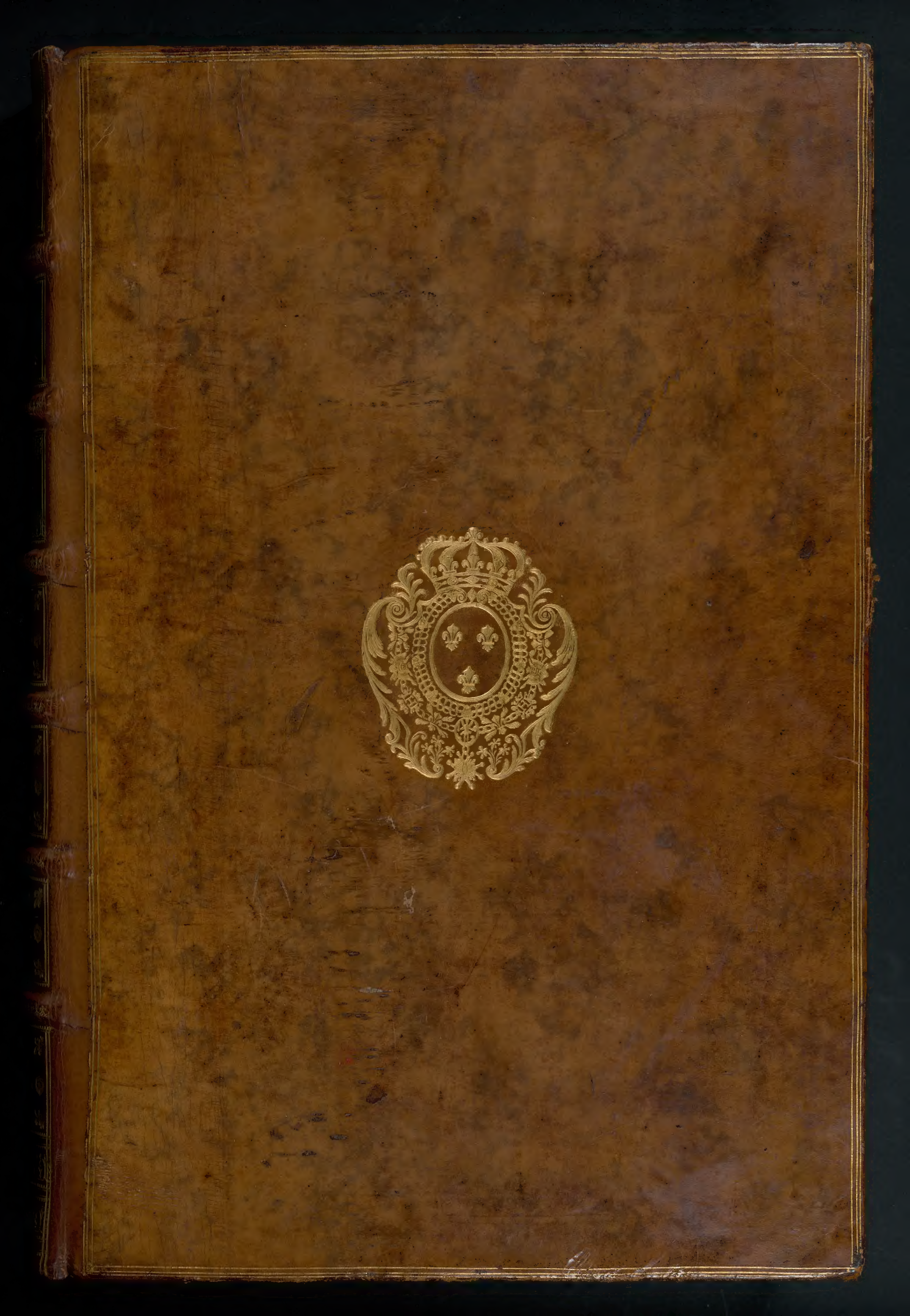
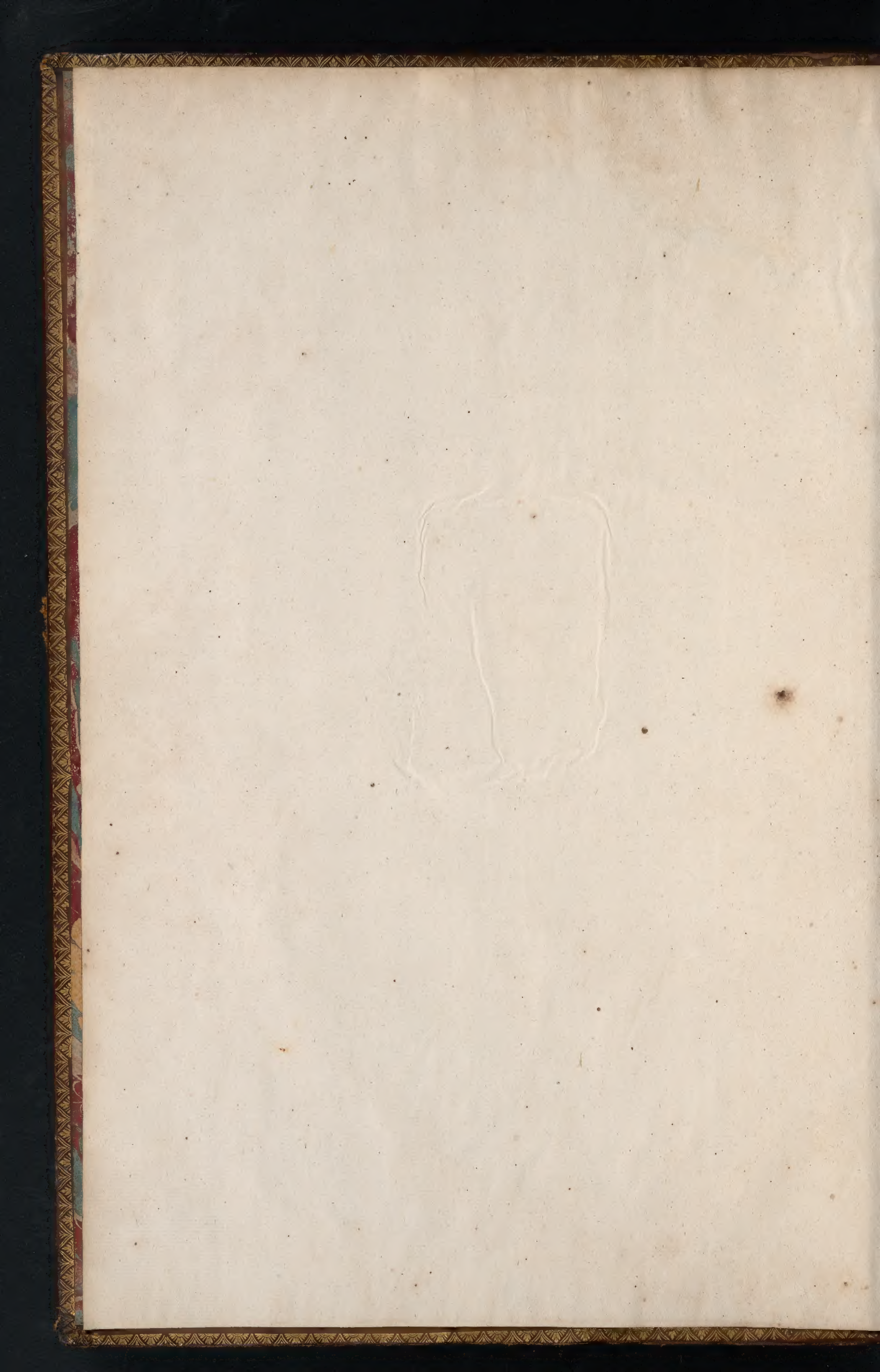








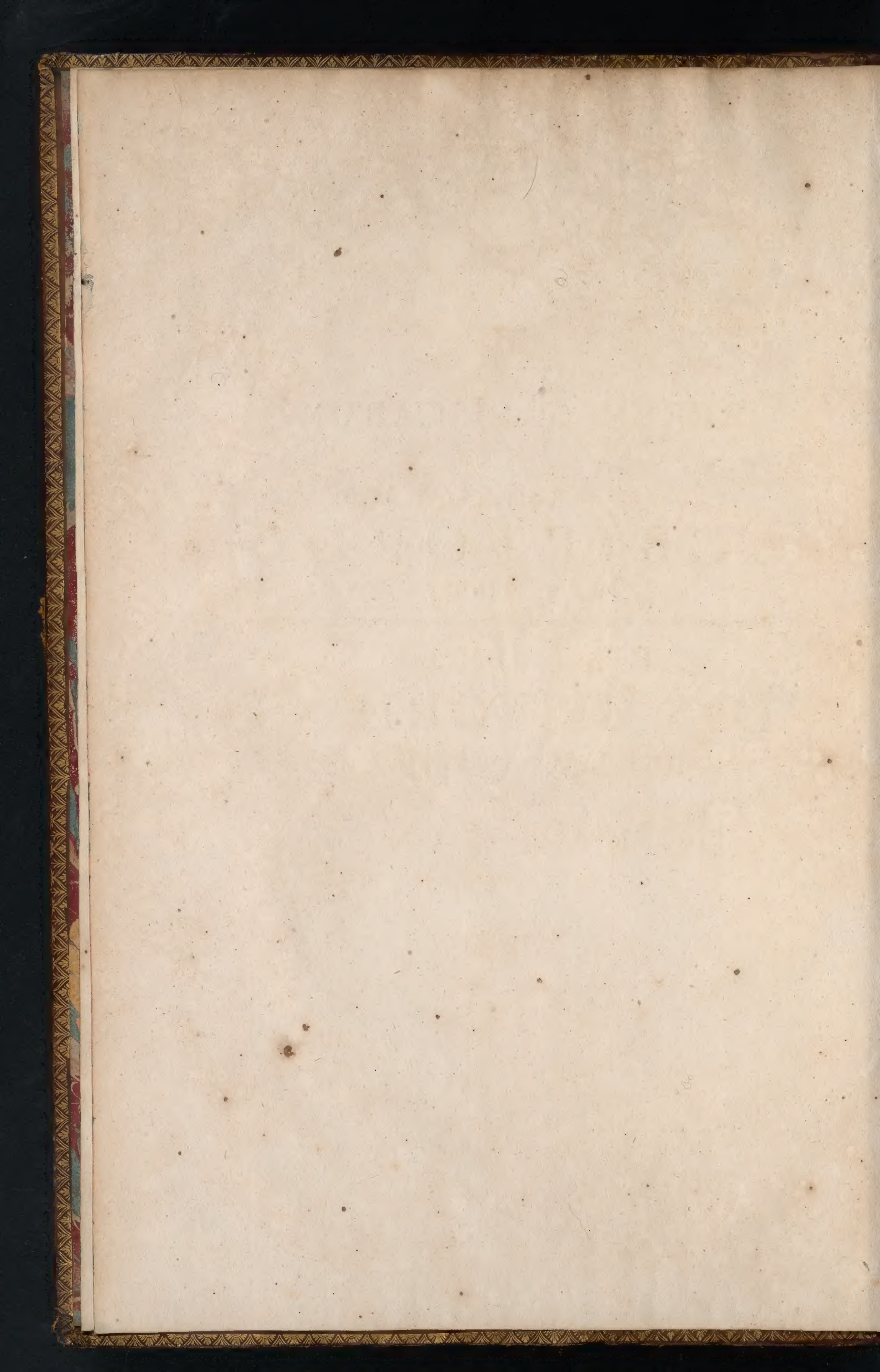
RERUM GALLICARUM

SCRIPTORES.

RECUEIL

DES HISTORIENS

DE LA FRANCE.



RERUM GALLICARUM
ET
FRANCICARUM
SCRIPTORES.
TOMUS QUINTUS.

RECUEIL
DES HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.
TOME CINQUIÉME.

A PARIS,

Chez
- GABRIEL MARTIN.
- JEAN-BAPTISTE COIGNARD.
- PIERRE-JEAN MARIETTE.
- HIPPOLYTE-LOUIS GUERIN.
- JACQUES GUERIN.

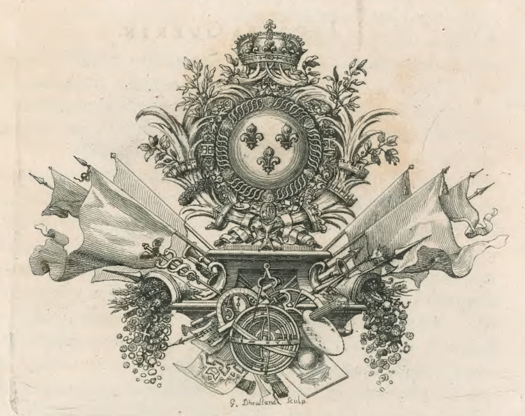
RECUEIL
DES
HISTORIENS
DES GAULES
ET
DE LA FRANCE.

TOME CINQUIÉME.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSÉ SOUS LES REGNES de PEPIN & de CHARLEMAGNE, c'est-à-dire depuis l'an DCCLII jusques à l'an DCCCXIV.

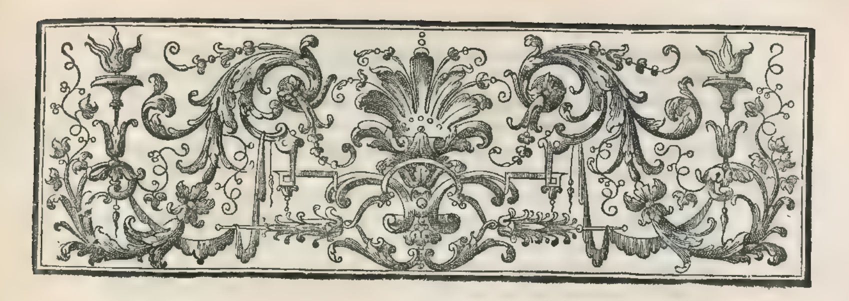
Avec les Loix, les Ordonnances, les Diplomes de ces deux Rois, & autres Monumens Historiques.

Par Dom MARTIN BOUQUET, *Prêtre & Religieux Benedictin de la Congrégation de Saint Maur.*



A PARIS,
AUX DÉPENS DES LIBRAIRES ASSOCIÉS.

M. DCC. XLIV.
AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



PREFACE. PRÆFATIO.



CE VOLUME a un grand avantage, en ce qu'il renferme tout ce qui a été fait par les Rois de France Pépin & Charles son fils, & tout ce qui s'est passé dans les Gaules sous leur regne. Cet avantage ne se trouve pas dans l'édition de du Chesne, où, si l'on veut savoir tout ce qui concerne les regnes de ces Rois, il faut nécessairement consulter trois volumes.

Commencement du regne de Pépin.

Les Annalistes différent entre eux sur le commencement du regne de Pépin : les uns mettent son élection en l'an 750, quelques-uns, suivis par D. Mabillon, en 751, d'autres enfin en 752. Le P. le Cointe se range à ce dernier sentiment ; le P. Pagi soutient que c'est le seul qui soit vrai, & le prouve par des argumens invincibles : je n'en rapporterai qu'un. Le quatrieme Continuateur de Frédégaire témoin oculaire, & qu'on ne peut recuser, après que l'Anonyme d'Austrasie a raconté l'élection de Pépin, ajoute ceci : *Ces choses étant passées, l'année suivante les Saxons se révoltent une seconde fois contre ledit Roi, suivant leur coutume, malgré la fidélité qu'ils lui avoient promise.* Or il n'y a rien de plus certain dans l'Histoire de France, que cette révolte regarde l'an-

HUJUS *Voluminis dos est non minima, quòd ea omnia complectatur quæ à Pippino & Carolo ejus filio Francorum Regibus gesta sunt, & quæ sub eorum principatu in Galliis peracta sunt. Quæ quidem utilitas in Chesniana editione desideratur, in qua si quidquid ad Regum istorum regna pertinet, addiscere velis, tria volumina consulas necesse est.*

Initium regni Pippini.

Porrò de initio regni Pippini inter se dissentiunt Annalistæ: nonnulli illius electionem anno 750, quidam, quos sequitur Mabillonius, anno 751, alii denique anno 752 collocant. Postremæ huic sententiæ accedit Cointius, hanc solam veram esse contendit Pagius, invictisque probat argumentis, quorum unum dumtaxat proferam. Quartus Fredegarii Continuator testis oculatus, & omni exceptione major, narratâ ab Anonymo Austrasiano Pippini electione, hæc subdit: His transactis, sequenti anno iterùm Saxones contra eorum fidem, quam præfato Regi dudum promiserant, solito more iterùm rebelles contra ipsum exi-

ſtunt. *Hanc verò Saxonum rebellionem ad annum* 753 *ſpectare tam certum quàm quod in Hiſtoria Francorum certiſſimum. Pippinus igitur anno* 752 *conſenſu omnium Francorum electus eſt in Regem, atque à Bonifacio Moguntino Epiſcopo unctus in urbe Sueſſionenſi, in generali Francorum conventu, qui Kalendis Martiis, ut iſtorum temporum mos ferebat, celebrabatur. Pippinus iterum V Kal. Auguſti anno* 754 *cum uxore Bertrada & duobus filiis Carolo & Carlomanno unctus eſt in Eccleſia S. Dionyſii à Stephano P. qui in Gallias venerat, auxilii poſtulandi cauſâ contra Aiſtulfum Langobardorum Regem. Verùm anni regni Pippini à prima unctione numerantur, non à ſecunda. Pippinus in Monaſterio S. Dionyſii VIII Kal. Octobris vitam clauſit.*

Initium regni Caroli.

Duo Pippini filii VII Idus Octobris Reges renunciati ſunt, Carolus in urbe Noviomenſi, Carlomannus in Sueſſionenſi. Defuncto Carlomanno pridie Nonas Decembris in villa Salmuntiaco, Carolus Monarchiam obtinuit. Is, anno 774 *expugnatâ Papiâ, captoque Deſiderio Rege, Rex Langobardorum eſt appellatus: immò illum Langobardorum Regem, ante captam Papiam, dictum eſſe ex diverſis monumentis probat Pagius, qui duplicem ideò diſtinguit Langobardici regni epocham, priorem quæ à die incerto menſis Aprilis, vel etiam à menſe præcedenti; poſteriorem quæ à menſe Maio proficiſcitur. Carolus anno* 800, *VIII Kal. Decembris, die Natali Domini, Romæ à Leone Summo Pontifice inauguratus eſt Imperator.*

née 753. Pépin fut donc élu Roi en 752 par le conſentement de tous les François, & ſacré à Soiſſons par Boniface Evêque de Mayence, dans une Aſſemblée générale des François, qui ſe tenoit le premier jour de Mars, ſuivant la coûtume de ces temps-là. Pépin, le 28 de Juillet de 754, fut une ſeconde fois ſacré avec ſa femme Bertrade & ſes deux fils Charles & Carloman dans l'Egliſe de S. Denis par le Pape Etienne, qui étoit venu dans les Gaules pour demander du ſecours contre Aiſtulfe Roi des Lombards. Mais les années du regne de Pépin ſe comptent du premier Sacre, & non pas du ſecond. Pépin mourut dans le Monaſtere de S. Denis le 24 de Septembre.

Commencement du regne de Charles.

Les deux fils de Pépin furent proclamés Rois le 9 d'Octobre, Charles à Noyon, Carloman à Soiſſons. Carloman étant mort le 4 de Décembre à Samoucy, Charles regna ſeul. S'étant emparé de Pavie en 774, & ayant pris le Roi Didier, il fut appellé Roi des Lombards: & même le P. Pagi prouve par différens monumens, qu'il étoit appellé Roi des Lombards avant la priſe de Pavie. C'eſt pour cela qu'il diſtingue deux époques du regne de Lombardie, la premiere qu'il prend d'un jour incertain du mois d'Avril, ou même du mois précédent; la ſeconde qu'il fait commencer au mois de Mai. Charles fut ſacré Empereur par le Pape Leon le 25 de Décembre, jour de Noël de l'année 800.

Il faut parler en peu de mots des monumens qui composent ce Volume.

Continuation de la Chronique de Frédégaire.

I. La quatrieme Continuation de la Chronique de Frédégaire, qui comprend tout le temps du regne de Pépin, a été composée par un Anonyme, par l'ordre du Comte Nibelonge, fils de Childebrand. Ce Childebrand étoit frere de Charles Martel, & par conséquent oncle du Roi Pépin. Il y a deux choses à observer dans cette Chronique, dont nous retenons les nombres ou chapitres de l'édition de Dom Ruinart. 1°. Au chapitre 125 il est fait mention pour la premiere fois du château de Clermont, qui est distingué clairement de la ville des Auvergnats, que les Anciens nomment Augustonemete. 2°. Il y a quelque chose de dérangé & hors de sa place; & pour y remédier, il faut placer après le chapitre 126 les derniers mots du chapitre 129, *Derechef cette année, &c.* avec tout le chapitre 130, comme l'a remarqué le premier Dom Vaissete mon confrere & mon ami dans son Histoire de Languedoc.

Clause sur le Sacre de Pépin.

II. La Clause touchant le Sacre de Pépin se trouve dans un manuscrit en parchemin à la fin du livre de Grégoire de Tours *de la Gloire des Confesseurs.* Ce manuscrit a appartenu autrefois au Monastere de S. Denis près de Paris; il est aujourd'hui à Anvers entre les mains des RR. PP. Bollandistes. Cette Clause a été écrite en l'année 767, & cette année y est jointe à l'année seizieme du regne de Pépin: ce qui est une preuve que Pépin a été sacré Roi en 752. Elle a été imprimée par D. Mabillon dans son livre de la Diplomatique, page 348, & par D. Ruinart dans son édition des Oeuvres de Gregoire de Tours, page 991.

Annales Nazariennes.

III. Les Annales appellées Naza-riennes, parce qu'elles ont été faites

De monumentis, quibus conflatum est hoc Volumen, breviter agendum.

Chronici Fredegarii continuatio.

I. Quarta Chronici Fredegariani Continuatio, quæ totum Pippini regni tempus continet, ab Anonymo scripta est jussu Nibelungi Comitis filii Childebrandi: qui quidem Childebrandus frater erat Caroli Martelli, ac proinde patruus Pippini Regis. In hoc Chronico, cujus numeros seu capita in editione Ruinartii notata retinemus, duo sunt observanda. 1°. Capite 125 prima fit mentio Clari-montis castri, quod apertè ab ipsa Arverna urbe, quam Veteres Augustonemetum appellant, distinguitur. 2°. Quædam perturbata sunt ac loco suo mota: quæ ut ordini suo reddantur, ultima verba capitis 129, Iterùm eo anno, &c. *cum toto capite 130 collocanda sunt post caput 126, ut primus observavit in sua Occitaniæ Historia sodalis ac familiaris meus D. Vaissetius.*

Clausula de Pippini consecratione.

II. Clausula de Pippini in Regem consecratione habetur in codice membraneo ad calcem libri Gregorii Turonensis de Gloria Confessorum. *Hic codex fuit olim Cœnobii Dionysiani prope Parisios: nunc autem est Antuerpiæ penes RR. PP. Bollandianos. Scripta est hæc Clausula anno 767, qui quidem annus ibi componitur cum anno regni Pippini 16: unde optimè colligitur Pippinum in Regem unctum esse anno 752. Edita est à Mabillonio in libro de Re Diplomatica, pag. 348, & à Ruinartio in editione Operum Gregorii Turonensis, pag. 991.*

Annales Nazariani.

III. Annales, qui Nazariani dicuntur, eò quòd in Monasterio

S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt, in anno 790 desinunt: publicati sunt primùm à Marquardo Frehero, deinde ab Andrea Chesnio: eorum initium edidimus Tomo 2, pag. 639.

Annales Petaviani.

IV. Annales Petaviani dicti ad annum 799 perducuntur: hos vulgavit Chesnius ex duobus codd. manuscriptis, altero Alexandri Petavii, altero Johannis Tillii: eosdem edidit Labbeus ex codice Cœnobii Masciacensis. Nonnihil jam ex iis excerpsimus Tomo 2, pag. 641.

Annales Tilliani.

V. Annales Tilliani ex codice ms. Joh. Tillii editi sunt à Chesnio: usque ad annum 808, quo Auctor florebat, sese extendunt. Quæ ad primam Regum nostrorum stirpem pertinent, jam dedimus Tomo 2, pag. 642.

Annalium Fragmentum.

VI. Annalium Fragmentum ab anno 768 usque ad annum 806, in veteri codice ms. Alexandri Petavii Chronico Nibelungi Comitis subjicitur: editum est à Chesnio Tomo 2 Scriptorum Francorum, pag. 21.

Breviarium Chronologicum.

VII. Lambecius Breviarii Chronologici, quod ex codice Cæsareo edidit, Auctorem, qui anno 809 se vivere testatur, Eginhardum esse existimat.

Chronicon S. Dionysii.

VIII. Breve Chronicon, quod in anno 810 desinit, ex codice ms. qui fuit olim Monasterii S. Dionysii in Francia, vulgavit Chesnius Tomo 3, pag. 25. Ex eo quædam jam mutuati sumus Tomo 2, pag. 643.

Chronicon S. Galli.

IX. Chronicon brevissimum Monasterii S. Galli, quod ab anno 691 ad annum 814 perducitur, edidit Baluzius Tomo 1 miscell. pag. 494. Auctor Christi annum auspicatur à die Natali ejusdem.

dans le Monastere de S. Nazaire près du Rhin, finissent en l'an 790 : elles ont été données d'abord par Marquard Fréher, ensuite par André du Chesne. Nous en avons imprimé le commencement au Tome 2, page 639.

Annales Pétaviennes.

IV. Les Annales nommées Pétaviennes vont jusqu'en 799 ; du Chesne les a imprimées sur deux manuscrits, l'un d'Alexandre Petau, & l'autre de Jean du Tillet. Le P. Labbe les a aussi fait imprimer sur un manuscrit de Massay. Nous en avons extrait quelque chose dans le second Tome, page 641.

Annales Tilliennes.

V. Les Annales Tilliennes ont été données par du Chesne d'après le manuscrit de Jean du Tillet : elles s'étendent jusqu'en l'an 808, que vivoit l'Auteur. Nous avons donné ce qui concerne la premiere race de nos Rois au Tome 2, pag. 642.

Fragment d'Annales.

VI. Le Fragment d'Annales, qui commence en 768, & finit en 806, se trouve dans un vieux manuscrit d'Alexandre Petau, à la suite de la Chronique du Comte Nibelonge : il a été publié par André du Chesne au Tome 2 de ses Historiens François, page 21.

Abregé chronologique.

VII. Lambecius, qui a donné sur un manuscrit de l'Empereur un Abrégé Chronologique, croit qu'Eginhard en est Auteur. Cet Auteur témoigne qu'il vivoit en 809.

Chronique de S. Denis.

VIII. François du Chesne a imprimé dans le Tome 3, page 25 une petite Chronique qui finit en 810, sur un manuscrit qui a appartenu autrefois à l'Abbaye de Saint Denis. Nous en avons emprunté quelque chose au Tome 2, page 643.

Chronique de S. Gal.

IX. Baluze au Tome 1 de ses Miscellanées page 494, a mis au jour une très-petite Chronique du Monastere de S. Gal, qui va depuis 691 jusqu'en 814. L'Auteur commence à Noël l'année de Jesus-Christ.

X.

Annales Loiseliennes.

X. André du Chesne, au second Tome de ses Historiens François, a donné le premier au public les Annales appellées Loiseliennes, d'après un ancien manuscrit d'Antoine Loisel, que l'on conservoit du temps de du Chesne dans la Bibliotheque de François de Thou fils de Jacques Auguste. Ces Annales, comme le remarque Pierre Pithou, sont les mêmes que celles qui étoient écrites en langage vulgaire & rustique, & que Reginon Abbé de Pruym dit avoir suivies jusqu'en 814, & avoir corrigées suivant les regles de la Grammaire. On ne sait qui en est l'Auteur: mais il est certain que cet Auteur a pris bien des choses, & souvent dans les mêmes termes, des Annales précédentes qui finissent en 808. Canisius au Tome 3 de ses anciennes Leçons en a publié le premier un fragment depuis l'an 741 jusqu'en l'an 793, sur un manuscrit de la Bibliotheque de l'Electeur de Baviere. Ce fragment cependant dans les cinq dernieres années différe tout-à-fait du manuscrit de Loisel, & dans plusieurs autres il est beaucoup plus abregé, comme on le voit en comparant l'un avec l'autre. Il y en avoit un autre fragment manuscrit depuis l'an 798 jusqu'en l'an 814, dans la Bibliotheque d'Alexandre Petau.

Ces Annales ont été suivies par presque tous les autres Annalistes: car outre Reginon, que l'Auteur des Annales de Mets a transcrit, l'Annaliste de S. Bertin les a copiées toutes entieres presque mot à mot; elles ont aussi été copiées depuis l'an 801 jusqu'en l'an 813, par Eginhard ou par l'Auteur des Annales qui portent son nom. L'Auteur de la Chronique de Saxe les a aussi suivies. Cette Chronique se trouve parmi les manuscrits de la Bibliotheque de S. Germain des-Prés, n°. 659. Nous avons collationné ces

Annales Loiseliani.

X. Annales Loiselianos dictos ex vetusto exemplari Antonii Loiselii, quod ætate Andreæ Chesnii in Bibliotheca Francisci Thuani, Jacobi Augusti filii, conservabatur, primus edidit ipse Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 24. Hi Annales, ut observat Petrus Pithœus, procul dubio sunt iidem ipsi, quos plebeio & rustico sermone compositos, Regino Prumiensis Abbas ad annum 814 secutum se ait, atque ex parte ad Latinam regulam correxisse. Quis sit illorum Auctor, incertum; sed liquet eum ex præcedentibus illis Annalibus, qui desinunt in anno 808, multa & iisdem sæpè verbis desumsisse. Istorum fragmentum ab anno 741 ad annum 793, Canisius ex codice Bavaricæ Bibliothecæ primus in lucem dedit Tomo 3 Antiquarum Lectionum. Quod tamen fragmentum in quinque postremis annis à codice Loiselii omninò differre, in aliis verò multis etiam contractius esse, docet comparatio utriusque facta. Exstabat & aliud eorumdem fragmentum ms. ab an. 798 ad an. 814, in Bibliotheca Alexandri Petavii.

Annales istos alii penè omnes, qui res Francicas conscripserunt, secuti sunt: nam præter Reginonem, quem etiam transcribit Annalium Mettensium Auctor, illos integros ad verbum ferè describit Annalista Bertinianus; descripsit & Eginhardus, seu Auctor Annalium qui Eginhardi nomine circumferuntur, ab an. 801 usque ad an. 813. Illos etiam sequitur Auctor Chronici Saxonici, quod continet codex 659 mss. Bibliothecæ S. Germani à Pratis. Illos contulimus cum

codice DD. Baronis de Crassier, scripto ad minimum sub initium sæculi XI; quo quidem in codice perducuntur usque ad an. 829.

Ad annum 749 in Annalibus Bertinianis, hæc temerè inseruntur, desuntque in aliis Annalibus: Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comitis filiam. *Nam præterquàm quòd Pippinus jam Bertradam uxorem duxerat ante an. 742, quo anno Carolum ex ea suscepit; ipse in Diplomate pro constructione Monasterii Prumiensis dato an. 762, Bertradæ uxoris suæ patrem Heribertum appellat, quem Trevirensem potiùs Optimatem fuisse existimat Mabillonius, eò quòd ad pagum Trevirensem pertinent nonnulla loca, quæ Heribertus filiæ Bertradæ in dotem in eodem Diplomate assignasse dicitur.*

Post Annales, de quibus modò egimus, exstant in editione Chesniana duæ Caroli Vitæ; sed illas consultò omisimus, utpotè quæ nihil aliud omninò sint quàm ipsissimi illi Annales, quibusdam interdum verbis mutatis, & meliori Latinitate donatis. Cùm tamen in posteriori Vita pauca quædam addantur, ea separatim dabimus.

Annales Lambeciani.

XI. Annalium à Lambecio editorum initium dedimus Tomo 2, pag. 645. Vide quæ ibidem notavimus. Hîc tantùm tria observamus: 1°. Res quæ narrantur non illigantur annis Christi, sed annis regni: verùm anni Pippini principatûs, cujus initium ducitur à morte Caroli Martelli, seu ab anno 741, malè cum rebus ab eo gestis componuntur. 2°. Annales isti descripti sunt ab Auctore Chronici Hil-

Annales avec un manuscrit de M. le Baron de Crassier; dans ce manuscrit qui a été écrit pour le moins au commencement de l'onzieme siecle, elles vont jusqu'en 829.

Dans les Annales de S. Bertin, en l'année 749, on a inséré témérairement les paroles suivantes, qui ne se trouvent pas dans les autres Annales: *Pépin épousa Bertrade, surnommée Berte, fille de Caribert Comte de Laon.* Car outre que Pépin avoit déja épousé Bertrade avant 742, année de la naissance de Charles, il donne lui-même au pere de Bertrade sa femme le nom d'Heribert dans la Chartre donnée en 762 pour la construction du Monastere de Pruym. D. Mabillon croit que cet Heribert étoit plutôt un Seigneur du Trévois, parce que dans cette même Chartre il est marqué qu'Heribert avoit assigné la dot de sa fille Bertrade sur plusieurs fonds situés dans le pays de Treves.

A la suite des Annales dont nous venons de parler, on trouve dans l'édition de du Chesne deux Vies de Charles. Nous les avons omises exprès comme n'étant que la même chose que ces Annales; il y a seulement quelques mots de changés par-ci par-là, & mis en meilleur Latin. Comme cependant il y a quelque peu de chose d'ajouté dans la seconde Vie, nous le donnerons séparément.

Annales de Lambecius.

XI. Nous avons donné dans notre second Tome page 645, le commencement des Annales imprimées par Lambecius: voyez notre note sur ces Annales. Nous remarquons ici trois choses seulement: 1°. Les faits ne sont pas joints aux années de J. C. mais à celles du regne. Les années du regne de Pépin, dont le commencement se prend de la mort de Charles Martel, c'est-à-dire, de l'an 741, ne s'accordent pas avec ce qu'on rapporte

de ce Prince. 2°. Ces Annales ont été copiées par l'Auteur de la Chronique d'Hildesheim. 3°. Il y est dit que Charles revenant d'Italie avoit célebré la Dédicace de l'Eglise de S. Nazaire, & la Translation de ce Saint dans le Monastere de Laurisham, en l'an 774, *le jour des Kalendes de Septembre*. Ces derniers mots ne doivent pas s'entendre du premier jour de Septembre, mais du premier jour qu'on commence à compter les Kalendes, ou, comme porte la Chronique de Laurisham, *de la tête des Kalendes de Septembre*, c'est-à-dire, du XIX des Kalendes de Septembre, ou du quatorze du mois d'Août, qui étoit un Dimanche cette année : car c'étoit la coutume de ne faire les Translations & les Dédicaces que les Dimanches.

Chronique de Moissac.

XII. Nous avons imprimé dans notre second Tome, page 648, la partie de la Chronique de Moissac, qui regardoit nos Rois de la premiere race. Nous y avons averti que ce qui manquoit dans le manuscrit de Moissac, depuis 717 jusqu'à 776, avoit été suppléé par un manuscrit du Monastere de Ripouil, qui avoit appartenu à M. Baluze, & qui est aujourd'hui dans la Bibliotheque du Roi.

Vie de Charles par Eginhard.

XIII. André du Chesne qui a fait imprimer la Vie de Charles dans son second Tome des Historiens François, page 93, remarque qu'il l'avoit très-exactement conferée avec différentes éditions & avec cinq manuscrits très-anciens, qui ont presque tous cette même inscription ; en sorte qu'il ne reste plus aucun sujet d'accuser Herman Comte de Nouénare, qui a mis au jour le premier cette Vie, de s'être donné la liberté d'en changer le style en quelques endroits. Nous avons collationné l'édition de du Chesne avec neuf manuscrits auparavant de Colbert, aujourd'hui du Roi.

Tous les Savans sont d'accord au-

densheimensis. 3°. Dicitur Carolus ab Italia regrediens, Dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, & Translationem ejusdem Martyris in Monasterium Laurishamense celebrasse anno 774, die Kalendarum Septembris. *Quæ ultima verba non de die primo Septembris intelligenda, sed de primo die quo Kalendæ Septembres numerari incipiunt, seu, ut habet Chronicon Laurishamense,* de capite Kalendarum Septembrium, *id est XIX. Kal. Septembris, seu die* 14 *mensis Augusti, qui hoc anno Dominicalis fuit : nam Translationes ac Dedicationes nonnisi diebus Dominicis peragi solitæ erant.*

Chronicon Moissiacense.

XII. Chronici Moissiacensis partem, quæ ad nostros primæ prosapiæ Reges spectat, edidimus Tomo 2, *pag.* 648. *Jam ibi monuimus ea quæ in codice Moissiacensi desiderabantur ab an.* 717 *ad an.* 776, *suppleta fuisse ope codicis Monasterii Rivipullensis, qui fuit Stephani Baluzii, nunc est Bibliothecæ Regiæ. Hoc Chronicon interdum exscribit Annalista Mettensis.*

Caroli Vita per Eginhardum.

XIII. Chesnius, qui Caroli Magni Vitam cum tota inscriptione vulgavit Tomo 2 Scriptorum Francicorum, pag. 93, *notat se illam post varias editiones cum vetustissimis quinque mss. codicibus, qui hanc eamdem inscriptionem ferè omnes habent, diligentissimè comparasse, adeò ut jam in posterum nemini superesse possit conquerendi locus, quòd Hermannus Comes à Nuenare, qui Vitam ipsam primus emisit in lucem, ejus phrasim passim mutare sibi permiserit. Chesnianam editionem contulimus cum novem codicibus mss. olim Colbertinis, nunc Regiis.*

Hujus Vitæ auctorem Eginhar-

dum esse hodie in confesso est apud omnes Eruditos. Is à Principe Carolo in Aula Regia educatus, Notarii officio diu functus est. Illum Regalium operum curam habuisse testantur Strabo Walafridus & Chronographus Fontanellensis. Illum Chronographus idem Virum undecumque doctissimum; *Auctor Vitæ Ludovici Pii*, virorum sui temporis prudentissimum; *Odilo Monachus Sancti Medardi Suession.* Sapientem *appellant. Illum matrimonio junctum fuisse, ac uxorem natalibus ac virtute claram nomine Immam habuisse, docet Ludovici Pii Diploma, quo illis villas Michlenstat & Mulenheim anno Imperii sui primo concedit. Eginhardus, uxore adhuc superstite, quacum cœlebs vivebat, plures rexit Abbatias, Fontanellensem, Gandenses S. Bavonis & S. Petri, Selingestadiensem, cujus conditor erat. Vehemens tamen in Eginhardi cœlibatum argumentum suppeditat ipsius Charta de villa Michlenstat, quam Laureshamensi Monasterio donat eo pacto, ut quamdiu in hac mortali vita ipse & conjux ejus Imma forent superstites, eam haberent in sua potestate :* Filios quoque, *inquit*, si nos habere contigerit, unus ex eis in eadem possessione jure precario succedet. *Quæ Charta data est anno sexto Ludovici Imperii, id est, Christi 819, quo tempore Eginhardus Fontanellensem, ac fortè Gandenses Abbatias jam tenebat. Qui locus, sanè intricatissimus, hoc modo explicandus Mabillonio videtur, ut si filios post se superstites haberent, unus eorum in illa possessione succederet.*

Eginhardum prætereà sub Carolo Calvo Fossatense Monasterium

jourd'hui à faire Eginhard auteur de cette Vie. Eginhard, ayant été élevé à la Cour par le Prince Charles, exerça longtems la charge de Notaire. Walafride Strabon & le Chronographe de Fontenelle assurent qu'il avoit eu la Surintendance des Bâtimens du Roi. Ce même Chronographe dit que c'étoit *un homme très-savant en tout genre de Littérature ;* l'Auteur de la Vie de Louis le Débonnaire l'appelle *le plus prudent des hommes de son tems ;* Odilon Moine de S. Medard de Soissons lui donne la qualité de *Sage*. Il a été marié; & sa femme, recommandable par sa naissance & par sa vertu, s'appelloit Imma. C'est ce que nous apprend le Diplome de Louis le Débonnaire, par lequel cet Empereur, la premiere année de son regne, leur accorde les terres de Michlenstat & de Mulenheim. Pendant la vie de sa femme, avec laquelle il vivoit dans le célibat, il gouverna plusieurs Abbayes, celle de S. Wandrille, celles de S. Bavon & de Saint Pierre de Gand, & celle de Selgenstat qu'il avoit bâtie. Il nous fournit cependant lui-même une forte preuve contre son célibat dans sa chartre de donation de Michlenstat; car il donne cette terre au Monastere de Laurisham, à condition que lui & sa femme en jouiroient tandis qu'ils resteroient dans cette vie mortelle : *& si*, dit-il, *il arrive que nous ayons des enfans, l'un d'eux la possédera précairement.* Cette chartre est datée de la sixiéme année de l'Empire de Louis, c'est-à-dire, 819 de J. C. tems auquel Eginhard avoit déja l'Abbaye de S. Wandrille, & peut-être celles de Gand. Ce passage, qui est fort embarrassé, Dom Mabillon croit pouvoir l'expliquer en cette maniere, que s'ils laissoient des enfans après eux, l'un d'eux hériteroit de cette terre.

Duchesne croit qu'Eginhard a encore gouverné le Monastere de Saint

Maur

Maur des Fossés sous Charles le Chauve, & qu'il a survécu à l'année 848, en laquelle il assista au second Concile de Mayence tenu par l'Archevêque Rhaban. Mais Dom Mabillon pense qu'Eginhard n'a point passé l'année 839; il a cependant vécu plus tard, si nous nous en rapportons à l'Auteur de la Chronique de S. Bavon, qui met sa mort au 25 de Juillet de l'an 843. Eginhard a été enterré dans son Eglise de Selgenstat avec l'Epitaphe que lui avoit fait Rhaban, & que nous donnons à la page 85 de ce Volume. Imma femme d'Eginhard étoit-elle fille de Charlemagne? Eginhard luimême est-il Auteur des Annales qui paroissent sous son nom? C'est ce que nous examinerons plus bas.

Gestes de Charles par un Moine de S. Gal.

XIV. Canisius, au premier Tome de ses Anciennes Leçons page 360, a le premier mis au jour les Gestes de Charlemagne, sur un manuscrit de la Bibliotheque de l'Electeur de Baviere. Du Chesne les a fait aussi entrer dans le second Tome des Ecrivains de l'Histoire de France, page 107, après les avoir collationnés exactement avec un manuscrit du Monastere de Moissac, dont M. Ciron Chanoine & Chancelier de l'Eglise & de l'Université de Toulouse avoit envoyé la copie à Paris, & après y avoir fait plusieurs corrections à l'aide de ce manuscrit. Enfin Basnage les a aussi imprimés dans sa nouvelle édition des Anciennes Leçons de Canisius. Nous avons conféré l'édition de Du Chesne avec un manuscrit du Roi, mais qui est très-récent. L'Auteur de ces Gestes témoigne en plusieurs endroits qu'il étoit Moine de S. Gal. Au chap. 8 du premier livre il appelle l'Abbé Grimald *son Maître:* au chap. 15 du 2 livre, il dit que Harmute *son Abbé* étoit Reclus dans le temps qu'il écrivoit. Comme Harmute s'est démis du gouvernement de l'Abbaye au mois de Décembre de

S. Mauri rexisse, ac supervixisse anno 848, quo secundæ Synodo à Rhabano Arch. Moguntino celebratæ interfuit, existimat Chesnius. Verùm Eginhardus non videtur Mabillonio prætergressus annum 839; tardiùs tamen vixit, si fides est Auctori Chronici Monasterii S. Bavonis, qui scribit illum obiisse an. 843, VIII Kal. Augusti. Tumulatus est Eginhardus in Basilica sua Selingestadiensi cum Epitaphio quod illi Rhabanus ipse posuit, & quod recitatur pag. 85 hujus Voluminis. An Imma uxor Eginhardi filia fuerit Caroli Magni; an ipse Eginhardus Auctor sit Annalium, qui sub ejus nomine circumferuntur, infrà examinabimus.

Gesta Caroli per Monachum S. Galli.

XIV. Gesta Caroli Magni ex codice Bibliothecæ Bavaricæ primus edidit Canisius Tomo 1 Antiquarum Lectionum pag. 360. Eadem cum alio Cœnobii Moissiacensis codice, cujus exemplar D. Ciron Canonicus & Cancellarius Ecclesiæ ac Universitatis Tolosanæ Lutetiam transmiserat, diligenter collata, & ex illius fide plerisque in locis emendata, vulgavit Chesnius Tomo 2 Script. Franc. pag. 107. Eadem postremò edidit Basnagius, qui novam Antiquarum Canisii Lectionum editionem adornavit. Chesnianam editionem cum codice Regio sed recentissimo comparavimus. Gestorum istorum Auctor Monachus erat S. Galli, ut multis in locis ipse testatur. Lib. 1 cap. 8 Grimaldum Abbatem Dominum suum *vocat: lib. 2 cap. 15 Hartmutum* Abbatem suum *eo ipso quo scribebat tempore Inclusum dicit. Porrò cum Hartmutus sese regimine Abbatiæ abdicaverit mense Decembri anni 883, ut vitam solitariam duceret, cúmque mortuus sit mense Januario an. 885; Auctor opus suum*

scripserit anno 884, *& quidem jussu Caroli Crassi, cui illud nuncupat. Quæ in libro primo narrat* de Religiositate & Ecclesiastica Caroli cura, *ea ex ore Wernberti Sacerdotis; quæ verò in libro secundo refert* de bellicis Caroli rebus, *ea ex narratione Adalberti patris ejusdem Wernberti se didicisse profitetur. Ejus nomen incertum. Notkerum Balbulum esse putat Goldastus, eò quòd lib.* 2 *cap.* 26 *Auctor se* balbum *&* edentulum *dicat. Hanc rationem repudiat Chesnius, dum ait Goldastum,* nescio quibus argumentis ductum, *id asseruisse: eam quoque rejicit Rivetus noster in Historia litteraria Tom.* 5 *pag.* 15, *putatque his verbis decrepitam Auctoris ætatem denotari: quod quidem in Notkerum minimè quadraret, ut qui annos viginti octo superstes fuerit. Mihi verò persuasum est Auctorem de sua ætate provecta non loqui, sed tantùm significare se non satis eloquentiæ habere ad rem tantam scripto exponendam: non enim video linguâ ac dentibus opus esse ad aliquid litteris mandandum.*

Non est sanè quòd ampliùs de inquirendo Auctore laboremus: Opus enim illum non multùm commendat, imò potiùs dedecorat. Prætérquàm quòd fabellis & narratiunculis malè assutis refertum est, Carolus inducitur crudelitates exercens, minas jactans, terrorem ubique injiciens, adeò ut si aliunde nobis notus non esset, parùm magnificè de illo sentiremus. Episcopi indignum in modum habentur: eorum mores, fastus & ambitio acriùs quàm par

l'an 883 pour mener une vie solitaire, & qu'il est mort au mois de Janvier de l'an 885; l'Auteur aura composé son Ouvrage en 884, & cela par le commandement de Charles le Gros à qui il le dédie. Ce qu'il raconte dans le premier livre, *de la Religion de Charles & du soin qu'il prenoit de tout ce qui concernoit l'Eglise*, il proteste l'avoir appris de la bouche du Prêtre Wernbert; & ce qu'il rapporte dans le second *des exploits militaires de Charles*, il assure en avoir été instruit par Adalbert pere de ce même Wernbert. Le nom de cet Auteur est incertain. Goldaste croit que c'est Notker le Bégue, parce que l'Auteur au chap. 26 du Livre second dit qu'il étoit bégue & édenté. Du Chesne rejette cette raison, lorsqu'il dit que Goldaste avoit avancé ce fait *sur je ne sais quelles preuves*. Dom Rivet la rejette aussi au Tome 5 de son Histoire littéraire page 15, & il croit que ces paroles marquent l'âge avancé de l'Auteur: ce qui ne conviendroit pas à Notker, qui a vécu vingt-huit ans depuis. Pour moi je suis persuadé que l'Auteur ne parle pas de sa décrépitude, mais qu'il veut seulement faire entendre qu'il n'étoit pas assez éloquent pour exposer par écrit une si grande chose: car je ne vois pas qu'il faille une langue & des dents pour mettre quelque chose sur le papier.

Il est inutile de nous mettre en peine davantage d'en rechercher l'Auteur: car l'Ouvrage le déshonore plus qu'il ne l'honore. Outre qu'il est rempli de fables & d'historiettes mal assorties, Charles y est représenté comme un homme qui exerce des cruautés, qui ne respire que menaces, qui jette la terreur par-tout, en sorte que si nous ne le connoissions pas d'ailleurs, nous aurions de lui des sentimens peu avantageux. Les Evêques y sont traités indignement: leurs mœurs, leur faste

& leur ambition sont repris avec trop d'aigreur & avec indécence. Ce qui est rapporté aux chapitres 8 & 9 du second Livre, est absolument faux. Il y a des fautes énormes de Chronologie. Il est dit au Livre 1 chap. 10 que Charles avoit demandé douze Chantres au Pape Etienne II; or ce Pape mourut en 757, & Charles ne commença à regner qu'en 768. Au chapitre second on fait succéder Leon au Pape Etienne. Au même endroit on rapporte que Charles avoit obtenu du Pape Leon deux Chantres très-bien instruits, & qu'il en avoit envoyé un à Drogon son fils, Evêque de Mets; mais Drogon ne prit possession de cet Evêché qu'en 823. Au chapitre 18 on dit que le Pape Leon ayant été maltraité par les Romains en 799, avoit demandé du secours à Michel Empereur de Constantinople, qui ne fut proclamé Empereur qu'en 811. Les Sçavans cependant ont trouvé dans cet Ouvrage de certaines choses dignes de remarque, mais en petit nombre. Au Livre 1 chap. 36, l'habillement des anciens François est décrit assez exactement. Au chap. 2 du Livre 2 on donne assez bien la maniére de camper employée par les Huns. Au chap. 26 on apporte la raison pourquoi la fille de Didier Roi des Lombards fut repudiée par Charles, c'est *parce qu'elle étoit obligée de garder toujours le lit par maladie, & qu'elle n'étoit pas en état d'avoir des enfans.*

est carpuntur. Quæ narrantur lib. 2 capp. 8 & 9, omninò falsa sunt. Mirum quantùm in Chronologiam peccetur. Lib. 1 cap. 10 dicitur Carolus à Stephano II Papa duodecim Cantores postulasse. Porrò Stephanus mortuus est anno 757, & Carolus nonnisi anno 768 Francorum regnum gubernavit. Capite sequenti Stephano Papæ datur successor Leo. Ibidem dicitur Carolus duos Cantores optimè instructos à Leone accepisse, eorumque alterum misisse ad Drogonem filium suum, Episcopum Mettensem. Verùm Drogo nonnisi anno 823 Episcopatum iniit. Cap. 18 narratur Leonem Papam anno 799 à Romanis malè habitum auxilium postulasse à Michaële Imperatore Constantinop. qui anno duntaxat 811 Imperator renunciatus est. Quædam tamen in isto Opere, sed paucissima, repererunt Eruditi notatu digna. Lib. 1 cap. 36 satis accuratè describitur veterum Francorum habitus. Lib. 2 cap. 2 castrorum metandorum modus ab Hunnis adhibitus satis exactè delineatur. Cap. 26 affertur ratio cur Desiderii Langobardorum Regis filia à Carolo fuerit repudiata, quia *scilicet* esset clinica, & ad propagandam prolem inhabilis.

Annales des Gestes de Charles.

XV. Du Chesne au 2 Tome des Historiens François page 136, a imprimé des Annales écrites en vers sur les Gestes de Charlemagne. Reineccius les avoit données le premier, d'après un manuscrit en parchemin de la Bibliotheque de Volfenbutel; ce ms. est peut-être l'unique qui existe. Cependant Leibnitz a publié ces mêmes Annales parmi ses Ecrivains du Duché de Brunsvic, après les avoir collation-

Annales de Gestis Caroli.

XV. Annales de Gestis Caroli Magni metricè scriptos edidit Chesnius Tom. 2 Scriptor. Franc. pag. 136 post Reineccium, qui primus eos vulgavit è membraneo codice Bibliothecæ Volferbitensis, qui fortasse unicus nunc superest. Eosdem tamen Leibnitius in Scriptoribus Rerum Brunsvicensium publicavit & recensuit ex codice ejusdem Bibliothecæ, quem diversum suspicatur ab

eo quo usus est Reineccius. Ego verò unum eundemque esse codicem existimo, in quo quasdam voces omissas suo marte restituit Reineccius. Auctoris nomen incertum: sed eum claruisse Arnulphi Imperatoris ætate indicat versus 413 libri quinti. In quatuor prioribus libris Annales Eginhardo attributos magna ex parte Heroïco carmine exprimit; in quinto Eginhardi Vitæ Caroli Auctoris vestigia tam pressè legit, ut ejus ipsissima verba suis aptet Elegiacis. Libri quinti versu 25 se Saxonem testatur, gratesque agit Carolo quòd Saxonicam gentem ad Christi cultum adduxerit.

nées sur un manuscrit de la même Bibliotheque, qu'il soupçonne être différent de celui dont s'est servi Reineccius. Pour moi, je crois que c'est le même dans lequel Reineccius a restitué de son chef quelques mots d'omis. Le nom de l'Auteur est incertain; mais le vers 413 du livre cinquieme fait voir qu'il florissoit au temps de l'Empereur Arnoul. Dans les quatre premiers livres il met en vers Héroïques presque toutes les Annales attribuées à Eginhard : dans le cinquiéme il suit pas à pas Eginhard Auteur de la Vie de Charles, en sorte qu'il fait entrer dans ses vers élégiaques les propres paroles de cet Auteur. Au vers 25 du cinquieme livre, il se déclare Saxon, & rend graces à Charles d'avoir converti les Saxons à la Religion Chrétienne.

Ex Caroli Vita per Monachum Engol.

XVI. Vitam Caroli Magni à Monacho Engolismensi scriptam jam monui à me omissam, eò quòd ad verbum descripta sit ex Annalibus Loiselanis. Verùm, ne quis mecum expostulet quòd nonnihil prætermiserim, ea quæ à Monacho Engolismensi addita sunt, huc referre operæ pretium duxi.

Vie de Charles par un Moine d'Angoulême.

XVI. J'ai déja averti que j'avois passé la Vie de Charlemagne écrite par un Moine d'Angoulême, parce qu'elle étoit copiée mot à mot des Annales de Loisel. Mais comme on pourroit me reprocher d'avoir oublié quelque chose, j'ai cru devoir rapporter ici les additions faites par ce Moine.

Ex Theophanis chronographia.

XVII. Quædam ex Chronographia Theophanis, qui initio sæculi noni florebat, excerpsimus; in quibus nonnulla sunt animadversione digna. 1°. Mos erat apud Francos ut eorum Dominus, Rex videlicet, hæreditatis jure principatum assequeretur. 2°. Cùm Stephanus Papa Pippinum unxit in Regem, eum à perjurio in Childericum Regem admisso absolvit. 3°. Cùm Leo Papa Carolo Imperialem coronam imposuit, eum à capite ad pedes oleo perunxit. 4°. Carolus Legatos Constantinopolim misit, Irenes Imperatricis connubium petendi causa. Irene petitioni Caroli assensura fuisset, nisi obstitisset Aëtius, qui post eam

Chronographie de Théophanes.

XVII. Nous avons fait quelques extraits de la Chronographie de Theophanes, qui vivoit au commencement du neuviéme siecle : on y trouve quelque chose digne de remarque. 1°. C'étoit la coutume parmi les François que leur Seigneur, c'est-à-dire leur Roi, parvînt à la Couronne par droit d'héritage. 2°. Quand le Pape Etienne sacra Roi Pépin, il l'absout du parjure qu'il avoit commis contre le Roi Childeric. 3°. Lorsque le Pape Leon mit la couronne Impériale sur la tête de Charles, il l'oignit d'huile depuis la tête jusques aux pieds. 4°. Charles envoya des Ambassadeurs à Constantinople pour demander en mariage l'Impératrice Irene. Elle auroit consenti

senti à la demande de Charles, si elle n'en avoit été détournée par Aëce, qui gouvernoit après elle, & qui méditoit de faire tomber l'Empire sur la tête de son frere.

Supplément de Paul Diacre.

XVIII. Marquard Fréher dans son Recueil de l'Histoire de France, page 178, a fait imprimer un Supplément de l'Histoire des Lombards de Paul Diacre, ou plûtôt un Fragment de l'Histoire des Lombards attribué à Paul Diacre, avec un Continuateur Anonyme. Nous avons dit dans notre Tome second page 633 qui étoit ce Paul.

Livre touchant les Evêques de Mets.

XIX. Ce même Paul a fait un petit Livre touchant les Evêques de Mets, à la priere de l'Evêque Angelramne. Dans le fragment que nous donnons d'après du Chesne, non seulement nous apprenons que deux filles de Pépin, Rothaïde & Adélaïde, Hildegarde femme de Charlemagne, deux filles du même, Adélaïde & Hildegarde, ont été enterrées à Mets dans le Monastere de S. Arnoul; mais encore nous avons leurs Epitaphes. Baronius attribue mal à propos à Alcuin les trois dernieres Epitaphes, puisque Paul assure lui-même qu'il les a composées par l'ordre de Charles.

Annales d'Eginhard.

XX. Herman Comte de Nouenare, qui a donné le premier au jour ces Annales, n'a rien de certain sur le nom de leur Auteur; mais il soupçonne qu'elles ont été recueillies par un certain Moine Bénédictin. Reuberus, qui les a publiées après, dit qu'elles ont été écrites par un Astronome de ce temps-là, domestique du Roi Louis. Fréher les attribue à un certain Adelme Bénédictin, ou selon d'autres, dit-il, au Moine Ademar. Du Chesne dans l'observation qu'il met à la tête de ces Annales prouve par l'autorité d'un certain Moine Auteur du Livre de la Translation & des Miracles de S. Sébastien, qu'il faut les

cuncta administrabat, ac Imperium in fratrem suum transferre meditabatur.

Ex Supplemento Pauli Diaconi.

XVIII. Supplementum Historiæ Langobardicæ Pauli Diaconi, seu potiùs Fragmentum Historiæ Langobardicæ Paulo Diacono attributum, unà cum Continuatore Anonymo, edidit Marquardus Freherus in corpore Historiæ Francicæ, pag. 178. Quis fuerit iste Paulus jam diximus Tomo 2 pag. 633.

Ex Libello ejusdem de Episcopis Mettensibus.

XIX. Idem Paulus libellum composuit de Episcopis Mettensibus, rogante Angelramno Episcopo. In fragmento quod damus post Chesnium, non tantùm discimus duas Pippini filias Rothaïdem & Adelaïdem, Hildegardem Caroli Magni uxorem, & duas ejusdem Caroli filias Adelaïdem & Hildegardem humatas esse Mettis in Monasterio S. Arnulfi; sed etiam earum habemus Epitaphia. Tria posteriora Alcuino perperàm tribuit Baronius, cùm Paulus ipse testetur se ea composuisse jussu Caroli.

Annales Eginhardi.

XX. Hermannus Comes Nuenarius, qui primus hos Annales in lucem dedit, de illorum Auctoris nomine nihil certi habet; sed per quemdam Benedictinæ Religionis Monachum collectos fuisse suspicatur. Reuberus qui eosdem posteà vulgavit, conscriptos dicit à quodam ejus ætatis Astronomo, Ludovici Regis domestico. Freherus eos Adelmo nescio cui Benedictino, vel secundùm alios, Ademaro Monacho tribuit. Chesnius in observatione istis Annalibus præmissa eos Eginhardo adjudicandos esse probat auctoritate cujusdam Monachi Auctoris Libri de Translatione & Mi-

raculis S. Sebastiani ; quem putat Mabillonius Odilonem esse Monachum S. Medardi , qui suum libellum scripsit initio sæculi decimi. Hic Odilo in sua ad Ingrannum S. Medardi Suessionensis Abbatem Præfatione , Eginhardum , sive , ut vocat , Agenardum istorum Annalium Auctorem facit , eique attribuit ea quæ in iisdem sub finem anni 826 *narrantur de S. Sebastiani corporis Româ Suessionas translatione.*

Parum ponderis habere videtur argumentum desumtum ex eo quòd in codicibus mss. Vita Caroli & Annales simul connectantur sine ullo peculiari titulo ; cùm sæpesæpius in uno eodemque codice diversorum Auctorum Opera sine ulla inscriptione continenter posita reperiantur. In codice Regio 8394 (1) *, ubi Annalibus proximè subnectitur Vita Caroli , Eginhardus & Annalium & Vitæ Auctor dicitur , induciturque rationem reddens cur Annalibus Vitam subnexuerit , & quædam adjiciens proximè ante Vitam Caroli , quæ sunt ipsissima Auctoris Vitæ Ludovici Pii verba in Prologo.*

In editione Reuberi sub anno 827 *, Eginhardus dicitur* sui temporis prudentissimus virorum. *Quòd si vera esset hæc Lectio , certum esset argumentum Eginhardum non esse Auctorem istorum Annalium , cùm incredibile sit eum ita magnificè de semetipso esse locutum. Verùm hæc verba nec in aliis editionibus , nec in codicibus mss. leguntur , certóque desumta sunt ex Vita Ludovici Pii : atque ideò corruit argumentum quod ex his verbis erui posset. Annalium Scriptor in fine anni* 774 *Monasterium Laurishamense* suum appellat , *tam-*

attribuer à Eginhard. Dom Mabillon croit que cet Auteur est Odilon Moine de S. Médard , qui a fait son Livre au commencement du dixiéme siecle. Cet Odilon dans sa Préface à Ingranne Abbé de S. Médard de Soissons fait Eginhard , ou , comme il l'appelle , Agenard , Auteur de ces Annales , & lui attribue ce qui y est raconté sur la fin de l'année 826 de la translation du corps de S. Sebastien de Rome à Soissons.

La preuve tirée de ce que dans les manuscrits la Vie de Charles & les Annales sont jointes ensemble sans aucun titre particulier , ne me paroît pas d'un grand poids : car il arrive très-souvent qu'on trouve dans le même manuscrit des Ouvrages de différens Auteurs mis tout de suite sans aucune inscription. Dans le manuscrit du Roi 8394 (1) , où la Vie de Charles est mise immédiatement après ces Annales , Eginhard est appellé Auteur & des Annales & de la Vie : on le fait rendre raison pourquoi il met la Vie avant les Annales , & on le fait ajouter immédiatement avant la Vie de Charles certaines choses , qui sont les propres paroles de l'Auteur de la Vie de Louis le Débonnaire dans le Prologue.

Dans l'édition de Reuberus sur la fin de l'an 827 , il est dit qu'Eginhard étoit *le plus prudent des hommes de son tems.* Si cette Leçon étoit véritable , ce seroit une forte preuve qu'Eginhard n'est pas l'Auteur de ces Annales , étant incroyable qu'il eût parlé de lui-même si magnifiquement. Mais ces paroles ne se trouvent ni dans les autres éditions , ni dans les manuscrits , & elles sont certainement prises de la Vie de Louis le Débonnaire ; & par conséquent la preuve qu'on pourroit tirer de ces paroles , tombe d'elle-même. L'Auteur des Annales à la fin de l'année 774 appelle Laurisham *son Mona-*

ſtere, comme s'il y avoit été Moine. Le P. le Cointe en conclud que les Annales ne ſont pas la production d'Eginhard ; du Cheſne en infere le contraire, & remarque qu'Eginhard, ſelon le témoignage du Chronographe de Laurisham, avoit rendu tant de ſervices à ce Monaſtere, & y avoit demeuré ſi familiérement, qu'il a pu à juſte titre l'appeller *ſon Monaſtere*.

Nous avons omis exprès ce qui eſt rapporté dans ces Annales depuis l'an 801 juſques en l'an 814, comme étant copié mot à mot des Annales de Loiſel.

Chroniques Françoiſes de S. Denis. XXI. Nous ne donnons des Chroniques Françoiſes du Monaſtere de S. Denis que ce qui concerne les regnes de Pépin & de Charles. Les Geſtes de Pépin ſont pris des Annales d'Eginhard. Ceux de Charles ſont diſtribués en cinq Livres. Les trois premiers chapitres du premier Livre ſont tirés de la Vie de Charles écrite par Eginhard ; les autres chapitres ſont pris des Annales du même Eginhard. Le Livre ſecond eſt compoſé en partie de la même Vie, en partie des mêmes Annales. Les trois premiers chapitres du troiſiéme Livre ſont extraits de la même Vie : on a inſéré dans le troiſiéme chapitre quelque choſe qu'on a emprunté de la Vie de Charles compoſée par un Moine de S. Gal. Le quatriéme chapitre & les ſuivans contienent la narration de ce que Charles a fait dans la terre d'Outre-mer, où il n'alla jamais. Cette fable, que le P. le Cointe refute au long en l'an 800, N. 28 & ſuivans, ſe trouvoit en Latin dans un mſ. de S. Denis, comme le témoigne Doublet liv. 4, ch. 3 des Antiquités de l'Abbaye de S. Denis. Je l'ai auſſi découverte dans un manuſcrit Latin de l'Abbaye de Saint Germain-des-Prés, N. 646. Les Livres quatriéme & cinquiéme ne ſont rien autre choſe que l'Hiſtoire attri-

quam in eo Monachus vixiſſet. Hinc Cointius confici poſſe putat Annales non eſſe fœtum Eginhardi ; contrarium eruit Cheſnius, qui notat Eginhardum, teſte Chronico Laurishamenſi, tot beneficia in hoc Monaſterio contuliſſe, ibique tam familiariter verſatum eſſe, ut optimo jure illud ſuum *vocare potuerit.*

Quæ in iſtis Annalibus narrantur ab anno 801 *uſque ad annum* 814, *conſultò prætermiſimus, utpote quæ ſint ad verbum deſcripta ex Annalibus Loiſelianis.*

XXI. Ex Chronicis Francicis Monaſterii S. Dionyſii ea tantum damus quæ ſpectant ad Pippini & Caroli Regum principatum. Pippini Geſta ex Eginhardi Annalibus deſumuntur. Caroli Geſta in quinque Libros diſtribuuntur. Tria priora primi Libri capita ex Caroli Vita ab Eginhardo ſcripta, poſteriora ex ejuſdem Annalibus excerpuntur. Liber ſecundus partim ex eadem Vita, partim ex iiſdem Annalibus conſtat. Tria priora tertii Libri capita ex eadem Vita conflantur : in tertium caput nonnulla inſeruntur quæ ex Vita ejuſdem Caroli à Monacho San-Gallenſi compoſita deſumta ſunt. Quartum caput & ſequentia narrationem continent eorum quæ à Carolo in terra Tranſmarina, quò nuſquam abiit, peracta ſunt. Hæc fabula, quam pluribus confutat Cointius ad annum 800, *N.* 28 *& ſeqq. Latinè ſcripta reperiebatur in codice Monaſterii S. Dionyſii, ut teſtatur Dubletus lib.* 4 *cap.* 3 *Antiquitatum Abbatiæ S. Dionyſii. Eamdem deprehendi in codice Latino Abbatiæ S. Germani à Pratis N.* 646. *Libri quartus & quintus nihil aliud ſunt quàm Hiſtoria falsò Turpino Archiep. Remenſi adſcripta, in qua* Chronica Francica S. Dionyſii.

narrantur ea quæ à Carolo in Hispania gesta sunt. Hæc Historia fabulis adeò referta est, ut si quis eas refelleret, oleum ac operam perderet. Istorum Chronicorum codicem manu exaratum exstare in Bibliotheca Abbatiæ S. Genovefæ me monuit doctissimus Abbas Lebeuf. Quid de eo codice, cujus mihi perhumaniter copiam fecit R. P. Prevot hujus Abbatiæ Bibliothecarius, dixerim in Monito quod istis Chronicis præmisi, consule-sis.

buée faussement à Turpin Archevêque de Reims, dans laquelle on raconte les choses que Charles a faites en Espagne. Cette Histoire est si remplie de fables, que ce seroit perdre le temps que de les réfuter. J'ai été averti par le savant Abbé Lebeuf, qu'il y avoit un manuscrit de ces Chroniques dans la Bibliotheque de l'Abbaye de Sainte Geneviéve. On peut voir, si l'on veut, ce que je dis de ce manuscrit, que le R. P. Prevot Bibliothécaire de cette Abbaye m'a prêté fort obligeamment, dans l'Avertissement que j'ai mis avant ces Chroniques.

Chronicon Fontanell.

XXII. Chronicon Fontanellense seu S. Wandregisili ab Anonymo, qui circa annum 834 obiit, scriptum est. Ex eo jam nonnihil excerpsimus Tomo 2 pag. 657, ubi monuimus annos Christi 753 & 756 cum annis regni Pippini secundo & quinto componi. Unde colligitur initium regni ejusdem Principis ab anno 752 repetendum esse.

Chronique de S. Wandrille.

XXII. La Chronique de Fontenelle ou de S. Wandrille, a été composée par un Anonyme qui est mort vers l'an 834. Nous en avons déja extrait quelque chose dans notre second Tome page 657, où nous avons averti que les années de J. C. 753 & 756 sont ajustées à la seconde & à la cinquieme année du regne de Pépin. D'où l'on conclud qu'il faut faire commencer le regne de ce Prince à l'an 752.

Adonis Chronicon.

XXIII. Ado anno 860 Archiepiscopus Viennensis ordinatus, obiit anno 875. Chronicon suum non perduxit ultra annum 869. Pauca, quæ hunc annum prætergrediuntur, ab alio adjecta sunt. Quæ de Pippino & Carolo recitat, ea ex Annalibus Loiselianis mutuatur, quos subinde contrahit. Quæ ad primam Regum nostrorum stirpem spectant, edidimus Tomo 2 pag. 666. Hujus Chronici varias editiones contulimus cum codice Cluniacensi.

Chronique d'Adon.

XXIII. Adon a été ordonné Archevêque de Vienne en 860, il est mort en 875. Il n'a pas poussé sa Chronique au-delà de l'an 869. Le peu, qui passe cette année, a été ajouté par un autre. Ce qu'il rapporte de Pépin & de Charles, il l'emprunte des Annales de Loisel, qu'il abrége quelquefois. Nous avons imprimé dans notre second Tome page 666 ce qui regarde nos Rois de la premiere race. Nous avons conferé les différentes éditions de cette Chronique avec un manuscrit de Cluni.

Historia Langobard.

XXIV. Langobardorum Historiam ab Erchemperto Cassinensi Monacho compositam primus edidit Ant. Caracciolus anno 1626; deinde Camillus Peregrinius anno 1643; denique Muratorius Tomo 2 Script. Italic. Hæc Historia est

Histoire des Lombards.

XXIV. Antoine Caraccioli a mis au jour le premier l'Histoire des Lombards composée par Erchempert Moine du Mont-Cassin. Camille Peregrin l'a imprimée en 1626, & en dernier lieu Muratori dans le second Tome de ses Historiens d'Italie. Cette Histoire

Hiſtoire eſt comme un Supplément à Paul Diacre, elle eſt conduite juſques à l'an 888. Erchempert eſt mort l'année ſuivante, à ce qu'on croit.

veluti auctarium ad Paulum Diaconum, & uſque ad annum 888 perducitur. Erchempertus anno ſequenti obiiſſe creditur.

Hiſtoire des François. XXV. L'Hiſtoire des François écrite par Pierre le Bibliothécaire, que Naudé Medecin du Roi a fait tranſcrire d'après un manuſcrit, lorſqu'il étoit à Rome, a été publiée par François du Cheſne au troiſieme Tome des Ecrivains de l'Hiſtoire de France page 540. Elle commence à l'an 715, & finit en 898, que floriſſoit l'Auteur.

XXV. Francorum Hiſtoriam à Petro Bibliothecario ſcriptam Naudæus Regius Medicus Romæ degens ex codice mſ. deſcribi curavit, eamque Franc. Cheſnius edidit Tomo 3 Script. Franc. pag. 540. Initium ducit ab anno 715, & deſinit in anno 898, quo florebat Auctor. Hiſtoria Francorum.

Annales de Fulde. XXVI. Nous avons extrait des Annales de Fulde ce qui regarde la premiere race de nos Rois dans notre ſecond Tome page 673. Nous y avons averti qu'on les appelloit de Fulde, parce qu'elles avoient été faites dans le Monaſtere de Fulde. L'édition de Pithou va ſeulement juſques à la fin de l'année 882; celle de Fréher eſt pouſſée juſques à l'année 900. André du Cheſne, dans ſon ſecond Tome page 531, a comparé enſemble ces deux éditions: nous avons conféré celle de du Cheſne avec un manuſcrit de la Bibliothéque de l'Empereur dans Lambecius, livre 2, ch. 55. Ces Annales finiſſent à l'an 887 dans ce manuſcrit.

XXVI. Ex Annalibus Fuldenſibus ea, quæ ſpectant ad primam Regum noſtrorum ſtirpem, excerpſimus Tomo 2 pag. 673; ubi jam monuimus eos ideò dici Fuldenſes, quòd in Monaſterio Fuldenſi exſcripti ſunt. Editio Pithœana pertingit tantùm uſque ad finem anni 882; Freheriana verò ad annum uſque 900 perducitur. Utramque editionem ſimul contulit Andr. Cheſnius Tomo 2, pag. 531: nos Cheſnianam comparavimus cum mſ. codice Bibliothecæ Cæſareæ apud Lambecium lib. 2 cap. 55, in quo codice Annales iſti deſinunt in anno 887. Annales Fuldenſes.

Annales de Mets. XXVII. Les Annales de Mets, dont nous avons donné un extrait dans notre ſecond Tome page 676, ont été imprimées pour la premiere fois par François du Cheſne Tome 3, page 262, ſur un ancien manuſcrit de Jacques Sirmond. Leur Auteur eſt un Moine de S. Arnoul de Mets, qui commence l'Hiſtoire des François dès leur origine, & la continue juſqu'en 903, copiant preſque mot à mot Gregoire, Frédégaire, Eginhard, & ſurtout Reginon. Dans le manuſcrit du P. Sirmond, comme le remarque Adrien de Valois qui l'avoit vu, l'Auteur intitule ſon Ouvrage ſuivant

XXVII. Annales Mettenſes, ex quibus jam nonnihil excerpſimus Tomo 2, pag. 676, primus vulgavit Franc. Cheſnius Tomo 3, pag. 262, ex vetuſto codice Jacobi Sirmondi. Illorum Auctor eſt Monachus S. Arnulfi Mettenſis, qui res Francicas ab origine gentis ad annum 903 deducit, Gregorio, Fredegario, Eginhardo & Reginone præter cæteros ferè ad verbum tranſcriptis. In codice Sirmondiano, ut obſervat Adr. Valeſius, qui illum viderat, Auctor opus ſuum ex more Geſta Francorum *inſcribit; quod alii Chronicon Mettenſis Monaſterii* Annales Mettenſes.

S. Arnulfi nuncupant, Chesnius à loco Annales Mettenses cognominare maluit. Cùm hîc Reginonis Chronicon totum descriptum sit, illud iterùm edere inutile duximus, præsertim cùm in editis turpiter depravatum sit. Si quæ variantes Lectiones aut additiones occurrant, eas in ima paginæ ora annotabimus.

Vita Ælfredi Regis. *XXVIII. In Vita Ælfredi Anglo-Saxonum Regis ab Assero Schireburnensi Episcopo, qui obiisse dicitur an. 809, scripta illud memorabile narratur de Eadburgha Offæ Regis filia & Beorhtrici Occidentalium Saxonum Regis uxore. Eadburgha, mortuo marito, Carolum adiit, à quo optione data utrum vellet in virum eligendi, Carolum an filium ejus, ait :* Si mihi electio conceditur, filium tuum, in quantum te junior est, eligo. *Cui Carolus respondit :* Si me eligeres, haberes filium meum : sed quia filium meum elegisti, nec me, nec filium meum habebis.

Chronicon S. Galli. *XXIX. Chronicon breve in Monasterio S. Galli scriptum, quod ex mss. exemplari Jac. Sirmondi edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 466, ab an. 747 usque ad an. 926 perducitur. Illud Hepidannus S. Galli Monachus in Annalibus brevibus ab eodem Chesnio editis pag. 471 describit : sed res gestas modò duobus annis, modò uno anno citiùs cum annis Christi componit.*

Historia Flodoardi. *XXX. Ex Remensis Ecclesiæ Historia à Flodoardo ejusdem Ecclesiæ Presbytero & Canonico scripta pauca desumimus. Obiit Flodoardus anno 966. Pauca quo-*

la coutume, *Gestes des François :* d'autres l'appellent Chronique du Monastere de S. Arnoul de Mets, du Chesne à cause du lieu aime mieux l'appeller Annales de Mets. Comme la Chronique de Reginon est ici copiée toute entiere, nous avons cru qu'il étoit inutile de l'imprimer une seconde fois, étant sur-tout vilainement gâtée dans l'imprimé. S'il se trouve quelques différentes Leçons & quelques additions, nous les marquerons au bas des pages.

XXVIII. Dans la Vie d'Elfrede Roi des Anglo-Saxons, écrite par Asserus Evêque de * Schireburne, qu'on dit être mort en 809, on raconte une chose mémorable d'Eadburghe fille du Roi Offa & femme de Béorthric Roi des Saxons Occidentaux. Eadburghe après la mort de son mari alla trouver Charles, qui lui ayant donné la liberté de choisir pour époux qui elle voudroit de lui ou de son fils, *Si vous me donnez le choix*, dit-elle, *je choisis votre fils, parce qu'il est plus jeune que vous.* Charles lui répondit : *Si vous me choisissiez, vous auriez mon fils : mais parce que vous avez choisi mon fils, vous n'aurez ni moi ni lui.* *Vie d'Elfrede Roi.*

** Shepton.*

XXIX. La petite Chronique, qui a été faite dans le Monastere de Saint Gal, & que François du Chesne a imprimée au Tome 3 page 466 d'après un manuscrit de Jacques Sirmond, commence en 747, & va jusques en 926. Elle a été copiée par Hépidan Moine de S. Gal dans ses courtes Annales données par le même du Chesne page 471 : mais Hépidan lie les faits aux années de Jesus-Christ, tantôt deux ans, tantôt un an plûtôt qu'il ne faut. *Chronique de S. Gal.*

XXX. Nous donnons peu de chose de l'Histoire de l'Eglise de Reims, composée par Flodoard Prêtre & Chanoine de cette même Eglise, lequel est mort en 966. Nous prenons aussi *Histoire de Flodoard.*

peu de chose du Supplément à Flodoard, ou plûtôt de la Notice touchant la terre de Nouilly. Il paroît qu'Hincmar est Auteur de cette Notice, que le P. Sirmond a imprimée à la fin de l'Histoire de Flodoard.

Chronique d'Herman. XXXI. La Chronique d'Herman le Raccourci, Comte de Voringen, Moine de Richenow, a été publiée par Urstitius, par Canisius, & par Pistorius : mais il y a dans leurs éditions une étrange diversité, dont on apporte différentes causes. Quoi qu'il en soit, nous nous servons de l'édition de Canisius, qui a été revue sur le manuscrit du Monastere de S. Ulric & de S. Afre d'Ausbourg, & qui est la plus complette. L'Auteur y suit pas à pas les Annales de Fulde depuis l'an 714 jusqu'en l'an 900 : il les abrége, & en change quelquefois le style. Il ajoute cependant une suite des Souverains Pontifes, des Evêques de Constance, des Abbés de Richenow & de S.Gal. Herman est mort en 1054, il a continué sa Chronique jusques à cette année. Nous en avons extrait quelque chose dans notre 3 Tome p. 319.

Chronique de Lambert. XXXII. Lambert de Schawembourg, ou selon d'autres, d'Aschaffembourg, Moine d'Hirsfelden, florissoit en 1077, qui est l'année où finit sa Chronique, que Pistorius a imprimée parmi ses Historiens d'Allemagne. Nous en avons déja donné quelque chose dans notre troisiéme Tome page 348.

Chronique de Marianus. XXXIII. Marianus Ecossois de nation, Moine de Fulde, a composé une Chronique depuis la création du monde jusques à son temps. Il a joint les années de l'Incarnation avec celles du regne des Rois François : nous n'avons retenu que les années de J. C. quoique pour l'ordinaire elles ne quadrent pas avec les faits. Nous mettons à la marge les véritables années. Marianus est mort en 1086, si l'on en

que mutuamur ex Appendice ad Flodoardum, seu potiùs ex Notitia de villa Novilliaco, cujus Auctor videtur Hincmarus, & quam edidit Sirmondus ad calcem Historiæ Flodoardi.

XXXI. *Hermanni Contracti Comitis de Voringen, majoris Augiæ Monachi, Chronicon vulgarunt Urstisius, Canisius & Pistorius : sed in eorum editionibus mira est diversitas, cujus variæ afferuntur causæ. Ut ut est, Canisianam editionem ad codicem ms. Augustani Monasterii SS. Afræ & Udalrici exactam adhibemus, utpote quæ sit auctior & locupletior. In ea Auctor Annales Fuldenses ab anno 714 ad annum 900 pedetentim sequitur, quos, mutato interdum stylo, contrahit. Addit tamen seriem Romanorum Pontificum, Constantiensium Episcoporum, Augiensium Abbatum & San-Gallensium. Obiit Hermannus anno 1054, ad quem suum Chronicon continuavit. Ex eo jam nonnihil Tomo 3 pag. 319 excerpsimus.* Chronicon Hermanni.

XXXII. *Lambertus Schafnaburgensis, Hirsfeldensis Monachus, florebat anno 1077, ad quem suum perduxit Chronicon, quod vulgavit Pistorius inter Scriptores Rerum Germanicarum. Jam aliquid ex eo edidimus Tomo 3 pag. 348.* Chronicon Lamberti.

XXXIII. *Marianus natione Scotus, Monachus Fuldensis, Chronicon ab initio mundi usque ad sua tempora scripsit. Annos Dominicæ Incarnationis cum annis regni Regum Francorum simul copulavit : annos Christi tantùm retinuimus, licèt utplurimùm cum rebus gestis minimè conveniant. Veros annos in margine reponimus. Marianus, si Trithemio fides est, obiit anno 1086.* Chronicon Mariani.

Ejus Chronicon publicavit Pistorius inter Scriptores Rerum Germanicarum.

Chronicon Centulense.

XXXIV. Centulense seu Monasterii S. Richarii Chronicon ab Hariulfo Monacho anno 1088 absolutum, edidit Acherius Tomo 4 Spicilegii, pag. 455. Ex eo nonnihil excerpsimus Tomo 3 pag. 349.

Chronicon Virdunense.

XXXV. Virdunense Chronicon, quod primus publici juris fecit Labbeus Tomo 1 Bibliothecæ Librorum mss. à primo Æræ Christianæ anno ad annum 1102 perducitur. Auctor est Hugo Abbas Flaviniacensis, priùs Monachus Abbatiæ Virdunensis S. Vitoni. Ejus Chronici partem jam dedimus Tomo 3 pag. 353.

Chronicon Sigeberti.

XXXVI. Sigeberti Gemblacensis Monachi, qui obiit anno 1113, Chronicon ad annum usque 1112 sese extendit. Sigebertus multùm peccat in Chronologiam: genuinos annos in margine restituimus; Auberti Miræi editionem sequimur. Ex hoc Chronico aliquid delibavimus Tomo 3, pag. 332.

Chronicon breve.

XXXVII. Ex Chronico brevi, quod ex Bibliothecæ Thuanæ codice ms. edidit Franc. Chesnius Tom. 3, pag. 358, quodque ab initio regni Francorum ad annum 1137 extenditur, nonnihil jam excerpsimus Tomo nostro 3, pag. 365.

Chronicon Laureshamense.

XXXVIII. Laureshamense Chronicon, quod ab anno 764, ad annum usque 1179 perducitur, integrum vulgavit Marquardus Freherus inter Germanicarum Rerum Scriptores. Hujus Fragmentum edidit Franc. Chesnius Tomo 3, pag. 490: quod quidem Fragmentum adhuc contraximus, omissis Dona-

croit Tritheme. Pistorius a fait entrer sa Chronique entre les Historiens d'Allemagne.

XXXIV. Dom d'Acheri, dans le quatriéme Tome de son Spicilege, page 455, a imprimé la Chronique de Centule ou de S. Riquier, achevée en 1088 par le Moine Hariulfe. Nous en avons extrait quelque chose dans notre troisiéme Tome, page 349.

Chronique de S. Riquier.

XXXV. La Chronique de Verdun, que le P. Labbe a donnée au public le premier dans le Tome 1 de sa Bibliotheque des manuscrits, s'étend depuis la premiere année de l'Ere Chrétienne jusques en l'an 1102. Hugues Abbé de Flavigni, auparavant Moine de S. Vanne de Verdun, en est l'Auteur. Nous en avons donné une partie dans notre troisiéme Tome, page 353.

Chronique de Verdun.

XXXVI. La Chronique de Sigebert Moine de Gemblours, mort en 1113, va jusques en 1112. Sigebert fait beaucoup de fautes contre la Chronologie: nous restituons à la marge les années véritables; nous suivons l'édition d'Aubert le Mire. Nous avons pris quelque chose de cette Chronique dans notre Tome troisiéme, page 332.

Chronique de Sigebert.

XXXVII. Dans le même Tome, page 365, nous avons donné quelques extraits de la petite Chronique que François du Chesne Tome 3, page 358, a imprimée sur un manuscrit de la Bibliothéque de Thou, & qui va depuis le commencement du regne des François jusques en l'an 1137.

Courte Chronique.

XXXVIII. Marquard Fréher a donné en entier parmi ses Historiens d'Allemagne la Chronique de Laurisham, qui commence en 764, & finit en 1179. François du Chesne, au Tome 3, page 490, en a imprimé un Fragment; nous abrégeons encore ce Fragment en omettant les chartres des Donations. Il y a dans cette Chronique

Chronique de Laurisham.

nique deux choses qui méritent d'être remarquées.

1°. Eginhard est appellé Archichapelain de l'Empereur Charles. Or comme il est constant que pendant le regne de Charlemagne personne n'a exercé la charge d'Archichapelain qu'Angilramne & Hildebolde, D. Mabillon au livre 28 de ses Annales Bénédictines num. 47, croit qu'Eginhard n'a jamais été orné de cette Dignité, & que le Chronographe de Laurisham se trompe. Mais le P. Pagi en l'an 826, num. 29, exemte d'erreur notre Chronographe, & prétend qu'ici par le mot d'*Archichapelain*, on doit entendre l'*Archichancelier*, & non pas ce Ministre du Roi qui étoit préposé pour regler les affaires Ecclésiastiques à la Cour. Car Chapelle en ce tems-là ne signifioit pas seulement un lieu consacré à Dieu, mais encore Chancellerie, Chartrier, Archives, c'est-à-dire, lieu où se font & se conservent les Ordonnances & les Lettres des Princes, & autres Actes. Si cependant Eginhard a été Chancelier ou Archichancelier de Charles, il y a lieu de s'étonner qu'il n'ait paru jusqu'à présent aucun Diplome de Charles, où Eginhard ait mis son nom en qualité de Chancelier.

2°. Ce que notre Chronographe raconte des amours fugitives d'Eginhard avec Imma fille de Charles, passe pour une fable chez presque tous les Savans. Mais cependant, comme Eginhard lui-même semble appeller Lothaire son neveu dans sa lettre 34 par ces paroles; *C'est pourquoi j'ai cru devoir avertir votre Neptité;* D. Mabillon à l'endroit déja cité pense que ces paroles pourroient faire ajouter foi à notre Auteur, sur-tout Loup Abbé de Ferrieres donnant à la femme d'Eginhard la qualité de *très-noble;* titre qui ne se donnoit pour lors qu'aux

tionum chartis. Duo sunt in hoc Chronico observatu digna.

1°. *Eginhardus vocatur Archicapellanus Caroli Imperatoris. Porrò cùm constet, regnante Carolo Magno, Archicapellani munus alios non obiisse præter Angilramnum & Hildeboldum, Eginhardum hac Dignitate neutiquam præditum esse, fallique Chronographum Laureshamensem putat Mabillonius lib. 28 Annal. Bened. num. 47. Verùm Chronographum ab errore vindicat Pagius ad an. 826, num. 9, censetque hîc* Archicapellani *nomine non intelligendum esse Ministrum illum Regium, qui rebus Ecclesiasticis discutiendis in Palatio præfectus erat; sed* Archicancellarium. *Capella enim ea ætate non tantùm significabat Sacellum Deo consecratum, verùm etiam Cancellariam & Chartophylacium sive Archivum, hoc est, locum in quo Mandata & Epistolæ Principum, aliæque Tabulæ vel componuntur, vel asservantur. Attamen si Eginhardus Cancellarius sive Archicancellarius fuit, mirandi locus est quòd nullum hactenùs visum sit Caroli Diploma, cui Eginhardus nomen suum apposuerit tamquam Cancellarius.*

2°. *Quod narrat Chronographus noster de furtivis Eginhardi amoribus cum Imma Caroli filia, in fabulis habetur à plerisque Eruditis. Sed tamen cùm Eginhardus ipse Lotharium nepotem suum appellare videatur in Epistola 34 his verbis;* Quapropter admonendum censui Neptitatem vestram; *hac* Neptitatis *voce fidem huic Auctori conciliari posse putat Mabillonius loco citato, præsertim cùm Lupus Ferrariensis Abbas Eginhardi conjugem* nobilissimam *dicat: quo titulo nonnisi Regiæ Principisve*

ſtirpis homines tum deſignari ſolebant. Verùm ex Eginhardi verbis nihil confici poteſt, cùm hæ voces nepos, avunculus, *ſimileſque his temporibus magnam habuerint latitudinem, variaſque patiantur explicationes. Et certè nihil ad rem facit Eginhardi locus, ſi admittatur non ſpernenda doctiſſimi viri D. Lebeuf interpretatio, qui per* Neptitatem *intelligit* Principalitatem *ſeu* Præcipuitatem. *Prætereà ipſe Eginhardus in Vita Caroli M. loquens de ejus filiabus, Immæ non meminit. Denique Ludovicus Pius, cùm in ſuo Diplomate bis aſſerat ſe quemdam locum conceſſiſſe* fideli ſuo Heinardo, necnon & conjugi ſuæ Immæ, *nulla ejus propinquitatis facta mentione, demonſtrat Immam ſororem ſuam non fuiſſe.*

Diverſa Chronica.

XXXIX. Cùm in diverſis aliis Chronicis nihil ferè deprehendatur quod non exſtet in Chronicis jam ſuprà editis, hîc illud tantùm damus quod in aliis iſtis ſingulare habetur. Ex his diſcimus Carolum M. natum anno 742, Ludovicum Caroli filium anno 778. &c.

Inſcriptio.

XL. Inſcriptio, quam poſt Baronium Franc. Cheſnius Tom. 3 pag. 149 edidit, de capta Arelate & de reſtauratione Monaſterii Montis-Majoris per Carolum, falſa eſt & fictitia. Carolus enim anno 793, in quo ejus de Sarracenis victoriam collocat Baronius, in Provinciam non venit; & Monaſterium Montis-Majoris, quod ab eo reædificatum dicitur, nonniſi poſt medium ſæculum decimum conditum fuit.

Poëma de Carolo M.

XLI. Poëma de Carolo Magno & de Leonis Papæ adventu ad eumdem Caniſius primus ex Codice Monaſterii S. Galli publicavit, nec illius Auctorem alium fuiſſe exiſti-

Princes & à ceux de la famille Royale. Mais comme ces mots *neveu*, *oncle*, & autres ſemblables avoient dans ces tems-là une grande étendue, & qu'ils ſouffrent beaucoup d'interprétations, on ne peut rien conclure des paroles d'Eginhard. Elles ne prouvent rien en effet, ſi l'on admet l'ingénieuſe explication du ſavant Abbé Lebeuf, qui par *Neptité* entend *Principauté*, *Souveraineté.* Outre cela Eginhard lui-même, dans la Vie de Charlemagne en parlant de ſes filles, ne fait pas mention d'Imma. Enfin Louis le Débonnaire, en marquant deux fois dans ſon Diplome qu'il a accordé un certain lieu *à ſon fidéle Heinard & à ſa femme Imma*, ſans faire aucune mention de ſa parenté, démontre qu'Imma n'étoit pas ſa ſœur.

Diverſes Chroniques.

XXXIX. Comme dans différentes autres Chroniques il ne ſe trouve preſque rien qui ne ſoit déja dans celles que nous avons imprimées, nous ne donnons ici que ce que ces autres ont de particulier. Nous y apprenons que Charlemagne vint au monde en 742, Louis ſon fils en 778, &c.

Inſcription.

XL. L'Inſcription que François du Cheſne a imprimée au Tome 3 page 149 d'après Baronius touchant la priſe de la ville d'Arles, & touchant la reſtauration du Monaſtere de Mont-Majour par Charles, eſt fauſſe & controuvée. Car Charles n'eſt pas venu en Provence en 793, qui eſt l'année où Baronius place la victoire qu'on lui fait remporter ſur les Sarrazins; & le Monaſtere de Mont-Majour, qu'on dit qu'il a rebâti, n'a été bâti qu'après le milieu du dixieme ſiecle.

Poëme ſur Charlemagne.

XLI. Caniſius eſt le premier qui a mis au jour le Poëme touchant Charlemagne & touchant l'arrivée du Pape Leon vers ce Prince, d'après un Manuſcrit du Monaſtere de S. Gal; &

il a cru qu'il n'y avoit pas d'autre Auteur de ce Poëme qu'Alcuin. Mais Jacques Basnage, qui a donné une nouvelle édition des Anciennes Leçons de Canisius, est d'avis que ce Poëme ne doit pas être attribué à Alcuin, se fondant sur cette raison, que l'Auteur a dû être témoin oculaire & avoir vu de ses yeux ce qu'il raconte, & qu'Alcuin, comme il paroît par ses lettres, n'a pas voulu suivre Charles en Allemagne à cause de sa trop grande vieillesse, & qu'il lui a écrit à ce sujet des lettres d'excuses. Ce Poëme est horriblement gâté en plusieurs endroits, même dans l'édition de Basnage, où le plus souvent le sens n'est distingué ni par les virgules ni par les points. On auroit besoin d'un bon manuscrit pour en rétablir les endroits corrompus. Le Poëte loue extraordinairement Charlemagne; il dit qu'il avoit orné la ville d'Aix-la-Chapelle, qu'il appelle une seconde Rome, d'un Barreau, d'un Sénat, d'un Palais, d'un Théatre, d'un Temple & de Bains. Ensuite il feint que ce Prince, accompagné de la Reine Liudgarde & de toute la famille Royale, va dans un bois pour chasser, qu'il s'endort fatigué de la chasse, qu'il voit en songe le Pape Leon avec la langue coupée & tout couvert de blessures; qu'il envoye des Ambassadeurs pour s'informer de la vérité du fait. Enfin il fait conduire ce Pape à Paderborne vers Charles par ses Ambassadeurs, & le fait renvoyer à Rome par ce Prince.

mavit quàm Alcuinum. Verùm Jacobus Basnagius, qui novam Antiquarum Lectionum Canisii editionem adornavit, hoc carmen non esse Alcuini censet, hac adductus ratione, quòd Auctor oculatus debuerit esse testis, & præsens vidisse quæ narrat; Alcuinus verò, ut ex ejus Epistolis patet, jam senio confectus Carolum in Germaniam sequi noluerit, ad eumque excusatorias ea de re scripserit litteras. Hoc Poëma multis in locis fœdè depravatum est, etiam in editione Basnagiana, in qua utplurimùm nec virgulis nec punctis sensus distinguitur. Ut loca corrupta sanarentur, opus esset aliquo bonæ notæ Codice ms. Poëta in laudando Carolo copiosus est, urbem Aquisgranum, quam Romam secundam vocat, ab eo ornatam dicit Foro, Senatu, Aula, Theatro, Templo & Balneis. Posteà fingitur Carolus, Liudgarde Regina totaque prole Regia comitatus, nemus petere venandi causa; venatione fatigatus se somno dare, in somnis videre Leonem Papam truncata lingua, vulneribus onustum; Legatos mittere qui de rei veritate inquirant. Denique Leo inducitur à Legatis Paderbornam ad Carolum adductus, & ab eo Romam remissus.

Chronique abrégée.

XLII. Constantin Manassés a fait une Chronique abrégée qu'il a dédiée à Irene femme de l'Empereur Andronic. Nous n'en donnons d'après du Chesne que ce qui est rapporté du Pape Leon, qu'ayant été maltraité par les parens du Pape Adrien, & ayant imploré inutilement le secours de l'Empereur de Constantinople, il eut recours au Roi Charles.

Ex Chronica synopsi.

XLII. Ex Chronica synopsi, quam Constantinus Manasses Irene Andronici Imperatoris conjugi inscribit, illud tantùm post Chesnium damus quod de Leone Papa narratur, qui cùm ab Adriani Papæ propinquis malè habitus fuisset, & frustrà Constantinopolitani Imperatoris auxilium implorasset, ad Carolum Regem confugit.

Ex Wetini Visione.

XLIII. Wetini Visionem statim post ejus mortem, quæ contigit anno 824, ab Hettone Basileensi Episcopo prosa oratione conscriptam, anno sequenti metro reddidit Walafridus Strabo. Ex ea quosdam versus proferimus de Carolo Imperatore, quem Wetinus in Purgatorio piacularibus tormentis addictum conspexit, quia bona facta libidine turpi fœdavit. *Ex ea quoque nonnullos versus recitamus de Geroldo Comite, qui anno 799 in Hunnica expeditione occisus est. Epitaphium sequens ejusdem Comitis Geroldi fœtus esse Walafridi creditur.*

Versus Fardulfi.

XLIV. Quosdam Fardulfi Abbatis Versus post Chesnium damus. Is anno 793 Abbatia S. Dionysii donatus fuit ob detectam Pippini Nothi conjurationem. Mortuus est anno 806 aut insequenti.

Versus Godescalci.

XLV. Versus inscripti libro Evangeliorum, quem jussu Caroli scripsit Godescalcus anno 781, primùm à Catello in Histor. Comitum Tolosan. libro 2 editi sunt, deinde à Chesnio Tom. 2, pag. 186.

Versus Caroli & Dagulfi.

XLVI. Versus Caroli, quibus Psalterium Latinum aureis litteris exaratum Adriano Papæ dedicat. Item Versus Dagulfi, qui Psalterium istud propria manu exaravit, quibus laborem suum Carolo offert. Hos Versus ex Codice ms. Cæsareo exscripsit Lambecius in Comment. de Bibliotheca Cæsarea, lib. 2, cap. 5. Priores Versus nonnulli tribuunt ipsi Dagulfo, qui Psalterium scripsit, Fabricius Alcuino adscribit.

Adriani Papæ Epistola.

XLVII. Adriani Papæ Epistola, quæ primis singulorum versuum litteris hunc titulum reddit, Domino excell. filio Carolo Magno Regi Hadrianus Papa, *in*

Vision de Wetin.

XLIII. La vision de Wetin fut écrite en prose immédiatement après sa mort, qui arriva en 824, par Hetton Evêque de Basle, & l'année d'après Walafride Strabon la mit en vers. Nous en prenons quelques vers qui regardent l'Empereur Charles, que Wetin a vu souffrir dans le Purgatoire, parceque, dit-il, *il a gâté ses bonnes actions par une honteuse passion.* Nous en rapportons aussi quelques vers touchant le Comte Gerolde qui fut tué en 799 dans la guerre contre les Huns. On croit que l'Epitaphe suivante du même Comte Gerolde est de Walafride.

Vers de Fardulfe.

XLIV. Nous donnons après du Chesne quelques vers de Fardulfe. Il fut gratifié en 793 de l'Abbaye de S. Denis, pour avoir découvert la conspiration du Bâtard Pépin. Il mourut en 806 ou en 807.

Vers de Godescalc.

XLV. Les vers mis en titre au livre des Evangiles, que Godescalc a écrit en 781 par l'ordre de Charles, ont été imprimés d'abord par Catel au livre 2 de son Histoire des Comtes de Toulouse, ensuite par du Chesne, Tome 2, pag. 186.

Vers de Charles & de Dagulfe.

XLVI. Vers de Charles, par lesquels il dédie au Pape Adrien un Pseautier Latin écrit en lettres d'or. Vers de Dagulfe, qui a écrit ce Pseautier de sa propre main, par lesquels il offre à Charles son travail. Lambecius a imprimé ces Vers sur un manuscrit de l'Empereur dans son Commentaire sur la Bibliotheque Impériale, livre 2, chap. 5. Quelques-uns attribuent les premiers Vers à ce Dagulfe qui a écrit le Pseautier; Fabricius les donne à Alcuin.

Lettre d'Adrien Pape.

XLVII. La lettre du Pape Adrien, laquelle par les premieres lettres de chaque ligne forme ce titre, *Au Seigneur excellent fils Charles grand Roi, Hadrien Pape,* est mise à la tête du

Code

Code des Canons dans les Anciens Manuſcrits. Elle ſe trouve dans un très-ancien Manuſcrit de S. Germain des Prés, écrit du tems même de Charles, l'année 37 de ſon regne, c'eſt-à-dire 805 de J. C. C'eſt comme une dédicace du Code des Canons préſenté à Charles. Comme Charles eſt venu à Rome trois fois, à ſçavoir en 774, 781 & 787, le P. Sirmond rapporte cette lettre d'Adrien au dernier voyage, d'autres à l'un ou à l'autre des deux premiers.

Vers de Wigbode. XLVIII. L'éloge de Charles, que Wigbode a mis avant les Queſtions ſur l'Octateuque, eſt imprimé dans le Tome 9 de la très-ample Collection de D. Martene, p. 295, ſur un très-ancien manuſcrit du Monaſtere de S. Maximin de Treves. A la tête de ce manuſcrit on lit ces mots : *Charles Roi des François & des Lombards & Patrice des Romains a fait écrire ce Livre pour ſon uſage.* Wigbode témoigne lui-même dans l'Allocution à ſon Livre, qu'il a compoſé par le commandement de Charles les Queſtions ſur l'Octateuque.

Vers ſur Charles, &c. XLIX. Les Vers ſur Charles, l'Epitaphe de Fulrade Abbé de S. Denis, l'Epitaphe de Fardulfe Abbé auſſi de S. Denis, l'Epitaphe de Pépin Roi d'Italie, & d'autres Vers ſur Charles ont été tirés par D. Mabillon d'un manuſcrit de la Reine de Suede, & imprimés par D. Martene dans le Tome 6 de ſa très-ample Collection, page 813.

Epitaphe de Charles. L. L'Epitaphe de Charles eſt attribuée à Agobard Archev. de Lyon, & a été donnée parmi ſes Œuvres : on la trouve auſſi inſérée dans la Chronique de Novaleze.

Rythme ſur la mort de Charles. LI. Le Rythme ou le Chant lugubre ſur la mort de Charles eſt imprimé parmi les Vers de Raban Maur Tome 6, page 227. Muratori l'a auſſi donné ſur un manuſcrit de Verone

antiquis Exemplaribus Codici Canonum præponitur. Exſtat in vetuſtiſſimo S. Germani codice Caroli ipſius temporibus exarato, anno regni ejus 37, id eſt Chriſti 805. Eſt veluti dedicatio Codicis Canonum Carolo oblati. Cùm verò Carolus ter Romam venerit, annis nimirum 774, 781 & 787, Sirmondus hanc Adriani Epiſtolam ad poſtremam profectionem, alii ad alterutram ex duabus prioribus referunt.

XLVIII. Caroli elogium, quod præmiſit Wigbodus Quæſtionibus in Octateuchum, ex pervetuſto Trevirenſis S. Maximini Monaſterii codice vulgavit Martenius Tomo 9 Ampliſſ. Collect. pag. 295. In fronte codicis hæc leguntur : Carolus Rex Francorum & Langobardorum ac Patricius Romanorum hunc Codicem ad opus ſuum ſcribere juſſit. *Teſtatur ipſe Wigbodus in Allocutione ad Librum ſuum ſe juſſu Caroli Quæſtiones in Octateuchum compoſuiſſe.* Verſus Vigbodi.

XLIX. Verſus de Carolo, Epitaphium Fulradi Abbatis S. Dionyſii, Epitaphium Fardulfi Abbatis quoque S. Dionyſii, Epitaphium Pippini Italiæ Regis, & Verſus alios de Carolo eruit Mabillonius ex codice mſ. Reginæ Sueciæ, vulgavit Martenius Tomo 6 ampliſſ. Collect. pag. 813. Verſus de Carolo, &c.

L. Caroli Epitaphium tribuitur Agobardo Archiepiſcopo Lugdunenſi, atque inter ejus Opera vulgatum eſt. Inſertum etiam reperitur in Chronico Novalicienſi. Epitaphium Caroli.

LI. Rythmus ſeu Cantus lugubris in obitum Caroli, editus inter Carmina Rabani Mauri Tom. 6, pag. 227, vulgatus quoque ex codice Veronenſi à Muratorio parte 2 Rythmus in obitum Caroli.

Tomi 2 Script. Italic. pag. 690, tribuitur cuidam Columbano, fortè Abbati S. Trudonis.

dans la 2 partie du 2 Tome de ses Ecrivains d'Italie, page 690. On l'attribue à un certain Colomban, peut-être l'Abbé de S. Tron.

Versus Angilberti.

LII. Versus Angilberti de Pippino Italiæ Rege, ex vetusto codice ms. Philippi Loyauté in Suprema Curia Advocati edidit Chesnius Tomo 2, pag. 646. Hic Angilbertus, adscititio nomine Homerus dictus, an. 783 in Aula Pippini Italiæ Regis florebat, ibique Primicerii Palatii munus gerebat: anno circiter 787 Bertam Caroli M. filiam matrimonio sibi copulavit, ex qua Harnidum & Nithardum Historicum suscepit: circa an. 791, uxore consentiente, secessit in Monasterium Centulense, ubi Monachum professus est: an. 792 Felicem Urgellitanum Romam ad Adrianum Papam perduxit: anno 794 Romam detulit Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis: an. 796 Romam missus est à Carolo ad Leonem Papam: an. 800 Carolum comitatus est Romam euntem: an. 811 Caroli Testamentum suo nomine roboravit: obiit an. 814 die 18 Februarii, & sepultus est ad januam Ecclesiæ S. Richarii. Inde corpus ejus, quod integrum & corruptionis expers inventum est, anno 841 in interiorem Basilicam translatum est à Ribbodone Abbate, qui ad posteriorem tumulum apposuit Epitaphium, quod recitatur pag. 408 hujus Voluminis.

Vers d'Angilbert.

LII. André du Chesne dans son second Tome, page 646, a fait imprimer sur un manuscrit de Philippe Loyauté Avocat au Parlement, les Vers d'Angilbert touchant Pépin Roi d'Italie. Cet Angilbert, qui par un nom emprunté s'appelloit Homere, florissoit à la Cour de Pépin Roi d'Italie en 783, & y faisoit l'office de Primicier du Palais: vers l'an 787 il épousa Berte fille de Charlemagne, de laquelle il eut Harnide & Nithard l'Historien: environ 791 il se retira avec le consentement de sa femme dans le Monastere de S. Riquier, où il se fit Moine: en 792 il conduisit à Rome Felix Evêque d'Urgel vers le Pape Adrien: en 794 il porta à Rome les Actes du Concile de Francfort avec les Livres Carolins: en 796 il fut envoyé à Rome vers le Pape Leon: en 800 il accompagna Charles dans son voyage de Rome: en 811 il souscrivit le Testament de Charles: il mourut en 814 le 18 de Février, & fut enterré à la porte de l'Eglise de S. Riquier. Son corps, qui fut trouvé entier & sans corruption, fut transféré en 841 dans l'Eglise par l'Abbé Ribbodon, qui mit sur le dernier tombeau l'Epitaphe, que nous rapportons à la page 408 de ce Volume.

Inscriptio Codicis Evangeliorum.

LIII. Inscriptio egregii membranacei Codicis Evangeliorum ab Ada concessi Trevirensi S. Maximini Monasterio, vulgata est à Mabillonio inter Acta SS. Ord. S. Benedicti, parte 1 sæc. 3, pag. 553. In vetustissimo codice ejusdem Monasterii, ut testatur Browerus lib. 8 Hist. Trevir. dicitur Ada filia

Inscription d'un livre des Evangiles.

LIII. L'Inscription d'un beau Livre des Evangiles en parchemin donné par Ada au Monastere de S. Maximin de Treves, a été imprimée par D. Mabillon parmi les Actes des SS. de l'Ordre de S. Benoît, partie 1 du 3 siecle, page 533. Dans un manuscrit fort ancien de ce même Monastere, comme l'assure Brower au li-

vre 8 de ſon Hiſtoire de Treves, Ada eſt appellée *fille du Roi Pépin, ſœur du grand Empereur Charles :* & ſur ſon tombeau de marbre blanc on lit ; *Ada ſervante de J. C. & ſœur de Charlemagne.* Mais, comme le remarque D. Mabillon au livre 27 de ſes Annales Bénédictines, num. 77, l'Inſcription prouve qu'Ada étoit mere & ſervante de J. C. c'eſt-à-dire, Abbeſſe & Religieuſe, mais non pas qu'elle étoit ſœur de Charlemagne, à qui Eginhard ne donne qu'une ſœur unique : à moins qu'il n'ait voulu dire qu'il ne lui reſtoit plus qu'une ſœur.

Vers d'Alcuin. LIV. Nous donnons après du Cheſne quelques Vers d'Alcuin Abbé & Maître de Charlemagne. Alcuin, qui s'appelloit auſſi Flaccus Albinus, né en Angleterre, ſe fit Moine à Yorck. Il vint en France pour la premiere fois en 782. Il retourna en Angleterre, & revint en France ſur la fin de 792 ou au commencement de l'année ſuivante. Peu de tems après on lui confia les Monaſteres de Ferrieres & de S. Loup de Troyes, outre celui de S. Joſſe ſur mer. Il fut fait Abbé de S. Martin de Tours en 796 : enfin il mourut en 804. André du Cheſne a donné ſes Œuvres au Public en 1617.

Epitaphe d'Alcuin. LV. L'Epitaphe d'Alcuin, qu'il avoit compoſée lui-même de ſon vivant, comme le témoigne l'Auteur de ſa vie, a été donnée par D. Mabillon au ſiecle 4 Bénédictin, partie premiere.

Vers de Theodulfe. LVI. Theodulfe Evêque d'Orleans, des Vers duquel nous donnons quelques extraits, inſinue aſſez clairement qu'il étoit originaire d'Eſpagne ; car les peuples d'Heſpérie qui demeuroient dans la Septimanie, & qui y étoient venus d'Eſpagne, il les appelle ſes parens. Cependant dans la Chronique d'Hugues de Fleury il eſt dit que Charlemagne le fit venir d'Italie

Pippini Regis, ſoror magni Caroli Imperatoris : *& in candido marmore ad ejus tumulum legitur,* Ada ancilla Chriſti, ſoror Caroli M. *Verùm Inſcriptio, ut notat Mabillonius lib. 27 Annal. Bened. num. 77, Adam fuiſſe matrem & ancillam Chriſti, id eſt Abbatiſſam & Monacham, probat, at non ſororem Caroli M. cui unicam ſororem tribuit Eginhardus : quamquam id ita explicari poteſt, ut unica ei ſoror fuerit ſuperſtes.*

LIV. Nonnulla Alcuini Abbatis & Magiſtri Caroli M. Carmina poſt Cheſnium damus. Alcuinus, qui & Flaccus Albinus vocabatur, in Anglia natus, Eboracenſis Monachus, primùm venit in Franciam anno 782. Ex Anglia, quò reverſus erat, in Franciam ſub finem anni 792, vel initio ſequentis rediit. Paulò pòſt ei commiſſa ſunt Monaſteria Ferrarienſe & Trecenſe S. Lupi, præter Cellam maritimam S. Judoci. Factus eſt Abbas Turonenſis Monaſterii S. Martini anno 796 : tandem obiit anno 804. Ejus Opera publicavit Andreas Cheſnius anno 1617. Carmina Alcuini.

LV. Alcuini Epitaphium, quod ipſe vivens dictaverat, ut teſtatur Auctor ejus Vitæ, editum eſt à Mabillonio ſæc. 4 Bened. parte 1. Epitaphium Alcuini.

LVI. Theodulfus Aurelianenſis Epiſcopus, ex cujus Carminibus nonnihil excerpimus, ſe ex Hiſpania ortum eſſe non obſcurè innuit : conſanguineos enim vocat Heſperiæ populos in Septimania degentes, qui ex Hiſpania eò confluxerant. In Chronico tamen Hugonis Floriacenſis dicitur à Carolo M. ab Italia ad Gallias adductus. Hinc Carmina Theodulfi.

Sirmondus eum Italum facit. Hesperia *æquivocum nomen est, quod aliquando Italiam, aliquando Hispaniam significat. Mortuus est Theodulfus anno 821. Ejus Opera vulgavit Sirmondus, cujus notas adhibemus.*

Vitæ Sanctorum.

LVII & LVIII. Ex Vitis Sanctorum plurimùm lucis Historiæ Franciæ accedere, in iisque multa reperiri quæ frustrà apud Historicos requirerentur, jam monuimus Tomo 3, pag. 368. Neminem arbitramur repertum iri qui nobis litem moveat, quòd Sanctorum Vitis nonnullas Summorum Pontificum, qui Sanctorum numero adscripti non sunt, inseruerimus.

Bonifacii Epistolæ.

LIX. Duas damus Bonifacii Moguntini Episcopi Epistolas, alteram Fulrado Abbati S. Dionysii scriptam, alteram Pippino Regi.

Codex Carolinus.

LX. Codicem Carolinum, seu Volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices Gregorius III, Zacharias I, Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III & Adrianus I miserunt ad Principes & Reges Francorum, Carolum Martellum, Pippinum & Carolum Magnum, primus publici juris fecit Jacobus Gretserus Societatis Jesu Theologus anno 1613 ope codicis vetustissimi Bibliothecæ Cæsareæ, deinde vulgavit Franciscus Chesnius Tomo 3 Script. Francor. pag. 701. Codicis Cæsarei Inscriptio, quam integram recitamus hujus Voluminis pagina 484, has Epistolas nimia vetustate & per incuriam jam ex parte dirutas atque deletas, jussu Caroli fuisse in membranis summo cum studio renovatas atque inscriptas monet anno Christi 791, regni Caroli an. 23. In hoc Codice Carolino Epistolarum ordo perturbatus est : eas annis suis

dans les Gaules. C'est pour cela que le P. Sirmond le fait Italien. *Hespérie* est un nom équivoque, qui signifie tantôt Italie, tantôt Espagne. Theodulfe mourut en 821. Le P. Sirmond a publié ses Œuvres, nous nous servons de ses notes.

Vies des Saints.

LVII & LVIII. Nous avons déja averti dans notre troisieme Tome, page 368, que l'Histoire de France tiroit beaucoup de lumiere des Vies des Saints, dans lesquelles on trouvoit bien des choses qu'on chercheroit inutilement dans les Historiens. Nous ne croyons pas qu'on nous chicanne de ce que parmi les Vies des Saints nous en avons inséré quelques-unes de Souverains Pontifes qui ne sont pas canonisés.

Lettres de Boniface.

LIX. Nous donnons deux Lettres de Boniface Evêque de Mayence, l'une à Fulrade Abbé de S. Denis, l'autre au Roi Pepin.

Code Carolin.

LX. Le Code Carolin, ou le Volume des Lettres que les Papes Gregoire III, Zacharie I, Etienne II, Paul I, Constantin Antipape, Etienne III & Adrien I ont écrites aux Princes & aux Rois des François, Charles Martel, Pépin & Charlemagne, a été rendu public pour la premiere fois en 1613 par Jacques Gretser Théologien de la Compagnie de Jesus, d'après un très-ancien manuscrit de la Bibliothéque de l'Empereur : il a ensuite été imprimé par François du Chesne dans le 3 Tome des Historiens de France, page 701. L'Inscription du manuscrit de l'Empereur, que nous donnons toute entiere à la page 484 de ce Volume, nous apprend que ces Lettres ayant été en partie gâtées & effacées par trop grande vétusté & par négligence, elles avoient été renouvellées & recopiées sur du parchemin par l'ordre de Charles en l'année de J. C. 791, & 23 du regne de ce Prince. Dans ce Code Carolin l'ordre des Lettres

tres eſt tout-à-fait renverſé ; nous les avons remiſes dans leurs années, autant que nous avons pu le faire. Nous avons paſſé ici celles de Gregoire & de Zacharie, parce que nous les avons données au Volume précédent. Nous en avons auſſi omis deux du Pape Adrien à l'Evêque Egila, & une autre du même Pape aux Evêques d'Eſpagne, parce qu'elles ne nous regardent pas. Nous avons retenu les Sommaires tels qu'ils ſont dans le manuſcrit dont Gretſer s'eſt ſervi.

reddidimus, quoad fieri potuit. Gregorii & Zachariæ Epiſtolas prætermiſimus, quippe quas Tomo præcedenti jam edidimus. Duas pariter Adriani Papæ ad Egilam Epiſcopum, & ejuſdem alteram ad omnes Epiſcopos Hiſpaniæ omiſimus, utpote quæ ad rem noſtram nihil faciant. Summaria, qualia exſtant in codice quo uſus eſt Gretſerus, retinuimus.

Lettres du Pape Etienne II.

LXI. Nous donnons trois autres Lettres du Pape Etienne II. Dans la premiere, le Souverain Pontife témoigne qu'étant tombé dangereuſement malade dans le Monaſtere de S. Denis, il avoit été guéri par les mérites de ce Saint Martyr. Dans la ſeconde, il accorde un Hôpital dans Rome à Fulrade Abbé de S. Denis. Dans la troiſieme, il donne aux Moines de S. Denis la faculté d'avoir un Evêque particulier.

Stephani II Papæ Epiſtolæ.

LXI. Tres alias Stephani II Papæ Epiſtolas damus. In prima Summus Pontifex teſtatur ſe, cùm in S. Dionyſii Monaſterio exitiali morbo teneretur, ejuſdem S. Martyris beneficio liberatum fuiſſe. In ſecunda Fulrado Abbati S. Dionyſii Hoſpitale Romæ concedit. In tertia Monachis Dionyſianis tribuit facultatem habendi proprium Epiſcopum.

Lettres d'Adrien I.

LXII. Nous donnons quatre autres Lettres du Pape Adrien I. La premiere eſt addreſſée à Tilpin Archevêque de Reims ; la ſeconde à Berthier Evêque de Vienne ; la troiſieme, à Maginaire Abbé de S. Denis ; la quatrieme à Charles.

Adriani I Epiſtolæ.

LXII. Quatuor alias Adriani Papæ Epiſtolas repræſentamus, quarum prima inſcribitur Tilpino Remenſi Archiepiſcopo ; ſecunda Bertherio Viennenſi Epiſcopo ; tertia Maginario Monaſterii S. Dionyſii Abbati ; quarta Carolo.

Lettres de Leon III.

On ne doit pas s'étonner de ne trouver aucune Lettre du Pape Leon III à Charles dans le Code Carolin. Car ce Code avoit été fait par le commandement de Charles avant que Leon montât ſur le Siege de Saint Pierre. Nous avons tiré du Tome 7 des Conciles quelques Lettres de ce Pape.

Leonis III Epiſtolæ.

LXIII. Nil mirum quòd in Codice Carolino nullæ exſtent Leonis III Papæ ad Carolum Epiſtolæ : Codex enim iſte juſſu Caroli confectus fuerat antequàm Leo ad Summi Pontificatûs apicem perveniret. Quaſdam hujus Papæ Epiſtolas eruimus ex Tomo 7 Conciliorum.

Lettres d'Alcuin.

LXIV. Entre les Lettres d'Alcuin, qu'André du Cheſne avoit fait entrer dans ſon ſecond Tome, page 668, pluſieurs nous ont paru tout-à-fait inutiles ; c'eſt pour cela que nous les avons omiſes : & s'il falloit abſolument les conſerver, nous ne voyons

Alcuini Epiſtolæ.

LXIV. Ex Alcuini Epiſtolis, quas Andreas Cheſnius Tomo 2, pag. 668 ediderat, multas omiſimus, quæ nobis prorsùs inutiles viſæ ſunt : quæ ſi retinendæ eſſent, cur plures aliæ, quas neglexit, hîc locum non haberent, non videmus.

Nonnullas tamen, quas omiserat, & quasdam alias, quas non noverat, adjecimus. Quæ de Alcuino diximus, vide suprà, num. LIV.

Caroli M. Epistolæ.

LXV. Dolendum sanè quòd tot Epistolæ à Francorum Principibus ad Summos Pontifices scriptæ, ut patet ex Epistolis in Codice Carolino recitatis, deperditæ sint. Quasdam Caroli Epistolas ad varios scriptas hinc inde collegimus.

Notabilis est secunda ad Baugulfum Fuldensem Abbatem, quæ est de numero illarum, quæ generales dicebantur, quòd uno exemplo, paucis mutatis, ad diversos mitterentur, ad Metropolitas, ad Episcopos, ad Abbates & ad alios, ut res postulabat. Tot Gentes è Germania & ex Italia in Gallias eruperant, ut publicæ penitùs evanuerint Scholæ, & curam privatarum ad eruditionem Clericorum in Episcopiis gesserint Episcopi, & Abbates in Cœnobiis ad Monachorum instructionem: unde studia delitescebant in solis Episcopiorum Monasteriorumque claustris. Sed quia tunc quoque Scholæ illæ languebant, eas pristino splendori restituere Carolus sategit, directis Epistolis, de quibus suprà. Verùm cùm privatarum hujuscemodi Scholarum aditus Laïcis liber non esset, Carolus publicas instituit, & in ipso Regio Palatio alias erexit. Regis exemplum statim secuti sunt Episcopi & Abbates. Publicæ per Episcopia, per Monasteria mox strepuerunt Scholæ: sed in Monasteriis aliæ Monachis, aliæ Sæcularibus edocendis erant destinatæ.

pas pourquoi plusieurs qu'il a laissées là, ne trouveroient pas place ici. Nous en avons cependant ajouté quelques-unes qu'il avoit omises, & d'autres qu'il ne connoissoit pas. Voyez ci-dessus, num. LIV, ce que nous avons dit d'Alcuin.

Lettres de Charlemagne.

LXV. Il est certainement fâcheux que nous ayons perdu tant de Lettres que les Rois des François avoient écrites aux Souverains Pontifes, comme il paroît par celles qui sont rapportées dans le Code Carolin. Nous avons ramassé de côté & d'autre quelques Lettres de Charles écrites à différentes personnes.

La seconde, qui est adressée à Baugulfe Abbé de Fulde, est remarquable : elle est du nombre de celles qu'on appelloit générales, parce qu'étant faites sur le même modele à peu de chose près, on les envoyoit à différentes personnes, aux Métropolitains, aux Evêques, aux Abbés, & à d'autres, selon que la chose le demandoit. Il étoit venu de l'Allemagne & de l'Italie tant de Nations dans les Gaules, que les Ecoles publiques furent entierement abolies, en sorte que les Evêques en tenoient de particulieres dans leurs maisons pour instruire leurs Clercs, & les Abbés dans leurs Monasteres pour l'instruction de leurs Moines. Ainsi les études étoient renfermées dans l'enceinte des maisons Episcopales & des Monasteres. Mais comme pour lors même ces Ecoles privées languissoient, Charles se mit en devoir de leur rendre leur ancienne splendeur en envoyant les Lettres dont nous venons de parler. Comme l'entrée de ces Ecoles particulieres étoit interdite aux Laïques, Charles en établit de publiques, & il en érigea d'autres même dans son Palais. Aussitôt les Evêques & les Abbés imitérent le Prince, & l'on ouvrit des Ecoles publiques

dans les maisons des Evêques & dans les Monasteres; mais dans les Monasteres elles étoient doubles, les unes pour les Moines, les autres pour les Séculiers.

Le P. Pagi tire trois conséquences de la Lettre dixiéme qui est adressée au Pape Leon. 1°. Que les Pontifes Romains après leur Ordination envoyoient des Ambassadeurs aux Rois de France comme Patrices & Défenseurs des Romains. 2°. Que Charles avoit demandé au Pape Leon par Angilbert son Ambassadeur qu'il confirmât son Patriciat, afin qu'il pût défendre par armes l'Eglise contre l'incursion des Payens, & contenir les Chrétiens dans la communion de la Foi Catholique. 3°. Que l'étendart de la ville de Rome envoyé à Charles par le Pape Leon, & la soumission des Romains confirmée par serment, démontroient que Charles avoit obtenu du Pape ce qu'il lui avoit demandé par son Ambassadeur Angilbert; & non pas que Leon & Charles avoient changé leur Patriciat en domination, & qu'à la souveraine Jurisdiction qu'ils exerçoient, ils avoient ajouté comme Patrices la propriété & le domaine de la ville de Rome, comme le pensent de Marca & le Cointe, qui ajoutent faussement que Rome jusqu'en 796 avoit obéi aux Empereurs de Constantinople.

Ex Epistola decima, quæ Leoni Papæ inscribitur, tria colligit Pagius. 1°. Pontifices Romanos post suam Ordinationem Legatos ad Francorum Reges tamquam Romanorum Patricios ac Defensores misisse. 2°. Carolum à Leone Papa per Angilbertum Legatum suum postulasse ut Patriciatum suum confirmaret, quò Ecclesiam ab incursu Paganorum armis defendere posset, & Christianos in Catholicæ Fidei communione continere. 3°. Vexillum Romanæ Urbis à Leone Papa ad Carolum missum, & subjectionem Romanorum per sacramenta firmatam, demonstrare Carolum quæ per Angilbertum Legatum suum petierat, à Pontifice obtinuisse; non verò Leonem & Carolum Patriciatum in dominationem vertisse, & supremæ jurisdictioni, quam exercebant, proprietatem & dominium Urbis tamquam Patricios addidisse, ut putant Marca & Cointius, qui falsò addunt Romam usque ad annum 796 Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

Baluze remarque que la Lettre quinziéme, qui est écrite à Alcuin & à la Communauté du Monastere de S. Martin, est d'une grande conséquence. On y voit qu'un Clerc jugé par son Evêque selon les Canons, & mis en prison pour ses fautes, s'étoit évadé de prison, & s'étoit refugié dans l'Eglise de S. Martin, abusant de la sainteté du lieu, pour se soustraire à la peine à laquelle il avoit été justement condamné. On y voit ensuite que des Moines, pour faire va-

Epistolam decimam quintam, ad Alcuinum & ad Congregationem Monasterii S. Martini scriptam, magni esse momenti monet Baluzius. In ea vides Clericum ab Episcopo suo secundùm Canones judicatum, & in custodia propter sua merita inclusum, è carcere elapsum in Ecclesiam S. Martini confugisse, & abusum sanctitate loci ut pœnam evaderet quæ in eum optimo judicio constituta fuerat. Vides deinde Monachos, ut asyli sui religionem &

auctoritatem venditarent, latebris illum suis occultasse, ejusque defensionem ita suscipere ausos adversùs Episcopum, ut etiam ei plurimas contumelias publicè imponerent. Quæ res adeò demens & stolida visa est sapientissimo Principi & jurium Sacerdotii & Imperii peritissimo, ut non solùm Monachorum stultitiam castigaverit asperioribus verbis, sed etiam Clericum illum Episcopo suo reddi jusserit, & eos ad se venire ut condigna satisfactione injustum crimen eluerent.

Ex Epistola decima octava, quæ est ad Garibaldum Episcopum Leodiensem scripta, patet illicitum fuisse jejunantibus extra tempus refectionis bibere: quin & ibidem jejunantes etiam in refectione à vino abstinere jubentur. Tunc temporis diebus jejunii semel cibus sumebatur, idque hora nona, id est tertia post meridiem.

Epistolæ ad Carolum.

LXVI. Tres adhuc Epistolas damus ad Carolum scriptas. In secunda discimus Johannem Patriarcham Gradensem à Johanne Venetiarum Duce anno 802 occisum fuisse: in tertia Solem bis anno 810 defecisse, scilicet VII Idus Junias, & pridie Kalendas Decembres.

Capitularia Pippini & Caroli.

LXVII & LXVIII. Capitularia sunt Decreta, Edicta, Constitutiones seu Leges à Regibus Francorum sancitæ in generalibus Conventibus, quibus aderant Episcopi, Abbates, Duces & Comites. Alia sunt purè Ecclesiastica, id est, solùm ad politiam Ecclesiasticam spectant; alia partim Ecclesiastica, partim Civilia. Priora omittimus utpote quæ potiùs Conciliorum Collectioni quàm nostræ conveniant. Prætermittimus etiam illa quæ ad Bajoarios, Lango-

loir la religion & l'autorité de leur asyle, l'avoient caché dans les endroits les plus secrets, & avoient osé prendre sa défense contre un Evêque, qu'ils avoient même insulté & outragé publiquement. Cette démarche parut si folle & si insensée au Prince éclairé & versé dans les droits du Sacerdoce & de l'Empire, que non seulement il châtia rudement de paroles la folie des Moines; mais même leur ordonna de rendre le Clerc à l'Evêque, & de le venir trouver pour leur faire expier leur insolence par une satisfaction convenable.

Il paroît par la Lettre dix-huitiéme qui est écrite à Garibalde Evêque de Liege, qu'il n'étoit pas permis à ceux qui jeûnoient de boire hors le tems du repas. Qui plus est, il leur est ordonné de s'abstenir de vin même au repas. En ce tems-là on ne faisoit qu'un repas les jours de jeûne, & cela à la neuviéme heure, c'est-à-dire, à trois heures après midi.

Lettres à Charles.

LXVI. Nous donnons encore trois Lettres écrites à Charles. Dans la seconde nous apprenons que Jean Patriarche de Grado fut tué en 802 par Jean Duc de Venetie: dans la troisiéme, qu'il y eut en 810 deux éclipses de Soleil, la premiere le 7 de Juin, la seconde le 30 de Novembre.

Capitulaires de Pépin & de Charles.

LXVII & LXVIII. Les Capitulaires sont les Decrets, les Edits, les Ordonnances ou les Loix faites par les Rois de France dans les Assemblées générales où assistoient les Evêques, les Abbés, les Ducs & les Comtes. Les uns sont purement Ecclésiastiques, c'est-à-dire, regardent seulement la police Ecclésiastique; les autres sont en partie Ecclésiastiques, en partie Civils. Nous omettons les premiers, parce qu'ils convienent plûtôt à la Collection des Conciles qu'à la nôtre. Nous passons aussi ceux qui concernent

concernent les Bavarois, les Lombards & les Saxons.

Diplomes de Pépin & de Charles. LXIX & LXX. Nous donnons un assez grand nombre de Diplomes de Pépin & de Charlemagne : mais nous en avions ramassé un beaucoup plus grand. Nous omettons ceux qui portent de fausses inscriptions ou souscriptions, ceux qui ont les années de l'Incarnation, ceux où l'Indiction se trouve avant l'an 801 : nous ne les croyons pas cependant tous faux; mais nous les regardons comme interpolés ou suspects. Nous passons aussi ceux qui ont été faits pour les pays qui ne sont plus de la domination Françoise; nous en donnons seulement l'inscription & la souscription, lorsque nous les croyons hors de tout soupçon. Pour distinguer les Diplomes vrais & sinceres de ceux qui sont faux ou interpolés, nous empruntons quelques regles de D. Mabillon.

Pepin a retenu dans ses Diplomes l'ancienne inscription des Rois, qui l'avoient précédé, en cette sorte; *Pépin Roi des François, homme illustre :* il a quelquefois ajouté, *par la grace de Dieu.* Charles ne s'est pas éloigné d'abord de l'ancienne maniere, & imitant l'exemple de son pere, il s'est presque toujours servi de l'addition *par la grace de Dieu.* S'étant rendu maître de la Lombardie il a employé une autre inscription; il s'en est servi aussi d'une autre, lorsqu'il est devenu Empereur.

Les Rois Carlovingiens faisoient mention dans leurs Diplomes de la souscription & de l'anneau. La formule de la souscription de Pépin étoit telle; *Seing* ✠ *de Pépin très-glorieux Roi.* Charles & Carloman ont conservé la maniere de souscrire de leur pere : mais Charles, après avoir reçu l'Empire, souscrivoit ainsi; *Seing* ✠ *de Charles très-sérénissime Empereur* ou *Auguste.* Le signe de la Croix étoit exprimé seulement par la main du Prin-

bardos ac Saxones pertinent.

LXIX & LXX. Pippini & Caroli Diplomatum satis ingentem numerum damus : sed multò majorem collegeramus. Ea omittimus quæ inscriptiones vel subscriptiones falsas præ se ferunt, quæ annos habent Incarnationis, quæ Indictione prædita sunt ante annum 801 : *non tamen omnia illa falsa existimamus, sed tantùm habemus pro interpolatis & suspectis. Diplomata, quæ pro regionibus, quæ ampliùs non sunt ditionis Franciæ, emissa sunt, non repræsentamus, eorum tantùm inscriptiones & subscriptiones exhibemus, si modò ea indubitata arbitramur. Ad Diplomata vera & genuina à falsis & ab interpolatis secernenda quasdam regulas à Mabillonio mutuamur.* Diplomata Pippini & Caroli.

Pippinus veterem præcedentium Regum inscriptionem in suis Diplomatibus retinuit, hoc modo; Pippinus Rex Francorum, vir inluster : *quandoque addidit,* gratiâ Dei. *Carolus primùm à prisco ritu non recessit, patrisque exemplum imitatus, additamento* gratiâ Dei, *ferè perpetuò usus est. Langobardia potitus, aliam inscriptionem usurpavit : Imperator factus, aliam quoque adhibuit.*

Carlovingici Reges in Diplomatis suis subscriptionis & anuli mentionem faciebant. Pippini subscriptionis hæc erat formula; Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis. *Carolus & Carlomannus patrium morem servarunt : at Carolus post ceptum Imperium, sic subscribebat;* Signum ✠ Caroli serenissimi Imperatoris *seu* Augusti. *Solum Crucis signum manu Principis expressum erat, cætera Cancellarius*

ſeu Notarius adſcribebat. Primus Referendarius ſeu Cancellarius aut Notarius è regione ſubſcriptionis Regum ſubſcribere ſolebat, ſi pateretur membranæ capacitas; ſin minùs, paulò infrà ſubſcribebat.

In ſecunda ſtirpe omnia ferè Diplomata, quæ ad res Eccleſiarum, Monaſteriorum privatarumque perſonarum pertinent, carent annis Incarnationis: ſed nonnulla, quæ rem publicam maximè ſpectant, cum annis Regum adjunctos habent annos Incarnationis. Indictionis communis uſus in Diplomatibus cœpit ab Imperio Caroli Magni, id eſt, ab anno 801. *Vide-ſis Monitum noſtrum pag.* 694 *hujus Voluminis.*

LXXI. *Cùm Andreas Cheſnius Marquardi Freheri lucubrationem de ſtatura Caroli Magni ediderit, eam quoque à me edi poſſe arbitratus ſum.*

ce; le Chancelier ou le Notaire écrivoit le reſte. Le premier Référendaire ou le Chancelier ou le Notaire avoit coutume de ſouſcrire vis-à-vis de la ſouſcription des Rois, ſi la largeur du parchemin le permettoit; ſi non, il ſouſcrivoit un peu au-deſſous.

Dans la ſeconde race preſque tous les Diplomes, qui regardent les affaires des Egliſes, des Monaſteres & des perſonnes privées, ſont deſtitués des années de l'Incarnation; mais quelques-uns de ceux qui concernent principalement les affaires publiques, joignent aux années des Rois celles de l'Incarnation. Le commun uſage de l'Indiction dans les Diplomes a commencé à l'Empire de Charlemagne, c'eſt-à-dire, à l'an 801. Voyez, s'il vous plaît, notre Avertiſſement à la page 694 de ce Volume.

LXXI. Comme André du Cheſne a donné l'Ecrit de Marquard Fréher ſur la taille de Charlemagne, j'ai cru pouvoir auſſi le donner.





TABLE CHRONOLOGIQUE, OU ANNALES *GAULOISES* ET *FRANÇOISES*,

OU L'ON TROUVE rassemblés par ordre des tems les principaux faits épars çà & là dans le Volume ; & où l'on corrige les fautes qui se sont glissées en marquant les années aux marges.

L'an 687 de J. C.

PEPIN Maire du Palais donne un combat à Testri. 30. d.

L'an 711 de J. C.

Le Roi Childebert meurt. 30. d.

L'an 714 de J. C.

Grimoald Maire du Palais est tué. 30. d.

L'an 717 de J. C.

Charles Maire du Palais livre bataille dans le lieu appellé la Cense de Vinci le 21 de Mars, quinze jours avant Pâques. 30. d.

L'an 741 de J. C.

Charles Maire du Palais meurt. 30. d. 32. d. 196. a. Theodoald est tué. 30. d.

Grifon fils de Charles, à l'instigation de sa mere Suanichilde, s'empare de Laon, & déclare la guerre à ses freres. Pépin & Carloman assiégent Laon, & prenent Grifon, qui est enfermé dans Neufchâtel. 196. a.

Lantfred Abbé de saint Germain près de Paris, après la mort de Charles qui l'avoit envoyé vers Hunald Duc d'Aquitaine, est arrêté comme espion par le même Hunald, & mis en prison, d'où il ne sortit qu'au bout de trois ans & demi. 427. c.

L'an 742 de J. C.

Charles fils de Pépin vient au monde. 100. n. 384. e.

Carloman & Pépin menent une armée contre Hunald Duc d'Aquitaine, prenent le château de Loches, partagent entr'eux le royaume dans le lieu appellé Vieux-Poitiers. Carloman ravage l'Allemagne. 32. e. 196. b.

INDEX CHRONOLOGICUS, SEU ANNALES GALLICI ET FRANCICI,

IN QUIBUS, TEMPORUM servata ratione, præcipua facta in Volumine dispersa simul colliguntur ; & in quibus emendatur si quid erratum est in annotandis annis in marginibus.

Anno Chr. 687.

P*IPPINUS Major-domûs pugnat in Textricio.* 30. *d.*

Anno Chr. 711.

Moritur Childebertus Rex. 30. *d.*

Anno Chr. 714.

Grimoaldus Major-domûs interficitur. 36. *d.*

Anno Chr. 717.

Pugnat Carolus Major-domûs in Vinciaco XII Kal. Aprilis, XV diebus ante Pascha. 30. *d.*

Anno Chr. 741.

Moritur Carolus Major-domûs. 30. *d.* 32. *d.* 196. *a. Theodoaldus interficitur.* 30. *d.*

Grifo Caroli filius, hortante Suanichilde matre, Laudunum occupat, fratribusque bellum indicit. Pippinus & Carlomannus Laudunum obsident, Grifonem capiunt qui in Novo-Castello includitur. 196. *a.*

Lantfredus Abbas S. Germani prope Parisios à Carolo missus ad Hunaldum Aquitaniæ Ducem, post mortem Caroli ab ipso Hunaldo tamquam explorator detinetur in custodia, unde non liberatus est nisi post tres annos & dimidium. 427. *c.*

Anno Chr. 742.

Nascitur Carolus Pippini filius. 100. *n.* 384. *e.*

Carlomannus & Pippinus contra Hunaldum Aquitaniæ Ducem exercitum ducunt, Lucas castrum capiunt, regnum inter se dividunt in loco qui dicitur Vetus-Pictavis. Carlomannus Alamanniam vastat. 32. *e.* 196. *b.*

Anno Chr. 743.

Carlomannus & Pippinus contra Odilonem Bajoariæ Ducem pugnam ineunt. Carlomannus solus Saxoniam petit, castrum Hocseoburg capit & Theodericum. 33. *a.* 196. *b.*

L'an 743 *de J. C.*

Carloman & Pépin livrent bataille à Odilon Duc de Baviere. Carloman entre seul dans la Saxe, s'empare du château Hocseoburg, & prend Thierri. 33. a. 196. b.

Anno Chr. 744.

Carlomannus & Pippinus in Saxoniam pergunt. Iterum capitur Theodericus. 33. *a.* 196. *c.*

Hunaldus Aquitaniæ Dux Hattoni fratri oculos evellit, principatum relinquit Waifario filio, in Monasterium secedit. 444. *b. c.*

L'an 744 *de J. C.*

Carloman & Pépin vont dans la Saxe. Thierri est pris une seconde fois. 33. a. 196. c.

Hunald Duc d'Aquitaine arrache les yeux à son frere Hatton, laisse ses Etats à son fils Waifre, se retire dans un Monastere. 444. b. c.

Anno Chr. 746.

Carlomannus Pippino fratri fatetur se velle sæculum relinquere. Hoc anno bellum non fuit. 33. *b.* 196. *c.*

L'an 746 *de J. C.*

Carloman déclare à son frere Pépin qu'il veut quitter le monde. Il n'y eut point de guerre cette année. 33. b. 196. c.

Anno Chr. 747.

Carlomannus Romam petit, in Soracte monte Monasterium ædificat in honorem S. Silvestri: posteà Cassinum montem petit, ubi Monachus efficitur. 33. *b.* 90. *b.* 197. *a.*

L'an 747 *de J. C.*

Carloman va à Rome: il bâtit un Monastere en l'honneur de saint Silvestre sur le mont Soracte: il va ensuite au Mont-Cassin, où il se fait Moine. 33. b. 90. b. 197. a.

Anno Chr. 748.

Grifo fugit in Saxoniam, ubi copias colligit. Pippinus in Saxoniam ingreditur. 33. *b.* 197. *a.* 359. *c. Hotbertus occiditur.* 359. *c.*

L'an 748 *de J. C.*

Grifon s'enfuit en Saxe, où il leve des troupes. Pépin entre en Saxe. 33. b. 197. a. 359. c. Hotbert est tué. 359. c.

Anno Chr. 749.

Grifo venit in Bajoariam quam subigit, capto Tassilone cum Hiltrude. Suidger Grifoni venit auxilio. Pippinus in Bajoariam cum exercitu ingreditur, Grifonem & Lantfridum capit, Tassilonem in Ducatum restituit, Grifoni XII Comitatus dat in Neustria. 33. *c.* 197. *b. Grifo Bajoariam petit.* 359. *c.*

Gorziense Monasterium à Chrodegango Episcopo Mettensi conditur. 375. *d.* 382. *a.*

L'an 749 *de J. C.*

Grifon vient en Baviere, dont il se rend maître après avoir pris Tassilon & Hiltrude. Suidger vient au secours de Grifon. Pépin entre en Baviere avec une armée, prend Grifon & Lantfrid, rétablit Tassilon dans son Duché, donne à Grifon douze Comtés dans la Neustrie. 33. c. 197. b. Grifon s'enfuit en Baviere. 359. c.

Le Monastere de Gorze est bâti par Chrodegang Evêque de Metz. 375. d. 382. a.

Anno Chr. 751.

Grifo in Wasconiam fugit ad Waifarium Ducem. 33. *c.* 197. *b. Lantfridus Alamannorum Dux moritur.* 359. *c.*

Burchardus Wirziburg. Episc. & Fulradus Capellanus à Pippino Romam mittuntur, Zachariam Papam de Rege Francorum consulturi. Respondet Zacharias Pippinum Regem fieri debere. 33. *d.* 63. *b.* 197. *c.* 325. *b.* 326. *b.*

L'an 751 *de J. C.*

Grifon s'enfuit en Aquitaine vers le Duc Waifre. 33. c. 197. b. Mort de Lantfrid Duc d'Allemagne. 359. c.

Burchard Evêque de Wirtzbourg & Fulrad Chapelain sont envoyés à Rome par Pépin, pour consulter le Pape Zacharie touchant le Roi des François. Zacharie répond qu'il faut élire Pépin pour Roi. 33. d. 63. b. 197. c. 325. b. 326. b.

Anno Chr. 752.

Pippinus à Bonifacio Episcopo in Regem consecratur in urbe Suessionica: Childericus tondetur, & in Monasterium retruditur. 13. *a.* 28. *e.* 30. *d.* 33. *d.* 63. *c.* 197. *c.* 220. *a.* 326. *c.* 362. *d.* 375. *a.*

Pippinus Legatos mittit ad Waifarium, postulatque sibi reddi fratrem suum Grifonem: quod ille facere contemnit. 335. *c.*

Ansemundus Gothus Nemausum, Magdalonam, Agathen & Biterras Pippino Regi tradit. Franci Narbonem obsident. 68. *e.*

Zacharias P. moritur: Stephanus eligitur Papa & moritur: alter Stephanus eligitur &

L'an 752 *de J. C.*

Pépin est sacré Roi à Soissons par l'Evêque Boniface. Childeric est rasé & relegué dans un Monastere. 13. a. 28. e. 30. d. 33. d. 63. c. 197. c. 220. a. 326. c. 362. d. 375. a.

Pépin envoie des Ambassadeurs à Waifre, & demande qu'il lui rende son frere Grifon: Waifre refuse de le lui rendre. 335. c.

Ansemond Got livre au Roi Pépin Nîmes, Maguelonne, Agde & Beziers. Les François assiégent Narbonne. 68. e.

Le Pape Zacharie meurt: Etienne est élu Pape & meurt: un autre Etienne est élu & ordonné.

359.

359. c. Etienne ſuccéde au Pape Zacharie. 67. b.

Capitules ou Ordonnances données au Palais royal de Verberie en plein Synode. 637.

Audogaire, premier fondateur & Abbé du Monaſtere de Kempten, commença cette année à habiter ce lieu. 362. d. Cette année ou plûtôt la ſuivante, Pepin tient au Palais de Verberie une aſſemblée, où l'on ajuge aux Moines de ſaint Denis, au préjudice de Giſlemar, la terre d'Abacy dans le Maine, & une portion de Sibry dans le pays appellé Madrie. 697. Pépin prend ſous ſa protection le Monaſtere de ſaint Calais. 698. a. b.

L'an 753 de J. C.

Pépin va en Saxe, & en revient victorieux. Hildegaire Evêque de Cologne eſt tué. 1. a. 13. a. 17, a. 34. a. 63. c. 197. d. 220. a. 316. d. 326. d. 336. a. 359. c. 362. e. 375. a.

Grifon, tandis qu'il ſe preſſe d'aller vers Aiſtulphe, trouve à ſa rencontre le Comte Theodoin dans la vallée où eſt ſituée la ville de ſaint Jean de Maurienne. Il ſe donne un combat; un grand nombre de la Nobleſſe de France eſt tué de part & d'autre : Grifon & Theodoin ſont de ce nombre. 63. c. 335. d. Grifon, Theodoin Comte de Vienne & Frederic Comte d'au-delà du Mont-Jura ſont tués. 2. a. Grifon eſt tué 13. a. 197. d. 220. b. 316. d. 326. d. 359. c. 362. e. 375. a.

Le Pape Etienne écrit à Pépin par l'Abbé Droctegang. 485. a. Il exhorte les Ducs des François à ſecourir l'Egliſe de Rome. 486. a. Chrodegang Evêque de Mets eſt envoyé à Rome par Pépin pour amener Etienne dans les Gaules. 193. c. Etienne vient en France. 10. c. 13. a 17. a. 34. a. 359. d. 367. a. 435. d. Pépin envoie ſon fils Charles au devant d'Etienne. 2. b. 67. c. 435. e.

Pépin conduit ſes troupes dans la Bretagne, qu'il ſubjugue toute entiere, après avoir pris le Château de Vannes. 336. a. Il accorde un Diplome à l'Egliſe de ſaint Martin d'Utrecht. 698. e. Il exemte les foires de ſaint Denis de tout impôt. 700.

Boniface Evêque de Mayence recommande à Pépin ſes diſciples par Fulrad, & ſur-tout Lulle, qu'il déſigne pour ſon ſucceſſeur. 483. Il demande à Pépin s'il eſt néceſſaire qu'il aille à l'aſſemblée. 484. a. Lulle eſt ordonné Evêque par Boniface. 424. c. Widolaïc eſt fait Abbé de ſaint Wandrille. 384. e.

L'an 754 de J. C.

Le Pape Etienne vient trouver Pépin. 28. e. 63. c. 189. e. 197. d. 220. b. 316. e. 326. d. 336. b. 362. e. 375. b. 436. a. 440. d. Il eſt reçu à Pontion par Pépin, à qui il demande du ſecours contre Aiſtulfe Roi des Lombards. 2. b. 67. c. 436. a.

Pépin envoie une Ambaſſade à Aiſtulfe, & le prie de rendre à l'Egliſe de Rome ce qu'il lui avoit pris. Aiſtulfe ne tient nul compte des priéres de Pépin. 2. b. 67. d. 336. c. 437. a. Pépin ordonne à tous les François de s'aſſembler à

conſecratur. 359. *c. Stephanus Zachariæ ſuccedit in Pontificatu.* 67. *b.*

Capitula data apud Vermeriam Palatium regium in plena Synodo. 637.

Hoc anno Audogarius primus Campidonenſis Cœnobii fundator & Abbas illum locum incolere cœpit. 362. *d. Hoc anno ſeu potius ſequenti Pippinus Placitum habet in Palatio Vermeria, in quo villa Abaciacus in pago Cenomannico, & portio Sibriaci in pago Matriacenſi Monachis Dionyſianis vindicantur contra Giſlemarum.* 697. *Pippinus Aniſolenſe Monaſterium in ſuam ſuſcipit defenſionem.* 698. *a. b.*

Anno Chr. 753.

Pippinus Rex in Saxoniam iter facit, & victor redit. Hildegarius Colon. Epiſc. occiditur. 1. *a.* 13. *a.* 17. *a.* 34. *a.* 63. *c.* 197. *d.* 220. *a.* 316. *d.* 326. *d.* 336. *a.* 359. *c.* 362. *e.* 375. *a.*

Grifoni ad Aiſtulfum properanti occurrit Theodoinus Comes in valle, ubi Maurienna urbs ſita eſt: fit pugna, multi ex utraque parte nobiles Franci corruunt, inter quos Grifo & Theodoinus. 63. *c.* 335. *d. Grifo, Theodoinus Viennenſis Comes & Fredericus Comes Ultrajuranus interficiuntur.* 2. *a. Grifo occiditur.* 13. *a.* 197. *d.* 220. *b.* 316. *d.* 326. *d.* 359. *c.* 362. *e.* 375. *a.*

Stephanus P. per Droctegangum Abbatem ſcribit Pippino. 485. *a. Duces Francorum hortatur ad adjuvandam Eccleſiam Rom.* 486. *a. Chrodegangus Mettenſis Epiſc. à Pippino Romam mittitur ad evocandum Stephanum in Gallias.* 193. *c. Stephanus in Franciam venit.* 10. *c.* 13. *a.* 17. *a.* 34. *a.* 359. *d.* 367. *a.* 435. *d. Stephano obviàm mittitur Carolus à Pippino* 2. *b.* 67. *c.* 435. *e.*

Pippinus exercitum ducit in Britanniam, quam totam ſubigit, capto Venetorum caſtro. 336. *a. Diploma concedit Ultrajectenſi S. Martini Eccleſiæ.* 698. *e. Nundinas S. Dionyſii eximit ab omni teloneo.* 700.

Bonifacius Moguntinus Epiſc. Pippino diſcipulos per Fulradum commendat, ac præcipuè Lullum, quem ſibi ſucceſſorem deſignat. 483. *A Pippino petit an ad Placitum venire debeat.* 484. *a. Lullus à Bonifacio Epiſcopus ordinatur.* 424. *c. Widolaicus fit Abbas Fontanellenſis.* 384. *e.*

Anno Chr. 754.

Stephanus Papa ad Pippinum venit. 28. *e.* 63. *c.* 189. *e.* 197. *d.* 220. *b.* 316. *e.* 326. *d.* 336. *b.* 362. *e.* 375. *b.* 436. *a.* 440. *d. In Ponticone villa à Pippino ſuſcipitur, à quo auxilium poſcit contra Aiſtulfum Langob. Regem.* 2. *b.* 67. *e.* 436. *a.*

Pippinus ad Aiſtulfum legationem mittit, eumque rogat ut ablata Eccleſiæ Romanæ reſtituat. Aiſtulfus preces Pippini contemnit. 2. *b.* 67. *d.* 336. *c.* 437. *a. Pippinus Kalendis Martiis ad villam Brennacum omnes*

Francos congregari jubet. 2. *c.* 336. *d. In villa Cariſiaco omnes regni Proceres congregat : eò perducitur Stephanus P. quem conveniunt Monachi Britanniacenſes.* 436. *c. n.*

Carlomannus Monachus ab Abbate ſuo mittitur in Franciam ad conturbandam petitionem Stephani P. 13. *a.* 34. *a.* 336. *d.* 362. *e. Mittitur ab Aiſtulfo Rege.* 316. *e.* 326. *e.* 375. *b.* 436. *d.* 441. *b. Invitus hanc legationem ſuſcepiſſe creditur.* 197. *e.* 220. *c.*

Octavo Kalendas Auguſti corpus S. Germani Pariſienſis Epiſc. in interiorem Baſilicam transfertur. Huic Tranſlationi intereſt Carolus Pippini filius , non ſeptem , ſed duodecim annos natus. 426. *e. n.*

Stephanus graviter ægrotat in Monaſterio S. Dionyſii ; ejuſdem Sancti meritis ſanitatem recuperat. 371. *a.* 436. *c.* 591. *d. Pippinum ejuſque filios ungit in Reges.* 17. *a.* 34. *b.* 63. *d.* 197. *e.* 220. *c.* 316. *e.* 326. *d.* 333. *d.* 362. *e.* 267. *a.* 368. *c. Bertradam quoque in Reginam conſecrat.* 10. *a.* 371. *a.* 436. *n. Pippinum abſolvit ab admiſſo in Childericum Regem perjurio.* 187. *c. Hæc acta ſunt V Kalendas Auguſti.* 436. *n. Moritur Childericus Rex in Monaſterio S. Bertini.* 187. *n.* 431. *n.*

Pippinus in Italiam ingreditur : bellum init cum Aiſtulfo ſibi occurrente , quem Papiam confugere compellit. Aiſtulfus ſe omnia ſpondet redditurum. Stephanus ad ſedem ſuam remittitur 3. *a. b. c.* 13. *a.* 17. *b.* 30. *d.* 34. *b.* 63. *d.* 197. *e.* 220. *c.* 317. *a.* 325. *b.* 337. *a. b.* 359. *d.* 362. *e.* 368. *c.* 437. *e.* 441. *e. Stephanus Romam reducitur à Fulrado.* 34. *c. ab Hieronymo Pippini fratre.* 326. *e.* 363. *a.* 438. *a. Stephanus Pippino denuntiat Aiſtulfum pactum , quod cum eo fecerat , irritum feciſſe.* 486. *d.*

Carlomannus Monachus oſſa S. Benedicti Abbatis ab Eccleſia Floriacenſi tollere fruſtrà nititur. 375. *c.* Falſum. *Viennæ moritur.* 10. *c.* 13. *a.* 17. *b.* 28. *e.* 30. *d.* 34. *c.* 90. *n.* 198. *a.* 221. *b.* 317. *a.* 325. *b.* 326. *e.* 337. *c.* 362. *e. Moritur Hiltrudis ſoror Pippini.* 13. *a.*

Pippinus Monaſterio S. Dionyſii confirmat villam Taberniacum in pago Pariſiaco. 701.

Anno Chr. 755.

Aiſtulfus Langobard. Rex fidem violat , Romam obſidet , omnia extra urbem ferro & igne vaſtat. 325. *b.* 326. *e.* 375. *c.* 438. *b.* 442. *a. Stephanus ad Pippinum Legatos mittit.* 327. *a. Ei ſignificat per litteras Romam ab Aiſtulfo obſeſſam , contra quem petit auxilium.* 490. & ſeqq.

Taſſilo Bajoariæ Dux venit ad Martis-Campum. 10. *c.* 15. *a. Pippinum comitatur in expeditione Langobardica.* 10. *n.* 359. *d. Mutatur Martis-Campus in Maii Campum.* 15. *a.*

Pippinus in Italiam movet exercitum , Langobardos ſuperat , Papiam obſidet , Aiſtulfum obſides dare , & erepta Romanis oppida & caſtella reſtituere cogit. 4. *a.* 10. *c.* 15. *a.* 17. *b.* 28. *e.* 30. *e.* 34. *c.* 63. *d. e.* 68. *c.*

Braine le premier jour de Mars. 2. c. 336. d. Il aſſemble les Grands du royaume à Kierſi : on y conduit le Pape Etienne , que les Moines de Bretigni vienent trouver. 436. c. n.

Le Moine Carloman eſt envoyé en France par ſon Abbé pour empêcher l'effet de la demande du P. Etienne. 13. a. 34. a. 336. d. 362. e. Il y eſt envoyé par le Roi Aiſtulfe. 316. e. 326. e. 375. b. 436. d. 441. b. On croit qu'il ſe chargea malgré lui de cette commiſſion. 197. e. 220. c.

Le Corps de ſaint Germain Evêque de Paris eſt transféré dans l'Egliſe intérieure le 25 de Juillet. Charles fils de Pépin aſſiſte à cette Tranſlation, à l'âge non de ſept ans, mais de douze. 426. e. n.

Le P. Etienne tombe griévement malade dans le Monaſtere de ſaint Denis ; il recouvre la ſanté par les mérites de ce Saint. 371. a. 436. c. 591. d. Il ſacre Pépin & ſes deux fils. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 326. d. 333. d. 362. e. 367. a. 368. c. Il ſacre auſſi la Reine Bertrade. 10. a. 371. a. 436. n. Il abſout Pépin du parjure qu'il avoit commis envers le Roi Childeric. 187. c. Ceci ſe paſſa le 28 de Juillet. 436. n. Le Roi Childeric meurt dans le Monaſtere de ſaint Bertin. 187. n. 431. n.

Pépin entre Italie : il ſe bat contre Aiſtulfe qui étoit venu à ſa rencontre , & l'oblige de s'enfuir à Pavie. Aiſtulfe promet de rendre tout. Etienne eſt renvoyé à ſon Siege. 3. a. b. c. 13. a. 17. b. 30. d. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 317. a. 325. b. 337. a. b. 359. d. 362. e. 368. c. 437. e. 441. e. Etienne eſt reconduit à Rome par Fulrad. 34. c. par Jerome frere de Pépin. 326. e. 363. a. 438. a. Etienne mande à Pépin qu'Aiſtulfe avoit rompu le traité qu'il avoit fait avec lui. 486. d.

Le Moine Carloman tâche inutilement d'enlever de l'Egliſe de Fleury les oſſemens de ſaint Benoît Abbé. 375. c. *Faux*. Il meurt à Vienne. 10. c. 13. a. 17. b. 28. e. 30. d. 34. c. 90. n. 198. a. 221. b. 317. a. 325. b. 326. e. 337. c. 362. e. Hiltrude ſœur de Pépin meurt. 13. a.

Pépin confirme au Monaſtere de ſaint Denis la terre de Taverny dans le Pariſis. 701.

L'an 755 de J. C.

Aiſtulfe Roi des Lombards viole ſa foi , aſſiége Rome , met à feu & à ſang tous les dehors de la ville. 325. b. 326. e. 375. c. 438. b. 442. a. Le Pape Etienne envoie des Ambaſſadeurs à Pépin. 327. a. Il lui écrit que Rome eſt aſſiégée par Aiſtulfe , & lui demande du ſecours. 490. *& ſuiv.*

Taſſilon Duc de Baviere vient au Champ de Mars. 10. c. 15. a. Il accompagne Pépin dans l'expédition contre les Lombards. 10. n. 359. d. Le Champ de Mars eſt changé en Champ de Mai. 15. a.

Pépin mene ſon armée en Italie , défait les Lombards , aſſiége Pavie , contraint Aiſtulfe de donner des ôtages , & de reſtituer les villes & les châteaux qu'il avoit enlevés aux Romains. 4. a. 10. c. 15. a. 17. b. 28. e. 30. e. 34. c. 63. d. e.

68. c. d. 91. b. 189. c. 198. a. 221. a. 317. a. 325. b. 327. a. 337. d. 363. a. 475. c. 439. b. 442. b.

Capitules ou Articles du Synode de Ver, donnés par le Roi Pépin & par les Evêques. 638. 639.

Pépin donne au Monastere de saint Denis, dans lequel il avoit été élevé, le Château au Mont saint Michel, sur la riviere de Massoupe dans le Verdunois. 702.

Les Gots tuent les Sarrazins, qui étoient en garnison à Narbonne, & livrent la ville aux François. 69. a.

Remi frere de Pépin prend possession de l'Evêché de Rouen. 15. a. 384. e. Manassés est ordonné Abbé de Flavigny. 372. d. Fulrad Abbé de saint Denis transfere le corps de saint Vit de Rome à Paris (*c'est-à-dire dans le Monastere de saint Denis.*) 375. c.

Boniface Evêque de Mayence, termine sa vie par le martyre. 10. c. 34. b. 63. d. 197. e. 220. d. 317. a. 326. d. 359. d. 367. b. Il est inhumé dans le Monastere de Fulde qu'il avoit fondé. 375. c. Son corps est d'abord enterré à Utrecht, ensuite transporté au Monastere de Fulde. 425. a.

d. 91. b. 189. c. 198. a. 221. a. 317. a. 325. b. 327. a. 337. d. 363. a. 375. c. 439. b. 442. b.

Capitula Synodi Vernensis edita à Pippino Rege & ab Episcopis. 638. 639.

Pippinus dat Monasterio S. Dionysii, ubi enutritus fuerat, Castellum ad Montem S. Michaëlis super fluvium Marsupiam in pago Virdunensi. 702.

Gothi Sarracenos, qui in præsidio Narbonis erant, occidunt, ipsamque urbem Francis tradunt. 69. a.

Remigius Pippini Regis frater Episcopatum Rotomagensem adipiscitur. 15. a. 384. e. Manasses ordinatur Abbas Flaviniacensis. 372. d. Fulradus S. Dionysii Abbas corpus S. Viti Roma transfert Parisios (id est in Monasterium S. Dionysii.) 375. *c.*

Bonifacius Moguntinus Episc. martyrio vitam finit. 10. *c.* 34. *b.* 63. *d.* 197. *e.* 220. *d.* 317. *a.* 326. *d.* 359. *d.* 367. *b. Sepelitur in Monasterio Fuldensi quod fundaverat.* 375. *c. Ejus corpus primò conditur in urbe Trajecto, posteà delatum ad Fuldense Monasterium.* 425. *a.*

L'an 756 de J. C.

Les François se reposent cette année. 4. a. 10. c.

Aistulfe Roi des Lombards meurt en chassant. Didier lui succede. 4. b. 10. c. 15. b. 17. c. 34. d. 62. e. 68. d. 189. c. 198. b. 221. b. 317. b. 325. b. 327. a. 337. e. 359. d. 363. a.

Didier affecte la royauté. Ratchis frere d'Aistulfe, autrefois Roi, pour lors Moine, est opposé à Didier. Didier monte sur le thrône par le moyen du P. Etienne. 439. d. e.

Le P. Etienne rend graces à Pépin de l'avoir secouru, & de lui avoir fait restituer ce qui lui avoit été enlevé: il lui mande la mort d'Aistulfe, & l'élection de Didier qui promettoit de rendre les autres villes. 498. 499. Il lui recommande ses Ambassadeurs. 500. b.

Capitules donnés à Mets. 642. Abderaman en Espagne est fait Roi des Sarrazins. Une cruelle famine désole l'Espagne. 68. e.

Anno Chr. 756.

Hoc anno quiescunt Franci. 4. *a.* 10. *c.*

Aistulfus Langobard. Rex inter venandum interit. Desiderius ei succedit. 4. *b.* 10 *c.* 15. *b.* 17. *c.* 34. *d.* 63. *e.* 68. *d.* 189. *c.* 198. *b.* 221. *c.* 317. *b.* 325. *b.* 327. *a.* 337. *e.* 359. *d.* 363. *a.*

Desiderius regnum affectat. Ratchis Aistulfi frater, dudum Rex, tunc Monachus, Desiderio adversatur. Desiderius ope Stephani P. regnum assequitur. 439. *d. e.*

Stephanus P. gratias agit Pippino pro præstito auxilio & ablatorum restitutione: narrat mortuum Aistulfum, Desiderium factum Regem, qui reliquas urbes se redditurum promittebat. 498. 499. *Suos Legatos ei commendat.* 500. *b.*

Capitula data in urbe Mettensi. 642. *Abderaman in Hispania fit Rex Sarracenorum. Dira fames Hispaniam infestat.* 68. *e.*

L'an 757 de J. C.

Cette année se passa sans guerre. 4. a.

Le P. Etienne accorde à Fulrad Abbé de saint Denis un Hôpital & une maison à Rome. 592. b. Il donne aux Moines de saint Denis la permission d'avoir un Evêque particulier. 592. d. e. Il meurt. 10. c. 13. b. 68. e. 359. d. 363. b.

Paul Diacre fait savoir à Pépin son élection à la Papauté en la place de son frere Etienne qui étoit mort. 501. a. Il remercie la Nation Françoise du secours qu'elle avoit donné. 501. b. Le Senat & le peuple Romain rendent graces à Pépin de la lettre qu'il leur avoit écrite, & ils le prient de continuer à défendre l'Eglise de Rome. 502.

Le Pape Paul informe Pépin de la cruauté du Roi Didier, & des maux qu'il faisoit: il le prie de n'avoir aucun égard à une autre lettre, par laquelle il lui mandoit qu'il avoit fait la paix avec Didier, à qui il le prioit de rendre ses ôtages: il envoie à Pépin quelques petits pré-

Anno Chr. 757.

Hic annus sine bello fuit. 4. *a.*

Stephanus P. Hospitale & domum Romæ concedit Fulrado Abbati S. Dionysii. 592. *b. dat facultatem Monachis Dionysianis proprium habendi Episcopum* 592. *d. e. Moritur.* 10. *c.* 13. *b.* 68. *e.* 359. *d.* 363. *b.*

Paulus Diaconus significat Pippino se electum Pontificem in locum fratris sui Stephani demortui. 501. *a. Genti Francorum gratias agit ob latum auxilium.* 501. *b. Senatus populusque Romanus gratias agunt Pippino ob litteras sibi ab eo missas, rogantque ut Ecclesiam Rom. defendere pergat.* 502.

Paulus P. Pippinum certiorem facit de crudelitate Desiderii Regis, & de malis quæ perpetrabat: rogat ut nullam habeat rationem alterius Epistolæ, quâ significabat se pacem fecisse cum Desiderio, & rogabat ut obsides ei redderentur: quædam Pippino mittit mu-

nuſcula. 504. 505. *Narrat Pippino pacem inter ſe & Deſiderium Romæ conſtitutam : petit ut obſides Deſiderio reſtituantur.* 506. Hæc eſt Epiſtola de qua ſuprà.

ſens. 504. 505. Il mande à Pépin qu'il avoit fait la paix à Rome avec Didier ; il le prie de reſtituer à Didier ſes ôtages. 506. *C'eſt la lettre dont nous venons de parler.*

Pippino naſcitur Giſla filia. 13. *b. Paulus P. Pippino denuntiat ſe per Vulfardum accepiſſe ſabanum ſeu linteum illud quod Giſlæ jam baptizatæ tegumentum præbuerat : queritur de Langobardis qui nihil eorum reſtituerant quæ promiſerant : nuntiat ſe laborare ut Sergius Ravennæ Archiep. ſuæ reſtituatur Eccleſiæ : ei commendat Vulcharium Epiſcopum.* 507.

Il nait à Pépin une fille appellée Giſle. 13. b. Le P. Paul écrit à Pépin qu'il avoit reçu par Vulfard le linge qui avoit ſervi de voile à Giſle après ſon batême : il ſe plaint des Lombards qui n'avoient rien rendu de ce qu'ils avoient promis : il lui mande qu'il travailloit à rétablir Serge Archev. de Ravenne ſur ſon ſiége: il lui recommande l'Evêque Vulcaire. 507.

Paulus P. Pippino mittit exemplar litterarum quas à Sergio Ravennæ Archiep. acceperat : petit ſcribi ad Deſiderium ut auxilium præſtet ad Ravennæ & Pentapoleos defenſionem. 508. *Pippino ſcribit ſe Ravennæ cum Deſiderio locuturum, & paraturum quæ ad defenſionem contra Græcos neceſſaria erunt.* 509. *b.*

Le Pape Paul envoie à Pépin une copie de la lettre qu'il avoit reçue de Serge Archev. de Ravenne : il le prie de mander à Didier qu'il lui envoie du ſecours pour la défenſe de Ravenne & de la Pentapole. 508. Il mande à Pépin qu'il auroit une entrevue à Ravenne avec Didier, & qu'il prépareroit ce qui ſera néceſſaire pour ſe défendre contre les Grecs. 509. b.

Pippinus legationem ad Conſtantinum Imper. mittit, legationem viciſſim recipit à Conſtantino qui ei Organum mittit. 10. *d.* 13. *b.* 17. *c.* 34. *d.* 198. *d.* 221. *d.* 317. *b.* 325. *c.* 327. *a.* 338. *a.* 359. *d.* 363. *a.* 367. *b.* 368. *d. Organum tunc primùm in Galliis viſum.* 4. *n.*

Pépin envoie une Ambaſſade à l'Empereur Conſtantin ; il en reçoit une à ſon tour de Conſtantin, qui lui envoie un Orgue. 10. d. 13. b. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 359. d. 363. a. 367. b. 368. d. C'eſt la premiere fois qu'on vit un Orgue en France. 4. n.

Pippinus Placitum habet Compendii, quò venit Taſſilo, & ſe Pippino ſubdit. 17. *c.* 34. *d.* 198. *d.* 221. *d.* 317. *b.* 338. *a.* 375. *d. Capitulare Compendienſe.* 642. *e.* 643. 644.

Pépin tient ſes aſſiſes à Compiegne, où Taſſilon vient, & ſe ſoumet à Pépin. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 338. a. 375. d. Capitulaire de Compiegne. 642. e. 643. 644.

Pippinus immunitatis Præceptum concedit Monaſterio Nantuacenſi ad petitionem Syagrii Abbatis. 702. *e.*

Pépin accorde un Diplome d'immunité au Monaſtere de Nantua à la priere de l'Abbé Syagre. 702. e.

Carantani, ſeu, ut nunc vocamus, Karinthiani ſe ſponte Pippino Regi dedunt. 480. *n.*

Les Carantains, ou, comme nous les appellons, les Karinthiens ſe donnent au Roi Pépin de leur plein gré. 480. n.

Anno Chr. 758.

L'an 758 de J. C.

Pippinus in Saxoniam venit. 10. *d.* 13. *b.* 28. *e.* 359. *d. Saxones cædit, civitates capit, eoſque tributum dare cogit.* 17. *c.* 35. *a.* 63. *e.* 198. *e.* 221. *e.* 317. *c.* 327. *a.* 338. *b.* 363. *b.* 367. *b.* 368. *d.* 375. *d.*

Pépin vient en Saxe. 1c. d. 13. b. 28. e. 359. d. Il défait les Saxons, prend leurs villes, & les oblige à payer tribut. 17. c. 35. a. 63. e. 198. e. 221. e. 317. c. 327. a. 338. b. 363. b. 367. b. 368. d. 375. d.

Paulus P. nuntiat Pippino Græcos in armis eſſe ut Ravennam aggrediantur : contra eos ab eo petit auxilium. 509. *d. Pippino mittit exemplar litterarum quas ad ipſum ſcripſerat Alexandrinus Patriarcha.* 510. *c. Petit à Pippino ſibi mitti Legatum, per quem poſſit ei aperire Græcorum conſilia.* 511. *a. Pippinum hortatur ut Marinum Presbyterum jubeat creari Epiſcopum in Francia, ut à conſiliis ſedi Romanæ contrariis avocetur.* 512. *a. Pippino mittit Præceptum de Titulo S. Chryſogoni pro Marino : mittit prætereà libros, inter quos Dionyſii Areopagitæ Opera.* 513. *b. c.*

Le P. Paul mande à Pépin que les Grecs avoient pris les armes pour attaquer Ravenne : il lui demande du ſecours contre eux. 509. d. Il envoie à Pépin un exemplaire de la lettre que lui avoit écrit le Patriarche d'Alexandrie. 510. c. Il demande à Pépin de lui envoyer un Ambaſſadeur, par lequel il puiſſe lui découvrir les deſſeins des Grecs. 511. a. Il exhorte Pépin à faire ordonner Evêque en France le Prêtre Marin, pour l'empêcher de former des deſſeins contraires au ſiege de Rome. 512. a. Il envoie à Pépin un Mandement touchant le Titre de ſaint Chryſogone pour Marin : il lui envoie outre cela des livres, parmi leſquels étoient les Ouvrages de Denis l'Aréopagite. 513. b. c.

Paulus P. purgat ſe de eo quod dixiſſe ferebatur, Pippinum Romanis auxilium non præbiturum. De Pippini legatis & ſuis, qui Conſtantinopolim iverant, negat ſe quidquam audiviſſe. Mittit litteras quas de Ravennæ partibus acceperat. 514. *Tres Epiſtolas ſcribit ad Carolum & Carlomannum, in quibus eos hor-*

Le P. Paul ſe purge de ce qu'on lui faiſoit dire, que Pépin ne ſecourroit pas les Romains. Il dit qu'il n'a pas de nouvelles des Ambaſſadeurs de Pépin ni des ſiens qui étoient allés à Conſtantinople. Il envoie les Lettres qu'il avoit reçues de Ravenne. 514. Il écrit trois Lettres à Charles & à Carloman, dans leſquelles il les exhorte

d'être

d'être fideles à saint Pierre, & de défendre l'Eglise de Rome. 515. 516. 517. Il félicite Pépin de sa bonne santé & de l'heureux succès de son voiage: il déclare qu'il n'a pu rien apprendre touchant ses Ambassadeurs qui étoient partis de Constantinople. 517. d. e.

Le Pape Paul loue Pépin de sa constance à défendre l'Eglise. 518. e. Il approuve fort que Pépin retienne les Ambassadeurs du siege Apostolique jusques au Synode. 519. c. Il consent que l'Evêque George & le Prêtre Pierre restent à son service. 519. d. Il mande que Didier étoit à Rome l'automne dernier, & qu'ils étoient convenus ensemble de certaines choses. Il remercie Pépin de ce qu'il a averti Didier de contraindre ceux de Naples & de Gaiete à restituer le patrimoine de l'Eglise. 520. a.

S. Othmar Abbé de saint Gal, relegué dans l'Ile de Stein par les Comtes Warin & Ruadhard, sort de cette vie. 363. b. 384. e. 430. c. 431. b. Sidoine Evêque de Constance s'empare de l'Abbaye de saint Gal. 363. b. Jean Moine de Richenow, depuis Evêque de Constance, prend le gouvernement de ce Monastere. 385. a. n.

tatur ut fidem B. Petro præstent, & Ecclesiam Romanam defendant. 515. 516. 517. *Gratulatur Pippino de incolumitate & felici successu itineris: nihil se de Legatis suis, qui Constantinopoli erant profecti, addiscere potuisse nuntiat.* 517. *d. e.*

Paulus P. laudat Pippini constantiam in suscepta Ecclesiæ defensione. 518. *e. Probat quòd Pippinus Legatos sedis Apostolicæ detineat usque ad Synodum.* 519. *c. concedit Georgium Episcopum & Petrum Presbyterum in ejus permanere servitio.* 519. *d. Desiderium Romæ superiore autumno fuisse narrat, & de quibusdam rebus inter se convenisse. Gratias agit Pippino quòd Desiderium admonuerit ut Neapolitanos & Caietanos constringat ad restituenda Ecclesiæ patrimonia.* 520. *a.*

S. Othmarus S. Galli Abbas à Warino & Ruadhardo Comitibus in Insula Stein relegatus, migrat ad Dominum. 363. *b.* 384. *e.* 430. *c.* 431. *b. S. Galli Abbatiam invadit Sidonius Constantiensis Episc.* 363. *b. Johannes Monachus Augiensis, posteà Episc. Constantiensis, hujus Monasterii regimen suscipit.* 385. *a. n.*

L'an 759 de J. C.

Les François se tienent en repos. 359. c. Il naît à Pépin un fils, à qui il donne son nom. 10. d. 13. b. 17. c. Le P. Paul remercie Pépin de la protection qu'il donnoit à l'Eglise de Rome: il lui demande en grace qu'il lui permette de tenir sur les fonts de batême le fils qui lui étoit né. 520. 521. a.

Pépin se rend maître de Narbonne, & chasse les Sarrazins de toute la Gothie. Solinoan Duc des Sarrazins, Gouverneur de Barcelonne & de Gironde, se range sous la domination de Pépin. 335. e. Pépin tient à Compiegne une assemblée, où le Monastere de saint Denis est maintenu dans certains droits sur les vaisseaux & sur les ponts, que Gerard Comte de Paris lui disputoit. 703. d.

Le Duc Waifre exerce des violences dans l'Aquitaine, opprime les Eglises, ravage & pille les métairies. 327. b. 363. b.

Sturme Abbé de Fulde est exilé par Pépin dans le Monastere de Jumiége, à l'instigation principalement de Lulle Evêque de Mayence. 429. a.

Pépin célebre le jour de Noël au Palais de Glare. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 317. c. 338. b.

Anno Chr. 759.

Quiescunt Franci. 359. *c. Pippino nascitur filius, cui nomen suum imponit.* 10. *d.* 13. *b.* 17. *c. Paulus P. gratias agit Pippino pro defensione Ecclesiæ Romanæ: ab eo postulat ut filium, qui ei tunc natus fuerat, ex sacro baptismatis fonte excipere mereatur.* 520. 521. *a.*

Pippinus Narbonem expugnat, & de tota Gothia Sarracenos expellit. Solinoan Dux Sarracenorum, Barcinonæ & Gerundæ Præfectus, se Pippini dominationi subdit. 335. *e. Pippinus Compendii Placitum habet, in quo quædam vectigalia de navibus & pontibus vindicantur Monasterio S. Dionysii contra Gerardum Parisiensem Comitem.* 703. *d.*

Waifarius Dux in Aquitania tyrannidem exercens Ecclesias opprimit, villas prædatur & incendit. 327. *b.* 363. *b.*

Sturmius Fuldensis Abbas à Pippino in exsilium amandatur in Gemeticense Cœnobium, agente potissimùm Lullo Moguntino Episcopo. 429. *a.*

Pippinus Natalem Domini diem celebrat apud Longlare. 17. *d.* 35. *a.* 198. *e.* 221. *e.* 317. *c.* 338. *b.*

L'an 760 de J. C.

Pépin passe la fête de Pâques à Jopil. 17. d. 35. a. 198. e. 221. e. 338. b. Il va en Aquitaine, contraint Waifre de donner des ôtages, & de promettre la restitution de ce qu'il avoit enlevé. 4. c. d. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 30. e. 35. b. 63. e. 199. a. 222. a. 317. c. 327. b. 338. c. 359. e. 363. c. 368. d. 375. d.

Pépin accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 707. c. Il en donne aussi un à celui de saint Calais. 704. d. Eclipse de soleil. 385. a.

Le P. Paul s'informe à Pépin de sa santé & du suc-

Anno Chr. 760.

Pippinus Pascha celebrat in villa Jopila. 17. *d.* 35. *a.* 198. *e.* 221. *e.* 338. *b. In Aquitaniam vadit, Waifarium obsides dare, rerumque ablatarum restitutionem promittere cogit.* 4. *c. d.* 10. *d.* 13. *b.* 17. *d.* 28. *e.* 30. *e.* 35. *b.* 63. *e.* 199. *a.* 222. *a.* 317. *c.* 327. *b.* 338. *c.* 359. *e.* 363. *c.* 368. *d* 375. *d.*

Pippinus Diploma concedit Fuldensi Monasterio. 707. *c. Aliud dat Monasterio Anisolensi.* 704. *d. Eclipsis solis.* 385. *a.*

Paulus Papa à Pippino percontatur de ejus va-

letudine, deque successu itineris quod susceperat, quia adversa quædam ab inimicis de ejus ægritudine nuntiabantur. 521. *c. d. Pippinum certiorem facit de iis quæ acta sunt à legatis ejus Remigio Episcopo & Autchario Duce cum Desiderio Langob. Rege.* 522.

cès du voyage qu'il avoit entrepris, parce que ses ennemis faisoient courir des bruits fâcheux touchant sa maladie. 521. c. d. Il fait savoir à Pépin ce que ses Ambassadeurs l'Evêque Remi & le Duc Autcaire avoient fait avec Didier Roi des Lombards. 522.

Pippinus Natalem Domini diem celebrat in villa Carisiaco. 17. *d.* 35. *b.* 199. *b.* 222. *b.* 338. *c.*

Pépin célebre la fête de Noël à Kiersy. 17. d. 35. b. 199. b. 222. b. 338. c.

Anno Chr. 761.

L'an 761 de J. C.

Pippinus Pascha celebrat Carisiaci. 17. *d.* 35. *b.* 199. *b.* 222. *b.* 338. *c. Waifarius juramenta mentitur, Augustodunensem pagum Cabilonem usque devastat, Melciacum villam igne cremat.* 5. *a. cuncta vastando, Cabilonem usque pervenit.* 327. *b.* 363. *c.* 368. *d.*

Pépin passe la fête de Pâques à Kiersy. 17. d. 35. b. 199. b. 222. b. 338. c. Waifre fausse ses sermens, ravage l'Autunois jusques à Chalon, brule Melcy. 5. a. En faisant le dégat par-tout il vient jusques à Chalon. 327. b. 363. c. 368. d.

Pippinus ad Duriam Conventum habet, cum Carolo filio Aquitaniam petit, castra Burbonem, Cantelam & Clarum montem capit & succendit, Blandinum Arvernensem Comitem capit, Lemovicas expugnat. 5. *a. b.* 10. *d.* 13. *d.* 17. *d.* 28. *e.* 30. *e.* 35. *c.* 64. *a.* 199. *b.* 222. *b.* 317. *d.* 327. *c.* 338. *d.* 359. *e.* 375. *d.* 380. *c.* 385. *a. Arvernam urbem à Claro monte distinctam expugnat.* 5. *b.*

Pépin tient une assemblée à Duren, il va en Aquitaine avec son fils Charles, prend & brule les Châteaux de Bourbon, de Chantelle & de Clermont, se saisit de Blandin Comte d'Auvergne, force la ville de Limoges. 5. a. b. 10. d. 13. d. 17. d. 28. e. 30. e. 35. c. 64. a. 199. b 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 359. e. 375. d. 380. c. 385. a. Il s'empare de la ville des Auvergnats distinguée de Clermont. 5. b.

Pippinus sturmium Abbatem Fuldensem restituit in suum Monasterium, quod immune reddit ab omni dominio Lulli Episcopi. 429. *d. Diem Christi natalem celebrat in Carisiaco villa.* 17. *d.* 35. *c.* 199. *c.* 222. *c.* 338. *d.*

Pépin rétablit Sturme Abbé de Fulde dans son Monastere, qu'il exemte de la juridiction de l'Evêque Lulle. 429. d. Il célebre la Nativité de J. C. à Kiersy. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 338. d.

Anno Chr. 762.

L'an 762 de J. C.

Pippinus Carisiaci Pascha celebrat. 17. *d.* 35. *c.* 199. *c.* 222. *c.* 338. *d. Bituricas obsidet & expugnat: Unibertum Comitem & reliquos Aquitanos, quos in urbe reperit, secum abducit, eorum uxores & liberos in Franciam ire jubet, urbis muros reparat. Toarcium castrum capit & succendit, ipsum Comitem & Aquitanos, quos ibidem invenit, ducit in Franciam.* 5. *c. d. Aquitaniam petit, Bituricas & Toarcium capit.* 10. *d.* 13. *b.* 17. *d.* 28. *e.* 35. *d.* 199. *c,* 222. *d.* 317. *d.* 327. *c.* 338. *e.* 375. *e.* 385. *a. Plurimas urbes capit, plurimas sibi rebelles domat.* 363. *a.*

Pépin passe à Kiersy la fête de Pâques. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 338. d. Il assiége & prend Bourges; emmene avec lui le Comte Unibert & les autres Aquitains qu'il trouve dans la ville, fait transporter en France leurs femmes & leurs enfans, répare les murs de la ville. Il prend & brule le Château de Touars, en emmene en France le Comte & les Aquitains qui y étoient. 5. c. d. Il va en Aquitaine, s'empare de Bourges & de Thouars. 10. d. 13. b. 17. d. 28. e. 35. d. 199. c. 222. d. 317. d. 327. c. 338. e. 375. e. 385. a. Il prend plusieurs villes, en subjugue plusieurs qui s'étoient révoltées. 363. a.

Pippinus per Viennam transiens, cuidam Berterico dat Viennensem Episcopatum. 372. *d. Baldebertus Murbacensis Abbas moritur, cui succedit Haribertus.* 10. *d. Haribertus ordinatur Murbacensis Abbas.* 359. *e.*

Pépin en passant par Vienne, en donne l'Evêché à un certain Berteric. 372. d. Baldebert Abbé de Murbach meurt, Haribert lui succede. 10. d. Haribert est ordonné Abbé de Murbach. 359. e.

Paulus P. Pippino Monasterium S. Silvestri in monte Soracte cum tribus aliis ei subjacentibus largitur. 523. *In alia Epistola gratias agit Pippino quòd Monasterium secus Soractem montem situm ipsi dedisset.* 533. *c.*

Le P. Paul fait présent à Pépin du Monastere de S. Silvestre au Mont Soracte avec trois autres qui lui étoient soûmis. 523. Dans une autre lettre il remercie Pépin de ce qu'il lui avoit donné un Monastere situé près du Mont Soracte. 533. c.

Pippinus Prumiense Monasterium construit, eique Abbatem præficit Asuerum. 453. *e. Dat Præceptum pro constructione & dotatione hujus Monasterii.* 705. c. Ex hoc Præcepto discimus Heribertum genitorem fuisse Bertæ uxoris Pippini. *Gelu magnum*

Pépin construit le Monastere de Pruym, & lui donne Asuer pour Abbé. 453. e. Il accorde un Diplome pour construire & doter ce Monastere. 705. c. *Nous apprenons par ce Diplome qu'Héribert étoit pere de Berte femme de Pépin.* Une forte gelée se fait sentir dans les Gau-

les, l'Illyrie & la Thrace. 69. a. *Voiez l'an 764.*

Pépin célebre la fête de Noël à Gentilly. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 338. e.

L'an 763 de J. C.

Pépin passe la fête de Pâques à Gentilly. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 338. e. Il tient ses assises à Nevers, fait le dégât dans l'Aquitaine. Tassilon se révolte. 6. d. 7. a. b. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 317. d. 338. e.

Pépin fait la guerre en Aquitaine contre Waifre. 10. n. Il défait les Gascons, (c'est-à-dire les Aquitains.) 30. e. Il ravage le Limosin. 375. e. Tassilon se soustrait de l'armée de Pépin, & se retire chez les Bavarois. 64. a. 327. c. 363. c. 368. d. 375. e.

Le P. Paul rend graces à Pépin de son amour constant pour l'Eglise de Rome. 524. Manassés Abbé de Flavigny transfere de Volvic en son Eglise le corps de S. Prix Martyr. 372. d. 373. d. Cancor Comte du pays des environs du Rhin bâtit avec sa mere Wilisuinde le Monastere de Laurisham dans l'Ile d'Aldenmunster. 381. d.

Pépin passe le jour de Noël à Glare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e.

L'an 764 de J. C.

L'hiver fut rude & plus long que de coûtume. 10. d. 13. c. 18. a. 35. d. 64. a. 199. d. 222. e. 327. c. 338. e. 359. e. 363. c. 367. b. Il y eut une méchante gelée qui commença le 14 de Décembre, & dura jusques au 16 de Mars. 29. a. 30. e. Grande gelée depuis le premier d'Octobre jusques au mois de Fevrier : les étoiles tombent du ciel. 385. a. Glace de cinquante pieds de haut. 385. b. *Il faut peut-être lire* cinq *au lieu de* cinquante.

Pépin assemble un Synode, où assistent les Prélats & les Comtes, entre lesquels étoit le Duc Rotger. 432. e. Pépin accorde à Lanfride Abbé de Mausac le corps de S. Austremoine, qui reposoit dans le Monastere de Volvic : il assiste en personne à cette translation. 433. Ordonnance de Pépin qui décerne des Litanies pour la fertilité de la terre. 644. c.

Pépin celebre la fête de Pâques à Glare. 18. a. 35. d. 199. d. 222. e. 338. e. Il tient ses Assises à Wormes. 10. n. 13. n. 18. a. 29. a 35. e. 199. e. 222. e. 339. a. Il tient une assemblée à Kiersy. 10. d. 13. c. 363. c. 367. b. *Faux.* Le Soleil s'éclipse le 5 de Juin. 199. e. 222. e. 385. b.

Le P. Paul remercie Pépin de lui avoir fait savoir tout ce qu'il avoit fait avec les Ambassadeurs de l'Empereur Grec : il intercede pour Tassilon Duc de Baviere. 525. Il lui mande que l'Empereur lui en vouloit au sujet des Images. 526. c. Le Comte Wibert construit avec sa femme Ada le Monastere de Lessies. 443. b.

Chrodegang Evêque de Mets demande au Pape Paul les corps des SS. Martyrs Gorgone, * Nabor & Nazaire, & les obtient. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. d. Wilhaire Evê-

Gallias, Illyricum & Thraciam deprimit. 69. *a.* Vide an. 764.

Pipppinus Natalem Domini diem celebrat in villa Gentiliaco. 17. *d.* 35. *d.* 199. *c.* 222. *d.* 338. *e.*

Anno Chr. 763.

Pippinus Pascha peragit Gentiliaci. 17. *d.* 35. *d.* 199. *c.* 222. *d.* 338. *e. Placitum habet Nivernis, Aquitaniam vastat. Tassilo rebellat.* 6. *d.* 7. *a. b.* 18. *a.* 35. *d.* 199. *d.* 222. *e.* 317. *d.* 338. *e.*

Pippinus bellum gerit in Aquitania adversus Waifarium. 10. *n. Superat Wascones (id est Aquitanos.)* 30. *e. Lemovicinam regionem depopulatur.* 375. *e. Tassilo se de exercitu Pippini subducens, ad Bajoarios secedit.* 64. *a.* 327. *c.* 363. *c.* 368. *d.* 375. *e.*

Paulus P. Pippino gratias agit de ejus constanti in Ecclesiam Rom. affectu. 524. *Manasses Flaviniac. Abbas corpus B. Præjecti Martyris à Volovico in suam transfert Ecclesiam.* 372. *d.* 373. *d. Cancor Rhenensis pagi Comes cum matre Wilisuinda condit Monasterium Laureshamense in insula Aldenmunster.* 381. *d.*

Pippinus Natalem Domini diem peragit in villa Longlari. 18. *a.* 35. *d.* 199. *d.* 222. *e.* 338. *e.*

Anno Chr. 764.

Hiems valida & ultra solitum prolixa 10. *d.* 13. *c.* 18. *a.* 35. *d.* 64. *a.* 199. *d.* 222. *e.* 327. *c.* 338. *e.* 359. *e.* 363. *c.* 367. *b. Fuit gelu pessimum, quod cœpit XIX Kal. Januarii, & permansit usque in XVII Kal. Aprilis.* 29. *a.* 30. *e. Gelu magnum à Kalendis Octobris usque ad Februarium : stellæ cadunt de cælo.* 385. *a. Gelu quinquaginta pedum altitudinis.* 385. *b.* Fortè pro *quinquaginta* legendum *quinque.*

Pippinus synodum congregat, cui intersunt Præsules & Comites, inter quos Rotgerius Dux. 432. *e. Pippinus S. Austremonii corpus, quod repositum erat in Volvicensi Cœnobio, concedit Lanfrido Abbati Mauziacensi : huic translationi interest ipse Pippinus.* 433. *Pippini Constitutio generalis de Letaniis faciendis pro ubertate terræ.* 644. *c.*

Pippinus Pascha celebrat apud Longlare. 18. *a.* 35. *d.* 199. *d.* 222. *e.* 338. *e. Placitum habet Wormatiæ.* 10. *n.* 13. *n.* 18. *a.* 29. *a.* 35. *e.* 199. *e.* 222. *e.* 339. *a. Conventum habet Carisiaci.* 10. *d.* 13. *c.* 363. *c.* 367. *b.* Falsum. *Sol eclipsim patitur Nonis Junii.* 199. *e.* 222. *e.* 385. *b.*

Paulus P. gratias agit Pippino quòd sibi omnia indicavisset quæ cum Legatis Imperatoris Græci egerat : intercedit pro Tassilone Bajoariæ Duce. 525. *Narrat sibi Imperatorem infensum Imaginum causa.* 526. *c. Wibertus Comes cum uxore sua Ada Lesciense Monasterium condit.* 443. *b.*

Chrodegangus Mettensis Episc. à Paulo P. corpora SS. Martyrum Gorgonii, Naboris & Nazarii postulat & impetrat. 64. *a.* 193. *e.* 327. *d.* 363. *c.* 367. *b.* 368. *d.*

* Avot.

Ea Wilharius Sedunensis Episc. ad Goriense Monasterium deferri curat. 382. *a.*

Pippinus Natale Domini celebrat Carisiaci. 18. *a.* 35. *e.* 199. *e.* 222. *e.* 339. *a.*

Anno Chr. 765.

Pippinus Pascha peragit Carisiaci. 18. *a.* 35. *e.* 199. *e.* 222. *e.* 339. *a.*

Waifarius Dux Aquitaniæ Mancionem Comitem consobrinum suum mittit in fines Narbonensis Provinciæ. Mancio ab Australdo & Galimanno Comitibus interficitur: Aquitani terga vertunt. 6. *a.* 339. *a. Hilpingus Arvernorum Comes pagum Lugdunensem depopulatus, commissio prælio, à Comitibus Adalardo & Australdo vincitur & occiditur: Aquitani fugati, vix pauci evadunt. Amanugus Pictav. Comes, dum Turonicum pagum deprædatur, ab hominibus Vulfardi Abbatis Monasterii S. Martini interficitur.* 6. *b. c.* 339. *b.* 375. *c. Remistannus Waifarii patruus ad Pippinum venit, cui fidem promittit.* 6. *c.* 339. *b.*

Pippinus Placitum habet in villa Attiniaco. 13. *c.* 18. *a.* 29. *a.* 200. *a.* 223. *a.* 339. *b. In Conventu Attiniacensi Pippinus Cellam S. Goaris regendam committit Asuero Prumiensi Abbati.* 454. *a. Baldebertus ex Abbate Morbacensi Episcopus Basileensis huic Conventui interest.* 699. *n.* Id discimus ex Indiculo ex schedis Holstenianis edito apud Labbeum Tom. 6. Concil. col. 1702. Baldebertus tamen in Annalibus Nazarianis mortuus dicitur anno DCCLXII.

Paulus P. indicat Pippino sex Patricios cum trecentis navibus Constantinopoli Romam venturos, & posteà in Franciam profecturos: queritur Desiderium ea, quæ coram legatis promiserat, elusisse, quin & comminatorias litteras scripsisse: petit à Pippino ut tres Legatos mittat, unum Ticinum ad Desiderium, duos Romam. 527. *Pippinum certiorem facit de invasionibus Langobardorum contra quàm ei scripserat Desiderius: narrat mensam Stephano P. ab eo donatam ab ejus Legatis ad confessionem S. Petri oblatam fuisse. Georgium & Petrum retinendi si velit dat ei potestatem.* 528. 529.

SS. Gorgonii, Naboris & Nazarii corpora ab urbe Roma in Franciam veniunt. 13. *c. S. Gorgonii in Monasterio Gorziensi, S. Naboris in Hilariacensi, S. Nazarii in Laureshamensi conduntur corpora.* 64. *a.* 327. *d.* 363. *c.* 375. *e.* 382. *a.*

Pippinus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 18. *a.* 36. *a.* 290. *a.* 223. *a.* 339. *b.*

Anno Chr. 766.

Pippinus Aquisgrani Pascha peragit. 18. *a.* 36. *a.* 200. *a.* 223. *a.* 339. *b. Aurelianis conventum habet, Aquitaniam ingreditur, Argentomum ac Bituricas reparat.* 6. *d.* 7. *c.* 18. *a.* 36. *a.* 200. *a.* 223. *a.* 317. *e.* 339. *e. Aquitaniam ingreditur.*

que de Sion a soin de les faire porter au Monastere de Gorze. 382. a.

Pépin célébre la Nativité de J. C. à Kiersy. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

L'an 765 de J. C.

Pépin passe à Kiersy la fête de Pâques. 18. a. 35. e. 199. e. 222. e. 339. a.

Waifre Duc d'Aquitaine envoie dans la Province Narbonnoise le Comte Mancion son cousin, qui est tué par les Comtes Australd & Galiman: les Aquitains sont mis en fuite. 6. a. 339. a. Hilpinge Comte d'Auvergne fait le dégât dans le Lyonnois: il est défait & tué dans un combat par les Comtes Adalard & Australd; les Aquitains prenent la fuite, peu en échape. Amanuge Comte de Poitiers, tandis qu'il ravage la Touraine, est tué par les gens de Vulfard Abbé du Monastere de S. Martin. 6. b. c. 339. b. 375. c. Remistan oncle de Waifre vient trouver Pépin, & lui promet fidelité. 6. c. 339. b.

Pépin tient une assemblée à Attigny. 13. c. 18. a. 29. a. 200. a. 223. a. 339. b. Pépin dans l'assemblée d'Attigny confie la conduite du Monastere de S. Gower à Asuer Abbé de Pruym. 454. a. Baldebert Evêque de Bâle, auparavant Abbé de Murbach, assiste à cette assemblée. 699. n. *C'est ce que nous apprend un petit Rolle tiré des papiers d'Holstenius, & imprimé par le P. Labbe dans le Tome 6 des Conciles Col.* 1702. *Cependant il est dit dans les Annales de S. Nazaire que Baldebert mourut en* DCCLXII.

Le P. Paul mande à Pépin que six Patrices devoient partir de Constantinople avec trois cens vaisseaux pour venir à Rome, & qu'ils devoient de-là se rendre en France: il se plaint que Didier avoit éludé tout ce qu'il avoit promis en presence des Ambassadeurs, & que même il avoit écrit des lettres menaçantes: il prie Pépin d'envoyer trois Ambassadeurs, l'un à Pavie vers Didier, les deux autres à Rome. 527. Il fait savoir à Pépin les invasions des Lombards contre ce que lui avoit écrit Didier. Il lui mande que la table qu'il avoit donnée au P. Etienne, avoit été offerte au tombeau de S. Pierre par ses Ambassadeurs. Il le laisse le maître de retenir Georges & Pierre s'il le veut. 528. 529.

Les corps des SS. Gorgone, * Nabor & Nazaire vienent de Rome en France. 13. c. Celui de S. Gorgone est mis dans le Monastere de Gorze, celui de S. Nabor dans le Monastere de S. Hilaire, celui de S. Nazaire dans le Monastere de Laurisham. 64. a. 327. d. 363. c. 375. e. 382. a.

* Avot.

Pépin célebre le jour de Noël à Aix la Chapelle. 18. a. 36. a 200. a. 223. a. 339. b.

L'an 766 de J. C.

Pépin passe la Fête de Pâques à Aix la Chapelle. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 339. b. Il tient ses assises à Orleans, entre en Aquitaine, rebâtit Argenton & Bourges. 6. d. 7. c. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 317. e. 339. c. Il entre en Aquitaine. 13. c. Il construit Argenton. 29. a. Il s'empare

s'empare de Limoges. 11. a. 359. e. 385. b. Il pille Agen, Perigueux, Angoulême, & soûmet à sa domination une bonne partie de l'Aquitaine. 376. a. Les Sclavons sont vaincus par les François. 367. b.

Le P. Paul remercie Pépin de ce qu'il avoit envoié des Ambassadeurs pour presser Didier de rendre à l'Église de Rome ce qui lui appartenoit : il raconte que les Députés de Pépin, des Lombards & des villes assemblés en sa présence étoient convenus de certains biens rendus aux parties, mais qu'il n'y avoit rien d'arrêté touchant les limites des villes Pontificales, ni touchant les patrimoines de S. Pierre : qu'à la vérité on étoit convenu que les Députés de la France & ceux des villes Pontificales iroient trouver Didier, mais qu'on n'en devoit rien esperer, qu'il y avoit plûtôt à craindre que les Lombards ne s'emparassent de ce qu'ils avoient rendu. 529. e. 530.

Chrodegang Evêque de Mets meurt. 13. c. 376. a. 382. b. Il est enterré dans le Monastere de Gorze qu'il avoit bâti. 194. a.

Pépin restitue au Monastere de S. Denis le village d'Essone situé dans le Parisis sur la riviere d'Essone. 706. d. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 707. b. Il passe le jour de Noël à Samoucy. 18. b. 36. a. 200. a. 223. a. 339. e.

L'an 767 de J. C.

Pépin célebre la fête de Pâques à Gentilly : il y tient un Synode touchant la Sainte Trinité & les Images des Saints. Il va en Aquitaine, s'empare de Toulouse, de l'Albigeois & du Givaudan. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. c. Pépin vient à Narbonne : on lui livre les villes de Toulouse, d'Alby & de Rodés. 69. a. Pépin vient à Bourges avec la Reine Bertrade, où il se fait bâtir un Palais. Ayant tenu une assemblée en cette ville, & y aiant laissé Bertrade, il marche contre Waifre : ne l'aiant pas trouvé, il retourne à Bourges. 7. d. Pepin prend Limoges. 13. c. 327. d. 363. d. *La prise de Limoges est rapportée à l'année précédente par les autres Annalistes.*

Le P. Paul fait savoir à Pépin que les Ambassadeurs que lui Pépin avoit envoyés pour s'informer si Didier avoit restitué ce qu'il avoit promis de rendre, avoient reconnu sa fourberie. 531. c. Le P. Paul meurt. 11. a. 359. e. Etienne lui succede. 363. d. Haribert Abbé de Murbach est envoié à Rome. 11. a.

L'Antipape Constantin fait savoir à Pépin la mort de Paul : il lui mande qu'il a été élu Pape malgré lui, il lui demande sa protection. 534. 535. Il lui envoie une Ambassade avec la copie de la lettre Synodique touchant le culte des Images, que Theodore Patriarche de Jerusalem avoit adressée au Pape Paul. 536. e. Il le prie de permettre à George Evêque, & à Marin & à Pierre Prêtres, que Paul avoit autrefois envoiés en France, de retourner en Italie. 537. b.

Remistan manquant à sa parole se range du côté de Waifre, fait le dégat dans le Berry & dans

13. c. Argentomum construit. 29. a. Lemovicas capit. 11. a. 359. e. 385. b. Agennum, Petrogoricas & Engolismam devastat, multamque partem Aquitaniæ sibi subjicit. 376. a. Sclavi à Francis vincuntur. 367. b.

Paulus P. Pippino gratias agit quòd legatos misisset qui urgerent Desiderium ad reddendum Ecclesiæ Rom. quod ad eam pertinebat : narrat inter Pippini, Langobardorum ac singularum urbium legatos coram se congregatos convenisse de nonnullis bonis inter partes restitutis, sed nihil decretum esse de finibus urbium Pontificiarum & de patrimoniis S. Petri ; conventum fuisse ut Legati Francici & urbium Pontificiarum Desiderium adirent, sed nihil inde sperandum, imò potiùs timendum ne Langobardi ea quæ reddiderant invaderent. 529. e. 530.

Moritur Chrodegangus Mettensis Episcopus. 13. c. 376. a. 382. b. Sepelitur in Gorziensi Monasterio quod exstruxerat. 194. a.

Pippinus Monasterio S. Dionysii villam Exonam sitam ad fluvium Exonam in agro Parisiaco restituit. 706. d. Monasterio Fuldensi Diploma concedit. 707. b. Natalem Domini diem peragit in villa Salmontiaco. 18. b. 36. a. 200. a. 223. a. 339. c.

Anno Chr. 767.

Pippinus in Gentiliaco villa Pascha celebrat : ibi Synodum habet de Sancta Trinitate & de Imaginibus Sanctorum. Aquitaniam petit, Tolosam capit & pagos Albigensem & Gabalitanum. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. c. Pippinus Narbonem venit : ei traduntur urbes Tolosana, Albigensis & Ruthenensis. 69. a. Pippinus Bituricas venit cum Regina Bertrada, ubi Palatium sibi ædificari jubet. Ibidem conventu habito, & relicta Bertrada, contra Waifarium pergit : quo non reperto, Bituricas revertitur. 7. d. Pippinus Lemovicas capit. 13. c. 327. d. 363. d. Hæc Lemovicarum expugnatio ab aliis Annalistis refertur ad annum præcedentem.

Paulus P. Pippino significat legatos, quos Romam miserat exploraturos an Desiderius ea restituisset quæ se redditurum promiserat, ejus versutiam agnovisse. 531. c. Paulus moritur. 11. a. 359. e. Ei Stephanus succedit. 363. d. Haribertus Morbacensis Abbas Romam mittitur. 11. a.

Constantinus Pseudo-Papa Pippino notam facit mortem Pauli ; narrat se invitum electum Pontificem, ejus protectionem postulat. 534. 535. Ad eum Legatos mittit cum exemplari Synodicarum litterarum de cultu Imaginum à Theodoro Patriarcha Jerosol. Paulo Papæ inscriptarum. 536. e. Rogat ut Georgium Episcopum, Marinum & Petrum Presbyteros, quondam à Paulo in Franciam missos, in Italiam redire sinat. 537. b.

Remistanus fidem mentitus ad Waifarium transit, pagos Bituricensem & Lemovicensem

vaſtat. Pippinus in Burgundiam dimiſſo exercitu ad hiemandum, Bituricis in Palatio totam hiemem cum Bertrada uxore tranſigit ; ibique Natalem Domini celebrat. 7. *e.* 8. *a.*

Pippinus in Aquitaniam venit menſe Martio (legendum *Maio.*), *& iterum menſe Auguſto.* 29. *a. Pippinus iterum menſe Auguſto Aquitaniam petit, Bituricas venit, ubi nuntium accipit de obitu Pauli Papæ, ubi & Natalem Domini diem celebrat.* 18. *b.* 36. *b.* 200. *b.* 223. *b.* 317. *e.* 339. *d.*

Anno Chr. 768.

Pippinus Bituricis Epiphaniam celebrat. Miſſis Comitibus ad capiendum Remiſtanum, ipſe contra Waifarium pergit. Bertrada Regina Aurelianos venit, inde ad Sels caſtrum. Legati, quos Pippinus ad Amormumi Sarracenorum Regem miſerat, revertuntur cum Legatis hujus Regis. Capitur Remiſtanus, & cum uxore in præſentiam Regis adductus, in patibulo ſuſpenditur. Pippinus ad Garumnam uſque accedit, cui ſe ſubdunt Waſcones ultra Garumnam commorantes, & aliæ quamplures gentes ex parte Waifarii. Legatos Regis Sarracenorum, quos Mettas ad hyemandum miſerat, ad Sels caſtrum ad ſe venire præcipit, eoſque muneribus donatos Maſſiliam uſque deduci jubet. 8. *a. b. c. d.*

Pippinus in Aquitania Remiſtanum capit, Santonas venit, ubi captis matre, ſorore & neptibus Waifarii, pergit in locum qui Montes dicitur. In caſtro Sels Paſcha celebrat, inde cum Bertrada Regina Santonas redit, ubi dimiſſa uxore Petrocoricum pergit, & interemto Waifario, Santonas tertiò revertitur. 18. *c.* 36. *c.* 200. *c.* 223. *d.* 318. *a.* 339. *e.* 376. *a. Waifarius à ſuis interficitur, conſilio Pippini, ut creditur.* 8. *e. Dolo Warattonis perimitur.* 64. *b. Occiditur.* 11. *a.* 13. *d.* 327. *e.* 359. *e.* 444. *c. IV Nonas Junii.* 29. *a.* 30. *e. menſe Junio.* 69. *a. Apud Toarcenſe caſtrum capto Waifario, ſumma rerum Pippino cedit.* 469. *b.*

Conſtantinus Antipapa excæcatur 368. *e. Stephanus III P. Sergium Secundicerium ad Pippinum mittit, deprecans ut Romam mittat aliquot Epiſcopos peritos ad faciendum Concilium ad corrigenda quæ facta fuerant à Pſeudo-Pontifice Conſtantino.* 458. *e.*

S. Othmari Abbatis corpus, poſt decem annos incorruptum repertum, ad Monaſterium S. Galli transfertur. 363. *d.* 385. *b. Corpus S. Gorgonii reponitur in Baſilica Gorzienſi. Moritur Droctegangus Gorzienſis Abbas.* 26. *b. Remigio Gregoriano Abbati ſuccedit Reſtoinus.* 385. *b.*

Pippinus Rex Equalinam ſilvam concedit Monaſterio S. Dionyſii. 707. *d. Fulrado Abbati bona ab eodem, urgente gravi morbo, ſibi commiſſa reſtituit.* 708. *c. Præceptum immunitatis largitur eidem Monaſterio.* 709. *c. Ejus privilegia confirmat.* 710. *d.* 711.

le Limoſin. Pépin aiant envoié ſon armée en quartier d'hiver en Bourgogne, paſſe tout l'hiver à Bourges dans ſon Palais avec ſa femme Bertrade, & y célebre la Nativité de J. C. 7. e. 8. a.

Pépin vient en Aquitaine au mois de Mars (*il faut lire* de Mai) ; il y vient une ſeconde fois au mois d'Août. 29. a. Pépin va une ſeconde fois en Aquitaine au mois d'Août, il vient à Bourges, où il apprend la nouvelle de la mort du P. Paul, & où il célebre la fête de Noël. 18. b. 36. b. 200. b. 223. b. 317. e. 339. d.

L'an 768 de J. C.

Pépin célebre l'Epiphanie à Bourges. Aiant envoié des Comtes pour prendre Rémiſtan, il marche lui-même contre Waifre. La Reine Bertrade vient à Orleans, elle va de-là au Château de Sels. Les Ambaſſadeurs, que Pépin avoit envoiés à Amormumi Roi des Sarrazins, revienent avec les Ambaſſadeurs de ce Roi. Remiſtan eſt pris ; il eſt amené avec ſa femme devant le Roi, & il eſt attaché à un gibet. Pépin s'approche de la Garonne : les Gaſcons, qui demeurent au-delà de ce Fleuve, ſe ſoûmettent à lui : pluſieurs nations du parti de Waifre, font de même. Il fait venir au Château de Sels où il étoit les Ambaſſadeurs du Roi des Sarrazins, qu'il avoit envoié paſſer l'hiver à Mets ; & après les avoir chargés de préſens, il les fait conduire juſques à Marſeille. 8. a. b. c. d.

Pépin prend Remiſtan dans l'Aquitaine ; il vient à Saintes, où aiant pris la mere, la ſœur & les niéces de Waifre, il va dans un lieu appellé Mons. Il célebre la fête de Pâques au Château de Sels : de-là il revient à Saintes avec la Reine Bertrade : la laiſſant-là, il va à Perigueux, & après avoir tué Waifre, il retourne à Saintes pour la troiſiéme fois. 18. c. 36. c. 200. c. 223. d. 318. a. 339. e. 376. a. Waifre eſt tué par ſes gens, & l'on croit que c'eſt par le conſeil de Pépin. 8. e. Waratton le tue en traître. 64. b. Waifre eſt tué. 11. a. 13. d. 327. e. 359. e. 444. c. Il eſt tué le deux de Juin. 29. a. 30. e. au mois de Juin. 69. a. Waifre aiant été pris dans le Château de Thouars, Pépin devient le maître de tout. 469. b.

L'Antipape Conſtantin eſt aveuglé. 368. e. Le Pape Etienne III envoie à Pépin Serge Secondicier pour le prier d'envoier à Rome quelques Evêques habiles pour tenir un Concile, afin de corriger ce qui avoit été fait par l'Antipape Conſtantin. 458. e.

Le corps de S. Othmar Abbé, qu'on trouve ſans corruption au bout de dix ans, eſt tranſporté dans le Monaſtere de S. Gal. 363. d. 385. b. Le corps de S. Gorgone eſt mis dans l'Egliſe de Gorze. Droctegang Abbé de Gorze meurt. 26. b. Reſtoin ſuccede à Remi dans l'Abbaye de Munſter en Grégoriental. 385. b.

Le Roi Pépin accorde la forêt d'Iveline au Monaſtere de S. Denis. 707. d. Il reſtitue à l'Abbé Fulrad les biens que cet Abbé lui avoit confiés dans une groſſe maladie qu'il avoit eue. 708. c. Il accorde une Chartre d'immunité au même Monaſtere. 709. c. Il confirme les privileges de ce Monaſtere. 710. d. 711.

Pépin prend la fievre à Saintes, & tombe malade : Il vient à Tours au Monastere de S. Martin : de là il s'en va avec Bertrade & ses fils au Monastere de S. Denis, où il meurt. 8. e. 9. a. 18. c. 368. e. Il meurt le 24 de Septembre. 11. a. 13. d. 29. a. 30. e. 36. d. 64. b. 200. d. 224. a. 318. a. 327. e. 340. a. 359. e. 363. d. 367. b. 372. d. Il meurt au mois de Septembre. 69. a. Il meurt d'hydropisie. 90. c.

Pippinus in Santonica urbe febre vexatus agrotat : Turonos venit ad Monasterium S. Martini : inde cum Bertrada & filiis Monasterium S. Dionysii petit, ubi moritur. 8. e. 9. a. 18. c. 368. e. Obit VIII Kal. Octobris. 11. a. 13. d. 29. a. 30. e. 36. d. 64. b. 200. d. 224. a. 318. a. 327. e. 340. a. 359. e. 363. d. 367. b. 372. d. Moritur mense Septembri. 69. a. Morbo aquæ intercutis interit. 90. c.

Pépin étant mort, Charles & Carloman partagent entre eux le royaume. Charles a la portion que Pépin avoit eue autrefois, & Carloman celle que Carloman son oncle avoit possédée. 90. c. Charles est sacré Roi à Noyon, & Carloman à Soissons. 9. b. 200. d. 224. a. 318. a. 362. b. 376. b. Ils sont sacrés le 9 d'Octobre. 13. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. d. 340. a. Charles passe le jour de Noël à Aix la Chapelle. 18. c. 36. d. 200. d. 224. a.

Mortuo Pippino, Carolus & Carlomannus regnum inter se dividunt. Carolus eam partem habet quam Pippinus olim tenuerat ; Carlomannus eam quam Carlomannus patruus suus possederat. 90. c. Carolus Noviomi Rex consecratur, Carlomannus apud Suessionas. 9. b. 200. d. 224. a. 318. a. 362. b. 376. b. In Reges unguntur VII Idus Octobris. 13. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. d. 340. a. Carolus Aquisgrani natalem Domini diem celebrat. 18. c. 36. d. 200. d. 224. a.

L'an 769 de J. C.

Anno Chr. 769.

Charles célebre la fête de Pâques à Rouen. Il domte Hunald qui s'étoit révolté. En chemin Charles & Carloman se joignent ensemble. Carloman retourne en France : Charles s'en va à Angoulême, bâtit le Château de Fronsac. Loup Gascon lui rend Hunald & sa femme. 18. d. 37. a 201. a. 230. c. d. 340. b. Charles va en Aquitaine. 14. a. 29. a. Il prend Hunald. 64. b. 91. a. 328. a. 363. d. 376. d.

Carolus Rotomagi Pascha celebrat. Hunaldum rebellem domat. In ipso itinere simul junguntur Carolus & Carlomannus. Carlomannus in Franciam revertitur : Carolus Engolismam petit, Frontiacum castrum ædificat. Lupus Wasco ei reddit Hunaldum & uxorem ejus. 18. d. 37. a. 201. a. 230. c. d. 340. b. Carolus in Aquitaniam vadit. 14. a. 29. a. Hunaldum capit. 64. b. 91. a. 328. a. 363. d. 376. b.

Charles vient à Angoulême, d'où il emmene plusieurs François, & l'Evêque Laune avec eux. Aiant pris Hunald, & construit le Château de Fronsac, il revient à Angoulême, où à la demande de l'Evêque Laune il accorde un Diplome au Monastere de S. Cybar. 184. e. Hunald après la mort de son fils Waifre quitte son Monastere, reprend sa femme, & s'arme contre Charles : mais ayant été pris, il est privé de toute dignité. 444. d.

Carolus Engolismam venit, inde plures adducit Francos, simulque Launum Episcopum. Recepto Hunaldo & constructo Franciaco castro, redit Engolismam, ubi postulante Launo Episcopo, Diploma concedit Monasterio S. Eparchii. 184. e. Hunaldus, occiso filio Waifario, Monasterium relinquit, uxorem recipit, & arma contra Carolum resumit : sed captus omni dignitate privatur. 444. d.

Charles & Charloman envoient à Rome douze Evêques des Gaules, lesquels assistent au Concile qui se tient à Rome. 459. a. Capitulaire de Charles vers le commencement de son regne. 645.

Carolus & Carlomannus XII Galliæ Episcopos Romam mittunt, qui intersunt Concilio Romæ habito. 459. a. Capitulare Caroli sub regni ejus exordia. 645.

Charles donne le petit Monastere de S. Dié au Monastere de S. Denis. 712. a. Il accorde une Chartre d'immunité à celui de Corbie. 715. Il confirme quelques métairies à celui de S. Aubin d'Angers. 717. b. Il donne à celui de S. Bertin un Diplome d'immunité. 717. e.

Carolus S. Deodati Monasteriolum dat Monasterio S. Dionysii. 712. a. Præceptum immunitatis concedit Monasterio Corbeiensi. 715. Quasdam villas confirmat Andegavensi S. Albini Monasterio. 717. b. Immunitatis Diploma largitur Sithiensi Monasterio. 717. e.

Carloman confirme l'exemption d'impôts à tous ceux qui vienent à la fête ou à la foire de S. Denis. 713. Il accorde un Diplome au * Monastere de S. Gregoire en Alsace. 715. un autre à celui de * Granfel. 716. c. un autre à celui d'Argenteuil. 718. d.

Carlomannus à teloneis exemtionem confirmat omnibus ad festivitatem seu mercatum S. Dionysii concurrentibus. 713. Præceptum concedit Monasterio S. Gregorii in Alsatia. 715. aliud Grandivallensi Monasterio. 716. c. aliud Argentogilensi. 718. d.

* Munster en Gregoriental.
* Munsterthal.

Le P. Etienne III mande à Charles que Christophe & son fils Serge avec Dodon Ambassadeur de Carloman avoit eu dessein de le tuer ; qu'on avoit arraché les yeux à Christophe & à Serge ; qu'il auroit été en danger de mort, si la protection de Dieu & de S. Pierre, & le Roi Di-

Stephanus III P. narrat Carolo Christophorum ejusque filium Sergium cum Dodone Legato Carlomanni consilium iniisse ipsius interficiendi : Christophoro & Sergio erutos oculos : se in mortis periculum venturum fuisse, nisi Dei & S. Petri protectio, & Deside-

rius Rex sibi fuissent auxilio. 538. *Putatur Stephanus hanc Epistolam coactus scripsisse, cùm in Vaticano à Desiderio detineretur.* 537. *n.*

dier ne l'eussent secouru. 538. On croit qu'Etienne écrivit cette lettre malgré lui, lorsque Didier le tenoit enfermé dans le Vatican. 537. n.

Stephanus significat Carolo Itherium, quem cum aliis Legatis miserat, profectum esse in Beneventanum Ducatum ad recolligendum S. Petri patrimonium, eumque optimè suam obire legationem. 539.

Le P. Etienne fait savoir à Charles qu'Ithier qu'il avoit envoié avec les autres Ambassadeurs, étoit allé dans le Duché de Bénévent pour recueillir le patrimoine de S. Pierre, & qu'il s'acquittoit fort bien de sa commission. 539.

Angilramnus fit Episcopus Mettensis. 385. *a. Agilfridus ordinatur Episcopus Leodiensis.* 385. *c. S. Gorgonii corpus in Gorziensi Ecclesia ponitur.* 14. *a.* Hoc refertur ad annum præcedentem in Fragmento Annalium pag. 26.

Angilramne est fait Evêque de Mets. 385. a. Agilfride est ordonné Evêque de Liege. 385. c. Le corps de S. Gorgone est mis dans l'Eglise de Gorze. 14. a. *Ceci est rapporté à l'année précedente dans un Fragment d'Annales.* 26. *b.*

Raho à Carolo Comes Aurelianensibus datus, Floriacense Cœnobium dum vult sibi vendicare, miserè perit. 449. *a.*

Rahon, que Charles avoit établi Comte des Orleanois, périt misérablement dans le tems qu'il veut s'emparer du Monastere* de Fleuri. 449. a.

*S. Benoit sur Loire.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Duria. 18. *e.* 37. *b.* 201. *a.* 230. *e.* 340. *b.*

Charles passe le jour de Noël à Duren. 18. e. 37. b. 201. a. 230. e. 340. b.

Anno Chr. 770.

L'an 770 de J. C.

Carolus Pascha celebrat Leodii, Placitum habet Wormatiæ. Carlomannus & Berta Regina simul colloquuntur Salussæ. Berta per Bajoariam Italiam petit. 18. *e.* 37. *b.* 201. *b.* 230. *e.* 318. *b.* 340. *c.*

Charles célebre la fête de Pâques à Liege, tient ses assises à Vormes. Carloman & la Reine Berte ont une entrevue au Château de Seltz : Berte passe par la Baviere pour se rendre en Italie. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 318. b. c. 340.

Berta Regina in Longobardia cum Desiderio colloquium habet. Plurimæ civitates S. Petro redduntur. 14. *a.* 26. *b. Berta filiam Desiderii adducit in Franciam.* 11. *a.* 26. *b.* 69. *b.* 325. *c.* 328. *a. Desiderii filiam uxorem ducit Carolus, sed eam paulò post repudiat.* 363. *d.*

La Reine Berte a un pourparler en Lombardie avec Didier. On rend à S. Pierre plusieurs villes. 14. a. 26. b. Berte emmene en France la fille de Didier. 11. a. 26. b. 69. b. 325. c. 328. a. Charles épouse la fille de Didier ; mais il la répudie peu après. 363. d.

Carolus Mauriolo Episc. Andegavensi Præceptum immunitatis concedit pro Monasterio S. Stephani prope muros urbis Andegavensis sito. 719. *c. Circa hunc annum Præceptum largitur Ultrajectinæ S. Martini Ecclesiæ.* 719. *b.*

Charles accorde à Mauriol Evêque d'Angers une Chartre d'immunité pour le Monastere de S. Etienne situé auprès des murailles de la ville d'Angers. 719. c. Il donne vers cette année un Diplome à l'Eglise de S. Martin d'Utrecht. 719. b.

Carlomannus Honaugiensi Monasterio Diploma concedit. 720. *a. aliud Prumiensi.* 720. *e. Carlomanno nascitur Pippinus filius.* 14. *a. Sturmius, Legatione suscepta, Tassilonem inter & Carolum amicitiam statuit.* 447. *c.*

Carloman accorde un Diplome au Monastere d'Honow. 720. a. Il en accorde aussi un à celui de Pruym. 720. e. Il naît à Carloman un fils nommé Pépin. 14. a. Sturme raccommode Tassilon avec Charles, en aiant reçu la commission. 447. c.

Stephanus P. Carolo & Carlomanno gratulatur de renovata utriusque amicitia : eos per tremendum Dei judicium & S. Petri nomine obtestatur ut in firmo proposito rerum, quæ B. Petro sublatæ fuerant, exigendarum permaneant, & cuilibet illas redditas asserenti fidem denegent. 540.

Le P. Etienne félicite Charles & Carloman de s'être raccommodés ensemble : il les conjure par le terrible jugement de Dieu & au nom de S. Pierre de demeurer dans la ferme résolution d'exiger les choses qui avoient été enlevées à S. Pierre, & de ne pas ajouter foi à quiconque assureroit que ces choses avoient été rendues. 540.

Stephanus P. Carlomanni constantiam in causis Apostolicis tuendis commendat : deprecatur ut ejus filium de sacro baptismate suscipere mereatur. 541. *Utrumque Regem adhortatur ut uxores de gente Langobardorum non accipiant, nec suam sororem Gislam tribuant Adalgiso Desiderii filio.* 543. *e.*

Le P. Etienne loue la constance de Carloman à prendre les intérets du Siege Apostolique : il le prie qu'il ait l'honneur de tenir son fils sur les fonts de bâteme. 541. Il exhorte les deux Rois à ne point prendre de femmes de la nation des Lombards, & à ne pas donner leur sœur Gisle à Adalgise fils de Didier. 543. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Mogontiæ. 18. *e.* 37. *b.* 201. *b.* 230. *e.* 340. *c.*

Charles célebre la fête de Noël à Mayence. 18. e. 37. b. 201. b. 230. e. 340. c.

L'an 771 de J. C.

Remi frere du Roi Pépin, Archevêque de Rouen, meurt le 19 de Janvier. 314. n.

Charles passe la fête de Pâques à Herstal : il tient ses assises à Valentiennes. Carloman meurt à Samoucy le 4 de Décembre. Charles vient à Carbonac : les Comtes & les Seigneurs, qui avoient été attachés à Carloman, s'y rendent aussi. La femme de Carloman part pour l'Italie. 18. e. 37. c. 136. a. b. 201. b. 231. a. 318. b. 340. c. d.

Carloman donne au Monastere de S. Denis Faveroles dans le pays appellé Madrie & Noronte dans le pays Chartrain. 721. Il meurt à Samoucy le 4 de Décembre. 11. a. 14. a. 26. b. 29. a. 31. a. 64. b. 69. b. 325. c. 328. a. 360. a. 362. b. 367. c. 369. a. Il est enterré à Reims. 64. b. 328. a. 340. c. 363. e. Charles regne seul. 28. d.

Girberge après la mort de son mari Carloman, se réfugie vers Didier Roi des Lombards avec ses enfans & quelques Seigneurs. 90. d. 325. c. 340. d.

Hunald Duc d'Aquitaine va à Rome : de là il s'enfuit chez les Lombards, où il est lapidé quelque tems après. 376. c. 434. e.

Charles célebre la Nativité de J. C. à Attigny. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 231 .a. 340. d.

Anno Chr. 771.

Moritur XIV Kal. Febr. Remigius frater Pippini Regis, Archiep. Rotomag. 314. n.

Carolus Pascha celebrat in Haristallio : Placitum habet Valentianis. In villa Salmonciaco Carlomannus moritur II Nonas Decembres. Carolus Carbonacum venit : eò veniunt Comites & Primates qui fuerant Carlomanni. Uxor Carlomanni Italiam petit. 18. *e.* 37. *c.* 136. *a. b.* 201. *b.* 231. *a.* 318. *b.* 340. *c. d.*

Carlomannus Faberolas in pago Madriacensi & Norontem in Carnotino confert Monasterio S. Dionysii. 721. *Moritur in villa Salmonciaco pridie Nonas Decembris.* 11. *a.* 14. *a.* 26. *b.* 29. *a.* 31. *a.* 64. *b.* 69. *b.* 325. *c.* 328. *a.* 360. *a.* 362. *b.* 367. *c.* 369. *a. Remis sepelitur.* 64. *b.* 328. *a.* 340. *c.* 363. *e. Carolus solus regnum suscipit.* 28. *d.*

Girberga, mortuo marito suo Carlomanno; cum filiis & quibusdam Optimatibus ad Desiderium Langob. Regem confugit. 90. *d.* 325. *c.* 340. *d.*

Hunaldus Dux Aquitaniæ Romam petit : inde fugit ad Langobardos, ubi non multò pôst lapidibus obruitur. 376. *c.* 434. *e.*

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Attiniaco. 18. *e.* 37. *c.* 136. *b.* 201. *c.* 231. *a.* 340. *d.*

L'an 772 de J. C.

Adrien est élevé à la Papauté. 18. e. 136. c. 201. c. 231. a. 328. b. Didier Roi des Lombards fait tous ses efforts pour que les fils de Carloman prennent le royaume de leur pere : & pour cela il invite Adrien à les sacrer Rois : ce que refuse le Souverain Pontife. 459. c.

Le Roi Didier démembre Faënza & Comachio de l'Exarcat de Ravenne : le P. Adrien lui envoie des Ambassadeurs & lui écrit pour le prier de rendre les villes qu'il avoit enlevées. Voiant qu'il n'y gagnoit rien, il demande du secours à Charles, qui envoie à ce sujet des Ambassadeurs à Didier. 189. d. Adrien tourmenté par Didier, implore le secours de Charles par ses Ambassadeurs. 69. c. 459. d. e. 463. c.

Charles célebre la fête de Pâques à Herstal. 18. e. 37. c. 201. c. 231. a. Le Poëte Saxon & l'Annaliste de Mets disent qu'il la celebra dans le palais d'Attigny. 136. b. 340. d. Charles tient une assemblée à Vormes, va en Saxe, prend le Château d'Heresburg, détruit le temple d'Ermensul. 14. a. 18. e. 26. c. 29. b. 37. d. 64. b. 136. c. 137. 201. d. 231. b. 318. b. 328. b. 363. e. 367. c. L'armée souffrant extrémement de la soif, l'eau lui est fournie abondamment par miracle. 19. a. 37. d. 64. c. 137. d. 201. d. 231. b. 328. b. 340. e. 363. e. 376. c. Charles entre dans la Saxe. 11. a. 360. a. 447. d. les Saxons donnent des ôtages, & demandent la paix avec instance. 64. c. 376. c.

Charles accorde un Diplome d'immunité au * Monastere de S. Michel sur la Massoupe. 722. Il en accorde un aussi au Monastere de S. Germain près de Paris. 723. Il naît à Charles un fils

Anno Chr. 772.

Adrianus Pontificatum suscipit. 18. *e.* 136. *c.* 201. *c.* 231. *a.* 328. *b. Desiderius Langobardorum Rex elaborat, ut filii Carlomanni regnum patris assumant, ideòque Adrianum P. invitat ut illos ungat in Reges : quod renuit summus Pontifex.* 459. *c.*

Desiderius Rex de Exarchatu Ravennate aufert Faventiam & Comachium : ad eum Legatos & litteras mittit Adrianus P. deprecans ut quas abstulerat civitates reddat. Cum nihil proficeret, auxilium postulat à Carolo, qui ad Desiderium Legatos mittit ob eam causam. 189. *d. Adrianus à Desiderio vexatus, à Carolo per Legatos auxilium petit.* 69. *c.* 459. *d. e.* 463. *c.*

Carolus Pascha celebrat in villa Heristallio. 18. *e.* 37. *c.* 201. *c.* 231. *a. Apud Poëtam Saxonicum & Annalistam Mettensem dicitur Carolus Pascha celebrasse Attiniaci.* 136. *b.* 340. *d. Carolus Conventum habet Wormatiæ, in Saxoniam pergit, Heresburg castrum capit, Ermensul fanum destruit.* 14. *a.* 18. *e.* 26. *c.* 29. *b.* 37. *d.* 64. *b.* 136. *c.* 137. 201. *d.* 231. *b.* 318. *b.* 328. *b.* 363. *e.* 367. *c. Exercitui siti laboranti aquæ largissimæ divinitus suppeditantur.* 19. *a.* 37. *d.* 64. *c.* 137. *d.* 201. *d.* 231. *b.* 328. *b.* 340. *e.* 363. *e.* 376. *c. Carolus in Saxoniam ingreditur.* 11. *a.* 360. *a.* 447. *d. Saxones, obsidibus datis, pacem rogant.* 64. *c.* 376. *c.*

Carolus immunitatis præceptum concedit Monasterio S. Michaëlis ad Marsupiam. 722. *concedit & Monasterio S. Germani prope Parisios.* 723. *Carolo nascitur Carolus filius.*

* Vieux-Moûtiers.

96. n. Meinardus fit Episcopus Rotomagensis. 385. c. appellé Charles. 96. n. Meinard est fait Evêque de Rouen. 385. c.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Heristallio. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Charles célebre le jour de Noël au Palais d'Herstal. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Anno Chr. 773.

L'an 773 de J. C.

Carolus hiemat in Theodonis villa, Pascha celebrat apud Heristallium. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Charles passe l'hiver à Thionville, il célebre la fête de Pâques à Herstal. 19. a. 37. e. 201. d. 231. c. 341. a.

Adrianus Papa Petrum mittit ad Carolum, auxiliumque petit contra Desiderium. 19. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a.

Le P. Adrien envoie Pierre à Charles pour lui demander du secours contre Didier. 19. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a.

Legati Caroli Romam veniunt, deinde Desiderium Regem adeunt, deprecantes ut quæ Ecclesiæ Rom. abstulerat reddat. Negat se quidquam redditurum Desiderius. Alios Legatos ad eum mittit Carolus, qui nihil ab eo possunt obtinere. Carolus cum magno exercitu Italiam petit, Papiam, in qua se incluserat Desiderius, omni ex parte circumdat. Autcharium Ducem, qui Veronam aufugerat cum uxore & filiis Carlomanni, persequitur & comprehendit. 460. 461. a. b. 464.

Les Ambassadeurs de Charles vienent à Rome, ils vont ensuite trouver le Roi Didier, & le prient de rendre ce qu'il avoit enlevé à l'Eglise de Rome. Didier dit qu'il ne rendra rien. Charles lui envoie d'autres Ambassadeurs, qui ne peuvent rien obtenir de lui. Charles marche en Italie avec une grande armée, bloque de toute part la ville de Pavie, dans laquelle Didier s'étoit enfermé. Il poursuit & prend le Duc Autcaire, qui s'étoit enfui à Verone avec la femme & les fils de Carloman. 460. 461. a. b. 464.

Carolus in Italiam ingreditur, Langobardos fugat, Desideriumque Papiam fugere compellit, quam obsidet. 11. a. 14. b. 19. a. 26. c. 29. b. 31. a. 38. a. 64. c. 69. d. 138. b. c. 202. a. 231. e. 318. c. 328. b. 341. b. 360. a. 363. e. 367. c. 376. e. Carolus ex omni parte Papiam circumdat, positisque custodibus, ad Adalgisum Desiderii filium Veronam venit. Adalgisus clam fugiens, Constantinopolim migrat non reversurus. 189. e. Adalgisus Constantinopolim fugit. 19. c. 38. d. 64. d. 91. c. 138. b. 202. b. 232. b. 318. d. 341. e. 373. b. 376. d.

Charles entre en Italie, met en fuite les Lombards, & oblige Didier de s'enfuir à Pavie qu'il assiége. 11. a. 14. b. 19. a. 26. c. 29. b. 31. a. 38. a. 64. c. 69. d. 138. b. c. 202. a. 231. e. 318. c. 328. b. 341. b. 360. a. 363. e. 367. c. 376. c. Charles environne Pavie de tout côté, & aiant mis des gardes, il va chercher Adalgise fils de Didier qui étoit à Verone. Adalgise s'enfuit secrettement, & s'en va à Constantinople pour ne plus revenir. 189. e. Adalgise se refugie à Constantinople. 19. c. 38. d. 64. d. 91. c. 138. b. 202. b. 232. b. 318. d. 341. e. 373. b. 376. d.

Rotrudis Caroli filia nascitur. 96. n. Rachio fit Abbas Gregorianus. 385. c.

Rotrude fille de Charles vient au monde. 96. n. Rachion est fait Abbé de Munster en Grégoriental. 385. c.

Carolus in castris ad Papiam positis Natalem Domini diem celebrat. 19. b. 38. b. 69. e.

Charles célebre la fête de la Nativité de J. C. dans son camp près de Pavie. 19. b. 38. b. 69. e.

Anno Chr. 774.

L'an 774 de J. C.

Saxones fines Francorum invadunt: quamdam Ecclesiam in loco, qui Frictislar dicitur, incendere frustra conantur, nemine persequente fugantur. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. c. 341. c. 363. e. 367. c. 369. b. 376. c. Hæc ad annum præcedentem referuntur in quibusdam Annalibus.

Les Saxons font une irruption sur les terres des François: ils s'efforcent envain de bruler une Eglise dans le lieu appellé Frictislar, ils sont mis en fuite sans que personne les poursuive. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. c. 341. c. 363. e. 367. c. 369. b. 376. c. *Ceci est rapporté à l'année précédente dans quelques Annales.*

Carolus Pascha Romæ celebrat: Papiam expugnat, Desiderium cum uxore & filia capit, quos mittit in Franciam. 14. b. 19. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 91. b. 138. e. 139. a. 189. e. 202. b. 232. b. 318. d. 328. c. 341. e. 363. e. 369. b. 373. b. 376. d.

Charles célebre à Rome la fête de Pâques: il force Pavie, prend Didier avec sa femme & sa fille, & les envoie en France. 14. b. 19. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 91. b. 138. e. 139. a. 189. e. 202. b. 232. b. 318. d. 328. c. 341. e. 363. e. 369. b. 373. b. 376. d.

Carolus cum sex menses Papiam obsedisset, Romam petit, quo advenit Sabbato sancto: Paschalem sollemnitatem peragit cum Adriano Papa, donationem facit Ecclesiæ Romanæ. 461. 462. Papiam expugnat, De-

Charles, aiant tenu Pavie assiégée pendant six mois, part pour Rome, où il arrive le Samedi saint: il passe les fêtes de Pâques avec le P. Adrien, & fait une donation à l'Eglise de Rome. 461. 462. Il s'empare de Pavie, & em-

mene en France Didier & sa femme. 463. a. 464. d.

siderium ejusque conjugem in Franciam deportat. 463. a. 464. d.

Pavie est prise. Le Roi Didier & sa femme Anse sont relegués en France. Haribert Abbé de Murbach meurt, Amichon prend sa place. 11. b. 360. a. Didier est confié à Agilfride Evêque de Liege. 376. d. 385. c. Didier est envoié à Corbie avec Anse sa femme: Didier y démeura jusques au jour de sa mort dans la pratique des bonnes œuvres. 385. d.

Papia capitur. Desiderius Rex & Ansa uxor ejus in Franciam relegantur. Haribertus Murbacensis Abbas obit, & Amicho ordinatur. 11. b. 360. a. Desiderius in exsilium mittitur Agilfrido Episcopo Leodiensi. 376. d. 385. c. Desiderius cum Ansa uxore mittitur ad Corbeiam; & ibi Desiderius in bonis operibus permansit usque ad diem obitûs sui. 385. d.

Charles étant à Pavie, confirme l'échange fait entre Merold Evêque du Mans & Rabigaud Abbé de S.Calais. 723. e. Il donne au Monastere de S. Martin de Tours une Ile avec le Château de Sermione, & quelques autres métairies. 724. d.

Carolus, dum Papiæ versatur, commutationem factam inter Meroldum Cenomannensem Episcopum & Rabigaudum Anisolensem Abbatem confirmat. 723. e. S. Martini Turonensi Monasterio quamdam Insulam cum castello Sermionensi & quædam alia prædia largitur. 724. d.

Le Pape Adrien félicite Charles sur ses victoires: il lui recommande Gausfride de Pise, qui retournant du camp à Pise, avoit pensé être tué par le Duc Allon: il le prie de permettre aux Evêques de Pise, de Luques & de Reggio de retourner à leurs Sieges. 544. e. 545. b. c. Il mande que Leon Archev. de Ravenne, aussi-tôt que Charles eut quitté Pavie pour s'en aller en France, s'étoit emparé de la plûpart des villes de l'Emilie, en feignant que Charles les lui avoit cédées avec toute la Pentapole. 545. d.

Adrianus Papa Carolo gratulatur de victoriis reportatis: ei commendat Gausfridum Pisanum, qui cùm ex ejus castris Pisas reverteretur, penè ab Allone Duce interfectus est: rogat ut Episcopos Pisanum, Lucensem & Rhegiensem ad sedes suas reverti sinat. 544. e. 545. b. c. Narrat Leonem Archiep. Ravennæ, statim ac Carolus relictâ Papiâ in Franciam venit, plerasque urbes Æmiliæ occupasse, fingendo illas urbes cum universa Pentapoli sibi à Carolo concessas fuisse. 545. d.

Charles s'en retournant d'Italie, célebre le 14 du mois d'Aoust la dédicace de l'Eglise de S. Nazaire, & la translation du corps de ce Saint dans cette Eglise. 64. d. 202. c. 364. a. 382. d.

Carolus ab Italia regrediens, dedicationem Ecclesiæ S. Nazarii, & hujus Sancti corporis in eam translationem celebrat XIX Kal. Septembris. 64. d. 202. c. 364. a. 382. d.

Adelaïd fille de Charles vient au monde. 96. a. Les corps de S. Gordien & de S. Epimaque sont transferés de Rome en Allemagne. 364. a. Benoît Got d'origine, après avoir servi sous le Roi Pépin, prend l'habit de Moine au Monastere de S. Seine. 456. d.

Carolo nascitur Adelaid filia. 96. a. SS. Gordiani & Epimachi corpora Roma in Alamanniam transferuntur. 364. a. Benedictus à Gothis oriundus, postquàm militasset sub Pippino Rege, in Monasterio S. Sequani Monachicum sumit habitum. 456. d.

Charles soûmet le Monastere de Leberaw en Alsace à celui de S. Denis. 725. d. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 726. d. Il donne à celui de S. Denis Faveroles & Noronte avec la forêt d'Iveline. 727. Il vient à Ingelheim, envoie quatre armées dans la Saxe, célebre le jour de Noël à Kiersy. 19. c. 38. e. 139. b. c. 202. e. 233. a. 341. e.

Carolus Lebraham Monasterium in Alsatia Dionysiano subdit. 725. d. Diploma concedit Monasterio Fuldensi. 726. d. Dionysiano donat villas Faberolas & Norontem cum silva Equalina. 727. Ingelheim venit: quatuor exercitus mittit in Saxoniam: Natalem Domini celebrat in villa Carisiaco. 19. c. 38. e. 139. b. c. 202. c. 233. a. 341. e.

L'an 775 de J. C.

Anno Chr. 775.

Charles confirme à l'Evêque Angilramne les immunités accordées par ses prédécesseurs à l'Eglise de Mets. 728. Il donne aux Moines de S. Denis Lusarche dans le Parisis & Masci dans le territoire de Meaux. 729. Il confirme les exemptions du Monastere de saint Denis. 730. 731.

Carolus immunitates à prædecessoribus suis Ecclesiæ Mettensi concessas confirmat Angilramno Episcopo. 728. Lusarcham in pago Parisiaco & Masciacum in Meldico donat Monachis Sandionysianis. 729. Monasterii S. Dionysii immunitates confirmat. 730. 731.

Charles passe le jour de Pâques à Kiersy. 19. c. 38. e. 233. a. 341. e. Il tient ses assises à Duren, entre dans la Saxe, prend Sigeburg & Eresburg. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 31. a. 39. a. 64. d. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 360. a. 364. a. 376. e. Il naît une fille à Charles appellée Berte. 96. n.

Carolus Pascha celebrat in villa Carisiaco. 19. c. 38. e. 233. a. 341. e. Placitum habet Duriæ: in Saxoniam ingreditur, Sigeburgum & Eresburgum capit. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 31. a. 39. a. 64. d. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 360. a. 364. a. 376. e. Carolo nascitur Berta filia. 96. n.

Le Pape Adrien prie Charles de venir promptement à Rome à son retour de Saxe, comme il

Adrianus P. Carolum rogat ut, sicut ei promiserat, è Saxonia revertens Romam prope-

ret. 547. *a. Queritur de Caroli Legatis, qui ad ſe Romam non venerant, ſed Spoletum perrexerant, & à ſe rogati ut Spoleto Romam venirent, Spoleto Beneventum abierant. Rogat ſibi reddi Spoletanum Ducatum quem ipſe Carolus Principi Apoſtolorum obtulerat.* 548. *Carolo ſignificat Hildebrandum Spoletanum, Arigiſum Beneventanum, Rodgaudum Forojulienſem & Reginaldum Cluſinum Duces iniiſſe conſilium cum Græcis & Adalgiſo Deſiderii filio ut terra marique Romam & Italiam expugnarent. Quare enixè poſtulat auxilium contra eos.* 549.

le lui avoit promis. 547. a. Il ſe plaint des Ambaſſadeurs de Charles, qui n'étoient pas venu le trouver à Rome, mais s'en étoient allés à Spolete, & qui au lieu de venir de Spolete à Rome, comme il les en avoit priés, s'en étoient allés a Benevent. Il le prie de lui faire rendre le Duché de Spolete que lui Charles avoit donné en préſent au Prince des Apôtres. 548. Il fait ſavoir à Charles que les Ducs Hildebrand de Spolete, Arigiſe de Benevent, Rodgaud de Frioul, Reginald de Chiouſi avoient comploté avec les Grecs & avec Adalgiſe fils de Didier d'attaquer Rome & l'Italie par terre & par mer. C'eſt pourquoi il implore ſon ſecours contre eux. 549.

Adrianus Papa Tilpino Remenſi Epiſcopo confirmat antiqua jura ejus Eccleſiæ. De Lullo Epiſc. Moguntino inveſtigari & ad ſe referri jubet. 593. *e.* 594. *Bertherio Epiſc. Viennenſi confirmat jus ejus Eccleſiæ.* 595. *d.*

Le P. Adrien confirme à Tilpin Evêque de Reims les anciens droits de ſon Egliſe. Il lui ordonne de s'informer de Lulle Evêque de Mayence, & de lui en faire ſon rapport. 593. e. 594. Il confirme à Berthier Evêque de Vienne le droit de ſon Egliſe. 595. d.

Carolus Diploma largitur Murbacenſi. 732. *b. aliud Flaviniacenſi.* 372. *e.* 732. *d. aliud Farfenſi.* 733. *b. Varia Monaſterii S. Dionyſii bona ſub Pippino Rege recuperata eidem Monaſterio confirmat.* 733. *c. Placitum habet in Palatio Duria, in quo adverſus Herchenradum Pariſ. Epiſc. Placicium Monaſterium in pago Pinciacenſi Monaſterio S. Dionyſii adſcribitur.* 734 *e. Eidem Monaſterio quædam prædia largitur.* 736. *c. Præceptum concedit Fuldenſi Monaſterio.* 736. *a. aliud Prumienſi.* 736. *e.*

Il donne un Diplome au Monaſtere de Murbach. 732. b. un autre à celui de Flavigni. 372. e. 732. d. un autre à celui de Farfe. 733. b. Il confirme au Monaſtere de S. Denis differens biens de ce Monaſtere recouvrés ſous le Roi Pépin. 733. c. Il tient une aſſemblée au Palais de Duren, dans laquelle le Monaſtere de Plaiſir dans le Pincerais eſt ajugé au Monaſtere de ſaint Denis contre les prétentions d'Herchenrad Evêque de Paris. 734. e. Il donne quelques métairies au même Monaſtere. 736. c. Il accorde un Diplome à celui de Fulde. 736. a. un autre à celui de Pruym. 736. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Scladiſtat. 19. *d.* 39. *c.* 342. *b.*

Charles célébre la Nativité de J. C. à Schleſtat. 19. d. 39. c. 342. b.

Anno Chr. 776.

L'an 776 de J. C.

Carolus Italiam ingreditur: Rotgaudus Forojulienſis Dux interficitur. 11. *b.* 14. *b.* 19. *d.* 26. *c.* 39. *c.* 64. *d.* 91. *c.* 141. *a.* 190. *a.* 203. *a.* 233. *e.* 318. *e.* 328. *e.* 342. *c.* 360. *a.* 364. *a.* 369. *b.* 376. *e.*

Charles entre en Italie : Rotgaud Duc de Frioul eſt tué. 11. b. 14. b. 19. d. 26. c. 39. c. 64. d. 91. c. 141. a. 190. a. 203. a. 233. e. 318. e. 328. e. 342. c. 360. a. 364. a. 369. b. 376. e.

Carolus Stabilinium Rotgaudi ſocerum in urbe Tarviſio obſidet & capit. 14. *b.* 91. *c. Tarviſium capitur.* 318. *e. Mortuo Madelveo Virdun. Epiſcopo, Petrus vir Italicus, qui Tarviſium Carolo tradiderat, Virdunenſi Epiſcopatu donatur.* 373. *b. Carolus Tarviſii Paſcha celebrat.* 19. *d.* 39. *c.* 342. *c.*

Charles aſſiege & prend dans Tréviſe Stabilin beaupere de Rotgaud. 14. b. 91. c. Tréviſe eſt priſe. 318. e. Madelvée Evêque de Verdun étant mort, Pierre Italien, qui avoit livré Tréviſe à Charles, eſt gratifié de l'Evêché de Verdun. 373. b. Charles célebre la fête de Pâques à Tréviſe. 19. d. 39. c. 342. c.

Saxones rebellant. Carolus Placitum habet Wormatiæ, in Saxoniam ingreditur. Saxones ſe dedunt, baptizantur, dant obſides. 11. *b.* 14. *c.* 19. *d.* 26. *d.* 29. *b.* 31. *b.* 39. *d. e.* 141. 203. *a. b.* 233. *e.* 319. *a.* 328. *e.* 342. *c. d.* 360. *a.* 364. *a.* 367. *a.* 376. *e. Franci in Saxonum finibus urbem ædificant, quam vocant urbem Caroli.* 14. *c. Carolus caſtellum condit ſuper fluvium Lippiam.* 29. *b.*

Les Saxons ſe révoltent. Charles tient ſes aſſiſes à Vormes, il entre dans la Saxe. Les Saxons ſe ſoumettent, ſont baptizés, donnent des ôtages. 11. b. 14. c. 19. d. 26. d. 29. b. 31. b. 39. d. e. 141. 203. a. b. 233. e. 319. a. 328. e. 342. c. d. 360. a. 364. a. 367. a. 376. e. Les François bâtiſſent ſur les terres des Saxons une ville qu'ils appellent la ville de Charles. 14. c. Charles conſtruit un Château ſur la Lippe. 29. b.

Carolus in generali Conventu habito in Saxonia ad fontem Lippiæ litem, quæ erat inter Wiomadum Trevir. Epiſc. & Aſuerum Prumienſem Abbatem dirimit, Cellamque S. Goaris Prum. Monaſterio adjudicat. 454. *d. Moritur Wiomadus.* 595. *n.*

Charles dans une aſſemblée générale tenue en Saxe à la ſource de la Lippe termine le procès qui étoit entre Wiomade Evêque de Tréves & Aſuer Abbé de Pruym, & ajuge le Monaſtere de ſaint Gower à celui de Pruym. 454. d. Wiomade meurt. 595. n.

Carolus res & facultates Waldandii, qui fuerat interfectus, largitur Paulino Gramma-

Charles donne à Paulin Grammairien les biens de Waldande qui avoit été tué. 738. a. Il naît à

Charles un fils appellé d'abord Carloman, ensuite Pépin. 96. n.

Le Pape Adrien prie Charles de lui laisser tenir son fils sur les fonts de baptême, selon l'espérance qu'il lui en avoit donnée, & d'accomplir envers l'Eglise de Rome ce qu'il avoit promis. 550. Il mande à Charles qu'il étoit charmé que Leon Archevêque de Ravenne fût allé le trouver, qu'il auroit envoié un Ambassadeur avec Leon, s'il eût su son voyage. 551.

Le P. Adrien mande à Charles qu'il avoit appris la mort de l'Empereur Constantin par Etienne Evêque de Naples : il le prie de ne pas souffrir que Reginald Duc de Chiousi, qui vouloit s'emparer du Château de la Félicité & des autres patrimoines que Charles lui-même avoit accordés au siege Apostolique, reste dans la Toscane. 552.

Le P. Adrien envoie à Charles la lettre que Jean Patriarche de Grado lui avoit écrite, mais que Leon Archevêque de Ravenne avoit décachetée & lue auparavant, dans le dessein de découvrir à Arigise Duc de Bénévent tout ce qui y étoit contenu. Il ajoute que Leon depuis son retour de la Cour étoit devenu plus insolent : il rapporte les faits. 553. Il se plaint encore de l'insolence de Leon. 555.

Le Comte Heimeric fils de Cancor tâche de s'approprier le Monastere de Laurisham, mais inutilement. L'Abbé Gondeland obtient de Charles une Chartre qui le maintient dans sa possession. 382. c. 736. c. Theodulfe Evêque & Abbé de Laubes meurt, Anson lui succede. 385. d.

Charles célebre le jour de Noël au palais d'Herstal. 19. e. 40. c. 203. c. 234. b. 342. e.

L'an 777 de J. C.

Charles accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 736. d. Il passe le jour de Pâques à Nimegue. 19. e. 40. c. 142. a. 203. c. 234. b. 342. e. Il donne un Diplome à l'Eglise de saint Martin d'Utrecht. 738. e. Il tient une assemblée à Paderborne : les Saxons l'y vienent trouver : un grand nombre de ces Saxons est baptizé. 11. b. 14. c. 19. e. 26. d. 29. b. 40. d. 64. d. 91. n. 142. b. c. 203. c. 234. d. 319. a. 328. e. 343. a. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Les Sarrazins y vienent aussi d'Espagne. 19. e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. 343. a. Les François y bâtissent une Eglise. 14. c. 31. b. 91. n.

Le P. Adrien se plaint de ce que Charles retient Anastase Légat Apostolique, qui avoit proféré quelques paroles indiscretes : il demande qu'on le lui rende pour le punir s'il étoit coupable. Il se purge au sujet de Gaidifrid Lombard, qu'on accusoit d'avoir fait à la Cour une fourberie contre Charles. Il se plaint que Pascal & Saratin, qui lui en vouloient, fussent cheris de Charles. 556.

Le P. Adrien recommande à Charles Pothon Abbé de saint Vincent sur le Voltorno, qui avoit ordre d'aller trouver Charles pour un crime dont on le chargeoit à tort. 582. d. Autbert est élu Abbé en la place de Pothon. 582. n.

tico. 738. a. Carolo nascitur Carlomannus filius, posteà Pippinus dictus. 96. n.

Adrianus P. Carolum orat ut juxta spem sibi datam filium ejus è sacro fonte suscipiat, & ipse Carolus ea quæ pollicitus est erga Romanam Ecclesiam adimpleat. 550. Carolo significat sibi gratum esse quòd Leo Ravennæ Archiep. ad eum properasset, se cum Leone Legatum missurum fuisse, si Leonis iter rescìisset. 551.

Adrianus P. Carolo nuntiat se per Stephanum Neapolitanum Episc. didicisse Constantini Imper. mortem: rogat ne sinat in Tuscia morari Reginaldum Ducem Clusinum, qui Castellum Felicitatis aliaque patrimonia ab ipsomet Carolo sedi Apostolicæ concessa volebat invadere. 552.

Adrianus P. Carolo mittit Epistolam ad se scriptam à Johanne Gradensi Patriarcha, sed priùs apertam & lectam à Leone Ravennæ Archiep. non alio consilio quàm ut omnia, quæ in ea scripta sunt, retegantur Arigiso Beneventano Duci. Addit Leonem ex Aula Regia reversum magis intumuisse: ejus facta recenset. 553. Item queritur de Leonis protervia. 555.

Heimericus Comes, Cancoris filius, Lauresbamense Cœnobium sibi vendicare nititur, sed frustra. Gundelandus Abbas à Carolo impetrat Chartam, qua in possessione sua confirmatur. 382. c. 736. c. Theodulfus Episcopus & Abbas Laubiensis moritur, cui succedit Anso. 385. d.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Haristallio. 19. e. 40. c. 203. c. 234. b. 342. e.

Anno Chr. 777.

Carolus Præceptum concedit Fuldensi Monast. 736. d. Pascha peragit Noviomagi. 19. e. 40. c. 142. a. 203. c. 234. b. 342. e. Diploma dat Trajectensi S. Martini Ecclesiæ. 738. e. Placitum habet Patresbrunnæ: eò veniunt Saxones, quorum multitudo baptizatur. 11. b. 14. c. 19. e. 26. d. 29. b. 40. d. 64. d. 91. n. 142. b. c. 203. c. 234. d. 319. a. 328. e. 343. a. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Eò etiam veniunt Sarraceni de Hispania. 19. e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. 343. a. Ibi Franci Ecclesiam construunt. 14. c. 31. b. 91. n.

Adrianus P. queritur quòd Carolus Anastasium Legatum Apostolicum, qui quædam verba inconsulta protulerat, apud se detineat: eum sibi reddi postulat, si deliquisset, puniendum. Purgat se de Gaidifrido Langobardo, qui contra Carolum in ejus Palatio fraudem egisse accusabatur. Queritur quòd Paschalis & Saratinus, qui ipsi infensi erant, apud Carolum essent in deliciis. 556.

Adrianus P. Carolo commendat Pothonem Abbatem S. Vincentii ad Vulturnum, qui ob crimen falsò sibi impositum jussus erat Carolum adire. 582. d. Autbertus in locum Pothonis Abbas eligitur. 582. n.

Carolus confirmat pactum seu compromissum initum inter Angelramnum Episc. Mettensem, Wilharium Archiep. Senonensem & Fulradum Abbatem S. Dionysii de rebus suis propriis sitis in loco qui dicitur Salona, in Diœcesi Mettensi. 739. *Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Duciaco.* 19. *e.* 40. *d.* 203. *d.* 234. *e.* 343. *a.*

Anno Chr. 778.

Carolus possessiones Monasterii Honaugiensis confirmat. 739. *e. In Aquitania Pascha celebrat in villa Cassinogilo.* 19. *e.* 40. *d.* 142. *e.* 203. *d.* 234. *e.* 319. *b.* 343. *a. Carolus in Hispaniam pergit cum exercitu, Pampilonem destruit, de aliis Hispaniæ civitatibus obsides accipit, subactis Hispanis, & Wasconibus & Navarris, in Franciam revertitur.* 11. *b.* 14. *d.* 20. *a.* 26. *d.* 29. *b.* 31. *b.* 40. *e.* 64. *e.* 70. *c.* 142. *e.* 203. *e.* 234. *e.* 319. *b.* 325. *c.* 329. *a.* 343. *b.* 360. *a.* 364. *a.* 367. *d.* 377. *a. Wascones, in Pyrenæi montis jugo insidiis positis, Francos qui agmen claudebant ad unum interficiunt: inter quos Eggihardus regiæ mensæ præpositus, Anselmus Comes Palatii & Rotlandus Britannici limitis præfectus.* 92. *e.* 93. *a.* 143. *b.* 203. *e.* 235. *a.*

Saxones rebellant, in Franciam irruunt, à Francis cæduntur. 11. *b.* 14. *d.* 20. *a.* 26. *d.* 41. *a.* 64. *e.* 70. *c.* 143. *d.* 204. *a.* 235. *b.* 329 *a.* 343. *c.* 360. *a.* 364. *b.* 367. *d.* 369. *b.* 377. *a.* 447. *e. Monachi Fuldenses propter timorem Saxonum, assumtis secum S. Bonifacii ossibus, de Monasterio fugiunt.* 329. *a.*

Carolus Monasterii Dionysiani omnes immunitates confirmat. 740. *Ludovicus & Lotharius, Caroli filii, uno partu gignuntur.* 96. *n.* 191. *n. Ludovicus nascitur: Rautpertus fit Abbas S. Galli.* 385. *d.*

Carolo quærenti de venumdatione mancipiorum à Romanis genti Sarracenæ facta, deque libidinosa quorumdam Sacerdotum Romanorum vita respondet Adrianus P. 557. *Pothonis & Autberti Abbatum S. Vincentii ad Vulturnum causæ cognitio Adriano P. committitur: uterque Romam ire jubetur: moritur Autbertus in itinere. Adrianus, auditis utrimque rationibus, Pothonem insontem declarat.* 583. 584.

Carolus Natalem Domini diem peragit in villa Haristallio. 20. *a.* 41. *b.* 204. *b.* 235. *d.* 343. *e.*

Anno Chr. 779.

Carolus Diploma concedit Monasterio Crassensi. 741. *c. aliud Monasterio S. Germani à Pratis.* 742. *a. Pascha celebrat in villa Haristallio.* 20. *a.* 41. *b.* 204. *b.* 235. *d.* 343. *c.*

Carolus Compendium venit. Hildebrandus Dux Spoletanus Carolum adit ad Wirciniacum. Carolus Placitum habet Duriæ, Saxones domat, à quibus obsides accipit. 11. *c.* 15. *a.* 20. *b.* 26. *e.* 41 *c.* 65. *a.* 70. *d.* 144. *a. b.* 204. *b. c.* 235. *d. e.* 329. *b.*

Charles confirme le traité ou le compromis fait entre Angilramne Evêque de Mets, Wilhaire Archevêque de Sens & Fulrad Abbé de saint Denis touchant des biens qui leur appartenoient dans le lieu appellé Solone au Diocese de Mets. 739. Charles célebre à Douzy la Nativité de J. C. 19. e. 40. d. 203. d. 234. e. 343. a.

L'an 778 de J. C.

Charles confirme les possessions du Monastere d'Honow. 739. e. Il célebre la fête de Pâques à Chasseneuil en Aquitaine. 19. e. 40. d. 142. e. 203. d. 234. e. 319. b. 343. a. Charles conduit son armée en Espagne, détruit Pampelune, reçoit des ôtages des autres villes d'Espagne, s'en retourne en France, après avoir subjugué les Espagnols, les Gascons & les Navarrois. 11. b. 14. d. 20. a. 26. d. 29. b. 31. b. 40. e. 64. e. 70. c. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 325. c. 329. a. 343. b. 360. a. 364. a. 367. d. 377. a. Les Gascons ayant dressé des embuches sur la cime des Monts Pyrenées, défont & tuent toute l'arriere-garde des François. De ce nombre étoient Eggihard Maître d'hôtel du Roi, Anselme Comte du Palais, & Rotland chargé de garder les côtes de Bretagne. 92. e. 93. a. 143. b. 203. e. 235. a.

Les Saxons se revoltent, fondent sur la France, sont défaits par les François. 11. b. 14. d. 20. a. 26. d. 41. a. 64. e. 70. c. 143. d. 204. a. 235. b. 329. a. 343. c. 360. a. 364. b. 367. d. 369. b. 377. a. 447. e. Les Moines de Fulde par la crainte qu'ils ont des Saxons, emportent avec eux les ossemens de saint Boniface, & s'enfuient de leur Monastere. 329. a.

Charles confirme toutes les exemptions du Monastere de saint Denis. 740. Louis & Lothaire, fils de Charles, sont engendrés d'une même portée. 96. n. 191. n. Louis vient au monde: Rautpert est fait Abbé de saint Gal. 385. d.

Le P. Adrien répond à Charles, qui se plaignoit des Romains qui vendoient des esclaves aux Sarrazins, & de la vie licencieuse des Prêtres de Rome. 557. La connoissance de l'affaire de Pothon & d'Autbert Abbés de saint Vincent sur le Voltorno est renvoyée au P. Adrien: l'un & l'autre ont ordre d'aller à Rome: Autbert meurt en chemin. Adrien, après avoir entendu les raisons de part & d'autre, déclare Pothon innocent. 583. 584.

Charles passe le jour de Noël au palais d'Herstal. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

L'an 779 de J. C.

Charles accorde un Diplome au Monastere de la Grasse. 741. c. Il en accorde aussi un à celui de saint Germain des Prés. 742. a. Il celebre la fête de Pâques à Herstal. 20. a. 41. b. 204. b. 235. d. 343. c.

Charles vient à Compiegne. Hildebrand Duc de Spolet vient trouver Charles à Wirciny. Charles tient ses assises à Duren, domte les Saxons, en reçoit des ôtages. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. c. 65. a. 70. d. 144. a. b. 204. b. c. 235. d. e. 329. b. 343. d. 360. b. 364. b. 377.

a. Famine & mortalité en France. 26. e. 70. d. 360. b.

Capitulaire de Charles. 646. 647. Ordonnances de prieres pour le Roi, pour l'armée & pour la calamité présente. 648. b. Charles donne un Diplome au Monastere de saint Marcel de Chalon. 742. e. un autre à l'Eglise d'Aix la Chapelle. 743. e. un autre au Monastere de Novaleze. 744. a. un autre à celui de Laurisham. 744. b.

Gondeland Abbé de Laurisham étant mort, Helmeric est mis en sa place. 382. e. Rautpert Abbé de saint Gal meurt, Waldon lui succede. 385. e. Benoît fuyant la dignité d'Abbé, sort du Monastere de saint Seine, & retourne dans son pays natal, où dans la possession paternelle sur le ruisseau appellé Aniane il construit une cellule pour y demeurer. 456. e. Sturme Abbé de Fulde meurt le 17 de Decembre, après avoir pris une potion que lui avoit donné Wintar Médecin de Charles. 448. a. Baugulse succede à Sturme. 329. b. 364. b.

Charles célebre à Vormes la fête de la Nativité de J. C. 20. b. 41. c. 343. d.

L'an 780 de J. C.

Charles passe à Wormes les fêtes de Pâques. 20. b. 41. c. 343. d. Il mene en Saxe son armée. Les Bardongaves & plusieurs des Nordliudes sont baptisés. Charles prend la résolution d'aller à Rome. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e 41. d. 71. a. 144. c. d. 204. d. 236. a. 329. b. 343. e. 360. b. 364. b. 373. e. 377. a. Charles partage ses royaumes entre ses fils, part pour Rome. 29. c.

Charles distribue la Saxe entre les Prêtres & les Abbés, à qui il commet le soin de prêcher & de baptiser. Ayant laissé à Vormes ses fils Pépin & Charles, il part pour l'Italie. 26. e. 71. a. 367. d. Willehald est envoié par Charles en Saxe dans la Wigmodie pour annoncer au peuple la foi de J. C. 450. e.

Le P. Adrien fait savoir à Charles que les Napolitains & les Grecs s'étoient emparés de Terracine par le conseil d'Arigise Duc de Bénévent:il le prie d'envoyer Wulfrin avec des troupes,non seulement pour reprendre Terracine, mais encore pour prendre Gaëte & Naples, & pour recouvrer le patrimoine de saint Pierre dans le territoire de Naples. 558.

Tassilon Duc de Baviere se revolte à l'instigation de sa femme fille de Didier Roi des Lombards. 377. b.

Charles célebre à Pavie la fête de Noël avec la Reine Hildegarde. 11. n. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e.

Avant l'an 781.

Le Pape Adrien mande à Charles que les Grecs & ceux d'Istrie avoient arraché les yeux à Maurice Evêque d'Istrie, qui avoit ordre de Charles d'éxiger le patrimoine de saint Pierre situé dans l'Istrie: il le prie de commander à Macaire Duc de Frioul de rétablir Maurice dans son Eglise. 559. a. b.

Le Pape Adrien demande à Charles des poutres pour restaurer l'Eglise de S. Pierre, & le prie d'envoier un habile ouvrier pour éxaminer le

343. d. 360. b. 364. b. 377. a. Fames & mortalitas in Francia. 26. e. 70. d. 360. b.

Capitulare Caroli. 646. 647. Decretale precum pro Rege, pro exercitu ejus & pro præsenti calamitate. 648. b. Carolus Præceptum largitur Cabilonensi S. Marcelli Monasterio. 742. e. aliud Ecclesiæ Aquisgranensi. 743. e. aliud Novaliciensi Monasterio. 744. a. aliud Laureshamensi. 744. b.

Gundelando Abbati Laureshamensi mortuo substituitur Helmericus. 382. e. Rautpertus S. Galli Abbas moritur: ei succedit Waldo. 385. e. Benedictus Abbatis dignitatem fugiens egreditur è Monasterio S Sequani, & redit ad patrium solum, ubi in paterna possessione super rivulum, cui nomen est Anianus, Cellam exiguam construit ad habitandum. 456. e. Sturmius Fuldensis Abbas, potione accepta à Wintaro Caroli Medico, moritur xvj Kal. Januarii. 448. a. Sturmio succedit Baugulfus. 329. b. 364. b.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Wormatiæ. 20. b. 41. c. 343. d.

Anno Chr. 780.

Carolus Wormatiæ festa Paschalia peragit. 20. b. 41. c. 343. d. In Saxoniam ducit exercitum. Bardongavenses & multi de Nortliudis baptizantur. Carolus Romam ire constituit. 11. c. 15. a. 20. b. 26. e. 41. d. 71. a. 144. c. d. 204. d. 236. a. 329. b. 343. e. 360. b. 364. b. 373. e. 377. a. Carolus inter filios regna sua dividit, Romam proficiscitur. 29. c.

Carolus Saxoniam inter Presbyteros & Abbates dividit, quibus prædicandi & baptizandi curam committit. Wormatiæ relictis filiis Pippino & Carolo, Italiam petit. 26. e. 71. a. 367. d. Willehadus à Carolo mittitur in Saxoniam ad pagum Wigmodiam ad annuntiandam populis Christi fidem. 450. e.

Adrianus P. Carolo significat Neapolitanos cum Græcis, consilio Arigisi Ducis Beneventani, Terracinam invasisse: rogat ut Wulfrinum cum copiis mittat, quibus non Terracina modò recipiatur, sed & Caieta & Neapolis expugnetur, atque patrimonium B. Petri in territorio Neapolitano recuperetur. 558.

Tassilo Dux Bajoariæ rebellat hortatu uxoris suæ Desiderii Langob. Regis filiæ. 377. b.

Carolus cum Hildegarde Regina Papiæ Natalem Domini diem celebrat. 11. n. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e.

Ante annum 781.

Adrianus P. Carolo nuntiat Græcos atque ipsos Istrienses Mauricio Istriensi Episcopo, qui ab ipso Carolo jussus erat patrimonium B. Petri, quod situm erat in Istriensi territorio, exigere, oculos eruisse: rogat præcipiat Macario Forojuliensi Duci ut Mauricium suæ Ecclesiæ restituat. 559. a. b.

Adrianus P. à Carolo trabes postulat ad restaurandam S. Petri Ecclesiam, & rogat ut magistrum mittat qui consideret lignamen

quod fuerit necessarium ad reparandum camaradum seu fornicem ejusdem Ecclesiæ. 559. d. e. *De corpore sancto, quod olim petierat Ado Diaconus, dicit se per revelationem territum nolle Sanctorum corpora attingere: illi tamen concedit corpus S. Candidi Martyris, quod apud Wulcharium Archiep. rejacet, si mutatum non est, sed est ipsum quod dudum Aciulfo Presbytero concesserat Paulus Papa.* 560.

bois qui sera nécessaire pour reparer la voute de cette Eglise. 559. d. e. Quant au corps saint, que le Diacre Adon lui avoit demandé dernierement, il dit qu'ayant été épouvanté par une révélation il ne vouloit pas toucher aux corps des Saints: il lui accorde cependant le corps de saint Candide Martyr, qui est chez l'Archevêque Wulcaire, s'il n'a pas été changé, & si c'est celui que le P. Paul avoit accordé au Prêtre Aciulfe. 560.

Anno Chr. 781.

Carolus Romæ Pascha celebrat. 20. c. 42. a. 65. a. 145. a. 204. d. 236. c. 343. e. *Ibi filius ejus Carlomannus ab Adriano Papa, qui eum de sacro fonte suscipit, baptizatur & Pippinus vocatur. Pippinus & Ludovicus ab eodem in Reges unguntur.* 20. c. 26. e. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. e. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. *Pippinus fit Rex Italiæ.* 324. a. n.

Alcuinus ab Eanbaldo Episcopo Eboracensi mittitur Romam ad impetrandum Pallium: Carolum obvium habet Parmæ, à quo invitatur ut in Franciam veniat. 445. e.

Carolus Mediolanum venit: Gisla ejus filia à Thoma Archiepiscopo baptizatur, & è sacro fonte suscipitur. 20. c. 42. b. 96. n. 204. e. 236. e. 319. b. 344. a. *Carolus ab Italia revertitur, Wormatiæ Placitum habet, quò venit Tassilo Bajoariæ Dux, qui sacramenta renovat & dat obsides.* 11. c. 15. a. 20. c. 31. b. 42. b. 65. a. 71. a. 205. a. 236. d. 329. b. 344. a. 360. b. 364. b. 377. b.

Carolus duo Præcepta concedit Regiensi Ecclesiæ. 744. c. d. *Commutationem quorumdam prædiorum in pago Mettensi sitorum, initam inter Fulradum Abbatem S. Dionysii & Eufemiam Abbatissam S. Petri Mettis, confirmat.* 744. e. *Honaugiense Monasterium ab omnibus teloneis eximit.* 745. d. *Placitum habet in villa Carisiaco, in quo Sonarciaga villa pagi Tellau Dionysiano Monasterio vindicatur.* 746. *Præceptum concedit Fuldensi Monasterio.* 747. a.

Irene Imperatrix Constantinum Sacellarium & Mamalum Primicerium ad Carolum mittit, Rotrudis ejus filiæ in matrimonium Constantino filio suo petendæ gratiâ. Pactis conventis & jurejurando ab utraque parte firmatis, Elisæum Eunuchum & Notarium, qui Græcorum linguam, receptosque in Imperio Romano usus eam edoceat, in Francia relinquit. 187. e. *Rotrudis Caroli filia Constantino Imperatori promittitur.* 27. a. 71. a. 96. n. 367. d.

Johannes Constantiensis Episc. & Abbas S. Galli atque Augiæ moritur. Petrus fit Abbas Augiæ, Rudpertus S. Galli. 364. b. *Cruces in vestibus apparent, sanguis è cælo & terra fluit.* 325. e. 329. c. 364. b.

Carolus Natalem Domini diem celebrat in villa Carisiaco. 20. d. 42. c. 205. b. 344. a.

L'an 781 de J. C.

Charles célebre à Rome la fête de Pâques. 20. c. 42. a. 65. a. 145. a. 204. d. 236. c. 343. e. Son fils Carloman y est baptisé & appellé Pépin par le P. Adrien, qui le tient sur les fonts de baptême. Pépin & Louis sont sacrés Rois par ce même Pape. 20. c. 26. e. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. Pépin est fait Roi d'Italie. 324. a. n.

Alcüin est envoyé à Rome par Eanbald Evêque d'Yorch pour obtenir le Pallium: il fait rencontre à Parme de Charles, qui l'invite à venir en France. 445. e.

Charles vient à Milan: sa fille Gisle est baptisée & tenue sur les fonts par l'Archevêque Thomas. 20. c. 42. b. 96. n. 204. e. 236. e. 319. b. 344. a. Charles revient d'Italie: il tient ses assises à Vormes: Tassilon Duc de Baviere s'y trouve, fait de nouveaux sermens, & donne des ôtages. 11. c. 15. a. 20. c. 31. b. 42. b. 65. a. 71. a. 205. a. 236. b. 329. b. 344. a. 360. b. 364. b. 377. b.

Charles accorde deux Diplomes à l'Eglise de Reggio. 744. c. d. Il confirme l'échange de quelques métairies situées dans le pays Messin, fait entre Fulrad Abbé de saint Denis & Eufemie Abbesse de saint Pierre de Mets. 744. e. Il exempte de tout impôt le Monastere d'Honow. 745. d. Il tient ses assises à Kiersy, où la terre de Sonarciage dans le Tallou est ajugée au Monastere de saint Denis. 746. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 747. a.

L'Imperatrice Irene envoie au Roi Charles Constantin Garde du Trésor & Mamale * Primicier, pour demander en mariage Rotrude fille de Charles pour son fils Constantin. Le contrat passé & signé avec serment de part & d'autre, elle laisse en France Elisée Eunuque & Notaire pour apprendre à Rotrude la langue Gréque & les usages reçus dans l'Empire Romain. 187. e. Rotrude fille de Charles est promise à l'Empereur Constantin. 27. a. 71. a. 96. n. 367 d.

* Princier.

Jean Evêque de Constance & Abbé de saint Gal & de Richenow meurt. Pierre est fait Abbé de Richenow, Rudpert de saint Gal. 364. b. Il paroît des Croix sur les habits; il découle du sang du ciel & de la terre. 325. c. 329. c. 364. b.

Charles célebre au palais de Kiersy la fête de la Nativité de J. C. 20. d. 42. c. 205. b. 344. a.

Anno Chr. 782.

Carolus Carisiaci Pascha celebrat. 20. d. 42.

L'an 782 de J. C.

Charles célebre la fête de Pâques à Kiersy. 20. d. 42.

42. c. 205. b. 344. a. Il confirme les éxemtions qui avoient été accordées au Monastere de saint Martin de Tours. 747. c. Aiant passé le Rhin à Cologne, il entre en Saxe, & tient une assemblée à la source de la Lippe. Les Saxons l'y vienent trouver, ainsi que les Ambassadeurs des Danois & des Huns. Les Saxons se révoltent : Charles va en Saxe une seconde fois, & subjugue les Saxons. 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. d. e. 71. b. 145. c. d. 205. a. b. 236. e. 329. c. 344. b. 360. b. 364. c. 377. b. Les Comtes Adalgise & Geilon avec d'autres gentilshommes sont tués par les Saxons. 42. d. 145. e. 205. e. 237. e. 329. c. 344. b. 367. d.

Widikinde se révolte contre Charles : il s'éleve une persécution contre les serviteurs de Dieu : Willehade est obligé de s'enfuir de la Wigmodie. 451. b.

Gislebert Evêque de Tournai & de Noyon & Abbé de saint Amand meurt le 23 de Mai. 29. c. Il est enterré dans l'Eglise de saint Pierre. 386. a. Son Epitaphe. 410. c. Waldon est élu Abbé de saint Gal. 364. c.

Alcuin vient en France pour la premiere fois. 380. n. 604. n. Il vient en France trouver Charles, après en avoir obtenu la permission de son Evêque. 445. e. Benoît, le nombre de ses disciples croissant, bâtit de nouveau le Monastere d'Aniane. 456. e.

Le P. Adrien demande à Charles qu'on livre en entier au siege Apostolique le territoire de la Sabine, selon qu'il l'avoit accordé depuis peu. 561. b. 562. c. 563. c. 564. b. Environ cette année ce Pape rend graces à Charles des combats & des travaux qu'il avoit essuiés pour l'Eglise de Rome : il lui recommande l'Evêque Georges. 564. e. Il mande qu'il avoit mis dans l'Eglise de saint Pierre la Croix que Charles lui avoit envoiée : il le prie d'envoier des Ambassadeurs pour qu'ils livrent à l'Eglise les pays de Populonie & de Roselles avec les villes du Duché de Bénévent. 565. e.

Charles accorde un Diplome à Geminien Evêque de Modene. 748. d. Il célebre le jour de Noël à Thionville. 20. d. 43. a. 206. a. 238. a. 344. c.

L'an 783 de J. C.

Charles célebre la fête de Pâques à Thionville. 20. d. 43. a. 203. a. 238. a. 344. c. La Reine Hildegarde meurt le 30 Avril veille de l'Ascension. 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 192. n. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. 360. d. 364. c. 369. c. Charles donne à l'Eglise de saint Jacques près de Mets, où repose le corps de saint Arnoul, la terre de Cheminot, située dans le Muselgow au Comté de Mets. Il est dit dans ce Diplome qu'Hildegarde mourut la veille de l'Ascension. 749. L'Eté fut si chaud que les hommes mouroient de la trop grande chaleur. 27. b. 71. c.

Charles taille en pieces les Saxons. 11. c. 15. b. 20. e. 43. a. 71. b. 147. a. b. 206. b. 238. c. 329. d. 344. d. 360. b. 364. c. 369. c. 377. b.

c. 205. b. 344. a. Immunitates Turonensi S. Martini Monasterio concessas confirmat. 747. c. Transito Rheno ad Coloniam, in Saxoniam ingreditur, & Placitum habet ad Lippiæ fontes. Eò veniunt Saxones, Legati Danorum & Hunorum. Rebellant Saxones : Carolus iterum in Saxoniam pergit, Saxones domat. 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. d. e. 71. b. 145. c. d. 205. a. b. 236. e. 329. c. 344. b. 360. b. 364. e. 377. b. Adalgisus & Geilo Comites cum aliis nobilibus à Saxonibus interficiuntur. 42. d. 145. e. 205. e. 237. e. 329. c. 344. b. 367. d.

Widikindus rebellat contrà Carolum : movetur persecutio in Dei servos : Willehadus de Wigmodia fugere cogitur. 451. b.

Gislebertus Tornacensis ac Noviomensis Episcopus atque Abbas S. Amandi moritur x Kal. Junii. 29. c. sepelitur in Ecclesia S. Petri. 386. a. Ejus Epitaphium. 410. c. Waldo S. Galli Abbas eligitur. 364. c.

Alcuinus primùm in Franciam venit. 380. n. 604. n. Obtenta à suo Episcopo facultate, venit in Franciam ad Carolum. 445. e. Benedictus, crescente discipulorum numero, Anianense Monasterium novo opere construit. 456. e.

Adrianus P. à Carolo Sabinense territorium Apostolicæ sedi, prout ab eo nuperrimè concessum fuerat, integrum tradi postulat. 561. b. 562. c. 563. a. 564. b. Circa hunc annum idem Papa Carolo gratias agit de certaminibus & laboribus pro Ecclesia Romana susceptis : ei commendat Georgium Episcopum. 564. e. Scribit se Crucem sibi à Carolo missam in Ecclesia S. Petri collocasse : petit Legatos mitti, qui Populonienses & Rosellenses fines ac civitates Ducatûs Beneventani Ecclesiæ tradant. 565. e.

Carolo Geminiano Mutinensi Episcopo Præceptum concedit. 748. d. Natalem Domini diem celebrat in Theodonis-villa. 20. d. 43. a. 206. a. 238. a. 344. c.

Anno Chr. 783.

Carolus Pascha celebrat apud Theodonis-villam. 20. d. 43. a. 203. a. 238. a. 344. c. Moritur Hildegardis Regina pridie Kalendas Maii in Vigilia Ascensionis. 11. c. 15. b. 20. d. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 192. n. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. 360. d. 364. c. 369. c. Carolus Camenetum villam, sitam in Ducatu Mosllensi in Comitatu Mettensi, largitur Ecclesiæ S. Jacobi prope Mettas, ubi S. Arnulfi corpus requiescit. In hoc Diplomate dicitur Hildegardis mortua in Vigilia Ascensionis. 749. Æstas tam fuit vehemens, ut homines præ nimio calore expirarent. 27. b. 71. n.

Carolus Saxones cadit. 11. c. 15. b. 20. e. 43. a. 71. b. 147. a. b. 206. b. 238. c. 329. d. 344. d. 360. b. 364. c. 369. c. 377. b.

Berta ſeu Bertrada Caroli mater moritur IV Idus Julii. 15. *b.* 20. *e.* 27. *a.* 43. *b.* 71. *e.* 206. *c.* 238. *e.* 329. *d.* 364. *c.* 369. *c.* *Moritur in villa Cauciaco.* 29. *c.* *Ibidem ſepelitur, ſed inde tranſlata, humata eſt juxta virum ſuum apud S. Dionyſium.* 344. *d.* *Tumulatur apud S. Dionyſium.* 97. *a. n.*

Carolus Wormatiæ reſidet, Faſtradam Radolfi Comitis filiam ſibi matrimonio ſociat. 20. *e.* 27. *b.* 43. *b.* 71. *c.* 206. *c.* 238. *e.* 329. *d.* 344. *d.* 364. *c.* 367. *d.* 369. *c.*

Adrianus P. Carolo ſignificat ejus legatos Itherium Abbatem & Maginarium Capellanum ſtrenuè allaboraſſe ut integrum Sabinenſe territorium Apoſtolicæ ſedi reſtitueretur, prout in mandatis habebant: unum è duobus denuò Romam mitti poſtulat. 566. *b.*

Carolus apud Hariſtallium Natalem Domini diem celebrat. 20. *e.* 43. *b.* 147. *c.* 206. *c.* 238. *e.* 344. *e.*

Anno Chr. 784.

Carolus in villa Hariſtallio Paſcha celebrat. 20. *e.* 43. *b.* 147. *c.* 206. *c.* 238. *e.* 344. *e.*

Rebellant Saxones & pars Friſonum. Carolus Saxoniam ingreditur, filium ſuum Carolum mittit contra Weſtfalos qui ſuperantur. Carolus Rex iterum Saxoniam petit. 20. *e.* 43. *c. d.* 147. *d.* 206. *d.* 239. *a. b.* 344. *e.* *Carolus Saxoniam vaſtat.* 11. *d.* 15. *c.* 27. *b.* 29. *c.* 360. *b.* *Carolus junior Weſtfalos ſuperat.* 329. *c.* 364. *c.*

Olimricus ſeu Helmericus Laureshamenſis Abbas, Fulradus Abbas Dionyſianus & Albricus Ultrajectenſis Epiſcopus moriuntur. 27. *b.* 71. *c.* *Helmerico Laurešham. Abbati ſubrogatur Richbodo.* 383. *a.* Richbodo iſte malè confunditur à Chronographo Laureshamenſi cum Richbodone Abbate Mediolacenſi, qui fuit Epiſcopus Trevirenſis. *Moritur Fulradus, cui ſuccedit Maginarius.* 563. *n.* *Fulradi Epitaphia.* 405. *e.* 406. *b.* 410. *e.* *Werdo fit Abbas S. Galli.* 364. *c.* *Waldone expulſo, Werdo in ejus locum ſubſtituitur.* 385. *e.*

Adrianus P. Carolum hortatur ut in ea, quam pollicitus eſt, fide ac dilectione erga Principem Apoſtolorum permaneat, curet tradi Romanæ ſedi quæ vel ab ipſo vel ab ejus patre Pippino fuerant olim oblata; & à facie ſua projiciat Eleutherium & Gregorium, qui Ravennæ inopes atque pupillos oppreſſerant, & nefandas neces perpetraverant. 567.

Carolus Natalem Domini diem peragit juxta caſtrum Skidrioburg. 20. *e.* 43. *b.* 147. *e.* 206. *e.* 239. *b.* 345. *a.* *Aquarum inundatio maxima.* 21. *a.* 27. *b.* 43. *c.* 71. *c.* 148. *a.* 206. *e.* 239. *c.* 345. *a.*

Anno Chr. 785.

Carolus tota hyeme reſidet in caſtro Heresburg cum uxore & filiabus: ibi Paſcha celebrat. Saxones domantur. Carolus Conventum habet ad Patresbrunnam: venit ad Bardingawi, quò convenitur à Witikindo. Reverſus in Franciam ad Attiniacum venit, ubi

Berte ou Bertrade mere de Charles meurt le 12 de Juillet. 15. b. 20. e. 27. a. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 364. c. 369. c. Elle meurt à Choiſy. 29. c. Elle y eſt enterrée: mais en aiant été transférée, elle fut inhumée à ſaint Denis auprès de ſon mari. 344. d. Elle eſt enterrée à ſaint Denis. 97. a. n.

Charles réſide à Vormes: il épouſe Faſtrade fille du Comte Radolfe. 20. e. 27. b. 43. b. 71. c. 206. c. 238. e. 329. d. 344. d. 364. c. 367. d. 369. c.

Le P. Adrien mande à Charles que ſes Ambaſſadeurs Ithier Abbé & Maginaire Chapelain s'étoient donné bien du mouvement pour faire reſtituer en entier le territoire de la Sabine au ſiege Apoſtolique, comme il étoit porté dans leurs inſtructions: il demande qu'on renvoie à Rome l'un des deux. 566. d.

Charles célebre à Herſtal le jour de Noël. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

L'an 784 de J. C.

Charles célebre le jour de Pâques au Palais d'Herſtal. 20. e. 43. b. 147. c. 206. c. 238. e. 344. e.

Les Saxons & une partie des Friſons ſe révoltent. Charles entre en Saxe, il envoie ſon fils Charles contre les Weſtfales, qui ſont défaits. Le Roi Charles va en Saxe une ſeconde fois. 20. e. 43. c. d. 147. d. 206. d. 239. a. b. 344. e. Charles ravage la Saxe. 11. d. 15. c. 27. b. 29. c. 360. b. Le jeune Charles taille en piéces les Weſtfales. 329. c. 364. c.

Mort d'Olimric ou Helmeric Abbé de Lauriſham, de Fulrad Abbé de ſaint Denis, & d'Albric Evêque d'Utrecht. 27. b. 71. c. Richbodon eſt mis en la place d'Helmeric. 383. a. *Ce Richbodon eſt confondu mal à propos par le Chronographe de Lauriſham avec Richbodon Abbé de * Medeloc, qui fut Evêque de Treves.* Fulrad meurt, Maginaire lui ſuccede. 563. n. Epitaphes de Fulrad. 405. e. 406. b. 410. e. Werdon eſt fait Abbé de ſaint Gal. 364. c. Waldon étant expulſé, on lui ſubſtitue Werdon. 385. e.

* Mithlac.

Le P. Adrien exhorte Charles à perſéverer dans la foi & dans l'amour qu'il avoit promis au Prince des Apôtres, à faire livrer au ſiege de Rome ce que lui & ſon pere Pépin lui avoient autrefois préſenté, & à chaſſer de ſa préſence Eleuthere & Grégoire, qui avoient opprimé les pauvres & les pupilles de Ravenne, & avoient commis d'horribles meurtres. 567.

Charles paſſe le jour de Noël auprès du Château de Skidrioburg. 20. e. 43. b. 147. e. 206. e. 239. b. 345. a. Grand débordement d'eaux. 21. a. 27. b. 43. c. 71. c. 148. a. 206. e. 239. c. 345. a.

L'an 785 de J. C.

Charles paſſe tout l'hiver au Château d'Heresburg avec ſa femme & ſes filles: il y célebre la fête de Pâques. Les Saxons ſont domtés. Charles tient une Aſſemblée à Paterborne, il vient à Bardingaw, où il eſt viſité par Witikinde. De retour en France il vient à Attigny, où Wi-

tikinde & Albion ſont baptiſés. 11. d. 15. c. 21. a. 27. c. 29. c. 43. e. 44. a. 71. d. 148. 207. a. 239. c. d. 329. d. 345. b. 360. c. 364. d.

Willehade reçoit un ordre de Charles de retourner dans la Wigmodie. Les Saxons reprenent la foi de J. C. qu'ils avoient perdue. Widikinde eſt baptiſé. 451. c. d.

Les Abbés Ithier & Maginaire Ambaſſadeurs de Charles aiant conſulté le P. Adrien de ce qu'il falloit faire touchant les Saxons qui étoient retombés dans le Paganiſme, il leur répond qu'il faut les recevoir après une longue pénitence. 567. e.

Rotger Duc de Poitiers & ſa femme Eufraſie conſtruiſent le Monaſtere de Charroux. 421. e. 432. e. Ceux de Girone livrent leur ville à Charles. 71. d.

Il y a en Auſtraſie une forte conſpiration contre Charles ; Hartrade en eſt le chef. 11. d. e. 27. c. 71. e. 148. e. 207. b. 239. e. 329. e. 377. d. *Cette conjuration eſt renvoiée à l'année ſuivante par quelques Annaliſtes, parce que peut-être aiant commencé cette année 785, elle a été découverte, ou les auteurs ont été punis l'année ſuivante.*

Charles célebre à Attigny la Nativité de J. C. 21. a. 44. b. 207. b. 345. b.

L'an 786 de J. C.

Charles célebre la fête de Pâques au palais d'Attigny. 21. a. 44. b. 207. b. 240. b. 345. b. Il envoie une armée en Bretagne ſous la conduite d'Audulfe Senéchal, qui ſubjugue les Brétons. 21. a. 44. b. 93. a. 149. b. 207. c. 240. b. 329. e. 345. c.

Il ſe tient au mois d'Août à Vormes un Synode d'Evêques. Les auteurs de la conjuration ſont en partie punis de mort, en partie privés de la vue ou éxilés. 12. a. b. 27. c. 29. c. 72. a. 97. e. 148. e. 207. b. 240. a. 329. e. 360. c. 364. d. 377. d. On croit que la cruauté de la Reine Faſtrade a été la cauſe & l'origine de cette conjuration & de la ſuivante. 97. e. 210. d. 244. b. Charles donne la terre de Maroles dans le Melunois au Monaſtere de ſaint Germain près de Paris. 750.

Charles va en Italie. Il paroît des prodiges. 15. c. 27. d. 29. d. 72. a. 360. c. 367. d. 386. a. Grande mortalité. 27. d. Lulle Evêque de Mayence ſort de ce monde. 27. d. 72. b. 595. n. Riculfe ſuccede à Lulle. 329. e. 364. d. Waldon prend le gouvernement de l'Abbaye de Richenow après Pierre. 364. d.

Le Pape Adrien accorde au Monaſtere de ſaint Denis la permiſſion d'avoir un Evêque particulier. 596. Il mande à Charles qu'il a inſtitué des Litanies par toute l'Egliſe pour rendre graces à Dieu des proſpérités de Charles & de la converſion des Saxons à la foi. 568. e.

Environ cette année le P. Adrien demande à Charles de groſſes poutres, qu'il lui avoit promiſes, pour réparer les Egliſes, & il le prie d'envoier un Ambaſſadeur pour preſſer les entrepreneurs. Il raconte la guerre d'Arigiſe Duc de Bénévent contre ceux d'Amalfi, & le carnage que ceux-ci firent de ſes troupes. Il demande qu'on lui envoie de l'étain pour l'Egliſe de ſaint Pierre. 569.

Witixindus & Albio baptizantur. 11. *d.* 15. *c.* 21. *a.* 27. *c.* 29. *c.* 43. *e.* 44. *a.* 71. *d.* 148. 207. *a.* 239. *c. d.* 329. *d.* 345. *b.* 360. *c.* 364. *d.*

Willehadus iterùm in Wigmodiam ire jubetur à Carolo. Saxones fidem Chriſti, quam amiſerant, denuò recipiunt. Widixindus baptizatur. 451. *c. d.*

Itherio & Maginario Abbatibus Caroli legatis interrogantibus quid agendum eſſet de Saxonibus in Paganiſmum relapſis, reſpondet Adrianus P. eos poſt longam pœnitentiam recipiendos eſſe. 567. *e.*

Rorgerius Dux Pictavenſis cum conjuge Eufraſia condunt Monaſterium Carrofenſe. 421. *e.* 432. *e. Gerundenſes Gerundam urbem Carolo tradunt.* 71. *d.*

In Auſtria fit valida conſpiratio contra Carolum auctore Hartrado. 11. *d. e.* 27. *c.* 71. *e.* 148. *e.* 207. *b.* 239. *e.* 329. *e.* 377. *d.* Hæc conjuratio à quibuſdam Annaliſtis in annum ſequentem rejicitur, quia fortè hoc anno 785 exorta, anno ſequenti detecta eſt, vel auctores puniti.

Carólus Natalem Domini diem celebrat apud Attiniacum. 21. *a.* 44. *b.* 207. *b.* 345. *b.*

Anno Chr. 786.

Carolus in Attiniaco villa Paſcha celebrat. 21. *a.* 44. *b.* 207. *b.* 240. *b.* 345. *b. Exercitum mittit in Britanniam cum Audulfo Seneſcalco, qui Britones domat.* 21. *a.* 44. *b.* 93. *a.* 149 *b.* 207. *c.* 240. *b.* 329. *e.* 345. *c.*

Menſe Auguſto habetur Wormatiæ Synodus Epiſcoporum. Conjurationis auctores partim morte, partim cæcitate aut exſilio puniuntur. 12. *a. b.* 27. *c.* 29. *c.* 72. *a.* 97. *e.* 148. *e.* 207. *b.* 240. *a.* 329. *e.* 360. *c.* 364. *d.* 377. *d. Hujus conjurationis & ſubſequentis cauſa & origo exſtitiſſe creditur Faſtradæ Reginæ crudelitas.* 97. *e.* 210. *d.* 244. *b. Carolus villam Madriolas in pago Melodunenſi confert Monaſterio S. Germani prope Pariſios.* 750.

Carolus Italiam petit : apparent prodigia. 15. *c.* 27. *d.* 29. *d.* 72. *a.* 360. *c.* 367 *d.* 386. *a. Magna mortalitas.* 27. *d. Lullus Moguntinus Epiſcopus de hac luce migrat.* 27. *d.* 72. *b.* 595. *n. Lullo ſuccedit Richulfus.* 329. *e.* 364. *d. Augiæ poſt Petrum præeſt Waldo.* 364. *d.*

Adrianus P. Monaſterio S. Dionyſii concedit licentiam habendi proprii Epiſc. 596. *Carolo ſignificat ſe per totam Eccleſiam Letanias inſtituiſſe ad gratias Deo agendas pro rebus à Carolo proſperè geſtis & pro Saxonibus ad fidem converſis.* 568. *e.*

Circa hunc annum Adrianus P. à Carolo petit trabes majores quas promiſerat ad Eccleſias reparandas, & Legatum mittat qui actores urgeat. Nuntiat Arigiſi Ducis Beneventani bellum adverſus Amalfitanos, & ſtragem quam ejus copiis intulerant. Petit ſibi ſtannum mitti pro Eccleſia S. Petri. 569.

Carolus Natalem Domini diem peragit Florentiæ. 21. *b.* 44. *c.* 149. *c.* 207 *d.* 240. *d.* 345. *c.*

Anno Chr. 787.

Carolus Romam venit, ab Adriano P. recipitur. Arigiſus Dux Beneventanus Romualdum filium ad Carolum mittit rogans ne Beneventum veniat : precibus ejus non annuit Carolus ; qui cùm jam Capuam veniſſet, Arigiſus, Benevento relicto, Salernum aufugit : & miſſo ad Carolum alio filio Grimoaldo, munera offert & obſides. Carolus, Grimoaldo & XII obſidibus acceptis, Romam revertitur, ubi Paſcha celebrat. 21. *b.* 27. *e.* 44. *d.* 65. *b.* 93. *b.* 150. 208. *b.* 240. *d. e.* 319. *c.* 329. *e.* 345. *c.* 377. *c.*

Carolus cùm Capuæ verſatur, Præceptum concedit Davidi Beneventano Epiſcopo, aliud Monaſterio S. Vincentii ad Vulturnum. 750. *d. e. Beneventum expugnat.* 324. *b.* 325. *d. In terram Beneventanam proficiſcitur, adit Monaſterium S. Benedicti.* 190. 367. *e. Arigiſus Dux Adelgiſam filiam obſidem dat Carolo, quam multis precibus ab eo impetrat.* 324. *b.*

Carolus, antequàm Romam revertatur Paſcha celebraturus, Conſtantini Imper. legatos, qui ad ipſum Rotrudis filiæ petendæ gratia miſſi fuerant, ſuſcipit. 208. *a. Rotrudis Conſtantino deſpondetur.* 325. *d.* 329. *e.* 364. *d.*

Oritur per dies feſtos Paſchales contentio inter Cantores Romanos & Gallos. Carolus obtinet ab Adriano P. duos Cantores Theodorum & Benedictum ; quorum unum mittit Mettas, alterum Sueſſionas. Adducit etiam ſecum Grammaticos & Calculatores. 185.

Ad Carolum, dum adhuc Romæ agit, veniunt Taſſilonis Bajoariæ Ducis Legati pacem petentes, quam hortante Adriano P. dare non renuit Carolus : ſed ipſi Legati pacis conditiones confirmare nolunt. Carolus Wormatiam redit, ubi Placitum habet, ad quod Taſſilo venire contemnit. Rex Bajoariam ingreditur. Taſſilonem ex omni parte circumdat. Taſſilo ei ſe ſubdit, datis XII obſidibus & filio ſuo Theodone. 12. *c.* 15. *d.* 21. *c.* 27. *e.* 45. 65. *c.* 72. *b.* 93. *c.* 150. 208. *c.* 241. *a.* 345. *e.* 360. *c.*

Carolus Roma revertens, Papiam venit, multos è Langobardis in Franciam relegat. 12. *c.* 27. *e.* 360. *c. Carolus in Franciam reverſus, ad Paulum Caſſinenſem Monachum verſus mittit.* 411. *b. n. Carolus Wormatiæ poſitus, Willehadum Epiſcopum conſecrari jubet.* 451. *d. Willehadus menſe Julio ordinatur Bremenſis Epiſc.* 72. *b. Carolus apud Raganesburg Benedicto Anian. Abbati immunitatis Præceptum concedit.* 457. *a.* 751.

Liudgerus à Carolo deſtinatur ad converſionem Friſonum. 449. *e. Moriuntur Arigiſus Beneventanus Dux & ejus filius Romualdus.* 574. *c. Obit Manaſſes Abbas Flaviniacenſis, cui ſuccedit Adalbertus.* 372. *e. Moritur Agilfridus Leodicenſis Epiſcopus.* 386. *a.*

Charles paſſe le jour de Noël à Florence. 21. b. 44. c. 149. c. 207. d. 240. d. 345. c.

L'an 787 de J. C.

Charles vient à Rome, où il eſt reçu par le P. Adrien. Arigiſe Duc de Bénévent envoie ſon fils Romuald à Charles pour le prier de ne pas venir à Bénévent : Charles n'acquieſce pas à ſes prieres : & comme il étoit déja arrivé à Capoue, Arigiſe quitte Bénévent, s'enfuit à Salerne, & envoiant à Charles ſon autre fils Grimoald, lui offre des préſens & des ôtages. Charles aiant reçu douze ôtages avec Grimoald, s'en retourne à Rome, où il célebre la fête de Pâques. 21. b. 27. e. 44. d. 65. b. 93. b. 150. 208. b. 240. d. e. 319. c. 329. e. 345. c. 377. c.

Charles étant à Capoue accorde un Diplome à David Evêque de Bénévent, & un autre au Monaſtere de S. Vincent ſur le Voltorno. 750. d. e. Il s'empare de Bénévent. 324. b. 325. d. Il part pour le Duché de Bénévent, il viſite le Monaſtere de ſaint Benoît. 190. 367. e. Le Duc Arigiſe donne à Charles en ôtage ſa fille Adelgiſe, qu'il n'obtient de lui qu'à force de prieres. 324. b.

Charles avant que de retourner à Rome pour y célebrer la fête de Pâques, reçoit une ambaſſade de la part de l'Empereur Conſtantin, qui lui demandoit ſa fille Rotrude en mariage. 208. a. Rotrude eſt accordée à Conſtantin. 325. d. 329. e. 364. d.

Il s'éleve pendant les fêtes de Pâques une diſpute entre les Chantres Romains & les Gaulois. Charles obtient du P. Adrien deux Chantres Theodore & Benoît : il en envoie un à Mets, & l'autre à Soiſſons. Il amene auſſi avec lui des Grammairiens & des Calculateurs. 185.

Tandis que Charles eſt encore à Rome, les Ambaſſadeurs de Taſſilon Duc de Baviere viennent le trouver pour lui demander la paix. Charles à l'incitation d'Adrien ne refuſe pas de la leur donner : mais les Ambaſſadeurs ne veulent pas en confirmer les conditions. Charles revient à Vormes, où il tient une aſſemblée, à laquelle Taſſilon ne veut pas venir. Le Roi entre en Baviere, & reſſerre Taſſilon de toute part. Taſſilon ſe rend à lui, & lui donne douze ôtages avec ſon fils Theodon. 12. c. 15. d. 21. c. 27. e. 45. 65. c. 72. b. 93. c. 150. 208. c. 241. a. 345. e. 360. c.

Charles ſortant de Rome vient à Pavie, & relegue en France grand nombre de Lombards. 12. c. 27. e. 360. c. Charles étant de retour en France, envoie des vers à Paul Moine du Mont-Caſſin. 411. b. n. Charles étant à Vormes fait ſacrer Evêque Willehade. 451. d. Willehade eſt ordonné Evêque de Breme au mois de Juillet. 72. b. Charles étant à Ratisbonne accorde à Benoît Abbé d'Aniane un Diplome d'immunité. 457. a. 751.

Liudger eſt deſtiné par Charles à la converſion des Friſons. 449. e. Arigiſe Duc de Bénévent & ſon fils Romuald meurent. 574. c. Mort de Manaſſés Abbé de Flavigny, à qui Adalbert ſuccede. 372. e. Mort d'Agilfrid Evêque de Liege. 386. a.

Angilbert

Angilbert se marie à Berte fille de Charles. *96. n.* 371. b. 408. n. 476. b. Le Soleil s'éclipse le 17 de Septembre. 329. e. 364. d. Eclipse de Soleil le 25 de Septembre un Dimanche. 72. b. *Erreur.*

Angilbertus Bertam Caroli filiam sibi matrimonio copulat. 96. n. 371. b. 408. n. 476. b. Sol eclipsim patitur xv Kal Octob. 329. e. 364. d. Solis eclipsis VII. Kal. Octob. die Dominico. 72. b. Error.

Le P. Adrien notifie à Charles que les élections des Evêques de Ravenne avoient coutume de se faire sans l'intervention des Députés du Roi par le Clergé & par le peuple, après en avoir été avertis par le Saint Siege: il le prie de ne pas prêter l'oreille aux discours des gens mal intentionnés. 570. Il fait savoir à Charles l'arrivée d'Adalgise fils de Didier dans la Calabre: il le prie d'envoier une armée dans le Duché de Bénévent, & de n'y pas établir Duc Grimoald. 571. Il demande qu'on lui fasse justice touchant Populonie & Roselles par le moyen des Députés du Roi, & qu'on lui rende les villes du Duché de Bénévent. 572. b. c.

Adrianus P. Carolo significat electiones Episcoporum Ravennatium sine Regiorum Missorum interventu à Clero & plebe, suscepta Apostolica admonitione, fieri solitas: rogat eum ut malevolorum sermunculis aures occludat. 570. *Carolum certiorem facit de Adalgisi, Desiderii filii, in Calabriam adventu: orat exercitum mittat in fines Beneventanos, nec Grimoaldum Beneventanum Ducem constituat.* 571. *Regiorum Legatorum opera justitias sibi fieri de Populonio & Rosellis, urbesque Beneventani Ducatûs sibi reddi postulat.* 572. *b. c.*

Charles s'appliquant à rétablir l'étude des lettres dans tout son royaume, écrit des lettres sur le même modele à tous les Evêques & à tous les Abbés. Sa lettre à Baugulfe Abbé de Fulde. 621.

Carolus ad instauranda in universo regno literarum studia animum adjiciens, scribit ad cunctos Episcopos & Abbates uno exemplo Epistolas. Ejus ad Baugulfum Fuldensem Abbatem Epistola. 621.

Charles célebre le jour de la naissance de J. C. à Ingelheim dans le territoire de Mayence. 21. d. 45. e. 151. a. 208. d. 241. d. 346. b.

Carolus apud villam Ingelheim in suburbio Mogontiacensi Natalem Christi diem celebrat. 21. *d.* 45. *e.* 151. *a.* 208. *d.* 241. *d.* 346. *b.*

L'an 788 *de J. C.*

Anno Chr. 788.

Charles accorde aux Moines de saint Bertin la permission de chasser dans leurs bois. 752. a. Il célebre le jour de Pâques dans le palais d'Ingelheim. 21. d. e. 45. e. 208. d. 241. d. 346. b. Il y tient ses assises; Thassilon y vient, & étant convaincu d'infidélité, il est condamné à mort: mais on lui accorde la vie, & on le rase dans un Monastere avec son fils Theodon. 21. d. 46. a. b. 65. c. 72. c. 93. d. 151. 208. e. 241. e. 319. d. 330. a. 346. c. 364. d. 369. d. 377. c. Tassilon est chassé de sa principauté. 190. b. Tassilon est pris, les Bavarois sont domtés. 29. d.

Carolus Monachis Sithiensibus venationem concedit in suis ipsorum silvis. 752. *a. In villa Ingelheim Pascha celebrat.* 21. *d. e.* 45. *e.* 208. *d.* 241. *d.* 346. *b. Ibidem Conventum habet, ad quem veniens Tassilo & infidelitatis convictus, capite damnatur; sed vita concessa, tondetur in Monasterio cum Theodone filio.* 21. *d.* 46 *a. b.* 65. *c.* 72. *c.* 93. *d.* 151. 208. *e.* 241. *e.* 319. *d.* 330. *a.* 346. *c.* 364. *d.* 369. *d.* 377. *c. Tassilo de principatu ejicitur.* 190. *b. Capto Tassilone, Bajoarii domantur.* 29. *d.*

Tassilon vient trouver Charles au palais d'Ingelheim: étant convaincu de perfidie, on lui coupe les cheveux: il est relegué dans le Monastere de saint Nazaire, ensuite en celui de Jumiege. Ses deux fils Theodon & Theodbert sont rasés & envoiés en exil: sa femme Liudberge est aussi bannie. 12. d. e. Tassilon est renfermé dans le Monastere de Jumiege. 15. d. Tassilon vient trouver Charles avec sa femme & ses deux filles. Tassilon est rasé dans le Monastere de saint Gower, & son fils Theodon dans celui de saint Maximin. Sa femme prend le voile: l'une de ses filles est renfermée dans le Monastere de Chelle, l'autre dans celui de Laon. Charles vient en Baviere, qu'il réduit sous sa puissance. Benèmauge Roi d'Espagne meurt. 27. e. Tassilon vient trouver Charles avec sa femme; il se coupe les cheveux: il est exilé avec sa femme & ses fils. La Baviere est subjuguée. 360. c. Tassilon & Theodon se font Moines, en quel Monastere? 186. a. n.

Tassilo venit ad Carolum in villam Ingelheim: perfidiæ convictus, comam deponere jubetur: in S. Nazarii Monasterium mittitur, deinde in Gemeticense. Filii ejus Theodo & Theodbertus tondentur & in exsilium mittuntur: ejus quoque uxor Liudberga exsilio mulctatur. 12. *d. e. Tassilo in Gemeticense Monasterium retruditur.* 15. *d. Tassilo venit ad Carolum cum uxore & duabus filiabus. Tassilo tondetur in Monasterio S. Goaris, & filius ejus Theodo in Cœnobio S. Maximini: uxor ejus sibi velamen imponit; filiarum una mittitur in Calense Monasterium, altera in Laudunense. Carolus in Bajoariam pergit, quam in sua ditione recipit. Moritur Benemaugius Hispaniæ Rex.* 27. *e. Tassilo cum uxore sua ad Carolum venit, capitis comam deponit, & cum uxore & filiis in exsilium pellitur. Bajoaria subigitur.* 360. *c. Tassilo & Theodo fiunt Monachi, quo in Monasterio?* 186. *a. n.*

L'Empereur Constantin irrité de ce qu'on lui avoit refusé la fille de Charles, envoie dans le Duché de Benevent le Patrice Theodore Gouverneur de Sicile. Theodore est vaincu & mis en fuite

Constantinus Imp. ob negatam sibi Caroli filiam iratus, Theodorum Patricium Siciliæ Præfectum mittit in Beneventanam regionem. Theodorus à Grimoaldo Beneventano Duce,

Hildebrando Spoletano Duce & filio ejus Winigiso superatur & fugatur. Fit pugna cum Avaris & Francis in Italia commorantibus; alia pugna cum Avaris & Bajoariis: Avari cæduntur. 21. *d. e.* 46. *c.* 151. *e.* 152. *a. b.* 209. *a. b.* 242. *a. b.* 319. *e.* 325. *d.* 330. *a.* 346. *d.* 364. *d.* 377. *c. d.* 607. *b.*

par Grimoald Duc de Bénévent, par Hildebrand Duc de Spolete & par son fils Winigise. Il se donne un combat entre les Huns & les François qui demeuroient en Italie: il s'en donne un autre entre les Huns & les Bavarois: les Huns sont taillés en pieces. 21. d. e. 46. c. 151. e. 152. a. b. 209. a. b. 242. a. b. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. d. 607. b.

Irene Imperatrix fœdus cum Francis initum solvit; puellam Armeniacam, Mariam nomine, dat uxorem filio suo Constantino. Johannem Sacellarium mittit in Langobardiam cum Adalgiso Desiderii filio: qui cum Theodoro Siciliæ Præfecto conjunctis viribus, adversùs Francos pugnant, à quibus capitur Johannes & occiditur. 188. *b. c. Adalgisus Desiderii filius in Italiam venit ad regnum repetendum, aut ad ultionem inferendam, captus à Francis perimitur.* 377. *d.*

L'Imperatrice Irene rompt l'alliance faite avec les François: elle donne à son fils pour épouse une fille d'Armenie, nommée Marie. Elle envoie en Lombardie Jean Garde du Trésor avec Adalgise fils de Didier: lesquels se joignant à Theodore Gouverneur de Sicile, se battent contre les François, qui prenent Jean & le tuent. 188. b. c. Adalgise fils de Didier vient en Italie pour repeter la royauté, ou pour tirer vengeance: il est pris & tué par les François. 377. d.

Adrianus P. narrat Carolo malè ejus Legatis cessisse, quòd consilium, quod illis dederat ut non se separarent, sed simul irent Beneventum, neglexissent: statim ac fama percrebuit Attonem Diaconum ad Carolum abiisse, duos Constantini Imp. Spatharios cum Theodoro Siciliæ Præfecto in Lucaniam appulisse, terrestrique itinere Salernum XIII Kal. Febr. pervenisse, atque habitis ibi triduo cum Proceribus Beneventanis colloquiis, deductos fuisse honorificentissimè Neapolim, & à Stephano Neapol. Episc. civibusque Neapolitanis humanissimè susceptos, diuturniorem in ea urbe moram fecisse. 573.

Le P. Adrien mande à Charles que ses Ambassadeurs avoient mal réussi, parce qu'ils avoient méprisé le conseil qu'il leur avoit donné de ne se point séparer, mais d'aller ensemble à Bénévent: que d'abord que le bruit sétoit répandu que le Diacre Atton s'en étoit retourné vers Charles, deux Ecuiers de l'Empereur Constantin avec Theodore Gouverneur de Sicile avoient abordé en Lucanie, qu'ils étoient arrivés par terre à Salerne le 20 de Janvier, qu'y aiant eu pendant trois jours des conferences avec les principaux des Bénéventains, ils avoient été conduits honorablement à Naples, & qu'aiant été reçus avec toute sorte de politesse par l'Evêque Etienne & les habitans, ils y avoient fait un long séjour. 573.

Adrianus P. Carolo de subacta Bajoaria gratulatur: narrat de Arigiso Beneventano Duce quòd, postquàm Carolus anno præterito Capua reversus esset, ad Imperatorem Græcum Legatos misisset, petens auxilium ad se mitti cum Adalgiso, Patriciatûsque honorem sibi dari cum Ducatu Neapolitano: missos ab Imperatore Legatos Arigisum mortuum invenisse: Beneventanos Græcis spondere, si Grimoaldum Ducem à Carolo impetrarent, illum pacta cum Græcis ab Arigiso patre fœdera servaturum: quare Adrianus Caroli opem implorat. Tandem insidias commemorat, quas Beneventani adversùs Caroli Legatos paraverant. 574.

Le P. Adrien félicite Charles d'avoir subjugué la Baviere: il raconte qu'Arigise Duc de Bénévent, après que Charles fut revenu de Capoue l'année derniere, avoit envoié des Ambassadeurs à l'Empereur Grec, pour le prier qu'il lui envoiât du secours avec Adalgise, & qu'il lui donnât la dignité de Patrice avec le Duché de Bénévent: que les Ambassadeurs de l'Empereur avoient trouvé Arigise mort: que les Bénéventains donnoient leur parole aux Grecs, que s'ils obtenoient de Charles Grimoald pour Duc, ce Grimoald garderoit les Traités que son pere Arigise avoit faits avec les Grecs: Adrien pour cela implore l'assistance de Charles. Enfin il fait mention des embuches que les Bénéventains avoient dressées aux Ambassadeurs de Charles. 574.

Adrianus P. Carolo scribit Præfectum Siciliæ morari Caietæ, Campanos continuò ad defectionem à Beneventanis sollicitari &c. *Hanc Epistolam Adrianus, quò potioris apud Carolum auctoritatis esset, munìit subscriptionibus* XLII *tam Presbyterorum quàm Diaconorum aliorumque ex Clero Romano.* 575. *d.* 576.

Le P. Adrien mande à Charles que le Gouverneur de Sicile séjournoit à Gaëte, que les Bénéventains sollicitoient continuellement ceux de la Campanie à la révolte, *&c.* Pour que cette lettre fit plus d'impression sur l'esprit de Charles, Adrien eut soin de la faire signer par XLII tant Prêtres que Diacres & autres du Clergé de Rome. 575. d. 576.

Adrianus P. cùm videret Grimoaldum à Carolo Ducem Beneventanum constitutum, Carolo testatur se nullo odio adversatum fuisse Grimoaldo, sed hostium nefaria consilia & insidias expavisse, exaltationi Rom. Ecclesiæ, tuitionique donationum in Apostolicam sedem collatarum studuisse; de Rosellis & Populonio jus nondum sibi redditum; urbes qui-

Le P. Adrien voiant que Grimoald avoit été établi Duc de Bénévent par Charles, il témoigne au Roi que ce n'est nullement par haine qu'il avoit été opposé à Grimoald; mais qu'il avoit craint les mauvais desseins & les embuches des ennemis, qu'il n'avoit eu en vue que la gloire de l'Eglise de Rome, & la défense des donations faites au siege Apostolique; qu'on ne lui

avoit pas encore rendu justice touchant Roselles & Populonie ; qu'à la verité les villes de Toscane étoient au pouvoir de l'Eglise, mais qu'il n'en étoit pas de même de celles du Duché de Bénévent : que Grimoald trépignoit & tressailloit de joie à Capoue, comme s'il avoit été préféré au Prince des Apôtres, *&c.* 576. e. 577.

Pierre ne commença que cette année à jouir de l'Evêché de Verdun, quoiqu'il en eut été gratifié douze ans auparavant. 373. c. Environ cette année Charles fortifie de son autorité l'Homiliaire de Paul Diacre, & le donne à toutes les Eglises pour y être lu. 622.

Charles célebre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 21. e. 46. d. 209. b 242. c. 346. e.

L'an 789 de J. C.

Préface de Charles sur le Concile d'Aix la Chapelle, dans laquelle il dit qu'il avoit envoié aux Evêques des Députés pour corriger avec eux en son nom & par son autorité ce qu'il y avoit à corriger, & qu'il avoit extrait des Canons quelques Capitules qui lui paroissoient les plus necessaires. 649. a. b. Autre Capitulaire de la même année. 649. d. e. Charles célebre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 21. e. 46. d. 209. b. 242. c. 346. e.

Charles vient jusques à l'Elbe, où il construit deux ponts, de-là il entre dans l'Esclavonie, subjugue les Wilzes, prend leur Roi Dragawit avec des ôtages. 12. e. 15. d. 21. e. 28. a. 29. d. 47. a. 65. c. 72. d. 93. d. 153. a. b. 209. c. 242. d. 319 e. 330. a. 346. e. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. d. 607. b.

Le P. Adrien mande à Charles que les Evêques de Lombardie envahissoient les Diocèses les uns des autres, que dans l'Italie & dans la Toscane les ordinations se faisoient par simonie : il le prie de n'admettre en sa présence aucune personne de Ravenne ou de la Pentapole sans lettres Pontificales, & de lui conserver en entier le Patriciat de Ravenne. 578. 579. 580.

Willehade Evêque de Breme meurt dans la partie Septentrionale de la Saxe le 8 de Novembre, qui étoit un Dimanche. 72. d. 451. e. Charles célebre à Vormes la Nativité de J. C. 21. e. 47. b. 153. c. 209. d. 242. e. 346. e.

L'an 790 de J. C.

Au commencement de cette année Charles envoie son fils Charles au de-là de la Seine, & lui donne le Duché du Maine. 347. a. Le jeune Charles prend la royauté au de-là de la Seine. Forte gelée. 29. d.

Le Roi Charles donne un Diplome d'immunité au Monastere de saint Victor de Marseille. 752. d. Il en accorde un autre au Monastere de saint Ambroise de Milan. 753. c. Il passe les fêtes de Pâques à Vormes. 21. e. 47. b. 209. d. 242. e. 346. e.

Charles ne fait aucune expédition cette année ; il tient ses assises à Vormes. 12. e. 15. d. 21. e. 47. b. 72. d. 153. d. 209. e. 243. a. 330. b. 347. a. 364. e. Il reçoit l'ambassade des Huns, il vient au palais de Saltz. Le palais de Vormes,

dem Tusciæ in potestatem Ecclesiæ receptas ; secus contigisse de civitatibus Beneventanis ; Grimoaldum Capuæ tripudiare, quasi Principi Apostolorum prælatus esset &c. 576. *e.* 577.

Hoc tantùm anno potiri cœpit Petrus Episcopatu Virdunensi, licèt eo honoratus ante duodecim annos. 373. *c. Circa hunc annum Carolus Homiliarium Pauli Diaconi sua munit auctoritate, omnibusque Ecclesiis legendum tradit.* 622.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 21. *e.* 46. *d.* 209. *b.* 242. *c.* 346. *e.*

Anno Chr. 789.

Caroli Præfatio in Concilium Aquisgranense, in qua dicit se ad Episcopos misisse Legatos, qui ex sui nominis auctoritate una cum illis corrigerent quæ corrigenda essent, seque aliquot Capitula ex Canonicis institutionibus, quæ magis necessaria videbantur, excerpsisse. 649. *a. b. Aliud Capitulare ejusdem anni.* 649. *d. e. Carolus Pascha celebrat Aquisgrani.* 21. *e.* 46. *d.* 209. *b.* 242. *c.* 346. *e.*

Carolus ad Albim usque pervenit, ubi duos pontes construit : inde in Sclavoniam ingreditur, Wilzos subigit, eorum capto Rege Dragawito cum obsidibus. 12. *e.* 15. *d.* 21. *e.* 28. *a.* 29. *d.* 47. *a.* 65. *c.* 72. *d.* 93. *d.* 153. *a. b.* 209. *c.* 242. *d.* 319. *e.* 330. *a.* 346. *e.* 360. *d.* 364. *e.* 367. *e.* 369. *d.* 377. *d.* 607. *b.*

Adrianus P. Carolo significat Langobardiæ Episcopos alienas diœceses invadere, in partibus Italiæ & Tusciæ ordinationes per simoniam fieri : rogat nullum Ravennatem aut Pentapolitanum in conspectum suum admittat sine Litteris Pontificiis, & sibi in integro conservetur Patriciatus Ravennatensis. 578. 579. 580.

Willehadus Bremensis Episcopus moritur VI Idus Novembris die Dominico in partibus Aquilonicis Saxoniæ. 72. *d.* 451. *e. Carolus Natalem Domini diem celebrat Wormatiæ.* 21. *e.* 47. *b.* 153. *c.* 209. *d.* 242. *e.* 346. *e.*

Anno Chr. 790.

Hujus anni principio Carolus filium suum Carolum ultra Sequanam mittit, dans ei Ducatum Cenomannicum. 347. *a. Carolus junior ultra Sequanam regnum accipit. Gelu vehemens.* 29. *d.*

Carolus Rex immunitatis Præceptum donat Massiliensi sancti Victoris Monasterio. 752. *d. aliud Præceptum concedit Mediolanensi sancti Ambrosii Monasterio.* 753. *c. Wormatiæ festa Paschalia peragit.* 21. *e.* 47. *b.* 209. *d.* 242. *e.* 346. *e.*

Hoc anno Carolus nullam expeditionem facit, Wormatiæ Conventum habet. 12. *e.* 15. *d.* 21. *e.* 47. *b.* 72. *d.* 153. *d.* 209. *e.* 243. *a.* 330. *b.* 347. *a.* 364. *e. Hunorum legationem suscipit, ad Saltz palatium venit :*

Wormatiense palatium, in quo versabatur, nocturno incendio concrematur. 153. *d. e.* 154. *a.* 209. *e.* 243. *a. Hunorum legatos suscipit.* 28. *a. Wormatiense palatium igne conflagrat.* 330. *b.*

où il étoit, est brulé pendant la nuit. 153. d. e. 154. a. 209. e. 243. a. Il reçoit les Ambassadeurs des Huns. 28. a. Le palais de Vormes est brulé. 330. b.

Carolus Præceptum largitur Prumiensi Monasterio. 753. *d. Bona à Hrodhardo Comite Monasterio S. Dionysii vendita, eidem Monasterio confirmat.* 753. *e. Turonensi S. Martini Monasterio rem aliquam in Stamaconstat in Brisigavia concedit.* 754. *d.*

Charles accorde un Diplome au Monastere de Pruym. 753. d. Il confirme au Monastere de saint Denis les biens que le Comte Hrodhard avoit vendus à ce Monastere. 753. e. Il accorde au Monastere de saint Martin de Tours quelque chose à Stamaconstat dans le Brisgau. 754. d.

Adrianus P. Carolo scribit de Langobardiæ Episcopis, qui alter alterius diœceses invadebant, & de Monialibus, quæ relicto Monasterio illicitis nuptiis copulabantur. 781.

Le P. Adrien écrit à Charles touchant les Evêques de Lombardie, qui se prenoient les Diocèses les uns des autres, & touchant les Religieuses, qui après avoir quitté leur Monastere, contractoient des mariages illicites. 781.

Moritur Andegarius Episcopus Monasterii Turonensis S. Martini. 15. *n. Angilbertus Monachi indumentum suscipit in Monasterio Centulensi.* 371. *d.* 408. *n.* 477. *c. Willelmus fit Comes, Chorsoni Tolosano Duci succedit.* 470. *e. n. Colco Lectori inquirenti de rebus in mundo gestis respondet Alcuinus.* 607.

Mort d'Andegaire Evêque du Monastere de S. Martin de Tours. 15. n. Angilbert prend l'habit de Moine dans le Monastere de saint Riquier. 371. d. 408. n. 477. c. Guillaume est fait Comte, il succede à Chorson Duc de Toulouse. 470. e. n. Alcuin répond à Colcus Lecteur qui s'étoit informé de ce qui se passoit dans le monde. 607.

Carolus Wormatiæ Natalem Domini diem celebrat. 21. *e.* 47. *b.* 209. *e.* 243. *b.* 347. *a.*

Charles célebre la fête de Noël à Vormes. 21. e. 47. b. 209. e. 243. b. 347. a.

Anno Chr. 791.

L'an 791 de J. C.

Carolus Præceptum dat Cremifanensi Monasterio. 755. *a. Pascha celebrat Wormatiæ.* 21. *e.* 47. *b.* 72. *d.* 209. *e.* 243. *b.* 347. *a. In Bajoariam pergit, inde in Pannoniam ingreditur, Avaros cædit.* 21. *e.* 28. *a.* 29. *d.* 47. *c. d.* 65. *c.* 73. *a.* 94. *a.* 154. 155. 210. *a. b.* 243. *c. d.* 319. *e.* 330. *b.* 347. *b.* 360. *d.* 364. *e.* 367. *e.* 369. *d.* 377. *a. Carolus ad Fastradam Reginam scribit de Avarica victoria.* 623.

Charles donne un Diplome à Chrems-munster. 755. a. Il célebre à Vormes la fête de Pâques. 21. e. 47. b. 72. d. 209. e. 243. b. 347. a. Il va en Baviere, de-là il entre en Pannonie, il défait les Huns. 21. e. 28. a. 29. d. 47. c. d. 65. c. 73. a. 94. a. 154. 155. 210. a. b. 243. c. d. 319. e. 330. b. 347. b. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. a. Charles écrit à la Reine Fastrade touchant la victoire qu'il avoit remportée sur les Huns. 623.

Angilramnus Mettensis Episcopus & Suidbertus Ratisponensis de hac luce migrant. 48. *a.* 73. *b.* 360. *d. Itherius Abbas Monasterii Turonensis sancti Martini dat Præceptum pro constructione Monasterii Cormaricensis.* 380. *n.*

Angilramne Evêque de Mets & Suidbert de Ratisbone sortent de ce monde. 48. a. 73. b. 360. d. Ithier Abbé du Monastere de saint Martin de Tours donne une Chartre pour la construction du Monastere de Cormeri. 380. n.

Carolus Natalem Christi diem celebrat apud Reganesburg. 21. *e.* 48. *b.* 156. *a.* 210. *c.* 243. *e.* 347. *b. Hiemat in Bajoaria in Jopila.* 73. *b.*

Charles célebre la fête de Noël à Ratisbone. 21. e. 48. b. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. Il passe l'hiver à Jopil en Baviere. 73. b.

Anno Chr. 792.

L'an 792 de J. C.

Carolus apud Reganesburg Paschalem sollemnitatem peragit. 22. *a.* 48. *b.* 73. *c.* 156. *a.* 210. *c.* 243. *e.* 347. *b. Hæresis Feliciana condemnatur; nullum iter peragitur; pons fit super Danubium.* 22. *a.* 48. *c.* 156. 210. *d. e.* 244. *a.* 330. *c.* 347. *c. Felix ad præsentiam Adriani P. adductus, hæresin verbis abdicat.* 210. *d.* 244. *b.* 320. *a. Per Angilbertum adducitur.* 48. *c.* 330. *c.* 347. *c.* 408. *n.*

Charles passe les fêtes de Pâques à Ratisbone. 22. a. 48. b. 73. c. 156. a. 210. c. 243. e. 347. b. On condamne l'hérésie de Felix; on n'entreprend aucun voiage; on fait un pont sur le Danube. 22. a. 48. c. 156. 210. d. e. 244. a. 330. c. 347. c. Felix amené devant le P. Adrien, abjure son hérésie de bouche. 210. d. 244. b. 320. a. Il est amené par Angilbert. 48. c. 330. c. 347. c. 408. n.

Pippinus Caroli filius ex Himiltrude concubina, facie pulcher, sed gibbo deformis, in patrem conjurat: detecta conjuratione, & punitis conjuratoribus, tondetur & in Monasterium Prumiense retruditur. 48. *b. e.* 49. *a.* 65. *d.* 73. *c.* 97. *d.* 330. *c.* 360.

Pépin fils de Charles & d'Himiltrude sa concubine, beau de visage, difforme par sa bosse, conjure contre son pere: la conjuration étant découverte, & les conjurés punis, il est rasé & relegué au Monastere de Pruym. 48. b. e. 49. a. 65. d. 73. c. 97. d. 330. c. 360. d. 364. e. 367. e.

e. 377. e. La conjuration eſt découverte par Fardulfe Lombard, qui eut pour cela l'Abbaye de S. Denis. La cruauté de Faſtrade eſt la cauſe de la conjuration: les conjurés ſont punis. 97. e. 156. d. 210. e. 244. d. 367. e.

Les Saxons tuent les François ſur le fleuve d'Elbe près de la mer le ſix de Juillet un Vendredi. 29 d. Les Saxons violent leur foi & ſe révoltent. 22. a. 48. c. 65. c. 73. c. 157. a. 211. b. 244. e. 330. d. 347. c. 360. d. 364. e. 378. a.

Charles accorde un Diplome au Monaſtere de Farfe. 755. b. Il célebre la fête de la Nativité de J. C. à Ratiſbone. 22. a. 48. c. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c.

Alcuin, qui étoit retourné en Angleterre, revint en France ſur la fin de cette année, ou au commencement de la ſuivante. 446. b. 604. n.

L'an 793 de J. C.

Charles envoia pendant l'hiver ſes fils Pépin & Louis avec des troupes dans le Duché de Bénévent, où il y eut une ſi grande famine qu'on ne s'abſtint pas même dans le Carême de manger de la viande. La famine déſola auſſi l'Italie, la Bourgogne, la Gothie, la Provence & quelques endroits de la France. 49. b. 65. d. 73. e.

Charles célebre la fête de Pâques à Ratiſbone. 22. a. 48. e. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c. Pendant l'Eté il fait faire un grand foſſé entre les rivieres d'Alcmone & de Rednitz. 74. a. 330. d. Il vient dans l'Automne à ce foſſé, où les Ambaſſadeurs du P. Adrien lui font de grands préſens. 22. a. 49. b. 157. b. c. 211. a. b. 244. d. 347. c.

Les Sarrazins brulent le faubourg de Narbonne: comme ils s'en alloient à Carcaſſonne, le Comte Guillaume vient à leur rencontre: étant abandonné de ſes gens, il prend la fuite. Les Sarrazins s'en retournent en Eſpagne chargés de dépouilles. 74. b. Les Sarrazins étant entrés dans la Septimanie, ſe battent contre les François, & s'en retournent victorieux. 157. d. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. Le Comte Guillaume ſe bat contre les Sarrazins près de Narbonne, perd beaucoup de ſon monde, tue le Commandant des Sarrazins. 360. e.

Maginaire Abbé de S. Denis meurt. 563. n. Son Epitaphe. 411. a. Fardulfe Lombard eſt gratifié de l'Abbaye de S. Denis pour avoir découvert la conſpiration de Pépin. 400. n. Angilbert eſt fait Abbé de S. Riquier. 477. c. On donne le Monaſtere de Murbach à Gerhohus Evêque d'Aicſtet. 360. e.

Charles célebre le jour de Noël à Wirtzbourg dans l'Egliſe de S. Kilien. 22. a. 49. b. 157. d. 211. b. 244. e. 347. d. Charles n'alla pas cette année en Provence. Ainſi l'Inſcription, que nous avons rapportée à la page 387 d'après Baronius & Du Cheſne, eſt fabuleuſe.

L'an 794 de J. C.

Charles célebre la fête de Pâques à Francfort. 22. a. 49. d. 74. c. 157. e. 211. b. 347. d. On y aſſemble un Concile d'Evêques, qui condamnent l'héréſie de Felix. La Reine Faſtrade meurt à Francfort, elle eſt enterrée à Mayence dans

d. 364. e. 367. e. 369. e. 377. e. Conjuratio per Fardulfum Langobardum detegitur, qui ob hanc rem Monaſterio S. Dionyſii donatus eſt. Conjurationis cauſa Faſtradæ crudelitas: conjuratores puniuntur. 97. e. 156. d. 210. e. 244. d. 367. e.

Saxones interficiunt Francos ſuper fluvium Albim prope mare pridie Nonas Julias feria ſexta. 29. d. Saxones fidem mentiuntur & rebellant. 22. a. 48. c. 65. c. 73. c. 157. a. 211. b. 244. e. 330. d. 347. c. 360. d. 364. e. 378. a.

Carolus Præceptum concedit Farfenſi Monaſterio. 755. b. Apud Reganèsburg Natalem Domini diem celebrat. 22. a. 48. c. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c.

Alcuinus ex Anglia, quò reverſus erat, in Franciam redit ſub finem hujus anni, vel ſequentis initio. 446. b. 604. n.

Anno Chr. 793.

Carolus in ipſa hieme tranſmiſit filios ſuos Pippinum & Ludovicum cum exercitu in terram Beneventanam, ubi tanta fuit fames, ut nec in ipſa Quadrageſima à carnium eſu abſtineretur. Fames quoque afflixit Italiam, Burgundiam, aliquot loca in Francia, Gothiam & Provinciam. 49. b. 65. d. 73. e.

Carolus apud Reganesburg Paſcha celebrat. 22. a. 48. e. 156. e. 210. e. 244. c. 347. c. Æſtivo tempore jubet magnum foſſatum fieri inter fluvios Alcmonam & Radentiam. 74. a. 330. d. Autumni tempore venit ad illud foſſatum: ibi ei magna munera offeruntur à Legatis Adriani P. 22. a. 49. b. 157. b. c. 211. a. b. 244. d. 347. c.

Sarraceni Narbonis ſuburbium igne ſuccendunt: iis ad urbem Carcaſſonem properantibus occurrit Willelmus Comes, qui à ſociis derelictus terga vertit: Sarraceni ſpoliis onuſti in Hiſpaniam revertuntur. 74. b. Sarraceni Septimaniam ingreſſi, prælium conſerunt cum Francis, victores regrediuntur. 157. d. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. Willelmus Comes pugnat contra Sarracenos ad Narbonem, multos de ſuis amittit, Sarracenorum Ducem occidit. 360. e.

Moritur Maginarius Abbas S. Dionyſii. 563. n. Ejus Epitaphium. 411. a. Fardulfus Langobardus ob detectam Pippini conjurationem Abbatiâ S. Dionyſii donatur. 400. n. Angilbertus fit Abbas Centulenſis. 477. c. Gerhoho Eiſtetenſi Epiſcopo datur Murbacenſe Monaſterium. 360. e.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Wirtziburgi ad S. Kilianum. 22. a. 49. b. 157. d. 211. b. 244. e. 347. d. Hoc anno Carolus in Provinciam non venit. Hinc fabuloſa Inſcriptio quam poſt Baronium & Cheſnium recitavimus pag. 387.

Anno Chr. 794.

Carolus Franconofurti Paſcha celebrat. 22. a. 49. d. 74. c. 157. e. 211. b. 347. d. Ibi congregatur Synodus Epiſcoporum, qui hæreſim Felicianam condemnant. Ibi obit Faſtrada Regina, & Mogontiaci apud S.

Albanum ſepelitur. Pſeudoſynodus Græcorum pro adorandis Imaginibus ab Epiſcopis rejicitur. 22. *a.* 49. *d.* 75. *b.* 158. *a. b.* 211. *c.* 245. *a.* 330. *d.* 347. *d.*

l'Egliſe de S. Albain. Le faux Concile des Grecs pour l'adoration des Images eſt rejetté par les Evêques. 22. a. 49. d. 75. b. 158. a. b. 211. c. 245. a. 330. d. 347. d.

Franconofurti contra Felicem Synodus habetur. 65. *d.* 190. *b.* 367. *e.* 369. *d. Felix Lugdunum relegatur, ubi in errore mortuus dicitur.* 320. *a. Faſtrada Regina moritur.* 367. *e.* 369. *d. Ejus Epitaphium.* 416. *d.*

On tient un Concile à Francfort contre Felix. 65. d. 190. b. 367. e. 369. d. Felix eſt relegué à Lyon, où l'on dit qu'il mourut dans ſon erreur. 320. a. La Reine Faſtrade meurt. 367. e. 369. d. Son Epitaphe. 416. d.

In Concilio Francofordienſi Taſſilo veniam rogat pro culpis commiſſis. 650. *d. Quædam conſtituuntur de annona, de denariis. Carolus licentiam petit & obtinet retinendi in Palatio Hildeboldum Colonienſem Epiſcopum. Alcuinus ad petitionem Caroli recipitur in orationibus Epiſcoporum Concilii.* 651.

Taſſilon demande dans le Concile de Francfort qu'on lui pardonne les fautes qu'il avoit commiſes. 650. d. On fait quelques réglemens touchant les denrées & touchant les deniers. Charles demande & obtient la permiſſion de retenir à la Cour Hildebolde Evêque de Cologne. Alcuin à la demande de Charles eſt admis à la participation des prieres des Evêques du Concile. 651.

Carolus Elipando Toletano Epiſcopo & cæteris Hiſpaniæ Epiſcopis denuntiat libellum ipſorum errores continentem in Concilio Francofordienſi lectum & examinatum fuiſſe, atque eorum errores condemnatos. Poſteà fidei confeſſionem emittit. 623. *e.* 624. *a.*

Charles fait ſavoir à Elipand Evêque de Tolede & aux autres Evêques d'Eſpagne que l'Ecrit contenant leurs erreurs avoit été lu & éxaminé dans le Concile de Francfort, & que leurs erreurs avoient été condamnées. Il fait enſuite ſa profeſſion de foy. 623. e. 624. a.

Angilbertus Romam defert Acta Concilii Francofordienſis cum Libris Carolinis. 408. *n. Angilbertus à Carolo Romam mittitur ad Adrianum P.* 608. *c. Adrianus Carolo ſignificat Angilbertum Abbatem & Miniſtrum Capellæ, id eſt Cancellariæ, à ſe benignè ſuſceptum.* 597. *b. Alcuinus ſeſe Adriani precibus commendat.* 608. *a. b.*

Angilbert porte à Rome les Actes du Concile de Francfort avec les Livres Carolins. 408. n. Angilbet eſt envoïé à Rome par Charles vers le P. Adrien. 608. c. Adrien mande à Charles qu'il avoit fait bon accueil à Angilbert Abbé & Miniſtre de la Chapelle, c'eſt à dire de la Chancelerie. 597. b. Alcuin ſe recommande aux prieres du P. Adrien. 608. a. b.

Carolus, cùm Francofurti verſatur, Dulciſſimo Cenetenſi Epiſcopo Præceptum largitur. 755. *c. Aniani Abbatis rogatu Monaſteria S. Johannis & S. Laurentii in ſuam tuitionem ſuſcipit, & villam Caunas Aniano attribuit.* 755. *d.*

Charles étant à Francfort accorde un Diplome à Dulciſſime Evêque de Ceneda. 755. c. A la priere de l'Abbe Anian il prend ſous ſa protection les Monaſteres de S. Jean & de S. Laurent, & il donne Caunes à Anian. 755. d.

Carolus in duas turmas exercitum dividit: unam ipſe ducit, alteram filio ſuo Carolo committit: Saxones promittunt ſe fore Chriſtianos & Regi fideles. 22. *b.* 49. *e.* 65. *d.* 75. *b.* 158. *c.* 211. *d.* 245. *a.* 330. *d.* 347. *e.* 360. *e.* 378. *a.*

Charles diviſe ſon armée en deux bandes: il en conduit une lui même, & confie l'autre à ſon fils Charles. Les Saxons promettent de ſe faire Chrétiens, & d'être fideles au Roi. 22. b. 49. e. 65. d. 75. b. 158. c. 211. d. 245. a. 330. d. 347. e. 360. e. 378. a.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquiſgrani. 22. *b.* 49. *e.* 75. *b.* 158. *d.* 211. *d.* 245. *b.* 347. *e.*

Charles célebre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 211. d. 245. b. 347. e.

Anno Chr. 795.

L'an 795 de J. C.

Carolus Aquiſgrani Paſcha celebrat. 22. *b.* 49. *e.* 75. *b.* 158. *d.* 211. *d.* 245. *b.* 347. *e. Venit ad Cuffenſtein juxta Mogontiacum, ubi Placitum habet. Saxoniam ingreditur: ei nuntiatur Witzan Abodritorum Regem à Saxonibus fuiſſe interfectum. Ad eum veniunt Legati Thudun Hunnorum Principis, qui dicunt eum velle ſe illi ſubdere & Chriſtianam fidem amplecti. Saxones domantur, dant obſides.* 22. *b.* 50. *a.* 75. *c. d.* 158. *e.* 159. *a.* 211. *e.* 212. *a.* 245. *b. c.* 330. *e.* 348. *a.* 360. *e.* 365. *a.*

Charles célebre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. b. 49. e. 75. b. 158. d. 211. d. 245. b. 347. e. Il vient à Cufſtein près de Mayence, où il tient ſes aſſiſes. Il entre en Saxe: on lui rapporte que Witzan Roi des Abodrites avoit été tué par les Saxons. Les Ambaſſadeurs de Thudun Prince des Huns vienent le trouver, & lui diſent que Thudun veut ſe donner à lui, & embraſſer la foi Chrétienne. Les Saxons ſont domtés, ils donnent des ôtages. 22. b. 50. a. 75. c. d. 158. e. 159. a. 211. e. 212. a. 245. b. c. 330. e. 348. a. 360. e. 365. a.

Hathumarus Wirziburgenſis Eccleſiæ Canonicus primus Paterbrunnæ Epiſcopus ordinatur. 482. *a.*

Hathumar Chanoine de l'Egliſe de Wirtzbourg eſt ordonné premier Evêque de Paderborne. 482. a.

Carolus Natalem Domini diem Aquiſgrani celebrat. 22. *c.* 50. *a.* 159. *a.* 212. *a.* 245. *d.* 348. *a. Eadem die moritur Adrianus*

Charles célebre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 22. c. 50. a. 159. a. 212. a. 245. d. 348. a. Le P. Adrien meurt ce même

jour, Leon lui succede. 22. c. 50. b. 65. d. 76. a. 159. b. 212. a. 245. d. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Son Epitaphe composée par Charles. 412. a.

L'an 796 de J. C.

Charles célebre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. c. 50. a. 159. a. 212. a. 245. d. 348. a. Le P. Leon lui envoie par ses Ambassadeurs les clefs du sepulcre de S. Pierre & l'étendard de la ville de Rome. 22. c. 50. b. 159. a. 212. b. 245. 320. b. 348. a. 365. a. 378. b.

Eric Duc de Frioul dépouille le camp des Huns; aiant tué Cagane & Jugurre, il envoie à Charles le trésor des anciens Rois; Charles en envoie une partie à Rome aux Eglises des Apôtres, & distribue l'autre aux seigneurs de sa Cour. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b. Charles envoie à Rome une partie de ce trésor par Angilbert Abbé de saint Riquier. 50. c. 159. c. 212. b. 245. d. 348. b. 408. n.

Thudun vient de Pannonie trouver Charles, se soumet & lui & son pays à sa domination; il est baptisé avec les siens. 22. d. 50. c. 159. e. 212. c. 245. e. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b.

Charles fait le dégât dans la Saxe, d'où il prend des ôtages. 22. c. 50. c. 159. d. 212. b. 245. e. 348. c. 360. e. 361. a. 365. a. Il place dans la France un grand nombre de Saxons. 65. e. 76. b.

Charles envoie son fils Pépin dans la Pannonie ou le pays des Huns. Pépin subjugue les Huns, il amene à son pere à Aix la Chapelle une partie du trésor qui étoit restée. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 159. d. 190. b. 212. c. 245. d. 320. b. 331. a. 348. c. 361. a. 365. a. 479. e. Pépin confie le soin d'instruire les Huns & les Esclavons à Arnon Evêque de Saltzbourg. 480. a.

Charles envoie une armée en Espagne contre les Sarrazins. Il construit à Aix la Chapelle une Eglise d'une grandeur surprenante, & y bâtit un palais qu'il nomme Latran. 76. a. b. Il fit venir de Rome & de Ravenne des colomnes & des marbres pour la construction de cette Eglise. 378. b.

Charles instruit par lettres Angilbert Abbé de saint Riquier de ce dont il doit avertir le Pape. 625. b. Il congratule le P. Leon sur son élection. 625. d. Il témoigne la douleur que lui a causé la mort d'Adrien, & demande qu'on lui confirme le Patriciat. 626. Il fait savoir à Offa Roi des Merciens qu'il protégera les étrangers & les négocians dans son royaume : il demande qu'on fasse des prieres pour l'ame du P. Adrien son très-cher ami. 627. a.

Alcuin est fait Abbé de saint Martin de Tours par Charles. 446. b. 604. n. Il se recommande aux prieres du P. Leon. 609. b. Il fait des complimens de condoléance à Charles sur sa maladie, & il demande la delivrance des captifs en action de graces de la victoire qu'il avoit remportée sur les Huns. 609. d. Il remercie Pepin de la rançon des captifs, & lui donne des conseils. 609. e. 610. a. Il prie Angilbert de bien recevoir le porteur de sa lettre. 610. c. Il mande

Papa, cui succedit Leo. 22. c. 50. b. 65. d. 76. a. 159. b. 212. a. 245. d. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Ejus Epitaphium à Carolo compositum. 412. a.

Anno Chr. 796.

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. 22. c. 50. a. 159. a. 212. a. 245. d. 348. a. Leo P. per Legatos Carolo mittit Claves Confessionis S. Petri & vexillum urbis Romæ. 22. c. 50. b. 159. a. 212. b. 245. 320. b. 348. a. 365. a. 378. b.

Ericus Dux Forojuliensis Hringum Avarum spoliat, Cagano & Jugurro occisis, thesaurum priscorum Regum Carolo mittit, cujus partem Rex Romam mittit ad limina Apostolorum, partem Optimatibus suis distribuit. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b. Thesauri partem Romam mittit Carolus per Angilbertum Centulensem Abbatem. 50. c. 159. c. 212. b. 245. d. 348. b. 408. n.

Thudun de Pannonia ad Carolum venit, se suamque patriam ei dedit, & baptizatur cum suis. 22. d. 50. c. 159. e. 212. c. 245. e. 320. b. 331. a. 348. b. 365. a. 378. b.

Carolus Saxoniam depopulatur, indeque obsides accipit. 22. c. 50. c. 159. d. 212. b. 245. e. 348. c. 360. e. 361. a. 365. a. Saxonum multitudinem in Francia collocat. 65. e. 76. b.

Carolus filium suum Pippinum mittit in Panoniam seu Huniam: Pippinus Hunos subigit, thesauri partem quæ remanserat patri Aquisgranum adducit. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 159. d. 190. b. 212. c. 245. d. 320. b. 331. a. 348. c. 361. a. 365. a. 479. e. Pippinus erudiendorum Hunorum & Sclavorum curam committit Arnoni Salisburgensi Episcopo. 480. a.

Carolus exercitum mittit contra Sarracenos in Hispaniam. Aquisgrani Ecclesiam fabricat miræ magnitudinis, ibique Palatium ædificat quod Lateranense vocat. 76. a. b. ad hujus Basilicæ structuram columnas & marmora Roma & Ravenna arcessivit. 378. b.

Carolus Angilbertum Centulensem Abbatem per litteras docet de iis quæ Papam monere debet. 625. b. Leoni P. gratulatur de ejus electione. 625. d. Dolorem testatur de morte Adriani, Patriciatum postulat sibi confirmari. 626. Offæ Merciorum Regi significat se peregrinis & Negotiatoribus in suo regno patrocinium impertiturum: postulat fieri preces pro anima Adriani P. amici sui carissimi. 627. a.

Alcuinus à Carolo fit Abbas S. Martini apud Turonos. 446. b. 604. n. Sese commendat Leonis P. precibus 609. b. Carolo ægrotanti condolet, & captivos liberari postulat in gratiarum actionem de reportata de Hunis victoria. 609. d. Pippino gratias agit ob redemtionem captivorum, eique dat consilia. 609. e. 610. a. Rogat Angilbertum ut ipsius litterarum portitorem benigne suscipiat. 610. c. Richulfo Moguntino Archiep. signi-

ficat se tædio affici de ejus absentia, & sollicitum esse de ejus ad exercitum profectione. 610. *e.*

Carolus omnes possessiones Ecclesiæ Cenomannicæ confirmat. 756. *Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat.* 22. *d.* 50. *d.* 160. *a.* 212. *c.* 246. *a.* 348. *c.*

Anno Chr. 797.

Carolus Diploma dat Prumiensi Monasterio. 758. *a. Theodoldum Comitem absolvit à suspicione læsæ Majestatis, eique bona propria restituit.* 758. *b. Pascha celebrat Aquisgrani.* 22. *d.* 50. *d.* 160 *a.* 212. *c.* 246. *a.* 348. *c. Cellam Forestensem Monasterio Centulensi concedit.* 759.

Barcino urbs Hispaniæ per Zatum Præfectum Carolo redditur. 22. *e.* 50. *d.* 160. *a.* 212. *d.* 246. *a.* 320. *c.* 331. *a.* 348. *e.* 365. *a.* 378. *b. Carolus filium suum Ludovicum ad obsidionem Oscæ cum exercitu in Hispaniam mittit.* 160. *b.* 212. *d.* 246. *a.* 361. *b.*

Carolus cum exercitu in Saxoniam ingreditur, quæ in deditionem per obsides accipitur. 22. *e.* 50. *d.* 65. *e.* 76. *c.* 160. *b.* 212. *d.* 246. *a.* 331. *a.* 348. *c.* 361. *b.* 365. *a.* 378. *b. Carolus de Fresonibus quoque obsides abducit.* 76. *c.*

Carolus Aquisgranum reversus, Abdellam Sarracenum, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exsulabat, suscipit. Illuc venit Theoctistus Legatus Nicetæ Patricii Siciliæ Rectoris. 22. *e.* 50. *d.* 160. *c.* 212. *d.* 246. *b.* 331. *a.* 348. *d.*

Episcopis, Abbatibus & Comitibus Aquisgrani congregatis cum Carolo, quædam eduntur Capitula Saxonibus observanda. 651. *e.*

Carolus tres Oratores in Orientem mittit, Lanfridum, Sigismundum & Isaacum Judæum, & per eos elephantem ab Aarone Persarum Rege postulat. 95. *n.*

Alcuinus Paulino Aquileiensi Patriarchæ nuntiat Avarum gentem legatos ad Carolum misisse, eosque velle se subdere Carolo, & fidem Christianam amplecti. 611. *c. Constantinus Imperator à suis excæcatur.* 23. *b.* 51. *b.* 161. *d.* 213. *c.* 247. *a.* 320. *c.* 325. *d.* 331. *a.* 349. *a.* 365. *a.*

Mense Novembri Carolus in Saxoniam ingressus, positis ad Wiseram castris, locum castrorum Heristelli appellari jubet. Illuc veniunt Avarum Legati cum magnis muneribus: inde Abdellam Sarracenum cum filio suo Ludovico in Hispaniam mittit, & Pippinum filium in Italiam. Ibi Natalem Domini diem celebrat. 22. *e.* 50. *e.* 51. *a.* 160. *c. e.* 213. *a.* 246. *b. c.* 320. *c.* 348. *d. e. Carolus hiemat in Saxonia.* 29. *e. Sedem ponit ad Wisaram in loco quem Heristelli nominat.* 76. *d. Hiemat in Haristallio Saxonico.* 331. *b.*

Anno Chr. 798.

Legati Adelfonsi Galliciæ Regis papilionem miræ pulcritudinis Carolo deferunt. 23. *a.* 51. *a.* 160. *d.* 213. *a.* 246. *c.* 331. *b.* 348. *e.*

à Richulfe Archev. de Mayence qu'il s'ennuie de son absence, & qu'il est inquiet de son départ pour l'armée. 610. e.

Charles confirme à l'Eglise du Mans toutes ses possessions. 756. Il célebre la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c.

L'an 797 de J. C.

Charles donne un Diplome au Monastere de Pruym. 758. a. Il absout le Comte Theodolde du soupçon du crime de lese-Majesté, & lui restitue ses biens. 758. b. Il célebre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 22. d. 50. d. 160. a. 212. c. 246. a. 348. c. Il accorde Forêt-moutier au Monastere de saint Riquier. 759.

Barcelone ville d'Espagne est rendue à Charles par Zate qui en étoit Gouverneur. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 246. a. 320. c. 331. a. 348. e. 365. a. 378. b. Charles envoie son fils Louis en Espagne avec une armée pour faire le siege d'Huesca. 160. b. 212. d. 246. a. 361. b.

Charles entre en Saxe avec une armée: elle se range sous son obéissance en donnant des ôtages. 22. e. 50. d. 65. e. 76. c. 160. b. 212. d. 246. a. 331. a. 348. c. 361. b. 365. a. 378. b. Charles prend aussi des Frisons en ôtage. 76. c.

Charles de retour à Aix la Chapelle, reçoit Abdelle Sarrazin, qui chassé du royaume par son frere, étoit en éxil dans la Mauritanie. Theoctiste Ambassadeur du Patrice Nicete Gouverneur de Sicile vient aussi l'y trouver. 22. e. 50. d. 160. c. 212. d. 246. b. 331. a. 348. d.

Les Evêques, les Abbés & les Comtes étant assemblés à Aix la Chapelle avec Charles, on fait quelques Capitules pour être observés par les Saxons. 651. e.

Charles envoie trois Ambassadeurs dans l'Orient, Lanfride, Sigismond & le Juif Isaac, & demande par eux un eléphant à Aaron Roi de Perse. 95. n.

Alcuin écrit à Paulin Patriarche d'Aquilée que les Huns avoient envoié des Ambassadeurs à Charles, & qu'ils vouloient se donner à lui, & se faire Chrétiens. 611. c. L'Empereur Constantin est privé de la vue par ses sujets. 23. b. 51. b. 161. d. 213. c. 247. a. 320. c. 325. d. 331. a. 349. a. 365. a.

Charles entre en Saxe au mois de Novembre: & campant sur le Weser, il fait appeller Heristelli le lieu où il campe. Les Ambassadeurs des Huns le vienent trouver là avec de grands présens: il envoie de-là en Espagne le Sarrazin Abdelle avec son fils Louis, & son fils Pépin en Italie. Il célebre en cet endroit la fête de Noël. 22. e. 50. e. 51. a. 160. c. e. 213. a. 246. b. c. 320. c. 348. d. e. Il passe l'hiver dans la Saxe. 29. e. Il assied son camp sur le Weser dans un lieu qu'il nomme Heristelli. 76. d. Il prend son quartier d'hiver à Herstal en Saxe. 331. b.

L'an 798 de J. C.

Les Ambassadeurs d'Adelfonse Roi de Galice apportent à Charles une tente d'une beauté merveilleuse. 23. a. 51. a. 160. d. 213. a. 246. c. 331.

331. b. 348. e. Charles célebre la fête de Pâques à Herſtal en Saxe. 22. e. 51. a. 76. d. 160. e. 213. a. 246. c. 348. a.

Les Nordliudes qui ont leur demeure au de-là de l'Elbe ſe ſaiſiſſent des Ambaſſadeurs du Roi, & les tuent. Charles ravage la Saxe. Les Nordliudes attaquent les Abodrites, ſont taillés en piéces, perdent quatre mille hommes. 23. a. 29. e. 51. a. 77. a. 161. a. b. 213. b. 246. d. 320. c. 331. b. 349. a. 365. b.

Charles étant retourné à Aix la Chapelle reçoit l'Ambaſſade des Grecs. Il renvoie les Ambaſſadeurs & avec eux Siſinne frere de Taraſe Evêque de Conſtantinople, qui avoit été pris en Italie depuis long-tems. 23. b. 51. b. 161. c. d. 213. c. 247. a. 331. c. 349. a. L'étoile de Mars n'a point du tout été apperçue dans le ciel depuis le mois de Juillet de l'année paſſée juſqu'au mois de Juillet de cette année. 23. b. 51. c. 320. d. Le ſoleil a été obſcurci pendant dix-ſept jours. 378. b. 386. a.

Adelfonſe Roi de Galice, après avoir ravagé Liſbone derniere ville d'Eſpagne, envoie à Charles les marques de ſa victoire. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b. 378. b. Les Iles Baléaires ſont pillées par les Maures. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.

Alcuin félicite Charles ſur la converſion des Saxons & des Huns: il lui inſinue qu'il eſt plus à propos de ne point impoſer le joug des décimes aux peuples nouvellement convertis. 612. Leidrade eſt élu Evêque de Lyon. 374. c. Arnon déja Archevêque de Saltzbourg, après avoir reçu le Pallium du P. Leon, vient trouver Charles, qui lui donne le ſoin d'inſtruire les Eſclavons. Arnon ordonne Theodoric Evêque des Carinthiens. 480. a. b.

Charles célebre la fête de Noël à Aix la Chapelle. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b.

Carolus Paſcha celebrat apud Heriſtellium 22. e. 51. a. 76. d. 160. e. 213. a. 246. c. 348. a.

Nordliudi trans Albim ſedentes legatos Regis comprehendunt & occidunt. Carolus Saxoniam deprædatur. Nordliudi Abodritos aggreſſi, ingenti cæde proſternuntur, quatuor ex eis millia occiduntur. 23. a. 29. e. 51. a. 77. a. 161. a. b. 213. b. 246. d. 320. c. 331. b. 349. a. 365. b.

Carolus Aquiſgranum reverſus, Græcorum legationem ſuſcipit. Legatos abſolvit & cum eis Siſinnium Taraſii Conſtantinop. Ep. fratrem jamdudum in Italia captum. 23. b. 51. b. 161. c. d. 213. c. 247. a. 331 c. 349. a. Sidus Martis à ſuperioris anni Julio uſque ad hujus anni Julium nuſquam in toto cælo videri potuit. 23. b. 51. c. 320. d. Sol obſcuratus eſt per dies XVII. 378. b. 386. a.

Adelfonſus Gallecia Rex, prædata Olyſſipona ultima Hiſpaniæ urbe, inſignia victoriæ ſuæ Carolo mittit. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b. 378. b. Baleares inſulæ à Mauris devaſtantur. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.

Alcuinus Carolo gratulatur de Saxonum & Hunorum converſione: ſuggerit ſatius eſſe populis recèns converſis jugum decimarum non imponere. 612. Leidradus fit Epiſcopus Lugdunenſis. 374. c. Arno jam Archiepiſcopus Saltzburgenſis, à Leone P. Pallio accepto, venit ad Carolum, qui ei committit curam erudiendorum Sclavorum. Arno Theodoricum Carantanorum Epiſcopum ordinat. 480. a. b.

Carolus Natalem Domini diem Aquiſgrani celebrat. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b.

L'an 799 de J. C.

Charles célebre à Aix la Chapelle la fête de Pâques. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b. Les Romains aux Litanies majeures, ou le 25 d'Avril, crévent les yeux & coupent la langue au P. Leon, qui s'échapant la nuit de priſon par la muraille, eſt conduit à Spolete. Charles étant entré en Saxe, s'arrête à Paderborne, d'où aiant partagé ſon armée, il en retient une partie, & envoie ſon fils Charles avec l'autre pour conférer avec les Eſclavons, & pour recevoir les Nordliudes. Il reçoit au même endroit le Pape Leon fort honorablement, & l'ayant renvoié à Rome, il revient à Aix la Chapelle. 23. c. 51. c. d. 65. e. 77. b. c. 162. c. 163. a. b. c. 213. e. 214. a. b. 247. b. c. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. c. 365. b.

Les Romains par envie chaſſent le P. Leon de ſon ſiége; il eſt rétabli par Charles. 29. e. Les parens du P. Adrien aiant ému le peuple, aveuglent le P. Leon, qui s'enfuit vers Charles, par le moyen duquel il eſt rétabli dans ſon ſiege. Rome depuis ce tems-là eſt tombée ſous la puiſſance des François. 188. d. Leon eſt aveuglé par Paſcal Primicier & par Campule Tréſorier: étant tiré du Monaſtere de ſaint Eraſme, il eſt

Anno Chr. 799.

Carolus Aquiſgrani Paſcha celebrat. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. b. 349. b. Romani Leonem P. in Litania Majore, ſeu VII Cal. Maii, excæcant, eique linguam abſcindunt. Leo noctu per murum evadit è cuſtodia, & Spoletum deducitur. Carolus in Saxoniam ingreſſus, Patrisbrunnæ conſidet: inde diviſo exercitu, filium ſuum Carolum cum una parte mittit ad colloquium Sclavorum, & ad recipiendos Nordliudos, altera ſecum retenta. In eodem loco Leonem P. honorificè ſuſcipit: quo Romam remiſſo, Aquiſgranum revertitur. 23. c. 51. c. d. 65. e. 77. b. c. 162. c. 163. a. b. c. 213. e. 214. a. b. 247. b. c. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. c. 365. b.

Romani per invidiam de ſede dejiciunt Leonem P. qui à Carolo reſtituitur. 29. e. Adriani P. affines, commoto populo, Leonem P. excæcant. Leo ad Carolum confugit, à quo in ſedem ſuam reſtituitur. Roma ab iſto tempore in Francorum poteſtatem ceſſit. 188. d. Leo à Paſchali Primicerio & Campulo Sacellario & aliis Romanis excæcatur: è Monaſterio S. Eraſmi eductus, ad Carolum deducitur,

à quo Romam remittitur. 190. *b. c.* 465. 467. *d. e. Leo lingua truncata, oculis evulsis & de Pontificatu ejectus, videns & loquens venit ad Carolum in Franciam ad locum qui dicitur Heristelli.* 368. *a. Carolus Leonem ad se Paderbrunnam venientem excipit.* 396. 397. *Carolus Saxoniam dividit inter Episcopos, Presbyteros & alios vassos: Patresbrunnæ ædificat Ecclesiam miræ magnitudinis.* 77. *d. Leo P. in crypta Patherbrunnæ recens constructa altare consecrat, in quo S. Stephani reliquias, quas secum Roma attulerat, collocat.* 482. *a.*

conduit à Charles qui le renvoie à Rome. 190. b. c. 465. 467. d. e. Leon aiant eu la langue coupée, les yeux arrachés, & étant chassé de son siege, récouvre la vue & la parole, & vient trouver Charles en France dans un lieu appellé Heristelli. 368. a. Charles reçoit Leon à Paderborne. 396. 397. Charles partage la Saxe entre les Evêques, les Prêtres & autres vassaux: il construit à Paderborne une Eglise d'une grandeur surprenante. 77. d. Le P. Leon consacre un autel dans une Chapelle soûterraine faite récemment a Paderborne: il met dans cet autel des reliques de saint Etienne qu'il avoit apportées de Rome. 482. a.

Gisla soror Caroli multa prædia confert Monasterio S. Dionysii. 760. *Hæc donatio à Carolo confirmatur.* 761. *a. Carolus Cellam-novam Monasterio Anianensi confirmat.* 761. *e. Circa hunc annum Carolus immunitatis Præceptum tribuit Monasterio Carrofensi.* 762. *d.*

Gisle sœur de Charles fait présent de plusieurs métairies à l'Abbaye de saint Denis. 760. Cette donation est confirmée par Charles. 761. a. Charles confirme Celle-neuve au Monastere d'Aniane. 761. e. Il donne vers cette année un Diplome d'immunité au Monastere de Charroux. 762. d.

Carolus ad Episcopos scribit de Presbyteris qui crimina patrabant. 627. *e. Alcuinus Carolo scribit de crudelitate Romanorum in Leonem P.* 612. *e.* 613. *Negat se posse Romam ire ob infirmitatem.* 613. *e. Alcuinus in Synodo Aquisgranensi Felicem Urgelitanum Episc. confutat.* 446. *c.*

Charles écrit aux Evêques touchant les Prêtres qui commettoient des crimes. 627. e. Alcuin écrit à Charles touchant la cruauté des Romains envers le P. Leon. 612. e. 613. Il dit qu'il ne peut aller à Rome à cause de ses infirmités. 613. e. Alcuin refute Felix Evêque d'Urgel dans le Concile d'Aix la Chapelle. 446. c.

Ad Carolum Aquisgranum reversum venit Daniel Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti. 51. *d.* 214. *b.* 247. *d.* 349. *c. Eodem anno gens Avarum à fide deficit. Ericus Dux Forojuliensis ab insidiis Tarsaticensium opprimitur, & Geroldus Comes occiditur.* 23. *c.* 51. *e.* 163. *d.* 214. *b.* 247. *e.* 320. *e.* 331. *d.* 349. *c.* 365. *b. Geroldus occiditur.* 361. *c.* 378. *d.* 386. *a.* 399. *e. Augiæ sepelitur.* 349. *d.* 365. *c. Calendis Septembribus occiditur; ejus Epitaphium.* 400. *a.*

Charles étant de retour à Aix la Chapelle, Daniel Envoié de Michel Gouverneur de Sicile vient l'y trouver. 51. d. 214. b. 247. d. 349. c. Les Huns violent leur foi. Eric Duc de Frioul est tué par les Tarsaticiens dans une embuscade, le Comte Gerolde est aussi tué. 23. c. 51. e. 163. d. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. c. 365. b. Gerolde est tué. 361. c. 378. d. 386. a. 399. e. Il est enterré à Richenow. 349. d. 365. c. Il est tué le premier de Septembre; son Epitaphe. 400. a.

Monachus quidam Jerosolymitanus à Patriarcha Jeros. missus Reliquias de sepulchro Domini defert Carolo: Azan Præfectus Oscæ claves illius urbis cum muneribus Carolo transmittit. 23. *c.* 52. *a.* 164. *a.* 214. *c.* 248. *a.* 331. *d.* 349. *d.* 365. *c.*

Un certain Moine de Jerusalem envoié par son Patriarche, apporte à Charles des Reliques du sepulcre de Notre Seigneur. Azan Gouverneur d'Huesca envoie à Charles les clefs de cette ville avec des présens. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.

Baleares insulæ Francorum auxilio à Maurorum incursione defensantur: signa Maurorum in pugna sublata, Carolo deferuntur. * Guy. *Wido Comes Britanniam in deditionem accipit, Carolo de Saxonia revertenti arma Ducum Britonum, qui se tradiderant, inscriptis singulorum nominibus, offert.* 51. *e.* 52. *a.* 163. *e.* 214. *b. c.* 247. *e.* 248. *a.* 320. *e.* 331. *d.* 349. *d.* 365. *c.* 378. *c.*

Les François délivrent les Iles Baleaires des courses des Maures: on apporte à Charles les étendards enlevés aux Maures dans le combat. Le Comte * Widon se rend maître de la Bretagne, il offre à Charles, qui revenoit de Saxe, les armes des Ducs Bretons qui s'étoient rendus, leurs noms étant écrits dessus. 51. e. 52. a. 163. e. 214. b. c. 247. e. 248. a. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.

Barcino, quæ Sarracenis reddita fuerat, à Caroli militibus obsidetur. 24. *b.* 53. *c.* 321. *c.* 351. *a.* 378. *c. Augiæ S. Petri Basilica ab Eginone Veronensi Episcopo construitur & dedicatur.* 365. *c. Renovatur Monasterii S. Florentii regularis disciplina: fratres promittunt se regulam observaturos sub Albaldo viro sancto. Carolus concedit Deo & S. Judichaëlo Ecclesiam de Guadel per manus Helocari Aletensis Episcopi.* 386. *b.*

Barcelone, qui avoit été rendue aux Sarrazins, est assiegée par les soldats de Charles. 24. b. 53. c. 321. c. 351. a. 378. c. L'Eglise de saint Pierre dans le Monastere de Richenow est construite & dediée par Eginon Evêque de Verone. 365. c. La discipline reguliere se renouvelle dans le Monastere de saint Florent: les freres promettent d'observer la regle sous le saint homme Albalde. Charles accorde à Dieu & à saint Judicaël l'Eglise de Guadel par les mains d'Helocare Evêque d'Alet. 386. b.

Carolus Natalem Domini diem Aquisgrani celebrat. 23. *d.* 52. *a.* 164. *b.* 247. *e.* 349. *e.*

Charles célebre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 23. d. 52. a. 164. b. 247. e. 349. e.

L'an 800 *de J. C.*

Charles renvoiant le Moine de Jeruſalem, envoie avec lui le Prêtre Zacarie. Sortant d'Aix la Chapelle au mois de Mars, il côtoie le rivage de l'Ocean, célebre la fête de Pâques à Centule dans le Monaſtere de ſaint Riquier. De-là il vient à Tours, où la Reine Liudgarde meurt le 4 de Juin, & où elle eſt inhumée. Au mois de Juillet gelée blanche extraordinaire. Charles retourne à Aix la Chapelle. 23. d. 52. b. 164. c. d. 214. d. 248. b. 331. e. 349. e. 365. c.

Charles va à la mer pour pêcher, Liudgarde meurt. 29. e. Charles vers le Carême viſite les corps Saints qui ſont dans la France: après Pâques il vient à Tours avec ſes fils Charles, Pépin & Louis. Il y tient une grande aſſemblée, & diviſe ſon royaume à ſes fils. (*Cette diviſion eſt controuvée*). Liudgarde meurt. 78. a. Charles avec ſes trois fils Charles, Pépin & Louis viſite le tombeau de ſaint Martin à Tours. Alcuin prédit que Louis ſuccéderoit à Charles ſon pere. 446. e. Liudgarde meurt. 320. e. 606. n. Tandis que Charles eſt à Tours dans le Monaſtere de S. Martin, il accorde deux Diplomes au Monaſtere de Cormeri. 764. d. 765. a. Peut-être confirme-t'il en même tems les immunités accordées par ſes prédéceſſeurs au Monaſtere de ſaint Martin. 763.

Charles vient à Mayence au mois d'Août, où il déclare qu'il eſt réſolu d'aller en Italie: partant de là, il vient à Ravene avec ſon armée: il ordonne à ſon fils Pépin d'aller avec l'armée faire le dégât dans le Duché de Bénévent. Le P. Leon vient au devant de Charles à Lamentana, où il dîne avec lui. Le lendemain, 24 de Novembre, Charles arrive à Rome, où il eſt reçu par le P. Leon avec tous les honneurs imaginables. Sept jours après Charles fait perquiſition des crimes dont on chargeoit le Pape, qui s'en diſculpe. Le même jour le Prêtre Zacarie qui venoit de l'Orient, arrive à Rome avec deux Moines, portant avec lui les clefs du ſepulcre du Seigneur. 23. d. e. 52. c. d. 78. a. b. 164. e. 165. a. 214. e. 215. a. 248. c. d. 321. a. 331. e. 350. a. b. 365. c. Leon ſe purge des crimes qu'on lui impoſoit. 190. d. 370. a. 466. c. d. 468. a. Il s'en purge trois jours avant Noël. 66. a.

Angilbert Abbé de ſaint Riquier accompagne Charles dans ſon voyage de Rome. 408. n. Macaire Evêque de Jeruſalem envoie à Charles par le Prêtre Zacarie le bois de la Croix de Notre-Seigneur. 474. a. 479. n. Alcuin parle encore du crime des Romains; il s'excuſe au ſujet du ſilence que Charles lui reprochoit: il lui déclare qu'il pleuroit ſon abſence, & qu'il prioit pour ſon voyage. 614. e. 615. a. Il conſole Charles ſur la mort de Liudgarde. 615. d. Alcuin met des Moines à Cormeri. 380. e. Anſon Abbé de Laubes meurt, Hildric lui ſuccede. 386. b.

Le jour de Noël pendant la Meſſe le P. Leon met la Couronne ſur la tête de Charles, & tout le peuple Romain fait cette acclamation: *A Charles Auguſte couronné de Dieu, grand & pacifique Empereur des Romains vie & victoire.* Après cette acclamation le ſouverain Pontife l'adore,

Anno Chr. 800.

Carolus, dimiſſo Jeroſol. Monacho, Zachariam Presbyterum cum eo mittit. Menſe Martio Aquis digreſſus, littus Oceani perluſtrat; Paſcha celebrat Centulæ in Monaſterio S. Richarii. Inde Turonos venit, ubi Liudgardis Regina moritur pridie Nonas Junii, ibique ſepelitur. Menſe Julio pruina inſolita. Carolus Aquiſgrani revertitur. 23. *d.* 52. *b.* 164. *c. d.* 214. *d.* 248. *b.* 331. *e.* 349. *e.* 365. *c.*

Carolus mare petit piſcandi cauſa, Liudgardis moritur. 29. *e. Carolus circa Quadrageſimam circuit corpora Sanctorum, quæ ſunt in Francia: poſt Paſcha Turonos venit cum filiis Carolo, Pippino & Ludovico. Ibi magnum Conventum habet & regnum filiis dividit.* (fictitia eſt hæc diviſio). *Liudgardis defungitur.* 78. *a. Carolus cum tribus filiis Carolo, Pippino & Ludovico ſepulcrum S. Martini Turonis viſitat. Alcuinus prædicit Ludovicum Carolo patri fore ſucceſſorem.* 446. *e. Liudgardis moritur.* 320. *e.* 606. *n. Carolus cum agit Turonis in Monaſterio S. Martini, duo Præcepta concedit Monaſterio Cormaricenſi.* 764. *d.* 765. *a. Fortè hoc eodem tempore immunitates à ſuis prædeceſſoribus S. Martini Monaſterio conceſſas confirmat.* 763.

Carolus menſe Auguſto Mogontiacum venit, ubi iter in Italiam condicit: inde profectus, Ravennam cum exercitu venit: exercitum cum filio Pippino in Beneventanorum terram prædatum ire jubet. Carolo ad Nomentum occurrit Leo P. qui cum eo prandet in eo loco. Craſtina die, VIII Kal. Decembris, Carolum Romam advenientem honorificentiſſimè recipit Leo. Septem poſt diebus Carolus inquirit de criminibus Leoni objectis, à quibus ſe purgat ſummus Pontifex. Eadem die Zacharias Presbyter cum duobus Monachis de Oriente Romam venit, claves ſepulcri Domini ſecum deferens 23. *d. e.* 52. *c. d.* 78. *a. b.* 164. *e.* 165. *a.* 214. *e.* 215. *a.* 248. *c. d.* 321. *a.* 331. *e.* 350. *a. b.* 365. *c. Leo ſe purgat ab objectis criminibus.* 190. *d.* 370. *a.* 466. *c. d.* 468. *a. Se purgat die tertio ante Natale Domini.* 66. *a.*

Angilbertus Centulenſis Abbas Carolum Romam euntem comitatur. 408. *n. Macarius Jeroſ. Epiſc. lignum Crucis Dominicæ Carolo mittit per Zachariam Presbyterum.* 474. *a.* 479. *n. Alcuinus agit iterum de facinore Romanorum: ſe Carolo excuſat de taciturnitatis culpa: ſignificat ſe Caroli abſentiam lacrymis, iter precibus proſequi.* 614. *e.* 615. *a. Carolum conſolatur de morte Liudgardis.* 615. *d. Alcuinus Monachos conſtituit apud Cormaricum.* 380. *e. Anſo Laubienſis Abbas moritur, cui ſuccedit Hildricus.* 386. *b.*

Ipſa die Natali Domini ad Miſſam Leo P. coronam Caroli capiti imponit, & à cuncto Romanò populo adclamatur: Carolo Auguſto à Deo coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum vita & victoria: *& poſt laudes à ſummo Pontifice more antiquo-*

rum Principum adoratur, atque, ablato Patricii nomine, Imperator & Auguſtus appellatur. 23. *e.* 53. *a.* 66. *a.* 79. 165. *d. e.* 215. *b.* 250. *c.* 321. *b.* 332. *a.* 350. *e.* 365. *d.* 378. *d. Carolus Imperialem ſedem accipit.* 31. *b. A Leone coronatur.* 29. *e.* 190. *d.* 325. *d. Oleo ſancto perungitur cum filio ſuo Pippino.* 466. *e.* 468. *b. A capite ad pedes oleo totus perungitur.* 188. *e.* 398. *e. A Romanis Auguſtus appellatur.* 368. *a.* 370. *a. Miſſa peracta, S. Petri Eccleſiæ & aliis Eccleſiis plurima Carolus confert munera.* 467. *a. b.* 468. *b.*

comme on faiſoit anciennement aux Princes, & lui ôtant le nom de Patrice, il l'appelle Empereur & Auguſte. 23. e. 53. a. 66. a. 79. 165. d. e. 215. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. c. 365. d. 378. d. Charles reçoit le thrône Imperial. 31. b. Il eſt couronné par Leon. 29. e. 190. d. 325. d. Il eſt oint d'une huile ſainte avec ſon fils Pépin. 466. e. 468. b. Il eſt oint d'huile par tout le corps depuis la tête juſques aux pieds. 188. e. 398. e. Il eſt appellé Auguſte par les Romains. 368. a. 370. a. La Meſſe finie, Charles fait pluſieurs préſens à l'Egliſe de ſaint Pierre & aux autres Egliſes. 467. a. b. 468. b.

Poſt paucos dies Carolus jubet ſibi exhiberi eos qui anno ſuperiore ſummum Pontificem depoſuerant, & habita de eis quæſtione, capite damnantur. Intercedente Pontifice, vita eis conceditur, ſed in exſilium pro facinoris atrocitate deportantur. 23. *e.* 53. *a.* 166. *a. b.* 215. *b.* 250. *c.* 321. *b.* 332. *a.* 350. *d.* 365. *d.* 374. *d. Paſchalis & Campulus in Franciam relegantur.* 467. *c.*

Peu de jours après Charles ordonne qu'on lui amene ceux qui l'année derniére avoient dépoſé le ſouverain Pontife; après avoir été interrogés, ils ſont condamnés à mort. Le Pape intercédant pour eux, on leur accorde la vie, mais à cauſe de l'atrocité du crime ils ſont envoiés en éxil. 23. e. 53. a. 166. a. b. 215. b. 250. c. 321. b. 332. a. 350. d. 365. d. 374. d. Paſcal & Campule ſont relegués en France. 467. c.

Hoc anno fuit gelu magnum, quo pelagus Ponti uſque ad centum milliaria in Oriente in glaciem verſum eſt, habentem cubitos quinquaginta à ſuperficie in profundum. 370. *a.*

La gelée fut ſi grande cette année, que le Pont-Euxin fut gelé pendant l'eſpace de cent milles vers l'Orient, & que la glace avoit cinquante coudées de haut. 370. a.

Circa hunc annum Carolus Præceptum concedit Aurelianenſi S. Aniani Monaſterio. 765. *e. Comitibus & aliis Judicibus præcipit ut honorem præſtent Epiſcopis.* 766. *b.*

Environ cette année Charles accorde un Diplome au Monaſtere de ſaint Aignan d'Orleans. 765. e. Il commande aux Comtes & aux autres Juges d'honorer les Evêques. 766. b.

Anno Chr. 801.

L'an 801 *de J. C.*

Imp. Carolus, miſſo iterum exercitu cum filio Pippino in Beneventanos, VII Kal. Maii Roma profectus Spoletum venit: ibi II Kal. Maii factus eſt maximus terræ motus, quo tota Italia graviter concuſſa eſt. Eodem anno loca quædam circa Rhenum in Gallia & in Germania tremuerunt. Imperator Spoleto Ravennam venit, inde Papiam. Ibi ei nuntiatur Legatos Aaronis Regis Perſarum portum Piſanum intraſſe: eos inter Vercellas & Eporediam ad ſe adduci jubet. Erchembaldum mittit ad parandam claſſem, qua Elephas & alia dona ſubveherentur. Ipſe Eporediæ feſtum diem S. Johannis Bapt. celebrat, in Galliam revertitur. 24. *a. b.* 53. *b. c.* 166. 250. *d. e.* 321. *c.* 350. *e.*

L'Empereur Charles, aiant une ſeconde fois envoié ſon fils Pépin avec une armée contre les Bénéventains, part de Rome le 25 d'Avril, & vient à Spolete: où il y eut un ſi grand tremblement de terre le 30 de ce mois, que toute l'Italie en ſouffrit de grandes ſecouſſes. Cette même année pluſieurs cantons tremblerent en France & en Allemagne aux environs du Rhin. L'Empereur vient de Spolete à Ravene, de là à Pavie: où apprenant que les Ambaſſadeurs d'Aaron Roi de Perſe étoient entrés dans le port de Piſe, il ordonne qu'on les lui amene entre Verceil & Ivrée. Il envoie Erchembaud équipper la flotte qui devoit amener l'Elephant & les autres préſens: aiant paſſé à Ivrée la fête de ſaint Jean-Baptiſte, il revient en France. 24. a. b. 53. b. c. 166. 250. d. e. 321. c. 350. e.

Secundo Kal. Maii terræ motus per totam Italiam. 325. *e.* 365. *d. Peſtilentia propter hiemis malitiam.* 321. *c. Aaron Rex Perſarum Elephantem cum aliis muneribus mittit.* 368. *a.* 378. *d.*

Un tremblement de terre ſe fait ſentir dans toute l'Italie le 30 du mois d'Avril. 325. e. 365. d. Peſte cauſée par la malignité de l'hiver. 321. c. Aaron Roi de Perſe envoie un Eléphant avec d'autres préſens. 368. a. 378. d.

Carolus cùm agit in Italia, quædam Capitula addit ad Legem Langobardorum. 658. *a. b. Carolus Siciliam claſſe adoriri meditans, conſilium mutat, cum Irene conjugium contrahere habens in animo.* 188. *e.*

Charles étant en Italie ajoute quelques articles à la Loi des Lombards. 658. a. b. Aiant envie d'épouſer l'Imperatrice Irene, il change le deſſein qu'il avoit d'attaquer la Sicile avec une flotte. 188. e.

Alcuinus Carolo ex Italia revertenti gratulatur. 617. *Ei ſignificat Maganfredum ſuum amicum mortuum in Beneventana regione: eum ab expeditione Beneventana dehortatur.* 618. *Benedictus Anianenſis Abbas adit Imperatorem, cujus animum ſibi offenſum ſuâ præſentiâ mitigat.* 458. *a.*

Alcuin félicite Charles ſur ſon retour d'Italie. 617. Il lui mande que Maganfroy ſon ami étoit mort dans le Duché de Bénévent: il le détourne de faire la guerre aux Bénéventains. 618. Benoît Abbé d'Aniane va trouver l'Empereur, & par ſa préſence adoucit ſon eſprit qui étoit irrité contre lui. 458. a.

Pendant

Pendant l'Eté l'on prend Barcelone qu'on assiegeoit depuis deux ans. Zate qui en étoit Gouverneur est pris avec plusieurs autres Sarrazins. En Italie la ville de Chieti est prise & brulée. Zate & Roselme sont amenés devant l'Empereur, qui les condamne à l'éxil. 24. b. 53. c. d. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d.

Charles retourne de Rome à Aix la Chapelle. Les Sarrazins sont défaits par les François. 29. e. Louis prend Barcelone, & en envoie à son pere le Gouverneur Zate les fers aux pieds. 81. a. Louis entre dans Barcelone après en avoir chassé les Sarrazins. 386. c.

Charles célebre à Aix la Chapelle la fête de Noël. 24. b. 53. d. 251. b. 351. a.

L'an 802 de J. C.

L'Imperatrice Iréne envoie Léon son Ecuier confirmer la paix entre les Grecs & les Latins. L'Empereur l'aiant congedié, envoie Jessé Evêque d'Amiens & le Comte Helingaud à l'Imperatrice pour qu'ils fassent la paix avec elle. Il célebre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. 24. b. 53. e. 251. b. 321. d. 325 e. 332. c. 351. b. 365. d. Il vient de Gréce une Ambassade demander la paix. 66. a. Charles & Le P. Léon envoient à Irene des Apocrisiaires, qui la demandent en mariage pour Charles. Irene en est detournée par Aece qui gouvernoit tout après elle. 189. a.

L'Empereur prend en Eté le divertissement de la chasse dans la forêt d'Ardenne. 54. a. 251. c. 351. c. Au mois de Juillet le Juif Isaac vient avec l'Eléphant & les autres présens que le Roi de Perse envoioit à Charles. 24. b. 53. e. 66. b. 80. c. 95. n. 167. a. 251. c. 332. c. 351. b. 365. d. 378. d.

Les Saxons d'au de-là de l'Elbe sont ravagés par les François. 54. a. 251. c. 332. c. 351. c. 365. d. Ortona ville d'Italie est reçue à discretion : Lucera fatiguée du siege se rend aussi, & l'on y met garnison Françoise. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e. Grimoald Duc de Bénévent assiége Winigise Comte de Spolete dans Lucera, le prend, & le traite honorablement. 24. b. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. c.

Charles ordonne qu'on restitue à l'Eglise du Mans le Monastere de saint Calais, qui s'étoit soustrait de sa domination. 767. c. Il confirme à la même Eglise les Monasteres ou les Cellules, les villages ou les métairies qui lui appartenoient, 768.

Charles assemble un Concile à Aix la Chapelle. 29. e. Tous généralement, Moines, Chanoines, lui jurent fidélité. 30. a. Charles envoie par tout son royaume des Archevêques, des Evêques, des Abbés & des Comtes pour rendre justice aux Eglises, aux veuves, aux pupilles & à tout le peuple. Charles assemble au mois d'Octobre un Concile général à Aix la Chapelle, pour voir ce qu'il y a à corriger dans chaque Etat. 80. a. b. On donne des Capitules ou Instructions aux Députés Royaux. 658. d. 659. 660. Lieux où doivent se tenir ces Députés. 661.

Paulin Patriarche d'Aquilée écrit à Charles touchant Jean Duc de Venetie, qui avoit tué Jean Patriarche de Grado & d'autres Prêtres. 635.

Ipsa æstate Barcino capitur biennio obsessa. Zatus Præfectus & alii plures Sarraceni comprehenduntur. In Italia Theate capitur & incenditur. Zatus & Roselmus ad præsentiam Imperatoris deducti, exsilio damnantur. 24. b. 53. c. d. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d.

Carolus Roma Aquisgranum revertitur. Sarraceni à Francis caeduntur. 29. e. Ludovicus Barcinonem capit, Zatumque urbis Præfectum compedibus vinctum ad patrem suum mittit. 81. a. Ludovicus Barcinonem ingreditur, inde Sarracenis expulsis. 386. c.

Carolus Imper. Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 24. b. 53. d. 251. b. 351. a.

Anno Chr. 802.

Irene Imperatrix Leonem Spatharium mittit ad pacem confirmandam Græcos inter & Latinos : quo dimisso, Imperator ad Imperatricem mittit Jesse Ambian. Episc. & Helingaudum Comitem ut cum ea pacem statuant: Pascha celebrat Aquisgrani. 24. b. 53. e. 251. b. 321. d. 325. e. 332. c. 351. b. 365. d. Legatio Græcorum ad Imperatorem veniens, pacem petit. 66. a. Carolus & Leo P. Apocrisiarios ad Irenen mittunt postulatum eam in matrimonium Carolo. Irene ab ea re deterretur ab Aëtio qui post eam omnia administrabat. 189. a.

Imperator per æstatem in Arduenna venationi dat operam. 54. a. 251. c. 351. c. Mense Julio venit Isaac Judæus cum elephante & aliis muneribus à Rege Persarum Carolo missis. 24. b. 53. c. 66. b. 80. c. 95. n. 167. a. 251. c. 332. c. 351. b. 365. d. 378. d.

Saxones Transalbiani à Francis vastantur. 54. a. 251. c. 332. c. 351. c. 365. d. Ortona Italiæ civitas in deditionem accipitur : Luceria quoque obsidione fatigata in deditionem venit, præsidiumque Francorum in ea ponitur. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e. Grimoaldus Benevent. Dux Winigisum Comitem Spolet. in Luceria obsidet & capit, captumque honorificè habet. 24. b. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. c.

Carolus præcipit ut S. Carilefi Monasterium, quod à dominatione Ecclesiæ Cenomannicæ subtractum fuerat, eidem restituatur. 767. c. Eidem Ecclesiæ Monasteria vel Cellulas, vicos vel villas ad eam pertinentes confirmat. 768.

Carolus Aquisgrani Concilium habet. 29. e. Ei omnes generaliter, Monachi, Canonici fidelitatem jurant. 30. a. Carolus Archiepiscopos, Episcopos, Abbates, Duces & Comites mittit per universum regnum, ut Ecclesiis, viduis, pupillis & cuncto populo justitias faciant. Mense Octobri universalem Synodum congregat Aquisgrani, in qua quid in unoquoque ordine emendandum sit, despiciatur. 80. a. b. Missis Dominicis dantur Capitula. 658. d. 659. 660. Loca ubi Missi esse debent. 661.

Paulinus Aquileiensis Patriarcha scribit ad Carolum de Johanne Venetiarum Duce, qui Johannem Patriarcham Gradensem alios-

que Sacerdotes occiderat. 635. *Paulinus moritur.* 66. *b.* 332. *c.* 365. *e.*

Paulin meurt. 66. b. 332. c. 365. e.

Liudgerus fit Episcopus, sedem statuit in pago Sudergoë, in loco dicto Mimigerneford, ubi Monasterium construit. 449. *e. Egino Veronensis Episcopus moritur.* 361. *c. Augiæ sepelitur.* 365. *e. Baugulfus Fuldensis Abbas, relicta dignitate, Ratgarium successorem habet.* 66. *b.* 332. *c.* 365. *e. Raban Fuldensis Monachus fit Diaconus.* 66. *a.*

Liudger est ordonné Evêque; il établit son siege dans le pays appellé Sudergoë, dans le lieu nommé * Mimigerneford, où il construit un Monastere. 449. e. Eginon Evêque de Verone meurt. 361. c. Il est enterré à Richenow. 365. e. Baugulfe se démet de la qualité d'Abbé de Fulde, il a Ratgaire pour successeur. 66. b. 332. c. 365. e. Raban Moine de Fulde est ordonné Diacre. 66. a.

* Munster.

Carolus Natalem Domini diem celebrat Aquisgrani. 24. *c.* 54. *a.* 251. *d.* 351. *c.*

Charles célebre la fête de la Nativité de J. C. à Aix la Chapelle. 24. c. 54. a. 251. d. 351. c.

Anno Chr. 803.

L'an 803 *de J. C.*

Hac hieme circa Palatium Aquisgranense & finitimas regiones terræ motus factus, & mortalitas subsecuta. 54. *a.* 251. *d.* 321. *d.* 351. *c. Imperator post Pascha Aquis profectus, Mogontiam venit, ubi solito more Conventum Francorum habet.* 351. *c.*

Il y eut cet hiver un tremblement de terre autour du Palais d'Aix la Chapelle & des lieux circonvoisins, & la mortalité s'ensuivit. 54. a. 251. d. 321. d. 351. c. L'Empereur part d'Aix la Chapelle après Pâques, & s'en vient à Mayence, où il tient à l'ordinaire une assemblée des François. 351. c.

Winigisus à Grimoaldo redditur. Legati quos Imperator Carolus Constantinopolim miserat, revertuntur: cum eis veniunt Legati Nicephori Imper. Carolumque adeunt in locum qui Salz dicitur: pacis conditiones in scripto suscipiunt & dimittuntur. 24. *c.* 54. *b.* 66. *b.* 251. *d.* 321. *e.* 332. *d.* 351. *d.* 365. *e. Saxones Carolum in villam Salz adeunt, atque cum eo pacem firmant.* 167. *b. c.* Hîc Saxones confundi videntur cum Græcis, qui hoc anno pacem cum Carolo firmarunt. *Eò quoque venit Fortunatus Gradensis Patriarcha, afferens secum inter cætera dona duas portas eburneas, mirifico opere structas.* 351. *d.*

Grimoald rend Winigise. Les Ambassadeurs que l'Empereur Charles avoit envoiés à Constantinople, arrivent accompagnés des Ambassadeurs de l'Empereur Nicephore, qui vont trouver Charles à Salz: on leur donne par écrit les conditions de paix, & on les congédie. 24. c. 54. b. 66. b. 251. d. 321. e. 332. d. 351. d. 365. e. Les Saxons vont trouver Charles à Salz, & signent un traité de paix. 167. b. c. *Il paroît qu'ici les Saxons sont confondus avec les Grecs, qui firent cette année la paix avec Charles.* Fortunat Patriarche de Grado vient aussi à Salz, portant avec lui entre autres présens deux portes d'ivoire merveilleusement bien travaillées. 351. d.

Carolus Farfensi Monasterio Diploma concedit. 769. *e. aliud Osnabrugensi Ecclesiæ.* 770. *a. Obit Irene Imperatrix.* 325. *n. Moritur Alduinus Flaviniacensis Abbas; ei succedit Apollinaris.* 374. *b.*

Charles accorde un Diplome au Monastere de Farfe. 769. e. Il en donne un autre à l'Eglise d'Osnabruck. 770. a. Mort de l'Imperatrice Irene. 325. n. Alduin Abbé de Flavigny meurt, Apollinaire lui succede. 374. b.

Capitula quædam adduntur ad Legem Salicam. 100. *n.* 661. *e.* 662. *Hæc Capitula consignantur Stephano Comiti, ut hæc manifesta faciat in urbe Parisiensi in Mallo publico.* 663. *b. Alia Capitula ejusdem anni.* 663. *d.* 666. 667. *Hoc etiam anno Capitula adduntur ad Legem Ripuariensem.* 665.

On ajoute quelques articles à la Loi Salique. 100. n. 661. e. 662. On donne ces articles au Comte Etienne pour qu'il les publie à Paris dans l'Assemblée publique. 663. b. Autres Capitules de cette année. 663. d. 666. 667. On ajoute aussi cette année quelques Capitules à la Loi des Ripuaires. 665.

Petit populus à Carolo ut Episcopi & Sacerdotes immunes sint à bellicis expeditionibus. 668. *d.* 669. *Populi postulationem concedit Carolus.* 670. 671.

Le peuple demande à Charles que les Evêques & les Prêtres soient éxempts d'aller à l'armée. 668. d. 669. Charles accorde au peuple sa demande. 670. 671.

Alcuinus scribit Candido & Nathanaëli (id est Wisoni & Fridegiso suis discipulis) de quodam Clerico Aurelianensi, ob crimina ab Episcopo in carcerem conjecto, qui inde furtim egressus ad S. Martini Ecclesiam, tamquam ad asylum, refugerat. 619. *Imperator Carolus durioribus verbis increpat Monachos S. Martini, Clericum reddi Theodulfo Episcopo, & Monachos ad se venire jubet.* 628.

Alcuin écrit à Candide & à Nathanaël (c'est-à-dire à Wison & à Fridegise ses disciples) touchant un Clerc d'Orleans mis en prison par son Evêque pour ses crimes, qui en étant sorti furtivement s'étoit refugié dans l'Eglise de S. Martin, comme dans un asyle. 619. L'Empereur Charles reprend durement les Moines de saint Martin, leur ordonne de rendre le Clerc à l'Evêque Theodulfe, & de venir le trouver. 628.

Imperator Bajoariam proficiscitur. Mense Octobri Salzburg venit, & Arnonem Episcopum præponit Hunis & Sclavis erudiendis. 480. *a. Zotan Princeps Pannoniæ Rega-*

L'Empereur part pour la Baviere. Il vient au mois d'Octobre à Saltzbourg, & charge l'Evêque Arnon de l'instruction des Huns & des Esclavons. 480. a. Zotan Prince de Pannonie vient

trouver Charles à Ratisbone, & se donne à lui. 351. d. Plusieurs d'entre les Esclavons & les Huns vienent aussi à Ratisbone, & se soumettent à la puissance de l'Empereur. 66. b. 351. e. Charles aiant reglé les affaires de la Pannonie, s'en retourne au mois de Décembre à Aix la Chapelle, où il célebre le jour de Noël. 24. c. 54. b. 251. e. 351. d. e.

neiburg ad Carolum venit, & illi se tradit. 351. d. Eò quoque veniunt multi de Sclavis & Hunis, qui se Imperatoris dominio subdunt. 66. b. 351. e. Carolus, dispositis Pannoniarum causis, mense Decembri Aquisgranum revertitur, ubi Natalem Domini diem celebrat. 24. c. 54. b. 251. e. 351. d. e.

L'an 804 *de J. C.*

Anno Chr. 804.

Charles passe l'hiver à Aix la Chapelle: de-là il vient au Palais de Nimegue, où il reste pendant le printems, & célebre la fête de Pâques. 351. e. En été il conduit son armée en Saxe, transfére en France tous les Saxons d'au de-là de l'Elbe avec leurs femmes & leurs enfans, & donne leurs champs aux Abodrites. 24. d. 30. a. 31. b. 54. c. 66. b. 81. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. b. 365. e. 368. a. 378. e.

Imperator Carolus Aquisgrani hiêmat: inde venit ad Palatium quod dicitur Noviomagus: ubi tempore veris manet, & Pascha celebrat. 351. e. Æstate in Saxoniam deducto exercitu, omnes Saxones Transalbianos cum mulieribus & infantibus in Franciam transfert, eorumque agros dat Abodritis. 24. d. 30. a. 31. b. 54. c. 66. b. 81. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. b. 365. e. 368. a. 378. e.

Godefroi Roi des Danois vient avec sa flotte au lieu appellé Sliestorph dans les confins de son royaume & de la Saxe: il avoit promis d'avoir une entrevue avec l'Empereur: épouvanté par les siens, il ne s'y rend pas: mais y envoie ses Ambassadeurs. L'Empereur, aiant envoié une Ambassade à Godefroi pour ravoir les transfuges, vient à Cologne à la mi-Septembre, & de-là à Aix la Chapelle. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. Godefroi demande la paix à l'Empereur. 379. a.

Godefridus Rex Danorum venit cum classe suâ ad locum qui dicitur Sliestorph in confinio regni sui & Saxoniæ: promiserat se cum Imperatore colloquium habiturum; territus consilio suorum, ad eum non accedit, sed Legatos mittit. Imperator, missa ad Godefridum legatione pro perfugis reddendis, medio Septembri Coloniam venit; inde Aquas. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. Godefridus pacem expetit ab Imperatore. 379. a.

Mort d'Alcuin Abbé du Monastere de saint Martin de Tours. 66. b. 386. c. 604. n. Il meurt le 19. de Mai. 447. a. Son Epitaphe composée par lui-même. 414. c. Mort de Richboton Evêque de Treves. 66. b. 332. e. 365. e. Il meurt le premier d'Octobre. 54. d. On fait la dédicace du Monastere de saint Albain de Mayence. 370. a. Des Moines arrivent au Monastere de Massay. 458. n. Le Comte Guillaume construit le Monastere de * Gellone. 472. b.

Moritur Alcuinus Turonensis Monasterii S. Martini Abbas. 66. b. 386. c. 604. n. XIV Kal. Junii defungitur. 447. a. Ejus Epitaphium ab ipsomet compositum. 414. c. Obit Richboto Trevirensis Episc. 66. b. 332. e. 365. e. Moritur Kalendis Octobris. 54. d. S. Albani Moguntinum Monasterium dedicatur. 370. a. Monachi adveniunt in Masciacense Monasterium. 458. n. Willelmus Comes Gellonense Monasterium construit. 472. b.

* S. Guillem du desert.

On dit à Charles vers le milieu du mois de Novembre que le P. Leon vouloit célebrer avec lui la fête de Noël. L'Empereur envoie son fils Charles à saint Maurice, & ordonne qu'on reçoive le Pape honorablement: il va lui-même au devant de lui à Reims, & l'y reçoit: de-là il le conduit à Kiersi où il célebre la fête de Pâques, & ensuite il le mene à Aix la Chapelle. 24. e. 54. d. 168. a. b. 252. c. 321. e. 352. b. 374. d. Le P. Leon vient en France. 30. a. 66. b. 368. a. Il célebre la fête de Pâques à Kiersi avec Charles. 332. d. 365. e. Leon & Charles partent de Kiersi, & vienent à Soissons; où Charles laissant le Pape, va au Monastere de Chelles visiter sa sœur Gisle qui étoit malade: & après s'être entretenu avec elle, il vient à Kiersi, où il fait venir le Pape, & le conduit à Aix la Chapelle. 352. c.

Medio Novembri Carolo nuntiatur Leonem P. Natalem Domini diem cum eo velle celebrare. Imperator, misso ad S. Mauricium Carolo filio, Leonem jubet honorificè suscipi: ipse obviàm illi Remos profectus, ibi eum suscipit, inde Carisiacum, ubi Natale Christi peragit, perducit, deinde Aquas. 24. e. 54. d. 168. a. b. 252. c. 321 e. 352. b. 374. d. Leo P. in Franciam venit. 30. a. 66. b. 368. a. Cum Carolo apud Carisiacum Natale Domini celebrat. 332. d. 365. e. Leo & Carolus è Carisiaco villa proficiscentes, perveniunt ad Suessionis civitatem, in qua Carolus dimisso Papa, ad colloquium germanæ suæ Gislæ, quæ his diebus ægrotabat, ad Calam Monasterium pervenit: fruitusque ejus colloquio, ad Carisiacum villam vadit quò Leonem P. accersit & Aquas perducit. 352. c.

L'an 805 *de J. C.*

Anno Chr. 805.

Le P. Leon aiant resté huit jours avec Charles, il est conduit à Ravenne par la Baviere chargé de présens. 24. e. 54. d. 321. e. 352. c. 374. d. Il retourne à Rome. 24. e. 54. d. 168. c. 332. e. 352. L'Empereur passe le reste de l'hiver à

Leo Papa, cùm apud Carolum dies octo mansisset, magnis donatus muneribus, per Bajoariam Ravennam deducitur. 24. e. 54. d. 321. e. 352. c. 374. d. Romam revertitur. 24. e. 54. d. 168. c. 332. e. 352. Impe-

rator reliquam partem hiemis Aquiſgrani peragens, ibi Paſcha celebrat. 352. *d.*

Caganus ſeu Princeps Hunorum, nomine Theodorus, Imperatorem adit poſtulans ſibi dari locum ad habitandum, quia propter infeſtationem Sclavorum in priſtinis ſedibus eſſe non poterat. Precibus ejus annuit Imperator, eumque muneribus donatum abire permittit. Theodorus paulò poſt reditum diem obiit. Caganus alter, qui Theodoro ſucceſſerat, unum de Optimatibus ſuis mittit ad Imperatorem poſtulatum ſibi concedi honorem antiquum, quem Caganus apud Hunos habere ſolebat. Ejus precibus adſenſum præbet Imperator. 24. *e.* 55. *a.* 252. *d.* 322. *a.* 332. *e.* 352. *d.* 365. *e.*

Eodem anno Imper. filium ſuum Carolum cum exercitu in terram Sclavorum mittit: qui eorum terram depopulatus, illorum Ducem Lechonem occidit. 25. *a.* 30. *a.* 55. *a.* 81. *c.* 168 *d.* 252. *e.* 332. *e.* 365. *e.* 368. *a.* 370. *a.* 379. *b.*

Capitulare ad omnes generaliter. 672. 673. *Capitula data Jeſſe Ambianenſi Epiſcopo Miſſo Dominico.* 674. *d. In regimine Monaſterii Laureshamenſis Richbodoni ſuccedit Adalungus.* 383. *a.*

Menſe Julio Imperator Aquis Theodonis villam profectus, atque per Mettas tranſiens, Voſagum petit, ubi venationi dat operam. Eò venit Carolus filius: poſt cujus adventum Imperator ad Rumerici caſtellum proficiſcitur: ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum Theodonis villam petit. Eò veniunt filii ejus Pippinus & Ludovicus; & ibi celebrat Imperator Natalem Domini diem. 25. *a.* 55. *b.* 253. *a.* 353. *a.*

Circa hunc annum Carolus novam S. Richarii Baſilicam ædificat: hujus ſancti corpus integrum atque incorruptum inventum poſt CLX *annos.* 478. *e. Hoc circiter anno Carolus Abbonis Patricii, qui res aliquas Novalicienſi Monaſterio delegaverat, teſtamentum renovat.* 770. *c.*

Anno Chr. 806.

Venetiæ & Dalmatiæ Legati ad Imperatorem veniunt cum magnis donis. Legatis dimiſſis, Conventum habet Imperator de pace conſervanda inter filios ſuos, & diviſione regni facienda in tres partes. De hac diviſione Teſtamentum factum, & ab Optimatibus Francorum confirmatum, & à Leone P. roboratum. 25. *b.* 55. *c.* 253. *b.* 322. *a.* 333. *a.* 353. *b. Carolus regnum inter filios ſuos dividit.* 30. *a.* 66. *c.* 168. *e.* 366. *a.* 379. *b. Hujus diviſionis Charta.* 771. *c.* 772. 773. *Carolus Diploma tribuit Prumienſi Monaſterio.* 771. *a. Dalmatiam in amicitiam recipit.* 95. *n.*

Imperator, dimiſſo filio utroque in regnum ſibi deputatum, Pippino ſcilicet & Ludovico, de Theodonis-villa per Moſellam & Rhenum Noviomagum navigat, ibique Quadrageſimam & Paſcha peragit. 25. *c.* 55. *c.* 253. *b.* 353. *c. Noviomagi Paſcha celebrat.* 81. *d. Noviomagenſe Capitulare.* 677. *Capitula octo addenda ad Leges.* 675. *e.*

Aix la Chapelle, où il célebre la fête de Pâques. 352. d.

Le Cagan ou Prince des Huns, appellé Theodore, vient trouver l'Empereur pour lui demander qu'il veuille bien lui donner un endroit pour habiter, parce qu'il ne pouvoit reſter dans ſon ancienne demeure à cauſe des incurſions des Eſclavons. L'Empereur lui accorde ſa demande, & après l'avoir comblé de préſens, il le congedie. Theodore meurt peu après ſon retour. Un autre Cagan, qui avoit ſuccedé à Theodore, envoie un des principaux de ſa Cour prier l'Empereur de lui accorder l'ancien honneur dont le Cagan avoit coutume de joüir chez les Huns. L'Empereur y conſent. 24. e. 55. a. 252. d. 322. a. 332. e. 352. d. 365. e.

Cette même année l'Empereur envoie ſon fils Charles avec une armée dans le pays des Eſclavons: Charles ravage le pays, & tue Lechon leur Duc. 25. a. 30. a. 55. a. 81. c. 168. d. 252. e. 332. e. 365. e. 368. a. 370. a. 379. b.

Capitulaire adreſſé à tous généralement. 672. 673. Capitules ou Inſtructions données à Jeſſé Evêque d'Amiens Député du Roi. 674. d. Adalonge ſuccede à Richbodon dans le gouvernement du Monaſtere de Laurisham. 383. a.

Au mois de Juillet l'Empereur part d'Aix la Chapelle pour aller à Thionville, & paſſant par Mets, il vient à la forêt de Voſge, où il s'éxerce à la chaſſe. Son fils Charles l'y vient trouver: après ſon arrivée l'Empereur va à Remiremont, où aiant reſté quelque tems, il revient à Thionville pour y paſſer l'hiver. Ses deux fils Pépin & Louis s'y rendent: & l'Empereur y célebre la fête de Noël. 25. a. 55. b. 253. a. 353. a.

Environ cette année Charles bâtit de nouveau l'Egliſe de ſaint Riquier: le corps de ce Saint eſt trouvé entier & ſans corruption au bout de 160 ans. 478. e. Vers cette année Charles renouvelle le Teſtament du Patrice Abbon, qui avoit legué quelque choſe au Monaſtere de Novaleze. 770. c.

L'an 806 de J. C.

Les Ambaſſadeurs de Venetie & de Dalmatie vienent trouver l'Empereur, & lui apportent de grands préſens. L'Empereur les aiant congediés, tient une aſſemblée pour maintenir la paix entre ſes fils, & pour leur partager ſes Etats. Il fait un Teſtament touchant ce partage, & le fait confirmer par les Seigneurs François & par le P. Leon. 25. b. 55. c. 253. b. 322. a. 333. a. 353. b. Charles diviſe ſon royaume à ſes fils. 30. a. 66. c. 168. e. 366. a. 379. b. Chartre de cette diviſion. 771. c. 772. 773. Charles accorde un Diplome au Monaſtere de Pruym. 771. a. Il donne ſon amitié à la Dalmatie. 95. n.

L'Empereur aiant envoié ſes deux fils Pépin & Louis, chacun dans le royaume qui lui étoit aſſigné, il va de Thionville par la Moſelle & le Rhin à Nimegue, & y paſſe le Carême & la fête de Pâques. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. Il célebre la Pâque à Nimegue. 81. d. Capitulaire de Nimegue. 677. Huit Capitules ou Articles qu'il faut ajouter aux Loix. 675. e. Capitules

que

que les Députés Royaux doivent faire connoître par tout. 676. b. Capitules que les Députés doivent publier avant Noël. 676. d.

Le P. Leon écrit à Charles qu'il consent que Fortunat Patriarche de Grado, jusqu'à ce qu'il soit rétabli dans son Eglise, gouverne celle de Pola, mais à condition qu'elle ne perde rien ni de ses droits, ni de ses biens. 598. a. b. Il lui mande qu'il recevra le Roi Pépin avec plaisir & comme il convient : il demande que la donation que Charles lui même avoit faite dans l'Ile de Corse demeure stable & à couvert des embuches des ennemis. 599.

Charles vient à Aix la Chapelle ; il envoie son fils Charles dans l'Esclavonie. Le Duc Miliduoch est tué dans cette expédition : l'armée construit deux Châteaux, l'un sur la Sale, & l'autre sur l'Elbe. Tout étant pacifié dans l'Esclavonie, le jeune Charles revient vers l'Empereur au lieu appellé Silli sur la Meuse. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a.

On envoie dans la Boëme une armée composée de Bavarois, d'Allemans & de Bourguignons : laquelle après avoir ravagé une bonne partie de ce pays, s'en revient sans avoir reçu aucun échec considérable. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. La Boëme est ravagée. 366. a. Les Boëmiens secourus des Esclavons font le dégât par tout, mais ils sont défaits par le jeune Charles. 379. b. La guerre de Boëme est terminée. 94. n.

Pépin envoie d'Italie une flotte dans l'Ile de Corse contre les Maures qui la désoloient. Les Maures n'attendent pas l'arrivée de la flotte, & se retirent. Hadumare Comte de Genes est tué dans le combat qu'il leur livre imprudemment. 25. d. 55. d. 253. c. 333. b. 353. d. Pépin chasse les Maures de l'Ile de Corse. 366. a.

Mort de Fardulse Abbé de saint Denis. 400. n. 406. n. Waldon Abbé de Richenow est substitué en la place de Fardulse. 361. n. Hatton ou Heiton Evêque de Bâle prend le gouvernement de l'Abbaye de Richenow en la place de Waldon. 361. c. 366. a.

Le Comte Guillaume obtient de Charles la permission de se retirer dans la solitude : il en reçoit une portion du bois de la Sainte-Croix : il se fait Moine. 473. 474. 475. Grimoald Duc de Bénévent meurt. 66. c. Grimoald étant mort, un autre Grimoald surnommé Storesaiz est établi Duc. 66. n. 324. e.

Le 4 de Juin le signe de la Croix paroît dans la Lune d'une maniére miraculeuse. 386. d. Eclipse de Lune le deux de Septembre : le Soleil étoit pour lors dans le seiziéme degré de la Vierge, & la Lune dans le sixiéme degré des Poissons. 25. e. 56. a. 253. e. 322. b. 353. d.

En Espagne ceux de Navarre & de Pampelune, qui s'étoient donnés aux Sarrazins les années précédentes, se rangent sous l'obéissance de l'Empereur Charles. L'Empereur Nicefore envoie une flotte sous les ordres du Patrice Nicétas pour recouvrer la Dalmatie. Les Ambassadeurs qui avoient été envoiés quatre ans auparavant vers le Roi de Perse, arrivent au port de Trévise, sans que l'ennemi s'en apperçoive.

Capitula quæ Missi nota facere debent in omnibus partibus. 676. b. Capitula quæ Missi ante Nativitatem Domini omnibus cognita faciant. 676. d.

Leo P. Carolo significat se consentire ut Fortunatus Gradensis Patriarcha, donec Ecclesiæ suæ restituatur, Polanam regat; sed eâ lege ut Ecclesiæ Polanæ nihil jurium facultatumque subtrahatur. 598. a. b. Carolo nuntiat Pippinum Regem à se cum gaudio & ut decet susceptum iri: petit ut donatio ab ipso Carolo facta in Insula Corsica, firma permaneat, & ab insidiis inimicorum tuta persistat. 599.

Carolus Aquisgranum venit, Carolum filium suum mittit in terram Sclavorum. In qua expeditione Miliduoch Dux interficitur; duo castella ab exercitu ædificata, unum super Salam, alterum super Albim. Sclavis pacatis, Carolus junior ad Imperatorem redit in locum qui dicitur Silli super Mosam. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a.

Mittitur manus ex Bajoariis, Alamannis & Burgundionibus composita in terram Behemannorum; quæ, vastata terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regreditur. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. Boëmia vastatur. 366. a. Behemanni, Sclavis auxiliantibus, ubique grassantur, sed à Carolo juniore debellantur. 379. b. Boëmicum bellum terminatur. 94. n.

In Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino mittitur. Cujus adventum Mauri non exspectantes, abscedunt. Hadumarus Comes Genuæ civitatis contra eos imprudenter dimicans occiditur. 25. d. 55. d. 253. c. 333. b. 353. d. Pippinus Mauros pellit de Corsica Insula. 366. a.

Obit Fardulfus Abbas S. Dionysii. 400. n. 406. n. Fardulfo mortuo, in ejus locum subrogatur Waldo Augiensis Abbas. 361. n. Waldoni in regimine Abbatiæ Augiensis sufficitur Hatto seu Heito Basileensis Episc. 361. c. 366. a.

Willelmus Comes à Carolo licentiam obtinet secedendi in solitudinem: ab eo accipit portionem ligni S. Crucis: fit Monachus. 473. 474. 475. Defungitur Grimoaldus Dux Beneventanus. 66. c. Defuncto Grimoaldo Duce, alter Grimoaldus, cognomento Storesaiz, Dux constituitur. 66. n. 324. e.

Pridie Nonas Junii signum Crucis mirabiliter apparet in Luna. 386. d. Eclipsis Lunæ IV Nonas Septembris: tunc stabat sol in XVI parte Virginis, & Luna in VI parte Piscium. 25. e. 56. a. 253. e. 322. b. 353. d.

In Hispania Navarri & Pampilonenses, qui superioribus annis ad Sarracenos defecerant, in fidem recipiuntur. Classis à Nicephoro Imper. cui Nicetas Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur. Legati, qui ante quatuor ferè annos ad Regem Persarum missi fuerant, ad Tarvisianum portum, nullo adversariorum sentiente, regrediuntur. Imperator Natalem Domini diem Aquisgra-

ni celebrat. 25. *d.* 56. *a.* 253. *d.* 353. *d. Legati Imperatoris S. Cypriani & aliorum Martyrum reliquias Carthagine in Franciam deferunt.* 56. *n.* 251. *a.* 322. *c.* 374. *d.* 378. *e. Istæ reliquiæ Lugduni reponuntur in Ecclesia S. Johannis Bapt.* 322. *n.* 374. *d.*

Anno Chr. 807.

Pridie Kal. Februarii fuit Luna XVII, *quando stella Jovis quasi per eam transire visa est. Tertio Idus Februarii fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in* XXV *parte Aquarii. Quarto Kal. Maii fuit eclipsis Lunæ: apparuerunt acies in cælo eadem nocte miræ magnitudinis: Sol stabat in* XI *parte Piscium, & Luna in* XI *parte Virginis. Stella Mercurii* XVI *Kal. Aprilis visa est in Sole quasi parva macula nigra. Undecimo Kal. Septembris iterum fuit eclipsis Lunæ, Sole posito in* VI *parte Virginis, Luna in quarta Piscium.* 25. *e.* 56. *b.* 254. *a.* 322. *b.* 353. *e. Eclipsis Solis.* 386. *d. Mortalitas maxima in Monasterio Fuldensi.* 66. *c.* 368. *a.*

Ratbertus Legatus Caroli, qui de Oriente revertebatur, defungitur. Abdella Regis Persarum Legatus, cum Monachis Legatis Thomæ Constant. Patriarchæ, papilionem & tentoria affert Imperatori miræ magnitudinis & pulcritudinis. 26. *a.* 56. *c.* 169. *c.* 254. *c.* 322. *b.* 333. *b.* 354. *a.* 366. *a.* 379. *c. Inter ista munera erat horologium mira arte compositum.* 56. *d.* 254. *d.* 322. *d.* 333. *b.* 354. *b.* 366. *a.*

Carolus Imperator Præceptum concedit Prumiensi Monasterio. 774. *d. Placitum habet apud Confluentes.* 30. *a. Conventum habet apud Ingelheim cum Episcopis & Comitibus, & mandat eis ut justitiam faciant in regno ejus.* 82. *a. Mandatum Imperatoris ut omnes, qui ultra Sequanam commanent, mediante mense Augusto ad Rhenum veniant.* 678. *d. e.*

Circa hunc annum Carolus monet filium suum Pippinum Italiæ Regem ut diligenter inquirat de oppressionibus, quas à Ducibus & eorum ministris Ecclesiæ, Monasteria & Xenodochia patiebantur; & quæ malè acta sunt emendare studeat. 629.

Leo P. apud Carolum queritur quòd ab ejus Legatis, qui justitiam facturi credebantur, damnum potiùs accepisset. 600. *b. Dolet vehementer de eo quod scripserat Carolus, nullum è suis velle ad eum legationem obire: rogat ut aliquem mittat qui omnia fideliter inquirat.* 601.

Ludovicus Rex Aquitaniæ quædam de suo fisco largitur Gellonensi Monasterio. 475. *b. Nordmannorum Dux, Alfdeni nomine, se subdit Carolo.* 169. *d.*

Mauri in Sardiniam ingressi, & à Sardis cæsi, in Insulam Corsicam perveniunt: à Burchardo Comite-stabuli vincuntur ac fugantur. 56. *e.* 254. *d.* 322. *c.* 333. *c.* 354. *e.* 366. *a. Mauri Sardiniam depopulantur,*

L'Empereur célebre le jour de Noël à Aix la Chapelle. 25. d. 56. a. 253. d. 353. d. Les Ambassadeurs de l'Empereur apportent de Carthage en France les reliques de S. Cyprien & d'autres Martyrs. 56. n. 251. a. 322. c. 374. d. 378. e. Ces reliques sont posées à Lyon dans l'Eglise de saint Jean-Baptiste. 322. n. 374. d.

L'an 807 de J. C.

Le 31 de Janvier l'étoile de Jupiter parut passer comme au travers de la Lune, qui étoit à son 17 jour. Le onze de Février il y eut une éclipse de Soleil à midi, le Soleil & la Lune étant dans le 25 degré du Verseau. Il y eut une éclipse de Lune le 28 d'Avril: la même nuit il parut dans le Ciel des armées d'une grandeur surprenante: le Soleil étoit dans le onziéme degré des Poissons, & la Lune dans le onziéme de la Vierge. Le 17 de Mars l'étoile de Mercure parut dans le Soleil comme une petite tache noire. Le 22 d'Août il y eut une seconde éclipse de Lune, le Soleil étant dans le sixiéme degré de la Vierge, & la Lune dans le quatriéme des Poissons. 25. e. 56. b. 254. a. 322. b. 353. e. Eclipse de Soleil. 386. d. Très-grande mortalité dans le Monastere de Fulde. 66. c. 368. a.

Ratbert Ambassadeur de Charles meurt après son retour d'Orient. Abdelle Ambassadeur du Roi de Perse, accompagné des Moines, que Thomas Patriarche de Constantinople envoioit, apporte à l'Empereur un pavillon & des tentes d'une grandeur & d'une beauté merveilleuses. 26. a. 56. c. 169. c. 254. c. 322. b. 333. b. 354. a. 366. a. 379. c. Parmi ces présens il y avoit une horloge admirablement bien travaillée. 56. d. 254. d. 322. d. 333. b. 354. b. 366. a.

L'Empereur Charles accorde un Diplome au Monastere de Pruym. 774. d. Il tient ses assises à Coblents. 30. a. Il tient une assemblée à Ingelheim avec les Evêques & les Comtes; il leur ordonne de rendre la justice dans son royaume. 82. a. Ordonnance de l'Empereur pour que tous ceux, qui demeurent au de-là de la Seine, aient à se rendre sur le Rhin à la mi-Août. 678. d. e.

Environ cette année Charles avertit son fils Pépin Roi d'Italie de s'informer exactement des maux que les Ducs & leurs Officiers faisoient souffrir aux Eglises, aux Monasteres & aux Hôpitaux, & de corriger ce qui avoit été mal fait. 629.

Le P. Leon se plaint à Charles, de ce que ses Ambassadeurs qu'on croioit devoir rendre justice, lui avoient au contraire causé plus de dommage. 600. b. Il est très-fâché de ce que Charles lui avoit mandé, qu'aucun des siens ne vouloit aller en Ambassade vers lui: il le prie d'envoier quelqu'un pour s'informer fidélement de tout. 601.

Louis Roi d'Aquitaine donne quelque chose de son fisc au Monastere de saint Guillem du Desert. 475. b. Le Duc des Nordmans appellé Alfdeni, se soumet à Charles. 169. d.

Les Maures étant entrés dans la Sardaigne, & en aiant été chassés par les habitans, viennent dans l'Ile de Corse: ils sont battus & mis en fuite par Burchard Connétable. 56. e. 254. d. 322. c. 333. c. 354. c. 366. a. Les Maures ravagent

la Sardaigne, mais ils sont défaits par Pépin Roi d'Italie. 379. c.

sed à Pippino Italia Rege superantur. 379. *c.*

Le Patrice Nicetas, aiant fait la paix avec Pépin, s'en revient à Constantinople. L'Empereur, qui avoit célebré la fête de Pâques à Aix la Chapelle, y célebre aussi celle de Noël. 57. a. 254. e. 354. c.

Nicetas Patricius, pace facta cum Pippino, Constantinopolim revertitur. Imperator Aquisgrani, ubi Pascha celebraverat, Natalem quoque Domini diem celebrat. 57. *a.* 254. *e.* 354. *c.*

L'an 808 *de J. C.*

Anno Chr. 808.

L'hiver fut très mou & pestilentiel. L'Empereur, aiant célebré la fête de Pâques à Nimegue, s'en retourne à Aix la Chapelle. 57. b. 255. a. 354. d. Il accorde un Diplome à Julien Evêque de Plaisance. 774. e. Capitulaire de cette année. 679. d.

Hiems mollissima ac pestilens fuit. Imperator, Noviomagi Paschate celebrato, Aquas revertitur. 57. *b.* 255. *a.* 354. *d. Carolus Diploma largitur Juliano Placentino Episcopo.* 774. *e. Capitulare hujus anni.* 679. *d.*

Godefroi Roi des Normans vient en Wenedonie avec une armée : l'Empereur envoie son fils Charles contre lui. 30. b. Le jeune Charles marche au de-là de l'Elbe avec une armée contre les Winides : les François sont taillés en pieces. 66. c.

Godefridus Nortmannorum Rex cum exercitu venit in Wenedoniam : contra eum mittit Imperator filium suum Carolum. 30. *b. Carolus junior cum Francorum exercitu in Winidos pergit ultra Albiam : Franci caeduntur.* 66. *c.*

Godefroi Roi des Danois se bat contre les Abodrites, & les défait, mais il perd grand nombre de ses soldats. Reginold fils de son frere est tué. Charles envoié par son pere contre Godefroi, taille en pieces les Linons & les Smeldinges qui s'étoient jettés dans le parti de Godefroi. 57. b. 82. a. 169. e. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. 366. a.

Godefridus Danorum Rex multo militum suorum damno cum Abodritis confligit, eosque vincit. Reginoldus fratris ejus filius interficitur. Carolus à patre Carolo contra Godefridum missus, Linones & Smeldingos, qui ad Godefridum defecerant, caedit. 57. *b.* 82. *a.* 169. *e.* 255. *a.* 322. *d.* 333. *c.* 354. *d.* 366. *a.*

Eardulfe Roi des Nordanimbres chassé de son thrône & de son pays, vient trouver l'Empereur ; ensuite il part pour Rome. 57. d. 255. e. 322. e. 333. d. 355. a. 366. b. 379. c. Le Diacre Adulfe est envoié en * Bretagne par le P. Leon. L'Empereur envoie avec lui Rotfride Notaire & Nantaire Abbé de saint Bertin. 57. d. 255. e. 355. a.

Eardulfus Nordanimbrorum Rex regno & patria pulsus, ad Imperatorem venit ; deinde Romam proficiscitur. 57. *d.* 255. *e.* 322. *e.* 333. *d.* 355. *a.* 366. *b.* 379. *c. Adulfus Diaconus à Leone P. in Britanniam mittitur : cum eo ab Imperatore mittuntur Rotfridus Notarius & Nantarius Abbas S. Bertini.* 57. *d.* 255. *e.* 355. *a.*

* Angleterre.

Le P. Leon se plaint une seconde fois des Ambassadeurs de Charles, qui étant envoiés à Ravenne pour rendre justice, avoient causé du dommage : il s'étend beaucoup sur l'arrivée en France du Roi Eardulfe chassé de ses Etats, sur la discorde de Cénulfe Roi des Merciens avec les Evêques de Cantorberi & d'Yorck. Il marque que Jessé Evêque d'Amiens n'étoit pas propre pour une Ambassade. & qu'il ne falloit pas l'admettre dans le conseil secret. 602. 603. Le P. Leon excuse de son mieux le Diacre Adulfe son Ambassadeur, qui en revenant de la grande Bretagne n'avoit pas vu Charles : il excuse aussi l'Ambassadeur d'Eanbald Archevêque d'Yorck, qui s'en étoit allé en Italie sans avoir salué Charles, s'étant seulement contenté de lui envoier les lettres de recommandation qu'Eanbald lui avoit données. 603.

Leo P. iterum queritur de Caroli Legatis, qui Ravennam missi ad faciendam justitiam, damnum fecerant : multa narrat de Eardulfi Regis de regno ejecti adventu in Galliam, de discordia Cenulfi Merciorum Regis cum Episcopis Cantuariensi & Eboracensi. Notat Jesse Ambian. Episcopum ad Legationem obeundam non esse idoneum, nec vocandum ad secretum consilium. 602. 603. *Leo P. quibus potest verbis excusat Adulfum Diaconum Legatum suum, qui è Britannia rediens Carolum non adierat : excusat & Legatum Eanbaldi Eboracensis Archiep. qui etiam insalutato Carolo Italiam petierat, contentus ipsius Eanbaldi litteras commendatitias ad eum mittere.* 603.

L'Empereur, après avoir fait construire par ses Deputésurs deux Châteaux sur l'Elbe, & y avoir mis garnison contre les incursions des Esclavons, passe l'hiver à Aix la Chapelle, où il célebre la fête de la Nativité de Notre-Seigneur. 57. d. 256. a. 355. a.

Imperator, aedificatis per Legatos suos super Albim duobus castellis, praesidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito, Aquisgrani hiemat, ubi Natalem Domini diem celebrat. 57. *d.* 256. *a.* 355. *a.*

L'an 809 *de J. C.*

Anno Chr. 809.

Mort de Liudger Evêque de * Mimigardeford le 26 de Mars. 386. e. 450. c.

Moritur Liudgerus Mimigardefordensis Episc. VII Kal. Aprilis. 386. *e.* 450. *c.* * Munster.

Charles célebre la fête de Pâques à Aix la Chapelle. La flotte des Grecs vaincue & mise en fuite près de l'Ile de Comachio, se retire dans

Carolus Aquisgrani Pascha celebrat. Classis Graecorum apud insulam Comiaclum victa & fugata, Venetiam se recipit. Paulus classis

præfectus agit apud Pippinum Italiæ Regem de pace constituenda inter Græcos & Francos, impeditur à Villario & Beato Venetiæ Ducibus. 57. *e.* 256. *a.* 355. *b.*

Ludovicus Aquitaniæ Rex Dertosam obsidet: dimissa obsidione, in Aquitaniam se recipit. 58. *a.* 256. *b.* 333. *d.* 355. *c. Ludovicus Hispaniam petit.* 366. *b.*

Eardulfus Nordanimbrorum Rex per Legatos Imperatoris & Leonis P. in regnum suum restituitur. 58. *a.* 256. *b.* 322. *e.* 333. *d.* 355. *c.* 366. *b.* 379. *c. Cùm Legati è Britannia reverterentur, Adulfus Diaconus à piratis captus redimitur, & Romam revertitur.* 58. *b.* 256 *d.* 323. *a.* 355. *c.*

Populonium Tusciæ civitas à Græcis devastatur. Mauri Corsicam ingressi, quamdam civitatem omnino diripiunt. Godefridus Danorum Rex colloquium petit à Carolo: habetur colloquium in loco Melac dicto: negotio infecto disceditur. 58. *b. c.* 256. *c. d.* 355. *c. d.*

Trasco Abodritorum Dux Wilzos aggreditur; eorum agros igne & ferro vastat, Smeldingorum maximam urbem expugnat. 58. *c.* 256. *e.* 323. *a.* 355. *d. Capitulare hujus anni.* 680. *Eclipsis Solis XVII Kal. Augusti.* 386. *e.*

Nefanda lues pecudes depradatur, præcipuè in Norico: steriles vineæ. 170. *a. b. Wolflec S. Galli Abbatiæ præficitur.* 366. *b.* Iste nonnisi anno 816 hujus Monasterii regimen sibi arrogavit.

Aquarum inundatio insolita multis in locis. Scarpa super ripas effunditur, & usque ad sepulcrum S. Amandi accedit. 455. *b. Inundatio V Kal. Januarii fuit altissima. Elevatum est sepulcrum S. Amandi XII Kal. Octobris, & restitutum est in locum suum X Kal. Novembris.* 30. *b. Elevatur S. Amandi corpus.* 379. *e.* 386. *e.*

Imperator mense Novembri Concilium habet de processione S. Spiritûs. Hujus quæstionis finiendæ causa Bernarium Wormatiensem Episc. & Adalardum Corbeiensem Abbatem Romam mittit. 58. *d.* 257. *a.* 261. *e.* 323. *a.* 333 *d.* 356. *a.* 366. *b.*

Imperator trans Albiam urbem ædificare, in eaque præsidium Francorum ponere statuit: huic negotio Egbertum Comitem præficit. 58. *d.* 82. *c.* 257. *c.* 333. *e.* 355. *e.* 366. *b. Hohenburg castellum à Carolo imponitur Albi fluvio contra Danos.* 368. *a.*

Trasco Abodritorum Dux ab hominibus Godefridi Danorum Regis per dolum interficitur in Emporio, vel Rerich Danorum lingua. 58. *d.* 82. *c.* 257. *d.* 323. *b.* 333. *e.* 355. *e.* 366. *b.*

Aureolus Comes, de genere Felicis Aureoli Petragoricensis Comitis exortus, qui trans Pyrenæum montem contra Oscam & Cæsaraugustam residebat, defungitur. Amoroz Oscæ & Cæsaraugustæ Præfectus Aureoli ministerium invadit, missaque ad Imperatorem legatione, sese in deditionem venturum promittit. 58. *e.* 186. *a.* 257. *e.* 323.

la Vénétie. Paul commandant de la flotte agit auprès de Pepin Roi d'Italie pour établir la paix entre les Grecs & les François; il en est empêché par Villaire & Beate Ducs de Vénétie. 57. e. 256. a. 355. b.

Louis Roi d'Aquitaine assiége Tortose: il leve le siége, & se retire en Aquitaine. 58. a. 256. b. 333. d. 355. c. Louis va en Espagne. 366. b.

Eardulfe Roi des Nordanimbres est rétabli dans son royaume par les Ambassadeurs de l'Empereur & du P. Leon. 58. a. 256. b. 322. e. 333. d. 355. c. 366. b. 379. c. Les Ambassadeurs s'en revenant de la grande Bretagne, le Diacre Adulfe est pris par les pirates: il est racheté & renvoié à Rome. 58. b. 256. d. 323. a. 355. c.

Populonie ville de Toscane est ravagée par les Grecs. Les Maures étant entrés dans la Corse, en pillent une ville entiérement. Godefroi Roi des Danois demande à Charles une entrevue: l'entrevue se tient dans le lieu appellé Melac: on se retire sans rien faire. 58. b. c. 256. c. d. 355. c. d.

Trascon Duc des Abodrites attaque les Wilzes, met leurs campagnes à feu & à sang, force la ville principale des Smeldinges. 58. c. 256. e. 323. a. 355. d. Capitulaire de cette année. 680. Eclipse de Soleil le 16 de Juillet. 386. e.

Une terrible maladie contagieuse emporte les bestiaux, sur-tout dans le Norique: les vignes sont stériles. 170. a. b. Wolflec est mis à la tête de l'Abbaye de saint Gal. 366. b. *Il ne s'empara du gouvernement de cette Abbaye qu'en l'an* 816.

Inondation extraordinaire en plusieurs endroits. La Scarpe se déborde, & vient jusques au tombeau de saint Amand. 455. b. Il y eut une grande inondation le 28 de Decembre. On leva le tombeau de S. Amand le 20 de Septembre, & il fut remis en place le 23 d'Octobre. 30. b. On leve le corps de saint Amand. 379. e. 386. e.

L'Empereur tient un Concile au mois de Novembre touchant la procession du Saint-Esprit. Il envoie à Rome Bernaire Evêque de Vormes & Adalard Abbé de Corbie pour finir cette question. 58. d. 257. a. 261. e. 323. a. 333. d. 356. a. 366. b.

L'Empereur prend la résolution de bâtir une ville au de-là de l'Elbe, & d'y mettre une garnison Françoise: il en donne la commission au Comte Egbert. 58. d. 82. c. 257. c. 333. e. 355. e. 366. b. Charles construit sur l'Elbe le Château d'Hohembourg contre les Danois. 368. a.

Trascon Duc des Abodrites est tué en trahison par les soldats de Godefroi Roi des Danois dans un Marché, ou Rerich selon la langue des Danois. 58. d. 82. c 257. d. 323. b. 333. e. 355. e. 366. b.

Mort du Comte Aureole, qui descendoit de Felix Aureole Comte du Perigord, & qui résidoit au-de-là des Pyrenées vis-à-vis Huesca & Saragoce. Amoroz Gouverneur d'Huesca & de Saragoce s'empare de l'emploi d'Aureole, & envoiant une Ambassade à Charles, il lui promet de se ranger sous son obéïssance. 58. e. 186. a. 257. e. 323. b. 355. e. Eclipse de Lune le 26 de

de Decembre 59. a. 258. a. 356. a.

b. 355. e. *Eclipsis Lunæ VII Kal. Januarii. 59. a. 258. a. 356. a.*

L'an 810 *de J. C.*

Anno Chr. 810.

Amoroz demande une entrevue, dans laquelle il promet de se donner à l'Empereur lui & tous les siens. L'Empereur y consent, mais plusieurs causes étant survenues, il n'y a rien de fait. Les Maures aiant équippé une flotte, entrent d'abord dans la Sardaigne, ensuite dans l'Ile de Corse, & n'y trouvant aucune garnison, ils s'en rendent les maîtres. 59. a. 258. a. 356. b.

Amoroz colloquium expetit, in quo promittit se cum suis omnibus Imperatoris manibus traditurum. Annuit Imperator, sed multis intervenientibus causis res infecta remanet. Mauri, classe comparata, primò Sardiniam, deinde Corsicam insulam petunt, in quæ nullo invento præsidio, totam subigunt. 59. a. 258. a. 356. b.

Pépin Roi d'Italie range sous son obéïssance la Vénétie par la trahison des Ducs de Vénétie, & il envoie une flotte pour ravager les côtes de la Dalmatie: mais Paul gouverneur de Cefalonie portant du secours aux Dalmates, la flotte se retire. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b. 379. c.

Pippinus Rex Italiæ Venetiam in deditionem accipit perfidia Ducum Veneticorum, & classem ad Dalmatiæ littora vastanda mittit: sed Paulo Cefalaniæ Præfecto Dalmatis opem ferente, classis ad propria regreditur. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b. 379. c.

Rotrude fille de l'Empereur Charles meurt le six de Juin. 59. b. 66. d. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. Elle laisse un fils bâtard nommé Louis, qui fut depuis Abbé de plusieurs Monasteres. 96. n. 325. n. Mort de Gisle sœur de Charles, Abbesse de Chelles. 97. n. Pépin fils de Charles, Roi d'Italie, meurt le 8 de Juillet. 59. d. 66. d. 82. c. 170. c. 258. e. 323. c. 334. b. 356. d. 374. e. 387. a. Il meurt à Milan. 379. c. Son Epitaphe. 406. c.

Rotrudis Caroli Imperatoris filia moritur VIII Idus Junii. 59. b. 66. d. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. Ex illicita copula relinquit filium Ludovicum, multorum Monasterium futurum Abbatem. 96. n. 325. n. Gisla soror Caroli, Calensis Abbatissa moritur. 97. n. Obit Pippinus Caroli filius, Italiæ Rex, VIII Idus Julii. 59. d. 66. d. 82. c. 170. c. 258. e. 323. c. 334. b. 356. d. 374. e. 387. a. Obit Mediolani. 379. c. Ejus Epitaphium. 406. c.

Charles confirme le privilége d'immunité accordé par son pere Pépin à d'Eberminster. 775. a. Capitulaire de cette année. 681. Capitules ou Articles pour l'instruction des Députés Royaux. 682. c.

Carolus immunitatis privilegium à Pippino patre Novientensi Monasterio concessum confirmat. 775. a. Capitulare hujus anni. 681. Capitula de instructione Missorum. 682. c.

Vulfier Evêque de Vienne meurt; Barnard lui succede. 374. c. Waltcand est ordonné Evêque de Liege. 379. c. 387. a. Riculfe Evêque de Mayence est envoié dans le Monastere de Fulde pour appaiser les troubles. 66. c.

Vulferius Viennensis Episcopus moritur; cui succedit Barnardus. 374. c. Waltcandus ordinatur Episcopus Leodiensis. 379. c. 387. a. Richulfus Moguntinus Episcopus mittitur in Fuldense Monasterium ad sedandas turbas. 66. c.

L'Empereur étant encore à Aix la Chapelle, & méditant une expédition contre Godefroi Roi des Danois, apprend qu'une flotte de deux cens vaisseaux venant du Nord avoit abordé en Frise, que toutes les îles voisines des côtes de la Frise étoient ravagées, que les Danois avoient livré trois combats aux Frisons, qu'ils les avoient vaincus, & leur avoient imposé un tribut. L'Empereur ému de cette nouvelle passe le Rhin, & se résout d'attendre ses troupes dans le lieu appellé Lippeam. L'Eléphant, que le Roi de Perse avoit envoié à Charles, meurt subitement. 59. b. c. 258. c. d. 333. e. 356. c. 366. b. L'Empereur entre en Saxe avec une armée: il y tient ses assises à Ferden: les Wenedes vienent l'y trouver, & il leur donne un Roi. 30. b. Charles vient en Saxe. 66. d.

Imperator adhuc Aquisgrani agens, & contra Godefridum Danorum Regem expeditionem meditans, nuntium accipit classem CC navium de Normannia Frisiam appulisse, totas Frisiaco littori adjacentes insulas esse vastatas, terna prælia cum Frisonibus commissa, Danosque victores tributum victis imposuisse. Hoc nuntio motus Imperator, transmisso Rheno, in loco qui Lippeam vocatur, copias statuit opperiri. Elephas, quem Aaron Persarum Rex Carolo miserat, subita morte perit. 59. b. c. 258. c. d. 333. e. 356. c. 366. b. Imperator cum exercitu pergit in Saxoniam: ibi Placitum habet ad Feredam: eò veniunt Wenedi quibus Imperator dat Regem. 30. b. Carolus in Saxoniam venit. 66. d.

Tandis que l'Empereur est campé sur l'Aller, on vient lui dire que la flotte qui ravageoit la Frise, s'en étoit retournée, que le Roi Godefroi avoit été tué par un de ses gardes, que le Château Hohbuoki avoit été pris par les Wilzes, que Pépin Roi d'Italie étoit mort, que deux Ambassades arrivoient, l'une de Constantinople, l'autre de Cordoue. Aiant appris ces nouvelles, il s'en retourne chez lui. 59. c. d. 258. d. e. 334. b. 356. d. 366. c. Godefroi est tué: Hemminge lui succede. 323. b.

Dum Imperator ad Alaram stativa habet, ei nuntiatur classem, quæ Frisiam vastabat, domum regressam, Godefridum Regem à quodam satellite suo interfectum, castellum Hohbuoki à Wilzis captum, Pippinum Italiæ Regem de corpore migrasse, duas legationes, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba adventare. Quibus nuntiis ille acceptis, domum revertitur. 59. c. d. 258. d. e. 334. b. 356. d. 366. c. Godefridus occiditur, cui succedit Hemmingus. 323. b.

Non ſolùm in exercitu, ſed etiam per omnes Imperatori ſubjectas provincias maxima fuit boum peſtilentia. 59. d. 82. b. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. Mortalitas boum & hominum in tota Europa. 66. d.

Carolus pacem cum Nicephoro Imperatore & cum Abulaz Hiſpaniæ Rege facit. Venetiam Nicephoro reddit, & Heinricum Comitem, olim à Sarracenis captum, ab Abulaz recipit. 60. a 259. a. 323. c. 334. b. 356. e. Carolus Nicephoro Venetiam reddit. 379. c. Ad eumdem ſcribit de mutua pace inter ſe ſervanda. 632.

Eclipſis Solis VII Idus Junii & pridie Kal. Decembris. Eclipſis Lunæ XI Kal. Julii & VIII Kal. Januarii. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. Eclipſis Solis VII Idus Junias & pridie Kal. Decembres. 635. e. Eclipſis Solis II Kal. Decembris. 66. d. Eclipſis Solis. 387. a.

Corſica inſula iterum à Mauris vaſtatur. Amoroz ab Abdiramane filio Abulaz de Cæſaraugusta repulſus, Oſcam intrare compellitur. 50. a. 259. b. 323. c. 356. e. Hemmingus, qui Godefrido Danorum Regi ſucceſſerat, pacem facit cum Imperatore. 60. a. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 366. c. 379. c.

Anno Chr. 811.

Imperator, dimiſſo Arſafio Spathario, legato Nicephori, pacis confirmandæ cauſa Conſtantinopolim mittit Heitonem Baſileenſem Epiſcopum, Hugonem Comitem Turonicum & Aionem Langobardum. 60. a. 259. c. 334. c. 356. e. 366. c. Heito mare tranſit. 361. c. 387. a.

Condicta Carolum inter & Hemmingum pax, datis viciſſim ſacramentis confirmatur. 60. b. 259. e. 323. c. 334. c. 357. a.

Imperator generali Placito Aquiſgrani habito, in tres regni ſui partes totidem exercitus mittit. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b. 366. c. 379. c. Carolus exercitum Francorum & Saxonum mittit ultra Albiam contra Sclavos-Linones. Franci regionem vaſtant, & caſtella ædificant in loco qui dicitur Abochi. 82. c. Linonicum bellum terminatur. 94. n.

Carolus Præceptum dat Aquileienſi Eccleſiæ. 775. e. Litteras encyclicas mittit omnibus Epiſcopis ſuo imperio ſubjectis, ut quid de baptiſmo ejuſque cærimoniis ſentiant, certior efficiatur. Ejus ad Odilbertum Mediolan. Epiſc. Epiſtola. 632. e. Carolus Teſtamentum condit, in quo theſauros ſuos in tres partes diſtribuit, duas partes Metropolitanis Eccleſiis largitur: in eo Galliæ metropoles omnes, tribus exceptis, recenſentur. 102. 370. b. 372. a. 379. d. Hoc Teſtamentum ſuis nominibus roborant ſeptem Archiepiſcopi, quatuor Epiſcopi, Abbates quatuor, & quindecim Comites. 103. c. d.

Capitula de cauſis propter quas homines ad bellum ire recuſant. 682. e. Dungalus Recluſus ſcribit ad Carolum de duplici Solis eclipſi anni ſuperioris. 635. e. Stephanus Comes

Il y eut une horrible peſte qui attaqua les bœufs non ſeulement dans l'armée, mais encore dans toutes les provinces ſoumiſes à l'Empereur. 59. d. 82. b. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. Mortalité parmi les bœufs & les hommes dans toute l'Europe. 66. d.

Charles fait la paix avec l'Empereur Nicefore & avec Abulaz Roi d'Eſpagne. Il rend la Vénétie à Nicefore, & il reçoit d'Abulaz le Comte Heinri qui avoit été pris autrefois par les Sarrazins. 60. a. 259. a. 323. c. 334. b. 356. e. Charles rend la Venétie à Nicefore. 379. c. Il lui écrit pour conſerver la paix entr'eux. 632.

Eclipſe de Soleil le ſept de Juin & le 30 de Novembre. Eclipſe de Lune le 21 de Juin & le 25 de Decembre. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. Eclipſe de Soleil le ſept de Juin & le 30 de Novembre. 635. e. Eclipſe de Soleil le 30 de Novembre. 66. d. Eclipſe de Soleil. 387. a.

L'Ile de Corſe eſt ravagée une ſeconde fois par les Maures. Amoroz chaſſé de Saragoce par Abdiraman fils d'Abulaz, eſt contraint d'entrer dans Hueſca. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e. Hemminge, qui avoit ſuccedé à Godefroi Roi des Danois, fait la paix avec l'Empereur. 60. a. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 366. c. 379. c.

L'an 811 de J. C.

L'Empereur aiant congédié Arſafe Ecuier, Ambaſſadeur de Nicefore, envoie à Conſtantinople Heiton Evêque de Bâle, Hugues Comte de Tours, & Aion Lombard pour confirmer la paix. 60. a. 259. c. 334. c. 356. e. 366. c. Heiton paſſe la mer. 361. c. 387. a.

La paix arrêtée entre Charles & Hemminge, eſt confirmée avec ſerment de part & d'autre. 60. b. 259. e. 323. c. 334. c. 357. a.

L'Empereur tient une Aſſemblée générale à Aix la Chapelle, & envoie trois armées dans trois parties de ſon royaume. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b. 366. c. 379. c. Charles envoie une armée de François & de Saxons au de-là de l'Elbe contre les Eſclavons-Linons. Les François déſolent le pays, & bâtiſſent des Châteaux dans le lieu appellé Abochi. 82. c. La guerre contre les Linons eſt terminée. 94. n.

Charles donne un Diplome à l'Egliſe d'Aquilée. 775. e. Il envoie des lettres circulaires à tous les Evêques de ſes Etats, pour qu'ils lui faſſent ſavoir leur ſentiment ſur le baptême & ſur ſes cérémonies. Sa lettre à Odilbert Archevêque de Milan. 632. e. Charles fait un Teſtament, dans lequel il diſtribue ſes tréſors en trois parts, il en donne deux aux Egliſes Metropolitaines: toutes les Metropoles de la Gaule y ſont rapportées, excepté deux. 102. 370. b. 372. a. 379. d. Ce Teſtament eſt ſigné par ſept Archevêques, quatre Evêques, quatre Abbés, & quinze Comtes. 103. c. d.

Capitules touchant les cauſes pour leſquelles les hommes refuſent d'aller à la guerre. 682. e. Dungale Reclus écrit à Charles ſur la double éclipſe de ſoleil de l'année précédente. 635. e.

Etienne Comte de Paris & Amaltrude sa femme donnent à l'Eglise de Paris Sucy situé dans le Parisis. 663. n. *Erreur dans l'Indiction, il faut mettre* IV *au lieu de* III.

Parisiensis & Amaltrudis uxor ejus donant Ecclesiæ Parisiensi Sulciacum situm in pago Parisiaco. 663. *n.* Error in Indictione, pro *III* reponendum *IV*.

L'Empereur Nicephore est tué en combattant contre les Bulgares. 61. b. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. c.

Nicephorus Imperator, commisso cum Bulgaris prælio, occiditur. 61. *b.* 260. *e.* 323. *d.* 326. *a.* 334. *e.* 357. *d.* 366. *c.*

L'Empereur Charles vient à Boulogne sur mer, y rétablit le phare, va de-là à Gand, & se rend à Aix la Chapelle vers la mi-Novembre: il y reçoit des Ambassades de différens endroits, & y passe l'hiver. 61. a. 260. c. 323. c. 357. b. Il accorde un Diplome au Monastere de Fulde. 776. a.

Carolus Imperator Bononiam Gallicam venit, ibique pharum reparat, inde locum, qui Gand vocatur, petit, & circa medium Novembrem Aquisgranum venit: ibi suscipit Legationes è diversis partibus, ibique hiemat. 61. *a.* 260. *c.* 323. *c.* 357. *b. Præceptum largitur Fuldensi Monasterio.* 776. *a.*

Charles fils de l'Empereur Charles meurt. 82. d. 97. n. 170. e. 379. d. Il meurt le quatre de Decembre. 61. a. 260. d. 323. c. 334. d. 357. b. 366. c. 387. a. L'hiver est très-rude, il dure jusqu'à la fin du mois de Mars: deux fils de l'Empereur meurent, c'est-à-dire Pépin & Charles. 66. d. Pépin le Moine & Charles meurent. 66. n. *C'est Pépin le bâtard qui avoit conspiré contre son pere.*

Carolus Caroli Imperatoris filius defungitur. 82. *d.* 97. *n.* 170. *e.* 379. *d. Obit II Nonas Decembris.* 61. *a.* 260. *d.* 323. *c.* 334. *d.* 357. *b.* 366. *c.* 387. *a. Hiems durissima perdurans usque ad finem mensis Martii. Duo filii Imperatoris, id est Pippinus & Carolus moriuntur.* 66. *d. Pippinus Monachus & Carolus mortui.* 66. *n.* Pippinus est nothus qui in patrem conjuraverat.

L'an 812 *de J. C.*

Anno Chr. 812.

Charles tient au Palais d'Aix la Chapelle une Assemblée, dans laquelle Tingulfe, qui n'avoit pas comparu aprés les nuits indiquées, perd son procès. 776. c. Charles ordonne à ses Comtes que les Espagnols établis dans la Gothie & dans la Septimanie ne soient nullement opprimés. 776. e.

Carolus Placitum habet in Palatio Aquisgr. in quo Tingulfus, qui post noctes indictas non comparuerat, litem amittit. 776. *c. Carolus Comitibus suis præcipit ut nullas Hispani in Gothia & Septimania constituti oppressiones sustineant.* 776. *e.*

Hemminge Roi des Danois meurt. Sigefroi & Anulon se disputent la couronne: ils sont tués tous les deux dans le combat. Heriold & Reginfroi sont proclamés Rois. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. c. 366. d. Grand carnage de Normans: Anulon est tué. 82. d.

Hemmingus Danorum Rex defungitur. Sigefridus & Anulo de regno contendunt; commisso prælio ambo perimuntur. Herioldus & Reginfredus Reges constituuntur. 61. *b.* 260. *e.* 323. *d.* 334. *d.* 357. *c.* 366. *d. Magna occisio Normannorum: corruit Anulo.* 82. *d.*

L'Empereur Michel qui avoit succedé à Nicefore, envoie des Ambassadeurs à Charles pour confirmer la paix commencée par Nicefore. 61. c. 170. e. 261. a. 323. d. 326. a. 334. e. 357. c. 366. d. Charles, aiant fait la paix avec l'Empereur Michel, lui rend quelques villes maritimes de Dalmatie. 95. n.

Michaël Imperator, qui Nicephoro successerat, Legatos ad Carolum mittit, & per eos pacem à Nicephoro inceptam confirmat. 61. *c.* 170. *e.* 261. *a.* 323. *d.* 326. *a.* 334. *e.* 357. *c.* 366. *d. Carolus, pace facta cum Michaële, ei quasdam reddit Dalmatiæ civitates maritimas.* 95. *n.*

L'Empereur Charles envoie Bernard fils de Pépin en Italie, & lui donne Wala pour ajoint & pour conseiller. La flotte des Sarrazins aborde une partie en Corse, l'autre en Sardaigne: la partie qui avoit pris terre en Sardaigne, est entiérement défaite. La flotte des Normans attaque l'Hibernie Ile d'Ecosse: les Ecossois lui livrent bataille, & la contraint de s'enfuir honteusement & de se retirer. 61. d. 261. a. b. 357. e. La flotte des Danois est vaincue par les Ecossois. 334. e. 366. d.

Carolus Imperator Bernardum Pippini filium in Italiam mittit, eique Walam dat comitem & consiliarium. Classis Sarracenorum partim in Corsicam, partim in Sardiniam appellitur: pars quæ ad Sardiniam defertur, tota penè deletur. Nortmannorum classis Hiberniam Scotorum Insulam aggressa, commisso cum Scotis prælio, turpiter fugiendo domum revertitur. 61. *d.* 261. *a. b.* 357. *e. Danorum Classis à Scotis superatur.* 334. *e.* 366. *d.*

Eclipse de Soleil le 15 de Mai après midi. 61. d. 261. c. 334. e. 358. a. 387. b. Guillaume Comte & Moine de Gellone meurt le 28 de Mai. 475. c.

Eclipsis Solis Idibus Maii post meridiem. 61. *d.* 261. *c.* 334. *e.* 358. *a.* 387. *b. Willelmus Comes & Gellonensis Monachus moritur V Kal. Junii.* 475. *c.*

Paix faite avec Abulaz Roi des Sarrazins; faite aussi avec Grimoald Duc de Bénévent. Expédition entreprise contre les Wilzes, qui donnent des ôtages. Heriold & Reginfroi Roi des Danois demandent la paix à Charles. 61. d. 261. c. 357. e. Charles envoie trois armées contre les Wilzes: les Wilzes se rendent, & donnent

Pax cum Abulaz Sarracenorum Rege facta, item cum Grimoaldo Beneventano Duce. Expeditio in Wilzos facta, ab eis obsides accepti. Herioldus & Reginfredus Danorum Reges à Carolo pacem petunt 61. *d.* 261. *c.* 357. *e. Carolus tres exercitus mittit contra Wilzos: Wilzi se dedunt, & ob-*

ſides dant. Abulaz Sarracen. Rex pacem poſtulat à Carolo. 82. *d. Grimoaldus cum Carolo paciſcitur.* 323. *d.* 334. *e.*

Diſſidium magnum inter Abbatem Ratgarium & Monachos Fuldenſes. Abbas & XII Monachi Carolum adeunt. Ad eam commotionem compeſcendam mittuntur Epiſcopi Richulfus Moguntinus, Bernarius Wormatienſis, Hauto Auguſtanus & Wolgarius Wirziburgenſis. 66. *e.* Hoc ad annum præcedentem refert Mabillonius. Jam anno 810 eamdem ob cauſam Richulfus ſolus miſſus fuerat ad Fuldenſe Monaſterium.

Capitula data Miſſis Dominicis de iis qui ad exercitum proficiſci debent. 683. *Alia Capitula data Bononiæ in littore maris menſe Octobri de iis qui in hoſtem banniti, venire contemſerint.* 684. *Capitula alia de juſtitiis intra patriam faciendis.* 685. *Carolus Præceptum dat Monaſterio S. Mauricii in Bajoaria.* 777. *d.*

Anno Chr. 813.

Carolus Imperator Aquiſgrani hiemat: incipiente verno tempore Amalarium Trevir. Epiſc. & Petrum Nonantulanum Abbatem Legatos mittit Conſtantinopolim pro pace confirmanda cum Michaële Imperatore. 61. *e.* 261. *e.* 334. *e.* 358. *a.* 366. *d. Amalarius Conſtantinopolim mittitur.* 387. *b.*

Carolus menſe Maio Diploma concedit Odalrico Saxoni. 777. *e. Menſe Maio Synodus habetur Moguntiæ, cui præſunt Richulfus Moguntinus & Hildebaldus Colonienſis Epiſc.* 66. *e. Pons apud Moguntiacum incendio perit.* 335. *a.* 366. *d.* 368. *b.* 379. *e. Pontem comburi præcipit Richulfus Epiſcopus, quia in eo latrones prædas noctu rapiebant, & homines in Rhenum projiciebant.* 370. *c. Pons apud Moguntiacum menſe Maio incendio conflagrat. Carolus dum in Arduenna venatur, dolore pedum corripitur: convaleſcens Aquas revertitur.* 62. *n.*

Richulfus Moguntinus Epiſc. moritur v Idus Auguſti. 31. *c.* 66. *e. Richulfo ſuccedit Haſtulphus.* 370. *d. Egino Conſtantienſis Epiſc. obit, cui ſuccedit Wolflech S. Galli Abbas: Wolflecho ſubſtituitur Gozbertus.* 366. *e.* Wolflechus erat tantùm Monachus S. Galli: Abbas erat Werdo, cui ſucceſſit Gozbertus anno 816. *Herilandus Epiſcopatum Virdunenſem ſuſcipit.* 374. *e.*

Carolus Conventum habet Aquiſgrani menſe Februario. 83. *n. menſe Auguſto.* 66. *e. menſe Septembri.* 83. *a. circa Calendas Novembres.* 470. *d. Chronographus Moiſſiacenſis duos Conventus Aquiſgrani hoc anno habitos diſtinguere videtur; alterum quo decretum eſt ut Concilia per Gallias fierent; alterum in quo Ludovicus conſors Imperii renuntiatus eſt.* 82. *e.* 83. *a.*

Carolus, habito Aquiſgrani generali Conventu, Ludovicum filium ſuum Aquitaniæ Regem Imperii conſortem facit, Bernardum nepotem ſuum, Pippini filium, Italiæ præficit, & Regem appellari jubet. 62. *a.* 261. *e.* 323. *e.* 334. *e.* 358 *a.* 366. *d.* 379.

des ôtages. Abulaz Roi des Sarrazins demandent la paix à Charles. 82. d. Grimoald fait un Traité avec Charles. 323. d. 334. e.

Grande diſſenſion entre l'Abbé Ratgaire & les Moines de Fulde. L'Abbé & douze Moines vont trouver l'Empereur. Les Evêques Riculfe de Mayence, Bernaire de Vormes, Hauton d'Auſbourg, & Wolgaire de Wirtzbourg ſont envoiés pour appaiſer ce trouble. 66. e. *D. Mabillon rapporte ceci à l'année précédente. Dès l'année* 810 *Richulſe avoit éte envoié ſeul à Fulde pour le même ſujet.*

Capitules données aux Députés Royaux touchant ceux qui doivent partir pour l'armée. 683. Autres Capitules donnés à Boulogne ſur mer au mois d'Octobre touchant ceux qui commandés d'aller à l'armée auroient négligé de s'y rendre. 684. Autres Capitules pour rendre la juſtice dans le royaume. 685. Charles donne un Diplome au Monaſtere de ſaint Maurice en Baviere. 777. d.

L'an 813 de J. C.

L'Empereur Charles paſſe l'hiver à Aix la Chapelle: au commencement du printems il envoie en Ambaſſade à Conſtantinople Amalaire Evêque de Treves & Pierre Abbé de Nonantule, pour confirmer la paix avec l'Empereur Michel. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d. Amalaire eſt envoié à Conſtantinople. 387. b.

Charles au mois de Mai accorde un Diplome à Odalric Saxon. 777. e. Au mois de Mai il ſe tient un Concile à Mayence, où préſident Richulfe Evêque de Mayence & Hildebald Evêque de Cologne. 66. e. Le Pont de Mayence périt par un incendie. 335. a. 366. d. 368. b. 379. e. L'Evêque Richulfe ordonne qu'on brule ce Pont, parce que les voleurs y détrouſſoient les paſſans pendant la nuit, & les jettoient dans le Rhin. 370. c. Le Pont de Mayence eſt brulé au mois de Mai. Tandis que Charles chaſſe dans les Ardennes, il eſt pris d'une douleur aux pieds: ſe portant mieux il s'en retourne à Aix la Chapelle. 62. n.

Richulfe Evêque de Mayence meurt le 9 d'Août. 31. c. 66. e. Haſtulfe lui ſuccede. 370. d. Eginon Evêque de Conſtance meurt; Wolflech Abbé de ſaint Gal eſt mis en ſa place; & Gozbert eſt mis en celle de Wolflech. 366. e. *Wolflech n'étoit que Moine de ſaint Gal: c'étoit Werdon qui en étoit Abbé, & Gozbert lui ſucceda en* 816. Heriland prend poſſeſſion de l'Evêché de Verdun. 374. e.

Charles tient une Aſſemblée à Aix la Chapelle au mois de Février. 83. n. au mois d'Août. 66. e. au mois de Septembre. 83. a. vers la fin d'Octobre. 470. d. Le Chronographe de Moiſſac ſemble diſtinguer deux Aſſemblées tenues cette année à Aix la Chapelle; l'une dans laquelle il fut réſolu qu'on feroit des Conciles dans les Gaules; l'autre dans laquelle Louis fut aſſocié ſolemnellement à l'Empire. 82. e. 83. a.

Charles, aiant tenu une Aſſemblée générale à Aix la Chapelle, aſſocie à l'Empire ſon fils Louis Roi d'Aquitaine, confie l'Italie à Bernard ſon petit-fils, fils de Pépin, & le fait appeller Roi. 62. a. 261. e. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 379. e. Louis eſt aſſocié a l'Empire. 66. e. 171. a.

a. b. 370. e. 374. e. Charles déclare Louis Empereur, & lui recommande ses fils Drogon, Thierri & Hugues. 83. b.

e. Ludovicus fit consors Imperii. 66. e. 171. a. b. 370. e. 374. e. Carolus Ludovicum Imperatorem renuntiat, eique commendat filios suos Drogonem, Theodericum & Hugonem. 83. *b.*

Charles ordonne qu'on célebre cinq Conciles pour corriger l'état des Eglises, l'un à Mayence, l'autre à Reims, le troisieme à Tours, le quatrieme à Chalon, le cinquieme à Arles. 62. a. 82. e. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c.

Carolus quinque Concilia celebrari jubet de statu Ecclesiarum corrigendo, unum Mogontiaci, alterum Remis, tertium Turonis, quartum Cabilone, quintum Arelati. 62. *a.* 82. *e.* 262. *a.* 323. *e.* 335. *a.* 358. *a.* 366. *d.* 380. *a.* 481. *c.*

Capitules pour faire rendre la justice, tirés des Loix Salique, Romaine & Gombette. 686. 687. Autres Capitules touchant les causes necessaires à l'Eglise & au peuple, donnés au mois de Septembre à Aix la Chapelle dans une assemblée générale du peuple. 688. 689.

Capitula de justitiis faciendis, ex Legibus Salica, Romana & Gundobada. 686. 687. *Alia Capitula de causis Ecclesiæ & populo necessariis data Aquisgrani in generali populi Conventu mense Septembri.* 688. 689.

La paix entre les François & les Danois est confirmée avec serment par les principaux des deux nations. Les Danois ravagent la Westarfolde. Heriold & Reginfroi Rois des Danois sont chassés de leurs Etats par les fils de Godefroi. 62. b. 186. b. 262 b. 358. b. Les Normans pillent la Frise: les fils de Godefroi chassent Heriold, Reginfroi & Aminge de leur royaume. 83. b.

Pax juratur Francos inter & Danos à Primoribus utriusque gentis. Dani Westarfoldam vastant. Herioldus & Reginfredus Danorum Reges à filiis Godefridi è regno pelluntur. 62. *b.* 186. *b.* 262. *b.* 358. *b.* *Normanni Frisiam depopulantur: Godefridi filii Herioldum, Reginfredum & Amingum de regno ipsorum pellunt.* 83. *b.*

Ermengaire Comte d'Ampurias dresse des embuches dans l'Ile de Maiorque aux Maures qui s'en revenoient de l'Ile de Corse chargés de butin, & leur prend huit vaisseaux. Les Maures voulant s'en venger, ravagent Civita-vecchia ville de la Toscane & Nice ville de la province Narbonnoise. Aiant aussi attaqué la Sardaigne, ils sont vaincus & mis en fuite par les habitans. 62. c. 186. c. 262. c.

Ermengarius Comes Emporitanus in Majorica Mauris de Corsica cum multa præda redeuntibus insidias ponit, & octo eorum naves capit. Quod Mauri vindicare volentes, Centum-cellas Tusciæ urbem & Nicæam Provinciæ Narbonensis vastant. Sardiniam quoque aggressi, à Sardis vincuntur & fugantur. 62. *c.* 186. *c.* 262. *c.*

L'Empereur Michel combat malheureusement contre les Bulgares: de retour chez lui, il quitte le diadéme, & se fait Moine. Leon fils du Patrice Bardas est proclamé Empereur en sa place. 62. c. 186. c. 262. d.

Michaël Imperator infeliciter pugnat contra Bulgaros: domum reversus, deposito diademate, Monachus efficitur: in ejus locum Leo Bardæ Patricii filius Imperator constituitur. 62. *c.* 186. *c.* 262. *d.*

Crumas Roi des Bulgares s'approche de Constantinople avec son armée, & se campe près des portes de cette ville: Leon tombe sur lui à l'improviste, & l'oblige de s'enfuire honteusement. 62. d. 186. c. 262. d.

Crumas Bulgarorum Rex cum exercitu usque ad Constantinopolim accedit, & juxta ipsius urbis portas castra ponit: quem Leo Imperator incautum excipit, & turpiter fugere cogit. 62. *d.* 186. *c.* 262. *d.*

L'an 814 *de J. C.* — Anno Chr. 814.

L'Empereur Charles tandis qu'il passe l'hiver à Aix la Chapelle, quitte cette vie mortelle le 28 de Janvier. 31. c. 62. d. 67. a. 182. e. 186. d. 190. d. 323. e. 335. a. 361. c. 387. b. Il est enterré à Aix la Chapelle dans l'Eglise de sainte Marie qu'il avoit batie. 186. d. 358. c. 366. e. 374. e. 380. a.

Carolus Imperator, dum Aquisgrani hiemat, v Kal. Februarii rebus humanis excedit. 31. *c.* 62. *d.* 67. *a.* 182. *e.* 186. *d.* 190. *d.* 323. *e.* 335. *a.* 361. *c.* 387. *b.* *Aquisgrani sepelitur in Basilica S. Mariæ à se constructa.* 186. *d.* 358. *c.* 366. *e.* 374. *e.* 380. *a.*

Angilbert Abbé de saint Riquier meurt le 18 de Février. 408. n. 477. e. Ses deux Epitaphes. 478. Mort de Waldon Abbé de saint Denis. 387. n.

Angilbertus Centulensis Abbas moritur XII Kal. Martias. 408. *n.* 477. *e.* *Ejus Epitaphia duo.* 478. *Obit Waldo S. Dionysii Abbas.* 387. *n.*

Arrivée des Moines à Massay. 387. c. Fulrade fils de Jerôme frere du Roi Pépin, Abbé de saint Quentin en Vermandois, répare l'Eglise de saint Quentin. 416. c. 480. n.

Adventus Monachorum in Masciacum. 387. *c.* *Fulradus, Hieronymi fratris Pippini Regis filius, Quintinianus Abbas apud Viromanduos, S. Quintini Basilicam reparat.* 416. *c.* 480. *n.*

L'an 815 *de J. C.* — Anno Chr. 815.

Louis le Débonnaire donne à Eginhard deux de ses terres, Michlenstat & Mulenheim. 384. d.

Ludovicus Pius Imperator dat Eginhardo prædia sua Michlenstat & Mulenheim. 384. *d.*

Anno Chr. 816.

Moritur Leo Papa. 361. *c. n. Werdo Abbas S. Galli obit : ei substituitur Gozbertus : sed Wolfleozus Constantiensis Episcopus Monasterii regimen sibi arrogat.* 387. *b.*

L'an 816 de J. C.

Mort du Pape Leon. 361. c. n. Werdon Abbé de saint Gal meurt : Gozbert est mis en sa place; mais Wolfleoz Evêque de Constance s'empare du gouvernement du Monastere. 387. b.

Anno Chr. 817.

Andaginense Monasterium à Walchando Leodiensi Episcopo instauratur. 379. *c.*

L'an 817 de J. C.

Le Monastere de saint Hubert est rétabli par Walchand Evêque de Liege. 379. c.

Anno Chr. 819.

Monasterium S. Michaëlis ad Marsupiam in pago Virdunensi Smaragdus Abbas transfert ad Mosæ ripam : circa quod accrevit oppidum S. Michaëlis dictum à Monasterio. 722. *n. Hildeboldus Capellanus & Coloniensis Episcopus moritur.* 409. *n.*

L'an 819 de J. C.

L'Abbé Smaragde transfere sur le bord de la Meuse le Monastere de saint Michel sur Massoupe dans le Verdunois : il s'est formé autour une ville à qui le Monastere a donné le nom de saint Michel. 722. n. Hildebold Chapelain & Evêque de Cologne meurt. 409. n.

Anno Chr. 821.

Moritur Theodulfus Aurelianensis Episcopus. 415. *n.*

L'an 821 de J. C.

Mort de Theodulfe Evêque d'Orleans. 415. n.





SYLLABUS MONUMENTORUM,

Quæ in hoc Volumine continentur.

I. FRedegariani Chronici continuati pars quarta. *pag.* 1.
II. Claufula de Pippini in Francorum Regem confecratione. *p.* 9.
III. Annales Francici breves, vulgò Nazariani dicti. *p.* 10.
IV. Annales alii, vulgò Petaviani appellati. *p.* 13.
V. Annales auctiores, vulgò Tiliani vocati. *p.* 17.
VI. Fragmentum Annalium. *p.* 26.
VII. Ex Breviario Chronologico. *p.* 28.
VIII. Ex brevi Chronico Dionyfiano. *p.* 28.
IX. Chronicon breviffimum Monafterii S. Galli. *p.* 30.
X. Annales Francorum Loifeliani dicti. *p.* 32.
XI. Annales Francorum. *p.* 63.
XII. Ex veteri Chronico Moiffiacenfis Cœnobii. *p.* 67.
XIII. Caroli Magni Vita ab Eginhardo fcripta. *p.* 88.
XIV. De Geftis Caroli Magni Libri duo à Monacho Sangallenfi fcripti. *p.* 106.
XV. Annalium de Geftis Caroli Magni Libri quinque metricè fcripti. *p.* 136.
XVI. Ex Vita Caroli Magni per Monachum Engolifmenfem defcripta. *p.* 184.
XVII. Ex Chronographia Theophanis qui florebat ineunte fæc. IX. *p.* 187.
XVIII. Ex fupplemento Pauli Diaconi: item ex Anonymo Continuatore. *p.* 189.
XIX. Ex Libello Pauli Diaconi de Epifcopis Mettenfibus. *p.* 190.
XX. Annales Regum Pippini & Caroli, vulgò Eginhardo adfcripti. *p.* 196.
XXI. Chronica Monafterii S. Dionyfii Gallicè fcripta de Geftis Pippini & Caroli. *p.* 220.
XXII. Ex Chronico Fontanellenfi. *p.* 314.
XXIII. Ex Adonis Viennenfis Archiep. Chronico. *p.* 316.
XXIV. Ex Hiftoria Langobardorum ab Erchemperto Caffinenfi Monacho compofita. *p.* 324.
XXV. Ex Hiftoria Francorum abbreviata à Petro Bibliothecario fcripta. *p.* 325.
XXVI. Annales Francorum Fuldenfes. *p.* 326.
XXVII. Annales Francorum Mettenfes. *p.* 335.
XXVIII. Ex Vita Ælfredi Anglorum-Saxonum Regis. *p.* 358.
XXIX. Ex Chronico brevi Monafterii S. Galli. *p.* 359.
XXX. Ex Flodoardi Remenfis Prefbyterii Hiftoria. Item ex Appendice ad Flodoardum, feu potiùs ex Notitia de Villa Novilliaco. *p.* 361.
XXXI. Ex Chronico Hermanni Contracti. *p.* 362.
XXXII. Ex Chron. Lamberti Schafnaburgenfis. *p.* 367.
XXXIII. Ex Chronico Mariani Scoti. *p.* 368.
XXXIV. Ex Chronico Centulenfi ab Hariulfo Monacho compofito. *p.* 371.
XXXV. Ex Chronico Virdunenfi, auctore Hugone Abbate Flaviniacenfi. *p.* 372.
XXXVI. Ex Sigeberti Gemblacenfis Monachi Chronico. *p.* 375.
XXXVII. Ex Chronico brevi. *p.* 380.
XXXVIII. Ex Chronico Laureshamenfi. *p.* 381.
XXXIX. Ex variis Chronicis. *p.* 384.
XL. Infcriptio vetus de capta Arelate, &c. *p.* 387.
XLI. De Carolo Magno, & Leonis Papæ ad eumdem adventu Poëma. *p.* 388.
XLII. Ex Chronica Synopfi Conftantini Manaffis. *p.* 397.
XLIII. Ex Vifione Wetini à Walafrido Strabo metricè fcripta, de Carolo, de Geroldo Comite. Item Epitaphium Geroldi. *p.* 399.
XLIV. Verfus Fardulfi Abbatis S. Dionyfii. *p.* 400.
XLV. Verfus infcripti Libro Evangeliorum, quem Caroli juffu fcripfit Godefcalcus. *p.* 401.
XLVI. Verfus Caroli quibus Pfalterium Latinum Adriano P. dedicat.

Item versus Dagulfi, qui Psalterium istud propria manu exaravit. p. 402.
XLVII. Adriani P. ad Carolum Epistola. p. 403.
XLVIII. Elogium Caroli M. à Wigbodo metricè scriptum. p. 404.
XLIX. Versus de Carolo. Epitaphium Fulradi Abbatis S. Dionysii. Epitaphium Fardulfi Abbatis S. Dionysii. Versus de Carolo. p. 405. 406.
L. Epitaphium Caroli Magni. p. 407.
LI. Rythmus in obitum Caroli M. p. 407.
LII. Versus Angilberti Centulensis Abbatis de Pippino Italiæ Rege. p. 408.
LIII. Inscriptio Codicis Evangeliorum ab Ada concessi S. Maximini Monasterio. p. 410.
LIV. Alcuini Abbatis Carmina. p. 410.
LV. Alcuini Epitaphium ab ipso compositum. p. 414.
LVI. Theodulfi Aurelian. Episc. Carmina. p. 415.
LVII. Excerpta ex Vitis Sanctorum de Pippino Rege. p. 424.
LVIII. Excerpta ex Vitis Sanctorum de Carolo Magno. p. 445.
LIX. Bonifacii Episc. Moguntini Epistolæ duæ. p. 483.
LX. Codex Carolinus, in quo continentur,
Stephani II Papæ Epistolæ. p. 485.
Pauli I Papæ Epistolæ. p. 500.
Constantini Antipapæ Epist. p. 534.
Stephani III Papæ Epistolæ. p. 537.
Adriani I Papæ Epistolæ. p. 544.
LXI. Aliæ Stephani II Papæ Epistolæ. p. 591.
LXII. Aliæ Adriani I Papæ Epistolæ. p. 593.
LXIII. Leonis III Papæ Epistolæ. p. 597.
LXIV. Alcuini Abbatis Epist. p. 604.
LXV. Caroli Magni Epistolæ. p. 620.
LXVI. Ad Carolum Magnum Epistolæ. p. 634.
LXVII. Capitularia Pippini Regis. p. 637.
LXVIII. Capitularia Caroli Magni. p. 645.
LXIX. Diplomata Pippini Regis. p. 697.
LXX. Diplomata Caroli Magni cum quibusdam Carlomanni. p. 712.
LXXI. De statura Caroli Magni, Marquardi Freheri Lucubratio. p. 779.
Index Geographicus. p. 781.
Index Onomasticus. p. 798.
Index Rerum. p. 812.
Index vocum barbararum. p. 844.
Addenda quædam. p. 848.

APPROBATIO.

JUSSU Illustrissimi DD. Galliarum Cancellarii legi *Novæ Collectionis Historicorum Franciæ Tomum quintum*, typisque dignum censui. Parisiis die 21. mensis Aprilis an. 1744.

SALLIER.

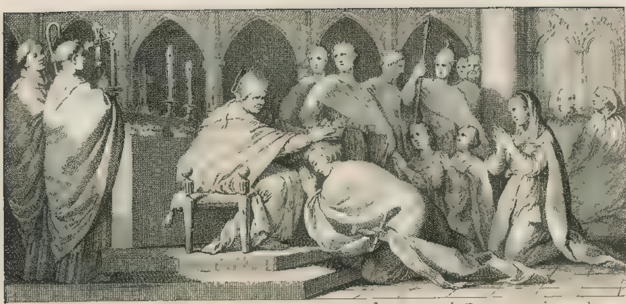
PERMISSIO.

NOS Superior Generalis Congregationis S. Mauri Ordinis S. Benedicti *Novam Collectionem Historicorum Franciæ*, jussu Illustrissimi DD. Franciæ Cancellarii à Viro doctissimo D. Sallier examinatam & approbatam, typis mandari permittimus. In cujus rei fidem præsentes litteras propria manu subscriptas à Secretario nostro subsignari, & Officii nostri sigillo muniri mandavimus. Datum Parisiis in Monasterio S. Germani à Pratis, die 28 mensis Aprilis anni 1744.

Fr. Renatus LANEAU Superior Generalis.

De mandato Reverendissimi P. Generalis
Fr. Franciscus DELVILLE Secretarius.

SCRIPTORES



Pippinus anno DCCLIV. in Ecclesia S. Dionysii à Stephano Papa in Regem ungitur unà cum filiis suis Carolo & Carolomanno; & Bertruda ejus uxor in Reginam consecratur.

RERUM GALLICARUM ET FRANCICARUM SCRIPTORES.

CHRONICI FREDEGARIANI CONTINUATI PARS QUARTA,

AUCTORE ANONYMO, Qui jussu Nibelungi scripsit.

Apud Ruinartium, inter Opera Gregorii Turonensis, pag. 687.

A HIS transactis, sequenti (a) anno iterùm Saxones contra eorum fidem, quam præfato Regi dudum promiserant, solito more iterùm rebelles contra ipsum exsistunt. Unde & Pippinus Rex ira commotus, commoto omni exercitu Francorum, iterùm Rheno transjecto, in Saxoniam cum magno apparatu veniens, ibique eorum patriam maximè igne cremavit, captivos tam viros quàm feminas secum duxit, cùm multam prædam ibidem fecisset, & plurimos Saxones ibidem prostravisset. Quod videntes (b) Saxones, pœnitentia commoti, cum solito timore clementiam Regis petunt, ut pacem eis concederet, & sacramenta atque tributa, multò majora quàm antè promiserant, redderent, & numquam ultrà jam rebelles exsisterent. Rex Pippinus, Christo propitio, cum magno triumpho iterùm ad Rhenum ad castrum, cujus est nomen (c) Bonna, An. 753.

(a) [Id est, post Pippini Regis electionem proximo.]

(b) Editi *Convenientibus iis Saxones.* Locum in quo devicti fuerunt, *Rimi* supra Wiseram fluvium appellant Annales Laureshamenses. Conditiones verò pacis, ut legitur in Annalibus Mettensibus, fuere, ut sacerdotes licentiam haberent Christi fidem prædicandi, ac baptizandi Saxones, utque Regi singulis annis 300 equos darent.

(c) Hodie sedes est archiepiscopi Electoris Coloniensis, quòd ipsa metropolis Colonia urbs sit anseatica & sui juris. Priscum nomen retinet, *Bonne* vulgò dicta.

veniens. Dum hæc ageret, nuntius veniens ad præfatum Regem ex partibus Burgundiæ, quòd germanus ipſius Regis, nomine Grifo, qui dudum in (a) Waſconiam ad Waifarium Principem confugium fecerat, à * Theodone Comite Viennenſe, ſeu & Frederico Ultra-jurano Comite, dum partes Langobardiæ peteret, & inſidias contra ipſum prædictum Regem pararet, apud Mauriennam urbem ſuper fluvium (b) Arboris interfectus eſt. Nam & ipſi ſuperſcripti Comites in eo prælio pariter interfecti ſunt. A

* *al.* Theudoëno.

(c) CXIX. Per Arduennam ſilvam cùm ipſe Rex veniens, & (d) Theudone villa publica ſuper Moſella reſediſſet, nuntius ad eum veniens dixit, quòd Stephanus Papa de partibus Romæ cum magno apparatu & multis muneribus, jam (e) monte Jovis tranſmeato, ad ejus properaret adventum. Hæc audiens Rex, cum gaudio & lætitia & ingenti cura recipere eum præcepit, & filio (f) ſuo Carolo ei obviàm ire præcepit: qui uſque ad (g) Pontem-Ugone, villa publica, ad ejus præſentiam adducere deberet. B Ibique Stephanus Papa Romenſis ad præſentiam Regis veniens, multis muneribus tam ipſi Regi quàm & Francis largitus eſt, auxilium petens contra gentem Langobardorum, & eorum Regem Aiſtulfum, ut per ejus adjutorium ab eorum oppreſſionibus vel fraudulentia de manibus eorum liberaretur, & tributa & munera, quæ contra legis ordinem à Romanis requirebant, facere deſiſterent. Tunc Pippinus Rex præfato Stephano Papa apud Pariſius civitatem in Monaſterio ſancti Dionyſii martyris (h) cum ingenti cura & multa diligentia hiemare præcepit. Legationem ad Aiſtulfum Regem Langobardorum mittens, petens ut propter reverentiam beatiſſimorum Apoſtolorum Petri & Pauli in partibus Romæ hoſtiliter non ambularet, & ſuperſtitioſas ac impias, vel contra legis ordinem cauſas, quod anteà Romani numquam fecerant, propter ejus petitionem facere non deberet.

An. 754.

CXX. Cúmque prædictus Rex Pippinus quod per legatos ſuos petierat non impetraſſet, & Aiſtulfus hoc facere contemſiſſet, evoluto anno (i) præfatus Rex ad Kalendas Martias omnes Francos, ſicut mos Francorum eſt, (k) Bernaco villa publica ad ſe venire præcepit. C Initoque conſilio cum Proceribus ſuis, eo tempore, quo ſolent Reges ad bella procedere, cum Stephano Papa (l), & reliquæ nationes, quæ in ſuo regno commorabantur, & Francorum agmina ad partes Langobardiæ cum omni multitudine per Lugdunum Galliæ & Viennam pergentes, uſque Mauriennam pervenerunt. Aiſtulfus Rex Langobardorum hæc audiens, commoto omni exercitu Langobardorum, uſque ad (m) Cluſas, quæ cognominatur Valle Seuſana, veniens, ibi cum omni exercitu ſuo caſtra metatus eſt, & cum telis & machinis & multo apparatu, quod nequiter contra * Rempublicam & Sedem Romanam Apoſtolicam admiſerat, nefariè nitebatur defendere. Et cùm ſuprà ſcriptus Rex Pippinus Mauriennam cum exercitu ſuo * reſediſſet, & D propter anguſta vallium, montes rupeſque exercitus prædicti Regis minimè tranſire potuiſſent, pauci tamen montibus anguſtiſque locis * erumpentibus, uſque in valle Seuſana pervenerunt. Hæc cernens Aiſtulfus Rex Langobardorum, omnes

* *i.* Imperatorem.
* *Ed.* rediiſſet.
* erumpentes.

(a) Boh. Freh. & Can. *Gwaſconiam*, & paſſim infrà *Gwaſcones.* Waifarium ut plurimùm *Waiofarium*, Can. nonnumquam *Gaïofarium*, appellant.

(b) Fluvius ille vulgò Arca, *l'Arche*, appellatur, qui in Iſaram, *l'Iſere*, influit. De urbe Maurienna legitur in libr. Greg. Turon. de Glor. Mart. cap. 14. *Locus ille Mauriennenſis ad Taurinenſem quondam urbem pertinebat.* Maurienna igitur primùm ad Taurinenſem diœceſim pertinuit: tum à Francis ſub Guntramno Rege occupata, Epiſcopum proprium obtinuit, qui Darentaſienſi Metropolitano attributus eſt. Hinc in vetuſtis quibuſdam Notitiis inter Provinciæ Alpium Graiarum & Penninarum civitates Maurienna ultimo loco recenſetur. Ea tamen de re conqueſtus eſt Urſicinus Taurinenſis Epiſcopus, ut patet ex Gregorii M. epiſtola 114. libri 7. Indict. 2. ad Syagrium Epiſc. Æduenſem, & ſequenti ad Theodoricum & Theodebertum Reges. Sed nihil obtinuit, & exinde Mauriennenſis Epiſcopatus perſeveravit, hodieque ſubſiſtit, ſed ſub Viennenſi Metropoli. Urbs verò ipſa ob miraculorum S. Johannis reliquiarum celebritatem vulgò, ſicut & ipſa vallis, dicitur S. Johannes de Maurienna, *S. Jean de Maurienne.*

(c) [Numeros in Editione Ruinartii notatos retinuimus.]

(d) Oppidum munitiſſimum in ducatu Luxemburgenſi inter Mettas & Sircam, priſcum nomen retinet, noſtris *Thionville*, Germanis verò *Diedenhoven.*

(e) Summus Penninus dicitur ab Æthico, vulgò dicitur *le grand S. Bernard*, ab aliis *Mont-jou*, ſeu *Mont-jeu.*

(f) Hæc verba *& filio* &c. *præcepit*, deſunt in cod. Boher.

(g) Cheſn. *Pontem-Hugonis villam publicam.* Eſt Pontigo, ſeu Pontico, vulgò *Pontïon*, de quo ad cap. 23. lib. 4. Hiſtoriæ Gregorii. De Stephani III receptione vide Anaſtaſium in ejus Vita.

(h) Hiemavit Pontifex in percelebri monaſterio S. Dionyſii, gravique morbo afflictus S. Martyris precibus ſanitatem recuperavit. Inde abiens loci monachis pallium ſuum pontificale in amoris pignus reliquit, quod etiamnunc religioſè aſſervant. De Pippini unctione, aliiſque rebus à Stephano in Gallia geſtis, ejuſque in Urbem reditu legendus Anaſtaſius.

(i) Cum tribus menſibus juxta noſtrum calculum. Hic quippe annum à Calendis Martiis inchoat. Quare paulò ſuperiùs in margine appoſuimus, *anno 754.*

(k) Annales Mettenſes habent *Brennacum* [vulgò *Braine*, ad flumen Vidulam in pago Sueſſionico.]

(l) Sic Boh. editi verò *Stephanus Papa.*

(m) Cheſ. mendosè *Claſas.* Cluſæ appellantur fauces & anguſtiæ montium. Vallis autem Seuſana, ſeu, ut Freh. & Can. hic habent, *Sweſiana*, Ch. *Sueſana*, vulgò dicitur Vallis-Seguſiana, *le Val de Suze.*

A Langobardos armare præcepit, & cum omni exercitu suo super eos audaciter venit. Hæc cernentes Franci, non suis auxiliis, nec suis viribus liberare se putabant, sed Deum invocant, & beatum (a) Petrum Apostolum adjutorem rogant; commissoque prælio fortiter inter se dimicantes; Aistulfus Rex Langobardorum læsum cernens exercitum suum, terga vertit, & pænè omnem exercitum suum, quem secum adduxerat, tam Duces, Comites, vel omnes Majores-natu gentis Langobardorum, in eo prælio omnes amisit, & ipse quodam monte rupis vix lapsus evasit, Ticinum urbem suam cum paucis venit. Igitur præcelsus Rex Pippinus, patrata (b) Deo adjuvante victoria, cum omni exercitu, vel multitudine agminum Francorum, usque ad Ticinum peraccessit, castra metatus est, undique omnia quæ in gyro fuerunt vastans: partes Italiæ maximè igne concre-
B mavit, totam regionem illam vastavit, castra Langobardorum omnia * diripuit, * Ed. disrupit.
& multos thesauros tam auri & argenti, vel alia ornamenta quamplurima, & eorum tentoria omnia rapuit & cepit. Hæc cernens Aistulfus Rex Langobardorum, quòd nullatenus se evadere potuisset, pacem per Sacerdotes & Optimates Francorum petens, dictiones suprà dicto Regi Pippino faciens, * & quicquid contra * f. ut.
Romanam Ecclesiam vel Sedem Apostolicam contra legis ordinem fecerat, plenissima solutione emendaret: sacramenta & obsides ibidem donat, ut numquam à Francorum ditione se abstraheret, & ulteriùs ad Sedem Apostolicam Romanam & Rempublicam hostiliter numquam accederet. Præfatus Rex Pippinus clemens ut erat, misericordia motus vitam & regnum ei concessit, & multa munera Aistulfus Rex partibus prædicti Regis donat. Nam & Optimatibus Francorum multa mu-
C nera largitus est. His itaque gestis, Pippinus Rex prædicto (c) Stephano Papa cum Optimatibus suis, & multa munera partibus Romæ cum magno honore direxit, & in Sedem Apostolicam incolumem, * ubi priùs fuerat, restituit. His transactis, * Ed. sicuti.
Pippinus Rex cum exercitu suo vel multis thesauris ac multis muneribus, Deo adjuvante, reversus est ad propria.

CXXI. Sequenti anno Aistulfus Rex Langobardorum fidem suam, quam Regi An. 755.
Pippino promiserat, peccatis facientibus fefellit. Iterùm ad Romam cum exercitu suo veniens, finibus (d) Romanorum pervagans, atque regionem illam vastans, ad Ecclesiam S. Petri (e) perveniens, & domos quas ibidem reperit maximè igne concremavit. Hæc Pippinus Rex cùm per internuntios audisset, nimiùm furore & ira motus, commoto iterùm omni exercitu Francorum, per Burgundiam, per
D Cavalonnum urbem, & inde per Januam (f) usque Mauriennam veniens. Rex Aistulfus cùm hoc reperisset, iterùm ad Clusas exercitum Langobardorum mittens, qui Regi Pippino & Francis resisterent, & partibus Italiæ intrare non sinerent. Rex Pippinus cum exercitu suo monte (g) Cinisio transacto, usque ad Clusas, ubi Langobardi ei resistere nitebantur, perveniens, & statim Franci solito more, ut edocti erant, per montes & rupes erumpentes, in regnum Aistulfi cum multa ira & furore intrant, Langobardos quos ibi repererunt interficiunt. Reliqui qui remanserant, vix fuga lapsi evaserunt. Rex Pippinus cum nepote suo Tassilone (h) Bajoariorum Duce, partibus Italiæ usque ad Ticinum iterùm accessit, & totam regionem illam fortiter devastans, circa muros Ticini utraque parte fixit tentoria, ita ut nullus exinde evadere potuisset (i). Hæc Aistulfus Rex Langobardorum cernens, & jam nullam spem se evadendi speraret, iterùm per supplicationem Sacerdotum & Optimatum Francorum veniens, & pacem prædicto Regi supplicans, & sacramenta quæ præfato Regi dudum dederat, * ac quòd contra * Ed. ut qui.

(a) Ed. *beati Petri Apostoli adjutorium.*
(b) Chesf. *Dei adjutorio.*
(c) Id est *prædictum Stephanum Papam.*
(d) Ed. *fines Romanorum peragrans.*
(e) Boh. *veniens.* Ecclesia S. Petri in Vaticano olim extra Urbem, à Leone IV intra novam urbem, quæ ab eo *Leonina* dicta est, inclusa fuit. In his porrò angustiis epistolam Stephanus Pippino & omnibus Francis nomine S. Petri scripsit: *Petrus vocatus Apostolus... Pippino, Carolo,* &c. Eam aliaque ad hanc historiam pertinentia instrumenta profert Cointius tomo 5. Annal.
(f) Boh. *Cavilonno, Geneva.* Hæ urbes sunt, *Châlons sur Saône, Geneve, S. Jean de Maurienne.*
(g) Vulgò *le Mont-Cenis*, in Alpibus Cottiis.
(h) Tassilo ex Chiltrude seu Hiltrude, de qua superiùs, Pippini sorore natus erat.
(i) Tunc, ut narrat Anastasius, Imperatoris Legatus Pippinum convenit, ut Exarchatum Imperio restitueret. At negavit ille se id præstiturum, quòd bellum hoc solo pietatis intuitu *pro amore S. Petri & delictorum suorum venia* suscepisset, neque se commissurum, *ut quod semel beato Petro obtulerat auferret.* Hinc, uti prosequitur ille Auctor, firmata pace, *de receptis civitatibus à B. Petro, atque à S. Rom. Ecclesia, vel ab omnibus in perpetuum Pontificibus Apostolicæ Sedis possidendis misit in scriptis donationem, quæ usque hodie*, inquit, *in archivo S. nostræ Ecclesiæ recondita tenetur.* Ejusdem donationis authenticum monumentum superest apud Ravennam lapidi insculptum litteris Romanis, tametsi mutilum. Sed quæ desunt facilè possunt suppleri. Sic autem habet:

PIPPINUS. PIUS. PRIMUS. AMPLIFICANDAE. ECCLESIAE. VIAM. APERUIT.ET.EXARCHATUM. RAVENNAE. CUM.AMPLISSIMIS..........

Sedem Apoſtolicam rem nefariam fecerat, omnia per judicium Francorum vel Sacerdotum pleniſſima ſolutione emendaret. Igitur Rex Pippinus ſolito more iterùm miſericordia motus, ad petitionem Optimatum ſuorum vitam & regnum iteratò conceſſit. Aiſtulfus Rex per judicium Francorum vel Sacerdotum, theſaurum qui in Ticino erat, id eſt tertiam partem, prædicto Regi tradidit, & alia multa munera majora quàm anteà dederat, partibus Regis Pippini dedit. Sacramenta iterùm & obſides donat, ut ampliùs numquam contra Regem Pippinum vel Proceres Francorum rebellis & contumax eſſe (a) debeat; & tributa, quæ Langobardi Regi Francorum à longo tempore dederant, annis ſingulis per Miſſos ſuos deſolvere deberent. Præcelſus Rex Pippinus victor cum magnis theſauris & multis muneribus, abſque belli eventu, cum omni exercitu ſuo illæſo ad propriam ſedem regni ſui remeavit incolumis, & quievit terra à præliis annis (b) duobus. A

An. 756. CXXII. Poſt hæc Aiſtulfus Rex Langobardorum, dum venationem in quadam ſilva exerceret, divino judicio, de equo quo ſedebat ſuper quamdam arborem projectus, vitam & regnum crudeliter digna morte amiſit. Langobardi unà cum conſenſu prædicti Regis Pippini, & conſilio Procerum ſuorum, Deſiderium in ſedem regni inſtituunt. B

An. 757. CXXIII. Dum hæc agerentur, Rex Pippinus legationem Conſtantinopolim ad Conſtantinum (c) Imperatorem pro amicitiæ cauſa, & ſalute ſuæ patriæ mittens, ſimiliter & Conſtantinus Imperator legationem præfato Regi cum multis muneribus (d) mittens, & amicitias & fidem per legatos eorum viciſſim inter ſe promittunt. Neſcio quo faciente, poſteà amicitia, quam inter ſe mutuò promiſerant, nullatenus ſortita eſt effectum.

CXXIV. His itaque geſtis, & duobus annis cùm terra ceſſaſſet à præliis, C prædictus Rex Pippinus legationem ad (e) Waifarium Aquitanicum Principem
An. 760. mittens, petens ei per legatos ſuos, ut res Eccleſiarum de regno ipſius, quæ in Aquitania ſitæ erant, redderet, & ſub immunitatis nomine, ſicut ab anteà fuerant, conſervatas eſſe deberent, & judices ac exactores in ſupradictas res Eccleſiarum, quod à longo tempore factum non fuerat, mittere non deberet; & Gotthos prædicto Regi, quos dudum Waifarius contra legis ordinem occiderat, ei ſolvere deberet; & homines ſuos, qui de regno Francorum ad ipſum Waifarium Principem confugium fecerant, reddere deberet. Hæc omnia Waifarius, quæ prædictus Rex per legatos ſuos ei mandaverat, hoc totum facere contemſit. Igitur Pippinus Rex invitus coartatus (f) undique contraxit exercitum, & partibus Aquitaniæ per pagum Trecaſſinum uſque Autiſioderum urbem acceſſit. Inde ad Ligerem fluvium cum omni exercitu Francorum, ad (g) Maſuam vicum in pago D Autiſioderenſi Ligerem fluvium tranſmeavit; per pagum Bitorinum uſque Arvernico acceſſit, regionem illam pervagans, & maximam partem Aquitaniæ igne concremavit. Waifarius Princeps Aquitaniæ per legatos ſuos pacem ſupplicans, ſacramenta vel obſides ibidem donat, ut omnes juſtitias, quas præfatus Rex Pippinus per legatos ſuos ei mandaverat, in placito inſtituto facere deberet. Rex Pippinus cum omni exercitu ſuo illæſo reverſus eſt ad propria.

An. 761. CXXV. Evoluto anno, id eſt, anno decimo regni ipſius, omnes Optimates Francorum ad Dura in pago (h) Riguerinſe ad Campo-Madio, pro ſalute patriæ & utilitate Francorum tractanda, placito inſtituto ad ſe venire præcepit. Dum hæc agerentur, Waifarius, inito iniquo conſilio, contra Pippinum Regem Francorum inſidias parat, exercitum ſuum cum (i) Uniberto Comite Bitorino & Blandino Comite Arvernico, qui dudum ante annum ſuperiorem ad prædictum Regem Pippinum cum Bertellano (k) Epiſcopo Bitoricæ civitatis miſſus fuerat, & animum

(a) Boh. & Can. *eſſe non debeat ... ad Regem... diſſolvere.*

(b) [Annis ſcilicet 756. & 757.]

(c) Is erat Conſtantinus Copronymus, ſacrarum Imaginum effractor.

(d) Inter alia munera, quæ Pippinus accepit, erat organum, quod tunc primùm in Galliis viſum fuiſſe narrant veteres iſtorum temporum Annaliſtæ.

(e) Can. & Freh. ſemper *Waiofarius.* Aimoinus *Guaifarius.*

(f) Sic Cheſ. alii *coactus undique.*

(g) Hunc locum eſſe *Maſſavam* in tabulis Peutingerianis memoratam putat Valeſius. Hodie dicitur *Meſve.* Infrà Cheſ. habet mendosè *Arutiſiodorenſi.*

(h) Freh. *Riguernenſi*, Can. *Riguernſi*: Cheſ. exponit *Ripuarienſi.* Sunt autem Ripuarii populi Germaniæ inferioris, tribus fluviis, Rheno, Moſella & Moſa incluſi. Dura verò, ſeu Duria, hodie vulgò *Dueren*, in Ducatu Juliacenſi ad fluvium Ruram, *Roër*, Marcomagus, ſeu Marcodurum Ubiorum ab antiquis dicebatur, ut obſervat Valeſius in Notitia Galliarum. Ibi villa publica, ſeu palatium celebre exſtitit ſub ſecunda Regum noſtrorum ſtirpe, de quo lib. 4. de re Diplomatica. De Campo-Madio vide infrà notas ad cap. 130.

(i) Cheſ. marg. *Huniberto*, ſeu *Chuniberto*, ut infrà cap. 134. & alii *Umberto.* Infrà Boh. *Biturivo*, Can. & Freh. *Bitorvio* pro Bitorino *de Berri*; Blandinum verò cum Cheſ. *Blaudenum* appellant.

(k) Hinc emenda Patriarchii Bituricenſis Aucto-

A Regis ad iracundiam nimiùm provocasset, cum reliquis Comitibus clam hostiliter usque (a) Cavillonum, omnem exercitum suum transmisit, & totam regionem illam, id est Augustidunensium, usque ad Cavillonum igne cremavit, & suburbana Cavilloni urbis, quidquid ibidem reperierunt, omnia vastaverunt. (b) Melciacum villam publicam incendio cremaverunt, cum multis spoliis & præda, nullo resistente, remeaverunt ad propria. Cùm hoc Pippino Regi nuntiatum fuisset, quòd Waifarius maximam partem regni sui vastasset, & sacramenta quæ ei dederat fefellisset; nimiùm in ira commotus jubet omnes Francos ut hostiliter, placito instituto, ad Ligerem venissent. Commotoque exercitu cum omni multitudine iterùm usque ad Trecas accessit, inde per Autissioderum ad Nevernum urbem veniens, Ligeris fluvio transmeato, ad castrum, cujus nomen est (c) Burbone, in pagum Bitorinum B pervenit. Cúmque in gyro castra posuisset, subitò à Francis captus atque succensus est, & homines Waifarii, quos ibidem invenit, secum duxit, maximam partem Aquitaniæ vastans, usque urbem Arvernam cum omni exercitu veniens, (d) Claremontem castrum captum atque succensum bellando cepit, & multitudinem hominum, tam virorum quàm feminarum, vel infantum plurimos in ipso incendio cremaverunt. Blandinum Comitem ipsius urbis Arvernicæ captum atque ligatum ad præsentiam Regis adduxerunt: & multi (e) Wascones in eo prælio capti atque interfecti sunt. Igitur Rex Pippinus, urbe capta, ac regione illa tota vastata, cum præda & spolia multa, Deo auxiliante, cum illæso exercitu iterùm remeavit ad propria. Factum est autem ut postquàm Pippinus Rex urbem Arvernam cepit, regionem illam totam vastavit.

C CXXVI. Sequenti anno, id est anno undecimo regni ipsius, cum universa multitudine gentis Francorum Bitoricas venit, castra metatus est undique, & omnia quæ in gyro fuerunt vastavit. Circumsepsit urbem munitione fortissimam, ita ut nullus egredi ausus fuisset, aut ingredi potuisset. Cum machinis & omni genere armorum circumdedit eam vallo, multis vulneratis, plurimisque interfectis, fractisque muris, cepit urbem, & restituit eam ditioni suæ jure prælii: & homines illos, quos Waifarius ad defendendum ipsam civitatem dimiserat, clementia suæ pietatis absolvit; dimissique reversi sunt ad propria. * Unibertum Comitem & reliquos Wascones, quos ibidem invenit, sacramentis datis secum adduxit, uxores eorum ac liberos in Franciam ambulare præcepit, muros ipsius Bitoricæ civitatis restaurare jubet, Comites suos in ipsam civitatem ad custodien- D dum misit. Inde cum omni exercitu Francorum usque ad castrum, quod vocatur (f) Toarcius, veniens: cúmque in gyro castra posuisset, ipse (g) castrus mira celeritate captum atque succensum est: Wascones, quos ibidem invenit, unà cum ipso Comite duxit in Franciam. Pippinus Rex, Christo duce, cum omni exercitu Francorum, cum multa præda & spoliis, iterùm reversus est ad sedem propriam.

An. 762.

* al. Umbertum.

CXXVII. (h) Facta est autem longa altercatio inter Pippinum Regem Francorum & Waifarium Aquitaniæ Principem. Pippinus Rex, Deo auxiliante, magis

rem, qui hoc ipso anno Landrarium seu Laudrarium Bituricensem Episcopum fuisse scribit, nulla Bertellani facta mentione, nisi is ipse sit Berlanus, quem ab anno 808 ad 820 sedisse memorat.

(a) Sic Boh. ut suprà cap. 121. Alii *Cavallonnum*, quod nomen Cabellionem *Cavaillon*, & Cabilonem indicare potest: quòd verò Cabilo, *Chaalons sur Saône*, hîc designetur, dubitare non sinit aliorum Chronicorum auctoritas. Annales quippe Laureshamenses habent *Cabillonem*; qui verò à Loiselio editi sunt *Cabilonum*, Fuldenses *Cavillonem*, Bertiniani *Cavillonum*. Idem suadet Cabilonensium & Augustodunensium vicinia, quæ hîc satis exprimitur.

(b) Ches. marg. *Melliacum*.

(c) Duplex est hujus nominis castrum, ob aquarum salubritatem celebre, 15 circiter leucis, intermediis tamen Ligeri & Elaveri fluviis, à se invicem dissitum, scilicet Burbo-Anselli, *Bourbon l'Ansi*, ad dexteram Ligeris ripam in Æduorum finibus, & Burbo-Erchembaldi, seu ad Balnea dictus, *Bourbon l'Archambaud*, seu *Bourbon les Bains*, in finibus Biturigum, hîc memoratus; qui augustissimæ Borboniorum familiæ, nunc Francorum Regiæ, nomen dedit. Aliæ urbes suprà memoratæ, Trecæ, *Troyes*, Autissiodorum, *Auxerre*, Nivernum, *Nevers*, notæ sunt.

(d) Observat Savaro in Originibus Clarom. hanc primam esse apud veteres Auctores Clarimontis mentionem, quem apertè ab ipsa Arverna urbe, ab Antiquis Augustonemetum appellata, distinguit. Unde conjicit castrum seu arcem in monte vicino ad urbis custodiam olim exstitisse, Clarum-montem dictum: quod posteà toti urbi nomen tribuit, cùm nempè bellorum tumultibus non semel violata in montem translata fuisset. Id probat ex vulgi traditione, qua loci incolæ vineta & terras urbi vicinas, vulgò *la Cita*; eam verò urbis partem, quæ montis cacumen occupat, *Clairmont* appellant.

(e) [Id est Aquitani: Wasconia enim & Aquitania promiscuè hoc sæculo à Scriptoribus usurpata.]

(f) Situm est in Pictonum finibus, vulgò *Toüars* dictum, hodieque celebre, Ducatûs titulo illustratum, quod à nobilissima Tremolliorum familia possidetur. Aimoinus habet *Cadurcia*, an *Cahors* voluerit designare? Annales Mettenses habent, *Thoarcii castrum, quo in Aquitania firmior non erat*.

(g) Sic Boh. pro *ipsum castrum*. Ed. *ipse castrum*.

(h) [Cùm ea quæ hoc capite narrantur, ad annum *765* pertineant, quæ verò capite 130 recitantur, anno *763* gesta sint, novæ Historiæ Occitaniæ Auctores invictis probant argumentis hæc capita loco suo mota esse, & caput 130 cum ultimis verbis capitis 129, *Iterùm eo anno, &c.* collocandum esse post caput 126.]

ac magis crescens, & semper in se ipso robustior factus est; pars autem Wai- A
farii & ejus tyrannitas decrescens quotidie. Waifarius Princeps semper contra præ-
An. 765. dictum Regem Pippinum insidias parare dissimulat. Nam Mancionem Comitem
consobrinum suum partibus Narbonæ cum reliquis Comitibus transmisit, ut cu-
stodias, quas prædictus Rex Narbonam propter gentem Sarracenorum ad cu-
stodiendum miserat, ne aut intrarent, aut si quando iterùm in patriam (a) re-
verterentur, capere aut interficere eos potuissent. Factum est autem ut Austral-
dus Comes, & Galemanius itemque Comes, cum paribus eorum ad propria re-
verterentur, hic Mancio unà cum multitudine gentis Wasconorum super eos in-
ruit, fortiter inter se dimicantes, prædictus Galemanius & Australdus ibidem
Mancionem & universos pares suos, Deo adjuvante, interficiunt. Hæc cernen-
* i. equos. tes Wascones terga verterunt, omnes * equites, quos ibidem adduxerant, ami- B
serunt; montes vallesque pervagantes, pauci tamen vix fugaciter evaserunt. Ipsi
verò cum multa præda, vel equitibus & spoliis, cum gaudio reversi sunt ad
propria.

An. 765. CXXVIII. Dum his & aliis modis Franci & Wascones semper inter se al-
tercarent, Chilpingus Comes Arvernorum, collecto undique exercitu, in pago
* al. prædiandum. Lugdunensi in regno Burgundiæ ad * prædandum ambulare nitebatur: contra
* i. Cabilonensis. quem Adalardus Comes * Cavalonensis, & Australdus idemque Comes, cum pa-
ribus eorum contra eum venientes, & super fluvium Ligeris fortiter inter se di-
micantes; statim Chilpingus Comes in eo prælio à suprascriptis Comitibus occi-
sus est, & multi, qui cum eo venerant, ibidem interfecti sunt. Hæc videntes
Wascones terga vertunt: vix pauci silvis & paludibus ingressi evaserunt. Ama- C
nugus Comes Pectavensis dum Turonicam infestatam prædaret, & ab hominibus
Vulfardi Abbatis Monasterii beati Martini interfectus est, & plures, qui cum eo
ibidem venerant, cum ipso pariter ceciderunt: reliqui qui remanserant terga ver-
tentes, pauci vix evaserunt. Dum hæc agerentur, Remistanus avunculus Waifa-
rii ad prædictum Regem veniens, sacramenta multa & fidem prædicto Regi Pip-
pino promisit, ut semper fidelis tam prædicto Regi quàm & filiis suis omni tem-
pore esse deberet. Rex verò Pippinus in suam ditionem eum recepit, & multa
* i. equos. munera auri & argenti, & pretiosa vestimenta, * equites & arma largiendo,
eum ditavit.

An. 765. CXXIX. Rex Pippinus castrum, cui nomen est (b) Argentonus in pago Bi-
torino, à fundamento miro opere in pristinum statum reparare jussit, Comites D
suos ibidem ad custodiendum mittens, ipsum castrum Remistano ad Waifario re-
sistendum, cum (c) medietate pagi Bitorini usque ad (d) Carum concessit.
Videns prædictus Waifarius Princeps Aquitanicus, quòd castrum Claremontis
Rex bellando ceperat, & Bitoricas caput Aquitaniæ, munitissimam urbem, cum
machinis cepisset, & impetum ejus ferre non potuisset; omnes civitates, quæ in
Aquitania provincia ditionis suæ erant, id est Pectavis (e), Lemodicas, Santonis,
Petrecors, Equolisma, & reliquas quamplures civitates & castella, omnes muros
eorum in terram prostravit, quos posteà præcelsus Rex Pippinus reparare jubet, &
An. 762. homines suos ad ipsas civitates custodiendum dimisit. Iterùm eo anno cum omni exer-
citu suo prædictus Rex Pippinus ad sedem propriam reversus est.

An. 763. CXXX. Iterùm sequenti anno commoto omni exercitu Francorum, per Tre-
cas, inde Autisioderum, usque ad (f) Nievernum urbem cum omni exercitu
veniens, ibique cum (g) Francis & Proceribus suis placitum suum Campo-Madio

(a) Id est, in regionem, scilicet quæ Pippino subjecta erat.

(b) Aliàs Argentomagus, vulgò *Argenton*, oppidum ad Crausiam, *la Creuse*, apud Bituriges, ubi Marcellus & Anastasius martyrium consummasse dicuntur apud Usuardum & in Martyrologio Romano, die 29. Junii.

(c) Editi, *cum eis medietatem*.

(d) Boh. *Usque Care*. Carus seu Caris, vulgò *le Cher*, Biturigum provinciam duas in partes secat, qui multis auctus fluviolis tandem in Ligerim delabitur paulò infra Turones.

(e) Boh. *Pictavis.... Lemovicas, Petrecoris, Egolisma*. Hæ urbes sunt *Poitiers, Limoges, Saintes, Perigueux, Engoulesme*, provinciarum, quæ ab eis nomina habent, capita.

(f) Boh. *Nevernum*, Freh. & Can. mendosè *Avernum*.

(g) Hæc verba, *ibique cum, &c.* usque *tenens*, expungenda censet Cointius, quòd eo anno, uti ipsi videtur, Francorum conventus, seu Campus-Maii, apud Attiniacum in Remensi Campania habitus fuerit. Habentur tamen in omnibus editis & scriptis, quos videre licuit. Sed hic fortè Campi-Madii nomine nihil aliud intelligitur quàm conventus Francorum ad deliberandum de aliquot circa expeditionem difficultatibus coactus. Certè, ut ipse Cointius advertit, Annales Mettenses colloquium mense Augusto habitum an. 567, *Campum-Magii* appellant, licet hoc ipso anno conventus solemnis re ipsa mense Maïo habitus fuisset. [Verùm collocato hoc capite, ut diximus, post caput 126, omnia plana erunt & aperta.]

A tenens. Posteà Ligere transacto Aquitaniam pergens, usque ad Lemodicas accessit, totam regionem illam vastans, villas publicas, quæ ditionis Waifarii erant, totas igne concremare præcepit. Tota regione illa pænè vastata, Monasteriis multis depopulatis; usque (a) Hisandonem veniens, unde maximam partem Aquitaniæ, ubi plurimùm vinearum erat, cepit ac vastavit. Unde pænè omnis Aquitania, tam Ecclesiæ quàm Monasteria, divites & pauperes vina habere consueverant, omnia vastavit & cepit. Dum hæc agerentur, Waifarius cum exercitu magno & plurimorum Wasconorum, qui ultra Garonnam commorantur, qui antiquitus vocati sunt (b) Vaceti, super prædictum Regem venit. Sed statim solito more omnes Wascones terga verterunt, plurimi ibidem à Francis interfecti sunt. Hæc cernens Rex, persequi eum jubet, & usque ad noctem eum persequens, B vix Waifarius cum paucis qui remanserant, fugiendo evasit. In eo prælio Blandinus Comes Arvernorum, quem prædictus Rex priùs ceperat, & qui posteà ad Waifarium confugium fecerat, in eo prælio interfectus est. Rex Pippinus, opitulante Deo, victor exstitit. Patrata iterùm victoria cum magno triumpho, iterùm ad (c) Denegontium cum magno exercitu Francorum ad Ligerem veniens, inde per pagum Augustudinensem ad propriam sedem remeavit (d) invictus. Waifarius legationem ad prædictum Regem mittens, petens ei quòd Bitoricas & reliquas civitates Aquitaniæ provinciæ, quas de manu ejus prædictus Rex abstulerat, ei redderet, & posteà ipsas Waifarius ditionis suæ faceret: tributa vel munera, quæ antecessores sui Reges Francorum de Aquitania provincia exigere consueverant, annis singulis partibus prædicto Regi Pippino solvere deberet. Sed hoc C Rex per consilium Francorum (e) & Procerum suorum facere contemsit.

CXXXI. Evoluto igitur anno, commoto omni exercitu Francorum, vel plurium nationum, quæ in regno suo commorabantur, usque ad Aurelianis veniens, An. 766. ibi placitum suum (f) Campo-Madio pro utilitate Francorum instituit, tenens, multis muneribus à Francis & Proceribus suis ditatus est. Iterùm Ligere transacto, totam Aquitaniam pergens, usque ad Aginnum veniens, totam regionem illam devastavit. Videntes tam Wascones, quàm Majores-natu Aquitaniæ, necessitate compulsi plurimi ad eum venerunt, sacramenta ad eum ibidem donant, & se ditionis suæ faciunt. Ita omni * Aquitania provincia nimiùm vastata, cum multa præda ac spoliis, per pagum Petregoricum & Equolisimam, jam pænè omni Aquitania acquisita, cum omni exercitu Francorum iterùm eo anno reversus est in D Franciam cum suis omnibus.

*al. Equitaniæ.

CXXXII. Iterùm denuò sequenti anno, commoto omni exercitu Francorum An. 767. per pagum Trecasinum, inde ad urbem Autisioderum veniens ad castrum, quod vocatur (g) Gordinis, cum Regina sua (h) Bertradane jam fiducialiter Ligere transacto ad Betoricas accessit, palatium sibi ædificare jubet. Iterùm Campo-Madio, sicut mos erat, ibidem tenere jubet, initoque consilio cum Proceribus suis, præfatam Reginam Bertradanem, cum reliquis Francis ac Comitibus fidelibus suis, in prædicta Betorica dimisit. Ipse prædictus Rex cum reliquis Francis & Optimatibus suis ad persequendum Waifarium ire perrexit. Cúmque prædictus Rex ipsum Waifarium persequens non reperiret, jam tempus hiemis erat, cum omni exercitu ad Betoricas, ubi præfatam Reginam Bertradanem dimiserat, reversus est.

E CXXXIII. Dum hæc agerentur, Remistanus filius (i) Eudone quondam fidem suam, quam prædicto Regi Pippino promiserat, fefellit; & ad Waifarium iterùm veniens, ditionis suæ se faciens: quod Waifarius cum magno gaudio eum

(a) Boh. *Hissando*, aliàs *Issando* & *Exando*. Hoc oppidum appellatur vulgò *Issaudon*, ad Vigeram fluvium apud Lemovices.

(b) Boher. *Vacceti*. Can. & Freh. *Vaoeci*. Hi fortè sunt Vasci, seu Bascli, quos hodieque *Basques* appellamus.

(c) Boh. *ad Digontio*. Can. & Freh. ad *Degontum*. Vulgò appellatur *Digoins*, seu *Digoine*: locus est Baronatûs titulo insignitus, in pago Cadrellensi, *le Charolois*, ad Arotii, *l'Arou*, & Ligeris confluentes.

(d) Sic Boh. Ed. verò *remeavit. Ibi victus*.

(e) Freh. & Can. hîc addunt, *& plurimorum nationis qui in regno suo commorabantur*. Quæ verba in iisdem desunt in cap. seq.

(f) Jam suprà cap. 125 *Campum-Madium* appellavit. Hanc verò mutationem anno 755 factam referunt Annales Petaviani. Hincmarus in Vita S. Remigii Campum-Martium à Marte sic fuisse appellatum dicit, *quem posteriores Franci Maii-Campum, quando Reges ad bella solent procedere, vocari instituerunt*.

(g) Locum prope Sincerrium, seu Sacrum Cæsaris castrum in Biturigibus, *Gordon près de Sancerre*, interpretatur Cointius.

(h) Al. *Bertradâ*, quam nonnulli Bertam appellant.

(i) Can. & Freh. *Judonæ*. Legendum *Eudonis*, Aquitaniæ ducis, de quo suprà, qui pater erat Hunoaldi & Remistani, seu, ut alii scribunt, *Remistagni*: proindeque Waifarius Hunoaldi filius patruum habebat Remistanum, quamquam avunculus ipsius dicatur suprà cap. 128.

recepit, & adjutorem sibi contra Francos & prædictum Regem eum instituit. A
Superscriptus Remistanus contra prædictum Regem & Francos, seu custodias,
quas ipse Rex in ipsius civitatibus dimiserat, nimiùm infestus accessit, & Betori-
num seu Limoticinum quod ipse Rex adquisierat, prædando nimiùm vastavit, ita
ut nullus colonus terræ ad laborandum, tam agros quàm vineas colere non aude-
bat. Prædictus rex Pippinus in Betoricas per hyemem totam cum Regina sua Ber-
tradane in palatio resedit. Totum exercitum suum per Burgundiam ad hyemandum
mittens, Natale Domini nostri Jesu-Christi, & sanctam Epiphaniam apud Beto-
ricas urbem per consilium Episcoporum vel Sacerdotum venerabiliter celebravit.

An. 768. CXXXIV. Evoluto igitur eo anno cùm in Betoricas resideret, mediante Fe-
bruario omnem exercitum suum, quem in Burgundiam ad hyemandum miserat,
ad se venire præcepit; initoque consilio contra Remistanum insidias parat, Her- B
menaldum, Beringarium, Childeradum & (a) Unibertum Comitem Betorinum
cum reliquis Comitibus & Leudibus suis ad ipsum Remistanum capiendum (b) clam
mittens, prædictus Rex Pippinus cum omni exercitu Francorum, iterùm ad per-
sequendum Waifarium ire destinavit. Bertrada Regina Aurelianis veniens, & inde
navali evectione per Ligerem fluvium usque ad (c) Sellus castrum super fluvium
* al. perveniens. ipsius Ligeris * pervenit. His itaque gestis, nuntiatum est Regi quòd Missi sui,
quos dudum ad (d) Amormuni Regem Sarracenorum miserat, post tres annos ad
Massiliam reversi fuissent, legationem prædicti Amormuni Regis Sarracenorum
ad prædictum Regem cum multis muneribus secum adduxerant. Quod cùm com-
* Ed. qui eos. pertum Regi fuisset, Missos suos ad eam direxit, * qui ipsam legationem vene-
rabiliter reciperent, & usque ad Mettis civitatem ad hyemandum ducerent. Igi- C
tur suprascripti Comites, qui ad Remistanum capiendum missi fuerant, per divi-
num judicium & fidem Regis eum capiunt, & ligatum ad præsentiam Regis cum
uxore sua adduxerunt. Quem statim Rex Uniberto & Ghiselario Comitibus Beto-
ricæ civitatis ipsum Remistanum in patibulo suspendi jussit. Prædictus Rex Pippi-
nus usque ad Garonnam accessit; ibi Wascones, qui ultra Garonnam commo-
rantur, ad ejus præsentiam venerunt, & sacramenta & obsides prædicto Regi do-
nant, ut semper fideles partibus Regis, ac filiis suis Carolo & Carlomanno omni
tempore esse debeant. Et aliæ multæ quamplures gentes ex parte Waifarii ad eum
venientes, & se ditioni suæ subdiderunt. Rex verò Pippinus benigniter eos in
suam ditionem recepit. Waifarius cum paucis per silvam, quæ vocatur (e) Edobola,
in pago Petrocorreco latitans, huc illucque vagatur incertus. Præfatus Rex Pip- D
pinus ad Waifarium capiendum insidias iterùm parat. Inde ad Reginam suam ad
Sellus veniens, legationem Sarracenorum, quam Mettis ad hyemandum miserat,
ad Sellus castrum ad se venire præcepit; & ipsi Sarraceni munera, quæ Amor-
muni transmiserat, ibidem præsentant. Iterùm Rex ipsis Sarracenis, qui ad ipsum
missi fuerant, munera dedit, & usque ad Massiliam cum multo honore adduci
præcepit. Sarraceni verò navali evectione per mare redeunt ad propria.

CXXXV. Præcelsus Rex Pippinus iterùm de Sellus castro cum paucis ad perse-
quendum Waifarium eo anno iterùm perrexit, & usque ad Santonis mira celeri-
tate primus cum paucis venit. Cùm hoc Waifarius audisset, solito more terga
vertit. Rex Pippinus in quatuor partes Comites suos (f) scaritos, & Leudes suos
* al. persequendum. ad * perquirendum Waifarium transmisit. Dum hæc agerentur, ut asserunt, con- E
silio Regis factum, Waifarius Princeps Aquitaniæ à suis interfectus est. Præfatus
Rex Pippinus, jam tota Aquitania acquisita, omnes ad eum venientes ditionis suæ,
sicut antiquitus fuerant, se faciunt, cum magno triumpho & victoria Santonis,
ubi Bertrada Regina residebat, venit.

CXXXVI. Dum Santonis præfatus Rex venisset, & causas pro salute patriæ
& utilitate Francorum tractaret, à quadam febre vexatus ægrotare cœpit, Comi-
tes suos ac Judices ibidem constituit. Inde per Pectavis usque ad Toronis urbem
ad Monasterium beati Martini confessoris accessit, ibique multam eleemosynam
tam Ecclesiis quàm Monasteriis, vel pauperibus largitus est; & auxilium beati

(a) Ed. *Chunibertum*, & infrà *Uniberto*. Vide suprà ad cap. 125.

(b) Solus Boh. habet *clam*.

(c) Hic locus à Cella S. Eusicii in Biturigibus ad Carim fluvium, vulgò *Selles*, distinguendus est. Etenim Sellus ad Ligerim exstitit, si nostro Auctori fides habeatur.

(d) Alii auctores *Amiramomeni* appellant, *Almansorem* Cointius, &c. De hoc suprà ad cap. 109.

(e) Appellatur vulgò, ut monet Valesius, *la forest de Ver*.

(f) [Vox illa barbara deducta à Scara, quæ significat aciem aut copias militares: indeque vox ista Gallica, *Escadron*, nostro tempore usurpata, ut notat Cangius in suo Glossario.]

Martini

A Martini petens, ut pro ejus facinoribus Domini misericordiam deprecari dignaretur. Inde promovens se cum prædicta Regina Bertradane, & filiis suis Carolo & Carlomanno, usque ad Parisius, ad Monasterium beati Dionysii martyris veniens, ibique commoratus est aliquandiu: cernensque quòd vitæ periculum evadere non potuisset, omnes Proceres suos, Duces & Comites Francorum, tam Episcopos quàm Sacerdotes, ad se venire præcepit, ibique unà cum consensu Francorum & Procerum suorum, seu & Episcoporum, regnum Francorum, quod ipse tenuerat, æquali sorte inter prædictos filios suos Carolum & Carlomannum, dum adhuc ipse viveret, inter eos divisit. Id est, (a) Austrasiorum regnum Carolo seniori filio Regem instituit: Carlomanno verò juniori filio regnum Burgundia, Provincia, Gotthia, (b) Alesacis, & Alamannia tradidit: Aquitaniam, quam ipse
B Rex adquisierat, inter eos divisit. His gestis, Rex Pippinus post paucos dies, ut (c) dolor est ad dicendum, ultimum diem & vitam simul caruit. Sepelieruntque eum prædicti Reges Carolus & Carlomannus filii ipsius Regis in Monasterio sancti Dionysii martyris, ut ipse voluit, cum magno honore, regnavitque annis viginti quinque (d).

CXXXVII. His transactis, prædicti Reges Carolus & Carlomannus, unusquisque cum Leudibus suis ad propriam sedem regni eorum venientes, instituto placito, initoque consilio cum Proceribus eorum, mense Septembri die Dominico XIV. Calendas (e) Octobris, Carolus ad Noviomem urbem, & Carlomannus ad Saxonis civitatem, pariter uno die à Proceribus eorum & consecratione Sacerdotum sublimati sunt in regno.

(a) [Austrasiorum nomine hic intelligitur, non solùm Austrasia, sed & Neustrasia Thuringia & Bajoaria.]

(b) Can. & Freh. *Alesans*, Chef. *Alexacis*, id est Elisatia, vulgò *l'Alsace*.

(c) Ch. & Freh. *ut dolus*.

(d) Nullo pacto admitti potest hic calculus. Pippinus quidem ex quo Rex acclamatus est in conventu Suessionensi, regnavit annos 16, menses sex: ex quo à Stephano Papa coronatus fuit, annos ferè 15: ab anno autem quo, patre mortuo, Majoris-domûs dignitatem obtinuit, annos 27: mortuus est autem mense Septembri anno 768.

(e) Hæc verba *xiv. Kal. Oct.* ab Interpolatore addita fuisse ait Cointius, quòd juxta suum calculum Pippinus VIII. Kal. ejusdem mensis obierit. Ea tamen habent editi simul & mss. cum Annalibus Mettensibus. Carolus autem Noviomi, *Noyon*, inauguratus est, & ejus frater Suessione, *Soissons*, quam urbem Veteres nonnulli *Saxonem*, *Suessionem*, &c. appellant.

CLAUSULA (a) DE PIPPINI

IN FRANCORUM REGEM CONSECRATIONE, facta post abdicationem Childerici, ultimi Meroveadum familiæ Regis.

C SI nosse vis, Lector, quibus hic Libellus temporibus videatur esse conscriptus, & ad sacrorum Martyrum pretiosam editus laudem, invenies anno ab Incarnatione Domini septingentesimo sexagesimo-septimo, temporibus felicissimi atque tranquillissimi & Catholici Pippini Regis Francorum & Patricii Romanorum, filii beatæ memoriæ quondam Caroli Principis; anno (b) felicissimi regni ejus in Dei nomine sexto-decimo, Indictione quinta; & filiorum ejus eorumdemque Regum Francorum Caroli & Carlomanni, (qui per manus sanctæ recordationis viri beatissimi domni Stephani Papæ, unà cum prædicto patre domno viro gloriosissimo Pippino Rege, sacro chrismate, divina providentia & sanctorum Petri & Pauli intercessionibus consecrati sunt) anno tertio-decimo. Nam ipse prædictus domnus florentissimus Pippinus, Rex pius, per auctoritatem & imperium sanctæ
D recordationis domni Zachariæ Papæ, & unctionem sancti chrismatis, per manus beatorum Sacerdotum Galliarum, & electionem omnium Franchorum, tribus annis anteà in regni solio sublimatus est. Posteà per manus ejusdem Stephani Pontificis die uno in beatorum prædictorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleuthe-

(a) Hæc Clausula habetur in codice membraneo, qui olim fuit Cœnobii Dionysiani prope Parisios, nunc autem est Antuerpiæ penes RR. PP. Bollandianos, in fine libri Gregorii Turonensis de Gloria Confessorum. Edita est à Joh. Mabillonio in libro de re Diplomatica pag. 348, & à Theodorico Ruinart in editione Operum Gregorii Turon. pag. 991.

(b) Hinc optimè colligitur Pippinum Regem unctum fuisse an. 752.

rii Ecclesia (ubi & venerabilis vir Folradus Archipresbyter & Abbas esse cognoscitur) in Regem & Patricium, unà cum prædictisfiliis Carolo & Carolomanno in nomine sanctæ Trinitatis unctus & benedictus est. In ipsa namque beatorum Martyrum Ecclesia uno eodemque die nobilissimam atque devotissimam & sanctis Martyribus devotissimè adhærentem Bertradam, jam dicti florentissimi Regis conjugem, prædictus venerabilis Pontifex regalibus indutam cycladibus gratiâ septiformis Spiritûs benedixit : simulque Francorum Principes benedictione & Spiritûs-sancti gratiâ confirmavit, & tali omnes interdictu & excommunicationis lege constrinxit, ut numquam de alterius lumbis Regem in ævo præsumant eligere, sed ex ipsorum; quos & divina pietas exaltare dignata est, & sanctorum Apostolorum intercessionibus per manus Vicarii ipsorum beatissimi Pontificis confirmare & consecrare disposuit. Hæc ideò caritati vestræ breviter in novissima paginula Libelli inseruimus hujus, ut per succedentium temporum & vulgi relatione propago in ævo valeat cognoscere posterorum.

A

An. Chr. 754.

B



(a) ANNALES FRANCICI BREVES,

VULGO NAZARIANI DICTI.

ANNO DCCLIII. Papa (b) in Franciam venit, commotoque exercitu Francorum, cæde facta in Langobardos, receptas res Sancti Petri, reversus est ad sedem suam. Et Karlomannus rediit, qui & detentus est, & obiit. Dominus Bonifacius Episcopus in prædicatione * Frigiam perrexit, vitam temporalem in martyrio finivit. C

* Frisiam.

DCCLIV. Venit (c) Dessilo ad Martis campum; Francique absque bello quieverunt.

DCCLV. Franci iterùm in Langobardia cum exercitu. Et domnus Romanus transivit. Et (d) Heistolvus mortuus est.

DCCLVI. Papa (e) Stephanus defunctus. Franci quieverunt, excepto custodes directos ad Arbonam.

DCCLVII. Venit organa in Franciam. D

DCCLVIII. Rex Pippinus fuit in Saxonia.

DCCLIX. Mutavit Rex Pippinus nomen suum in filium suum.

DCCLX. Rex Pippinus erat cum exercitu Francorum in Aquitania.

DCCLXI. Pippinus Rex fuit in (f) Wasconia cum exercitu usque ad Limodiam civitatem.

DCCLXII. Rex Pippinus cum Francis fuit in Aquitania. Bituricam conquisierunt. Baldebertus * obiit. Haribertus Abba ordinatus est.

* Murbac. Abbas.

DCCLXIII. (g) Franci absque bello.

DCCLXIV. Hiems grandis & durus. Habuit Rex Pippinus conventum magnum cum Francis ad (h) Charisago.

DCCLXV. Franci (i) quieverunt.

(a) Istorum Annalium, qui ideò Nazariani vocantur, quòd in monasterio S. Nazarii juxta Rhenum scripti sunt, initium, id est ab an. 707 ad an. 752, suprà edidimus Tom. 2, pag. 639. Eos primùm publicavit Marquardus Freherus Consiliarius Palatinus, posteà Andr. Chesnius Tomo 2 Script. Hist. Franc. pag. 3.

(b) Stephanus Papa sub finem anni 753 in Franciam venit, anno sequenti exeunte Romam reversus est. Langobardi profligati sunt anno 754. Carolomannus eodem anno obiit. Bonifacius martyrium subiit anno 755.

(c) Tassilo Bajoariorum Dux Pippinum comitatus est in expeditione quam anno 755 suscepit adversùs Aistulfum Langobardorum Regem. Franci quieverunt tantùm annis 756 & 757.

(d) Aistulfus Langobardorum Rex nonnisi anno sequenti mortuus est.

(e) Obiit Stephanus Papa anno 757.

(f) Id est, *Aquitania* : promiscuè enim utraque vox hoc sæculo usurpabatur.

(g) Pippinus quartam hoc anno adversùs Waifarium Aquitaniæ Ducem expeditionem suscepit.

(h) Pippinus placitum habuit Wormatiæ, non Carisiaci, ubi Natalem Domini celebravit.

(i) Hoc anno bellum in Aquitania gestum.

A DCCLXVI. Rex Pippinus erat cum Francis in Waſconia, & conquiſivit Limodiam civitatem, & alias civitates.

DCCLXVII. Paulus Papa obiit. Heribertus Abba * Roma tranſmiſſus. Pippinus Toloſa perrexit. * Murbac.

DCCLXVIII. Rex Pippinus obiit VIII Kalend. Octobris. Et Waſerius anteà occiſus eſt.

DCCLXX. Berta duxit filiam Deſiderii Regis Langobardorum in Franciam.

DCCLXXI. Karlomannus obiit II Non. Decembris.

DCCLXXII. Franci in Saxonia cum Karolo Rege eorum.

DCCLXXIII. Mai campus ad Genua. Et Karolus Rex cum exercitu Francorum in Langobardiam.

B DCCLXXIV. Paveia civitas conquiſita eſt. Et Deſiderium Rex & Anſa uxor ejus exiliati ſunt in Franciam. Et Carolus Rex reverſus eſt in Franciam. Haribertus Abba obiit, & Amicho Abba ordinatus eſt.

DCCLXXV. (a) Mai campus ad Dura. Et Carolus Rex cum exercitu Francorum in Saxoniam.

DCCLXXVI. Carolus Rex perrexit in Langobardiam, interfecto (b) Rotgauzo. Poſteà (c) Mai campus ad Wormacia. Et Carolus Rex cum Francis in Saxonia, jam ſine bello.

DCCLXXVII. Mai campus in Saxonia ad Pedebruna.

DCCLXXVIII. Carolus Rex cum exercitu Francorum perrexit in Spaniam. Et Saxones in Franciam.

C DCCLXXIX. Mai campus ad Dura. Et Franci cum Carolo Rege eorum in Saxoniam, jam abſque bello.

DCCLXXX. Franci in Saxonia. Deinde Carolus Rex ad Romam (d) perrexit.

DCCLXXXI. Carolus Rex reverſus eſt de Roma, & Mai campum ad civitatem Wangionum habuit.

DCCLXXXII. Rex Carolus cum Francis ad Lippia abſque bello. Et poſteà Saxones mentiti ſunt, & quoſdam de Francis occiſis. Et iterùm Rex cum exercitu Francorum ſuper Saxones.

DCCLXXXIII. Rex Carolus cum agmine Francorum ſuper Saxones cæde facta, terram devaſtavit. Hildegardis Regina obiit pridie Kalend. Maias.

DCCLXXXIV. Carolus Rex ad Lippaham tranſivit unà cum Francis Rhenum flu-
D men, & devaſtavit Saxones.

DCCLXXXV. Rex Carolus in Heresburc ſuper hiemem reſidebat, & Saxones in pace conquiſivit.

DCCLXXXVI. Thuringi autem conſilium (e) fecerunt, ut Carolum Regem Francorum dolo tenerent, & occiderent. Si ergo hoc ſcelus atque nefandiſſimum crimen perpetrare non prævaluiſſent, ſaltim hoc cupiebant conſtituere, ut non ei obediſſent, neque obtemperaſſent juſſis ejus. Quod nequam conſilium Regi multa tempora latere nequaquam potuit. Ille enim, eò quòd erat prudens ac mitis valde, patientiſſimè hoc deportabat. Igitur tranſactis aliquis temporibus, tranſmiſit jam præfatus Rex Legatum ſuum ad aliquem de illis Thuringis propter filiam ſuam, ſponſam ſcilicet unius Franci, quam ſecundùm Legem Francorum ſponſatam ha-
E buiſſe cognoſcebatur, ut tempore ſtatuto ei reddediſſet ſponſam ſuam. Ille enim parvi pendens juſſa Regis, non tantùm [non] ſpopondit ſe illam reddere, ſed etiam inſuper congregavit penè univerſos Thuringos, proximoſque ſuos, & voluerunt ſe defendere de Rege Francorum. Rex namque hæc audiens iratus eſt valde, atque indignans hoc, miſſis ex ſatellitibus ſuis contra eos: qui ſagaciter atque fidu-

(a) Annaliſtæ quoque Loiſelianus, Mettenſis, aliique Conventum hoc anno habitum teſtantur in villa Duria; ea ſita eſt in Ducatu hodierno Juliacenſi. Hic noſter Annaliſta Conventum illum de more menſe Maio celebratum eſſe dicit; dilatum tamen in menſem Julium, cenſet Pagius, ad an. 775. num. 5. quod elicere ſe poſſe putat ex placito Caroli M. a Mabillonio lib. 6. de Re diplom. pag. 498. relato. Dicitur illud datum *V Kal. Auguſtas in anno VII regni noſtri, Duria villa in Palatio publico.* In eo Placito dicit Carolus: *Cùm nos in Dei nomine Duria villa in Palatio noſtro ad univerſorum cauſas audiendum, vel recto judicio terminandum reſederimus, &c.* Hinc conficit Pagius Conventum generalem aliquando extra menſem Maium congregatum fuiſſe. Et certè quilibet Conventus à noſtro Annaliſta *Mai-campus* vocari videtur, ut patet ex Conventu anno ſequenti celebrato.

(b) Rotgauzi, ſeu Rotgaudi Præfectura Ducatum Forojulienſem & Marchiam Tarviſinam complectebatur.

(c) Hic etiam Conventus habitus non eſt menſe Maio; ſiquidem Carolus nonniſi poſt menſem Junium ex Italia rediit.

(d) Carolus anno 880 Natalem Domini Ticini celebravit, & nonniſi anno 881 Romam advenit.

(e) Hanc conjurationem ad hunc annum refert Chronicon Moiſſiacenſe; in annum ſuperiorem conferunt Annales Eginhardi & Fuldenſes.

cialiter contra eos perrexerunt, prædia possessionesque eorum devastantes. Thuringi namque timore perterriti, ad corpus beati Bonifacii Martyris confugerunt, ut per merita venerationemque ipsius Sancti Rex relaxaretur illis noxam, dolum, insidiasque, quæ præparare conati fuerant. Porrò Pater Monasterii illius consolabatur eos verbis pacificis, dulcisque sermonibus, per nunciumque suum intimavit hæc omnia Regi. Rex ergo destinavit ad eos Legatum suum, ut ad se cum pace venirent. Qui mox ad eum profecti sunt, steteruntque coram Rege. Rex nempe sciscitabatur ab eis, si verum, an falsum fuisset, quod ei intimatum fuerat de illis, scilicet ut de morte ejus cogitarent, & si constituere nisi fuissent, ut parvi pendissent mandata illius. Illi enim nullo modo poterant, neque condignaverunt hoc negare. Fertur namque unum ex illis dixisse ad Regem: *Si collegæ sociique mei mihi consentire comprobarentur, tu numquam postmodùm citra Rhenum fluvium transire vivus cognosceberis.* Rex verò, quia erat mitissimus atque sapientissimus super omnes Reges, qui fuerant ante eum in Francia, moderantissimè illud deportavit. Transactis igitur quibusdam diebus, transmisit Rex ipsos Thuringos unà cum Missis suis aliquos in Italiam, & ad Sanctum Petrum, quosdam verò in Neustriam atque in Aquitaniam, per corpora Sanctorum, scilicet ut jurarent fidelitatem Regi liberisque ejus: quod & ita actum esse comprobatur. Qui exinde revertentes, nonnulli ex illis detenti sunt in via, & evulsi esse noscuntur oculi eorum: aliqui verò pervenerunt ad civitatem Wangionum, & ibidem comprehensi sunt, & exinde exiliati, & illuc evulsi esse cognoscuntur oculi eorum. Possessiones verò vel agros eorum omnes infiscati esse noscuntur. Rex verò inlæsus atque incolumis permanens, optimè regens regnum Francorum, atque Langobardorum, Romanorumque, eò quòd cælorum Rex protector ejus esse comprobatur. Etiam præfatus Rex ad Romam perrexit.

DCCLXXXVII. Carolus Rex Francorum de Roma revertens, ad Paveia civitatem Langobardos congregavit, & exinde fraudulentissimos eorum in Franciam exiliavit. Ipseque venit in Franciam, & ad Wormaciam resedit. Posteà autem commoto exercitu Francorum, perrexit in fines Alemannorum & Bejuveriorum ad flumen quod appellatur Lech. Illucque veniens * Dessilo Dux Bejuveriorum ad eum, & reddidit ei cum baculo ipsam patriam, in cujus capite similitudo hominis erat. Et effectus est vassus ejus, & Theodonem filium suum dedit ei obsidem.

* Tassilo.

DCCLXXXVIII. Dessilo autem Dux Bejuveriorum venit in Franciam ad Regem Francorum Carolum, ad villam quæ appellatur * Ingolumheim. Post hæc ergo transmisit jam præfatus Rex Legatos suos in Bejuveriam post uxorem ac liberos jam præfati Ducis. Qui studiosè atque efficaciter jussionem Regis implentes, adduxerunt hæc omnia, unà cum thesauris, ac familia eorum copiosa valde, ad jam dictum Regem. Cúmque hæc ita agerentur, comprehensus est jam præfatus Dux à Francis, & ablatis armis ejus ductus est ante Regem. Igitur cúmque simul sermocinarentur, interrogavit eum de insidiis atque dolosis consiliis, quod cum multis gentibus jam olim ei præparare conatus fuerat. Quod cùm ille negare nequaquam prævalere videbatur, invitus jussus est comam capitis sui deponere. Ille autem magnis precibus postulabat Regem, ut non ibidem in Palatio tonderetur, propter confusionem videlicet, atque opprobrium quod à Francis habere videbatur. Rex enim precibus ejus adquiescens, ad Sanctum * Gannarium, qui juxta Rheno flumine in corpore requiescere cognoscitur, eum transmisit: & ibidem Clericus effectus est, & inde exiliatus est ad Cœnobium quod appellatur * Gemedium. Duo quoque filii ejus his nominibus, Theoto, & Theotbertus, utrique tonsurati atque exiliati sunt. Nam & uxor jam præfati Ducis nomine Lintburga exiliata esse comprobatur. Hæc ergo omnia ad gloriam & honorem domino Regi, ad confusionem verò & opprobrium fiebant inimicis suis: eò quòd rerum Creator omnium fecit eum semper esse triumphatorem.

* Ingelheim.

* *leg.* Nazarium.

* Gemeticum.

DCCLXXXIX. Carolus autem Rex unà cum Francis, seu ceteris gentibus, in patriam Wilciorum hostiliter perrexit, ipsamque patriam conquisivit, & Regem eorum nomine Dragoidus adprehendit. Et iterùm ipsi jam præfato Regi illam patriam commendavit, & reversus est cum pace in Franciam.

DCCXC. Franci quieverunt.

Hactenus Cod. MS. Sancti Nazarii.

ANNALES (a) ALII FRANCORUM,

VULGO PETAVIANI DICTI.

A ANNO DCCLII. Domnus Pipinus elevatus est ad Regem in (b) Suessionis civitate.

DCCLIII. Pipinus Rex in Saxonia, & (c) Childegarius Episcopus defunctus est, & Papa Stephanus venit ab urbe Roma in Franciam, & Karolomannus post eum, & (d) filii ejus tonsi sunt, & (e) Grippo occisus est.

DCCLIV. Bonefacius martyrium suscepit; & (f) Chiltrudis mortua est; & Karolomannus obiit; & Rex Pipinus abiit in Longobardiam; & Papa Stephanus reversus est Romam.

DCCLV. (g) Venit Thasilo ad Martis campo, & mutaverunt Martis campum in mense Maio. In hoc anno domnus Remedius adeptus est sedem Ecclesiæ Rotomagensis, & Pipinus superavit Longobardos, cum magno munere reversus est in regnum suum.

B DCCLVI. Rex (h) Pipinus perrexit iterùm in Longobardiam, & superavit Saxones; & Haistulfus mortuus est.

DCCLVII. In eodem anno moritur Stephanus Papa: & nativitas (i) Gislanæ: ipso venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pipinus venit Saxonia.

DCCLIX. Rex Pipinus mutavit nomen suum in filio suo.

DCCLX. Quando domnus Pipinus Rex fuit in Wasconia contra Waifarium.

DCCLXI. Iterùm Pipinus fuit in Wasconia unà cum (k) Karolomanno: captoque omni pago Alvernico, Burboni castro & Claromonte igne cremavit.

DCCLXII. Iterùm domnus Pipinus cum dilectis filiis suis Karolo & Karolomanno perrexit in Wasconiam, & adquisivit civitatem Bituricas.

C DCCLXIII. Quando domnus Pipinus placitum habuit (l) Wormacia, deditque Comitatus dilectis filiis suis.

DCCLXIV. Habuit domnus Pipinus Rex conventum magnum cum Francis (m) Carisiaco. Eodem anno gelus magnus fuit XIX Kalend. Jan. usque XVII Kalend. Aprilis.

DCCLXV. Veneruntque corpora Sanctorum ab urbe Roma in Franciam, (n) Gorgonii, Naboris, Nazarii; & habuit placitum domnus Pipinus in Attiniaco.

DCCLXVI. Quando Pipinus fuit in Wasconia; & eodem anno domnus (o) Frotgandus Episcopus obiit.

DCCLXVII. Iterùm domnus Pipinus fuit in Wasconia in mense Martio, & conquisivit (p) Lemovicas civitatem; & domna Berta Regina erat Bituricas civi-
D tatem.

DCCLXVIII. In isto anno domnus Pipinus Rex defunctus est (q) IX Kal. Octobr. & filii ejus Karolus & Karlomannus uncti fuerunt in Reges, VII Idus Octobris; & Waifarius interfectus est.

(a) Hos Annales Tomo 2 Script. Franc. pag. 6 edidit Chesnius ex duobus codd. mss, altero Joh. Tilii, altero Alex. Petavii, unde Petaviani dicti. Eosdem ex codice Cœnobii Masciacensis publicavit Labbeus Tom. 2 novæ Biblioth. lib. mss. pag. 733. Ab anno 708 ad an. 799 perducuntur, ex quibus quæ ad primam Regum nostrorum stirpem pertinent, jam dedimus suprà, Tom. 2, pag. 641.

(b) *In Suessionis civitate*, deest in cod. Masciac.

(c) Cod. Petav. *Hildegarius*. Masciac. *Ildegarius*.

(d) Legendum putat Labbeus, *Childericus & filii ejus tonsi sunt*.

(e) Cod. Masc. *Gripho*.

(f) Cod. Petav. *Hiltrudis*. Masciac. *Hildetrudis*. Bonifacii martyrium contigit anno sequenti.

(g) Cod. Masc. *Venit Tassilo ad Marcis-campum, & mutaverunt Marcis-campum in mense Maio*. Cætera desunt.

(h) Pippinus hoc anno in Langobardiam non venit, codex tamen Masciac. habet, *Rex Pipinus perrexit Langobardiam, & Aistulfus mortuus est.* DCCLVII. *Venit Organa in Franciam.* DCCLVIII. *Rex Pipinus fuit in Saxonia.*

(i) *Gislana* seu *Gisla*, soror Caroli magni.

(k) Cod. Masc. *Cum Carolo ... Arvernico, Burbonem castrum & Clarum-montem.*

(l) Idem, *Warmatia*. Hoc Placitum habitum est anno sequenti.

(m) Idem, *ad Carisiacum. Eodem anno gelu magnum fuit à* xix *Kal. Jan. usque in* xvij. Cod Petav. *à* xix *Kal. Jan. tenuit usque in* vij.

(n) Cod. Masc. *Gorgonius, Naborius, & Nazarius.*

(o) Cod. Petav. *Frodtangus.*

(p) Cod. Petav. *Lemosecas*. Masciac. *Cepit Lemovicas civitatem : & domna Berta erat Bituricas.*

(q) Codd. Pet. & Masc. viij. *Kal.*

DCCLXIX. Eodem anno domnus Karolus Rex prima vice postquàm cœpit (a) re- A
gnare, fuit in Wasconia ultra flumen Garonnam; & corpus S. Gorgonii positum fuit
Gorzia Monasterio.

DCCLXX. Nativitas (b) Pipini filii Karlomanni, & hoc anno domna Berta fuit in Italia propter filiam Desiderii Regis : & redditæ (c) sunt civitates plurimæ S. Petri.

DCCLXXI. Bonæ memoriæ domnus Rex Karlomannus obiit prid. Non. Decembris.

DCCLXXII. Domnus Rex Karolus perrexit in Saxoniam, & (d) conquisivit Erisburgo, & pervenit ad locum qui dicitur Ermensul, & succendit ea loca.

DCCLXXIII. Domnus Rex Karolus perrexit in Italiam, & concitato bello (e)
fugivit Desiderius Rex Longobardorum, & retrusus est Papia : & domnus Karolus B
obsedit eam, dominansque Italia.

DCCLXXIV. Hoc anno (f) reddita est civitas Papia Francis; & Desiderius Rex directus est in Franciam; & domnus Rex Karolus, missis Comitibus per omnem Italiam, lætus S. Petro reddidit civitates quas debuit, dispositisque omnibus, alacer venit in Franciam; & eodem anno bellum habuit contra Saxones in loco qui dicitur Herisburgo.

DCCLXXV. Domnus Rex Karolus perrexit in Saxoniam, & conquisivit (g) Sigeburgum, & interfecta multa millia paganorum, victor remeavit in Franciam.

DCCLXXVI. Perrexit domnus Rex Karolus in Italiam, & occiso (h) Hrotgau-
do, qui illi rebello extiterat, obsederuntque Stabilinium socerum suum Taraviso
civitate. Eo capto, dispositisque omnibus, prosper redit cum suis in Franciam. C
Et audivit quòd Saxones rebellassent contra Francos : motoque exercitu (i) per-
gens obviàm illis, cùm vidissent pagani quòd non poterant Francis resistere, ti-
more perculsi, venerunt Majores-natu ad domnum Regem Karolum postulan-
tes pacem, & baptizata multa turba populi, ædificaverunt Franci in finibus (k) Sa-
xanorum civitatem quæ vocatur Urbs Karoli.

DCCLXXVII. Eodem anno gloriosus Rex Karolus venit in (l) Saxoniam, loco cognominato Patresbrunna; habuitque ibi magnum placitum : & ibi convenerunt Saxones ad Baptismum Catholicum, & baptizata multa millia populorum gentilium : & ædificaverunt ibi Ecclesiam Franci. Unde in postmodùm Karolus Rex meritò gaudet cum Johanne Baptista, qui (m) & baptizavit prædicans Baptismum in remissionem omnium peccatorum.

DCCLXXVIII. Eodem anno domnus Rex Karolus cum magno exercitu venit in D
terram Galliciam, & adquisivit civitatem (n) Pampalona. Deinde accepit obsi-
des in Hispania de civitatibus Abitauri atque Ebilarbii, quorum vocabulum est
Osca & (o) Barzelona, necnon & Gerunda. Et ipsum Ebilarbium vinctum du-
xit in Franciam. Interim Saxones rebellantes moverunt exercitum, amne (p)
Rene properantes, incenderuntque oppida, & igne cremaverunt civitatem quæ
Franci construxerunt infra flumen Lipiam.

DCCLXXIX. Hoc anno Rex inclytus Karolus, commoto magno exercitu, venit

(a) Cod. Masc. *regnare, prima vice fuit.*

(b) In Cod. Masc. deest, *Nativitas Pippini filii Karlomanni.*

(c) Illud Berta à Desiderio postulasse videtur, ut Stephanum Papam à conjugio filiæ Desiderii cum Carolo valdè alienum mitigaret. Desiderii filia *Desiderata* vocatur à Paschasio Ratberto in Vita S. Adalhardi.

(d) Cod. Masc. *cepit Herisburgo... Hermensul.* Ermensul, seu Irmensul sic explicat Spelmannus : *Mespurgi fanum & idolum, quod Irmensul appellavere, coluerunt : Ersberg dictus est mons, in quo fanum illud stabat. Quidam interpretantur Mercurii statuam, is enim Hermes dictus est. Sed obtinuit Martis honor, ut nunc Mesborg vocitetur. Nonnulli Irmensul interpretantur statuam publicam. Conjici permittitur dictam Idermansul, quasi commune perfugium & asylum omnium, & Martem communem, qui in prælio diu vagatur incertus, diu dubius, quò ponat victoriam. Erat armata toto corpore effigies, cujus in dextra signum militare (nostri vexillum vocant) præferens rosam, cujus breve momentum, & facilis ortus & interitus, ita eventus præliorum. In sinistra libram expendit, dubiam pugnantium sortem facilè huc aut illuc inclinantem. In clypeo leo, qui bestiis imperitat, invictum ad fortia facta impetum monstrat, floribus consito campo in quo stabat; quòd nihil jucundius videri solet fortibus, quàm in acie virtutem ostendere.*

(e) Idem, *fugit ... dominans Italiæ.*

(f) Idem, *tradita est.*

(g) Cod. Petav. *Sineburgo.* Masc. *cepit Sigeburgo .... remeavit Francia.*

(h) Cod. Masc. *Rodgando, qui illo rebellis erat.*

(i) Idem *perrexit.*

(k) Idem, *Saxonum.*

(l) Idem, *venit Saxonia, loco cognominante.*

(m) Idem, *qui & prædicavit.*

(n) Idem, *Pampaloniam... Habitauri atque Ebilarbi, quarum... & Barcillona : & ipsum Ebilarbum vinctum duxit Francia.* Deest, *necnon & Gerunda.*

(o) Cod. Petav. *Barcellona.* Osca, quam videtur Abitaurus tradidisse Carolo, tunc primùm dominio Francorum subdita fuit. Barcinonæ & Gerundæ dominium cùm ad jus regni Gallici pertineret, renovatæ sunt potiùs veteres pactiones cum earum civitatum Præfectis, quàm nova auctoritas quæsita. Ita Petrus de Marca in Marca Hispan. lib. 3. cap. 6. num. 4.

(p) Cod. Masc. *ad amnem Rheni ... quam Franci construxerant inter flumen Lippia.*

A in Saxoniam : iterùm vastantes & incendentes omnia usque flumen (a) Viseram, & tunc obsides multitudine acceptis, redieruntque in Franciam.

DCCLXXX. Eodem anno iterùm pulcherrimus Rex Karolus cum Francorum exercitu venit in Saxoniam usque fluvium (b) Alvea; adquisivit universam terram illam sub forti brachio. Ipso quoque anno Saxones derelinquentes Idola Deum verum adoraverunt, & ejus crediderunt opera. Eodem quoque tempore ædificaverunt Ecclesias, & venerunt ad domnum Regem multa millia (c) gentium Winethorum hominum ; ipse autem adquisivit unà cum Dei auxilio.

DCCLXXXI. Sine hoste fuit hic annus, nisi tantùm (d) Vurmacia civitate venerunt Franci ad placitum : & ibi fuit Taxilo Dux de Bawaria, magnaque munera præsentavit domno Regi, & per suum comigatum rediit ad patriam.

B DCCLXXXII. Hoc anno domnus & religiosus Rex Karolus habuit magnum placitum in Saxonia super flumen Lippia : & ibi venerunt legationes (e) Unorum ad præsentiam Principis. * Idipsum annum Saxones rebellantes, & reducti ad priore tramite, Deum abnegantes, & fidem quam promiserant. Tunc cum magno exercitu hostes in Saxonia, & cæderunt Franci de Saxones multitudo hominum, & multos vinctos Saxones adduxerunt in Francia.

* Ex Cod. Petav.

DCCLXXXIII. Eo verò anno domnus Rex Karolus commoto exercitu perrexit in Saxoniam, & concitaverunt prælium circa flumen (f) Visera, & secus fluvium (g) Assa ; & Karolus quippe victor cum suis hominibus remeavit in Franciam. Et in ipso anno bonæ memoriæ Berta (h) matrona obiit, & Hildegardis Regina defuncta est prid. Kal. Maii.

C DCCLXXXIV. Iterùm domnus Rex Karolus venit in Saxoniam, terram illam vastantes, & destruentes omnia. Et eodem anno verni temporis obsedit domnus Rex Karolus Herisburgo ; & Franci sederunt in (i) gyrum per borderes.

DCCLXXXV. Tunc domnus Rex Karolus commoto exercitu de ipsis tentoriis, venitque Dersia, & igne (k) combussit ea loca, venit ultra flumen Visera, & eodem anno destruxit Saxonorum (l) ratibus, sive eorum firmitatibus : & tunc adquisivit Saxones cum Dei auxilio.

DCCLXXXVI. Hic annus fuit sine hoste, nisi tantùm in (m) vernis temporis perrexit domnus Rex Karolus in Italiam cum suo exercitu, & venit Romam. Deinde adquisivit (n) terram Beneventanam per Dei auxilium. Et illo anno fuit missum signum de cælo à Deo in terra, terrorque magnus.

D DCCLXXXVII. Isto anno domnus Rex Karolus venit cum suo exercitu (o) Baugoarios, & accepit ibi obsides, victor remeavit in Franciam.

DCCLXXXVIII. Eo quippe anno fuit placitum (p) Angulisamo, & idem anno pugnavit omnipotens Deus pro domno Rege Karolo, sicut fecit pro Moyse & filios Israel, quando demersus fuit rubro mari : sic Deus potens præliator sine bello & absque ulla altercatione tradidit regnum Bawarium in manu Karoli magni Regis ; & Taxilo Dux tonsus est, retrususque Gemitico Monasterio.

DCCLXXXIX. Eo anno fuit domnus Rex Karolus in (q) Winnetes, pervenitque in Vulcua ; & adquisivit ibi Draoscionem Regem, & alios quamplurimos ; & (r) acceptis obsides plures, atque omni terra illa obsessa sive subjugata, victor rediit in Franciam.

DCCXC. Hic (s) annus absque hoste fuit, nisi tantùm ad Wangionem, quod

(a) Idem, *flumen Wisera : & multis obsidibus acceptis, remeavit Francia.*

(b) Idem, *Alvia, & adquisivit... sub forti Dei brachio.*

(c) Idem, *millia Winethorum hominum, ipsosque cepit unà.*

(d) Idem, *Warmazia.... Tassilo Dux de Bacoarios.... Carolo Regi, & per ejus licentia rediit patriam.* Cod. Petav. *Dasilo.*

(e) Cod. Masc. *Hunorum.... Ipso anno Saxones rebellantes reducti sunt ad priorem tramitem.... & cæciderunt Franci de Saxis.*

(f) Idem, *Wisera*, & sic deinceps.

(g) Cod. Masc. *Hassa.*

(h) In cod. Masc. deest, *matrona.*

(i) Idem, *per gyrum in borderes. Borderum* voce idem intelligere videtur hîc Annalista ac alii Scriptores per *borderiam*, quæ vox prædium rusticum significat.

(k) Idem, *combusta.*

(l) Idem, *Saxonum rates, sive eorum firmitates.*

(m) Idem, *tantùm verno tempore.*

(n) Idem, *cepit terram Beneventi.*

(o) Idem, *Bagoarios... remeavit Francia.*

(p) Idem, *Anglishamio* [Ingelheim]; *& eodem anno.... & filiis Israel, quando demersus est Farao in Rubro mari : sic Deus omnipotens sine bello & sine altercatione tradidit regnum Bagoariorum in manus Caroli. Et Tassilo Dux.* Cod. Pet. *Baucoariorum... Thasilo.*

(q) Cod. Masc. *in Wenetis, & pervenit in Wileia.* Petav. *in Viulcua.*

(r) Cod. Masc. *Et accepit... rediit Francia.*

(s) Idem; *Hic annus hostem non habuit, nisi tantùm ad Vangionem, quod est Warmazia. Ibi habuit Rex Carolus magnum conventum cum Francis. Et Andegarius Episcopus monasterii S. Martini obiit* xv *Kal. Febr. Fuit autem ex genere Anglorum : sed pater ejus, Botto nomine, negotiator fuit in urbe Massilia. Fuit autem magnæ humilitatis : unde omnibus gratissimus habebatur.*

dirivatum vocabulum dicitur Vurmacia : ibique habuit inclytus Rex Karolus magnum conventum vel placitum, Deo propitiante, unà cum Francis. A

DCCXCI. Hoc anno domnus Rex Karolus, commoto magno exercitu, perrexit in Hunia, ibique habuit conflictum magnum cum Hunis, & vastavit Hunia (a) plaga magna usque flumen Rasa, cum præda magna, Deo protegente, victor revertit in Franciam.

DCCXCII. Hoc anno Rex Karolus cum suis fidelibus resedit in (b) Bawarios; & habuit magnum placitum in Rainesburgo civitate. Eodem anno Saxones mentiti sunt fidem quam polliciti fuerunt jamdudum domno Regi Karolo, erraverunt, deviaverunt, adeptique sunt tenebris sicut scriptum est, *Zelus adprehendit populum* (c) *eruditum*. Et eodem anno patefactum est consilium iniquum, quem consiliaverunt cum Pipino filio Karoli, iniqui consiliatores : unde reprobi apparuerunt, & receperunt (d) suorum meritum. B

DCCXCIII. Gloriosus Rex Karolus iterùm resedit Bawarios, missisque exercitibus suis, vastavitque (e) Hunia, victorque resedit Bawarios.

DCCXCIV. Hoc anno domnus Rex Karolus, commoto exercitu, venit in Saxoniam, & Saxones polliciti sunt emendari, fœdusque pepigerunt domno Regi Karolo unà cum suis sodalibus : deinde domnus Rex Karolus cum suis Optimatibus (f) in Franciam.

DCCXCV. Eodem anno domnus Rex Karolus, commoto magno exercitu, iterùm venit in Saxoniam, omnemque terram illam (g) vastavit, venitque in Withmotingad, deinde Bardinc pago ; vastavitque & subjugavit has regiones, (h) acceptis obsides sospes & alacer remeavit in Francia. Eodem anno interfectus fuit à Saxones Witsidus Dux in Winedis. C

DCCXCVI. Iterùm domnus Rex Karolus, commoto exercitu suo, venit in Saxoniam. Tunc cum magna providentia & decertatione vastavit (i) Saxonia, & præda magna obsides acceptis in Thratia. Feceruntque Franci pontem super amne Wisera, in loco cujus vocabulum est Alisni. Exinde perrexit (k) Wigmodinga. Deinde vastavit regiones illas, cum suis hominibus, prosperis & incolumes reduxit ad propria.

DCCXCVII. Domnus Rex Karolus moto exercitu iterùm venit in Saxoniam usque Wigmodinga secus mare, & sequenti tempore verni resedit Saxones, fecitque ædificia magna super fluvium Wisera, in loco qui vocatur (l) Haristello.

DCCXCVIII. Sedenti domno Karolo in folio regni sui, anno XXX regni ejus cum magno exercitu venit iterùm in Saxoniam, universa terra illa succendit & devastavit, acceptis obsides multitudine victor iterùm remeavit Franciam. D

DCCXCIX. In hoc anno domnus Rex Karolus, collecto exercitu, venit in Saxoniam in loco qui dicitur Patresbrunnas : ibi castrametatus, inde etiam mittens Karolum filium suum trans fluvium Wiseram, ut quotquot hisdem partibus de infidelibus suis invenissent, suæ servituti subjugaret. Quod & idem gloriosus subjugatis his omnibus cum triumpho rediens perpetravit. Ibi etiam ad domnum Regem Papa Romanus Leo nomine venit ob invidiam à Sede Apostolatûs pulsusque, armipotens Karolus & ibi venerabiliter suscepit. Et cum summa gloria ad pristinam sedem suos ad concordiam revocatos remisit.

(a) Idem, *Huniam ... Rapha.*

(b) Idem, *Baugoarios* [sic deinceps] ... *Ragenisburgo*. Petav. *Raggenisburgo.*

(c) Cod. Masc. *ineruditum.*

(d) Idem, *eorum.*

(e) Codd. Pet. & Masc. *vastavit omnia.*

(f) Cod. Masc. *rediit Franciam.*

(g) Petav. *circuivit, venitque in Wigmotinga.* Masc. *circuivit, venitque in Widmodinga.*

(h) Cod. Masc. *acceptis obsidibus ... remeavit Franciam.* Cætera desunt.

(i) Idem, *Saxoniam ... acceptis obsidibus in Drachina.* Cod. Pet. *in Trachina.*

(k) Cod. Petav. *Wimgodinga.... revertit ad propria.* Masc. *Wimodin ... cum suis omnibus prosperè & incolumis remeavit ad propria* Hîc desinit codex Masciacensis. Tum sequitur in eodem codice, manu perinde antiqua.

Anno DCCLVI. *anno* V. *regnante Pippino Rege, obiit Wicterbus Episcopus & Abba S. Martini. Fuit autem Baugoarius, genere Heiloluingus : senex & plusquam octogenarius usque ad id tempus sedebat, propria manu scribens libros.*

Obiit Alchuinus XIV *Kal. Junii, feriâ* j. *Pentecostes, inlucescente die, luna* vj. *anno Incarn. Domini* DCCCIV. *Indict.* xij. *anno* XXXVI. *regnante domno Carolo ; accidente paralysi* viij. *Idus Maii, feria* V. *ad vesperum, post solis occasum, luna* XXV.

(l) Cod. Petav. *Haristalio.*

ANNALES (a) FRANCORUM AUCTIORES,

VULGO TILIANI VOCATI.

A ANNO DCCLIII. Pippinus Rex in Saxoniam iter fecit: & Hildegarius Episcopus occisus est: & tamen Pippinus Rex victor extitit, & pervenit ad locum qui dicitur Rimiæ. Et dum reversus est de ipso itinere, nuntiatum est ei quòd Grifo, qui in Wasconiam fugivit, germanus ejus occisus fuisset. Eodem anno Stephanus Papa venit in Franciam, adjutorium & solatium quærendo pro (b) injustitiis S. Petri. Similiter Carlomannus Monachus per jussionem Abbatis sui Franciam venit, quasi ad conturbandum petitionem Apostolicam.

DCCLIV. Supradictus Apostolicus Stephanus confirmavit Pippinum unctione sancta in Regem, & cum eo unxit duos filios ejus, Carlum & Carlomannum in Regibus: & domnus Bonefacius Episcopus in Frisia nuncians verbum Domini, Martyr Christi (c) effectus est.

B DCCLV. Pippinus Rex per Apostolicam invitationem in Italia pergens, justitiam S. Petri quærendo. Haistolfus Rex justitiam vetando Clusis Langobardorum petiit, obviàm Pippino & Francis venit, & inierunt bellum. Pippinus victor extitit. Eodem anno Stephanus Papa reductus est ad sedem suam. Incluso verò Haistulfo in Papia civitate, justitiam S. Petri pollicitus est facere. Unde Rex Pippinus, obsides XL receptos, & cum sacramenta firmata reversus est in Franciam. (d) Carlomannus autem obiit.

DCCLVI. Dum prospexisset Pippinus Rex ab Haistulfo ea non esse vera, quæ anteà promiserat de justitia S. Petri, iterùm iter agens in Italiam Papiam obsedit; Haistulfum inclusit, magis magisque de justitiis S. Petri confirmavit, & insuper Ravennam civitatem cum Pentapoli conquisivit, & S. Petro tradidit. Et dum re-
C versus est Pippinus Rex, cupiebat Haistulfus mentire quæ anteà pollicitus fuerat, & sacramenta inrumpere. Quodam die venationem faciens, percussus est Dei judicio, vitam finivit. Quomodo & qualiter missus est Desiderius Rex in regno, posteà dicemus.

DCCLVII. Misit Constantinus Imperator Regi Pippino cum aliis donis Organum, qui in Francia usque pervenit: & tenuit Rex placitum ad Compendium. Ibique Dasilo venit, in vassatico se commendans sacramenta multa juravit, & fidelitatem promisit Pippino & filiis ejus super S. Germanum & S. Martinum.

DCCLVIII. Pippinus in Saxonia ivit, & cepit civitates eorum, & polliciti sunt ei dare equos CCC per singulos annos.

DCCLIX. Natus est Pippino filius, cui imposuit nomen suum: vixit annos II.
D Celebravit Natale Domini in Longlare, & Pascha in Jopilo.

DCCLX. Tunc Rex pergit in Aquitaniam usque ad locum qui dicitur Tedoad. Cùm vidisset Waiferus, dedit obsides. Celebravit Natalem Domini & Pascha in Carisiaco.

DCCLXI. Rex Synodum tenuit ad Duriam: & nuntiatum est ei quòd VVaiferus in omnibus mentitus esset. Illuc pergens cum exercitu: & filius ejus Carolus cum eo multa castella cepit per pugnam, quorum ista sunt nomina, Burbonnes, Cantela, & Clarmont: & pervenit usque Lemovecas. Celebravit Natale Domini & Pascha in Carisiaco.

DCCLXII. Tertia vice in Aquitania pergens cepit Bituricas & Toarchis. Celebravit Natale Domini & Pascha in Gentiliaco.

(a) Istos Annales, qui ab anno 708 usque ad an. 808, quo Auctor se vixisse testatur, ex Cod. ms. Joh. Tilii, unde Tiliani nuncupati, vulgavit Chesnius, Tom. 2. Script. Franc. pag. 11. Nonnihil ex iis jam edidimus suprà, Tom. 2, pag. 642.

(b) Leg. *pro justitiis*; ut infrà in Annalibus Loiselianis, id est, *pro reditibus*.

(c) Bonifacii martyrium in annum sequentem rejiciendum.

(d) Carolomanni mors contigit anno superiori.

DCCLXIII. Tunc Rex habuit placitum suum in Nivernis : & quartum iter faciens in Aquitaniam : ibique Dasilo sacramenta postposuit, & omnia mentitus est. Bajoariam petiit, & nusquam faciem Regis videre voluit. Rex usque ad Cadurciam venit, Aquitaniam vastando : per Lemovecas in Franciam reversus est ; & fortè hiems valida erat. Celebravit Natale Domini & Pascha in Longlar. A

DCCLXIV. Tunc Pippinus habuit placitum suum ad Vurmaciam, & nullum iter faciens, celebravit Natale Domini & Pascha in Carisiaco.

DCCLXV. Tunc Pippinus Rex habuit placitum ad Attiniacum, & nullum iter faciens, celebravit Natale Domini & Pascha ad Aquis.

DCCLXVI. Rex iterùm iter faciens in Aquitaniam, habuit placitum ad Aurelianis civitatem, & restauravit Argentomo, ibique Francos dereliquit. Similiter & in Bituricas fecit. Celebravit Natale Domini in Salmonciaco, & Pascha in Gentiliaco. B

DCCLXVII. Tunc habuit Rex in supradicta villa Synodum magnum inter Romanos & Græcos de sancta Trinitate, & de Sanctorum imaginibus : & iter faciens partibus Aquitaniæ per Narbonam, Tolosam cepit, & sanus reversus est in patriam ; & celebravit Pascha in civitate Vienna. Et in eodem anno in mense Augusto iterùm perrexit partibus Aquitaniæ. Bituricas usque venit ; ibi Synodum fecit in campo, & usque Garonam pervenit ; multas roccas & speluncas conquisivit, & reversus est Bituricas : ibique nunciatum est ei de obitu Pauli Papæ. Celebravit ibi Natale Domini.

DCCLXVIII. Domnus Rex iter faciens in Aquitania Remstagnum cepit. Ad Sanctones civitatem usque venit, & ibi captam matrem VVaiferi, & sororem, & neptes ejus, usque Garonam perrexit in loco qui dicitur Montis, & sanus reversus est. Celebravit Pascha in castro qui dicitur Sels. Iterùm adsumens cum domna Bertane Regina ad Sanctones pervenit : ibique eam dimisit & filiam suam, & partibus Petrocorico perrexit ; & interempto VVaifario ad Sanctones reversus est, ibique ægrotare cœpit ; ad S. Dionysium venit, ibique diem obiens finivit. Domnus Karolus & Carlomannus elevati sunt in regnum : Domnus Karolus in Noviomo civitate VII. Idus Octobris. Et celebravit Natale Domini ad Aquis, & Pascha in Rodomo civitate. C

HIC INCIPIT GESTA KAROLI IMPERATORIS. D

DCCLXIX. Domnus itaque Rex Karolus iter agens partibus Aquitaniæ, eò quòd Hunoldus voluit rebellare totam Wasconiam & Aquitaniam : cum paucis Francis, auxiliante Domino, dissipata iniqua consilia supradicti Hunoldi. In ipso itinere jungens se supradictus Rex cum germano suo Carlomanno in loco qui dicitur Duasdives. Inde Carlomannus se revertendo Franciam iter arripiens, Karolus Rex ivit ad Eccolasiam civitatem ; & inde sumpsit plures Francos cum omni utensilia, & præparamenta eorum, & ivit super flumen Dordoniam, & ædificavit ibi castrum qui dicitur Fronciacus. Inde Missos suos mittens post Hunoldum & uxorem suam ad Luponem Wasconem. Et dum ibi moram fecisset unà cum Francis, adductus est Hunoldus & uxor sua : & castro præparato, & Hunoldo recepto, reversus est in Francia ; & celebravit Natale Domini ad Duriam, & Pascha in Leodio. E

DCCLXX. Tunc domnus Rex habuit Synodum ad Vurmatiam ; & Karlomannus & Berta Regina jungentes se ad Salossa. Et in eodem anno perrexit domna Berta Regina per Bajoariam partibus Italiæ ; & domnus Karolus Rex celebravit Natale Domini ad Mogontiam, & Pascha in Aristalio.

DCCLXXI. Domnus Rex Synodum habuit ad Valentianas : & in eodem anno Carlomannus Rex defunctus est in Salmonciaco, prid Non. Decembr. Karolus venit ad Corbonacum ; ibique veniens Wilharius Archiepiscopus, & Folradus Capellanus, Warinus & Adhalardus Comites cum aliis Primatibus, qui fuerunt Carlomanni. Uxor verò Carlomanni perrexit partibus Italiæ. Domnus Rex celebravit Natale Domini ad Attiniacum, & Pascha in Aristalio.

DCCLXXII. Domnus Rex Synodum habuit ad Vurmatiam, & inde perrexit partibus Saxoniæ prima vice. Hadrianus Pontificatum suscepit. Eresburg castrum Rex suscepit, & Ermensul usque pervenit, & ipsum fanum destruxit : & fuit ibi

A magna siccitas, ita ut aquæ deficerent in supradicto loco. Largiente itaque Domino, medio die cuncto exercitu quiescente, in quodam torrente omnibus hominibus ignorantibus aquæ largissimæ effusæ sunt. Rex reversus est in Franciam, & celebravit Natale Domini & Pascha in Haristalio.

DCCLXXIII. Tunc domnus Rex perrexit ad hiemandum ad Theodonvillâ; ibique veniens Missus Hadriani Apostolici, nomen Petrus, per mare usque Massilia, & inde terreno ad domnum Regem invitando pro justitia S. Petri super Desiderium Regem. Et ideò maritimè venit, quia viæ clausæ fuerunt. Tunc domnus Rex sumpto consilio, [jussit] ut sicut Missus domni Hadriani postulaverat, ita fieret. Rex autem Synodum tenuit ad Genua; ibique exercitum dividens, perrexit per Montem Cinisum, & misit Bernehardum per Montem Jovem, & convenientes ad
B Clusas, Desiderius verò obviàm venit. Tunc Rex castrametatus est ad easdem Clusas: & mittens scaram per montanis: hoc sentiens Desiderius Sclusas reliquit. Rex verò sine læsione Sclusas apertas Italiam introiit, & Papiam usque pervenit, ibique Natale Domini celebravit, & Pascha in Roma.

DCCLXXIV. Revertente eo eodem anno dimissa Marea contra Saxones, ipsi Saxones exierunt cum magno exercitu super confinia Francorum usque Buriaburg. Ipsi confiniales castello sunt ingressi, & ipsi Saxones venerunt ad quamdam Basilicam, [in loco] qui dicitur Frictislar, quam S. Bonefacius consecravit, atque per spiritum prophetiæ prædixit quòd numquam incendio cremaretur. Cœperunt autem ipsi Saxones cum nimia intentione adversùs ipsam Basilicam [certare], quemadmodum eam per quodlibet ingenium cremare potuissent. Et dum hæc agerentur, apparuerunt
C quibusdam Christianis qui erant in castello, similiter & quibusdam paganis qui in ipso loco aderant, duo juvenes in albis vestibus, qui ipsam Basilicam protegebant, & non fuit concremata: sed nutu Domini in fugam versi sunt nemine persequente.

DCCLXXV. Domnus Rex (a) ad Papiam venit, & ipsam cepit, & Desiderium 774.
Regem, & uxorem, & filiam suam. Adalghisus filius Desiderii Regis fugâ elapsus mare introiit, & Constantinopolim perrexit. Tunc Rex Italiâ subjugatâ custodes Francorum in Papia dimisit. Franciam reversus pervenit ad Ingelinhaim, mittens quatuor scaras in Saxoniam. Tres pugnam habuerunt, & victores extiterunt. Quarta verò non habuit pugnam, sed cum præda multa rerum reversi sunt ad propria. Celebravit Natale Domini & Pascha ad Carisiaco.

D DCCLXXVI. Tunc Rex habuit Synodum ad Duriam, & inde pergens in Saxo- 775.
niam, Sigeburgum cepit, & Eresburgum reædificavit super fluvium Wiseram. Venit in loco qui dicitur Brunisberg: & Saxones volentes ripam fluminis defendere: Franci ambas ripas obtinuerunt, & victores extiterunt, & Rex reversus est in patriam. Tunc audiens quòd Rotgaudus Langobardus fidem suam fraudavit, & omnia sacramenta rumpens. Domnus Rex illis partibus pergens, celebravit Natale Domini in villa Scladistat.

DCCLXXVII. Tunc domnus Rex Italiam ingressus partibus Forojuliensium; 776.
Hrotgaudus occisus, & domnus Rex in Tarwisium Pascha celebravit, & Francos ibidem dimissos, reversus est. Venit nuncius nuncians Saxones rebelles esse, & destruxerunt Eresburg. Similiter Segeburg voluerunt facere, sed non potuerunt.
E Auxiliante Domino Francis repugnantibus, Saxones fugam arripientes usque ad Lippiam: cum victoria reversi sunt Franci: & pervenit domnus Rex ad Vurmatiam: & hæc audiens conjunxit Synodum ad eamdem civitatem, & ibi placitum tenuit. Et consilio facto in Saxoniam ingressus usque ad Lippiam. Saxones reddiderunt [patriam] per wadium, & spoponderunt se esse Christianos: & reædificavit Eresburg, & aliud castrum. Ibique venientes Saxones cum uxoribus baptizati sunt, & obsides dederunt; & Rex reversus est in patriam suam. Celebravit Natale Domini in Haristalio, & Pascha in Niomaga.

DCCLXXVIII. Tunc domnus Rex habuit placitum ad Patresbrunna prima vice. 777.
Ibique venientes Franci & Saxones, excepto Witikingo, qui partibus Normaniæ confugit. Ad eumdem placitum venientes Saraceni de partibus Spaniæ; hij sunt Ibinalarabi & filius Dejuzefi, qui & Latinè Joseph nominatur. Multitudo Saxonorum baptizati sunt. Celebravit Natale Domini in Dociacum, & Pascha in Aquitania in villa Casinogilo.

(a) Hæc ad annum præcedentem referenda sunt. Hinc omnia quæ sequuntur usque ad finem, uno anno tardiùs consignantur. Vide Annales sequentes.

778. DCCLXXIX. Tunc domnus Imperator agens partibus Hispaniæ per duas vias: A
una per Pampaloniam, per quam ipse perrexit usque Cæsaraugustam: ibi obsi-
des receptos de Ibinalarabi & de Abutauro, Pampalonia destructa, Hispanos &
Wascones subjugatos, reversus est in Franciam. Cùm vidissent Saxones quòd
Rex & Franci tam longè fuissent, persuasione Witikingi iterùm rebellaverunt.
Nunciatum est Regi ad Autisiodorum civitatem, & mittens scaram ad resisten-
dos Saxones. Sed illi rebelles ad Renum usque Duitiam pervenerunt. Tunc præ-
cedentes secus Renum, & multa mala facientes, reversi sunt per Longenehi
partibus Saxoniæ: & Franci consecuti sunt eos super fluvio Adarna in loco qui
dicitur Lihesi: & pugnâ factâ, Franci victores extiterunt. Celebravit Natale Do-
mini & Pascha in Haristalio.

779. DCCLXXX. Domnus Rex veniens Compendio, revertendo partibus Austrasiæ, B
obtulit se Hildebrandus Spolitanus cum multa munera in præsentia Regis ad Vir-
ciniacum; & fuit Synodus ad Duriam; & inde peractus partibus Saxoniæ ad
Lippeham: & Saxones voluerunt resistere in loco qui dicitur Bothflotz, & non
potuerunt: sed fugientes reliquerunt omnes civitates eorum: & Franci apertâ viâ
introeuntes in Westfalos, conquisierunt omnes. Et venit Rex ad locum qui di-
citur Mediofulli, ibi dederunt obsides. Celebravit Natale Domini & Pascha ad
Vurmatiam.

780. DCCLXXXI. Tunc domnus Rex ad Heresburg veniens, & inde ubi Lippia con-
surgit, ibi Synodum tenuit. Inde iter agens partibus Albiæ, in ipso itinere omnes
(a) Bargengavenses, & multi de Nortleudi baptizati sunt: & reversus est in Francia.
Tunc sumpto consilio ut iter faceret partibus Romæ cum Hildegarde, celebravit C
Natale Domini in Papiam.

781. DCCLXXXII. Et supradictum iter peragens, celebravit Pascha in Roma, & ibi
baptizatus est filius ejus Pippinus ab Hadriano Papa, qui & ipse eum de sacro
fonte suscepit: & duo filii Regis uncti sunt in Reges à supradicto Pontifice, Pip-
pinus & Hludovicus; Pippinus in Italiam, Hludovicus in Aquitaniam. Et inde
reversus est, Mediolanis civitate pervenit, & ibi baptizata est filia ejus Ghisla ab
Archiepiscopo nomine Thoma, qui & ipse eam de sacro fonte suscepit. Et inde
reversus in Franciam. Tunc missi sunt duo Missi Apostolici unà cum Missis dom-
ni Regis ad commonendum Dasilonem, ut reminisceret sacramenta: & consensit
Dasilo, & sumptos obsides, venit ad eum ad Vurmaciam, & renovavit sacra-
menta, & XII obsides dedit. Celebravit Natale Domini & Pascha ad Carisiaco. D

782. DCCLXXXIII. Tunc Rex iter in Saxoniam peragens, & Renum transiens ad Co-
loniam, Synodum tenuit ubi Lippia consurgit. Ibi Saxones convenientes, ex-
cepto Witikingo: & illuc convenerunt Nortmanni, etiam & missi à Cagano &
Vigurro: & reversus est in Franciam. Et iterùm Saxones rebellantes. Hoc au-
diens Rex misit Missos suos Adalghisum cum reliquis, ut pergerent contra Scla-
vos. At illi audientes in via quòd Saxones rebelles fuissent, inruentes super Sa-
xones sine jussione Regis, multos ex eis occiderunt, & victores extiterunt. Hoc
audiens Rex sub omni celeritate pervenit illuc, & cum victoria facta reversus est
in Francia. Celebravit Natale Domini & Pascha ad Teodonvilla.

783. DCCLXXXIV. Tunc obiit Hildegardis prid. Kal. Maii: & Rex iter agens partibus
Saxoniæ pervenit ad Teotmala, & inde ad Patrisbrunne. Et Saxones congregan-
tes se ad Hasam: ibi iterùm pugna inita: auxiliante Domino, victor extitit, & E
transiit Wiseram fluvium, ad Albiam pervenit. Et in eodem anno mortua est Berta.
Cùm ad Vurmaciam usque pervenit, sociavit, sibi Fastradanem Reginam; & cele-
bravit Natale Domini & Pascha in Aristalio.

784. DCCLXXXV. Tunc rebellati sunt Saxones, & pars aliqua Frixionum: & domnus
Rex transiit ad Lippiam, & ingressus est Saxoniam: & misit filium suum contra
Westfalos. Westfali verò voluerunt se congregare ad Lippiam. Hoc audiens Ka-
rolus puer, bellum iniit contra eos, & victor extitit, & remeavit ad genitorem
suum ad Vurmatiam civitatem. Ibique inito consilio ut iterùm in Saxoniam per-
rexisset: quod & factum est. Celebravit Natale Domini juxta Scidinburg in pago
Wizgaugi.

(a) [Aliàs, *Bardongavenses ac multi de Nortleudis* aut *Nortliudis*. Fuerunt *Bardongavenses* Saxonum populi Wisurgim inter & Albim. Vestigium eorum superest in oppido *Bardovico*, quod infra Lunæburgum est ad Ilmenonem fluvium. *Nortliudi*, quos Saxoniæ borealis incolas vox ipsa declarat, trans Albim degebant: indeque Monachus Engolismensis in Vita Caroli ait; *Nortliudi trans Albiam sedentes.*

A DCCLXXXVI. Tunc domnus Rex ſupradictum iter peragens venit ad Wiſera, & propter nimiam aquarum magnitudinem reverſus Hereſburg, uxorem ſuam cum filiabus ſuis ad ſe venire præcepit. Ibi tota hieme reſedit. Paſcha ibi celebravit, & Synodum tenuit ad Patriſbrunne: & vias apertas per totam Saxoniam, venit ad Bardingaugi: & Witikingus ibi ad eum venit: & reverſus in Franciam venit ad Atiniacum. Ibi Witikingus baptizatus eſt. Celebravit ibi Natale Domini & Paſcha. 785.

DCCLXXXVII. Miſit exercitum ſuum Rex partibus Britanniæ, unà cum Miſſo ſuo Audulfo Siniſcallo; & inibi multos Brittones conquiſierunt unà cum multis caſtellis & firmitatibus eorum in locis paluſtribus. Et prævaluerunt Franci, & cum victoria reverſi ſunt, & Capitaneos eorum ad Synodum præſentaverunt domno B Regi ad Vurmatiam. Tunc domnus Rex perſpiciens ſe ex omni parte Deo largiente pacem habere, ſumpſit conſilium orationis cauſa ad limina beatorum Apoſtolorum iter peragendi, & cauſas Italicas diſponendi, & cum Miſſis Imperatoris placitum habendi de convenientiis eorum: quod ita factum eſt. Tunc ſupradictus Rex Natale Domini celebravit in Florentia civitate. 786.

DCCLXXXVIII. Tunc glorioſus Rex Romam uſque pervenit, & ab Hadriano Apoſtolico receptus eſt. Et Arigis Dux Beneventanus miſit filium ſuum Romaldum cum muneribus, poſtulans ut ipſe Rex Benevento non introiſſet; & omnes voluntates Regis facere voluiſſet. Ille autem hoc non credens, partibus Beneventi perrexit. Et dum Capuam veniſſet, Arigis Dux reliquit Beneventum, & in Salernum ſe recluſit. Et timore perterritus mittens Miſſos ſuos cum alio filio ſuo C nomine Grimoldo, offerens munera multa & obſides. Tunc Rex conſiderans ut terra illa non deleretur, elegit XII obſides & Grimoldum, & reverſus Romam celebravit ibi Paſcha. Ibique Miſſi Daſilonis petierunt pacem: quod Rex Apoſtolico poſtulante facere non denegavit. Sed ipſi Miſſi non fuerunt auſi ullam firmitatem ex parte Daſilonis facere. Apoſtolicus hoc audiens, anathema poſuit ſuper eum, ſi ipſa ſacramenta non adimpleſſet. Et Rex reverſus eſt ad Vurmatiam, & ibi Synodum congregavit, & miſit nuncios ad Daſilonem, qui venire contempſit. Tunc Rex cœpit pergere partibus Bajoariæ, & cum exercitu venit ad Lecflec, & circumdedit Daſilonem ex omni parte. At ille videns ſe undique conſtrictum, venit per ſemetipſum tradens ſe manibus Regis in vaſatico, renovans ſacramenta: & dedit obſides XII & filium ſuum Theodonem. Rex reverſus eſt in Franciam: D celebravit Natale Domini & Paſcha in Ingelinhaim. 787.

DCCLXXXIX. Tunc Rex congregans Synodum ad ſupradictam villam. Ibique veniens Daſilo ſicut ceteri fideles ejus, & Bajoarii cœperunt dicere quòd Daſilo non haberet fidem ſuam ſalvam, ſuadente uxore ſua Leutbergane: & ipſa Synodus juxta linguam ſuam Hariſliz judicaverunt eum ad mortem. Sed piiſſimus Rex motus miſericordia interrogavit ipſum Daſilonem, quid agere voluiſſet: & ille reſpondit quòd ſe tonſurare voluiſſet: quod & factum eſt. Eodem anno commiſſum eſt bellum inter Græcos & Longobardos, Duce Spoletano nomen Hildebrando, ſeu Duce Grimoldo, quem domnus Rex poſuit Ducem ſuper Beneventanos. Et fuit Miſſus Winighis cum paucis Francis omnia providere: auxiliante Domino victoria facta eſt à Francis. Alia pugna facta eſt inter Avaros & Fran-E cos, qui in Italia commanere videbantur: auxiliante Domino Franci victores extiterunt. Quarta pugna fuit commiſſa ab Avaris, qui voluerunt vindictam exercere contra Bajoarios: & ibidem fuerunt Miſſi Regis, & victores extiterunt. Et Rex reverſus eſt ad Ragniſburg, inde ad Aquis: & celebravit Natale Domini & Paſcha. 788.

DCCXC. Inde permotus partibus Sclaviniæ, quorum vocabulum eſt Wilze, Domino adjuvante uſque ad Albiam pervenit, ibique duos pontes conſtruxit. Et inde inanteà permotus, ipſos Sclavos ſub ſuo dominio conlocavit, & obſides accepit. Inde reverſus celebravit Natale Domini & Paſcha ad Vurmatiam. 789.

DCCXCI. In ſequenti verò anno nullum iter faciens, ſed ibi dicta civitate iterum Natale Domini & Paſcha celebravit. 790.

DCCXCII. Inde autem itinere permoto partibus Bajoariæ, pervenit ad Ragniſburg, & inde promovens venit ad Aniſam, inde ad Comiſberg. Avari enim cùm vidiſſent, timore perterriti loca munita dereliquerunt, in fugam lapſi. Rex cum exercitu ipſos fines ingreſſus, uſque ad fluvium Raba pervenit. Inde reverſus ad Ragniſburg celebravit Natale Domini & Paſcha. 791.

792. DCCXCIII. Natale Domini & Pascha ibidem celebrata : hæresis Feliciana ibi A
condemnata est. Eodem anno nullum iter agens : pons super (a) Danubium fluvium factus est : & ibi Natale Domini & Pascha celebravit.

793. DCCXCIV. Autumni tempore de Ragnisburg iter navigio faciens usque ad magnum fossatum inter Alcmana & Radentia pervenit. Ibi Missi Apostolici cum magnis muneribus præsentati sunt. Et Missi venientes nuntiaverunt (b) Saxones iterum esse mentitos. Inde reversus celebravit Natale Domini ad S. Kilianum.

794. DCCXCV. Pascha celebratum est in Franconifort. Ibi congregata est Synodus magna Episcoporum ante Missos domni Apostolici Hadriani Theofilac & Stephanum. Ibi tertiò condemnata est hæresis Feliciana. Ibi obiit Fastrada. Pseudosynodus Græcorum, quam falsò septimam vocabant, & pro adorandis imaginibus fecerant, rejecta est à Pontificibus. Inde motus est exercitus magnus per duas turmas. B
In una fuit domnus Rex, in alia misit filium suum per Coloniam. Saxones congregantes se in campo qui dicitur *Sinisfelt*, præparantes se quasi [ad] pugnam. Cùm verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum, quamvis fraudulenter & Christianos se & fideles domno Regi promiserunt fore. Rex ad Palatium Aquis rediit, ibique Natale Domini & Pascha celebravit.

795. DCCXCVI. Venit Rex ad locum qui dicitur Cufftagnum, & tenuit ibi placitum suum. Audiens quòd Saxones more solito mentiti fuissent, Saxoniam ingressus est, & usque ad fluvium Albiam pervenit, ad locum qui dicitur Hluini. Ibi etiam venerunt Missi Thudun, qui in gente & regno Avarorum magnam potestatem habebat. Qui dixerunt quòd ibi Thudun cùm terra & populo suo se Regi tradere vellet, & Christianam fidem suscipere. Rex verò, adflictis Saxonibus, acceptisque C
obsidibus, ad Aquis rediit, ibique Natale Domini & Pascha celebravit.

796. DCCXCVII. Hadrianus Papa obiit, & Leo in loco ejus successit. Misit Legatos cum muneribus ad Regem: claves etiam confessionis S. Petri, & vexillum Romanæ urbis eidem direxit. Sed & Ericus Dux Forojuliensis, missis hominibus suis cum Wonomiro Sclavo in Pannonias, Hringum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum * civile bellum spoliavit: Chagan sive * Vigurro intestina clade addictis, & à suis occisis, thesaurum priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum domno Regi ad Aquis Palatium misit. Quo accepto, domnus Rex magnam partem ad limina Apostolorum misit: reliquam partem Optimatibus suis tradidit. In eodem anno Thudun secundùm pollicitationem suam cum magna parte Avarorum ad Regem venit, se cum populo suo & patria tradidit. Ipse & popu- D
lus baptizatus est, & honorificè muneribus donati redierunt. Rex collectis exercitibus Saxoniam ingressus est. Filium suum Pippinum Regem Italiæ in Pannonias cum exercitu misit. Cujus legationes ad eum in Saxonia venerunt : una quæ dixit occurrisse Chagan cum cæteris Optimatibus, quem sibi Avares post interfectionem priorum constituerunt : altera quæ dixit Pippinum cum exercitu suo in Hringo sedisse. Et domnus Rex, peragrata Saxonia, cum integro exercitu in Gallias se recepit, & in Aquis Palatio filium suum è Pannonia redeuntem, & partem thesauri quæ remansit adducentem lætus adspexit: atque ibidem Natale Domini & Pascha celebravit.

* civili bello
* Jugurro

797. DCCXCVIII. Barcilona civitas Hispaniæ, quæ jampridem à nobis desciverat, per Zatum Præfectum ipsius nobis est reddita. Nam ipse ad Palatium veniens, domno E
Regi semetipsum cum civitate commendavit. Expeditio facta in Saxoniam, & usque ad Oceanum, trans omnes paludes & invia loca transitum est : & Rex de Hadulla regressus (hoc enim loco nomen ubi Oceanus Saxoniam alluit) tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, trans Rhenum in Gallias reversus est : & in Aquis Palatio Abdellam Saracenum filium Ibinmauge Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso semetipsum commendante, suscepit. Illuc & Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomen Theoctistus, venit, Imperatoris epistolam portans: quem magnificè suscipiens absolvit: & Novembrio mense mediante ad hibernandum cum exercitu Saxoniam intravit: positisque castris ad Wiseram fluvium, locum castrorum Heristelli vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarum cum muneribus magnis venerunt. Inde Abdellam Saracenum cum filio suo Hluduico in Hispania reverti fecit, & filium suum Pippinum ad Italiam misit. Ipse ad disponendum Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibique Natale Domini & Pascha celebravit.

(a) Malè in edito, *super navigium*. (b) Quod de Saxonibus narratur, ad an. 792 pertinet.

A DCCXCIX. Venit etiam & Legatus Hadefonsi Regis Galliciæ & Asturiæ, nomen 798.
Frola, papilionem miræ pulchritudinis præsentans. Sed in ipso Paschæ tempore
Nordliudi trans Albim sedentes, seditione commota, Legatos regios, qui tunc ad
justitias faciendas apud eos conversabantur, comprehendunt; quosdam ex eis sta-
tim trucidantes, cæteros ad redimendum reservant. Ex quibus aliqui effugerunt,
cæteri redempti sunt. Rex, collecto exercitu, de Heristelli ad locum qui Minda
dicitur perrexit, & inito consilio inde in desertores arma corripuit, & totam inter
Albim & Wiseram Saxoniam populando peragravit. Nortliudi, contra Trasucho-
nem Ducem Abodritorum & Eburisum Legatum nostrum commisso prælio, acie
victi sunt. Cæsa sunt ex eis in loco prælii IV millia: & Rex acceptis obsidibus
in Franciam reversus est: & Aquisgrani Palatium pergens, legationem Græco-
B rum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius &
Theophilus Presbyter, epistolam Irenæ Imperatricis ferentes. Nam filius ejus Con-
stantinus Imperator anno superiore à suis comprehensus & excæcatus est. Hæc le-
gatio de pace fuit. Quos cùm absolvisset Rex, absolvit etiam & cum eis Sisin-
num fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jamdudum in Italia captum.
Hoc anno sidus, * qui dicitur Martis, à superioris anni Julio usque ad hujus anni * quo
Julium nusquam in toto cælo videri potuit. Hadefonsus Rex Galliciæ & Asturiæ,
prædata Olisipona ultima Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ loricas, mulos,
captivosque Mauros domni Regi per Legatos suos hiemis tempore misit: sicque
in hoc Palatio Natale Domini & Pascha celebravit.

DCCC. Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt, ac lin- 799.
C gua detruncaverunt. Qui in custodia missus, noctu per murum evasit, & apud Le-
gatos domni Imperatoris Spoletum est deductus. Domnus Rex in Saxonia pro-
fectus ad Patrisbrunnam consldet: & inde, diviso exercitu, Karolum filium suum
cum medietate ad conloquium Sclavorum, & ad recipiendos qui de Nortliudis
venerant Saxones in Bardingaudi, direxit, ipsa altera medietate secum retenta.
In eodem loco Leonem Pontificem cum honore suscepit: ibique reditum filii
sui expectans, Leonem Pontificem dimisit, & Aquis Palatium reversus. Eodem an-
no gens Avarorum à fide quam promiserat defecit: & Ericus Dux ab insidiis op-
pressus est, & Geroldus Comes occisus est. Eodem anno Monachus quidam de
Hierusalem veniens, benedictionem & reliquias de Sepulcro Domini detulit.
Azam Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves civitatis cum muneribus trans-
D misit. Celebravit Natale Domini in eodem Palatio.

DCCCI. Rex, absolutum Hierosolymitanum Monachum, misit Zachariam Pres- 800.
byterum cum eo. Ipse verò Aquis Palatio degrediens, littus Oceani perlustravit.
Pascha in Centulo apud S. Richarium celebravit. Inde ad Turonis orationis causâ
venit. Ibi Liudgardis defuncta est: & pridie Non. Jul. aspera pruina insolito mo-
re erat, & IV Idus Julii similiter: quæ tamen nihil incommoditatis fructibus ad-
tulit. Inde Aquis reversus, & mense Augusto inchoante iter in Italiam condixit.
Atque inde profectus, cum exercitu Ravennam venit, & exercitum cum Pippino
filio suo in Beneventanorum terram prædatum ire jussit. Romam verò cùm ve-
nisset, occurrit ei Leo Papa ad Nomentum, prandensque cum illo in illo loco,
statim eum ad urbem præcessit. Post septem dies Rex, concione vocata, indicavit
E cur Romam venisset, inchoans de discutiendis quæ Pontifici objecta sunt crimi-
nibus: qui tamen, postquàm nullus probator criminum voluit esse, ipse Pontifex
coram omni populo in B. Petri Basilica Evangelium portans ambonem conscen-
dit; invocatoque sanctæ Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis se criminibus
purgavit. Eadem die Zacharias cum duobus Monachis de Oriente Romam ve-
nit: claves Sepulcri Domini, claves etiam civitatis & montis cum vexillo detu-
lerunt. Celebravit Natale Domini in Roma.

DCCCII. Ipsa die sacratissimi Natalis Domini, cùm Rex ad Missam ante con- 801.
fessionem B. Petri Apostoli ab oratione surgeret, Leo Papa coronam capiti ejus
imposuit, & à cuncto Romanorum populo adclamatum est, *Karolo Augusto à
Deo coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum vita & victoria.* Et post
laudes ab Apostolico more antiquorum Principum adoratus est; atque ablato Pa-
tricii nomine, Imperator & Augustus est appellatus. Post paucos autem dies jus-
sit eos, qui Pontificem anno superiore deposuerant, exhiberi: & habita de eis
quæstione secundùm legem Romanam, ut majestatis rei capitis damnati sunt. Pro
quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem intercessit: nam & vita &

*

membrorum integritas eis concessa est. Ceterùm pro facinoris magnitudine exilio A deportati sunt. Missaque iterum in Benevento expeditione cum filio suo Pippino, ipse post Pascha VII Kal. Maii Roma profectus Spoletum venit. Ibi dum esset hora noctis secunda, terræ motus maximus factus est, quo tota Italia graviter concussa: quo motu tectum Basilicæ B. Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trabibus decidit, & in quibusdam locis urbes & montes ruerunt. Eodem anno loca quædam circa Rhenum fluvium & in Gallia & in Germania tremuerunt. Imperator de Spoleto Ravennam veniens, aliquot dies ibi moratus Papiam perrexit. Ibi nuntiatum ei Legatos Aaron Amiralmumminin Regis Persarum portum Pisas intrasse. Quibus obviàm mittens, inter Vercellis & Eporegiam sibi fecit præsentari. Unus erat de Persa Legatus Regis Persarum, alter de Africa Saracenus. Tunc ille misit Erchembaldum ad classem parandam, qua elifans & ea quæ deferebantur subveherentur. Ipse Rex celebravit diem S. Johannis Baptistæ, reversus est B in Galliam. Ipsa æstate capta est Barcinona in Hispania biennio obsessa. Zatun Præfectus ejus & alii plures Saraceni comprehensi. Et in Italia Teata civitas similiter capta incensa est. Zatun & Roselmus una die ad præsentiam Imperatoris deducti, exilio damnati sunt. Celebravit Natale Domini ad Aquis.

802. DCCCIII. Herena Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum Leonem nomine Spatarium de pace confirmanda inter Francos & Græcos: & Imperator vicissim propter ipsum, absoluto illo, misit Jesse Episcopum & Helingaudum Comitem, ut pacem cum ea statuerent. Celebravit Pascha ad Aquis. Ipsius anni mense Julio venit Isaac cum elifanto, & nomen elifanti est Abulabaz. Ipso anno Grimoldus Winighisum accepit, captumque honorificè habuit. Imperator Aquisgrani C Natale Domini celebravit.

803. DCCCIV. Eodem anno Winighisus redditus est à Grimoldo: & (a) missi ad domnum Imperatorem de Constantinopoli, & venerunt cum eis Legati Nicephori Imperatoris, qui tunc Rempublicam regebat (nam Herenam post adventum legationis Franciæ deposuerunt) quorum hæc sunt nomina, Michaël Episcopus, Petrus Abba, & * Cælestus Candidatus: qui venerunt ad Imperatorem in Germania super Sala, in loco qui dicitur Salz: & pactum faciendæ pacis in scripto susceperunt: & inde dimissi, cum epistola Imperatoris Romam regressi, Constantinopolim reversi sunt. Imperator autem in Bavariam profectus, dispositis Pannoniarum causis Aquisgrani reversus, celebravit ibi Natale Domini.

* Callistus

804. DCCCV. Imperator Aquis hiemavit: æstate autem in Saxoniam deducto exercitu, omnes qui trans Albiam & in Wicmodi habitabant Saxones, cum mulieribus D & infantibus transtulit in Franciam. Eodem tempore Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua, necnon & omni equitatu regni sui, ad locum qui dicitur *Scliesthorp* in confinio regni sui & Saxoniæ. Promisit enim se conloquium habere cum Imperatore: sed consilio suorum territus propiùs non accessit, sed quicquid voluit per Legatos mandavit. Nam Imperator super Albiam fluvium sedebat, & missa ad Godefridum legatione pro perfugis reddendis, medio Sept. Coloniam venit, inde Aquis: deinde medio Novembrio allatum est ei Leonem Papam Natale Domini cum eo celebrare velle ubicunque hoc contingere potuisset. Quem statim, misso ad S. Mauricium Karolo filio suo, honorificè suscipere eum jussit. Ipse obviàm illi Remorum civitate profectus est: ibique susceptum primò E Carisiacum villam, ubi Natale Domini celebravit; deinde Aquis perduxit, & donatum magnis muneribus per Bavariam ire volentem deduci fecit usque Ravennam. Causa adventûs ejus hæc erat. Perlatum est ad Imperatorem [æstate præterita Christi sanguinem in Mantua civitate repertum fuisse: propter hoc misit ad Papam, petens ut hujus famæ veritatem] inquireret. Qui accepta occasione exeundi, primitus in Langobardiam quasi pro inquisitione prædicta profectus est. Indeque arrepto itinere subitò ad Imperatorem usque pervenit; mansitque apud illum dies octo, &, sicut dictum est, Romam repedavit.

805. DCCCVI. Non multùm pòst Caganus Princeps Hunorum propter necessitatem populi sui Imperatorem adiit, postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam & Carnontum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat. Quem Imperator benignè suscepit: erat enim Caganus Christianus, nomen Theodorus: & precibus ejus annuens, muneribus donatum * ire permisit. Qui rediens ad populum suum, pauco tempore transacto diem obiit. Et mi-

* redire

(a) Legendum, *Missi domni Imperatoris de Constantinopoli reversi sunt.*

sit

A sit Caganus unum de Optimatibus suis, petens sibi honorem antiquum, quem Caganus apud Hunos habere solebat. Cujus precibus Imperator adsensum præbuit, & summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum habere præcepit. Eodem anno misit exercitum suum cum filio suo Karolo in terram Sclavorum, qui vocabantur (a) Cinu. Qui omnem illorum patriam depopulatus, Ducem illorum nomine Lechonem occidit, & inde reversus, in Wosego silva ad Imperatorem venit in loco qui dicitur *Camp*. Nam Imperator Julio mense de Aquis profectus Theodonis, atque per Mettis transiens, Wosegum petiit. Ibique venationi operam dans, post reversionem exercitûs ad Rumerici castellum profectus. Ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum ad Theodonvillam Palatio suo consedit. Celebravit Natale Domini.

B DCCCVII. Statim post Natale Domini venerunt Wileri & Beatus Duces Venetiæ, necnon & Paulus Dux Iaderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatiæ, ad præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et facta est ibi ordinatio ab Imperatore de Ducibus & populis tam Venetiæ quàm Dalmatiæ. Illisque absolutis, Conventum habuit Imperator cum Primoribus & Optimatibus Francorum de pace custodienda & conservanda inter filios suos, & divisione regni facienda in tres partes: ut sciret unusquisque illorum quam partem tueri & regere debuisset, si superstes illi eveniret. De hac partitione est testamentum factum, & jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, & constitutiones pacis conservandæ causa factæ. Atque hæc omnia litteris mandata sunt, & Leoni Papæ ut his sua manu subscriberet, per Einardum missa. Quibus Pontifex lectis & ad- 806.

C sensum præbuit, & propria manu subscripsit. Imperator dimisso utroque filio regno sibi deputato, Pippino scilicet & Hludoico, de villa Teodonis Palatio per Mosellam Noviomagum navigavit, ibique sanctum Quadragesimale jejunium & sacratissimam Paschæ festivitatem celebravit. Et inde post non multos dies Aquisgrani veniens, Karolum filium suum in terram Sclavorum qui dicuntur Sorabi, qui sedent super Albin fluvium, cum exercitu misit. In qua expeditione (b) Ludoch Dux interfectus est, duoque castella ab exercitu ædificata: unum super ripam fluminis Salæ, alterum juxta fluvium Albim. Sclavisque pacatis, Karolus cum exercitu regressus, in loco qui dicitur* Silu super ripam Mosæ fluminis ad Imperatorem venit. Missa est & manus de Bajoaria & Alamania atque Burgundia, sicut anno superiore, in terram Behem: vastataque terræ non minima portione, absque ullo * *Al.* Silli

D gravi incommodo regressa. Eodem anno in Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino missa est. Cujus adventum Mauri non expectantes abscesserunt: unus tamen nostrorum Hadumarus Comes civitatis Genuæ imprudenter contra eos dimicans occisus est. In Hispania verò Navari & Pampilonenses, qui superioribus annis ad Saracenos defecerant, in fidem recepti sunt. Classis à Niciforo Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur, & Legati, qui dudum ante quatuor ferè annos ad Regem Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navium stationes transvecti, ad Tarvisiani portûs receptaculum, nullo adversariorum sentiente, regressi sunt. Celebravit Natale Domini ad Aquis.

DCCCVIII. Anno superiore IV Non. Sept. fuit eclipsis Lunæ. Tunc stabat Sol 807.

E in XVI parte Virginis. Luna autem stetit in VI Piscium. Hoc autem anno prid. Kal. Febr. fuit Luna XVII, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est: & III Idus Februarii fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in XXV parte Aquarii. Iterum IV Kal. Martii fuit eclipsis Lunæ, & apparuerunt acies eadem nocte miræ magnitudinis, & Sol stetit in XI parte Piscium, & Luna in XI parte Virginis. Nam & stella Mercurii XVI Kal. Aprilis visa est in Sole quasi parva macula nigra; tamen paulò superiùs medio centro ejusdem sideris, quæ à nobis octo dies conspicitur. Sed quando primùm intravit vel exiit, nubibus impedientibus minimè adnotare potuimus. Iterum mense Augusto XI Kal. Septemb. eclipsis Lunæ facta hora noctis tertia, Sole posito in VI parte Virginis, & Luna in IV Piscium. Sicque ab anni superioris Septembrio usque ad anni præsentis Septembrium, ter Luna obscurata est, & Sol semel. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et Legatus Regis Persarum nomine Abdella, cum Monachis de Hierusalem, qui legatione Thomæ Patriarchæ

(a) In Annal. sequentibus, *Behehuni*; in Annalibus Eginhardi *Behemanni*.
(b) In Annal. seq. *Miliduoch*.

fungebantur, quorum nomina fuere, Georgius Abba, & Felix (hic Georgius est A Abba in monte Oliveti, & cui Germania patria est) papilionem & tentoria attulit vario colore facta miræ magnitudinis & pulcritudinis. Erant enim omnia byssina: tam tentoria quàm & funes eorum diversis tincta coloribus fuerunt.

FRAGMENTUM (a) ANNALIUM,

Ab anno DCCLXVIII. usque ad annum DCCCVI.

Quod in veteri ms. Codice Alexandri Petavii Chronico Nibelungi Comitis B *subjicitur.*

ANNO DCCLXVIII. Positum est corpus sancti (b) Gorgonii in Basilica, quæ est constructa in Gorzia Monasterio, & obiit Droëgangus Abba.

An. DCCLXX. Fuit Berta Regina in Longobardia ad placitum contra Desiderium Regem, & redditæ sunt civitates plurimæ ad partem sancti Petri: & Berta eduxit filiam Desiderii in Francia.

An. DCCLXXI. Carlomannus Rex transiit.

An. DCCLXXII. Fuit Rex Carlus hostiliter in Saxonia, & destruxit fanum eorum quod vocatur Hyrminsuul. C

An. DCCLXXIII. Fuit Rex Carlus in Italia provincia.

An. DCCLXXIV. Capta est Ticini civitas à Francis, & adduxerunt Regem captivum Desiderium secum in Francia, & conquæsivit Rex Carlus regnum Langobardorum, & perrexit ad Romam. Et regnaverunt Langobardi, ut ipsi autumant, annos CCXIIII.

Anno DCCLXXV. Fuit Rex Carlus hostiliter in Saxonia, & vastavit eam, fecitque ibidem stragem magnam, & conquisivit castella quæ dicuntur Æresburg, Sigiburg, & posuit ibidem custodias.

An. DCCLXXVI. Perrexit Rex Carlus iterum in Italia, & illa castella quæ residua erant recepit, & Hrotgarz interfectus est. Inde revertens conquæsivit maximam partem Saxoniæ, & conversi sunt Saxones ad fidem Christi, & baptizata est eo- D rum multitudo innumera.

An. DCCLXXVII. Habuit Carlus Conventum Francorum, id est Magi-campum in Saxonia ad Padresburnon: & ibi paganorum Saxonum multitudo màxima baptizata est.

An. DCCLXXVIII. Fuit Rex Carlus in Spania cum exercitu, & conquisivit civitatem Papalonam: & Abitaurus Saracenorum Rex venit ad eum, & tradidit civitates quas habuit, & dedit ei obsides fratrem suum & filium. Et inde perrexit Carlus Rex usque ad (c) Sarisaugusta. Et ibi venit ad eum Abinlarbi alter Rex Saracenorum, quem & fecit adducere in Francia. Et interim quòd Carlus Rex illis partibus fuit, Saxones gens perfida mentientes fidem, egressi de finibus suis venerunt hostiliter usque ad Renum fluvium, succendendo omnia & vastando, nihil penitus relinquentes. Et inde regredientes, persecuti sunt eos Franci usque E ad fluvium Aderna. Et ibi invicem belligerantes, Saxones in fugam versi sunt, & plurimi ex ipsis ceciderunt: Franci verò victores per Dei auxilium extiterunt.

An. DCCLXXIX. Carlus Rex iterum in Saxonia usque ad fluvium Wiseraha: & Saxones pacificati dextras & obsides dederunt: famis verò magna & mortalitas in Francia. Carlus Rex in Warmatia sedebat.

An. DCCLXXX. Carlus Rex perrexit iterum in Saxonia cum exercitu, & pervenit usque ad fluvium magnum Heilba: & Saxones omnes tradiderunt se illi, & omnium accepit obsides tam ingenuos quàm & lidos. Divisitque ipsam patriam inter Presbyteros & Episcopos, seu & Abbates, ut in ea baptizarent & prædicarent. Et inde revertens abiit in Italiam, & dereliquit filios suos in Warmatia, Pippinum & Carlum.

An. DCCLXXXI. Perrexit Carlus Rex Romam, & baptizatus est ibi filius ejus,

(a) Editum est à Chesnio Tom. 2. Scriptorum Franc. pag. 21.

(b) Corpus S. Gorgonii Româ in Galliam allatum est anno 865. Vide Annales Petavianos & Fuldenses.

(c) Id est, *Cæsaraugustam.*

A qui vocabatur ei Carlomannus, quem Adrianus Papa mutato nomine vocavit Pip-
pinum, & unxit in Regem ſuper Italiam, & fratrem ejus Hludovicum ſuper Aqui-
taniam. Et ibi deſponſata eſt Rottrud filia Regis Conſtantino Imperatori.

An. DCCLXXXII. Habuit Carlus Rex Conventum magnum exercitûs ſui in Sa-
xonia ad Lippuibrunnen, & conſtituit ſuper eam ex nobiliſſimis Saxones genere
Comites. Et cùm eos iterum cognoviſſet à fide dilapſos, & cum Widuchindo
ad rebellandum eſſe adunatos, rurſum abiit in Saxoniam, & vaſtavit eam, &
ingentem Saxonum turbam atroci confudit gladio.

An. DCCLXXXIII. Obiit Hildigarda Regina, & Bertrada. Et Carlus Rex per-
rexit in Saxoniam cum exercitu magno, & rebellantibus illis commiſſum eſt bel-
lum, & ceciderunt ex parte Saxonum multa millia. Et ſociavit ſibi in conjugio
B Faſtradam, atque eam Reginam conſtituit. Et fuit æſtus tam vehementer calidus,
ita ut plurimi homines de ipſo calore expirarent.

An. DCCLXXXIV. Iterum Rex perrexit in Saxoniam cum exercitu per duas vices:
& Helmericus Abba, & Folradus Abba, & Albricus Epiſcopus obierunt: nec-
non & inundatio aquarum valida fuit.

An. DCCLXXXV. Rex Carlus demoratus eſt in Saxonia ad Hereſburg de Na-
tale Domini uſque in menſe Junio, & reædificavit ipſum caſtellum, & Baſili-
cam ibidem conſtruxit: placitumque habuit ad Padreſbrunnon cum Francis &
Saxonibus. Et tunc demum perrexit fluvium Wiſaraha, & pervenit uſque in Bar-
dungave. Cúmque Saxones ſe illi dediſſent, Chriſtianitatem, quam pridem re-
ſpuerant, iterum recipiunt pace patrata. Nulloque rebellante, poſtquàm Rex rediit
C domum ſuam, Widuchint tot malorum actor, ac perfidiæ incentor, venit cum
ſequacibus ſuis ad Attiniaco Palatio, & ibidem baptizatus eſt, & Carlus Rex
ſuſcepit eum, ac donis magnificis honoravit.

An. DCCLXXXVI. Rebellari conati ſunt quidam Comites, nonnulli etiam No-
bilium in partibus Auſtriæ, & conjurantes invicem quos poterant coëgerunt, ut
contra Carlum Regem inſurgerent. Quod factum multos exterruit. Cúmque
proſpicerent quòd opus nefandum implere non poſſent, neque opportunum tem-
pus adeſſet, ſubitò exterriti, latebras undique quæſivere. Quo comperto, Carlus
Rex ſolitâ clementiâ omnia conſilio regens, juſſit eos ad ſe venire. Procedente
autem tempore in menſe Auguſto apud Wormatiam Synodum Epiſcoporum ac
Conventum magnificum coïre fecit: ubi decernens quòd hi, qui potiſſimè in hac
D conjuratione * devicti ſunt, honore ſimul ac luminibus privarentur, atque exilio * convicti
damnarentur: eos verò, qui innoxii in hac conjuratione ſeducti ſunt, clementer
abſolvit. Inde proficiſcens Carlus Rex perrexit in Italiam. Multa etiam referun-
tur ſigna apparuiſſe eodem anno: ſignum enim Crucis in veſtimentis hominum
apparuit, ac ſanguinem de terra ac de cælo profluere: necnon & alia multa
ſigna apparuerunt, unde pavor ingens ac timor in populo ſalubriter inruit, ita ut
ſe multi corrigerent. Et ſex dies ante Natale Domini tonitrua & fulgura im-
menſa apparuerunt, ita ut Eccleſias concuſſit in Vuidli, & penè per totam
Franciam auditum fuit, & multi homines interfecti fuerunt, etiam aves cæli ab
ipſo tonitruo occiſæ ſunt: & arcus cæli in nubibus apparuit per noctem: & poſt-
eà verò mortalitas magna fuit, & Lullus Archiepiſcopus migravit de hac luce.
E Carolus perrexit ad Romam, & inde uſque ad Beneventum, & (a) filio Are-
giſo inde in oſpitatum recepit, & inde reverſus eſt ad Romam.

An. DCCLXXXVII. Carolus reverſus eſt in Franciam, & inde multos Langobar-
dos nobiles adduxit. Et Aragiſus Dux de Benevento mortuus eſt, & filius ejus
mortuus eſt: & inde Carlus Rex perrexit in partibus Bagoariæ. V Non. Octo-
bris Daſilo Dux ad Regem venit, & ei reddidit regnum Bagoariorum, & ſe-
metipſum Carlo Regi in manu tradidit, & regnum Bagoariorum.

An. DCCLXXXVIII. Habuit Rex Carlus Conventum ſeu Synodum in Inghilin-
haim, & ibidem Daſilo venit, & uxor ſua cum filiabus duabus. Et ipſe Daſilo
ad ſancto Goare pridie Nonas Julias tunſoratus eſt, & filius ejus Teudo ad bea-
tum Maximinum comam capitis ſui depoſuit, & ipſius uxor velamen ſibi impo-
ſuit: & filias ejus unam ex illis tranſmiſit ad Cala Monaſterio, & aliam ad Lau-
duno Monaſterio. Tunc Carlus Rex in Bagoariam perrexit, & omnes fines Ba-
goariorum in ſua propria ditione recepit. Ipſoque tempore Benemaugius Rex Spa-
norum mortuus eſt.

(a) Legendum, *filium Aregiſi inde in obſidatum recepit.*

An. DCCLXXXIX. Fuit Rex Carlus in Sclavania, & venerunt ad eum Reges Sclavaniorum Dragitus & filius ejus, & alii Reges Witſan, & Drago cum reliquos Reges Vuinidorum: & fuit uſque ad Pana fluvium, & ſubdidit has nationes in ſua ditione, & reverſus eſt in Franciam. A

An. DCCXC. Habuit Rex Carlus ſuum Conventum in Warmatiam, & venit ibidem Legatio Hunorum, & tranſmiſit maximam partem de exercitu ſuo in Bagoariam contra ipſam nefandam gentem Hunorum.

Hic immutari videtur ſtylus

An. DCCXCI. Inde autem itinere permoto partibus Bagoariæ perrexit, ad Reganeſburg pervenit, ibi exercitum ſuum conjunxit. Ibique conſilio peracto Francorum, Saxonum, Friſonum, diſpoſuerunt, propter nimiam malitiam & intolerabilem, quam fecerunt Avari contra ſanctam Eccleſiam, vel populum Chriſtianum, unde juſtitias per Miſſos impetrare non valuerunt, iter peragendi, cum Dei adjutorio partibus jamdictis Avarorum perrexerunt. Ad Aniſam fluvium properantes, ibi conſtituerunt Letanias faciendi per triduo. B

Reliqua hujus anni & aliorum uſque ad annum DCCCVI, *iiſdem verbis referuntur in ſubſequentibus Annalibus: unde & ea deſumpta fuiſſe manifeſtum eſt. Deſinit autem præſens Fragmentum in illis verbis anni* DCCCVI, in loco qui dicitur Silli ſupra ripam..... *Quæ interrupta periodus ab amanuenſi integrum Librum non fuiſſe tranſcriptum oſtendit.*

EX BREVIARIO (a) CHRONOLOGICO, ab Orbe condito uſque ad annum Chriſti DCCCIX. C

A Juſtiniano uſque ad Pippinum ſeniorem fiunt anni II.

A Pippino ſeniore uſque ad Karolum anni XXVII.

A Karolo uſque ad Pippinum & Carolomannum anni XXVII.

Et à Pippino & Carolomanno uſque dum Pippinus conſtitutus eſt Rex, fiunt anni X.

A Pippino verò uſque ad Carlum & Carlomannum anni XVII.

Et à Carlo & Carlomanno uſque ad Carlum fiunt anni IV.

Et inde domnus Carlus ſolus regnum ſuſcepit, & Deo protegente gubernat uſque in præſentem annum feliciter, qui eſt annus regni ejus XLII, Imperii autem IX. D

(a) Lambecius, qui ex Codice Cæſareo hoc Breviarium edidit, Commentar. de Bibliotheca Cæſarea Vindobon. lib. 2. cap. 5. pag. 398, hujus Auctorem Eginhardum eſſe exiſtimat.

EX BREVI CHRONICO (a) ANNO CHRISTI DCCCX compoſito.

(b) DCCLI. Pippinus in Regem unctus eſt apud Sueſſiones. E

DCCLIII. Hildegarius occiſus eſt in Saxonia.

DCCLIV. Stephanus Papa venit in Franciam.

DCCLV. Pippinus Rex cum Francis in Italiam perrexit. Longobardos ſuperavit. (c) Carlomannus obiit.

DCCLVII. Franci obſederunt (d) Papeia.

DCCLVIII. Pippinus fuit in Saxonia.

DCCLX. Pippinus Rex conflictum habuit contra Waiſario.

DCCLXI. Pippinus fuit in Waſconia cum Karolo, & Claremonte igne crematvit.

DCCLXII. Iterum Pippinus pergens in Waſconia cum Karolo & Carlomanno ſuperavit Waſcones.

(a) Hoc Chronicon ex vetuſto Codice mſ. Bedæ de Ratione Temporum, qui fuit Monaſterii S. Dionyſii in Francia, edidit Cheſnius Tom. 3. Script. Franc. pag. 125. Nos ea, quæ ad noſtrorum Regum primam ſtirpem pertinent, dedimus Tom. 2. pag. 643.

(b) Corrig. DCCLII.

(c) Obiit Carolomannus anno præcedenti.

(d) Hoc anno Papia obſeſſa non fuit, ſed anno 755.

A DCCLXIII. Pippinus (a) placitum habuit in Warmacia. Tunc fuit ille gelus pessimus, & cœpit XIX Cal. Januarii, & permansit usque in XVII Cal. Aprilis.

DCCLXV. Pippinus placitum habuit ad Atiniacum.

DCCLXVI. Pippinus fuit in Wasconia; & fecit * Argentum. * Argentomum.

DCCLXVII. Iterum Pippinus fuit in Wasconia in mense Martio, & iterum in mense Augusto.

DCCLXVIII. Waifarius interfectus est IV Non. Junii, & Rex Pippinus defunctus est in VIII Cal. Octobr. & Karlus & Karlomannus ad Reges uncti sunt VII Id. Octobris.

DCCLXIX. Karolus Rex prima vice fuit in Wasconia ultra Garonna.

(b) DCCLXXII. Karlomannus obiit in Salmunciaco prid. Non. Decembris.

B DCCLXXIII. Karlus Rex bellum habuit contra Saxones in Heresburgo.

DCCLXXIV. Karlus Rex fuit in Italia, & bellum habuit contra Longobardos.

DCCLXXV. Iterum Karlus fuit in Italia, & capto Desiderio, & uxore ejus, & filia, adduxit secum in Francia.

DCCLXXVI. Iterum Karolus fuit in Saxonia, & ibi bellum habuit, & Sigeburgo cepit.

DCCLXXVII. Iterum Karolus fuit in Saxonia; & subjugati Saxones, dederuntque * hospites, ut fierent Christiani: & Carlus fecit castellum super fluvium Lyppia. * obsides

DCCLXXVIII. Karlus placitum habuit ad Patresbrun.

DCCLXXIX. Carlus Rex fuit in Hispania ad Cæsaraugusta.

C DCCLXXX. Carlus Rex divisit sua regna inter filios suos, & perrexit ad Romam.

DCCLXXXII. Saxones rebellantes plurimos Francos interfecerunt: & Karlus congregatos Saxones jussit eos decollare: & hoc anno Gislebertus Episcopus * obiit x. Kal. Jun. * Tornacensis.

DCCLXXXIII. Hildegardis Regina obiit prid. Cal. Maii, & Bertrada Regina III (c) Idus Julii in Cauciaco defuncta est, mater Caroli.

DCCLXXXIV. Carlus tribus vicibus regressus est in Saxonia, & ibidem commoratus.

DCCLXXXV. Carlus adquisivit Saxonia, & Widichindus convertitur.

DCCLXXXVI. Carlus violavit (d) Thoringos pro eorum culpis.

D DCCLXXXVII. Carlus perrexit ad Romam, & ista signa * apparuerunt super homines. * † †

DCCLXXXVIII. Carlus, capto Tassilone, subjugavit Bajoarios.

DCCLXXXIX. Carlus pugnavit contra Wulzis in Wenedonia: & Carlus filius ejus regnum accepit ultra Segona: & ille gelus pessimus alius.

DCCXCI. Carlus Rex primùm fuit in Chunia.

DCCXCII. Saxones interfecerunt Francos super fluvio Alpia propè mare pridie Non. Jul. feria VI.

DCCXCVI. Carlus Rex filium suum Pippinum transmisit in Chunia: & ipsi eum receperunt cum pace; & thesauros multos accepit, & in Francia adduxit.

E DCCXCVII. Carlus Rex ad Aquis Palatium Concilium habuit cum Episcopis, Abbatibus, Monachis, de Cœnobium S. Pauli, qualiter constituere deberet. Et in ipso anno perrexit in Saxonia, & ibidem hiemavit.

DCCXCVIII. Carlus in Saxonia hiemavit, & tota æstate ibidem fuit, & * hospites capitaneos MDC inde adduxit, & per Franciam divisit. * obsides

DCCXCIX. Romani per invidiam condemnaverunt Papam Leonem: & ipse Leo venit ad Carolum in Franciam; & ipse restituit eum in sede sua.

DCCC. Carlus Rex fuit ad mare ut piscaret; & Leutgardis Regina obiit; & ille perrexit ad Romam, & pacificavit Romanos & Papam Leonem: & Leo benedixit eum ad Imperatorem.

DCCCI. Carlus Imperator à Roma rediens, ad Aquis Palatium revertitur: & in ipso anno Saracini exierunt foras, & à Francis interfecti sunt.

DCCCII. Carlus Imperator ad Aquis Palatium Concilium habuit, ut ei om-

(a) Placitum illud ad annum sequentem pertinet.

(b) Corrig. DCCLXXI. quæ sequuntur usque ad annum 780. uno anno tardiùs referuntur.

(c) Annales alii habent, IV. *Idus Julii.*

(d) Fortè pro *Toringos*, legendum, *Britones.*

nes generaliter fidelitatem (a) jurarent, Monachi, Canonici: ita & fecerunt. A

DCCCIV. Carlus Imp. cum liberis ſuis & Francis Saxonia ingreſſus eſt, & aliquos juſſit interficere, & aliquos per totum ſuum regnum diſpergere. Et Leo Papa venit in Francia.

DCCCV. Carlus Imp. tranſmiſit filium ſuum Karolum cum exercitu in Wenedonia.

DCCCVI. Carlus Imp. diviſit regnum ſuum inter filios ſuos.

DCCCVII. Karolus Imp. placitum habuit ad Conſlem cum Francis: & illi dederunt dona ſua, & reverſi ſunt ad propria.

DCCCVIII. Godefredus Rex Normanorum cum exercitu venit in Wenedonia: & Carolus Imp. tranſmiſit filium ſuum Carolum contra eum, ut reſiſteret ei: & ille reverſus eſt in terram. B

DCCCIX. Hoc anno fuit inundatio aquarum talis, qualis anteà nunquam fuit in terra iſta viſa, & fuit V Kal. Januarias altiſſima. Et in hoc anno fuit elevatum ſepulchrum S. Amandi Epiſcopi XII. Kal. Octobr. & reſtitutum in locum ſuum X Kal. Novembr.

DCCCX. Carolus Imp. cum exercitu Francorum perrexit in Saxonia, & ibi placitum habuit in Fereda: & ibi Wenedi venerunt, & dedit illis Regem.

(a) Hujus juramenti formulas ex Codice mſ. Bibliothecæ Collegii Claromontani Pariſienſis Societatis Jeſu edidit Labbeus in Appendice ad Tomum 7. Concil. pag. 1864. Eæ ſic habent: *Sacramentale qualiter promitto ego, quòd ab iſto die in antea fidelis ſum domno Karolo piiſſimo Imperatori, filio Pippini Regis & Berthanæ Reginæ, pura mente, abſque fraude & malo ingenio, de mea parte ad ſuam partem, & ad honorem regni ſui, ſicut per drictum debet eſſe homo domino ſuo. Sic me adjuvet Deus, & iſta Sanctorum patrocinia quæ in hoc loco ſunt: quia diebus vitæ meæ per meam voluntatem, in quantum mihi Deus intellectum dederit, ſic adtendam.* Item aliud Sacramentum: *Sacramentale qualiter repromitto ego quòd domno Karolo piiſſimo Imperatori, filio Pippini Regis & Berthanæ, fidelis ſum, ſicut homo per drictum debet eſſe domino ſuo, ad ſuum regnum & ad ſuum rectum: & illud ſacramentum, quod juratum habeo, cuſtodiam, & cuſtodire volo, in quantum ego ſcio & intelligo, ab iſto die & in antea. Sic me adjuvet Deus, qui cælum & terram creavit, & iſta Sanctorum patrocinia.* C

Ex Cod. mſ. hujus Monaſterii.

CHRONICON BREVISSIMUM MONAST. S. GALLI, ab anno DCXCI. ad annum DCCCXIV.

Apud Baluzium Tom. I. Miſcellaneorum pag. 494. D

DCXCI. BEllum Pippini in (a) Strictio, ubi ſuperavit Francos.

(b) DCCII. Obitus Hildeberti Regis.

(c) DCCXVI. Grimaldus interficitur.

(d) DCCXIX. Hoc anno pugnat Karlus in Vinciaco XII. Kal. Aprilis, XV dies ante Paſcha.

DCCXLI. Carlus moritur. Et Teodaldus interficitur.

DCCLII. Eodem anno Pippinus Rex apud Sueſſionis civitatem benedictionem regalem accepit.

DCCLIV. Hoc anno Pippinus Rex cum Francis in Italiam perrexit, Langobardos ſuperavit in gladio. Hoc anno Carlomannus moritur.

* *Sic.* (e) DCCLVI. Hoc anno iterum Rex Pippinus ſuper Langobardos, cum * magna munera reverſus eſt in regnum ſuum. E

DCCLX. Hoc anno Pippinus Rex cumflictum habuit cum Waſcones.

DCCLXI. Bellum Pippino in Waſconia.

DCCLXIII. Bellum Pippino in Waſconia. Tunc ſuperavit Waſcones.

DCCLXIV. XIX. Kal. Jan. ſic incipit gelus, & finivit in XVII Kal. April.

DCCLXVIII. Hoc anno Wepherius interficitur in nocte die V feria, IV Non. (f) Jan. Et in ipſo anno domnus Rex Pippinus tranſiit VIII (g) Id. Oct. in nocte die Sabbato. Et inſequente die (h) VI. Idus Octobris ſic domni Reges

(a) Corrig. *in Textricio:* quod bellum referendum eſt ad an. 687.

(b) Corrig. DCCXI. Chronicon Wirziburgenſe apud eumdem Baluzium loco cit. pag. 501. *Anno* DCCXI. *Hiltibertus Rex juſtus obiit, pro quo Dagobertus filius ejus regnavit.*

(c) Corrig. DCCXIV.

(d) Corrig. DCCXVII.

(e) Corrig. DCCLV.

(f) Corrig. *iv Non. Jun.* ut habet Chronicon ſuperius, ſuprà pag. 29.

(g) Corrig. *viij. Kal. Oct.*

(h) Corrig. *vij. Idus Oct.* non die ſequenti, ſed quindecim poſt diebus.

A Karlus & Karlomannus benedictionem regalem acceperunt: domnus Rex Karolus in Noviomaco civitate, & Carlomannus in Suessione civitate in sede patris sui.

DCCLXIX. In ipso anno perrexit Karlus Rex in Wasconia, & adprehendit Hunaldum.

DCCLXXI. Karlomannus moritur II Non. Decembris.

DCCLXXIII. Hoc anno domnus Rex Karolus perrexit in Italia cum Francis.

DCCLXXIV. Hoc anno perrexit domnus Karolus ad Romam ad sanctum Petrum. Et revertens inde adquisivit Peccunia (a) civitate sive Cicinio cum Rege Desiderio, & cum gaudio reversus est in Francia.

DCCLXXV. In ipso anno perrexit Karlus super Saxones, & plurimos ex ipsis ad B baptismi (b) gratiam perduxit, & multos pluriores interfecit.

DCCLXXVII. Hoc anno fuit domnus Rex Karlus in Saxonia ad Patrisbrunna; & ibi ædificavit Ecclesiam in honore Salvatoris.

DCCLXXVIII. Hoc anno domnus Rex Karlus perrexit in Spania, & ibi dispendium habuit grande.

DCCLXXXI. Hoc anno domnus Rex Karolus reversus est de Roma.

DCCLXXXII. Hoc anno domnus Rex Karolus plures de Saxonis interfecit.

DCCLXXXIII. Hoc anno moritur Hildegardis Regina II Kal. Maii.

DCCCI. Hoc (c) anno domnus Rex Imperialem sedem accepit.

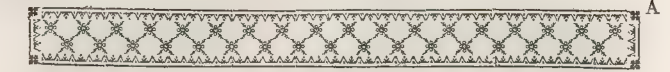
(d) DCCCV. Hoc anno perrexit Domnus Karolus in Saxonia ad Holdistede: & multos Barones & mulieres inde adduxit.

C DCCCXIII. Hoc anno Riculfus Episcopus (e) in V Id. Augusti.

DCCCXIV. In hoc anno domnus Karlus Cæsar obiit in V Kal. Febr. in die Sabbati.

(a) Corrig. *Pavia civitate sive Ticino.*
(b) Saxonum baptismus ad annum 776 referendus.
(c) Auctor hujus Chronici annum Christi auspicatur à die Natali ejusdem.
(d) Legendum, DCCCIV.
(e) Adde, *Moguntiacensis obiit.*





(a) ANNALES RERUM FRANCICARUM QUÆ A PIPPINO ET CAROLO MAGNO REGIBUS GESTÆ SUNT, B

Ab anno poſt Chriſtum natum DCCXLI. uſque ad annum DCCCXIV.

OBSERVATIO ANDREÆ CHESNII.

Annales hi proculdubio ſunt iidem ipſi, quos plebeio & ruſtico ſermone compoſitos Rhegino Prumienſis Abbas ad annum DCCCXIV *ſecutum ſe ait, atque ex parte ad Latinam regulam correxiſſe, ut ante alios adnotavit doctiſſimus P. Pithœus. Quis* C *autem illorum auctor fuerit, haud æquè certò poteſt aſſeri: cùm omnes Mſſ. Codices nullum præferant, nec Rhegino ipſe, qui iis uſus eſt, ſciverit. Quamplures Theodulphi Aurelianenſis Epiſcopi nomine laudaverunt, ſed falsò. Ipſis enim, ut idem Pithœus animadvertit, in Exemplari, quod ſolum viderunt, præfixi verſus ex præfatione Theodulphi ad Carolum Regem de proceſſione Spiritûs-ſancti, anſam ejus erroris facilè præbuerunt. Nonnulli ab Heingaldo ſeu Helingaudo Comite primùm Aulico, poſteà Abbate, cujus in hiſdem Annalibus mentio fit ad annum* DCCCII, *ſcriptos fuiſſe, indiciis neſcio quibus ſuſpicati ſunt. Quicquid ſit, liquet Scriptorem, for-* [*Suprà* p. 17.] *tè etiam non unicum, ex præcedentibus illis Annalibus, qui in anno* DCCCVIII *deſinunt, multa, & iiſdem ſæpe verbis deſumpſiſſe. Iſtorum porrò Fragmentum ab anno* [*Tom. III. Antiqu. Lectionum.*] DCCXLI *ad* DCCXCIII, *Henricus Caniſius ex* (b) *autographo Bavaricæ Bibliothecæ* D *primus in lucem dedit: quod tamen in quinque poſtremis annis à Codice Ant. Loiſelii, quem ſecutus ſum, omninò differre, in aliis verò multis etiam contractius eſſe, comparatio utriuſque facta docuit. Extat & aliud eorumdem Fragmentum Mſ. ab anno* DCCLXXVIII *ad* DCCCXIV, *in Bibliotheca Alexandri Petavii, ex cujus quoque collatione diverſas aliquot lectiones collegi, quas* (c) *marginibus unà cum editionis Caniſii varietate viſum eſt adſcribere.*

DCCXLI.

CARLUS (d) Major Domus defunctus eſt.

DCCXLII.

Quando Carlomannus & Pipinus Majores-domus duxerunt exercitum contra E (e) Hunaldum Ducem Aquitaniorum, & ceperunt caſtrum quod vocatur * Lucas. Et in ipſo (f) tempore diviſerunt inter ſe regnum Francorum in loco qui dicitur Vetus Pictavis. Eodemque anno Carlomannus (g) Alamanniam vaſtavit.

[* *Loches.*]

(a) Hos Annales ex vetuſto Exemplari mſ. Antonii Loiſelii, quod ætate Andreæ Cheſnii in Bibliotheca illuſtris viri Franciſci Thuani, Jacobi Auguſti filii, conſervabatur, primus edidit ipſe Cheſnius Tom. 2. Script. Francic. pag. 24. Hinc Annales iſti Loiſeliani dicti. Illos alii penè omnes, qui res Francicas conſcripſerunt, ſecuti ſunt: nam præter Reginonem, quem etiam tranſcribit Annalium Mettenſium Auctor, illos integros ad verbum ferè deſcripſit Annaliſta Bertinianus; deſcripſit & Eginhardus, ſeu Auctor Annalium, qui Eginhardi nomine circumferuntur, ab anno 801 uſque ad annum 813. Illos etiam ſequitur Auctor Chronici Saxonici, quod continet codex 659 Mſſ. Bibliothecæ S. Germani à Pratis. Illos contulimus cum vetuſto Codice DD. Baronis de Craſſier ſcripto ad minimum ſub initium ſæculi XI, in quo perducuntur uſque ad an. 829.

(b) Apographum tantùm dicit Caniſius.

(c) Illas ad imam paginæ oram rejecimus, multis aliis ex Caniſio additis, quas omiſerat Cheſnius.

(d) Caniſii Editio, *Carolus Martellus.*

(e) Caniſ. *Huvaldum Ducem Aquitaniarum.* Regino, Chronicon Saxonicum & Annaliſta Bertinianus, *Hunoldum Ducem Aquitanorum.* Cod. Baronis de Craſſier, *Hunoldum Ducem Aquitaniorum.*

(f) Regino & Chron. Saxon. *in eodem itinere.* Annal. Bertin. *in ipſo itinere.* Ita etiam Cod. Craſſ.

(g) Caniſ. *Germaniam.* Regino & Annal. Bertin. *Alemanniam.*

DCCXLIII.

A DCCXLIII.

Tunc Carlomannus & Pipinus contra Odilonem Ducem Bajoariorum inierunt pugnam. Et Carlomannus per (a) se in Saxoniam ambulabat. In eodem anno cepit & castrum quod dicitur (b) Odiserburg per placitum, & Theodericum Saxonem placitando conquisivit.

DCCXLIV.

Iterum Carlomannus & Pipinus perrexerunt in Saxoniam, & captus est Theodericus Saxo alia vice.

DCCXLV.

Tunc Carlomannus confessus est Pipino fratri suo, quòd voluisset seculum relinquere. Et in eodem anno nullum fecerunt exercitum, sed præparaverunt se
B uterque, Carlomannus ad iter suum, & Pipinus quomodo germanum suum honorificè direxisset cum muneribus.

DCCXLVI.

Tunc Carlomannus Romam perrexit, ibique se totondit, & in (c) Serapte monte Monasterium ædificavit in honore sancti Silvestri. Ibique aliquod tempus moram faciens, & inde ad sanctum Benedictum in Cassinum usque pervenit, & ibi Monachus effectus est.

DCCXLVII.

Grifo fugit in Saxoniam, & Pipinus iter faciens per (d) Toringuam, in Saxoniam introivit, usque ad fluvium Missaha, in loco qui dicitur (e) Schahaningi. Et Grifo collecta (f) fecit unà cum Saxonibus supra fluvium (g) Obacro, in lo-
C co qui dicitur Orhaim.

DCCXLVIII.

Grifo de Saxonia iter peragens, fugiendo in (h) Baguariam usque pervenit, ipsum Ducatum sibi subjugavit: Hiltrudem cum Tassilone conquisivit. (i) Swidger ad eum venit in solatio supradicti Grifonis. Hæc audiens Pipinus, iter illuc arripiens cum exercitu suo, suprà nominatos totos sibi subjugavit, Grifonem secum abduxit, Lantfridum similiter. Tassilonem verò in Ducatu Bajoariorum conlocavit per suum beneficium. Grifonem verò partibus Niustriæ misit, & dedit ei XII Comitatus. Inde iterum Grifo fugiens Wasconiam petiit, & ad * Wasfarium Ducem Aquitaniorum pervenit.

* al. Weifarium.

DCCXLIX. (k) 751.

D (l) Burgardus Wirzeburgensis Episcopus & Folradus Capellanus missi fuerunt ad Zachariam Papam, interrogando de Regibus in Francia, qui illis temporibus non habentes regalem potestatem, si bene fuisset, an non. Et Zacharias Papa mandavit Pipino, ut melius esset illum Regem vocari qui potestatem haberet, quàm illum qui sine regali potestate manebat, ut non conturbaretur ordo. Per auctoritatem ergo Apostolicam jussit Pipinum Regem fieri.

DCCL. 752.

Pipinus (m) secundùm morem Francorum electus est ad Regem, & unctus per manum sanctæ memoriæ Bonefacii Archiepiscopi, & elevatus à Francis in regno suo in Suessionis civitate. Hildericus verò, qui falsè Rex vocabatur, tonsoratus est, & in Monasterium (n) missus.

(a) *Per se*, id est, *absque fratre*; ut explicat Regino. Chron Saxon. *absque fratre.*

(b) Canis. *Hochserburg*. Annal. Bertin. *Ohserburg.* Regino, *Ochserbrug per placitum & pacis conditionem, & Theodericum Saxonem obsidem accepit, qui sacramentis datis in patriam dimissus est redire; sed posthabito sacramento fefellit.* Chron. Saxon. *Hocseoburch per placitum, &c. ut apud* Reginonem, præter, *permissus est redire.* Cod. Crass. *Hoohseoburg.* In eodem Codice semper scribitur, *Pippinus.*

(c) Regino, *in Soracte.* Chron. Sax. *in Soracti.*

(d) Alii, *Thuringiam, Thoringiam, Toringam.*

(e) Canisii editio, *Scahanigi.* Chron. Saxon. *Scanigge.*

(f) Annal. Bertiniani, *collectam.* Hic *collecta* significat delectum exercitûs.

(g) Canis. *Obodorro.* Annales Bertin. *Abarro in loco qui dicitur Ordum:* mendosè. Chron. Saxon. *in loco qui dicitur Horheim.*

(h) Canis. Regino & Annal. Bertin. *Bajoariam.* Chron. Saxon. *Bawariam.*

(i) Canis. *Lantfridus.*

(k) Annalista Bertinianus hæc addit: *Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comitis filiam.* Hæc in aliis Annalibus desunt, temeréque inserta sunt: siquidem Pippinus Bertradam uxorem duxerat ante annum 742, quo anno Karolum ex ea suscepit. Nec magis exploratum est id quod de patre Bertradæ dicitur. Pippinus enim in Diplomate pro constructione Monasterii Prumiensis dato anno 762, Bertradæ uxoris suæ patrem *Heribertum* appellat, quem Trevirensem potiùs Optimatem fuisse existimat Mabillonius, eò quòd ad pagum Trevirensem pertinent nonnulla loca, quæ Heribertus filiæ Bertradæ in dotem in eodem Diplomate assignasse dicitur.

(l) Canis. *Burchartus.* Regino, Annal. Bertin. & Chron. Saxon. *Burchardus.* Hæc legatio in annum 751 rejicienda.

(m) Hæc ad annum 752 pertinent.

(n) Annal. Bertin. *in Monasterium Sithiu.*

DCCLI. DCCLII. A

DCCLIII. (a)

* Coloniensis.

Pipinus Rex in Saxoniam iter fecit, & Hildegarius Episcopus * occisus est à Saxonibus in castro quod dicitur (b) Viberg. Et tamen Pipinus Rex victor extitit, & pervenit usque ad locum qui dicitur (c) Rime. Et dum reversus est de ipso itinere, nuntiatum est ei quòd Grifo, qui in Wasconiam fugit, germanus ejus occisus fuisset. Eodemque anno Stephanus Papa venit in Franciam, adjutorium & solatium quærendo pro justitiis sancti Petri. Similiter & Carlomannus Monachus, & germanus supradicti Pipini Regis, per jussionem Abbatis sui in Franciam venit, quasi ad conturbandam petitionem Apostolicam.

DCCLIV.

Supradictus Apostolicus Stephanus confirmavit Pipinum unctione sancta in B Regem, & cum eo inunxit duos filios ejus, domnum Carolum, & Carlomannum in Regibus (d). Et domnus Bonefacius Archiepiscopus in Frisia nuntians verbum Domini, & prædicando Martyr (e) Christi effectus est.

DCCLV.

Pipinus Rex per Apostolicam invitationem in Italiam iter peragens, justitiam beati Petri Apostoli quærendo. Haistolfus Langobardorum Rex supradictam justitiam vetando, (f) Clusas Langobardorum petiit, obviàm Pipino Regi & Francis venit. Et inierunt bellum, & Domino auxiliante, beatoque Petro Apostolo intercedente, Pipinus Rex cum Francis victor extitit. Eodemque anno Stephanus Papa reductus est ad suam Sedem per Missos domni Regis Pipini, Folradum & reliquos, qui cum eo erant. Incluso verò Haistolfo Rege in Papia ci- C vitate, justitiam S. Petri pollicitus est faciendi. Unde Rex Pipinus obsides XL receptos, & cùm sacramenta firmata haberet, reversus est in Franciam. Carlomannus autem Monachus Vienna civitate remansit unà cùm (g) Bertradane Regina infirmus, languebatque dies multos, & sic obiit in pace.

DCCLVI.

Dum prospexisset Pipinus Rex ab Haistolfo Langobardorum Rege ea non esse vera, quæ anteà promiserat de justitiis S. Petri, iterum iter peragens in Italiam, Papiam obsedit, Haistolfum inclusit, magis magisque de justitiis S. Petri confirmavit, ut stabiles permanerent: quod anteà semper promiserat. Et insuper Ravennam cum Pentapoli & omni Exarchatu conquisivit, & S. Petro tradidit. Et dum reversus esset Pipinus Rex, cupiebat supradictus Haistolfus nefandus Rex D mentiri quæ anteà pollicitus fuerat, obsides (h) dulgere, sacramenta irrumpere. Quodam die venationem fecit, & percussus Dei judicio vitam finivit. Et quomodo & qualiter missus est Desiderius Rex in regno, posteà dicemus.

DCCLVII.

Misit Constantinus Imperator Regi Pipino cum aliis donis organum, quod in Franciam usque pervenit. Et Rex Pipinus tenuit Placitum suum in Compendio cùm Francis. Ibique Tassilo venit Dux Bajoariorum, in vassatico se commendans per manus, sacramenta juravit multa & innumerabilia, reliquiis Sanctorum Martyrum manus imponens: & fidelitatem promisit Regi Pipino & supradictis filiis ejus domno Carolo & Carlomanno, sicut vassus recta mente & firma devotione per justitiam domino suo esse deberet. Sic confirmavit supradictus Tas- E silo supra corpus sanctorum Dionysii, Rustici & Eleutherii, necnon & S. Germani, seu sancti Martini, ut omnibus diebus vitæ suæ sic conservaret, sicut sacramentis constrictus promiserat. Sic & ejus homines majores natu, qui erant cum eo, firmaverunt, sicut dictum est, in locis superiùs nominatis, & in aliis multis. (i)

DCCLVIII.

Pipinus Rex in Saxoniam ibat, & (k) firmitates Saxonum per virtutem introi-

(a) Hic in Reginone, non animadverso an. 751 & 752 hiatu, conturbata est chronologia usque ad an. 760. Eumdem errorem erravit Auctor Chronici Saxonici, qui Reginonem sequitur.

(b) Regino, *Vigberg.* Annal. Bertin. *Luberg*, mendosè.

(c) Regino & Annal. Bertin. *Rimie.*

(d) Addit. Annal. Bertin. *Anno Dom.* DCCLIV, VI Kal. Augusti. Corrigendum *v Kal. Aug.* ut habet Hilduinus in Areopagiticis.

(e) Obiit Bonifacius anno sequenti.

(f) Regino, *Thermopylas, id est, clausuras.*

(g) Regino & Annal. Bertin. *Bertrada.* Carolomannum anno superiori ad Deum migrasse communior fert sententia; & quidem ante martyrium S. Bonifacii, ut constat ex Epistola Pippini Regis ad Bonifacium.

(h) *Dulgere* est deserere, relinquere.

(i) Addit Annalista Bertinianus: *Eodem anno celebravit Natalem Domini in Corbonaco & Pascha. Et immutavit se numerus annorum in* DCCLVIII.

(k) Regino habet, *munitiones*; quæ apud Gallos olim dictæ sunt, *fermetez, fertez.*

A vit, in loco qui dicitur (a) Situnna, & multæ ſtrages factæ ſunt in populo Saxonum. Et tunc polliciti ſunt contra Pipinum, omnes voluntates ejus faciendum, & honores in placito ſuo (b) præſentandum, uſque in equos trecentos per ſingulos annos. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLIX.

Natus eſt Pipino Regi filius, cui ſupradictus Rex nomen ſuum impoſuit, ut Pipinus vocaretur, ſicut & pater ejus. Qui vixit annos duos, & defunctus eſt in tertio. Eodem anno celebravit Natalem Domini in Longlare, & Paſcha in Jopila. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLX.

Tunc Pipinus Rex cernens (c) Waffarium Ducem Aquitaniorum minimè
B conſentire juſtitias Eccleſiarum partibus quæ erant in Francia, conſilium fecit cum Francis, ut iter ageret ſupradictas juſtitias quærendo in Aquitania. Et pervenit uſque in locum, qui dicitur Theodoad. Et cùm hæc vidiſſet Waffarius, miſit miſſos ſuos, (d) Adotbertum & Dadinum: & dedit obſides Adalgarium & Aiterium Regi Pipino, ut omnia redderet, & quicquid ſupradictus Rex quærebat in cauſſis Eccleſiaſticis. Et celebravit Natalem Domini in Cariſiaco, & Paſcha. Et immutatus eſt numerus annorum in

DCCLXI.

Waffarius Dux Aquitaniorum minimè cogitans de obſidibus, vel de ſacramentis ſuis, quaſi in vindictam ſuper Pipinum Regem exercitum miſit, qui ad (e) Cabilonum civitatem venerunt. Dum & ſuprà nominatus Rex Synodum
C ſuam teneret in villa, quæ dicitur (f) Dura, nuntiatum eſt ei quòd Waffarius in omnibus mentitus eſt. Tunc iterum Rex Pipinus illuc cum exercitu iter peragens, & ejus filius primogenitus nomine Carolus cum eo, multa caſtella cepit, quorum nomina ſunt, Burbonnis, Cantela, Clarmontis. Iſta per pugnam cepit. Et in Alverno multa alia caſtella cepit per placitum, quæ ſe ſubdiderunt in ejus dominio. Et pervenit uſque Lemovicas, vaſtando & (g) deſtruendo ſupradictam provinciam propter neglegentias Waffarii Ducis. Et celebravit Natalem (h) Domini in Cariſiaco villa, & Paſcha ſimiliter. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXII.

Tertiò in Aquitaniam Pipinus Rex iter faciens, cepit civitatem Bituricam, &
D caſtrum quod dicitur (i) Toarcis. Et celebravit Natalem Domini in Gentiliaco villa, & Paſcha ſimiliter. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXIII.

Pipinus Rex habuit Placitum ſuum in Nivernis. Et quartum iter faciens in Aquitaniam, ibi Taſſilo Dux Bajoariorum poſtpoſuit ſacramenta, & omnia quæ promiſerat: & per malum ingenium ſe inde ſeduxit, omnia benefacta, quæ Pipinus Rex avunculus ejus ei fecit, poſtpoſuit: per ingenia fraudulenta ſe ſubtrahendo, Bajoariam petiit, & nuſquam ampliùs faciem ſupradicti Regis videre voluit. Rex Pipinus iter peragendo per Aquitaniam, uſque ad Cadurciam pervenit, Aquitaniam vaſtando. Et revertendo per Lemovicas, in Franciam reverſus eſt. Et facta eſt hiems valida. Et tenuit Rex Pipinus Natalem Domini in villa,
E quæ dicitur (k) Longlar, & Paſcha ſimiliter. Et (l) immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXIV.

Tunc Rex Pipinus habuit Placitum ſuum ad Wormatiam, & nihil (m) tunc aliud fecit, niſi in Franciam reſedit, cauſamque pertractabat inter Waffarium &

(a) Caniſ. *Sithma.* Regino, *Sitina.* Annal. Bertin. *Sitnia.*

(b) Caniſ. *præſtandum.* Regino, *tributum etiam præſentandum.*

(c) Caniſ. *Wapharium.* Regino & Annal. Bertin. *Waifarium.* Ita deinceps.

(d) Caniſ. *Dotbertum.* Cod. Baronis de Craſſier, *Otbertum...... Adalgarium & Itherium.* Regino, *Otbertum & Dauninum....... Adalgarium propinquum ſuum, & mandavit Pippino.* Annal. Bertin. *Autbertum & Dadinum & Adalgarium: & dedit obſides iterum Regi Pippino.* Chronic. Saxon. *Otherium & Dawinum, & dedit obſidem Adalgarium ſuum propinquum, & mandavit* Pippino *ſe omnia redditurum.*

(e) Annal. Bertin. *Cavellonum.* Regino & Chron. Saxon. *Cabillonem.* Cod. Craſſ. *Cavalonnum.*

(f) Regino & Chron. Saxon. *Duria.*

(g) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *deſertando.*

(h) Annal. Bertin. *Natalem Domini & Paſcha in Cariſiaco villa, anno Domini* DCCLXII.

(i) Caniſ. *Toaras:* vulgò *Touars.*

(k) Caniſ. *Longlaar.* Regino, *Longlare.*

(l) Annal. Bertin. *Et in numeris mutatus eſt annus Domini in* DCCLXIV.

(m) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *& nullum iter aliud fecit.*

Taſſilonem. Et celebravit Natalem (a) Domini in Cariſiaco villa ; & Paſcha ſimiliter. Et immutavit ſe numerus annorum in A

DCCLXV.

Tunc Rex Pipinus Placitum ſuum habuit ad Attiniacum, & nullum fecit aliud iter. Et celebravit Natalem Domini in Aquis villa, & Paſcha ſimiliter. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXVI.

Tunc Pipinus Rex perrexit, iter faciens in Aquitaniam ; & Placitum ſuum habuit in Aurelianis civitate, & reſtauravit Argentomum caſtrum, quod anteà Waffarius deſtruxit. Supradictus Pipinus Rex caſtrum nominatum reædificavit, ibique Francos dimiſit, Aquitaniam (b) continendo. Similiter & in Bituricas Francorum (c) ſcaram conlocavit. Et celebravit Natalem Domini in (d) Salmongiagum villam, & Paſcha in Gentiliaco. Et immutavit ſe numerus annorum in B

DCCLXVII.

Tunc habuit domnus Rex Pipinus in ſupradicta villa Synodum magnum inter Romanos & Græcos de ſancta Trinitate, vel de ſanctorum imaginibus. Et poſteà perrexit, iter peragens partibus Aquitaniæ per Narbonam. Toloſam cepit, Albienſem ſimiliter, necnon & (e) Gavaldanum. Et ſanus reverſus eſt in patriam. Et celebravit Paſcha in Vienna (f) civitate. Et in eodem anno in menſe Auguſto iterum perrexit partibus Aquitaniæ, Bituricam uſque venit. Ibi Synodum fecit cum omnibus Francis ſolito more in campo. Et inde iter peragens, uſque ad Garonnam pervenit. Multas (g) roccas & ſpeluncas conquiſivit : caſtrum (h) Scoraliam, Torinnam, Petrociam. Et reverſus eſt Bituricam. Ibique nuntiatum eſt de obitu Pauli Papæ. Et ibi celebravit Natalem (i) Domini. Et C immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXVIII.

Domnus Pipinus Rex iter faciens, Remiſtagnum cepit, ad Sanctones civitatem uſque pervenit : & ibi capta (k) matre Waffarii, & ſorore ejus, & nepti ejus, venit uſque ad Garonnam. Inde perrexit in loco qui dicitur Montis. Ibi (l) Herovicus veniens cum illa alia ſorore Waffarii Ducis. Et inde ſanus reverſus, Paſcha celebravit in caſtro quod dicitur Sels. Iterum iter aſſumens cum domna Bertradane Regina ad Sanctones civitatem pervenit. Ibique dictam Reginam cum familia dimiſit, & partibus (m) Petrogorigo perrexit : & interempto Waffario, cum triumpho victoriæ ad Sanctones civitatem reverſus eſt. Ibique moram faciens aliquot dies, ægrotare cœpit. Partibus Turonorum revertendo perrexit, orationem ad S. Martinum fecit, & ad S. Dionyſium uſque pervenit, D ibique diem obiens finivit VII (n) Kalend. Octobris. Domnus verò Carolus & Carlomannus elevati ſunt in regnum. Et domnus Carolus VII (o) Idus Octob.
* Noyon. in * Noviomo civitate, Carlomannus in Sueſſionis civitate ſimiliter. Et celebravit prædictus glorioſus domnus Carolus Rex Natalem Domini in villa quæ dici-
* Rouen. tur Aquis, & Paſcha (p) in * Rodomo civitate. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXIX.

Domnus Carolus glorioſus Rex iter peragens partibus Aquitaniæ, eò quòd (q) Hunaldus voluit rebellare totam Waſconiam, etiam & Aquitaniam. Et cum paucis Francis, auxiliante Domino, diſſipavit iniqua conſilia ſupradicti Hunaldi.

(a) Annal. Bertin. *Natalem Domini & Paſcha in Cariſiaco villa, anno Domini* DCCLXV.

(b) Idem, *miſit ad Aquitaniam continendam.*

(c) *Scara* eſt turma militum. Hincmarus ad Epiſcopos diœceſis Remenſis *cap.* 3, *Bellatorum acies, quas vulgari ſermone ſcaras vocamus.*

(d) Caniſ. *Salmonigo villa.* Regino & Chron. Saxon. *Salmoniaco.* Annal. Bertin. *Salmonciacum, & Paſcha in Gentiliaco, anno Domini* DCCLXVII. Salmunciacum, villa regia Lauduno proxima, *Samonci* aut *Samouci.*

(e) Caniſ. *Guvaldanum.* Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *Gavuldanum.* Vulgò *le Givaudan.*

(f) Quomodo Pippinus Viennæ Paſcha celebraverit, cùm dicatur ſuprà illud celebraſſe apud Gentiliacum? Duas hoc anno Pippinus adversùs Waifarium Aquitaniæ Ducem expeditiones ſuſcepit, alteram menſe Maio, alteram menſe Auguſto.

(g) *Roccas*, id eſt, rupes, ut interpretatur Regino.

(h) Vulgò *Scoraille, Turenne, Peiruce.*

(i) Annal. Bertin. *Natalem Dom. an.* DCCLXVIII.

(k) Caniſ. & Regino, *cepit matrem Waifarii & ſororem ejus, & neptes ejus.* Cod. Craſſ. *& neptas ejus.*

(l) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *Herowicus.* Chron. Saxon. *Herewicus.* Regino, *Heriduicus.*

(m) Regino, *Petrogoricum.* Annal. Bertin. *Petragorico.*

(n) Caniſius, Annal. Bertin. Chron. Saxon. & Cod. Craſſ. VIII. *Kal. Octobris.* Malè apud Reginonem, VIII. *Idus Auguſti.*

(o) Annal. Bertin. VIII. *Idus Octob. in Novioma.* Corrigendum, VII.

(p) Annal. Bertin. *in Rodoma.* Chron. Saxon. *Rotomacho.* Malè apud Reginonem, *in Roterdama.*

(q) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *Hunoldus.* Et ſic deinceps.

A Et in ipſo itinere jungens ſe ſupradictus magnus Rex cum germano ſuo Carlomanno, in loco qui dicitur (a) Duaſdives. Inde Carlomannus ſe revertendo, in Franciam iter arripuit: domnuſque Carolus benigniſſimus Rex ivit ad Equoleſimam civitatem, [iter (b) procedens ad Petrogoricum. Cujus partibus conſtituit Baſilicam juxta fluvium nomine Dronam in honore beati Petri Apoſtolorum Principis: in qua poſt non multum temporis unum de Innocentibus collocavit datum patri ſuo à domno Papa Romano: cujus meritis & auxiliis dicebat ſe victorem bello fuiſſe multoties. Locus autem, quo Baſilica fundata eſt, Brantoſmis dicitur. Poſteà de Petrogorico & Engoleſima, aliiſque locis,] ſumens plures Francos, cum omnibus utenſilibus, & præparamenta eorum, ivit ſuper fluvium (c) Dordoniam, & ædificavit ibi caſtrum quod dicitur Fronciacus. Et in-
B de Miſſos ſuos mittens poſt Hunaldum & uxorem ejus ad Luponem Waſconem: dum & ibi moram feciſſet unà cum Francis, adductus eſt ſupradictus Hunaldus unà cum uxore ſua. Et caſtro præparato, & Hunaldo recepto, reverſus eſt in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Duria, & Paſcha in (d) Leodico vico publico. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXX.

Tunc domnus Carolus Rex habuit Synodum ſuum in Warmatiam civitatem. Et Carlomannus & Berta Regina jungentes ſe ad (e) Saloſſa. Et in eodem anno perrexit domna Berta Regina per Bajoariam partibus Italiæ. Et domnus Carolus Rex celebravit Natalem Domini in Mogunciam civitatem, & Paſcha in (f) Heriſtallio. Et immutavit ſe numerus annorum in

C DCCLXXI.

Tunc domnus Carolus Rex Synodum habuit ad Valentianas. Et eodem anno Carlomannus Rex defunctus eſt in villa quæ dicitur Salmonciacus, prid. Non. Dec. Carolus verò Rex venit ad (g) Corbonacum villam. Ibique venientes Vulcarius Archiepiſcopus, & Fulradus Capellanus, cum aliis Epiſcopis & Sacerdotibus, Warinus & Adalardus Comites, cum aliis Primatibus qui fuerunt Carlomanni. Uxor verò Carlomanni cum aliquibus paucis Francis partibus Italiæ perrexit. Et præclarus ac glorioſus Carolus Rex celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Attiniacus, & Paſcha in (h) Heriſtallio villa. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXXII.

D Tunc domnus Carolus mitiſſimus Rex Synodum tenuit ad Warmatiam, & inde perrexit partibus Saxoniæ: prima vice Hereſburgum caſtrum cepit, ad (i) Ermenſul uſque pervenit, & ipſum fanum deſtruxit, & aurum vel argentum, quod ibi repperit, abſtulit. Et fuit ſiccitas magna, ita ut aqua deficeret in ſupradicto loco, ubi Ermenſul ſtabat. Et dum voluit ibi duos aut tres prædictus glorioſus Rex ſtare dies, fanum ipſum ad perdeſtruendum, & aquam non haberent; tunc ſubitò divina largiente gratia, media die cuncto exercitu quieſcente, in quodam torrente, omnibus hominibus ignorantibus, aquæ effuſæ ſunt largiſſimæ, ita ut cunctus exercitus ſufficienter haberet. Tunc ſuper (k) Wiſoram fluvium venit ſupraſcriptus magnus Rex, & ibi cum Saxonibus Placitum habuit: & recepit (l) obſides, & reverſus eſt in Franciam. Et celebravit Natalem (m) Domini in He-
E riſtallio, & Paſcha ſimiliter. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXXIII.

Tunc domnus Carolus mitiſſimus Rex perrexit ad hiemandum in villa quæ dicitur Theodone-villa. Ibique veniens Miſſus domni Adriani Apoſtolici, nomine Petrus, per mare uſque Maſſiliam, & inde terreno (n) ad domnum Ca-

(a) Caniſ. *Duciſchius.*

(b) Quæ uncinis includuntur, notat Cheſnius ea ſcripta eſſe in margine manu paulò recentiore. Deſunt apud Reginonem, Annaliſtam Bertin. in Cod. Craſſ. & in editione Caniſii.

(c) Cod. Craſſ. *Dornoniam.*

(d) Regino & Chron. Saxon. *Leodio.*

(e) Caniſ. *ad Saloſſen.* Chron. Saxon. *aput Saluſſam.*

(f) Regino & Chron. Saxon. *Heriſtellio.* Cod. Craſſ. *Hariſtallio.*

(g) Caniſ. *Carbonam..... Wilcharius Arch. & Fuldradus.* Regino, *Carboniacum ..... Volcarius & Folradus.* Annal. Bertin. *Corbanacum ..... Willarius.* Chron. Saxon. *Carboniacum...... VVillarius Epiſcopus Sedunenſis, & Folcarius & Folradus Capellani.*

(h) Annal. Bertin. *in Hariſtallio villa anno Dom.* DCCLXXII.

(i) De *Ermenſul*, vide quæ ſuprà notavimus, pag. 14.

(k) Regino & Annal. Bertin. *Wiſeram.* Ità deinceps.

(l) Caniſius, Regino, Cod. Craſſ. & Chron. Saxon. *obſides* XII.

(m) Annal. Bertin. *Natalem Dom. & Paſcha in Hariſtallio. Et in numeris mutatus eſt annus Domini* DCCLXXIII.

(n) Idem, *terreno greſſu uſque domnum Carolum Regem pervenit, invitans.*

rolum uſque perjungens, invitando ſcilicet ſupranominatum glorioſum Regem A unà cum Francis pro Dei ſervitio, & juſtitiâ ſancti Petri, ſeu ſolatio Eccleſiæ, ſuper Deſiderium Regem & Langobardos. Et ideò maritimè venit, quia viæ clauſæ fuerunt Romanis à Langobardis. Tunc domnus ac præcelſus Carolus Rex conſiliavit unà cum Francis quid perageret. Et ſumpto conſilio juſſit ut, ſicut Miſſus Apoſtolici per verbum domni Adriani Papæ poſtulavit, ita fieret. Tunc Synodum ſupraſcriptus Rex glorioſus tenuit generaliter cum Francis apud Jenuam civitatem, ibique exercitum dividens, perrexit ipſe per Montem Seniſium, & miſit Bernardum avunculum ſuum per Montem (a) Jovis, cum aliis ſuis fidelibus. Et tunc ambo exercitus ad (b) Cluſas ſe conjungentes, Deſiderius ipſe obviàm domno Carolo Regi venit. Tunc domnus Carolus Rex unà cum Francis caſtra metatus eſt ad eaſdem Cluſas, mittens ſcaram ſuam per (c) mon- B tes. Hoc ſentiens Deſiderius Rex, Cluſas reliquit. Supradictus verò domnus Carolus Rex unà cum Francis, auxiliante Domino, & intercedente beato Petro Apoſtolo, ſine læſione vel aliquo conturbio Cluſas apertas, Italiam introivit ipſe, & omnes fideles ſui, & Papiam civitatem uſque (d) pervenit, & Deſiderio incluſo, ipſam civitatem obſedit. Ibique domnus Carolus in caſtris ſuis Natalem Domini celebravit, & Paſcha in Roma. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXXIV.

[(e) Et dum propter defenſionem ſanctæ Dei Romanæ Eccleſiæ eodem anno, incitante ſummo Pontifice, perrexiſſet, dimiſsâ marcâ contra Saxones, nulla omninò fœderatione ſuſcepta, ipſi Saxones exierunt cum magno exercitu ſuper confinia Francorum, & pervenerunt uſque ad caſtrum quod nominatur Buriaburg. Attamen ipſi confiniales de hac cauſa ſolliciti, cùm hoc cernerent, caſtellum ſunt ingreſſi. Dum igitur ipſa Saxonum gens cœpiſſet ſæviens domos forinſecus C incendio cremare, venerunt ad quandam Baſilicam in loco qui dicitur Fridiſlar, quam ſanctæ memoriæ Boneſacius noviſſimus Martyr conſecravit, atque per ſpiritum prophetiæ prædixit quòd numquam incendio cremaretur. Cœperunt autem iidem præfati Saxones cum nimia intentione adversùs eandem certare Baſilicam, quemadmodum eam per quodlibet ingenium igne cremare potuiſſent. Dum hæc igitur agerentur, apparuerunt quibuſdam Chriſtianis qui erant in caſtello, ſimiliter & quibuſdam paganis qui in ipſo aderant exercitu, duo juvenes in albis, qui ipſam Baſilicam ab igne protegebant. Propterea ibidem non potuerunt neque interiùs neque exteriùs ignem accendere, nec aliquod damnum eidem inferre Baſilicæ: ſed nutu divinæ majeſtatis pavore perterriti, in fugam converſi ſunt, nemine perſequente. Inventus eſt autem poſteà unus ex eiſdem Saxonibus mortuus juxta ipſam Baſilicam, genibus curvis, adclinis ſuper pedes habens D ignem & ligna in manibus, velut ore flando eandem Baſilicam igni tradere (f) voluiſſet.] Revertens verò domnus Carolus Rex à Roma, iterum ad Papiam pervenit, & ipſam civitatem cepit, & Deſiderium Regem cum uxore & filia, & cum omni theſauro Palatii ejus. Ibique venientes omnes Langobardi de cunctis civitatibus Italiæ, ſubdiderunt ſe in dominio domni glorioſi Caroli Regis & Francorum. Adalgiſus verò filius Deſiderii Regis fuga lapſus mare introivit, & Conſtantinopolim perrexit. Tunc glorioſus domnus Carolus Rex, ipſa Italia ſibi ſubjugata & ordinata, cuſtodiam Francorum in Papia civitate dimittens, cum uxore & reliquis Francis, Deo adjuvante, cum magno triumpho Franciam reverſus eſt. Et cùm perveniſſet in loco qui dicitur (g) Ingelhaim, miſit quatuor ſcaras in Saxoniam, quarum tres pugnam cum Saxonibus inierunt, & auxiliante Do- E mino victores extiterunt: quarta verò ſcara non habuit pugnam; ſed cum præda magna illæſi iterum reverſi ſunt ad propria. Et celebravit præfatus glorioſus Rex Natalem (h) Domini in villa, quæ dicitur Cariſiacum, ſimiliter & Paſcha. Et immutavit ſe numerus annorum in

(a) Idem & Cod. Craſſ. *Montem-Jovem.*

(b) Annal. Bertin. *ad Scluſas.* Sic infrà.

(c) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *per montanis.* Regino & Chron. Saxon. *per montana.*

(d) Iidem, *uſque pervenit. Et dum propter defenſionem.* Media deſunt, ſed habentur infrà.

(e) Quæ uncinis includuntur, in editione Caniſii non leguntur: exſtant in Annal. Bertinianis: exſtant etiam, ſi ad ſenſum ſpectes, in Chronico Reginonis & Saxonico.

(f) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *tradere voluiſſet. Deſiderio igitur incluſo, ipſam civitatem Rex obſedit: ibique in ipſa caſtra domnus Carolus Rex Natalem Domini celebravit, & Paſcha in Roma. Et immutavit ſe numerus annorum in* DCCLXXIV. *Revertens ergo Carolus &c.*

(g) Caniſius & Regino, *Ingelheim.* Chron. Saxon. *Hengilinheim.* Cod. Craſſ. *Ingilinhaim.*

(h) Annal. Bertin. *Natalem Domini & Paſcha in Cariſiaco villa anno Dom.* DCCLXXV.

A

DCCLXXV.

Tunc pius atque præclarus domnus Carolus Rex habuit Synodum in villa, quæ dicitur Duria. Et inde iter peragens partibus Saxoniæ, Sigiſburgum caſtrum cepit, Hereſburgum reædificavit, ſuper Wiſoram fluvium venit, in loco qui dicitur Bruniſberg. Et ibi præparabant Saxones bellum, volentes ripam ſupradicti fluminis defendere. Auxiliante Domino, & Francis decertantibus, fugientibus (a) Saxonibus, Franci ambas ripas obtinuerunt, & multi Saxones ibi occiſi ſunt. Tunc domnus Carolus Rex dividens exercitum ſuum, ſumpſit ſecum quos voluit, & perrexit uſque Obacrum fluvium. Ibi omnes (b) Auſtreleudi Saxoniam venientes cum Haſſione, dederunt obſides juxta quod placuit (c), & juraverunt ſacramenta, ſe fideles eſſe partibus ſupradicti domni Caroli Regis. Similiter inde B revertente jam dicto mitiſſimo domno Rege, venerunt Angrarii in pago qui dicitur (d) Buki, unà cum Brunone & reliquis Optimatibus eorum, & dederunt obſides ibi ſicut (e) Auſtraſii. Et inde revertente præfato Rege, invenit aliam partem de ſuo exercitu ſuper fluvium Wiſora, continentes ripam quam juſſi fuerant. Saxones cum ipſis pugnam fecerunt in loco, qui dicitur (f) Lidbad, & Franci Deo volente victoriam habuerunt, & plures (g) Saxones occiderunt. Hoc audiente domno Carolo Rege, iterum ſuper Saxones cum exercitu [irruens], non minorem ſtragem ex ipſis fecit, & prædam multam conquiſivit ſuper (h) Weſtfalaos, & obſides dederunt, ſicut & illi alii Saxones. Et tunc obſidibus receptis, & præda multa ſumpta, & pariter ſtrage Saxonum facta, ſupradictus domnus Carolus Rex ad propria reverſus eſt, auxiliante Domino, in Franciam. Tunc C audiens quòd Rotgaudus Langobardus fraudavit fidem ſuam, & omnia ſacramenta rumpens, voluit Italiam rebellare: tunc illis in partibus cum aliquibus Francis domnus Carolus Rex iter peragens, & celebravit Natalem Domini in villa, quæ dicitur (i) Scladiſtat. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXXVI.

Tunc domnus Carolus Rex Italiam ingreſſus eſt, partibus Forojulenſium pergens. Rotgaudus occiſus eſt, & ſupradictus domnus Carolus Rex apud (k) Taraviſium civitatem Paſcha celebravit, & captas civitates Forojulenſem & Taraviſium, cum reliquis civitatibus quæ rebellatæ fuerant: & diſpoſuit eas omnes per Francos, & iterum cum proſperitate & victoria reverſus eſt in Franciam. Tunc nuntius veniens dixit, Saxones rebellantes, & omnes obſides ſuos (l) dul- D gtos, & ſacramenta rupta, & Hereſburgum caſtrum per mala ingenia & iniqua placita, (m) Francos exinde ſuadentes exiendo. Sic Hereſburgo à Francis derelicto, muros & opera Saxones (n) deſtruxerunt. [Dum (o) enim per placita eos, qui infra ipſum caſtrum cuſtodes erant, includere (p) non potuiſſent, ſicut fecerunt alios qui in alium caſtellum fuerant, cœperunt pugnas & machinas præparare, qualiter per virtutem potuiſſent illum capere. Et Deo volente, petrariæ quas præparaverunt plus illis damnum fecerunt, quàm illis qui infra caſtrum reſidebant. Cùm enim vidiſſent quòd eis non proficeret, præparaverunt etiam (q) clidos ad debellandum per virtutem ipſum caſtellum. Sed Dei virtus, ſicut juſtum eſt, ſuperavit illorum virtutem. Et quadam die cùm bellum præparaſſent adversùs Chriſtianos qui in ipſo caſtro reſidebant, apparuit manifeſtè gloria Dei ſupra domum Eccleſiæ, quæ eſt infra ipſum caſtrum: videntibus multis tam afo-

(a) Cod. Craſſ. *fugantibus Saxones.*

(b) Regino, *Orientales Saxones.* Annal. Bertin. *Auſtreleudi Saxones.*

(c) Annal. Bertin. *placuit Regi, & juraverunt ſe fideles eſſè ſupradicto Regi. Inde revertens Rex, venerunt.*

(d) Idem & Regino, *Bucki.* Caniſ. *Buckhi.* Cod. Craſſ. *Bocki.*

(e) Regino, *ſicut Orientales.* Suprà dicuntur *Auſtreleudi.*

(f) Caniſ. *Lidpach.* Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *Lidbah.*

(g) Annal. Bertin. *plures ex ipſis Saxonibus.*

(h) Caniſius, *Weſtphaleos.* Regino, *Weſtphalos.* Id eſt, *Occidentales.*

(i) Regino, *Schleſtat in Elſatio.* Chron. Saxon. *Sceleceiſtat in Elizatio.* Cod. Craſſ. *Scladdiſtath.* Annal. Bertin. *Scaldiſtat anno Domini noſtri J. C.* DCCLXXVI.

(k) Caniſ. Regino, Chron. Saxon. & Cod. Craſſ. *Tarviſium.* Annal. Bertin. *Tarwiſium.*

(l) *Dulgtos*, id eſt, ab iiſdem Saxonibus deſertos, poteſtatique Francorum permiſſos. Malè in Annal. Bertin. *tultos.*

(m) Caniſ. *Francos exinde ſuàdendo exire.* Annal. Bertin. *& iniquo placito ſuadentibus exire Francos.*

(n) Annal. Bertin. *deſtruxerunt. Et inde pergentes voluerunt de Sigisburgo Caſtello ſimiliter facere. Dum enim per placita eos &c.* Ita Cod. Craſſ.

(o) Quæ uncinis includuntur, deſunt in Caniſii editione: habentur in Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. exſtant quoque in Chron. Reginonis, quod ad ſenſum ſpectat.

(p) Annal. Bertin. *inludere non potuiſſent, ſicut jam ſeduxerant, cœperunt.* Cod. Craſſ. *inludere.* Cætera ut in edito.

(q) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *clidas:* hoc eſt, crates.

aforis, quàm etiam & deintus, ex quibus multi manent usque adhuc: & dicunt vidisse se instar duorum scutorum colore rubeo flammantes & agitantes supra ipsam Ecclesiam. Et cùm hoc signum vidissent pagani qui aforis erant, statim confusi sunt, & magno timore perterriti cœperunt fugere ad castra. Et omnis multitudo eorum in pavore concussi, fugam arripientes, alii ab aliis se invicem interficiebant. Qui enim retrò propter pavorem aliquem respiciebant, infigebant (a) se lanceis eorum, qui ante illos fugiebant, & in humeris portabant. Et alii diversis ictibus inter se sunt perpessi, & divina ultione judicati. Et quantùm Dei virtus propter salutem Christianorum super eos operata est, nullus narrare potest. Attamen quantùm illi plus pavore perterriti fuerunt, tantò magis Christiani confortati omnipotentem Deum laudaverunt, qui dignatus est suam manifestare potentiam super servos suos.] Et pergentes voluerunt de Sigisburgo similiter facere. Auxiliante Domino, Francis viriliter repugnantibus, nihil prævaluerunt. Et inde fugam arripientes Saxones, persecuti sunt eos Franci, interficientes illos usque ad fluvium Lippiam: & castro salvato, cum victoria reversi sunt Franci. Et cùm pervenisset domnus Carolus Rex Warmatiam, omnes (b) istas caussas audiens, conjunxit Synodum ad eandem civitatem: & ibi Placitum publicum tenens, concilio facto cum Dei adjutorio sub celeritate & nimia festinatione, Saxonum casas seu firmitates subitò introivit. Tunc Saxones perterriti, omnes ad locum, ubi Lippia consurgit, venientes ex omni parte, reddiderunt patriam per (c) wadium omnibus manibus eorum, & spoponderunt se esse Christianos, & se sub ditione domni Caroli Regis & Francorum subdiderunt. Et tunc domnus Carolus Rex unà cum Francis reædificavit Heresburgum castrum denuò, & aliud castrum super Lippiam. Ibique venientes Saxones unà cum uxoribus & infantibus, innumerabilis multitudo baptizati sunt, & obsides, quantos jamdictus domnus Rex ab eis quæsivit, dederunt. Et perfectis supradictis castellis, & dispositis per Francos scaris (d) residentibus, & ipsas custodientibus, reversus est domnus Carolus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Haristallio, & Pascha in villa quæ dicitur Neumaga. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXVII.

Tunc domnus Carolus Rex Synodum publicum habuit ad Paderbrunnen prima vice: ibique convenientes omnes Franci, & ex omni parte Saxoniæ undique Saxones convenerunt: excepto quòd (e) Witochindus rebellis extitit cum pauciis aliis, & in partibus (f) Normanniæ confugium fecit unà cum sociis suis. Etiam ad idem Placitum venerunt Sarraceni de partibus Hispaniæ, hi sunt, Ibinalarabi, & filius Dejuzefi, qui & Latinè Joseph nominatur, similiter & gener ejus. Ibique multitudo Saxonum baptizati sunt, & secundùm morem illorum omnem ingenuitatem & alodum manibus dultum (g) fecerunt, si ampliùs mutassent, secundùm malam consuetudinem eorum, nisi conservassent in omnibus Christianitatem, vel fidelitatem domni Caroli Regis, & filiorum ejus, vel Francorum. Et celebravit Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur (h) Dorciacum, & Pascha in Aquitania in villa Cassinogilo. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXVIII.

Tunc domnus (i) Carolus Rex iter peragens partibus Hispaniæ per duas vias: unam per Pampilonam, per quam ipse supradictus magnus Rex perrexit usque Cæsaraugustam. Ibique venientes de partibus Burgundiæ, & (k) Austriæ, vel Bajoariæ, seu Provinciæ, & Septimaniæ, & pars Langobardorum, conjungentes se ad supradictam civitatem, & ex utraque parte exercitûs ibi obsides re-

(a) Annal. Bertin. *infigebant lanceas eorum, quos in humeris portabant, in corpore antecedentium. Et alii.*
(b) Id est, res à Saxonibus contra Francos, & vicissim à Francis contra Saxones nuper gestas.
(c) Annal. Bertin. *per wadimoniam omnem in manibus eorum, & dixerunt se esse.* Cod. Crass. *per wadium omnes manibus.*
(d) Canis. Annal. Bertin. & Cod. Crass. *residentes .... custodientes.*
(e) Annal. Bertin. *Windochinus.* Cod. Crass. *Widochindus.* Regino, *excepto Widichindo qui cum.*
(f) Dania sic dicta ab Aquilonari situ.
(g) Cod. Crass. *alodem manibus dulgtum fecerunt, si ampliùs immutassent ...... nisi conservarent.* Annal. Bertin. *dulgtum fecerunt*, id est, rerum suarum possessionem dimiserunt. Sic interpretatur Regino, *ut perderent ingenuitatem & omnem hæreditatem.*
(h) Cod. Crass. *Dotciacum.* Annal. Bertin. *Dociacum .... Cassinoillo, anno D. N. J. C.* DCCLXXVIII. Canis. *Doriacum.* Regino & Chron. Saxon. *in Duciaco.*
(i) Hîc incipere codicem Ms. Alex. Petavii notat Chesnius.
(k) Annal. Bertin. *Austrasiæ.*

ceptos

A ceptos de Ibinalarabi & de Abutauro, & de multis Sarracenis, Pampilona destructa, Hispanos (a) & Wascones subjugatos, etiam & Navarros, reversus est in partibus Franciæ. Et cùm audissent Saxones quòd domnus Carolus Rex & Franci tam longè fuissent partibus Hispaniæ, per suasionem supradicti (b) Withochindi & sociorum ejus, secundùm consuetudinem malam iterum rebellati sunt. Et nuntiatum est hoc domno Regi Carolo ad Autisiodorum civitatem. Tunc prædictus domnus Rex mittens scaram (c) Franciscam, ut sub velocitate festinaret ad resistendos supradictos Saxones: sed illi rebelles ad Rhenum usque (d) Dureciam pervenerunt. Tunc prædantes secus Rhenum, & multas malitias facientes, Ecclesias Dei incendentes, in (e) Sanctemonialibus grassati, & quod fastidium generat enumerandi. Tum subitò audientes de reversione domni B Caroli Regis, & de scara ejus, quam misit obviàm illis, Saxones dimisso Rheno reversi sunt per (f) Longenehi partibus Saxoniæ. Et scaræ Francorum non occurrerunt obviàm eis, sed vestigium eorum observantes, consecuti sunt eos super fluvium, cujus vocabulum est (g) Adarnia, in loco qui dicitur Lihesi. Ibi pugna incœpta, & valde bene finita, auxiliante Domino, Franci victores extiterunt; & multitudo Saxonum ibi occisi sunt, & reliqui fugientes cum (h) magno contumelio reversi sunt Saxoniam. Et celebravit clementissimus Rex Natalem Domini in villa quæ dicitur Haristallio, & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXIX.

Tunc domnus Rex Carolus iter peragens partibus * Neustriæ, pervenit us- *al. Niustriæ.
C que in villa quæ dicitur Compendio. Et tunc iterum revertendo partibus Austriæ, obtulit se Hildebrandus Dux Spolitanus cum multis muneribus in præsentia supradicti magni Regis, in villa quæ vocatur Wirciniacum, & fuit Synodus in villa nuncupante Duria. Et iter (i) peractus est partibus Saxoniæ ad Lippaham. Transitur Rhenus fluvius, & Saxones voluerunt resistere in loco, qui dicitur (k) Bohhot. Auxiliante Domino, non prævaluerunt, sed abinde fugientes reliquerunt omnes firmitates eorum, & Francis aperta est via. Et introëuntes in Westfalaos, conquisierunt eos omnes. Reliquis, qui ultra Wisoram fuerunt, cùm se junxisset domnus Carolus Rex ad locum qui dicitur (l) Medofulli, ibi dederunt obsides: & sacramenta firmantes, denuo reversus est suprascriptus gloriosus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem (m) Domini in Warmaciam D civitatem, & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXX.

Tunc domnus Carolus Rex iter peragens ad disponendam Saxoniam, ad Heresburgum pervenit, & inde ad locum ubi Lippia consurgit. Ibique Synodum tenens, inde iter peragens partibus Albiæ fluvii, & in ipso itinere omnes Bardogavenses, & multi de (n) Nordleudi baptizati sunt in loco qui dicitur Orahim ultra Obacro fluvio. Et pervenit usque ad supradictum fluvium, ubi (o) Obacrum fluit in Albia. Ibique omnia disponens, tam Saxoniam quàm & Sclavos, reversus est supradictus præclarus Rex in Franciam. Tunc sumpto consilio ut iter perageret orationis causâ partibus Romæ, unà cum uxore sua domna * Hilde- *al. Hildigarda.

(a) Canis. *Hispanis, Wasconibus subjugatis, etiam & Nabarris.* Annal. Bertin. *& Nabarros, reversus est in Francia.* Cod. Crass. *& Nabarros.*

(b) Annal. Bertin. *Widechinni.* Canis. *Windekindi.* Cod. Petav. *Widokingi.* Regino, *suadente Widichindo.*

(c) Canis. *scaram Francorum velociter & festinanter ad resistendum supradictis Saxonibus ad Rhenum usque Diucam.*

(d) Cod. Petav. *usque Diviciam.* Annal. Bertin. *usque Duitium.* Cod. Crass. *usque Duitiam.* Regino, *ad Duciam castrum, quod Coloniæ civitati contiguum est.* Ita Chron. Saxon.

(e) Canis. *in Sanctimoniales grassati.* Annal. Bertin. *incendentes cum Sanctemonialibus, & quod.*

(f) Cod. Crass. *Et cùm subitò audientes.... tunc à Saxonibus dimisso Hreno reversi sunt per Longene, in partibus.* Canis. *per Longenhri partes.* Annal. Bert. *per Lingonem in partibus Saxoniæ. Et Scaræ Francorum perrexerunt obviam eis, & cautè vestigium.*

(g) Cod. Crass. Canis. & Regino, *Adarna.* Annal. Bert. *Adarnach.* Chron. Saxon. *Adarna.* Ex his quæ ex hoc Chronico notavimus, patet illud omninò cum Reginone consentire. Quod semel notasse sufficit.

(h) Canis. & Annal. Bertin. *cum magna contumelia.*

(i) Canis. *iter peregit per partes Saxoniæ ad Lippeham transito Rheno flumine.* Annal. Bertin. *peracto itinere partibus Saxoniæ, ad Lippeam transitur.* Regino, *ad Lippam.* Cod. Crass. *ad Lippeam.*

(k) Canis. *Bucholz.* Annal. Bert. *Bocholz.* Regino, *Bucholtz.* Cod. Crass. *Bohholz.*

(l) Canis. *Medofuldi.*

(m) Annal. Bertin. *Natalem Domini & Pascha in Warmaciam civitatem anno Domini* DCCLXXX.

(n) Canis. *de Nordilendis ..... qui dicitur Orcheim ultra Obacrum fluvium.* Regino, *de Nortlindis .... qui dicitur Horheym ultra Obacrum fluvium.* Annal. Bertin. *qui dicitur Orhaim ultra Obacrum fluvium.* Cod. Crass. *Orhaim ultra Obaccro.*

(o) Canis. Cod. Crass. & Annal. Bert. *ubi ora confluit.* Regino, *ubi Jora confluit.*

garde Regina. Et celebravit Natalem Domini in Papiam civitatem. Et immuta- A vit se numerus annorum in

DCCLXXXI.

Et Rex Carolus supradictum iter peragens, celebravit Pascha in Roma. Et ibi baptizatus est domnus Pipinus filius supradicti domni Caroli magni Regis ab Adriano Papa, qui & ipse eum de sacro fonte suscepit. Et duo filii domni Caroli Regis inuncti sunt in Reges à supradicto Pontifice: hi sunt, domnus Pipinus, & domnus (a) Hludowicus Reges: domnus Pipinus Rex in Italiam, & domnus Hludowicus Rex in Aquitaniam. Et inde revertente domno Carolo Rege, Mediolanis civitate pervenit: & ibi baptizata est filia ejus domna Gisola ab Archiepiscopo nomine Thoma, qui & ipse eam à sacro * fonte manibus suscepit. Et ab inde reversus est in Franciam. Et tunc missi sunt duo Missi ab B (b) Apostolico supradicto, hi sunt Formonsus & Damasus Episcopi, ad Tassilonem Ducem unà cum Missis domni Regis Caroli, (c) his nominibus, Riculfum Diaconem, & Eberaldum Magistrum Pincernarum, ad commonendum & contestandum ut reminisceret priscorum sacramentorum suorum, & ut non aliter faceret, nisi sicut jurejurando jam dudum promiserat ad partem domni Pipini Regis,, & domni Caroli magni Regis Francorum. Et consensit Tassilo Dux Bajoariorum, ut sumptos (d) obsides à domno Rege Carolo, tunc veniret ad ejus præsentiam: quod & domnus præfatus Rex non renuit. Et conjungens se supradictus Dux in præsentiam piissimi Regis ad Warmaciam civitatem, ibi renovans sacramenta, & dans XII obsides electos, ut omnia conservaret, quicquid domno Pipino Regi jurejurando promiserat in caussa supradicti domni Ca- C roli Regis, vel fidelium suorum. Qui & ipsi obsides recepti sunt in (e) Carisiacum villa de manu Ingberti Episcopi. Sed non diu præfatus Dux Tassilo promissiones quas fecerat conservavit. Et celebravit domnus prædictus gloriosus Rex Natalem (f) Domini in supradictam villam Carisiacum, & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

* al. baptismo.

DCCLXXXII.

Tunc domnus Carolus Rex iter peragens, Rhenum transiens ad Coloniam, Synodum tenuit ubi Lippia consurgit. Ibique omnes Saxones venientes, (g) excepto rebellis Windochindus. Etiam illuc convenerunt Nordmanni Missi Sigifredi Regis, id est, Haltoni cum sociis suis. Similiter & Avari illuc convenerunt missi à Cagano & (h) Vigurro. Ibi peracto Placito, reversus est domnus D Carolus Rex in Franciam. Et cùm reversus fuisset, statim iterum Saxones solito more rebellati sunt, suadente Widochindo. Et ignorante hoc domno Carolo Rege, misit Missos suos Adhalgisum & (i) Wailonem atque Woradum, ut moverent exercitum Francorum & Saxonum super Sclavos paucos qui rebelles fuerant. Et supranominati Missi in via audientes quòd Saxones rebellati fuissent, conjungentes supradictam scaram, inruerunt super Saxones, & nullum mandatum exinde fecerunt domno Carolo Regi. Et commiserunt bellum cum Saxonibus, & fortiter pugnantes, & multos Saxones interimentes, victores exiterunt Franci. Et ceciderunt ibi duo ex ipsis Missis, Adalgisus & Gailo, in monte qui dicitur (k) Suntdal. Hoc audiens domnus Carolus Rex, unà cum Francis, quos sub celeritate conjungere potuit, illuc perrexit, & pervenit usque ad locum E ubi Alara confluit in Wisora. Tunc omnes Saxones iterum convenientes, subdiderunt se sub potestate supradicti domni Regis, & reddiderunt omnes (l) malefactores illos, qui ipsum rebellium maximè terminaverunt, ad occidendum IVMD; quod ita & factum est, excepto Widochindo, qui fugâ elapsus est parti-

(a) Annal. Bertin. *Hludoicus.*
(b) Idem, *Missi Apostolici supradicti.*
(c) Idem, *hi sunt Riculfus Diac. & Eberhardus Magister.* Canis. *scilicet Richolfus Diac. & Eberhartus munere Pincernario.* Regino, *cum Missis Regis Siculfo Capellano & Eunardo Magistro Pincernarum.*
(d) Canis. *sumptis obsidibus.*
(e) Canis. *in Carisiaca villa de manu Simberti.* Annal. Bertin. *in Carisiaco villa sub manus Imberti.* Cod. Petav. *Sinberti.* Ita Cod. Crass.
(f) Annal. Bertin. *Natalem Domini & Pascha in supradicta villa Carisiaco, anno Domini* DCCLXXXII.
(g) Canis. *venerunt, excepto rebelle Vindikinde... Missi Sifridi Regis, Halbdani.* Regino, *convenerunt, excepto rebelle Widichindo. Illuc etiam venerunt legati Godefridi Regis Nortmannorum, Altdeni & Hosmundus.* Annal. Bertin. *excepto Windechindo rebelle .... Missi Sigefridi Regis, id est Almptan.* Cod. Petav. *Widochindus .... id est Halptani.* Cod. Crass. *id est Halpdan.*
(h) Canis. *& Vigerio.* Annal. Bertin. Regino & Cod. Crass. *& Jugurro.*
(i) Annal. Bert. Cod. Crass. & Cod. Petav. *Gailonem.* Regino, *Geilonem & Conradum.*
(k) Canis. *Suntal.*
(l) Canis. *malefactores illos rebelles, & ociderunt, excepto Windikindo..... Iis peractis.*

A bus Normanniæ. Hæc omnia peracta, reversus est præfatus domnus Rex in Francia. Et celebravit Natalem Domini in (a) villa quæ dicitur Theodone-villa, & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXIII.

Tunc obiit domna ac (b) bene merita Hildegardis Regina pridie Kal. (c) Maii, quod evenit in die tunc in tempore vigilia Ascensionis Domini. Et domnus Rex Carolus iter fecit partibus Saxoniæ, eò quòd Saxones iterum rebelles fuissent, & cum paucis Francis ad (d) Theotmallim pervenit. Ibi Saxones præparaverunt pugnam in campo: quo viriliter domnus Carolus Rex & Franci solito more super eos inruentes, & Saxones terga vertentes, Domino auxiliante Franci victores extiterunt. Et cecidit ibi maxima multitudo Saxonum, ita ut pauci fu-
B ga evasissent. Et inde cum victoria venit suprascriptus gloriosus Rex ad (e) Paderbrunnen, ibi conjungens exercitum suum. Et perrexit ubi iterum Saxones se conjunxerunt ad fluvium, cujus vocabulum est Hasa. Ibi iterum pugna inita, non minor numerus Saxonum cecidit, & auxiliante Domino Franci victores extiterunt. Et iter peragens jamdictus domnus Rex, Wisoram fluvium transiit, ad Albiam fluvium usque pervenit; & inde reversus præfatus magnus Rex in Franciam. Et in eodem anno obiit bonæ memoriæ domna Berta Regina IV Idus Julii. Et cùm Warmaciam pervenisset domnus Rex Carolus, sociavit sibi in matrimonium domnam (f) Fastradanem Reginam. Et celebravit (g) Natalem Domini in villa quæ dicitur Haristallio, & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

C DCCLXXXIV.

Et tunc rebellati sunt iterum Saxones solito more; & cum eis pars aliquà Frisonum. Tunc deinde domnus Carolus Rex iter peragens, Rhenum transiit ad * Lippiam, & ingressus est Saxoniam circuiendo & vastando; usquequò pervenit (h) ad Huculin. Ibi consilio inito, eò quòd nimiùm inundationes aquarum fuissent, ut per * Thoringiam de Orientale parte introisset super (i) Ostfalaos, & filium suum domnum Carolum dimisisset unà cum scara contra Westfalaos: quod ita factum est. Domnus Rex Carolus perrexit per Thoringiam usque ad fluvium Albiam, & inde ad (k) Stangfurd, & inde ad Scaingi: ibique conventione facta, reversus est in Franciam supradictus gloriosus Rex. Westfalai verò voluerunt se congregare ad Lippiam. Quo audito, supradictus filius domni Ca-
D roli Regis obviàm eis accessit, unà cum scara quæ cùm eo dimissa fuit in pago, qui dicitur (l) Dragini, & inierunt bellum. Auxiliante Domino, domnus Carolus filius magni Regis Caroli victor extitit, unà cum Francis, multis Saxonibus interfectis. Volente Deo inlæsus remeavit ad genitorem suum in Warmaciam civitatem: ibique inito consilio cum Francis, ut iterum hiemis tempore iter faceret supradictus domnus Rex in Saxoniam: quod ita & factum est. Et celebravit Natalem Domini juxta (m) Skidrioburg in pago Wauzannaga, super fluvium Ambra, in villa Luidi. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXV.

Tunc domnus Rex Carolus supradictum iter peragens, usque ad (n) Rimee pervenit super fluvium Wisoram, ubi confluit (o) Waharna. Et propter nimiam
E inundationem aquarum inde reversus est Heresburgum: uxorem suam domnam Fastradanem Reginam unà cum filiis & filiabus suis ad se venire jussit. Ibi tota hieme residens, ibidem Pascha jam fatus excellentissimus Rex celebravit. Et dum ibi resideret, multotiens scaras misit, & per semetipsum iter peregit: Saxo-

* *al.* Lippiaham.

* *al.* Toringam.

(a) Canis. *in villa Theodonis.* Regino, *in Theodonis villa.*
(b) Annal. Bert. *ac bonis meritis.*
(c) Canis. *Maii quæ erat vigilia.*
(d) Canis. *Theotwaldi.* Regino, *Thietmalli.* Annal. Bertin. *Theodmalli ... se præparaverunt ad pugnam.* Cod. Crass. *Theotmalli.*
(e) Annal. Bert. *ad Padarbrunnam; ibique coadunans exercitum suum perrexit ubi .... Hassa.*
(f) Canis. *Fastradam.* Regino, *Fastradanam.*
(g) Annal. Bertin. *Natalem Domini & Pascha in villa quæ dicitur Haristallio, anno Domini* DCCLXXXIV.
(h) Canis. *Huculum.* Cod. Petav. & Annal. Bert. *Hucului.* Ita Cod. Crass.
(i) Canis. *Ostualaos ...... Westualos.* Regino, *Hostfalos .... Vestphalos.* Annal. Bert. *introiret super Westfalaos .... dimitteret.*
(k) Canis. *ad Stainfurt & inde ad Schalingi.* Annal. Bert. *ad Stangford & inde ad Scaningi* Cod. Petav. *ad Scahiningi.* Cod. Crass. *ad Stagnfurd, & inde ad Scahiningi.*
(l) Canis. *Oragmi.* Regino, *Dragim.*
(m) Canis. *Kidrioburg in pago Wazzaganni ... in villa Lutundi.* Regino, *Kichrisburch Winzzagani ... in villa Linhidi.* Cod. Petav. *Waizzagawi ... Liudihi.* Annal. Bert. *Hidrioburg in pago Waisagawi ... in villa Luichidi, anno Domini* DCCLXXXV. Cod. Crass. *Waizzgawi ... in villa Liuhidi.*
(n) Annal. Bert. & Cod. Crass. *ad Rimie.*
(o) Canis. *Vinharna.* Regino, *Waahna.*

nes, qui rebelles fuerunt, deprædavit, & caſtra cepit, & loca eorum munita in- A
tervenit, (a) & vias mundavit. Dum tempus congruum veniſſet, Synodum pu-
blicum celebravit apud Paderbrunnen. Et inde iter peragens, vias apertas, fa-
ciens nemine contradicente per totam Saxoniam quodcumque voluit. Et tunc in
(b) Bardengawi venit: ibique mittens poſt Windochindum & Abbionem, utroſ-
que ad ſe conduxit, & firmavit ut non ſe ſubtraxiſſent, niſi in Francia ad eum
perveniſſent: petentibus illis, ut (c) credentias haberent quòd inlæſi fuiſſent:
ſicut & factum eſt. Tunc domnus Carolus Rex reverſus eſt in Franciam, &
mittens ad ſupradictos Windochindum & Abbionem obſides per Miſſum ſuum
(d) Amallwionem. Qui cùm recepiſſent obſides illos, ſecum deducentes, con-
junxerunt ſe ad Attiniacum villam ad domnum Regem Carolum. Et ibi bapti-
zati ſunt ſupranominati Widochindus & Abbio, unà cum ſociis eorum. Et tunc B
tota Saxonia ſubjugata eſt. Et in eadem villa celebravit ſæpedictus glorioſus Rex
Natalem Domini, & Paſcha ſimiliter. (e) Et immutavit ſe numerus anno-
rum in

DCCLXXXVI.

Tunc domnus Carolus Rex miſit exercitum ſuum partibus Britanniæ unà cum
Miſſo ſuo (f) Audulfo Sineſcalco, & ibi multos Brittones conquiſierunt, unà
cum caſtellis & (g) firmitatibus eorum, locis paluſtribus, ſeu & inceſis. Et ſicut ſu-
prà diximus, in multis firmitatibus Brittonum prævaluerunt Franci, & cum vi-
ctoria, Domino volente, reverſi ſunt. Et Capitaneos eorum ad Synodum repræ-
ſentabant ſupradicto domno Regi Carolo in Warmatiam. Tunc domnus Rex Ca-
rolus proſpiciens ſe ex omni parte, Deo largiente, pacem habere, ſumpſit con- C
ſilium devotionis cauſa ad limina beatorum Apoſtolorum iter peragendi, & cau-
ſas Italicas diſponendi, & cum Miſſis Imperatoris Placitum habendi de conve-
nentiis eorum: quod ita factum eſt. Tunc ſupraſcriptus domnus Rex Natalem
Domini celebravit in Florentia civitate. Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCLXXXVII.

Tunc domnus Rex Carolus ſupradicto itinere iter peragens Romam venit, &
valde honorificè à domno Apoſtolico Hadriano receptus eſt: & aliquot dies ibi
moratus eſt cum domno Apoſtolico. Et (h) Arigis Dux Beneventanus miſit (i) Ru-
maldum filium ſuum cum magnis muneribus poſtulare de adventu jamdicti dom-
ni Regis, ut in Benevento non introiſſet, & omnes voluntates præfati domni
Regis adimplere cupiebat. Sed hoc Apoſtolicus minimè credebat, neque Opti- D
mates Francorum. Et conſilium fecerunt cum ſupranominato domno Carolo Re-
ge, ut partibus Beneventanis cauſas firmando adveniſſet: quod ita factum eſt. Et
dum Capuam veniſſet, (k) Areghiſus Dux reliquit Beneventum civitatem, &
in Salernum ſe recluſit: & timore perterritus non fuit auſus per ſemetipſum fa-
ciem domni Caroli Regis videre. Sed mittens Miſſos, & ambos filios ſuos pro-
ferens, id eſt Rumaldum, quem domnus Carolus Rex ſecum habebat, & (l) Gri-
moaldum, quem ſupradictus Areghis ſecum retinebat: & offerens multa munera
& alios obſides, ut (m) petitioni ejus obtemperaſſet. Tunc domnus ac glorio-
ſus Rex Carolus proſpexit unà cum Sacerdotibus vel ceteris Optimatibus ſuis,
ut non terra deleretur illa, & Epiſcopia vel Monaſteria non deſertarentur. Elegit
XII obſides, ac decimum tertium, filium ſupradicti Ducis nomine Grimoaldum. E
Et accepta (n) munera, juraverunt omnes Beneventani, tam ſupradictus Dux
quàm & Rumaldus. Et reverſus eſt ſæpe nominatus Rex, & celebravit Paſcha
cum domno Apoſtolico in Roma. Ibique venientes Miſſi Taſſilonis Ducis, hii
ſunt, Arnus Epiſcopus, & (o) Hunricus Abba, petierunt Apoſtolicum ut pacem
terminaret inter domnum Carolum Regem & Taſſilonem Ducem. Unde & dom-

(a) Caniſ. *intravit, & vias inundavit.*
(b) Caniſ. *Bardunganice.* Regino, *Bardenguni.... poſt Widichindum & Albionem.* Annal. Bert. *Bardingawi ... poſt Vvidochindum & Albionem.*
(c) Annal. Bert. *ut obſides acciperent, quòd inlæſi ad eum pervenire potuiſſent. Sicque & factum eſt.*
(d) Caniſ. & Annal. Bertin. *Amallwinum.* Cod. Craſſ. *Amalwinum.*
(e) Annal. Bert. *ſimiliter, anno Dom.* DCCLXXXVI.
(f) Regino, *Odulpho principe cocorum.*
(g) Annal. Bert. *& firmitatibus Brittonum. Prævaluerunt.* Media deſunt.
(h) Caniſ. *Ariglus.* Regino, *Heregiſus.* Cod. Petav. *Harichis.* Cod. Craſſ. *Arighis.*
(i) Caniſ. & Regino, *Romaldum.* Annal. Bert. *Rumoldum.* Cod. Craſſ. *Romaldum*, infrà *Rumoldum.*
(k) Annal. Bert. *Aregiſus.* Cod. Petav. *Harichiſus.*
(l) Annal. Bert. *Grimaldum.*
(m) Idem, *ut petitionem ejus Rex annueret.*
(n) Idem, *acceptis muneribus, juraverunt.* Caniſ. *acceptis muneribus, fecit jurare omnes Beneventanos unà cum Duce, & reverſus eſt.*
(o) Annal. Bertin. & Regino, *Henricus.*

A nus Apostolicus multùm se interponens, (a) postulando jamdicto domno Regi. Et ipse domnus Rex respondit Apostolico; hoc se voluisse, & per multa tempora quæsisse, & minimè invenire potuisse; & (b) proferebat statim fieri. Et voluit supradictus domnus Rex in præsentia domni Apostolici cum ipsis Missis pacem firmare: & renuentibus supradictis Missis, dicendo quia non ausi fuissent de eorum parte ullam firmitatem facere. Apostolicus verò cùm cognovisset (c) de instabilitate vel mendacio eorum, statim supra dictum Ducem eorum vel suis consentaneis anathema posuit, si ipsa sacramenta, quæ promiserat domno Pipino Regi, & domno Carolo item Regi, non adimplesset. Et obtestans supradictos Missos ut contestarent Tassilonem ut non aliter fecisset, nisi in omnibus obediens fuisset domno Regi Carolo, & filiis ejus, & genti Francorum: ut ne fortè sanguinis (d) profusio proveniret, vel læsio terræ illius. Et si per se Dux obdurato
B corde verbis supradicti Apostolici minimè obedire voluisset, tunc domnus Carolus Rex, & suus exercitus absoluti fuissent ab omni periculo peccati, & quicquid in ipsa terra factum eveniret in incendiis, aut in homicidiis, vel in (e) qualecumque malitia, ut hoc super Tassilone & ejus consentaneis evenisset: & domnus Rex Carolus ac Franci innoxii ab omni culpa exinde permansissent. Hæc verba expleta, Missi Tassilonis absoluti sunt. Et tunc in invicem sibi domnus Apostolicus atque domnus gloriosus Carolus Rex valedicentes, benedictione assumpta, oratione peracta, Franciam jamdictus præcellentissimus Rex reversus est. Et pervenit idem mitissimus Rex ad conjugem suam domnam Fastradanem Reginam in civitate Warmatia: & ibi ad invicem gaudentes & lætificantes, ac Dei mi-
C sericordiam conlaudantes. Synodum namque congregavit suprascriptus domnus Rex ad eandem civitatem. Et Sacerdotibus suis, & aliis Optimatibus nuntiavit, qualiter omnia in itinere suo peragebantur. Et cùm (f) venisset ad hunc locum, quòd omnia explanasset de parte Tassilonis, sicut actum erat: tunc perspiciens idem Rex ut Missos mitteret; mandaretque Tassiloni, ut omnia adimplere festinaret secundùm jussionem Apostolici, vel sicut justitia erat: eò quòd sub jurejurando promissum habebat ut in omnibus obediens & fidelis fuisset domno Regi Carolo, & filiis ejus, vel Francis, (g) & veniret ad ejus præsentiam: quod renuit, & venire contempsit. Tunc domnus Rex Carolus unà cum Francis videns justitiam suam, iter cœpit peragere partibus Bajoariæ cum exercitu suo, & per semetipsum venit in loco; qui (h) Lecfel vocatur, super civitatem Augustam.
D Et jussit alium exercitum fieri, id est Francorum, Austrasiorum, Thoringorum & Saxonum, & conjungere super Danubium fluvium, in loco qui dicitur Faringa. Et tertium exercitum jussit fieri partibus Italiæ, ut domnus Pipinus Rex venisset usque ad Triantum cum exercitu suo, & ipse ibi maneret, & exercitum suum pleniter in antè mitteret usque (i) ad Bauzarum. Tunc prospiciens se Tassilo ex omni parte esse circumdatum, & videns quòd omnes Bajoarii plus essent fideles domno Regi Carolo quàm ei; & cognovissent justitiam jamdicti domni Regis, ut magis voluissent justitiam consentire, quàm contrarii esse: undique contristatus Tassilo venit per semetipsum, tradens se (k) manibus domni Regis Caroli in vassaticum; & reddens Ducatum sibi commissum à domno Pipino Rege, & * cognovit se peccasse in omnibus, & malè egisse. Tunc denuò renovans sacramen- * al. recredidit.
E ta, & dedit obsides electos XII & decimum tertium, filium suum Theodonem. Receptis obsidibus, & præstitis sacramentis, tunc reversus est præfatus gloriosus Rex in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Ingilenhaim (l); & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCLXXXVIII.

Tunc domnus Rex Carolus congregans Synodum ad jam dictam villam Ingi-

(a) Canis. *precando dominum Regem, qui respondit se voluisse.*

(b) Annal. Bert. *Præcepit ergo Rex id statim fieri, voluitque in præsentia.*

(c) Canis. *cognovisset instabilitatem mandati eorum, statim supradictum Ducem cum consentaneis suis anathemate feriit.*

(d) Annal. Bertin. *sanguinis effusio. . . . . At ipse Dux si verbis . . . . & suus exercitus absoluti essent.* Cod. Crass. *effusio provenisset.*

(e) Ann. Bert. *in qualicumque malitia, ut hoc super Tassilonem & ejus consentaneos eveniret . . . . exinde permanerent. His verbis expletis.* Canis. *in qualicumque malo, ut hoc super Thassilonem & suos consentaneos veniret . . . . permanerent. Iis verbis expletis.*

(f) Annal. Bertin. *Et cùm explanasset omnia de Tassilone, sicut actum erat, tunc prospiciens.*

(g) Annal. Bertin. *vel Francis: jussitque per Missos ut ad ejus veniret præsentiam.*

(h) Idem, *Lechfels.* Canis. *Lechefeldt.* Regino & Cod. Crass. *Lechfeld.*

(i) Canis. & Annal. Bert. *ad Bauzanum.* Ita Cod. Crass.

(k) Iidem, *se in manus.*

(l) Iidem, *Ingelhaim.* Regino, *Ingelnheym.*

lenhaim, ibique veniens Taſſilo ex juſſione domni Regis, ſicut & cæteri ejus A
(a) vaſſi. Et cœperunt fideles (b) Bajoarii dicere, quòd Taſſilo fidem ſuam ſal-
vam non haberet, (c) ſed poſteà fraudolans appareret, poſtquàm filium ſuum
dedit cum aliis obſidibus, & ſacramenta fefellit, ſuadente uxore ſua (d) Liut-
bergane. Quod & Taſſilo denegare non potuit, ſed confeſſus eſt poſteà ad Ava-
ros (e) tranſmiſiſſe, vaſſos ſupradicti domni Regis ad ſe adhortaſſe, & in vitam
eorum conſiliaſſe: & homines ſuos, quando jurabant, jubebat ut aliter in mente reti-
nerent, & ſub dolo jurarent: & quod magis, confeſſus eſt ſe dixiſſe [quòd] etiamſi
decem filios haberet, omnes voluiſſet perdere, antequàm placita ſic manerent,
vel ſtabile permitteret ſicut (f) juravit. Et etiam dixit, meliùs ſe moriturum eſſe
quàm ita vivere. Et de his omnibus (g) comprobatus, Franci & Bajoarii, Lan-
gobardi & Saxones, vel omnes (h) ex aliis Provinciis, qui ad eandem Synodum B
congregati fuerunt, reminiſcentes priorum malorum ejus, & quomodo domnum
Pipinum Regem in exercitu (i) derelinquens, & ibi quod Theodiſcâ linguâ Ha-
riſlit dicitur, viſi ſunt judicaſſe ſe eundem Taſſilonem ad mortem. Sed dum om-
nes una voce acclamarent capitali eum ferire ſententia, jamdictus domnus Caro-
lus piiſſimus Rex motus miſericordia ob amorem Dei, & quia conſanguineus
ejus erat, contenuit ab ipſis Dei ac ſuis fidelibus ut non moriretur. Et interro-
gatus à jamfato clementiſſimo domno Rege prædictus Taſſilo, quid agere voluiſ-
ſet; ille verò poſtulavit ut licentiam haberet ſibi tonſorandi, & in Monaſterio in-
troëundi, & pro tantis peccatis pœnitentiam agendi, & ut ſuam ſalvaret animam.
Similiter & filius ejus Theodo dijudicatus eſt, & tonſoratus, & in Monaſterio
miſſus. Et pauci Bajoarii, qui in adverſitate domni Caroli Regis perdurare vole- C
bant, miſſi ſunt in exilio. Eodem quoque anno commiſſum eſt bellum inter Græ-
cos & Langobardos, id eſt Duce Spolitano nomine Hildebrando, ſeu Duce Gri-
maldo, quem domnus Rex Carolus poſuit Ducem ſuper Beneventanos. Et fuit
(k) miſſus Winechiſus cum paucis Francis ut prævideret eorum omnia quæ geſ-
ſiſſent. Et auxiliante Domino, victoria eſt facta à Francis ſeu ſupranominatis
Langobardis. Similiter & alia pugna commiſſa eſt inter Avaros in loco cui voca-
bulum eſt *** & Francos, qui * Italiam commanere videntur. Opitulante autem
Domino, victoriam obtinuerunt Franci: & Avari cum contumelia reverſi ſunt,
fuga lapſi ſine victoria. Tertia pugna commiſſa eſt inter Bajoarios & Avaros in
campo (l) Hiboſe. Et fuerunt ibi Miſſi domni Regis Caroli Grahamannus &
(m) Audacrus, cum aliquibus Francis. Domino auxiliante, victoria fuit Franco- D
rum ſeu Bajoariorum. Et iſta omnia ſupradictus Dux Taſſilo, ſeu malivola uxor
ejus Liutberga Deo odibilis per fraudem conſiliaverunt & peregerunt. Quarta pu-
gna fuit commiſſa ab Avaris, qui voluerunt vindictam peragere contra Bajoarios.
Ibi ſimiliter fuerunt Miſſi domni Caroli Regis, & Domino protegente, victoria
Chriſtianorum aderat. Avari fugam incipientes, multa * ſtrages ibidem facta eſt
occidendo, & alii in Danubio fluvio vitam necando emiſerunt. [(n) Poſt hæc
omnia domnus Carolus Rex per ſemetipſum ad Reganeſburg pervenit, & ibi fines
vel marcas Bajoariorum diſpoſuit, quomodo ſalvæ, Domino protegente, contra
jamdictos Avaros eſſe potuiſſent. Inde verò reverſus, celebravit Natalem (o) Do-
mini in Aquis Palatio, & Paſcha ſimiliter. Et immutavit ſe numerus annorum in]

* *Al.* in Italia.

* *Al.* ſtragia.

DCCLXXXIX. *Codex mſ.*	DCCLXXXIX. Editio Caniſii. E
Inde iter permotum partibus Sclavaniæ, cui vocabulum eſt Wilze, Domino adjuvante, & unà cum conſilio Francorum & Saxonum perrexit Rhenum. Ad Coloniam tranſiens, per Saxoniam	*Tunc domnus Carolus Rex pervenit Saxoniam, & perrexit uſque ad Sclavos, qui dicuntur Wilzi, & venerunt Reges viæ illius cum Rege eorum Tragovito ei obviàm, pacem petentes, tradiderunt univerſas ter-*

(a) Caniſ. & Annal. Bert. *vaſſalli.*
(b) Annal. Bert. *fideliores Bajoariorum.*
(c) Cod. Craſſ. *niſi poſteà fraudolens apparuit.*
(d) Annal. Bert. *Liudbergane.* Caniſ. *Liutburge.* Regino, *Liutburga.*
(e) Annal. Bertin. *ſe ad Avaros tranſmiſiſſe vaſſos ſupradicti Regis, ut ad ſe cohortando venirent, & ſe ſuper vita Regis conſiliaſſe: & quòd homines ſuos juberet, quando jurare deberent, ut aliter.*
(f) Cod. Petav. *ſicut juratum habuit.* Annal. Bert. *ſicut juratum habuit; & quòd ſe velle meliùs mori, quàm ita vivere. Et hæc omnia probantes Franci.* Cod. Craſſ. *ſicut juratum habuit. . . . mortuum eſſe.*
(g) Caniſ. *convictus.*
(h) Annal. Bertin. *omnes Provinciales.*
(i) Idem, *dereliquiſſet . . . . Hariſliz.* Caniſ. *Hariſlig.* Cod. Petav. *Hariſtalliz.* Cod. Craſſ. *Hariſliz.*
(k) Annal. Bertin. *Miſitque Rex Winegiſum . . . ut provideret omnia quæ illi in pugna geſſiſſent.* Caniſ. & Regino, *Winegiſus.* Cod. Craſſ. *Wineghiſus.*
(l) Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *Iboſæ.*
(m) Caniſ. *Audacerus.* Regino, *Odoacer.*
(n) Caniſii editio ſequentia non habet. Habent Regino, Annal. Bert. & Cod. Craſſ.
(o) Annal. Bert. *Natalem Domini & Paſcha in Aquis Palatio, anno Domini* DCCLXXXIX.

A *ras illas sub dominatione Caroli Regis Francorum, & dederunt obsides. Quibus peractis, Rex reversus est in Franciam.*

B

DCCXC.

Tunc Rex Conventum habuit in Wormatia: & ipse annus transiit sine hoste. Et celebravit Carolus Rex Pascha in Worma- C *tia.*

DCCXCI.

Et currente anno DCCXCI, *eo tempore quò solent Reges ad bellum procedere, movit exercitum suum innumerabilem multitudinem contra pessimam gentem Avarorum. Divisitque exercitum suum in tres partes, & sic intravit ipse per partes jam in fines Hunnorum, ex meridiana parte Danaum. Sed & de alia parte Danaum alius exer-* D *citus Ripuariorum & Frisonum & Saxonum, cum Thuringis. Sed & navalem hostis per Danubium, ut ex utraque ripa Rex potestatem habere potuisset cum exercitu suo. Et sic intravit terram illam istinc & illinc. In medio autem erat exercitus navalis. Et terruit eos Dominus in conspectu ejus, ita ut nullus ei resistere ausus esset. Sed ubicumque aut fossas, aut aliquam firmitatem, sive montes, seu ad flumina, vel silvas confugerent. Tamen statim ipse aut exercitus* E *ejus advenit, continuò partim traditi, partim occisi, partim fuga elapsi sunt. Sed & ille tertius exercitus, quem Pipinus filius ejus de Italia transmisit, introivit in Illyricum, & inde in Pannoniam, & fecerunt ibi similiter, vastantes & incendentes terram illam, sicut Rex fecisset cum exercitu suo, ubi ipse erat. Cùm autem vidisset Rex Carolus quòd nullus ei de parte Avarorum resistere ausus esset, aut suis, tunc*

usque ad Albiam fluvium venit, ibique duos pontes construxit. Quorum uno ex utroque capite castellum ex ligno & terra ædificavit. Exinde promotus inantè, Domino largiente, supradictos Sclavos sub suo dominio conlocavit. Et fuerunt cum eo in eodem exercitu Franci & Saxones. Frisiones autem navigio per (a) Albola fluvium cum quibusdam Francis ad eum conjunxerunt. Fuerunt etiam Sclavi cum eo, quorum vocabula sunt hæc, (b) Suurbi, necnon & Abotriti, quorum Princeps fuit Wizzan. Ibique obsides receptos, & sacramenta quamplurima, Domino perducente, Franciam pervenit. Et celebravit Natalem (c) Domini in Warmatiam, & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXC.

In sequenti verò anno nullum fecit iter. Sed ibi in jamdicta civitate iterum Natalem Domini celebravit, & Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCI.

Inde autem itinere permoto partibus Bajoariæ, perrexit ad Reganesburg. Ibi exercitum suum conjunxit. Ibique consilio peracto Francorum, (d) Saxonum, Frisonum, disposuerunt propter nimiam malitiam & intolerabilem, quam fecerunt Avari contra sanctam Ecclesiam, vel populum Christianum: unde justitias per Missos impetrare non valuerunt: iter fuit consilium peragendi, cum Dei adjutorio, partibus jamdictis Avarorum. Et perrexerunt ad Anisam fluvium properantes. Ibi constituerunt Letanias faciendi (e) per triduo, Missarumque sollemnia celebrando, Dei solatium postulaverunt pro salute exercitûs, & adjutorio Domini nostri Jesu Christi, & pro victoria & vindicta super Avaros. Supradictus verò Princeps de Australi parte Danubii iter peragens, Saxones autem cum quibusdam Francis, & (f) maximè plurima Frixorum de Aquilonari parte Danubii similiter iter peragentes, ubi ad * locum pervenerunt, ubi jamdicti Avari firmitates habuerunt præparatas. De Australi verò parte Danubii ad (g) Cummeoberg, de alia verò ripa in loco qui dicitur Camp, quia sic nominatur fluvius ille, qui ibi confluit in Danubio. Avari enim cùm

* *Al.* loca

(a) Idem, *per Abola.* Regino, *per Habolam.* Cod. Crass. *Habola.*
(b) Cod. Crass. *Suurbi .... Vvitzan.*
(c) Annal. Bert. *Natalem Domini & Pascha in Wormatia civitate, anno Domini* DCCXC.
(d) Idem, *cum Francis, Saxonibus, Fresionibus, disposuerunt ..... iter peragendi.*
(e) Idem, *facere per triduum .... celebrantes.*
(f) Idem, *& pluribus Fresionum.* Cod. Crass. *plurima Frisonum.*
(g) Annal. Bert. *Comeoberg. De alia verò parte super ripam in loco qui dicitur Ca.nj.us.* Regino, *Chutt·berg.*

vidiſſent utraſque (a) ripas exercitum continentes, [(b) & navigia per medium fluvium venientes, à Domino (c) eis terror pervenit: dereliquerunt eorum loca munita, quæ ſuprà nominata ſunt, firmitateſque eorum vel machinationes dimiſerunt, fuga lapſi, Chriſto perducente * populo ſuo, utroſque (d) exercitus ſine læſione introduxit ſupradictus Rex.] Sicque iter peregerunt uſque ad fluvium, cujus vocabulum eſt Raba. Et exinde uterque exercitus de ambabus ripis ad propria reverſi ſunt, magnificantes Deum de tanta victoria. Et celebravit domnus Rex Carolus Natalem Domini in Reganeſburg, & Paſcha ſimiliter (e). Et immutavit ſe numerus annorum in

* populum ſuum

DCCXCII.

[(f) Conjuratio contra Regem à filio ejus Pipino facta, detecta & compreſſa eſt.] Hæreſis Feliciana primitus audita, & in Reganeſburg primò condemnata eſt. Quem (g) Angilbertus ad præſentiam Adriani Apoſtolici adduxit, & confeſſione facta, ſuam hæreſim iterum abdicavit. Eodem anno nullum iter exercitalè factum eſt. Pons ſuper navigia flumina tranſeuntia factus eſt, anchoris & funibus ita cohærens, ut jungi & diſſolvi poſſit. Ibi Natalem Domini & Paſcha celebravit Carolus Rex. Et immutavit ſe numerus annorum in

circumivit terram illam, per dies quinquaginta duos incendendo & vaſtando cum præda ſine menſura & numero, & captivos & mulieres & parvulos innumerabilis inde multitudo ducebat. Et in ipſo itinere obiit bonæ memoriæ Angilrannus Archiepiſcopus Mediomatricis Eccleſiæ. Et Sympertus Epiſcopus ibi defunctus eſt. Et Rex Carolus rediit in Bajoariam, & ibi hiemavit. A

B

DCCXCII.

Tunc ſequenti anno reſedit Rex in Bajoaria, & apud Reganeſpurg celebravit Paſcha. Sed appropinquante æſtate, Saxones exiſtimantes quòd Avarorum gens ſe vindicare de Chriſtianis debuiſſet, hoc quod in corde eorum dudum jam anteà latebat, maniſeſtiſſimè oſtendebant, quaſi canis qui revertitur ad vomitum ſuum, & ad paganiſmum, quem pridie reſpuerunt, iterum relinquentes Chriſtianitatem, mentientes tam Deo quàm domno Regi, qui eis multa beneficia præſtitit, conjungentes ſe cum paganis gentibus, quæ in circuitu eorum erant. Sed & Miſſos ſuos ad Avaros tranſmittentes, conati ſunt imprimis rebellare contra Deum Dominum, contra Regem, Chriſtianos. Omnes Eccleſias, quæ in finibus eorum erant, cum deſtructione & incendio vaſtabant, rejicientes Epiſcopos & Preſbyteros, qui ſuper eos erant: & aliquos comprehenderunt, necnon alios occiderunt, & pleniſſimè ſe ad culturam idolorum converterunt. Et in ipſo anno inventum eſt conſilium peſſimum, quod Pipinus filius Regis ex concubina Hilmedrade nomine genitus, contra Regis vitam, ſeu filiorum ejus, qui ex legitimo matrimonio nati ſunt, qui voluerunt Regem & ipſos occidere; & ipſe pro eo quaſi Abimelech in diebus Judicum Iſraël regnaret, qui occidit fratres ſuos, ſeptuaginta viros ſuper petram unam, & regnavit pro Gedeone patre ſuo, cum malitia tamen, & non diu. Rex Carolus cùm cognoviſſet conſilium Pipini, & conſentaneorum ſuorum, coadjuvit adventum Francorum & aliorum fidelium ſuorum ad Reganeſpurg. Ubi univerſus populus Chriſtianus, qui cum Rege ad-

(a) Annal. Bert. *utrumque exercitum ripas.*
(b) Quæ uncinis includuntur, addita ſunt ex Codice Petaviano & Annalibus Bertinianis. Habentur etiam in Cod. Craſſ.
(c) Annal. Bert. *à Domino terrore concutiuntur, derelinquentes.*
(d) Idem, *utrumque exercitum.*
(e) Idem, *ſimiliter anno Domini noſtri J. C.* DCCXCII. *Hic pervenit hæreſis.*
(f) Hæc addita ex Codice Petav.
(g) Annal. Bert. & Regino, *Engelbertus.*

A *erant, judicavit Pipinum & consentaneos suos in ipso nefando consilio, ut hereditate & vita privarentur: & ita de aliquibus impletum est. Nam de Pipino filio suo, quia noluit Rex ut occideretur, judicaverunt Franci ut ad servitutem Dei inclinare debuisset: & ita factum est; & misit jam Clericum in Monasterium. Et iterum ibidem moratus est Rex.*

DCCXCIII.

Ipsa hieme fecit iterum Rex Carolus apud B *Reganespurg Conventum. Et cùm convenissent, fideles Episcopos, Abbates, & cunctos qui cum ipso erant, & reliquum populum fidelem, qui cum Pipino in consilio pessimo erant, eos multipliciter honoravit. Et in ipsa hieme transivit Rex cum filiis suis Pipino & Ludovico contra hostes. Et facta est ibi fames validissima super populum qui ibi erat, & super exercitum qui ibi advenerat: ita ut in ipsa Quadragesima aliquando à carnibus non abstinerent.* C *Sed & in Burgundia & Francia pervalida fuit. Et cùm domnus Pipinus Rex inde pergeret, Sarraceni, qui in Hispania erant, existimantes quòd Avari contra Regem dimicassent, egressi de finibus suis in aliquam Indiæ partem, conjungentes se invicem ad partem nostram, multi ibidem ceciderunt de utraque parte.* * * *

Huc usque Codex Bavaricus, quem Canisius sequutus est.

DCCXCIII.

Rex Autumnali tempore de Ragenesburg iter navigio faciens, usque ad fossatum magnum inter (a) Alcmanum & Radantia pervenit. Ibique Missi Apostolici cum magnis muneribus præsentati sunt. Ibi (b) nuntius nuntiavit Saxones iterum fidem suam fefellisse. Inde per (c) Radantia in Mochin navale iter peragens, Natalem Domini celebravit ad Sanctum Chilianum in Wirsinburg. Et immutatus est numerus annorum in

D

DCCXCIV.

(d) Pascha celebratum est in Francnofurt, ibique congregata est Synodus magna Episcoporum Galliarum, Germanorum, Italorum, in præsentia jam fati Principis, & Missorum domni Apostolici Adriani, quorum nomina hæc sunt, (e) Theofilactus & Stephanus Episcopi. Ibi tertiò condemnata est hæresis Feliciana. Quam damnationem per auctoritatem sanctorum Patrum in Libro conscripserunt, quem Librum omnes Sacerdotes manibus propriis subscripserunt. Ibi obiit (f) Fastradane Regina, & in sancto Albano honorificè sepulta est. Pseudosynodus Græcorum, quam falsò septimam * vocabant, & pro adorandis imaginibus fecerunt, rejecta est à Pontificibus. Inde motus est exercitus partibus Saxoniæ per duas turmas. In una fuit ipse domnus Carolus gloriosissimus Rex: in aliam misit domnum Carolum nobilissimum filium suum per Coloniam. Saxones autem congregantes se in campo, qui dicitur (g) Sinaisfelt, præparantes se quasi ad pugnam. Cùm verò audissent se ex duabus partibus esse circumdatos, dissipavit Deus consilia eorum, & quamvis fraudulenter, Christianos se & fideles domno Regi fore promiserunt. Rex ad Palatium, quod * Aquisgrani vocatur, rediit, ibique Natalem Domini celebravit & Pascha (h). Et immutavit se numerus annorum in

(Margin, beside "rejecta": * *Al.* vocitant)

E (letter in the margin, beside "rolum nobilissimum")

(Margin, beside "cele-": *Al.* Aquis)

DCCXCV.

In quo etiam Rex venit ad locum qui dicitur (i) Cuffinstang, in suburbio Mo-

(a) Annal. Bert. & Cod. Craff. *Alcmana.* Regino, *fluvios Alcmonon & Radinzam.*
(b) Annal. Bert. *Ibi & Missus nunciavit ei.*
(c) Regino, *per Radinzam Mogonum fluvium ... in Wirtzeburch.* Annal. Bert. *per Radantia in Mohim navaliter pergens ....ad S. Killianum in Wirsinburg, anno Dom.* DCCXCIV. *Pascha verò celebravit in Franconofurt.* Cod. Craff. *in Mohim .... in Wirzinburg .... in Franchonofurt.*
(d) Observat Chesnius ea, quæ sequuntur usque ad finem Libelli, stylo differre à præcedentibus. Quare ab alio Auctore descripta, vel saltem in multis correcta fuisse suspicatur.
(e) Regino, *Theophilus.*
(f) Cod. Craff. *Fastrada.*
(g) Annal. Bert. *Sinistfelt.* Cod. Craff. *Sinitfelt.* Regino, *in loco qui dicitur Finisfelt.*
(h) Annal. Bert. *& Pascha, anno Dom.* DCCXCV. *Inde etiam Rex.*
(i) Regino, *Cuffinstein.* Cod. Craff. *Cuffinstain in suburbium.*

guntiacensis urbis, & tenuit ibi Placitum suum. Audiens verò quòd Saxones mó- A
re solito promissionem suam, quam de habenda Christianitate & fide Regi tenenda fecerant, irritam fecissent, cum exercitu in Saxoniam ingressus est, & usque ad fluvium Albim (a) pervenit, ad locum qui dicitur Lunis, in quo tunc (b) Wizin Abodritorum Rex à Saxonibus occisus est. Ibi etiam venerunt Missi Tudun, qui in gente & regno Avarorum magnam potestatem habebat, qui dixerunt quòd isdem Tudun cum terra & populo suo se Regi dedere vellet, & ejus ordinatione Christianam fidem suscipere. Rex verò, afflictis magna ex parte Saxonibus, eorumque terra vastata, acceptisque obsidibus, in Gallias rediit, &
* *Al.* Aquis. in Palatio qui vocatur * Aquisgrani Natalem Domini celebravit, & (c) Pascha similiter. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVI. B

Hadrianus Papa obiit, & Leo mox ut in locum ejus successit, misit Legatos cum muneribus ad Regem, claves etiam confessionis sancti Petri, & vexillum Romanæ urbis eidem direxit. Sed & Heiricus Dux Forojuliensis, missis hominibus suis cum Wonomiro Sclavo in Pannonias, (d) Hrigum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum, civili bello fatigatis inter se Principibus, spoliavit: Chagan sive (e) Juguro intestina clade addictis, & à suis occisis, thesaurum priscorum Regum multa seculorum prolixitate collectum domno Regi Carolo ad Aquis Palatium misit. Quo accepto, peractis Deo largitori omnium bonorum gratiarum actionibus, idem vir prudentissimus atque largissimus, & Dei dispensator, magnam inde partem Romam ad limina Apostolorum misit per (f) Angilbertum dilectum Abbatem suum: porrò reliquam partem Optimatibus, Cleri- C
cis sive laïcis, ceterisque fidelibus suis largitus est. In eodem anno Tudun secundùm pollicitationem suam cum magna parte Avarorum ad Regem venit, se cum populo suo & patria Regi dedit. Ipseque & populus baptizatus est, & honorificè muneribus donati redierunt. Rex, collectis exercitibus suis, Saxoniam ingressus est, filium suum Pipinum Regem Italiæ in Pannonias cum exercitu misit. Cujus Legationes ad eum in eadem Saxonia venerunt. Una quæ dixit occurrisse ei Cagan cum ceteris Optimatibus, quem sibi Avares post interfectionem priorum constituerunt: altera, quæ dixit Pipinum cum exercitu suo in (g) Ringo sedere. Et domnus Rex, peragrata Saxonia, cum integro exercitu in Gallias se recepit, & in Aquis Palatio filium suum Pipinum è Pannonia redeuntem, & partem thesauri quæ remanserat adducentem, lætus aspexit, atque ibidem Natalem Domini ac D
Pascha celebravit (h). Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVII.

Barcinona civitas Hispaniæ, quæ jampridem à nobis desciverat, per (i) Zatum Præfectum ipsius nobis est reddita. Nam ipse ad Palatium veniens, domno Regi
* *Al.* Expeditio semetipsum cum civitate commendavit. * Expeditione facta in Saxoniam, & usque ad Oceanum, trans omnes paludes & invia loca transitum est. Et Rex de (k) Hadulobar regressus, (hoc enim loco nomen, ubi Oceanus Saxoniam adluit) tota Saxonum gente in deditionem per obsides accepta, trans Renum in Gallias reversus est. Et in Aquis Palatio Abdellam Sarracenum filium (l) Ibimaugæ Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso semetipsum commen- E
dante, suscepit. Illuc & Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomine (m) Theoctistus, venit, Imperatoris epistolam portans. Quem magnificè suscipiens, post paucos dies absolvit: & Novembrio mense mediante ad hibernandum
* *Al.* Wisoram. cum exercitu Saxoniam intravit, positisque castris apud * Wiseram fluvium, locum castrorum (n) *Heristelli* vocari jussit. Illuc Legati gentis Avarorum cum muneribus magnis venerunt. Inde Abdellam Sarracenum cum filio suo Hludowico in Hispanias reverti fecit, & filium suum Pipinum ad Italiam misit. Ipse ad dis-

(a) Regino, & Annal. Bert. *Albiam .... qui dicitur Hiliuni*. Cod. Crass. *Hliuni*.
(b) Regino, *Wirzam*. Annal. Bert. *Wizzin*. Cod. Crass. *Witzin*.
(c) Annal. Bert. *& Pascha anno Dom.* DCCXCVI.
(d) Idem, & Cod. Crass. *Hringum*. Reg. *Iringum gentis Avarorum Principem*. *Hringus*, vocabulum merè Germanicum, quod significat locum rotundum ac orbiculatum. Malè hîc sumitur pro Avarum Rege.
(e) Annal. Bert. *Jugurt*.
(f) Annal. Bert. *Ingilbertum*.
(g) Idem, & Cod. Crass. *in hringo*.
(h) Annal. Bert. *celebravit anno Dom.* DCCXCVII.
(i) Regino, *per Thathim*.
(k) Annal. Bert. *Haduloa*. Regino, *Adulohoc*. Cod. Crass. *Haduloha*.
(l) Annal. Bertin. *Ibimaure*. Cod. Petav. *Ibinmaugæ*.
(m) Regino, *Theophilus*.
(n) Annal. Bert. *Haristelli*.

A ponendam Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibi Natalem Domini ce lebravit & Pascha (a). Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCVIII.

Venit etiam & Legatus (b) Hadefonsi Regis Galleciæ & Asturiæ, nomin Froja, papilionem miræ pulchritudinis præsentans. In ipso tempore Paschæ (c) Nu liudi trans Albim sedentes, seditione commota, Legatos regios, qui tunc ad justitias faciendas apud Regem conversabantur, comprehendunt, & quosdam ex eis statim trucidantes, ceteros ad redimendum reservant: ex quibus aliqui effugerunt, B ceteri verò redempti sunt. At Rex, collecto exercitu, de (d) Heristallio ad locum qui Minda dicitur perrexit: & facto consilio, inde in desertores arma corripuit, & totam inter Albim & Wisoram Saxoniam * populandam peragravit. *Al. populando. Nortliudi autem, contra (e) Trasuconem Ducem Abodritorum & Eborisum Legatum nostrum commisso prælio, acie victi sunt. Cæsa sunt ex eis in loco prælii quatuor millia, ceteri qui fugerunt & evaserunt, quanquam multi & ex illis cecidissent, de pacis conditione tractaverunt. Et Rex, acceptis obsidibus, etiam & his, quos perfidissimos primores Saxonum consignabant, in Franciam reversus est, & Aquisgrani Palatium pergens, Legationem Græcorum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius quondam Phrigiæ, & (f) Theophilus Presbyter, epistolam Herenæ Imperatricis ferentes. Nam filius ejus Constantinus Imperator anno superiori à suis comprehensus & excæcatus est. Hæc tamen Legatio tantùm de pace fuit. Quos cùm absolvisset, absolvit etiam cum eis & (g) Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jamdudum in Italia C prælio captum. Hoc anno sydus, quod dicitur Martis, à superioris anni Julio usque ad hujus anni Julium nusquam in toto cælo videri potuit. Insulæ Baleares à Mauris & Sarracenis deprædatæ sunt. (h) Hadefonsus Rex Galleciæ & Asturiæ, prædata Olysipona ultima Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ loricas, mulos, captivosque Mauros, domno Regi Carolo per Legatos suos Frojam & Basiliscum hiemis tempore misit. (i) Sicque in hoc Palatio Natale Domini & Pascha similiter à domno Rege celebrata sunt. Et immutavit se numerus annorum in

DCCXCIX.

Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt, ac linguam ejusdem truncaverunt. Qui in custodia missus noctu per murum evasit, & ad Legatos domni Regis, qui tunc apud Basilicam S. Petri erant, Wirundum scilicet D Abbatem & (k) Winichisum Spolitanum Ducem, veniens, Spoletum est deductus. Domnus Rex ad Saxoniam profectus, Rhenum ad Lippeam transivit, & in loco, qui vocatur (l) Padabrunno, positis castris consedit. Et inde diviso exercitu, Carlum filium suum cum medietate ad conloquium Sclavorum, & ad recipiendos qui de Nortliudis venerunt Saxones in (m) Bardingauni, direxit. Ipse altera medietate secum retenta, eodem in loco Leonem Pontificem summo cum honore suscepit. Ibique reditum filii sui Carli expectans, Leonem Pontificem simili quo susceptus est honore dimisit. Qui statim Romam profectus est, & Rex Aquasgrani Palatium suum reversus est. In eadem expeditione Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti, nomine Danihel, ad domnum Regem venit, atque inde iterum cum magno honore dimissus est. Eodem anno gens * Avarorum à fide quam *Al. Avarum. E promiserat defecit, & Heiricus Dux Forojuliensis post tot prosperè gestas res juxta Tarsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum oppressus est, & (n) Geraldus Comes Bajoariæ Præfectus, commisso contra Avares prælio, cecidit. Insulæ Baleares, quæ à Mauris & Sarracenis anno priore deprædatæ sunt, postulato atque accepto à nostris auxilio, nobis se dediderunt, & cum Dei auxilio à nostris à prædonum incursione defensæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna

(a) Annal. Bert. *& Pascha anno Dom.* DCCXCVIII.
(b) Regino, *Aldefonsi .... nomine Frolo.* Cod. Petav. *Frola.*
(c) Annal. Bert. *Nortliudi.* Sic infrà. Cod. Crass. *Nordliudi.*
(d) Annal. Bert. *Haristellio.* Cod. Crass. *Haristelli.*
(e) Annal. Bertin. *Sigeonem.* Regino, *Tranaschonem ..... & Helbruinum.* Cod. Crass. *Thrasiconem .... Eburisum.*
(f) Annal. Bert. *Theophorus.*
(g) Cod. Petav. *Simsinnium.*
(h) Regino, *Aldefonsus .... Vlysibona.*
(i) Annal. Bert. *Celebravit quoque Rex Natalem Domini & Pascha in hoc Palatio, anno Domini* DCCXCIX *.... in Litania.*
(k) Idem, & Regino, *Winegisum.* Cod. Crass. *Winigisum.*
(l) Annal. Bert. *Paderbronno.* Cod. Crass. *Padrabrunno.*
(m) Annal. Bertin. *venerant Saxones in Bardegavi.* Regino, *Bardengavi.* Cod. Petav. *Bardunguawi.* Cod. Crass. *Bardengauwi.*
(n) Annal. Bert. Regino, & Cod. Crass. *Geroldus.*

ſublata, & domno Regi præſentata ſunt. Wido Comes, qui in marca Brittanniæ A
præſidebat, unà cum ſociis Comitibus Brittanniam ingreſſus, totamque perluſtrans, in deditionem accepit : & Regi de Saxonia reverſo arma Ducum, qui ſe dediderant, inſcriptis ſingulorum nominibus, præſentavit. Nam his ſe & terram & populum (a) uniuſcujuſque illorum tradidit, & tota Brittanniorum provincia, quod numquam anteà à Francis fuerat, à Francis ſubjugata eſt. Eodem anno Monachus quidam de Hieroſolymis veniens, benedictionem & reliquias de ſepulchro Domini, quos Patriarcha Hieroſolymitanus domno Regi miſerat, detulit. Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Oſca, claves urbis per Legatum ſuum cum muneribus tranſmiſit. Celebratuſque eſt dies Natalis Domini in eodem Palatio (b). Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCC. B

Rex abſolutum Hieroſolymitanum Monachum reverti fecit, mittens cum eo Zachariam Preſbyterum de Palatio ſuo, qui donaria ejus per illa ſancta loca deferret. Ipſe medio Martio menſe Aquiſgrani Palatio digrediens, litus Oceani Gallici perluſtravit, in ipſo mari, quod tunc piratis infeſtum erat, claſſem inſtituit, præſidia diſpoſuit, Paſcha in Centulo apud ſanctum Richarium celebravit. Indeque iterum per litus Oceani (c) Ratumagum civitatem profectus eſt. Ibique Sequana amne tranſmiſſo, Turonis ad ſanctum Martinum orationis cauſâ pervenit, moratus ibi dies aliquot propter adverſam domnæ Liutgardæ conjugis valitudinem, quæ ibidem & defuncta & humata eſt. Obiit autem die pridie Non. Jun. Inde per Aurelianos ac Pariſios regreſſus, Aquaſgrani reverſus eſt. Et pridie Non. Jul. inſolito more aſpera pruina erat, & VII Id. Jul. ſimiliter: quæ tamen nihil in- C
commoditatis fructibus attulit. Et menſe Auguſto inchoante Moguntiacum veniens, iter in Italiam * conduxit, atque inde profectus, cum exercitu Ravennam venit. Ibique ordinata in Beneventanos expeditione, poſt VII dierum inducias Romam iter convertit, & exercitum cum Pipino filio in Beneventanorum terras prædatum ire juſſit. Romam verò cùm veniſſet, occurrit ei pridie Leo Papa, & Romani cum eo apud Nomentum, duodecimo ab urbe lapide : & ſumma eum humilitate ſummoque honore ſuſcepit. Prandenſque cum eo in loco prædicto, ſtatim eum ad urbem præceſſit, & in craſtinum in gradibus Baſilicæ beati Petri Apoſtoli ſtans, miſſis obviàm Romanæ urbis vexillis, ordinatis etiam atque diſpoſitis per congrua loca tam peregrinorum quàm civium turmis, qui venienti laudes dicerent; ipſe cum Clero & Epiſcopis equo deſcendentem, graduſque aſcen- D
dentem ſuſcepit. Dataque oratione in Baſilica beati Petri Apoſtoli, pſallentibus cunctis, introduxit. Facta ſunt autem hæc ſub die VIII Kal. Decembris. Poſt ſeptem verò dies Rex, concione vocata, cur Romam veniſſet omnibus patefecit, & exinde cotidie ad quæ venerat facienda operam dedit. Inter quæ vel maximum, vel difficillimum erat, quod primùm inchoatum eſt, de diſcutiendis quæ Pontifici objecta ſunt criminibus. Qui tamen poſtquàm nullus probator criminum eſſe voluit, coram omni populo in Baſilica beati Petri Apoſtoli Evangelium portans ambonem conſcendit : invocatoque ſanctæ Trinitatis nomine, jurejurando ſe ab objectis criminibus purgavit. Eadem die Zacharias cum duobus Monachis, uno de monte Oliveti, altero (d) de ſancto Saba, de Oriente reverſus Romam venit, quos Patriarcha Hieroſolymitanus cum Zacharia ad Regem miſit. Qui be- E
nedictionis cauſâ claves ſepulcri Dominici ac loci Calvariæ, claves etiam civitatis & montis, cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè ſuſcipiens, aliquot dies ſecum detinuit, & Aprili menſe remuneratos abſolvit. Celebravitque Natalem Domini Romæ. Et immutatus eſt numerus annorum in

* *Al.* condixit.

DCCCI.

Ipſa die (e) ſacratiſſima Natalis Domini cùm Rex ad Miſſam ante confeſſio-

(a) Annal. Bert. & Cod. Craſſ. *unuſquiſque.*
(b) Annal. Bert. *Palatio, anno Dom.* DCCC.
(c) Idem, *Rotomagum .... Luidgardæ.*
(d) Regino, *altero de Bethlehem.*
(e) Quæ hic narrantur uſque ad finem, id eſt ab hoc ipſo anno 801 uſque ad annum 814, in omnibus cum Eginhardi Annalibus conſentiunt, iiſdemque verbis exprimuntur; præſertim ſi habeatur ratio emendationum, quas ex mſ. Exemplari Annalium Eginhardi, quod quondam fuit Georgii Cardinalis de Armaniaco, edidit Cheſnius ad calcem Tomi ſecundi: variantes enim lectiones quæ in hoc Exemplari occurrunt, eædem ferè omnes in Annal. Loiſelianis reperiuntur. Plerique Francorum Annaliſtæ coronationem Caroli cum anno 801 copulant, quia cùm die Nativitatis Chriſti peracta fuerit, ab eo die Auctores iſti annos Chriſti exordiuntur. Igitur ante annum 801 Æra Incarnationis à die Nativitatis Chriſti in Francia initium ſumebat, quod vel ſolæ Synodi Germanica & Sueſſionenſis extra omne dubium ponunt. Indictionis notâ nullus ante Carolum, nec ipſe ante aſſumtum Imperatoriæ dignitatis titulum, in ſuis Diplomatis, & Præceptis uſus eſt; & ſi aliquando in iis ea legitur, Interpo-

A nem beati Petri Apoſtoli ab oratione ſurgeret, Leo Papa coronam capiti ejus im-
poſuit, & à cunĉto Romanorum populo adclamatum eſt, *Karolo Auguſto à Deo
coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum, vita & victoria.* Et poſt Laudes
ab Apoſtolico more antiquorum Principum adoratus eſt, atque (a) ablato Patri-
cii nomine, Imperator & Auguſtus appellatus eſt. Poſt paucos autem dies juſſit
eos, qui Pontificem anno ſuperiore depoſuerunt, exhiberi: & habita de eis quæ-
ſtione ſecundùm legem * Romanorum, ut Majeſtatis rei capite damnati ſunt. Pro
quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem interceſſit. Nam & vita & mem-
brorum integritas eis conceſſa eſt. Ceterùm pro facinoris magnitudine exilio de-
portati ſunt. Hujus factionis fuere principes Paſchalis (b) Nomenclator, & Cam-
pulus Sacellarius; & multi alii Romanæ urbis habitatores nobiles, qui ſimul om-
B nes eadem ſententia damnati ſunt. Ordinatis deinde Romanæ urbis, & Apoſto-
lici, totiuſque Italiæ, non tantùm publicis, ſed etiam Eccleſiaſticis & privatis
rebus (nam tota hieme non aliud fecit Imperator) miſſaque iterum in Beneventa-
nos expeditione cum Pippino filio ſuo, ipſe poſt Paſcha VII (c) Kalend. Maii
Roma profectus, Spoletium venit. Ibi dum eſſet, II Kalend Maii, horâ noctis
ſecundâ terræ motus maximus factus eſt, quo tota Italia graviter concuſſa eſt. Quo
motu tectum Baſilicæ beati Pauli Apoſtoli magna ex parte cum ſuis trabibus de-
cidit, & in quibuſdam locis urbes & montes ruerunt. Eodem anno loca quædam cir-
ca Renum fluvium & in Gallia & in Germania tremuerunt. Peſtilentia propter mol-
litiem hiberni temporis facta eſt. Imperator de Spoletio Ravennam veniens, ali-
quot dies ibi moratus, Papiam perrexit. Ibi nuntiatur ei Legatos Aaron (d) Ammi-
C ralmumnuni Regis Perſarum portum in Piſas intraſſe: quibus obviàm mittens, in-
ter (e) Vercellis & Eporeiam eos ſibi fecit præſentari. Unus enim ex eis erat
Perſa de Oriente, Legatus Regis Perſarum (nam duo fuerant): alter Sarracenus
de Africa, Legatus Amirati Abraham, qui in confinio Africæ in Foſſato præſi-
debat: qui Iſaac Judæum, quem Imperator ante quadriennium ad Regem Per-
ſarum cum Lantfrido & Sigimundo miſerat, reverſum cum magnis muneribus
nuntiaverunt. Nam Lantfridus ac Sigimundus ambo defuncti erant. Tum ille mi-
ſit (f) Ercanbaldum Notarium in Liguriam ad claſſem parandam, qua elefans &
ea quæ cum eo deferebantur, ſubveherentur. Ipſe verò, celebrato Natali ſancti
Johannis Baptiſtæ apud Eporeiam, Alpes tranſgreſſus in Galliam reverſus eſt. Ip-
ſa æſtate capta eſt Barcinona civitas Hiſpaniæ jam biennio obſeſſa. (g) Zatum
D Præfectus ejus, & alii complures Sarraceni comprehenſi. Et in Italia (h) Teate
civitas ſimiliter capta & incenſa eſt: ejus Præfectus Roſelmus comprehenſus eſt.
Caſtella, quæ ad ipſam civitatem pertinebant, in deditionem accepta ſunt. Za-
tum & Roſelmus una die ad præſentiam Imperatoris perducti, & exilio damnati
ſunt. Ipſius anni menſe Octobrio Iſaac Judæus de Africa cum elefanto regreſſus,
portum Veneris intravit: & quia propter nives (i) Alpes tranſire non potuit, in
Vercellis hiemavit. Imperator Aquiſgrani Palatio Natale Domini celebravit (k).
Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCCII.

(l) Herena Imperatrix de Conſtantinopoli miſit Legatum, nomine Leonem
Spatarium, de pace confirmanda inter Francos & Græcos. Et Imperator viciſſim
E propter ipſum, abſoluto illo, miſit Jeſſe Epiſcopum Ambianenſem & (m) Hein-
galdum Comitem Conſtantinopolim, ut pacem cum ea ſtatuerent. Celebratum
eſt Paſcha Aquiſgrani Palatio. Ipſius anni menſe Julio, XIII Kalend. Auguſti,
venit Iſaac cum elefanto & ceteris muneribus quæ à Rege Perſarum miſſa ſunt,
& Aquiſgrani omnia Imperatori detulit. Nomen elefanti erat (n) Abulabat. Or-

* *Al.* Romanam.

latoribus attribuenda. Carolus ſtatim ac Imperator acclamatus fuit, Orientalium Imperatorum more Conſulem ſe dixit, & Indictionis characterem ſuis Diplomatis addidit.

(a) Eginhardi Annal. *omiſſo.*

(b) Ita corrigendum, ut habent Annales Eginhardi. Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *Nomenculator.* Regino, *Paſchalis Primicerius.*

(c) VII. *Kal. Maii*, deeſt in Annal. Bert.

(d) Annal. Bert. *Ammiralmunin.* Regino, *Amirmunmilin.* Omittitur hoc nomen in Annal. Eginh. Cod. Craſſ. *Amiralmumminin.*

(e) Annal. Eginh. *inter Vercellas & Hipporhediam.* Aliàs, *Eporediam.* Cod. Craſſ. *Eboraiam.*

(f) Annal. Bert. *Erkenbaldum.* Eginh. *Erchenbaldum.* Regino, *Erchanbardum.*

(g) Annal. Bert. *Zatun.* Eginh. *Zatus.*

(h) Annal. Bert. & Regino, *Theate.* Ita Eginhardi Annal. in Cod. Armaniac.

(i) Annal. Eginh. *nives Alpinas illac tranſitum habere non poterat.* In Cod. Arman. ut in Annal. Loiſel.

(k) Annal. Bertin. *celebravit anno Domini* DCCCII. Deeſt ſemper apud Eginhardum, *Et immutavit ſe numerus annorum.*

(l) Annal. Eginh. & Regino, *Irene.*

(m) Annal. Bert. Eginh. Regino & Cod. Craſſ. *Helingaudum.*

(n) Annal. Bert. Eginh. & Cod. Craſſ. *Abulabaz.* Regino, *Amhulater.*

tona civitas in Italia in deditionem accepta. (a) Luceria quoque frequenti ob- A
ſidione fatigata, & ipſa in deditionem venit; præſidiumque noſtrorum in ea poſitum. Imperator æſtatis tempore in Arduenna venatibus operam dedit: & miſſo in Saxoniam exercitu, trans-Albianos Saxones vaſtabat. Grimoaldus Beneventanorum Dux in Luceria Winigiſum Comitem Spoletii, qui præſidio præerat, adverſa valitudine fatigatum obſedit, & in deditionem accepit, captumque honorificè habuit. Imperator Aquiſgrani Natalem Domini celebravit (b). Et immutavit ſe numerus annorum in

DCCCIII.

Hac hieme circa ipſum Palatium & finitimas regiones terræ-motus factus, & mortalitas ſubſecuta eſt. Winigiſus à Grimoaldo redditus eſt: & Miſſi domni Imperatoris de Conſtantinopoli reverſi ſunt, & venerunt cum eis Legati Niciſori B
Imperatoris, qui tunc Rempublicam regebat (nam Herenam poſt adventum Legationis Franciæ depoſuerunt) quorum nomina fuerunt, Michaël Epiſcopus, Petrus Abbas, & Calliſtus (c) Candidatus. Qui venerunt ad Imperatorem in Germania ſuper fluvium Sala, in loco qui dicitur (d) Saltus, & pactum faciendæ pacis in ſcripto ſuſceperunt. Et (e) hic dimiſſi, cum epiſtola Imperatoris Romam regreſſi, Conſtantinopolim reverſi ſunt. Imperator autem in Bajoariam profectus, diſpoſitis Pannoniarum cauſis, Decembrio menſe Aquaſgrani reverſus eſt. Ibique Natale Domini celebravit. Et immutatus eſt numerus annorum in

DCCCIV.

Imperator Aquiſgrani hiemavit. Æſtate autem in Saxoniam ducto exercitu, omnes, qui trans Albiam & in (f) Wimuadi habitabant Saxones, cum mulieribus & C
infantibus transtulit in Franciam; & pagos trans-Albianos Abodritis dedit. Eodem tempore (g) Godofredus Rex Danorum venit cum claſſe ſua, necnon & omni equitatu regni ſui ad locum qui dicitur (h) Lieſthorp, in confinio regni ſui & Saxoniæ. Promiſit enim ſe ad conloquium Imperatoris venturum: ſed conſilio ſuorum territus, propiùs non acceſſit, ſed quicquid voluit per Legatos mandavit. Nam Imperator ſuper Albiam fluvium ſedebat in loco qui dicitur (i) Hodumſteti: & miſſa ad Godofredum Legatione pro perfugis reddendis; menſe (k) Septembrio Coloniam venit. Dimiſſoque exercitu, primò Aquaſgrani, deinde Arduennam petit, & venationibus indulgens, Aquaſgrani reverſus eſt. Medio Novembrio adlatum eſt ei, Leonem Papam Natalem Domini cum eo celebrare velle, ubicunque hoc contingere potuiſſet. Quem ſtatim, miſſo ad Sanctum Mau- D
ricium Carlo filio ſuo, honorificè ſuſcipere juſſit. Ipſe obviàm illi Remorum civitatem profectus eſt, ibique ſuſceptum primò Cariſiacum villam, ubi Natalem Domini celebravit, inde Aquiſgrani perduxit, & donatum magnis muneribus per Bajoariam ire volentem deduci fecit uſque Ravennam. Cauſa adventûs ejus hæc erat. Perlatum eſt ad Imperatorem, æſtate præterita Chriſti ſanguinem in Mantua civitate repertum fuiſſe: propter hoc miſit ad Papam, petens ut hujus famæ veritatem inquireret. Qui accepta occaſione exeundi, primò in Longobardiam quaſi pro inquiſitione prædicta profectus eſt: indeque arrepto itinere, ſubitò ad Imperatorem uſque pervenit. Manſitque apud illum dies VIII, &, ſicut dictum eſt, Romam repedavit. [(l) Rigbodo Treverûm Epiſcopus obiit Kalend. Octobris.] Et immutavit ſe numerus annorum in E

DCCCV.

Non multò pòſt (m) Caganus Princeps Unorum propter neceſſitatem populi ſui Imperatorem adiit, poſtulans ſibi locum dari ad habitandum inter Sabariam

(a) Editio Annal. Eginh. *Nuceria;* in Cod. Arman. *Luceria. Ortona* mari Adriatico adjacet, indeque cognominatur Ortona ad mare. Luceria ſita eſt ad Cerbalum amnem in Apulia. Abhinc per novem annos altum de bello Beneventano apud Scriptores ſilentium.

(b) Annal. Bert. *celebravit anno Dom.* DCCCIII.

(c) Regino, *Calixtus & Candidus.* Malè.

(d) Annal. Bert. Cod. Craſſ. & Regino, *Saltz.* Annal. Eginh. in edito, *Sels*: in Cod. Arman. *Saltz.*

(e) Annal. Eginh. & Cod. Craſſ. *Et inde.* Annal. Bert. *Exinde.* Paulò pòſt Eginh. in Cod. Arman. *Imperatoris Romani.*

(f) Annal. Eginh. & Cod. Craſſ. *Wihmuodi.* Annal. Bert. *Wimhuodi.* Regino, *Wihmodi.* Chron. Saxon. *Wichmodi.*

(g) Annal. Eginh. & Regino, *Godefridus.* Annal. Bert. & Cod. Craſſ. *Godofridus.*

(h) Annal. Eginh. *Slieſtorff.* Cod. Craſſ. *Slieſthorp.* Regino, *Schlieſwich.* Chron. Saxon. *Slieſwic.*

(i) Annal. Eginh. *Holdunſtetin.* Annal. Bertin. *Holdunſten.* Regino, *Holduſteyn.* Chron. Sax. *Holdunſteti.* Ita Cod. Craſſ.

(k) Annal. Eginh. *medio Septembri.* Regino, *mediante Septembri.*

(l) Hæc addita ex Codice Petav. Annal. Bert. *Et ſic Romam repedavit anno Domini noſtri* DCCCV.

(m) Annal. Eginh. *Cacanus Princeps Hunorum.* In Cod. Arman. *Caganus.* Annal. Bert. *Capcanus Princeps Hunnorum.* Ita Cod. Craſſ. Poſtea *Caganus.* Regino, *Cacanus Princeps Avarorum.* Chron. Sax. *Caganus Princeps Avarorum.*

A & (a) Carnontum, quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat: quem Imperator benignè suscepit. Erat enim Caganus Christianus, nomine Theodorus. Et precibus ejus annuens, muneribus donatum redire permisit. Qui rediens ad populum suum, pauco tempore transacto, diem obiit. Et misit Caganus unum de Optimatibus suis, petens sibi honorem antiquum, quem Caganus apud Unos habere solebat. Cujus precibus Imperator adsensum præbuit, & summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum habere præcepit. Eodem anno misit exercitum suum cum filio suo Carlo in terram Sclavorum, qui vocantur (b) Behehuni. Qui omnia illorum & patriam depopulatus, Ducem eorum nomine Lechonem occidit: & inde regressus, in (c) Wosago silva ad Imperatorem venit in loco qui dicitur Camp. Nam Imperator Julio mense de Aquis- B grani profectus, Theodonis (d) villa atque per Mettis transiens, Wosagum petiit. Ibique venationi operam dans, post reversionem exercitûs ad Rumorici (e) castellum profectus: ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum in Theodonis villa Palatio suo consedit. Ibi ad eum ambo filii sui Pipinus & Ludovicus venerunt. Celebravitque ibi Natalem Domini (f). Et immutavit se numerus annorum in

DCCCVI.

Statim post Natalem Domini venerunt (g) Willeri & Beatus Duces Venetiæ, necnon & Paulus Dux (h) Ioderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatiarum, ad præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et facta est ibi ordinatio ab Imperatore de Ducibus & populis tam Venetiæ quàm Dalmatiæ. C Illisque absolutis, Conventum habuit Imperator cum Primoribus & Optimatibus Francorum de pace constituenda inter filios suos, & divisione regni facienda in tres partes: ut sciret unusquisque illorum quam partem tueri & regere debuisset, si superstes illi eveniret. De hac (i) partitione est Testamentum factum, & jurejurando ab Optimatibus Francorum confirmatum, & constitutiones pacis conservandæ causa factæ. Atque hæc omnia litteris mandata sunt, & Leoni Papæ ut his sua manu subscriberet, per (k) Einhardum missa. Quibus Pontifex lectis, & adsensum præbuit, & propria manu subscripsit. Imperator, dimisso utroque filio in regnum sibi deputatum, Pipino scilicet & Ludovico, de villa Theodonis Palatio per Mosellam & Renum secunda aqua Noviomagum navigavit: ibique sanctum Quadragesimale jejunium, & sacratissimam Paschæ festivitatem celebravit. Et in- D de post non multos dies Aquasgrani veniens, (l) Carlum filium suum in terram Sclavorum qui dicuntur Sorabi, qui sedent super * Albim fluvium, cum exercitu misit. In qua expeditione Miliduoch Sclavorum Dux interfectus est, duoque castella ab exercitu ædificata: unum super ripam fluminis Salæ, alterum juxta fluvium Albim. Sclavisque pacatis, Carlus cum exercitu regressus, in loco qui dicitur Silli super ripam Mosæ fluminis ad Imperatorem venit. Missa est & manus de Bajoaria & Alamannia atque Burgundia, sicut anno superiore, in terram (m) Beeheim; vastataque terræ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa. Eodem anno in Corsicam Insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pipino missa est. Cujus adventum Mauri non expectantes, abscesserunt. Unus tamen nostrorum (n) Hadumarus Comes civitatis Genuæ impru- E denter contra eos occisus est dimicans. In Hispania verò Navarri & Pampilonenses, qui superioribus annis à (o) Sarracenis defecerant, in fidem recepti sunt.

* *Al.* Albiam.

(a) Annal. Bert. *Carnantum.* Regino, *Carantanum.* Eginh. *Carnuntum, quia .... Sclavorum, qui Behemanni vocantur, in pristinis sedibus esse non poterant. Illi enim omnem terram Hunorum depopulantes, Lechonem tunc Ducem habuerunt. Hunc Imperator benignè (erat enim Cacanus Christianus, nomine Theodorus) suscepit, & precibus*, &c.

(b) Annal. Eginh. *Behemanni: qui omnem illorum patriam.* In Cod. Arman. *Behaimi.* Annal. Bert. *Behemi: qui omnem illorum patriam.* Regino, *Boëmi, qui omnem terram eorum.*

(c) Annal. Eginh. *in Vogesum silvam.* In Cod. Arman. *in Vosego silva.* Ita Cod. Crass. Annal. Bert. *in Wasego sylva.*

(d) Annal. Eginh. *per Theodonis villam.* Annal. Bert. & Cod. Crass. *profectus Theodonis villam.*

(e) Annal. Eginh. Cod. Crass. & Annal. Bertin. *ad Rumerici Castellum.* Regino, *ad Romarici montem.*

(f) Annal. Bert. *Natalem Domini anno* DCCCVI.

(g) Annal. Eginh. & Regino, *Wilharius.* Annal. Bert. *Willeric.* Annal. Eginh. in Cod. Arman. *Willeri.*

(h) Annal. Eginh. & Bert. *Dux Jaderæ ...... Dalmatarum.* Ita Cod. Crass.

(i) Hujus Divisionis Chartam vide inter Diplomata ad an. 806.

(k) Annal. Eginh. *Eginhardum.* Annal. Bert. *Heinardum.*

(l) Annal. Eginh. *Karolum.* Annal. Bert. *Carolum.*

(m) Annal. Eginh. *Behemannorum.* Annal. Bert. *Behemim.*

(n) Annal. Bert. *Haudamarus.* Regino, *Hademarus.*

(o) Corrig. *ad Sarracenos.* Ita habent Cod. Crass. Eginhardus in Annalibus, Annal. Bertin. Regino & Annal. Mettensis. Ad Sarracenos Navarri defecerant,

Claſſis à Niciforo Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recuperandam A Dalmatiam mittitur, & Legati, (a) qui dudum ante IV ferè annos ad Regem Perſarum miſſi ſunt, per ipſas Græcarum navium ſtationes tranſvecti, ad (b) Taraviſiani portûs receptaculum, nullo adverſariorum ſentiente, regreſſi ſunt. Imperator celebravit Natalem Domini Aquiſgrani (c). Et mutatus eſt numerus annorum in

DCCCVII.

Anno ſuperiore IV Nonas Septembris fuit eclipſis Lunæ: tunc ſtabat Sol in XVI parte Virginis. Luna autem ſtetit in XVI parte Piſcium. Hoc autem anno pridie Kalend. Februarias fuit Luna XVII, quando ſtella Jovis quaſi per eam tranſire viſa eſt. Et III Idus Februarias fuit eclipſis Solis media die, ſtante utroque ſidere in XXV parte Aquarii. Iterum IV Kal. Martias fuit eclipſis Lunæ, & apparue- B runt acies eadem nocte miræ magnitudinis, & Sol ſtetit in XI parte Piſcium, & Luna in XI parte Virginis. Nam & ſtella Mercurii XVI Kal. Aprilis viſa eſt in Sole quaſi parva macula nigra: tamen paululùm ſuperiùs medio centro ejuſdem ſideris, quæ à nobis VIII dies (d) conſpicitur: ſed quando primùm intravit, vel exivit, nubibus impedientibus minimè adnotare potuimus. Iterum menſe Auguſto XI Kal. Septembris eclipſis Lunæ facta eſt horâ noctis tertiâ, Sole poſito in V parte Virginis, & Luna in V parte Piſcium. Sicque ab anni ſuperioris Septembrio uſque ad anni præſentis Septembrium, ter Luna obſcurata eſt, & Sol ſemel. (e) Ratbertus Miſſus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus eſt. Et Legatus Regis Perſarum nomine Abdella, cum Monachis de Hieruſalem, qui legatione Thomæ Patriarchæ fungebantur, quorum nomina fuere, Georgius & Fe- C lix (hic Georgius eſt Abba in monte Oliveti, & cui patria Germania eſt, qui etiam proprio vocatur nomine (f) Engelbaldus) ad Imperatorem pervenerunt, munera deferentes quæ prædictus Rex Imperatori miſerat, id eſt, papilionem & tentoria atrii vario colore facta, miræ magnitudinis & pulcritudinis: erant enim omnia byſſina, tam tentoria quàm & funes eorum diverſis tincta coloribus. Fuerunt præterea munera præfati Regis pallia ſerica multa & precioſa, & odores atque unguenta, & balſamum: necnon & horologium ex aurichalcho arte mechanica mirificè compoſitum: in quo XII horarum curſus ad clepſydram vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant, & caſu ſuo ſubjectum ſibi cymbalum tinnire faciebant: additis in eodem ejuſdem numeri equitibus, qui per XII feneſtras completis horis exiebant, & impulſu D egreſſionis ſuæ totidem feneſtras, quæ priùs erant apertæ, claudebant. Nec non & alia multa erant in ipſo horologio, quæ nunc enumerare longum eſt. Fuerunt præterea inter prædicta munera candelabra duo ex aurichalcho miræ magnitudinis & proceritatis. Quæ omnia Aquis Palatio ad Imperatorem delata ſunt. Imperator Legatum & Monachos per aliquantum tempus ſecum retinens, in Italiam direxit, atque ibi eos tempus navigationis expectare juſſit. Eodemque anno Burchardum Comitem (g) Stabuli ſui cum claſſe miſit in Corſicam: ut eam à Mauris, qui ſuperioribus annis illuc prædatum venire conſueverant, defenderet. Qui juxta conſuetudinem ſuam de Hiſpania egreſſi, primò Sardiniam adpulſi ſunt: ibique cum Sardis prælio commiſſo, & multis ſuorum amiſſis (nam tria millia ibi cecidiſſe perhibentur) in Corſicam recto curſu pervenerunt. Ibi iterum in quo- E dam portu ejuſdem Inſulæ cum claſſe, cui Burchardus præerat, prælio decertaverunt, victique ac fugati ſunt, amiſſis XIII navibus, & plurimis ſuorum interfectis. Adeò illo anno in omnibus locis adverſa fortuna fatigati ſunt, ut ipſi ſibi hoc accidiſſe teſtati (h) ſint, eò quòd anno ſuperiore contra omnem juſtitiam de Patalaria inſula ſexaginta Monachos aſportatos in Hiſpaniam vendiderant. Quorum aliqui per * libertatem Imperatoris iterum in ſua loca reverſi ſunt. Niceta

* *Al.* liberalitatem.

poſtquàm inſidias Carolo M. in Franciam redeunti in Pyrenæi jugo ſtruxiſſent, regnante in Navarra Inigo Ariſtha deceſſore & patre Eximini Eneconis, cui hoc tempore Navarræ regnum parebat.

(a) Jam ad annum 802 noſter Annaliſta dixerat, veniſſe ad Carolum Iſaacum cum elephanto & cæteris muneribus à Rege Perſarum miſſis. Quare Legatos Caroli Iſaacum comitatos eſſe oportet. Hos Caroli Legatos S. Cypriani aliorumque Martyrum Reliquias detuliſſe teſtatur Ado in ſuo Chronico, & in ſuo Martyrologio ad diem XIV Septembris.

(b) Annal. Eginh. & Cod. Craſſ. *Tarviſiani.*

(c) Annal. Bert. *Aquiſgrani palatio, anno Domini* DCCCVII.

(d) Annal. Eginh. *conſpicata eſt.* Annal. Bertin. *conſpiciebatur.*

(e) Annal. Bert. *Rodbertus.* Regino, *Rutbertus.*

(f) Annal. Bert. & Cod. Craſſ. *Egilbaldus.*

(g) Regino, *Comitem ſtabuli ſui, quem corruptè Conſtabulum appellamus.*

(h) Annal. Eginh. *teſtarentur .... de Patelaria.* Annal. Bertin. *teſtarentur .... de Palataria.*

Patricius,

A Patricius, qui cum classe Constantinopolitana sedebat in Venetia, pace facta cum Pipino Rege, & induciis usque ad mensem Augustum constitutis, statione soluta, Constantinopolim regressus est. Hoc anno Imperator Pascha Aquis celebravit, necnon & Natalem Domini. Et mutatus est numerus annorum in

DCCCVIII.

Hiems mollissima ac pestilens fuit in illo tempore: vereque inchoante Imperator Noviomagum profectus, transacto ibi Quadragesimali jejunio, celebrato etiam sancto Pascha, iterum Aquis regressus est. Et quia nunciabatur Godofredum Regem Danorum in Abodritos cum exercitu trajecisse, Carlum filium suum ad Albiam cum valida Francorum & Saxonum manu misit, jubens vesano Regi resistere, si Saxoniæ terminos adgredi temptaret. Sed ille, stativis per aliquot dies in B littore habitis, expugnatis etiam & manu captis aliquot Sclavorum castellis, cum magno copiarum suarum detrimento reversus est. Nam licèt (a) Trasconem Ducem Abodritorum popularium fidei diffidentem loco pepulisset, Godelaibum alium Ducem dolo captum patibulo suspendisset, Abodritorum duas partes sibi vectigales fecisset: optimos tamen militum suorum & manu promptissimos amisit, & cum eis filium fratris sui nomine (b) Reginoldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus est. Filius autem Imperatoris domnus Carlus Albiam ponte junxit, & exercitum cui præerat in (c) Linones & Smeldingos, qui & ipsi ad Godofredum Regem defecerant, quanta potuit celeritate transposuit. Populatisque circumquaque eorum agris, transito iterum flumine, cum incolomi exercitu in Saxoniam se recepit. Erant cum C Godofredo in expeditione prædicta Sclavi, qui dicuntur Wilzi: qui propter antiquas inimicitias, quas cum Abodritis habere solebant, sponte se copiis ejus conjunxerunt. Ipsoque in regnum suum revertente, cum præda quam in Abodritis capere potuerunt, & ipsi domum regressi sunt. Godofridus verò priusquàm reverteretur, distructo emporio, quod in Oceani littore constitutum linguâ Danorum (d) *Reric* dicebatur, & magnam regno illius commoditatem vectigalium persolutione præstabat, translatisque inde negotiatoribus, soluta classe, ad portum, qui (e) *Sciesthrop* dicitur, cum universo exercitu venit. Ibi per aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniam respicit, vallo munire constituit, eo modo ut ab Orientali maris sinu, quem illi (f) *Estarsalt* dicunt, usque ad Occidentalem Oceanum, totam Egidoræ fluminis Aquilonalem ripam munimentum D valli prætexeret: una tamen porta dimissa, per quam carra & equites emitti & recipi potuissent. Diviso itaque opere inter Duces copiarum, domum reversus est. Intereà Rex (g) Nordanhumbrorum de Brittannia insula, nomine Eardulfus, regno & patria pulsus, ad Imperatorem, dum adhuc Noviomagi moraretur, venit, & patefacto adventûs sui negotio, Romam proficiscitur: Romaque rediens, per Legatos Romani Pontificis & domni Imperatoris in regnum suum reducitur. Præerat tunc temporis Ecclesiæ Romanæ Leo tertius, cujus Legatus ad Brittanniam directus est (h) Addulfus Diaconus de (i) ipsa Brittannia, natione Saxo: & cum eo ab Imperatore missi Abbates duo, (k) Hruotfridus Notarius & Nantarius de Sancto Otmaro. Imperator verò, ædificatis per Legatos suos super Albim fluvium duobus castellis, præsidioque in eis contra Sclavorum incursiones E dispositο, Aquisgrani hiemavit. Natalem Domini & sanctum (l) Pascha ibidem celebrávit. [*Addit. Cod. Crass.* Et mutatus est numerus annorum in]

DCCCIX.

Classis de Constantinopoli missa primò Dalmatiam, deinde Venetiam appulit. Cúmque ibi hiemaret, pars ejus (m) Comiaclum insulam accessit. Commissoque

(a) Annal. Eginh. *Thrasiconem.* Cod. Crass. *Drasoconem.*

(b) Annal. Eginh. *Reginholdum.* Annal. Bertin. *Reinaldum.* Regino, *Regimbaldum.*

(c) Regino, *Hilmones.* Idem habènt editi Annales Eginh. sed in Cod. Arman. *Linones.*

(d) Annal. Eginh. & Regino, *Rerich.*

(e) Annal. Eginh. *Sliestorff.* Cod. Crass. *Sliesthorp.* Annal. Bert. *Liesthorp.* Regino, *Liestorph.* Chron. Saxon. *Slieswic.*

(f) Annal. Eginh. *Ostersalt.* Annal. Bert. *Ortarsaltz.* Cod. Crass. *Ostarsaltz.* Chron. Saxon, *Ostarsalz.* Regino, *Hosarsalet.*

(g) Annal. Eginh. *Nordhumbrorum .... Ardulf*: sed in Codice Arman. ut in Annal. Loisel. Regino, *Nortdambrorum .... Eardulf.* Annal. Bertin. *Heardulf.* Cod. Crass. *Eardulf.*

(h) Annal. Eginh. *Adolphus.* Cod. Crass. *Aldulfus.* Regino, *Adulphus.*

(i) Annal. Eginh. in Codice Arman. *de ipsa Britannia regione sua.*

(k) Annal. Eginh. *Rutfridus Not. & Nantharius Abbas.* Regino, *Rotfridus Not. & Nantharius.* Annal. Bert. *Nantharius de Cœnobio S. Bertini.*

(l) Intelligendum est Pascha sequentis anni, cùm suprà dicatur Imperator Noviomagi hoc anno Pascha celebrasse.

(m) Regino, *ad Cumaculam.*

prælio contra præsidium, quod in ea dispositum erat, victa atque fugata Venetiam A
recessit. Dux autem, qui classi præerat, nomine Paulus, cùm de pace inter Fran-
cos & Græcos constituenda, quasi sibi hoc esset injunctum, apud domnum Pi-
pinum Italiæ Regem agere moliretur, (a) Wilhareno & Beato Venetiæ Duci-
bus omnes inchoatus ejus impedientibus, atque ipsi etiam insidias parantibus,
Al. Hludowicus, Hludoicus.
cognita illorum fraude, discessit. At in Occiduis partibus domnus * Ludovicus
Rex cum exercitu Hispaniam ingressus, Dertosam civitatem in ripa Hiberi flumi-
nis sitam obsedit: consumptoque in expugnatione illius aliquanto tempore, post-
quàm eam tam citò capi non posse vidit, dimissa obsidione, cum incolomi exer-
citu in Aquitaniam se recepit. Postquàm Ardulfus Rex Nordanhumbrorum re-
ductus est in regnum suum, & Legati Imperatoris atque Pontificis reversi sunt,
unus ex eis Addulfus Diaconus à piratis captus est, ceteris sine periculo traji- B
cientibus, ductusque ab eis in Brittanniam, à quodam Cœnulfi Regis homine re-
demptus est, Romamque reversus. In Tuscia Populonium civitas maritima à Græ-
cis, qui (b) Orobiotæ vocantur, deprædata est. Mauri quoque de Hispania Cor-
sicam ingressi, in ipso sancto Paschali Sabbato civitatem quandam diripuerunt, &
præter Episcopum ac paucos senes atque infirmos nihil in ea reliquerunt. Intereà
Godofridus Rex Danorum per negotiatores quosdam mandavit se audisse quòd
Imperator ei fuisset iratus, eò quòd in Abodritos anno superiore (c) duxit exer-
citum, & suas ultus est injurias: addens velle se purgare ab eo quod ei objicie-
batur, fœderis irruptionem ab illo primitus fuisse inchoatam. Petebat etiam ut
Conventus Comitum Imperatoris atque suorum juxta terminos regni sui trans Al-
bim fieret; in quo res invicem gestæ proferri, & emendatione digna inter partes C
(d) enumerari potuissent. Non abnuit Imperator, colloquiumque trans Albiam
habitum cum Primoribus Danorum in loco qui dicitur (e) *Melac:* multisque hinc &
indè prolatis atque enumeratis rebus, negotio penitus infecto discessum est. Traf-
co (f) verò Dux Abodritorum, postquàm filium suum postulanti Godofrido ob-
sidem dederat, collecta popularium manu, & auxilio à Saxonibus accepto, vi-
cinos suos Wilzos adgressus, agros eorum ferro & igni vastat. Regressusque do-
mum cum ingenti præda, accepto iterum à Saxonibus validiori auxilio, Smel-
dingorum maximam civitatem expugnat. Atque his successibus omnes, qui ab eo
defecerant, ad suam societatem reverti coëgit. His ita gestis, Imperator de Ar-
duenna Aquas reversus, mense Novembrio Concilium habuit de processione Spi-
ritûs-sancti. Quam quæstionem Johannes quidam Monachus Hierosolymis primò D
commovit. Cujus definiendæ causâ, Bernarius (g) Episcopus Wormatiensis &
Adalhardus Abbas Monasterii Corbeiæ Romam ad Leonem Papam missi sunt.
Agitatum est etiam in eodem Concilio de statu Ecclesiarum, & conversatione
eorum qui in eis Deo servire dicuntur. Nec aliquid tamen diffinitum est, propter
rerum, ut videbatur, magnitudinem. Imperator autem, cùm ei multa de jactan-
tia & superbia Regis Danorum nuntiarentur, statuit trans Albiam fluvium civita-
tem ædificare, Francorumque in ea ponere præsidium. Cúmque ad hoc per Gal-
liam atque Germaniam homines congregasset, armisque ac ceteris ad usum ne-
cessariis rebus instructos, per Frisiam ad locum destinatum ducere jussisset: Trasco
Dux Abodritorum in emporio *Reric* ab hominibus Godofridi per dolum interfe-
ctus est. Sed Imperator, postquàm locus civitati constituendæ fuerat exploratus, E
Egbertum Comitem huic negotio exequendo præficiens, Albim trajicere, & lo-
cum jussit occupare. Est autem locus super ripam Sturiæ fluminis, vocabulo
(h) *Esselfelt*, & occupatus est ab Egberto & Comitibus Saxonicis circa Idus
Martias, & muniri cœptus. Aureolus Comes, qui in (i) commercio Hispaniæ
atque Galliæ trans Pirineum contra Oscam & Cæsaraugustam residebat, defun-
ctus est. Et (k) Amoroz Præfectus Cæsaraugustæ atque Oscæ ministerium ejus
invasit, & in castellis illius præsidia disposuit. Missaque ad Imperatorem Lega-

(a) Annal. Eginh. & Regino, *Wilhario . . . omnes conatus*. Annal. Bert. *Wilherano.*

(b) Annal. Eginh. Ὀρβιῶται.

(c) Annal. Eginh. Bert. & Regino, *duxisset . . . . ultus esset injurias.*

(d) Annal. Bert. *emendari.*

(e) Annal. Eginh. *Badensliet*. In Cod. Crass. locus relinquitur vacuus.

(f) Annal. Eginh. *Thrasico verò Dux Abotritorum.*

(g) Annal. Eginh. in Cod. Armaniac. & alii Annales, *Bernharius Episcopus Wormaciensis*. Malè in Edito, *Episcopus Cormaricensis.*

(h) Annal. Eginh. & Bert. *Essesfelt*. Cod. Crass. *Essesfelth*. Chron. Saxon. *Essesfeld.*

(i) Annal. Eginh. Regino, & Chron. Saxon. *in confinio . . . . trans Pyrenæum*. Annal. Eginh. in Codice Arman. *in commercio.*

(k) Annal. Eginh. *Amaroz.*

A tione, ſeſe (a) cum omnibus quæ habebat in deditionem illi venire velle promi-
ſit. Eclipſis Lunæ contigit VII Kal. Januar.

DCCCX.

Amoroz Cæſarauguſtæ Præfectus, poſtquàm Imperatoris Legati ad eum perve-
nerunt, petiit ut colloquium fieret inter ipſum & Hiſpanici limitis cuſtodes, pro-
mittens ſe in eo colloquio cum ſuis omnibus Imperatoris in deditionem eſſe ven-
turum. Quod licèt Imperator ut fieret annuiſſet, multis intervenientibus cauſis,
remanſit (b) infectum. Mauri, de tota Hiſpania maxima claſſe comparata, primò Sar-
diniam, deinde Corſicam appulerunt: nulloque in ea invento præſidio, inſulam
penè totam ſubjecerunt. Intereà Pipinus Rex perfidia Ducum Veneticorum in-
citatus, (c) Venetiam bello terraque marique juſſit appetere: ſubjectaque Venetia,
B ac Ducibus ejus in deditionem acceptis, eandem claſſem ad Dalmatiæ littora
vaſtanda miſit. Sed cùm Paulus (d) Celafaniæ Præfectus cum Orientali claſſe
ad auxilium Dalmatis ferendum adventaret, Regia claſſis ad propria regreditur.
(e) Hrudtrud filia Imperatoris, quæ natu major erat, (f) VIII Idus Jun. diem
obiit. Imperator verò Aquiſgrani adhuc agens, & contra Godofredum Regem
expeditionem meditans, nuntium accepit claſſem CC navium de Nortmannia Fri-
ſiam appuliſſe, totaſque Friſiaco litori adjacentes inſulas eſſe vaſtatas: jamque
exercitum illum in continenti eſſe, ternaque prælia cum * Friſionibus commiſ- * Al. Friſonibus.
ſa: Danoſque victores tributum victis impoſuiſſe, & vectigalis nomine C libras
argenti à Friſionibus jam eſſe ſolutas; Regem verò Godofridum domi eſſe: &
revera ita erat. Qui nuntius adeò Imperatorem concitavit, ut miſſis in omnes
C circumquaque regiones ad congregandum exercitum nuntiis, ipſe ſine mora Pa-
latio exiens, primò quidem claſſi occurreret: deinde tranſmiſſo Rheno flumine in
loco qui (g) Lippeam vocatur, copias, quæ nondum convenerant, ſtatuit ope-
riri. Ubi dum aliquot dies moraretur, elefans ille, quem ei Aaron Rex Sarrace-
norum miſerat, ſubita morte periit. Congregatis tandem copiis, quanta potuit ce-
leritate ad Alaram fluvium contendit, caſtriſque juxta confluentem ejus, quo
Wiſoræ flumini conjungitur, poſitis, minarum Godofridi Regis præſtolatur even-
tum. Nam Rex ille vauiſſima ſpe victoriæ inflatus, acie ſe cum Imperatore con-
gredi velle jactabat. Sed dum Imperator memorato loco ſtativa haberet, diverſa-
rum rerum nuntii ad eum (h) deferunt. Nam & claſſem, quæ Friſiam vaſtabat,
domum regreſſam; & Godofridum Regem à quodam ſuo ſatellite interfectum;
D caſtellum vocabulo (i) Hohbuoki Albiæ fluminі adpoſitum, in quo Odo Lega-
tus Imperatoris, & Orientalium Saxonum erat præſidium, à Wilzis captum; &
Pipinum filium ejus Regem Italiæ VIII Idus Julii de corpore migraſſe: duaſ-
que Legationes de diverſis terrarum partibus, unam de Conſtantinopoli, alteram
de Corduba, pacis faciendæ cauſa adventare narratur. Quibus ille acceptis, diſ-
poſita pro temporis conditione Saxonia, domum revertitur. Tanta fuit in ea ex-
peditione boum (k) peſtilentia, ut penè nullus tanto exercitui ſupereſſet, quin
omnes uſque ad unum perirent. Et non ſolùm ibi, ſed etiam per omnes Impe-
ratori ſubjectas Provincias illius generis animalium mortalitas immaniſſimè graſſa-
ta eſt. Imperator Aquaſgrani veniens menſe Octobrio, memoratas Legationes au-

(a) Annal. Eginh. *ſe cum omnibus ſuis ejus obſequio traditurum promiſit.* Verùm iidem Annales in Codice Arman. habent ut in edito.

(b) Præcipua rei infectæ cauſa fuit, quòd Alhacan Rex Cordubenſis, cùm Amorozi rebellionem accepiſſet, miſſo illicò filio ſuo Abdiramane, de Cæſarauguſta Amorozum expulit, & Oſcam ſeſe recipere coëgit. Interim Alhacan ex urbe Cordubenſi legationem ad Carolum Imp. miſit; & pax Aquiſgrani inter utrumque ſancita eſt. Vide Petrum de Marca lib. 3 Marcæ Hiſpan. cap. 18, Num. 10.

(c) Venetia, ut obſervat Pagius ad an. 810, Num. 6, provincia erat liberi juris, cùm ſubacta eſt à Pippino Italiæ Rege. In ea præter Gradenſem Patriarcham ſex erant Epiſcopi, Caprulenſis, Heraclienſis, Metamaucenſis, Equilienſis, Olivolenſis & Torcellanus. In Francorum poteſtatem venerunt Gradus, Heraclia, Metamaucus & Equilium. In Venetorum ditione manſerunt Olivola, Torcellum & Caprulæ.

(d) Malè in Annal. Bertin. *Zephalinæ.*

(e) Annal. Eginh. *Rotdrudis.* Chron. Sax. *Rodtrudis.* Annal. Bertin. *Hruothrud.* Cod. Craſſ. *Hruodthrud.*

(f) Annal. Eginh. in Cod. Arman. *viij. Id. Januarias.*

(g) Annal. Eginh. *Lippenheim.* Cod. Craſſ. *Lippeham.* Regino, *Lippa.* Annal. Bertin. & Chron. Saxon. *Lippia.*

(h) Annal. Eginh. & Regino, *perferuntur.* Annal. Bert. *venerunt.*

(i) Annal. Eginh. *Hohbuchi.* Regino, *Huchbuocki.* Chron. Saxon. *Huobboki.*

(k) Fama vulgatum eſt hanc peſtilentiam ortam eſſe ex pulvere venenato, quem nonnulli homines ſpargebant per campos & montes, prata & fontes. Hinc commotum vulgus, boum jacturam ulturum, ſævіit in ſuſpectos criminis. Vide caput tertium Capitularis quod Carolus promulgavit anno x ſui Imperii. Vide etiam Notas Baluzii ad illud caput, Tomo 2° Capitul. pag. 1199. In alio Capitulari anni 810 cap. 1 ſic legitur. *De tribulatione generali quam patimur: id eſt, de mortalitate animalium & ceteris plagis.*

divit, pacemque cum Niciforo (a) Imperatore, & cum Abulaz Rege Hiſpaniæ fe- A
cit. Nam Niciforo (b) Venetiam reddidit, & (c) Adimricum Comitem olim à Sar-
racenis captum, Abulaz remittente, recepit. Eo anno Sol & Luna defecerunt,
Sol VIII (d) Idus Jun. & pridie Kal. Decembris, Luna XI Kal. Jul. & VIII
(e) Kal. Januarii. Corſica inſula iterum à Mauris vaſtata eſt. Amoroz ab Abdi-
raman filio Abulaz de Cæſarauguſta repulſus, & Oſcam intrare compulſus eſt.
Godofrido Danorum Rege mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum ſuc-
ceſſit, ac pacem cum Imperatore fecit (f).

DCCCXI.

Abſoluto atque dimiſſo Arſafio Spathario, (hoc erat nomen Legato Nicifori
Imperatoris) ejuſdem pacis confirmandæ gratiâ Legati Conſtantinopolim (g) ab
Imperatore mittuntur, Haido Epiſcopus Baſlenſis, & Hug Comes Turonicus, & B
Aio Langobardus de Foro-Julii, & cum eis Leo quidam Spatharius natione Si-
culus, & (h) Willeri Dux Veneticorum. Quorum alter ante annos X Romæ ad
Imperatorem, cùm ibi eſſet, de Sicilia profugit, & redire volens patriam remit-
titur: alter propter perfidiam honore ſpoliatus, Conſtantinopolim ad dominum
ſuum duci jubetur. Condicta inter Imperatorem & Hemmingum Danorum Re-
gem pax propter hiemis aſperitatem, quæ inter partes commeandi viam claude-
bat, in armis tantùm jurata ſervatur: donec redeunte veris tempore, & apertis
viis, quæ immanitate frigoris clauſæ fuerant, congredientibus ex utraque parte
utriuſque gentis, Francorum ſcilicet & Danorum, XII Primoribus ſuper fluvium
Egidoram, in loco qui vocatur * * *, datis viciſſim ſecundùm ritum ac morem ſuum
ſacramentis pax confirmatur. Primores autem de parte Francorum hi fuere, C
(i) Wala Comes filius Bernardi, Burchardus Comes, Unrocus Comes, Vodo
Comes, Bernardus Comes, Egbertus Comes, Theodericus Comes, Abo Co-
mes, Oſdag Comes, Wignan Comes: de parte verò Danorum inprimis fratres
(k) Emmingi, Hancwin & Angandeo: deinde ceteri honorabiles inter ſuos viri,
Osfrid cognomento Turdimulo & Warſein & Suomi & Urim & alius Osfrid
filius Heiligen & Osfrid de Sconaowe & Hebbi & Aowin. Imperator verò,
pace cum Emmingo firmata, & placito generali ſecundùm conſuetudinem Aquis
habito, in tres partes regni ſui totidem exercitus miſit: unum trans Albiam in
(l) Linones, qui & ipſos vaſtavit, & caſtellum Hobuoki ſuperiori anno à Wil-
zis deſtructum in ripa Albiæ fluminis reſtauravit: alterum in Pannonias, ad con-
troverſias Hunorum & Sclavorum finiendas: tertium in Brittones, ad eorum per- D
fidiam puniendam. Qui omnes, rebus proſperè geſtis, incolomes regreſſi ſunt.
Ipſe autem intereà propter claſſem, quam anno ſuperiore fieri imperavit, viden-

(a) Hujus pacis meminit Porphyrogenneta in libro de Adminiſtr. Imp. cap. 18; teſtaturque eâ Francorum Principi, qui Italiæ regnum obtineret, annuo vectigali penſitando ſeſe Venetos obligaſſe.

(b) Illud ſic accipiendum putat Cointius ad an. 812, Num. 6, ut hoc anno 810 Carolus Venetiam, ſeu Venetiæ partem, quam Pippinus ſubegerat, ſe Venetis redditurum promiſerit, ſervataque Metropoli Grado, cæteras, quas in eadem Venetia civitates occuparat, Heracliam, Metamaucum & Equilium anno 812 reddiderit, quando Michaël Nicephori Imp. ſucceſſor pacem à deceſſore incœptam perfecit conſummavitque.

(c) Annal. Eginh. *Heimrichum*. Annal. Bertin. & Cod. Craſſ. *Haimricum*. Regino, *Heinricum*.

(d) Annal. Eginh. *viij. Id. Jul.* Regino, *v. Id. Jun.* Annal. Bertin. Cod. Craſſ. & Chron. Saxon. *vij. Id. Jun.* Ita Annal. Eginh. in Cod. Arman. & Dungalus in Epiſtola ad Carolum M. de hac eclipſi.

(e) Annal. Eginh. & Bert. Cod. Craſſ. & Chron. Saxon. *xviij. Kal.* Regino, *viiij. Cal.* Annal. Eginh. in Cod. Arman. *xix. Kal.*

(f) Annal. Bertin. *fecit anno Dom. noſtri J. C.* DCCCXI. Cod. Craſſ. *fecit: & mutatus eſt numerus annorum in* DCCCXI.

(g) Annal. Eginh. *ad Imperatorem mittuntur, Hatto Epiſc. Baſilienſis & Hugo.* Regino, *ad Imperatorem mittuntur, Haido Epiſc. Baſilienſis & Hugo Comes de Turonis & Ago.* Annal. Bertin. *ab Imper. mittuntur, Haido Baſilenſis Epiſc. & Hugo .... & Agio.* Chron. Saxon. *ab Imperatore Carolo mittuntur.*

(h) Annal. \Eginh. *Wilharius Dux Venetorum.* Regino, *Willarius.* Annal. Bertin. *Willeric.*

(i) Annal. Eginh. *Walach filius Bernardi, Burchardus, Unrochus, Vodo, Egbertus, Thedericus, Abbo, Oſtdach, Wigman, omnes Comites.* Annal. Bertin. *Walach .... Hunrochus Comes, Vodo Comes, Meinhardus Comes, Bernardus Comes .... Oſdach Comes, Wicman.* Cod. Craſſ. *Walach Comes filius Bernhardi.... Meginhardus.... Theodheri .... Wicman.* Cod. Petav. *Vodo Comes, Meginhardus Comes, Bernardus..... Wigman.* Regino, *Walach, Burchardus, Bernardus, Egbertus, Theodericus, Abo, Oſdag, Wichman, omnes Comites.*

(k) Annal. Eginh. *fratres Hemmingi, Hancwinc, & Agandeo .... Osfred .... & Warſten & Swomi & Urin & alius Osfred filius Heiligon, Osfred de Sconowe & Hebbi & Awim.* Annal. Bertin. *fratres Hemmingi, Hacwin & Acgandeo .... Warſten & Swomi & Wirin & alius Osfred filius Eiligen & Osfrid de Sconatue & Hebbim & Adwin.* Regino, *fratres Hemmingi, Hancwin & Aganſeo: deinde ceteri honorabiles inter ſuos viri, quorum nomina ſuperfluum duximus annotare.*

(l) Annal. Eginh. *in Hilinones .... Hohbuochi.* Elmoldus in Chronico Sclavorum lib. 1, capp. 2 & 39 docet *Linones* Tranſalbianos populos fuiſſe, quos ab ortu Wiltzi claudebant, ab occaſu Warnavi, à ſeptentrione mare Balticum. Lambecius in Originibus Hamburgenſibus exiſtimat *Hobbuochi* caſtellum ſitum fuiſſe ubi hodiernum Hamburgum, quod tunc primùm & nomen & formam urbis acceperit.

A dam ad (a) Bononiam civitatem maritimam, ubi eædem naves congregatæ erant, accessit: farumque ibi ad navigantium cursus dirigendos antiquitus constitutam restauravit, & in summitate ejus nocturnum ignem accendit. Inde ad Scaldim fluvium veniens, in loco qui (b) Gand vocatur, naves ad eandem classem ædificatas aspexit: & circa medium Novembrium Aquas venit. Obviarunt ei venienti Legati Hemmingi Regis, Aowin & Hebbi, munera Regis & verba pacifica deferentes. Fuerunt etiam Aquis adventum ejus exspectantes, qui de Pannonia venerunt, (c) Canizauci Principes Avarum, & Tudun & alii Primores ac Duces Sclavorum circa Danubium habitantium: qui à Ducibus copiarum, quæ in Pannoniam missæ fuerant, ad præsentiam Principis jussi venerunt. Intereà Carlus filius domni Imperatoris, qui major natu erat, II Non. Decembris diem obiit.
B Et Imperator Aquis hiemavit.

DCCCXII.

Nec multò post Hemmingus Danorum Rex defunctus nuntiatur. Cui cùm Sigifridus nepos Godofridi Regis, & (d) Anulo nepos Herioldi & ipsius Regis, succedere voluissent, neque (e) inter eos uter regnare deberet convenire potuisset: comparatis copiis, & commisso prælio, ambo moriuntur. Pars tamen Anulonis adepta (f) victoriam, fratres ejus Herioldum & Reginfredum Reges sibi constituit: quam necessariò pars victa secuta, eosdem sibi regnare non abnuit. In eo prælio x millia DCCCCXL viri narrantur cecidisse. Niciforus Imperator post multas & insignes victorias in Mœsia provincia, commisso cum Bulgaris prælio, (g) moritur. Et Michaël gener ejus Imperator factus, Legatos domni Imperatoris
C Karoli, qui ad Niciforum missi fuerunt, in Constantinopoli suscepit, & absolvit. Cum quibus & suos Legatos direxit, Michaëlem scilicet Episcopum, & Arsaphium atque Theognostum Protospatharios: & per eos pacem à Niciforo incœptam confirmavit. Nam Aquisgrani, ubi ad Imperatorem venerunt, scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscipientes, more suo, id est Græcâ linguâ, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum & (h) Basileum appellantes. Et revertendo Romam venientes, in Basilica sancti Petri Apostoli eundem pacti seu fœderis libellum à Leone Papa denuò susceperunt. Quibus dimissis, Imperator generali Conventu Aquis solenniter habito, Bernardum filium Pipini nepotem suum in Italiam misit: & propter famam classis, quæ de Africa & de Hispania ad vastandam Italiam ventura dicebatur, (i) Walanem filium Bernardi patruelis sui cum illo esse jus-
D sit, quoadusque rerum eventus securitatem nostris adferret. Hæc classis partim in Corsicam, partim in Sardiniam venit. Et ea quidem pars, quæ ad Sardiniam est delata, penè tota deleta est. Classis etiam Nortmannorum Hiberniam Scotorum insulam adgressa, commissoque cum Scotis prælio, parte non modica Nortmannorum interfecta, turpiter fugiendo domum reversa est. Pax cum Abulaz Rege Sarracenorum facta; item cum Duce Beneventanorum Grimoaldo: & tributi nomine XXV millia solidorum auri à Beneventanis soluta. Expeditio facta ad Wilzos, & ab eis obsides accepti. Herioldus & Reginfridus Reges Danorum, missa ad Imperatorem Legatione, pacem petunt, & fratrem suum Hemmingum sibi remitti rogant. Hoc anno Idus Maii post meridiem Solis eclipsis fuit.

DCCXIII.

E Imperator Aquisgrani hiemavit: & incipiente verno tempore (k) Amalharium Treverensem Episcopum & Petrum Abbatem Monasterii (l) Nonantulas, pro-

(a) Annal. Eginh. *Bononiam Gallicam.*

(b) Iidem, *Ganda.* Regino, *Gant.*

(c) Annal. Bertin. *Canzaucus Princeps.* Regino & Cod. Crass. *Canizauci Princeps.* Chron. Saxon. *Canizauc Princeps.*

(d) Regino & Chron. Saxon. *Anilo.* Cod. Crass. *Anolo.* Annal. Eginh. *Amilo nepos Herioldi quondam Regis.*

(e) Annal. Eginh. *neque uterque regnare potuisset.*

(f) Annal. Eginh. & Bertin. Chron. Saxon. & Cod. Crass. *adeptâ victoriâ.*

(g) Occisus est Nicephorus anno præcedenti, die 25 Julii.

(h) Annal. Eginh. *Βασιλέα eum appellantes: & inde reversi Romam.* Michaël Imp. gesta à Legatis rata non habuit, cùm certum sit nec eum, nec ejus successores Basilei seu Imperatoris & Augusti nomen Carolo M. aliisque Imperatoribus Occidentis unquam dedisse.

(i) Annal. Eginh. & Regino, *Wallonem.* Annal. Bertin. & Chron. Saxon. *Walonem.* Wala frater erat germanus Adelhardi Corbeiensis tunc Abbatis: & sicut Adelhardus Pippino, sic Wala Bernardo Pippini filio præcipuus fuit consiliarius: & uterque in Italiam à Carolo missus.

(k) In Cod. Ms. de Gestis Episcoporum Trevirensium, cujus fragmentum recitat Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. p. 2. sæc. 3. p. 613. hæc habentur: *Richbodus ordinatur Episcopus, deinde Wizo, post quem Amularius Fortunatus Cardinalis Romanus, qui Librum Officiorum composuit. Hic missus est à Carolo magno Constantinopolim propter pacem cum Imperatore Michaële firmandam. Qui Carolus multum marmor & museum plurimum de Treberis ad Palatium Aquis vexit, & B. Petro ad vicissitudinem munera dedit.*

(l) Annal. Eginh. *Nonantulæ.* Regino, *de Nonantula.*

pter pacem cum Michaële Imperatore confirmandam, Conſtantinopolim miſit. A (a) Ac deinde habito generali Conventu, evocatum ad ſe apud Aquaſgrani filium ſuum (b) Ludovicum Aquitaniæ Regem (c), coronam illi impoſuit, & Imperialis nominis ſibi conſortem fecit: Bernardumque nepotem ſuum, (d) filium Pipini filii ſui, Italiæ præfecit, & Regem appellari juſſit. Concilia quoque juſſu ejus ſuper ſtatu Eccleſiarum corrigendo per totam Galliam ab Epiſcopis celebrata ſunt: quorum unum Moguntiaci, alterum Remis, tertium Turonis, quartum (e) Cabillone, quintum Arelati congregatum eſt: & Conſtitutionum, quæ in ſingulis factæ ſunt, collatio coram Imperatore in illo Conventu habita. Quas qui noſſe voluerit, in ſupradictis quinque civitatibus invenire poterit: quanquam & in archivo Palatii exemplaria illarum habeantur. Miſſi ſunt de hoc Conventu quidam Francorum & Saxonum Primores trans Albim fluvium ad confinia Nord- B mannorum, qui pacem cum eis ſecundùm petitionem Regum illorum facerent, & fratrem eorum redderent. Quibus cùm pari numero (nam (f) ſex erant) de Primatibus Danorum in loco deputato occurriſſent, juramentis utrimque factis pax confirmata, & (g) regum frater eis redditus eſt: qui tamen eo tempore domi non erant, ſed ad (h) Weſtarfoldam cum exercitu profecti. Quæ regio ultima regni eorum inter Septentrionem & Occidentem ſita, contra Aquilonalem Brittanniæ ſummitatem reſpicit: cujus Principes ac populus eis ſubjici recuſabant. Quibus perdomitis, cùm revertiſſent, & fratrem ab Imperatore miſſum recepiſſent, filii Godofridi Regis, & ex Primoribus Danorum non pauci, qui jamdudum relictâ patriâ apud Sueones exulabant, comparatis undecumque copiis, bellum eis intulerunt: & confluentibus ad ſe paſſim ex omni Danorum terra popu- C larium turmis, commiſſo cum eis prælio, etiam regno non multo eos labore pepulerunt. Mauris de Corſica ad Hiſpaniam cum multa præda redeuntibus, (i) Herminguarius Comes Emporitanus in Majorica inſidias poſuit, & VIII naves eorum cepit, in quibus quingentos & eo ampliùs Corſos captivos invenit. Hoc Mauri vindicare volentes, Centumcellas Tuſciæ civitatem, & Niceam Provinciæ Narbonenſis vaſtaverunt. Sardiniam quoque adgreſſi, commiſſoque cum Sardis prælio, pulſi ac victi, & multis ſuorum amiſſis, receſſerunt. (k) At Michaël Imperator Bulgaros bello adpetens, haud proſperis ſucceſſibus utitur; ac proinde domum reverſus, depoſito diademate, Monachus efficitur. In cujus locum Leo Bardæ Patricii filius Imperator conſtituitur. Crumas Rex Bulgarorum, qui Nicephorum Imperatorem ante duos annos interfecit, & Michaëlem de Mœ- D ſia fugavit, ſecundis rebus elatus, cum exercitu uſque ad ipſam Conſtantinopolim acceſſit, & juxta portam civitatis caſtra poſuit. Quem mœnibus urbis obequitantem Leo Imperator, eruptione facta, incautum excepit, & graviter vulneratum, fugiendo ſibi conſulere, ac patriam turpiter redire coëgit.

DCCCXIV.

Domnus Karolus Imperator dum Aquiſgrani hiemaret, anno ætatis circiter LXXI, regni autem XLVII, ſubactæque Italiæ (l) XLIII, ex quo verò Imperator & Auguſtus appellatus eſt anno XIV, V Kal. Febr. rebus humanis exceſſit. (m);

(a) Annal. Eginhardi addunt: *Pons apud Moguntiacum menſe Maio incendio conflagravit. Poſt quod Imperator, cùm in Arduenna venaretur, pedum dolore decubuit, & convaleſcens Aquiſgrani reverſus eſt. Ac deinde habito &c.*

(b) Annal. Bert. *Hludoicum.* Cod. Craſſ. *Hludowicum.*

(c) Annal. Eginh. *Regem excipiens, coronam.* Bernardi & Ludovici inauguratio facta eſt menſe Novembri, ut patet ex Inſcriptione Tomo ſequenti referenda in Notis ad Vitam Ludovici Pii.

(d) Iidem, *nepotem ſuum ex Pipino filio.*

(e) Iidem, *Cabilloni.* Regino, *Caballonis.* Annal. Bert. *Caballone.*

(f) Annal. Eginh. Bertin. & Cod. Craſſ. *nam xvj erant.* Deeſt hæc parentheſis apud Reginonem.

(g) Ita Annal. Eginh. & Cod. Craſſ. In edito, *& regnum & frater.*

(h) Annal. Eginh. *Weſterfœldam.* Annal. Bert. *Weſtaervoldam.* Regino, *Weſterfalt.*

(i) Annal. Bert. *Hermeingarius.* Annal. Eginh. & Cod. Craſſ. *Irmingarius.* Hoc igitur anno Abulaz ſeu Althacan Cordubenſis Rex pacem, quam anno ſuperiori cum Francis pepigerat, fregit. Cùm hìc Comitis Emporitani diſerta fiat mentio, & hoc tempore Roſtagnus Comes eſſet Gerundæ, & Bera Barcinonæ, rectè hinc deducit Marca lib. 3 Marcæ Hiſpan. cap. 18 limitem Hiſpanicum in varios Comitatus à Carolo M. fuiſſe diſtributum.

(k) Huc uſque Cod. Mſ. ex quo uſus eſt Cheſnius. Sequentia adjiciuntur ex Codice Mſ. Cæſareo apud Lambecium Commentar. de Bibliotheca Cæſarea Vindobon. lib. 2, cap. 8, pag. 930, & ex Codice Bibliothecæ Thuanæ apud Cheſnium Tom. 2. pag. 67.

(l) Malè in Annalibus Bertinianis, *XLVIII.*

(m) Poſt Annales, quos modò edidimus, exſtant in Editione Cheſniana duæ Caroli Vitæ. Prioris hic eſt titulus: *Karoli Magni Regis Francorum & Imperatoris Vita ex Annalibus illis plebeiis, qui præcedunt, ab incerto quidem Scriptore, ſed coætaneo, ut videtur, compoſita; nunc verò primùm ex veteri Codice Mſ. Bibliothecæ Thuanæ edita.* Secundæ Vitæ titulus ſic effertur: *Karoli Magni Francorum Regis & Imperatoris Vita alia, deſcripta, ut videtur, magna ex parte à Monacho Cœnobii Egoliſmenſis S. Eparchii, ex Vita & Annalibus ſuperioribus, nonnullis tamen interpolatis, quibuſdam etiam additis, & à P. Pithœo primùm in lucem emiſſa; nunc verò recognita, ac variis in locis emendata ad fidem vetuſtiſſimi Mſ. Codicis, qui eſt in*

A 

(a) ANNALES FRANCORUM.

Apud Lambecium Comment. de Bibliotheca Cæsar. Vindobon. lib. 2, cap. 5.

B (b) XII. ANno (c) DCCL. Incarnationis Dominicæ mittit Pippinus Legatos Romam ad Zachariam Papam, ut interrogarent de Regibus Francorum, qui ex stirpe Regia erant, & Reges appellabantur, nullamque potestatem in regno habebant, nisi tantùm quòd Cartæ & Privilegia in nomine eorum conscribebantur, potestatem verò Regiam penitus nullam habebant, sed quod Major-domûs Francorum volebat, hoc faciebant. Certo enim die semel in anno in Martis Campo secundùm antiquam consuetudinem dona illis Regibus à populo offerebantur: & ipse Rex sedebat in Sella Regia, circumstante exercitu, & Major-domûs coram eo: præcipiebatque is die illo quicquid à Francis decretum erat; die verò alia & deinceps Rex domi sedebat. Zacharias igitur Papa secundùm auctoritatem Apostolicam ad interrogationem eorum respondit, melius atque utilius sibi videri, ut ille Rex nominaretur & esset, qui potestatem in regno habebat, quàm ille qui falsò Rex appellabatur. Mandavit itaque præfatus Pontifex Regi & populo Francorum, ut Pippinus, qui potestate Regia utebatur, Rex appellaretur, & in sede Regali constitueretur. Quod ita & factum est per unctionem sancti Bonifacii Archiepiscopi, Suessionis civitate. Appellatur Pippinus Rex, & Hildricus, qui falsò Rex appellabatur, tonsoratus in Monasterium mittitur. 751. 752.

XIII. Pippinus Rex in Saxoniam pergit. Hildigarius Episcopus Coloniensis à Saxonibus interimitur. 753.

XIV. Gripho Italiam cupiens penetrare, à Theodoino Comite in valle Maurienna opprimitur, idemque Theodoinus in ipso certamine occiditur. 753.

XV. Per idem tempus Stephanus Papa Romanus venit ad Pippinum Regem, postulans adjutorium & defensionem adversus Heistulfum Regem, eò quòd res S. Petri abstulerat, & deprædationes multas Langobardi faciebant. 754.

XVI. Stephanus Papa unxit duos filios Pippini in Reges, Karlum & Carlmannum. 754.

XVII. Bonifacius Archiepiscopus evangelizans genti Fresonum verbum Dei, martyrio coronatur anno DCCLV; qui sedit in Episcopatu annos XIII. Post quem Lullus Episcopus annos XXXII. 755.

XVIII. Pippinus in Italiam ingreditur justitiam S. Petri ad perquirendum: Heistulfum sibi in bello occurrentem superat. Heistulfus fuga lapsus Papiæ includitur, datis obsidibus XL, sacramento constrictus res S. Petri restitui. 755.

XIX. Stephanus (d) Papa Romam revertitur. Karlmannus Monachus in Franciam fratrem visitare veniens, Viennæ moritur.

E XX. Pippinus in Italiam proficiscitur, Heistulfum Papiæ inclusum obsedit, & ut res sancti Petri redderet, sacramento constringit, Ravennam cum Pentapoli S. Petro tradidit. 755.

XXI. Heistulfus in venatione equo lapsus, regnum cum vita perdidit. 756.

XXII. Pippinus Saxones bello superat, equos CCC reddere in tributum promittunt, & restitutionem quicquid injustè abstulerunt. 758.

XXIII. Pippinus Veiferium Ducem in Aquitania Ecclesiarum justitias facere renuentem coëgit promittere emendationem. 760.

XXIV. Weiferius sacramenta mentitus, vastando & depopulando usque Cavillonem 761.

Bibliotheca Thuana. Verùm hæ duæ Vitæ nihil aliud omninò sunt quàm ipsissimi illi Annales, quibusdam interdum verbis mutatis, & meliori Latinitate donatis. Ne igitur actum agamus, id est, ne res prorsùs easdem iterum atque iterum typis edamus, Vitas istas consultò omisimus. In posteriori pauca quædam addita sunt: ea separatim dabimus.

(a) Istorum Annalium, qui ab anno 714 ad an. 817 perducuntur, initium suprà dedimus Tom. 2, pag. 645. Vide quæ ibidem notavimus. Hos Annales descripsit Auctor Chronici Hildensheimensis.

(b) Hic numerus annum Principatûs Pippini denotat, cujus initium ducendum ab anno 741, quo Carolus Pippini pater obiit. Anni Pippini Principatûs malè cum rebus ab eo gestis componuntur.

(c) Corrig. *an.* DCCLI, ut in Annal. Fuldensibus.

(d) Stephanus Romam rediit ante finem anni 754: quo etiam anno mortuus est Carolomannus.

pervenit. Pippinus cum Karlo filio exercitum ex adverſo movet; caſtella & ci- A
vitates pugnando capit, Burbonem, Cantela, Clarmontem: aliæque quampluri-
mæ ejus dominatui ſe ſubjiciunt: deinde Beturicam expugnat.

763. XXV. Taſſilo de exercitu Regis ſe ſubducens, Bajoariam petit. Facta eſt hiems
valida anno DCCLXIV.

XXVI. Hruotgangus Metenſis urbis Archiepiſcopus poſtulavit à Paulo Roma-
næ ſedis Apoſtolico corpora ſanctorum Martyrum Gorgonii, Naboris & Nazarii,
765. & impetravit: adduxitque ab urbe Roma cum honore; & condidit S. Gorgo-
nium in monaſterio ſuo, quod ipſe à novo ædificaverat, cui vocabulum eſt Gor-
zia; S. Naborem in Monaſterio alio, quod dicitur Nova-Cella; ſanctum verò
Nazarium in Monaſterio noſtro Laureſham: ubi in præfatis locis in multis mira-
culis clareſcunt. B

XXVII. Pippinus omnem Aquitaniam peragrando ſuæ ditioni ſubdit, nec ta-
men, ut voluit, Weiferium capit: ſed ille ſemper vaſtationi & fugæ intentus,
donec dolo Warattonis peremptus, & fugæ & tyrannidi finem dedit. Pippinus
768. ab Aquitania regrediens, ad S. Dionyſium VIII Kal. Octobris diem obiit anno
ætatis LIV.

I. Karlus cum Karlmanno fratre regnavit annos III.

769. II. Karlus cum fratre Karlmanno Hunoldum in Aquitania rebellantem ca-
piunt.

771. III. Karlmannus Rex obiit villa Salmunciaco; ſepelitur Remis.

772. IV. Karlus in Saxonia caſtrum (a) Æreſburg expugnat, fanum & lucum eo-
rum famoſum Irminſul ſubvertit.

772. V. Intereà cùm exercitus ſiti fatigaretur præ ſiccitate, ſubitò in quodam torrente
media die divinitus aquæ largiſſimæ effuſæ ſunt. Saxones ad Regem ſuper (b) Wi- C
ſaraha venientes, obſidibus datis, pacem rogant.

773. VI. Karlus, invitante Hadriano Pontifice Romano, Italiam ingreditur: Deſi-
derius Rex obſiſtere nititur; (c) clauſis Alpium reſeratis, obviàm pergit; Franci
clauſas reſerant; Deſiderius Papiæ includitur.

774. VII. Karlus Papiam civitatem obſedit; nullum ingredi vel egredi permittit. In-
terim Karlus orationis cauſa ad limina S. Petri pergit. Adrianus Papa gaudens
cum magna gloria Regem advenientem ſuſcipit; diem ſanctum Paſchæ ſolenniter
celebrant, & cum lætitia Regem proſequitur. Revertente Karlo Rege à Roma,
Langobardi obſidione pertæſi, civitate cum Deſiderio Rege egrediuntur ad Re-
gem. Rex verò alia die cum hymnis & laudibus ingrediens, theſauros Regis ibi-
dem repertos dedit exercitui ſuo, & cunctum Italiæ regnum adeptus, regredi-
tur in Franciam, adducens ſecum Deſiderium & conjugem ejus ac filiam. Adal- D
giſus filius ejus fuga lapſus, per mare Conſtantinopolim venit.

774. VIII. Karlus ab Italia regrediens, dedicationem Eccleſiæ S. Nazarii, & tranſ-
lationem corporis ipſius in Monaſterio Laureſham celebrat anno Incarnationis
Dominicæ DCCLXXIV, die (d) Kalendarum Septembris. Carlus (e) Saxones va-
ſtatis, Hereſburg & Sigiburg caſtella capit, cuſtodias ibidem dimiſſis, revertitur
in Franciam.

776. IX. Karlus in Italia (f) Hruotgauzum tyrannidem molientem interimit.

777. X. Saxones poſt multas cædes & varia bella adflicti, non valentes reſiſtere, tan-
dem Chriſtiani effecti, Francorum ditioni ſubduntur.

778. XI. Karlus contra Saracenos (g) Pampalonam civitatem capit. Abitaurus Sara-
cenorum Rex dedit obſides fratrem ſuum & filium, & reddidit civitates quas E
tenebat: inde proficiſcitur ad Cæſaris-Auguſtam; adducit ſecum Ibimlarbi Re-
gem Saracenorum. Wituchindus Saxo tyrannidi (h) nititur.

778. XII. Saxones rebellioni inſiſtunt, ſtrages & incendia in Franciam uſque in Rhe-
num peragunt. Carlus ex itinere Hiſpanorum regrediens, exercitum obviàm mit-
tit, Saxones in fugam vertit.

(a) Chron. Hildensheim. *Heresburg.*
(b) Idem, *Wiſaram.*
(c) *Clauſis*, id eſt, *anguſtiis*, *faucibus.*
(d) Dies primus Septembris hoc anno in feriam quintam incidit: & Tranſlationes ac Dedicationes nonniſi diebus Dominicis peragi ſolitæ erant: hinc legendum cum Auctore Chronici Laureshamenſis, *in capite Kalendarum Septembrium*, id eſt *xix. Kal. Sept.* ſeu die XIV menſis Auguſti, qui hoc anno Dominicalis fuit. Hic numerandi modus ab Antiquis quandoque uſurpatus, facilè poteſt in errorem inducere.
(e) Chron. Hildensh. *Saxonibus .... cuſtodibus.*
(f) Idem, *Hruotgaudum.*
(g) Idem, *Pampalonem.* Paulò pòſt, *ad Cæſarauguſtam.*
(h) Idem, *tyrannidem molitur.*

A XIII. Karlus Saxones obprimit, & adversantes sibi Dei auxilio superat. 779.
XIV. Karlus Romam denuò adiens, Adrianus Papa Pippinum filium Regis bà- 781.
ptizavit, & à sacro fonte suscepit, & Regem super Italiam unxit, similiter &
(a) Hluduwigum fratrem ejus super Aquitaniam; celebrabantque Pascha Domi-
ni cum magna gloria.
XV. Karlus Rex (b) Dassilonem Ducem ad se accersit Wormaciam.
XVI. Tassilo promittit fidem servare Regi cum jurejurando; quem dimittit 781.
Rex honorificè, & imperat sibi obsides mitti: quod ita & fecit.
XVII. (c) Widuchindus Saxo post multam tyrannidem peractam in semet re-
vertitur, venit ad Regem, fidelis effectus baptizatur. 785.
XVIII. Per idem tempus multa signa apparuerunt, inter quæ signum Crucis in
B vestimentis hominum frequentissimè apparuit. Sanguis etiam è terra ac de cælo
perhibetur fluxisse.
XIX. Karlus Romam adveniens, Haragisus Dux Beneventanus mittens filium 787.
suum Rumaldum Regi & munera, ut in terram suam ne intraret, & quicquid
imperaret faceret: quod Apostolicus audiens non credidit, neque Franci, sed per-
suasit Regem proficisci in terram Beneventi. Haragisus relinquens Capuam ci-
vitatem, in Salerno concluditur, mittit Regi munera, & (d) Grimoltum filium
suum, & XII obsides; obtinuit ut terra illa non vastaretur. Karlus Romam re-
means, Tassilonis Legati postulant Adrianum ut pacem inter illum & Regem
faceret: quod Rex libenter annuit, si hoc faceret quod Pippino Regi cum jura-
mento patri suo promiserat, & denuò ipsi (e) & filiis suis sub jurejurando fir-
C maverat. Quod renuentes Legati Tassilonis, Adrianus Papa eum sub anathema-
tis vinculo constringit, si aliter facere vellet. Tassilo promisit, & posteà fefellit,
& ad Regem venire contemnit.
XX. Karlus pergit Bajoariam, Tassilonem ex omni parte cum exercitu conclu-
dit; qui coactus venit ad Regem, renovat sacramenta, dedit obsides & Theo-
donem filium suum; permittitur ei habere (f) Ducatus: qui posteà convictus ite-
rum de infidelitate, ejicitur de Principatu, & in Monasterio tonsoratur. 788.
XXI. Karlus Sclavorum gentem, qui dicuntur Wilzi, trans fluvium Helbia di- 789.
tioni suæ subegit.
XXII. Karlus Avarorum gentem subegit armis. 791.
XXIII. Saxones iterum ad idololatriam revertuntur. 792.
D XXIV. Hac tempestate filius Regis Pippinus ex concubina Himildruda cum
aliquibus Comitibus Francorum consiliatur, ut Regem interficeret, & loco ejus
regnaret. Quo conperto Rex Pippinum jussit tonsorari, & cæteros ejus consen-
taneos diversis mortibus interfici.
XXV. Karlus direxit filios suos Pippinum & Hluduwigum in Beneventum cum 793.
exercitu: factaque est famis valida, ita ut nec in Quadragesima à carnium esu
abstineretur. Per idem tempus Synodus congregatur ad Franconofurt (g).
XXVI. Karlus in Saxoniam pergens, Saxones obtinuit, & tertium de eis homi- 794.
nem in Franciam educens conlocavit. His temporibus Alcuinus Rhetor Britan-
nicus, Diaconus & Abbas Monasterii S. Martini sanctitate & doctrina clarus ha-
betur. Adrianus Papa obiit, cui succedit Leo XCVIII. 795.
E XXVII. Hunorum legatio ad Regem veniens, thesauros adducunt, quos Rex
Optimatibus suis distribuit; Legatos abire permittit.
XXVIII. Pippinus Rex Italiæ Pannoniam pergit. 796.
XXIX. Karlus in Saxoniam Francos conlocat, Saxones inde educens cum uxo-
ribus & liberis, id est tertium hominem.
XXX. Karlus iterum in Saxoniam pergit. 797.
XXXI. Per idem tempus Romani Leonem Papam de Pontificatu ejiciunt, ocu-
los eruere moliuntur, linguam abscindunt, in custodiam retrudunt; unde per Al- 799.
binum Cubicularium noctu per murum in fune deponitur, ad Winigisum Du-
cem Spolitanum, qui circa urbem cum exercitu consederat, pervenit, qui curam
ei adhibuit, & in Saxoniam ad Regem dirigit, qui eum honorificè susceptum,

(a) Idem, *Hludovicum.*
(b) Idem, *Tassilonem.*
(c) Idem, *Withuchingus,*
(d) Idem, *Grimoldum.*
(e) Idem, *ipse & filius suus.*
(f) Idem, *Ducatum.*
(g) In Chronico Hildensheim. additur, *propter Felicem.* Synodus Francofordiensis anno tantum 794 habita.

in Sedem Apostolicam restituit, & Romanos, qui hanc tyrannidem exercuerant, in exilium mittit. A

800. XXXII. Karlus Romam pergit. Leo Papa ante diem Natalis Domini tertium de omnibus, quæ à populo Romano ei objiciebantur, coram Rege & populo Francorum, dato sacramento, purificatur. Et in die Natalis Domini ante Missarum solemnia in Ecclesia S. Petri coram sacratissimum corpus ejus, Coronam Imperialem capiti Regis Leone Pontifice imponente, ab ipso Pontifice & ab omni populo Romano atque Francorum Augustus appellatur anno Incarnationis Dominicæ DCCC.

802. XXXIII. Legatio Græcorum ad Augustum veniens, pacem petit. Hraban Diaconus (a) factus.

802. XXXIV. Amormulus (b) Rex Sarracenorum elefantum unum cum aliis muneribus B pretiosis dirigit. Paulinus Patriarcha Forijuliensis obiit, & Ratgarius (c) Abbas factus.

803. XXXV. Item legatio Græcorum simul cum Legatis Imperatoris Karli, quos direxerat in Græciam, ad Villam Regiam, quæ dicitur Salz, venit. Imperator pergit in Bajoariam; ibi venit Legatio Avarorum, qui omnem terram imperii sui sub ditione Imperatoris Karli subdunt.

804. XXXVI. Karlus Imperator Saxones absque bello à propriis finibus expulsos in Franciam conlocat. Alcuinus XIV Kal. Maii obiit; & * Ricboto eodem anno moritur.

* Trevir. Episc.

XXXVII. Leo Papa iterum in Franciam venit.

806. XXXVIII. Imperator Karlus inter filios suos, id est, Karlum, Pippinum, Hluduwichum, dividit regnum. C

806. XXXIX. (d) Grimoaldus Dux Beneventanus moritur, & mortalitas maxima in Monasterio S. Bonifacii, ita ut fratrum juniorum plurimi morirentur; & (e) Eggi moritur & Hutuman & Meginrat. Sanctorum aufugiunt pueri puerorum, & pessimè * * * consiliis pravis, conviciis multis tunc lacera erat.

808. XL. Et Carlus filius Imperatoris Carli perrexit cum exercitu Francorum in Winidos ultra flumen Albiam: sed tamen eo tempore non prosperatus est transitus ejus, sed plurimi Francorum occisi sunt.

810. XLI. Imperator ad Aquis totum annum sedit, & Richolfus ad Monasterium nostrum Fulda, id est S. Bonifacii, missus est Abbatis & Fratrum causâ: & Ecclesia S. Mariæ in monte dedicata. (f) D

810. XLII. Mortalitas boum maxima pæne in tota Europa, necnon & hominum plurimorum: & Hruothruda filia Imperatoris & Pippinus filius ejus. Imperator venit in Saxoniam. Eclipsis Solis II Kalend. Decembris.

XLIII. Hiems fuit durissima, perdurans usque ad finem Martii mensis: & duo
811. filii Imperatoris, id est, Pippinus (g) moritur, & Karlus moritur.

812. XLIV. Facta est conturbatio non minima in Monasterio sancti Bonifacii, & Fratres XII ex ipsa familia perrexerunt simul cum Abbate Ratgario ad judicium Imperatoris Karli; nec tamen ita commotio illa quievit: sed pòst Richolfus Archiep. Magontiacensis, & Bernharius Episcopus civitatis Wangionum, & Hauto Episcopus Augustensis, & Wolgarius Episcopus Ecclesiæ Wirzaburg, cum cæteris fidelibus qui simul ad illud Placitum convenerunt jussu Imperatoris, sanaverunt commotionem illam in Monasterio S. Bonifacii. Eo (h) anno dedicata est Ecclesia S. Joannis Baptistæ in Australi parte Monasterii juxta flumen Giralahha. E

813. XLV. Richulfus Archiep. Magontiacensis Ecclesiæ defunctus est V Idus Augusti. & Placitum magnum in mense (i) Augusto ad Aquis factum est: & Karlus Imperator constituit (k) Hlodoveum filium suum simul imperare cum eo, imponens diadema capiti ejus; post (l) Synodum in Maio mense habitum apud Magontiam,

(a) In Chron. Hildensheim. hæc desunt.
(b) *Aaron* dicitur aliis.
(c) Hæc desunt in Chron. Hildensheim.
(d) Peregrinius docet ante ejus Epitaphium hæc verba legi: *Tumulus Grimoald Principis Beneventani, filii Principis Arichis, qui obiit anno* DCCCVI. Post illum constitutus est alter *Grimoaldus* Dux Beneventi, cognomento *Storesaiz.*
(e) In Chron. Hildensh. hæc desiderantur.
(f) Ibid. isthæc adduntur: *Imperator venit in Saxoniam. Eclipsis Solis* II *Kal. Octob.* Sed anno sequenti desunt.
(g) Ibid. *Pippinus Monachus & Carolus mortui.* Pippinus est cognomento Gibbosus, Caroli M. ex Himiltrude concubina filius, qui in patrem conjuraverat, ideóque in Monasterium trusus.
(h) Ibid. hæc desunt usque ad, *Et Placitum.*
(i) Chronicon Moissiac. *mense Septembri.*
(k) Chron. Hildensheim. *Hludowicum:* sic semper.
(l) Ita habet Chronicon Hildensheim. Malè apud Lambecium, *postmodùm.*

A in quo præſederunt * Riulfus Archiepiſcopus & Hiltibaldus Archiepiſcopus Colonienſis. * Richulfus.

Carlus Imperator moritur ad Aquis v. Kal. Februarii, die Sabbati, anno Dominicæ Incarnationis DCCCXIV, Indictione VII: & regnavit Hlodoveus filius ejus pro eo. 814.

EX VETERI (a) CHRONICO MOISSIACENSIS

B SEU

MUSCIACENSIS CŒNOBII,

Ab anno DCCLII ad annum DCCCXIV.

(b) [Pippinus verò regnum patris totum ſibi vindicat: & per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto Palatii Rex conſtitutus. Poſt obitum Zachariæ Pontificis Stephanus natione Græcus ſedit in Pontificatu. Hic moleſtiam Langobardorum & ſuperbiam Haiſtulphi Regis non ſufferens, ad defenſionem Pipini Regis Francorum quærendam, partibus Franciæ pergit. Quod cùm nuntiatum fuiſſet Regi Pipino, magno repletus eſt gaudio, filiumque ſuum primogenitum Carolum, qui poſt eum regnaturus erat, obviàm ei abire præcepit, ipſumque cum honore ad præſentiam ejus in villa, quæ dicitur (c) Pons Hugonis, adducere. Ibique veniens prædictus Papa, à Pipino Rege honorificè ſuſceptus eſt. Sequenti die unà cum Clero ſuo aſperſus cinere, & indutus cilicio in terram proſtratus, per miſericordiam Dei omnipotentis, & merita beatorum Apoſtolorum Petri & Pauli Pipinum Regem obſecrans, ut ſe & populum Romanum de manu Langobardorum, & ſuperbi Regis Haiſtulphi ſervitio liberaret. Nec anteà de terra ſurgere voluit, quàm ſibi Rex prædictus Pipinus cum filiis ſuis & Optimatibus Francorum manum porrigerent, & ipſum pro indicio ſuffragii futuri & liberationis de terra levarent. Tunc Rex Pipinus omnem Pontificis voluntatem adimplens, direxit eum ad Monaſterium S. Dionyſii, eumque ibi ſummo honore & diligentia hiemare præcepit.

752. C 753. 754. D

Porro Pipinus Rex legationem ad Haiſtulphum Regem Langobardorum miſit, hortans eum ut propter reverentiam Apoſtolorum Petri & Pauli Romanas urbes non affligeret, & ſuperſtitiosè has impias præſumtiones contra Pontificem Romanæ urbis non moveret. Sed iidem Legati ſuper his omnibus, quæ Princeps Pipinus mandaverat, nihil aliud ab illo ſuperbo tyranno, niſi plena ſuperbiâ reſponſa & contumacia verba, audire meruerunt. Stephanus autem Papa ipſum piiſſimum Principem Pipinum Regem Francorum ac Patricium Romanorum oleo unctionis perunxit ſecundùm morem majorum unctione ſacra, filioſque ejus duos E felici ſucceſſione Carolum & Carlomannum eodem coronavit honore. Pipinus verò Rex non poterat ea, quæ Romano Præſuli promiſerat, niſi toto affectu cum Dei auxilio adimplere.

Pipinus itaque Alpes tranſiens, legatos ſuos ad Haiſtulfum mittens, poſtulavit ut ſanctam Romanam Eccleſiam, cujus ille defenſor per ordinationem divinam fuerat, non affligeret, ſed omnem juſtitiam de rebus ablatis faceret. Haiſtulphus verò in ſuperbia elatus, convitia etiam in præfatum Pontificem per inepta verba imponens, nihil ei ſe facere promittens, niſi viam ſe præbere quatenus ad propria remearet. Illi verò Miſſi promittebant non aliter dominum Pipinum à finibus Langobardiæ eſſe profecturum, niſi priùs Haiſtulfus juſtitiam S. Petro faceret. Haiſtulfus autem requiſivit quæ illa juſtitia eſſet: cui Legati reſponderunt; *Ut ei reddas Pentapolim, Narnias & Cecanum, & omnia, unde populus* 754.

(a) Jam partem hujus Chronici ſuprà edidimus Tomo 2. pag. 648. Vide quæ ibi notavimus.

(b) Quæ uncinis includuntur, id eſt ab anno 752 ad annum 776, ea deerant in Codice Moiſſiacenſi: ſuppleta ſunt ope Codicis Regii. Annaliſta Mettenſis hoc Chronicon interdum exſcribit.

(c) Aliis dicitur *Pontigo*, *Pontico & Pontio*, vulgò *Pontion* in Pago Pertenſi.

Romanus de tua iniquitate conqueritur. Et hoc tibi mandat Pipinus, quòd si justitiam A *sancto Petro reddere vis, dabit tibi duodecim millia solidorum.* Haistulfus, his omnibus spretis, Legatos absque ullis pacificis verbis absolvit.

Pipinus igitur iter cœptum peragens, ad Clusas Langobardorum pervenit, illisque dirutis, & Haistulfum cum Langobardis in fugam expulsis, Papiam civitatem obsedit annum (a) unum & menses tres: in qua Haistulfum includens, ita per Dei adjutorium illum coarctavit, ut omnes justitias S. Petri se redditurum repromitteret. His minis Haistulfus tyrannus territus, per manus Pentapolim, Narnias, Cecanum, & reliqua debita quæ S. Petro debuerat, Missis domini Pipini Regis per vadium reddidit, & triginta millia solidorum Pipino Regi tribuit, spondens singulis annis in tributum, id est quinque millia solidorum partibus Francorum se redditurum. Hæc omnia jurejurando Haistulfus cum suis Optimatibus B & omnibus Nobilibus Langobardorum se adimpleturum esse spopondit; & firmitatis causâ dedit Regi Pipino de Nobilibus Langobardorum XL obsides.

Pipinus verò, accepta benedictione domni Apostolici, in pace eum abire permisit, tradens ei Ravennam, Pentapolim, Narnias, Cecanum, & quidquid in illis partibus continebatur. His omnibus peractis, Pipinus victor ad propria remeavit. Quo revertente in Francia, Haistulfus perfidus Rex omnia, quæcumque promiserat, contumaciter postposuit, & Stephanum Papam cum annis à finibus suis expulit. Eodem anno bonæ memoriæ Carlomannus Monachus migravit ad Dominum, & Bonefacius (b) Archiepiscopus in Frisia verbum Dei nuntians coronatur.

Tunc Haistulfus Rex Langobardorum fidem, quam Pipino promiserat, fefellit: C
755. cum exercitu Romanos fines invadens, etiam ipsam Urbem obsedit. Hæc audiens Pipinus Rex, exercitum congregans & per Burgundiam iter faciens, usque ad Mauriennam urbem pervenit. Hæc cùm audisset, Langobardis Clusas firmare, atque Francis jussit resistere Haistulfus. Pipinus intereà, transactis Alpibus, cum robore exercitûs sui ipsum vallum vel firmitatem, quam Langobardi firmarant, destruxit, exercitum eorum in fugam convertit: inde ad Ticinum urbem pervenit, totam illam regionem devastans, illam munitissimam civitatem obsedit. Hoc Haistulfus cernens, nullamque spem evadendi habens, per supplicationem Sacerdotum veniam à præcellentissimo Rege Pipino postulavit, & ea, quæ contra jus vel sacramenta perpetraverat, secundùm judicium Optimatum Francorum se plenissima voluntate emendare spopondit. Rex verò Pipinus solito more misericordia D motus, regnum & vitam concessit. Haistulfus autem per judicium Francorum thesaurum (c) quod in Ticino erat tertiam partem Pipino tradidit, sacramenta iterum renovans, obsidesque tribuens, promisit se semper esse fidelem, & annuale tributum, quod Francis (d) tribuerat, per Missos suos annis singulis esse transmissurum: & ea, quæ S. Petro vel Stephano Papæ annis præteritis promiserat, cuncta reddidit. Pipinus autem victor incolumem (e) exercitum gaudens ad propria remeavit, thesauris & obsidibus secum adductis.

Haistulfus verò Rex dum venationem in quadam silva exerceret, divina ul-
756. tione percussus, de equo, in quo sedebat, in terra projectus, tertia die vitam amisit.

Post hæc Stephanus (f) Papa obiit. His temporibus Jusse-Phibin Abderaman E tyrannide assumpta, super Sarracenos in Spania regnat. Dira fames tunc Spaniam domuit. Waifarius Princeps Aquitaniæ Narbonam deprædat.

Anno (g) DCCLII Ansemundus Gotus Nemauso civitatem, Magdalonam, Agathen, Biterris Pipino Regi Francorum tradidit. Ex eo die Franci (h) Narbonam infestant. Waifarium Principem Aquitaniæ (i) Pipinus prosequitur, eò quòd nollet se ditioni illius dare, sicut Eudo fecerat Karolo patri ejus.

(a) Delenda hæc verba, *annum unum & menses tres.* Continuator Fredegarii & Annalista Mettensis Papiam tantùm obsessam dicunt à Pipino. Et certè hanc Pippini expeditionem post mensem Augustum anni 754 susceptam innuit Anastasius: & omnes Annalistæ Pippinum hoc anno in Franciam reversum esse, & Stephanum Romam remisisse ante finem anni testantur.

(b) Obiit Bonifacius anno 755.

(c) Continuator Fredegarii, *thesaurorum qui in Ticino erant.* Annal. Met. *thesauri quod.*

(d) Leg. cum Annalista Met. *debuerat.*

(e) Annal. Met. *cum incolumi exercitu.*

(f) Stephanus obiit anno 757. Abderamen factus est Rex Sarracenorum anno 756.

(g) Eadem habet Auctor Annalium Anianensium.

(h) Hoc anno Narbonem à Pippino obsessum dicit Annalista Mettensis, sed nonnisi triennio pòst captum.

(i) Belli Pippini contra Waifarium initium referunt omnes Annalistæ ad an. 760.

A Anno (a) DCCLIX Franci Narbonam obsident, datoque sacramento Gothis qui
ibi erant, ut si civitatem partibus traderent Pipini Regis Francorum, permitte-
rent eos legem suam habere. Quo facto, Goti Sarracenos, qui in præsidio illius
erant, occidunt, ipsamque civitatem partibus Francorum tradunt.

Anno DCCLXII gelu magnum Gallias, Illyricum & Thraciam deprimit, &
multæ arbores olivarum & ficulnearum decoctæ gelu aruerunt; sed & germen
messium aruit. Et supervenienti anno prædictas regiones graviùs depressit fames,
ita ut multi homines penuriâ panis perirent.

Pipinus Rex Narbonam veniens, Tolosa, Albigis & Ruthenis illi traditæ sunt: 767.
& non post multum tempus Waifarius Princeps obiit mense Junio. Pipinus verò 768.
Rex, Principatu illius adepto, post dies centum mense Septembris vitam finivit,
B regnavitque annis XXVII. Cùm per annos (b) XV aut eo ampliùs * solis Francis im- * solus
peraret, finito Aquitanico bello, quod contra Waifarium Ducem Aquitaniæ per
continuos novem annos gerebatur, apud Parisios morbo aquæ intercutis diem
obiit. Regnumque illius filii sui Karolus & Karlomannus inter se dividunt: sed
Karlomannus brevi tempore regno potitus obiit; totumque regnum patris Ca-
rolus occupavit.

Anno III Karoli Regis abiit Berta Regina mater Karoli in Italia ad Placitum 770.
contra Desiderium Regem: & redditæ sunt civitates plurimæ ad partem S. Petri.
Et Berta adduxit filiam Desiderii in Francia. Et insequenti anno Karlus-mannus 771.
mortuus est. Karolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum Rex
constituitur. De nativitate (c) Karoli Magni, atque infantia &c.

C Adrianus Papa urbis Romæ Legatos suos ob defensionem Romanæ Ecclesiæ 772.
ad Karolum Regem Francorum misit, quia valde affligebatur à Rege Lango-
bardorum Desiderio, qui Haistulfo successerat, ac per donationem Pipini Regis
Francorum regnum tenebat Langobardorum. Eratque tunc Karolus Rex in loco 773.
qui dicitur (d) Teudonis-villa. Veniens ibi domni Apostolici Missus Adriani,
nomine Petrus, precibus Apostolici ipsum ad defendendam sanctam Ecclesiam
postulavit, ut ipsum Romanum populum superbiâ Regis Desiderii liberaret; ad-
jungens quòd ipse legitimus tutor & defensor esset illius plebis, quoniam illum
prædecessor suus beatæ memoriæ Stephanus Papa unctione sacra liniens in Re-
gem ac Patricium Romanorum ordinarat. Karolus igitur Rex per consilium Op-
timatum suorum voluntatem domni Apostolici se adimpleturum esse cum Dei au-
D xilio devota mente spopondit.

Eodem anno Synodum tenuit in Jenua civitate, in quo Conventu exercitum
divisit, partem secum retinens, ut per Cenisium montem transiret; partem verò
reliquam, cui præfecit Bernardum avunculum suum, cum ceteris fidelibus per
Jovis-montem in Italia intrare præcepit. Desiderius verò Rex immemor benefi-
ciorum Pipini Regis, per cujus donationem regnum Langobardorum sortitus est,
Clusas fortiter contra Karolum exercitumque ejus firmare præcepit. Castrameta-
tus est itaque prædictus Rex Karolus è regione Clusarum & (e) valli quod Lan-
gobardi defenderant. Misit autem per difficilem ascensum montis legionem ex pro-
batissimis pugnatoribus, qui [per] (f) transcensum montis Langobardos cum De-
siderio Rege eorum & Oggerio in fugam converterunt. Karolus verò Rex cum
E exercitu suo per apertas Clusas, auxiliante Domino & S. Petro, in Italiam in-
travit, ad Papiam civitatem usque pervenit: in qua Desiderio incluso, ipsam ci-
vitatem obsedit, & vallo firmissimo circumdedit. Celebravit autem in iisdem ca-
stris Natale Domini, & Pascha Romæ.

(a) Eadem verba recitat ex veteri Chronico Catellus lib. 3 Hist. Occitaniæ pag. 538. Eadem quoque habet Auctor Annalium Anianensium. Annalista tamen Mettensis, cùm Narbonem asserat obsessum an. 752, ejusque obsidionem per tres annos durasse, Narbonis expugnationem refert ad annum 755. Gervasius Tisleber. annum non notat, sed eadem elegantiùs exprimit his verbis: *Franci Narbonam diu obsessam per Gothos recipiunt, peremptis Sarracenis; facta pactione cum Francis, quod illi Gothi patriis legibus* [nempe Gothicis] *moribus paternis vivant. Et sic Narbonensis Provincia Pipino subjicitur.* Ecclesiæ Narbonensi Metropolitanæ, ut observat Pagius ad an. 755, Num. 23, cùm Franci Sarracenos è Gallia penitus ejecerunt, hæ suberant civitates, Biterrensis, Agathensis, Nemausensis, Magalonensis, Carcassonensis, Helenensis, Ucetiensis, & Lutevensis; quarum duæ postremæ priùs ad Franciam aliquando pertinuerant, ceteræ nequaquam. Illæ verò rursus Metropoli Narbonensi subjectæ sunt. Lapsu tamen temporis factæ quædam in Septimania mutationes.

(b) Corrig. *xvj*. Idem error in Eginhardo, ex quo illud desumtum est.

(c) Hæc sunt verba Eginhardi in vita Caroli M. quæ Monachus Anianensis huic Chronico inseruit. Erravit Martenius cùm putavit esse verba Auctoris Chronici, eaque adhibuit ad ejus probandam ætatem.

(d) Hæc descripsit Annalista Mettensis.

(e) An. Met. *sed vallum Langobardi defendebant.*

(f) Idem, *qui transcenso monte.*

774. Revertente autem cum Dei auxilio, intercedentibus Apostolis Petro & Paulo, A
glorioso Rege Karolo à Romana urbe, ad Papiam (a) venit : ibique venientes
undique Langobardi de singulis civitatibus Italiæ, subdiderunt se dominio & re-
gimini gloriosi Regis Karoli. Adalgisus verò filius Desiderii fugiens, navem in-
travit, ad Constantinopolim perrexit. Karolus verò Papiam civitatem decem an-
nos obsedit : & ita mense Junio capta est civitas à Francis. Porro gloriosus Rex
Karolus, cuncta Italia sibi subjugata, vel ordinata, custodias Francorum in Pa-
pia civitate dimissas, trusoque in exilium Desiderio Rege & Oggerio, & uxore
& filia, ipse cum magno triumpho, auxiliante Domino, in Francia reversus est.
Sic regnum Langobardorum finivit. Regnaverunt Langobardi annis CCXIV.

Anno DCCLXXII, anno scilicet V Caroli Regis, Carolus Rex hostiliter ingres-
sus est in Saxonia, & destruxit fanum eorum, quod vocabatur Hirminsul, in- B
choatumque cum eis bellum, &c (b).

Anno DCCLXXV abiit Karolus Rex hostiliter in Saxonia, & vastavit eam, fe-
citque ibi cædem magnam hominum, & comprehendit ibi duos Castellos, He-
776. resburgum & Sigisburgum,] (c) posuitque ibi custodias. Et in sequenti anno
abiit iterum Rex Karolus in Italia, & recepit illa castella quæ residua erant, &
(d) Rotgault interfectus est. Et inde revertens, ingressus est in Saxonia, & ma-
ximam partem Saxoniæ accepit : & conversi sunt Saxones ad fidem Christi, &
multi Saxonum baptizati sunt.

777. Et in alio anno habuit Karolus Conventum maximum Francorum, id est Ma-
gii Campum, in Saxonia ad Partes-Brunna; & ibi Paganorum Saxonum multitu-
do baptizata est. C

Et in anno DCCLXXVIII congregans Karolus Rex exercitum magnum, ingres-
sus est in (e) Hispaniam, & conquisivit civitatem Pampelonam. Et Ibitaurus Sa-
racenorum Rex venit ad eum, & tradidit (f) civitates quas habuit, & dedit ei
obsides fratrem suum & filium. Et inde perrexit ad Cæsaraugustam. Et dum in
illis partibus moraretur (g), Saxones perfida gens mentientes fidem, egressi sunt
de finibus suis : venere usque ad Rhenum fluvium incendendo omnia atque va-
stando. Et dum reverterentur cum præda magna, pervenit nuntius ad Karolum
Regem adhuc in (h) Hispania degentem. Quo audito, festinè reversus est in
Franciam. Franci verò conglobati in unum, persecuti sunt Saxones usque ad flu-
vium, cui nomen est (i) Calerna. Quod cùm comperissent Saxones, conversi
sunt ad eos in prælio : & ceciderunt ex parte Saxonum plurimi; ceteri verò fu- D
gerunt : & acceperunt Franci spolia eorum. In (k) Italia, in Tarvisio civitate
& in reliquis civitatibus in propinquo factus est terræ motus magnus, ita ut mul-
ta ædificia, seu etiam Ecclesiæ corruerent. Et plurimi homines de ipso terræ motu
mortui sunt, ita ut in una villa XLVIII simul in una nocte perierint.

779. Et in (l) alio anno perrexit iterum Karolus Rex in Saxonia, & venit usque
ad fluvium Visara. Et Saxones pacificati, de trans flumen obsides dederunt. In
Francia verò fames magna & mortalitas facta est : & Rex sedit in Warmatia.

780. Et in sequenti anno congregans exercitum magnum, ingressus est iterum in
Saxonia, & pervenit usque ad fluvium magnum Herlba : & Saxones tradiderunt

(a) Idem, *Papiam venit ipsamque civitatem cepit, & Desiderium Regem, cum uxore & filia, & omnibus thesauris suis, suæ ditioni subegit. Ibique venientes &c.*

(b) Quæ omittuntur, ex Eginhardo ad verbum desumta sunt.

(c) Hucusque Cod. Regius, quo supplentur ea quæ in Cod. Moissiac. deerant. Cum hoc Chronico concordant Annales Petaviani suprà editi pag. 26.

(d) Cod. Reg. *Rotganius.*

(e) Idem, *in Spania.*

(f) Civitates illæ erant Osca, Jacca, & alia oppida Pampilonem inter & Cæsaraugustam sita.

(g) Cod. Reg. *moraretur, commissum est bellum fortissimum die Dominica, & ceciderunt Sarraceni multa millia. Et de hora nona factus est sol hora secunda. Et iterum Saxones perfida gens, &c.*

(h) Idem, *in Spania.*

(i) Annales alii, *Adarna*, vel *Aderna.*

(k) Hæc usque ad, *in una nocte perierint*, desunt in Codice Regio.

(l) Cod. Reg. *Et in alio anno perrexit iterum Karolus Rex cum exercitu in Spania, & venit usque ad civitatem Medina-cæli. Et Sarraceni pacificati de trans flumen obsides dederùnt. In Spania verò fames magna & mortalitas facta est. Et Rex sedit in civitate Lionæ. Et in sequenti anno congregans exercitum magnum, ingressus est in Spania super Navarros, & pervenit usque ad flumen Gaalz : & ipsi Navarri tradiderunt se illi omnes. Et accepit obsides tam ingenuos quàm & lidos : & divisit ipsam patriam inter Episcopos & Presbyteros & Abbates, ut in ea baptizarent & prædicarent. Necnon & Inmidorum seu Bascanorum vel Paganorum magna multitudo baptizata est. Inde revertens, abiit in Italia, & dereliquit filios suos in Wormatia, Pipinum & Carolum. Anno* DCCLXXXI, *Karoli verò anno xiij, abiit Rex Karolus cum exercitu, & ingressus est Italiam, & pervenit usque Romam &c.* ut in edito. Quæ suprà retuli ex Codice Regio, depravata sunt à Monacho Ananiensi, qui, ut res à Carolo M. in Saxonia omnium scriptorum consensu gestas, ad Hispaniam referret, nomina & loca mutavit.

A se illi omnes. Et accepit obsides tam ingenuos quàm & lidos. Et divisit ipsam patriam inter Episcopos, Presbyteros & Abbates, ut in ea habitarent & prædicarent. Necnon & (a) Winidorum seu & Fresonum paganorum magna multitudo baptizata est. Inde revertens abiit in Italia, & dereliquit filios suos in Wormatia, Pipinum & Karolum.

Anno DCCLXXXI abiit Rex Karolus ad Romam, & baptizatus est ibi filius ejus, qui vocabatur Carlomannus: quem Adrianus Papa, mutato nomine, vocat Pipinum, & unxit in Regem super Italiam, & fratrem ejus Ludovicum super Aquitaniam. Et ibi desponsata est (b) Rotrud filia Regis Constantino Imperatori (c). Et reversus est Rex in Francia, & conloquium habuit cum Tassilone. Et magnum Francorum Conventum, id est Magii-Campum, apud Wormatiam habuit
B civitatem.

Anno (d) DCCLXXXII habuit Karolus Rex Conventum magnum exercitûs sui in Saxonia ad Lippebrunem: & constituit super eam Comites ex nobilissimo Saxonum genere. Et cùm eos cognovisset à fide dilapsos, & ad rebellandum esse adunatos, & quòd nonnulli suorum in hac seditione interiissent, rursum abiit in Saxoniam, & vastavit eam, & ingentem Saxonum turbam atroci confodit gladio.

Anno (e) DCCLXXXIII obiit Ildegarda Regina pridie Kalend. Maii. Berta obiit VI (f) Idus Junii. Et posteà perrexit Karolus in Saxonia cum exercitu magno. Et rebellantibus illis, commissum est bellum: & ceciderunt ex parte Saxonum multa millia. Et iterum bellum commissum est; & pugnaverunt Franci contra (g) Sa-
C xones: & ceciderunt de gente Saxonum etiam multa millia, plurima quàm anteà. Et victor reversus est Karolus in Francia (h), & sociavit sibi in conjugio Fastradam, atque eam Reginam constituit. Et in ipso anno fuit æstas tam vehemens, ut plurimi homines de ipso calore expirarent. Et in sequenti anno Karo- 784.
lus Rex perrexit in Saxoniam per duas vices. Et (i) Olimriccus Abbas, sed & Fulradus Abbas, & Albricus Episcopus obierunt: necnon & inundatio aquarum valida fuit.

Anno DCCLXXXV Karolus Rex demoratus est in Saxonia ad (k) Heresburg, de Natale Domini usque in mense Junio: & ædificavit ipsum (l) à novo, sed & Basilicam ipsam construxit; placitumque habuit ad Partes-Brunna cum Francis & Saxonibus. Et tunc demum perrexit trans fluvium (m) Wissara, & per-
D venit ad Barduwic. Cúmque Saxones se illi dedissent, Christianitatem, quam pridem respuerant, iterum recipiunt: nulloque rebellante, posteà Rex rediit domum suam. (n) Guiduchint tot malorum auctor, ac perfidiæ incentor, venit cum sociis suis ad (o) Attinaco Palatio, & ibidem baptizatus est: & Rex suscepit eum à fonte, ac donis magnificis honoravit. Eodem anno (p) Gerundenses homines Gerundam civitatem Karolo Regi tradiderunt. A transitu Papæ Gregorii usque ad præsentem, sunt anni CLXXX.

Anno DCCLXXXVI rebellare conati sunt quidam Comites, nonnulli etiam nobilium in partibus Austriæ: ac conjurantes (q) invicem coëgerunt quos poterant,

(a) Quos hic Auctor *Winidos* vocat, *Sclavi* dicuntur in Annalibus Eginhardi. Varii trans Albim populi promiscuè *Sclavi*, *Wandali* & *Winidi* reperiuntur dicti. Annalistam Moissiacensem rectè explicat Cointius ad an. 780, Num. 11, de *Abodritis* seu *Obotritis* in ea Germaniæ parte sitis, quæ Ducatum postea Megalopolitanum (vulgò de *Meckelbourg*) constituit.

(b) Cod. Reg. *Ruotrudis.*

(c) Hîc in Cod. Reg. nonnulla inseruntur de Aragiso Duce Beneventano, quæ excerpta sunt ex Eginhardo in vita Caroli M.

(d) Cod. Reg. *Anno* DCCLXXXII, *anno xiv Karoli Regis, Benedictus Abbas, qui vocatur Vitiza, in loco qui dicitur Anianum, ex præcepto supradicti Regis Karoli Monasterium ædificavit; in quo posteà trecentos sub regimine suo Monachos habuit. Et per ipsius exemplum per totam Gotiam & Aquitaniam Monasteria construuntur. In anno supradicto habuit Rex Conventum magnum &c.*

(e) Cod. Reg. *Anno* DCCLXXXIII *perrexit Rex Karolus in Saxonia.* Media desunt.

(f) Annal. Met. *iv Idus Julii.*

(g) Cod. Reg. *cum Saxonibus, & ceciderunt de parte.*

(h) Cod. Reg. *in Francia. Et in ipso ànno fuit æstus.* Media desunt.

(i) Annal. Petav. suprà pag. 27, *Helmericus Abba.* Hæc desunt in Cod. Regio.

(k) Sic Cod. Reg. Malè in edito, *Hensburg.*

(l) Ita Cod. Reg. Malè in edito, *anno.*

(m) Ita Cod. Reg. In edito, *fluvium Guisan, & pervenit usque in Barduic. Cúmque Christiani.*

(n) Idem, *Widuchint.*

(o) Idem, *Adiniaco.* Corrig. *Attiniaco*, ut in Annal. Petav.

(p) Illud tamen refert ad annum sequentem vetus Chronicon Monasterii Rivipullensis, in quo legitur: *Hic Carolus dictus Magnus anno Domini* DCCLXXXVI *cepit civitatem Gerundæ, vincens in prælio Machometum Regem ipsius civitatis. Et dum cepit ipsam civitatem, multi viderunt sanguinem pluere, & apparuerunt acies in cælo, in vestimentis hominum & signa crucis. Et apparuit Crux ignea in aëre supra locum, ubi nunc est altare B. Virginis. Et propter hoc mutavit sedem, quæ tunc erat in Ecclesia S. Felicis, in loco ubi nunc est.* Eorumdem prodigiorum meminit ad annum 786 Moissiacense Chron.

(q) Ita Cod. Reg. & Annal. Petav. In edito, *conjurantes Comitum.*

ut contra Regem insurgerent: quod factum multos exterruit. Cúmque perspicerent A quòd opus nefandum adimplere non possent, neque opportunum tempus adesset, exterriti latebras undique quæsierunt. Quo comperto, Rex jussit eos ad se venire. Procedente (a) tempore mense Aprili in Wormatia Synodum Episcoporum, ac Conventum magnificum coïre fecit, ubi decrevit quòd hi, qui potissimùm in hac conjuratione devicti sunt, honore simul ac luminibus privarentur: eos autem, qui innoxii in hac conjuratione seducti sunt, clementer absolvit (b). Inde perrexit Romam, & inde ad Monasterium sancti Benedicti, & inde perrexit Capuam: & inde reversus est, & pervenit ad sanctum Petrum Apostolum, & ibi celebravit Pascha. Et posteà reversus est in Francia cum magno gaudio, & adduxit secum obsidem filium Aragisi. Eo anno mense Decembri apparuerunt acies terribiles in cælo, (c) quales anteà nostris temporibus numquam apparuerunt. Necnon & B signa crucis apparuerunt in vestimentis hominum, & nonnulli sanguinem dixerunt se videre pluere. Unde pavor ingens & metus in populo irruit, ac mortalitas magna posteà sequuta est: & (d) Julius Archiepiscopus obiit.

Anno DCCLXXXVII eclipsis Solis facta est horâ secunda VII (e) Kalend. Octobris, die Dominico. Et in eodem anno Karolus Rex venit per Alemanniam usque ad terminos (f) Pannoniorum, & cum exercitu intravit in ipsam patriam. Et venit ei Tassilo obviàm pacificè, & dedit ei obsidem filium suum Theodonem. Et sic reversus est Rex ad Warmatiam. Et beatus * Wulradus ordinatus est Episcopus in (g) Idibus Julii super Wimoda, & super Kiusleri, & Asterga, & Cara, vel Sordedi, & Wangia: & ibi docuit verbum Dei, & baptisavit eos in primis.

* Willehadus.

788. Et in alio anno sic venit Tassilo ad Karolum Regem ad Ingelinhaim. Et factum est Conventum Francorum, ceterarumque nationum, quæ sub dominatione C ejus erant. Et recordantes Franci de pessimis consiliis & machinationibus, quas ipse Tassilo & conjux illius, cum omnibus gentibus quæ in circuitu Francorum erant, tam Christiani quàm Pagani, faciebant contra Francos: sed & consiliarii Tassilonis, & Legatarii ipsius in præsenti adfuerunt, & coram eo ipsum consilium dicebant: & ille nullatenus potuit denegare. Tunc judicaverunt eum morte dignum. Rex autem misericordia motus noluit eum occidere, sed cum ipsius petitione Clericum eum fecit, & retrusit in Monasterio. Et perrexit Rex in Bagoaria (h) ad Ragansburg, & ibi venerunt Baguarii, & dati sunt ei obsides: & ordinata ipsa patria, reversus est in Franciam. D

789. Et in sequenti anno Karolus Rex per Saxoniam pervenit usque ad Sclavos, qui dicuntur (i) Vulsi. Et venerunt Reges terræ illius cum Rege eorum Tranquito ei obviàm: & petita pace, tradiderunt terras illas universas sub dominatione ejus: & se ipsis (k) traditis, Rex reversus est in (l) Franciam. Obiit beatæ memoriæ Wulradus Episcopus & Doctor verbi Domini VI Idus Novembris in Aquilonicis partibus Saxoniæ. Tres Patricii ex Constantinopoli cum classe navium venerunt in Italiam, ut eam ad ditionem Græcorum revocarent: quos
790. Langobardi cum Misso Karoli Regis debellati sunt. Et in alio anno habuit Rex Conventum in Wormatia, non tamen Magii Campum. Et ipso anno transiit sine hoste.

Anno DCCXCI (m) fuit Karolus Rex in Wormatia, & ibi celebravit Pascha.

(a) Cod. Reg. *Præcedenti tempore in mense Aprilio.* Annal. Petav. *Procedente tempore in mense Augusto.* Sic legendum censet Pagius. Cùm enim, ut tradit Regino & post eum Annalista Mettensis, Carolus præfecerit Audulfum exercitui in Britanniam misso, isque Britonum Principes apud Wormatiam Regis obtutibus præsentarit; Synodus Wormatiensis mense Aprili habita non est, quia Carolus nonnisi Pascha jam celebrato Britones lacessendos jussit. Hæc Pagius in Crit. in Annal. Baronii ad an. 786, Num. 7.

(b) Cod. Reg. *absolvit. Et hoc anno mense Septembrio apparuerunt.* Media desunt.

(c) Cod. Reg. *quales nunquam nostris temporibus nec anteà.*

(d) Corrig. *Lullus*, ut in Annal. Petav. Archiepiscopus erat Moguntinus. Ejus mors non memoratur in Codice Regio.

(e) Cod. Reg. *vj Kal.* Error utrinque: nam neuter dies cadebat in Dominicum. Fortè corrig. *hora septima* II *Kal.*

(f) Cod. Reg. *ad terminos Bajoariorum cum exercitu, & introivit in ipsam patriam. Quod bellum & repente ortum, & celeri fine completum est &c.* ut apud Eginhardum.

(g) Nomen Iduum hîc absolutè & indefinitè usurpatur, die scilicet Iduum non determinato: quo loquendi modo Antiquos aliquando usos esse ostendit Pagius ad an. 774, Num. 18.

(h) Cod. Reg. *in Bajoaria ad Raganesburg: & ibi venerunt ad eum Bajoarii .... patria per Comites, ac Regi commissa, reversus est in Francia.*

(i) Cod. Reg. *dicuntur Vulsi, propriè verò, id est sua locutione, Welatabi dicuntur. Et venerunt .... Rege eorum Tranuito.*

(k) Ita Cod. Reg. Malè in edito, *se ipsi traditi sunt.*

(l) Cod. Reg. *in Francia. Et in alio anno.* Media desunt.

(m) Cod. Reg. *abiit Rex .... Et revertente anno.*

Et

A Et vertente anno, eo tempore quo ſolent Reges ad bella procedere; movit exercitum innumerabilem, & abiit contra ſuperbiſſimam gentem Avarorum. Diviſitque exercitum ſuum in tres partes, & intravit ipſe per Baguariam (a) & fines Hunorum, ex meridiana parte Danubii. Et de alia parte Danubii alius exercitus introivit Ribuariorum & Friſionum & Saxonum cum Turingis. Sed & navalis hoſtis per Danubium, ut ex utraque parte Rex poteſtatem habere potuiſſet cum exercitu ſuo. Et ſic introivit in terram illam, iſti hinc, & illi inde: medius autem exercitus navalis. Et terruit eos dominus in conſpectu ejus, ita ut nullus ei reſiſtere auderet. Sed ubicumque foſſatum, aut aliquam firmitatem, ſive in montibus, aut in fluminibus, aut in ſilvis factum habuere; ſtatim ut ipſe, vel exercitus ejus ibi advenit, continuò aut ſe tradiderunt, aut occiſi ſunt, aut per
B fugam dilapſi. Sed & ille alius exercitus, quem Pipinus filius de Italia tranſmiſit, introivit in Illyricum. Et fecerunt ibi ſimiliter, vaſtantes & incendentes terram illam, ſicut Rex fecit cum exercitu ſuo, ubi ipſe erat. Cùm autem vidiſſet Rex Karolus, quòd nullus ei de parte Avarorum reſiſtere auſus eſſet, aut ſuis; tunc circuivit terram illam per dies quinquaginta duos, incendendo & vaſtando terram illam. Sed & prædam ſine menſura & numero: & captivos, viros & mulieres, & parvulos, innumerabilem multitudinem exinde tulerunt (b). Et in ipſo itinere obiit bonæ memoriæ Ingilramnus Mediomatricæ Eccleſiæ Archiepiſcopus: ſed & Suibertus Epiſcopus ibidem defunctus eſt. Rex Karolus rediit in Baguariam, ibique hiemavit in Jopila.

Anno DCCXCII. Eodem anno reſedit Rex in Bajuaria, & apud Raganeſburg ce-
C lebravit Paſcha. Sed appropinquante æſtivo tempore, Saxones exiſtimantes quòd Avarorum gens ſe vindicare voluiſſet, hoc quod in corde eorum diu latebat, manifeſtiſſimè oſtenderunt. Quaſi canis, qui revertitur ad vomitum ſuum, ſic reverſi ſunt ad Paganiſmum quem primùm reſpuerant: relinquentes iterum Chriſtianitatem, conjungunt ſe cum Paganis qui in circuitu eorum ſunt. Sed & Miſſos ſuos ad Avaros tranſmittentes, conati ſunt rebellare in primis contra Dominum, deinde contra Regem. Eccleſiaſque, quæ in finibus eorum erant, incendentes vaſtabant, rejicientes Epiſcopos & Preſbyteros qui ſuper eos erant, & aliquos ex iis comprehenſos occiderunt, & pleniſſimè ad culturam idolorum ſe converterunt. Et in ipſo anno inventum eſt conſilium peſſimum, quòd Pipinus filius Regis ex concubina Himiltrude (c) nomine genitus, contra Regis vitam, ſeu filio-
D rum ejus, qui ex legitima geniti ſunt, (d) voluit Regem & ipſos occidere, & ipſe pro eo, quaſi Abimelec in diebus Judicum Iſraël, regnare, qui occidit fratres ſuos ſeptuaginta viros ſuper petram unam, & regnavit pro Gedeone patre ſuo, cum malitia tamen & odio. Sed cùm cognoviſſet Rex conſilium Pipini & eorum qui cum ipſo erant, coadunavit Conventum Francorum, & aliorum fidelium ſuorum ad Raganeſburg. Ibique univerſus populus, qui cum Rege aderant, judicaverunt ipſum Pipinum, & eos qui ei conſenſerant, ut ſimul & hereditate & vita privarentur: & ita de aliquibus adimpletum eſt. Nam Pipino filio ſuo, quia noluit Rex ut occideretur, judicaverunt Franci ut ad ſervitium ejus inclinare debuiſſet: & ita factum eſt. Et miſit eum jam Clericum in Monaſterium; & iterum (e) ibidem moratus eſt.

E Anno DCCXCIII in ipſa hieme iterum fecit Conventum ad Raganeſburg. Et cùm cognoviſſet fideles ſuos Epiſcopos, Abbates & Comites, qui cum ipſo ibi aderant, & reliquum populum fidelem, qui cum Pipino in ipſo conſilio peſſimo non fuiſſent, multipliciter eos honoravit in auro, argento & ſerico & donis plurimis. Et in ipſa hieme tranſmiſit Rex Karolus duos filios ſuos Pipinum & Ludovicum cum (f) hoſte in terra Beneventana. Et facta eſt ibi fames validiſſima ſuper populum illum qui ibi inventus eſt, & ſuper exercitum qui advenerat, ita ut aliquanti nec ipſa Quadrageſima ſe ab eſu carnium abſtinere potuiſſent. Sed & fames valida in Italia & Burgundia, & per aliqua loca in Francia incumbebat: necnon in Gothia & in Provincia erat (g) talis ut multi ex ipſa fame mortui fuiſſent. Rex Karolus cùm apud Raganeſburg iterum celebraſſet Paſcha, & in æſtivo tempore voluiſſet cum navibus venire in Francia, juſſit foſſatum

(a) Idem, *per Bajoariam in fine.*

(b) Cod. Reg. *exinde tulerunt. Et Karolus Rex rediit in Bajoaria, ibique hiemavit in Jopila. Maximum omnium, quæ ab illo geſta ſunt &c.* ut apud Eginhardum.

(c) Ita Cod. Regius.

(d) Ita Cod. Reg. In edito, *qui voluerat.*

(e) Ita Cod. Reg.

(f) Idem, *cum exercitu magno.*

(g) Ita Cod. Reg.

maximum facere inter duo flumina, id est inter (a) Alomonia & Rachantha; A
ibique diu demoratus est. His temporibus regnabat in Spania Exam filius Abdir-
raman (b) Ibinmavia. Iste Ibinmavia debellavit Jussephibin, & occidit eum, &
filios ejus, & regnavit pro eo in Spania annis XXXIII & IV mensibus. Iste (c) Ibin-
mavia crudelior omnibus Regibus Sarracenorum, diversis cruciatibus interemit Sar-
racenos & Mauros. Filium quoque patris sui, fratrem suum, truncatis manibus
& pedibus, igni cremari jussit. Christianos in Spania & Judæos in tantum, tri-
buta exigendo, oppressit, ut filios & filias (d suas atque mancipia incenderent,
& pauci relicti penuria afficerentur: & pro pressura ipsius tota Spania conturbata
& depopulata est. Mortuus autem est Ibinmavia, & regnavit Exam filius ejus pro
eo: fecitque malum sicut fecerat pater ejus. Ille audiens quòd Rex Karolus par-
tibus Avarorum perrexisset, & existimans quòd Avari contra Regem fortiter di- B
micassent, & ob hanc causam in Franciam reverti non licuisset, misit (e) Ab-
delmelec unum ex Principibus cum exercitu magno Sarracenorum ad vastandum
Gallias. Qui venientes Narbonam, (f) suburbium ejus igne succenderunt, mul-
tosque Christianos: ac præda magna capta, ad urbem Carcassonam pergere vo-
lentes, obviàm eis exivit (g) Wilhelmus, & alii Comites Francorum cum eo.
Commiseruntque prælium super fluvium Oliveio, ingravatumque est prælium ni-
mis, ceciditque maxima pars in ipso die ex populo Christiano. Wilhelmus autem
pugnavit fortiter in die illa. Videns verò quod sufferre eos non posset, quia socii
ejus dimiserunt eum fugientes, divertit ab eis. Sarraceni verò, collectis (h) spo-
liis, reversi sunt in Spaniam. Rex autem Karolus, Christo adjuvante, de eodem
loco, ubi fossatum fieri jussit, navigio pervenit ad Franconefurt, (i) & ibi ipsam C
hiemem resedit.

(k) Anno DCCXCIV. Rex Karolus apud Villam Franconefurt celebravit Pas-
cha. Sed in æstivo tempore, (l) anno XXVI sui Principatûs, congregavit uni-
versalem Synodum cum Missis domni Apostolici Adriani Papæ, seu Patriarcha
Aquileiensi Paulino (m) Archiepiscopo, & Petro Mediolanensi Episcopo, &
Coëpiscopis, seu etiam Presbyteris, Diaconibus, cum devoto populo. Quibus
residentibus apud Christianissimum Principem Karolum, pervenit ad aures eorum
hæresis illa, quam Elipantus Toletanæ Sedis Episcopus, cum alio Coëpiscopo Se-
dis Orgelitanæ, Felice nomine, (sed is infelix in dictis) cum sociis eorum

(a) Cod. Reg. *inter Alimonia & Ratanza.* Vide alios Annalistas ad hunc annum.

(b) Cod. Reg. *Abderaman Abinmaria. Iste Abinmaria.*

(c) Cod. Reg. *Hic crudelior omnibus Regibus Sarracenorum fuit, qui ante eum fuerunt in Spania: diversis cruciatibus interemit innumerabiles.*

(d) Idem, *filias suas venderent, & pauci .... & per pressuram ipsius .... Abinmaria.*

(e) Idem, *Abdelmec.* Rodericus in Arabum Historia cap. 19 ait anno Arabum CLXXVIII Issem Regem Saracenorum Hispanias incolentium Abdelmelec adversus Christianos misisse, additque: *Hic Narbonam & Girundam & loca interposita cepit & subjugavit, & tot spolia secum duxit, ut in quinta parte Issem suo Principi Morabetinorum quadraginta quinque millia pervenirent, ex quibus Mezquitam Cordubæ, quam pater suus incœperat, consummavit. Narbonenses autem & cæteri Christiani tanto exterminio ferebantur, quòd pactis interjectis, ut à Narbona usque Cordubam humeris & vehiculis terram ferrent, ex qua in suo præsidio Mezquitam* [id est templum] *ædificavit.* Verùm suburbium quidem Narbonæ incensum, & verosimiliter quamplurimi Christiani abducti damnati fuere egerendæ & exportandæ humo: sed Narbona & Gerunda à Saracenis non videntur captæ; cùm Annalista Moissiac. referat tantùm Narbonæ suburbium fuisse incensum. Vide Pet. de Marca in Marca Hispan. lib. 3, cap. 13, Num. 4.

(f) Cod. Reg. *suburbia.*

(g) Idem, *Willelmus quondam Comes.*

(h) Idem, *collecta spolia.*

(i) Idem, *ad Francofurt, & ibi ipsa hieme.*

(k) Codex Bibliothecæ Cæsareæ, inter MSS. Codices Historicos Latinos ducentesimus sexagesimus tertius, continet Annales Francorum ab anno Christi 794 ad annum 803. Petrus Lambecius Commentar. de eadem Bibliotheca lib. 2, cap. 5, pag. 377, hunc Codicem scriptum existimavit tempore Caroli Magni; quod manifestè apparere contendit, *cum ex charactere, qui aliis ejusdem ævi Codicibus MSS. ad unguem congruit, tum ex notabili quodam antiquæ istius Theotiscæ sive Germanicæ Linguæ, quâ ipse Carolus M. tamquam patria usus est, fragmento, quod jam memoratis Annalibus immediatè subjungitur.* Idem Lambecius istos Annales, ut pote quos ineditos putavit, integros publicavit. Verùm cum pars tantùm sint Chronici hujus Moissiacensis, corrupta duntaxat quædam loca ope Codicis illius Cæsarei corrigere, & variantes alias lectiones in ima pagina exscribere satis esse duximus.

(l) In Codice Regio mira est diversitas, quæ orta tantùm videtur ab interpolatore Monacho Anianensi.

(m) Cod. Reg. *Paulo Archiepiscopo, seu Petro Mediol. Archiep. seu etiam Italiæ, Galliæ, Gotiæ, Aquitaniæ, Gallециæ Episcopis, Abbatibus, Monachis, Presbyteris, Diaconibus, Subdiaconibus; inter quos etiam venerabilis ac sanctissimus Abbas Benedictus, qui vocatur Vitiza, Monasterii Anianensis à partibus Gotiæ .... Quadam die residentibus cunctis in Aula palatii, assistentibus in modum coronæ Presbyteris & Diaconibus, necnon & universo clero in præsentia prædicti Principis, allata est Epistola missa ab Helepanto auctore negotii in urbe, Toletanæ sedis Antistite, *** adjuncto ei socio Felice Orgelletanæ sedis Præsule. Cùmque, jubente Rege, publica voce recitata fuisset, statim surgens venerabilis Princeps de sella Regia, stetit supra gradum; allocutus est de causa fidei prolixo sermone, & adjecit: » Quid vobis » videtur? ab anno prorsus præterito, & ex quo cœ» pit hujus pestis insania, tumescente perfidia, ebullire, » non parvus in his regionibus, licèt in extremis finibus » regni nostri, error inolevit, quem censurâ fidei necesse » est omnibus resecare « &c.*

A (a) aſſerebant. Aiebant namque quòd Dominus noſter Jeſus Chriſtus in quantum ex patre eſt ineffabiliter ante ſecula genitus, (b) verè ſit filius Dei: & in quantum ex Maria ſemper Virgine carnem aſſumere dignatus eſt, non verus, ſed adoptivus filius. Sed ſancta & univerſalis Synodus (c) hoc nefandum dictum non conſenſit, ſed una voce reſpuentes contradixerunt: atque hanc hæreſim funditus à ſancta Eccleſia eradicandam ſtatuerunt, dicentes: *Dei ergo filius hominis factus eſt filius, natus eſt ſecundùm veritatem naturæ ex Deo Dei filius, ſecundùm veritatem naturæ ex homine hominis filius; ut veritas geniti non adoptione, non appellatione, ſed in utraque nativitate filii nomen naſcendo haberet, & eſſet verus Deus, &* (d) *homo verus, unus filius.* Allata eſt etiam in eadem Synodo quæſtio de nova Græcorum Synodo, quam de adorandis Sancto-
B rum imaginibus Conſtantinopoli fecerant. In qua ſcriptum habebatur: Ut (e) qui imaginibus Sanctorum, ita ut deificæ Trinitati, ſervitia aut adorationem non impenderent, anathema judicarentur. Quæ perlecta, ſupradicti ſanctiſſimi Patres & ſervitutem renuentes contempſerunt, atque conſentientes condemnaverunt. Et in eadem Synodo venit (f) Taſſilo, qui dudum Bajoariæ Dux fuerat, ſobrinus videlicet Regis, & pacificatus eſt ibi cum Rege Karolo, abrogans omnem poteſtatem quam in Bagoaria habuit, tradens eam Regi. Necnon & Faſtrada Regina ibi defuncta eſt. Et Rex Karolus inde iterum perrexit ad Saxoniam, & Saxones venerunt ei obviàm ad Ereſburg, promittentes iterum Chriſtianitatem & jurantes: quod ſæpe fecerunt. Et Rex eis credidit, & dedit eis (g) Preſbyteros. Et ipſe reſedit in Francia, & reſedit apud Aquis Palatium.

C Anno DCCXCV. Rex Karolus apud Aquis Palatium celebravit Paſcha, & infidelitas, unde conſueverat, à parte Saxonorum exorta eſt, quia (h) cùm dominus Rex ſuper alias gentes venire voluiſſet, nec ipſi ad eum pleniter venerunt, nec ei ſolatium, ut ipſe juſſerat, tranſmiſerunt. Tunc iterum cognita infidelitate eorum, Rex cum exercitu ſuo veniens, alii ei pacificè obviàm venientes ex parte Saxonorum, & cum eo in ſolatio ſuo ipſum (i) iter expleverunt. Et cùm ipſe cum exercitu ſuo ad (k) Albiam perveniſſet, alii circa paludes Albiæ & in Vacmodingas ad eum pleniter non venerunt. Dominus Rex tamen recedens apud Bardanavil, tantam multitudinem obſidum inde tulit, quantam numquam in diebus ſuis, aut in diebus patris ſui, aut in diebus Regum Francorum inde aliquando tulerant. Sed & tunc omnes ad eum venientes, exceptis (l) his quos jam
D ſuprà commemoravimus, & his qui trans Albiam erant, ipſi adhuc pleniter non venerunt, eò quòd vaſſum domini Regis Cahehin (m) Abatrizarum occiderant. Ideò non credebant quòd in gratia ejus pervenire potuiſſent. Ceteri autem omnes pacificè venerunt, juſſionem ſuam promittentes implere. Et ita dominus Rex iterum credens eis, nullum (n) voluit interficere, fidem ſuam ſervando. Tunc ad Aquis Palatium de terra Avarorum Regulus quidam, nomine (o) Sordarius, ad dominum Regem veniens cum Comitibus ſuis: quem dominus Rex honorificè ſuſcepit, & baptizari juſſit & eos qui cum eo venerant, & cum magno honore & donis eum remeare fecit ad propria. Et in eo anno à parte Avarorum venerunt (p) theſauri, pro quibus dominus Rex omnipotenti Regi gratias agens, diſtribuit ipſum theſaurum inter Eccleſias: & Epiſcopos, ſeu Abbates, & Comites, necnon & univerſos fideles ſuos de eodem theſauro mirificè honoravit. Et in

(a) Ita Cod. Cæſar. In Edito, *cum ſociis eorum. Aſſerebant namque dicentes.*

(b) Ita Codd. Reg. & Cæſar. Malè in Edito, *jure filius Dei ſit .... non ſanctus, ſed abortivus.*

(c) Cod. Reg. *Synodus impiam hæreſim una voce reſpuerunt atque contradixerunt.* Cod. Cæſ. *non conſenſit, ſed ita alloquitur, dicens.*

(d) Cod. Cæſar. *verus hominis filius. Et in ipſa Synodo advenit Taſſilo.* Media deſunt. Cod. Reg. *verus homo, unus filius proprius ex utraque natura, non adoptivus.*

(e) Ita Cod. Reg. Peſſimè in Edito, *Ut qui imagines Sanctorum ita ut deificam Trinitatem ſervitio aut oratione non impenderent, anathema judicaverunt. Qui ſuper ſanctiſſima Patris & ſervitute.*

(f) Cod. Cæſ. *advenit Taſſilo, & pacificavit ibi cum domno Rege, abnegans omnem poteſtatem, quam in Bajoaria habuit, tradens eam domno Regi.* In Codice Reg. nihil hìc de Taſſilone & Faſtrada.

(g) Cod. Cæſ. *Presbyteros, & reſedit apud Aquiſgranum.* Cod. Reg. *Presbyteros, & ipſe rediit in Francia, & ſedit apud Aquis Palatium.*

(h) Ita Cod. Cæſar. Malè in Edito, *quia eam.* Cod. Reg. *quia dominus .... volens.*

(i) Ita Codd. Reg. & Cæſ. Malè in Edito, *ipſum iterum.*

(k) Cod. Cæſ. *Et ipſe .... ad Albiam pervenit; ſed alii .... in Wihmuodingas .... Domnus Rex tamen reſedens apud Bardunwih, domnus Rex.* Cod. Reg. *in Wacmodingas.... apud Bardunvil.*

(l) Codd. Cæſ. & Reg. *exceptò his .... ipſi ad eum pleniter.*

(m) Cod. Cæſ. *domni Regis Wizzin Regem Abotridarum occiderunt.* Cod. Reg. *Viadin Regem Abotritarum occiderunt.*

(n) Cod. Reg. *nullumque interficiens.* Cod. Cæſ. *nullum voluntate interficiens.*

(o) Cod. Cæſ. *nomine Todanus.* Cod. Reg. *Thodanus.*

(p) Codd. Reg. & Cæſ. *theſauri magna multitudo.*

ipsâ (a) hieme, id est VIII Kalend. Januarias, sanctæ memoriæ dominus Adria- A nus summus Pontifex Romanus obiit. Pro quo dominus (b) Rex piissimus Karolus orationes per universum populum Christianum intra terminos suos fieri rogavit, & eleemosynas (c) pro eo multipliciter transmisit: & (d) epitaphium aureis litteris in marmore conscriptum jussit in Francia fieri, ut eum partibus Romæ transmitteret ad sepulcrum (e) sancti Pontificis Adriani Papæ.

Anno DCCXCVI æstatis tempore transmisit Karolus Rex Pipinum filium suum, cum suis quos in Italia habebat, Francos, Longobardos, & Bagoarios, cum aliqua parte Alemannorum, in finibus (f) Avarorum. Et venit Pipinus cum exercitu suo, & cum omnibus illis, quos pater ejus miserat ei auxilium. Et transito Danubio, pervenit ad locum, ubi Reges Avarorum cum Principibus suis sedere consueverant, quem & in nostra lingua (g) *Rinno* nominant. Et inde tulit the- B sauros (h) multiplices, & transmisit patri suo: & ipse posteà cum exercitu suo, & cum magnis thesauris Avarorum captis, pervenit in Franciam. Et in ipsa (i) æstate ipse Rex Karolus demoratus est in Saxonia cum duobus filiis suis, id est Karolo & Ludovico: & circuivit terram Saxonorum, ubi rebelles fuerant, incendendo & vastando omnia: & præter (k) innumerabilem multitudinem, viros, mulieres, & parvulos, captivos abduxit secum in Francia. Etenim (l) exercitum in eadem æstate transmisit in Spaniam in fines Sarracenorum cum Missis suis, qui & ipsi fecerunt similiter: vastaverunt terram illam, & redierunt cum pace ad Regem Karolum ad Aquis Palatium. (m) Nam ibi firmaverat sedem suam, atque ibi fabricavit Ecclesiam miræ magnitudinis (n), cujus portas & cancella fecit ærea. Et cum magna diligentia & honore, ut potuit, & decebat, in C ceteris ornamentis ipsam Basilicam composuit (o). Fecit autem ibi & Palatium, quod nominavit Lateranis. Et collectis thesauris suis de regnis singulis, in Aquis adduci præcepit. Fecit autem & opera multa & magna in eodem loco.

Anno DCCXCVII. Introivit Rex Karolus cum exercitu magno in Saxonia, & pervenit ad pagum qui dicitur (p) *Wintmodi*, ubi firmitas eorum facta erat. Et ipsa firmitate interrupta, introivit Rex cum exercitu suo in pagum illum, vastavit & incendit (q) pagum illum. Et tunc denuò venerunt ad eum omnes Saxoni de universis finibus & angulis ubi habitabant. Et tulit inde obsides (r) quantum ille voluit, & de Frisionibus similiter. Et Rex Karolus rediit in Francia. Et post aliquantas hebdomadas iterum intravit in Saxoniam, & ibi habitavit ipsa hieme: & fecit sedem suam juxta locum, ubi (s) Temella fluit in Wisaraha, quem D etiam *Heristelli* appellavit, eò quòd ex exercitu suo fuerant constructæ ipsæ mansiones, ubi habitabant (t).

Anno Domini DCCXCVIII. Ipso anno fuit Karolus in Saxonia, & apud Haristallo (u) sede nova ipsam hiemem ibi resedit, & ibi celebravit Pascha. Quem locum, ut nos audivimus, ipse Rex ita appellavit, quia ab (x) hoste ipso ipsæ mansiones, in quibus habitabant, constructæ sunt. Et in ipsa æstate perrexit cum

(a) Cod. Cæs. *Et in ipso die.*

(b) Cod. Cæs. *domnus Rex, postquam à planctu cessavit, orationes.*

(c) Codd. Cæs. & Reg. *eleemosyna sua.*

(d) Illud Epitaphium infrà referemus.

(e) Cod. Reg. *ad sepulcrum summi Pontificis Adriani.* Cod. Cæs. *ut illud.... ad sepulturam summi Pontificis Adriani ornandam.*

(f) Ita Codd. Reg. & Cæs. Malè in Edito, *in finibus Alemannorum.*

(g) Ita Cod. Reg. Malè in Edito, *Kinno.* Cod. Cæs. *Hringe. Hringe* sive *Ring*, ut notat Lambecius, vocabulum est merè Germanicum, & significat hîc locum rotundum sive orbiculatum, in meditullio castrorum, vel munimenti, vel consessûs situm, quem honoris & securitatis causâ Rex cum Optimatibus suis obtinet.

(h) Cod. Reg. *thesauros Avarorum, & cum multis captis pervenit in Francia.*

(i) Cod. Cæs. *Et in ipso anno.... Carolo & Clodoveo.*

(k) Cod. Reg. *prædam innumerabilem, viros.* Cod. Cæs. *prædæ innumerabilem multitudinem.*

(l) Cod. Reg. *Tertium verò exercitum in eadem æstate transmisit, filiosque suos in Spania in fines Sarracenorum cum Principibus suis.* Cod. Cæs. *Et tertium exercitum suum Carolus Rex in eadem æstate transmisit in fines Sarracenorum cum Missis suis.*

(m) Hæc & cætera hujus anni desunt in Codice Cæsareo.

(n) Cod. Reg. addit ex Eginhardo, *in honore S. Mariæ perpetuæ Virginis genitricis Dei.*

(o) Addit idem ex Eginhardo; *auroque & argento & luminaribus adornavit. Ad cujus structuram cùm columnas & marmora aliunde habere non poterat, Roma atque Ravenna devehenda curavit.*

(p) Al. *Wimuadi.* Cod. Reg. *Vudmodi.* Cod. Cæs. *Withmuoti.*

(q) Ita Cod. Cæs. In Edito, *incendebat pagum illum. Et huic denuo venerunt omnes Saxoni.* Cod. Reg. *incendit eum. Et tunc denuo venerunt ad eum omnes Saxones.*

(r) Cod. Reg. *obsides quos voluit.* Cod. Cæs. *aut obsides, aut de ipsis quantum ipse voluit.*

(s) Ita Codd. Cæs. & Reg. In Edito, *Temella fuit Wuisara, quam etiam Heristalli. Heristelli* vocabulum esse Germanicum notat Lambecius, quod compositum est ab *heer*, hoc est *exercitus*, & *stell*, hoc est *locus.*

(t) Cod. Reg. *habitabant. Et in ipsa hieme resedit, & ibi celebravit Pascha. Et in ipsa æstate pervenit ad Bardunhuinc, & illi omnes.*

(u) Cod. Cæs. *apud Haristallio novo.*

(x) Id est, *ab exercitu.*

A exercitu ad (a) Bardumvic, & ibi omnes ſe tradiderunt in manus ejus, & tulit inde eos captivos quos voluit, & (b) obſides quantum voluntas fuit. Et interim congregati ſunt Sclavi noſtri qui dicuntur (c) Abotridi, cum Miſſis domni Regis ad illos Saxones: congregaverunt ſe in unum, & commiſerunt prælia, & habuerunt victoriam. Et cecidere Saxones in ipſâ pugna duo millia octingenti & unus. Et in Toringas ibi pervenerunt aliqui ad Regem, & honoravit eos Rex, ut digni erant, mirificè. Et inde Rex remeavit in Francia, & de ipſis Saxonibus tulit ſecum quos voluit: & ipſe pervenit ad Aquis Palatium, & ibi hiemavit.

Codex Regius.

Anno DCCXCIX. *Rex Carolus apud Aquis* B *Palatium celebravit Paſcha. Poſt obitum verò Adriani Papæ ſucceſſit Leo in Apoſtolatum, natus Romæ ex patre Aſupio, matre Heliſabeth, qui ſedit annos xxij & menſes iij. Hic fuit amator Eccleſiarum, & acris ingenii homo. Hunc Romani voluerunt occidere, & in ipſa Litania majore, quod eſt vij Calendas Madii, inſiluerunt in eo ſubitò, captumque linguam ejus abſciderunt, & conati ſunt oculos ejus abſtrahere, & in cuſtodia miſerunt. Inde per* C *fugam noctè lapſus, ad Miſſos glorioſi præfati Principis Caroli, qui tunc apud Baſilicam B. Petri erant, Wirundum ſcilicet Abbatem & Winegiſum Spolitanum Ducem, pervenit; qui ab eis Spolitum deductus eſt. Carolus autem Rex tunc erat apud Saxoniam in loco, qui appellatur ad Parteſbrunna: ibique ad eum Leo prædictus Papa urbis Romæ deductus eſt; quem Rex cum ſummo honore ſuſcepit, & multis donis eum honoravit: & poſteà cum pace & ho-* D *nore magno ipſum Papam remiſit ad propriam ſedem. Et Miſſi Regis deduxerunt eum honorificè; & eos, qui morti ejus conſiliarii fuerant, tranſmiſerunt ad Regem. Rex autem miſit eos in exilio.*

Codex Moiſſiacenſis.

Anno (d) DCCXCIX. Rex autem Karolus apud Aquis Palatium celebravit Paſcha. Et inſtigante diabolo Romani comprehenderunt Leonem Apoſtolicum in ipſas (e) Letanias, quod eſt VII Kal. Maii, & abſciderunt linguam ejus, & voluerunt eruere oculos ejus, & eum morti tradere. Sed juxta Dei diſpenſationem, malum, quod inchoaverant, non perfecerunt. Et Rex Karolus eodem anno intravit in Saxoniam, & reſedit ad (f) Partes-Brunna. Et ibi venit ad eum Leo Apoſtolicus, quem voluerant anteà Romani interficere, & ſuſcepit eum Rex (g) honorificè. Et eos, qui in mortem ejus conſiliati ſunt, tranſmiſerunt ad Regem: & (h) Rex miſit eos in exilium. Et Rex Karolus tulit inde multitudinem Saxonorum, cum mulieribus & infantibus, & collocavit eos per diverſas terras in finibus ſuis. Et ipſam terram eorum diviſit inter fideles ſuos, id eſt inter Epiſcopos, Preſbyteros, & alios vaſſos ſuos. Et ibi ad (i) Partes-Brunna ædificavit Eccleſiam miræ magnitudinis, & fecit eam dedicare. Et poſt hæc reverſus eſt in pace ad Aquis Palatium, & ibi reſedit ipſam hiemem.

Anno DCCC. *Carolus Rex congregavit Optimates ſuos, & Synodum habuit apud Maguntiam cum Conventu Epiſcoporum vel Abbatum. Et cùm cognoviſſet per omnes*

Anno DCCC. Karolus Rex circa Quadrageſimæ tempus circuit (k) corpora Sanctorum, quæ ſunt in Francia, uſquedum poſt Paſcha venit Turonis, ubi

(a) Cod. Cæſ. *ad Bardunwih, & illi omnes.*

(b) Cod. Cæſ. *& de obſidibus, quantùm ei voluntas fuit.* Cod. Reg. *tulit inde obſides quos voluit.*

(c) Cod. Reg. *Abodriti cum Miſſis domini Regis ad illos Saxones; congregaverunt ſe in unum, & commiſerunt prælium: ceciderunt que ex parte Saxonum ipſa die duo millia* DCCC. *Et inde Rex remeavit in Francia ad Aquis Palatium ſedem ſuam, & ibi hiemavit.* Cod. Cæſ. *Abotridi, cum Miſſis domni Regis ad illos Saxones, qui in Aquilonis parte abierant; & vaſtaverunt terram illam & incenderunt. Et illi Saxones congregaverunt ſe in unum; & commiſſum eſt forte prælium inter eos. Et quamvis illi Abotridi fanatici* [id eſt, gentiles] *erant, tamen fides Chriſtianorum & domni Regis adjuvit eos, & habuerunt victoriam ſuper Saxones: & ceciderunt de ipſis Saxonibus ante eos in ipſa pugna duo millia* DCCCI. *Et in North-Turingos ibi pervenerunt ipſi Sclavi ad domnum Regem, & honoravit eos domnus Rex, ut digni erant, mirificè. Et inde domnus Rex remeavit ad Franciam; & de ipſis Saxonibus tulit ſecum quos voluit, & quos voluit dimiſit. Et ipſe pervenit ad Aquis Palatio, & ibi hiemavit.* Notat Lambecius *Abotridos* habitaſſe in Ducatu Mechlemburgenſi, juxta Helmodum Preſbyterum Boſovienſem, & Arnoldi Abbatis Lubecenſis antiquum Chronicon Sclavorum.

(d) Cùm in hoc anno & duobus ſequentibus Codex Regius multùm diverſus ſit à Moiſſiacenſi, utrumque ſimul è regione edere viſum eſt.

(e) Cod. Cæſ. *in ipſis Lætaniis.*

(f) Idem, *ad Padresbrunna.*

(g) Idem; *honorificè, & multis donis & honoribus eum honoravit: & poſteà cum pace & honore magno eum remiſit ad propriam ſedem. Et Miſſi domni Regis deducebant eum honorificè.*

(h) Idem, *& ſunt modò, ut digni ſunt, in exilio.* Hinc colligit Lambecius horum Annalium auctorem tempore, quo illa contigerunt, vixiſſe.

(i) Idem, *ad Padresbrunnun.*

(k) Idem, *circuivit villas ſuas, ſeu etiam corpora ſanctorum, uſque dum poſt Paſcha pervenit Torones.... Carolus & Pippinus: ſed & Clodovæus ibi advenit filius ſuus: necnon Liutgardis conjux domni Regis ibi defuncta eſt. Et facta ibi oratione ſolenniter, cum pace reverſus eſt ad propriam ſedem.* Deeſt, *in Aquis.*

corpus beati Martini Confessoris requiescit. Et fuere cum eo filii sui, Karolus & Pipinus & Ludovicus. Et habuit ibi magnum Concilium & Conventum populi, & disposuit (a) regnum filiis suis. Necnon & Ludgardis conjux Regis Karoli ibi defuncta est. Et facta ibi oratione * sublimiter, reversus est cum pace ad propriam sedem in Aquis. Et in æstivo tempore congregavit Optimates & fideles suos ad Maguntiam civitatem. Et cùm cognovisset per omnes fines suos pacem, rememoravit de injuria, quam Romani Apostolico Leoni fecerant. Et direxit faciem suam, ut iret in partibus Romæ; & ita fecit. Et ibi fecit Conventum maximum Episcoporum, seu Abbatum, cum Presbyteris, Diaconibus, & Comitibus, seu reliquo Christiano populo. Et ibi venerunt in præsentia, qui ipsum Apostolicum condemnare voluerant. Et cùm cognovisset Rex quia non propter aliam justitiam, sed per invidiam eum condemnare (b) voluerant; tunc dixit ipsi piissimus Princeps Karolus, & universi Episcopi, & sancti Patres, qui ibi adfuerant, ut si ejus voluntas fuisset, & ipse petiisset, non tamen per eorum judicium, sed spontanea voluntate se purificare debuisset: & ita factum est. Et ipsa (c) sacramenta expleta, incipiunt ipsi sancti Episcopi cum universo Clero, seu ipso Principe Karolo, cum devoto & Christiano populo Hymnum, *Te Deum laudamus, te Dominum confitemur*. Quo expleto, ipse Rex, & cum eo omnis populus fidelis, dabant laudem Deo, quia ipsum Apostolicum Leonem & sanum in corpore, & in anima custoditum meruerant habere. Et ipsam hiemem Romæ fecit.

* solemniter

Anno DCCCI. (d) Cùm apud Romam moraretur Rex Karolus, nuntii delati sunt ad eum, dicentes quòd apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, & femineum Imperium apud se haberent. Tunc visum est ipso Apostolico Leoni, & universis sanctis Patribus, qui in ipso Concilio aderant, seu reliquo Christiano populo, ut ipsum Karolum Regem Francorum Imperatorem nominare debuissent: quia (e) ipsam Romam matrem Imperii tenebat, ubi semper

fines suos habere pacem; recordatus est de A *injuria, quam Romani Apostolico Leoni fecerunt: & erexit faciem suam ut iret partibus Romæ; quod ita & fecit. Cùm autem Romæ propinquaret, occurrit ei Leo Papa, & Romani Principes cum eo apud Numentum xij ab urbe lapide. Cùm pervenisset autem Romam Rex prædictus viij Cal. Decembris, post octo verò dies, concione cum Romanis habita, causam adventûs sui omnibus patefecit. Fecitque Conventum maximum Episcoporum seu Abba-* B *tum cum Presbyteris & Diaconibus & Comitibus, seu reliquo populo Christiano: & ibi venerunt in præsentia, qui ipsum Apostolicum condemnare voluerunt. Qui postquàm nullus probator criminum inventus est, præfatus Papa, nullo judicante, seu sua spontanea voluntate coram omni populo in Basilica B. Petri Apostoli Evangelium portans, Ambonem conscendens, invocatoque sanctæ Trinitatis nomine, cum jurejurando ab objectis criminibus se purgavit. Et ipsa* C *sacramenta expleta, omnes Episcopi cum universo Clero, seu præfato Rege devotoque populo Christiano, Hymnum,* Te Deum laudamus, *decantaverunt. Quo expleto, ipse Rex cum universo populo laudes Deo dabant, quia Apostolicum Leonem sanum in corpore, & in anima custoditum habere meruerunt.*

D

Anno DCCCI. *Cùm apud Romam moraretur Rex Carolus, Zacharias Presbyter, quem anteà Rex cum multis donariis ad sepulcrum Dominicum, vel per alia loca* E *sancta miserat illis partibus, duobus Monachis de Hierosolyma à Patriarcha directis ad Regem, Romam venerunt. Qui benedictionis causâ claves sepulcri Dominici ac loci Calvaria, claves etiam civitatis & montis Sion cum vexillo Crucis detulerunt. Quo Rex accepto, Dominum benedixit, ac remuneratos multis muneribus Hierosolymam*

(a) De illa regni divisione tunc à Carolo inter filios facta nulla mentio in Codd. Regio & Cæsareo: de ea silent omnes alii Annalistæ: eaque sine dubio fictitia est.

(b) Cod. Cæs. *condemnare volebant; tunc visum est & ipsi piissimo Principi Carolo & universis Episcopis & sanctis Patribus, qui ibi adfuerunt.*

(c) Idem, *Et ipso sacramento expleto, incipiebant illi.*

(d) Idem, *Et quia jam tunc cessabat à parte Græcorum nomen Imperatoris, & fœmineum Imperium apud se habebant, tunc visum est ipso.* Hic Annalista annum à Nativitate Christi exorditur.

(e) Idem, *qui ipsam Romam tenebat, ubi semper Cæsares sedere soliti erant, seu reliquas sedes, quas ipse per Italiam seu Galliam, necnon & Germaniam tenebat.... in potestatem ejus concessit, ideò justum eis esse videbatur.*

A *remisit. Ipse verò Rex die sacratissima Natalis Domini cùm ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab oratione consurgeret, Leo Papa cum consilio omnium Episcoporum sive Sacerdotum, seu senatu Francorum, necnon & Romanorum, coronam auream capiti ejus imposuit. Adjuncto etiam populo Romano acclamant*, Carolo Augusto à Deo coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum vita & victoria. *Post laudes verò à plebe decantatas* B *& ab Apostolico, more antiquorum Principum adoratus est. Nam & hoc nutu Dei factum est: cùm enim apud Romam tunc præfatus Imperator moraretur, delati quidam sunt ad eum, dicentes quòd apud Græcos nomen Imperatoris cessasset, & finem* [leg. *femina*] *apud eos nomen imperii teneret, Herena nomine, quæ filium suum Imperatorem fraude captum, oculos eruit, & sibi nomen imperii usurpavit, ut Atalia in Libro Regum legitur fecisse. Audito* C *Leo Papa & omnis Conventus Episcoporum & Sacerdotum seu Abbatum, & senatus Francorum, & omnes Majores natu Romanorum cum reliquo Christiano populo consilium habuerunt, ut ipsum Carolum Regem Francorum Imperatorem nominare deberent, qui Romam matrem imperii tenebat, ubi semper Cæsares & Imperatores sedere soliti fuerant; & ne pagani insultarent Christianis, si Imperatoris nomen apud Christianos cessasset. Ideò justum visum est* D *omnibus, ut prædictus Rex cum Dei adjutorio, & universo Christiano populo petente, ipsum nomen Imperatoris haberet. Quorum petitionem ipse Rex Carolus negare noluit; sed cum omni humilitate subjectus Deo, & petitione Sacerdotum, universalique populo Christiano in ipsa Nativitate Domini nostri J. C. cum consecratione domini Leonis Papæ suscepit, sicut suprà dictum est. Et in primis omnium postquàm Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam* E *Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cùm Apostolico Leone, ad pacem & concordiam revocaret. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem regiam. Magnificatus est Imperator Carolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerunt, divitiis & gloria, honore & nomine. Iste primus ex genere Francorum Imperator extitit.*

Cæsares & Imperatores sedere soliti fuerant: seu reliquas sedes, quas ipse in Italia & Gallia, necnon & Germania tenebat. Quia Deus omnipotens has omnes sedes in potestate ejus concessit, & ne pagani insultarent Christianis; ideò justum esse videbatur, ut ipse cum Dei adjutorio, & universo populo Christiano petente, ipsum nomen haberet. Quorum petitionem ipse Karolus Rex denegare noluit, sed cum omni humilitate subjectus Deo, & petitioni Sacerdotum & universi Christiani populi, in ipsa Nativitate Domini nostri Jesu Christi ipsum nomen Imperatoris cum consecratione domni Leonis Papæ (a) suscepit. Ex tunc autem Imperator & Augustus est appellatus. Et imprimis omnium, postquàm Imperator extitit, studuit ut ipsam Romanam Ecclesiam de ea discordia, quam habuerant Romani cum domno Apostolico Leone, ad pacem & concordiam revocaret. Et ibi celebravit Pascha. Et appropinquante æstivo tempore, direxit (b) iter suum partibus Ravennæ, justitias & pacem faciendo. Et inde pervenit in Franciam ad Aquis sedem suam. Et (c) eo anno demoravit piissimus Cæsar Karolus apud Aquis Palatium quietus cum Francis, sine (d) hoste. Magnificatus autem est Imperator Karolus super omnes Reges Francorum, qui ante eum fuerant, divitiis, gloria, honore, & nomine. Item primus ex genere Francorum Cæsar est appellatus.

Anno DCCCII. Recordatus piissimus Karolus Imperator in die sua de pauperibus, qui in universo Imperio ejus erant, & justitias pleniter habere non poterant,

(a) Idem, *suscepit. Et ibi primus omnium ipsam sanctam Ecclesiam Romanam de ea discordia, quam inter se habuerunt, ad pacem & concordiam revocavit.*

(b) Ita Cod. Cæsareus. In edito, *direxit iterum.*

(c) In Codice Cæsareo hîc incipiunt Acta anni DCCCII.

(d) Cod. Cæs. *sine hoste: sed recordatus misericordiæ suæ de pauperibus, qui in regno suo erant, & justitias suas.* Media desunt.

noluit de (a) intra Palatio suo pauperiores vassos suos transmittere ad justitias fa- A
ciendàs propter munera : sed elegit in regno suo Archiepiscopos & reliquos
Episcopos & Abbates, cum Ducibus & Comitibus, qui jam opus non habebant
super innocentes munera accipere. Et ipsos (b) misit per universum regnum, ut
Ecclesiis, viduis, & orphanis, & pauperibus, & cuncto populo justitiam face-
rent. Et mense (c) Octobri congregavit universalem Synodum in Aquis, & ibi
fecit Episcopis, Presbyteris, Diaconibus relegi universos Canones, quos sancta
Synodus (d) præcepit, & Decreta Pontificum; & pleniter jussit eos tradi coram
omnibus Episcopis, Presbyteris & Diaconibus. Similiter in ipsa Synodo congre-
gavit universos Abbates & Monachos qui ibi aderant, & ipsi inter se Conven-
tum faciebant: & legerunt Regulam S. Patris nostri (e) Benedicti, & eam tradide-
runt sapientes in conspectu Abbatum & Monachorum. Et tunc jussio generaliter B
super omnes Episcopos, Abbates, Presbyteros, Diacones, seu universos (f) Cle-
ros facta: unusquisque in loco suo juxta Constitutionem sanctorum Patrum, sive
in Episcopatibus, seu in Monasteriis, aut per universas sanctas Ecclesias, ut Ca-
nonici juxta Canones viverent: & quidquid in Clero, aut in populo de culpis
aut de negligentiis apparuerit, juxta Canonum auctoritatem (g) emendarent: &
quidquid in Monasteriis seu in Monachis contra Regulam sancti Benedicti factum
fuisset, hoc ipsum juxta ipsam Regulam sancti Benedicti emendare (h) facerent.
Mandavit etiam, ut unusquisque Episcopus in omni regno (i), id est Imperio
suo, ipsi cum Presbyteris suis Officium, sicut psallit Romana Ecclesia, facerent.
Nam & Scholas Cantorum in loca congrua constitui præcepit. Similiter & in Mo-
nasteriis Regulam sancti Benedicti servantibus, ut Officium sancti Benedicti face- C
rent, sicut Regula docet. Et ipse Imperator, interim quòd ipsa Synodus facta
est, congregavit Duces & Comites, & reliquum populum Christianum cum Le-
gislatoribus: & fecit omnes Leges in suo regno legere, (k) & tradere unicui-
que homini Legem suam, & emendare ubicumque necesse fuit, & emendatam
Legem scribere: ut Judices per scriptum (l) judicarent, & munera non accipe-
rent; sed omnes homines, pauperes & divites, in regno suo justitiam haberent (m).
Et in ipso anno venerunt Missi ejus, quos miserat trans mare in Persida, ad
Amarmamoli Regem Sarracenorum, propter elephantum bestiam: & ipsum ele-
phantum adduxerunt secum in Francia ad Aquis sedem.

Anno DCCCIII. Karolus Imperator celebravit Paschâ apud Aquis Palatium, &
Conventum habuit ad (n) Maguntiam: & ipse sine hoste fuit eodem anno. His D
* Abulaser. diebus in Spania super Sarracenos regnavit * Abulaez (o) filius Exam. Mortuo

(a) Codd. Reg. & Cæsar. *deinfra Palatio .... faciendum.*

(b) Qui à Rege mittebantur, *Missi Dominici* vocabantur. Provincia seu Regio, quæ Missis Dominicis assignabatur, *Missaticus* appellabatur & *Missaticum*. Regnum pro Regis arbitrio in plura vel pauciora Missatica dividebatur. E regni Proceribus alii Clerici erant, alii Laïci; & ex utroque illo ordine, qui Missi fierent Dominici, sumebantur Archiepiscopi, Episcopi, Abbates, Duces, Comites, aliique nobiliores viri. Ad unumquemque Missaticum duo, ut plurimùm, Missi destinabantur, unus Clericus, alter Laïcus; raró plures. Missi Dominici, postquàm suis Missaticis à Rege designati fuerant, ab eo quoque, priusquàm illuc proficiscerentur, accipiebant *Capitula*, quæ passim admonitiones, commonitoria, instructiones, ordinationes dicuntur. Episcopi Missos Dominicos honoris gradu præcedebant in suis Diœcesibus, potestatem tamen ac auctoritatem eorum in multis rebus agnoscere tenebantur. Præcipuum officium eorum erat in justitia facienda. Mittebantur in Provincias, ut & justitiam facerent, & ab aliis faciendam curarent. Denique cùm ad Palatium redierant, Rex eos interrogabat, quid dignum relatu ex Provinciis adferrent. *Si quid verò fuerit*, inquit Carolus lib. 3 cap. 12, *unde dubitetur, ad proximum Placitum nostrum, quod cum ipsis Missis habituri sumus, interrogetur*. Ad eas interrogationes ac responsiones nova fiebant Capitula, quæ posteà ferebantur in Missatica. Hæc habet Cointius ad an. 802, Num. 9, quæ pluribus confirmat à Caroli ævo petitis, & patent ex iis quæ in hoc Chronico Moissiacensi recitantur.

(c) Cod. Cæs. *Mense Octimbrio .... Synodum in jam nominato loco*. Cod. Reg. *Octobrio*.

(d) Cod. Cæs. *Synodus recepit .... jussit ea.*

(e) Cod. Cæs. *Patris Benedicti*; deest *nostri*. Deest etiam in Cod. Reg.

(f) Cod. Cæs. *universo Clero facta est, ut*. Cod. Reg. *universo choro clericorum facta est, ut.*

(g) Codd. Reg. & Cæs. *emendassent.*

(h) Iidem, *emendare fecissent*. In Cod. Cæs. sequentia desunt usque ad hæc verba, *Et ipse Imperator*. Ex verbis suprà relatis patet, in ditionibus Caroli M. nullos hoc tempore fuisse Monachos qui Regulam S. Benedicti non profiterentur. Imò longè ante hæc tempora omnes in Gallia Monachos eamdem Regulam amplexos esse insinuat Capitulare interrogationis, quod anno Imperii sui undecimo Carolus edidit.

(i) Cod. Reg. *regno vel imperio.*

(k) Cod. Cæs. *legi & tradi unicuique hominum.* Cod. Reg. *Leges regni sui tradere & emendare, & emendandam legem, ubicumque necesse fuerit, scribere. Judices verò per scriptum judicassent, & munera non accepissent.*

(l) Cod. Cæs. *judicassent ...., accepissent ....habuissent. Et eo anno pervenit Elefans in Francia.* Cetera desunt.

(m) Cod. Reg. *haberent. An.* DCCCIII. Media desunt.

(n) Cod. Reg. *apud Maguntiam : & ipso anno sine hoste stetit*. Cod. Cæs. *ad Mogontiam : & ipse sine hoste fuit, excepto quòd scaras suas transmisit in circuitu ubi necesse fuit.* Hic desinit Codex Ms. Cæsareus apud Lambecium, qui observat *scaram* vocem esse merè Germanicam, quæ interdum significat *quamcumque hominum turbam*, hic autem *cohortem militarem.*

(o) Cod. Reg. *Abulaz filius Axam. Mortuo enim Axa, hic Abulaz.*

Exam,

A Exam, hic Abulaſer filius ejus ſuſcepit regnum, fecitque malum, ſicut fecerat pater ejus, & avus. Eo autem regnante in Spania, miſit Karolus Imperator Ludovicum filium ſuum (a) Regem in Aquitania, ad obſidendam & capiendam civitatem Barcinnona. Qui congregato exercitu ex Aquitania, Waſconia, necnon de Burgundia, Provincia atque Gothia, miſit eos ante ſe ad obſidionem civitatis. Qui abeuntes, circumdedit exercitus civitatem; & obſederunt menſibus VII, ceperuntque Regem civitatis illius, nomine (b) Saton. Cúmque panes defuiſſent in civitate, & jam capienda eſſet civitas, miſerunt ad Ludovicum Regem, ut veniret Barcinnona, quia jam capienda erat civitas: ut cùm capta fuiſſet, nomini ejus aſcriberetur victoria. Venit autem præfatus Rex Ludovicus ad civitatem, & tradita eſt civitas in manus ejus. Conſtituitque illic cuſtodiam & armamenta: Re-
B gem verò civitatis illius Saton vinctum compedibus miſit ad patrem ſuum Karolum Regem Imperatorem in Francia (c).

Anno (d) DCCCIV. Æſtatis tempore Karolus Imperator movit exercitum magnum Francorum, & perrexit in Saxonia, & abiit ultra Alaram ad locum qui vocatur *Oldonaſtach*. Et venit ad eum ibi Rex Abotritorum nomine Fherſoſuc, & detulit ei munera multa. Et deinde miſit Imperator ſcaras ſuas in Wimodia, & in Hoſtingabi, & in Roſogavi, ut illam gentem foras patriam tranſduceret. Necnon & illos Saxones, qui ultra Albiam erant, tranſduxit foras, & diviſit eos in regnum ſuum ubi voluit. Et poſteà cum magno gaudio ipſe Imperator remeavit in Francia, & pervenit ad Aquis ſedem Regiam: ibique hiemavit, & celebravit Paſcha.

C Anno DCCCV. Karolus Imperator miſit filium ſuum Karolum Regem cum exercitu magno ſuper (e) Windones: & alium exercitum cum Adulpho & Werinario, id eſt cum Baguarios: tertium verò miſit cum Saxonibus ſuper Werinefelda & Dervellion. Et ibi pugnaverunt contra Regem eorum nomine Samela (f), & vincebant eum: & ille dedit duos filios ejus pro fidelitate. Et tunc perrexerunt ſuper Fergunna, & venerunt ad fluvium, qui vocatur (g) Agara, illi tres hoſtes inſimul. Et inde venerunt ad Canburg, qui & illum obſiderunt, & vaſtaverunt regionem in circuitu, in iſta parte Albiæ, & ultra Albiam. Et poſteà cum victoria reverſus eſt Karolus Rex ad patrem ſuum in Francia. Quartus verò exercitus perrexit cum (h) navibus in Albia, & pervenit uſque Maguedeburg, & ibi vaſtaverunt regionem Genewanam: poſteà reverſi ſunt in patriam.

D Anno DCCCVI. Karolus Imperator (i) celebravit Paſcha ad Neumaga, & miſit filium ſuum Karolum Regem ſuper (k) Buringa, ad locum qui vocatur Waladala: ibique habuit Conventum ſuum. Et inde miſit ſcaras ſuas ultra Albiam: ipſe verò movit exercitum ſuum ultra Sala ſuper (l) Guerchaveldo. Et tunc fuit interfectus Nuſito Rex ſuperbus, qui regnabat in Siurbis: & poſteà remeavit Albiam; & vaſtavit regiones illas, & civitates eorum deſtruxit. Et ceteri Reges ipſorum venerunt ad eum, & promiſerunt ſe ſervituros domno & pio Imperatori: tradideruntque obſides ſicut ille volebat. Et mandavit eis Rex Karolus ædificare civitates duas, unam in (m) Aquilone parte Albiæ contra Magadaburg: alteram verò in Orientalem partem Sala, ad locum qui vocatur (n) Halla. Deinde reverſus eſt ad patrem ſuum in Francia. His diebus Albinus (o) Diaconus in
E Francia claruit.

Anno DCCCVII. Karolus Imperator perrexit ad (p) Ingelaeim Palatium, & ibi

(a) Idem, *Regem Aquitaniæ.... Barchinonam.* Sic paulò pòſt.
(b) Idem, *Sathon. Cúmque panes defeciſſent.*
(c) Addit Codex Reg. *Ipſe verò in pace & triumpho reverſus eſt ad propria.*
(d) In Cod. Reg. deſunt Acta anni DCCCIV.
(e) Cheſnius in margine, Aliàs, *ſuper Linones.* Cod. Reg. *ad Euhuvidines... cum Aulfo & Werinario, id eſt cum Bajoariis: tertium verò tranſmiſit .... ſuper Huvernofelda & Demelchion.*
(f) Idem, *Semela, & vicerunt eum.*
(g) Idem, *Araga....ad Camburg, qui & vaſtaverunt regionem illam in circuitu Albiæ. Et poſteà.*
(h) Idem, *cum claſſe magna navium .... ad Magedoburg .... regionem Genevara.*
(i) Idem, *Anno* DCCCVI. *In iſto anno Willelmus quondam Comes ad Anianum Monaſterium, qui eſt conſtructus in honore Domini ac Salvatoris noſtri J. C. & glorioſæ matris ejus ſemper Virginis, pervenit cum omnibus muneribus auri argentique ac pretioſarum veſtium. Illic ſe tradidit Chriſto omni vitæ ſuæ tempore ſerviturum. Nec moram in deponendo comam fieri paſſus eſt, quin potiùs die Natalis Apoſtolorum Petri & Pauli, auro textis depoſitis veſtibus, Chriſticolarum habuit habitum, ſeſeque Cælicolarum adſcribi numero quantociùs congaudens efficitur. Et in eodem anno Carolus Imperator celebravit.* Hæc inſerta ſunt à Monacho Anianenſi.
(k) Idem, *ſuper Duringa .... Walada.*
(l) Idem, *Huverenaveldo ...... Melito Rex.* Cheſnius in margine, *Guerenaveldo ....Miſito.*
(m) Cod. Reg. *ad Aquilonem partem.*
(n) Idem, *Balla.*
(o) Idem, *Albinus qui & Alchuinus.*
(p) Idem, *ad Ingelanheim.*

habuit Conventum suum cum Episcopis & Comitibus, & aliis fidelibus: & man- A
davit eis ut justitias facerent in regno ejus. Posteà dedit eis licentiam ad propria
remeare, & quietè sedere, & ut Deo gratias agerent, ad pacem & concor-
diam ipsorum: & illum annum fecit (a) sine hoste.

Anno DCCCVIII. Karolus Imperator misit Karolum filium suum Regem super
Saxonia ultra Albiam, ad illos Sclavos qui vocantur Linai: & vastavit maximam
partem regionis ipsius. Sed & aliqui ex nostra parte ibidem ceciderunt (b). Et
Godofredus Normannorum Rex venit super illos Sclavos, qui dicuntur Abotriti,
& vastavit magnam partem regionis eorum, & aliquas civitates destruxit. Et ibi
fuit Reginaldus nepos ejus, qui primus post eum in eo regno fuit, interfectus:
& multi de populo Normannorum ibidem corruerunt.

Anno DCCCIX. Karolus Imperator pius sedit apud Aquis Palatium. Et in illa B
æstate misit scaras suas ad Marchias. Et aliqui de illis Saxones venerunt ultra Al-
biam, & (c) fregerunt unam civitatem cum nostris (d) Guinildinis, qui appellan-
tur Semeldini, Connoburg. In illo anno venit mortalitas magna animalium ab
Oriente, & pertransiit usque in Occidentem. Et celebravit Pascha apud Aquis
Palatium Karolus Imperator.

Anno DCCCX. Æstatis tempore Karolus Imperator abiit cum Karolo filio suo
Rege ultra Rhenum fluvium super Saxoniam, ad locum qui appellatur Ferdia.
Et in ipsa æstate mortuus est Pipinus Rex Longobardorum filius Karoli Impera-
toris: & ipse piissimus Karolus constituit (e) Barnardum filium Pipini Regem
super Italia in loco patris sui. Et Gothofredus Rex Normannorum misit quasi pa-
cificè per insidias vassallum suum, ut in dolo Drosocum Regem Abodritorum C
occideret: quod ita factum fuit. Et occultè misit pyratas cum navibus in Frisia,
qui fecerent ibi magnum damnum de populo Christiano. Et posteà ille Godofre-
dus fuit interfectus à suo vassallo, & perdidit regnum cum vita. Et Karolus Im-
perator misit scaras suas ad Marchas ubi necesse fuit, & mandavit civitatem ædi-
ficare ultra Albiam, in loco qui dicitur Esseveldoburg: & mandavit illis homi-
nibus, qui custodirent civitatem. Deinde reversus est in Francia ad Aquis sedem
Regiam.

Anno DCCCXI. Misit Karolus Imperator exercitum Francorum & Saxonorum
ultra Albiam, ad illos Sclavos qui nominantur Lanai, & (f) Bethelclereri. Et va-
staverunt regiones illas, & ædificaverunt iterum castella in loco qui dicitur
* *Al.* Huoboki. * Abochi. Fuit quoque occisio magna Normannorum, & (g) Avolo ibi cor- D
ruit. Eodem anno obiit Karolus Rex filius Karoli Magni Imperatoris.

Anno DCCCXII. Misit Karolus Imperator tres scaras ad illos Sclavos qui dicun-
tur Wilti. Unus exercitus ejus venit cum eis super (h) Abotridi, & duo vene-
runt obviàm ei ad illam Marcham. Sed & illi Wilti dextras dederunt, & obsides
obtulerunt, & promiserunt se dare partibus Karoli Imperatoris: & posteà sic
reversus est populus ad propria (i). Eodem anno Abulafer Rex Sarracenorum ex
Spania audiens famam & opinionem virtutum domni Karoli Imperatoris, Mis-
sos suos direxit, postulans pacem facere cum eo: quam ipse piissimus Imperator
denegare noluit: sed fecerunt pacem cum ipso per tres annos. Et eodem anno
apud Aquis hiemavit, & ibi celebravit Pascha.

Anno (k) DCCCXIII. Hoc anno sedit piissimus Karolus Imperator apud Aquis E
Palatium, & habuit ibi Concilium magnum cum (l) Francis: & decrevit qua-
tuor Synodos fieri, id est ad Maguntiam civitatem unam, alteram in Remis,
tertiam Turonis, quartam Arelato civitate. Mandavitque ut quidquid in unam-
quamque Synodum definissent, ad Placitum (m) constituti Imperatoris renuntiassent:

(a) Cod. Reg. *stetit sine hoste.*

(b) In Codice Reg. desunt cætera hujus anni, in quorum locum à Monacho Anianensi inserta sunt ea quæ apud Eginhardum narrantur de Nortmannis & Godofredo.

(c) Ita Cod. Reg. Malè in Edito, *fugerunt. Ibi unam.*

(d) Cod. Reg. *Huninidis, qui appellantur Semeldini, Connoburg.* Desunt reliqua hujus anni.

(e) Idem, *Bernardum .... super Italiam in loco patris sui.* Reliqua hujus anni desiderantur.

(f) Idem, *& Bethenzr .... ædificaverunt Castellum qui dicitur Abochi.* Qui hîc dicuntur *Lanai*, *Linones* vocantur in Annalibus Loiselianis & Fuldensibus, *Hilinones* in Annal. Eginhardi.

(g) In Cod. Reg. deest, *Et Avolo ibi corruit.*

(h) Cod. Reg. *super Abodoritos .... ad illa marchia.*

(i) Cætera hujus anni desunt in Cod. Reg. quorum loco tres aut quatuor paginas ex Eginhardo mutuatus est Monachus Anianensis.

(k) Cod. Reg. *Anno* DCCCXIII *ab Incarnatione Domini, Caroli autem Imperatoris anno* XLVI, *sedit piissimus.*

(l) Idem, *cum Francis Episcopis, & Abbatibus, ac Sacerdotibus, & decrevit.*

(m) Idem, *ad Placitum constitutum imprimi nunciassent.*

A quod ita factum est. Et in ipso anno mense (a) Septembri jam dictus Karolus fecit Conventum magnum populi apud Aquis Palatium (b) de omni regno vel Imperio suo. Et convenerunt Episcopi, Abbates, & Comites, & Senatus Francorum ad Imperatorem in Aquis: & ibidem constituit Capitula numero (c) XLVI de causis quæ erant necessariæ Ecclesiæ Dei & Christiano populo. Post hæc habuit consilium cum præfatis Episcopis & Abbatibus, & Comitibus, & Majoribus natu Francorum, ut constituerent filium suum Ludovicum Regem & Imperatorem. Qui omnes pariter consenserunt, dicentes hoc dignum esse: omnique populo placuit. Et cum consensu & acclamatione omnium populorum Ludovicum filium suum constituit Imperatorem secum, ac per coronam auream tradidit ei Imperium, populis acclamantibus, & dicentibus: *Vivat Imperator Ludo-*
B *vicus.* Et facta est lætitia magna in populo in illa die. Nam & ipse Imperator benedixit Dominum, dicens: *Benedictus es Domine Deus, qui dedisti hodie sedentem in solio meo, videntibus oculis meis.* Docuit autem eum pater ut in omnibus præceptum Domini custodiret, tradiditque ei jus (d) regni: commendavitque ei filios suos Drocone, Theuderico, & Hugone. Et cùm omnia perfecisset, dimisit unumquemque, ut abirent in locum suum: ipse autem resedit in Aquis Palatium. Exierunt autem Normanni cum navibus suis in Frisia, & fecerunt ibi grande malum: ceperunt viros, mulieres & prædam magnam. Posteà venerunt filii Godofredi cum exercitu, expuleruntque Beraldum, & Reganfredum, atque Amingum de regno ipsorum: & illi fugerunt usque ad abdita. Inde militia domni Imperatoris Karoli accepit ab eo dona multa, & remisit eum cum honore & ad-
C jutorio ad fratrem suum, ut iterum acquirerent regnum ipsorum. In illo (e) anno obiit beatæ memoriæ Karolus Imperator, Magnus, Pacificus, (f) XV Kalend. Februarii. Et sepelierunt eum in Aquisgrani Palatio, seniore in Ecclesia, quam ipse fabricare jusserat. Regnavitque annis XLVII. Ludovicus autem filius ejus sedit super thronum patris sui Karoli, & acceptis thesauris illius, fecit eleemosynam magnam pro patre, divisitque inter Ecclesias, Monasteria, & pauperes. Fuerunt secundùm Hebræos IV. M. DCCCX, secundùm Septuaginta VI. M. XII anni.

(a) Idem, *mense Februario.* Annalista Cæsareus à Lambecio editus, & infrà ante Annales Fuldenses edendus, Conventum Aquisgranensem mense Augusto factum esse tradit.

(b) Cod. Reg. *Palatium. De omni regno & imperio suo convenerunt Episcopi, Abbates, Comites, Presbyteri, Diacones, & senatus &c.*

(c) Corrig. *xxvj.* charactere X in L perperam mutato.

(d) Cod. Reg. *ei regnum .... Drogonem, Theodericum & Hugonem.*

(e) Hic Chronographus noster sequitur calculum eorum, qui annum Christi à Paschate vel ab Annuntiatione B. Virginis inchoabant. Attamen cùm tradat Carolum M. anno 801 in ipsa Nativitate Christi nomen Imperatoris accepisse, ab eo die anni initium repetit, ut passim aliis in locis. Quod argumento est eum, quæ de Caroli M. coronatione & morte scripsit, ea ex diversis Auctoribus desumsisse. Idem dicendum de aliis Francorum Annalistis.

(f) Corrige, *v. Kal.*



A

DE EGINHARDO CAROLI M. NOTARIO, & Abbate, Andreæ Chesnii Observatio.

LIbri sequentis *de Vita & Conversatione Caroli Magni*, verus auctor fuit Eginhardus, ut ex sui seculi Scriptoribus, ac vetustis Codicibus manuscriptis constat, qui tamen eum diverso modo nuncupant. A quibusdam enim Ænardus vel Ainardus dicitur, alii eum Agenardum & Heinardum vocant, ceteri rectiùs Einhardum, ac [B] (a) Eginhardum. Ex Orientali Francia oriundus, circa nemus Ottonicum, à Principe Carolo Regia in aula enutritus est. Apud quem (b) Notarii officio diu functus, licèt corpore parvus admodùm esset, ingenio tamen ac doctrina, rerumque usu, tam magnus evasit, ut inde Magni cognomen promeruerit, quod illi à Walafrido Strabone Abbate Augiensi tribuitur. Anonymus (c) quoque S. Medardi Suession. Monachus, qui tunc floruit, ipsum Sapientem cognominat. Chronici Fontanellensis Scriptor, *virum undequaque doctissimum*, Auctor Vitæ Ludovici Pii, *virorum sui temporis prudentissimum* appellant. Neque verò solummodò Palatii Regalis Notarius extitit, sed & Regalium operum ac structurarum, in Aquisgrani præsertim Palatio, summam cu- [C] ram habuit, ut ex his Strabonis versibus colligitur, quos de Einharto Magno inscripsit.

Nec minor est Magni reverentia Patris habenda,
Beseleel fabrè primùm qui percipit omne
Artificum præcautus opus: sic denique summus
Ipse legens infirma Deus, sic fortia temnit.
Magnorum quis enim majora receperat unquam,
Quàm radiare brevi nimiùm miramur homullo?

Hoc idem Fontanellense Chronicum testatur in gestis Ansegisi Abbatis. *Dum Flaviacum*, inquit, *jure precarii ac beneficii teneret, etiam* [D] *exactor operum Regalium in Aquisgrani Palatio Regio sub Einhardo Abbate, viro undecumque doctissimo, à domno Rege constitutus est.* Quo in officio Einhardus ipse posteà successorem accepit Gerwardum Palatii Bibliothecarium; illum, ut opinor, cujus Epigramma de hoc Vitæ Caroli M. Opusculo ad ejus calcem ex Cod. Moissiacensi appositum est. Porrò Einhardum eundem primò fuisse conjugatum, ac uxorem natalibus & virtute claram nomine (d) Immam habuisse, docet Ludovici Pii Diploma, quo illis villas Michlenstat & Mulenheim dictas, anno Imperii sui primo concessit. Vindicavitque ab amoris im- [E] probi levitate castum ipsorum conjugium Cæsar Baronius Annalium Tomo IX ad annum DCCCXXVI, adversus Chronici Laureshamensis malè fictum de Eginhardo & Caroli M. filia commentum. Simul autem conversabantur adhuc anno VI Imperii ejusdem Ludovici, quo locum suum vocabulo Michlenstat situm in Germaniæ silva, quæ dicitur Odanwald, super fluvium Mimilingum, Monasterio S. Nazarii

(a) Vocatus etiam reperitur *Eginhartus*, *Egchardus*, *Einchardus* & *Enhardus*.

(b) Dicitur in Chronico Laureshamensi *Archicapellanus Notariusque Caroli Imperatoris*. Ibi *Archicapellanus* idem est ac *Archicancellarius*.

(c) Anonymus ille putatur esse Odilo, qui initio sæculi decimi florebat.

(d) Obiit Imma anno 836, ut eo anno ostendit Cointius Num. 94. & seqq.

A tradiderunt. Sed qui ad hoc uſque tempus conjuges, poſteà frater & ſoror invicem ſibi fuerunt. Thori enim uſu deliberatione mutua rejecto, Einhardus otium multimoda cogitatione meditari cœpit, ac in alio ſuo prædio nomine Mulenheim non ſolùm domos & habitacula ad manendum, verùm etiam Baſilicam divinis officiis congruentem ædificavit. Quam & in honorem Sanctorum Marcellini & Petri fecit dedicari, poſtquàm ſanctæ devotionis ardore incitatus illorum corpora ſumptibus propriis è Roma in Franciam, annuente Papa Eugenio, transferri curavit, eaque in loco ipſo recondidit. Tranſlata autem fuerunt anno DCCCXXVII, quo licèt ſecularibus Palatii negotiis
B adhuc occuparetur, jam tamen Fontanellæ (a) Abbatiam ab Imp. Ludovico regendam ſuſceperat, quam per ſeptem tenuit annos. Sed eam demum, & Palatium ipſum dereliquit, atque in Cœnobium ſuum Mulenheim, quod poſteà mutato nomine Selingeſtadienſe dictum eſt, ſe recepit. Cujus etiam primum (b) Abbatem eum extitiſſe adnotavit Trithemius. Rexit præstereà ſub Carolo Calvo Foſſatenſe Monaſterium ad Lutetiam, quod nunc ſancti Mauri appellatur, Blandinienſe in (c) Gandavo, & alia nonnulla. Supervixitque (d) anno
C DCCCXLVIII, quo ſecundæ Synodo à Rhabano Archiepiſcopo Moguntiacenſi celebratæ interfuit unà cum ceteris provinciæ Abbatibus. Sed ſupremus vitæ ejus annus adhuc incompertus eſt. Tumulum accepit in Baſilica ſua Selingeſtadienſi, cum ſequenti Epitaphio, quod illi Rhabanus ipſe poſuit.

Te peto, qui hoc Templum ingrederis, ne noſcere ſpernas
Quid locus hic habeat, quidque tenens moneat.
Conditus ecce jacet tumulo vir nobilis iſto,
Einhardus nomen cui genitor dederat.
D *Ingenio hic prudens, probus actu, atque ore facundus*
Extitit, ac multis arte fuit utilis.
Quem Carolus Princeps propria nutrivit in Aula,
Per quem & confecit multa ſatis opera.
*Nam horum * Sanctorum, condigno functus honore,* * Marcellini & Petri.
Exquirens Romæ corpora, duxit & huc:
Ut multis proſint precibus, curaque medelæ,
Ipſiuſque animæ regna poli tribuant.
Chriſte Deus hominum ſalvator, rector & auctor,
E *Æternam huic requiem da ſuper aſtra pius.*

Ad eundem extant aliquot Epiſtolæ Frotharii Epiſc. Tullenſis, & Lupi Ferrarienſis Abbatis. Quod autem ad ejus (e) Scripta pertinet, potiſſimùm Hiſtorica, præter Caroli M. Vitam ſcripſit *Annales* (f) *Francorum* ab anno DCCXLI ad annum uſque DCCCXXIX, qui hactenus Adelmi ſeu Ademari Benedictini Monachi nomine perperàm editi fuerunt, ut infrà ſuo loco docebitur. *Geſta* quoque *Saxonum*, ſicut notat

(a) Hanc Abbatiam tantùm rexit ab anno 816 ad an. 823. Nam, ut teſtatur Chronographus Fontanellenſis cap. 16, *anno Imperii domni Ludovici Auguſti tertio* renuntiatus eſt Abbas Fontanellenſis, & *Cœnobium per ſeptem fermè tenuit annos.*

(b) Hujus Cœnobii Abbas erat anno 829.

(c) Alteri etiam Monaſterio apud Gandavum, S. Bavonis dicto, præerat Eginhardus anno 819, ut probat Diploma, quod à Ludovico Pio huic Monaſterio impetravit, *Idibus Aprilis anno Imperii ſexto, Indict. xij.*

(d) Non videtur Mabillonio annum 839 prætergreſſus, Tomo 2 Annal. Benedict. pag. 610. Tardiùs vixit, ſi fides eſt Auctori Chronici Monaſterii S. Bavonis. Scribit enim: *Anno* DCCCXLIII *Eynardus xv Abbas Gandenſis obiit viij. Kal. Auguſti; cui Henricus, aliàs Eynkericus de Dacnam ſucceſſit.*

(e) De ejus Scriptis legendus Labbeus in Diſſert. de Script. Eccleſ.

(f) Multi hos Annales ab Eginhardo abjudicant.

Adam Bremensis cap. XXX lib. I Historiæ Ecclesiasticæ, ubi & ipsorum aliqua fragmenta refert capp. IV, V, VI & VII. Sed opere hoc amisso non modicam antiquitas Saxonica jacturam fecit. Scripsit præterea *Epistolas ad diversos*, necnon Libros IV *de Translatione & Miraculis SS. Marcellini & Petri Martyrum*, quos apud Laurentium Surium integros legere est. Denique Lothario Imperatori *Monita Gabrielis Archangeli* duodecim Capitulis comprehensa obtulit, ut in Annalibus Fuldensibus habetur sub anno DCCCLXXIV. Hæc omnia ab eo scripta sunt, qui Caroli Magni res gestas literis mandavit, quo nullus fidelior, nec existebat, sententiâ etiam Lupi docti viri, hoc tempore luculentior. Porrò Vitam ipsam Caroli, quæ sequitur, primus emisit in lucem Hermannus illustris Comes à Nuenare anno M D LXI. Posteà Justus Reuberus J. C. in veterum Scriptorum Tomum congessit, qui Cæsarum ac Impp. res per aliquot secula gestas memoriæ consignarunt. Novissimè autem & Marquardus Freherus Consiliarius Palatinus eandem inseruit Corpori Historiæ Francicæ veteris ac sinceræ, quod anno M DCXIII publicavit. Ubi quia non contemnendam de Eginhardo ipso notationem adjecit, illam quoque hîc operæ pretium visum est apponere.

De Einhardo, sive Eginhardo, Scriptore Vitæ Caroli Magni Regis Francorum & Imperatoris, nihil aut perparum haberemus dicere, si non memoriam viri nobis conservasset Chronicon Laurishamensis Cœnobii, ubi illum familiariter versatum colligimus. Cujus tamen fide esse velim, quod ibi de eo refertur, ut juvenis in Aula Karoli M. Imp. Notarium sedulò agens, cum filia heri sui Imma nomine furtim consueverit, & ab ea per nivem deportatus, ab insomni Principe fortuitò deprehensus, veniâ clementer concessâ, portatricem suam uxorem acceperit, non absque muneribus in latifundiis, etiam à Ludovico Pio Imp. posteà auctis & cumulatis: quorum posteà partem Cœnobio Saligenstatensi eos contulisse Diplomata ibidem edita loquuntur. Quæ narratiuncula ut ut apud nonnullos fidem repererit, mihi quidem eodem loco habenda videtur, quo gemina planè seu historiola, seu fabella, (a) *quam de Henrico III Imp. ejusque sorore Moniali Vincentius Belvacensis lib. xxv Speculi Historialis cap. x in literas retulit. Et quid mirum de Notario Imp. Caroli fabellam illud ævum fingere ausum, cùm de ipso* (b) *Carolo non dubitaverit? Utut tamen res habeat, & forsitan vera mixta falsis videantur, hoc constat, Einhardum in summa apud Carolum gratia fuisse, neque alium magis in gravissimis negotiis expediundis ab eo adhibitum: quod præter Annales, etiam testatur alicubi Walafridus Strabus, & Ermoldus Nigellus in Panegyrico Ludovicii Pii Caroli filii.*

Tunc Heinardus erat Caroli dilectus amore,
Ingenioque sagax, & bonitate vigens.

Sed & feminam eximiæ virtutis, claramque natalibus, Einhardum in matrimonio habuisse: quam posteà (imploratis nequicquam Martyrum intercessionibus) fato sibi præreptam gravissimè luxerit, & domesticum vulnus impatientissimè tulerit: ut ex ejus ad Lupum Ferrariæ Abbatem familiarem suum (c) *Epistola tunc scripta apparet, cujus amicis & repetitis consolatoriis vix tandem ad æquanimitatem reduci potuerit. Ab eo casu, pertæsus*

(a) Lipsius in Monitis Polit. lib. I c. 12.
(b) Apud Petrarcham lib. I epist. 3.
(c) Epist. 2, 3, 4.

A *seculi, animoque prostratus, & ætate declinante, ad asceticam vitam se contulit, condito & fundato Cœnobio Salingestat (quod adhuc eo nomine superest) ad Mœnum Franciæ oræ fluvium: in quo reliquum ætatis exegisse credibile est. Trithemius scribit ejus Collegii primum Abbatem ipsum fuisse. Libellos quos scripserit, idem aliquos recenset: quibus ex Aimoino & Chronico Laurishamensi addendus est,* De Translatione & miraculis Sanctorum Marcellini & Petri Martyrum; *& ex Fuldensibus Annalibus sub anno* DCCCLXXIV, Monita Gabrielis Archangeli, XII *Capitulis comprehensa. Vitam quidem Karoli M. quæ aliquando in Mss. sine Auctoris* B *nomine invenitur, ibidemque à Frisingensi & aliis quandoque laudatur, & à quibusdam Alcuino perperàm tribuitur, Einhardi nostri genuinum esse fœtum liquidò nobis constat. Nam & ab Einhardo descriptam ejus Principis Vitam Sigebertus, Marianus Scotus, aliique testantur, idemque ille Lupus Epistola* I, *qua Einhardi ipsius amicitiam ambit, & ex illo ipso, qui extat, Libello loca quædam sub Einhardi nomine ab aliis afferuntur: ut nominatim à Poëta Padebornensi anonymo, qui aliquammultis posteà annis sub Arnulpho Imp. Caroli M. gesta ex Adelmi Benedictini Annalibus carmine expressit, editus à Reineccio.*

C De vita Caroli scriptum legat ipse Libellum,
Quem summo prudens Einhardus nomine scripsit.

Denique non alio sub nomine edidit, qui primus edidit, diligentissimus & felicissimus Germanicæ antiquitatis indagator, illustris Hermannus Comes Neuenarius, fide utique Codicis vetusti: quem utinam toto etiam contextu edendo sequi maluisset, nec sibi permisisset illius ævi qualemcunque phrasin floridiore passim permutare, quam omnes sequentes editiones posteà retinuerunt. Et in Chronico Suarzachensi membranato optimæ notæ, ante CCC *annos scripto, in quo per occasionem mentionis Gothorum & Langobardorum, Libelli Jornandis & Warnefridi ferè integri inseruntur;* D *ubi ad Francos ventum est, Einhardi istud Opusculum cum hac præfatione insertum extat:* De cujus nativitate, atque infantia vel pueritia, dicit actuum ejus Scriptor Eginhardus, ab eodem Principe educatus, quòd neque scriptis unquam aliquid declaratum sit, neque quisquam suo tempore inventus sit, qui horum notitiam se habere dixerit. De actibus verò & moribus, ceterisque vitæ illius partibus ita explicuit. *Ut autem ipse in hac Caroli Vita texenda Suetonium (quod acutè eruditissimus Casaubonus observavit) sibi imitandum proposuit: ita ab illo quotquot posteà ejusdem Principis gesta condiderunt, subinde quædam mutuati sunt, ut in Adelmi Annalibus, Poëta illo anonymo, aliisque non ægrè deprehenditur.*



 A

VITA (a) ET CONVERSATIO GLORIOSISSIMI IMPERATORIS KAROLI REGIS MAGNI B ATQUE INVICTISSIMI AUGUSTI,

Edita ab Eginardo sui temporis impensè doctissimo, nec non liberalium experientissimo Artium viro, educato à præfato Principe propagatore & defensore Religionis Christianæ. (b)

INCIPIT PROLOGUS.

C

VITAM & conversationem, & ex parte non modica res gestas domni & nutritoris mei Karoli, excellentissimi & meritò famosissimi Regis, postquàm scribere animus tulit, quanta potui brevitate complexus sum: operam impendens, ut de his, quæ ad meam notitiam pervenire potuerunt, nihil omitterem, neque prolixitate narrandi nova quæque fastidientium animos offenderem. Si tamen hoc ullo modo vitari potest, ut nova scriptione non offendantur, qui vetera, & à viris doctissimis atque disertissimis confecta monumenta fastidiunt. Et quamvis plures esse non ambigam, qui otio ac literis dediti, D statum ævi præsentis non arbitrentur ita negligendum, ut omnia penitus quæ nunc fiunt, velut nulla memoria digna, silentio atque oblivioni tradantur: potiúsque velint, amore diuturnitatis inlecti, aliorum præclara facta qualibuscunque scriptis inserere, quàm sui nominis famam posteritatis memoriæ nihil scribendo subtrahere. Tamen ab hujuscemodi scriptione non existimavi temperandum, quando mihi conscius eram, nullum ea veracius quàm me scribere posse, quibus ipse interfui, quæque præsens oculata, ut dicunt, fide cognovi, & utrùm ab alio scriberentur necne, liquidò scire non potui. Satiúsque judicavi eadem cum aliis velut communiter literis mandata memoriæ posterorum tradere, quàm Regis excellentissimi, & omnium sua ætate maximi, clarissimam vitam, & egregios, atque moderni temporis hominibus vix imitabiles actus, pati oblivionis tenebris aboleri. Suberat & alia non irrationabilis, ut opinor, causa, quæ vel sola sufficere posset, ut me ad hæc scribenda compelleret: nutrimentum videlicet in me impensum, & perpetua, postquàm in Aula ejus conversari cœpi, cum ipso ac liberis ejus amicitia, qua me ita sibi

(a) Chesnius qui hanc Caroli Vitam cum tota inscriptione vulgavit Tomo 2 Script. Franc. pag. 93, notat se illam post varias editiones cum vetustissimis quinque mss. Codicibus è Bibliothecis Franc. Thuani, Alex. Petavii ac aliorum, qui & præcedentem inscriptionem ferè omnes habent, diligentissimè comparasse, adeò ut jam in posterum nemini superesse possit ullus conquerendi locus, quod Hermannus Comes à Nuenare, qui Vitam ipsam primus emisit in lucem, illius ævi qualemcumque phrasin floridiore passim mutare sibi permiserit. Chesnianam editionem contulimus cum novem codicibus Mss. olim Colbertinis, nunc Regiis.

(b) In 4 Codd: additur; *quam feliciter perlegendo currentes lætamini in Christo.*

devinxit,

A devinxit, debitoremque tam vivo quàm mortuo conſtituit; ut meritò ingratus videri & judicari poſſem, ſi tot beneficiorum in me collatorum immemor, clariſſima & illuſtriſſima hominis optimè de me meriti geſta ſilentio præterirem: patererque vitam ejus, quaſi qui nunquam vixerit, ſine literis ac debita laude manere. Cui ſcribendæ atque explicandæ non meum ingeniolum, quod exile & parvum, imò nullum penè eſt, ſed Tullianam par erat deſudare facundiam. En tibi Librum præclariſſimi & maximi viri memoriam continentem, in quo præter illius facta, non eſt quòd admireris, niſi fortè quòd homo bar- B barus, & in Romana locutione perparum exercitatus, aliquid me decenter aut commodè Latinè ſcribere poſſe putaverim, atque in tantam impudentiam proruperim, ut illud Ciceronis putarem contemnendum, quod in primo Tuſculanarum Libro, cùm de Latinis Scriptoribus loqueretur, ita dixiſſe legitur: *Mandare quemquam*, inquit, *literis cogitationes ſuas, qui eas nec diſponere, nec illuſtrare poſſit, nec delectatione aliqua allicere lectorem, hominis eſt intemperanter abutentis & otio & literis.* Poterat quidem hæc Oratoris egregii ſententia me à ſcribendo deterrere, niſi animo præmeditatum haberem, hominum judi- C cia potiùs experiri, & in ſcribendo ingenioli mei periculum facere, quàm tanti viri memoriam, mihi parcendo, præterire.

Explicit Prologus.

ACTUS KAROLI IMPERATORIS
FELICITER INCIPIUNT.

I. GEns (a) Merovingorum, de qua Franci Reges ſibi creare ſoliti erant; D uſque in Childericum Regem, qui juſſu (b) Stephani Romani Pontificis depoſitus ac detonſus, atque in Monaſterium truſus eſt, duraſſe putatur: quæ licèt in illo finita poſſit videri, tamen jamdudum nullius vigoris erat, nec quicquam in ſe clarum, præter inane Regis vocabulum, præferebat. Nam & opes & potentia regni penes Palatii Præfectos, qui Majores-domûs dicebantur, & ad quos ſumma imperii pertinebat, tenebantur: neque Regi aliud relinquebatur, quàm ut Regio tantùm nomine contentus, crine profuſo, barbâ ſubmiſsâ, ſolio reſideret, ac ſpeciem dominantis effingeret; Legatos undecunque venientes audiret, eiſque abeuntibus reſponſa, quæ erat edoctus, vel etiam juſſus, ex ſua velut poteſtate redderet: cùm præter inutile Regis nomen, & precarium vitæ ſtipendium, quod ei præfectus Aulæ, prout videbatur, exhibebat, nihil aliud pro- E prii poſſideret, quàm unam & eam perparvi reditûs villam, in qua domum, ex qua famulos ſibi neceſſaria miniſtrantes, atque obſequium exhibentes, paucæ numeroſitatis habebat. Quocunque eundum erat, carpento ibat, quod bubus junctis, bubulco ruſtico more agente, trahebatur. Sic ad Palatium, ſic ad publicum populi ſui Conventum, qui annuatim ob regni utilitatem celebrabatur, ire, ſic domum redire ſolebat. At regni adminiſtrationem, & omnia quæ vel domi vel foris agenda ac diſponenda erant, Præfectus Aulæ procurabat.

II. Quo officio tum cùm Childericus deponebatur, Pippinus pater Karoli Regis jam velut hereditario (c) fungebatur. Nam pater ejus Karolus, qui tyrannos per

(a) In quibuſdam Codd. *Meroingorum*, in aliis *Meringorum*.

(b) Idem habet Fragmentum Hiſtoricum, quod edidimus Tomo 2 pag. 693. Idem etiam tradit Auctor Miraculorum S. Benedicti. Vide Tomum 3, pag. 673. Verùm & Auctor Fragmenti, & ſcriptor Miraculorum illud ex Eginhardo mutuati ſunt. Porrò Childericus non Stephani ſed Zachariæ juſſu depoſitus videtur. Schminkius qui hanc Caroli Vitam edidit, eamque & ſuis & Beſſelii Notis illuſtravit, Childerici exauctorationem Zachariæ ut auctori, Stephano ut exſecutori tribuit, vultque Pippinum non menſe Martio, ſed Maio anni 752 unctum fuiſſe in Regem.

(c) In duobus Codd. *hæreditario jure.*

totam Franciam dominatum ſibi vindicantes oppreſſit, & Sarracenos Galliam oc- A
cupare tentantes, duobus magnis prœliis, uno in Aquitania apud Pictavum civi-
tatem, altero juxta Narbonam apud Byrram (a) fluvium ita devicit, ut in Hi-
ſpaniam eos redire compelleret, eundem magiſtratum à patre Pippino ſibi dimiſ-
ſum egregiè adminiſtravit. Qui honor non aliis à populo dari conſueverat, quàm
his, qui & claritate generis, & opum amplitudine ceteris eminebant. Hunc cùm
An. 741. Pippinus pater Karoli Regis ab avo & patre ſibi & fratri Karlomanno relictum,
ſumma cum eo concordia diviſum, aliquot annis velut ſub Rege memorato te-
nuiſſet, frater ejus Karlomannus, incertum quibus de cauſis, tamen videtur quòd
amore converſationis contemplativæ ſuccenſus, operoſa temporalis regni admi-
An. 747. niſtratione relicta, Romam ſe in otium contulit, ibique habitu permutato Mo-
nachus factus, in monte Soracte apud Eccleſiam beati Silveſtri conſtructo Mo- B
naſterio cum Fratribus ſecum ad hoc venientibus, per aliquot annos optata quiete
perfruitur. Sed cùm ex Francia multi nobilium ob vota ſolvenda Romam ſolen-
niter commearent, & eum velut dominum quondam ſuum præterire nollent, otium
quo maximè delectabatur crebra ſalutatione interrumpentes, locum mutare com-
pellunt. Nam hujuſcemodi frequentiam cùm ſuo propoſito officere vidiſſet, re-
licto monte, in Samnium provinciam ad Monaſterium S. Benedicti ſitum in Ca-
ſtro Caſſino ſeceſſit, & ibi (b) quod reliquum erat temporalis vitæ, religioſè con-
verſando complevit.

III. Pippinus autem per auctoritatem Romani Pontificis ex Præfecto Palatii
Rex conſtitutus, cùm per annos (c) xv, aut eo ampliùs ſolus imperaret Fran-
cis, finito Aquitanico bello, quod contra Waifarium Ducem Aquitaniæ ab eo C
ſuſceptum per continuos IX annos (d) gerebatur, apud Pariſius morbo aquæ in-
An. 768. tercutis diem obiit: ſuperſtitibus liberis Karolo & Karlomanno, ad quos ſuc-
ceſſio regni divino nutu pervenerat. Franci ſiquidem, facto ſolenniter generali Con-
ventu, ambos ſibi Reges conſtituunt, ea conditione præmiſſa ut totum regni cor-
pus ex æquo partirentur: & Karolus eam partem, quam pater eorum Pippinus
tenuerat, Karlomannus verò eam, cui patruus eorum Karlomannus præerat, re-
gendi gratia ſuſciperet. Suſceptæ ſunt utrinque conditiones, & pars regni diviſi
juxta modum ſibi propoſitum ab utroque recepta eſt. Manſitque iſta quamvis cum
ſumma difficultate concordia, multis ex parte Karlomanni ſocietatem ſeparare
molientibus, adeò ut quidam eos etiam bello committere ſint meditati. Sed in
hoc plus (e) ſuſpicionis quàm periculi fuiſſe ipſe rerum exitus approbavit, cùm, D
defuncto Karlomanno, uxor ejus & filii cum quibuſdam, qui ex Optimatum ejus
numero primores erant, Italiam fuga petiit: & nullis exiſtentibus cauſis ſpreto
mariti fratre, ſub Deſiderii Regis Langobardorum patrocinium ſe cum liberis ſuis
contulit. Et Karlomannus quidem poſt adminiſtratum communiter (f) biennio re-
An. 771. gnum morbo deceſſit.

IV. Karolus autem, fratre defuncto, conſenſu omnium Francorum Rex con-
ſtituitur. De cujus nativitate atque infantia, vel etiam pueritia, quia neque ſcri-
ptis uſquam aliquid declaratum eſt, nec quiſquam modò ſupereſſe invenitur, qui
horum ſe dicat habere notitiam, ſcribere ineptum judicans, ad actus & mores,
ceteraſque vitæ illius partes explicandas ac demonſtrandas, omiſſis incognitis,
tranſire diſpoſui. Ita tamen ut primò res geſtas & domi & foris, deinde mores & E
ſtudia ejus, tum de regni adminiſtratione & fine narrando, nihil de iis, quæ co-
gnitu vel digna vel neceſſaria ſunt, prætermittam.

V. (g) Omnium bellorum quæ geſſit primò Aquitanicum à patre inchoatum,
ſed nondum finitum, quia citò peragi poſſe videbatur, fratre adhuc vivo, etiam
& auxilium ferre rogato, ſuſcepit. Et licèt eum frater promiſſo fruſtraſſet auxilio,
ſuſceptam tamen expeditionem ſtrenuiſſimè executus, non priùs incœpto deſiſte-
re, aut ſemel ſuſcepto labore cedere voluit, quàm hoc, quod efficere moliebatur,
perſeverantia quadam ac jugitate perfecto fine concluderet. Nam & Hunoldum,

(a) Birra fluvius, vulgò *Berre*, ſeptem millibus ab urbe Narbone diſtat.

(b) Obiit Viennæ in Gallia anno 754.

(c) Corrig. *annos xvj.*

(d) *Gerebatur*, id eſt, *geſtum eſt*, juxta modum loquendi à ſcriptoribus mediæ ætatis frequenter uſurpatum, qui imperfectis & præteritis plusquamperfectis loco perfectorum uti ſolent, ut jam viri docti obſervarunt.

(e) Sex Codd. *plus ſuſpecti.*

(f) Apud Chronographum S. Benigni Divionenſis, qui ex hac Vita ad verbum deſcripſit ea quæ narrat de Carolo Magno, legitur, *quadriennio.* Et certè regnavit Carlomannus à Pippini patris obitu annos tres, menſes duos & dies decem.

(g) Chron. Benig. *Anno igitur* DCCLXIX, *ſui verè regni ſecundo, omnium bellorum.*

A qui post Waifarii mortem Aquitaniam (a) occupare, bellumque jam penè per-
actum reparare tentaverat, Aquitaniam relinquere, & Wasconiam petere coëgit.
Quem tamen ibi consistere non sustinens, transmisso amne Garomna, [& ædifi-
cato (b) castro Frontiaco], Lupo Wasconum Duci per Legatos mandat, ut per-
fugam reddat: quod nisi festinatò faciat, bello se eum (c) expostulaturum. Sed An. 769.
Lupus saniori usus consilio, non solùm Hunoldum reddidit, sed etiam seipsum
cum Provincia, cui præerat, ejus potestati permisit.

VI. Compositis in Aquitania rebus, eoque bello finito, regni quoque socio
jam rebus humanis exempto, rogatu & precibus Adriani Romanæ urbis Episcopi
exoratus, bellum contra Langobardos suscepit. Quod priùs quidem & à patre
ejus, Stephano Papa supplicante, cum magna difficultate susceptum est: quia
B quidam è primoribus Francorum, cum quibus consultare solebat, adeò volun-
tati ejus renisi sunt, ut se Regem deserturos, domumque redituros libera voce
proclamarent. Susceptum tamen est tunc contra Haistulfum Regem, & celerri-
mè completum. Sed licèt sibi & patri belli suscipiendi similis, ac potiùs eadem
causa subesse videretur, haud simili tamen & labore certatum, & fine constat
esse completum. Pippinus siquidem Haistulfum Regem paucorum dierum obsi-
dione apud Ticinum compulit & obsides dare, & erepta Romanis oppida atque An. 755.
castella restituere, atque ut reddita non repeterentur, sacramento fidem facere:
Karolus verò post inchoatum à se bellum non priùs destitit, quàm & Deside- An. 773.
rium Regem, quem longa obsidione fatigaverat, in deditionem susciperet, &
filium ejus Adalgisum, in quem spes omnium inclinata videbatur, non solùm re- An. 774.
C gno, sed etiam Italia excedere compelleret; omnia Romanis erepta restitueret;
(d) Ruodgaudum Forojuliani Ducatûs præfectum res novas molientem oppri-
meret, totamque Italiam suæ ditioni subjugaret, subactæque filium suum Pippi-
num Regem imponeret. Italiam intranti, quàm difficilis Alpium transitus fuerit,
quantoque Francorum labore invia montium juga, & eminentes in cælum sco-
puli, atque asperæ cautes superatæ sint, hoc loco describerem, nisi vitæ illius
modum, potiùs quàm bellorum, quæ gessit, eventus memoriæ mandare præ-
senti opere animo esset propositum. Finis tamen hujus belli fuit subacta Italia,
& Rex Desiderius perpetuo exilio deportatus, & filius ejus Adalgisus Italia pul-
sus, & res à Langobardorum Regibus ereptæ, Adriano Romanæ Ecclesiæ Rectori
restitutæ.

D VII. Post (e) cujus finem Saxonicum, quod quasi intermissum videbatur, re- An. 775.
petitum est, quo nullum neque prolixius neque atrocius, Francorumque populo
laboriosius susceptum est: quia Saxones, sicut omnes ferè Germaniam incolentes
Nationes, & natura feroces, & cultui dæmonum dediti, nostræque Religioni
contrarii, neque divina, neque humana jura (f) vel polluere, vel transgredi, in-
honestum arbitrabantur. Suberant & causæ, quæ quotidie pacem conturbare po-
terant, termini videlicet nostri (g) & illorum penè ubique in plano contigui, præter
pauca loca, in quibus vel silvæ majores, vel montium juga interjecta, utrorum-
que agros certo limite disterminant: in quibus cædes & rapinæ & incendia vi-
cissim fieri non cessabant. Quibus adeò Franci sunt irritati, ut non jam vicissitu-
dinem reddere, sed apertum contra eos bellum suscipere dignum judicarent. Sus-
E ceptum est igitur adversùs eos bellum, quod magna utrinque animositate, tamen
majore Saxonum quàm Francorum damno, per continuos triginta tres an-
nos gerebatur. Poterat siquidem citiùs finiri, si Saxonum hoc perfidia pateretur.

(a) Idem, *occupaverat.*

(b) Hæc verba uncinis inclusa non agnoscunt Goldastus & Bollandus, nec in suis Mss. reperisse se testatur Schminkius. Desunt in septem Codd. Regiis, habentur in duobus. *Frontiacum* nunc vulgò *Fronsac*, in diœcesi Burdegalensi.

(c) Unus Codex Reg. *expulsurum.* Chron. Benig. *expugnaturum.*

(d) Aliàs *Hruodgaudum.* Chron. S. Benigni, *Chrodogausum.... oppimeret, & Habilinum socerum ejus Tarvisa civitate obsessum caperet, totamque Italiam.... Regem præficeret.*

(e) Idem, *Anno* DCCLXXVI *Rex Carolus, ut audivit quòd Saxones iterum rebellassent contra Francos, commovit exercitum adversus eos, bellumque quod quasi intermissum videbatur, repetitum est. Saxones siquidem, sicut omnes.*

(f) Idem, *jura verentur transgredi.... termini videlicet utrorumque utique in plano positi: in quibus cædes & rapinæ & incendia vicissim fieri non cessabant. Ob quam rem ædificaverunt Franci in finibus Saxonum civitatem, quam vocaverunt Caroli urbem. Susceptum verò adversus eos bellum.... gerebatur. Videntes Saxones, quia non potuerant Francis resistere, venerunt majores natu ad domnum Regem Carolum, postulantes pacem: & baptizata est multitudo populi ipsorum. Anno* DCCLXXVII *gloriosus Rex Carolus venit Saxoniam loco qui vocatur Patrisbrunna; & ibi habuit placitum magnum. Et ibi convenerunt Saxones ad baptismum Catholicum; ædificaveruntque ibi Ecclesiam Franci; multaque millia populorum ibi baptizata sunt, ea condicione à Rege proposita, & ab illis suscepta, ut abjecto dæmonum cultu, &c.*

(g) Ita Cod. Ms. In edito, *Francorum & illorum.*

Difficile dictu est, quoties superati, ac supplices Regi se dediderunt, imperata A facturos polliciti sunt, obsides qui imperabantur absque dilatione dederunt, Legatos qui mittebantur susceperunt. Aliquoties ita domiti & emolliti, ut etiam cultum dæmonum dimittere, & Christianæ Religioni se subdere velle promitterent. Sed sicut ad hæc facienda aliquoties proni, sic ad eadem pervertenda semper fuere præcipites; ut satis non sit æstimare, ad utrum horum faciliores veriùs dici possint: quippe cùm post inchoatum cum eis bellum vix annus unus exactus sit, quo non ab eis hujuscemodi facta sit permutatio. Sed magnanimitas Regis, ac perpetua tàm in adversis quàm in prosperis mentis constantia, nulla eorum mutabilitate vel vinci poterat, vel ab his quæ agere cœperat defatigari. Nam nunquam eos hujuscemodi aliquid perpetrantes impunè ferre passus est, quin aut ipse per se ducto, aut per Comites suos misso exercitu, perfidiam ulcisceretur, & di- B
gnam ab eis pœnam exigeret; usque dum omnibus qui resistere solebant profligatis, & in suam potestatem redactis, decem hominum millia ex his qui utrasque ripas Albis fluminis incolebant, cum uxoribus & parvulis sublatos transtulit, & huc atque illuc per Galliam & Germaniam multimoda divisione distribuit. Eaque conditione à Rege proposita, & ab illis suscepta, tractum per tot annos bellum constat esse finitum, ut abjecto dæmonum cultu, & relictis patriis ceremoniis, Christianæ fidei atque Religionis sacramenta susciperent, & Francis adunati, unus cum eis populus efficerentur.

VIII. Hoc bellum licèt per multum temporis spatium traheretur, ipse non
An. 783. amplius cum hoste quàm bis acie conflixit: semel juxta montem qui Osneggi dicitur, in loco Theotmelli nominato: & iterum apud (a) Hasam fluvium, & hoc C
uno mense, paucis quoque interpositis diebus. His duobus præliis hostes adeò profligati ac devicti sunt, ut ulteriùs Regem neque provocare, neque venienti resistere, nisi aliqua loci munitione defensi, auderent. Plures tamen eo bello tam ex nobilitate Francorum quàm Saxonum, & functi summis honoribus viri, consumpti sunt: tandemque anno tricesimo-tertio finitum est: cùm interim tot ac tanta in diversis terrarum partibus bella contra Francos & exorta sint, & solertiâ Regis administrata, ut meritò intuentibus in dubium venire possit, utrùm in eo aut laborum patientiam, aut felicitatem potiùs mirari conveniat. Nam biennio ante Italicum hoc bellum sumpsit (b) exordium: & cùm sine intermissione gereretur, nihil tamen ex his quæ alicubi erant gerenda dimissum, aut ulla in parte ab æquè operoso certamine cessatum est. Nam Rex omnium, qui sua ætate gentibus do- D
minabantur, & prudentia maximus, & animi magnitudine præstantissimus, nihil in his, quæ vel suscipienda erant, vel exequenda, aut propter laborem detrectavit, aut propter periculum exhorruit. Verùm unumquodque secundùm suam qualitatem & subire & ferre doctus, nec in adversis cedere, nec in prosperis falsò blandienti fortunæ assentiri solebat.

IX. Cùm enim assiduo ac penè continuo cum Saxonibus bello certaretur, dispositis per congrua confiniorum loca præsidiis, Hispaniam quàm maximo poterat belli apparatu adgreditur; saltuque Pyrenæi superato, omnibus quæ adierat op-
An. 778. pidis atque castellis in deditionem susceptis (c), salvo & incolumi exercitu revertitur; præter quod in ipso Pyrenæi jugo Wasconicam perfidiam parumper in redeundo contigit experiri. Nam cùm agmine longo, ut loci & angustiarum situs E
permittebat, porrectus iret exercitus, Wascones in summi montis vertice positis insidiis (est enim locus ex opacitate silvarum, quarum maxima est ibi copia, insidiis ponendis opportunus) extremam impedimentorum partem, & eos, qui novissimi agminis incedentes, subsidio præcedentes tuebantur, desuper incursantes, in subjectam vallem dejiciunt: consertoque cum eis prælio, usque ad unum omnes interficiunt: ac direptis impedimentis, noctis beneficio, quæ jam instabat, protecti, summa cum celeritate in diversa disperguntur. Adjuvabat in hoc facto Wascones & levitas armorum, & loci, in quo res gerebatur, situs. Econtra Francos & armorum gravitas, & loci iniquitas per omnia Wasconibus reddidit

(a) *Hasa* fluvius Osnaburgum alluit: *Theutomellum* idem est ac *Theutoburgium*; & utrumque posterioribus sæculis deflexum est in *Dethmoldiam*.

(b) Bellum Saxonicum inchoatum est anno 772; Italicum verò anno sequenti. Hinc *biennii* nomine duo anni Juliani incompleti intelligendi sunt: solent quippe Historici rem tribus posterioribus anni mensibus inchoatam, & prioribus insequentis anni mensibus absolutam, intra biennium aut intra duos annos confectam esse non raro asserere.

(c) Chron. Benign. *susceptis, scilicet Pampilona, Osca, Barsilona atque Gerunda; deinde acceptis obsidibus, salvo.*

A impares. In quo prælio (a) Eggihardus Regiæ menſæ Præpoſitus, Anſelmus Comes Palatii, & (b) Rotlandus Brittannici limitis Præfectus, cum aliis compluribus (c) interficiuntur. Neque hoc factum ad præſens vindicare poterat; quia hoſtis re perpetrata ita diſperſus eſt, ut ne fama quidem remaneret, ubinam gentium quæri potuiſſet.

X. Domuit & Brittones, qui ad Occidentem in extrema quadam parte Galliæ ſuper littus Oceani reſidentes, dicto audientes non erant, miſſa in eos expeditione, qua & obſides dare, & quæ imperarentur ſe facturos polliceri coacti ſunt. Ipſe poſteà cum exercitu Italiam ingreſſus, ac per Romam iter agens, Capuam Campaniæ urbem acceſſit: atque ibi poſitis caſtris, bellum Beneventanis, ni ſe ſe dederent, comminatus eſt. Prævenit hoc Dux gentis Aragiſus: filios ſuos B Rumoldum & Grimoldum cum magna pecunia obviàm Regi mittens, rogat ut filios obſides ſuſcipiat, ſeque cum gente imperata facturum pollicetur, præter hoc ſolum, ſi ipſe ad conſpectum venire non cogeretur. Rex utilitate gentis magis quàm animi ejus obſtinatione conſiderata, & oblatos ſibi obſides ſuſcepit, eique ut ad conſpectum venire non cogeretur, pro magno munere conceſſit. Unoque ex filiis, qui minor erat, obſidatûs gratia retento, majorem patri remiſit: Legatiſque ob ſacramenta fidelitatis à Beneventatis exigenda atque ſuſcipienda cum Aragiſo dimiſſis, Romam redit. Conſumptiſque ibi in ſanctorum veneratione locorum aliquot diebus, in Galliam revertitur. An. 786.

XI. Bajoaricum deinde bellum & repentè ortum, & celeri fine completum An. 787. eſt: quod ſuperbia ſimul & ſocordia Taſſilonis Ducis excitavit. Qui hortatu C (d) uxoris, quæ filia Deſiderii Regis erat, ac patris exilium per maritum ulciſci poſſe putabat, juncto fœdere cum Hunis, qui Bajoariis ſunt ab Oriente conterminí, non ſolùm imperata non facere, ſed bello Regem provocare tentabat. Cujus contumaciam, quia nimia videbatur, animoſitas Regis ferre nequiverat; ac proinde copiis undique contractis, Bajoariam petiturus ipſe ad Lechum amnem cum maximo venit exercitu, (is fluvius Bajoarios ab Alamannis dividit) cujus in ripa caſtris collocatis, priùs quàm Provinciam intraret, animum Ducis per Legatos ſtatuit experiri. Sed nec ille pertinaciter agere, vel ſibi vel genti utile ratus, ſupplex ſe Regi permiſit: obſides qui imperabantur dedit, inter quos & filium ſuum Theodonem; data inſuper fide cum juramento, quòd ab illius poteſtate ac defenſione nemini defectionem ſuadenti aſſentiri deberet. Sicque bel-D lo, quod quaſi maximum futurum videbatur, celerrimus eſt finis impoſitus: Taſſilo tamen poſtmodùm ad Regem evocatus, neque redire permiſſus: neque Provincia, quam tenebat, ulteriùs Duci, ſed Comitibus ad regendum commiſſa eſt. An. 788.

XII. His motibus ita compoſitis, Sclavis, qui noſtra conſuetudine (e) Wilſi, propriè verò, hoc eſt ſua locutione Weletabi dicuntur, bellum inlatum eſt: in An. 789. quo & Saxones velut auxiliares inter ceteras nationes, quæ Regis ſigna juſſæ ſequebantur, quanquam fictâ & minus devotâ obedientiâ, militabant. Cauſa belli erat, quòd (f) Abodritos, qui cum Francis olim fœderati fuerant, aſſidua incurſione laceſſebant, nec juſſionibus coërceri poterant. Sinus (g) quidam ab Occidentali Oceano Orientem versùs porrigitur, longitudinis quidem incompertæ, latitudinis verò quæ nuſquam centum (h) millia paſſuum excedat, cùm in mul-E tis locis contractior inveniatur. Hunc multæ circumſedent nationes: Dani ſiquidem ac Sueones, quos Nordmannos vocamus, & Septentrionale littus, & omnes in eo inſulas tenent. Ad littus Auſtrale Sclavi & (i) Aiſti, & aliæ diverſæ incolunt nationes. Inter quos vel præcipui ſunt, quibus tunc à Rege bellum

(a) Aliàs *Eggibaldus*, *Eggibardus*, *Eggiardus*.

(b) Aliàs, *Hrodlandus*, *Hruodlandus*, *Hrollandus*, *Ruodlandus*.

(c) Hæc fuit infauſta Francis ad Roſcidam Vallem, vulgò *Roncevaux*, pugna, quam tantopere prædicant Hiſpani. Militum ac Procerum ipſorum in ultimo agmine pugnantium neque cladem neque nomina diſſimulat Eginhardus. Quare ſi totius Hiſpaniæ vires, ducibus hinc *Adelfonſo* Rege & *Bernardo Carpio*, illinc *Marſilio* Cæſarauguſtano, Waſconibus conjunctæ fuiſſent, id profectò non tacuiſſet Eginhardus. Vide Petrum de Marca in Marca Hiſpan. lib. 3. cap. 6. Num. 6.

(d) *Luitburga* ſeu *Leutberga* ab aliis vocatur.

(e) Veteribus Wilſorum ſedibus æquiparari hodie Marchiam Brandeburgicam penè integram cum Orientali Pomerania & parte Ducatûs Megalopolitani demonſtrat Cointius ad an. 789, Num. 156.

(f) Abodriti ſeu Abotriti Meklenburgicam ditionem & Wagriam tenebant.

(g) Hic eſt celeberrimus ſinus ille *Codanus*, à Plinio lib. 14 cap. 13, & Pomponio Mela lib. 13 cap. 3 celebratus. *Suevicum mare* appellare ſolet Tacitus, nos *Orientale* hodie vocamus, itemque *Balticum*. *Schminkius*.

(h) Mirum id ſcribi à diligentiſſimo alioquin ſcriptore: & comperta antiquioribus etiam longitudo & latitudo alicubi CCM paſſuum. *Bollandus*.

(i) Aliàs *Haiſti*, *Agiſti*.

inferebatur, Weletabi. Quos ille una tantùm, & quam per se gesserat, expeditione ita contudit ac domuit, ut ulteriùs imperata facere minimè renuendum judicarent. A

XIII. Maximum omnium quæ ab illo gesta sunt bellorum, præter Saxonicum,
An. 791. huic bello successit, illud videlicet, quod contra Avares sive Hunos susceptum est: quod ille & animosiùs quàm cetera, & longè majori apparatu administravit. Unam tamen per se in Pannoniam (nam hanc Provinciam ea gens tum incolebat) expeditionem fecit: ceteras filio suo Pippino ac Præfectis Provinciarum, Comitibus etiam atque Legatis perficiendas commisit. Quod cùm ab his strenuissimè
An. 799. fuisset administratum, octavo tandem anno completum est. Quot prælia in eo gesta, quantum sanguinis effusum sit, testatur vacua omni habitatore Pannonia, & locus, in quo Regia Cagani erat, ita desertus, ut ne vestigium quidem B
in eo humanæ habitationis appareat. Tota in hoc bello Hunorum nobilitas periit, tota gloria decidit: omnis pecunia, & congesti ex longo tempore thesauri direpti sunt. Neque ullum bellum contra Francos exortum humana potest memoria recordari, quo illi magis ditati & opibus aucti sint. Quippe cùm usque in id temporis penè pauperes viderentur: tantum auri & argenti in Regia repertum, tot spolia pretiosa in præliis sublata, ut meritò credi posset, hoc Francos Hunis justè eripuisse, quod Huni priùs aliis gentibus injustè eripuerunt. Duo tantùm ex proceribus Francorum eo bello perierunt, Hericus Dux Forojulii, in Liburnia juxta Tarsaticam (a) maritimam civitatem insidiis oppidanorum interceptus: & (b) Geroldus Bajoariæ Præfectus, dum in Pannonia contra Hunos præliaturus aciem strueret, incertum à quo, cum duobus tantùm, qui eum obequitan- C
tem ac singulos hortantem comitabantur, interfectus est. Ceterùm incruentum penè Francis hoc bellum fuit, & prosperrimum exitum habuit, tametsi diutiùs sui magnitudine traheretur. Post quod & Saxonicum suæ prolixitati convenientem finem accepit.

XIV. Boëmanicum (c) quoque & Linonicum, quæ posteà exorta sunt, diu durare non potuerunt. Quorum utrumque ductu Karoli junioris celeri fine com-
An. 808. pletum est. Ultimum quoque contra Nordmannos, qui Dani vocantur, primò piraticam exercentes, deinde majori classe littora Galliæ atque Germaniæ vastantes, bellum susceptum est. Quorum Rex (d) Godefridus adeò vana spe inflatus erat, ut totius sibi Germaniæ promitteret potestatem. Frisiam quoque & Saxoniam haud aliter atque suas Provincias æstimabat. Jam Abodritos vicinos suos in suam rede- D
gerat ditionem, jam eos sibi vectigales fecerat. Jactabat etiam se brevi Aquasgrani, ubi Regis Comitatus erat, cum maximis copiis adventurum. Nec dictis ejus quamvis vanissimis omninò fides abnuebatur, quin (e) potiùs putaretur tale aliquid inchoaturus, nisi festinata morte fuisset præventus. Nam à proprio satellite interfectus, & suæ vitæ & belli à se inchoati finem acceleravit.

XV. Hæc sunt bella quæ Rex potentissimus per annos XLVII (tot enim annis regnaverat) in diversis terrarum partibus summa prudentia atque felicitate gessit: quibus regnum (f) Francorum, quod post patrem Pippinum magnum quidem & forte susceperat, ita nobiliter ampliavit, ut penè duplum illi adjecerit. Nam cùm priùs non ampliùs quàm ea pars Galliæ, quæ inter Rhenum & Ligerim, Oceanumque ac mare Balearicum jacet, & pars Germaniæ, quæ inter Saxoniam & Da- E
nubium, Rhenumque & Salam fluvium, qui Toringos & Sorabos dividit, posita, à Francis, qui Orientales dicuntur, incolitur: & præter hæc Alamanni atque Bajoarii ad regni Francorum potestatem pertinerent: ipse per bella memorata primò

(a) De Tarsaticensibus supplicium sumsit Carolus anno 800.

(b) Quatuor Codd. Reg. *Gerulus*.

(c) Bohemicum bellum terminatum est anno 806, Linonicum anno 811.

(d) Aliàs, *Godofridus*, *Gotefridus*, *Gotofridus*.

(e) Chron. S. Benigni: *quin potiùs verba sequeretur effectus operis*.

(f) Quantascumque Carolus Provincias, ut Historici Francici observant, intra veteres Occidentalis Imperii fines possidebat, eas partim hæreditaria sibi successione devolutas, partim legitimo bello partas, aut spontanea populorum deditione traditas acceperat. Irene Augusta præter Orientem nonnullas in Occidente Provincias obtinebat, atque in ipsa Italia Ducatum Neapolitanum, & quidquid ultra Cervarum ac Silarum fluvios ad fretum usque Siculum porrigitur. Carolus universam Galliam; in Hispania quidquid à Pyrenæis jugis occurrit ad Rubricatum usque amnem cum Balearibus Insulis; in Italia quidquid Longobardicæ ditionis fuerat, cum adjacentibus Istria & Liburnia, Insulaque Corsica; Rhætiam quoque, Vindeliciam, Noricum, & quidquid Danubium & Alpes interjacet; atque ultra Danubium partem non modicam Pannoniarum, & Germaniam non tantùm cis Albim, sed etiam ulterius ad Oderam usque flumen & ad mare Balticum, in sua tenebat potestate. Carolinæ ditiones intra limites Occidentalis Imperii partim erant, partim non erant: Imperatores enim Occidentis ultra Rhenum & Danubium vix quid unquam possederunt; *Hæc Pagius ad an.* 800. *Num.* 11.

A Aquitaniam & Waſconiam, totumque (a) Pyrenæi montis jugum, & uſque ad Hiberum amnem, qui apud Navarros ortus, & fertiliſſimos Hiſpaniæ agros ſecans, ſub * Dertoſæ civitatis mœnia Balearico mari miſcetur; deinde Italiam totam, quæ ab Auguſta Prætoria uſque in Calabriam inferiorem, in qua Græcorum ac Beneventanorum conſtat eſſe confinia, decies centum & eo ampliùs paſſuum millibus longitudine porrigitur; tum Saxoniam, quæ quidem Germaniæ pars non modica eſt, & ejus, quæ à Francis incolitur, duplum in lato habere putatur, cùm ei longitudine poſſit eſſe conſimilis; poſt quam utramque Pannoniam, & appoſitam in altera Danubii ripa Daciam, Hiſtriam (b) quoque & Liburniam atque Dalmatiam, exceptis maritimis civitatibus, quas ob amicitiam & junctum cum eo fœdus, Conſtantinopolitanum Imperatorem habere permiſit: deinde B omnes barbaras ac feras Nationes, quæ inter Rhenum ac Viſulam fluvios, Oceanumque ac Danubium poſitæ, lingua quidem penè ſimiles, moribus verò atque habitu valde diſſimiles, Germaniam incolunt, ita perdomuit, ut eas tributarias efficeret. Inter quas ferè præcipui ſunt Weletabi, Sorabi, Abodriti, Boëmani. Cum his namque bellò conflixit, ceteras, quarum multò major eſt numerus, in deditionem ſuſcepit.

*Tortoſæ.

XVI. Auxit etiam gloriam regni ſui, quibuſdam Regibus & gentibus per amicitiam ſibi conciliatis. Adeò namque Adelfonſum Galliciæ atque Aſturicæ Regem ſibi ſocietate divinxit, ut is cùm ad eum vel literas vel Legatos mitteret, non (c) aliter ſe apud illum quàm proprium ſuum appellari juberet. Scotorum quoque Reges ſic habuit ad ſuam voluntatem per ſuam munificentiam inclinatos, C ut eum nunquam aliter niſi dominum, ſeque ſubditos ac ſervos ejus pronunciarent. Exſtant Epiſtolæ ab eis ad illum miſſæ, quibus hujuſmodi affectus eorum erga illum indicatur. Cum Aaron Rege Perſarum, qui, excepta India, totum penè tenebat Orientem, talem habuit in amicitia concordiam, ut is gratiam ejus omnium, qui in toto orbe terrarum erant, Regum ac Principum amicitiæ præponeret, ſolumque illum honore ac munificentia ſibi colendum judicaret. Ac proinde, cùm Legati ejus, quos cum donariis ad ſacratiſſimum Domini ac Salvatoris mundi Sepulchrum locumque Reſurrectionis miſerat, ad eum veniſſent, & ei domini ſui voluntatem indicaſſent, non ſolùm quæ petebantur fieri permiſit, ſed etiam ſacrum illum & ſalutarem locum, ut illius poteſtati adſcriberetur, conceſſit. Et revertentibus Legatis ſuos adjungens, inter veſtes & aromata, & ceteras D Orientalium terrarum opes, ingentia illi dona direxit, cùm ei ante paucos (d) annos eum, quem tunc ſolum habebat, roganti mitteret elephantem. Imperatores etiam Conſtantinopolitani, Nicephorus, Michaël & Leo, ultrò amicitiam & ſocietatem ejus expetentes, complures ad eum miſere Legatos: cum quibus tamen propter ſuſceptum à ſe Imperatoris nomen, & ob hoc quaſi qui Imperium eis * præripere vellet, valdè (e) ſuſpectum, fœdus firmiſſimum ſtatuit, ut nulla inter partes cujuſlibet ſcandali remaneret occaſio. Erat enim ſemper Romanis & Græcis Francorum ſuſpecta potentia. Unde & illud Græcum exſtat proverbium, Τὸν (f) *Φράγκον φίλον ἔχῃς, γείτονα οὐκ ἔχῃς.*

An. 800.

* *Al.* eripere.

XVII. Qui cùm * tantus in ampliando regno & ſubigendis exteris nationibus

* *Al.* ſtrenuus.

(a) Hinc fides neganda Roderico Toletano, qui & veritati & gloriæ Caroli iniquus, negat eum ſibi ullam ditionem in Hiſpaniis peperiſſe, præterquam in ea Celtiberiæ parte, quæ Catalonia dicitur. *Nonnulli*, inquit, *hiſtrionum fabulis inhærentes, ferunt Carolum civitates plurimas, caſtra & oppida in Hiſpaniis acquiſiiſſe, multaque prælia cum Arabibus ſtrenuè perpetraſſe, & ſtratam publicam à Galliis & Germania ad ſanctum Jacobum recto itinere direxiſſe. Quod quidem, quantum ad partem Cataloniæ, ſcilicet Barchinonenſe, Gerundenſe, Auſonenſe & Urgellenſe territoria, ſatis conſtat, quæ cum Gothica Gallia Rex Francorum dicit ad ſe ex ea acquiſitione, quam ſuperiùs diximus, pertinere.*

(b) Iſtriam Francis paruiſſe colligitur etiam ex Litteris ad Hiſpaniarum Epiſcopos adverſus Elipandum Toletanum Archiep. anno 794, & Epiſcopis Iſtriæ, qui Concilio Francofordienſi tunc intererant, datis. Francos etiam Liburniæ dominatos eſſe oſtendit ſupplicium, quod anno 800 de Tarſaticenſibus, qui Hericum Ducem Forojulienſem interfecerant, ſumſit Carolus. Liburnia, quæ ab anno 789 Francis parebat, pars erat veteris Dalmatiæ. Reliquam Dalmatiam Carolus in amicitiam recepit anno 806, rexitque, donec aliter cum Græcis convenit. Pace enim facta anno 812 Carolum inter ac Michaëlem, reddidit Carolus quaſdam Dalmatiæ civitates maritimas, quas Jadram, Tragurium & Spalatum, quæ cum Inſulis Dalmatiæ nomen retinebant, interpretatur Joannes Lucius libro 1 de regno Dalmatiæ cap. 15.

(c) Chron. Benign. *non aliter illum quam proprium dominum ſuum.*

(d) Carolus anno 797 tres Oratores in Orientem direxit, Lanfridum, Sigiſmundum atque Iſaacum Judæum, & per eos Elephantem ab Aarone poſtulavit. Eodem anno Aaron illos Legatos excepit, auditoſque remiſit in Franciam per Africam cum Elephante. Verùm Iſaac, defunctis in itinere Lanfrido & Sigiſmundo, anno tantùm 802 menſe Julio in Franciam cum Elephante reverſus eſt.

(e) Chron. Benign. *ſuſpectus.*

(f) Id eſt, *Francum amicum, non vicinum habeas.*

exiſteret, & in ejuſmodi occupationibus aſſiduè verſaretur, opera tamen plurima A
ad regni decorem & commoditatem pertinentia, diverſis in locis inchoavit; quædam etiam conſummavit. Inter quæ præcipua non immeritò videri poſſunt, Baſilica ſanctæ Dei Genitricis Aquiſgrani opere mirabili conſtructa, & pons apud Maguntiacum in Rheno quingentorum paſſuum longitudinis, (nam tanta eſt ibi fluminis latitudo) qui uno tamen antequàm decederet anno, incendio conflagravit, nec refici potuit propter feſtinatum ejus deceſſum: quanquam in ea meditatione eſſet, ut pro ligneo lapideum reſtitueret. Inchoavit & Palatia operis egregii, unum haud longè à Maguntiaco, juxta villam cui nomen eſt Ingelheim: alterum Noviomagi ſuper Wahalem fluvium, qui Batavorum inſulam à parte Meridiana præterfluit. Præcipuè tamen Ædes ſacras ubicunque in toto regno ſuo vetuſtate collapſas comperit, Pontificibus & Patribus, ad quorum curam pertine- B
bant, ut reſtaurarentur, imperavit, adhibens curam per legatos ut imperata perficerent. Molitus eſt & claſſem contra Nordmannicum bellum, ædificatis ad hoc navibus juxta flumina, quæ & de Gallia & de Germania Septentrionalem influunt Oceanum. Et quia Nordmanni Gallicum littus atque Germanicum aſſidua infeſtatione vaſtabant, per omnes portus & oſtia fluminum, quà naves recipi poſſe videbantur, ſtationibus & excubiis diſpoſitis, ne quà hoſtis exire potuiſſet, tali munitione prohibuit. Fecit idem à parte Meridiana in littore Provinciæ Narbonenſis ac Septimaniæ, toto etiam Italiæ littore uſque Romam, contra Mauros nuper piraticam exercere aggreſſos. Ac per hoc nullo gravi damno vel à Mauris Italia, vel Gallia atque Germania à Nordmannis, diebus ſuis affecta eſt; præter quòd Centumcellæ civitas Hetruriæ per proditionem à Mauris capta atque va- C
ſtata eſt: & in Friſia quædam inſulæ Germanico littori contiguæ, à Nordmannis deprædatæ ſunt.

XVIII. Talem eum in tuendo & ampliando, ſimulque ornando regno fuiſſe conſtat. Cujus animi dotes, & ſummam in qualicunque, & proſpero & adverſo eventu, conſtantiam, ceteraque ad interiorem atque domeſticam vitam pertinentia, hinc dicere exordiar. Poſt mortem patris cum fratre regnum partitus, tanta patientia ſimultates & invidiam ejus tulit, ut omnibus mirum videretur quòd ne ad iracundiam quidem ab eo provocari potuiſſet. Deinde cùm matris (a) hortatu filiam Deſiderii Regis Langobardorum duxiſſet uxorem, incertum qua de cauſa, poſt annum repudiavit, & Hildegardem de gente Suavorum, præcipuæ nobilitatis feminam, in matrimonium accepit: de qua tres filios, (b) Karolum vi- D
delicet, Pippinum & Hludowicum, totidemque filias, (c) Rotdrudim, (d) Bertam & (e) Giſlam genuit. Habuit & alias tres filias, (f) Thedradam, Hildrudim & Rothaïdem; duas de Faſtrada uxore, quæ de Orientalium Francorum, Germanorum videlicet, gente erat; tertiam de concubina quadam, cujus (g) nomen modò memoriæ non occurrit. Defuncta Faſtrada, (h) Luidgardim Alamannam duxit, de qua nihil liberorum tulit. Poſt cujus mortem quatuor habuit (i) concubinas; Mathalgardim ſcilicet, quæ peperit ei filiam nomine (k) Rothildim; Gerſuindam Saxonici generis, de qua ei filia nomine (l) Adeldrudis nata eſt; &

(a) Carolus non ſolùm hortatu matris, ſed ſponte & Optimatum conſenſu hanc virginem ſibi ſociavit: nam Paſchaſius Radbertus Vitæ S. Adelhardi ſcriptor teſtatur Carolum *eam ſibi dudum etiam quorumdam Francorum juramentis petiiſſe in conjugium.* Et certè Monachus Sangallenſis lib. 2 cap. 6 Carolo omnia, quæ in hâc pace & deſponſatione acta & ſtabilita ſunt, adſcribit. Deſiderii filiam Deſideratam vocat Radbertus.

(b) Natus eſt Carolus anno 772; Rotrudis anno 773; Berta an. 775; Carolomannus, poſteà Pippinus dictus, an. 776; Ludovicus an. 778, & Giſla an. 781. Tres alios liberos Hildegardis genuerat, ex quibus duo, Lotharius videlicet & Adhelaïs ante matrem exſtincti, & Hildegardis vix dies 40 matri ſuperfuit. Adhelaïs in lucem prodierat an. 774; Lotharius uno partu cum Ludovico genitus eſt an. 778.

(c) Aliàs, *Hruothrudem*, *Hruodrudem*, *Ruotrudem*, &c. Rotrudis anno 781 Conſtantino Irenes filio deſponſata, ei non nupſit: obiit anno 810, ex illicita copula relinquens filium Ludovicum, qui fuit Abbas S. Dionyſii.

(d) Berta Angilberto nupſit anno 787.

(e) Giſla anno 781 Mediolani ab Epiſcopo Thoma baptizata eſt.

(f) Aliàs, *Theoderadam*, *Theodradam*, *Theotradam*; *Hiltrudem*; *Hruodhadem*, *Hrothadem*, *Hruothadam*, *Rotadam*, *Ruodadam*. Theodrada Abbatiſſa fuit Monaſterii Argentogilenſis prope Pariſios; quod quidem ut poſt mortem ipſius ad jus S. Dionyſii reverteretur, petiit & obtinuit à Ludovico Auguſto fratre ſuo. Ludovici Diploma recitat Dubletus pag. 736.

(g) Himiltrudis à quibuſdam dicitur.

(h) Aliàs, *Leodegardam*, *Leodegardem*, *Leotghardam*, *Liutgardam*.

(i) Omnes Codices Regii & Chron. Benign. *tres tantùm habuit concubinas.* Deſunt hæc verba, *Mathalgardim ſcilicet, quæ peperit ei filiam nomine Rothildim.* Has omnes concubinas fortè non ſimul habuit Carolus, ſed ſucceſſivè & diverſis temporibus. Illas Carolo legitimo connubio copulatas fuiſſe, contra Eginhardi & Antiquorum fidem, qui eas ſemper concubinas appellant, contendit Cointius ad an. 803, Num. 49, & alibi.

(k) Rothildis præfuit Abbatiſſa S. Faræ Monaſterio, & à Lothario Imp. qui eam *amitam ſuam* vocat, Diploma obtinuit. Vide Mabillonium lib. 32 Annal. Bened. Num. 41.

(l) Aliàs, *Adaltrud*, *Adaltrudis*, *Adalthrud*, *Adalthrut*, *Ataltrud.*

Reginam;

A Reginam, quæ ei (a) Drogonem & (b) Hugonem genuit; & Adalindam, ex qua
Theodericum procreavit. Mater quoque ejus (c) Bertrada in magno apud eum
honore consenuit. Colebat enim eam cum magna reverentia, ita ut nulla unquam
invicem sit exorta discordia, præter in divortio filiæ Desiderii Regis, quam illa
suadente acceperat. Decessit tandem post mortem Hildegardæ, cùm jam tres ne-
potes suos, totidemque neptes in filii domo vidisset: quam ille in eadem Basili-
ca, qua pater situs est, apud S. Dionysium cum magno honore fecit humari. Erat
ei unica soror nomine (d) Gisla à puellaribus annis religiosæ conversationi manci-
pata, quam similiter ut matrem magna coluit pietate: quæ etiam paucis ante obi-
tum illius annis in eo quo conversata est Monasterio decessit.

XIX. Liberos suos ita censuit instituendos, ut tàm filii quàm (e) filiæ primò
B liberalibus studiis, quibus & ipse operam dabat, erudirentur. Tum filios, cùm pri-
mùm ætas patiebatur, more Francorum equitare, armis ac venationibus exerceri
fecit. Filias verò lanificio assuescere, coloque ac fuso, ne per otium torperent,
operam impendere, atque ad omnem honestatem erudiri jussit. Ex iis omnibus
duos tantùm filios & unam filiam, priusquàm moreretur, amisit; (f) Karolum,
qui major natu erat, & Pippinum, quem Regem Italiæ præfecerat, & * Rotdru- * Hrothrudem
dim, quæ filiarum ejus primogenita, & Constantino Græcorum Imperatori de-
sponsata erat. Quorum Pippinus unum filium suum Bernardum, filias autem quin-
que, Adelhaidem, Atulam, Gundradam, (g) Bertraidem, ac Theodradam super-
stites reliquit. In quibus Rex pietatis suæ præcipuum documentum ostendit, cùm
filio defuncto nepotem patri succedere, & neptes inter filias suas educari fecisset.
C Mortes filiorum ac filiæ pro magnanimitate, qua excellebat, minùs patienter tulit,
pietate videlicet, qua non minùs insignis erat, compulsus ad lacrymas. Nuntiato
etiam sibi Adriani Pontificis obitu, quem amicum præcipuum habebat, sic fle- An. 795.
vit, (h) ac si fratrem aut carissimum filium amisisset. Erat enim in amicitiis opti-
mè temperatus, ut eas & facilè admitteret, & constantissimè retineret: colebat-
que sanctissimè quoscunque hac affinitate sibi conjunxerat. Filiorum & filiarum tan-
tam in educando curam habuit, ut nunquam domi positus sine ipsis cœnaret, nun-
quam iter sine illis faceret. Adequitabant ei filii, filiæ verò ponè sequebantur:
quarum agmen extremum ex satellitum numero ad hoc ordinati tuebantur. Quæ
cùm pulcherrimæ essent, & ab eo plurimùm diligerentur, mirum dictu quòd nul-
lam earum cuiquam aut suorum aut (i) exterorum nuptum dare voluit. Sed om-
D nes secum usque ad obitum suum in domo sua retinuit, dicens se earum contuber-
nio carere non posse. Ac propter hoc licèt aliàs felix, adversæ fortunæ malignitatem
expertus est. Quod tamen ita dissimulavit, ac si de eis nunquam alicujus probri su-
spicio exorta, vel fama dispersa fuisset.

XX. Erat ei filius nomine Pippinus, ex (k) concubina editus, cujus inter ce-
teros mentionem facere distuli, facie quidem pulcher, sed gibbo deformis. Is cùm
pater bello contra Hunos suscepto in Bajoaria hiemaret, ægritudine simulata, cum
quibusdam è primoribus Francorum, qui (l) eum vana regni promissione illexe-
rant, adversus patrem conjuravit. Quem, post fraudem detectam, & damnationem An. 792.
conjuratorum, detonsum in cœnobio Prumia religiosæ vitæ jamque volentem
vacare permisit. Facta est & alia (m) priùs contra eum in Germania valida conju-
E ratio: cujus auctores partim luminibus orbati, partim membris incolumes, omnes
tamen exilio deportati sunt: neque ullus ex eis interfectus est, nisi tres tantùm,
qui cùm se, ne comprehenderentur, strictis gladiis defenderent, aliquos etiam oc-
cidissent, quia aliter coërceri non poterant, interempti sunt. Harum tamen conju-
rationum Fastradæ Reginæ crudelitas causa & origo extitisse creditur. Et idcircò in

(a) Drogo Mettensis Episcopus anno 823 factus, mortuus est anno 857.

(b) Hugo duorum Monasteriorum Abbas, S. Quintini scilicet & S. Bertini, anno 844 interfectus est.

(c) Berta seu Bertrada obiit anno 783.

(d) Gisla Calensis Abbatissa obiit anno 810.

(e) Omnes omninò Mss. ita habent; in edito, *quàm nepotes.*

(f) Obiit Carolus anno 811, Pippinus anno 810.

(g) Aliàs, *Berthaidam*, *Berthaidem*; *Theoderadam*, *Theodoratam.*

(h) In Codice Cæsareo apud Lambecium, *sic flevit ut filium, aut si fratrem amisisset carissimum.*

(i) Id de exteris longè à palatio degentibus intelligendum, non de iis qui in ipso palatio versabantur, qualis fuit Angilbertus, cui Carolus Bertham filiam suam nuptui tradidit, censet Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 78.

(k) Hanc Himiltrudem vocat Paulus Diaconus in libello de Episcopis Mettensibus.

(l) Ita Mss. Codd. & Chron. S. Benigni. In edito, *sibi nova promissione regni illuserant.*

(m) Hæc conjuratio in Annalibus Eginhardo attributis & in Annal. Fuldensibus in annum 785, in Annalibus verò Nazarianis & in Chronico Moissiacensi in annum 786 confertur; quòd fortè anno 785 detecta fuerit, & anno sequenti exstincta.

ambabus contra Regem conſpiratum eſt, quia uxoris crudelitati conſentiens, à A ſuæ naturæ benignitate ac ſolita manſuetudine immaniter exorbitaſſe videbatur.

XXI. Ceterùm per omne vitæ ſuæ tempus ita cum ſummo omnium amore atque favore & domi & foris converſatus eſt, ut nunquam ei vel minima injuſtæ crudelitatis nota à quoquam fuiſſet objecta. Amabat peregrinos, & in eis ſuſcipiendis magnam habebat curam; adeò ut eorum multitudo non ſolùm Palatio, verùm etiam regno non immeritò videretur oneroſa. Ipſe tamen præ magnitudine animi hujuſcemodi pondere minimè gravabatur, cùm etiam ingentia incommoda laude liberalitatis, ac bonæ famæ mercede compenſaret.

XXII. Corpore fuit amplo atque robuſto, ſtatura eminenti, quæ tamen juſtam non excederet. Nam ſeptem ſuorum pedum proceritatem ejus conſtat habuiſſe menſuram; apice capitis rotundo, oculis prægrandibus ac vegetis, naſo paululùm B mediocritatem excedente, canitie pulchra, facie læta & hilari: unde formæ auctoritas ac dignitas tam ſtanti quàm ſedenti plurima adquirebatur. Quamquam cervix obeſa & brevior, venterque projectior videretur, tamen hæc ceterorum membrorum celabat æqualitas. Inceſſu firmo, totaque corporis habitudine virili: voce clara quidem, ſed quæ minùs corporis formæ conveniret: valetudine proſpera, præter quod, antequàm decederet, per quatuor annos crebrò febribus corripiebatur, ad extremum uno etiam pede claudicaret. Et tunc quidem plura arbitratu ſuo quàm medicorum conſilio faciebat, quos penè exoſos habebat, quòd ei in cibis aſſa, quibus aſſuetus erat, dimittere, & elixis adſueſcere ſuadebant. Aſſiduè exercebatur equitando ac venando, quod illi gentilitium erat: quia vix ulla in terris natio invenitur, quæ in hac arte Francis poſſit æquari. Delectabatur etiam vapo- C ribus aquarum naturaliter calentium, frequenti natatu corpus exercens, cujus adeò peritus fuit, ut nullus ei juſtè valeat anteferri. Ob hoc etiam Aquiſgrani Regiam exſtruxit, ibique extremis vitæ annis uſque ad obitum perpetim habitavit. Et non ſolùm filios ad balneum, verùm etiam Optimates & amicos aliquando, ſatellitumque & cuſtodum corporis turbam invitavit, ita ut nonnunquam centum vel eo ampliùs homines unà lavarentur.

XXIII. Veſtitu patrio, id eſt Franciſco, utebatur: ad corpus camiſia linea, & feminalibus lineis induebatur: deinde tunica, quæ limbo ſerico ambiebatur, & tibialibus: tum faſciolis crura, & pedes calceamentis conſtringebat: & ex pellibus (a) lutrinis thorace confecto, humeros ac pectus hieme muniebat. Sago Veneto amictus, & gladio ſemper accinctus, cujus capulus ac baltheus aut aureus, D aut argenteus erat. Aliquoties & gemmato enſe utebatur: quod tamen non niſi in præcipuis feſtivitatibus, vel ſi quando exterarum gentium Legati adeſſent, faciebat. Peregrina verò indumenta quamvis pulcherrima reſpuebat, nec unquam eis indui patiebatur, excepto quòd Romæ ſemel Adriano Pontifice petente, & iterùm Leone ſucceſſore ejus ſupplicante, longa tunica & chlamyde amictus, calceis quoque Romano more formatis induebatur. In feſtivitatibus veſte auro texta, & calceamentis gemmatis, & fibula aurea ſagum aſtringente, diademate quoque ex auro & gemmis ornatus incedebat. Aliis autem diebus habitus ejus parum à communi ac plebeio abhorrebat.

XXIV. In cibo & potu temperans, ſed in potu temperantior: quippe qui ebrietatem in qualicumque homine, nedum in ſe ac ſuis plurimùm abominabatur. Cibo E enim non adeò abſtinere poterat, ut ſæpe quereretur noxia eſſe ſuo corpori jejunia. Convivabatur rariſſimè, & hoc præcipuis tantùm feſtivitatibus, & tunc tamen cum magno hominum numero. Cœna quotidiana quaternis tantùm ferculis præbebatur, præter aſſam, quam venatores verubus inferre ſolebant, qua ille libentiùs quàm ullo alio cibo veſcebatur. Inter cœnandum aut aliquod (b) acroama, aut lectorem audiebat. Legebantur ei Hiſtoriæ, & Antiquorum res geſtæ. Delectabatur & libris ſancti Auguſtini, præcipuéque his qui *de Civitate Dei* prætitulati ſunt. Vini & omnis potûs adeò parcus in bibendo erat, ut ſuper cœnam rarò pluſquàm ter biberet. Æſtate poſt cibum meridianum pomorum aliquid ſumens, ac ſemel bibens, depoſitis veſtibus ac calceamentis, velut noctu ſolitus erat, duabus aut tribus horis quieſcebat. Noctibus ſic dormiebat, ut ſomnum

(a) In 4. Codd. Reg. deeſt *lutrinis*: in tribus habetur, *lutrinis & murinis*.

(b) Per *acroama* animi recreationem in conviviis per dicta vel facta ridicula, inſtrumenta muſica &c; & per *lectorem* hominem qui res ſerias ex hoc vel illo libro prælegit, intelligit Schminckius, qui Lambecium carpit interpretantem *acroama* per hominem, qui narrationem aliquam vel diſſertationem memoriter recitat.

A quater aut quinquies, non folùm expergifcendo, fed etiam furgendo interrumperet. Cùm calcearetur & amiciretur, non tantùm amicos admittebat; verùm etiam fi Comes Palatii litem aliquam effe diceret, quæ fine ejus juffu definiri non poffet, ftatim litigantes introducere jubebat, & velut pro tribunali federet, lite cognita fententiam dicebat. Nec hoc tantùm eo tempore, fed etiam quicquid ea die cujuflibet officii agendum, aut cuiquam Miniftrorum injungendum erat, expediebat.

XXV. Erat eloquentia copiofus & exuberans, poteratque quicquid vellet apertiffimè exprimere. Nec patrio tantùm fermone contentus, etiam peregrinis linguis edifcendis operam impendit: in quibus Latinam ita didicit, ut æquè illa ac patria lingua (a) orare effet folitus; Græcam verò meliùs intelligere quàm pronun-
B ciare poterat. Adeò certè facundus erat, ut etiam * didafcalus appareret. Artes liberales ftudiofiffimè coluit, earumque doctores plurimùm veneratus, magnis afficiebat honoribus. In difcenda Grammatica Petrum Pifanum Diaconum fenem audivit, in ceteris difciplinis Albinum cognomento Alcuinum, item Diaconum, de Britannia, Saxonici generis hominem, virum undecunque doctiffimum (b) præceptorem habuit: apud quem & Rhetoricæ & Dialecticæ, præcipuè tamen Aftronomiæ edifcendæ plurimum & temporis & laboris impertivit. Difcebat & artem computandi, & intentione fagaci fiderum curfum curiofiffimè rimabatur. Tentabat & fcribere, tabulafque & codicellos ad hoc in lectulo fub cervicalibus circumferre folebat, ut cùm vacuum tempus effet, manum (c) effigiandis literis affuefaceret: fed parum fucceffit labor præpofterus, ac ferò inchoatus.

* *Al.* dicaculus

C XXVI. Religionem Chriftianam, qua ab infantia fuerat imbutus, fanctiffimè & cum fumma pietate coluit: ac propter hoc plurimæ pulchritudinis Bafilicam Aquifgrani exftruxit, auroque & argento & luminaribus, atque ex ære folido cancellis & januis adornavit. Ad cujus ftructuram cùm columnas & marmora aliundè habere non poffet, Roma & Ravenna devehenda curavit. Ecclefiam manè & vefpere, item nocturnis horis & facrificii tempore, quoad eum valetudo permiferat, impigrè frequentabat; curabatque magnopere ut omnia, quæ in ea gerebantur, cum maxima fierent honeftate; Æedituos creberrimè commonens ne quid indecens aut fordidum aut inferri, aut in ea remanere permitterent. Sacrorum vaforum ex auro & argento, veftimentorumque facerdotalium tantam in ea copiam procuravit, ut in facrificiis celebrandis ne janitoribus quidem, qui ultimi Eccle-
D fiaftici Ordinis funt, privato habitu miniftrare neceffe fuiffet. Legendi atque pfallendi difciplinam diligentiffimè emendavit: erat enim utriufque admodùm eruditus, quamquam ipfe nec publicè legeret, nec nifi fubmifsè & in commune cantaret.

XXVII. Circa pauperes fuftentandos, & gratuitam liberalitatem, quam Græci eleemofynam vocant, devotiffimus, ut qui non in patria fua folùm & in fuo regno eam facere curaverit, verùm trans maria in Syriam & Ægyptum atque Africam, Jerofolymis, Alexandriæ atque Carthagini, ubi Chriftianos in paupertate vivere compererat, penuriæ illorum compatiens, pecuniam mittere folebat. Ob hoc maximè tranfmarinorum Regum amicitias expetens, ut Chriftianis fub eorum dominatu degentibus refrigerium aliquod ac relevatio proveniret. Colebat præ ceteris facris
E & venerabilibus locis apud Romam Ecclefiam beati Petri Apoftoli, in cujus donaria magna vis pecuniæ tam in auro quàm in argento, necnon & gemmis ab illo congefta eft: multa & innumera Pontificibus munera miffa. Nec ille toto regni fui tempore quicquam duxit antiquius, quàm ut urbs Roma fua opera fuoque labore veteri polleret auctoritate: & Ecclefia fancti Petri non folùm per illum tuta ac defenfa, fed etiam fuis opibus præ omnibus Ecclefiis effet ornata atque ditata. Quam cùm tanti penderet, tamen intra XLVII annorum quibus regnaverat fpatium, quater tantùm illò votorum folvendorum ac fupplicandi caufa profectus eft.

(a) *Orare* hìc idem fignificat atque *fermonem habere* five *facere.*

(b) Exftant inter Alcuini Opera Dialogi duo, alter de *Rhetorica*, alter de *Dialectica*, interlocutoribus Carolo & Alcuino, in quibus Carolus hunc femper Præceptorem & Magiftrum appellat, cùm tamen in Dialogo de *Grammatica* alii interlocutores non inducantur, quàm *Difcipuli* & *Magifter*; quia fcilicet Grammaticam Alcuinus Carolum non docuit. Ipfemet Alcuinus fe in Dialectica Caroli Præceptorem fuiffe teftatur in Epiftola, qua ei fuos de Trinitate Libros dicat. Denique Alcuinus in Epiftola VI ad Carolum data afferit fibi in hæc verba à Carolo fcriptum effe: *Cognofcat igitur induftria tua, cariffime in Chrifto Præceptor*, &c.

(c) Ita habent Annales Mettenfes & Mff. Codd. ferè omnes: nonnulli, *effingendis.* Per has literas intelligit Lambecius elegantiores illas majufculas, quæ ad calligraphiam pertinent, & ornatûs caufa pinguntur potiùs quàm fcribuntur.

XXVIII. Ultimi adventûs sui non solùm hæ fuerunt causæ, verùm etiam quòd A
Romani Leonem Papam multis affectum injuriis, erutis scilicet oculis, linguaque amputata, fidem Regis implorare compulerunt. Idcircò Romam veniens, propter reparandum, qui nimis conturbatus erat, Ecclesiæ statum, ibi totum hiemis tempus extraxit.
An. 800. Quo tempore & Imperatoris & Augusti nomen accepit: quod primò in tantum aversatus est, ut affirmaret se eo die, quamvis præcipua festivitas esset, Ecclesiam non intraturum fuisse, si Pontificis consilium præscire potuisset. (a) Invidiam tamen suscepti nominis, Romanis Imperatoribus super hoc indignantibus, magna tulit patientia, vicitque eorum contumaciam magnanimitate, qua eis proculdubio longè præstantior erat, mittendo ad eos crebras Legationes, & in epistolis (b) fratres eos appellando.

XXIX. Post susceptum Imperiale nomen, cùm adverteret multa Legibus po- B
puli sui deesse (nam Franci (c) duas habent Leges plurimis in locis valde diversas) cogitavit quæ deerant addere, & discrepantia unire, prava quoque ac perperàm prolata corrigere. Sed de his nihil aliud ab eo factum est, quàm quòd pauca capitula & ea imperfecta Legibus (d) addidit. Omnium tamen Nationum, quæ sub ejus dominatu erant, jura, quæ scripta non erant, describere, ac literis mandari fecit. Item barbara & antiquissima carmina, quibus veterum Regum actus ac bella canebantur, scripsit, memoriæque mandavit. Inchoavit & Grammaticam patrii sermonis. Mensibus etiam juxta propriam linguam vocabula imposuit: cùm ante id temporis apud Francos partim Latinis, partim barbaris nominibus pronuntiarentur. Item ventos duodecim propriis appellationibus insignivit, cùm priùs non ampliùs quàm vix quatuor ventorum vocabula possent inveniri. Et de mensibus quidem Ja- C
Orminhg nuarium (e) *Wintermanoht*, Februarium * *Hormunc*, Martium *Lenzinmanoht*, Apri-
* *Brachmanoht* lem *Ostermanoht*, Maium *Winnemanoht*, Junium * *Prahmanoht*, Julium * *Hewi-*
* *Vainmanoht* *manoht*, Augustum *Aranmanoht*, Septembrem *Wintumanoht*, Octobrem *Windum-*
memanoht, Novembrem *Herbistmanoht*, Decembrem * *Helmanoht* appellavit. Ven-
* *Heilagmanoht* tis verò hoc modo nomina imposuit, ut Subsolanum vocaret * *Ostroniwint*, Eu-
* *Ostrowin* rum *Ostsundroni*, Euroaustrum (f) *Sundostroni*, Austrum *Sundroni*, Austroafricum *Sundwestroni*, Africum *Westsundroni*, Zephyrum *Westroni*, Corum *Westnordroni*, Circium *Nordwestroni*, Septentrionem *Nordroni*, Aquilonem *Nordostroni*, Vulturnum *Ostnordroni*.

An. 813. XXX. Extremo vitæ tempore cùm jam & morbo & senectute premeretur, evocatum ad se Ludowicum filium Aquitaniæ Regem, qui solus filiorum Hilde- D
gardis supererat, congregatis solemniter de toto regno Francorum primoribus, cunctorum consilio consortem sibi totius regni & Imperialis nominis heredem constituit: impositoque capiti ejus diademate, Imperatorem & Augustum jussit appellari. Susceptum est hoc ejus consilium ab omnibus qui aderant magno cum favore: nam divinitus ei propter regni utilitatem videbatur inspiratum. Auxitque majestatem ejus hoc factum, & exteris nationibus non minimum terroris incussit. Dimisso deinde in Aquitaniam filio, ipse more solito, quamquam senectute confectus, non longè à Regia Aquensi venatum proficiscitur. Exactoque in hujuscemodi negotio quod reliquum erat Autumni, circa Cal. Novembres Aquasgrani
An. 814. revertitur. Cumque ibi hiemaret, mense Januario febre valida correptus, decubuit. Qui statim, ut in febribus solebat, cibi sibi abstinentiam indixit, arbitratus E
hac continentia morbum posse depelli, vel certè mitigari. Sed accedente ad febrem lateris dolore, quem Græci (g) pleuresim vocant, illoque adhuc inediam retinente, neque corpus aliter quàm rarissimo potu sustentante, septimo postquàm decubuit die, sacra communione percepta, decessit, anno ætatis suæ (h) LXXII, & ex quo regnare cœperat XLVII, V Cal. Febr. hora diei tertia.

(a) Ita omnes Codd. Mss. In editione Chesniana, *Constantinopolitanis tamen Imperatoribus super hoc indignantibus*, &c.

(b) Vide Caroli ad Nicephorum Imper. Epistolam, quæ est inter Alcuinianas CXI.

(c) Salicam nimirum & Ripuariam.

(d) Baluzius in Capitularibus Reg. Franc. profert Capitulare datum an. 803. quod sic inscriptum est: *Capitula addita ad Legem Salicam. Incipiunt Capitula, quæ in Lege Salica domnus Augustus Karolus anno ab Incarn. Domini 803, Imperii verò sui anno tertio, præponendo addere jussit.* Idem etiam exhibet Capitulare IV anni 803, *de Lege Ripuarense.*

(e) In Codice Cæsareo apud Lambecium; *Januarium Wintarmanoth, Februarium Hornug, Martium Lentzinmanoth, Aprilem Ostarmanoth.... Junium Brachmanoth, Julium Hewinmanoth... Septembrem Witumanoth, Octobrem Windumemanoth, Novembrem Herbistimanoth, Decembrem Heilagmanoth.*

(f) Ibid. *Euroaustrum Suntaustroni, Austrum Sunidroni, Austroafricum Suntwestroni.*

(g) Imò πλευρῖτιν.

(h) Eginhardus annos regni Caroli Julianos, utrimque incompletos, numerat, ætatis verò ultimum annum etiam incompletum in summam confert. Cùm Carolus anno 742 in lucem prodierit, aliqui

A XXXI. Corpus more solemni lotum & curatum, & maximo totius populi * luctu Ecclesiæ illatum atque humatum est. Dubitatum est primò ubi reponi deberet, eò quòd ipse vivus de hoc nihil præcepisset. Tandem omnium animis sedit, nusquam eum honestiùs tumulari posse, quàm in ea Basilica, quam ipse propter amorem Dei Domini nostri Jesu Christi, & ob honorem sanctæ & æternæ Virginis genitricis ejus proprio sumptu in eodem vico construxit. In hac sepultus est eadem (a) qua defunctus die, arcusque super tumulum deauratus cum imagine & titulo exstructus, & titulus ille hoc modo descriptus est: *Sub hoc conditorio situm est corpus Karoli, (b) magni atque orthodoxi Imperatoris, qui regnum Francorum nobiliter ampliavit, & per annos* XLVII *feliciter rexit. Decessit septuagenarius, anno ab*
B *Incarnatione Domini* DCCCXIV, *Indictione* VII, V *Calend. Februarias.*

* planctu

XXXII. Appropinquantis finis complura fuere (c) præsagia, ut non solùm alii, sed & ipse hoc minitari sentiret. Per tres continuos vitæque termino proximos annos & Solis & Lunæ creberrima defectio, ac in Sole macula quædam atri coloris septem dierum spatio visa. Porticus, quam inter Basilicam & Regiam operosa mole construxerat, die Ascensionis Domini subita ruina usque ad fundamenta conlapsa. Item pons Rheni apud Maguntiacum, quem ipse per decem annos ingenti labore, & opere mirabili è ligno ita construxit, ut perenniter durare videretur, ita tribus horis fortuitu incendio conflagravit, ut præter quod aqua tegebatur, ne una quidem hastula ex eo remaneret. Ipse quoque cùm ultimam in Saxoniam expeditionem contra Godefridum Regem Danorum ageret, quadam die An. 810.
C cùm ante exortum Solis castris egressus iter agere cœpisset, vidit repentè delapsam cælitus cum ingenti lumine facem à dextra in sinistram per serenum aëra transcurrere. Cunctisque hoc signum quid portenderet admirantibus, subitò equus, cui insidebat, capite deorsum merso decidit, eumque tam graviter ad terram elisit, ut fibula sagi rupta, balteoque gladii dissipato, à festinantibus qui aderant ministris exarmatus, sine (d) adminiculo levaretur. Jaculum etiam, quod tunc fortè manu tenebat, ita elapsum est, ut viginti vel eo ampliùs pedum spatio procul jaceret. Accessit ad hoc creber Aquensis Palatii tremor, & in domibus ubi conversabatur assiduus laqueariorum crepitus. Tacta etiam de cælo in qua posteà sepultus est Basilica, malumque aureum, quo tecti culmen erat ornatum, ictu fulminis dissipatum, & supra domum Pontificis, quæ Basilicæ contigua erat, projectum
D est. Erat in eadem Basilica in margine coronæ, quæ inter superiores & inferiores arcus inferiorem Ædis partem ambiebat, epigramma sinopide scriptum, continens quis auctor esset ejusdem templi, cujus in extremo versu legebatur *Karolus Princeps.* Notatum est à quibusdam, eodem quo decessit anno paucis ante mortem mensibus, eas quæ *Princeps* exprimebant literas ita esse deletas, ut penitus non apparerent. Sed superiora omnia sic aut dissimulavit aut sprevit, ac si nihil horum ad res suas quolibet modo pertineret.

XXXIII. Testamenta facere instituit, quibus * filias & ex concubinis liberos

* *Al.* filios

ei annos 71, alii annos 72, alii annos 70 attribuunt; quòd scilicet ultimi numero rotundo utantur; alii annos completos numerent, sicque eum annos 71 vixisse scribant; alii denique annos etiam incompletos recenseant, indeque annos 72 eidem tribuant. *Ita Pagius ad an.* 814, *Num.* 22.

(a) Hinc discimus quo tempore exsequiæ primis octo Ecclesiæ sæculis de more fierent.

(b) In hoc Epitaphio & in quibusdam Caroli Diplomatis, Carolus dicitur *Magnus Imperator*, sed nunquam *Carolus Magnus*; quia nempe titulus ille eidem nonnisi post mortem datus est. Quod etiam demonstrat Commentarius in Donatum à Smaragdo Monasterii S. Michaëlis in pago Virdunensi Abbate compositus. Floruit is Carolo & Ludovico filio imperantibus, & Præceptoris munus aliquando gessit. Commentarius ille hactenus ineditus; sed Mabillonius Tomo 2 Vet. Analect. pag. 420 testatur hujus Operis duo exemplaria Mss. exstare in Codice Corbeiensi, quorum alterum Carolo, alterum Ludovico imperante exaratum fuit. In priori Auctor plura exempla profert de Carolo, & inter illa istud: *Ergo si placet, sic istæ quatuor propriorum nominum species jam hodie apud nos teneantur, ut dicamus prænomen* Imperator, *& sit illi proprium dignitatis, quod nulli alio in suo convenit regno; dicamus* Karolus, *& sit illi proprium quod accepit in Baptismo; dicamus* Francus, *& sit illi appellativum in genere suo; dicamus* Prudens, *& sit illi agnomem appellativum accidens ei extrinsecùs.* In altero quidem Codice quod hîc Carolo, Chlouwico attribuitur; sed factum id, quia post obitum Caroli, cùm dignitas Imperatoria penes Ludovicum erat, Librarius, qui Codicem istum exaravit, exemplum à Carolo ad Ludovicum traduxit. De quo cùm scribat; *dicamus* Francus &c. *dicamus* Prudens &c. rectè inde colligit Mabillonius, neque Carolo superstiti agnomen tribui solitum *Magno*, neque Ludovico cognomen *Pio*.

(c) Omnes Codd. Reg. *prodigia.*

(d) Goldastus scriptum invenit in Codice ms. optimæ notæ, *sine amiculo levaretur.* Eamdem lectionem reperit Schminckius in duobus Codd. mss. eamque genuinam esse contendit. *Eginhardus enim*, inquit, *ipse sibi eam vindicat, qui cùm narrasset atroci illo casu fibulam sagi raptam, qua exterius vestimentum adstringebatur, & baltheum gladii esse dissipatum, nunc addit Carolum à Ministris suis & exarmatum (baltheo gladii disrupto) & sago seu amiculo privatum (fibulâ enim sagi disruptâ, deciderat exterius vestimentum) erectum fuisse sine amiculo.* Duo Codices Regii, *sine amiculo.* Duo alii, *non sine aminiculo:* quæ postrema lectio verior videtur.

ex aliqua parte sibi heredes faceret: sed tardè inchoata perfici non poterant. Divisionem tamen thesaurorum, & pecuniæ, ac vestium, aliæque supellectilis coram amicis & ministris suis, annis tribus antequàm decederet, fecit: contestatus eos, ut post obitum suum à se facta distributio per illorum suffragium rata permaneret. Quidque ex iis quæ diviserat fieri vellet, breviario comprehendit, cujus ratio ac textus talis est. A

In nomine Domini Dei omnipotentis, Patris, Filii, & Spiritûs sancti. Incipit descriptio atque divisio quæ facta est à gloriosissimo atque piissimo domno Karolo Imperatore Augusto, anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCXI, anno verò regni ejus in Francia XLIII, & in Italia (a) XXXVI, imperii autem XI, Indictione IV, quam pia & prudenti consideratione facere decrevit, & Domino annuente perfecit, de thesauris suis, atque pecunia, quæ in illa die in camera ejus inventa est. B In qua illud præcipuè præcavere voluit, ut non solùm eleemosynarum largitio, quæ solemniter apud Christianos de possessionibus eorum agitur, pro se quoque de sua pecunia ordine atque ratione perficeretur: sed etiam ut heredes sui, omni ambiguitate remota, quid ad se pertinere deberet liquidò cognoscere, & sine lite atque contentione sua inter se competenti partitione dividere potuissent. Hac igitur intentione atque proposito omnem substantiam atque supellectilem suam, quæ in auro & in argento, gemmisque & ornatu Regio, in illa, ut dictum est, die in camera ejus inveniri poterat, primò quidem trina divisione partitus est. Deinde easdem partes subdividendo, de duabus partibus viginti & unam partes fecit, & tertiam integram reservavit. Et duarum quidem partium in viginti & unam partes facta divisio tali ratione consistit, ut quia in C regno illius Metropolitanæ civitates viginti & una esse noscuntur, unaquæque illarum partium ad unamquamque Metropolim per manus heredum & amicorum suorum eleemosynæ nomine perveniat, & Archiepiscopus qui tunc illius Ecclesiæ rector extiterit, partem quæ ad suam Ecclesiam data est suscipiens, cum suis Suffraganeis partiatur: eo scilicet modo, ut pars tertia suæ Ecclesiæ sit, duæ verò partes inter Suffraganeos dividantur. Harum divisionum, quæ ex duabus primis partibus factæ sunt, & juxta Metropolitanarum civitatum numerum viginti & una esse noscuntur, unaquæque ab altera sequestrata, semotim in suo repositorio cum superscriptione civitatis, ad quam perferenda est, recondita jacet. Nomina verò Metropolium (b) civitatum, ad quas eadem eleemosyna sive largitio facienda est, hæc sunt: Roma, Ravenna, Mediolanum, Forumjulii, Gradus, Colonia, Maguntiacum, D Juvavum quæ & Saltzburg, Treveris, Senones, Vesontium, Lugdunum, Rotomagus, Remis, Arelas, Vienna, Darantasia, Ebrodunum, Burdigala, Turones, Bituriges. Unius autem partis, quam integram reservari voluit, talis est ratio, ut illis duabus in supradictas divisiones distributis & sub sigillo reconditis, hæc tertia in usu quotidiano versaretur, velut res quam nulla voti obligatione à dominio possidentis alienatam esse constaret: & hoc tamdiu, quoadusque vel ille mansisset in corpore, vel usum ejus sibi necessarium judicaret: post obitum verò suum, aut voluntariam secularium rerum carentiam, eadem pars quatuor subdivisionibus secaretur: & una quidem earum suprà dictis XXI partibus adderetur; altera à filiis ac filiabus (c) suis, filiisque ac filiabus filiorum suorum assumpta,

(a) Legendum, XXXVII, licèt Codices mss. quos consuluit Baluzius, & omnia Exemplaria edita habeant XXXVI.

(b) Mirum est, inquit Baluzius in Notis ad Capitularia Reg. Franc. Tom. 2 pag. 1071, cur hîc 21 tantùm Metropoles regni Francici esse dicantur, cùm 24 fuisse constet. Nam diu ante Caroli tempora Narbo, Elusa & Aquæ-Sextiæ, quarum nulla istic mentio, inter Galliarum Metropoles numerabantur. Elusa tamen cur prætermissa sit, facilè intelligi potest. Nam quia excisa fuerat à Vandalis, ut fidem faciunt veteres membranæ Lascurrenses, ac nondum, ut opinor, dignitas primæ sedis ad Ausciensem Ecclesiam translata fuerat, Novempopulaniæ Metropolis inter ceteras regni Francorum nominata non est, quia nulla erat, & Episcopi illius Provinciæ proprium ea tempestate Metropolitanum non habebant; sed Burdegalensi Metropoli subjecti erant, quam *caput regionis Novempopulanæ* propterea vocat Auctor Chronici Fontanellensis à Duchesnio editus. Idem dici potest de Ecclesia Aquensi Narbonensis secundæ Metropoli; quam absque Episcopo fuisse ab anno circiter 596 usque ad annum 866, docent vulgati Aquensium Antistitum catalogi: quæ verò suam dignitatem recuperare conata est in Synodo Francofordiensi, irrito, ut videtur, conatu. Attamen ex Epistola Ludovici Pii de congregandis quatuor Conciliis anno 829 manifestum est Archiepiscopum Aquensem, *Benedictum* videlicet aut *Agericum*, inter Metropolitanos recenseri, qui ad Concilium Lugdunense conventuri erant. At illustrissima Narbonensis Ecclesia, quæ tum duodecim Ecclesias suffraganeas habebat, Ecclesias nimirum in prima Narbonensi & in Hispania Tarraconensi constitutas, omissa magnam omninò difficultatem habet. Subdit vir doctissimus se eam aliis excutiendam relinquere. Cointius ad an. 811 Num. 8, conatur deprehendere cur in ea Gallicanarum Metropoleon recensione omissa sit Ecclesia Narbonensis. Hunc consule.

(c) Ita omnes Codd. Regii. In edito, *filiabus, nepotibusque ac neptibus suis.*

A justa ac rationabili inter eos partitione divideretur; tertia verò consueto Christianis more, in usum pauperum erogaretur; quarta simili modo nomine eleemosynæ in servorum & ancillarum usibus Palatii famulantium sustentationem distributa veniret. Ad hanc tertiam totius summæ portionem, quæ similiter ut ceteræ ex auro & argento constat, adjungi voluit omnia ex ære & ferro, aliisque metallis, vasa atque utensilia, cum armis & vestibus, aliaque aut pretiosa aut vili ad varios usus facta supellectile, ut sunt cortinæ, stragula, tapetia, (a) filtra, coria, sagmata, & quicquid in camera atque vestiario ejus eo die fuisset inventum, ut ex hoc majores illius partis divisiones fierent, & erogatio eleemosynæ ad plures pervenire potuisset. Capella, id est Ecclesiasticum ministerium, tam id quod ipse fecit atque congregavit, quàm quod ad eum ex paterna hereditate pervenit, ut integrum esset,
B neque ulla divisione scinderetur, ordinavit. Si qua autem invenirentur aut vasa aut libri, aut alia ornamenta, quæ liquidò constaret eidem Capellæ ab eo collata non fuisse, hæc qui habere vellet, dato justæ æstimationis pretio, emeret & haberet. Similiter & de libris, quorum magnam in Bibliotheca sua copiam congregavit, statuit ut ab iis qui eos habere vellent, justo pretio fuissent redempti, pretiumque in pauperes erogatum. Inter ceteros thesauros atque pecuniam tres mensas argenteas, & auream unam præcipuæ magnitudinis & ponderis esse constat. De quibus statuit atque decrevit, ut una ex iis, quæ forma quadrangula descriptionem urbis Constantinopolitanæ continet, inter cetera donaria, quæ ad hoc deputata sunt, Romam ad Basilicam beati Petri Apostoli deferatur: & altera, quæ forma rotunda, Romanæ urbis effigie figurata est, Episcopo Ravennatis Ecclesiæ conferatur: ter-
C tiam, quæ ceteris & operis pulchritudine & ponderis gravitate multùm excellit, quæ ex tribus orbibus connexa, totius mundi descriptionem subtili ac minuta figuratione complectitur: & auream illam, quæ quarta esse dicta est, in tertiæ illius, & inter heredes suos atque in eleemosynam dividendæ partis, * augmentum esse constituit.

* *Al.* augmento

XXXIV. Hanc constitutionem atque ordinationem coram Episcopis, Abbatibus, Comitibusque, qui tunc præsentes esse potuerunt, quorumque hîc nomina descripta sunt, fecit atque constituit. Episcopi, (b) Hildebaldus, Richulfus, Arnus, Wolfarius, Bernoinus, Laidradus, Johannes, Theodulfus, Jesse, Hetto, Waldgandus. Abbates, Fridugisus, Adalungus, Engilbertus, Irmino (c). Comites, Walach, Meginherus, Othulfus, Stephanus, Unrochus, Burchardus,
D Meginhardus, Hatto, Richwinus, Eddo, Erchangarius, Geroldus, Bero, Hildigernus, Roculfus. Hæc omnia filius ejus Hludowicus, qui divina ei jussione successit, inspecto eodem Breviario, quàm celerrimè poterat, post ejus obitum summa devotione adimplere curavit.

EXPLICIT.

(a) Ita omnes Mss. Codd. *Filtrum* pannus est rudis, & villosa vestis quæ in lectis substernitur. Malè in editis, *fulcra*.

(b) Hujus Testamenti testes sunt septem Archiepiscopi, Hildebaldus Coloniensis, Richulfus Moguntinus, Arnus Salisburgensis, Wolfarius Remensis, Bernoinus Vesontionensis, Laidradus Lugdunensis, Johannes Arelatensis. Testes sunt & Episcopi quatuor, Theodulfus Aurelianensis, Jesse Ambianensis, Hetto Basileensis, Waldgandus Leodiensis; & Abbates quatuor, Fridugisus Abbas S. Martini Turonensis, Adalungus Abbas Laureshamensis, Engilbertus Abbas Centulensis, & Irmino Abbas S. Germani prope muros Parisienses.

(c) Baluzius, *Irmino*, *Georgius*, *Theodbaldus*; *Adalelmus*, *Lantfredus*.

In uno Bibl. Thuanæ Codice adduntur sequentia, quæ tamen Eginhardi non sunt. Sed ex iis liquet Alchwinum etiam Karoli M. Vitam seu soluta seu stricta oratione composuisse, quæ tamen adhuc incognita latet, vel seculorum injuriâ deperiit.

Reliqua Actuum ejus gesta, seu & quæ in carminibus vulgò canuntur de eo; non hîc pleniter descripta: sed require in vita, quam Alchwinus de eo scribit.

Subjiciuntur & sequentes Versus in Codice Monasterii Moissiacensis, qui anno MCXXVII *descriptus est.*

(a) Hos tibi Versiculos ad laudem, maxime Princeps,
Edidit, æternam memoriamque tuam,
Gerwardus supplex famulus, qui mente benigna
Egregium extollit nomen ad astra tuum.
Hanc prudens Gestam noris tu scribere, Lector,
(b) Einardum Magni magnificum Caroli.

(a) Leguntur etiam hi versus in quatuor Codd. Cæsareis apud Lambecium.

(b) Unus è Codicibus supradictis habet, *Enchardum*, alter *Einchardum*, tertius *Einhardum*.

IN GESTA SEQUENTIA MONITUM.

HÆC Gesta ex Codice Bibliothecæ Bavaricæ primus edidit Henricus Canisius Antiquarum Lectionum Tom 1, pag. 360. Eadem cum alio Cœnobii Moissiacensis Codice, cujus exemplar Vir Cl. Innocentius Ciron Canonicus & Cancellarius Ecclesiæ ac Universitatis Tolosanæ Lutetiam transmiserat, diligenter collata, & ex illius fide plerisque in locis emendata, vulgavit Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 107. Eadem postremò edidit Jacobus Basnagius, qui novam Antiquarum Canisii Lectionum editionem adornavit. Chesnianam editionem comparavimus cum Codice Regio N. 9654 (4), sed recentissimo. De his Gestis, deque horum Auctore quid senserint Canisius & Basnagius hîc exponere visum est operæ pretium.

CANISIUS AD LECTOREM.

EX Augustissima illa Monacensi Bibliotheca Serenissimi Principis Bavariæ habui Codicem Ms. in quo *Libri* IV *gestorum Caroli Magni*, nullius auctoris nomine apposito. Primus, purus putus Eginhardus est. Secundus, Annales (nec tamen integri) qui cùm aliàs editi, tum à Justo Reubero, sub titulo cujusdam Astronomi, Ludovici Regis domestici. Reliqui duo postremi, quod mihi constet, lucem adhuc non aspexere: neque satis constituo an ea digni; etsi in eam partem inclino, & mecum nobilis & amplissimus Velserus, ut existimemus. Auctor antiquus certè est, Monachus S. Galli, uti quibusdam locis ipse ostendit, lib. 1 cap. 32 & 36. Scripsit ipsius Caroli jussu ad Carolum Crassum Imp. filium Ludovici Regis Germaniæ, nepotem Ludovici Pii, pronepotem Caroli Magni: quod ex lib. 1 cap. 20 & 32, ex lib. 2 cap. 14, 15, 25, 26, 28 colligo. Eodemque 15 cap. Abbatis olim Hartmuti meminit, tunc temporis inclusi. Stumfius lib. 5 cap. 5 Hartmutum anno 872 electum, & anno 883 sive sequenti resignasse scribit. Stilus licèt humilis & abjectus, & historia ipsa nonnunquam fabulis aspersa sit, tamen ea insunt, quæ memoriam omnis posteritatis merentur. Pithœus quidem dignum censuit, ex quo fragmentum Legibus Karolinis inter omissa sub finem assueret: idemque illustrissimus Baronius & doctissimus Jacobus Gretserus Tom. 1, lib. 2 de Cruce cap. 52 citaret. Lib. 1 cap. 8 Auctor Gallum [*Corrige* Grimaldum] vocat dominum suum: cap. 11 & 36 se Teutonicum esse ostendit. Lib. 2 cap. 16 promittit se plura de Carolo M. scripturum: quod an præstiterit, nobis incompertum est. Lib. 2 cap. 26 testatur se jam senio gravem & edentulum hos Libros scripsisse.

JACOBI BASNAGII OBSERVATIO.

I. QUO tempore scripti sint illi libri facilè potest conjici: quippe Auctor mentionem facit Hartmuti, qui cùm Proabbatis, tempore Grimaldi Abbatis Sangallensis, officio fuisset functus, in Abbatem

Abbatem posteà electus est, & sese abdicavit munere suo anno 883. Illum *Reclusum* appellat Auctor. Hoc igitur opus edidit post annum 883, & ante annum 887, quo Carolum Crassum, cujus mandato atavi Gesta memoriæ mandavit, deseruerunt omnes Imperii Proceres. Ex illo triennio quisquis potest annum alteri pro libitu præferre. Nos 884 assignavimus : si quis tamen 885 prætulerit, manus libenter sumus daturi.

II. Quis sit Auctor, divinare voluit Goldastus ; inter Monachos Sangallenses Notkerum Balbulum, qui tunc in vivis erat, præ cæteris elegit. Conjecturam repudiavit potiùs quàm admisit Quercetanus, dum Goldastum *nescio quibus argumentis ductum* id asseruisse, ab eo est animadversum. Hac potissimùm nitebatur observatione Goldastus, quòd Auctor fuerit Monachus Sangallensis sæculo nono desinente ; ipseque se *edentulum & balbulum* appellaverit. Priora verò non modò Notkero conveniunt, sed & posteriora ; quippe balbulus fuit :

Æger & balbus vitiisque plenus,
Ore polluto Stephani triumphos
Notker indignus cecini, volente
Præsule sancto.

Potuit etiam edentulus esse anno 884 Notkerus, qui jam quinquaginta quatuor ad minimum annos tunc natus fuit, & sæpius ægrotaverat, ut versibus indicatis facilè probatur. Hac ratione pedibus irem in sententiam Goldasti, quantumvis eam (a) spreverit vir eruditus:quippe vix fieri potuit ut duo Monachi in eodem Sangallensi Monasterio coævi, edentuli, balbuli, scriptoresque fuerint.

III. Quamquam Caroli Magni Gesta se describere hîc profiteatur Notkerus, vix tamen aliqua de illo Imperatore sis observaturus. Est in priori libro virga censoria, qua notantur Episcopi, eorumque mores sæpius acriter reprehenduntur. De Episcopali fastu & ambitione plura notavit, referens illum aureo Caroli sceptro uti voluisse ; alterum signatum panem percepisse etiam ante Imperatorem : & cùm posteà Imperatori voluisset eum porrigere, responsum habuit, *habeas tibi totum panem illum* ; nec benedictionem ab eo prolatam recipere voluit Carolus. Hic murem, ille mulum summo sibi comparabat pretio. Alter dum vino cibisque sæpius indulgeret, concionem ad populum nullam potuit habere, *simulabatque se solemnia consecrare :* alter fœminam formosam ad lectum suum attractam vitiabat : alter stuprator deferebatur ad Episcopum Episcoporum. Quis sit ille, dubium esse non potest : evidenter enim designatur Carolus Imperator, quamquam Pontifex Romanus hoc nomine sit hodierno die notissimus.

IV. Alia sunt quæ fabulas sapiunt, imò quæ nec viro religioso, nec Historico conveniunt. Inter priora recenseo quæ de pueris Clementi ab Imperatore commendatis, ut epistolas & carmina componerent, narrat. Carolum refert Judicis æterni imitatorem, qui bene operatos ad dexteram segregat, alios ad sinistram, quemadmodum fiet in postremo judicio. Inter posteriora observabis facilè, quæ de cantu Romano Notkerus habet, non modò à cæterorum narrationibus differre,

(a) Hanc etiam spernit D. Ant. Rivetus in Historia literaria Franciæ Tom. 5. pag. 615.

ſed in eo peccare Auctorem, qui Leonem III Stephani ſucceſſorem faciat: quod nulla ratione cum hiſtorica veritate conciliare poſſis. Falſa ſunt etiam quæ de legatis Græcorum ſcribit.

V. Caroli M. Geſta bellica audiverat puer, *coactus*, *renitens*, & ſæpius effugiens à ſeniore, qui bello Saxonico adfuerat. An ea fideliter ſint narrata à ſeniore illo, vel pueruli memoriæ tenaciter adhæſerint, quis dicat? Sævitiæ, imò crudelitatis exemplum inſigne refert in Carolo Magno, qui *pueros hoſtium & infantes ad ſpatas metiri præciperet, ut quicumque eam menſuram excederet, capite plecteretur.* Nec mitior Pippinus, qui exſcindendos Francos demonſtrabat, *inutilia recrementa ex horto extrahens*: hoc enim Caroli legatis reſponſum fecit, *ut olera neceſſaria liberiùs excreſcere valerent.*

VI. Expertus eſt Ludovicus, ipſo Notkero referente, pollui res ſacras, dum iis recipiendis percelluntur, aut coacti adiguntur populi: quippe Normannus *jam vicies ſe lotum candidiſquè veſtibus indutum*, hoc eſt, Baptiſmo tinctum aſſerebat, nihilominùs amictum & Chriſtum Imperatori ſe relicturum profitebatur, niſi nuditatem erubeſceret.

Varia forent adhuc obſervanda quæ omittimus. Veterum Gallorum veſtes accuratè ſatis deſcribùntur lib. 1 cap. 1, ut & Hunnorum mores & caſtra lib 2 cap. 2. Ludovici Germani virtutes & nativam indolem non modò delineat, ſed multis extollit laudibus, quæ forſan ſuſpicione non careant, cùm Carolus Craſſus, cujus juſſu ſcripſit, foret ipſius filius.

DE GESTIS CAROLI MAGNI REGIS FRANC. ET IMP. LIBRI DUO,

AD CAROLUM CRASSUM IMP. EJUSDEM CAROLI PRONEPOTEM,

Scripti à quodam Cœnobii ſancti Galli Monacho, ex relationibus Adalberti militis, qui Hunico Saxonicoque & Slavico Caroli bello interfuit, ejuſque filii Werinberti Sacerdotis.

Præfatio Libri I. deeſt.

INCIPIT LIBER PRIMUS.

De Religioſitate & Eccleſiaſtica domni Caroli cura.

CAP. I. OMNIPOTENS (a) Regum diſpoſitor, ordinatorque regnorum & temporum, cùm illius admirandæ ſtatuæ pedes ferreos vel teſtaceos comminuiſſet in Romanis; alterius non minùs admirabilis ſtatuæ caput aureum per illuſtrem Carolum erexit in Francis. Qui cùm in occiduis mundi partibus ſolus regnare

(a) Cod. Moiſſ. *rerum.* Ita habet optimæ notæ Codex MS. Cæſareus apud Lambecium.

A cœpiſſet, & ſtudia literarum ubique propemodùm eſſent in oblivione; contigit duos Scotos de Hibernia cum mercatoribus Britannis ad littus Galliæ devenire, viros & in ſecularibus & in ſacris Scripturis incomparabiliter eruditos. Qui cotidie cùm nihil oſtenderent venale, ad convenientes emendi gratiâ turbas clamare ſolebant: *Si quis ſapientiæ cupidus eſt, veniat ad nos, & accipiat eam: nam venalis eſt apud nos.* Quam tamen idcircò venalem ſe habere profeſſi ſunt, quia populum non gratuita, ſed venalia mercari viderunt: ut ſic vel ſapientiæ, ſicut ceteris rebus coëmendis, eos incitarent; vel (ſicùt ſequentia comprobant) per tale præconium in admirationem verterent & ſtuporem. Denique tamdiu clamata ſunt iſta, donec ab admirantibus, vel inſanos illos putantibus, ad aures Caroli Regis ſemper amatoris & cupidiſſimi ſapientiæ perlata fuiſſent. Qui cum omni celeri-
B tate ad ſuam eos præſentiam evocatos interrogavit, ſi verè, ut ipſe famâ comperit, ſapientiam ſecum haberent. Qui dixerunt, *Et habemus eam, & in nomine Domini dignè quærentibus dare parati ſumus.* Qui cùm inquiſiſſet ab illis quid pro (a) ipſa peterent, reſponderunt, *Loca tantùm opportuna, & animas* (b) *ingenioſas, & ſine quibus iſta peregrinatio tranſigi non poteſt, alimenta, & quibus tegamur.* Quo ille percepto, ingenti gaudio repletus, primùm quidem apud ſe utrumque parvo tempore tenuit. Poſteà verò cùm ad expeditiones bellicas urgeretur, unum eorum nomine Clementem in Gallia reſidere (c) præcepit, cui & pueros nobiliſſimos, mediocres & infimos ſatis multos commendavit, & eis prout neceſſarium habuerunt, victualia miniſtrari præcepit, habitaculis opportunis (d) ad habitandum deputatis. Alterum verò (e) in Italiam direxit, cui & Monaſterium Sancti Augu-
C ſtini juxta Ticinenſem urbem delegavit, ut illuc ad eum qui voluiſſent, ad diſcendum congregari potuiſſent.

II. Audito autem Albinus de natione Anglorum, quàm gratanter ſapientes viros religioſiſſimus Regum Carolus ſuſciperet, conſcenſa navi venit ad eum. Qui erat in (f) omni latitudine Scripturarum ſupra ceteros modernorum temporum exercitatus, utpotè diſcipulus doctiſſimi Bedæ, peritiſſimi poſt Sanctum Gregorium tractatoris. Quem uſque ad finem vitæ jugiter ſecum retinuit, niſi quando ad ingruentia bella proceſſit: adeò ut ſe diſcipulum ejus, & ipſum Magiſtrum ſuum appellari voluiſſet. Dedit autem illi Abbatiam ſancti Martini juxta Turonicam civitatem, ut quando ipſe abſens eſſet, illic requieſcere, & ad ſe confluentes docere deberet. Cujus in tantum doctrina fructificavit, ut moderni Galli ſive Franci
D antiquis Romanis vel Athenienſibus æquarentur.

III. Cùmque victorioſiſſimus Carolus poſt longum tempus in Galliam reverteretur, præcepit ad ſe venire pueros quos Clementi commendaverat, & offerre ſibi epiſtolas & carmina ſua. Mediocres igitur & infimi præter ſpem omnibus ſapientiæ condimentis dulcoratas obtulerunt: nobiles verò omni fatuitate tepentes præſentarunt. Tunc ſapientiſſimus Carolus, æterni Judicis juſtitiam imitatus, bene operatos ad dextram ſegregatos his verbis allocutus eſt: *Multas gratias habete, filii, quia juſſionem meam & utilitatem veſtram juxta poſſibilitatem exequi fuiſtis intenti. Nunc ergo ad perfectum attingere ſtudete, & dabo vobis Epiſcopia & Monaſteria permagnifica, & ſemper honorabiles eritis in oculis meis.* Deinde ad ſiniſtros cum magna animadverſione vultum contorquens, & (g) flammato intuitu conſcientias
E eorum concutiens, ironicè hæc terribilia verba intonando potiùs quàm loquendo jaculatus eſt in illos: *Vos nobiles, vos primorum filii, vos delicati & formoſuli, in natales veſtros & poſſeſſiones confiſi, mandatum meum & glorificationem veſtram poſtponentes literarum ſtudiis, luxuriæ, ludo & inertiæ, vel inanibus exercitiis indulſiſtis.* Et his præmiſſis, ſolitum (h) ſibi juramentum, Auguſtum caput & invictam dexteram ad cælum convertens, fulminavit: *Per Regem cælorum, non ego magnipendo nobilitatem & pulchritudinem veſtram, licèt alii vos admirentur. Et hoc proculdubio ſcitote, quia niſi citò priorem negligentiam vigilanti ſtudio recuperaveritis, apud Carolum nihil unquam boni acquiretis.*

IV. De pauperibus ergo ſupradictis quendam optimum dictatorem & ſcriptorem in Capellam (i) ſuam aſſumpſit, quo nomine Francorum Reges propter

(a) Caniſius habet, *pro ſua ipſa.* Baſnagius legendum cenſet, *pro ſapientia.* Codex Cæſareus *pro ipſa.*

(b) Ita Cod. Moiſſ. Caniſ. *animo ingenioſi*, pro quo legendum monet, *animos ingenioſos.* Ita Codex Cæſareus.

(c) Cod. Moiſſ. *fecit.*

(d) Idem, *ad meditandum.*

(e) Cod. Regius addit, *Albinum nomine.*

(f) Cod. Moiſſ. *in omnibus ſcripturis.*

(g) Idem, *flammante.* Ita Cod. Reg.

(h) Idem, *ſolito ſibi juramento.*

(i) Capella ſcilicet dicta fuit à Cappa illa, qua tegebatur corpus S. Martini: ædes ſacra, in qua fuit

Cappam Sancti Martini, quam secum ob sui tuitionem & hostium oppressionem A jugiter ad bella portabant, Sancta sua appellare solebant. Qui puer, cùm prudentissimo Carolo quidam Episcopus defunctus nunciaretur, & ille interrogaret utrùm de rebus vel laboribus suis ante se præmitteret aliqua; Legatusque responderet, *Domine, non ampliùs quàm duas libras de argento:* suspirans ergo puer ille, & vaporem mentis intra pectus continere non valens, audiente Rege, in hanc vocem invitus (a) erupit, *Parvum viaticum ad iter* (b) *longum & diuturnum.* Cúmque moderatissimus hominum Carolus parum deliberasset, dixit ad eum: *Putasne quia si Episcopatum illum tu acceperis, plura ad longum illud iter dirigere curabis?* Ille confestim hæc pendentia verba, quasi præmaturas uvas in os hiantis decidentes, devorans, cecidit ad pedes ejus, & dixit ei: *Domine, hoc in Dei nutu & potestate vestra situm est.* Et dixit Rex: *Sta post cortinam, quæ pendet ad dorsum meum, & ausculta quantos adjutores honoris istius habeas.* B Audientes itaque Palatini decessum Episcopi, semper casibus aut certè mortibus aliorum insidiantes, per familiares Imperatori personas unusquisque morarum impatiens, & (c) alter alteri invidentes, sibimet acquirere satagebant. Sed ille in consilii sui (d) immobilitate persistens, denegavit omnibus, dicens se juvenculo illi nolle mentiri. Tandem Hildigarda Regina misit Proceres regni primùm, posteà verò per seipsam accessit ad Regem, ut impetraret Episcopium illud Clerico suo. Cúmque ille petitionem ejus jocundissimè susciperet, dicens nihil ei velle aut posse denegare, nisi quòd Clericum illum fallere dedignaretur, ut est omnium consuetudo feminarum, ut consilium suum & votum virorum decretis præponderare velint, dissimulata iracundia mente concepta, grossa voce in exilem conversa, gestibusque languidulis inconvulsos C Imperatoris animos emollire temptata, dixit ad eum: *Domine mi Rex, quid puero illi Episcopatum illum ad perdendum? sed obsecro, Domine dulcissime, gloria mea & refugium meum, ut detis illum fideli famulo vestro, Clerico meo illi.* Tunc adolescens ille, quem post cortinam, juxta quam Rex consederat, stare (e) præcepit, ut audiret quomodo singuli supplicarent, cum ipsa cortina eum circumplexus, in hos questus erupit: *Domine Rex, tene fortitudinem tuam, ne potestatem à Deo tibi collatam de manibus tuis quisquam extorqueat.* Tunc vocavit eum in palam fortissimus veritatis amator, & dixit ei: *Habeas* (f) *Episcopatum illum, & provide diligenter, ut majores expensas & viaticum ad longum illud & irrevocabile iter ante me præmittas & te.*

V. Erat quidam Clericus in comitatu Regis vilis & abjectus, & scientia lite- D rarum non satis instructus, quem piissimus Carolus paupertati ejus compassus, licèt omnes eum odio haberent, & expellere niterentur, nunquam tamen persuaderi poterat ut ipse illum abjiceret, vel à conspectu suo removeret. Accidit autem ut in vigilia sancti Martini quidam Episcopus Imperatori nunciaretur defunctus, qui vocavit ad se unum de Clericis suis nobilitate & doctrina non mediocriter præditum, & dedit illi Episcopatum ipsum. Qui lætitia resolutus, convocavit ad mansionem suam multos de Palatinis, plurimos etiam de parrochia illa venientes ad se cum grandi fastu suscepit, & cunctis permagnificum fecit parari convivium. Dapibus igitur prægravatus, mero ingurgitatus, vinoque sepultus, nocte illa sanctissima ad nocturnas Vigilias venire neglexit. Fuit autem consuetudo ut Magister Scholæ designaret pridie singulis quod Responsorium cantare deberent in nocte. E Huic autem, qui Episcopatum jam quasi in manu retinebat, Responsorium, *Domine, si adhuc populo tuo sum necessarius,* erat injunctum. Cùm ergo defuisset ille, & post Lectionem diuturnum silentium transiret, & ad sublevandum Responsorium se alterutrum cohortarentur, & alius atque alius se suum Responsorium debere cantare diceret, *Tandem aliquando,* dixit Imperator, *cantet aliquis.* Tunc abjectus ille numine divino confortatus, & tali auctoritate roboratus, Responsorium imposuit. Mox clementissimus Rex non putans quòd totum canere nosset, jussit eum adjuvare. Cúmque alii cantarent, & miserabilis ille à nullo Versum perdiscere potuisset, cantato Responsorio, cœpit Orationem Dominicam modulantissimè psallere.

asservata illa Cappa, Capella nuncupabatur; indeque Capellani, qui Imperatori erant à sacris, & quibus illius Cappæ custodia mandabatur. Capellas habuere plurimas illi Imperatores etiam in castris; sed sancta appellabatur ea præcipuè, quæ in Palatio sita erat, in qua plurimæ servabantur Reliquiæ. De Capellanis vide Walafridum Strabonem Vers. Eccles. c. 31. *Basnagius*

(a) Cod. Moiss. *prorupit.*
(b) Cod. Reg. *longinquum.*
(c) Cod. Moiss. *alterutrum invidentes.*
(d) Idem, *immutabilitate.*
(e) Cod. Cæsareus, *præceperat.*
(f) Cod. Moissiac. *illud Episcopium.*

A Omnibus autem illum impedire volentibus, probare volens ſapientiſſimus Carolus, ad quem finem ille perveniret, prohibuit ne quis ei moleſtus eſſet. Quo Verſum in hæc verba concludente, *Adveniat regnum tuum*, ceteri vellent nollent reſpondere coacti ſunt, *Fiat voluntas tua.* Finitis audem Laudibus matutinis, cùm Rex ad Palatium, vel caminatam dormitoriàm, calefaciendi & ornandi ſe gratiâ pro tantæ (a) feſtivitatis honore, rediret, præcepit ad ſe vocari veterem illum famulum, ſed novum cantatorem, & ait illi: *Quis te juſſit Reſponſorium illud cantare?* Pavefactus ille reſpondit: *Domine, vos præcepiſtis, Cantet aliquis.* Et dixit Rex, quod nomen imperii veteribus in uſu fuit, *Benè*: atque addidit; *Quis demonſtravit tibi Verſum illum?* Tunc ille verba, quibus eo tempore ſuperiores ab inferioribus honorari, demulcerique, vel adulari ſolebant, inſtinctu Dei, ut creditur, ani-
B matus, hoc modo libravit: *Læte vir Domine, lætifice Rex, cùm à nullo Verſum alium inquirere potuiſſem, cogitavi in mente mea, ſi aliquem incongruum arripuiſſem, offenſam veſtræ damnationis incurrerem: idcircò eum cantare diſpoſui, cujus finis juxta conſuetudinem penultimi Reſponſorii conveniret.* Tunc moderatiſſimus Imperator ſenſim arridens illi, pronunciavit coram Principibus ſuis: *Superbus ille, qui nec Deum, nec præcipuum illius amicum timuit vel honoravit, ut ſe vel ad unam noctem à luxuria refrænaret, quatenus Reſponſorium, quod, ſicut audio, cantare debuit, ſaltem incipere occurriſſet, divino & meo judicio careat Epiſcopatu: & tu illum Deo donante, & me concedente, juxta Canonicam & Apoſtolicam auctoritatem regere curato.*

VI. Defuncto quoque alio Pontifice, quendam juvenem in locum ejus ſubſtituit Imperator. Qui cùm lætus ad abeundum exiret, & miniſtri ejus juxta gravita-
C tem Epiſcopalem caballum (b) ei ad aſcenſionem gradûs adducerent, indignatus ille quòd quaſi pro infirmo eum habere voluiſſent, de plana terra ita ſuper eum aſcendit, ut vix ſe retineret in eo, quin in ulteriorem partem decideret. Quod per cancellos Palatii Rex proſpiciens, citò illum ad ſe vocari præcepit, & ſic eum adlocutus eſt: *Bone vir, celer es & agilis, pernix & præpes. Utique* (c) *ipſe tu noſti multis bellorum turbinibus undique ſerenitatem Imperii noſtri turbari: idcircò opus habeo tali Clerico in comitatu meo. Eſto igitur interim ſocius laborum noſtrorum, dum tam celeriter aſcendere potes caballum tuum.*

VII. Quod de ordinatione Lectionum oblitus ſum dicere, cùm de Reſponſoriorum diſpoſitione narrarem, hîc paucis liceat abſolvere. Nullus in Baſilica doctiſſimi Caroli Lectiones cuiquam recitandas injunxit, nullus ad terminum vel ce-
D ram impoſuit, vel ſaltem unguibus quantulumcumque ſignum impreſſit: ſed cuncti omnia quæ legenda erant ita ſibi nota facere curaverunt, ut quando inopinatò legere juberentur, irreprehenſibiles apud eum (d) invenirentur. Digito autem vel baculo protento, vel ex latere ſuo ad procul ſedentes aliquo directo, demonſtravit quem legere oporteret vel voluiſſet. Finem verò Lectionis ſono gutturis deſignavit, ad quem univerſi ita (e) intentè ſuſpenſi ſunt, ut ſive finita ſententia, ſeu in media diſtinctione, ſive ſub diſtinctione ſignificaret, nullus ſequens ſuperius aut inferius (f) inciperet, quantumcumque incongruum initium vel finis videretur. Et hoc modo factum eſt, ut etiamſi non intelligerent omnes, in ejus Palatio Lectores optimi fuiſſent. Nullus alienus, nullus etiam notus, niſi legere ſciens & cantare, chorum ejus auſus eſt introire.

E VIII. Cùm autem itinerando veniſſet Carolus ad quandam grandem Baſilicam, & quidam Clericus de circumcellionibus ignarus diſciplinæ Caroli in chorum ultrò intraret: & [cùm] nihil omninò de talibus umquam didiciſſet, in medio cantantium mutus & amens conſtitit. Ad quem Paraphoniſta, levato peniculo, ictum ei niſi cantaret minabatur. Tunc ille neſciens quid ageret, quòve ſe vertere poſſet, foras exire non auſus, cervicem in modum circuli contorquens, & diſſolutis (g) malis hians, cantandi qualitatem juxta poſſibilitatem imitari conabatur. Ceteris verò riſum (h) continere non valentibus, fortiſſimus Imperator, ne ad magnas quidem res à ſtatu mentis ſuæ moveretur, quaſi geſtum (i) coactionis illius non adverteret, ordinatiſſimè præſtolabatur finem Miſſæ. Poſteà verò vocato ad

(a) Idem, *propter inſtantem feſtivitatis honorem.* Cod. Reg. *ornandi ſe gratia per famulum tantæ feſtivitatis honore.*
(b) Corrigendum puto, *caballum ei & gradus ad aſcenſionem adducerent.*
(c) Cod. Reg. *utque ipſe tu noſti.... ſerenitas Imperii noſtri turbatur.*
(d) Cod. Moiſſ. *haberentur.*
(e) Cod. Reg. *ita mente.*
(f) Idem, *incipere præſumeret.*
(g) Cod. Moiſſ. *maxillis.*
(h) Codd. Moiſſ. & Reg. *tenere.*
(i) Cod. Moiſſ. *cantationis.*

se misero illo, miseratusque labores & angustias illius, hoc modo consolatus est A eum: *Multas gratias habeo, bone Clerice, pro cantu & laboribus tuis.* Et ad sublevandam ejus paupertatem, jussit ei dari unam libram argenti. Ne verò oblivisci vel negligere videar, hoc verè de industria & meritis ejus agnovi, quia de discipulis ejus nullus remansit, qui non vel Abbas scientissimus, vel Antistes extiterit clarissimus. Apud quem & dominus meus (a) Gallus primò in Gallia, post verò in Italia liberalibus est disciplinis imbutus. Sed ne à scientibus rerum illarum arguar mendacii, quia nullum exceperim, fuerunt in ejus Schola duo molinariorum filii, de familia S. Columbani, quos quia non congruit ad Episcopiorum vel Cœnobiorum regimen sublevari, tamen per merita, ut creditur, Magistri sui Præposituram Bobiensis Monasterii unus post unum strenuissimè gubernaverunt.

IX. Gloriosissimus itaque Carolus per totum regnum suum studia literarum florere conspiciens, sed ad maturitatem Patrum præcedentium non pervenire condolens, & plusquàm mortale laborans, in hanc tædiatus vocem erupit: *O utinam haberem* XII *Clericos ita doctos, omnique sapientia sic perfectè instructos, ut fuerunt Hieronymus & Augustinus.* Ad quod doctissimus Albinus ex ipsorum comparatione meritò se indoctissimum judicans, in quantum nullus mortalium in conspectu terribilissimi Caroli audere præsumeret, maxima indignatione concepta, sed parumper ostensa, respondit: *Creator cæli & terræ similes illis plures non habuit, & tu vis habere duodecim?* B

X. Referendum hoc in loco videtur, quod tamen à nostri temporis hominibus difficilè credatur, cùm & ego ipse qui scribo propter nimiam dissimilitudinem nostræ & Romanorum cantilenæ non satis adhuc credam, nisi quia Patrum veritati C plus credendum est, quàm modernæ ignaviæ falsitati. Igitur indefessus divinæ servitutis amator Carolus voti sui compotem, quantum fieri potuit, in literarum scientia effectum se gratulans; sed adhuc omnes Provincias, imò regiones vel civitates in laudibus divinis, hoc est in cantilenæ modulationibus, ab invicem dissonare perdolens, à beatæ memoriæ Stephano Papa, qui deposito & decalvato ignavissimo Francorum Rege Childerico, se ad regni gubernacula antiquorum Patrum more perunxit, aliquos Carminum divinorum peritissimos Clericos impetrare curavit. Qui bonæ illius voluntati & studiis divinitus inspiratis assensum præbens, secundùm numerum XII Apostolorum de Sede Apostolica XII Clericos doctissimos cantilenæ ad eum in Franciam direxit, (Franciam verò interdum cùm nomino, omnes Cisalpinas Provincias significo) quia, sicut scriptum est, *In die illa* D
Zach. 8. 23. *apprehendent decem viri ex omnibus linguis gentium fimbriam viri Judæi.*

XI. In illo tempore propter excellentiam gloriosissimi Caroli, Galli & Aquitani, Edui & Hispani, Alamanni & Bajoarii, non parum insignitos se gloriabantur, si vel nomine Francorum servorum censeri mererentur. Cùm ergo supradicti Clerici Româ digrederentur, ut supra semper omnes Græci & Romani invidiâ Francorum gloriæ carpebantur, consiliati sunt inter se quomodo ita cantum variare potuissent, ut numquam unitas & consonantia ejus in regno & provincia non sua lætarentur. Venientes autem ad Carolum honorificè suscepti, & ad præminentissima loca sunt dispersi, & singuli in locis singulis diversissimè, & quàm corruptissimè poterant excogitare, & ipsi canere, & sic alios docere laborabant. Cùm verò ingeniosissimus Carolus quodam anno festivitates Nativitatis & Apparitionis E Domini apud Trevirense vel Metense oppidum celebrasset, & vigilantissimè imò acutissimè vim carminum deprehendisset, vel potiùs penetrasset; sequenti verò anno easdem (b) festivitates Parisiis vel Turonis ageret, & nihil illius soni audisset, quem priori anno in supradictis locis expertus fuerat: sed & illos, quos ad alia loca direxerat, cùm tempore præcedenti ab invicem discordare comperisset, sanctæ recordationis (c) Leoni Papæ successori Stephani rem detulit, qui vocatos Romam vel exilio vel perpetuis damnavit ergastulis. Et dixit illustri Carolo; *Si alios tibi præstitero, simili, ut anteriores, invidentia cæcati non prætermittent illudere tibi: sed hoc modo studiis tuis satisfacere curabo. Da mihi de latere tuo duos ingeniosissimos Clericos, ut non advertant qui mecum sunt, quòd ad te pertineant: & perfectam scientiam, Deo volente, in hac re, quam postulas, assequentur.* Factumque

(a) Nomen hoc, *Gallus*, non est in Cod. Moiss. Legendum, *Grimaldus*. In Codd. MSS. erat tantùm litera prima G. qua crediderunt amanuenses designatum esse Gallum notiorem Grimaldo, ut bene notavit Mabillonius.

(b) Cod. Reg. *solemnitates*.

(c) Hic est Auctoris lapsus memoriæ, qui procul dubio Adriani, qui Stephano successit, non meminerat.

A est ita. Et ecce post modicum tempus optimè instructos remisit ad Carolum, qui unum secum retinuit, alterum verò, petente filio suo (a) Trogone Metensi Episcopo, ad ipsam direxit Ecclesiam: cujus industria non solùm in eodem loco pollere, sed & per totam Franciam intantum cœpit propagari, ut nunc usque apud eos, qui in his regionibus Latino sermone utuntur, Ecclesiastica cantilena dicatur Metensis: apud nos verò qui Teutonica seu Teutisca lingua loquimur, aut vernaculè *Met* aut *Mette*, vel secundùm Græcam derivationem usitato vocabulo Metisca nominetur.

XII. Religiosissimus & temperatissimus Carolus hanc consuetudinem habebat, ut in Quadragesimæ diebus octavâ horâ diei, Missarum celebritate pariter cum Vespertinis laudibus peracta, cibum sumeret, nec tamen idcircò jejunium viola-
B ret, cùm secundùm Domini præceptum ab hora ad horam comederet. Quod Episcopus quidam, contra (b) dictum sapientis viri multùm justus, & nimiùm stultus, improvidè reprehendit. Sapientissimus autem Carolus, indignatione dissimulata, admonitionem ejus humiliter suscepit, dicens: *Benè admonuisti, læte vir Episcope. Ego autem tibi præcipio ut nihil degustes, antequàm extremi Officiales qui sunt in Curte mea reficiantur.* Comedente autem Carolo, ministrabant Duces & Tyranni vel Reges diversarum Gentium. Post cujus convivium, cùm illi comederent, serviebant eis Comites & Præfecti, vel diversarum dignitatum Proceres. Ipsis quoque manducandi finem facientibus, militares viri vel scholares Aulæ reficiebantur. Post hos omnimodorum officiorum Magistri, deinde ministri (c): ita ut ultimi ante noctis medium non manducarent. Cúmque jam propè finita esset Quadragesima,
C & præfatus Episcopus in tali castigatione permansisset, dixit ad illum clementissimus Carolus: *Ut puto, probasti Episcope, quia non intemperantiæ, sed providentiæ gratiâ ante vespertinam horam convivor in Quadragesima.*

XIII. Ab alio quoque Episcopo cùm benedictionem peteret, & ille signato pane (d) primùm sibi perciperet, deinde honestissimo Carolo porrigere voluisset, dixit ei: *Habeas tibi totum panem illum.* Et sic eo confuso, benedictionem illius accipere noluit.

XIV. Providentissimus Carolus nulli Comitum, nisi his qui in confinio vel termino barbarorum constituti erant, plusquàm unum Comitatum aliquando concessit. Nulli Episcoporum Abbatiam vel Ecclesias ad jus Regium pertinentes, nisi ex certissimis causis umquam permisit. Cúmque à Consiliariis suis sive à familia-
D ribus interrogaretur, cur ita faceret, respondit: *Cum illo fisco vel curte illa in Abbatiola vel Ecclesia, tam bonum vel meliorem vassalum, quàm ille Comes est vel Episcopus, fidelem mihi acquiro vel facio.* Ex certis autem causis quibusdam plurima tribuit, utpote Udalrico fratri magnæ Hildigardæ genitricis Regum & Imperatorum, de quo cùm post obitum ipsius Hildigardæ pro quodam commisso à Carolo viduaretur honoribus, quidam scurra in auribus misericordissimi Caroli proclamavit: *Nunc habet Udalricus honores perditos in Oriente & Occidente, defuncta sua sorore.* Ad quæ verba illacrymatus ille, pristinos honores statim fecit illi restitui. Ad sancta etiam loca, dictante justitia, liberalissimas manus patenter aperuit, ut ex consequentibus apparebit.

XV. Erat quoddam Episcopium itineranti Carolo nimis obvium, vel magis
E inevitabile. Episcopus verò loci illius cupiens illi satisfacere, cuncta quæ habere potuit in ejus (e) officium profligavit.

XVI. Cùm autem quodam tempore insperatò veniret Imperator, tum Episcopus ille conturbatus more hirundinis huc illucque discurrens, & non solùm Basilicas vel domos, sed & curtes ipsasque plateas verri faciens & purgari, valde lassus & indignatus obviàm illi processit. Quod cùm piissimus adverteret Carolus, oculos in diversa jaciens, & singula quæque perlustrans, dixit ad Antistitem; *Semper, hospes optime, bene ad nostrum introitum omnia facis emundari.* Ille quasi divinitus (f) conquiniscens, & invictam dexteram complexus & deosculans, indignatione quantùm potuit occultata, respondit: *Justum est, Domine, ut quocumque vos veneritis, omnia expurgentur usque ad fundum.* Tunc sapientissimus Regum, de aliis alia intelligens, dixit ad eum: *Si evacuare novi, & replere didici.* Et adjecit; *Habeas fiscum illum Episcopatui tuo proximum, & omnes successores tui usque in seculum.*

(a) Cod. Reg. *Drogone.*
(b) Cod. Reg. *contra interdictum.*
(c) Addit Cod. Reg. *Postmodùm verè eorumdem ministrorum ministri.*
(d) Idem, *primus.*
(e) Idem, *in ejus obsequium.*
(f) Idem, *quasi divinitus alloquutus, conquiescens.*

XVII. In eadem profectione inopinatò venit ad quendam Episcopum in loco A inevitabili constitutum. Cúmque ipso die carnes quadrupedum aut volatilium comedere noluisset, quia sexta erat feria: Pontifex ille juxta facultatem loci illius, cùm repentè pisces invenire nequisset, optimum illi caseum, & ex pinguedine (a) canum jussit apponi. Moderatissimus autem Carolus ubique & in omnibus institutus, verecundiæ Præsulis parcens, nihil aliud requisivit: sed assumpto cultello, abominabili, ut sibi videbatur, ærugine projecta, albore casei vescebatur. Episcopus autem, qui more famulorum propè astabat, propiùs accedens dixit: *Cur ita facis, domine Imperator? nam quod projicis, illud optimum est.* Tunc ille, qui fallere nesciret, & à nullo se posse falli putasset, juxta suadelam Episcopi æruginis illius partem in os projecit, & sensim masticans in modum butyri deglutivit: & Episcopi consilium probans, dixit: *Verum, bone hospes, dixisti.* Addiditque; B *Omnibus annis duas* (b) *karratas talibus caseis plenas ad Aquasgrani mihi dirigere ne prætermittas.* Ad cujus impossibilitatem rei consternatus Episcopus, quasi in periculo status & ministerii sui constitutus ei suggessit: *Domine, caseos acquirere possum; sed nescio qui ejusmodi sunt, qui verò aliter: & timeo ne reprehensibilis inveniar apud vos.* Tum Carolus, quem insueta atque incognita nequaquam fugere vel latere potuissent, dixit Episcopo in talibus enutrito, & adhuc earumdem rerum nescio: *Incide omnes per medium, & quos tales perspexeris, acuminato ligno conjunge, & in* (c) *cubam missos dirige mihi. Alios autem tibi ac Clero aut familiæ tuæ reserva.* Quod cùm per duos annos factum fuisset, & Rex talia munera dissimulanter accipi juberet, tertio jam anno venit Episcopus, & per seipsum tanto labore & tam longè adducta repræsentare curavit. Tunc æquissimus Carolus curis & labo- C ribus ejus compassus, dedit ad eundem Episcopatum optimam curtem, unde frumentum & vinum ad suas & suorum necessitates ipse & successores ejus habere potuissent.

XVIII. Quia retulimus quomodo sapientissimus Carolus humiles exaltaverit, referamus etiam qualiter superbos humiliaverit. Fuit quidam Episcopus vanæ gloriæ & inanium rerum valde cupidus: quod sagacissimus deprehendens Carolus, præcepit cuidam Judæo mercatori, qui Terram repromissionis sæpius adire, & inde ad cismarinas Provincias multa pretiosa & incognita solitus erat afferre, ut eundem Episcopum quolibet modo deciperet, aut illuderet. Qui comprehendens unum murem domesticum, diversis aromatibus condivit, & præfato Episcopo venalem adsportavit, dicens se de Judæa illud pretiosissimum animal, & anteà non D visum, attulisse. Ille ad rem tantam gaudio repletus, obtulit ei tres libras de argento, ut carissimum illud munus deberet accipere. Tunc dixit Judæus; *Quàm decorum pretium pro tam caro munere! priùs hoc in profundum maris projicio, quàm quilibet hominum tam vili* (d) *pretio illud acquirat.* Ille qui multa haberet, & pauperibus nihil umquam tribueret, promisit ei decem libras, ut incomparabilem illam rem posset accipere. Tunc astutus homo ille indignatione simulata (e) profatus est; *Non velit Deus Abraham ut ita perdam laborem meum & subvectionem meam.* Tunc avarus ille Episcopus tam carum munus inhians, proposuit ei viginti libras. Judæus ergo turbidus murem pretiosissimo involvens serico, cœpit abire. Episcopus verò quasi deceptus, sed verè decipiendus, revocavit eum, & dedit ei plenum modium de argento, ut pretiosissimo illo mure potiri potuisset. Tan- E dem igitur mercator ille multis precibus ambitus vix ægrè concessit, & acceptum argentum Imperatori pertulit, & omnia suprà dicta memoravit. Post dies autem non multos convocavit Rex omnes Episcopos & Proceres ejusdem Provinciæ ad colloquium suum: & post multa necessaria pertractata, præcepit afferri totum illud argentum, & in medio poni Palatio. Tunc sic pronuncians ait; *Vos Patres & provisores nostri Episcopi, pauperibus, imò Christo in ipsis debuistis ministrare, non inanibus rebus inhiare. Nunc autem in contrarium cuncta vertentes cænodoxiæ vel avaritiæ super omnes mortales intenditis.* Et adjecit; *Unus ex vobis tantum argenti pro uno mure domestico pigmentis contemperato cuidam dedit Judæo.* Ille autem, qui tanto flagitio deceptus erat, ad pedes ejus corruens, veniam pro commisso precabatur: quem ipse digna invectione coërcitum, confusum permisit abire.

(a) Leg. *Carnium.* Abusus iste, utendi scilicet pinguedine feria sexta, derivatus est ad Cluniacenses nostros, postmodùm à Petro venerabili sublatus, ut docet Mabillonius Tomo 1 Veter. Analect. pag. 56.

(b) *Karrata*, dolii species. Vide Cangium. In Cod. Regio, *duas carradas.*

(c) Cuba, Gallicè *cuve.*

(d) Cod. Reg. *vili & turpissimo pretio.*

(e) Cod. Moiss. *dixit; Nolit Deus.*

XIX.

A XIX. Idem quoque Epiſcopus, cùm bellicoſiſſimus Carolus in bello contra Hunos eſſet occupatus, ad cuſtodiam glorioſiſſimæ Hildigardæ relictus eſt. Qui cùm familiaritate illius animari cœpiſſet, in tantam progreſſus eſt proterviam, ut virgam auream incomparabilis Caroli, quam ad ſtatum ſuum fieri juſſit, feriatis diebus vice baculi ferendam pro Epiſcopali ferula improvidus ambiret. Quæ illum callidè deludens, dixit non audere ſe eam cuilibet homini dare, ſed tamen fidam ſe legationem ejus cauſæ apud Regem fore. Veniente autem eo, ſuggeſſit illa joculariter quæ amens poſtulavit Epiſcopus. Cujus petitioni jocundiſſimè Rex aſſenſus, promiſit ſe etiam plus facturum quàm ille peteret. Cùm autem cuncta penè Europa ad triumphatorem tantæ gentis Carolum conveniſſet, pronunciavit hæc in auribus majorum & minorum: *Epiſcopi contemptores hujus mundi eſſe debuerunt, &*
B *alios exemplo ſuo ad appetenda cæleſtia provocare. Nunc verò præ ceteris mortalibus tanta ambitione corrupti ſunt, ut quidam ex eis non contentus Epiſcopatu, quem in prima Germaniæ ſede retinet, ſceptrum noſtrum, quod pro ſignificatione regiminis noſtri aureum ferre ſolemus, pro paſtorali baculo, nobis ignorantibus, ſibi vendicare voluiſſet.* Reus reatum ſuum recognoſcens, indulgentia percepta, receſſit.

XX. Nimiùm pertimeſco, ô domine Imperator Carole, ne dum juſſionem veſtram implere cupio, omnium profeſſionum, & maximè ſummorum Sacerdotum offenſionem incurram. Sed tamen de omnibus non grandis mihi cura eſt, ſi tantùm veſtra defenſione non deſtituar. Præcepit religioſiſſimus Carolus Imperator ut omnes Epiſcopi per latiſſimum regnum ſuum, aut ante præfinitum diem, quem ipſe conſtituerat, in Eccleſiaſticæ Sedis Baſilica prædicarent: aut quicum-
C que non facerent, Epiſcopatûs honore carerent. Sed quid dico honore? cùm Apoſtolus proteſtetur: *Si quis Epiſcopatum deſiderat, bonum opus deſiderat.* Sed verè vo- 1. *Tim.* 3. 1.
bis, ſereniſſime Regum, occultè fateor, quòd magnus honor in eo, opus verò bonum nec minimum requiritur in illo. Supradictus igitur Epiſcopus primò ad tale præceptum conterritus, cùm nihil aliud ſciret niſi deliciis affluere, & ſuperbire: timens autem ne, ſi Epiſcopio careret, luxuria ſua pariter viduaretur, vocavit duos de Primoribus Palatinis ad diem feſtum, & poſt Evangelii lectionem aſcendit ad gradus, quaſi ad colloquendum populum. Cùmque ad tam inopinatam rem omnes admirati concurrerent, excepto uno pauperculo valde rufo, (a) gallicula ſua (quia pileum non habuit, & de colore ſuo nimiùm erubuit) (b) caput induto: tunc dixit nominatus, non revera Epiſcopus, ad Oſtiarium vel (c) Scarionem ſuum
D (cujus dignitatis aut miniſterii viri apud antiquos Romanos (d) Ædilitiorum nomine cenſebantur): *Voca ad me illum pileatum hominem, qui ſtat juxta oſtium Eccleſiæ.* Feſtinans ille mandatum domini ſui complere, apprehendens miſerum, cœpit trahere illum ad Epiſcopum. Qui timens ne gravi mulctaretur vindicta, quòd tecto capite in domo Dei ſtare præſumpſerit, totis viribus cœpit reniti, ne quaſi ad tribunal ſeveriſſimi Judicis (e) duceretur. Tunc Epiſcopus de eminentioribus proſpiciens, & nunc vaſſallum ſuum alloquens, nunc illum miſellum increpitans, excelſa voce clamando prædicavit: *Attrahe illum huc, cave ne dimittas; velis nolis, huc debes venire.* Cùm autem vi aut metu devictus appropinquaret, dixit Epiſcopus: *Accede huc propiùs, appropinqua etiam.* Deinde apprehenſum capitis tegumentum adtraxit, & ad plebem proclamavit: *Ecce videtis, ô populi, rufus*
E *iſte ignavus eſt.* Et reverſus ad altare ſolemnia conſecravit, vel conſecraſſe ſe ſimulavit. Talibus ergo Miſſis ad finem perductis, ingrediuntur in Aulam variis tapetibus & (f) omnis generis ornatam palliis: ubi opiparè illud convivium auro vel argento, ſeu gemmeis vaſis immiſſum, faſtidio vel nauſea laborantes in ſui deſiderium poſſet allicere. Sedebat autem ipſe in molliſſimis plumis, pretioſiſſimo ſerico

(a) Idem, *callicula.* Legendum *alicula* putat Baſnagius poſt Scriverium. Et certè aliculam fuiſſe genus veſtis probat his Petronii verbis: *Barbarus ingens faſciis cruralibus alligatus, & alicula ſubornatus redimita.*

(b) Cod. Moiſſ. *capite induto.*

(c) Fuerunt Scariones non modò Oſtiarii, ſed & miniſtri Judicum, imò aliquando Judices. Primò ipſi fuerunt qui nomine Monachorum & Epiſcoporum jurabant. *Nullus audeat Abbates vel Monachos Cœnobii* [S. Vincentii de Vulturno] *ad jurandum quærere, quia contra divinam credimus eſſe legem: ſed per Scariones omnibus temporibus finem faciant, ſicut fuit priſca conſuetudo.* Et Erchembertus in Hiſtoria Longobardorum tradit ſacramentum per ſe nulli homini dandum niſi per Scariones. Secundò ipſi jura Monachorum & Epiſcoporum exigebant: *Non habebit exactorem; ſed villici & Scheriones Epiſcopi & fratrum exigent ei jus ſuum.* Denique ſedebant Judices, eorumque interventu lites dirimebantur: *Scheriones judicent placitum..... & ſi fur extraneus in villa capietur, Scherioni Comitis tradetur extra villam.* Unde patet Comites, quemadmodum Epiſcopos & Abbates, habuiſſe ſuos Scheriones. Chronicon S. Vincentii de Vulturno apud Cheſnium Tom. 3 Hiſt. Franc. pag. 685, & Tom. 3 Metrop. Salisburg. pag. 50. *Baſnagius.*

(d) Scriverius in Notis mſſ. reponit, *Æditorum.*

(e) Cod. Moiſſ. *traheretur.*

(f) Cod. Reg. *omnigenis.*

vestitus, Imperatoria purpura indutus, ita ut nihil illi nisi sceptrum & nomen regium deesset: ditissimorum militum cohortibus septus, in quorum comparatione Palatini, hoc est invictissimi Caroli Proceres, vilissimi sibimetipsis viderentur. A
Qui cùm post admirabile illud & Regibus inusitatum convivium licentiam abeundi peterent, ille ut eis magnificentiam suam & gloriam manifestiùs ostenderet, jussit procedere peritissimos cantandi magistros, cum omnibus musicis (a) organis: de quorum vocibus & sonitu fortissima corda mollescerent, & liquidissima Rheni fluenta durescerent. Potuum verò diversissima genera variis pigmentis aut medicaminibus contemperata, herbis & floribus gemmarum vel auri fulgorem in se trahentibus, suumque ruborem illis infundentibus coronata, restagnantibus jam stomachis, tenebant in manibus. Intereà verò pistores, lanii, coci, & fartores, plenis ventribus omnimoda gulæ irritamenta exquisitis artibus præparabant, quibus B numquam cœna Magno composita est Carolo. Mane autem facto, cùm aliquantisper ad sobrietatem rediret Episcopus, & luxum, quem pridie coram satellitibus Imperatoris expenderat, perhorrescere cœpisset, jussit eos adduci ad se, & regiis muneribus honoratos adjuravit, ut de se bona & (b) honesta apud terribilem Carolum narrare dignarentur: & quòd publicè in Ecclesia, ipsis audientibus, prædicaret. Quos cùm reversos Imperator interrogaret, cur eos Episcopus ille vocaret, procidentes ad pedes ejus dixerunt; *Domine, ut nos in vestro nomine supra mediocritatem nostram honoraret.* Et adjecerunt; *Fidelissimus est vobis & omnibus vestris optimus Episcopus ille, summoque Sacerdotio dignissimus. Nam si nostræ vilitati credere dignemini, fatemur sublimitati vestræ quòd declamatoriè audivimus illum prædicare.* Cúmque Imperator conscius imperitiæ illius, certiùs de modo prædicationis in- C quireret, & illi eum fallere non auderent, omnia per ordinem retexuerunt. Tunc intelligens causâ timoris sui aliquid illum loqui conatum, quia præceptum suum prætermittere non ausum audivit, licèt indignum, retinere permisit Episcopium.

XXI. Post tempus verò non longum, cùm quidam juvenis cognatus Regis optimè in quadam festivitate caneret *Alleluia*; dixit Imperator ad eundem Episcopum: *Benè cantavit modò ille noster Clericus.* Qui juxta stultitiam suam jóculariter illa verba suscipiens, & illum Imperatoris cognatum esse nesciens, respondit: *Sic omnes (c) perriparii possunt bubus agricolantibus vetrenere.* Ad quod improbissimum responsum fulmineas in eum acies Imperator intorquens, attonitum terræ prostravit.

XXII. Fuit alius Episcopus parvissimæ civitatulæ, qui se, dum adhuc in carne D viveret, non Apostolorum & Martyrum (d) more intercessorem ad Deum haberi, sed ipse divinis cultibus voluit honorari. Sed talem superbiam hoc modo studuit occultare, ut Sanctus Dei diceretur, ne omnibus abominabilis cum idolis gentium reputaretur. Hic habuit unum vassallum non ignobilem civium suorum, valde strenuum & industrium: cui tamen ille, non dicam beneficium aliquod, sed ne ullùm quidem aliquando blandum sermonem impendit. Qui nesciens quid agere posset, ut immites ejus animos placaret, excogitavit ut si aliquod signum in nomine ejus se fecisse comprobare posset, ad gratiam ipsius pervenire valeret. Cùm ergo de domo sua ad Episcopum venire disponeret, assumpsit duas caniculas in manu sua, quas Gallicâ linguâ Veltres nuncupant, agilitate sua vulpes & ceteras minores bestiolas facillimè capientes, quæ caras etiam & alia volatilia ascen- E su celeriore sæpe fallerent. Et dum in via vulpem muribus insidiantem videret, ex improviso canes illi tacitus immisit. Quæ volatu rapidissimo ruentes post illam, intra jactum sagittæ comprehenderunt. Ipse verò quoque præpeti cursu subsecutus, vivam & sanam dentibus canum & unguibus excussit. Canes autem ubi potuit abscondens, tripudians cum illo munere ad dominum suum introivit, & suppliciter infit: *Ecce, domine, quale munus ego pauperculus acquirere potui.* Tunc Episcopus parum arridens interrogavit quomodo illam tam sanam comprehenderet. At ille propiùs accedens, & per salutem ipsius domini sui jurans quòd veritatem ab eo non celaret, intulit: *Domine, per campum istum cavallicans, & vulpem istam non longinquam aspiciens, laxis habenis post illam tendere cœpi. Porrò cùm ipsa tam*

(a) Codd. Moissiac. & Reg. *organis musicorum.*
(b) Iidem, *& modesta.*
(c) Locus obscurus & forsan mendosus. Autumat Cangius legi debere *Pelliparii*, eos intelligens, qui pelles parabant: ea tamen mutatione ipsi concessa, fatetur se non videre responsionis acumen. Aratorum clamores ad boves excitandos, dum agriculturam exercent, quos inficetus homo comparabat Clerici cantibus, intelligi posse existimat Basnagius. Cod. Moiss. loco *vetrenere*, habet *veternere.*
(d) Ita Cod. Regius. In edito, *memoriam intercessorem ad Dominum habere.*

A *perniciter aufugeret, ut vix eam jam videre potuissem, elevata manu, adjuravi eam dicens;* In nomine domini mei Rechonis sta, & non movearis ultrà. *Et ecce quasi catenis obligata stetit in loco fixa, donec eam quasi ovem derelictam tollerem.* Tunc ille inani gestione perflatus dixit coram omnibus: *Nunc apparet sanctitas mea, nunc scio quis sim, nunc agnosco quid futurus sim.* Ex illo die exosum illum hominem super omnes familiares suos miro coluit amore.

XXIII. Hoc, quia se ita obtulit occasio, extrinsecus inserto, non abs re videtur etiam cetera, quæ iisdem temporibus memoriâ digna gesta sunt, styli officio religare. Erat quidam Episcopus in Francia Nova miræ sanctitatis & abstinentiæ, incomparabilis etiam liberalitatis & misericordiæ. Cujus bonitate invidus omnis justitiæ hostis antiquus nimiùm exasperatus, tale illi desiderium edendæ carnis in
B diebus Quadragesimæ immisit, ut se absque recrastinatione moriturum putaret, nisi ejusmodi recrearetur edulio. Consilio tandem multorum sanctorum & venerabilium Sacerdotum roboratus, ut carnes pro recuperatione sanitatis acciperet, & posteà per totum annum more solito se maceraret; ne ipsis inobediens, & vitæ suæ proditor inveniretur, eorum cedens auctoritati, in ultima necessitate constrictus, parum quid de quadrupedantis carne misit in buccam. Quod cùm masticare cœpisset, & gustum illius sensu palati tenuissimè percepisset, tanto tædio, fastidio, vel odio, non solùm carnium, seu ceterarum escarum, sed & lucis ipsius, & vitæ præsentis, cum salutis suæ desperatione correptus est, ut ultrà nec manducare vellet nec bibere, aut spem suam in Salvatore perditorum ponere confideret. Cùm autem hæc prima hebdomada Quadragesimæ gererentur, suggerebant ei præfati
C Patres, ut quia diabolica se inlusione deceptum cognosceret, acrioribus jejuniis, & contritione cordis, eleemosynarumque largitate, momentaneum illud peccatum superducere, extenuare, vel abluere niteretur. Qui ut erat optimè instructus, eorum consilio parens, ut diaboli malitiam confunderet, & apud innocentiæ restitutorem commissi veniam impetraret, biduanis se vel triduanis jejuniis (a) affligens, somni quietem fugiens, pauperibus & peregrinis per seipsum quotidie ministrans, eorumque pedes abluens, vestesque & pecunias juxta facultatem illis offerens, & ultrà etiam impendere volens, die sancto Sabbati Paschalis plurima dolia de tota civitate postulavit, & calidas balneas à mane usque ad vesperam cunctis indigentibus exhibere curavit, & colla singulorum ipse manu sua rasit, purulentias scabiesque per hirsutorum corporum veprés unguibus extraxit, & unguentis
D delibutos candidis vestibus quasi modo regeneratos induit. Cùm autem Sol appropinquaret occasui, & nullus jam remaneret qui talibus indigeret obsequiis, intravit ipse in balnea, & exiens mundatâ conscientiâ mundissimis coopertus est lineis, ut judicio sanctorum Episcoporum solemnia populo celebraret. Cúmque jam ad Ecclesiam procederet, callidus adversarius propositum illius violare cupiens, ut contra votum suum aliquem pauperem non lotum Episcopus dimitteret, adsumpta specie fœdissimi luridissimique leprosi, sanie fluidi, pannis tabo rigentibus amicti, gressu tremente nutabundi, nimia raucedine miserandi, ante limen Ecclesiæ se illi obviam tulit. Tunc sanctus Antistes instinctu divino regressus, ut cognosceret quali nuper inimico succumberet, extractis albis aquam sine mora calefieri, & ipsum (b) miserrimum in ipsam fecit imponi: adsumtaque novacula,
E turpissimum collum cœpit radere. Cúmque ab aure una usque ad medias derasisset arterias, cœpit ab alia ut ad eundem locum rasuram perduceret. Illuc autem perveniens, setas longiores quàm absciderat, mirum dictu! renatas invenit. Et cùm sæpe hoc fieret, & ille radere non cessaret, ecce inter manus radentis Episcopi, horresco referens, oculus miræ magnitudinis in arteriarum medio cœpit apparere. Tunc ille pavefactus à tali monstro resiluit, & se Christi nomine cum ingenti clamore consignavit. Ante cujus (c) invocationem fraudulentus hostis ultrà fallaciam suam abscondere non valens, ceu fumus evanuit, & abscedens dixit: *Iste oculus vigilanter intendit, quando carnem in Quadragesima comedisti.*

XXIV. In eadem quoque regione fuit alius Pontifex incomparabilis sanctitatis, qui incauta securitate, jam quasi feminei sexûs ignarus, Sanctimoniales juvenculas non minùs quàm grandævos Sacerdotes discendi gratiâ secum diversari permisit. Cùm autem in ipsa festivitate Paschali post Officium divinum, quod supra mediam noctem protraxit, Alsaciensi illo (d) sigoltario se licentiùs indulsisset, &

(a) Cod. Reg. addit, *& contritione cordis affligent.*
(b) Idem, *ipsum misellum.*
(c) Idem, *adorationem.*
(d) Idem, *figualtario.* Vinum Alsaticum, quod

ſimul cum illo fortiori falerno cujuſdam venuſtiſſimæ feminæ vultus & meretricios A geſtus, heu ! nimis enerviter in ſe pertraxiſſet, recedentibus ceteris, ad lectum ſuum vocatam lugubriter conſtupravit. Mane verò rutilante citus exurgens, & juxta gentiles noctem flumine purgans, ante inevitabiles veræ (a) Deitatis oculos maculatâ conſcientiâ proceſſit. Cúmque præmiſſis melodiis ipſe juxta miniſterium ſuum imponere debuiſſet Hymnum Angelicum, pavefactus obſtupuit, ac ſacri myſterii veſtes ſuper altare poſuit, atque ad populum converſus reatum ſuum confeſſus eſt: deinde ad crepidinem corruens altaris, inæſtimabilibus ablutus eſt lacrymarum fluentis. Populo verò inſtante ut exſurgeret, & ſe terribilibus ſacramentis aſtringente quòd illa præcipua die non ſibi ab alio aliquo quàm ab ipſo ſuo Paſtore Miſſarum ſollemnia celebrari paterentur; & ille loco moveri non poſſet, atque hæc concertatio per trium ferè horarum ſpatia tranſiret: tandem (b) divina B clementia vota ſupplicantis populi, & contritum cor Epiſcopi (c) miſerata, ſic in pavimento jacentem reveſtivit, & de ſua certioratum indulgentia, ad contractanda cæleſtibus metuenda myſteria in exemplum veræ pœnitentiæ vel cautelam nuſquam & nunquam in hoc ſeculo tutæ, ſed ſemper & ubique vanæ ſecuritatis, miſericorditer animavit.

XXV. In Francia quoque, quæ dicitur Antiqua, fuit alius Epiſcopus ultra omnem modum tenacitate conſtrictus. Cùm autem ſterilitas omnium terræ proventuum quodam anno inſolita orbem univerſum depopularetur, tunc avarus ille negotiator omnium mortalium, imò jam morientium, ultima neceſſitate gaviſus, repoſitoria ſua præcepit aperiri, nimiùm carè venundanda. Tunc dæmon (d) qui dicitur larva, cui curæ eſt ludicris hominum illuſionibus vacare, fecit conſuetu- C dinem ad cujuſdam fabri ferrarii domum venire, & per noctes malleis & incudibus ludere. Cúmque pater ille familias ſigno ſalutiferæ crucis ſe ſuaque munire conaretur, reſpondit piloſus: *Mi compater, ſi non impedieris me in officina tua jocari, appone hîc potiunculam tuam, & quotidie plenam invenies illam.* Tum miſer ille plus penuriam metuens corporalem, quàm æternam animæ perditionem, fecit juxta ſuaſionem adverſarii. Qui adſumpto prægrandi flaſcone, cellarium Bromii vel ditis illius irrumpens, rapina perpetrata, reliqua in pavimentum fluere permiſit. Cúmque jam tali modo plurimæ cubæ exinanitæ fuiſſent, animadvertens Epiſcopus quia dæmonum fraude periiſſent, benedictâ aquâ cellam aſperſit, & invecto crucis ſignaculo tutavit. Nocte autem facta furis antiqui callidus ſatelles cum vaſculo ſuo venit, & cùm vinaria vaſa propter impreſſionem ſanctæ Crucis non auderet attin- D gere, nec tamen ei liceret exire, in humana ſpecie repertus, & à cuſtode domûs alligatus, pro fure ad publicum (e) productus, & ad palum cæſus, inter cædendum hoc ſolum proclamavit; *Væ mihi! væ mihi! quia potiunculam compatris mei perdidi.* Hæc licèt hiſtoria ſit vera, idcirco protulerim, ut ſciatur cui proveniant abjurata, & in diebus neceſſitatis abſtruſa, & quantum valeat divini nominis invocatio, etiam per non bonos adhibita.

XXVI. Cùm oculos meos ad Francorum caput intendo, ejuſque membra perluſtro, reliquarum gentium ſummos & infimos poſt tergum reliqui. Sed jam ad vicinos noſtros Italos una tantummodo (f) macheria diviſos veniendum eſt. Erat ibi quidam Epiſcopus, (g) inanium rerum valde cupidiſſimus. Quod diabolus advertens, cuidam pauperculo, avaritia tamen non evacuato, in humana ſe obtulit E ſpecie, pollicitus non mediocriter illum eſſe ditandum, ſi ſocietatis vinculo in perpetuum ſibi delegiſſet adnecti. Quod cùm miſer profiteri non abnueret, dixit hoſtis callidus: *Converto me in mulum præſtantiſſimum, tu verò aſcende ſuper me, & vade ad curtem Epiſcopi. Cùm autem ille mulum iſtum cœperit inhiare, tu protrahe, differ, abnue, pretium exaggera, indignationemque ſimulans recedere para. Tunc neceſſe eſt ut ille mittat poſt te, & plurima promittat. Tandem precibus exoratus, & infinita pecunia cumulatus, non quaſi libenter, ſed coactè mulum illi trade, & concitus aufugiens latibulum ubicumque require.* Quod cùm factum fuiſſet, Epiſcopus uſque ad ſequentem diem expectare non ſuſtinens, in ipſo fervore meridiano ſonipedem aſcendens, per urbem ſuperbiens equitabat, in campum volitaturus exibat, & ad flu-

vulgò Rhenanum appellamus, innui cenſet Cangius. Cod. Moiſſ. *dapibus ſe vinoque licentiùs.*
(a) Cod. Moiſſ. *divinæ majeſtatis.*
(b) Cod. Reg. *tandem clementia Conditoris & vota devoti populi.*
(c) Cod. Moiſſ. *cor Epiſcopi reſpiciens ... de ſua certificatum.*
(d) Cod. Reg. *dæmon vel larva.*
(e) Cod. Moiſſ. *ad ſupplicium deductus.*
(f) Idem, *maceria.*
(g) Idem, *immanium.*

A vium refrigerandi gratiâ properabat. In cujus favorem omnis ætas sequebatur, ambulationem (a) volubilissimam, cursum rapidissimum, natatum delphinis simillimum cernere gestientes. Et ecce antiquus hostis ille Belial velut chami frenique non patiens, & veræ gehennæ ignibus æstuans, in profundum gurgitis sese demergere, & secum trahere cœpit Episcopum: ita ut vix militari manu, & industria piscatorum, qui propè navigabant, extraheretur.

XXVII. Insidiarum peritus adversarius, in via, quâ ambulamus, laqueos nobis abscondere solitus, alium quidem hoc, alium verò alio vitio supplantare non desistit. Cuidam Sacerdoti Episcopi, (nomen in tali re supprimendum est) fornicationis crimen imponebatur. Cúmque hoc jam ita in notitiam populorum devenisset, ut à referentibus etiam Episcoporum Episcopo religiosissimo Carolo notissimum
B fieret, & ille (b) sapientissimus aliquandiu rem dissimulans frivolis verbis fidem accommodare noluisset: sed fama (malum quo non velocius ullum) de minima (c) meisa super aquilarum magnitudinem excresceret, ut nequaquam jam celari potuisset: districtissimus justitiæ inquisitor Carolus misit duos de Palatinis, qui ad proximum civitati locum vespere divertentes, mane primo ad Sacerdotem inopinatò venirent, & ipsum sibi Missam celebrare postularent: & si nimis abnueret, illi eum ex suo nomine constringerent, quatenus per seipsum sacrosancta mysteria celebraret. Qui nesciens quid ageret, quia & ante superni inspectatoris oculos ipsa nocte peccaverat, & illos offendere non auderet; plus tamen homines quàm Deum metuens, frigidissimo fonte æstuantia membra baptizans, ad offerenda terribilia sacramenta processit. Et ecce vel conscientia cor quatiente, vel aqua venas
C penetrante, tanto frigore correptus est, ut nullo medicorum adminiculo posset adjuvari: sed immanissima febrium valetudine perductus ad mortem, (d) æterni Judicis decreto animam reddere cogeretur.

XXVIII. Sed ceteris mortalibus his & hujusmodi fraudibus à diabolo vel satellitibus ejus inlusis, libet intueri sententiam Domini, qua firmissimam S. Petri confessionem remunerans ait: *Quia tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adversus eam;* in his etiam periculosissimis & nequissimis diebus inconcussam immobilemque permanere concessit. Nam, ut inter æmulos semper invidia debacchatur, solemne Romanis & consuetudinarium fuit ut omnes alicujus momenti Apostolicis ad sedem Apostolicam per tempora subrogatis jugiter essent infensi, vel potiùs infesti. Unde contigit ut qui-
D dam illorum invidia cæcati, sanctæ recordationis Leoni Papæ, cujus suprà fecimus mentionem, mortiferum crimen imponentes, eum cæcare fuissent aggressi. Sed divino nutu conterriti sunt, & retracti, ut nequaquam oculos ejus eruerent, sed rasoriis per medios incederent. Quod cùm clanculò per familiares suos Michaëli Imperatori Constantinopoleos indicari fecisset, & ille omne auxilium ab eo retraheret, dicens: *Ille Papa regnum habet per se, & nostro præstantius; ipse se per se ipsum vindicet de adversariis suis.* Tunc sanctus ille divinam constitutionem secutus, ut qui jam reipsa Rector & Imperator plurimarum erat nationum, nomen quoque Imperatoris, Cæsaris & Augusti Apostolica auctoritate gloriosiùs assequeretur, invictum Carolum Romam venire postulavit. Qui, ut semper in expeditione & procinctu bellico positus erat, statim cum apparitoribus & schola tyronum, causæ
E vocationis suæ penitus ignarus, (e) Caput Orbis ad Caput quondam Orbis absque mora perrexit. Cúmque perditissimi populi inopinatum illius comperissent adventum, quasi (f) passeres à conspectu domini sui ((g) cognomine nuncupati solent celari) ita per diversa latibula, criptas & profugia sunt abstrusi. Sed cùm industriam & sagacitatem ejus sub cælo non possent evitare, ad Basilicam S. Petri capti & catenati sunt perducti. Illic intemeratus Pater Leo assumens Evangelium Domini nostri Jesu Christi, posuit super caput suum, & in conspectu Caroli ejusque militum, assistentibus etiam persecutoribus suis, in hæc verba juravit: *Sic in die magni judicii sim particeps Evangelii, sicut immunis sum criminis falsò mihi ab istis objecti.* Et mox terribilis Carolus dixit ad suos: *Cavete ne quis de illis evadat.* Omnes itaque comprehensos vel diversis mortibus, vel irremediabilibus damnavit exiliis. Cùm autem ibidem aliquot diebus reparandi exercitûs gratiâ moraretur, convocavit Antistites Apostolicus de vicinis partibus quoscumque potuit, & co-

Matth. 16. 18.

(a) Idem, *nobilissimam.*
(b) Idem, *ille prudentissimè.*
(c) Idem, *incisa*, fortè *musca.*
(d) Cod. Reg. *districti & æterni.*
(e) Idem, *ignarus, caput orbis absque mora perrexit.*
(f) Idem, *quasi pecores.*
(g) Cod. Moiss. *quo nomine.*

ram pofitis illis, & invincibilibus gloriofiffimi Caroli Comitibus, nihil minùs A fufpicantem ipfum pronunciavit Imperatorem, Defenforemque Ecclefiæ Romanæ. Quod cùm ille non potuiffet abnuere, quia divinitus fic procuratum crederet, non tamen gratanter fufcepit, pro eo quòd putaret Græcos majore fuccenfos invidia aliquid incommodi regno Francorum machinaturos, imò potiori cautela provifuros, ficut tunc fama ferebat, ne Carolus infperatè veniens regnum illorum fuo fubjugaret Imperio. Et maximè quia pridem magnanimus Carolus, cùm Legati Regis Byzantini venirent ad fe, & de domino fuo illi fuggererent quòd fidelis ipfi amicus effe voluiffet, & fi viciniores effent, eum filii loco nutrire, & paupertatem illius relevare decreviffet, ferventiffimo igne fe intra pectus retinere nequeunte, in hæc verba prorupit: *O utinam non effet ille gurgiculus inter nos! forfitan divitias Orientales aut partiremur, aut pariter participando communiter habere-* B *mus.* Quod ignari paupertatis Africanæ folent de Afrorum Rege narrare. Innocentiam verò beati Leonis Papæ ita donator & reftitutor fanitatis approbavit, ut poft illam pœnalem & crudeliffimam incifionem, clariores, quàm antea fuerint, ei condonaverit oculos, excepto quòd in fignum virtutis illius pulcherrima cicatrix in modum fili tenuiffimi turturinas acies niveo candore decorabat.

XXIX. Ne verò ab imperitis arguar imperitiæ, quòd mare, quod (a) gurgiculum maximus appellavit Imperator, inter nos & Græcos ex ejus ore fitum retulerim, noverint qui volunt, adhuc Hunos, & (b) Vulgares, & plures alias immaniffimas nationes intactas & integras iter ad Græciam terreftre negare; quas tamen poftea bellicofiffimus Carolus vel terræ coæquavit, ut omne Sclavorum genus & Vulgarum; vel penitus eradicavit, ut ferreorum adamantinorumve pro- C geniem, & non Hunorum, de quibus mox docebo, fi priùs de ædificiis, quæ Cæfar Auguftus Carolus apud (c) Aquifgrani, juxta fapientiffimi Salomonis exemplum, Deo, vel fibi, vel omnibus Epifcopis, Abbatibus, Comitibus, & cunctis de toto orbe venientibus hofpitibus mirificè conftruxit, juxta pauca fatis & minima commemorem.

XXX. Cùm ftrenuiffimus Imperator Carolus aliquam requiem habere potuiffet, non otio torpere, fed divinis fervitiis voluit infudare: adeò ut in genitali folo Bafilicam antiquis Romanorum operibus præftantiorem fabricare propria difpofitione molitus, in brevi compotem fe voti fui gauderet. Ad cujus fabricam de omnibus cifmarinis regionibus magiftros & opifices omnium id genus artium advocavit: fuper quos unum Abbatem cunctorum peritiffimum ad executionem operis D (ignarus ejus fraudium) conftituit. Qui mox ut Auguftus (d) abfceffit, pretio accepto, quos volebat ad propria remifit, qui verò fe redimere nequiverunt, vel à dominis fuis abfoluti non funt, ficut quondam Ægyptii populum Dei iniquis operibus affixerunt, ita immenfis laboribus oppreffit, ut nunquam eos aliquantulum requiefcere pateretur. De tali ergo fraudulentia cùm infinitum pondus auri & argenti, fericorumque palliorum congregaffet, & viliora fufpendens in camera, pretiofiora quæque in arcis vel fcriniis abfconfa concluderet: ecce repentè domus ejus inflammata, à referentibus eft illi nuntiata. Qui concitus accurrens, & per medios flammarum globos in conclave, quo fcrinia auro plena fervabantur, irrumpens, & cum uno tantùm exire nolens, fingula fingulorum impofuit humeris, & exire cœpit. Intereà trabes una prægrandis ignibus evicta cecidit fuper eum, E & corpus quidem materiali combuffit incendio, animam (e) verò tranfmifit ad ignem, qui non fuccenditur. Ita divinum judicium pro religiofiffimo Carolo vigilavit, ubi ipfe regni negotiis occupatus minùs intendit.

XXXI. Erat ibidem alius opifex in omni opere æris & vitri cunctis excellentior. Cùmque (f) Tancho Monachus fancti Galli campanum optimum conflaret, & ejus fonitum Imperator non mediocriter miraretur, dixit ille præftantiffimus in ære magifter: *Domine Imperator, jube mihi cuprum multum adferri, & ut excoquam illud ad purum, & in vicem ftanni fac mihi quantum opus eft de argento dari, faltem centum libras, & fundo tibi tale campanum, ut iftud in ejus comparatione fit mutum.* Tum liberaliffimus Regum, cui licèt divitiæ affluerent, ipfe tamen cor illis non apponeret, juffit omnia quæ petebantur exhiberi. Quæ mifer ille adfumens, lætus exivit, & æs quidem conflans & emundans, in locum verò argenti purgatiffimum

(a) Cod. Reg. *quod nomine gurgiculi.*
(b) Codd. Reg. & Moiff. *Bulgares.*
(c) Cod. Reg. *apud Aquas.*
(d) Idem, *quoquàm feceffit.*
(e) Cod. Moiff. *anima verò ad inextinguibilem tranfiit ignem.*
(f) Idem, *Danco.*

A stannum subjiciens, multò melius optimo illo de adulterato metallo campanum in brevi tempore perfecit, probatumque Cæsari præsentavit. Quod ille propter incomparabilem conformationem satis admiratus, immisso ferro pulsatorio jussit in campanario suspendi. Quod cùm sine mora factum fuisset, & custos Ecclesiæ, vel reliqui Capellani, nec non & tirones, alii aliis succedentes, illud ad sonitum perducere niterentur, & nihil efficere potuissent: tandem indignatus auctor operis & commentor inauditæ fraudis, adprehenso fune pertraxit æramentum, & ecce ferrum de medio elapsum in verticem ipsius cum iniquitate sua descendit, & per cadaver jam jamque defunctum pertransiens ad terram cum intestinis virilibus venit. Memoratum verò pondus argenti repertum præcepit justissimus Carolus inter indigentes Palatinos (a) dispergi.

B XXXII. Fuit consuetudo in illis temporibus, ut ubicumque aliquod opus ex Imperiali præcepto faciendum esset, siquidem pontes, vel naves, aut trajecti, sive purgatio, seu stramentum, vel impletio cœnosorum itinerum, ea Comites per Vicarios & Officiales suos exequerentur, in minoribus duntaxat laboribus: à majoribus autem, & maximè noviter extruendis, nullus Ducum vel Comitum, nullus Episcoporum vel Abbatum excusaretur aliquo modo. Cujus rei testes adhuc sunt arcæ pontis Magontiacensis, quem tota Europa communi quidem, sed ordinatissimæ participationis opere perfecit. Fraudulentiam verò quorumdam malevolorum, & de navium subvectione mercedes iniquissimas compilare volentium consumpsit. Si verò essent Ecclesiæ ad jus Regium propriè pertinentes, laquearibus vel muralibus ordinandæ picturis, id à vicinis Episcopis aut Abbatibus curabatur. C Quòd si novæ fuissent instituendæ, omnes Episcopi, Duces, & Comites, Abbates etiam, vel quicumque Regalibus Ecclesiis præsidentes, cum universis, qui publica consecuti sunt beneficia, à fundamentis usque ad culmen instantissimo labore perduxerunt. Sicut adhuc probat non solùm Basilica illa divina, sed & humana apud (b) Aquisgrani, & mansiones omnium cujusquam dignitatis hominum, quæ ita circa Palatium peritissimi Caroli ejus dispositione constructæ sunt, ut ipse per cancellos solarii sui cuncta posset videre, quæcumque ab intrantibus vel exeuntibus quasi latenter fierent. Sed & ita omnia Procerum habitacula à terra erant in sublime suspensa, ut sub eis non solùm militum milites, & eorum servitores, sed omne genus hominum ab injuriis imbrium vel nivium, vel gelu caminis possent defendi, & nequaquam tamen ab oculis acutissimi Caroli valerent abscondi. Cu- D jus ædificii descriptionem ego Inclusus absolutis cancellariis vestris relinquens, ad judicium Dei, quod circa illud factum est, explicandum revertor.

XXXIII. Providentissimus igitur Carolus quibuscumque Primoribus in proximo constitutis præcepit ut opifices à se directos omni industria sustentare, & cuncta ad opus illud necessaria subministrare curarent. Qui verò ex longinquis partibus advenissent, commendavit eos præposito domûs suæ (c) Luitfredo, ut eos de publicis rebus aleret & vestiret: sed & cuncta, quæ ad constructionem illam pertinerent, sedulus impendere semper curaret. Quod cùm illo in eodem loco sedente aliquantulum faceret, recedente verò omnimodò cessaret, tantas pecunias idem Præpositus de miserorum illorum cruciatibus aggregavit, ut eas mammonas Pluto (d) sive Dis non aliter quàm vehiculo cameli posset ad inferna perdu- E cere: quod & ita mortalibus est compertum. Gloriosissimus Carolus ad nocturnas Laudes pendulo & profundissimo pallio (cujus jam usus & nomen recessit) utebatur. Expletis verò Hymnis matutinalibus ad caminatam reversus, Imperialibus vestimentis pro tempore ornabatur. Cuncti verò Clerici ita parati, ad antelucana veniebant Officia, ut vel in Ecclesia, vel in porticu, quæ tunc curticula dicebatur, Imperatorem ad Missarum solennia processurum vigilantes expectarent; & quisquis opus habuisset in sinum compatris sui caput paulùlum reclinaret. Quidam ergo pauperculus ex iis, qui domum supradicti Luitfredi abluendarum seu resarciendarum (sicut exiguis opus est Palatinis) vestium, vel potiùs pannorum causa, frequentare solebat, super genua socii sui dormiens vidit gigantem Antoniano illo adversario proceriorem de Curte Regia super rivulum illum per trajectum ad domum illius properantem, & camelum immanissimum inæstimabili sarcina prægravatum (e) post se trahentem: & obstupefactus in somno, quæsivit ab eo de qua

(a) Idem, *distribui*.
(b) Cod. Reg. *apud Aquasgrani*.
(c) Idem, *nomine Leutfredo*.
(d) Idem, *Pluton atque Dis ... possent*.
(e) Idem, *ad ulteriora trahentem*.

regione veniret, aut quò tendere voluisset. Qui respondit: *De domo Regis ad domum* A
Luitfredi pergo, ut eum super hos fasces imponam, & pariter cum eis in infernum demergam. Ad quam visionem expergefactus Clericus, & majore metu conterritus, ne eum terribilis Carolus dormientem reperiret, mox caput elevans, & ceteros ad vigilandum provocans, in hæc verba prorupit: *Si vultis, audite somnium meum. Videbar mihi videre Polyphemum illum, qui in terra gradiens alta pulsat sydera, & in medio Ionio latera non cingit ardua, de hac Curte ad domum Luitfredi cum onerario properantem camelo. Cùmque causas ejus itineris inquisissem, dixit ille: Luitfridum super hæc onera ponere, & ad inferna deducere contendo.* Hac relatione nondum expleta, venit puella de domo ejus omnibus notissima, & ante pedes eorum procidit, implorans ut memoriam amici sui Luitfredi dignarentur habere. Illis autem
interrogantibus, quid causæ haberet; dixit illa: *Domini mei, sanus ad latrinam exi-* B
vit, & cùm ibi diutiùs moraretur, egredientes defunctum invenimus illum. Cujus cùm subitanea mors Imperatori comperta fuisset, & ab opificibus & reliqua familia tenacia vel avaritia illius jam liberè proderetur, jussit thesauros ejus perquiri. Qui cùm inæstimabiles invenirentur, sciretque Judex post Deum justissimus de qua iniquitate congregati fuissent, publicè pronunciavit: *Non potest aliquid ex his quæ injustè fraudavit,* (a) *ad deliberationem illius miseri proficere. Dividantur itaque inter operarios hujus ædificii, tenuioresque Palatii nostri.*

XXXIV. Duo sunt adhuc referenda quæ in eodem contigerunt loco. Quidam Diaconus juxta consuetudinem Cisalpinorum contra naturam (b) pugnare solitus, balneas intrans, & caput suum pressissimè radi faciens, cutem expolivit, ungues
murcavit, capillosque brevissimos quasi ad circinum tornando decurtavit, lineas C
& camisiam candidissimam induit: & quia devitare non potuit, quin potiùs ut gloriosior appareret, sponte coram summo Deo, & sanctis Angelis, & in conspectu severissimi Regis & Procerum ejus, Evangelium (ut ex consequentibus patuit) polluta conscientia legere præsumpsit. Inter legendum verò aranea de laqueariis per fila subitò descendens caput ejus percussit, & se celerrimè ad superna retraxit. Quod cùm districtissimus Carolus secundò ac tertiò videret, & dissimulando fieri permitteret, Clericus verò propter timorem illius se defendere non auderet, maximè cùm non araneam se impetere, sed muscas inquietare putaret; Evangelica lectione perlecta, reliquum etiam complevit Officium. Egressus autem de Basilica mox intumuit, & infra unius horæ spatium defecit. Religiosissimus verò Caro-
lus pro eo quod vidit, & non prohibuit, quasi homicidii reum publica seipsum D
pœnitentia mulctavit.

XXXV. Habuit gloriosissimus Carolus incomparabilem Clericum in omnibus,
de quo illud ferebatur, quod de nullo umquam mortalium: quia videlicet & scien-
tia literarum secularium atque divinarum, cantilenæque Ecclesiasticæ vel jocula-
ris, novaque carminum compositione sive modulatione, insuper & vocis dulcis-
Exod. 4. 10. sima plenitudine inæstimabilique delectatione cunctos præcelleret. Cúmque & ip-
se Legislator ex instructione divina sapientissimus, de gracilitate vocis vel dispen-
dio linguæ (c) tardiorem se causetur: & discipulum ex auctoritate inhabitantis in
Num. 27. 22. se Dei clementiæ cælestibus imperantem ad consulta mittat Eleazari: & Christus
Dominus noster eum, quo inter natos mulierum majorem non surrexisse testatur,
Matth. 11. 11. nullum in corpore signum operari concesserit: & eum quem paterna revelatione E
Matth. 16. 17. seipsum cognoscere voluit, clavibusque regni cælorum donavit, Pauli sapientiam
Gal. 2. 14. mirari voluerit: discipulumque plus ceteris dilectum in tantam cadere trepidatio-
Joan. 20. 8. nem permiserit, ut in locum sepulcri ejus ingredi non præsumeret, cùm illud im-
Matth. 25. 29. becilles mulierculæ sæpiùs frequentarent. Sed illi, sicut scriptum est, *Omni habenti*
dabitur, scientes à quo haberent, etiam quæ minùs habuere consecuti sunt: iste verò nesciens unde haberet; vel sciens, auctori donorum dignas gratias non egit, cuncta pariter amisit. Nam cùm veluti familiarissimus Carolo juxta gloriosissimum Cæsarem constitisset, subitò nòn comparuit. Cúmque ad tam inauditam & incredibilem rem invictissimus Imperator Carolus obstupefactus fuisset, & tandem resipiscens se cruce Domini consignaret, invenit in eodem loco, quo steterat ille, quasi carbonem teterrimum, & modò extinctum.

XXXVI. Nocturnum atque pendulum Augusti pallium adhuc nos à bellico

(a) Ita Cod. Regius, Gallicè *delivrance.* Cod. Moiss. *ad liberationem.* Malè in edito, *ad miserationem.*

(b) Cod. Reg. *pugre.* Vox videtur obscœna.

(c) Idem, *tardioris causetur.*

procinctu

A procinctu retrahit. Erat antiquorum ornatus vel paratura Francorum, calceamenta forinſecus aurata, corrigiis tricubilitalibus inſignita, faſciolæ crurales vermiculatæ, & ſubtus eas tibialia vel coxalia linea, quamvis ex eodem colore, tamen opere (a) pretioſiſſimo variata. Super quæ & faſciolas in crucis modum (b) intrinſecùs antè & retrò longiſſimæ illæ corrigiæ tendebantur: deinde camiſia (c) cilicina: poſt hæc baltheus ſpatæ colligatus, quæ ſpata primùm (d) vagina, ſecundò corio qualicumque, tertiò linteamine candidiſſimo cerâ lucidiſſimâ corroborato ita cingebatur, ut per medium cruciculis eminentibus ad peremptionem gentilium (e) duraretur. Ultimum habitus eorum erat pallium canum vel ſaphirinum quadrangulum, duplex, ſic formatum, ut cùm imponeretur humeris, antè & retrò pedes tangeret: de lateribus verò vix genua contegeret. Tunc baculus de arbore
B Malo, nodis paribus admirabilis, rigidus & terribilis, cuſpide manuali ex auro vel argento, cum cælaturis inſignibus præfixo, portabatur in dextera. Quo habitu lentus ego, & teſtitudine tardior, cùm in Franciam numquam venirem, vidi Caput Francorum in Monaſterio Sancti Galli præfulgens, duoſque flores auricomos ex ejus femoribus progreſſos, quorum qui prior egreſſus eſt, proceritatem illius adæquabat: poſterior autem paulatim excreſcens verticem ſtipitis ſui ſummâ gloriâ decoravit, & tranſcendendo contexit. Sed ut ſe mos humani habet ingenii, cùm inter Gallos Franci militantes virgatis eos ſagulis lucere conſpicerent, novitate gaudentes, antiquam conſuetudinem dimiſerunt, & eos imitari cœperunt. Quod interim ridigiſſimus Imperator idcircò non prohibuit, quia bellicis rebus aptior videretur ille habitus. Sed cùm Freſones hac licentia abutentes adverteret, & bre-
C viſſima illa palliola, ſicut priùs maxima, vendere comperiſſet, præcepit ut nullus ab eis niſi grandia latiſſimaque illa longiſſima pallia conſuetudinario pretio coëmeret, adjiciens: *Quid proſunt illa putaciola? in lecto non poſſum eis cooperiri, cavallicans contra ventos & pluvias nequeo defendi, ad neceſſaria naturæ ſecedens tibiarum congelatione deficio.*

(a) Idem, *opere artificioſiſſimo.*
(b) Cod. Moiſſ. *intrinſecùs & extrinſecùs.*
(c) Cod. Reg. *cilizina.* Cod. Moiſſ. *glezina. Glizzina* legit Franciſcus Pithœus, & ſic legendum patet ex Lupi Epiſtola 68, in qua habetur: *Lintea quæ Germanicè glizza vocantur.* Tela glizzina videtur fuiſſe magni pretii.
(d) Cod. Moiſſ. *vagina ſagea.*
(e) Cod. Reg. *duraret.* Cod. Moiſſ. *auraretur.*

D

PRÆFATIO LIBRI SECUNDI.

IN Præfatione hujus Opuſculi tres tantùm Auctores me ſecuturum ſpopondi. Sed quia præcipuus eorum (a) Wernbertus ſeptimo die de hac luce receſſit, & debemus hodie, id eſt III die Kal. Junii, commemorationem illius orbi filii diſcipulique agere: hîc fiat terminus Libelli iſtius, qui ex Sacerdotis ejuſdem ore *de Religioſitate & Eccleſiaſtica domni Caroli Cura* proceſſit. Sequens verò *de bellicis Rebus acerrimi Caroli* ex narratione Adalberti patris ejuſdem Wernberti cudatur. An. 884.
E Qui cum domino ſuo (b) Kerardo & Huniſco & Saxonico vel Sclavico bello interfuit. Et cùm jam valde ſenior parvulum me nutriret, renitentem, & ſæpius effugientem, ut tandem coactum de his inſtruere ſolebat.

INCIPIT LIBER SECUNDUS.

De Rebus bellicis Caroli Magni.

EX relatione ſecularis hominis, & in ſcripturis minùs eruditi, ſermonem facturi, non abs re credimus ſi juxta fidem Scriptorum pauca de ſuperioribus ad memoriam revocemus. Cùm Deo odibilis Julianus in bello Perſico cælitus CAP. I.

(a) Wernbertus ſeu Werembertus Monachus Sangallenſis litteris operam dedit in ſchola Fuldenſi, ubi Rabanum Maurum præceptorem, & Otfridum Wiſſemburgenſem condiſcipulum habuit. Obiit 24 die Maii anni 884.
(b) In Cod. Cæſareo, *Keroldo*, id eſt *Geroldo*: nam K paſſim poſitum eſſe pro G in Codd. mſſ. Germanicis monet Lambecius.

fuiſſet peremptus, & à regno Romanorum non ſolùm tranſmarinæ Provinciæ, A
ſed & proxima Pannonia, Noricus, Retia vel Germania, Francique vel Galli de-
feciſſent: ipſique Reges Gallorum vel Francorum propter interfectionem ſancti
Deſiderii Viennenſis Epiſcopi, & expulſionem ſanctiſſimorum advenarum, Co-
lumbani videlicet & Galli, retrò labi cœpiſſent: gens Hunorum priùs per Fran-
ciam & Aquitaniam, vel Gallias vel Hiſpanias latrocinari ſolita, tota ſimul egreſ-
ſa, quaſi latiſſimum incendium cuncta devaſtans, reliquas gentes quæ remanſerant
ad (a) tutiſſimas latebras comportavit. Quæ latebræ hujuſmodi fuerunt, ſicut Adal-
bertus mihi narrare conſueverat.

II. Terra, inquiens, Hunorum novem circulis cingebatur. Et cùm ego (b) alios
circulos niſi vimineos cogitare neſcius, interrogarem; *Quid illud miraculi fuit, do-
mine*? reſpondit, Novem (c) hegin muniebatur. Cúmque & illos alterius generis B
eſſe neſcirem, niſi quales ſegetibus ſolent prætendi, inquiſitus etiam de hoc dixit:
Tam latus fuit unus circulus, hoc eſt tantum intra ſe ſpatium comprehendit, quan-
tum eſt ſpatium de caſtro Turonico ad Conſtantiam: ita ſtipitibus quercinis, fa-
ginis & abiegnis exſtructus, ut de margine ad marginem viginti pedes tenderen-
tur in latum, & totidem erigerentur in altum. Civitas autem univerſa, aut duriſ-
ſimis lapidibus, aut creta tenaciſſima replebatur. Porrò ſuperficies vallorum eorum-
dem integerrimis ceſpitibus tegebatur. Inter quorum confinia plantabantur arbu-
ſculæ, quæ, ut cernere ſolemus, abſciſſæ atque projectæ comas caudicum folio-
rumque proferunt. Inter hos igitur aggeres ita vici & villæ erant locatæ, ut de
aliis ad alias vox humana poſſet audiri. Contra eadem quoque ædificia, inter in-
expugnabiles illos muros, portæ non ſatis latæ erant conſtitutæ, per quas latroci- C
nandi gratia non ſolùm exteriores, ſed etiam interiores exire ſolebant. Item de ſe-
cundo circulo, qui ſimiliter ut primus erat exſtructus, xx millaria Teutonica, quæ
ſunt XL Italica, ad tertium uſque tendebantur; ſimiliter uſque ad nonum: quam-
vis ipſi circuli alius (d) alio multò contractiores fuerunt. De circulo quoque ad
circulum ſic erant poſſeſſiones & habitacula undiqueverſùm ordinata, ut clangor
tubarum inter ſingula poſſet cujuſque rei ſignificativus (e) adverti. Ad has ergo
munitiones per ducentos & eò ampliùs annos, qualeſcumque omnium Occiden-
talium divitias congregantes, cùm & Gothi & Wandali quietem mortalium per-
turbarent, orbem Occiduum penè vacuum dimiſerunt. Quos tamen invictiſſimus
Carolus ita in annis octo perdomuit, ut de eis minimas quidem reliquias remanere
permiſerit. A Vulgaribus verò ideò manum retraxit, quia videlicet, Hunis extin- D
ctis, regno Francorum nihil nocituri viderentur. Porrò prædam in Pannonia reper-
tam per Epiſcopia vel Monaſteria liberaliſſima diviſione diſtribuit.

III. In bello autem Saxonico cùm per ſemetipſum aliquando fuiſſet occupatus,
quidam privati homines, quorum jam nomina deſignarem, niſi notam arrogantiæ
devitarem, teſtudine facta muros firmiſſimæ civitatis vel aggeris acerrimè deſtrue-
bant. Quod videns juſtiſſimus Carolus, primum illorum cum conſenſu domini ſui
Keroldi Præfectum inter Rhenum & Alpes Italicas inſtituit.

IV. Ibidem verò cùm duorum Ducum filii ad tentorium Regis excubare de-
berent, & potibus ingurgitati jacerent ut mortui: porrò ille juxta conſuetudinem
ſuam ſæpius evigilans, & caſtra circuiens, ſenſim & penè nullo cognoſcente ad
tabernaculum regreſſus eſt. Mane autem facto, convocatis ad ſe cunctis regni pri- E
moribus, interrogavit qua pœna dignus eſſet, qui Caput Francorum in manus
hoſtium tradidiſſet. Tunc præfati Duces earumdem rerum penitus ignari ejuſmo-
di hominem condemnaverunt ad mortem: ipſe verò duriſſimis verbis coërcitos di-
miſit illæſos.

V. Erant quoque ibi duo nothi de (f) genicio Columbrenſi procreati. Qui cùm
fortiſſimè dimicarent, requiſivit (g) Imperator qui & unde nati eſſent. Quo com-
perto, meridiano tempore eos ad tabernacula ſua vocatos ſic allocutus eſt: *Boni
juvenes, volo ut mihi, non alii ſerviatis.* Qui cùm ſe ad hoc veniſſe teſtarentur,
ut vel ultimi in ejus eſſent obſequio, dixit ille: *Ad cameram meam ſervire de-
betis.* Quod indignatione ſimulata libenter ſe facturos eſſe etiam dum faterentur,
captato (h) tempore quo Imperator ſomno quieſcere cœpiſſet, exierunt ad caſtra

(a) Codd. Reg. & Moiſſ. *ad tutiſſima latibula.*
(b) Cod. Moiſſ. *Et cùm ego quòd vimineos circulos diceret putarem, dixi.*
(c) Idem, *haganis.*
(d) Idem, *alteri alteris contractiores.*
(e) Idem, *audiri.*
(f) *Genicium*, ſeu *Gynæceum*, γυναικεῖον, hic pro lupanari videtur accipiendum.
(g) Ita Cod. Regius: in edito, *requiſivit ab iſtis.*
(h) Cod. Moiſſ. *capto conſilio, cùm Imperator.*

A adverſariorum : & tumultu concitato, ſuo vel hoſtium ſanguine ſervitutis notam diluerunt.

VI. Inter hujuſmodi tamen occupationes nullo modo magnanimus prætermiſit Imperator, quin ad longiſſimarum partium Reges alios atque alios dirigeret literarum vel munerum portitores : à quibus illi omnium Provinciarum ſunt honores directi. Cùm igitur de ſede Saxonici belli Legatos ad Regem Conſtantinopolitanum (a) direxiſſet, interrogavit ille utrùm pacatum eſſet regnum filii ſui Caroli, vel ſi à finitimis gentibus incurſaretur. Cúmque Miſſorum primus aliàs omnia pacata referret, niſi quòd gens quædam, (b) quæ Saxona vocitatur, creberrimis latrociniis Francorum fines inquietaret : dixit homo torpens otio, nec utilis belli negotio : *Heu! quare laborat filius meus contra hoſtes pauciſſimos nullius nominis, nul-*
B *liuſque virtutis ? Habeas tu gentem illam, cum omnibus ad eam pertinentibus.* Quod cùm reverſus bellicoſiſſimo Carolo nuntiaret, arridens ille dixit ei : *Multò meliùs tibi Rex ille conſuluiſſet, ſi unum femorale lineum ad tantum iter tibi tribuiſſet.*

VII. Non videtur occultanda ſapientia, quam (c) ſapienti Græciæ idem Miſſus aperuit. Cùm autumnali tempore ad urbem quandam regiam cum ſociis veniſſet, aliis aliò diviſis, ipſe cuidam Epiſcopo commendatus eſt. Qui cùm jejuniis & orationibus inceſſanter incumberet, Legatum illum penè continua mortificavit inedia. Vernali autem tempore jam aliquantulum arridente, præſentavit eum Regi ; qui interrogavit eum, qualis ſibi idem videretur Epiſcopus. At ille ex imis præcordiis alta ſuſpiria trahens, *Sanctiſſimus eſt*, ait, *ille veſter Epiſcopus, quantum ſine Deo poſſibile eſt.* Ad quæ ſtupefactus Rex : *Quomodo*, inquit, *ſine Deo aliquis*
C *ſanctus eſſe poteſt ?* Tum ille, *Scriptum eſt*, inquit, *Deus charitas eſt, qua iſte vacuus eſt.* Tum Rex vocavit eum ad convivium ſuum, & inter medios Proceres collocavit : à quibus talis lex conſtituta erat, ut nullus in menſa Regis indigena (d) aliquod animal, vel corpus animalis in partem aliam converteret : ſed ita tantùm ut poſitum erat de ſuperiori parte manducaret. Allatus eſt autem piſcis fluvialis, & pigmentis infuſus in diſco ponitur. Cúmque hoſpes idem conſuetudinis illius ignarus piſcem illum in partem alteram giraret, exurgentes omnes dixerunt ad Regem : *Domine, ita iſto eſtis inhonorati die, ſicut nunquam anteriores veſtri.* At ille ingemiſcens dixit ad Legatum illum : *Obſtare non poſſum iſtis, quin morti continuò tradaris. Aliud pete quodcumque volueris, & complebo.* Tunc parumper deliberans, cunctis audientibus, in hæc verba prorupit : *Obſecro, domine Imperator, ut*
D *ſecundum promiſſionem veſtram concedatis mihi unam petitionem parvulam.* Et Rex ait : *Poſtula quodcumque volueris, & impetrabis, præter* (e) *vitam quam tibi contra legem Græcorum concedere non poſſum.* Tunc ille, *Hoc*, inquit, *unum moriturus flagito, ut quicumque me piſcem illum girare conſpexit, oculorum lumine privetur.* Obſtupefactus Rex ad talem conditionem, juravit per Chriſtum quòd ipſe hoc non viderit, ſed tantùm narrantibus crederet. Deinde Regina ita ſe cœpit excuſare, *Per lætificam Theotocon ſanctam Mariam, ego illud non adverti.* Pòſt reliqui Proceres, alius ante alium, tali ſe periculo eruere ſatagentes, hic per Clavigerum cæli, ille per Doctorem gentium, reliqui per virtutes Angelicas, Sanctorumque omnium turbas, ab hac ſe noxa terribilibus ſacramentis abſolvere conabantur. Tum ſapiens ille Francigena, vaniſſima Hellade in ſuis (f) ædibus exuperata, (g) vi-
E ctor & ſanus in patriam ſuam reverſus eſt.

VIII. Poſt annos autem aliquot direxit illuc indefeſſus Carolus quendam Epi- An. 811.
ſcopum (h) præcellentiſſimum mente & corpore virum, adjuncto ei comite nobiliſſimo Duce, qui cùm diutiſſimè fuiſſent protracti, tandem ad præſentiam Regis perducti, & indignè habiti, per diverſiſſima ſunt loca diviſi. Tandem verò aliquando dimiſſi, cum magno navis & rerum diſpendio redierunt.

IX. Non poſt multum autem direxit idem Rex Legatarios ſuos ad glorioſiſſimum Carolum. Fortè verò contigit ut tunc idem Epiſcopus cum Duce præfato apud

(a) Cod. Reg. *deſtinaret.*
(b) Idem, *qui Saxones vocitantur.*
(c) Cod. Moiſſ. *qua in Græcia idem Miſſus claruit.*
(d) Caniſius, *indigena ſive advena.* Ita Cod. Reg. In Moiſſ. deeſt & *indigena* & *advena.*
(e) Cod. Reg. *præter quod contra Legem Græcorum vitam tibi concedere non poſſum.*
(f) Idem, *in ſuis ſedibus.*
(g) Cod. Moiſſ. addit, *nemine illum accuſante.*
(h) Fuit Hatto Baſileenſis Epiſcopus à Carolo Magno ad Nicephorum Imperatorem miſſus unà cum Hugone Turonenſi. Rediit ipſe cum legatis Græcorum pace firmata, & definitis utriuſque imperii limitibus : ita ut fabuloſa videantur gemina illa narrationis capita. *Baſnagius.* Hanc etiam narrationem falſam putat Mabillonius lib. 27 Annal. Benedict. Num. 87 ; nec veriſimilius eſſe cenſet id, quod capite ſequenti ſubditur de feſtiva exceptione legatorum, quos poſteà Græcorum Imperator ad Carolum miſit.

Imperatorem fuisset. Nunciatis igitur Legatis venturis, dederunt consilium sapientissimo Carolo ut circumducerentur per Alpes & invia, donec attritis & consumtis omnibus, ingenti penuria confecti ad conspectum illius venire cogerentur. Cúmque tandem venissent, fecit idem Episcopus & socius ejus Comitem stabuli in medio subjectorum suorum sublimi throno considere, ut nequaquam alius quàm Imperator credi potuisset. Quem ut Legati viderunt, corruentes in terra adorare voluerunt: sed à ministris repulsi, ad interiora progredi sunt compulsi. Quò cùm venirent, Comitem Palatii videntes in medio Procerum concionantem, Imperatorem suspicati, terratenus sunt prostrati. Cúmque & inde colaphis propellerentur, dicentibus qui aderant, *Non est hic Imperator*, in ulteriora progressi invenere Magistrum Mensæ Regiæ cum ministris ornatissimis: quem putantes Imperatorem, devoluti sunt in humum. Indeque repulsi repererunt in Consistorio Cubicularios Imperatoris circa Magistrum suum, de quo non videretur dubium quin ille Princeps posset esse mortalium. Qui cùm se quod non erat abnegaret, pollicebatur tamen quòd cum Primoribus Palatii moliretur, quatenus si fieri potuisset, in præsentiam Imperatoris augustissimi pervenire deberent. Tunc ex latere Cæsaris directi sunt, qui eos honorificè introducerent. Stabat autem gloriosissimus Regum Carolus juxta fenestram lucidissimam, radians sicut sol in ortu suo, gemmis & auro conspicuus, innixus super Hettonem: hoc quippe erat nomen Episcopi ad Constantinopolim quondam destinati. In cujus undique circuitu consistebant instar militiæ cælestis, tres videlicet juvenes filii ejus, jam regni participes effecti, filiæque cum matre non minùs sapientia vel pulchritudine quàm monilibus ornatæ: Pontifices forma & virtutibus incomparabiles, præstantissimi nobilitate simul & sanctitate Abbates: Duces verò tales, qualis quondam apparuit Josue in castris Galgalæ. Exercitus verò talis, qualis de Samaria Syros cum Assyriis effugavit, ut si David medius esset, hæc non immeritò præcinuisset: *Reges terræ & omnes populi, Principes & omnes Judices terræ; juvenes & virgines, senes cum junioribus laudent nomen Domini.* Tunc consternati Missi Græcorum, deficiente spiritu, & consilio prodito, muti & exanimes in pavimentum deciderunt. Quos benignissimus Imperator elevatos consolatoriis allocutionibus animare conatus est. Tandem itaque (a) cùm exosum quondam & abjectum à se Hettonem in tali gloria vidissent, iterum pavefacti tamdiu volutabantur humi, donec eis Rex per Regem cælorum juraret, nihil se illis mali in nullo facturum. Qua sponsione roborati, aliquantulum fiducialiùs agere cœperunt: patriamque reversi, non sunt ulteriùs ad nostra progressi.

Psal. 148. 11.

X. Hic replicandum videntur quàm sapientissimos homines præclarissimus Carolus habuerit in omnibus. Cùm igitur Græci post Matutinas laudes Imperatori celebratas, in octava die Theophaniæ secretò in sua lingua Domino psallerent, & ille occultatus in proximo carminum dulcedine delectaretur, præcepit Clericis suis ut nihil antè gustarent, quàm easdem Antiphonas in Latinum conversas ipsi præsentarent. Inde est quòd omnes ejusdem sunt toni, & quòd in una ipsarum pro (b) *contrivit*, *contervit* positum invenitur. Adduxerunt etiam iidem Missi omne genus organorum, sed & variarum rerum secum, quæ cuncta ab opificibus sagacissimi Caroli, quasi dissimulanter adspecta, accuratissimè sunt in opus conversa: & præcipuè illud musicorum organum præstantissimum, quod doliis ex ære conflatis follibusque taurinis per fistulas æreas mirè perflantibus, rugitu quidem tonitrui boatum, garrulitatem verò lyræ vel cymbali dulcedine coæquabat. Quod ubi positum fuerit, quandiuque duraverit, & quomodo inter alia R. P. damna perierit, non est hujus loci vel temporis enarrare.

XI. Per idem tempus etiam Legati Persarum ad eum directi sunt, qui situm Franciæ nescientes, pro magno duxerunt (c) si littus Italiæ propter famositatem Romæ, cui tunc illum imperare cognoverant, apprehendere valuissent. Cúmque Episcopis Campaniæ vel Tusciæ, Æmiliæ vel Liguriæ, Burgundiæque sive Galliæ, simul & Abbatibus vel Comitibus causam adventûs sui nuntiassent, dissimulanterque ab eisdem suscepti, vel expulsi fuissent; tandem post anni revolutum circulum apud Aquasgrani famosissimum virtutibus Carolum defessi & nimio defecti circuitu repererunt. Venerunt autem illuc in majoris Quadragesimæ hebdomada

(a) Cod. Reg. *Tandem itaque, recreato spiritu, cùm exosum.*

(b) Cod. Moiss. *per contrarium* contervit *positum.*

(c) Ita Cod. Moiss. Malè apud Canisium, *duxerunt non littus.* Cod. Reg. *ut littus.*

A majore, nuntiatique Imperatori, dilati sunt ab ejus conspectu in vigiliam usque Paschæ. Cúmque in festivitate præcipua incomparabilis ille incomparabiliter adornatus fuisset, jussit introduci personas ejus gentis, quæ cuncto quondam esset orbi terribilis. Quibus excellentissimus tamen Carolus ita terrificus videbatur præ omnibus, quasi nunquam Regem vel Imperatorem priùs vidissent. Quos ille blandè susceptos hoc munere ditavit, ut quasi unus de filiis ejus, ubicumque vellent, ambulandi, & singula quæque perspiciendi, & quæcumque rogandi vel interrogandi licentiam haberent. Quo tripudio gestientes ipsi adhærere, ipsum inspicere, ipsumque admirari, cunctis Orientalibus præposuere divitiis. Ascendentesque in solarium quod ambit ædem Basilicæ, & inde despectantes Clerum, vel exercitum, iterumque atque iterum ad Imperatorem regredientes, propterque lætitiæ magni-
B tudinem risum tenere nequeuntes, complosis manibus aiebant: *Priùs terreos tantùm homines vidimus, nunc autem aureos.* Deinde ad singulos Procerum accedentes, novitatemque vestimentorum sive armorum admirati, ad admirabiliorem Augustum sunt regressi. Quod cùm eadem nocte & sequente Dominica jugiter in Ecclesia facerent, in ipso sacrosancto die ad oppiparum convivium opulentissimi Caroli cum Franciæ Europæve Proceribus sunt invitati: sed tamen rerum miraculo perculsi, propemodùm exurrexere jejuni. Postera Phœbæâ spargebat lampade terras Titoni croceum linquens Aurora cubile: cùm ecce quietis & otii impatientissimus Carolus ad venatum (a) bisontium vel urorum in nemus ire, & Persarum Nuntios secum parat educere. Qui cùm ingentia illa viderent animalia, nimio pavore perculsi, in fugam conversi sunt. At non territus heros Carolus, ut
C in equo sedebat acerrimo, appropinquans uni eorum, extracta spata, cervicem ejus abscindere conabatur. Sed frustrato ictu (b) galliculam Regis & fasciolam ferus immanissimus disrumpens, tibiamque illius summo licèt cornu perstringens, paulò tardiorem reddidit, & in convallem tutissimam lignis & lapidibus asperatam, casso vulnere irritatus aufugit. Cúmque ad obsequium domini cuncti hossas (c) suas vellent extrahere, ille prohibuit, dicens: *Sic affectus ad Hildigardam venire debeo.* Consecutus autem feram Isambardus filius Warini persecutoris patroni vestri Otmari, cùm propiùs non fuisset ausus accedere, librata lancea inter armum & guttur cor ejus penetravit, & Imperatori palpitantem consignavit. Quod cùm ille quasi non advertisset, cadavere sociis relicto, reversus est domum: advocataque Regina, ostendit ocreas disruptas, & dixit ei: *Quid dignus est, qui de hoste hæc in-*
D *fligente me liberavit?* Illaque respondente, *Omni bono*; enarravit Imperator cuncta per ordinem, & immanissimis cornibus in testimonium prolatis, ad lacrymas & suspiria pugnosque pectoris dominatricem coëgit. Quæ cùm audisset quòd tunc odibilis & cunctis honoribus expoliatus Isambardus Imperatorem de tali adversario vindicasset, ejus pedibus advoluta impetravit ei omnia quæcunque fuerant illi ablata: sed & ipsa eidem est munera largita.

XII. Attulerunt autem Persæ Imperatori elephantum & simias, opobalsamum, nardum, unguentaque varia, pigmenta, odoramenta, vel medicamenta diversissima; adeò ut Orientem evacuasse & Occidentem viderentur implesse. Cúmque multa apud Imperatorem familiaritate uti cœpissent, quadam die cùm jam lætiores essent, & (d) grecingario fortiori incaluissent, ad Carolum (e) serenitate so-
E brietateque semper armatum jocularitèr hæc prolocuti sunt: *Magna quidem est, ô Imperator, potentia vestra, sed multò minor rumore quo apud Orientalia regna diffamati polletis.* Quo ille audito, & profundissima indignatione dissimulata, jocularitèr inquisivit ab eis, *Cur ita, filii mei, dicitis? vel hoc vobis unde videtur?* At illi repetentes à principio narraverunt ei cuncta, quæ sibi in cismarinis partibus contigerunt, dicentes: *Nos Persæ vel Medi, Armenique vel Indi, & Elamitæ, omnesque Orientales, multò magis vos quàm dominatorem nostrum Aaron timemus. De Macedonibus autem vel Achivis quid dicamus? qui jam jamque magnitudinem vestram plus se fluctibus Ioniis oppressuram pavitant? Insulani autem omnes, per quos iter habuimus, ad obsequium vestrum ita prompti sunt & intenti, quasi in Palatio vestro nutriti fuerint, beneficiis ingentibus honorati. Istarum autem partium Primores, ut nobis videtur, non satis curant de vobis, nisi tantùm in præsentia vestra. Nam cùm eis, utpote*

(a) Cod. Reg. *bissontum.*
(b) Gallicè *galloches*, calceamenti species. *Basnagius.*
(c) In margine Cod. Bavarici hæc verba erant, *Theuger mit den hosen.*
(d) Cod. Moiss. *& mero fortiori.*
(e) Cod. Reg. *serietate.*

peregini, perindè suggereremus ut aliquid nobis humanitatis vestri amore, quia vos quæreremus, exhibere dignarentur, inauditos & vacuos dimiserunt. Tunc Imperator omnes Comites & Abbates, per quos iidem Missi profecti sunt, cunctis honoribus denudavit. Episcopos autem infinita pecunia mulctavit vel damnavit: Legatos verò cùm ingenti cautela & honore ad usque proprios fines deduci præcepit. A

XIII. Venerunt quoque ad eum Legatarii Regis Afrorum, deferentes leonem Marmaricum, ursumque Numidicum, cum ferrugine Hibera, Tyrioque murice, & ceteris earumdem regionum insignibus. Cùm liberalissimus Carolus Lybicos jugi penuria confectos, Europæ divitiis, videlicet frumento, vino & oleo, non solùm tunc, sed & omni tempore vitæ suæ remunerans, & larga manu sustentans, subjectos sibi atque fideles in perpetuum retentavit, & ab iis non vilia tributa suscepit. B

XIV. Porro autem Imperator Regi Persarum direxit Nuntios, qui deferrent equos & mulos Hispanos, palliaque Fresonica alba, cana, vermiculata, vel saphyrina, quæ in illis partibus rara & multùm cara comperit. Canes quoque agilitate & ferocia singulares, quales ipse priùs ad capiendos vel propellendos leones & tigrides postulavit. Qui ceteris muneribus quasi negligenter inspectis, requisivit à Missis, quas feras & bestias canes illi debellare solerent. Cúmque responsum acciperet quòd cuncta, quibus immissi fuissent, absque mora discerperent: *Hoc*, inquit, *rei probabit eventus.* Et ecce crastina die factus est maximus pastorum clamor à facie leonis fugientium. Quod cùm in Aula Regis fuisset auditum, dixit ad Legatos: *O socii Franci, ascendite in equos vestros, & exite post me.* Qui statim quasi nihil unquam laboris aut lassitudinis passi, alacriter sunt Regem prosecuti. Cùm autem ad conspectum leonis, eminùs licèt, ventum fuisset, dixit Satraparum Satrapa: *Instigate canes vestros in leonem.* Qui jussa complentes, & acerrimè advolantes, à Germanicis canibus Persicum leonem comprehensum Hyperboreæ venæ gladiis in Saxonum duratis sanguine peremerunt. Quo viso, nominis sui fortissimus Heros Aaron ex rebus minimis fortiorem Carolum deprehendens, his verbis in ejus favorem prorupit: *Nunc autem cognosco quàm sint vera, quæ audivi de fratre meo Carolo, quod scilicet assiduitate venandi, & infatigabili studio corpus & animum exercendi, cuncta quæ sub cælo sunt consuetudinem habet edomandi. Quid igitur ei possum condignum rependere, qui ita me curavit honorare? Si terram promissam Abrahæ & exhibitam Josue dedero illi, propter longinquitatem locorum non potest eam defensare à barbaris: vel si juxta magnanimitatem suam defensare à barbaris cæperit, timeo ne finitimæ regno Francorum Provinciæ discedant ab ejus imperio.* [(a) *Sed tamen hoc modo liberalitati ejus gratificari tentabo.*] *Dabo illam quidem in ejus potestatem, & ego advocatus ejus ero super eam: ipse verò quandocumque voluerit, vel ipsi opportunissimum visum fuerit, dirigat ad me Legatos suos, & fidelissimum me procuratorem ejusdem Provinciæ redituum inveniet.* Hoc ergò modo factum est, ut quod pro impossibili dixit Poëta, C D

Virgil. Ecloga 1.

Aut Ararim Parthus bibet, aut Germania Tigrim,

propter industriam victoriosissimi Caroli, & itum vel reditum Legatorum ejus, & profectionem vel reversionem Missorum Aaron de Parthia in Germaniam, sive de Germania in Parthiam, juvenibus, pueris & senioribus non solùm possibile, sed & facillimum videretur omninò. Utrumlibet Ararim accipere velint Grammatici, eum videlicet qui Rhenum, vel eum qui Rhodanum præcipitat: quia hoc locorum confuderunt ignari. Ad hujus rei testimonium totam ciebo Germaniam, quæ temporibus gloriosissimi patris vestri Luduvici de singulis bubus vel mansis possessionum regalium singulos denarios reddere compulsa est, qui darentur ad redemptionem Christianorum terram repromissionis incolentium, hoc pro antiqua dominatione atavi vestri Caroli, avique vestri Luduvici, ab eo miserabiliter implorantium. E

XV. Et quia ita se obtulit occasio, ut de indicibili patre vestro incideret honoranda mentio, libet commemorare præsagium, quod de illo sapientissimum constat protulisse Carolum. Nam cùm natus & sex annis in domo patris cautissimè nutritus sexagenariis hominibus sapientior haud immeritò videretur, genitor indulgentissimus, qui hoc vix ægrè expectavit, ut ad conspectum avi eum perducere potuisset, assumens puerum à matre delicatissimè curatum cœpit instruere, quàm seriè

(a) Quæ uncinis includuntur, addita sunt ex Cod. Regio.

A vel quàm timoratè ante Imperatorem ſe ageret, aut fortè interrogatus ei reſponderet, nec non & ſibi ferre deberet: & ſic eum ad Palatium produxit. Cúmque prima die vel ſecunda inter reliquos ſtatores eum in præcurioſioribus oculis intueretur, dixit ad filium, *Cujus eſt ille puerulus?* Illo reſpondente, *Quia meus & veſter, ſi dignanimi*: poſtulavit eum dicens, *Da mihi illum.* Quod cùm factum fuiſſet, deoſculatum ſereniſſimus Auguſtus puſionem remiſit ad ſtationem priſtinam. Ille mox dignitatem ſuam cognoſcens, & cuiquam poſt Imperatorem ſecundus manere deſpiciens, collectis animis, & membris compoſitiſſimè collocatis, æquato gradu ſtetit juxta patrem ſuum. Quod providentiſſimus adſpectans Carolus, vocato ad ſe filio, præcepit ut interrogaret cognominem ſuum, cur ita faceret, vel qua fiducia ſe patri ædæquare præſumeret. Ille verò ratione ſubnixum reddidit reſponſum. B *Quando*, inquiens, *veſter eram vaſſallus, poſt vos ut oportuit inter commilitones meos ſteteram: nunc autem veſter ſocius commilito non immeritò me vobis coæquo.* Quod cùm Luduvicus Imperatori retuliſſet, ille hujuſmodi ſententiam promulgavit: *Si vixerit puerulus iſte, aliquid magni erit.* Quæ verba ideò de (a) Ambroſio mutuati ſumus, quia Carolus quæ dixit non poſſunt examuſſim in Latinum converti. Nec immeritò prophetiam de ſancto Ambroſio, magno accommodaverim Luduvico, qui exceptis eis rebus & negotiis, quibus reſpublica terrena non ſubſiſtit, conjugio videlicet uſuque armorum, per omnia ſimillimus, imò etiam quantùm quoque potentia regni, tantùm Religionis ſtudio, ſi dici liceat, quodammodo major extiterit Ambroſio. Fide ſcilicet Catholicus, Dei cultor eximius, ſervorum Chriſti ſocius, tutor & defenſor indefeſſus. Quod adeò verum eſt, ut cùm fidelis ejus, C Abba noſter (b) Hartmutus, nunc autem veſter Incluſus, ei retulerit quòd reiculæ ſancti Galli non ex regalibus donariis, ſed ex privatorum traditiunculis collectæ, nullum privilegium aliorum Monaſteriorum, vel communes cunctorum populorum leges haberet, & ideò neminem ſui defenſorem vel advocatum reperire potuiſſent: ipſe cunctis adverſariis noſtris ſe opponens, advocatum ſe vilitatis noſtræ coram cunctis Principibus ſuis profiteri non erubuerit. Quo etiam tempore Epiſtolam ad veſtram indolem direxit, ut per veſtram auctoritatem juramento coacto, quæcumque opus habuerimus, licenter quærere deberemus. Sed heu! quàm ſtultus ego, qui propter ſpecialem (c) bonitatem ab eo nobis præbitam, à generali & ineffabili ejus bonitate & magnitudine vel magnanimitate parùm conſultè, privato gaudio retrahente, digreſſus ſum!

D XVI. Erat itaque hilaris Rex vel Imperator totius Germaniæ, Retiarumque, & antiquæ Franciæ, nec non & Saxoniæ, Turingiæ, Noricæ, Pannoniarum, atque omnium Septentrionalium nationum, ſtatura optimus, forma decorus, oculis aſtrorum more radiantibus, voce clara & omninò virili, ſapientia ſingularis, quam acutiſſimo fretus ingenio, Scripturarum aſſiduitate cumulatiorem reddere non ceſſabat. Ideóque ad anticipandas vel ſuperandas omnes inimicorum inſidias, & ſubjectorum litigia terminanda, fidelibus ſuis univerſa commoda providenda, incomparabili vivacitate pollebat. Cunctis gentibus circumquaque verſis anterioribus ſuis magis magiſque terrificus ſubindè perſeverabat. Et meritò: quippe qui nunquam linguam ſuam judicio, aut manus ſuas effuſione ſanguinis Chriſtiani commacularet, præter ultimam neceſſitatem. Quam priùs enarrare non audeo, quàm aliquem E parvulum Luduviculum vel Carolaſtrum vobis adſtantem videro. Poſt quam tamen cædem nullo unquam modo compelli potuit, ut quempiam condemnaret ad mortem. Sed tamen hac diſtrictione infidelitatis vel inſidiarum inſimulatos coërcere ſolebat, ut honoribus privatos, nulla unquam occaſione vel temporis longitudine mollitus, ad priſtinum gradum conſcendere pateretur. Ad orationis ſtudium, & devotionem jejuniorum, curamque ſervitii divini, ſupra omnes homines ita erat intentus, ut exemplo ſancti Martini quicquid aliud ageret, ſemper quaſi præſenti Domino ſupplicare videretur. Carne & cibis lautiotibus diebus certis abſtinuit. Tempore verò Letaniarum de Palatio diſcalceatis pedibus uſque ad Eccleſiam Paſtoralem, vel ad ſanctum Hemeramnum, ſi quidem eſſet (d) Regeneſpurg, Crucem ſequi ſolitus erat. In aliis verò locis commanentium conſuetudinem non abnuebat. Oratoria nova ad Frankenoford & Regeneſpurg admirabili opere con-

(a) Paulinus in Vita S. Ambroſii: *Pater ait; Si vixerit infantulus iſte, aliquid magni erit.*

(b) Harmutus ſeſe regimine Abbatiæ abdicavit menſe Decembri an. 883, ut vitam ſolitariam duceret.

(c) Cod. Reg. *benignitatem.*

(d) Cod. Moiſſ. *Reganesburg.* Cod. Reg. *Regenſpurg.*

ſtruxit. Cùm propter magnitudinem fabricæ alii lapides non ſufficerent, muros urbis A
deſtrui fecit: in quorum cavitatibus tantùm auri circa antiquorum oſſa reperit, ut
non ſolùm Baſilicam eandem eodem adornaret, ſed & Libros integros exinde
conſcriptos thecis ejuſdem materiei groſſitudine propè digiti cooperiret. Nullus
Clericus, niſi legere doctus aut canere, non ſolùm cum eo manere, ſed ne in
conſpectum ejus venire præſumpſit. Monachos verò voti ſui prævaricatores ita
deſpexit, ut obſervatores omni affectu dilexit. Ita omni jocunditate ac dulcedine
plenus ſemper extitit, ut ſi quis ad eum triſtis adveniret, ex ſola viſione vel quan-
tulacumque ejus allocutione lætificatus abſcederet. Quòd ſi quid fortè ſiniſtrum aut
ineptum in ejus conſpectu ſubitò fieret, vel eum aliunde comperiſſe contingeret,
ſola oculorum animadverſione ſic omnia correxit, ut quod de æterno internoque
Judice ſcriptum eſt, *Rex, qui ſedet in ſolio regni ſui, intuitu vultûs ſui diſſipat omne* B
malum, ſupra fas mortalibus conceſſum, in illo non ambigeretur incœptum. Hæc
breviter per exceſſum dixerim: vita comite, propitiaque divinitate votum habens
plurima de eo ſcribere (a). Ad propoſitum jam redeundum eſt.

XVII. Intereà cùm Imperator Carolus propter adventantium frequentiam vel
infeſtationem indomitiſſimorum Saxonum, vel latrocinia piraticamque Nordman-
norum ſive Maurorum, apud Aquaſgrani paulò diutiùs conſediſſet: bellum autem
contra Hunos à filio ejus Pippino gereretur, exeuntes à Septemtrione barbaræ
nationes Noricum & Orientalem Franciam magna ex parte deprædatæ ſunt. Quod
ille comperiens, per ſe ipſum ita omnes humiliavit, ut etiam pueros & infantes
ad ſpatas metiri præciperet, & quicumque eandem menſuram excederet, capite
plecteretur. De quo facto aliud multò magis & illuſtrius opus excrevit. Cùm enim C
ſanctiſſimus avus Imperii veſtri vita decederet, quidam Gigantes (quales propter
Geneſ. 6. 4. iracundiam Dei per filios Seth de filiabus Caïn narrat Scriptura procreatos) ſpi-
3. Reg. 12. 16. ritu ſuperbiæ inflati, eorum proculdubio ſuppares qui dixerunt: *Quæ nobis pars in*
David, aut quæ hereditas in filio Iſai? ejus prolem habitudinis optimæ deſpicien-
tes, ſinguli ſibi Principatum regni arripere, & diadema portare conati ſunt. Tunc
quibuſdam de mediocribus, Dei inſtinctu, proteſtantibus quòd inclytus Imperator
Carolus hoſtes quondam Chriſtianorum metiretur ad ſpatam, & idcircò quandiu
de progenie illius aliquis ſpatæ longitudinis inveniri poſſet, ille Francis, imò Ger-
maniæ deberet imperare: factio illa diabolica quaſi fulminis ictu percuſſa in diver-
ſa disjecta eſt.

XVIII. Sed extraneorum victor Carolus, à propriis eſt mira quidem, ſed caſſa D
fraude circumventus. Nam de Sclavis ad regnum regreſſus, à filio per concubi-
nam progenito, nomine glorioſiſſimi Pippini à matre ominaliter inſignito, penè
captus, &, quantum in eo fuit, eſt morte damnatus. Quod hoc modo compér-
tum eſt. Cùm in Eccleſia ſancti Petri Proceribus congregatis, de morte Impera-
toris conſiliatus fuiſſet, finito conſilio omnia tuta timens, juſſit explorare, ſi quis
uſquam in angulis aut ſubter altaribus fuiſſet abſconſus. Et ecce, ut timuerunt,
invenerunt unum Clericum ſubtus altare celatum. Quem apprehendentes, ad juſ-
jurandum compulerunt ne proditor eorum molitionis fieret. Qui ne vitam perde-
ret, ut dictaverunt, jurare non abnuit. Sed illis recedentibus, juramentum illud
ſacrilegum parvipendens, ad Palatium properavit. Cúmque cum maxima difficul-
tate per ſeptem fores & oſtia tandem ad cubiculum Imperatoris penetraſſet, pul- E
ſato aditu vigilantiſſimum ſemper Carolum ad maximam perduxit admirationem,
quis eo tempore eum præſumeret inquietare. Præcepit tamen feminis, quæ ad ob-
ſequium Reginæ vel filiarum eum comitari ſolebant, ut exirent videre quis eſſet
ad januam, vel quid inquireret. Quæ exeuntes, cognoſcenteſque perſonam viliſ-
ſimam, obſeratis oſtiis cum ingenti riſu & cachinno ſe per angulos, veſtibus ora
repreſſæ, conabantur abſcondere. Sed ſagaciſſimus Imperator, quem nihil ſub cælo
poſſet effugere, diligenter à mulieribus exquiſivit, quid haberent, vel quis oſtium

(a) Huc referre juvat quod de Carolo prædicatur in Concilio apud S. Macram Finibus Remenſis parochiæ habito anno 881: *Sicut quidam noſtrûm ab illis audivit qui interfuerunt, Carolus Magnus Imperator, qui regnum Francorum nobiliter ampliavit, & per annos* XLVI *feliciter rexit, & ſapientia tam in ſanctis Scripturis quàm & in legibus Eccleſiaſticis & humanis Reges Francorum præceſſit, nullo unquam tempore ſine tribus de ſapientioribus & eminentioribus conſiliariis ſuis eſſe patiebatur: ſed viciſſim per ſucceſſiones, ut eis poſſibile foret, ſecum habebat, & ad capitium lecti ſui tabulas cum graphio habebat, & quæ ſive in die, ſive in nocte de utilitate ſanctæ Eccleſiæ, & de profectu ac ſoliditate regni meditabatur, in eiſdem tabulis annotabat; & cum eiſdem conſiliariis, quos ſecum habebat, inde tractabat: & quando ad Placitum ſuum veniebat, omnia ſubtiliter tractata, plenitudini conſiliariorum ſuorum monſtrabat, & communi conſilio illa ad effectum perducere procurabat.*

pulſaret.

A pulsaret. Responsumque accipiens quia quidam coccio derasus, insulsus & insaniens, linea tantùm & femoralibus indutus, se absque mora postularet alloqui; jussit eum intromittere. Qui statim corruens ad pedes illius, cuncta patefecit ex ordine. Nihil verò minùs suspicantes, ante horam diei tertiam omnes illi conjuratores dignissima pœna vel exiliis deportati sunt, aut puniti. Ipse quoque nanus & gibbosus Pippinus immanissimè cæsus & detonsus, ad Cellam sancti Galli, quæ cunctis locis Imperii latissimi pauperior visa est & angustior, castigandi gratia ad tempus aliquantulum destinatus est.

XIX. Nec multò pòst quidam de Primoribus Francorum in Regem manus mittere voluerunt. Quod cùm eum minimè lateret, & tamen non libenter eos perderet, (quia si bene voluissent, magnum (a) Christiani populi munimen esse potuissent) B direxit Legatos suos ad eundem Pippinum, sciscitans ab eo quid de his fieri oporteret. Quem cùm in horto cum senioribus fratribus (junioribus ad majora opera detentis) urticas & noxia quæque tridente extrahentem reperissent, ut usui proficua vivaciùs excrescere valerent, indicaverunt ei causam adventûs sui. At ille ex imis præcordiis suspiria trahens, ut omnes debiles animosiores sanis esse consueverunt, in hæc verba respondit: *Si Carolus consilium meum dignaretur, non ad tantas me deponeret injurias. Ego nihil illi demando: dicite ei quid me agentem inveneritis.* At illi timentes ne sine aliquo certo responso ad formidabilem reverterentur Imperatorem, iterùm atque iterùm requirebant ab eo, quid domino renunciare deberent. Tunc ille stomachando, *Nihil*, inquit, *aliud ei demando, nisi quod facio. Inutilia recrementa extraho, ut olera necessaria liberiùs excrescere valeant.* Igitur illi C tristes abscesserunt, quasi qui nihil rationabile reportarent. Venientes autem ad Imperatorem, & requisiti quid referrent, conquesti sunt se tanto labore & itinere fatigatos ne in uno quidem sermone certiorari potuisse. Sagacissimo autem Rege per ordinem interrogante, ubi eum, vel quid agentem repererint, quidque illis responsi reddiderit, dixerunt: *In trierio rusticano sedentem eum invenimus, & tridente areolam olerum novellantem: causamque itineris nostri revolventes, hoc solùm ab eo responsi magnis flagitationibus extorquere potuimus. Nihil aliud ei demando nisi quod facio. Inutilia recrementa extraho, ut olera necessaria liberiùs excrescere valeant.* His auditis, astu non carens, & sapientia pollens Augustus, confricatis auribus, & inflatis naribus, dixit ad eos: *Rationabile responsum, optimi vassalli, reportastis.* Illis itaque de periculo vitæ metuentibus, ipse vim dictorum ad effectum perducens, D cunctos illos insidiatores suos de medio viventium auferens, fidelibus suis occupata ab infructuosis loca crescendi & se extendendi causâ concessit. Unum verò adversariorum, qui excelsissimum in Francia collem, ut quæcumque de eo prospicere posset, sibi in possessionem delegit, in eodem colle altissimæ trabi affixum jussit elevari: Pippinum verò nothum suum præcepit eligere sibi quomodo vitam degere voluisset. Qui, optione concessa, optavit locum in quodam Monasterio tunc nobilissimo, nunc autem, non incertum de qua causa, destructo: quam anteà non solvam, quàm Bernadulum vestrum spata femur accinctum conspiciam.

XX. Indignatus est autem magnanimus Carolus quòd ipse ad barbaras illas nationes sit exire provocatus, cùm quilibet Ducum suorum ad hoc (b) videretur idoneus. Quod etiam ita esse, ex unius comprovincialium meorum facto probabo. E Erat quidam vir de (c) Durgonum (juxta nomen suum magna pars terribilis exercitûs) vocabulo Cishero, tantæ proceritatis, ut de Enachim stirpe procreatus credi potuisset, nisi tantum temporis ac locorum interesset. Qui quotiescumque ad fluvium Duram Alpinis torrentibus tumefactum exundantemque venisset, nec caballum maximum in ejus non dicam fluenta, sed nec liquentia posset impellere, apprehensis habenis fluitantem post se traxit, inquiens: *Per dominum Gallum velis nolis me sequi debebis.* Is itaque cùm in comitatu Cæsaris (d) Behemanos, Wilzos & Avaros in modum prati secaret, & in avicularum modum de hastili suspenderet, domum victor reversus, & à torpentibus interrogatus qualiter ei in regione Winidûm complaceret; illos dedignatus, (e) aiebat: *Quid mihi ranunculi illi? Septem, vel octo, vel certè novem de illis hasta mea perforatos, & nescio quid murmurantes, huc illucque portare solebam. Frustra adversùm tales vermiculos dominus Rex & nos fatigati sumus.*

(a) Cod. Reg. *Christianis munimen.*
(b) Codd. Moiss. *crederetur.*
(c) Idem, *de Durgue.* Forte Duranium intelligit, inquit Canisius, fluvium Galliæ Aquitaniæ in Garumnam se exonerantem.
(d) Idem, *Bemanaos, Winidos & Avares.* Cod. Reg. *in morem prati.*
(e) Cod. Reg. *illos dedignatus, eisque indignatus.*

XXI. Eodem itaque tempore cùm Imperator Hunorum bello extremam manum A imposuisset, & supradictas gentes in deditionem suscepisset, exeuntes Nordmanni Gallis & Francis magnam inquietudinem fecerunt. Reversus autem invictissimus Carolus itinere terrestri, quamvis multùm angusto & invio, domi eos invadere (a) molitus est. Sed vel Dei providentia prohibente, ut secundùm Scripturam in his experiretur Israëlem, vel peccatis nostris obsistentibus, cuncta illius tentamenta in irritum sunt deducta: in tantum ut ad incommoda totius exercitûs comprobanda, de unius Abbatis copiis in una nocte quinquaginta boum paria repentina peste numerarentur extincta. Sapientissimus ergo virorum Carolus, ne Scripturæ inobediens, contra ictum fluvii conaretur, destitit ab incœpto. Cùm verò per non modicùm tempus latissimum peragraret Imperium, Godefridus Rex Nordmannorum absentia ejus animatus, fines regni Francorum invasit, Mosellanumque pagum in sedem sibi prælegit. B Cùm verò falconem suum de aneta vellet extrahere, consecutus est eum filius suus, cujus nuperrimè matrem reliquit, & alteram super eam duxit uxorem, & cum gladio per medium divisit. Quo facto, sicut quondam Holoferne perempto, nullus in animis vel armis, sed in solo fugæ præsidio ausus est confidere. Et ita ne exemplo ingrati Israëlis contra Deum (b) gloriaretur, absque sua industria liberata est Francia. Invictus autem nec vincendus unquam Carolus, de tali quidem judicio Deum glorificans, plurimùm conquestus est quòd propter absentiam suam aliquis de illis evaserit: *Heu! proh dolor!* inquiens, *quòd videre non merui quomodo Christiana manus mea cum cynocephalis illis luserit.*

Judic. 2. 22. — Eccli. 4. 32. — Judith 15. 1.

XXII. Contigit quoque ad quandam maritimam Galliæ Narbonensis urbem vagabundum Carolum inopinatò venire. Ad cujus portum eo prandente, sed ignorato, piraterium exploratores Nordmannorum fecerunt. C Cùmque visis navibus alii Judæos, alii verò Africanos, alii Britannos mercatores esse dicerent, sapientissimus Carolus ex structione navium vel agilitate non mercatores, sed hostes esse deprehendens, dixit ad suos: *Istæ naves non confertæ mercimoniis, sed hostibus fœtæ sunt acerrimis.* His auditis, alter alterum prævenire cupientes, festinè properabant ad naves, sed frustra. Nam comperto Nordmanni quòd ibidem esset, ut ipsi eum nuncupare solebant, Martellus Carolus, ne omnis armatura sua in illo aut retunderetur, aut in munitissimas resoluta particulas disperiret, effugio satis incomparabili insequentium non solùm gladios, sed & oculos evitarunt. Religiosissimus autem Carolus, justus & timoratus, exurgens de mensa ad fenestram Orientalem constitit, & inæstimabilibus lachrymis diutissimè perfusus est: D cùm nullus eum compellare præsumeret, tandem aliquando ipse bellicosissimus Proceribus suis de tali gestu & lachrymatione satisfaciens, *Scitis*, inquit, *ô fideles mei, quid tantopere ploraverim? Non hoc*, ait, *timeo quòd isti nugis mihi aliquid nocere prævaleant: sed* * *nimiùm contristor quòd, me vivente, nisi sunt littus istud attingere; & maximo dolore torqueor, quia prævideo quanta mala posteris meis & eorum sint facturi subjectis.* Quod ne adhuc fiat, Christi Domini nostri tutela prohibeat, & gladius vester in sanguine Nordmannorum duratus obsistat, adjuncto sibi mucrone Carlomanni fratris vestri, tincto quidem in eorumdem cruore, sed nunc non propter ignaviam, sed propter inopiam rerum angustiamque terrarum fidelissimi vestri Arnoldi ita in rubiginem versus, ut tamen jussu & voluntate potentiæ vestræ haud difficulter possit ad acumen & splendorem perduci. Hic enim solus ramusculus cum tenuissima E Bennolini astula de fecundissima Ludovici radice sub singulari cacumine protectionis vestræ (c) pupulascit. Etenim ergo de proatavo vestro Pippino in historiam vestri cognominis aliquid inseratur, quod, concedente clementia divina, mox futurus (d) Carolaster, aut Ludwiculus vester imitetur.

* Al. nimirum.

XXIII. Longobardis vel ceteris hostibus Romanos infestantibus, miserunt Legatos suos ad eundem Pippinum, ut propter amorem sancti Petri sibi quantociùs in auxilium venire dignaretur. Qui absque mora subjugatis hostibus, orationis tantùm gratia Romam victor ingreditur, & à civibus hac laude suscipitur; *Cives Apostolorum, & domestici Dei advenerunt hodie portantes pacem, & illuminantes patriam, dare pacem gentibus & liberare populum Domini.* Cujus vim carminis & originem quidam ignorantes, hoc in natalitiis sanctorum Apostolorum canere consueverunt. Ipse verò invidiam Romanorum, imò, ut veriùs loquar, Constantino-

(a) Cod. Moiss. *conatus est.*
(b) Cod. Reg. *gladiaretur... glorificavit; sed plurimùm.*
(c) Cod. Reg. *populascit.* Fortè *pullulascit.*
(d) Cod. Reg. *Karloaster.*

A politanorum declinans, mox in Franciam revertitur. Comperto autem quòd Primates exercitûs eum clanculò despicientes carpere solerent; præcepit adduci taurum magnitudine terribilem, & animis indomabilem, leonemque (a) ferocissimum in illum dimitti. Qui impetu validissimo in eum irruens, apprehensa cervice tauri, projecit in terram. Tunc Rex dixit ad circumstantes, *Abstrahite leonem à tauro, vel occidite eum super illum.* Qui spectantes ad alterutrum, congelatisque præcordiis pavefacti, vix hæc singultando mussitare potuerunt: *Domine, non est homo sub cælo qui hoc audeat attentare.* Quo ille confidentior exurgens de throno, & extracta spata, per cervicem leonis cervicem tauri divisit ab armis: & spata in vaginam remissa, consedit in solio. *Videtur vobis*, inquiens, *utrùm dominus vester esse possimus? Non audistis quid fecerit parvus David ingenti illi Goliath, vel brevissimus Alexander*
B *procerissimis satellitibus suis?* Tunc quasi tonitru percussi ceciderunt in terram, dicentes: *Quis nisi insaniens dominationem vestram mortalibus imperare detrectatur?*

XXIV. Non solùm contra bestias & homines talis extitit, sed etiam contra spirituales nequitias inauditum certamen exercuit. Nam cùm Aquisgrani, thermis nondum ædificatis, calidi saluberrimique fontes ebullirent, jussit Camerarium suum prævidere si fontes purgati essent, & ne quis ignotus ibi dimitteretur. Quod cùm factum fuisset, assumpto Rex gladio, in linea ex subtalaribus properavit ad balneum; cùm repentè hostis antiquus eum quasi peremptururus aggreditur. Rex autem crucis signo munitus, nudato gladio, umbram in humana advertens effigie, invincibilem gladium ita terræ infixit, ut diutino luctamine vix eum revocaverit. Quæ tamen umbra tantæ crassitudinis erat, ut cunctos illos fontes tabo & cruore
C abominandaque pinguedine deturparet. Sed nec his motus insuperabilis Pippinus, dixit ad Cubicularium: *Non sit tibi cura de talibus, fac effluere infectam illam aquam, ut in ea, quæ pura manaverit, sine mora lavari debeam.*

XXV. Proposueram quidem, Imperator Auguste, de solo proavo vestro Carolo, omnia vobis scientibus quæcumque fecit, brevem narratiunculam retexere: sed cùm ita se obtulerit occasio ut necessariò memoria fiat gloriosissimi patris vestri Ludwici, cognomento Illustris, & religiosissimi proatavi vestri Pippini junioris, de quibus propter ignaviam modernorum grande silentium est, omnia intacta præterire nefarium judicavi. Nam de majore Pippino integrum penè librum doctissimus Beda in Ecclesiastica procudit Historia. His itaque per excessum commemoratis, ad cognominalem vestrum illustrem Carolum olorinus jam redeat natatus.
D Sed si bellicis rebus ab eo gestis aliquid non subtraxerimus, nunquam ad quotidianam ejus conversationem revolvendam reducimur. Quapropter quæ concurrunt in præsenti, quàm strictissimè potero, memorabo.

XXVI. Post mortem victoriosissimi Pippini, cùm iteratò Longobardi Romam jam inquietarent, invictus Carolus, quamvis in Cisalpinis partibus nimiùm occupatus, iter in Italiam haud segniter arripuit, & incruento bello sive spontanea deditione humiliatos in servitium accepit Longobardos: & in firmitatis gratiam, ne unquam à regno Francorum (b) discernerent, vel terminis sancti Petri aliquam irrogarent injuriam, filiam Desiderii Longobardorum Principis duxit uxorem. Qua non post multum temporis, quia (c) esset clinica, & ad propagandam prolem inhabilis, judicio sanctissimorum Sacerdotum relicta, velut mortua: iratus pater
E juramento sibi Provinciales astringens, ipseque in muris Ticinensibus se concludens, invincibili Carolo rebellare disposuit. Quod ille pro certo comperiens, illuc iter acceleravit. Contigit autem ante aliquot annos quendam de primis Principibus, nomine (d) Oggerum, offensam terribilissimi Imperatoris incurrere, & ob id ad eundem Desiderium confugium facere. Audito autem adventu metuendi Caroli, ascenderunt in turrim eminentissimam, unde longè latéque prospicere venientem potuissent. Apparentibus verò impedimentis, quæ expeditiora Darii vel Julii fuissent expeditionibus, dixit Desiderius ad Oggerum: *Estne Carolus in tanto exercitu?* At ille respondit, *Non adhuc.* Videns verò exercitum popularium de latissimo Imperio congregatum, diffinitè pronuntiavit ad Oggerum: *Verè in his copiis Carolus exultat.* Respondit Oggerus: *Sed non adhuc, neque adhuc.* Tunc æstuare cœpit, & dicere: *Quid faciemus, si plures cum eo venerint?* Dixit Oggerus, *Videbis*

(a) Hæc Pippinus *in curia*, id est in curte, Monasterii Ferrariensis fecisse dicitur in Vita Ludovici Pii, ad an. 811.

(b) Cod. Moiss. *discederent.*

(c) Notandus hic locus de causa divortii inter Carolum M. & filiam Desiderii, quæ à nullo Veterum, quod sciam, prodita est. *Basnagius.*

(d) Is est Otgerius, qui posteà Monachum induit in Monasterio S. Faronis.

qualis ille veniat. De nobis autem nescio quid fiat. Et ecce ista sermocinantibus, A
apparuit schola vacationis semper ignara. Quam videns Desiderius, stupefactus,
Iste est, inquit, *Carolus.* Et Oggerus, *Non*, infit, *adhuc* (a). Post hanc cernuntur
Episcopi, Abbatesque & Clerici Capellani cum comitibus suis. Quibus aspectis,
hæc vix ægrè jam lucis inimicus mortisque Desiderius singultando blateravit: *De-
scendamus, & abscondamur in terra à facie furoris adversarii tam immanis.* Ad quæ
retulit (b) extimescens Oggerus, rerum & apparatûs incomparabilis Caroli quon-
dam expertus, & in meliori tempore assuetissimus: *Quando videris*, inquiens, *se-
getem campis inhorrescere, ferreum Padum & Ticinum marinis fluctibus ferro nigran-
tibus muros civitatis inundantes, tunc est spes Caroli venientis.* His necdum expletis,
primùm ad Occasum Circino vel Borea cœpit apparere quasi nubes tenebrosa,
quæ diem clarissimam horrentes convertit in umbras. Sed propiante paululùm Im- B
peratore, ex armorum splendore dies omni nocte tenebrosior oborta est inclusis.
Tunc visus est ipse ferreus Carolus ferrea galea cristatus, ferreis manicis armilla-
tus, ferreo thorace ferreum pectus humerosque Platonicos tutatus, hasta ferrea in
altum subrecta sinistra impletus: nam dextera ad invictum chalybem semper erat
extenta. Coxarum exteriora, quæ propter faciliorem ascensum in aliis solent lorica
nudari, in eo ferreis ambiebantur bracteolis. De ocreis quid dicam? quæ & cuncto
exercitui solebant ferreæ semper esse usui. In clypeo nihil apparuit nisi ferrum. Ca-
ballus quoque illius animo & colore ferrum retinebat. Quem habitum cuncti præ-
cedentes, universi ex lateribus ambientes, omnesque sequentes, & totus in com-
mune apparatus, juxta possibilitatem erat imitatus. Ferrum campos & plateas re-
plebat; solis radii reverberabantur acie ferri; frigido ferro honor à frigidiori defe- C
rebatur populo. Splendidissimum ferrum horror expalluit cloacarum. *O ferrum! heu
ferrum!* clamor confusus insonuit civium. Ferro contremuit firmitas murorum, &
* Hæc juvenum consilium ferro deperiit seniorum. * His igitur, quæ ego (c) balbus &
edentulus, non ut debui, circuitu tardiore diutiùs explicare tentavi, veridicus spe-
culator Oggerus celerrimo visu contuitus, dixit ad Desiderium: *Ecce habes quem
tantopere perquisisti.* Et hæc dicens, penè exanimis cecidit. Sed quia ipso die vel
propter amentiam, vel propter aliquam spem resistendi, cives urbici eum susci-
pere noluissent, dixit artificiosissimus Carolus ad suos: *Faciamus hodie aliquid me-
morabile, ne diem istum otiosi transegisse vituperemur. Acceleremus efficere unum Orato-
riolum, in quo, si nobis citiùs apertum non fuerit, divinis servitiis insistere debeamus.*
Et hac voce emissa, alii aliò discurrentes, calcem & lapides, alii verò ligna vel D
alia pigmenta congregantes, artificibus semper eum comitantibus, attulerunt. Qui
à quarta diei hora ante duodecimam talem Basilicam muris & tectis, laquearibus
& picturis, auxiliante tironum manu militumque, construxerunt, ut nulli adhuc
eam cernenti, nisi per annum integrum potuisse fieri credatur. Postera verò die,
quanta facilitate, quibusdam civium sibi aperire volentibus, quibusdam licèt fru-
stra rebellare, vel, ut veriùs dicam, se includere volentibus, absque cruoris ef-
fusione, sola tantùm industria, civitatem superaverit, ceperit, illis scribendum re-
linquo, qui non aliquo amore, sed quæstûs tantùm gratiâ vestram Celsitudinem
comitantur.

XXVII. Exin ad ulteriora progressus, venit religiosissimus Carolus ad urbem
(d) Furiolanam, quam qui sibi scioli videntur, Forum-Juliense nuncupant. Conti- E
git autem ut eodem tempore Episcopus civitatis illius, aut (ut modernorum loquar
consuetudine) Patriarcha, occasui vitæ propinquaret. Ad quem cùm religiosissimus
Carolus visitandi gratiâ properaret, ut successorem suum ex nomine designare de-
beret, ille religiosè admodùm ex imis præcordiis suspiria trahens: *Domine*, inquit,
*Episcopatum istum diu sine aliqua utilitate vel profectu spirituali retentum, judicio di-
vino & vestræ dispositioni relinquo, ne ad cumulum peccatorum, quem vivens exagge-
ravi, etiam mortuus aliquid superinjicere apud inevitabilem & incorrumpendum Judicem
deprehendar.* Quod sapientissimus Carolus ita cepit, ut eum antiquis Patribus non
immeritò coæquandum judicaverit. Cùm autem in eadem regione aliquantisper
immoratus fuisset exercitatissimus (e) inexercitatissimorum Francorum Carolus,
donec Episcopo decedente dignum ei successorem substitueret, quadam festiva die

(a) Addit Cod. Regius, *neque adhuc.*
(b) Ita Cod. Regius. In edito, *extumescens.*
(c) Hæc metaphoricè dicta, nec possunt decrepitam Auctoris ætatem probare: non enim lingua opus est & dentibus ad aliquid scripto narrandum.
(d) Cod. Moiss. *Fusiolanam.*
(e) In Cod. Moiss. deest vox, *inexercitatissimorum.*

A post Missarum celebrationem dixit ad suos : *Ne otio torpentes ad ignaviam perducamur, eamus venatum donec aliquid capiamus, & singuli in eodem habitu pergamus quo nunc induti sumus.* Erat autem imbrifera dies & frigida : & ipse quidem Carolus habebat pellicium (a) berbicinum, non multùm amplioris pretii quàm erat roccus ille S. Martini, quo pectus ambitus, nudis brachiis Deo sacrificium obtulisse astipulatione divina comprobatur. Ceteri verò, ut pote feriatis diebus, & qui modò de Papia venissent, ad quam nuper Venetici de transmarinis partibus omnes Orientalium divitias advectassent, Phœnicum pellibus avium serico circundatis, & pavonum collis cum tergo & clunis mox florescere incipientibus, Tyria purpura, vel diacedrina (b) litra decoratis, alii de lodicibus, quidam de gliribus circumamicti procedebant, saltusque peragrantes, ramis arborum spinisque & tribulis la-
B cerati, vel imbribus infusi, tum etiam sanguine ferarum pelliumque volutabro fœdati remeabant. Tunc astutissimus dixit Carolus; *Nullus nostrûm pellicium suum extrahat, donec cubitum eamus, ut in nobis ipsis meliùs siccari possit.* Quo jusso, singuli corpora magis quàm indumenta curantes, usquequaque focos inquirere & calefieri studebant : ac mox reversi, & in ministerio ejus usque ad profundam noctem persistentes, ad mansiones remittebantur. Cúmque tenuissimas illas (c) pelliculas, vel tenuiores brandeas extrahere cœpissent, rugarum & contractionum rupturas quasi virgarum in ariditate fractarum procul audiri fecerunt, gementes & suspirantes, conquerentesque se tantum pecuniæ sub una die perdidisse. Præceptum verò ab Imperatore susceperant ut in eisdem pellibus crastina die se illi præsentarent. Quod cùm factum fuisset, & omnes non in novis resplenderent, sed potiùs pannis &
C decolori fœditate horrerent, dixit industria plenus Carolus ad Cubicularium suum : *Tere illud pellicium nostrum inter manus, & adfer in conspectum nostrum.* Quo integerrimo & candidissimo allato, assumens illud inter manus, & cunctis astantibus ostendens, hæc pronunciavit : *O stolidissimi mortalium, quod pellicium modò pretiosius & utilius est ? Istudne meum uno solido comparatum, an illa vestra non solùm libris, sed & multis coëmpta talentis ?* Tunc vultibus in terram declinatis terribilissimam ejus animadversionem sustinere nequibant. Quod exemplum religiosissimus pater vester non semel, sed per totam vitam suam ita imitatus est, ut nullus, qui ejus agnitione & doctrina dignus videbatur, aliquid in exercitu contra hostem nisi tantùm arma militiæ & lanea vestimenta cum lineis portare præsumeret. Quòd si quisquam inferiorum disciplinæ illius ignarus, de serico, auro vel argento circa se ha-
D bens, eum fortè incurrisset, his verbis increpatus & melioratus, imò sapientior effectus abscessit : *O te bis aureum ! ô te argenteum ! ô te totum coccineum ! miser & infelix, non tibi sufficit ut tu solus sorte belli intereas ? quin etiam res, quibus anima tua redimi valeret, in manus hostium tradas, ut de eis simulacra gentium adornentur.*

XXVIII. Quantùm verò à prima ætate usque ad septuagesimum annum ferro gauderet invictissimus Ludwicus, quantum ante Nordmannorum Legatos spectaculum de ferro faceret, meliùs hoc vobis scientibus replicabo. Cùm Reges Nordmannorum singuli pro devotione sua aurum illi & argentum, & pro sempiterna subjectione vel deditione gladios suos ipsi dirigerent, præcepit Rex ut pecunia quidem in pavimentum projiceretur, & à nullo nisi indignanter adspiceretur, sed potiùs ab omnibus velut lutum conculcaretur. Gladios verò in sublimi solio resi-
E dens sibi attentandos jussit adferri. Porrò Legati metuentes ne quid sinistræ suspicionis contra eos posset oriri, eo modo, quo solent ministri dominis suis cultellos de summis oris præbere, ita spatas Imperatori cum sui periculo porrigebant. Quarum ille cùm unam de capulo acceptam, & ab extremitate ultima ad summum curvare niteretur, inter fortiores ferro manus disrupta est. Tunc unus de Missis suam de vagina protrahens, ministrantiumque more ad ipsius obsequelam protendens : *Domine*, inquit, *ut credo, & flexibilis & rigida invenietur ista spata ad votum victoriosissimæ dexteræ vestræ.* Qua Cæsar accepta, & verè Cæsar, juxta vaticinium Isaiæ ; *Attendite ad petram unde excisi estis* ; de tota Germaniæ populositate, singularis divinitatis opificium, in antiquos hominum artus & animos exurgens, ab ora ultima capulotenus in modum viminis contraxit, & sensim ad statum pristinum redire permisit. Tum Legati semet adspectantes, & ad alterutrum obstupescentes : *O utinam*, inquiunt, *Principibus nostris tam vile videatur aurum, & ferrum tam pretiosum !* Et quia de Nordmannis mentio incidit, quanti fidem habeant & Baptismum, (d) de rebus in temporibus avi vestri Caroli gestis paucis evolvam. *Esai. 51. 1.*

(a) Idem, *pelliciam berbicinam.*
(b) *Litra*, idest, *limbus*, *ora.*
(c) Cod. Moiss. *pelliciolas.*
(d) In Cod. Regio deest, *de rebus.*

XXIX. Ut poſt mortem bellicoſiſſimi David multo tempore finitimæ gentes A manu fortiſſima ſubjugatæ ejus imperio, filio Salomoni pacifico tributa dependerunt: ita propter timorem & tributa Auguſtiſſimo Imperatori Carolo perſoluta, filium ejus Ludovicum gens immaniſſima Nordmannorum ſimili veneratione ſolebat honorare. Quorum Legatos religioſiſſimus Imperator tandem aliquando miſeratus, interrogavit ſi Chriſtianam Religionem ſuſcipere vellent. Et reſponſo accepto quòd ſemper & ubique & in omnibus eſſent obedire parati, juſſit eos in ejus nomine baptizari, de quo doctiſſimus ait Auguſtinus: *Si non eſſet Trinitas, non dixiſſet veritas; Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris & Filii & Spiritûs ſancti.* Qui à Primoribus Palatii quaſi in adoptionem filiorum ſuſcepti,
* candidum de Camera quidem Cæſaris * candidatum, à patrinis verò ſuis habitum Francorum in veſtibus pretioſis & armis ceteriſque ornamentis acceperunt. Quod cùm diutiùs B actitaretur, & non propter Chriſtum, ſed propter commoda terrena, ab anno in annum multò plures jam, non ut Legati, ſed ut devotiſſimi vaſalli ad obſequium Imperatoris in Sabbato ſancto Paſchæ feſtinarent occurrere: contigit ut quodam tempore uſque ad Ludovicum veniſſent. Quos Imperator interrogatos ſi baptizari votum haberent, & confeſſos juſſit aqua ſancta ſine mora perfundi. Cúmque tot lineæ veſtes non eſſent in promptu, juſſit incidi camiſilia, & in modum ſepium conſui, vel in modum vitium paſtinari. Quarum cùm una cuidam Seniorum illorum repentinò fuiſſet impoſita, & ille eam curioſioribus oculis ex tempore contemplatus fuiſſet: jamque indignatione non modica mente concepta dixit ad Imperatorem: *Jam vicies hîc lotus ſum, & optimis candidiſſimiſque veſtibus indutus. Et ecce talis ſaccus non milites, ſed ſubulcos condecet: & niſi nuditatem erubeſcerem, meis privatus,* C *nec à te datis contectus, amictum tuum cum Chriſto tuo tibi relinquerem.* Tanti pendunt
Galat. 3. 27. hoſtes Chriſti, quod ait Apoſtolus Chriſti; *Omnes qui in Chriſto baptizati eſtis, Chri-*
Rom. 6. 3. *ſtum induiſtis:* & illud, *Quicumque baptizati ſumus in Chriſto Jeſu, in morte ipſius baptizati ſumus:* & quod maximè contra contemptores fidei, violatoreſque ſacra-
Hebr. 6. 6. mentorum vigilat; *Rurſum crucifigentes ſibi filium Dei, & oſtentui habentes.* Quod utinam apud Gentiles tantùm, & non etiam inter eos, qui Chriſti nomine cenſentur, ſæpiùs inveniretur.

XXX. Adhuc referendum eſt de bonitate Ludovici prioris, & ſic ad Carolum remeandum. Quietiſſimus Imperator Ludovicus à cunctis hoſtium incurſionibus immunis, religioſis tantùm operibus, orationibus ſcilicet, eleemoſynis, cauſiſque audiendis, & juſtiſſimè determinandis inſudabat. In quo negotio tantùm ingenio D & uſu exercitatus erat, ut cùm ei quidam in ſimilitudine Architofel, pro angelo habitus à cunctis, illudere tentaviſſet: hujuſmodi reſponſum comi vultu, blandiſſimaque voce, ſed mente aliquantulùm commota rependeret: *O ſapientiſſime Anſhelme, ſi fas ſineret, dicere auderem quòd tramite non recto incedis.* Ex qua die idem Juridicus ab univerſis eſt pro nihilo deputatus.

XXXI. Eleemoſynis verò adeò intentus erat miſericordiſſimus Ludovicus, ut eas non ſolùm in conſpectu ſuo, ſed & per ſe ipſum fieri maluiſſet. Inſuper & ubi ipſe abſens fuiſſet, ita pauperum cauſas moderari decrevit, ut uni ex iis, qui ex omni parte debilis, ſed animoſior ceteris videbatur, ipſorum commiſſa, furtorum redditiones, injuriarum vel læſionum taliones, in majoribus etiam commiſſis membrorum abſciſſiones, aut truncationes capitum, nec non & ſuſpenſiones corpo- E rum per eum fieri præciperet. Qui conſtitutis Ducibus, Tribunis, & Centurionibus, eorumque Vicariis, rem ſibi delegatam haud ſegniter implevit. Ipſe autem clementiſſimus Auguſtus, in cunctis illis Dominum Chriſtum veneratus, eis alimenta, & quibus tegerentur, impendere nunquam deſtitit: & præcipuè in illa die, qua Chriſtus mortali tunica exutus incorruptibilem reſumere parabat. In qua etiam cunctis in Palatio miniſtrantibus, & in Curia Regia ſervientibus, juxta ſingulorum perſonas donativa largitus eſt: ita ut nobilioribus quibuſcumque aut balteos, aut flaſcilones, pretioſiſſimaque veſtimenta à latiſſimo Imperio perlata diſtribui juberet: inferioribus verò ſaga Freſonica omnimodi coloris darentur: porrò cuſtodibus equorum piſtoribuſque & coquis indumenta linea cum laneis (a) ſemiſpathiiſque, prout opus habebant, projicerentur. Cúmque jam nullo indigente ſecundùm actus
Act. 4. 34. & dicta Apoſtolica, eſſet in omnibus gratia magna, quando & pauperes pannoſi jucundiſſimè dealbati *Kyrie eleyſon* Ludovico beato per latiſſimam curtem vel curticulas Aquarum-grani, quas Latini uſitatiùs porticuum nomine vocant, uſque ad

(a) Ita Cod. Regius. Malè in edito, *ſpatiiſque.* Mox corrigendum, *porrigerentur.*

A cælum voces efferrent. Et qui poterant de militibus pedes Imperatoris amplectentibus, aliis verò eminus adorantibus, jam Cæsare ad Ecclesiam procedente, quidam de scurris jocularitar inquit: *O te beate Ludwice, qui tot homines una die vestire potuisti! Per Christum, nullus in Europa hodie plures vestivit, quàm tu præter Attonem.* Cúmque ab eo Imperator quæreret, quomodo ille plures vestire potuisset, mimus quasi gaudens si Imperatorem in admirationem vertisset, cum cachinno intulit: *Hodie*, inquiens, *ille nova indumenta largitus est plurima.* Quod dulcissimi gestûs Imperator blandè pro ludo, & ineptus ut erat vultu percipiens, humili devotione Ecclesiam intravit, in qua ita timoratè se gessit, quasi ipsum Dominum Jesum Christum præ oculis corporalibus habere videretur. Qui etiam omni tempore non pro aliqua necessitate, sed pro largiendi occasione singulis Sabbatis balneari, &
B cuncta quæ deposuerat, præter gladium & balteum, apparitoribus suis dare consueverat. Quæ ejus liberalitas usque ad infimos etiam pervenit, adeò ut Stracholto vitreario servo Sancti Galli totam vestituram suam tunc sibi servienti præciperet dari. Quod cùm erronei militum vassalli cognovissent, ei juxta viam insidias ponentes, spoliare moliti sunt. Quibus cùm idem diceret, *Quid facitis vitreario Cæsaris vim inferentes?* responderunt: *Officium quidem tuum habere te permittimus......*

Videntur quædam deesse.

IN ANNALES SEQUENTES MONITUM.

HOS *Annales edidit Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag.* 136 *post Reinerum Reineccium, qui primus eos vulgavit è membranaceo Codice Bibliothecæ Helmstadiensis seu Volferbytensis, qui fortasse unicus nunc superest. Eosdem tamen Leibnitius in Scriptoribus Rerum Brunsvicensium pag.* 120 *publicavit & recensuit ex Codice authentico membranaceo ejusdem Bibliothecæ, quam* Juliam *vocat; quem codicem diversum suspicatur ab eo quo usus est Reineccius. Ego verò unum eumdemque esse codicem existimo, in quo quasdam voces omissas suo marte restituit Reineccius. Auctoris nomen incertum: sed eum claruisse Arnulphi Imperatoris ætate indicat versus* 413 *Libri quinti. In quatuor prioribus Libris Annales Eginhardo attributos magna ex parte Heroïco carmine expressit: in quinto Eginhardi Vitæ Caroli M. auctoris vestigia tam pressè legit, ut ejus ipsissima verba suis Elegiacis aptaverit. Libri quinti versu* 25 *se Saxonem testatur, gratesque agit Carolo M. quòd Saxonicam gentem ad Christi cultum adduxerit. Reineccii Notas adhibemus; quasdam ex variis lectionibus, quas collegit Leibnitius, in margine apponimus; Notas, si quas damus, uncinis distinguemus.*



ANNALIUM
DE GESTIS CAROLI MAGNI
LIBRI V.

LIBER PRIMUS.

ANNO DCCLXXI. INDICT. VIII.

SALVATOR mundi postquàm de Virgine nasci A
Dignatus, nostri se corporis induit artus,
Evolvit septingentos rota temporis annos,
Et deciès septem; sed & unus penè peractus
Insuper annus erat, cùm jure Monarchia regni
Francorum Carolo divinitus est data Magno.
Nam Carolomannus frater decesserat ejus
Præsentis jam supremis propè partibus anni.
Et Carolus villam, quæ (a) Carbonata vocatur,
Adveniens, summos Proceres, omnesque potentes
Fraternæ quondam partis susceperat illic,
Haud retractantes domino se subdere tali. B
Exceptis tantùm paucis, quos fortè prioris
Magnus amor domini cum conjuge fecerat ejus
Et natis remanere, quibus comitata petivit
Italiam, sperans se degere posse quietam
Sub Regis Desiderii munimine vitam.
Rex autem Carolus celebravit in Attiniaco
Natalem Domini, necnon Paschalia festa.

DCCLXXII. INDICT. IX.

PAULO Romanæ defuncto Præsule Sedis, C
Suscepit post hunc Adrianus Pontificatum.
Et Rex Wormatiam Carolus collegit in urbem
Francorum Proceres ad Concilium generale.
Cum quibus ut bello Saxones aggrederetur,
Decrevit: quoniam Saxonum proxima Francis
Adjacet ad Boream tellus: vix limite certo
Divisi gentis fines utriusque cohærent.
Quæ tum vicinæ quò plus regione fuere,
Tantò sejunctas animis discordia fecit.
Finitimos sed enim per agros utrinque solebant
Assiduè fieri cædes, incendia, prædæ. D
Saxonum natura ferox, & pectora dura,
Ferre jugum Christi necdum dignata suave,
Dæmonico nimiùm fuerant errore subacta.
Christicolæ verò jam longo tempore Franci
Catholicam tenuere fidem, multisque per orbem
Jam dominabantur populis, quibus undique fulti
Præcipuè virtute Dei, quem ritè colebant,
Hanc unam poterant nimirum vincere gentem.
Quæ nec Rege fuit saltem sociata sub uno,
Ut se militiæ pariter defenderet usu:
Sed variis divisa modis plebs omnis, habebat

(a) Aliis *Carbonacum* dicitur.

A Quot pagos tot penè Duces, velut unius artus
Corporis in diverſa forent hinc inde revulſi.
Sed generalis habet populos diviſio ternos,
Inſignita quibus Saxonia floruit olim.
Nomina nunc remanent, virtus antiqua receſſit.
Denique Weſtfalos vocitant in parte manentes
Occidua, quorum non longè terminus amne
A Rheno diſtat. Regionem Solis ad ortum
Inhabitant (a) Oſterlingi, quos nomine quidam
Oſtualos alio vocitant, confinia quorum
Infeſtant conjuncta ſuis gens perfida Sclavi.
B Inter prædictos media regione morantur
Angarii, populus Saxonum tertius. Horum
Patria Francorum terris ſociatur ab Auſtro,
(b) Oceanoque eadem conjungitur ex Aquilone.
Hanc igitur Carolus ſtatuit ſibi ſubdere gentem.
Nec mora, cum totis Francorum viribus ipſam
Aggreſſus, latè ferro vaſtavit & igni:
Caſtellum naturali munimine forte
Valde, manu quoque firmatum, quod barbara lingua
Nominat Ereſburg, valido cum robore cepit.
Gens eadem coluit ſimulacrum, quod vocitabant
C Irminſul, cujus (c) factura ſimulque columna
Non operis parvi fuerat, pariterque decoris.
Hoc Rex evertens, manſit tribus ipſe diebus
In caſtris juxtà poſitis, tum continuato
Æſtatis fervore diu, cæloque ſereno,
Ardebant agri, nec in ipſis fontibus humor
Ullus erat, multo ſquallebant pulvere rivi.
Jamque fatigabat graviter Regalia caſtra
Aucta calore ſitis, ſed vis dedit Omnipotentis;
Cui placuit fani ſubverſio juſta profani,
Ut mediante die ſubitò per concava ſicci
D Cujuſdam (d) torrentis, erat qui proximus illis;
Sufficiens exercitui prorumperet unda.
His geſtis, cùm Rex (e) Wiſuram veniſſet ad amnem,
Obſidibus bis ſex ipſa de gente receptis,
Ad patriam rediit magna cum proſperitate.

DCCLXXIII. INDICT. X.

Missis Legatis, Adrianus Papa ſacratus
Auxilium Caroli ſtuduit depoſcere Magni
Adversùs Longobardos, quorum fuit illo
Tempore Rex Deſiderius. Nam valde premebat
E Improba Romanos hujus violentia gentis.
Et quia tunc illi pars maxima ſubdita regni
Italiæ totius erat, terraſque per illas,
Scilicet hoſtiles, non quenquam mittere tutò
Romanus Præſul potuit, qui tramite recto
Francorum terras peteret, conſcendere navem
Fecit apud Romam Legatum nomine Petrum,
Ut mare circuitu longo fluctuſque pererrans
Suſpectum vitaret iter. Sic ſæpe videtur
Tutior Oceani fervor pelagique procellà
Quàm mentes hominum, quas turbida commovet ira.
Hic igitur Petrus Româ directus ab urbe,
Per mare Maſſiliam petiit, longumque deinde

(a) Leibnitius, *Oſterluidi.*
(b) [Mare Balticum licentiâ Poeticâ *Oceanus* vocatur.]
(c) Leibnitius, *cujus ſimilis factura columnæ.*
(d) Proculdubio eum torrentem innuit qui in agro Padeborn. hodié nominatur *der Bullerborn.*
(e) Populari lingua *Weſer.* Alii *Wiſurgim* nominant.

Præteriens iter, in villa Theodone vocata A
Insignis Caroli pietatem Regis adivit,
Orans devotè satis, ut defendere vellet
Ecclesiam Petri, summus qui claviger aulæ
Illi cælestis dare præmia maxima posset;
Necnon Pontificis succurreret anxietati,
Romanique simul populi mala plurima passi,
Cui libertatis jam spes vitæque tenendæ
Unica post Dominum tantùm restaret in illo.
Talibus auditis, causam Rex protinus omnem
Sollicito volvens animo, satis affore justum
Perpendit, gratumque Deo, defensor ut ipse B
Sedis Apostolicæ totis pro viribus esset.
Atque suo statim regno collegit ab omni
Roboris immensi variis ex gentibus agmen.
Quod secum ducens, (a) Genuam pervenit ad urbem,
Quam rapido cursu Rhodanus præterfluit amnis.
Tum gemino Longobardos invadere bello
Decrevit, populumque suum divisit, & unam
Cum Duce Bernhardo partem præceperat ire
Per montem Jovis: id nomen vetus indidit error.
At reliquam per Cinisium Rex duxerat ipse.
Transcensis igitur horrendis Alpibus, instar C
Turbinis Ausoniæ duplex exercitus arva
Irruerat, latè regnum vastans opulentum.
Jamque metus cunctos Francorum perculit ingens.
Nam Desiderium primò qui bella parabat,
Se frustra Carolo sperans obsistere posse,
Congressu necdum facto, terrore fugavit.
Et clausum Ticino, cui nunc est Papia nomen,
Regius admotis exercitus undique castris
Obsedit, variisque modis per plurima tentans
Temporis hiberni spatio molimina toto,
Non urbis poterat muros irrumpere ferro. D

DCCLXXIIII. INDICT. XI.

TALES Italicis dum res agerentur in oris,
Saxones sibi contiguos invadere fines
Ausi, Francorum pagum, qui dicitur Hassi,
Prædantur, flammisque simul populantur & armis.
Quos animavit ad hoc longinqua profectio Regis,
Credentes ulciscendi sibi tunc fore tempus
Damna priùs per eum quæ maxima sustinuere.
Qui tamen usque locum, qui Frideshlar vocitatur,
Progressi, quandam cupierunt tradere flammis E
Ecclesiam, quam sacravit Bonifacius illic
Martyr & Antistes Christo dilectus in ævum.
Hoc frustra nisos facinus complere nefandum,
Invasit subitò terror divinitus ingens,
Atque fugâ turpi trepidos repedare coëgit
Ad patriam, quos non hostes, non arma fugarunt.
At Rex dispositis legionibus ad Ticinensem
Obsidione jugi populum belloque premendum,
Orandi causâ Romæ loca sancta petivit.
Illic supplicibus votis ex corde peractis,
Ad Ticinum rediit, quæ jam certamine longo
Fessa repugnandi vires amiserat omnes.
Dedita tum Francis hæc urbs clarissima, cunctis
Exemplo fuerat reliquis. Nam protinus omnes

(a) Genevam, quæ Annalibus Francicis Burgundiæ civitas.

A Tradiderant Carolo ſeſe concorditer urbes
Ejuſdem regni, quod jam ſibi jure ſubactum
Diſpoſuit, quantùm potuit pro tempore tali.
Ad ſedes etenim cupiens remeare paternas,
Accelerabat iter, ſecum ducens memoratum
Italiæ Regem, noviter quem ceperat armis.
Hîc humanarum videas ludibria rerum,
Quàm vario curſu vitæ rota volvitur hujus?
Heſterno Deſiderius diademate regni
Floruit, en hodie eſt pauper, captivus & exul.
Filius illius, cognomine dictus Adalgis,
B Cùm Longobardis in eo ſpes ampla maneret,
Diffidens rebus patriæ, ſe contulit inde
Ad Conſtantinum Græcorum ſceptra regentem.
A quo Patricius præclaro munere factus,
Hoc in honore ſuæ permanſit ad ultima (a) vitæ.
Rex autem Carolus veniens, dum cognitus ejus
Velox adventus necdum Saxonibus eſſet,
Fecerat ut triplex exercitus in regiones
Illorum miſſus, multis affligeret ipſos
Cædibus ac prædis: loca denique plurima vaſtans,
Hinc eſt cum ſpoliis victor regreſſus opimis.

C DCCLXXV. INDICT. XII.

Rex hiemis tempus ducens in Cariſiaco,
Nomine quo quædam regalis villa vocatur,
Illuc Francorum Proceres, totumque Senatum
Convocat, ac multùm tractans de rebus agendis,
Et variis, quibus indiguit Reſpublica, curis,
Inprimis hoc conſilium perhibetur iniſſe,
Ut jugiter bellum Saxonibus ingereretur,
Quos expertus erat fidei vel fœderis omnis
Immemores, numquam ſub pace quieſcere velle.
D Hinc ſtatuit, requies illis ut nulla daretur,
Donec gentili ritu cultuque relicto,
Chriſticolæ fierent, aut delerentur in ævum.
O pietas benedicta Dei, quæ vult genus omne
Humanum fieri ſalvum! quia noverat hujus
Non aliter gentis molliri pectora poſſe,
Diſceret ut cervix reflectere dura rigorem
Ingenitum, mitique jugo ſe ſubdere Chriſti.
Ob hoc doctorem talem, fideique magiſtrum,
Scilicet inſignem Carolum donavit eiſdem,
Qui bello premeret, quos non ratione domaret;
E Sicque vel invitos ſalvari cogeret ipſos.
Hoc inſpiratum cordi divinitus ejus
Utile conſilium comitantur ſtrenua facta.
Quippe Duces, omniſque ſimul delecta juventus
Ad (b) Duriam vicum properant. Nam Rege jubente,
Illic conventus populi generalis habetur.
Atque dehinc grandi tranſmiſſo flumine Rheno,
Saxonum Carolus fines hoſtiliter intrat.
Ac primò Sigeburg caſtellum cepit, & inde
Ereſburg petiit, quam captam diximus urbem.
Sed ne præſidio Francis fore poſſet, eandem
Indigenæ deſtruxerunt: hanc denique rurſus
Munivit, poſuitque ſuas illic legiones.

(a) [Sigebertus tamen in Chronico ad an. 789 Adalgiſum narrat in Italiam veniſſe, ubi à Francis interemptus eſt. Vide infrà Epiſtolam 29. Adriani Papæ.]

(b) Forſan *Duram* dicit, ditionis Juliacenſis oppidum. Annales Franc. *Duriam* villam nominant.

Inde gradu celeri Wiſuram pervenit ad amnem, A
Cui juxta montem, qui Bruneſberg vocitatur,
Obvia magna fuit cupiens obſiſtere turba,
Ne fluvium tranſiret, & hoc conamine caſſo.
Fugit enim primo ſtatim certamine pulſa,
Innumeroſque die ferrum proſtraverat illo.
Inde movens Carolus regiones venit ad illas;
Quas * Oſterlingi retinent, ſeditque locatis
Ad fluvium caſtris, qui nunc Ovacra vocatur.
Tunc illi quidam, qui de primoribus ejus
Gentis erat, ſupplex occurrit nomine (a) Heſſi,
Partis & illius pariter plebs obvia tota
Venerat, obſidibuſque datis, quos juſſerat ipſe, B
Se ſervare fidem Regi per maxima ſpondent
Juramenta. Quibus cunctis hoc ordine geſtis,
In pagum rediit, quem dicunt nomine (b) Bukki.
Illic occurrêre Duces ſimul Angariorum
Cum populo, ſimilique modo regalibus omnes
Dum parent juſſis, juramentiſque fideles
Se fore confirmant, reditum parat illicò victor.
Intereà juxta Wiſuram dimiſſa manebat
Pars exercituum Regis, locus ipſe vocatur
* Hlidbeki, quò caſtris iidem ſedere locatis.
Sed malè ſecuros res proſpera fecerat illos, C
Qua Rex uſus erat, cùm cunctis hoſtibus eſſet
Terrori, jam tunc audente reſiſtere nullo.
Hinc erat in caſtris cautela remiſſior illis,
Ut poſſent nimia Saxonum fraude noceri.
Sol ſummo cæli pronus vergebat ab axe,
Et veſpertinas jam tendere cœpit ad horas.
Tunc ut equis quidam deferrent pabula longè,
De caſtris priùs egreſſi pariter redierunt.
His ſe Saxonum quoddam permiſcuit agmen,
Fingentûm ſemet ſocios, animoque fideles.
Tum ſe quiſque novo blandè ſociabat amico, D
Hoſtis quo lævus latuit ſub nomine tectus.
Adhibitumque fidem verbis fallacibus auget
Obſequium; cuncti ſimul in commune laborant.
Pars ſubvectat onus viridis ſimul utraque fœni.
Sic introgreſſi Francorum caſtra doloſi,
Quod vi non poterant, egerunt arte. Sed olim
Eſt dictum (c), *Dolus an virtus quis in hoſte requirat?*
Depreſſos ſomno Francos inſtanter adorti
Saxones, cædem nimiam fecere feroces,
Donec diſcuſſo tandem torpore ſoporis,
Quidam correptis obſtare viriliter armis E
Cœperunt, pugnaque dehinc utcunque remota,
Scilicet ex pacto, quod tunc anguſtia talis
Dictabat, hoſtes celeri rediere recurſu.
His Rex auditis illuc properare ſategit,
Atque ſatis velox fugientûm terga ſecutus,
Proſtravit multos auctores criminis hujus.
Hinc ad * Weſtvalos venit, ſtatimque receptis
Obſidibus, quos tradiderant, abſceſſerat inde.
Ac ſuſcepit ovans redeuntem Francia Regem.

* *Al.* Oſterwidi

* *Al.* Hudbeki.

* *Al.* Weſtfalhos

(a) Annalib. Franc. eſt *Heſſo*, Reginoni *Haſſino*, quem è Crancio Saxon. l. 2 c. 26 Garſulæ Reginæ patrem ſuſpicari poſſumus. Duxit enim eam in matrimonium Carolus Magnus, ut Chronic. Saxon. p. 48. Pomar. Crancius ibid.

(b) Al. *Buchi*. Dubium an ſit *Bokel*, ubi pòſt S. Neulfus Monaſterium conſtruxit, ut Crancius Metropol. lib. 1 c. 16, vel *Buckenburg* arx ditionis Schawenburg.

(c) Legitur 2. Æneid. apud Virgilium.

DCCLXXXVI. INDICT. XIII.

A Cumque domum rediens Princeps iter accelèraret,
Comperit Ausoniis in partibus esse Tyrannum,
Nomine Hrodgaudum (a), nova qui molimina tentans,
Nec, quem Rex illi dederat, contentus honore,
Italiæ latum voluit sibi subdere regnum.
Quippe Ducem Comitemque Forojulensibus ipsum
Constituit Carolus, primo cùm clara triumpho
De Longobardis victor vexilla revexit.
Huic nimis ingratus dono malè sollicitabat
B Urbibus ex multis populos, ac fecit ut ad se
Deficerent, justo Caroli spreto dominatu.
Hos ut comprimeret motus, nil ipse moratus;
Strenua quamceleri raptim vocat agmina jussu:
Cum quibus Italiam properans, meritoque Tyrannum
Interitu plectens, urbes servare receptas
Francorum Comites, quos ipse locabat in illis,
Jussit, & ut venit velox, sic inde recessit.
Vix Alpinarum nivium juga proxima cælo
Illi transgresso tristis fuit obvia fama,
Eresburg referens urbem, quam ceperat olim,
C Militibusque suis mandaverat ipse tuendam,
Saxones expugnatam cepisse, suumque
Expulsum fore præsidium violenter ab illis.
Tum Sigeburg aliud multo conamine castrum
Oppugnare quidem studuit, nec vincere quivit
Gens eadem, cupiens ab ea Regis legiones
Pellere. Sed pugnæ populus Saxonicus instans,
A tergo circumventus fuit atque fugatus,
Internis positis simul erumpentibus, atque
Incautos plaga facilè sternentibus ampla.
Hic rumor Caroli cùm primùm venit ad aures,
D Conventum Procerum fieri præcepit in urbe
Wormatia, statuitque moras innectere nullas,
Quin lueret tanti sceleris gens perfida pœnas.
Ergo suis exercitibus Rex undique lectis,
Conatus celer hostiles prævertitur omnes,
Tentavere quibus primò defendere sese.
Nam fontes adiens, ubi (b) Lippia nascitur amnis,
Repperit ex ipsa numerosas gente catervas
Illic collectas, humiles, veniamque precantes,
Quòd non servassent anno promissa priori.
Cùm verò Carolus clemens ignosceret illis,
E Complures Domino se Christo credere velle
Spondentes, simulacrorumque relinquere cultus,
Purgari jussit sacri baptismatis unda,
Servandæque iterum fidei promissa recepit,
Obsidibus firmata datis, quibus ipse volebat.
Eresburg iterum firmat munimine forti,
Et juxta fluvium, quem Lippia diximus antè,
Castellum condens aliud, complevit utrumque
Militibus lectis. Tum Gallica rursus ad arva
Regrediens, hiemis tempus transegit in aula,
Nomen Heristalli dederat cui barbara lingua.

(a) Longobardum, ut Annales Franc.
(b) *Lipsspring*, nunc oppidum ditionis Padeborn. Idem arcem habet, sub qua Lippiæ fontes conspiciuntur. Ac hodie quidem nominis hujus prolatio vulgari linguæ usu retinetur. Variant veteres. Nam Strabo *Λουπίας*, Tacitus *Luppia*, scripserunt.

DCCLXXVII. INDICT. XIV. A

ASPIRANTE novi placido cùm tempore veris
Horrida jam transisset hiems, Rex Noviomagum
Adveniens, celebravit ibi solennia Paschæ.
Tum quia Saxones suspectos semper habebat,
Haud dubitans illos pro libertate tenenda
Artibus acturos variis quodcumque valerent,
Et nisi continui premerentur pondere belli,
Fœdera rupturos secum condicta frequenter,
Rursus in illorum patriam fortissima ducit
Agmina : conventum (a) Placiti generalis habere
Cum Ducibus se velle suis denuntiat illic. B
Tanto Concilio locus est electus agendo,
Quem Pathalbrunnon vocitant, quo non habet ipsa
Gens alium naturali plus nobilitate
Insignem, qui præcipuè redimitus abundat
Fontibus & nitidis & pluribus, & trahit inde
Barbaricæ nomen linguæ sermone vetustum.
Tunc ibi villa fuit tantùm, nunc Pontificalis
Ecclesiæ constructa nitet clarissima sedes.
Quò Carolus veniens, collectos repperit omnes
Penè Duces, populumque simul, totumque Senatum
Saxonum, nisi quòd quidam Widokindus abinde C
Aufugit, Regem veritus : nam conscius idem
Audacis sibimet facti, multique reatûs,
Sifridum petiit Danorum sceptra regentem.
Porrò Duces illic alii cum plebe gregati
Suppliciter cuncti veniam pacemque petentes,
Paruerant Regi tali sub conditione,
Ut cuncta scelerum dimissa mole priorum,
Si pòst auderent ejus violare statuta,
Libertate simul prisca, patriaque carerent.
Quorum tum Christo se credere velle professa
Magna salutiferum suscepit turba lavacrum. D
Sed simulata fides versuto prodiit ore,
Quod notum multis fecere sequentia gesta.
Tunc Sarracenus quidam pervenerat illuc,
Nomine qui patrio dictus fuit Ibinalarbi.
Hic cum non paucis sociis ac civibus, ipsum
Qui comitabantur fines regionis Iberæ
Linquentem, Carolo se dedidit, ac simul urbes,
Rex Sarracenus quibus hunc præfecerat olim.
Ob hoc Saxonum tandem regione relicta,
Gallica regna petit. Post hæc Aquitania Regem
Insignem Carolum tenet ad Paschalia festa. E

DCCLXXVIII. INDICT. XV.

HORTATU Sarraceni cùm se memorati
Hispanas urbes quasdam sibi subdere posse
Haud frustra speraret, eò sua maxima cœpit
Agmina per celsos Wasconum ducere montes.
Qui cùm prima Pyrenæi juga jam superasset,
Ad Pompelonem, quod fertur nobile castrum
Esse Navarrorum, veniens, id ceperat armis.
Trajiciensque vado famosum flumen Iberum,
Cæsaris Augusti quondam de nomine dictam
Urbem præcipuam terris penetravit in illis.

(a) Hæc vox Annalibus frequentissima, putatur profecta de Germanica *Plaiz*, reliquo hodie ejusdem generis composito *Musterplaiz*, diribitorium. Nam Conventus more Francico in campo agebantur,

A Acceptis tamen obſidibus, quos Ibinalarbi
Jam dictus, pariterque ſua de gente fideles,
Illuſtreſque viri dederant, ſic inde receſſit.
Ad Pompelonem rediens, dejecerat ejus
Ad terram muros, fieret ne fortè rebellis.
Cúmque Pyrenæi regreſſus ad intima ſaltûs,
Milite cum laſſo calles tranſcenderet arctos,
Inſidias (a) ejus ſummo ſub vertice montis
Tendere Waſcones auſi, nova prælia tentant.
Denique poſtremos populi regalis adorti,
Miſſilibus primò ſternunt ex collibus altis.
B Et Francos, quamvis armis animiſque priores,
Impar fecit & anguſtus locus inferiores.
Rex jam præceſſit, tardumque remanſerat agmen,
Cura vehendarum quod rerum præpediebat.
Fit pavor hinc exercitibus, ſubitoque tumultu
Turbantur, victrix latronum turba nefanda
Ingentem rapuit prædam, pluresque necavit.
Namque Palatini quidam cecidere miniſtri,
Commendata quibus regalis copia gazæ
Prædones illos ſpoliis ditavit opimis.
His geſtis, hoſtes vaſti per devia ſaltûs
C Accelerant (b) fugam, fuerant quibus ardua montis
Abdita ſylvarum vallis loca nota profundè.
Quos fuga dilapſos inveſtigabilis, & nox
Inſtans eripuit, ſequeretur ut ultio nulla.
Ac facinus tantum quoniam permanſit inultum,
Triſtia regali ſubduxit nubila menti,
Proſpera quam fecere priùs complura ſerenam.
Aptum prætereà ſe tempus habere putantes
Saxones ulciſcendi quamplurima damna
A Francis illata ſibi, quia Rex erat abſens,
Infeſto Rheni petierunt agmine littus.
D Quem tranſire tamen nulla ratione valentes,
Francorum terras in eadem parte jacentes,
Quà venere, nimis vaſtare ferociter auſi,
A muris urbis, quæ dicta (c) Duitia nunc eſt,
Donec pervenias ubi Rhenus confluit idem,
Littoribuſque ferens fontes Moſella Lyæi,
Cunctas quas poterant villas invadere, flammis
Tradiderant, ipſis etiam non ira pepercit
Eccleſiis, nec erat hominum cædis modus ullus.
Non aliquod ſexûs, ætatis, conditionis
Ullius, furor immitis diſcrimen agebat:
E Omnia ſed ferrum, vel edax conſumpſerat ignis.
Hinc non prædandi ſtudio, ſed ut ultio quædam
In Francos fieret, hoc eos geſſiſſe probatur.
Hoc Rex Hiſpanis didicit regreſſus ab oris.
Tunc Orientales Francos, necnon Alamannos
Obvia ferre jubet ſtatim Saxonibus arma.
Quos cùm jam in patriam redeuntes inſequerentur,
In (d) Baddenfeldum (ſic eſt locus ille vocatus)
Adernam juxta fluvium conſtanter in ipſos
Irruerant, nutuque Dei, quem crimina tanta
In populo commiſſa ſuo damnare decebat,
Saxones tanta ceciderunt ſtrage perempti,
Ut de prægrandi ſupereſſent agmine pauci.

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *ei.*
(b) Leibnitius, *fugerunt*, *celerant.*
(c) *Tuitium* è regione Coloniæ Agrippinæ, olim Diutienſe munimentum, ut ait Beatus Rhenanus lib. 3.
(d) Leibnitius, *in Baldanfeldim.*

DCCLXXIX. INDICT. I.

VERE novo Carolus causâ poſcente peragrans
Gallorum quondam terras, ad Werciniacum
Acceſſit vicum, quò tunc occurrit eidem
Dux Spoletanus Hildibrandus vocitatus.
Qui pretioſa ferens inſigni munera Regi,
Ad ſua cum magno ſatis dimiſſus honore.
At Rex intentè meditans invadere terras
Saxonum, citiùs Rhenum trajecerat amnem.
Cui ſe ſpe vana gens ipſa reſiſtere poſſe
Confidens, pariter ſumptis occurrerat armis, B
In quodam collecta loco (a) Bocholt vocitato.
Sed cùm cœpiſſent acie confligere, ſtatim
Terga dedit, numero Francorum territa grandi.
Accepit tunc Weſtfalos in deditionem.
Progreſſuſque dehinc Wiſuram pervenit ad amnem,
Atque dies aliquot manſit ſtatione locata.
Angarios ſed & (b) Oſtfalos ad ſe venientes
Promiſſam firmare fidem, qua ſemet eidem
Subjectos fore ſpondebant, animoque fideles,
Obſidibuſque datis ſacramentiſque coëgit.

DCCLXXX. INDICT. II. C

HIS geſtis, Rex Wormatiam remeavit ad urbem.
Inde movens opportuno ſua tempore caſtra,
Saxonum rurſus properaverat in regionem.
Ereſburg primùm petiit, poſt hæc ubi fontes
Lippia flumen habet, perplurima diſpoſiturus
In caſtris aliquot fertur manſiſſe diebus.
Hinc Orientis iter ſumens ad flumen Ovacrum
Venit, & ejuſdem gentis quammaxima turba
Illuc præcepto parens occurrerat, atque
Credere ſe Chriſto ſimulans baptiſma recepit. D
Indeque feſtinus pergens, ibi caſtra locavit,
Albia quà grandis fluvius miſcetur & Hora.
Nam res Saxonum voluit componere, necnon
Sclavorum, medius quos Albia dividit amnis.
Citrà Saxones degunt, in littore verò
Sclavorum pagana manet gens ulteriori.
Diſpoſitis ſanè rebus pro tempore cunctis,
Ad ſedes tandem ſtuduit remeare paternas.
Tum quia præcipuo ſemper flagrabat amore
Petri, qui ſummè præclarus Apoſtolus extat,
Ipſius Romæ decrevit limina ſacra E
Quærere, vota preceſque Deo perſolvere curans.
Atque citus properans, aſſumpta conjuge ſecum,
Et natis, urbem pervenerat ad Ticinenſem,
In qua Natalis Domini feſtum celebravit.
Hîc igitur ſtatui primæ cum fine Decadis
Annorum Caroli, poſtquàm Rex cœperat eſſe
Francorum ſolus, primum finire Libellum,
Viribus ut parvis requies ſolatia præſtet.

(a) Quidam hujus nominis oppidum ad Haſam fluvium intelligunt. Sed fortè alterum ad Aam fluvium inter Meppam & Haſelunam ditionis Monaſter. Id enim Rheno vicinius.

(b) Leibnitius, *Oſtfalhos*.

ANNALIUM

ANNALIUM DE GESTIS CAROLI MAGNI LIBER SECUNDUS.

DCCLXXXI. INDICT. III.

A OCTONIS decies ſeptingentiſque peractis
Annis, eſt genitus poſtquàm de Virgine Chriſtus,
Hic primus ſequitur, Carolus quo Rex pius arces
Romanas adiit, Domino ducente, ſecundò.
Tunc Adrianus eum jamdudum commemoratus
Præſul Apoſtolicus cum magno lætus honore
Suſcepit, populuſque ſimul Romanus ad ipſum
Ut defenſorem libertatiſque datorem
Unanimis concurrit ovans, grateſque rependens.
Illic cùm præſens foret ad ſolennia Paſchæ,
Fonte ſalutifero Pippinum nomine natum
B Abluit ipſius Præſul venerabilis idem.

DCCLXXXII. INDICT. IV.

EXORIENS æſtas ubi primùm gramine pulcro
Veſtierat terras, poteratque exercitus aptè
Educi, quoniam molles animalibus herbæ
Dulcia præbuerant florentis pabula fœni:
Innumeris fultus populis & milite claro,
Saxonum rurſus Rex inclytus in regionem
Venit, & ad fontes fluvii, cui Lippia nomen,
Conventum fieri Procerum juſſit generalem.
C Illic diſponens complura negocia regni,
Danorum Regis Sigfridi nomine Miſſos,
Et quos Jugurgus, pariterque (a) Caganus ad ipſum
Hunorum miſêre Duces pro pace petenda,
Audiit, abſolvitque datis prudenter eiſdem
Reſponſis. Poſt hæc Rhenum trajecerat amnem,
Gallica ſeque dehinc Rex magnus in arva recepit.
Intereà patriæ quondam Widokindus ab oris
Qui fuerat profugus, Normannorumque petivit
Auxilium, rediens vana ſpe ſollicitabat
Saxones, initum cum Francis rumpere fœdus
D Ut conarentur, multoſque vocavit in arma
E populo, fecitque novum conſurgere bellum.
Gens quoque Sclavorum Sorabi cognomine dicta,
Audacter ſumptis ſubitò præruperat armis,
Vicinas ſibi Saxonum terras populando,
Atque Thuringorum fœcundos frugibus agros.
Qui medias Sorabi terras campoſque jacentes
Inhabitant inter fluvios: hinc volvitur amnis,
Qui Sala nomen habet, fluit Albia latior inde.
Aſt ubi Sclavorum Carolo ſunt cognita geſta,
Protinus illorum reprimendos cenſuit auſus,
E Arcendoſque ſui regni de finibus hoſtes.
Unde Palatinis ad ſe tribus ipſe vocatis
Principibus, quorum fuerat Camerarius unus
Regis Adalgiſus, Geilo Stabuli Comes alter,

(a) Joannes Leunclavius Pandecte Hiſtor. Turc. p. 198, nomen hoc non diſcernit à Tartarico & Turcico *Chan*, vel *Cahan*. Hoc certum, proprium non fuiſſe, ſed ei Principi ab Hunis attributum, qui ſummam totius regni obtineret.

Ductores exercituum fore juffit eofdem. A
Quos Orientali Francorum de regione
Collectos contra Sclavos præceperat ire,
Necnon Saxones, fibi quos parere jubebat,
Auxilio fieri Ducibus mandaverat ipfis.
Sed cùm Legati per eorum ducere terras
Agmina cœpiffent (nam fic invadere Sclavos
Tramite debuerant recto) fit protinus ipfis
Cognita jam dictæ grandis defectio gentis.
Ob hoc iter cœptum flectunt, primò cupientes
Saxones, numero freti, profternere bello.
Quod nimis incautè cœptum, pariterque fuperbè B
Francorum fuerat mifera cum clade peractum.
Namque Duces ubi compererant, quòd fe Widokindus
Ad pugnam multa ftipatus plebe paraffet,
Et juxta montem (a) Suntal fua caftra locaffet,
Illuc infeftis properarunt ilicò fignis,
Ad prædam potiùs quàm pugnam femet ituros
Sperantes, ipfam patriam Rex ipfe quotannis
Cùm priùs impugnans vires exhaufèrat ejus.
Immemores morum gentis fimul ingeniique,
Quod tantò varia plus nititur arte doloque,
Quò premitur bellis, & victa quiefcere nefcit, C
Vindictæ rediviva parans conamina femper.
Ergo Palatinis Ducibus properantibus ad fe
Saxones, acie longo fatis ordine ftructa,
Pro caftris occurrerunt. Ibi protinus atrox
Conferitur fundens ingentem pugna cruorem,
Francorumque truci Proceres funt cæde necati,
Regis Legati præclari quatuor illic
Extincti Comites, cum viginti venerandis
Nobilibufque viris aliis hac clade peremptis.
At reliquus bello populus confumptus in illo
Cenferi numero nequit, altum denique montem, D
Qui vicinus erat, fugiens pauciffima turma
(Interfectus Adalgifus, pariter quoque Geilo)
Expetiit, filvifque latens evaferat hoftem.
Nuncius hæc triftis narraverat omnia Regi.
Ille fuis exercitibus feftinus in unum
* in arva Collectis, ftatim Saxonica venit * arena.
Quem cùm primores ejufdem gentis adiffent,
Illud fe certò non commififfe probantes,
Et Rex auctores facti perquireret, unà
Effe reum clamant Widokindum criminis hujus,
Et quos hortatu proprio fibi confociavit.
Nec potuit tradi, quia rurfus contulerat fe E
Ad Normannorum patriam poft prælia gefta.
Tradita funt fanè reliquorum bis duo letho
Millia, quingentique viri, qui tam grave bellum
Illius contra Francos geffere fuafu.
Hofque die cunctos Rex decollaverat una
Juxta (b) Alaram fluvium, locus idem (c) Ferdi vocatur.
Hac ibi vindicta Regum clariffimus acta,
Ad propriam rediit villam Theodone vocatam.

DCCLXXXIII. INDICT. V.

(d) GLORIA certabat fibi ne confueta periret.

(a) Ad Munderam oppidum ditionis Brunfvig.
(b) Leibnitius, *Alarim*.
(c) *Ferdi* eft hodie *Verda*.

(d) Locus eft mutilus. Loqui tamen Auctorem de Caroli & Saxonum Detmoldenfi prælio, fimul hiftoriæ feries, fimul divini muneris mentio arguunt.

A Alter jam nullam ſtatuens ſperare ſalutem;
In ferrum priſca pro libertate ruebat.
Sed tandem Carolus divino munere victor,
Cæſis innumeris reliquos exinde fugavit.
Tranſierantque dies pauci cùm rurſus eodem
Comperit in populo repetitum ſurgere bellum.
Scilicet in Weſtfalorum regione gregatis
Pluribus in ripa fluvii, (a) Haſa nomine, rurſus
Audebant, animi plus quàm (b) virtutis habentes.
(c) Pergere Rex ad quos meditans; ſociosque recenſens;
Repperit in pugna plures cecidiſſe priori,
B Ægros vulneribus multos ibi fortè receptos.
Sed ſubitò novus ex Francis exercitus illi
Advenit, cunctiſque ſuis legionibus auctis,
Ad debellandos ſtuduit properare rebelles.
Quà Dux egregiè prudens dum cuncta paraſſet;
Virtutem, ſicut ſolet, eſt fortuna ſecuta.
Saxones iterum cæſi, longéque fugati,
Abductus captivorum numerus fuit ingens.
Inde plagas Orientales Rex victor adivit,
Omnia quàm latè ferro populatus & igni,
Donec ad fluvium, qui dicitur Albia, venit.
C Poſt hæc ad patriam rediit. Tunc eſt ſociata
Regali thalamo conjux Faſtrada vocata,
Filia Radolphi Comitis, ſata germine claro.
Hibernas in Heriſtalli tum duxerat horas,
Atque dies, quibus hunc naſcens morienſque Redemptor
Salvavit mundum, voto celebraverat almo.

DCCLXXXIV. INDICT. VI.

Reliquiàs belli tandem fortiſſimus Heros
Conſummare volens, tanto quod tempore geſtum
Saxonum cum gente fuit, numeroſa virorum
D Millia lectorum terris induxit eorum.
Ac primùm Rheni tranſcendens fluminis undam,
Vaſtabat pagos Weſtvalorum regionis.
Venit & ad Wiſuram, locus eſt ubi dictus Uculbi.
Inde Thuringorum per agros iter egerat, atque
Saxonum campos; quos Albia vel Sala tangunt
Amnes vicini, luſtrans villas ibi plures
Tradiderat flammis, donec pervenit ad illum,
Qui veteri locus eſt Schaningi nomine dictus.
Hinc in Wormatiam rediens ſe contulit urbem.
Filius intereà Regis, qui par genitori
E Indole mentis erat, tum nomine dictus eodem,
Cum patriis exercitibus, quos ipſe regebat,
In Weſtvalorum pago, cognomine Dreini,
Ejuſdem populi turbas ad bella paratas
Offendens, ſtatim certamine vicit equeſtri;
Victor & ad patrem jamdicta venit in urbe.
Qui valida comitante manu Saxonica ſtatim
Arva petens, juxta fluvium conſederat (d) Ambram;
Eſt ubi caſtellum, quod (e) Skideronburg vocitatur.
In caſtris ibidem votis ſolennibus actis
Natalis Domini, proceſſit ad oſtia (f) Warnæ,
Quà fluit in Wiſuram. Nec jam fuit ulla facultas

(a) Alluit Oſnabrugam urbem.
(b) Id eſt, *fortunæ*.
(c) Apud Leibnitium verſus integer ſequitur; *Qui victi totiens, acies confligere habent:* ubi pro *habent* reponendum *vellent* cenſet Leibnitius.
(d) Hodie *Emmer*.
(e) Fortè *Schier* prædium ditionis Lippienſis.
(f) Al. *Vagarnæ*, vulgò *Werne*.

Longiùs ad Boream, ſicut cupiebat, eundi. A
Temporis obſtabat ſimul aſperitas hiemalis,
Atque jugis pluviæ curſus vehementer inundans.
Ob hoc in Ereſburg reſidens ſe contulit urbem.

DCCLXXXV. INDICT. VII.

CUMQUE dies reliquos brumalis frigoris illic
Ipſe manere ſuum decreviſſet comitatum,
Accerſivit eò propriam cum conjuge prolem.
Cum quibus, ut decuit, fido firmoque relicto
Præſidio, juvenes animis ac viribus acres
Aſſumpſit ſecum, latéque vagatus in omnes B
Illius regionis agros, ſed & oppida quæque,
Cuncta ſimul flammis, ſpoliis ac cæde feroci
Miſcuerat, cupiens animos, quos ſæpe rebelles
Expertus fuerat, tali proſternere clade.
Hæc lugubris hiems illi funeſtaque genti,
Cùm tandem finita foret, vernalis & aura
Jucundum ſpirans ornaret floribus arva,
Publicus in Padarbrunnon conventus habetur.
Quo Rex inſignis ſolenni more peracto,
In pagum quendam, vocitat quem barbara lingua
Berdango, celeri ſtuduit ſe tramite ferre. C
Tunc ubi compererat Widokindum jam memoratum,
Abbonemque ſimul, qui de majoribus ejus
Gentis erant, memores ſcelerum latitare ſuorum
Finibus in patriis, quos ſepſerat ad Borealem
Albia lata plagam juxta confinia terræ
Danorum, mittens propriis de civibus ipſis
Legatos, hortatur eos, quò flectere tandem
Colla ſibi, fideique ſuæ ſe credere vellent,
Commiſſi veniam, necnon & præmia ſpondens.
Conſcia ſed magni dubitarunt corda reatûs
His de promiſſis, donec firmata ſalutis D
Spes eſt obſidibus miſſis, quos expetierunt.
Quos ut Amulwinus quidam vernaculus aulæ
Ejus adduxit, properarunt protinus ambo
Ad Regem, jam tunc fuerat qui fortè reverſus
Ad villam propriam, quæ dicitur Attiniacus.
Hìc iidem Proceres ſacri baptiſmatis unda
Perfuſi, tandem Regi manſere fideles,
Ipſaque gens (a) aliquot requieverat inde per annos.
Intereà quidam conjuravere maligni,
Ut dirum facinus ſcelerato corde patrarent,
Vel ferro Regem, vel qualibet arte necando. E
Criminis incentor Hardradus tunc Comes hujus
Extiterat. Sed ut indicio delata fideli,
Factio ſæva fuit, ſtatim ſedata quievit,
Ingens valde foret licèt, & nimis acriter orta.
Auctores ejus privari lumine quoſdam,
Exilio reliquos damnari juſſerat ipſe
Rex ſummè prudens, cujus clementia nulli
Reddiderat dignam * tali pro crimine pœnam.

* *Al.* tanto

DCCLXXXVI. INDICT. VIII.

MAGNI decreto Caroli ſacrique Senatûs
Miſſus in Occiduas exercitus exiit oras,
Subdere Brettones, gentem tunc fortè rebellem,
Inſula cujus erat fœcunda Britania dudum

(a) Octo videlicet. Primùm enim anno DCCXCII Saxones ad arma rediiſſe, ipſe Auctor ibidem narrat.

A Patria: namque illic habitabat tempore multo.
Cúmque novas Angli sedes sibi quærere vellent,
Saxonesque simul hanc invasere feroces,
Expulsi statim veteres cessere coloni.
Maxima pars quorum fugiens mare transiit, atque
Gallia quà fines habet extremos, ibi tandem
Fluctibus Oceani quæ proxima viderat arva
Detinuit, quibus in (a) terris huc usque moratur;
Indicium patriæ solo dans nomine priscæ.
Hæc à Principibus Francorum gens superata,
Solvere vectigal quamvis invita solebat.
B Cùm tentaret eo dominorum tempore jussa
Spernere, directus multis cum millibus illuc
Dux (b) Audulfus eam celeri virtute repressit,
Et satis edomuit populi fera corda rebellis.
Tum Regis Regum Christi pietate juvante,
Dispositо Carolus regno, placidaque per orbem
Undique pace data, statuit Romam proficisci,
Necnon Italiæ reliquam sibi subdere partem,
Cujus erat victum caput, & pars maxima, capto
Jam Desiderio, Longobardisque subactis.
Ducatus Beneventanæ tantùm regionis
C Non illi subjectus erat, cui præfuit illo
Tempore Dux Aragisus. Eum tunc aggrediendi
Accensus studio, partesque profectus in illas,
Accelerabat iter, quem non tardare valebat
Vel glacialis hiems, solitis jam mensibus instans,
Vel via terribiles visu scandenda per Alpes,
Montibus in summis, ubi tectæ nubibus atris
Ac nive perpetua rupes ad sidera surgunt.
Transcensis quibus, Italicas intraverat urbes.
Ex quibus est quædam Florentia nomine dicta,
In qua virginei partûs florem veneratus,
D Christi sacrificum supplex celebraverat ortum.
Inde cito Romam cursu penetrare satagit.
Quò cùm suscepti tractans molimina belli
Parvum transigeret tempus, cupiens Aragisus
Hunc auro, quem non potuit depellere ferro,
Per * natum misit proprium quammaxima dona, * Rumoldum.
Suppliciter pacem rogitans. Sed Rex sibi longè
De rebus cœptis aliter ratus esse gerendum,
Quà præbet latos Campania fertilis agros,
Illuc progressus, Capua consedit in urbe,
Gesturus statim bellum, nisi Dux memoratus
E Prudenti sibimet facto bene consuluisset.
Nam primò firma se clausit in urbe Salerno,
Tum natos utrosque suos, quorum vocitatus
Rumoldus major fuerat, Grimoldus & alter,
Missis Legatis Regi contradidit, ac se
Ipsius imperiis subjectum mente fideli
Mansurum, populumque suum promiserat omnem.
Talibus oblatis, Caroli requieverat ardor,
Præcipuéque Deum metuens, ne Christicolarum
Sanguinis effusi posthæc reus ipse maneret,
Abstinuit bello, non jam curans latitantem
Expugnare Ducem. Necnon & filius ipsi
Concessus major, minor est detentus, ut obses
Esset apud Regem. Beneventanus quoque cunctus

(a) Ubi nunc Britannia minor, seu Cismarina.
(b) Ita legit Leibnitius; apud Reineccium *Ardulfus*.

Dedere se populus non distulit, obsidibusque A
Undenis pro pace datis, hoc deditionis
Confirmans fœdus, per sacramenta spopondit;
Ut Francis rerum dominis serviret in ævum.
Tunc Romam regressus ovans, ibi pectore læto
Maxima Paschalis celebravit gaudia festi.

DCCLXXXVII. INDICT. IX.

ADHUC Romulea dum Rex mansisset in urbe,
Tassilo Legatos Adrianum misit ad almum
Pontificem, quorum fuit Arnus Episcopus unus,
Abbas alter erat Hunricus nomine dictus, B
Obnixè rogitans, idem mediator ut esset
Inter se & Carolum, pacis fideique sequester.
Hoc Antistes Apostolicus ratus esse decorum,
Ut Petri de Sede sacra concordia pacis
Restaurata daret Ducibus populisque quietem;
Instanter Regem petiit deponere cunctas
Corde simultates. Ad quæ cùm mente benigna
Annueret, Ducis ab Missis inquirere cœpit,
Pactio quo præsens esset firmanda tenore.
Legati nihil injunctum de re sibi tali,
Sed domino responsa suo, quæ Rex daret, & quæ C
Præsul Apostolicus, tantùm referenda fatentur.
Quapropter tanquam fallacia fraudeque plena
Papa sacratus eos sprevit mandata ferentes.
Damnandos etiam statuens anathemate diro;
Promissæ dudum fidei si rumpere fœdus
Tentarent, quod cum Carolo pepigere volentes.
Sicque relinquentes infecta negocia pacis,
Ad patriam rediere suam. Rex his quoque gestis,
Francorum lætus remeaverat in regionem,
Conciliumque dehinc Procerum generale suorum
Intra Wormatiæ muros collegit, & illic D
Decrevit, certo quò disceret experimento,
Utrùmnam sibimet memoratus Tassilo vellet
Juratam servare fidem, subjectus & esse.
Unde suo populos regno perduxit ad omnes
Fortia castra nimis, ternis in partibus ipsa
Disponens, Bajoarii quò tanta paverent
Agmina: nam terrore magis quàm sanguine fuso
Christicolæ voluit plebis superare tumorem.
Pippinus Regis natus cum milite multo
Italicis illuc fultus legionibus ibat,
Perque Tridentinam sua duxerat agmina vallem. E
Ast Orientalis quos hæc in prælia misit
Francia, Saxones etiam tum signa sequentes
Regia, sic jussi, quendam Pheringa vocatum
Armati petiere locum, prope littora magni
Danubii, prisco qui nomine dicitur Ister.
Ipse super (a) Lecchum, certus qui terminus amnis
Est inter Bajoarios, necnon Alamannos,
Urbis ad Augustæ confinia castra locavit.
Stipatusque manu valida, cùm Norica regna,
Tassilo quæ tenuit, ferro prosternere vellet,
Undique Dux idem circumsessum fore sese
Conspiciens, supplex adiit vestigia Regis,
Devotis vitam precibus veniamque precatus.
Qui quia naturâ fuerat mitissimus, illi,

(a) *Lecchus* Romanis Scriptoribus *Licus*, Boiorum & Alemannorum limes.

A Quem penitus victum vidit humilemque, pepercit.
Fœdera prisca tamen rursus Bajoariorum
Firmantur, populo per sacramenta coacto
Perpetuam spondere fidem, seu subditionem.
Prætereà Regi duodenus traditur obses.
Regressusque dehinc, hiberno tempore toto
Mansit in Ingelenheim, sedes ubi Regia fulget.

DCCLXXXVIII. INDICT. X.

CUM Rex in villa fieri jussisset eadem
Conventum Procerum solenni more suorum,
B Cum reliquis etiam fuit illic Tassilo præsens.
Quem proprius quondam populus, cui præfuit ipse,
Criminibus magnis, majestatisque reatu
Accusans, Regis meritò commoverat iram,
Objiciens primò, quòd fœdere deditionis
Neglecto, quo subjectum seu pectore fidum
Se fore juravit, donis crebroque rogatu
Instigans Hunos, Francis ita fecerat hostes,
Ut vellent sumptis vastare ferociter armis
Illorum fines, Carolumque lacessere bello.
Ejus ut hoc faceret Leutberga suaserat uxor,
C Quæ Desiderii fuerat quia filia Regis,
Post patris exilium Francis inimica manebat,
Femineique gerens odii sub pectore flammas,
Mittere jam populos in summa pericula pravo
Consilio studuit, non curans sanguine quanto
Humani generis fuso, quot utrinque perirent
Millia, dum tantùm Francis inferre labores
Bellorum satagens, necnon dispendia rerum,
Ulcisci patrem tali ratione valeret.
Prætereà dictis seu factis pluribus illi
Objectis, quibus indicio clarebat aperto,
D Quòd violata fides esset, quòd fœdere spreto,
Tassilo molitus fuerit contraria Regi;
Ipse nihil horum vel cœperat inficiari,
Vel poterat; sed convictus noxæ, capitali
Damnatur pœna. Meritò sic evenit illi,
Consilium quisquis fuerit muliebre secutus.
At Regis pietas damnatum protinus illum
Absolvit, retrahens ipso de limine mortis,
Et factum Monachum servare monasteriale
Propositum jussit. Juvenis quoque natus ab illo,
Nomen habens Theodo, genitoris facta secutus,
E Contemplativæ susceperat otia vitæ.
At verò Huni, studiis gens aspera belli,
Præfato promissa Duci complere studentes,
Instructis exercitibus cœpere duobus
Francorum regni fines invadere quosdam.
Italiæ partes unum penetraverat agmen,
Quàque Foro nomen dederas, clarissime Juli,
Urbis ad ejusdem confinia venerat hostis.
Invasit Bajoarios exercitus alter,
Sed frustra: totus quoniam conatus inanis
Is fuerat, victique loco cæduntur utroque.
His quoque temporibus Græcorum nobile rexit
Imperium Constantinus, qui splendidus ortu
Debitus Augustis patribus successerat hæres.
Qui jam præterito missis oraverat anno
Legatis, ut se generum dignantis habere

Susciperet natam Caroli sibi consociandam A
Fœdere conjugii: sed spes frustrata petentûm
More leves solito Græcos commovit in iram.
Hinc dedit Augusto pariter sua Curia tale
Consilium, penitus quo non pateretur inultum,
Quòd Rex contempsit Carolus præstare petitos
Virginis amplexus illi, cui summa potestas
Mortalem vix esse parem permitteret ullum.
Ob hoc Præfecto, cui procurare Sicanas
Officium fuerat regiones, nomine dicto
Theodoro, junctis Ducibus quoque pluribus illi,
Hoc opus edicto mandaverat Imperiali, B
Ut sibi contiguas vastaret protinus oras
Regni Francorum, sic incentiva moveri
Disponens belli generalis suscipiendi.
Sed cùm primores Graii sibi jussa secuti,
Hesperium littus forti cum classe petissent,
Ut Beneventanæ villas regionis & urbes
Depopularentur ferro flammaque voraci,
Occurrêre Duces Caroli, quibus illa tueri
Cura fuit loca, præcipuè Grimoldus, in ipso
Dux anno factus patre pro defuncto Aragiso.
Nec non Spoleti Rector cum milite multo C
Hildibrandus ad hoc bellum properabat agendum.
Cùmque novos hostes, opibus numeroque potentes,
Ignotos linguâ celebris jam fama referret
Adventasse, maris trajecto gurgite vasto,
Urbibus Italicis ex pluribus arma suasit
Obvia ferre viros conjunctis viribus omnes,
Ut sibi consulerent prædonibus inde repulsis.
Quo motu prorsus concussa Calabria tota,
Vix umquam fertur similes suspecta tumultus.
In qua conseritur pugnæ certamen utrinque,
Ingenti studio sumit pars justa trophæum. D
Cedit Achiva cohors, Danaûm dant terga phalanges,
Græcorum quoniam semper gens strenua linguâ,
Pigra manu, tantùm facilis solet esse movendis,
Sed benè tractandis haud extat idonea bellis.
Victores igitur Caroli rediere fideles;
Hostibus innumeris cæsis; prædâ quoque multâ,
Et captivorum turbâ sua castra replentes,
Absque gravi damno magnum cepere triumphum.
Tum Bajoariam se contulit in regionem
Rex Carolus, cunctisque suis cum finibus ipsam
Disponens commendavit Rectoribus aptis. E
Et rediens in Aquisgrani, quam condidit ipse,
Aulam magnificam, sibimet gratissima festa
Natalis Domini, sanctum quoque Pascha peregit.

DCCLXXXIX. INDICT. XI.

GENS est Sclavorum (a) Wilci cognomine dicta,
Proxima littoribus quæ possidet arva supremis,
Jungit ubi Oceano proprios Germania fines.
Hæc Francis inimica nimis cùm tempore multo
Esset, eis vel subjectos, vel fœdere junctos
Sclavorum populos, sibimet regione propinquos,
Insectans odiis, bello quoque sæpe premebat.
Nec potuit tolerare diu hoc inclytus Archos,
Sed populis secum variis, legioneque multa

(a) Iidem qui Germanica linguâ hodie *Wenden*. Nec discernendi ab iis Winidæ apud Jornandem.

Assumpta,

A Assumpta, gentem studuit penetrare procacem.
Cui per Saxonum terras iter istud agenti
Albia trajiciendus erat latissimus amnis.
Illic immensum, positis in littore castris,
Est opus aggressus, celeri quod fine peregit.
Nam gemino stravit quammaxima ponte fluenta;
Et caput ipsius vallo munivit utrumque,
Imponens & præsidium, ne fortè regresso
Quis prohibere viam super alto flumine stratam,
Lignorum rupta fragili compage, valeret.
Exin (a) Wilcorum terras invaserat amne
B Transmisso, quas cùm ferro vastaret & igni,
Barbaricum subito domuit terrore tumorem.
Denique Francorum multis ubi castra referta
Conspiciunt populis, Wilci, fortissima quamvis
Gens foret, & numero pollens, certamina belli
Omnimodis fugiens, se dedidit ilicò Regi.
Inprimis Rex (b) Dragawiti, quem nobile clarum
Præ reliquis fecit genus & maturior ætas.
Namque propinquaret cùm Rex illius ad urbem,
Obvius ipse suo pariter processerat omni
Cum populo, Caroli sese tradens ditioni.
C Sic quoque cum Ducibus gens & Primoribus illa
Cuncta suis servituram se mente fideli
Francorum dominis, dans juramenta spopondit.
Tum Rex obsidibus, quos jusserat ipse, receptis;
Et simul hoc populo tali ratione subacto,
Tramite quo venit, memoratum rursus ad amnem
Felici cursu rediit, cunctisque reductis
Per pontem propriis legionibus, ipse reversus,
Wormatia tempus hiemis transegit in urbe.

DCCXC. INDICT. XII.

D Hic modò Musa novam Caroli deprome quietem.
Est hic primus enim postquàm regnaverat annus,
Quò non cum propriis foret in longinqua profectus
Militibus, seu diversos ut sterneret hostes,
Aut aliis quoque pro causis ac rebus agendis.
Cui cùm Wormatiæ tandem residere liceret,
Illic Hunorum Missos audivit, ad illos
Ipse suos etiam misit. Nam maxima causa
Hos inter (c) populos litem commovit atrocem;
Dum quo regnorum confinia certa suorum
Esse loco veteri deberent jure statuta,
E Ingenti studio disceptaretur utrinque.
Hæc & origo fuit belli, quod posteriori
Tempore cum Hunis Franci gessisse probantur.
Sed Rex nec spatium torpere per otia parvum
Dignatus, semper sed strenuus, indole mitis,
Est aggressus iter Mœnum navale per amnem,
Ascenditque per hunc, donec prope mœnia venit
Magna Palatinæ sedis (d) Salt nomine dicta.
Nascenti vicina Salæ nam fluminis hujus
Rivus adhuc modicus hæc ipsa Palatia cingit,
Vix raucum per saxa ciens resonantia murmur.
Dispositis ibi rebus, aqua redeundo secunda
Wormatiam petiit: qua cùm per tempora brumæ

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *multorum*.
(b) Acquiescendum hic in Auctoris sententia. Nam Franc. Annales variant, & Regem hunc Wiltzan vocant, qui infrà Auctori est Rex Obotritorum.
(c) Scilicet Francos & Hunnos.
(d) Alii, *Sale*.

Mansisset, subitò regales funditus ædes A
Illic constructas noctu consumpserat ignis.
Ipse Redemptoris nati passique sacrata
Festa gerens ibidem, veris transegerat ortum,
Expectans vestita foret dum gramine tellus,
Fronderent silvæ, possent, & Sole sereno
Et cælo, de diversis regionibus aptè
Ad bellum gentes variæ populique vocari.
Namque novum rursus voluit certamen inire,
Atque labore gravi modicam mutare quietem.

ANNALIUM B
DE GESTIS CAROLI MAGNI
LIBER TERTIUS.

DCCXCI. INDICT. XIII.

AUREA siderei transcendere cornua Tauri,
Fulgentesque polo jam Sol intrare (a) Laconas
Cœperat, & gelidis breviatæ noctibus umbræ,
Auraque productæ spatio jucunda diei,
Florenti studiis (b), animoque vigenti,
Dant gratum Carolo tempus, quò viribus uti
Posset, & ad bellum proprias educere turmas.
Qui post annorum centena volumina cursu C
Septeno transacta, decem quoque circiter annis
Emensis novies, postquàm Deus est homo natus,
Hoc fuit aggressus Hunos certamine primo.
Nec sibi cunctandum ratus est, quin redderet illis
Quam meruere vicem, (c) veteres hoc denique causæ
Poscebant odii. Nam gens, dum floruit illa,
Innumeris dominans aliis, quas subdidit armis,
Tum Francis inferre malum persæpe solebant.
Sic Veteres memorare solent, quòd funditus olim
Illorum terras immani cæde furentes
Vastarint, dederintque voracibus omnia flammis D
Oppida, rura, domos, urbes, cœnobia, villas.
Nam furor hostilis voluit nec parcere sacris
Ædibus, & regno vix una remansit in illo
Mettenses intra muros constructa decenter
Ecclesia Stephani, Martyr qui primus habetur.
Denique continuis Francos compluribus annis
Sic impugnabant Huni, Rex donec eorum
Attila, multorum totiens victor populorum,
Femineâ periit dextrâ sub tartara trusus.
Namque ferunt quòd eum vino somnoque gravatum,
Cùm nox omnigenis animantibus alta quietem
Suggereret, cœptis crudelibus effera conjux, E
Ducens insomnes odiis stimulantibus umbras,
Horrendo Regem Regina peremerit ausu.
Ulta necem proprii tamen hoc est crimine patris.
Hoc res Hunorum tristi velut omine lapsa
Pòst rediit retrò, nec prosperitate priori
Sunt posthæc usi. Priùs oppressere profani

(a) Id est Castorem & Pollucem, qui Astronomis Gemini.
(b) Cùm vox desit in Cod. Helmstad. & locus rasus deprehendatur, auguratur Leibnitius ex residuis lituris & literis vocem *semper* extitisse.
(c) Leibnitius, *veteris*.

A Christicolas Francos antiqui temporis ævo,
Castigante Deo caros sibi more benigno.
Ergo patrum cladis nota mansit inusta nepotum
Pectoribus, servans iræ monumenta vetustæ.
Tum nova prætereà de causis orta simultas
Jam dictis, animum Caroli commovit, ut illos
Francorum totis cum viribus aggrederetur.
Protinus edicto producitur Imperiali
Ex cunctis ingens populis exercitus illi
Subjectis, & cunctarum validissima rerum
Copia, quas tanti belli instrumenta gerendi
B Poscebant, (a) vigili cura studioque paratur.
Sed numerosa nimis quoniam produxerat ex hoc
Agmina, per partes eadem sejunxerat, ac sic
Pannoniam, gens Hunorum quam sæva tenebat,
Tramite distantem longo penetrare sategit.
Tunc unam populi partem Comiti Theodrico,
Atque (b) Magenfrido, Ducibus hoc tempore primis,
Committens, Aquilonares per fluminis oras
Danubii præcepit eos iter accelerare.
Ipse per Australis tendebat littoris agros,
Millibus innumeris stipatus & agmine forti.
C In medio fluvius cunctis alimenta vehebat
Agminibus, Regis speciosa classe repletus,
Quam Bajoariis fuit ingens cura tueri.
Ipsos in ratibus descendere quippe secunda
Jussit aqua. Sic ad fluvium Rex venit (c) Anesum,
Qui medius Bajoarios sejungit & Hunos.
Hunc juxta positis per prata virentia castris,
Communi voto ternis statuêre diebus
Suppliciter celebrare preces, ac pectore toto
Auxilium Regis Regum deposcere Christi,
Ut cœptis pius annueret, quò cuncta darentur
D Prospera, tot populis in tam longinqua profectis;
Munitis signo fidei, contraque nefandos
Gentiles felix fieret certamen agendum.
Atque dehinc motis memoratæ prælia castris
Intulerat genti, cujus munimina statim
Pulsis præsidiis destruxerat, ex quibus unum
Non operis parvi Cambus præterfluit amnis,
Atque super (d) montem Cumberg munitio dictum
Altera prægrandi fuerat circundata vallo.
Destructis utrisque tamen cum robore forti,
Æquatisque solo, ferro vastabat & igni
E Hostiles latè terras, ad ostia donec
Perveniens (e) Arrabonis, quà fertur in undas
Danubii, lassis ibidem statione locata
Militibus, parvum dederat requiescere tempus.
Sic ubi Pannoniæ fuerat pars maxima latè
Divitiis spoliata suis, ac tradita flammis,
Incolumem victor populum Rex inde reduxit,
Cui fuit hostilis hæc tota profectio planè
Prospera, res in ea nec contigit ulla molestè,
Excepto quòd tanta lues ejus legionis,
Quam Rex duxit, equos morbo consumpsit atroci,
Ut decimam partem vix de tot millibus hujus
Expertem cladis tradant potuisse reduci.

(a) Leibnitius, *virili.*
(b) Aliàs, *Meginfredo.*
(c) Hodie *Ene.*
(d) Leibnitius, *atque super dictum Cumberg munitio montem.*
(e) *Rab* hodie, Turcici & Christiani Imperii limes.

Rex autem veniens Reginum, quam Reganeſburg A
Nunc vocitant, ibidem Natalis gaudia Chriſti,
Cordeque ſacratum celebravit Paſcha fideli.

DCCXCII. INDICT. XIV.

CELSA Pyrenæi ſupra juga condita montis
Urbs eſt Orgellis, Præſul cui nomine Felix
Præfuit. Hic hereſin molitus condere pravam,
Dogmata tradebat fidei contraria ſanctæ,
Affirmans, Chriſtus Dominus quia corpore ſumpto
Eſt homo dignatus fieri, non proprius ex hoc,
Sed quòd adoptivus ſit filius Omnipotentis. B
Reſponſumque Toletano dedit hoc Helipando
Pontifici, de re tanta conſultus ab ipſo.
Atque ſuum ſcriptis defendere dogma libellis,
Omni quo potuit ſtudio curavit & arte.
Hinc ad Catholici deductus Principis aulam
(Idem (a) Regino nam tum hiemavit in urbe)
A multis ibi Præſulibus Synodoque frequenti
Eſt auditus, & errorem docuiſſe nefandum
Convictus, poſthæc Adriano mittitur almo,
Sedis Apoſtolicæ fuit hoc qui tempore Præſul.
Quo præſente, Petri correctus in æde beati, C
Pontificum coram ſancto celebrique Senatu
Damnavit Felix priùs infeliciter à ſe
Ortam perfidiæ ſectam, meruitque reverti
Ad propriæ rurſus retinendum ſedis honorem.
At Bajoaricis æſtivum tempus in oris
Dum Rex duxiſſet, ſuprema pericula penè
Incurrit, niſi quòd pietas divina reſiſtens
Auſibus humanis, ſævas everterat iras.
Horror ineſt animis tales recolentibus auſus,
Quod fuerat rutilum Francorum tam propè lumen
Extinctum, facinus vel concepiſſe malignos D
Tantum mente viros. Carolum nam tradere morti
Omnimodis ſatagunt: hinc conjuratio fertur
Inter Francorum Proceres crudeliter acta.
Præcipuè Regis (b) materno ſanguine cretus,
Sed plus nequitiâ morum, quàm degener ortu,
Auctorem ſceleris demens ſe præbuit hujus.
Non tamen hoc odium Regem meruiſſe, vel ipſe
Hoſtis jure queri poterat, Regina ſed atrox,
Ac ſævum geſtans animi Faſtrada tumorem.
Inſidiatores partim ſuſpenderat illos
Informis lethi laqueus, natoque pepercit E
Rex tantùm proprio, tonſumque monaſteriali
Propoſito purgare ſcelus juſſit meditatum.
In Bajoaria verò regione moratus,
Inſtabat Princeps navalem condere pontem,
Qui per Danubium bello prodeſſet agendo,
Quod contra ſævos olim ſuſceperat Hunos.
Hinc & Natalem Domini celebraverat illic,
Ipſius & merito clariſſima feſta triumpho,
Quo pariter vicit mortem, mortiſque miniſtrum.

DCCXCIII. INDICT. XV.

CUM Rex ad cœptum ſtatuiſſet conficiendum
Belli certamen, Hunos invadere rurſus,

(a) Leibnitius, *Regina*.
(b) Forſan legendum *nativo*. Intelligit enim Pippinum naturalem Caroli filium.

A Comperit extinctas Theodricus Dux legiones
Quas per Fresonum pagum (a) Hriustri vocitatum
Ducebat. Nam Saxonum periere dolosis
Insidiis, captæ Wisuræ prope littora pulcræ.
Dissimulans igitur tanti infortunia damni,
Intermisit iter, quo disponebat adire
Pannonias, & cum Hunis committere pugnam.
Intereà suasere sibi, qui nota ferebant
Talia, quòd fluvios inter, Radantia quorum
Unus habet nomen, sed & Alcmona dicitur alter;
Si fieret tantus fossa tellure paratus
B Alveus, inductis ambos dum tangeret amnes
Gurgitibus, posset puppes ut ferre natantes,
In Rhenum de Danubio celer efficeretur
Et facilis cursus ratibus. Radantia namque
Illic se Mœno, hìc Rheno miscere probatur.
Alcmona Danubii rabidis illabitur undis.
Consilium credens igitur sibi dantibus istud,
Ipse locum Princeps operi quem credidit aptum
Expetiit tanto, multis quoque millibus illuc
Conductis operatorum, simul omnia penè
Autumni studio consumpsit tempora casso.
C Attamen in longum passus duo millia ducta
Fossa fuit, pedibus tercentum lata patebat.
Sed non perfectum poterat consistere prorsus
Hoc opus, assiduus quoniam nimis obfuit imber,
Et naturalis terram dissolverat humor.
Egestumque fuit quantum sudore diurno,
Rursus humi tantum rediit sub nocte relapsa.
Cúmque lutum semper madidis increscerct arvis,
Alveus & firmo constaret littore nusquam,
Ima petens immensa palus per lubrica fluxit,
Ac densum scrobibus cœnum subsedit in altis.
D Cùm tamen in cœpto persisteret ipse labore,
Hunc tristi tandem fama revocante reliquit.
Est totius enim subitò defectio gentis
Saxonum, rursus bellum narrata moventis.
Prætereà Sarraceni permaxima damna
Intulerant, quædam regni confinia ferro
Vastantes, Ducibus Francorum denique cæsis,
Cum spoliis, lætoque nimis rediere trophæo.
Tum Rex adversis commotus talibus, inde
Ad Francos rediit, Natalis gaudia Christi
Devotè celebrans Mœni prope clara fluenta,
E Quò locus insignis (b) Kiliani Martyris almi
Nomine seu meritis fulget. Sanctum quoque Pascha
Est in Franconofurt magno veneratus honore.

DCCXCIV. INDICT. I.

Dira veneniferæ conatus semina sectæ,
Quæ Felix infelici malè sparserat ausu,
Vellere de sacro Domini radicitus agro,
Catholicus Princeps Synodum celebrare vocatos
Undique Pontifices jamdictam fecit ad aulam.
Necnon affuerat Stephanus cum Theophylacto.
Nam fuit Antistes Sedis Legatus uterque
Romanæ, quos Papa sacer mittens Adrianus,
Ritè suam servare vicem mandaverat illic.
Tunc igitur cuncti cum decreto generali

(a) Hodie *Rustringen*, ditionis Jeverensis. (b) Wirtziburgum hìc nominant Annales Francici.

Hanc condemnaverunt hereſim, ſcriptuſque Libellus A
Eſt illam contra, quem confirmaverat ille
Pontificum cœtus, ſimul & ſubſcripſerat omnis.
Annis præterea Synodum non pluribus antè
Conſtantinopoli celebrari fecit in urbe
Græcorum Princeps, qui Conſtantinus habebat
Nomen, & ejuſdem genitrix (a) Hirena vocata.
Et condixerunt ut ſeptima ſeu generalis
Appellaretur. Sed eam non nomine tali
Dignam Concilium pariter cognoverat iſtud,
Utque ſupervacuam ſpernendam cenſuit (b) iſte.
Tunc ibi regalis Faſtrada migraverat uxor B
Hac ex luce, diem tandem ſortita ſupremum.
Cujus in Albani ſpecioſa Martyris æde,
Juncta Mogontiacæ fulget quæ mœnibus urbis,
Cum magno fecit ſepeliri corpus honore.
Atque dehinc Carolus cunctis hoc ordine geſtis,
Fœdifragis rurſum Saxonibus intulit arma.
Ac geminis exercitibus decreverat ipſos
Inſtructis terrore ſimul ferroque domare,
Ut citò gens bellis ſuccumberet una duobus,
Ex quibus haud unum penitus ſufferre valeret.
Regis ab Auſtrali properabant agmina parte, C
Saxonum miſeras latè vaſtantia terras.
Filius ipſius Carolus trajecerat undas
Rheni, quem comitabatur delecta juventus,
Invadens ex Occidua regione rebelles,
Quos ſtatim terror meritò pervaſerat ingens.
Et magni quamvis campi per plana (c) Sinothfeld
Collecti, pugnaque forent certare parati,
Hoc animi cecidere metu, nec ſpes erat illis
Ulla reſiſtendi Francis, quos tot populorum
Agminibus fultos vinci non poſſe videbant.
Protinus omiſſo ſeſe certamine belli D
Subjiciunt Regi, juramentis quoque firmant,
Obſidibuſque datis, hæc fœdera deditionis.
Ipſe regreſſus Aquaſgrani (ſic Regia ſedes
Inclyta nomen habet, necnon vocitatur Aquenſis)
Illic more ſuo celebravit tempora ſancta,
In quibus eſt unita Deo ſubſtantia noſtra,
Morſque Redemptoris mundum reparaverat omnem.

DCCXCV. INDICT. II.

Cum nimiùm ſuſpecta foret gens facta rebellis
Saxonum totiens, crebrò quoque fœdere rupto, E
Sub juſta Regis ditione quieſcere nolens,
Haud ullum reſpirandi dare cenſuit illi
Atque rebellandi ſpatium fortiſſimus Archos.
Sed rurſum terram populans hoſtiliter ipſam,
Ejus in extremo tandem propè limite caſtris
Conſedit poſitis, vicus quà nobilis extat,
Nomine (d) Bardonwich dictus, quos juſſerat ad ſe
Pergere Sclavorum Proceres ſibi fœdere junctos.
Illic adventum quorum dum fortè maneret
Opperiens, ex his extinctum comperit unum.
Rex (e) Abodritorum fuit is, cognomine Witzan,
Juſſus & ut fuerat, Regem dum vellet adire,

(a) Al. *Irene.*
(b) Carolus videlicet.
(c) Al. *Sinfeld*; hodie *Sende.*
(d) Annales Francici locum *Bardenwich* à pago *Bardengaw* diſtinguunt.
(e) Scribunt alii, *Obotritorum*; & *Witzan* Sigeberto eſt *Withan.*

A Incidit insidias, illi quas ante pararunt
Saxones, quoniam Francis novere fidelem.
Hinc iræ stimulis animo commotus amaris,
Ejusdem regionis agros, villasque feroci
Quàm latè ferro populari jussit & igni.
Tunc ex Hunorum quidam Primoribus illuc,
Tudun habens nomen, venit per longa viarum;
Velle fatebatur Regi qui subdere sese;
Et Christo Domino devota credere mente.
Hinc in Aquisgrani Carolus remeaverat aulam;
Ac memorata priùs supplex ibi festa peregit.

B

DCCXCVI. INDICT. III.

SEDIS Apostolicæ sublimis culmine Præsul
Hoc Adrianus ab hac vita decesserat anno.
Post quem sortitus summum Leo Pontificatum;
Confestim claves, quibus est confessio sancti
Conservata Petri, vexillaque miserat urbis
Romuleæ Carolo, pariterque decentia dona.
Admonuitque piis precibus, quò mittere vellet
Ex propriis aliquos Primoribus, ac sibi plebem
Subdere Romanam, servandæ fœdera cogens
C Hanc fidei sacramentis promittere magnis.
Missus ad hoc Angilbertus, qui corpore sancti
Richarii clarè decoratam rexerat Abbas
Ecclesiam, pariter regalia detulit illuc,
Devotè sancto misit quæ munera Petro.
Nam spoliata fuit Hunorum Regia, Hringum
Quam vocitant. Hanc Dux Erichus hoc ceperat anno,
Multimodos etiam Regi devexerat inde
Thesauros, ævo quos collegere vetusto,
Innumeris crebrò spoliatis gentibus Huni.
Ex quibus est Romam tunc maxima copia missa,
D De reliquo summos Proceres Aulæque ministros
Multùm larga manus ditavit Principis omnes.
His gestis, iterum Rex Saxonum regiones
Invadens latè vastaverat, atque reversus
Victor Aquisgrani brumali tempore mansit.
At Dux Italiæ Pippinus, Regia proles,
Adjunctis Bajoaricis legionibus illi,
Hunis intulerat bellum, sic patre jubente.
Cum quibus eventu certamina prospera læto
Trans fluvium Tizan gessit, cunctisque fugatis
Hostibus, à Francis Hunorum Regia tota
E Est æquata solo, quam Hringum diximus antè.
Cujus penè gazæ gentis tunc funditus omnes,
Magnus erat quarum numerus, cunctæque priorum
Diripiuntur opes Regum, quas depopulantes
Plures in variis sacras regionibus ædes,
Temporibus multis malè congessisse feruntur.
Tunc quibus ablatis, tam clari jure triumphi
Ad patrem victor memorata venit in Aula
Pippinus, regni cui thesauros spoliati
Attulit, exuviasque Ducum, vexillaque capta.
Cum quo jam dictus Tudun quoque venerat illuc;
Promissisque fidem propriis adhibere fategit,
Cum toto comitum numero baptisma suorum
Percipiens, etiam per sacramenta spopondit,
Se fore subjectum Francis, fidumque per ævum.
Sed postquàm rediit, mutans promissa fidemque,

Perfidiæ luerat parvo pòst tempore pœnas. A
At Rex solenni voto celebraverat illic
Tempora, quæ Christus nascens moriensque sacravit.

DCCXCVII. INDICT. IV.

CUM pulcro renitens ortu clarescceret æstas,
Ad Regem Sarracenus cognomine Zatus
Adveniens, à se pervasam reddidit urbem,
(a) Barzinona cui nomen: nam limite structa
Constat in Hispano, vario cogenteque casu
Nunc Sarracenis fuerat, nunc subdita Francis.
Perque Ducem tandem memoratum reddita, qui se B
Sponte sua pariter Carolo permisit & urbem:
Francorum subjecta fuit posthæc ditioni.
Inde suum gnatum Hludowicum nomine, Regem
Tunc Aquitanorum, direxit ad obsidionem
Oscæ, nomen habet sic urbs Hispanica quædam.
Ipseque more suo rursum Saxonibus arma
Intulit, auderent duras ne fortè levare
Cervices iterum, quorum vastaverat omnes
Extremos etiam fines, quos Albia claudit,
Et quà diffuso miscent se gurgite salsis
Fluctibus Oceani Wisuræ præclara fluenta. C
Cúmque rediret, Aquisgrani devotus adivit
Regis Abinmagæ Maurorum filius illum,
Abdellæ cui nomen erat, quem Rex ibi clemens
Cùm suscepisset, collegerat inde Senatum,
Et quò conficeret tandem Saxonica bella,
Consilium prudens iniit, quò tempore toto
Instantis brumæ regione maneret in ipsa.
Ergo suo secum comitatu protinus omni
Assumpto, Wisuræ positis in littore castris,
Sedit, Heristellique locum jussit vocitari,
Hactenus hoc & habet nomen, terramque per ipsam D
Adductos secum populos diviserat, atque
Indigenas licèt invitos dare compulit ipsis
Hibernas sedes simul & stipendia cunctis.
Huc ex Italia venit Pippinus ad ipsum:
Hispanis etiam rediens Hludowicus ab oris;
Hunorum quoque Legati, necnon Hadefonsi
Asturiæ Regis, quammaxima dona ferentes,
Ex tam longinquis Carolum terris adierunt.
Hinc est in regnum proprium dimissus uterque
Regalis natus: misit quoque cum Hludowico
Abdellam, qui pòst patriam deductus, & illis
Est commissus, ad hoc quos tunc elegerat ipse, E
Et quorum fidei se credere non dubitavit.
Rex autem residens in Saxonum regione,
Præfatoque loco sanctissima festa peregit,
In quibus indutus processit corpore Christus,
Et posuit carnem moriens, sumpsitque resurgens.

DCCXCVIII. INDICT. V.

VERIS in initio facinus commiserat atrox
Saxonum populus quidam, quos claudit ab Austro
Albia sejunctim positos Aquilonis ad axem:
Hos Northalbingos patrio sermone vocamus.
Nam pro justitia legali more gerenda
Cùm Rex Legatos illuc transmitteret, ipsos

(a) Romanis Scriptoribus *Barcino*, hodie vulgò *Barzelona*.

A Impia fœdifragæ jugulavit factio gentis.
Cúmque Godeschalcus Regis Legatus & ipse,
Ante dies missus paucos ad regna tenentem
Danorum, Sigifridus erat cui nomen, in ipso
Tempore regrediens foret interceptus ab illis,
Auctores hujus fuerant qui seditionis,
Pertulerat mortem pariter pro crimine nullo.
His Rex commotus Wisuram properavit ad amnem;
Inque loco, quem Munda vocant, sua castra locavit.
Atque necis Legatorum justissimus ultor,
In desertores iræ laxavit habenas,
B Vastari latè sparsis legionibus illam
Præcipiens terram. Tum sævus ubique furebat
Miles, ubique cruor rivis madefecerat arva,
Omnibus atque locis increverat horrida clades;
Vulnera, mors, luctus, clamor, fuga, flamma, rapinæ
Omnia complebant, donec compescuit altis
Albia gurgitibus procedere longiùs arma.
At Northalbingi Missos impunè peremptos
A se cernentes Caroli (nam regia castra
Haud trajecerunt fluvium) superaddere magnos
Disponunt ausus; Abodritos denique Francis
C Qui tunc subjecti fuerant, ac fœdere juncti,
Nisibus ex totis cœpere lacessere bello.
Ast illis Abodritorum Dux nomine Thasco,
Comperto tali motu, tulit obvia signa,
Consertaque loco pugna, quem Suentana dicunt,
Quattuor hostilis prostravit millia cœtûs,
Ac victos fecit nimia cum clade reverti.
Cúmque regressus Aquisgrani Rex esset in aula,
Constantinopoli missos suscepit ab urbe
Legatos, Augusta suis pro rebus ad ipsum
Quos misit Hirena, preces ac dona ferentes.
D Nam Constantinus fuerat qui natus ab illa,
Cùm foret immensa morum gravis improbitate,
A Græcis regni dejectus culmine, magnas
Nequitiæ dederat privatus lumine pœnas.
Unus erat missus Michaël, & Presbyter alter
Theophilus, quibus est tandem poscentibus actum;
Ut magna Regis pietate Sisinnius, olim
In bello captus, patriam dimissus abiret.
Is germanus erat præfatæ Præsulis urbis,
Quæ caput Imperii Græcorum nobile fulget.
His quoque dimissis, Hadefonsi Regis ab oris
E Hispanis venere viri, qui (a) munera Magno
Attulerant Carolo, renovantes fœdus avitum,
Semper amicitiâ Reges quod junxerat ipsos,
Magna quibus dederat susceptis dona benignè,
Ac patriam tali lætos dimisit honore.
Insulæ invasæ Baleares esse feruntur
Hoc anno, quarum Majorica dicitur una,
Altera nomen habet sermone (b) Minorica prisco:
Has etenim Mauri devastavere piratæ.
At Rex præfata tempus celebravit in aula,
Quo nasci voluit cæli terræque creator,
Et quo mors mortis fuit, infernumque momordit,
Reddidit & nobis vitam de morte resurgens.

(a) Manubias nimirum de Lyssibona capta. Videndi Annales Francorum.

(b) Sed depravato de vocibus *Major* & *Minor*. Hispanis hodie *Malorca* & *Menorca*.

DCCXCIX. INDICT. VI. A

O quàm triste nefas mortalia pectora crebrò
Concipiunt, quàm præcipiti submersa profundo
Nequitiæ! dum non leges, non jura verentur,
Horrificos nimiùm cæci labuntur in actus.
Testis hic est annus, quo res indigna relatu
Crimine Romuleam sævo maculaverat urbem.
Nam sacer Antistes, mundo venerabilis omni,
Civibus à propriis pœnas Leo sumpsit atroces.
Credidimus tormenta quidem cessasse piorum,
Jamdudum sævis tortoribus igne gehennæ B
Damnatis, quos Imperii dum sceptra tenentes
Fecerat elatos immensa potentia secli,
Martyribus cæsis implerunt sanguine Romam.
Nunc in pace novi sceleratis ausibus orci
Carnifices ibidem, longè licèt inferiores
Jure potestatis, simili sed mente feroces,
Temporibus tantum scelus admisere modernis,
Indicto cùm justitio, se publica vota
Cum precibus solvens plebs castigare fidelis
Deberet, pariterque suos purgare reatus.
Tum celebrare volens Christi mysteria cunctis C
Pro sibi commissis, solenni more Sacerdos
Vectus equo, Lateranensi processit ab aula,
Ad tua Laurenti pergens sacra limina Martyr,
Qua decus Ecclesiæ lectus modò ferreus auget,
Virtutis monimenta tuæ clarissima præbens,
Quòd super impositus prunis contempseris ignes,
Corporis ardescens Christi magis intus amore.
Sed neque tale tuum meritum sedare furores
Hostiles potuit, quin ad tua dum properaret
Antistes summus suffragia sacra petenda,
Insidias illi simul & tormenta pararent. D
Cùm celeraret iter, turba vallatus iniqua,
Crudelesque manus tolerans, amiserat ipsum
Effossis oculis lumen, linguam quoque tortor
Præcidit, nudumque dehinc liquere jacentem
Seminecemque foris, fœdatum sanguine multo:
Inque Monasterium posthæc deductus Erasmi
Martyris (auctores facti sic nempe jubebant)
Curandi specie fuerat servatus in ipso.
Donec cognoscens Winigisus res ita gestas
Dux Spoletanus, Romam festinus adivit,
Nocteque sublato per murum Præsule sacro, E
In sua cum justis deduxit honoribus ipsum.
Qui, miserante Deo, transacto tempore pauco,
Amissum recipit visum, pariterque loquelam:
Seu quia festinans tortor, trepidansque nefandis,
Dum concurrentes metuit non talia turbas
Passuras, sed velle suum defendere Papam,
Non quantum voluit crudelia facta peregit:
Seu, quod credendum magis est, antiqua Redemptor
Per meritum magni renovans miracula Petri,
Sanari successorem donaverat ejus.
Hæc Winigisus ut ad Caroli Dux detulit aures,
Admonitus probitate viri, summæque colendo
Ordine Sedis Apostolicæ, Rex jussit ut ad se
Glorifico Præsul deductus honore veniret.
Egit iter tamen ipse suum, decrevit ut antè:

A Saxonum terras adiens, ibidemque locatis
Ad Paderbrunnon multo cum milite castris,
Opperiebatur non parvo tempore summi
Præsulis adventum. Carolus quoque Regia proles,
A patre missus ad ejusdem confinia gentis,
Perrexit lato quà profluit Albia cursu,
Disponenda forent dum fortè negotia quædam
Cum Wilcis & Abodritis, ac suscipiendi
Saxones aliqui, qui se de partibus illis
Jam delegerunt fidei committere Regis.
Hæc satis egregiè peragens dum cuncta, moratus
B Junior esset in his Carolus, (a) spectatque reversum
Dum videat natum patrio Rex magnus amore,
Venit Apostolicus, terrarum penè supremas
Jam penetrans oras. Illi via tanta peracta
Visa brevis fuerat, quia compensaverat omnes
Intuitu Caroli quos pertulit ante labores;
A quo cunctorum solamina digna malorum
Danda sibi meritò spe certa credidit olim.
Namque propinquantem cùm primùm noverat, illi
Obvius ipse loco de castrorum memorato
Stipatus multis populorum millibus ibat.
C Pontificemque vicem Petri, cui claudere cælos
Et reserare licet verbo, sedemque tenentem,
Suscepit cum magnifico reverenter honore.
Cúmque dies aliquot lætos ibi duceret, idem
Insinuans Præsul sua quæque negotia Regi,
Illius facilem cognovit ad omnia mentem,
Concedenda piè voluit quæcunque precari.
Inde reducendum dignè Primoribus illum
Francorum commendavit, qui jussa replentes;
Ingressi pariter Romam, sua restituerunt
Omnia Pontifici rursum, quò jura regendæ
D Sedis Apostolicæ, justosque teneret honores.
Et post discessum Papæ Rex duxit eodem
Tempora pauca loco, subitò cùm tristis ad illum
Nuncius interitum Procerum mortemque duorum
Detulit, insignes quos fecit maxima virtus.
Unus erat Bajoariæ Comes, isque vocatus
Geroldus, qui cùm populum defendere Christi
Conatus, bello sævis obsisteret Hunis,
Finivit vitam fragilem, sumpsitque perennem.
Italici verò fuerat Dux limitis alter,
Nomen habens Erichus, qui post bene plurima gesta
E Prælia, post crebrò sumptos ex hoste triumphos,
Oppugnare Liburnorum contenderat urbem
Tharsaticam, civesque loci, quem robore semper
Invictum novere, dolis ac fraude necarunt.
At Carolus, quantùm tempus permiserat illud,
Saxonum rebus certo moderamine cunctis
Dispositis, in Aquisgrani se contulit aulam.
Ad quem Wido Comes, cui Brettonum regiones
Commissæ fuerant, gentis tam sæpe rebellis
Detulit arma Ducum, proprio quæ nomine quisque
Inscripto dederat: signum fore deditionis
Hoc statuêre suæ, Francis servire coacti.
Nam sociis Comes ille suis compluribus ipsam
Hoc anno penitus terram lustraverat omnem;
Corda domans belli terrore ferocia grandi.

(a) Pro *exspectat*.

Et jam perpetuò Brettones jure ſubacti A
Parerent Francis, ſi non promiſſa fidemque
Perfida fallacis mutaſſent pectora plebis.
Tunc quoque Sarracenus, Azan cognomine dictus,
Direxit Carolo claves cui præfuit urbis
Oſcæ (ſic illam vocitavit barbara lingua.)
Magnaque dona ſimul mittens hanc tradere ſeſe
Promiſit, ſi tempus ad hoc contingeret aptum.
Tunc Hieroſolyma Monachus directus ab urbe,
Immenſo nimiùm ſpatio terræque mariſque
Tranſcurſo, Regi munus pretioſius omni
Auro detulerat, mittente pio Patriarcha B
Pignora ſancta loci, Chriſtus qui carne ſepultus
Morte reſurrexit victa, quò gaudia mundo
Angelus hæc cæli miſſus narravit ab arce.
Rex quoque Natalem Domini celebravit in aula
Jam dicta, Monachumque dehinc remeare volentem
Abſolvit, comitemque ſimul conjunxerat illi
Zachariam, regalis erat qui Preſbyter aulæ:
Per quem magna locis miſit donaria ſanctis,
Atque viris inopem vitam ducentibus illic,
Et mala perpeſſis mundi ſub nomine Chriſti.

DCCC. INDICT. VII. C

MARTIA cùm medios expleſſent tempora curſus,
Phœbus & initium mundi totius & anni
Arjetis (a) ætherea gradiens in ſigna tonaret,
Florigerum rediit hiemis ver aſpera pellens,
Frondibus exornans ſilvas, & prata virenti
Gramine, dans avibus voces, augmenta diebus.
Tum decus egregium mundi, lux clara moderni
Temporis, ex aula Carolus progreſſus Aquenſi,
Oceani littus, nomen cui Gallicus extat,
Luſtrabat, claſſemque mari perfecit in ipſo,
Infeſtum quod Northmanni fecere piratæ, D
Jam tunc Francorum nimiùm gens noxia regno.
Inque Monaſterio, ſancti quo membra quieſcunt
Richarii, celebravit ovans ſolennia Paſchæ.
Tramite tum cœpto properans pervenit ad urbem
Turonicam, Martine tuam ſanctiſſime tumbam,
Qui Confeſſor Apoſtolica virtute coruſcus
Effulges, adiit quærens ſuffragia ſupplex.
Conjugis hîc illum triſtis valetudo morari
Compulit, extremas (b) dum vitæ clauderet horas (c)
Moribus & vitæ merito laudabilis omni,
Cui nomen Luitgardis erat. Tum funere dignè E
Illic curato, tumulique decore peracto,
Ipſe Moguntiacum rediit; primiſque ſuorum
Undique collectis, ibi Conventum generalem
Fecerat Auguſti circa primordia menſis.
Tunc & in Italiam multis iter aggrediendum
Condixit populis, illuc quos pergere ſecum
Decrevit, quod diſtulerat non tempore longo
Agmine delecto, ſed eo comitante profectus,
Mœnia famoſæ petiit præclara Ravennæ.
Cúmque dies eſſet ſeptem non ampliùs illic,
Pippinum Regem gentis cum milite multo
In Beneventanæ direxerat oppida terræ,

(a) Leibnitius, *ætherei.*
(b) Idem, *extremas ibi vitæ clauſerat horas.*
(c) Fuit hoc prid. Idus Junias, ut Annal. Franc. habent.

A Ipseque Romanas ibat devotus ad arces.
Obvius huic ad Numentum Leo Papa sacratus
Venerat, & gaudens multùm veneransque, recepit
Quem defensorem solum sibi senserat olim.
Dulcibus alloquiis ibi tunc epulisque peractis,
Antistes summus Regem præcessit ad urbem.
Postera cúmque dies celebris, festivaque præbens
Gaudia Romanis, qua suscipiendus ab illis
Rex tantus fuerat, Solis fulgesceret ortu,
Pontifices Clerumque suum collegerat omnem
Papa. Quibus secum sumptis, ad limina magnæ
B Basilicæ Petri, qui summus Apostolus extat,
Venit, & in gradibus templi stipante sacrato
Constitit ipse Choro. Carolum sic advenientem
Suscepit, laudum modulamina dulcia cantans,
Atque Deo grates ex toto corde rependens,
Quòd moderatorem defensoremque dedisset
Ecclesiæ talem, cui non ea noverat ætas
Mortalem similem, vel sic virtute valentem,
Omne bonum vel devota sic mente volentem.
Tantus honor, talis Francorum gloria, Regem
Magnaque Romanæ comitantur gaudia plebis:
C Ecclesiam Petri puro cùm pectore magni
Intraret, fusis lacrymis, humilique precatu
Implorans tanti suffragia sancta patroni.
Jam quoque Solstitii glacialis tempore crescens
Asperitas brumæ, tandem cogebat ut illic
Militibus hiberna quies optata daretur.

ANNALIUM
DE GESTIS CAROLI MAGNI
LIBER QUARTUS.

DCCCI INDICT. VIII.

D FESTA dies cælis, eadem celeberrima terris,
Virginei partûs Christique refulserat ortûs,
Post octingentos ex quo processerat annos,
Tectus servilis Dominus velamine formæ.
Et jam Natalis tanti cumulaverat omnem
Lætitiam Româ Caroli præsentia Regis.
Hic, cùm Missarum sacro solennia ritu
Incipienda forent, magnam processit in aulam,
Quæ corpus mundo venerandum continet omni
Petri, cui claves Christus dedit ipse polorum.
Ejus & ante sacros artus cùm mente fideli,
E Effusis precibus, sese Rex inde levaret,
Ipsius imposuit capiti Leo Papa coronam.
Conclamat pariter populus, sacra personat ædes
Ingenti jubilo, vox fertur ad æthera plebis
Romanæ, sic concordi simul ore canentis,
Augusto Carolo, magno, pacemque ferenti,
Imperii meritò Romani sceptra tenenti,
Gloria, prosperitas, regnum, pax, vita, triumphus.
Post laudes igitur dictas, & summus eundem
Præsul adoravit, sicut mos debitus olim
Principibus fuit antiquis, ac nomine dempto

Patricii, quo dictus erat priùs, inde vocari A
Augustus meruit pius, Imperii quoque Princeps.
Tempore paucorum posthæc abeunte dierum,
Ipse suum Carolus præceperat ante tribunal
Duci, judiciumque viros legale subire,
Per quos præterito fuerat tot cladibus anno
Affectus sacer Antistes, legemque secundùm
Romanam, majestatis cogente reatu,
Damnavit pœnâ meritò cunctos capitali.
Sed licèt indignis, interveniente benigno
Præsule, concessit vitam: tamen esset inultum
Ne tantum scelus, exilio relegaverat omnes. B
Festaque transegit postquàm Paschalia Romæ,
Egressus Spoletanam perrexit in urbem.
Augustus verò quo tempore manserat illic,
Aprilis horam cùm nox extrema secundam
Obscuram nimiùm tenebris involveret atris,
Ingenti subitò tellus exterrita motu
Contremuit, sonitusque graves nimis & metuendos
Ediderat, stabilem cui sustulit ira quietem
Cælestis, grandi sub mole latentia mundi
Intima concutiens impulsu viscera diro.
Cúmque procellosus (a) turbo, penetransque cavernas C
Occultas, ac venarum loca tecta sub alto
Terrarum gremio, ne qua prorumperet inde
Vis venti, patulos usquam reperiret hiatus,
Quassatis fluctus quosdam generavit in arvis.
Jamque domi major, quàm gurgite terror in ullo
Naufragii fuerat, tremulo sua culmine quisque
Dum fugeret subitam minitantia tecta ruinam,
Mœnia cuncta simul tetro sonuere tumultu,
Pendula crispanti stridunt ut lintea flatu,
Aut dum quæ tenui squallebant pulvere vela,
Exagitant famuli certatim discutientes; D
Haud aliter muros omnes tremuisse videres.
Hic tamen Italiam terror specialiter omnem
Perculerat, cujus plures subverterat urbes,
Avulsosque ruit montes radicibus imis.
Tum Romæ cecidere trabes venerabilis ædis,
Pignoribus propriis quam Paulus Apostolus ornat.
Gallia nec tantæ fuit aut Germania cladis
Immunis, circa Rhenum loca denique motu
Plurima terrifico nimiùm concussa fuerunt.
Audiri quoque mugitus è montibus altis,
Et tetri sonitus reddi, variique boatus, E
Morborumque lues fieri permaxima cœpit.
At Spoletanis Carolus regressus ab oris,
Ad Ticinum rediit, cui nunc est Papia nomen.
Italiæ linquens fines Augustus, Aquensem
Expetiit sedem, mansitque quietus hoc anno,
Perque sui partes regni direxerat omnes
Legatos, æquo legum moderamine mandans
Justitias facere, & varias componere lites,
Reddere jus civile bonis, terrere malignos.
Divinas mundique pias ex ordine leges
Tunc exerceri mandaverat, & renovari.

DCCCII. INDICT. IX.

Hoc de longinquis elephas regionibus anno

(a) Leibnitius, *penetrans & turbo.*

A Primitus adductus, mira spectacula regno
Francorum dederat. Persarum denique Princeps
Hunc Aaron. Idem, fuerat cui subditus, Indis
Exceptis, Oriens totus, curaverat ultrò
Ejus amicitiæ se fœdere jungere firmo.
Ac dignum duxit præ cunctis Regibus ipsum
Temporis illius solum, cui munera larga
Præcipui causâ transmittere vellet honoris.
Nam gemmas, aurum, vestes & aromata crebrò
Ac reliquas Orientis opes direxerat illi.
Ascribique locum sanctum Hierosolymorum
B Concessit propriæ Caroli semper ditioni.

DCCCIII. INDICT. X.

NOBILIS hic annus longi certamina belli,
Tandem Saxones inter Francosque peracti,
Firmo perpetuæ conclusit fœdere pacis.
Augustus pius ad sedem (a) Saltz nomine dictam
Venerat: huc omni Saxonum nobilitate
Collecta, simul has pacis leges inierunt,
Ut toto penitus cultu rituque relicto
Gentili, quem dæmonica priùs arte colebant
C Decepti, posthæc fidei se subdere vellent
Catholicæ, Christoque Deo servire per ævum.
At verò censum Francorum Regibus ullum
Solvere nec penitus deberent atque tributum,
Cunctorum pariter statuit sententia concors:
Sed tantùm decimas divina lege statutas
Offerrent, ac Præsulibus parere studerent,
Ipsorumque simul Clero, qui dogmata sacra,
Quique fidem Domino placitam vitamque doceret.
Tum sub Judicibus, quos Rex imponeret ipsis,
Legatisque suis, permissi legibus uti
D Saxones patriis, & libertatis honore.
Hoc sunt postremò sociati fœdere Francis,
Ut gens & populus fieret concorditer unus,
Ac semper Regi parens æqualiter uni.
Si tamen hoc dubium cuiquam fortasse videtur,
De vita scriptum Caroli legat ipse Libellum,
Quem Francos inter clarus veraxque relator,
A summo prudens Einhardus nomine scripsit.
Hac igitur pacis sub conditione fideles
Se Carolo, natisque suis, stirpique nepotum
Ipsius, juraverunt per secla futuros.
E Quos per ter denos & tres tam duriter annos
Linquere protracti penitus conamina belli
Plus Regis pietas & munificentia fecit,
Quàm terror. Nam se quisquis commiserat ejus
Egregiæ fidei, ritus spernendo profanos,
Hunc opibus ditans ornabat honoribus amplis.
Copia pauperibus Saxonibus agnita primùm
Tunc fuerat rerum, quas Gallia fert opulenta,
Prædia præstiterat cùm Rex compluribus illic,
Ex quibus acciperent pretiosæ tegmina vestis,
Argenti cumulos, dulcisque fluenta Lyæi.
His ubi Primores donis illexerat, omnes
Subjectos sibimet reliquos obtriverat armis:
Et multis experta modis innotuit ejus
Tam dulcis pietas, quàm formidabilis ira:

(a) Suprà ad an. DCCXC *Salt* dixit. Leibnitius, *Salz*.

Præfatum ſtatuêre fide ſervare perenni A
Fœdus; & ulteriùs non id mutaſſe probantur.

DCCCIV. INDICT. XI.

PRÆSUL Apoſtolicus Roma perrexit ab urbe,
Auguſti Leo flagranti deductus amore,
Eccleſiæ quoque pro cauſis, quibus Imperiali
Eſſe videbat opus munimine, rurſus adire
Francorum terras ſatagens per longa viarum.
Hic ubi terribiles primùm tranſcenderat Alpes,
Adventaſſe virum tantum rumore volucri
Indice comperarat ſtatim propè Gallia tota, B
Protinus hoc etiam lætus cognovit, & illi
Obvius Auguſtus Remenſem venit ad urbem:
Suſceptumque ſatis digno veneratus honore,
Duxerat ad ſedem, cui nomen Cariſiacus.
Natalis Domini feſtis ibi ritè peractis,
Sedis Aquenſis abhinc petierunt mœnia pulcræ,
Glorificéque ſimul celebrato tempore ſancto,
Quo, ſtella monſtrante, Magi cognoſcere veri
In terris nati meruerunt luminis ortum;
Colloquioque dehinc, pro quo Præſul venerandus
Venerat, expleto, Rex inclytus obtulit illi
Munera, digna ſimul danti ſeu ſuſcipienti; C
Hic cùm Pontificum clariſſimus, illeque Regum
Temporis illius, nullo dubitante, fuiſſent.
His geſtis, propriam Præſul remeavit ad urbem,
Seque viri ſejunxerunt ibi corpore ſolo,
Mentis amore pio juncti ſine fine manentes.

DCCCV. INDICT. XII.

NATIO Sclavorum ſtudio ſatis aſpera belli,
Quos (a) Behemos vocitant, in ſe levitate procaci
Irritans Francos, Caroli commoverat iram. D
Quos contra miſſus multis cum millibus ejus
Natus & æquivocus, bellum virtute ſagaci
Commiſit, celeri victor quod ſine peregit.

DCCCVI. INDICT. XIII.

CUM pius Auguſtus Domini munimine fultus,
Legitimo cunctos tanti moderamine fines
Imperii ſervans, placidam daret undique pacem,
Sollerti meditabatur depellere cauſas
Mente ſimultatum, populo quas poſſe fideli
Tempore diſſidium vidit generare futuro. E
Unde ſuos inter natos ne gignere poſſet
Poſt aliquam litem patrii diviſio regni,
Certas ipſe dedit partes ut cuique volebat.
Italico Regi Bajoariam ſimul omnem
Pippino addiderat: necnon Burgundia, quantùm
Parte ſub extrema celſas interjacet Alpes,
Cum paucis Alamannorum quoque finibus, illi
Traditur. At Carolo reliquos donans Alamannos,
Saxones ac Freſones ſubjecit eidem,
Cui ſimul ex magna fertur data Gallia parte,
Oceani donec vaſtis concluditur undis.
Hunc in Francorum ſibimet ſuccedere regnum
Diſpoſuit, ſi non aliter Domino placuiſſet.
Subjicitur verò ſceptris Burgundia penè

(a) In Francicis Annalib. dicuntur *Behemanni*.

Tota

A Tota pii Regis Ludovici, jure tenentis
Posthæc Imperium: necnon Aquitania cuncta,
Quæ commissa priùs fuerat, nunc traditur illi
In regnum proprium, stabili ditione regendum.
Hinc omnes obtestatus, multúmque precatus,
Admonuit servare fidem, nec spernere pacem,
Ne proprio quisquam transgresso limite, causas
Rixarum bellique daret, fusique cruoris
Christicolæ plebis meritò reus esset in ævum;
Sed facerent inter sese quò firma maneret
Debita fraternas socians concordia mentes.
B Ipse dehinc Princeps in sede manebat Aquensi,
Nec pòst militiæ solitos exercuit usus,
Aut aliquos ivit bellum gesturus in hostes.
Nam nec opus fuerat, nec eum permiserat ætas;
Jam quibus exsatiatus erat, renovare labores,
Cui gravis irrepens & per momenta senectus
Singula succrescens, faceret decrescere vires.

DCCCVII. INDICT. XIV.

REX (a) Sarracenæ gentis nimiùm truculentæ,
Atque gravis latè mundo terraque marique,
C Muneribus tamen Augustum veneratur opimis,
Transmittens etiam quoddam mirabile donum.
Denique tunc inter tentoria, qualibet arte
Facta, dedit majus cunctis & pulcrius unum.
Fama solet Veterum quicquam si dicere verum,
Mirandum collecta forent ubi carbasa tanta,
Aut quibus orta seges lini tam fertilis agris,
Materies operi quæ posset idonea tanto
Affore. Non hominum tantam nisi millia molem
Erigerent. Spatium campi concluserat amplum
Textilis excelsis paries hærendo columnis.
D Nec summi culmen tecti superare volatu
Viribus impulsæ magnis potuere sagittæ.
Intus erant multi generis habitacula pulcra,
Quilibet ingrediens ut non hæc esse putaret
Vela movenda loco, sed mœnia nobilis aulæ.
Intereà Northmannorum Dux, Alfdeni dictus;
Augusto, magna sese comitante caterva,
Subdidit, atque fidem studuit firmare perennem.

DCCCVIII. INDICT. XV.

SUNT Sclavi quidam (b) Lini cognomine dicti.
E Hos contra, genitore suo mittente, profectus
Junior est Carolus, cujus non Albia lata
Præpediebat iter, sed Francorum legiones,
Fluminis ejusdem trajecto gurgite, lætis
Auspiciis usus, memoratos duxit in hostes,
Signaque gaudenti retulit victricia patri.

DCCCIX. INDICT. I.

UNDIQUE præsentis pax lætificaverat anni
Cunctos Imperii fines, sed tristia quædam
Multis contigerant terris: nam sævior omni
Hoste nefanda lues pecudum genus omne peremit.
Nam cùm pastores agerent armenta gregesque

(a) Loquitur iterum de Aarone Calipha.
(b) Ado *Linones*, Albert. Stad. *Liniones*, Helmoldus *Linoges*, Adamus Brem. *Lingones* dixere. Longiùs variarunt Annales Franc. ad ann. DCCCVIII & DCCCXI, ubi *Hilinones* legitur, sicuti Eginhardus bellum Hilinonicum indè nuncupavit.

Manè foras lætos in prata virentia, ſerò A
Ægra domum rediit vix pars pauciſſima, diræ
Signa gerens peſtis macie mortiſque propinquæ.
At major numerus campi per plana jacebat,
Quà dulces animas virides efflavit ad herbas.
Jamque cadaveribus fœtebant paſcua ſtratis:
Extractis etiam, præſepia quæque labore
Purgari multo poterant, tum qui moriturum
Cernentes animal, magis id proſternere ferro
Eligerent, ſtatim ſtillans è vulnere tabo
Prodiderat toto concretum corpore virus.
Noricus iſta ſinus fertur ſpecialiter eſſe B
Perpeſſus, cum vicinis regionibus illi.
Prætereà ſteriles hoc factæ tempore vites,
Impenſo ſibimet nulla mercede labori
Reſpondent, ſpes eſt avidi fruſtrata coloni,
Dum vineta ſuo pubentia fœtu
Conſpicit, & vanè ſilveſcit inutilis arbor,
Palmite diffuſo nullas dum pampinus uvas
Contegit, & fructu vacua ſtat vinea lata.
Partibus in multis regni ſic omine triſti
Bacchica non ſolito perierunt pocula damno.
Tempore nimirùm tanto licèt ante, per orbem C
Auguſto luctum terris abeunte futurum
Jam oſtendebat caſus triſtiſſimus iſte.

DCCCX. INDICT. II.

PIPPINUS Rex Italiæ *
Francorum nitido lætum cùm duceret ævum,
Flore vigens ſimul ætatis, mentiſque decore,
Cui præclara fuit virtus, cui gloria ſumma,
Omnia fallacis pariter cui proſpera mundi
Tunc aderant, morbo vitam finivit acerbo.
Immaturus huic obitus, jucundaque vita D
Extitit, unde ſuo nimiùm de funere patri
Omnibus & Francis gemitum luctumque reliquit.

DCCCXI. INDICT. III.

RURSUS ut omnipotens caros ſibi ſæpe flagellis
Erudit, æternæ det ut illis gaudia vitæ,
Auguſto vis judicii veneranda ſuperni
Omnem præteriti luctum geminaverat anni,
Ipſius aſſumens alium de corpore natum,
Mortaliſque jubens vitæ finire tumultus.
Hic patris (a) æquivocus fuerat, nec nomine ſolo, E
Indole ſed mentis clara, probitateque morum,
Omnimodaque patrem virtutum dote referret,
Si rectore frui meruiſſet Francia tali.
Hoc quoque Bernhardo regnum conceſſerat anno
Italicum pius Auguſtus: nam filius idem
Pippini meritò patri ſucceſſerat hæres.

DCCCXII. INDICT. IV.

MAXIMA longinquis terrarum venit ab oris
Græcorum de Principibus Legatio miſſa.
A quibus Auguſtus pacem donare rogatus,
Jure piis precibus, multùm quas novit utrique
Proficuas regno, conſenſerat ilicò clemens,
Fœdus & inter ſe fidei paciſque tenendæ

(a) Id eſt, Carolus, mortuus II Non. Decembris.

A Jurando partes firmarunt protinus ambæ.

DCCCXIII. INDICT. V.

JAM gravis Augusto morbus simul atque senectus
Corpore sustulerant solitum marcente vigorem.
Curarumque, quibus Respublica tanta (a) regenda
Ac servanda fuit, non se sufferre valere
Immodicum pondus, placidæ sed sola quietis
Otia, supremo labentis tempore vitæ,
Vidit amanda sibi, quò procurare migranti
Hinc animæ requiem propriæ veniamque studeret;
B Unde Duces ac Primores solenniter omnes
Atque Magistratus ad Concilium generale
Undique collegit, natoque suo Hludovico
Cunctorum cum consilio jus omne regendi
Tradidit Imperii, successoremque paterni
Imposito designavit diademate regni,
Consortemque sui factum totius honoris
Augustum pariter vocitari jusserat ipsum.
Quod cum magnifico satis accepere favore
Consilium cuncti, cùm prorsus id utile regno
Multimodis intelligerent. Hinc aucta refulsit
C Majestas Caroli, concordia facta futuris
Hinc est temporibus, cùm tot caput extitit unum;
Unanimi populis monstratum mente sequendum.
Hinc metus externis incussus gentibus ingens,
Nil sperare dedit Caroli de morte propinqua,
Quo minui posset status & rectissimus ordo
Regni Francorum, cujus non antè reliquit
Tam clarus Princeps regimen, quàm sumpsit id alter;
Quem meritò patri similem virtute putarent.
A quo non dubium, quin armis regna subacta
Cuncta simul miti regeret moderante sophia.
D Ut quondam magnus pariter Rex atque Propheta;
Qui lyrico modulante melo cælestia doctus
Carmina divino completus pangere flatu,
Nunc citharis David digitos fidibusque canoris;
Nunc capulis aptare manus armisque solebat,
Innumeras postquàm gentes hostesque triumphis
Subdiderat propriis, meritis maturus & annis,
Se vivente, suus jussit quò filius omni
Hebræi Salomon regni frueretur honore.
Sic Carolus noster solitus tractare vicissim
Prælia, dæmonicos etiam subvertere cultus;
E Catholicam firmare fidem, damnareque sectas
Perversas, ut doctrinæ cælestis ubique
Chordæ concordes in Christi laude sonarent;
Magnificè bellis regnum nimis amplificatum
Prudenti nato pacemque reliquit amanti,
Quique labore patris bona conquisita quietus
Sumeret, exercens divini dogmata cultûs.
Hæc ita dum fierent, passim permixta videres
Gaudia tristitiæ. Nam res ex ordine gesta
Et ratione pia, multis cùm jure placeret,
Ampliùs angebant cunctos tamen intus amari
Mœstitiæ stimuli, quòd carni debitus omni
Ex oculis carum Carolum rapturus adesset
Terminus: id valetudo simul cogebat & ætas.
Utque solet fieri, quoties amittitur ulla

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *gerenda*.

Res bona, tunc meliùs cogit dolor ipſe videre A
Ipſius utilitas qualis pretiumque fuiſſet.
Sic morum probitas, animi ſic maxima virtus,
Sic pietas Caroli cunctorum mentibus hærens,
Tunc perſpecta magis fuerat, cùm principe tali
Seſe cernebant carituros eſſe per ævum.
Multorumque graves ſapientûm pectora curæ
Mordebant, in deterius jam jamque timentûm
Lapſuras res Francorum, multas quoque clades
Poſt obitum tanti venturas Principis eſſe.
Ut ſub fine cadit cùm longior umbra diei,
Et Sol Oceani properans ſe tingere fluctu B
Pergit in cubitum, tegit & ferrugine vultum
Lucigenum, mixto maculis pallore nigellis,
Signa procelloſæ dat noctis abinde ſequentis,
Quamvis ſuccedens, dum tramite fertur eodem,
Orbe valet pleno ſubluſtrem reddere Luna:
Haud aliter tum prudentes ſenſere futuras
Bellorum tempeſtates, meritóque gemendas
Regni Francorum, Carolo moriente, ruinas.
Solvitur intereà populi Conventus, & inde
Qui fuerant Proceres redituri tramite longo
Ad ſedes proprias, ſibimet jam conjicientes C
Cari conſpectum domini hunc eſſe ſupremum,
Interni gemitûs dederant, animique dolentis
Pallenti ſignum facie, mœroreque preſſa.
Compoſito plures vultu, dum fingere lætos
Se cupiunt, quò ſuſpectum reperiret in illis
Nil novus Auguſtus, tamen & ridere volentûm
Ora madent lacrymis falſa inter gaudia veris.
Non Aulam tunc more ſuo complebat Aquenſem
Lætitiæ ſonus, auditur vox muſica nuſquam:
Alloquitur ſocium vix ſaltem murmure triſti
Quiſque ſuum, prodens tacitus quid pectore geſtet, D
Cùm dolor imponit gemebunda ſilentia multis.

ANNALIUM
DE GESTIS CAROLI MAGNI
LIBER QUINTUS.

De vita & obitu ejuſdem. E

DCCCXIV. INDICT. VI.

PANGITE (a) jam laceræ carmen lugubre Camœnæ;
  Dignus enim multis annus hic eſt lacrymis.
Ecce quater denis terniſque prioribus annis,
  Quid niſi proſperitas dicta fuit Caroli?
Annua cum variis ipſius geſta triumphis
  Tum placuit læto connumerare ſtylo.
At modò lugentes, obitum, nos admonet ordo
  Et tempus tanti commemorare viri.
Hîc veri plangunt Elegi, nil fingere mœſtum
  Eſt opus, affectus res habet ipſa ſuos.
Quis recolens qualis fuerit, modò deſore terris
  Tale decus, nimiùm non gemat & doleat?

(a) Mutat Carminis genus epicum in elegiacum, nimirum argumento mutato.

A Sed quia res consolatur hæc sola fideles,
Caros fortè suos mors quibus abstulerit,
Pro justis ut eos feliciter actibus esse
Confidant regni participes superi:
Idcircò meritum, pro quo modò credimus illum
Vivere cum Christo, jure libet canere.
Materiam tantam nimis audax barbara lingua
Ingenii tenuis viribus aggreditur.
Sed me magnus amor, præsentis carminis auctor,
Ignarum fandi non reticere sinit.
Denique sum Carolo semper flagrantis amoris,
B Sum quoque perpetui debitor obsequii.
Is gentem nostram fidei cognoscere lucem
Fecerat, abjectis perfidiæ tenebris;
Quàm bellando diu, quàm multa pericula passus,
Quàm sudore gravi, quàm studio vigili!
Penè recordantur populi hoc hactenus omnes
Europæ, tanti participes operis.
Nempe sui vires regni collegerat omnes,
Ut nos dæmonicis cultibus abstraheret.
Denique barbariem quisnam mollire ferocem
Posset adhortantis dogmatis alloquio?
C Ob hoc per Carolum clemens Deus est operatus
Id quod tunc aliter non potuit fieri.
Usus enim geminâ, Saxonum saxea corda,
Arte, suadebat subdere se Domino,
Nunc terrens bello, nunc donis alliciendo,
Illic magnanimus, hîc quoque munificus.
Nec priùs abstiterat, Saxonia quàm simul omnis
Idola projiciens facta fidelis erat.
Quas igitur grates illi modò possumus omnes,
Vel quas quisque suo solvere pro modulo?
Si qua meam scripturarum scintillula mentem,
D Artis & illustrat si qua scientiola,
Nonne dabit justè Carolo præconia laudum,
Per quem nancisci tale bonum merui?
Nostri non solùm fidei documenta parentes,
Sed penitus cunctos nescierant apices:
Per Carolum nuper nobis est hujus honestas,
Ac pariter vitæ spes data perpetuæ.
Ergo tibi primùm dignas nos dicere laudes
Da Deus, omnimodi fons & origo boni.
Muneris inde tui quamcumque retexere partem
Nos in eo, nostri dux animi, tribue,
E Quem, pie Christe, tuo multorum more saluti
Prospiciens, talem præstiteras fieri.
Nam nostræ miserans naturæ conditionem,
Serpentis postquàm fraus vitiavit eam,
Contuleras hominum generi solatia crebra
Per claros homines, atque tibi placitos,
Efficiens fortes, per quos fragiles regerentur,
Doctos, qui reliquos instruerent stolidos:
Ut lux illorum tenebras depelleret horum,
Errantes revocans, restituensque viæ,
Stantes erigerent lapsos, miserisque piorum
Virtus exemplo esset & auxilio.
Et tales semper dederas ab origine mundi,
Apti salvandis qui fuerant aliis.
Inprimis Patriarcharum sacer ordo, deinde
Legifer, & Vatum missus ob hoc chorus est.

Necnon in variis imitabile gentibus olim A
Exemplar Jufti, te quoque tefte, dabant.
Sed quis per fervos fervis te confuluiffe
Miretur, donum fit licèt eximium?
Cùm per te mundi Dominus plus egeris, immò
Sis paffus minimis maxima pro famulis.
Pro quibus injuftis juftus, pro fontibus infons,
In mortem propriam tradideras animam.
Tanta, Redemptor, erat noftræ tibi cura falutis,
Perdita ne fieret prorfus imago tui.
Unde tibi laudes modulentur cuncta creata,
Atque genu flectant inferus, arva, poli. B
Nam neque dum complevit opus tua gratia tantum,
Ceffavit, fine qua deperit omnis homo.
Sed pofthæc eadem lucrandis omnibus extat
Cura per electos gentibus exhibita.
Oris Apoftolici terram fonus ivit in omnem,
Verba per extremas intonuere plagas:
Cui dedit, ætherea cæli demiffus ab arce,
Flammantes linguas Spiritus omnipotens.
O quàm multorum purgatas forde reatûs
Mentes ardentes fecit amore tuo!
Ordinis ejufdem, necnon virtutis honore
Et ftudio plures pòft fuerant fimiles; C
Qui fimul exemplis animas & dogmate facro
Multas cælefti reddiderant patriæ.
Quid memorem quanti pro te tormenta necemque
Paffi, lucrati hinc alios fuerint?
Hos animus conftans, illos miracula vifa,
Credere hæc danti commonuere tibi.
Mille modis tua magna, Deus, clementia gentes
Salvat per fanctos egregiofque viros.
Nec Reges facis expertes fore muneris hujus,
Dum per eos animas corrigis atque doces.
Temporibus Carolus Rex, te donante, modernis D
Quàm multis fummæ caufa falutis erat!
Credendi pulcrè moderandis moribus aptus,
Et mutare piè perfida corda potens.
Cujus nunc infigne genus fi pandere coner,
Compellor Regum fcribere catalogum.
Sed non eft opus, excelfum quia non genus illi,
Sed fummo generi addidit ipfe decus.
De claris genitus fulfit præclarior, atque
Patribus invictis fortior enituit.
Eft quoque jam notum, vulgaria carmina magnis
Laudibus ejus avos & proavos celebrant, E
Pippinos, Carolos, Hludovicos, & Theodricos,
Et Carlomannos, Hlotariofque canunt.
Attamen hic quantò plus fecerit omnibus illis,
Dicet præfentis fermo fequens operis.
Unum commemorem, tanto de germine parem,
Quem fanctum Chrifti prædicat Ecclefia,
Scilicet Arnulfum, Francorum qui fuit olim
* Mettenfis. Princeps, ac Præful * pòft fatis egregius.
Ductus amore Dei qui fpreverat omnia mundi,
Quæ mulcent oculos, quæque trahunt animos,
Malens divinas mundi quàm tradere leges,
Effe Dei famulus quàm populi dominus.
Nunc ovat in cælis, præbens miracula terris,
Sublimis meriti figna decora fui.

A Indeque noſtrorum totam ſeriem dominorum,
Stirpem nempe ſuam, protegit atque fovet.
Præ cunctis igitur tibi cura nepotibus una,
Quæſumus, (a) Arnulfus ſit tuus homonymus.
Fac ut regnanti Chriſtus ſit prævius auctor,
Quo nimis ipſius indiget Eccleſia.
Qui modò juſtificus Rex eſt, defenſor & unus
Inter tot clades nunc quibus atteritur.
Ex illo nobis igitur tam Principe ſancto
Hactenus eſt dominans inclyta progenies.
In quam deſcendit ſancti benedictio Jacob,
B Quam Judæ pandens ipſe futura dedit;
Ut non deficeret de germine ſceptriger ejus,
Sed foret inde manens longa Ducum ſeries.
Sic electa Deo manſit jam tempore longo
Hæc ſtirps in regno, atque diu maneat.
De qua non quiſquam fortem pietateque plenum
Miretur Regem progenitum Carolum.
Cujus ut exterior virtus roburque parentes,
Sic ſatis ornabat Relligionis amor.
Et quò major eis provenit gloria mundi,
Mens humilis tantò plus fuit ante Deum.
C Sed huic naturæ quicquid bene præſtitit ortus,
Hoc exercitio auxerat aſſiduo,
Intentus ſemper rebus conſtanter agendis,
Et diſponendis conſilio ſtabili.
Unde nec in bellis quiſquam felicior illo,
Tempore nec pacis plus moderatus erat.
Et quod ſuſcepit florens & nobile regnum,
Reddiderat duplo latius & melius.
Sicque ſuos, licèt invictos, viciſſe parentes
Noſcitur, ac multò re magis egregius.
Nam plures unus terras populoſque ſubegit,
D Quàm totus Regum vicerit ordo prior.
Regnabant inter Rhenum Ligerimque priores,
Ad Boream fuerat terminus Oceanus.
Auſtralemque dabant Balearica littora finem,
Alpes & tectæ perpetuis nivibus,
Et Francos Orientales, necnon Alamannos,
Ac Bajoarios jam tenuere priùs.
Freſones etiam, ſimul & rexere Thoringos,
Et regnum Caroli hoc habuere patres.
Pippino patre defuncto, cum fratre regebat
Id Carolomanno, ſorte fruente ſua.
E Atque ſimultates illum rixaſque moventem,
Hic ſemper multùm pertulerat patiens:
Ut mirum multis fuerit, quòd viderit irâ
Commotum cauſis nemo licèt gravibus.
Annis ſic geminis deceſſerat ille peractis,
Et regnum ſoli jure datur Carolo.
Quod primò victis Aquitanis gentibus auxit,
Waſconumque ſimul ſubjiciens populum.
Et juga cuncta Pyrenæi ſuperavit, Hiberum
Donec ad fluvium tenderet Imperium.
Italicaſque dehinc regiones ſubdidit omnes,
Dicere quas certo quis valeat numero?
In longum decies centenis millibus atque
Amplius, ut fertur, tenditur Italia.
Tum, quibus eſt ex non modica Germania parte

(a) Arnulfus Imperator Auctori contemporaneus.

Subdita, Saxones addidit Imperio. (a) A
Pannonias etiam victor subjecit utrasque
Is, cum vicinis urbibus innumeris.
Arva Liburnorum, vel quæ vocitantur (b) ab Histro,
Necnon Dalmatiam subdidit & Daciam.
Sclavorum populos censum sibi solvere fecit
Plures quàm quisquam dinumerare queat.
Gesserit ista quibus bellis, signando priores
Quattuor annales jam retulere Libri.
Nunc studium, mores, usus que domesticus, ejus
Corporis & habitus, quæ fuerint, referam.
Quæ quicumque sciet, jam non mirabitur, illi B
Cur sic contigerint omnia læta foris.
Nam quod scire decet homines, meminisseque cunctos,
Hîc quoque lectorem commoneam breviter.
Audiat hoc omnis Rector, vel præmia gestis
Pro laudabilibus quisquis habere cupit.
Interiùs radix operum latet exteriorum,
Mens moresque viri facta palam generant.
Qui solet esse domi constans prudensque decenter,
Perficit is crebrò facta decora foris.
Intra se vitiis dominans, ratione que pollens,
Exteriora sibi nulla nocere sinit. C
Fortiter in cunctis facienti seu patienti
Pro meritis animi gloria proveniet.
At cui mens torpet, mores neque corrigit in se,
Illum jure manet dedecus exterius.
Sic regnum terret cunctos extrinsecùs hostes,
In se quod pacem justitiamque tenet.
At contra si quod scelus & discordia fœdat,
Raptores avidos clade sua faciet.
Ergo domi Carolum, rationis jura secutum,
Est comitata foris gloria magna satis.
Assuescens potuit virtutibus exuperare, D
Ferreque consilio cuncta pericla suo.
Et quia justitiâ pacatum reddidit intus,
Externis regnum cladibus eripuit.
Artibus ipse quidem cunctis instructus honestis,
Harum doctores magnificè coluit.
A sene Levita quodam cognomine Petro
Curavit primò discere Grammaticam.
Artis Rhetoricæ, seu cui Dialectica nomen,
Sumpsit ab Alquini dogmate notitiam.
Hic etiam Levita gradu, multùmque peritus,
Ex Anglis veniens Saxo fuit genere. E
A quo præcipuè studuit totam rationem
Et legem cursûs noscere syderei.
In causis judex justissimus, audiit ipsas
Sæpius, & finem litibus imposuit.
In sermone satis dulcis, facundus, abundans,
Nec patrio tantùm claruit eloquio:
Sed solitus lingua sæpe est orare Latina,
Nec Græcæ prorsus nescius extiterat.
Intellexit eam melius quàm proprietates
Illius posset voce sonare sua.
Legerat assiduè Scripturæ dicta sacratæ,

(a) In Codice Helmst. hoc distichon legit Leibnitius;
Ex hac in latum duplo plus denique Francis
In longam partem penè parem renitent.
(b) Id est, Istriam.

Quosque

A Quosque Libros ſancti compoſuere Patres.
Quos Auguſtinus cæli de (a) Civibus almis
Scripſit, amanter eos crebriùs audierat.
Scribere tentabat: nam circumferre ſolebat
Secum cum parvis codicibus tabulas:
Ac ponens ipſas ad cervicalia lecti
Regalis, nunquam fecit abeſſe ſibi.
Inter tot curas, tantique negotia regni,
Rex exercuerat his animum ſtudiis.
Cujus ut ingenium multùm reſplenduit acre,
Sic omnis motûs optima temperies.
B Non unquam nimiùm lætus, non valde remiſſus,
Non multùm triſtis atque ſeverus erat.
Non lenis hominum vitiis, non turbidus ira,
Plectebat juſta cum ratione reos.
Quod terrore magis fieri, quàm morte volebat,
Ni cùm dira rei cogeret impietas.
O qualis probitas! quàm conſtantiſſimus ordo
In cunctis ejus moribus enituit!
Fortis in adverſis rebus, cautuſque ſecundis,
Perpetuæ tenuit ſobrietatis iter.
Tantùm cùm natos ſibi, Pippinum Carolumque,
C Mors auferret, ob hoc ipſe nimis doluit.
Necnon (b) Rhuotrudis, reliquis quæ filia natu
Major erat, flevit valde gemens obitum.
Hanc & Græcorum luxerunt ditia regna,
Quòd non hac tali digna forent domina.
Sponſa fuit Conſtantini nam ſceptra regentis
Illius ſemper nobilis Imperii.
Inclyta Conſtantinopolis de germine noſtri
Optabat Caroli nobilior fieri.
Tantùm contigerant hæc infortunia Regi,
In his quæ genuit pignora clara ſatis.
D Tum concertabat conſtantia cum pietate,
In Carolo virtus utraque non modica.
Hæc caſus omnes juſſit tolerare decenter,
Illaque dilectæ commonuit ſobolis.
Iſta magnanimus fulſit virtute, ſed illa
Non minus audebat plenus amore pio.
Quocircà vicit pietas in morte ſuorum,
Et Regem largas compulit ad lacrymas.
Necnon Romani mortem ſibi flevit amici
Pontificis, nomen huic Adrianus erat.
Nam velut in reliquis rebus, ſic optimus ejus
E Laudatur meritò mos in amicitiis.
Admittebat eas cautè, ſed firmiter immò
Ex ſe ſervavit fœdere perpetuo.
Unde decus regni factis, & nomen amicis
Auxerat externis Regibus & populis.
Ex quibus unus erat (c) Hadefonſus nomine dictus,
Qui Rex Aſturiæ Galliciæque fuit.
Qui dum Legatos & munera mitteret illi,
Mandabat dici ſe (d) proprium Caroli.
Scottorum Reges ipſum dominum vocitabant,
Ac ſe ſubjectos ipſius & famulos.
Hoc apices ab eis miſſi teſtantur ad illum,
Quorum claret amor maximus alloquio.

(a) Id eſt, *de Civitate Dei.*
(b) Al. *Rotdrudis*, mortua VIII Idus Junii an. DCCCX.
(c) Al. *Adelfonſus.*
(d) In Manuſcripto huic voci recentiori manu impoſitam vocem *ſocium* notat Leibnitius.

Persarum Princeps illi devinctus amore A
   Præcipuo fuerat, nomen habens Aaron.
Gratia cui Caroli præ cunctis Regibus atque
   Illo Principibus tempore cara fuit.
(a) Augustis cum Græcorum, poscentibus ultrò,
   Dignatus pactum pacis inire fuit.
Unde suos ad eum Legatos mittere crebrò
   Curavere Leo, Nicephorus, Michaël.
Transgredimur metas, dum designamus amicos,
   Monstrandus magis est ipse stylo Carolus.
Hic se venatu, necnon equitando frequenter,
   Fecerat ignarum desidiæ penitus. B
Vix illi glacialis hiems auferre valebat
   Usus castrenses, gestaque militiæ.
Præterea solitus fuit exercere (b) venatum,
   Qua tunc arte magis nemo peritus erat.
Et naturali fontes fervore calentes
   Illi præstabant grata lavacra nimis.
Unde locum sedis sibimet delegit Aquensis,
   Plurima quò manat copia talis aquæ.
Balnea qua multo condens jucunda decore,
   Annis extremis mansit ibi jugiter.
Ac secum fecit natos Proceresque lavari,
   Quodque sui custos corporis agmen erat. C
Ejusdem nam commoditas speciosa lavacri
   Centenos homines plusque valet capere.
Corpore robusto fuit ipse decenter & amplo,
   Incessu firmus, vividus atque agilis.
Caroli statura. Egregiè procerus, & hoc moderamine justo,
   Septem namque suis longus erat pedibus.
Ipse rotundus apex capitis, & obesa
   Naris plus paulò quàm mediocris erat.
Latè fulgentes oculi, facies quoque læta,
   Et vox clara satis, pulcraque canities.
Vestitus. Usus vestitu patrio, semper peregrinum D
   Respuerat, quamvis pulcher & ipse foret.
Bis tantùm Romæ, summis rogitantibus ipsum
   Præsulibus, longa usus erat tunica.
Tunc etiam chlamydis speciosæ sumpsit amictum
   Moreque Romano tegmina facta pedum.
Regalis habitûs tantùm gestabat honorem,
   Cùm celebraretur valde sacrata dies;
Aut quoties aderant Missi mandata ferentes
   Ex longè positis gentibus & Ducibus.
Tunc auro textam nectebat fibula vestem,
   Aurea comebat gemma pedes varia. E
Distinctum viridi gessit diadema smaragdo,
   Stellatus radiis jaspidis ensis erat.
Distabatque parum reliquis in veste diebus
   A solito Procerum, vel populi habitu.
Valetudo. Felici semper valetudine lætus ad annos
   Supremos vitæ penè suæ fuerat.
Nam servavit eam, victu sumens moderato
   Solùm quod sensit esse salubre sibi.
Si tamen adversum leviter quicquam pateretur,
   Quod jam crescenti contigerat senio,
Non admittebat medicos sibi nempe perosos,
   Plus arbitratu cuncta suo faciens.

(a) Ita legit Leibnitius; Reineccius, *Augustus*.
(b) [Corrigendum *natatum*, quod etiam postulat lex metrica.]

A Cum reliquis (a) vitiis ſpecialiter oderat illud,
Quo vertunt mentis pocula multa ſtatum.
Hinc vinum parcè potum quoque ſumpſerat omnem,
Atque cibis paulò ægriùs abſtinuit.
Nam vix ferre ſuum poterat jejunia corpus,
Quæ ſibi nonnumquam noxia queſtus erat.
Cum numero ſolitus hominum convivia grandi, *Temperantia.*
Sed tantùm feſtis præcipuis, agere.
Porrò quaterna jugem præbebant fercula cœnam;
Præter venatum quæ labor attulerat:
Aſſam qui verubus longis inferre ſolebant,
B Illi gratus erat plus aliis cibus hic.
Cœnanti lector recitans non defuit unquam;
Perque vices aliquod audiit acroama.
Res Antiquorum geſtas Regumque priorum *Studium antiquitatis & hiſtoriarum.*
Ipſe legi ſibimet fecerat aſſiduè.
Indulgere parum ſomno permiſerat illum *Vigilantia.*
Mens ſemper magnis dedita conſiliis.
Et res magnificas jugiter meditatio volvens;
Reddiderat curis multimodis vigilem.
Ob hoc nocte quater fertur vel ſæpius, omni
Somno depulſo, membra levaſſe thoro.
C O quantùm curis Reſpublica creverat illis,
Quàm conſervatum floruit Imperium!
Nam bene prævidit ne qua ratione pateret *Prudentia in hoſtibus arcendis.*
In regnum variis hoſtibus introitus.
Gallica præſtruxit, necnon Germanica claſſe
Littora, quà fluvios ſuſcipit Oceanus.
Atque quod Europam pelagus ſejungit ab aſtris,
Et dirimit terras gurgitibus medium,
Quà rapidos ex Gallorum regionibus amnes
Aut capit ex magnæ partibus Italiæ,
Oſtia ſeu portus, poſitis ſtationibus, omnes
D Fecit inacceſſos hoſtibus omnimodis.
Hinc nec eo Mauri quicquam vivente nocebant;
Nec Northmannorum tunc metus ullus erat.
Ni Centumcellæ (ſic urbs Hetruſca vocatur)
Quòd tunc à Mauris depopulata fuit:
Et quòd, Northmannis vaſtantibus, inſula quædam
Parvula Freſonum damna tulit gravia.
Væ tibi! væ tali modò defenſore carenti *Afflictus Franciæ ſtatus.*
Francia, quàm variis cladibus opprimeris!
Gentibus ecce pates populantibus undique ſævis,
Et quondam felix, nunc nimis es miſera.
E Quippe tuis hilares exultant fletibus hoſtes,
Ditanturque tuis aſſiduè ſpoliis.
Millia cæſorum captivaque turba tuorum
Amplior eſt numero, quàm ſit arena maris.
Nam, Carolo moriente, tuum decus & honor omnis
Ex illo ſenſim fugit & interiit.
Nunc tamen Arnulfo meritò ſub Principe gaudes, *Encomium Arnulfi Imperatoris.*
Qui ſimilis tanto moribus eſt abavo.
Denique magnanimus, clemens, promptuſque labore
Pervigili lapſum corrigit Imperium.
Francorumque movet veteri virtute lacertos,
Atque vocat reſides rurſus in arma viros.
Sed moles immenſa, diu quæ corruit antè,
Non reſtaurari ſe ſubitò patitur.
Illi det vitam, qui virtutem dedit amplam,

(a) Ita legit Leibnitius; malè Reineccius, *intus.*

Et magnæ nobis causa salutis erit. A
Vos quæ de Carolo restant dicenda, Camœnæ,
Strictim veloci carmine concinite.
Cùm fuerit regno tam clarus in amplificando,
Intentus bellis continuis animo,
Ornatus operum varios tamen, & decus ingens
Fecerat, & visu mœnia pulcra nimis.
Ex quibus inprimis meritò laudatur Aquensis
Sedis mirificè condita Basilica.
Quam, pie Christe, tibi sanctæque tuæ Genitrici
Ad laudem studuit perpetuam facere.
Ingelenhein dictus locus est, ubi condidit Aulam, B
Ætas cui vidit nostra parem minimè.
Quorum multiplicem si quis describere laudem
Curabit, longum texet opus nimiùm.
Ad quæ marmoreas præstabat Roma columnas,
Quasdam præcipuas pulcra Ravenna dedit.
De tam longinqua potuit regione vetustas
Illius ornatum, Francia, ferre tibi.
Prætereà Rheni constravit ponte fluenta,
Commoda dans urbi tanta Mogontiacæ.
Est ibidem latus quingentis passibus amnis,
Ut pondus tanti scire queas operis. C
Quodque magis stupeas, firmaverat ordine recto
Colles ingentes fluctibus in mediis.
Supposuit basibus hæc fundamenta locandis,
Et suprà celsam struxerat inde viam.
Hoc opus extremis illius penè sub annis
Consumpsit subitò flamma vorax penitus.
Quod reparare volens, fieret quò saxeus illic
Pons, ubi constructus ligneus antè fuit;
Prô dolor! est obitu præventus, opusque remansit
Hoc imperfectum, sic quoque semper erit.
Virtutis monumenta manent tamen ejus in ævum, D
In vastis stantes gurgitibus tumuli.
Congestæ saxis etenim tellureque moles
Parent elatis flumine verticibus:
Aggeribusque pari spatio distantibus ordo
Metitur lati terga decens pelagi.
Condidit & Domino perplurima templa dicanda,
Exornans eadem sumptibus ex propriis;
Neglectu dilapsa priùs, vel tempore longo,
In regno reparans cuncta suo noviter.
Religiosa pietas. Relligionis enim sanctæ studiosus amator,
Sectatorque fuit Catholicæ fidei. E
Tempore namque suo hereses extinxerat ortas,
Quod jam præmissis diximus antè Libris.
Ecclesiam certis intraverat impiger horis,
Fundens devotas nocte dieque preces.
Ejus & omne ministerium, cum vestibus atque
Vasis, ornatu composuit nimio.
Verus quippe Dei cultor, præponere sancto
Ejus nil unquam servitio voluit.
Nam regnum terrestre tenens, cælestis amore
Plus multò flagrans extitit & cupidus.
Quod sibi, præ cunctis clemens, & largus egenis,
Curavit donis assiduis emere.
Nemo peregrinos illo plus fertur amasse,
Nemo pari cura suscipiebat eos.
In quo penè modum pietas excesserat ejus,

A Si quid in hoc nimium quiſque poteſt facere.
Cùm non regali ſolùm foret advena turba
Aulæ, ſed toto jam gravis Imperio,
Ipſe pius compenſabat diſpendia rerum,
Mercedis læto perpetis interitu.
Hac invitati famâ cùm partibus orbis
De cunctis ad eum confluerent inopes,
Non tamen in proprio ſatis exercere putabat
Regno gratuitæ largitionis opus:
Sed per Legatos mittebat ad extera regna
Chriſticolis crebrò munera pauperibus.
B Quos Ægyptus Alexandrique ex nomine dicta
Urbs inopes habuit, juvit eos opibus.
Africa munificum Carthagoque ſenſerat illum,
Eſt experta ſatis largifluum Syria.
Ad Hieroſolymam, ſeu cetera quæ loca Chriſti
Geſtis corporeis ſanctificata manent,
Sæpius indignis donanda fidelibus auri
Miſit & argenti pondera non modica.
Trans mare gentiles poſitos ſolùm ſibi Reges
Ad hoc firmatâ junxit amicitiâ;
Quatenus illorum, qui ſub ditione fideles
C Eſſent, perciperent inde refrigerium.
Præque locis ſanctis aliis ſpecialiter ejus
Menti Romanæ Sedis inhæſit amor.
Nam ſanctum venerans Petrum, qui claviger extat
Cæli, quique chori primus Apoſtolici,
Ejus ad Eccleſiam donaria maxima ſæpe
Mittens, theſauros contulit innumeros.
Atque ſui magis in toto nil tempore regni
Curavit, majus non habuit ſtudium,
Quàm Sedes Romana ſuo munimine fulta,
Ut veteri pollens nobilitate foret.
D Et tamen ipſe quater tantùm pervenerat illò,
Vota preceſque pia ſolvere mente volens.
Ultimus adventus hac cauſâ contigit ejus,
Quòd turbatus erat tunc ſtatus Eccleſiæ,
Scilicet ejecto, ſimul & tormenta Leone
Præſule perpeſſo civibus à propriis.
Hoc quaſi naufragio ſuprema pericula paſſum,
Vexatumque loci ſeditione ſtatum,
Ad portum placidæ ſtatuit revocare quietis,
Illic per totam penè manens hiemem.
Tunc ibidem culmen ſuſceperat Imperiale,
E Ordine quo quarto diximus antè Libro:
Quod tamen invitus, Papa cogente, recepit,
Et multis populi Romulei precibus.
Qui ſi conſilium præſciſſet Præſulis antè,
Tunc ſe ſubtraheret prorſus ab Eccleſia:
Denique ſic multis coram juraverat ipſe,
Quamvis illa dies valde foret celebris.
Videris hoc illi tantùm cur diſplicuiſſet,
Quod mos eſt aliis Regibus appetere.
Ipſe decem poſthæc & ternos circiter annos
Auguſto lætus vixit in Imperio.
In quibus antiquas Leges correxit, in ipſis
Uniri mandans diſſona quæ fuerant.
Addidit his etiam noviter quæ congrua duxit,
Pauca quidem numero, valde ſed utilia.
Cunctorumque ſui regni Leges populorum

Benignitas in egenos.

Amor erga Sedem Romanam.

Dignitas Imperatoria invito obtruſa.

Cura Legum & priſcorum monumentorum.

Collegit, plures inde libros faciens. A
Necnon quæ veterum depromunt prælia Regum,
Barbara mandavit carmina litterulis.
Cœpit & ingenii totis cum viribus acris
Grammaticæ peritia.
In linguam propriam vertere Grammaticam.
Ardua Philosophis etiam res hæc foret, artem
Ad hanc sermonem cogere barbaricum.
Talibus à studiis non regni maxima cura,
Non ætas gravior tum revocavit eum.
Computus annalis fuerat notissimus illi,
Quem rimabatur mente satis vigili.
Peritia doctrinæ Astronomicæ.
Sydereos ortus, cursus obitusque notabat, B
Nullus eum punctus Zodiaci latuit.
Et ventis bis sex, totidem quoque mensibus ipse
Francorum linguâ nomina composuit.
Illi namque priùs menses dixere Latinis
Et partim linguæ nominibus propriæ.
Ventorum verò proferre vocabula tantùm
Norant eloquio quattuor antè suo.
Nonne vides quantùm sudarit in artibus istis,
Prælia vix ab eo quælibet acta putes?
Rursus si numeres ejusdem bella, triumphos,
Armis tot regna subdita, tot populos: C
Otia mireris, quando vel parva legendi,
Vel quod discendi contigerit spatium.
Cur operis differs hujus finire laborem,
Dum Caroli trepidas dicere, mens, obitum?
Sit licèt hoc nobis mœstum, sit triste, sed ordo
Exigit, idque nihil nos reticere juvat.
Quin potiùs dulces lacrymæ lugentibus esse,
Atque sui gemitûs ipsa querela solet.
Ipsius ut regni Hludovicus filius hæres,
Et consors factus, patre jubente, fuit.
(Namque hunc Augustum sumpto diademate dici, D
Ut regeret secum, jusserat, Imperium)
Caroli senectus.
Ipse dehinc morbo pariter defessus & ævo,
Alterius vitæ tendit ad introitum.
Venatum tamen ex Aula perrexit Aquensi,
Autumni lapso tempore jam medio.
Hinc in prædictam rediens se contulit Aulam,
Disponens in eo tunc hiemare loco.
Morbi.
At mensis veniens Jani de nomine dictus,
Acribus hunc subitò febribus implicuit.
Abstinuitque cibis, statim sic pellere morbos,
Vel saltem leviùs ferre suos solitus.
Sed dolor accedens lateris, jam tempus adesse E
Ejus decessûs fecerat haud dubium.
Mors.
Cúmque dies senos decumberet, inde secutus
Septimus hinc vitæ ultimus extiterat.
In quo, percepto venerando corpore Christi,
Adjungi meruit civibus æthereis.
Sepultura.
In Templo situs est ibidem, quod condidit ipse
Quali cum luctu nemo referre valet.
Post octingentos Christi nascentis ab ortu
Hic annus quartus extitit & decimus.
Ipse die (a) quinta decesserat ante Calendas

(a) [Ad quintam Kalendas Februarii, seu ad diem 28 Januarii, hæc habet Wandalbertus Prumiensis Monachus in suo Martyrologio.

Lux, decus orbis, amor patriæ, luctusque dolorque,
Excelso Imperii caput exaltatus honore,
Tum Carolus migrans Hludovico sceptra reliquit.]

A Mensis, quo Numa Rex Februa instituit.
Multa propinquantis fuerant præsagia finis, *Prodigia.*
Atque rei tantæ congrua prodigia.
Denique defectus solis Lunæque frequenter
Annis continuis contigit antè tribus.
Septenis autem color est in sole diebus
Visus, lucigenam commaculans faciem.
Porticus immensæ molis collapsa repentè,
Aulæ jam dictæ omne decus minuit.
Quemque decem Rheni pontem construxerat annis
Horis consumpsit flamma tribus penitus.
B Nam nisi quæ labens fluvius subtraxerat igni,
Hastula nec saltem parva superfuerat.
Ipseque Danorum contra Regem Godefridum
Ultima disponens bella senex agere,
Ibat per (a) patriam multo cum milite nostram,
Exiit & castris exoriente die.
Nam tum pallenti spargebat luce serenum
Aëra sol superis partibus appropians.
Cernitur à cunctis subitò delapsa fuisse
De cælo species syderis ignivomi,
Vibratamque facem longo traxisse volatu,
C Donec in lævam decidit ipsa plagam.
Hoc admirantem sonipes, quo vectus abibat,
Elisit casu præcipiti graviter.
Denique regalis chlamydis hinc fibula rupta,
Disruptusque simul baltheus est gladii,
Excussumque manu telum, quod fortè gerebat,
Invitus longum jecerat in spatium.
Prætereà tremor hoc Aulæ prædixit Aquensis,
Terrificans cunctos motibus insolitis.
Idque domûs Regis crepitu laquearia crebro,
Tactaque signabat fulmine Basilica,
D In qua per gyrum lucens epigramma canebat,
Ædem quis tantam condiderit Domino.
Idcircò Carolus Princeps ibi commemoratus
Extremi versûs in serie fuerat.
Sed quibus est scriptum, Princeps, mirabile dictu,
Sponte sua penitus dispereunt apices,
Deletique sui vestigia nulla relinquunt,
Mensibus haud multis ipsius ante obitum.
Quod quia vis quædam cunctis incognita fecit,
Tristitiam multis omen hoc intulerat.
Jure mori doluit signis exterritus Orbis
E Hunc, cui pòst similem non habiturus erat.
Sed nec in antiquis Ducibus, seu Regibus, illo *Carolus omnibus ætatum omnium Regibus & Ducibus præfertur.*
Omnimodis quisquam clarior enituit.
Romani multis Ducibus, multisque sub annis,
Italiæ populos vix sibi subdiderant.
Unus hic in spatio perpauci temporis omnem
Subjecit victor, disposuit dominus.
Adde tot Europæ populos, quos ipse subegit,
Quorum Romani nomina nescierant.
Ob hoc mirificos Caroli qui legeris actus,
Desine mirari historias Veterum.
Non Decii, non Scipiadæ, non ipse Camillus,
Non Cato, non Cæsar major eo fuerat.
Non Pompeius huic meritò, vel gens Fabiorum
Præfertur, pariter mortua pro patria.

(a) Saxoniam intelligit.

Terrea forſan iis fuerit par gloria, ſed nunc A
 Cæleſtis Carolus culmen honoris habet.
Illic Davidicæ pollet virtutis honore;
 Cum Conſtantino atque Theodoſio.
Illic antiquum gaudet quòd vicerit hoſtem,
 Eripiens multos ipſius à laqueis.
Illic congaudent, illic ſalvata per ipſum
 Munere, Chriſte, tuo millia ſpirituum.
Quis numeret, quantas animas, dum credere fecit
 Saxonum populos, reddiderit Domino?
Quot nunc Eccleſiæ fulgent, ubi fana colebant
 Antiqui; quot ſunt ſtructa Monaſteria: B
Quot laudes in eis, vel quot tibi vota fideles
 Reddunt, tot Carolo præmia, Chriſte, dabis.
Judiciique dies cùm venerit ultima magni,
 Qua reddes omni quod meruit homini:
O quàm lætus erit, ſibimet commiſſa talenta
 Præſentans grandi multiplicata lucro!
Nullus Apoſtolicis tunc jure propinquior illo,
 Ut res ipſa docet, cœtibus eſſe valet.
Nam cùm Judaïco præceſſerat agmine Petrus
 Stipatus, cujus dogmate crediderat:
* liceat — Paulus totius, * licet ſi dicere, mundi C
 Gentes ſalvatas duxerit ore ſuo:
Andreas populos poſt ſe producet Achivos,
 Joannes Aſiæ proferet Eccleſias:
Mattheus Æthiopes niveos baptiſmate factos,
 Indorum Thomas ducet ad aſtra greges:
Tum Carolum gaudens Saxonum turma ſequetur,
 Illi perpetuæ gloria lætitiæ.
O utinam vel cunctorum ſequar ultimus horum,
 Qui noſtro ſalvi de populo fuerint!
O ſi, Chriſte, velis hœdum transferre ſiniſtrum,
 Me pius ut dextris conſocies ovibus: D
Quò non mortalis pſallam tibi carminis odas,
 Sed laudem valeam dicere perpetuam. *Amen.*

EXPLICIT.

EX (a) VITA CAROLI MAGNI per Monachum Engoliſmenſem deſcripta. E

Ad Annum Chr. 769.

DOMNUS Carolus benigniſſimus Rex ivit ad Egoliſmam civitatem: & inde ſumpſit plures Francos, qui civitatem ipſam aſpiciebant, cum omnibus utenſilibus & præparamentis eorum, ſimulque Launum Epiſcopum ejuſdem civitatis, qui fuerat Capellanus domni Pippini Regis patris ſui, quem ipſe Rex Pippinus Epiſcopum fecerat de ipſa civitate. Et abiit ſuper flumen Dordoniam..... Domnus Carolus, recepto Unaldo, & præparato caſtro Fronciaco, rediit ad Egoliſmam, ubi poſtulante Launo Epiſcopo, fecit in Monaſterio S. Eparchii auctoritatem Præcepti de terris quæ ibi ſine contentione erant, id eſt ſuper fluvium Tolveram, Magnacum, * Juvenacum, Vaſnacum, Monterionem, Viſacum, Roliacum; ſuper fluvium Notram, Baudidanem villam, Camilon, Cavannacum, Ulciacum,

* Vivenacum

(a) Hanc vitam, ut jam monui ſuprà pag. 63, conſultò omiſi, utpote quæ ad verbum deſcripta ſit ex Annalibus Loiſelianis ſuprà editis pag. 32. Verùm ne quis mecum expoſtulet quòd nonnihil prætermiſerim, ea quæ à Monacho Engoliſmenſi addita ſunt, huc referre operæ pretium duxi.

Roliacum

A Roliacum minorem, Torciacum, Sertis, Tomolatum; ſuper fluvium Dornoniam,
Montem villam, Baciacum, Triacum, Marlevam. Quod Præceptum Bartholo-
mæus Cancellarius ejus ſcripſit: & ipſe domnus Rex manu ſua firmavit, & de
anulo ſuo ſigillavit. Erat eo tempore in ipſo Monaſterio S. Eparchii Canonicalis
habitus. Inde glorioſus Rex Carolus reverſus eſt in Franciam, & celebravit Natale
Domini in villa quæ dicitur Duria, & Paſcha in Leodico vico publico.

Ad annum 787.

Et reverſus eſt Rex piiſſimus Carolus, & celebravit Romæ Paſcha cum domno
Apoſtolico. Ecce orta eſt contentio per dies feſtos Paſchæ inter Cantores Roma-
B norum & Gallorum. Dicebant ſe Galli meliùs cantare & pulchriùs quàm Roma-
ni. Dicebant ſe Romani doctiſſimè cantilenas Eccleſiaſticas proferre, ſicut docti
fuerant à ſancto Gregorio Papa: Gallos corruptè cantare, & cantilenam ſanam
deſtruendo dilacerare. Quæ contentio ante domnum Regem Carolum pervenit.
Galli verò propter ſecuritatem domni Regis Caroli valde exprobrabant Cantori-
bus Romanis: Romani verò propter auctoritatem magnæ doctrinæ eos ſtultos,
ruſticos & indoctos, velut bruta animalia, affirmabant, & doctrinam ſancti Gre-
gorii præferebant ruſticitati eorum. Et cùm altercatio de neutra parte finiret, ait
domnus piiſſimus Rex Carolus ad ſuos Cantores: *Dicite palam, quis purior eſt, &*
quis melior, aut fons vivus, aut rivuli ejus longè decurrentes? Reſponderunt om-
nes una voce, fontem, velut caput & originem, puriorem eſſe: rivulos autem
C ejus, quantò longiùs à fonte receſſerint, tantò turbulentos & ſordibus ac immun-
ditiis corruptos. Et ait domnus Rex Carolus: *Revertimini vos ad fontem ſancti*
Gregorii, quia manifeſtè corrupiſtis cantilenam Eccleſiaſticam. Mox petiit dom-
nus Rex Carolus ab Adriano Papa Cantores, qui Franciam corrigerent de cantu.
At ille dedit ei Theodorum & Benedictum Romanæ Eccleſiæ doctiſſimos Can-
tores, qui à ſancto Gregorio eruditi fuerant: tribuitque Antiphonarios ſancti Gre-
gorii, quos ipſe notaverat nota Romana. Domnus verò Rex Carolus revertens in
Franciam, miſit unum Cantorem in Metis civitate, alterum in Sueſſionis civita-
te, præcipiens de omnibus civitatibus Franciæ Magiſtros Scholæ Antiphonarios eis
ad corrigendum tradere, & ab eis diſcere cantare. Correcti ſunt ergo Antiphona-
rii (a) Francorum, quos unuſquiſque pro arbitrio ſuo vitiaverat, addens vel mi-
D nuens: & omnes Franciæ Cantores didicerunt notam Romanam, quam nunc vo-
cant notam Franciſcam; excepto quòd tremulas vel * vinnulas, ſive colliſibiles * tinnulas.
vel ſecabiles voces in cantu non poterant perfectè exprimere Franci naturali voce
barbarica, frangentes in gutture voces potiùs quàm exprimentes. Majus autem
magiſterium cantandi in Metis civitate remanſit: quantùmque magiſterium Ro-
manum ſuperat Metenſe in arte cantilenæ, tantò ſuperat Metenſis cantilena cete-
ras Scholas Gallorum. Similiter erudierunt Romani Cantores ſupradicti Cantores
Francorum in arte organandi. Et domnus Rex Carolus (b) iterum à Roma artis
Grammaticæ & Computatoriæ Magiſtros ſecum adduxit in Franciam, & ubique
ſtudium literarum expandere juſſit. Ante ipſum enim domnum Regem Carolum
in Gallia nullum ſtudium fuerat liberalium artium. Per ipſos dies Paſchæ venerunt
E Romam ad domnum piiſſimum Regem Carolum Miſſi Taſſilonis Ducis, &c. . . . .
His verbis expletis, Miſſi Taſſilonis abſoluti ſunt. Tunc in invicem ſibi domnus
Apoſtolicus & domnus Rex glorioſus Carolus vale dicentes, benedictione aſ-
ſumpta & oratione peracta, in Franciam cum gloria reverſus eſt, adducens ſecum
Cantores Romanorum, & Grammaticos peritiſſimos, & Calculatores. Pervenit-
que idem mitiſſimus Rex Carolus ad conjugem ſuam domnam Faſtradam Regi-
nam in civitate Warmatia, & ibi ad invicem gaviſi ſunt lætificantes ac Dei mi-
ſericordiam conlaudantes.

(a) Non ſine labore Carolus Gregorianum Officium Ambroſiano ſubſtituit. Durandus enim lib. 5 cap. 2 notat eùm ad id *Clericos minis & ſuppliciis per diverſas Provincias coëgiſſe, & libros Ambroſiani Officii combuſſiſſe.*

(b) Hac voce *iterum* indicat Monachus Engoliſmenſis jam antè ex Italia & aliùnde complures viros in artium profeſſione verſatos à Carolo evocatos eſſe. Cùm verò ait nullum fuiſſe ſtudium liberalium artium in Gallia ante Carolum, id non abſolutè de quocumque ſtudio, ſed de ſtudio publico & generali intelligendum eſt, ut rectè Bulæus in Hiſtoria Univerſitatis Pariſ. p. 93. Certum eſt enim Carolum ex omnibus mundi partibus viros doctos & docendi peritia inſignes evocaſſe, eoſque ad publicè docendum præmiis & honoribus evocaſſe. Conſule ſis Epiſt. 23 Alcuini. Carolus itaque non qualeſcumque Scholas inſtituit, privatas ſcilicet, ſibi, liberis aulicíſque deſtinatas, ſed publicas, patentes omnibus, & omnium diſciplinarum, quibus exercendis multi Præceptores neceſſarii erant.

Ad annum 788. A

Similiter filius ejus [Taſſilonis] Theodo judicatus eſt: & Monachi ambo facti ſunt in (a) Olto Monaſterio, ubi S. Bonefacius requieſcit.

Ad annum 809.

Aureolus Comes de genere Felicis Aureoli Petragoricenſis Comitis exortus, qui in (b) commercio Hiſpaniæ atque Galliæ trans Pyreneum contra Oſcam & Cæſarauguſtam reſidebat, defunctus eſt.

Ad annum 813.

De hoc conventu Imperator miſit Primores Francorum & Saxonum trans Albiam fluvium ad confinia Nordmannorum, qui pacem cum eis facerent ſecundùm petitionem Regum illorum, & fratrem eorum redderent. Occurrerunt ipſis ſedecim de Primatibus Danorum, & juramentis factis ex utraque parte, pax confirmata, & Regum frater eis redditus eſt. Dani verò euntes ad Weſtarfoldam, quæ regio ultima regni eorum inter Septentrionem & Occidentem ſita, contra Aquilonem Britanniæ ſummitatem reſpicit, perdomuerunt ipſam regionem. Cúmque reverterentur, alii Dani cum filiis Gotefredi Regis inſidias eis parantes, congreſſi ſunt cum eis, & eos de regno expulerunt. Mauris prætereà de Corſica ad Hiſpaniam cum præda multa redeuntibus, Ermengarius Comes Emporitanus in Majorica inſidias poſuit, & octo naves eorum cepit, in quibus quingentos & eo amplius captivos Chriſtianos invenit. Hoc Mauri vindicare volentes, Centumcellas Tuſciæ civitatem, & Provinciam Narbonenſem vaſtant. Inde Sardiniam aggreſſi, commiſſo cum Chriſtianis prælio victi ſunt, & multis ſuorum amiſſis, fuga reverſi ſunt. At Michaël Imperator Bulgaros bello appetens victus eſt, & domum reverſus, depoſito diademate, Monachus efficitur, dicens ſe eſſe indignum Imperio quia victus fuerat. In cujus locum Leo Imperator conſtituitur filius * Pardi Patricii. Crumas verò Rex Bulgarorum, qui Niceforum Imperatorem ante duos annos interfecerat, & Michaëlem de Mœſia fugaverat, ſecundis rebus elatus, cum magno exercitu Conſtantinopolim obſedit, & juxta portam civitatis caſtra poſuit. Quem ante mœnia urbis equitantem Leo Imperator, eruptione ſolus facta ſuper eum irruens, graviter vulneratum fugere compulit, & in patriam turpiter redire, ubi de ipſo vulnere poſt tres dies mortuus eſt.

* Bardæ.

Domnus verò piiſſimus & glorioſiſſimus Imperator Carolus dum Aquiſgrani hiemaret, anno LXXI ætatis ſuæ, regni autem XLVII, ſubactæ autem Italiæ XLIII, ex quo verò Imperator & Auguſtus appellatus eſt anno XIIII, (c) quintodecimo Cal. Feb. rebus humanis exceſſit, ſepultus Aquis in Baſilica ſanctæ Dei Genitricis quam ipſe conſtruxerat. Corpus ejus aromatizatum eſt, & in ſede aurea ſedens poſitum eſt, in curvatura ſepulchri, enſe aureo accinctus, Evangelium aureum tenens in manibus & genibus, reclinatis humeris in cathedra, & capite honeſtè erecto ligato aurea catena ad diadema. Et in diademate lignum ſanctæ Crucis poſitum eſt. Et repleverunt ſepulchrum ejus aromatibus, pigmentis & balſamo & muſco & theſauris multis in auro. Veſtitum eſt corpus ejus veſtimentis Imperialibus, & ſudario ſub diademate facies ejus operta eſt. Cilicium ad carnem ejus poſitum eſt, quo ſecretò ſemper induebatur, & ſuper veſtimentis Imperialibus pera peregrinalis aurea poſita eſt, quam Romam portare ſolitus erat. Sceptrum aureum, & ſcutum aureum quod Leo Papa conſecraverat, ante eum poſita ſunt dependentia: & clauſum & ſigillatum eſt ſepulchrum ejus. Nemo autem referre poteſt quantus planctus & luctus pro eo fuerit per univerſam terram: etiam inter paganos

(a) Cùm S. Bonifacius in Monaſterio Fuldenſi requieſcat, pro *Olto* legendum eſſet *Fulda*. Sed veroſimilius eſt *Oltum* Monaſterium non aliud eſſe à Laureshamenſi, & pro S. Bonifacio reponendum eſſe S. Nazarium. Porrò de Monaſterio, in quod retruſi ſunt, non una eſt ſententia: alii Laureshamenſe S. Nazarii Monaſterium habent, alii Gemeticum Rotomagenſis pagi Monaſterium. Scriptor Appendicis Chronico Nibelungi ſubjectæ (ut ſuprà legitur, pag 27) ſcribit Taſſilonem ad S. Goarem, quæ Prumienſis Abbatiæ Cella erat, tonſum fuiſſe pridie Nonas Julias; filium verò Theodonem ad S. Maximini Monaſterium Trevirenſe; quem alii cum patre in idem Monaſterium Gemeticenſe conjectum tradunt. Verùm Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. num. 81, tam diſcrepantes ſententias ſic fortè conciliari poſſe cenſet, ut Taſſilo in Cella S. Goaris tonſus, filius Theodo in S. Maximini Cœnobio dicantur: deinde ambo Laureshamum deducti, ac demum poſt Concilium Franconofurtenſe Gemeticum, quò remotiores à Bajoaria & à rebus novandis eſſent, tranſlati, ubi tandem vitam finierint.

(b) *In commercio*, id eſt, *in confinio*, ut habent Annales Loiſeliani, Mettenſes & alii. Vide Cangium in voce *Commercium*.

(c) Corrige, *quinto*, ut habent alii Annaliſtæ.

A plangebatur quasi pater orbis. Maximus verò planctus inter Christianos fuit, & præcipuè per universum regnum ejus. Oleo autem sancto inunctus ab Episcopis, & viatico sumpto, & omnibus suis dispositis, commendans Domino spiritum suum, obiit in pace anno DCCCXIIII ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi. Et regnavit gloriosissimus Ludovicus filius ejus pro eo, regnante Domino nostro Jesu Christo, cui est gloria in secula seculorum. Amen.

EX CHRONOGRAPHIA THEOPHANIS,

B qui florebat ineunte sæculo nono.

Edita Parisiis typis Regiis anno 1655.

Λέοντος ἔτει η'.

Οὗτος ὁ ἀοίδιμος Στέφανος πολλὰ κακὰ ὑπέστη ὑπὸ τοῦ Αστάλφου τοῦ ῥηγὸς τῶν Λογγιβάρδων· προσφυγὼν δὲ τοῖς Φράγγοις ἐπὶ Πιπίνου Πραιπόσιτου καὶ Ἐξάρχου τῶν ὅλων πραγμάτων καὶ τοῦ τῶν C Φράγγων ἔθνους. ἔθος γὰρ ἦν αὐτοῖς τὸν κύριον αὐτῶν, ἤτοι τὸν ῥῆγα, κατὰ γένος ἄρχειν...... ἐλθὼν δὲ [Στέφανος] χειροτονεῖ τὸν Πιπῖνον ἄνδρα τὸν τηνικαῦτα λίαν εὐδόκιμον, προϊστάμενον ἅμα καὶ τῶν πραγμάτων ἀπὸ τοῦ ῥηγός......[Πιπῖνος] οὐ μόνον διὰ τοῦτο, ἀλλὰ δι' ἄλλα προτελήματα, καὶ προηγεῖται τοῦ ἔθνους, οὐ κατὰ γένος, λύσαντος αὐτὸν τῆς ἐπιορκίας τῆς πρὸς τὸν ῥῆγα τοῦ αὐτοῦ Στεφάνου, D καὶ ἀποκείραντος τὸν πρὸ αὐτοῦ ῥῆγα, καὶ ἐν Μοναστηρίῳ μετὰ τιμῆς καὶ ἀναπαύσεως περιορίσαντος. οὗτος ὁ Πιπῖνος δύο υἱοὺς ἔσχεν Κάρουλλον καὶ Καρουλλόμαγνον τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ.

Leonis anno (a) *octavo.*

An. 753. Venerabilis iste Stephanus, cùm multa mala ab Astalpho Longobardorum Rege pertulisset, apud Francos profugit ad Pipinum (b) Majorem-domûs & Exarchum omnium rerum totiusque Francorum gentis. Ea verò consuetudo apud eos obtinebat, ut eorum dominus, Rex videlicet, hæreditatis (c) jure principatum assequeretur...... In Franciam [Stephanus] adveniens, Pipinum virum sui sæculi celeberrimum, ac rebus administrandis à Rege præfectum, Regem (d) inauguravit...... An. 754. [Pipinus] non solùm rei gestæ gratia, sed ob alias insuper quibus præstabat dotes, primus exstitit, qui regio non ortus sanguine, imperium in gentem illam obtinuit; cùm ipse Stephanus eum à perjurio in * Regem admisso absolvisset, Regemque ipsum Pipini decessorem, detonsis ejus (e) capillis, in Monasterium omni honore & quiete cumulatum relegasset. Iste Pipinus filios duos habuit Carolum & Carolomannum.

* Childericum

Εἰρήνης ἔτει β'.

Τούτῳ τῷ ἔτει ἀπέστειλεν Εἰρήνη Κωνσταντῖνον τὸν Σακελλάριον καὶ Μάμαλον τὸν Πριμικήριον πρὸς Κάρουλλον τὸν ῥῆγα τῶν E Φράγγων, ὅπως τὴν αὐτοῦ θυγατέρα, Ἐρυθρὼ λεγομένην, νυμφεύσηται τῷ βασιλεῖ Κωνσταντίνῳ τῷ υἱῷ αὐτῆς. καὶ γενομένης συμφωνίας καὶ ὅρκων ἀναμεταξὺ ἀλλήλων, κατέλιπεν Ελισσαῖον τὸν Εὐνοῦχον καὶ Νοτάριον

Irenes anno secundo.

An. 781. Hoc anno Irene Constantinum (f) Sacellarium & Mamalum Primicerium ad Carolum Francorum Regem delegavit, filiæ ejus, (g) Erythrûs nomine, filio suo Constantino conjugis petendæ gratiâ. Pactisque conventis & jurejurando ab utraque parte firmatis, Elisæum Eunuchum & Notarium,

(a) Erat annus Leonis tertius & quartus.

(b) Antequàm Stephanus Papa in Franciam veniret, jam Pippinus unctus fuerat in Regem à Bonifacio Archiepiscopo anno 752.

(c) Ex his verbis colligi potest Francorum regnum hæreditarium fuisse: nam licèt Theophanes peccet in historiam istius temporis; eum usus apud Francos receptos ignorasse verisimile non est.

(d) Hæc unctio facta est in Ecclesia S. Dionysii anno 754, V Kal. Augusti. Non tantùm Pippinus à Stephano Papa in Regem unctus est, sed & ejus uxor & duo filii.

(e) Childericus jam ab anno 752 in Suessionensi Conventu depositus ac detonsus, in Sithivense seu Bertinianum Monasterium retrusus fuerat: in quo jam fortè mortuus erat, antequàm Pippinus à Stephano inungeretur: nam in Fragmento Chronici Iperii à Labbeo in Miscellaneis Curiosis publicato legitur; *secundæ coronationis Pippini tempore Rex Hildericus Monachus hujus Ecclesiæ obiit.*

(f) Hæc & sequentia narrant Cedrenus qui undecimo, & Zonaras qui duodecimo sæculo florebant, si tamen excipias id quod de Carolo narratur, illum scilicet à Leone Papa à capite ad pedes oleo unctum fuisse.

(g) Rotrudis erat, nata anno 773.

qui Græcorum literas & linguam, receptosque per imperium Romanum mores eam edoceret, reliquit.

πρὸς τὸ διδάξαι αὐτὴν τάτε τῶν Γραικῶν A
γράμματα καὶ τὴν γλῶσσαν, καὶ παιδεῦσαι αὐτὴν τὰ ἤθη τῆς Ρωμαίων βασιλείας.

Irenes anno nono.

An. 788. Imperatrix Irene fœdera cum Francis
inita solvit, & misso Theophane Protospathario, puellam ex Armeniacis, nomine Mariam, Amnia oriundam accepit, quam Constantino Imperatori filio suo conjugem locavit; quamvis id Constantinus ægerrimè ferret, nec propter conceptum erga Francorum Regis (a) Caroli filiam, quam sibi desponsaverat, affectum, consensum præbere vellet. Nuptiæ tamen mense Novembri Indictione XII celebratæ sunt..... Misit Irene Johannem Sacellarium & militiæ Logothetam in Longobardiam cum (b) Theodoto magnæ Longobardiæ nuper Regis filio, tentatura si fortè Carolum ulcisci, & ab ejus fide incolas aliquos posset subducere. Illi cum Theodoro Patricio & Siciliæ Duce viribus conjunctis, prælium conseruerunt cum Francis; à quibus ipse Johannes captus, acerba morte occisus est.

Εἰρήνης ἔτει θ'.

Λύσασα δὲ ἡ βασίλισσα Εἰρήνη τὴν πρὸς τοὺς Φράγγους συναλλαγὴν, ἀπέλυσεν Θεοφάνην τὸν Πρωτοσπαθάριον, καὶ ἤγαγεν κόρην ἐκ τῶν Ἀρμενιάκων, ὀνόματι Μαρίαν, ἀπὸ Ἀμνίας· καὶ ἔζευξεν αὐτὴν Κωνσταντίνῳ τῷ βασιλεῖ καὶ υἱῷ αὐτῆς, πολλὰ λυπουμένου αὐτοῦ, καὶ μὴ θέλοντος διὰ τὴν πρὸς B
τοῦ Καρούλλου θυγατέρα τοῦ ῥηγὸς τῶν Φράγγων σχέσιν, ἣν προμνηστευσάμενος. καὶ ἐπετέλεσαν τοὺς γάμους αὐτοῦ μηνὶ Νοεμβρίῳ Ἰνδ. ιβ'. ἀποστείλασα δὲ Εἰρήνη Ἰωάννην τὸν Σακελλάριον καὶ Λογοθέτην τοῦ στρατιωτικοῦ εἰς Λογγιβαρδίαν, μετὰ καὶ Θεοδότου ποτὲ ῥηγὸς τῆς μεγάλης Λογγιβαρδίας, πρὸς τὸ εἰ δυνηθείη ἐναμύνασθαι Κάρουλλον, καὶ ἀποσπάσαι τινὰς ἐξ αὐτοῦ. καὶ κατῆλθον οὖν σὺν Θεοδώρῳ Πατρικίῳ καὶ στρατηγῷ Σικελίας· καὶ πολέμου κροτηθέντος, ἐκρατήθη ὑπὸ τῶν Φράγγων ὁ αὐτὸς Ἰωάννης, καὶ δεινῶς ἀνῃρέθη. C

Constantini anno septimo.

Eodem anno beati Adriani Papæ Romani affines, commoto populo, tumultuque in Leonem Papam excitato, oculis eum mulctaverunt. Verùm cùm homines ad eum excæcandum deputati, misericordia moti, ei pepercissent aliquatenus, haud ei penitus oculorum lumen extinctum est. Cùm Leo ad Carolum Francorum Regem confugisset, Rex ejus adversarios graviter ultus, in propriam sedem eum iterum restituit: & Roma ab isto tempore in Francorum potestatem cessit. Leo Carolo Regi vicem relaturus, eum à capite ad pe-
An. 800. des oleo perunctum in sancti Petri Apo-
stoli templo Imperatorem salutatum corona redimivit, atque Imperatoria veste circumdedit, mensis Decembris die XXV, Indictione IX.

Κωνσταντίνου ἔτει ζ'.

Τῷ δ' αὐτῷ ἔτει καὶ οἱ τῆς Ρώμης συγγενεῖς τοῦ μακαρίου Πάπα Ἀδριανοῦ συγκινήσαντες τὸν λαὸν, ἐστασίασαν κατὰ Λέοντος τοῦ Πάπα, καὶ κρατήσαντες ἐτύφλωσαν D
αὐτόν. οὐ μέντοι ἠδυνήθησαν τελέως σβέσαι τὸ φῶς αὐτοῦ, τῶν τυφλωσάντων αὐτὸν φιλανθρώπων ὄντων, καὶ φεισαμένων αὐτῷ. ὁ δὲ προσφυγὼν τῷ ῥηγὶ τῶν Φράγγων Καρούλλῳ, ἠμύνατο τοὺς ἐχθροὺς πικρῶς, καὶ πάλιν κατέστησεν αὐτὸν εἰς τὸν ἴδιον θρόνον, γενομένης τῆς Ρώμης ἀπ' ἐκείνου καιροῦ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τῶν Φράγγων. ὁ δὲ τὸν Κάρουλλον ἀμειβόμενος, ἔστεψεν αὐτὸν εἰς βασιλέα Ρωμαίων ἐν τῷ ναῷ τοῦ ἁγίου ἀποστό- E
λου Πέτρου, χρίσας ἐλαίῳ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἕως ποδῶν, καὶ περιβαλὼν βασιλικὴν ἐσθῆτα καὶ στέφος, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', Ἰνδ. θ'.

Irenes iterum anno quarto.

Hoc anno, mensis Decembris die XXV, Indictione IX, Carolus Francorum Rex à Leone Papa coronatus est: Siciliamque classe adoriri meditatus, consilium mutavit,
An. 801. cum Irene conjugium contrahere habens in
animo: cujus rei gratia insequente anno, Indictione nimirum decima, legatos destinavit.

Εἰρήνης τὸ δεύτερον ἔτει δ'.

Τούτῳ τῷ ἔτει, μηνὶ Δεκεμβρίῳ κε', Ἰνδ. θ', Κάρουλλος ὁ τῶν Φράγγων ῥὴξ ἐστέφθη ὑπὸ Λέοντος τοῦ Πάπα· καὶ βουληθεὶς κατὰ Σικελίαν στόλῳ παρατάξασθαι, μετεβλήθη, ζευχθῆναι μᾶλλον Εἰρήνῃ βουληθεὶς, πρέσβεις εἰς τοῦτο πέμψας τῷ ἐπιόντι χρόνῳ Ἰνδ. ι'.

(a) Verebatur Irene ne, filio Caroli affinitate fulto, rerum administratione ipsa excideret.

(b) Perperàm Theodotus vocatur: Adalgisus erat filius Desiderii Regis.

A Εἰρήνης ἔτει ε᾽.

Ἔφθασαν δὲ οἱ ἀποσταλέντες παρὰ Καρούλλου Ἀποκρισιάριοι καὶ τοῦ Πάπα Λέοντος πρὸς τὴν Εἰρήνην, αἰτούμενοι ζευχθῆναι αὐτὴν τῷ Καρούλλῳ πρὸς γάμον, καὶ ἑνῶσαι τὰ ἑῶα καὶ τὰ ἑσπέρια· ἥτις ὑπήκουσεν ἄν, εἰ μὴ Ἀέτιος οὗτος ὁ πολλάκις ῥηθεὶς ἐκώλυσε παραδυναστεύων, καὶ τὸ κράτος εἰς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν σφετεριζόμενος.

Irenes anno quinto.

Apocrisiarii à Carolo & à Leone Papa missi, ut Irene Carolo matrimonio conjungeretur, atque ita Orientis & Occidentis imperia in unum componerentur, postulantes advenerunt: quibus ipsa assensura fuisset, nisi sæpe memoratus Aëtius, post Imperatricem cuncta administrans, ac imperium in fratrem transferre meditatus, ejus se consiliis opposuisset. An. 802.

B

EX SUPPLEMENTO PAULI DIACONI de Gestis Langobardorum.

Apud Freherum in Corpore Historiæ Francicæ, pag. 178.

Langobardi germanum ejus [Ratchisi] Aistulfum ad regni gubernacula levaverunt. Is dum quasdam civitates ad jura B. Petri pertinentes, quas ipse invaserat, reddere noluisset; ad hunc Stephanus Papa, unà cum Imperialibus & Francorum Missis, Papiam per se veniens, nullis ab eo precibus, ut juri Romanæ Ecclesiæ redderentur, valuit obtinere. Hinc cùm ad Gallias pervenisset, à Pippino Francorum Rege, & ejus filiis Carolo & Carlomanno, utpote Vicarius B. Petri Apostoli, honorificè est susceptus. (An. 754.) Qui præfatus Rex iterum ad eumdem Aistulfum suos Missos dirigens, qui & ipsi nihil impetrantes, ad suum dominum sunt reversi. Ac per hoc cum validissima Francorum manu ad Italiam super eum veniens, in Papia per aliquot dies clausum obsedit. Et tunc quod sponte reddere noluit, invitus dimisit. (An. 755.) Pippinus verò ad Gallias reversus est. Et Aistulfus post aliquot annorum curricula, dum in quodam loco * venandi operam daret, divino ictu percussus interiit...... (*f. venatui.) (An. 756.)

D Hic verò [Desiderius] confirmato regno, cùm jam per annos plures regnasset, imitator factus Aistulfi, abstulit civitatem Faventinam & Ducatum Ferrariæ, seu Comachium de Exarchatu Ravennate. (An. 772.) Ad quem Adrianus Papa sæpius suos Missos direxit, & obsecratorias literas misit, deprecans eum ut à tantis malis resipisceret, & eas quas abstulerat, ad sedem Apostolicam redderet civitates. Sed nequaquam ejus cor lapideum potuit emolliri. Et dum in magna angustia ac tribulatione consisteret, necessitate compulsus, direxit suos Missos marino itinere cum Apostolicis literis ad Carolum Regem Francorum, deprecans ejus excellentiam, ut sicut genitor ejus, ita & ipse sanctæ Romanæ Ecclesiæ subveniret. Quod confestim idem mitissimus Karolus Francorum Rex direxit eidem Desiderio suos Missos, deprecans ut easdem B. Petro Apostolo, quas abstulerat, pacificè redderet civitates, promittens insuper ei dare quatuordecim millia solidorum. Sed neque deprecationibus, neque muneribus ejus ferocissimum cor flectere valuit: sed magis cum omni apparatu Langobardorum ad resistendum ei armatus occurrit. At verò Carolus cùm Alpes transiens Italiam ingredi cœpisset, Langobardi cum Rege suo, dimissis propriis tentoriis, fugam omnes generaliter, nemine eos persequente, arripiunt. (An. 773.) Ipse verò Desiderius velociori cursu fugiens Papiam, se muniens clausit. Quem Carolus persecutus, eamdem civitatem ex omni parte circumdans vallavit, positisque custodibus, ad persequendum Adelgisum Desiderii filium Veronam venit. Qui tanti Regis adventum metuens, post aliquot dies clàm fugiens, in portu Pisano navale iter arripiens, Constantinopolim non reversurus migravit. Carolus igitur Papiam reversus, cùm jam per sex mensium spatia ibidem moraretur, relicta ibi exercitûs multitudine, ipse magnum habens desiderium orationis, voto Romam ad limina B. Petri Apostoli devotissimus venit: reversusque Papiam, ipsamque obsidens, fortiterque debellans, eamdem civitatem simulque & Desiderium Langobardorum Regem, atque cunctos qui cum eo erant, comprehendit, suæque potestati subjugavit, dominans Italiam anno Dominicæ (An. 774.)

Incarnationis (a) DCCLXXIII: præfatum verò Desiderium & ejus conjugem ad Franciam misit. Finitumque est regnum Langobardorum, quod mansit per annos CCVI postquàm ipsi Italiam intraverunt. A

Ex anonymo Continuatore.

Anno DCCLXXVI. Rotchaus Dux Forojuliensis rebellis occiditur.

Anno DCCLXXXI. Carolus Rex Romam veniens: ibique baptisatus est filius ejus, qui vocabatur Carlomannus, quem Adrianus Papa, mutato nomine, vocavit Pippinum, & unxit Regem super Italiam, fratremque ejus Ludowicum super Aquitaniam.

Anno DCCLXXXVII. Carolus Rex Romam veniens, in terram Beneventi profectus est, Monasterium S. Benedicti adiit. B

Anno DCCLXXXVIII. Idem Rex Tassilonem Bajoariæ Ducem de principatu ejecit.

Anno DCCXCIV. In Galliis in loco, qui Franconofurth dicitur, adversus Elisandum Hispaniarum Toletanæ sedis Episcopum & Felicem ejus socium magna Synodus congregata est.

Anno DCCXCVI. Hunnorum gens, quæ erat ultra Danubium, per Pippinum Caroli Regis filium Francorum potestati subjecta, deleta est.

Anno DCCXCIX. Leo Apostolicus cùm more solito in Letania, quæ major appellatur, procederet, Paschalis Primicerius cum Campolo Sacellario & aliis Romanis ferino more eum comprehendentes, in terram projecerunt, exspoliantesque eum, crudeliter ejus oculos evellere, & ipsum penitus cæcare conati sunt. Nam & lingua ejus præcisa, & ut ipsi omnino tunc arbitrati sunt, cæcum eum C & mutum in media platea dimiserunt. Qui posteà cùm ab ipsis carnificibus in Monasterium S. Erasmi in custodiam mitteretur, à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ noctu per murum civitatis dimissus est, & ad legatos Caroli magni Regis, qui tunc apud Ecclesiam B. Petri Apostoli erant, Wirundum scilicet Abbatem & Winigisum Spoletinum Ducem, veniens, primò Spoletium, deinde ad Franciam est deductus; atque à præfato Rege venerabiliter susceptus, & honorificè Romam remissus est.

Anno DCCC. Carolus sæpe nominatus Rex Romam veniens, & Leo Apostolicus in Ecclesia B. Petri Apostoli coram omnibus amplectens sancta Christi quatuor Evangelia, ascendens in ambonem, contra nefanda crimina, quæ ei à Romanis objecta fuerant, sub jurejurando clara voce dixit, *Quia de falsis criminibus istis, quibus super me imposuerunt Romani, scientiam non habeo, nec talia egisse me cognosco.* D

Anno DCCCI. Idem Carolus Rex cum ipsa die Natalis ad Missam ante confessionem B. Petri Apostoli ab oratione surgeret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit: & à cuncto Romano populo acclamatum est: *Karolo Augusto à Deo coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum, vita & victoria.*

Anno DCCCXIV. Carolus Imp. moritur V Kal. Febr. eodemque anno Ludowicus filius ejus in ejus loco Augustus est appellatus.

(a) Corrig. DCCLXXIV.

EX LIBELLO PAULI DIACONI E

de Episcopis Mettensibus.

Apud Chesnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 201.

* Mettensis. AD regimen Ecclesiæ * beatissimus Arnulfus ascitus est, vir per omnia lumine sanctitatis & splendore generis clarus. Qui ex nobilissimo fortissimoque Francorum stemmate ortus, ita Dei Ecclesiæ profuit, ut & Palatii moderator sub honore Majordomatûs existeret...... Venerandus iste vir juventutis suæ tempore ex legitimi matrimonii copula duos filios procreavit, id est Anschisum & Chlodulfum...... Anschisus genuit Pippinum, quo nihil unquam potuit esse audacius. Pippinus genuit Karolum viris omninò fortissimis conferendum, qui inter cætera & magna bella quæ gessit, ita præcipuè Sarracenos detrivit, ut usque hodie gens illa truculenta & perfida Francorum arma formidet. Hic itaque genuit Pip-

A pinum, ſapientia nihilominus & fortitudine ſatis clarum: qui inter reliqua quæ patravit Waſcones jamdudum Francorum ditioni rebelles cum Waiſario ſuo Principe facilitate mira debellavit & ſubdidit. Hujus itaque filius magnus Rex Karolus extitit, qui Francorum regnum, ſicut nunquam antè fuerat, dilatavit. Denique inter plura & miranda quæ geſſit, Langobardorum gentem bis jam à patre devictam, altero eorum Rege, cui Deſiderius nomen erat, capto; alteroque qui dicebatur Adelgiſus, ut cum genitore regnante ſuo, Conſtantinopolim pulſo, univerſam ſine gravi prælio ſuæ ſudidit ditioni. Et quod raró fieri adſolet, clementi moderatione victoriam temperavit. Romanos prætereà, ipſamque urbem Romuleam, jampridem ejus præſentiam deſiderantem, quæ aliquando mundi totius domina fuerat, & tunc à Langobardis (a) depreſſa gemebat, duris angu-
B ſtiis eximens, ſuis addidit ſceptris: cunctaque nihilominus Italia miti dominatione potitus eſt. De quo viro neſcias, utrùm virtutem in eo bellicam, an ſapientiæ claritatem, omniumque liberalium artium magis admireris peritiam.

Hic ex Hildegard conjuge quatuor filios, & quinque filias procreavit. Habuit tamen ante legale connubium ex Hilmitrude nobili puella filium nomine Pippinum. Natorum ſanè ejus, quos ei Hildegard peperit, iſta ſunt nomina. Primus dictus eſt Karolus, ſcilicet patris ac proavi vocabulo nuncupatus. Secundus item Pippinus, fratri atque avo æquivocus. Tertius (b) Lodowicus, qui cum Hlothario, qui biennis occubuit, uno partu eſt genitus. Ex quibus jam, Deo favente, minor Pippinus regnum Italiæ, Lodowicus Aquitaniæ tenet.

Mortua autem Hildegard, Rex excellentiſſimus Karolus Faſtradam duxit uxo-
C rem. Quæ Hildegard apud urbem Metenſem in beati Arnulſi Oratorio requieſcit. Pro eo denique quòd à beato Arnulfo jam fati Reges originem ducerent, ſuorum ibi carorum defuncta corpora poſuere. Nam ibi humatæ ſunt duæ Regis Pippini filiæ, quarum una * Rodthaid, altera * Adelaid appellata eſt. Ibi quoque & junioris Regis Karoli duæ nihilominus tumulatæ ſunt natæ, ſcilicet Adelaid & Hildigard. Quæ Hildigard materno nuncupata nomine matrem morientem citiùs ſubſecuta eſt. Quarum omnium Epitaphia à nobis juſſu glorioſi Regis Karoli compoſita, ut de eis liquidò lectori ſatisfieret, ſubter annotare curavi.

* Rothaidis, *ſeu* Rotrudis.
* Adelhaidis.

Epitaphium ROTHAIDIS filiæ PIPINI Regis.

Hîc ego quæ jaceo (c) Rotaith nomine dicor,
D *Quæ genus excelſo nimiùm de germine duco.*
Nam mihi germanus gentes qui ſubdidit armis
Auſonias, fretus Karolus virtute Tonantis,
Pipinus pater eſt Carolo de Principe cretus,
*Agarenum ſtravit magna qui * cæde Tyrannum* — * clade
Pipinus proavus, quo non audacior ullus.
Aſt abavus Anſchiſe potens, qui ducit ab illo
Trojano Anchiſa longo pòſt tempore nomen.
Hunc genuit pater iſte ſacer Præſulque beatus,
Arnulphus, miris geſtis qui fulget ubique,
Hîc me ſpe cujus freti poſuere parentes.

E Item Epitaphium alterius filiæ ADHELEIDIS.

Perpetualis amor capiendæ & cauſa ſalutis
Pectore quem vigili huc properare facit.
Noſſe cupis cur buſta ſacer numeroſa retentet
Hic locus, aſtrigeri quà patet aula poli?
Iſte ſacer Domini qui pòſt ſervavit ovile,
Legitimi fuerat germinis antè pater.
Cujus poſteritas atavo confiſa patrono,
Hoc cupit in ſancto ponere membra loco.
Pipini hîc proles Adheleid pia virgo quieſcit;
Quam ſimul & reliquas ſancte tuere Pater.

(a) Rhetoricè hic & hyperbolicè loquitur Paulus. Anno enim 774 Roma neque à Langobardis oppreſſa fuit, neque à Carolo cum ditionibus ſuis unita; ſed à Langobardorum inſultibus liberata, & Carolo jure Patriciatûs tantùm ſubdita.

(b) Apud Freherum, *Lodobich.* Natus eſt anno 778.

(c) *Rothaïdis* apud Meuriſſium, qui in Hiſtoria Epiſcop. Mett. hæc eadem Epitaphia edidit ex Membranis Monaſterii S. Arnulphi.

Epitaphium (a) HILDEGARDIS Reginæ. A

Aurea quæ fulvis rutilant elementa figuris,
Quàm clara extiterint membra sepulta docent.
Hîc Regina jacet Regi præcelsa potenti
Hildegard Carolo quæ benè nupta fuit.
Quæ tantùm claræ transcendit stirpis alumnos,
Quantùm quo genita est Indica gemma solum.
Huic tam clara fuit florentis gratia formæ,
Qua non Occiduo pulchrior ulla foret.
Cujus haud tenerum possunt æquare decorem
Sardonix Pario, lilia mixta rosis. B
Attamen hanc speciem superabant lumina cordis,
Simplicitasque animæ, interiorque decor.
Tu mitis, sapiens, sollers, jocunda fuisti,
Dapsilis, & cunctis condecorata bonis.
Sed quid plura feram, cùm non sit grandior ulla
Laus tibi, quàm tanto complacuisse viro?
Cùmque vir armipotens sceptris junxisset avitis
Liniferumque Padum, Romuleumque Tibrim:
Tu sola inventa es, fueris quæ digna tenere
Multiplicis regni aurea sceptra manu.
Alter (b) *ab undecimo rursum te sustulit annus,* C
Heu genitrix Regum! heu decus, atque dolor!
Te Francus, Suevus, Germanus, & ipse Britannus,
Cumque Getis duris plangit (c) *Hybera cohors.*
Accola te Ligeris, te deflet & Itala tellus,
Ipsaque morte tua anxia Roma gemit.
Movisti ad fletus & fortia corda virorum:
En lacrymæ clipeos inter & arma cadunt.
Heu! quantis sapiens & firmum robore semper
Ussisti flammis pectus herile viri!
Solatur cunctos spes hæc, sed certa, dolentes,
Pro dignis factis quòd sacra regna tenes. D
* * * * * *
Participem fieri hanc, Pater alme, tuis.

Epitaphium filiæ KAROLI Magni ADHELEIDIS, quæ nata de thalamo ejus, quando iisdem Italiam subegit.

Hoc tumulata jacet pusilla puellula busto,
Adeleid amne sacro quæ vocitata fuit.
Huic sator est Karolus gemino diademate pollens,
(d) *Nobilis ingenio, fortis ad arma satis.*
Sumpserat hæc ortum prope mœnia celsa Papiæ,
Cùm caperet genitor Itala regna petens. E
Sed Rhodanum properans rapta de lumine vitæ,
Ictaque sunt matris corda dolore procul.
Excessit patrios non conspectura triumphos:
Nunc Patris æterni regna beata tenet.

Item Epitaphium HILDEGARDIS filiæ ejusdem Karoli.

Hildegard rapuit subitò te funus acerbum,
Ceu raptat Boreas vere ligustra novo.
Explevit necdum vitæ tibi circulus annum,
Annua nec venit lux geminata tibi.
Parvula non parvum linquis virguncula luctum,

(a) Hoc Epitaphium & duo sequentia Alcuino tribuit Cardinalis Baronius. Hæc tamen à se composita jussu Caroli Regis dicit Paulus Diaconus.

(b) Multi interpretantur annum decimum tertium, adeò ut Hildegardis tredecim annos nata Carolo nupserit, & cum eo totidem annos vixerit. Obiit an. 783.

(c) Apud Meurissium, *Ibera.*

(d) Sic habet Meurissius: Chesnius, *Mobilis.*

Confodiens

A *Confodiens jaculo regia corda patris.*
Matris habens nomen, renovas (a) *de morte dolorem,*
Postquàm vixisti vix quadraginta dies.
Pectore nos mœsto lacrymarum fundimus amnes,
Tu nimiùm felix gaudia longa petis.

Sed his, quæ prætereunda non erant, breviter prælibatis, ad narrationis tramitem revertamur. Post beatissimum denique Arnulfum Metensi Ecclesiæ Goericus tricesimus, qui & Abbo vocitatus est, præfuit.

Deinde Godo primus atque tricesimus Episcopalis officii curam gessit.

Quo de mundo excedente, Chlodulfus, cujus suprà mentionem fecimus, beati patris Arnulfi genitalis filius, Anschisi quoque, à quo semen propagatum est Re-B gium, germanus, ad Episcopale culmen ob paternæ sanctitatis gloriam tricesimus atque secundus ascendit. De quo nihil ad nos ampliùs, præter quòd à tali radice exortus est, fama perduxit.

Quo decedente, fidelem populum moderaturus tertius atque tricesimus Abbo ascitus est.

Post quem Aptatus, deinde Felix gregi feliciter Dominico Pastores extiterunt.

Dehinc Sigibaldus generosis ortus natalibus, religioso cœtui Antistes effectus est, vir per omnia utilitatibus Ecclesiæ deditus, sacrorum quoque culminum sollertissimus restitutor. Hic de animarum statu sollicitus duo Monasteria condidit: è quibus unum Elariacum, vel etiam Nova-cella dicitur, alterum quoque Nova-villa vocitatur. Hunc dirus podagræ dolor vehementer afflixit: sed ille in æternis C gaudiis mentem figens, dolores corporeos patientissimè toleravit.

Jam hinc vir egregius, & omnibus præconiis efferendus, Chrodegangus Antistes eligitur, ex pago Hasbaniensi oriundus, patre Sigrammo, matre Landrada Francorum ex genere primæ nobilitatis progenitus. Hic in Palatio majoris Karoli ab ipso enutritus, ejusdemque Referendarius extitit: ac demum Pippini Regis temporibus Pontificale decus promeruit. Fuit autem omninò clarissimus, omnique nobilitate coruscus, forma decorus, eloquio facundissimus, tam patrio quàm etiam Latino sermone imbutus; servorum Dei nutritor, orfanorum viduarumque non solùm altor, sed & clementissimus tutor. Cùmque esset in omnibus locuples, à Pippino Rege omnique Francorum cœtu singulariter electus, Romam directus est: Stephanumque venerabilem Papam, ut cunctorum vota anhelabant, ad Gal- An. 753.
D lias evocavit. Hic Clerum adunavit, & ad instar Cœnobii intra claustrorum septa conversari fecit, normamque eis instituit, qualiter in Ecclesia militare deberent: quibus annonas vitæque subsidia sufficienter largitus est, ut perituris vacare negotiis non indigentes, divinis solummodò officiis excubarent. Ipsumque Clerum abundanter lege divina Romanaque imbutum cantilena, morem atque ordinem Romanæ Ecclesiæ servare præcepit: quod usque ad id tempus in Metensi Ecclesia factum minimè fuit. Hic fabricare jussit, una cùm adjutorio Pippini Regis, Sedem sancti Stephani protomartyris, & altare ipsius atque cancellos, Presbyterium, arcusque per gyrum. Similiter & in Ecclesia beati Petri majore Presbyterium fieri jussit. Construxit etiam ambonem auro argentoque decoratum, & arcus per gyrum throni ante ipsum altare. Ædificavit præterea Monasterium in pa-E rochia beati Stephani in pago Mosellensi in honore beatissimi Petri Apostoli, & ditavit illud opibus magnis, Monachosque ibi constituit, atque sub Regula sancti Patris Benedicti in una caritate conjunxit. Construxit etiam alterum Monasterium, quod Gorzia vocitatur, ubi pari modo non modicam multitudinem adunavit Monachorum. Expetiit denique à Paulo Romano Pontifice tria corpora sanctorum An. 764.
Martyrum, id est, beati Gorgonii, quod in Gorzia requiescit; & beati Naboris, quod in Hilariaco Monasterio conditum est; & beati Nazarii, quod ultra fluvium Rhenum in Monasterio quod vocatur Lorishaim, ædificata in honorem ipsius Martyris miri decoris Basilica, collocavit. Hoc siquidem prædium * Chillisuindis quondam religiosa femina & Cancro ejus filius eidem Chrodegango Antistiti ad partem beati Stephani tradiderant. Fuit siquidem beatus iste vir in eleemosynis largus, in caritate purissimus, susceptor hospitum atque peregrinorum. Sed quoniam longum est bona, quæ gessit, ex ordine retexere, satis sit hæc pauca prælibasse de plurimis. Hic consecravit Episcopos quamplurimos per diversas civitates, Presbyteros nihilominus ac Diaconos, ceterosque Ecclesiasticos Ordines,

* Williswinda.

(a) Meurissius, *de corde.*

ſicut moris eſt Romanæ Eccleſiæ, in diebus Sabbatorum quaternis Temporibus A anni. Rexit Eccleſiam Metenſem annis viginti tribus, menſibus quinque, diebus An. 766. quinque. Obiit pridie Nonas Martias in diebus Pippini Regis. Requieſcit in Gorzia Monaſterio, quod ipſe à fundamentis extruxit.

DE AUCTORE SEQUENTIUM ANNALIUM, Andreæ Cheſnii Obſervatio.

Q*UI hos Annales primus in lucem dedit* (a) *Hermannus Comes Nuenarius, de Auctoris illorum nomine certi nihil habuit : ſed per quen-* B *dam Benedictinæ Religionis Monachum collectos fuiſſe, tantùm ſuſpicatus eſt. Cujus opinioni inſiſtens Maquardus* (b) *Freherus, eoſdem poſteà Adelmo neſcio cui Benedictino, vel ſecundùm alios Ademaro Monacho tribuit. Verùm incertus* (c) *alter illius ævi Monachus, qui Librum de Tranſlatione & Miraculis S. Sebaſtiani compoſuit, evidenter indicat ipſorum verum ac genuinum Scriptorem fuiſſe Eginhardum, ſive, ut vocat, Agenardum, de quo jam ad Caroli M. Vitam dictum eſt. In ſua enim ad Ingrannum S. Medardi Sueſſionenſis Abbatem Præfatione ſic ait* : Agenardus cognomine Sapiens, ea qui tempeſtate habebatur inſignis, hujus reverentiſſimi Cœlicolæ C mentionem in Geſtis Cæſarum Caroli Magni & filii ipſius Hludowici faciens, inter alia quæ annotino curſu dictabat, non inoperoſum duxit mortalia acta immortali aſtipulatione roborare, ita dicens : " Dum „ hæc aguntur, Hilduinus Abba Monaſterii S. Dionyſii Romam mit„ tens, annuente precibus ejus Eugenio ſanctæ Sedis Apoſtolicæ tunc „ Præſule, oſſa beatiſſimi Martyris Chriſti Sebaſtiani accepit, & ea apud „ Sueſſionem civitatem in Baſilica S. Medardi collocavit. Ubi dum in„ humata in loculo, in quo allata fuerant, juxta tumulum S. Medardi „ jacerent, tanta ſignorum ac prodigiorum multitudo claruit, tanta virtu- D „ tum vis in omni genere ſanitatum per divinam gratiam in nomine ejuſ„ dem beatiſſimi Martyris enituit, ut à nullo mortalium eorundem mira„ culorum aut numerus comprehendi, aut varietas verbis valeat expli„ cari. Quorum quædam tanti ſtuporis eſſe narrantur, ut humanæ im„ becillitatis fidem excederent : niſi certum eſſet Dominum noſtrum „ Jeſum Chriſtum, pro quo idem beatiſſimus Martyr paſſus eſſe di„ noſcitur, omnia quæ vult per divinam omnipotentiam facere poſſe, „ in qua illi omnis creatura in cælo & in terra ſubjecta eſt. „ De his Agenardus ita. *Quæ narratio cùm iiſdem omninò verbis in Annalibus* E *iſtis reperiatur ſub finem anni* DCCCXXVI, *quo S. Sebaſtiani corpus Sueſſionas delatum eſt, indè facilè revincitur eoſdem ab Eginhardo ipſo fuiſſe compoſitos, qui & Caroli M. Vitam deſcripſit. Huic ſententiæ favet* (d) *Codex antiquus, in quo Hermannus à Nuenare utrumque Opus, velut unius*

(a) Hos Annales anno 1521 publicavit Hermannus à Nuenare ſacri Imperii Comes cum Vita Caroli M. ab Eginhardo ſcripta, quam Carolo V Imperatori dedicavit. Eoſdem Juſtus Reuberus Juriſconſultus anno 1584 in Syntagmate Veterum Scriptorum Rerum Germanicarum Francofurti typis edidit, cum hoc titulo : *Annales Regum Francorum Pippini, Caroli Magni & Ludovici, à quodam ejus ætatis Aſtronomo, Ludovici Regis Domeſtico, conſcripti.*

(b) Illos edidit Freherus anno 1612 in *Corpore Francicæ Hiſtoriæ veteris & ſinceræ.*

(c) Auctor iſte videtur eſſe Mabillonio Odilo Monachus S. Medardi, qui hunc Libellum ſcripſit initio ſæculi decimi. Quod argumento eſt Annales iſtos jamdiu Eginhardo attributos fuiſſe, ideóque vetuſtiſſimos eſſe ac magnæ auctoritatis.

(d) Etiam in Codice Bibliothecæ Vindob. apud Lambecium lib. 2 cap. 5 pag. 400 Vitam Caroli M. Annales iſti ſine ullo peculari titulo ſive inſcriptione ſequuntur. Hinc etiam deducit Lambecius utrumque opus fœtum eſſe ejuſdem Eginhardi. Sed vana hæc illatio : cùm in uno eodemque Codice diverſorum Auctorum Opera deſcripta reperiantur. In Codice Regio 8394 (1) ubi iſtis Annalibus proximè ſubnectitur Vita Karoli Magni, Eginhardus &

A *ac ejusdem Auctoris, conjunctim descriptum reperit, sicque emisit in lucem. Prætereà Joannes Trithemius inter Eginhardi Opera recenset* Historiam temporum de Gestis Germanorum & Francorum : *quæ alia ab his Annalibus haberi non debet, in quibus res per Francos potissimùm & Germanos gestæ non minùs eleganter quàm accuratè consignantur. Ex Libris quoque de Translatione & Miraculis SS. Marcellini & Petri Martyrum, qui ab ipso Eginhardo scripti sunt, constat eum otium meditantem circa annum* DCCCXXIX, *aut paulò pòst, è Palatio recessisse, in quo positus negotiis, ut ait, secularibus occupabatur. Ad quem usque annum solummodò præfati Anna-*
B *les perducti fuisse reperiuntur. Nam Appendix, quam his attexuit Justus Reuberus, non sine aliqua annorum perturbatione, è Vita Ludovici Pii tota desumpta est. Addo & Translationem supradictorum Sanctorum in iisdem Annalibus tam breviter ac succinctè perstringi sub anno* DCCCXXVII, *ut neminem alium hæc scripsisse suspicari liceat, quàm Eginhardum ipsum, qui humilitate ductus nomen suum* (a) *reticere voluerit.* Sanctæ *enim* devotionis ardore incitatus, *ut alter sibi coævus adnotavit in Vita Ludovici Pii*, Romam misit, & corpora SS. Marcellini & Petri, annuente Papa, in Franciam fecit transvehi, & valde decenter in proprio territorio, propriisque
C sumptibus recondidit. *Denique stilus ipse Annalium cum stilo Vitæ Caroli M. tam genuinè convenit, ut utrumque* (b) *Librum ab uno & eodem Auctore, scilicet Eginhardo, fuisse conscriptum, quivis possit agnoscere. Nec contrarium arguit, quòd Annalium Scriptor in fine anni* DCCLXXIV *Monasterium* (c) *Lauresheym* suum *appellet, tanquam in eo Monachus vixerit : imò planissimè confirmat ipsum alterum non fuisse ab Eginhardo, qui, vel teste Chronico Laureshеymensi, tot beneficia in Monasterium hoc contulit, ibique tam familiariter versatus est, ut optimo jure illud* suum *vocare potuerit.*

Annalium & Vitæ auctor dicitur : nam inter utraque interferuntur sequentia : *Verùm ut parumper retrocedamus : nam dum studuimus gesta gloriosi Karoli Augusti continuare, omisimus primordia hujus clarissimi Imperatoris Ludovici dilucidare : sed hoc nobis videtur alterius libri initio congruum fore. Quod quamvis fiat præpostero ordine, tamen continuabuntur prima ultimis, omissis pluribus in medio jam prælibatis; quæ tamen suo loco substringentur pausis. Nam virtus adeò glorioso Principi coaluerat, ut pluribus pulsatus, ut in sequentibus patebit, malis, tam privatis scilicet quámque externis, nullo tamen, Deo custode, pectus ejus invincibile potuit injuriarum pondere frangi. Uni tantummodò ab æmulis asscribebatur subcubuisse culpæ, eò quòd nimis clemens esset. Nos autem cum Apostolo dicamus talibus :* Dimittite illi hanc injuriam. *Sed hæc utrùm vera necne sit, perlegens quisque scire poterit. Porrò quæ scripsi usque ad tempora Imperii, Adhemari nobilissimi & devotissimi Monachi relatione addidici, qui ei coævus & connutritus est. Posteriora autem, quia ego rebus interfui Palatinis, quæ vidi & comperire potui, stilo contradidi.* Vita & Conversatio gloriosissimi Imperatoris Karoli. &c.

(a) In Ruberi Editione Eginhardi nomen non tacetur : ibi enim legitur : *Heinardus sui temporis prudentissimus virorum sanctæ devotionis incitatus ardore* &c. ut in Vita Ludovici Pii. Si vera est ista lectio, certum argumentum est Eginhardum non esse auctorem istorum Annalium, cùm incredibile sit eum ita magnificè de semetipso esse locutum. Verùm hæc verba nec in aliis editionibus, nec in Codd. Mss. leguntur, videnturque ex Vita Ludovici Pii desumta. Hinc corruit argumentum, quod ex his verbis eruitur.

(b) Attamen utrumque opus diversissimorum virorum fœtum esse, ex pugnantibus inter se sententiis ostendit Cointius ad an. 774, Num. 128 & seqq.

(c) Hinc Cointius hos Annales *Laureshamenses* appellat, quia à Monacho Laureshamensi editos arbitratur. Verùm cùm eorum incertus sit auctor, sub Eginhardi nomine semper eos citabimus.



(a) ANNALES

REGUM FRANCORUM
PIPPINI ET CAROLI MAGNI,

Vulgò adſcripti Eginhardo ipſius Caroli M. Notario, poſteà Abbati.

Apud Cheſnium Tomo 2 Script. Franc. pag. 233.

DCCXLI.

HOC anno Karolus Major-domûs diem obiit, tres filios heredes relinquens, A
Karolomannum ſcilicet, Pipinum atque Grifonem: quorum Grifo, qui ceteris minor natu erat, matrem habuit nomine Suanihildem, neptim Odilonis Ducis Bajoariorum. Hæc illum ad ſpem totius regni concitavit in tantum, ut ſine dilatione Laudunum civitatem occuparet, ac bellum fratribus indiceret. Qui celeriter exercitu collecto Laudunum obſidentes, fratrem in deditionem accipiunt, atque ad ea, quæ poſt mortem patris à Francorum ſocietate deſciverant, recipienda animos intendunt. Et ut in externa profecturi, omnia domi tuta dimitterent, Karolomannus Grifonem ſumens, in Novo-caſtello, quod juxta Arduennam ſitum eſt, cuſtodiri fecit: in qua cuſtodia uſque ad tempus, quo idem Karolomannus profectus eſt, dicitur permanſiſſe.

DCCXLII. B

Karolomannus & Pipinus regno Francorum potiti, primò Aquitaniam recipere volentes, contra Hunoldum ipſius Provinciæ Ducem cum exercitu eandem Aquitaniam ingrediuntur, & capto quodam caſtello, cui Lucas nomen eſt, priùs quàm ex Provincia ſecederent, regnum, quod communiter adminiſtrabant, in loco, qui Vetus Pictavium dicitur, inter ſe diviſerunt. Eodemque anno poſtquàm domum regreſſi ſunt, Karolomannus Alemanniam, quæ ipſa à Francorum ſocietate defecerat, cum exercitu ingreſſus, ferro & igne vaſtavit.

DCCXLIII.

Karolomannus & Pipinus junctis copiis contra Odilonem Ducem Bajoariorum profecti ſunt: prælioque commiſſo, exercitum ejus fuderunt. Et poſtquàm inde reverſi ſunt, Karolomannus ſolus in Saxoniam profectus eſt: & caſtrum quod di- C
citur (b) Hochſigburg, & in eo Thedericum Saxonem illius loci primarium in deditionem accepit.

DCCXLIV.

Iidem fratres Karolomannus & Pipinus juncta manu Saxoniam ingreſſi ſunt: prædictumque (c) Thedericum in deditionem acceperunt.

746. DCCXLV.

Hoc anno (d) Karolomannus id, quod dudum ſecum præmeditatus eſt, patefecit fratri ſuo Pipino, ſecularem converſationem ſe velle dimittere, & habitu Monachico Deo ſervire. Propter hoc dimiſit expeditionem anni præſentis, ad vota Karolomanni perficienda, & iter illius diſponendum. Nam Romam proficiſci ſtatuerat: & Pipinus (e) vacabat, dans operam ut frater ſuus honorificè ac decenter illò quò deſiderabat perveniret.

747. DCCXLVI.

Karolomannus Romam profectus, dimiſſa ſeculari gloria habitum mutavit, &

(a) Cheſnius ad calcem Tomi ſecundi edidit iſtorum *Annalium emendationes ex Mſ. Exemplari illuſtriſſimi quondam Georgii Cardinalis de Armaniaco, quod vir Cl. ac Nobil. Nicolaus Fabricius Peireſcius, Regius in ſuprema Aquenſi Curia Senator, poſt eorumdem Annalium impreſſionem jam completam Lutetiam miſit.* Emendationes iſtæ cum Annalibus Bertinianis ferè in omnibus conſentiunt: ex iis præcipuas ſelegimus.

(b) Codex Cardinalis de Armaniaco, *Hocſeburg.*

(c) Idem, *Theodoricum iterum.*

(d) Hæc in annum ſequentem rejicienda. Iſtorum Annalium chronologia in decem circiter annis ſequentibus vitioſa eſt.

(e) Cod. Arman. *Pipinus laborabat.*

A in monte Soracte Monasterium in honorem sancti Silvestri ædificavit : ubi quondam tempore persecutionis, quæ sub Constantino facta est, sanctus Silvester latuisse fertur. Ibique aliquandiu commoratus, meliori consilio hoc loco dimisso, ad Monasterium S. Benedicti in Samnio provincia juxta Cassinam arcem constitutum Deo serviturus venit, ibique Monachicum habitum suscepit.

DCCXLVII. 748.

Frater Karolomanni & Pipini, nomine Grifo, Pipino fratri suo subjectus esse nolens, quanquam sub illo honorificè viveret, collecta manu in Saxoniam profugit : collectoque Saxonum exercitu, super fluvio Obacro in loco qui dicitur Horheim consedit. Pipinus autem cum exercitu Francorum per Turingiam profectus, contra fratris dolos Saxoniam ingressus est, conseditque super fluvium Missaham in
B loco qui vocatur (a) Schaninge. Prælium tamen inter eos non est commissum, sed ex placito discesserunt.

DCCXLVIII. 749.

Grifo Saxonum fidei diffidens, Bajoariam petiit, & copiis, quæ ad eum de Francia confluebant, ipsum Ducatum in suam redegit potestatem : Tassilonem & Hilthtrudim in deditionem accepit, Swithgerum sibi in auxilium venientem suscepit. Hæc cùm ad Pipinum perlata fuissent, cum maximo exercitu in Bajoariam profectus est, fratremque suum Grifonem cum omnibus, qui cum eo vel ad ipsum eò venerant, cepit, Tassilonem in Ducatum restituit : domumque reversus, Grifonem more Ducum XII Comitatibus donavit. Sed ille tali beneficio contentus non erat : nam eodem anno ad Waifarium Ducem Aquitaniæ profugit.

C DCCXLIX. 751.

(b) Burchardus Wirtziburgensis Episcopus & Folradus Presbyter Capellanus missi sunt Romam ad Zachariam Papam, ut consulerent Pontificem de causa Regum qui illo tempore fuerunt in Francia, qui nomen tantùm Regis, sed nullam potestatem regiam habuerunt. Per quos prædictus Pontifex mandavit, melius esse illum (c) Regem, apud quem summa potestatis consisteret : dataque auctoritate sua, jussit Pipinum Regem constitui.

DCCL. 752.

Hoc anno secundum Romani Pontificis sanctionem Pipinus Rex Francorum appellatus est : & ad hujus dignitatem honoris unctus sacra unctione manu sanctæ memoriæ Bonifacii Archiepiscopi & Martyris, & more Francorum elevatus in
D solium regni in civitate Suessiona. Hildericus verò, qui falsò Regis nomine fungebatur, tonso capite in Monasterium missus est. (d)

DCCLI. DCCLII.

DCCLIII.

Hoc anno Pipinus Rex cum exercitu magno Saxoniam ingressus est. Et quamvis Saxones ei obstinatissimè resisterent, pulsi tamen cesserunt : & ipse usque ad locum qui dicitur Rimi, qui est super fluvium Wiseram, accessit. In qua expeditione Hildigarius Archiepiscopus interfectus est, in monte qui dicitur Viburg. Revertenti verò Regi de Saxonia, nuntium accepit de morte fratris sui Grifonis, & à quo vel qualiter fuisset interfectus. Eodem anno Stephanus Papa venit
ad Pipinum Regem in villa quæ vocatur Carisiacus, suggerens ei ut se & Roma- 754.
E nam Ecclesiam ab infestationibus Langobardorum defenderet. Venit & Karolomannus frater Regis jam Monachus factus, jussu Abbatis sui, ut apud fratrem precibus Romani Pontificis obsisteret. Invitus tamen hoc fecisse putatur, quia nec ille Abbatis sui jussa contemnere, nec Abbas illius præceptis Regis Langobardorum, qui ei hoc imperaverat, audebat resistere.

DCCLIV.

Stephanus Papa postquàm à Rege Pipino Ecclesiæ Romanæ defensionis firmitatem accepit, ipsum sacra unctione ad regiæ dignitatis honorem consecravit, & cum eo duos filios ejus, Karolum & Karolomannum : mansitque hiberno tempore in Francia. Eodem anno Bonifacius Archiepiscopus Moguntiacensis in Frisia verbum Dei prædicans, à paganis interfectus, martyrio (e) coronatus est.

(a) Idem, *Skahningi.*

(b) Annales Bertiniani hæc habent, quæ in aliis Annalibus non occurrunt : *Pippinus conjugem duxit Bertradam, cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis Comitis filiam.*

(c) Cod. Arman. *illum vocari Regem.*

(d) Annales Bertin. hæc addunt : *Pippinus, monente S. Bonifacio, quibusdam Episcopatibus vel medietates, vel tertias rerum* [*abstulit*], *promittens in postmodùm omnia restituere.*

(e) Bonifacii Martyrium contigit anno sequenti.

DCCLV.

Pipinus Rex, invitante atque suggerente prædicto Romano Pontifice, propter A (a) erepta Romanæ Ecclesiæ per Regem Langobardorum dominia, Italiam manu valida ingreditur. Resistentibus Langobardis, & claustra Italiæ tuentibus, ad ipsas montium angustias, quas Clusas vocant, acerrimè pugnatum est. Cedentibusque Langobardis, omnes copiæ Francorum viam quamvis difficilem non magno labore superarunt. Haistolfus verò Rex Langobardorum manum conserere non ausus, in civitate Papia à Rege Pipino obsessus est : qui antè obsidionem non solvit, quàm firmitatis causâ pro (b) restituendis quæ Romanæ Ecclesiæ ablata fuerant, obsides XL recepisset. Datis verò XL obsidibus, promissisque jurejurando firmatis, ipse quidem in regnum suum regressus est : & Stephanum Papam cum Folrado Presbytero Capellano, & non minima Francorum manu, Romam remisit. B Karolomannus Monachus frater Regis, qui cum Bertrada Regina in Vienna civitate remansit, priusquàm Rex de Italia reverteretur, febre correptus diem (c) obiit. Cujus corpus jussu Regis ad Monasterium S. Benedicti, in quo Monachicum habitum susceperat, relatum est.

DCCLVI.

Haistolfus Rex Langobardorum, quanquam anno superiore obsides dedisset, & ad (d) reddendum ea quæ Romanæ Ecclesiæ abstulerat, tam se quàm Optimates suos jurejurando obstrinxisset, nihil promissorum opere complevit. Propter hoc Pipinus Rex iterum cum exercitu Italiam intravit, & Haistolfum in Papia civitate se includentem obsedit, & obsidione ad impletionem promissorum suorum compulit. Redditamque sibi Ravennam & Pentapolim, & omnem Exarchatum C ad Ravennam pertinentem, ad sanctum Petrum tradidit : atque iis peractis, in Galliam reversus est. Haistolfus autem post abscessum ejus cùm meditaretur quomodo sua promissa non tàm impleret, quàm dolosè ea quæ impleta fuerant commutaret, in venatione de equo suo casu prolapsus est : atque ex hoc ægritudine contracta, intra paucos dies vivendi finem fecit. Cui Desiderius, qui Comes stabuli ejus erat, successit in regnum.

DCCLVII.

Constantinus Imperator Pipino regi multa misit munera, inter quæ & organa, quæ ad eum in Compendio villa pervenerunt, ubi tunc populi sui generalem Conventum habuit. Illuc & Tassilo Dux Bajoariorum cum Primoribus gentis suæ venit, & more Francico in manus Regis in vassaticum manibus suis semet- D ipsum commendavit : fidelitatemque tam ipso Regi Pipino, quàm filiis ejus Karolo & Karolomanno jurejurando super corpus sancti Dionysii promisit. Sed non solùm ibi, verùm etiam super corpus sancti Martini, & sancti Germani, simili sacramento fidem se prædictis dominis suis, diebus vitæ suæ servaturum est pollicitus. Similiter omnes Primores ac Majores natu Bajoarii, qui cum eo in præsentiam Regis pervenerant, fidem se Regi & filiis ejus servaturos in prædictis venerabilibus locis promiserunt.

DCCLVIII.

Pipinus Rex cum exercitu Saxoniam aggressus est : & quamvis Saxonibus validissimè resistentibus, & munitiones suas tuentibus, pulsis prælio propugnatoribus, per ipsum, quo patriam defendere conabantur, vallum intravit. Commissisque E passim præliis, plurimam ex ipsis multitudinem cecidit, coëgitque ut promitterent se omnem voluntatem ejus facturos, & singulis annis honoris causa ad generalem Conventum equos CCC pro munere daturos. His ita compositis, & more Saxonico, ut rata esse deberent, confirmatis, in Galliam sese cum exercitu suo recepit.

DCCLIX.

Natus est Pipino Regi filius, quem suo nomine Pipinum vocari voluit. Sed puer immatura morte præventus, tertio post nativitatem suam anno decessit. Hoc anno celebravit Rex Natalem Domini in Longlare, & Pascha in Jopila : neque extra regni sui terminos aliquod iter fecit.

(a) Cod. Arman. *propter justitiam B. Petri Apostoli à Rege Langobardorum exigendam, Italiam cum valida.*

(b) Idem, *pro reddenda sanctæ Romanæ Ecclesiæ justitia.*

(c) Obiit Carolomannus anno superiori.

(d) Cod. Arman. *& de reddenda sanctæ Romanæ Ecclesiæ justitia.*

A DCCLX.

Waifarius Dux Aquitaniæ, cùm res, quæ in sua potestate erant, & ad Ecclesias sub manu Pipini Regis constitutas pertinebant, rectoribus ipsorum venerabilium locorum reddere noluisset, ipsumque Regem de hisce per Legatos suos commonentem audire contemneret, contumacia sua ad suscipiendum contra se bellum concitavit. Nam Rex contractis undique copiis Aquitaniam ingressus, se res (a) Ecclesiarum bello exacturum pronuntiavit. Cúmque in loco, qui Thedoad vocatur, positis castris consedisset, Waifarius bello certare non ausus, missa ad Regem Legatione, spondet se imperata facturum, Ecclesiis sua jura redditurum, obsides qui imperarentur daturum. Dedit etiam duos de Primoribus gentis, (b) Adalgarium & Itherium. Et hoc facto ita contra se commotum Regis
B animum mitigavit, ut statim bello desisteret. Nam acceptis obsidibus, qui ad fidem promissionibus faciendam dati sunt, Rex bello abstinuit: domumque reversus, dimisso exercitu, in villa Carisiaco hiemavit, in qua & Natalem Domini & Pascha celebravit.

DCCLXI.

Waifarius Dux quanquam obsides dedisset, sacramentaque jurasset, satius tamen ratus de illato sibi anno superiore bello ultionem exigere, exercitum suum, qui Francorum possessiones popularetur, usque ad Cabillonem civitatem fecit accedere. Quod cùm Pipino Regi generalem Conventum agenti in villa Duria fuisset nuntiatum, coactis undique auxiliis, cum magno belli apparatu Aquitaniam ingressus, quædam oppida atque castella manu cepit: in quibus præcipua
C fuere, Burbonis, Cantilla, Clarmontis. Quædam se victori ultrò dederunt: maximéque Avernorum castella, quæ tunc bello premebantur. Rex tamen cuncta, quæ extra munitiones invenit, ferro & igne devastans, postquàm ad (c) Limovicam oppidum venit, reversus est, & in villa Carisiaco hibernis habitis, Natalem Domini ac Pascha celebravit. In hac expeditione fuit cum Rege filius ejus primogenitus Karolus, ad quem post patris obitum totius imperii summa (d) pervenit.

DCCLXII.

Pipinus Rex suscepto à se bello finem imponere cupiens, iterum Aquitanicam provinciam cum magnis copiis intrat: captisque Biturica civitate, & castello (e) Toarcis, revertitur. Hiemavitque in villa Gentiliaco: atque in ea Natalem Domini ac
D Paschalis festi solennitatem celebravit.

DCCLXIII.

Redeunte anni congruo tempore, Conventu in Nivernis habito, & contractis undique copiis, Rex Pipinus Aquitaniam repetit, & omnia quæ extra munitiones erant ferro & igne depopulatus, usque ad Cadurciam oppidum accessit. Inde cum exercitu integro in Franciam se recepturus, per Limovicam regreditur. De qua expeditione Tassilo Bajoariæ Dux, ægritudine per dolum simulata, in patriam reversus est: firmatoque ad defectionem animo, ad Regis aspectum se ulteriùs venturum abjuravit. Rex, dimisso exercitu in hiberna, ad hiemandum in villa Longlare consedit: atque ibi Natalem Domini ac Pascha celebravit. Facta est autem hoc tempore tam valida atque aspera hiems, ut immanitate frigoris nulli præ-
E teritorum annorum hiemi videretur posse conferri.

DCCLXIV.

Rex Pipinus, distracto in diversa animo propter duo bella, Aquitanicum scilicet jam olim susceptum, & Bajoaricum propter Tassilonis Ducis defectionem suscipiendum, populi sui generalem Conventum habuit in Wormacia civitate. Dilataque in futurum expeditione, illo anno domi se continuit. Hiemavitque in villa Carisiaco, atque in ea Natalem Domini & sanctum (f) Pascha celebravit. Eodem anno eclipsis Solis facta est primo die Non. Jun. hora VI.

DCCLXV.

Hoc anno Rex Pipinus domi se continuit, neque propter Aquitanicum bellum,

(a) Cod. Arman. *res & justitias Ecclesiarum.*

(b) In Præcepto Caroli Calvi pro Monasterio Alaonensi, dato an. 845, Artalgarius vocatur, cujus filius Wandregisilus post mortem ejus à Ludovico Pio in Vasconia Comes *limitaneus* factus est. In eodem Præcepto Bernardus Wandregisili filius dicitur *ad præsens ejusdem Vasconiæ Comes, & totius limitis custos.* Ibidem etiam Hatto Aquitaniæ Dux Artalgarii pater dicitur.

(c) Cod. Arman. *Lemovecas.*

(d) Idem, *summa conversa est.*

(e) Idem, *Thoarcii.*

(f) Idem, *& Paschalis festi solemne.*

quamvis nondum finitum, regni sui terminos egressus est: sed generalem populi sui Conventum in Attiniaco villa, hiberna Aquisgrani habuit, ubi & Natalem Domini & Pascha celebravit. A

DCCLXVI.

Pipinus Rex, propter conficiendum Aquitanicum bellum Conventu in Aurelianis habito, in Aquitaniam profectus, destructum à Waifario Argentomagum castrum reparat: dispositoque & ibi & in Biturica civitate Francorum præsidio, regreditur. Natalemque Domini (a) Salmonciaci, Pascha verò Gentiliaci celebravit.

DCCLXVII.

Orta quæstione de sancta Trinitate & de Sanctorum imaginibus inter Orientalem & Occidentalem Ecclesiam, id est, Romanos & Græcos, Rex Pipinus, B
Conventu in Gentiliaco villa congregato, Synodum de ipsa quæstione habuit: eoque peracto, ad bellum prædictum conficiendum post Natalem Domini in Aquitaniam proficiscitur. Et per Narbonam iter agens, Tolosam aggressus cepit: Albiensem & (b) Gavuldensem pagos in deditionem accepit. Et Viennam reversus, postquàm ibi & Paschalis festi sacra peregit, & exercitum à labore refecit, jam propè æstate confecta, mense Augusto ad reliquias belli profectus est: & Bituricam veniens, Conventum more Francico in campo egit. Indeque ad Garonnam fluvium accedens, castella multa & petras atque speluncas, in quibus se hostium manus plurima defendebat, cepit. Inter quæ præcipua fuere, Scoralia, Torinna, Petrocia. Reversusque Bituricam, exercitum in hiberna dimisit: ipse ibi (c) moratus Natalem Domini celebravit. Eo anno Paulus Papa Romanus defunctus est, cujus rei nuntius ibi ad Regem pervenit. C

DCCLXVIII.

Rex Pipinus cùm primùm ad bellum gerendum tempus congruum esse videret, evocato undique exercitu, ad Santonicam civitatem contendit. Captoque in itinere Rimistaino, cùm ad urbem prædictam venisset, mater & soror neptesque Waifarii Ducis ad conspectum ejus adductæ sunt. Quas cùm piè susceptas servari jussisset, ad Garonnam fluvium proficiscitur: ubi ei Eberwicus (d) cum alia prædicti Ducis sorore occurrit in loco qui Montes vocatur: seque & illam Regi tradidit. Rebus igitur aliquot prosperè gestis, Rex revertitur, & in castello quod dicitur Sels Pascha celebravit. Assumptaque secum uxore atque familia sua, iterum ad urbem Santonicam venit. Dimissaque ibi uxore ac familia, cum omnibus D
copiis ad persequendum Waifarium Ducem animum intendit: neque priùs destitit quàm & caperet, & rebellantem quoque interficeret. Interfecto igitur Waifario Duce in territorio Petragorico, confectoque, ut sibi videbatur, Aquitanico bello, Santonas reversus est. Cúmque ibi aliquantum temporis moraretur, ægritudine decubuit. In ipsa tamen valetudine Turonas delatus, apud sancti Martini memoriam oravit. Inde cùm ad Parisios venisset, VIII Cal. Octob. diem obiit: cujus corpus in Basilica beati Dionysii Martyris humatum est. Filii verò ejus Karolus & Karolomannus consensu omnium Francorum Reges creati: & Karolus in (e) Noviomago civitate, Karolomannus in Suessiona insignia regni susceperunt. Karolus (f) Aquasgrani profectus, ibi Natalem Domini, & in Rotomago civitate Pascha celebravit. E

DCCLXIX.

Postquàm hi duo fratres patri succedentes regnum inter se partiti sunt, Aquitania provincia, quæ in sortem majoris natu Karoli Regis cesserat, remanentibus in ea transacti belli reliquiis, conquiescere non potuit. Nam Hunholtus quidam regnum affectans, Provincialium animos ad nova molienda concitavit. Contra quem ipse, cui eadem Provincia sorte obvenerat, Rex Karolus cum exercitu profectus est. Sed cùm fratris auxilium habere non posset, qui Procerum suorum pravo consilio ne id faceret impediebatur, colloquio tantùm cum eo habito in loco qui Duasdives vocatur, fratre in regnum suum remeante, ille Egolisenam Aquitaniæ civitatem proficiscitur: & inde undique contractis copiis, fugientem Hunholtum prosequitur, paululúmque abfuit quin caperet. Sed ille notitia locorum,

(a) Ita Cod. Arman. In edito, *Salmoniaci.*
(b) Idem, *Gavuldanum.*
(c) Idem, *ibi considens.*
(d) Idem, *Ebrowicus cum alia, quàm prædicta, Ducis sorore.*
(e) Idem, *Noviomo.*
(f) Idem, *Karolusque, qui major natu erat, Aquasgrani.*

in

A in quibus Regis exercitum latere poterat, liberatus est: dimissaque Aquitania Vasconiam petiit, tutum se ibi fore arbitratus. Erat tunc Vasconum Dux Lupus nomine, cujus fidei se Hunholtus committere non dubitavit. Ad quem Rex missa ociùs Legatione, jubet sibi perfugam reddi: idque ea (a) conditione, ut nisi dicto obediens esset, sciret se bello Vasconiam ingressurum, neque inde priùs digressurum quàm illius inobedientiæ finem imponeret. Lupus minis Regis perterritus, Hunholtum & uxorem ejus sine cunctatione reddidit, se quoque quæcumque imperarentur facturum spopondit. At Rex, donec Legati quos miserat reverterentur, castellum juxta (b) Dornoniam fluvium nomine (c) Francicum ædificat. Reversis igitur Legatis, reducto perfuga, ædificato castello, in regnum suum regreditur: (d) celebravitque Natalem Domini in villa Duria, & Pascha apud B sanctum Lantbertum in vico Leodico.

DCCLXX.

Dominus Karolus Rex habuit populi sui generalem Conventum in Wormacia civitate. Bertrada verò mater Regum cum Karolomanno minore filio apud Salusiam locuta pacis causâ, in Italiam proficiscitur, peractoque propter quod illò profecta erat negotio, adoratis etiam Romæ sanctorum Apostolorum liminibus, ad filios in Galliam revertitur. Karolus autem Rex Natalem Domini in Moguntiaco, sanctumque Pascha in villa Haristallio celebravit.

DCCLXXI.

Peracto secundùm morem generali Conventu super fluvium Scaldam in villa Valentiana, Rex Karolus ad hiemandum proficiscitur. Cúmque ibi aliquandiu mo-C raretur, Karolomannus frater ejus pridie Non. Decemb. decessit in villa Salmonciaco. Et Rex ad capiendum ex integro regnum animum intendens, Carbonacum villam venit. Ibi Wilharium Episcopum Sedunensem, & Folradum Presbyterum, & alios plures Sacerdotes, Comites etiam atque Primates fratris sui, inter quos vel præcipui fuere Warinus & Adelhartus, ad se venientes suscepit. Nam uxor ejus * & filii cum parte Optimatum in Italiam profecti sunt. Rex autem hanc eorum profectionem quasi supervacuam impatienter tulit. Celebravitque Natalem Domini in Attiniaco, & Pascha in Haristallio.

* Carlomanni

DCCLXXII.

Romæ Stephano Papa defuncto, Adrianus in Pontificatum successit. Rex verò Karolus, congregato apud Wormaciam generali Conventu, Saxoniam bello ag-D gredi statuit: eamque sine mora ingressus, ferro & igne cuncta depopulatus, Eresburgum castrum cepit, idolumque quod Irminsul à Saxonibus vocabatur evertit. In cujus destructione cùm in eodem loco per triduum moraretur, contigit ut propter continuam cæli serenitatem exiccatis omnibus illius loci rivis ac fontibus, aqua ad bibendum inveniri non posset. Sed ne diutiùs siti confectus laboraret exercitus, divinitus factum creditur ut quadam die, cùm juxta morem tempore meridiano cuncti quiescerent, prope montem qui castris erat contiguus tanta vis aquarum in concavitate cujusdam torrentis eruperit, ut exercitui cuncto sufficeret. Tunc Rex, idolo destructo, ad Wiseram fluvium accessit, ibique à Saxonibus XII obsides accepit. Inde in Franciam reversus, in villa Haristallio & Natalem Domini & sanctum (e) Pascha celebravit.

E DCCLXXIII.

Adrianus Papa cùm insolentiam Desiderii Regis & Langobardorum (f) ferre non posset, decrevit Legationem ad Karolum Regem Francorum mittere, eumque ut sibi atque Romanis adversus Langobardos opem ferret rogare. Et quia id terreno itinere per Italiam fieri non poterat, eum quem miserat Legatum nomine Petrum, Romæ navim conscendere, & Massiliam usque per mare ire, atque inde terreno itinere in Franciam fecit pervenire. Qui cùm ad Regem in Theodonisvilla, ubi tunc hiemaverat, pervenisset, & ei Legationis suæ causam aperuisset, eadem qua venerat via Romam regressus est. Rex rebus, quæ inter Romanos ac

(a) Idem, *ea conditione mandata, si dicto audiens sibi non fuisset.*

(b) Idem, *Dordonam*; vulgò *la Dordogne.*

(c) Corrigendum videtur, *Frontiacum*, ut suprà in Vita Caroli M. pag. 91.

(d) Hoc anno Alredus Northumbriæ Rex legationem ad Carolum M. misit, fœderisque societatem cum eo ambivit, ut colligitur ex Epistola, quam ille cum uxore ad Lullum Moguntin. Archiep. scripsit, quæ inter Bonifacianas est Num. XC. *Nostris quoque*, inquit Alredus, *dilectissime frater, legationibus ad dominum nostrum gloriosissimum Regem Carl obsecramus consulendo subvenias, ut pax & amicitia, quæ omnibus conveniunt, facias stabiliter inter nos confirmari.*

(e) Cod. Arman. *sanctam Paschalis festi solemnitatem.*

(f) Idem, *Langobardorum oppressionem.*

Langobardos gerebantur, diligenti cura pertractatis, bellum sibi contra Langobardos pro defensione Romanorum suscipiendum ratus, cum toto Francorum exercitu (a) Gebennam Burgundiæ civitatem juxta Rhodanum sitam venit. Ibique de bello suscipiendo deliberans, copias quas secum adduxerat divisit, & unam partem cum Bernharto patruo suo per montem Jovis ire jussit: alteram ipse ducens, per montem Cinisum Italiam contendit. Superatoque Alpium jugo, Desiderium Regem frustra sibi resistere conantem citra congressum fugavit, Ticinoque inclusum obsedit, & in oppugnatione civitatis, quia difficilis erat, totum hiberni temporis spatium multa moliendo consumpsit. A

DCCLXXIV.

Dum hæc in Italia geruntur, Saxones velut opportunam de absentia Regis nacti occasionem, contiguos sibi Hassorum terminos ferro & igne populantur. Cùmque in eo loco, qui nunc Fridesslar ab incolis nominatur, Basilicam à beato Bonifacio Martyre dedicatam incendere molirentur, atque hoc efficere casso labore conarentur, immisso sibi divinitus pavore subitaneo, turpi trepidatione confusi domum fugiendo revertuntur. At Rex dimisso ad obsidionem atque expugnationem Ticini exercitu, orandi gratiâ Romam proficiscitur. Et cùm peractis votis inde ad exercitum fuisset reversus, fatigatam longa obsidione civitatem in deditionem compulit: quam ceteræ civitates secutæ, omnes se Regis Francorum potestati subdiderunt. At Rex subacta, & pro tempore ordinata Italia, in Franciam revertitur, captivum ducens Desiderium Regem. Nam Adalgisus filius ejus, in quo Langobardi multùm spei habere videbantur, desperatis patriæ rebus, relicta Italia, in Græciam ad Constantinum Imperatorem se contulit: ibique in Patritiatûs ordine atque honore consenuit. Rex autem domum regressus, priusquàm eum Saxones venisse sentirent, tripartitum in eorum regiones misit exercitum: qui incendiis ac direptionibus cuncta devastans, compluribus etiam Saxonum qui resistere conati sunt interfectis, cum ingenti præda regressus est. B C

Karolus ab Italia regrediens, dedicationem Ecclesiæ sancti Nazarii Martyris, & translationem corporis ipsius in Monasterio nostro Lauresheym celebravit, anno Incarnationis Domini DCCLXXIV, Cal. Sept.

DCCLXXV.

Cùm Rex in villa Carisiaco hiemaret, consilium iniit, ut perfidam ac fœdifragam Saxonum gentem bello aggrederetur, & eò usque perseveraret, dum aut victi Christianæ Religioni subjicerentur, aut omninò tollerentur. Habitoque apud Duriam villam generali Conventu, Rheno quoque transmisso, cum totis regni viribus Saxoniam petiit: & primo statim impetu Sigiburgum arcem, in qua Saxonum præsidium erat, pugnando cepit. Eresburgum aliud castrum à Saxonibus destructum munivit, & in eo Francorum præsidium posuit. Inde ad Wisiram fluvium veniens, in eo loco qui Brunnesberg vocatur congregatam Saxonum multitudinem offendit, quæ eum à transitu fluminis arcere conabatur. Sed frustrà. Nam in prima congressione pulsi fugatique sunt, & magnus eorum numerus ibidem interfectus est. Et Rex, amne trajecto, cum parte exercitûs ad Obacrum fluvium contendit, ubi ei Hesso unus ex Primoribus Saxonum, cum omnibus Ostfalis occurrens, & obsides quos Rex imperaverat dedit, & sacramentum fidelitatis juravit. Inde reversus, cùm in pagum qui Buchi vocatur pervenisset, Angrarii cum suis Primoribus ei occurrerunt, & sicut Ostfali, juxta quod Rex imperaverat, obsides dederunt, & sacramenta juraverunt. Intereà pars exercitûs, quam ad Wisiram dimisit, in loco qui Hudbeki vocatur castris positis, incautè agens, Saxonum fraude circumventa atque decepta est. Nam cùm pabulatores Francorum circa nonam diei horam reverterentur in castra, Saxones eis, quasi & ipsi socii essent eorum, sese miscuerunt, ac sic Francorum castra ingressi sunt: dormientesque aggressi, non modicam incautæ multitudinis cædem fecisse dicuntur. Sed vigilantium ac viriliter resistentium virtute compulsi, castris excesserunt, & ex pacto, quod inter eos ex tali necessitate fieri poterat, discesserunt. Quod cùm Regi fuisset allatum, quanta potuit celeritate accurrens, fugientium terga insecutus, magnam ex eis multitudinem prostravit: & tum demum Westfalorum obsidibus acceptis, ad hiemandum in Franciam revertitur. D E

DCCLXXVI.

Regi domum revertenti nuntiatur (b) Rotgaudum Langobardum, quem

(a) Cod. Arman. *Genevam.*

(b) Idem, *Hruodgaudum.*

A Forojulienſibus Ducem dederat, in Italia res novas moliri, & jam complures ad eum civitates defeciſſe. Ad quos motus comprimendos cùm ſibi feſtinandum judicaret, ſtrenuiſſimum quemque ſuorum ſecum ducens, raptim in Italiam proficiſcitur: Rotgaudoque qui regnum affectabat interfecto, civitatibus quoque quæ ad eum defecerant ſine dilatione receptis, & in eis Francorum Comitibus conſtitutis, eadem qua venerat velocitate reverſus eſt. Cui vix Alpes tranſgreſſo, occurrerunt qui nuntiarent Ereſburgum arcem à Saxonibus expugnatam, ac præſidium Francorum quod in ea poſuerat expulſum: Sigiburgum aliud caſtellum oppugnatum quidem, ſed non captum: eò quòd ii qui in eo præſidii cauſa fuerant conſtituti, facta eruptione, incautos atque oppugnationi intentos Saxones à tergo invaſerunt: & plurimis interfectis, reliquos non ſolùm oppugnationem dimittere,
B ſed etiam fugere compulerunt, palanteſquè ac diſperſos ad Lippiam uſque fluvium perſecuti ſunt. Hæc cùm Regi nuntiarentur, Conventu apud Wormaciam habito, Saxoniam (a) petere ſtatuit: contractiſque copiis, tanta celeritate ad deſtinatum à ſe in Saxonia locum pervenit, ut omnes hoſtium conatus, quibus ei reſiſtere conabantur, illa feſtinatione perverteret. Nam ad fontem Lippiæ veniens, immenſam illius perfidi populi multitudinem velut devotam & ſupplicem, ac quaſi erroris ſui veniam poſcentem invenit. Cui cùm & miſericorditer ignoviſſet, & eos, qui ſe Chriſtianos fieri velle affirmabant, baptizari feciſſet, datis & acceptis pro fide ſervanda fraudulentis eorumdem promiſſionibus, obſidibus quoque quos imperaverat receptis, Ereſburgo caſtro quod dirutum erat reſtaurato, alioque caſtello ſuper Lippiam conſtructo, & in utroque non modico præſidio re-
C licto, ipſe in Galliam reverſus, in villa Hariſtallio hiemavit.

DCCLXXVII.

Rex prima veris aſpirante temperie, Noviomagum profectus eſt, & poſt celebratam ibidem Paſchalis feſti ſolemnitatem, propter fraudulentas Saxonum promiſſiones, quibus fidem habere non poterat, ad locum, qui Padrabrunna vocatur, generalem populi ſui Conventum in eo habiturus, cum ingenti exercitu in Saxoniam profectus eſt. Eò cum veniſſet, totum perfidæ gentis Senatum ac populum, quem ad ſe venire juſſerat, morigerum ac (b) fallaciter ſibi devotum invenit. Nam cuncti ad eum venerunt, præter Widikindum unum è Primoribus Weſtfalorum, qui multorum ſibi facinorum conſcius, & ob id Regem veritus, ad Sigifridum Danorum Regem profugerat. Ceteri qui venerant, ita ſe Regis poteſtati ſubmiſere,
D ut ea conditione tunc veniam accipere mererentur, [ut] ſi ulteriùs ſua ſtatuta violarent, & patria & libertate privarentur. Baptiſata eſt ex eis ibidem maxima multitudo, quæ ſe quamvis falsò Chriſtianam fieri velle promiſerat. Venit iiſdem & loco & tempore ad Regis præſentiam de Hiſpania Saracenus quidam nomine Ibinalarabi, cum aliis Saracenis ſociis ſuis, dedens ſe ac civitates, quibus eum Rex (c) Saracenorum præfecerat. Idcircò Rex, peracto memorato Conventu, in Franciam reverſus, Natalem Domini in (d) Duciaco villa, Paſcha verò in Aquitania apud (e) Caſſinogilum celebravit.

DCCLXXVIII.

Tunc Rex perſuaſione prædicti Saraceni ſpem capiendarum quarundam in Hiſpania civitatum haud fruſtrà concipiens, congregato exercitu profectus eſt: ſupe-
E ratoque in regione Vaſconum Pyrenei jugo, primò Pampelonem Navarrorum oppidum aggreſſus, in deditionem accepit. Inde Iberum amnem vado trajiciens, Cæſarauguſtam præcipuam illarum partium civitatem acceſſit: acceptiſque, quos Ibinalarabi & Abithaur, quoſque alii quidam Saraceni obtulerunt, obſidibus, Pampelonem revertitur. Cujus muros, ne rebellare poſſet, ad ſolum uſque deſtruxit: ac regredi ſtatuens, Pyrenei ſaltum ingreſſus eſt. In cujus ſummitate Vaſcones inſidiis collocatis, extremum agmen adorti, totum exercitum magno tumultu perturbant. Et licèt Franci Vaſconibus tam armis quàm animis præſtare viderentur, tamen & iniquitate locorum, & genere imparis pugnæ inferiores effecti ſunt. In hoc certamine plerique Aulicorum, quos Rex copiis præfecerat, interfecti ſunt: direpta impedimenta: & hoſtis propter notitiam locorum ſtatim in diverſa dilàpſus eſt. Cujus vulneris accepti recordatio magnam partem rerum feliciter in

(a) Id. *ſine mora ſtatuit exercitu eſſe petendam: contractiſque ingentibus copiis.* Ita etiam Cheſnius in margine.

(b) Idem, *feliciter.* Cheſnius in margine, *faciliter.*

(c) Nempe Abderamen.

(d) Situm eſt Duziacum ſeu Duſiacum, Gallicè *Douzy*, inter Sedanum & Moſomacum.

(e) *Caſſinogilum*, vulgò *Chaſſeneuil* in pago Aginnenſi.

Hiſpania geſtarum in corde Regis obnubilavit. Intereà Saxones velut occaſionem A nacti, ſumptis armis, ad Rhenum uſque profecti ſunt. Sed cùm amnem trajicere non poſſent, quicquid à Duicia civitate uſque ad fluenta Moſellæ vicorum villarumque fuit, ferro & igne depopulati ſunt. Pari modo ſacra profanaque peſſundata. Nullum ætatis aut ſexûs diſcrimen ira hoſtis fecerat: ut liquidò appareret, eos non prædandi, ſed ultionem exercendi gratia Francorum terminos introiſſe. Cujus rei nuntium cùm Rex apud Autiſiodorum civitatem accepiſſet, extemplò Francos Orientales atque Alemannos ad propulſandum hoſtem feſtinare juſſit. Ipſe ceteris copiis dimiſſis, Hariſtallium villam in qua (a) hiemaret venit. At Franci atque Alemanni, qui contra Saxones miſſi erant, magnis itineribus ad eos ire contendunt, ſi fortè in finibus ſuis eos invenire poſſent. Sed illi, jam re peracta, revertebantur ad ſua. Quorum veſtigia ſecuti qui à Rege miſſi fuerunt, in pago Haſ- B ſiorum ſuper fluvium Adernam iter agentes repererunt: eoſque ſtatim in ipſo fluminis vado adorti, tanta ſtrage ceciderunt, ut ex ingenti multitudine ipſorum vix pauci domum fugiendo perveniſſe dicantur.

DCCLXXIX.

At Rex de Hariſtallio, ubi hiemaverat, & ubi Natalem Domini ac ſanctum Paſcha celebraverat, prima veris temperie movens, Compendium venit. Et cùm inde peracto propter quod venerat negotio reverteretur, occurrit ei Hildebrandus Dux Spoletanus cum magnis muneribus in villa Wirciniaco. Quem benigniſſimè recepit, & muneribus donatum in Ducatum ſuum remiſit. Ipſe animo ad Saxonicam expeditionem intento, Duriam venit: habitoque juxta morem generali Conventu, Rhenum (b) trajecit, & uſque ad Lippiam cum exercitu pervenit. C Cui cùm Saxones in quodam loco, qui Bucholt vocatur, vana ſpe ducti, reſiſtere tentarent, pulſi fugatique ſunt. Rex Weſtfalorum regionem ingreſſus, omnes eos in deditionem accepit. Inde ad Wiſeram (c) veniens, caſtris poſitis in loco nomine Meduſulli, ſtativa per aliquot dies habuit. Ibi (d) Angeri & Oſtfali venientes, & obſides dederunt, & ſacramenta juraverunt. Quibus peractis, Rex trans Rhenum ad Wormaciam civitatem in hiberna ſe recepit.

DCCLXXX.

Inde cùm primùm temporis opportunitas adeſſe viſa eſt, iterum cum magno exercitu in Saxoniam profectus eſt: tranſienſque per arcem Ereſburgum, ad fontem Lippiæ venit, ubi caſtrametatus, per aliquot dies moratus eſt. Inde ad Orientem itinere converſo, ad Obacrum fluvium acceſſit. Cui cùm ibi (e) omnium Orienta- D lium partium Saxones ut juſſerat occurriſſent, maxima eorum multitudo in loco, qui Horheim appellatur, ſolita ſimulatione baptizata eſt. Profectus inde ad Albiam: caſtriſque in eo loco, ubi Hora & Albia confluunt, ad habenda ſtativa collocatis, tam ad res Saxonum qui exteriorem, quàm & (f) Sclavorum qui ulteriorem fluminis ripam incolunt, componendas operam impendit. Quibus tunc pro tempore ordinatis atque diſpoſitis, in Franciam reverſus eſt. Initoque conſilio, orandi ac vota ſolvendi cauſa Romam ſtatuit proficiſci. Sumptiſque ſecum uxore ac (g) liberis, ſine mora in Italiam profectus eſt. Celebravitque Natalem Domini Ticini, atque ibi reſiduum hiemis (h) manſit.

DCCLXXXI.

Inde Romam veniens, honorificè ab Adriano Papa ſuſceptus eſt. Et cùm ibi E ſanctum Paſcha celebraret, baptizavit idem Pontifex filium ejus Pipinum, unxitque eum in Regem. Unxit etiam & Ludovicum fratrem ejus, quibus & coronam impoſuit. Quorum major, id eſt Pipinus, in Langobardia: minor verò in Aquitania Rex conſtitutus eſt. Rege verò Roma digreſſo, ac Mediolanum veniente, Thomas ejuſdem urbis (i) Epiſcopus baptizavit ibi filiam ejus nomine Giſlam, & de ſacro fonte ſuſcepit. Quibus geſtis, in Franciam reverſus eſt. Sed cùm Romæ eſſet, convenit inter ipſum atque Adrianum Pontificem, ut ſimul Legatos

(a) Cod. Arman. *hiemare conſtituerat.* Ita Cheſnius in margine.

(b) Cod. Arman. *Rhenum in eo loco, qui Lipehan vocatur, cum exercitu trajecit.*

(c) Idem, *Wiſeram fluvium.*

(d) Idem, *Angarii.*

(e) Idem, *omnes.*

(f) *Winidos* appellat Chronographus Moiſſiacenſis.

(g) Habebat tunc quatuor filios Carolus, ex Himiltrude *Pippinum*, ex Hildegarde *Carolum*, *Carolomannum* & *Ludovicum*, ſublato nuper è vivis *Lothario.* Duos natu majores *Pippinum* & *Carolum* Wormatiæ reliquit, ut teſtantur Annaliſta Moiſſiacenſis, & Anonymus qui Chronico Nibelungi ſubjicitur: *Carolomannum* autem & *Ludovicum*, necnon *Hildegardem* eorum matrem in Italiam ſecum proficiſci voluit. Et ita intelligendus eſt noſter Annaliſta.

(h) Cod. Arman. *manendo complevit.*

(i) Id. *Archiepiſcopus.*

A mitterent ad Tassilonem Ducem Bajoariæ, qui eum commonerent de sacramento quod Pipino Regi & filiis ejus ac Francis juraverat: scilicet ut (a) eis subjectus esset ac obediens. Electi ac directi sunt in hanc Legationem de parte Pontificis Formosus ac Damasus Episcopi, & de parte Regis Richolfus Diaconus atque Eberhardus Magister Pincernarum. Qui cùm, ut jussi erant, commemorato (b) Duci locuti fuissent, in tantum cor ejus emollitum est, ut diceret se statim velle ad Regis properare præsentiam, si sibi tales dentur obsides, sub quibus de sua salute dubitare nulla sit necessitas. Quibus datis, sine cunctatione apud Wormaciam ad Regem venit, sacramentum quod jubebatur juravit, obsides XII qui imperabantur sine mora dedit: quos Suidbertus Reginensis Episcopus de Bajoaria in Carisiaco ad conspectum Regis adduxit. Sed idem Dux domum reversus, non diu in ea quam B promiserat fide permansit. Rex autem in eadem villa hiemem transigens, & Natalem Domini & Pascha (c) celebravit.

DCCLXXXII.

Æstatis initio, cùm jam propter pabuli copiam exercitus duci poterat, in Saxoniam eundum, & ibi, ut in Francia quotannis solebat, generalem Conventum habendum censuit. Trajectoque apud Coloniam Rheno, cum omni Francorum exercitu ad fontem Lippiæ venit: & castris ibi positis, per dies non paucos ibidem moratus est. Ubi inter cetera negotia & Legatos Sigefridi Regis Danorum, & quos ad se Caganus & Jugurrus Principes Hunorum velut pacis causâ miserunt, & audivit & (d) solvit. Cúmque Conventu completo trans Rhenum in Galliam se recepisset, Widikindus qui ad Nordmannos profugerat in patriam reversus, vaC nis spebus animos Saxonum ad defectionem concitavit. Intereà Regi allatum est quòd Sorabi Sclavi, qui campos inter Albim & Salam interjacentes incolunt, in fines Thuringorum ac Saxonum, qui eis erant contermini, prædandi causa fuissent ingressi, & direptionibus atque incendiis quædam loca vastassent. Qui statim, accitis ad se tribus ministris suis, Adalgiso (e) Cubiculario, Geilone Comite-stabuli, & Worado Comite Palatii, præcepit ut, sumptis secum Orientalibus Francis atque Saxonibus, contumacium Sclavorum audaciam quàm celerrimè comprimerent. Qui cùm jussa facturi Saxoniæ fines ingressi fuissent, compererunt Saxones ex consilio Widikindi ad bellum Francis inferendum esse paratos. Omissoque itinere, quo ad Sclavos ituri erant, cum Orientalium Francorum copiis ad locum, in quo audierant Saxones esse congregatos, ire contendunt: quibus in D ipsa Saxonia obviavit Thedericus Comes propinquus Regis cum iis copiis quas, audita Saxonum defectione, raptim in Ripuaria congregare potuit. Is festinantibus Legatis consilium dedit, ut primò per exploratores ubi Saxones essent, vel quid apud eos ageretur, quanta possent celeritate cognoscerent: tum si loci qualitas pateretur, simul eos adorirentur. Cujus consilio collaudato, unà cum illo usque ad montem qui Sontal appellatur, in cujus Septentrionali latere Saxonum castra erant posita, pervenerunt. In quo loco cùm Thedericus castra posuisset, ipsi sicut cum eo convenerant, quò faciliùs montem circuire possent, transgressi Wisiram, in ipsa fluminis ripa castra posuerunt. Habitoque inter se colloquio, veriti sunt ne ad nomen Thederici victoriæ fama transiret, si eum in eodem prælio secum haberent. Ideóque sine eo cum Saxonibus congredi decernunt: sumptisque arE mis, non quasi ad hostem in acie stantem, sed quasi ad fugientem (f) contendunt. Terga insequi, spoliaque diripere, prout quemquam velocitas equi sui tulerat, qua Saxones in acie pro castris stabant, unusquisque eorum summa festinatione adoriuntur. Quò cùm esset perventum, malè etiam pugnatum est: nam commisso prælio, circumventi à Saxonibus, penè omnes interfecti sunt. Qui tamen evadere potuerunt, non in sua unde profecti sunt, sed in Thederici castra, quæ trans montem erant, fugiendo pervenerunt. Sed major Francis quàm pro numero jactura fuit: quia Legatorum duo, Adalgisus & Geilo, Comitum quatuor, aliorumque clarorum atque nobilium usque ad XX interfecti, præter ceteros qui hos secuti potiùs cum eis perire, quàm post eos vivere maluerunt. Cujus rei nuntium cùm Rex suscepisset, nihil sibi cunctandum arbitratus, collecto festinanter exercitu, in Saxoniam proficiscitur. Accitisque ad se cunctis Saxonum Primoribus, de auctoribus factæ defectionis inquisivit. Et cùm omnes Widikindum hujus sceleris

(a) Id. *ut subjectus & obediens eis esse deberet.*
(b) Id. *cum memorato Duce.*
(c) Id. *in eodem loco celebravit.*
(d) Id. *& absolvit.*
(e) Id. *Adalgiso Camerario, Gillone.*
(f) Id. *ad fugientium terga insequenda, spoliaque diripienda, prout quemque velocitas equi......summa festinatione contendit. Quò cùm esset malè perventum.*

auctorem proclamarent, ipsum tamen tradere nequirent, eò quòd is, re perpetrata, A ad Nordmannos se contulerat, ceterorum, qui persuasioni ejus morem gerentes tantum facinus peregerunt, usque ad MMMMD traditi, & super Alaram fluvium in loco, qui Ferdi vocatur, jussu Regis omnes una die decollati sunt. Hujusmodi vindicta perpetrata, Rex Theodonis villam in hiberna concessit: ibique & Natalem Domini & Pascha more solito celebravit.

DCCLXXXIII.

Arridente veris temperie, cùm ad expeditionem Saxonicam se præparasset, (nam de omnimoda eorum defectione (a) perlatum fuerat) priusquàm de memorata villa se moveret, Hildigardis Regina uxor ejus decessit pridie Cal. Maii. Cujus funeri cùm more solenni justa persolvisset, in Saxoniam sicut (b) disposuerat duxit exercitum. Cúmque Saxones in eo loco, qui Thietmelle vocatur, ad pugnam B se præpapare cognovisset, ad eos summa celeritate contendit: commissoque cum eis prælio, tanta eos cæde prostravit, ut de innumerabili eorum multitudine perpauci evasisse dicantur. Cúmque de loco prælii ad * Padrabrunnam se cum exercitu recepisset, atque ibi castris positis, partem exercitûs, quæ adhuc de Francia venire debuerat, opperiretur, audivit Saxones in finibus Westfalorum super fluvium Hasam ad hoc congregari, ut ibi cum eo, si venisset, acie confligerent. Quo nuntio commotus, adunatis quæ tum ad se venerant, quasque antè secum habebat, Francorum copiis, ad locum ubi congregati erant sine dilatione profectus est: congressusque cum eis, eadem qua & priùs felicitate dimicavit. Cæsa est eorum infinita multitudo, spoliaque direpta: captivorum quoque magnus abductus est numerus. Inde victor ad Orientem (c) iter convertit, primóque usque ad Wisiram, C deinde usque ad Albim cuncta devastando peragravit. Inde reversus in Franciam, duxit uxorem filiam Radolfi Comitis, natione Francam, nomine Fastradam; ex qua duas filias procreavit. Eodem anno defuncta est bonæ memoriæ mater Regis Berthrada IIII Id. Jul. Ipse in Haristallio villa ibidem hiematurus consedit, ibique Natalem Domini ac sanctum Pascha celebravit.

*Edit. vetus Paderbornam.

DCCLXXXIV.

Cùm primùm opportunitas temporis advenit, ad reliquias belli Saxonici conficiendas Rex animo intento, cum exercitu in loco qui Lippeheim vocatur Rhenum trajecit, & vastatis Westfalorum pagis, venit ad Wisiram. Cúmque in eo loco, qui Huculbi dicitur, castris super fluvium positis consedisset, vidit se in Aquilonares Saxoniæ partes, sicut statuerat, propter nimias aquarum inundationes, D quæ tam subitò ex jugitate pluviarum acciderant, transire non posse. Idcircò iter in Turingiam convertit, & filium suum Karolum cum parte exercitûs in Westfalorum finibus subsistere (d) jussit. Ipse per Turingiam iter faciens, venit in campestria Saxoniæ quæ Albi atque Salæ fluminibus adjacent: depopulatisque Orientalium Saxonum agris, ac villis incensis, de (e) Schaninge in Franciam regressus est. Karolus verò filius ejus, cùm ei iter agenti in pago Draigni juxta Lippiam fluvium occurrisset (f) Saxonum exercitus, commisso cum eis equestri prælio, felici ac prospero dimicavit eventu: nam magno eorum numero interfecto, ceteris in diversa fugatis, victor ad patrem Wormaciam reversus est. Rex autem, congregato iterum exercitu, in Saxoniam profectus est: celebratoque in castris Natalitio Domini die, super Ambram fluvium in pago * Huettagoe, juxta castrum Saxo- E num, quod (g) Dekidroburg, ad locum nomine Rimi, in qua Wisira & Vagarna confluunt, populabundus accessit. Cúmque eum ulteriùs progredi, tam hiemalis temporis asperitas, quàm aquarum inundatio prohiberet, Eresburgum arcem in hiberna concessit.

* Huettagoge

DCCLXXXV.

Cùm ibi hiemare decrevisset, accitis atque adductis ad se uxore & liberis, reductoque cum eis in eadem arce satis fido ac firmo præsidio, ipse cum expedita manu ad Saxonum pagos vastandos, ac villas diripiendas egressus, inquietam satis hiemem, ubique discurrendo, & cuncta cædibus atque incendiis permiscendo, tam per seipsum, quàm per Duces quos miserat, Saxonibus reddidit. Cúmque hujusmodi vastationibus per totum hiberni temporis spatium omnes ferè Saxonum regiones ingenti clade affecisset, transacta tandem hieme, & advectis ex Francia

(a) Cod. Arman. *ad eum perlatum.*
(b) Id. *dispositum habebat .... qui Theotmelli.*
(c) Ita Cod. Arman.
(d) Idem, *sedere jussit.*
(e) Id. *Schaningi.*
(f) Ita Cod. Arman.
(g) Id. *quod dicitur Schidirburg .... in quo Wisura & Warharna.*

A commeatibus, publicum populi sui Conventum in loco, qui * Padrabrunna vocatur, more solenni habuit. Ac peractis iis quæ ad illius Conventûs rationem pertinebant, in pagum nomine (a) Bardengau proficiscitur: ibique audiens Widikindum & (b) Albionem esse in Transalbina Saxonum regione, primò eis per Saxones ut, omissa perfidia, ad suam fidem venire non ambigerent, suadere cœpit. Cúmque ipsi facinorum suorum sibi conscii, Regis fidei se committere dubitarent, tandem accepta ab eo quam optabant impunitatis sponsione, atque impetratis quos sibi dari precabantur suæ salutis obsidibus, quos eis Amalwinus unus Aulicorum à Rege missus adduxerat, cum eodem ad ejus præsentiam in Attiniaco villa venerunt, atque ibi baptisati sunt. Nam Rex postquàm ad eos accersendos memoratum Amalwinum direxit, in Franciam reversus est: quievitque illa Saxonicæ perfidiæ B pervicacitas per annos aliquot, ob hoc maximè, quoniam occasiones deficiendi ad rem pertinentes invenire non potuerunt. Facta est eodem anno trans Rhenum apud Orientales Francos adversùs Regem (c) immodica conjuratio, cujus auctorem Hartradum Comitem fuisse constabat. Sed hujus indicium citò ad Regem delatum est, ejusque solertiâ tam valida conspiratio citra ullum grande periculum in brevi conquievit: auctoribus ejus partim privatione luminum, partim exilii (d) pœna condemnatis.

* Paderborna

DCCLXXXVI.

Cùm & hiemis tempus expletum, & sanctum Pascha in Attiniaco villa fuisset à Rege celebratum, exercitum in Britaniam Cismarinam mittere constituit. Nam cùm ab Anglis ac (e) Saxonibus Britania insula fuisset invasa, magna pars C incolarum ejus mare trajiciens, in ultimis Galliæ finibus Venetorum & Coriosolitarum regiones occupavit. Is populus à Regibus Francorum subactus ac tributarius factus, impositum sibi vectigal, licèt invitus, solvere solebat. Cúmque eo tempore dicto audiens non esset, missus illuc regiæ mensæ Præpositus (f) Audulfus, perfidæ gentis contumaciam mira celeritate compressit: Regique apud Wormaciam & obsides quos acceperat, & complures ex populi Primoribus adduxit. Rex, pace undique parta, statuit Romam proficisci, & partem Italiæ, (g) in qua Beneventum situm est, aggredi conveniens esse arbitratus, ut illius regni residuam portionem suæ potestati subjiceret, cujus caput, capto Desiderio Rege, majoremque partem in Langobardia jam subacta tenebat. Nec diu moratus: sed contractis celeriter Francorum copiis, in ipsa hiemalis temporis asperitate Italiam ingreditur. Cúm D que in Florentia Tuscorum civitate Natalem Domini celebrasset, cum (h) maxima celeritate Romam ire contendit. Quò cùm venisset, ac de profectione sua in Beneventum, tam cum Adriano Pontifice, quàm cum suis Optimatibus deliberasset; Aragisus Dux Beneventanorum, audito ejus adventu, compertaque in terram suam intrandi voluntate, propositum ejus avertere conatus est. Misso enim Rumoaldo majore filio suo cum muneribus ad Regem, rogare cœpit ne terram Beneventanorum intraret. Sed ille longè aliter de rebus inchoatis faciendum sibi judicans, retento secum Rumoaldo, cum omni exercitu suo Capuam civitatem Campaniæ accessit (i), inde bellum aggressurus, ni memoratus Dux (k) propositum Regis salubri consilio prævenisset. Nam relicta Benevento, quæ caput illius terræ habetur, in Salernum maritimam civitatem velut munitiorem se cum suis contulit; missaque Legatione, utrosque filios suos Regi obtulit, promittens se ad

(a) Cod. Arman. *vocabulo Bardengoo.* Annal. Loiseliani & Mettenses, *Bardengawi.* Alii scribunt *Barduicum* sive *Bardovicum*, positum ad Ilmenovium amnem infra Lunæburgum, quod ex ejus ruinis crevit.

(b) Id. *Abbionem.*

(a) Id. *non modica.* Hæc conjuratio in Annalibus Fuldensibus ad hunc annum refertur. Eam in annum sequentem rejiciunt Annales Nazariani & Chronicon Moissiacense.

(d) Id. *exilii deportatione.*

(e) Idem testatur vetus Scriptor Vitæ S. Wingualoë his verbis: *Britannorum soboles ratibus ad istam devecta est citra mare Britannicum terram, tempore quo gens barbara (dudum aspera in armis, moribus indiscreta) Saxonum maternum possedit cespitem. Tunc se chara soboles in istum conclusit sinum: quo loco magnis laboribus fessa consedit sine bello quieta.* Huc adde Fragmentum Historiæ Francicæ à Petro Pithœo editum: *Juxta Normannos habitationem habent Britanni, qui pulsi à Britannica Insula dudum à Saxonibus, eamdem regionem, quam modò incolunt, sibi vindicantes, appellavere à sua gente Britanniam, quæ priùs Cornu-Galliæ dicebatur.* Hinc patet Britannorum Coloniam in Armoricam nonnisi post Saxonum adventum deductam esse: atque ideo corruit quod nonnulli Scriptores Britannici tradiderunt, Maximum Tyrannum Britanniam ingenti juventute & omni armato milite spoliasse, militaribus Britannorum copiis, quæ posteà non redierunt, secum in Galliam transvectis, hisque minoris Britanniæ agros, pulsis inde Armoricis, distribuisse, atque *Conanum Meriodacum* illis præfecisse.

(f) *Audulfus* ab Annalista Fuldensi & à Sigeberto *Seneschalcus* vocatur, à Reginone *princeps cocorum.*

(g) Cod. Arman. *quæ nunc Beneventus vocatur.*

(h) Id. *quanta potuit celeritate.*

(i) Id. *accessit, ibique castris positis consedit, inde.*

(k) Id. *intentionem Regis.*

omnia quæ imperarentur libenter obediturum. Cujus precibus Rex annuens, divini etiam timoris reſpectu, bello abſtinuit: & minore Ducis filio nomine Grimoaldo obſidis (a) loco ſuſcepto, majorem patri remiſit. Accepit inſuper à populo obſides undecim: miſitque Legatos, qui & ipſum Ducem & omnem Beneventanum populum per ſacramenta (b) obſtringerent. Ipſe poſt hæc cum Legatis Conſtantini Imperatoris, qui ad petendam * filiam ſuam ad ſe miſſi fuerant, locutus eſt: atque illis dimiſſis Romam reverſus, ſanctum (c) Paſcha magna cum hilaritate celebravit. A

* Rotrudem

DCCLXXXVII.

Cùm adhuc Rex Romæ (d) eſſet, Taſſilo Dux Bajoariorum miſit Legatos ſuos, Arnum videlicet Epiſcopum & (e) Hunrichum Abbatem, ad Adrianum Papam, petens ut inter Regem & illum mediator pacis fieri dignaretur. Nec Pontifex B precibus ejus cenſuit abnuendum: ſed (f) ſedula admodùm inſtantia apud Regem intercedere curavit, ut inter eos pax & concordia ex ſuæ Apoſtolicæ auctoritatis admonitione atque interventione proveniret. Cui cùm Rex idem ſe magnoperè velle reſpondiſſet, ſimulque à Legatis memorati Ducis inquireret, quando (g) hujus pacis firmitatem facere deberent, reſponderunt ſibi de hac re nihil eſſe commiſſum, nec ſe de hoc negotio aliud facturos, quàm ut reſponſa Regis atque Pontificis domino ſuo reportarent. Quorum verbis Papa commotus, velut fallaces ac fraudulentos anathematis gladio ſtatuit feriendos, ſi ab olim Regi promiſſa fide diſcederent: atque ita infecto pacis negotio reverſi ſunt. Rex autem, adoratis Sanctorum liminibus, votiſque ſolutis, Apoſtolica benedictione percepta, in Franciam reverſus eſt. Et cùm uxorem ſuam Faſtradam, filioſque ac filias, & omnem C comitatum quem apud eos dimiſerat, Wormaciæ inveniſſet, generalem populi ſui Conventum ibi habere ſtatuit. In quo cùm omnia, quæ in Italia geſſerat, coram Optimatibus ſuis narrando commemoraſſet, & ad extremum de Legatis Taſſilonis, qui ad ſe Romæ venerant, mentio facta fuiſſet, inivit conſilium ut experiretur quid Taſſilo de promiſſa (h) fide præſtare vellet: congregatoque ingenti exercitu, atque in tres partes diviſo, Bajoariam atque ipſum Taſſilonem petere conſtituit. Cúmque Pipinum filium cum Italicis copiis in Tridentinam vallem venire juſſiſſet, Orientales quoque Franci ac Saxones, ut juſſi fuerant, ad Danubium in loco, qui (i) Pferinga vocatur, acceſſiſſent, ipſe cum exercitu quem ſecum duxerat ſuper Lechum fluvium, qui Alemannos & Bajoarios dividit, in Auguſtæ civitatis ſuburbano conſedit; inde Bajoariam cum tam valida manu procul dubio D petiturus, niſi Taſſilo ſibi ac populo ſuo, ad Regem veniendo, conſuleret. Nam videns ſe undique circumſeſſum, venit ſupplex, ac veniam de antè geſtis ſibi dari precatus eſt. Sed & Rex, ſicut erat natura mitiſſimus, ſupplici ac deprecanti pepercit: acceptiſque ab eo, præter filium ejus Theodonem, aliis XII obſidibus, & populo terræ per ſacramenta firmato, in Franciam reverſus eſt. Et in ſuburbano Mogontiacenſi, in villa quæ vocatur Ingelheim, quia ibi hiemaverat, & Natalem Domini & Paſcha celebravit.

DCCLXXXVIII.

Cùm in eadem villa generalem populi ſui Rex fieri decreviſſet Conventum, ac Taſſilonem Ducem, ſicut & ceteros vaſſos ſuos, in eodem (k) adeſſe juſſiſſet, atque ille, ut ei fuerat imperatum, ad Regis præſentiam perveniſſet, crimine læſæ E majeſtatis à Bajoariis accuſatus eſt. Objiciebant ei quòd, poſtquàm filium ſuum obſidem Regi dederat, ſuadente conjuge ſua (l) Luitburga, quæ filia Deſiderii Regis Langobardorum fuit, & poſt patris exilium Francis inimiciſſima ſemper extitit, in adverſitatem Regis, ut bellum contra Francos ſuſciperent, Hunorum gentem concitaret. Quod verum fuiſſe rerum in eodem anno geſtarum probavit eventus. Objiciebantur ei alia complura & dicta & facta, quæ non niſi ab inimico & irato vel fieri vel proferri poterant, quorum ne unum quidem inficiari cœpit. Sed noxæ convictus, uno omnium aſſenſu, ut læſæ majeſtatis reus, capitali ſententia damnatus eſt. Sed clementia Regis, licèt morti addictum, liberare curavit. Nam mutato habitu in Monaſterium miſſus eſt: ubi tam religioſè vixit,

(a) Cod. Arman. *obſidatûs gratia.*
(b) Id. *firmarent.*
(c) Id. *Paſchale feſtum.*
(d) Id. *Romæ ageret.*
(e) Id. *Henricum.* Is erat Abbas Manſeæ in Bajoaria; Arnus verò Epiſcopus Salisburgenſis.
(f) Id. *ſed quanta potuit inſtantia.*
(g) Id. *quam hujus pacationis firmitatem.*
(h) Id. *de promiſſa ſibi fidelitate facere vellet.*
(i) Id. *Pfetringa.*
(k) Id. *eodem Conventu.*
(l) Id. *Liutberga.*

quàm

A quàm (a) libens intravit. Similiter & Theodo filius ejus tonsus, & Monasticæ conversationi mancipatus est. Bajoarii quoque, qui perfidiæ ac fraudis eorum conscii & consentanei fuisse (b) perhibebantur, exilio per diversa loca relegabantur. Huni verò, sicut Tassiloni promiserant, duobus exercitibus comparatis, uno marchiam Forojuliensem, altero Bajoariam aggressi sunt, sed frustra. Nam in utroque loco victi fugatique sunt: & multis suorum amissis, cum magno damno ad loca sua se receperunt. Quam injuriam velut vindicaturi, Bajoariam iterum majoribus copiis petierunt: sed in primo congressu pulsi à Bajoariis, & innumera multitudo eorum cæsa, multi etiam ex iis, qui per fugam evadere conati, Danubium tranare voluerunt, gurgitibus fluminis absorpti sunt. Intereà Constantinus Imperator propter negatam sibi Regis filiam iratus, Theodorum Patricium Siciliæ Præfectum, cum aliis Ducibus suis, fines Beneventanorum vastare jussit. Qui B cùm imperata exequerentur, Grimoaldus, qui eodem anno post mortem patris Dux Beneventanis à Rege datus est, & Hildebrandus Dux Spoletanorum, cum copiis quas congregare potuerunt, in Calabria eis occurrerunt, habentes secum Legatum Regis Winigisum, qui posteà in Ducatu Spoletano Hildebrando successit. Commissoque prælio, immodicam ex eis multitudinem ceciderunt, ac sine suo suorumque gravi dispendio victores facti, magnum captivorum ac spoliorum numerum in sua castra retulerunt. Rex autem in Bajoariam profectus, eandem provinciam cum suis terminis ordinavit atque disposuit: atque inde regressus, in Aquisgrano Palatio suo, ubi hiemaverat, & diem Domini Natalitium sanctumque Pascha more solenni celebravit.

C

DCCLXXXIX.

Natio quædam Sclavonorum est in Germania, sedens super littus Oceani, qui propria lingua Weletabi, Francica autem Wilsi vocantur. Ea Francis semper inimica, & vicinos suos, qui Francis vel subjecti, vel fœderati erant, odiis insectari, belloque premere ac lacessere solebat. Cujus insolentiam Rex longiùs sibi non ferendam ratus, bello eam aggredi statuit: comparatoque ingenti exercitu, Rhenum apud Coloniam trajecit. Inde per Saxoniam iter agens, cùm ad Albiam pervenisset, castris in ripa positis, amnem duobus pontibus junxit: quorum unum ex utroque capite vallo munivit, & imposito præsidio firmavit. Ipse fluvio transito, quò constituerat exercitum duxit: ingressusque Wilsorum terram, cuncta D ferro & igne vastari jussit. Sed gens illa quamvis bellicosa, in (c) sua numerositate confidens, impetum exercitûs regii diu sustinere non valuit: ac proinde cùm primùm in civitatem Dragawiti ventum est, Wiltzan (nam is ceteris Wilsorum Regulis & nobilitate generis & auctoritate senectutis (d) præeminebat) extemplò cum omnibus suis ad Regem de civitate processit: obsides qui imperabantur dedit, fidem se Regi ac Francis servaturum jurejurando promisit. Quem ceteri Sclavorum Primores ac Reguli secuti, omnes se Regis ditioni subdiderunt. Tum ille, subacto illo populo, & obsidibus quos dare jusserat acceptis, eadem via qua venerat ad Albiam regressus est: & exercitu per pontem reducto, rebus quoque ad Saxones pertinentibus secundùm tempus dispositis, in Franciam reversus est: & in Wormacia civitate & Natalem Domini & Pascha celebravit.

E

DCCXC.

Hoc anno nulla (e) expeditio à Rege facta est, sed in Wormacia residens Legatos Hunorum & audivit, & suos vicissim ad eorum Principes misit. Agebatur de confiniis inter eos regnorum suorum, quibus in locis esse deberent. Hæc contentio atque altercatio belli, quod posteà cum Hunis gestum est, seminarium & origo fuit. Rex autem ne quasi per otium torpere, ac tempus terere videretur, per Mœnum fluvium ad (f) Saltz Palatium suum in Germania juxta Salam fluvium constructum navigavit: atque inde iterum per eundem amnem secunda aqua Wormaciam reversus est. Cùmque ibi hiemaret, ipsum Palatium, in quo (g) conversabatur, casu accidente nocturno incendio concrematum est. Ibi tamen permanens, & Natalem Domini & sanctum Pascha celebravit.

(a) Id. *libenter*.
(b) Id. *fuisse reperti sunt*.
(c) Id. *& sua*.
(d) Id. *longè præeminebat*.
(e) Id. *nullum iter exercitale à Rege factum est*.
(f) Ita Cod. Arman. In edito, *Salæ*.
(g) Id. *versabatur*.

DCCXCI. A

Transacto (a) vere, circa æstatis initium Rex de Wormacia movens, Bajoariam profectus est, ea meditatione, ut (b) Hunis factorum suorum vicem redderet, & eis quàm (c) primùm posset bellum inferret. Comparatis igitur ad hoc ex omni regno suo quàm validissimis copiis & commeatibus (d), bipartito exercitu iter agere cœpit. Cujus partem Thederico Comiti & Meginfrido (e) Cubiculario suo committens, eos per Aquilonarem Danubii ripam iter agere jussit. Ipse cum parte, quam secum retinuit, Australem ejusdem fluminis ripam, Pannoniam petiturus, occupavit: Bajoariis cum commeatibus exercitûs, qui navibus devehebantur, per Danubium secunda aqua descendere jussis. Ac sic inchoato itinere, prima castra super Anesum posita sunt. Nam is fluvius inter Bajoariorum atque Hunorum terminos medius currens, certus duorum regnorum limes habe- B batur. Ibi supplicatio per triduum facta, ut id bellum prosperos ac felices haberet eventus. Tum demum castra mota, & bellum genti Hunorum à Francis indictum est. Pulsis igitur Hunorum præsidiis, ac destructis munitionibus, quarum una super Cambum fluvium, altera juxta Comagenos civitatem in monte Cumeberg vallo firmissimo erat extructa, ferro & igne cuncta vastantur. Cúmque Rex cum eo quem ducebat exercitu usque ad (f) Arrabonis fluenta venisset, transmisso eodem fluvio, per ripam ejus usque ad locum, in quo is Danubio miscetur, accessit: ibique stativis per aliquot dies habitis, per Bajoariam reverti statuit. Alias verò copias, quibus Thedericum & Meginfridum præfecerat, per (g) Behemannos via qua venerant reverti præcepit. Sic peragrata ac devastata magna parte Panno- niæ, cum incolumi exercitu Francorum in Bajoariam se recepit. Saxones autem C & Frisones cum Thederico & Meginfrido per Behemannos, ut jussum erat, domum regressi sunt. Facta est autem hæc expeditio sine omni rerum incommodo, præter quòd in illo, quem Rex ducebat, exercitu tanta equorum lues exorta est, ut vix decima pars de tot millibus equorum remansisse dicatur. Ipse autem cùm, dimissis copiis, Reginum civitatem, quæ nunc Reganesburg vocatur, venisset, & in ea hiematurus consedisset, ibi Natalem Domini & Pascha celebravit.

DCCXCII.

(h) Orgellis est civitas in Pyrenei montis jugo sita, cujus Episcopus nomine Felix, natione Hispanus, ab Elipando (i) Toleti Episcopo per literas consultus, quid de humanitate Salvatoris Dei & Domini nostri Jesu Christi sentire deberet, utrùm secundùm id quod homo est, proprius an adoptivus Dei filius credendus D esset ac dicendus: valde incautè atque inconsideratè, & contra antiquam Catholicæ Ecclesiæ doctrinam, adoptivum non solùm pronuntiavit, sed etiam scriptis ad memoratum Episcopum Libris pertinacissimè pravitatem (k) opinionis suæ defendere curavit. Hujus rei causa ductus ad Palatium Regis, qui tunc apud Reginum Bajoariæ civitatem, in qua & hiemaverat, residebat. Ubi congregato Episcoporum Concilio, auditus est, & errasse convictus, ad præsentiam Adriani Pontificis Romam missus: ubi etiam coram ipso in Basilica beati Petri Apostoli hæresim (l) confessus est atque abdicavit. Quo facto, ad civitatem suam reversus est. Rege verò ibidem æstatem agente, facta est contra eum conjuratio à filio suo majore, nomine Pipino, & quibusdam Francis, qui se crudelitatem Fastradæ Reginæ ferre non posse asseverabant: atque ideò in necem Regis conspiraverant. Quæ E cùm per (m) Fardulfum Langobardum detecta fuisset, ipse ob meritum fidei servatæ Monasterio S. Dionysii donatus est. Auctores verò conjurationis ut rei læsæ majestatis partim gladio cæsi, partim patibulis suspensi, ob meditatum scelus tali morte multati sunt. Rex autem propter bellum cum Hunis susceptum in Bajoaria sedens, pontem navalem, quo in Danubio ad id bellum uteretur, ædificavit, ibique Natalem Domini & sanctum Pascha celebravit.

(a) Cod. Arman. *Transacta verna temperie.*

(b) Avarum seu Hunnorum ditiones in australes & boreales medius dividebat Danubius, cui commiscentur in hodierno Austriæ Archiducatu Anisus & Cambus, Francorum eorumdemque Avarum certi tunc termini, ut notat Pagius ad an. 791, Num. 3.

(c) Cod. Arman. *quantò celeriùs posset.*

(d) Id. *commeatibus congregatis.*

(e) Id. *Meginfrido Camerario.*

(f) *Arrabo* seu *Raba* fluvius est notus in hodierna Hungaria.

(g) Cod. Arman. *Beheimos.* Chesnius in margine, *Bohemos.*

(h) Orgella urbs est Hispaniæ citerioris ad Sicorim amnem, quæ hoc tempore Francis parebat, & Aquitaniæ regno Provinciæque Narbonensi accensebatur.

(i) Hìc uno tenore narrantur quæ diversis temporibus accidêre. Anno enim 783 Elipandus Felicem interrogavit.

(k) Cod. Arman. *intentionis suæ.*

(l) Id. *hæresim suam damnavit.*

(m) Ita Cod. Arman. Malè in Edito, *Ardulfum.*

DCCXCIII.

A Cùm Rex bellum à ſe inchoatum conficere cuperet, & Pannoniam iterum petere decreviſſet, nuntiatum eſt copias, quas Thedericus Comes per Friſiam ducebat, in pago Rhiuſtri juxta Wiſiram à Saxonibus (a) eſſe interceptas atque deletas. Cujus rei nuntio accepto, magnitudinem damni diſſimulans, iter in Pannoniam intermiſit. Perſuaſum (b) tunc Regi erat, ſi inter Radantiam & Almonum fluvios foſſa navium capax duceretur, poſſe commodè è Danubio in Rhenum navigari, quòd alter Danubio, alter Mœno miſcetur. Confeſtim cum omni comitatu ſuo eò venit, congregataque hominum multitudine, totum autumni tempus in eo opere conſumpſit. Ducta eſt foſſa inter prædictos fluvios duûm millium paſſuum longitudine, latitudine CCC pedum: ſed in caſſum. Nam propter B juges pluvias, & terram, quæ paluſtris erat, nimio humore ſuapte natura (c) imbutam, cœptum opus conſiſtere non potuit. Sed quantùm interdiu terræ à foſſoribus fuerat egeſtum, tantùm noctibus, humo iterum in locum ſuum relabente, ſubſidebat. In hoc opere occupato duo valde diſplicentia de diverſis terrarum partibus allata ſunt. Unum erat Saxonum omnimoda defectio: alterum quòd Saraceni Septimaniam ingreſſi, prælioque cum illius limitis Cuſtodibus atque Comitibus conſerto, multis Francorum interfectis, victores ad ſua regreſſi ſunt. Quibus rebus commotus, in Franciam reverſus eſt: celebravitque Natalem Domini apud ſanctum Kilianum in Wirtziburgo juxta Mœnum fluvium; Paſchalis verò feſti ſolennitatem ſuper eundem fluvium in villa Franconofurt, in qua & hiemaverat.

DCCXCIV.

C Rex (d) ad condemnandam hæreſim Felicianam æſtatis initio, quando & generalem populi ſui Conventum habuit, Concilium Epiſcoporum ex omnibus regni ſui Provinciis in eadem villà congregavit. Affuerunt etiam in eadem Synodo Legati (e) Romani Pontificis, Theophylactus ac Stephanus Epiſcopi, vicem tenentes ejus, à quo miſſi fuerant, Adriani Papæ. In quo Concilio & hæreſis memorata condemnata eſt, & Liber contra eam communi Epiſcoporum auctoritate compoſitus; in quo omnes ſubſcripſerunt. Synodus etiam, quæ ante paucos annos in Conſtantinopoli ſub Irene & Conſtantino filio ejus congregata, & ab ipſis non ſolùm ſeptima, verùm etiam univerſalis erat appellata, ut nec ſeptima nec univerſalis haberetur diceretur ve, quaſi ſupervacua in totum ab omnibus abdicata eſt. Mortua eſt ibi Faſtrada Regina, & Moguntiaci apud ſanctum Albanum ſe-
D pulta. Quibus peractis, Rex bipertito exercitu Saxoniam petere ſtatuit, eo videlicet modo, ut ipſe cum dimidia parte copiarum ab Auſtrali parte intraret, Karolus verò filius ejus cum alia medietate Rhenum apud Coloniam trajiceret, & in eandem regionem ab Occidente veniret. Quo facto, licèt Saxones in campo, qui (f) Sintfeld vocatur, quaſi prælium cum Rege commiſſuri conſediſſent, ibique adventum ejus opperirentur, amiſſa victoriæ ſpe quam ſibi paulò antè falsò pollicebantur, ad deditionem omnes converſi ſunt: victique ſine prælio, Regis victoris poteſtati ſe ſubdiderunt. Dederunt igitur obſides, & jurejurando fidem ſe Regi velle ſervare promiſerunt. Sic omiſſo prælio, & Saxones domum reverſi ſunt, & Rex, tranſmiſſo Rheno, in Galliam ſe recepit. Et cùm Aquaſgrani veniſſet, ibi-
E dem hibernis habitis, & Natalem Domini & Paſcha celebravit.

DCCXCV.

Quamquam Saxones æſtate præterita & obſides dediſſent, & ſecundùm quod juſſi erant ſacramenta juraſſent; Rex tamen illorum perfidiæ non immemor, Conventum generalem trans Rhenum in villa Cuffenſtein, quæ ſuper Mœnum contra Moguntiacum urbem ſita eſt, more ſolenni habuit, atque inde cum exercitu (g) Saxoniam ingreſſus, penè totam populando peragravit. Cúmque in pagum Bardengau perveniſſet, & juxta locum qui Bardenwig vocatur poſitis caſtris, Sclavorum, quos ad ſe venire juſſerat, expectaret adventum; ſubitò ei nuntiatum eſt,

(a) Hæc ad annum præcedentem pertinent.

(b) Cod. Arman. *Et cùm ei perſuaſum eſſet à quibuſdam, qui ſibi compertum eſſe dicebant, quòd ſi inter Radantiam & Alomonum fluvios ejuſmodi foſſa duceretur, quæ eſſet navium capax, poſſe commodè à Danubio in Rhenum navigari, quia horum fluviorum alter Danubio, alter Mœno miſcetur; confeſtim.... ad locum venit, ac magna hominum multitudine congregata*, &c.

(c) Id. *infectam, opus quod fiebat.*

(d) Id. *Rex propter condemnationem hæreſis Felicianæ.*

(e) Id. *Legati ſanctæ Romanæ Eccleſiæ.*

(f) Idem, *Sinotfeldus.*

(g) Ad bellum hoc Carolus provocatus eſt, quòd Saxones ei auxilium contra Sclavorum aut Hunnorum gentes præſtare noluiſſent, ut obſervat Pagius ad hunc annum Num. 9.

(a) Wiltzan Regem Abotritorum, cùm Albim trajiceret, in diſpoſitas à Saxonibus inſidias in ipſo flumine incidiſſe, & ab eis eſſe interfectum. Quod factum animo Regis ad Saxones citiùs debellandos velut quoſdam ſtimulos addidit, & in odium perfidæ gentis ampliùs excitavit. Terra igitur magna parte vaſtata, & obſidibus quos dare juſſerat acceptis, in Franciam reverſus eſt. In hac expeditione, dum caſtra ſuper Albim haberet, venerunt ad eum Legati de Pannonia, unus ex Primoribus Hunorum, qui apud ſuos vocabatur Thudun. Is & ſuum adventum, & ſe Chriſtianum fieri velle promiſit. Rex autem Aquaſgrani veniens, ſicut & anno (b) priori, ibi temporibus ſuis & Natalem Domini & Paſcha celebravit.

DCCXCVI.

Romæ Adriano (c) defuncto, Leo Pontificatum ſuſcepit. Et mox per Legatos ſuos claves confeſſionis ſancti Petri, ac (d) vexillum Romanæ urbis cum aliis muneribus Regi miſit: rogavitque ut aliquem de ſuis Optimatibus Romam mitteret, qui populum Romanum ad ſuam fidem atque ſubjectionem per ſacramenta firmaret. Miſſus eſt ad hoc Engilbertus Abbas Monaſterii ſancti Richarii. Per quem etiam tunc ad S. Petrum magnam partem theſauri, quem (e) Ericus Dux Forojulienſis, ſpoliata Hunorum Regia, quæ Ringus vocabatur, eodem anno de Pannonia Regi detulerat, miſit: reliquum verò inter Optimates & Aulicos, ceteroſque in Palatio ſuo militantes, liberali manu diſtribuit. Atque iis expletis, ipſe cum exercitu Francorum Saxoniam petiit: Pipinum verò filium ſuum cum Italicis ac Bajoaricis copiis in Pannoniam ire juſſit: & ipſe quidem, Saxonia magna ex parte vaſtata, ad hiemandum Aquaſgrani Palatium revertitur. Pipinus autem, Hunis trans Tizam fluvium fugatis, eorumque Regia, quæ, ut dictum eſt, Ringus, à Langobardis autem Campus vocatur, ex toto deſtructa, direptis penè omnibus Hunorum opibus, ad patrem Aquiſgrani hiberna habentem venit, ac ſpolia regni, quæ ſecum detulit, eidem præſentavit. Thudun etiam, de quo ſuperiùs mentio facta eſt, fidem dictis ſuis adhibens, ibidem ad Regem venit: ibique cum omnibus, qui ſecum venerant, baptiſatus (f) ac remuneratus eſt. Poſt datum fidei ſervandæ ſacramentum domum rediit, ſed in promiſſa fide diu manere noluit: nec multò pòſt perfidiæ ſuæ pœnas dedit. Rex, ut dictum eſt, Aquiſgrani in hibernis conſidens, ibi & Natalem Domini & Paſcha celebravit.

DCCXCVII.

Barcinona civitas in limite Hiſpanico ſita, quæ, alternante rerum eventu, nunc Francorum, nunc Saracenorum ditioni ſubjiciebatur, tandem per Zatum Saracenum, qui tunc eam invaſerat, Regi reddita eſt. Nam is æſtatis initio Aquaſgrani ad Regem venit, ſeque cum memorata civitate ſpontanea deditione illius poteſtati ſubmiſit. Qua recepta, Rex filium ſuum Ludovicum ad obſidionem Oſcæ cum exercitu in Hiſpaniam miſit: & ipſe more ſolito, ad contundendam perfidæ gentis contumaciam, Saxoniam vaſtaturus intravit. Nec priùs deſtitit quàm omnes terminos ejus peragraſſet. Nam uſque ad ultimos fines ejus, quà inter Albim & Wiſiram Oceano abluitur, acceſſit. Inde regreſſus, cùm Aquaſgrani veniſſet, ibique Abdellam Saracenum filium (g) Ibinmauge Regis de Mauritania ad ſe venientem ſuſcepiſſet, Legatumque (h) Nicetæ Patricii, qui tunc Siciliam procurabat, nomine Theoctiſtum, literas Imperatoris de Conſtantinopoli miſſas deferentem audiſſet; conſilium iniit ut ad conficiendum Saxonicum bellum in ipſa

(a) Cod. Arman. *Vitzinum.*

(b) Id. *anno ſuperiore.*

(c) Obiit Hadrianus an. 795, die 25 Decembris; Leo poſtridrie electus, die inſequenti ordinatus eſt.

(d) Ante Leonem Papam Hadrianus anno 772, poſtquàm in ſede S. Petri collocatus fuit, Patriciatum Carolo confirmavit, miſſo ad eum Vexillo, ut patet ex Inſcriptione quæ exſtat in Appendice Antiquarum Lectionum pag. 1163.

Cælorum Dominus, qui cum Patre condidit orbem,
Diſponit terras, Virgine natus homo.
Utque Sacerdotum Regumque eſt ſtirpe creatus,
Providus huic mundo curat utrumque geri.
Tradit oves fidei Petro Paſtore regendas,
Quas vice Hadriano crederet ille ſua.
Quin & Romanum largitur in urbe fideli
[Vexillum] famulis, qui placuere ſibi.
Quod Carolus mirè præcellentiſſimus hic Rex
Suſcipiet, dextra glorificante Petri.
Pro cujus vita triumphiſque hæc munera Regi
Obtulit Antiſtes, congrua ritè ſibi.

Inde intelligimus ſuperiores Pontifices pari eodemque modo erga Carolum Martellum & Pippinum ſeſe geſſiſſe, imò hunc morem ab illis derivaſſe, & à ſucceſſoribus continuatum fuiſſe. Nam licèt Continuator Fredegarii, dum loquitur de muneribus à Gregorio Papa Carolo Martello miſſis, vexillum ſileat, Auctor Inſcriptionis manifeſtè inſinuat illud ad Caroli M. deceſſores miſſum fuiſſe, cùm ait Deum Romanum vexillum famulis ſuis largiri. *Hæc ex Pagio ad an. 774 Num.* 4.

(e) Cod. Arman. *Henricus.*

(f) Hæc in Chronico Moiſſiacenſi ad annum 795 referuntur.

(g) Cheſnius in margine, *Abenmavgæ.* Legendum, *Abenhumeiæ*, monet Marca lib. 3 Marcæ Hiſpan. cap. 16.

(h) Vana fuit hæc legatio, quia jam Conſtantinus Imp. oculis orbatus fuerat, & in ordinem redactus.

A regione hiemaret. Sumpto igitur comitatu ſuo, Saxoniam petiit, caſtriſque ſuper
Wiſiram poſitis conſedit, & locum caſtrorum Heriſtelli vocari juſſit: qui locus
ab incolis uſque in præſens ita nominatur. Exercitum verò, quem ſecum adduxit,
per totam Saxoniam in hiberna diviſit. Illuc Pipinum de Italica, & Ludovicum de
Hiſpanica expeditione regreſſos, ad ſe venire juſſit. Ibi Legatos Hunorum cum
magnis muneribus ad ſe miſſos audivit & abſolvit. Ibi Legatum Adelfonſi Re-
gis Aſturicæ (a) atque Galetiæ ſibi dona deferentem ſuſcepit. Inde iterum Pipi-
num ad Italiam, Ludovicum ad Aquitaniam miſit: cum quo & Abdellam Sara-
cenum ire juſſit. Qui poſteà, ut ipſe voluit, in Hiſpaniam ductus, & illorum fidei,
quibus ſe credere non dubitavit, commiſſus eſt. Rex autem in Saxonia reſidens,
ibi & Natalem Domini & Paſcha celebravit.

B DCCXCVIII.

Cùm jam ver (b) accederet, nondum tamen propter pabuli inopiam exerci-
tus de hibernis produci potuiſſet, Saxones Tranſalbiani occaſionem nacti, Lega-
tos Regis, qui ad eos ob juſtitias faciendas miſſi erant, comprehenſos interfi-
ciunt, paucis eorum quaſi ad nuntiandum reſervatis: trucidantes cum ceteris &
Godeſchalcum Regis Legatum, quem ille ante paucos dies ad Sigifridum Re-
gem Danorum miſerat. Is cùm Legatione functus reverteretur, ab hujus ſedi-
tionis auctoribus interceptus atque occiſus eſt. Quibus acceptis, Rex graviter com-
motus, congregato exercitu in loco cui (c) Munda nomen, ſuper Wiſiram ca-
ſtra poſuit, atque in fœdifragos ac deſertores arma corripuit, & ultor necis Le-
gatorum ſuorum, quicquid Saxoniæ inter Albiam ac Wiſiram interjacet, totum
C ferro & igne vaſtavit. Tranſalbiani autem, qui Nordmanni vocantur, ſuperbia ela-
ti, eò quòd Legatos Regis impunè occidere potuerunt, arreptis armis contra
Abotritos proficiſcuntur (d). Quorum Dux Thraſico, cognito Tranſalbianorum
motu, eis cum omnibus copiis ſuis in loco, qui Suentana vocatur, occurrit: com-
miſſoque prælio, ingenti eos cæde proſtravit. Nam in prima congreſſione quatuor
millia eorum cecidiſſe narravit Legatus Regis Eberwinus nomine, qui in eodem
prælio fuit, & in Abotritorum acie dextrum cornu tenuit. Fuſi igitur fugatique,
& multis ſuorum amiſſis, cum magna calamitate ad loca ſua reverſi ſunt. At Rex
in Franciam regreſſus, cùm Aquaſgrani veniſſet, primò Legatos Irenes Impera-
tricis ad ſe de Conſtantinopoli miſſos audivit. Nam Conſtantinus filius ejus pro-
pter morum inſolentiam à ſuis comprehenſus, & excæcatus eſt. Quibus petentibus,
D Siſimium fratrem Taraſii Conſtantinopolitani Epiſcopi, olim in prælio captum,
domum redire permiſit. Legati fuere Michael cognomento Ganglianos, & Theo-
philus Preſbyter de Blachernis. Poſt quorum abſolutionem venere de Hiſpania Le-
gati Adelfonſi Regis, Baſiliſcus & Froia, munera deferentes, quæ ille de manu-
biis, quas victor apud Oliſipponam civitatem à ſe expugnatam ceperat, Regi
mittere curavit; Mauros videlicet (e) ſeptem, cum totidem mulis atque loricis:
quæ licèt pro dono mitterentur, magis tamen inſignia victoriæ videbantur. Quos
& benignè ſuſcepit, & remuneratos honorificè dimiſit. Inſulæ (f) Baleares, quæ
nunc ab incolis earum Majorica & Minorica vocitantur, à Mauris piraticam exer-
centibus deprædatæ ſunt. Rex verò Aquiſgrani hiemavit, & ibi Natalem Domini
& Paſcha more ſolito celebravit.

E DCCXCIX.

Romæ Leo Papa cùm litania proceſſurus de Lateranis ad Eccleſiam beati Lau-
rentii, quæ ad Craticulam vocatur, equo ſedens pergeret, in inſidias à Romanis
poſitas juxta eandem Baſilicam incidit. Ubi equo dejectus, & erutis oculis, ut ali-
quibus viſum eſt, lingua quoque amputata, nudus ac ſemivivus in platea relictus
eſt. Deinde juſſu eorum, qui hujus facti auctores fuere, in Monaſterium ſancti
Eraſmi Martyris velut ad curandum miſſus, Albini cujuſdam Cubicularii ſui cura
noctu per murum demiſſus, à Winigiſo Duce Spoletano, qui, audito hujuſmodi

(a) Cod. Arman. *Aſturiæ atque Galletiæ.* Adelfonſus Rex duas anno 798 Legationes ad Carolum miſit, memoratas ab Annaliſtis Loiſeliano, Bertiniano, Fuldenſi & Mettenſi. Prior obita eſt per Frolam vel Froiam, poſterior per Frolam & Baſiliſcum. Quare quæ hîc narratur Legatio, cum anno ſequenti ab iiſis Auctoribus copulatur, quia Eginhardus ſeu Auctor Annalium Eginhardo attributorum annum incipit à Paſchate; illi verò à Nativitate Chriſti.

(b) Cod. Arman. *ver appeteret.*

(c) Idem, *Minda.*

(d) Idem, *proficiſcuntur. Nam Abodriti auxiliares Francorum ſemper fuerunt, ex quo ſemel ab eis in ſocietatem recepti ſunt: quorum Dux Thraſco.*

(e) Idem, *octo.*

(f) In illis inſulis ſedes duæ Epiſcopales fuerunt: una in primaria Majoricæ urbe, cui nomen *Palma*, hodie *Majorica*: altera in primaria Minoricæ urbe, cui nomen *Jamma*, hodie *Citadella.*

facinore, Romam festinus advenerat, susceptus ac Spoletum deductus est. Cujus A rei nuntium cùm Rex accepisset, ipsum quidem, ut Vicarium sancti Petri & Romanum Pontificem, cum summo honore ad se præcepit adduci. Iter tamen suum, quod in Saxoniam facere constituerat, non omisit. Habito itaque generali Conventu super Rhenum in loco, qui Lippenheim vocatur, ibique eodem amne transmisso cum toto exercitu suo, ad Padrabunnam accessit: ibique in castris considens, Pontificis ad se properantis præstolatur adventum. Misit intereà filium suum Karolum ad Albim cum parte exercitûs, propter quædam negotia cum Wilsis & Abotritis disponenda, & quosdam Saxones de Nordliudis recipiendos. Cujus reversionem cùm expectat, venit Pontifex, & valde honorificè ab illo susceptus est: mansitque apud eum dies aliquot. Et cùm ei cuncta propter quæ venerat intimasset, iterùm Romam cum magno honore per Legatos Regis, qui cum B eo missi sunt, reductus, atque in locum suum restitutus est. Quo dimisso, Rex paucos dies ibidem moratus, Legatum (a) Michaëlis Patricii de Sicilia, nomine Danielem, ad se missum absolvit. Accepit etiam triste nuntium de (b) Gerholti & Erici interitu: quorum alter, Gerholtus videlicet Bajoariæ Præfectus, commisso cum Hunis prælio cecidit: alter verò, id est Ericus, post multa prælia & insignes victorias apud Tarsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum interceptus atque interfectus est. Rebus itaque Saxonum pro rerum opportunitate dispositis, Rex in Franciam revertitur. Et cùm Aquisgrani hiemaret, Wido Comes ac Præfectus Britannici limitis, qui eodem anno cum sociis Comitibus totam (c) Britonum Provinciam perlustraverat, arma Ducum qui se dediderunt, inscriptis singulorum nominibus, detulit. Videbatur enim ea Provincia tum ex toto C subacta, fuissetque, nisi perfidæ gentis instabilitas citò id aliorsum more solito commutasset. Allata sunt & signa, quæ occisis in Majorica Mauris prædonibus erepta fuerunt. Et Azan Saracenus Præfectus Oscæ claves urbis cum aliis donis Regi misit, promittens eam se traditurum, si opportunitas eveniret. Sed & Monachus quidam de Hierosolymis veniens, benedictionem & reliquias de loco Resurrectionis Dominicæ, quæ Patriarcha Regi miserat, detulit. Et Rex Natalem Domini in eodem Palatio residens celebravit: ac Monachum reverti volentem absolvens, Zachariam quendam Presbyterum de Palatio suo cum eodem ire jussit: cui & donaria sua ad illa veneranda loca deferenda commisit.

DCCC.

Redeunte verna temperie, medio ferè Martio Rex Aquisgrani digressus, littus D Oceani Gallici perlustravit: & in ipso mari, ubi tunc piraticam Nordmanni exercebant, classem instituit, præsidia disposuit, sanctum Pascha apud Sanctum Richarium celebravit. Inde iterum per littus maris agens, Rotomagum civitatem venit: ibique Sequana amne transmisso, Turonos ad sanctum Martinum orationis causa profectus est; moratus ibi dies aliquot propter adversam Luitgardæ conjugis valetudinem, quæ ibidem & defuncta & humata est: obiit autem prid. Non. Jun. Inde per Aurelianos ac Parisios Aquasgrani reversus est. Et mense Augusto inchoante Moguntiacum veniens, generalem Conventum ibidem habuit, & iter in Italiam indixit: atque inde profectus cum exercitu, Ravennam venit: ibique septem non ampliùs dies moratus, Pipinum filium suum cum eodem exercitu in terram Beneventanorum ire jussit: movensque de Ravenna, cum (d) filio E Anconam usque pervenit: quo ibi dimisso, Romam proficiscitur. Cui pridie quàm illò veniret, Leo Papa apud Numentum occurrit, & cum magna veneratione ibidem susceptus est. Post cœnam qua simul refecti sunt, illo ibi manente, Pontifex ad urbem processit: posteroque die in gradibus Basilicæ beati Petri Apostoli cum Episcopis & universo Clero consistens, advenientem Regem equoque descendentem, Deo laudes dicendo & gratias agendo, suscepit, & cunctis psallentibus, in Ecclesiam ejusdem beatissimi Apostoli Deum glorificans atque magnificans introduxit. Facta sunt hæc VIII Cal. Decemb. Post septem verò dies Rex,

(a) Regino, Annalista Mettensis qui eum sequitur, & Auctor Vitæ Caroli Monacho Engolismensi adscripta, hanc legationem à Carolo M. susceptam asserunt Aquisgrani. Verùm alii Annalistæ hanc Paderbornæ susceptam tradunt. Rectè existimat Cointius ad hunc annum Num. 49, obitæ legationis scopum esse potuisse, ut & Francos inter ac Græcos pax arctiùs firmaretur, & Siculis, si quod eis periculum à Sarracenis Baleares insulas anno priore populatis immineret, opem ferrent Franci.

(b) Cod. Arman. *Geroldi.*

(c) Cismarinam Britanniam regno Francorum adjecit Clodoveus Magnus: sed Britanni Francorum dominationem excutere sæpe tentarunt, & regium etiam titulum plerumque affectarunt. At eos Francorum Reges semper repressere.

(d) Cod. Arman. *simul cum filio suo.*

A concione vocata, cur Romam venisset omnibus patefecit, & exinde quotidie iis, propter quæ venerat facienda, operam impendit. In quibus ut maximum, ita difficillimum erat quod primò inchoatum est, de investigandis videlicet quæ Pontifici objiciebantur criminibus. Qui tamen, postquàm nullus eorundem criminum probator esse voluit, coram omni populo in Basilica beati Petri Apostoli Evangelium ferens, ambonem conscendit, invocatoque S. Trinitatis nomine, de objectis se criminibus jurejurando purgavit. Eadem die Zacharias Presbyter, quem Rex Hierosolymam miserat, cum duobus Monachis, quos Patriarcha cum eo ad Regem misit, Romam venit. Ii benedictionis gratia claves Sepulchri Dominici ac loci Calvariæ cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè susceptos per aliquot dies secum detinuit: & redire volentes, remuneratos absolvit.

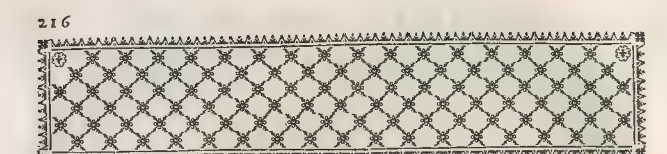
B DCCCI.

Ipse autem cùm die sacratissima Natalis Domini ad Missarum solennia Basilicam beati Petri Apostoli fuisset ingressus, & coram altari, ubi ad orationem se inclinaverat, assisteret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, cuncto Romanorum populo acclamante, *Karolo Augusto à Deo coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum, vita & victoria*. Post quas laudes à Pontifice more antiquorum Principum adoratus est: ac deinde, omisso (a) Patricii nomine, Imperator & Augustus appellatus. Post paucos autem dies jubente ipso ii, qui eundem Pontificem anno superiore deposuerant, in judicium adducti, & habita de eis quæstione, secundùm legem Romanorum, ut crimine læsæ majestatis rei, capite damnati sunt. (b)

(a) Cùm Romanæ Ecclesiæ defensio in titulo Imperatoris Carolo collato comprehenderetur, frustra *Patricii* titulum retinuisset. Non rectè scribit Cardinalis Baronius translatum tunc fuisse à Leone III Imperium in Carolum; aut, ut Bellarminus lib. 1 de Translatione Imperii cap. 4 loquitur, translatum fuisse Occidentale Imperium à potestate Græcorum ad ditionem Francorum. Vox enim translationis rem gestam non benè explicat, quia Irene Imperatrix Orientis nihil de jure suo aut remisit, aut amisit. Præterea Imperium Occidentale exstinctum erat, ideoque in aliquem Principem transferri non poterat, sed tantùm renovari: quod & reapse præstitit Leo, ut demonstrant Numismata Caroli, quæ adhuc supersunt, in quibus legitur, RENOVATIO IMPERII. Quare hanc renovationem rectè explicavit Sigonius lib. 4 de regno Italiæ ad an. 801, ubi inquit: *Hunc dignitatis Imperatoriæ titulum, cùm in Momyllo Augustulo, ultimo Occidentis Imperatore, ante 300 fermè annos sub regnum Gothorum in Italia defecisset, in eodem Occidente Pontifex renovavit, ut haberet Ecclesia Romana adversus infideles, hæreticos ac seditiosos Tutorem, cujus officium repudiasse jam pridem Imperator Orientis videretur.* Ita Pagius ad an. 800, Num. 10.

(b) Quæ sequuntur usque ad annum 814, desumta sunt ex Annalibus Loiselianis suprà editis, pag. 53.





SUITE DES CHRONIQUES DE SAINT DENIS.

AVERTISSEMENT.



LA premiere partie de ces Chroniques, que nous avons donnée au 3 vol. de ce Recueil, regardoit les Rois de la premiere race. Nous donnons dans celui-ci ce qui concerne Pepin & Charlemagne. Les Gestes du Roi Pepin sont tirés des Annales attribuées à Eginhard. Ceux de Charlemagne sont divisés en cinq livres.

Les trois premiers Chapitres du premier Livre, sont la traduction d'une partie de la vie de Charlemagne par Eginhard; les autres Chapitres sont traduits des Annales d'Eginhard.

Le second Livre est aussi pris en partie de la même vie, & en partie des mêmes Annales.

Les trois premiers Chapitres du troisiéme Livre, sont tirés de cette même vie de Charlemagne par Eginhard: on a inseré dans le troisiéme Chapitre quelque chose de la Vie de ce Prince par le Moine de S. Gal.

Le quatriéme Chapitre & les suivans contiennent une narration de ce qui avint à Charlemagne en la terre d'Outremer, où il n'alla jamais. Cette fable est tirée d'un ms. Latin de l'Abbaye de S. Denis, comme le témoigne Doublet livre 4, chap. 3 des Antiquités de S. Denis. Elle est refutée au long par le P. le Cointe dans ses Annales Ecclesiastiques à l'an 800, N. 28 & les suivans. J'en ai aussi trouvé le Latin dans un ms. de l'Abbaye de S. Germain des Prez Num. 646.

Le quatriéme & le cinquiéme Livres contiennent la traduction de l'Histoire des faits de Charlemagne en Espagne, attribuée faussement à Turpin Archevêque de Reims. Cette Histoire est si remplie de fables, que ce seroit perdre le tems que de les refuter: c'est pour cela même que je n'en donne pas le texte Latin. Mais pourquoi, me dira-t-on, nous donnez-vous en François des choses fausses, & que vous regardez comme telles? Je répondrai à cela que je n'avois nul dessein de les donner: mais des personnes, non moins judicieuses que savantes, ont été d'avis que je donnasse les Chroniques en entier comme elles se trouvent. J'ai cru ne pouvoir mieux faire que de déférer à leur avis.

Je donne le texte du ms. du Roi, comme j'ai fait pour la premiere race: j'en suis exactement l'orthographe à l'exception du mot mesage *que j'ai imprimé avec deux* ss, *pour me conformer aux autres Mss. Je mets en marges*

les

les differentes leçons du Mſ. de S. Germain des Prez : & ce qui eſt dans le texte entre deux crochets, eſt auſſi tiré de ce dernier Mſ.

M. l'Abbé le Beuf m'a averti qu'il y avoit dans la Bibliotheque de Sainte Geneviéve un ancien Mſ. de ces Chroniques : je l'ai demandé au R. P. Prevot Bibliothecaire de cette Abbaye, qui me l'a prêté fort obligeamment. Ce Mſ. eſt d'une très-belle écriture : il a été écrit par un Moine nommé Primas, qui l'a preſenté à Philippe le Hardi, comme il paroît par la miniature, par les vers François & par les vers Latins qui ſe trouvent à la fin de la vie de Philippe Auguſte, où finit la premiere main : car la vie de S. Louis, que l'on voit enſuite, eſt d'une autre main & plus recente. La miniature repréſente le Roi Philippe le Hardi aſſis ſur ſon trône, la couronne en tête & le ſceptre à la main : derriere lui ſont debout cinq de ſes Officiers. Le Moine Primas, un genou en terre, preſente ſon livre au Roi. Son Abbé qui eſt derriere lui, revêtu d'une chape, ayant la mitre en tête & la croſſe en la main gauche, étend la droite vers le livre que preſente Primas. On voit derriere l'Abbé trois Moines Benedictins qui ſont debout. Au-deſſous de la miniature on lit les Vers ſuivans.

Phelippes rois de France, qui tant (a) iés renomez,
Ge te rent le Romanz qui des rois eſt romez.
Tant a eu travallié qui Primaz eſt nomez,
Que il eſt Dieu merci parfaiz & conſummez.

L'on ne doit pas ce livre meſpriſier ne deſpire,
Qui eſt faiz des bons princes dou regne & de l'empire.
Qui ſouvent i voudroit eſtudier & lire,
Bien puet ſavoir qu'il doit eſchiver & élire.

E dou bien e dou mal puet chacuns ſon prou faire:
Par l'exemple des bons ſe doit-on au bien traire :
Par les faiz des mauvais qui font tout le contraire,
Se doit chacuns dou mal eſloignier & retraire.

Mainz bons enſeignemenz puet-on prendre en ce livre.
Qui veut des prudeſomes les nobles faiz enſivre,
E lor vie mener ; ſavoir puet à delivre
Comment l'on doit ou ſiecle plus honeſtement vivre.

Rois qui doit tel roiaume governer & conduire,
Se doit par ſoi maimes endoctriner & duire,
Loiauté ſoutenir, & mauvaiſtie deſtruire,
Que li mauvais ne puiſſent au prudeſomes nuire.

Li princes n'eſt pas ſages, qui les mauvais atrait,
Li maus qui le mal penſe, fait de loinz ſon atrait.
Et quant il voit ſon point, ſi a toſt fait tel trait,
Dont il fait un fort home mehegnie & contrait.

(a) *iés*, c'eſt-à-dire *és*. Ce mot *iés* ſe trouve encore dans le Mſ. dans la même ſignification.

Les prudomes doit-on amer & chiers tenir,
Qui volent en touz tens loiauté foutenir :
Car avant fe lairoient par l'efpée fenir
Que il feiffent chofe dont maus deut venir.

Ut bene regna regas, per quæ bene regna reguntur,
Hæc documenta legas, quæ Libri fine fequuntur.
Ut mandata Dei ferves, priùs hoc tibi præfto :
Catholicæ fidei cultor devotus adefto.
Sancta patris vita per fingula fit tibi forma,
Menteque follicita fub eadem vivito norma.
Ductus in etatem, fis morum nectare plenus;
Fac geminare genus animi per nobilitatem.
Si judex fueris, tunc libram dirige juris,
Nec fit fpes eris, nec fit pars altera pluris.
Et fi bella paras in regni parte vel extra,
Certè litus aras, nifi dapfilis eft tibi dextra.
Cor, quorum lambit fitis eris, unge metallo.
Non opus eft vallo, quem dextera dapfilis ambit.
Clamat inops fervus, moveat tua vifcera clamor:
Nec minuatur amor dandi, fi defit acervus.
Non te redde trucem cuiquam, nec munere rarum.
Murus & arma ducem nufquam tutantur avarum.
Militibus meritis thefauri clauftra refolve;
Allice pollicitis, promiffaque tempore folve.

Il refte à favoir quel étoit ce Primas, de quel Monaftere il étoit Religieux, & quel étoit fon Abbé. Nous attendons là-deffus les favantes & heureufes conjectures de M. l'Abbé le Beuf, qui a donné la notice de ce Mf. dans une Differtation qu'il a lue à l'Académie des Belles Lettres & Infcriptions, de laquelle il eft membre. Tout ce que je puis dire, c'eft que ce Primas ne doit être regardé que comme fcribe ou copifte, & non comme auteur ou traducteur. Il y a à la verité dans ces Chroniques une quantité de fautes qui viennent du traducteur; mais il y en a auffi bon nombre qui ne peuvent venir que des copiftes. Par exemple, Aimoin liv. 3 chap. 42 parlant du Comte Leudaftes, dit de lui, lippis erat oculis. *Certainement le traducteur avoit traduit;* il avoit les yex chaciex, *ou* les euls cachieus, *comme a le Mf. de S. Germain* (a) *: mais celui de Sainte Geneviéve porte, ainfi que celui du Roi,* il avoit les gens chaciez, *ce qui eft une pure faute de copifte. De* * Chap. 17. *même il y a dans la vie de Charlemagne * par* Eginhard, Centumcellæ civitas Hetruriæ : *on lit dans le Mf. du Roi,* cité d'Auftrafie, *dans celui de fainte Geneviéve,* cité deftruite, *pour* d'Etrurie. *Je pourrois rapporter plufieurs autres endroits, qui prouvent clairement que Primas a mal lu quelquefois l'exemplaire qu'il copioit, ou qu'il a copié les fautes qui y étoient déja. Je me contenterai d'obferver que les mots qui font omis dans les autres Manufcrits, & dont on a laiffé la place vuide, fe trouvent auffi en blanc dans*

(a) *Le fecond de Rothelin a fort bien*, les yeux chaffieus.

le Mſ. de Sainte Geneviéve : ce qui montre évidemment que ce n'eſt qu'une copie, & non pas un original.

En parcourant ce Mſ. j'ai remarqué que dans les premieres pages il eſt toujours écrit ciaus *pour* ceux *; mais que dans la ſuite ces deux mots ſont mis indifferemment, & même dans la même phraſe : car dans l'endroit où il eſt parlé de celui que Fredegonde avoit envoyé pour tuer Brunehaut, on lit :* Tos ceus de ſon oſtel blandiſſoit, l'amor & la bonne volenté avoit de ciaus qui ſi pareil eſtoient. *On y trouve toujours dans ce qui regarde la premiere race* iaus *pour* eux : *mais dans la ſuite* elz *eſt plus employé que* iaus. *Dans les autres Mſſ. la maniere d'écrire n'eſt pas uniforme ; un mot eſt écrit tantôt d'une maniere, tantôt d'une autre : mais celui de Sainte Geneviéve a preſque toujours* tot *pour* tout, jor *pour* jour, lor *pour* leur, ſor *pour* ſur, ainques *pour* onques, ovec *pour* avec, pople *pour* peuple, oure *pour* œuvre, ſairement *pour* ſerment, *&c. Il eſt quelquefois conforme à celui du Roi, mais plus ſouvent à celui de S. Germain : quand il en differe en quelque choſe, je le marque en marges par ce mot* Genev.

Il y a encore une choſe à remarquer, c'eſt que ce Mſ. a appartenu au Roi Charles V : on y voit encore ſon nom à la derniere page. Monſieur le Beuf m'a averti que l'Inventaire fait ſous Charles VI cotte le commencement des pages de ce Mſ. ce qui fait qu'on ne peut s'y tromper.

Dans ce que j'ai donné de la premiere race, j'ai conſulté le beau Mſ. de M. l'Abbé de Rothelin, qui depuis en a acquis un autre, mais le plus magnifique & le mieux conditionné que j'aie encore vû, & peut-être qui ſoit en France. Rien de plus beau que l'écriture, les vignettes, & même la couverture. J'ai eu ſoin de le conferer avec les autres dont je viens de parler.

L'Orthographe du Mſ. du Roi & de celui de Sainte Geneviéve eſt particuliere : les Subſtantifs, les Adjectifs & les Participes paſſifs ont au ſingulier une s *ou un* z *à la fin, & ils n'en ont pas au pluriel. Par exemple,* li princes eſt venus & a eſté ſacrez rois, *pour*, le prince eſt venu & a été ſacré roi. Li eveſque & li plus noble baron ſe ſont aſſemblé, *pour*, les evêques & les plus nobles barons ſe ſont aſſemblés. *Cependant lorſqu'on emploie les articles* le, les, des, aus, *on ſuit notre orthographe d'à preſent.*

Le Mſ. de S. Germain des Prez & le premier de M. l'Abbé de Rothelin, qui ſont plus récens que les deux dont je viens de parler, ne ſont pas uniformes pour l'orthographe : on y emploie tantôt l'ancienne, tantôt la nouvelle. Le ſecond manuſcrit de M. l'Abbé de Rothelin eſt encore plus récent, on y ſuit notre orthographe d'aujourd'hui : on n'y apperçoit plus l'article li *: j'ai même remarqué que le Copiſte en ſuivant l'exemplaire qu'il avoit ſous les yeux, avoit écrit* li prince, *mais qu'il avoit tiré une ligne ſur ces deux mots pour mettre tout de ſuite,* les princes. *De ces cinq Mſſ. celui du Roi eſt le moins conforme aux Originaux Latins : les quatre autres conviennent entre eux pour les choſes, & ne different que dans quelques mots.*



CHRONIQUES
DE
SAINT DENIS.
GESTES DU ROI PEPIN.

[*Comment le roy Pepin fu couronné.*]

l'An 752. EN celle année meismes fu rois clamez par la sentense le pape Zacarie, & A par l'election des François : enoinz fu & sacrez en la cité de Soissons par la main S. Boniface le martir en l'an de l'incarnation notre Seigneur DCCL. Childeris qui rois estoit apelez, fu tonduz & mis en une abbaie. Puis regna li rois Pepins *dix XV anz, IIII mois & * XX jours. Si avoit devant ce tenu la seigneurie du palais & *Martiaux du roiaume puis la mort de Karles * Martel son pere X ans.

* entra *Annal. Eginh.* En l'année après que il fu couronnez, assembla ses olz, & * ala en Saisoigne : & jasoit ce que li Senne se deffendissent vertueusement à l'entrée de leur terre, l'An 753. toutes voies donnerent il lieu, & s'enfuirent desconfit. Et li rois chevaucha tout outre jusques à un lieu qui est apelez Rimi : si siet sor le fleuve de Wisaire. En celle ost fu occiz li archevesques Hildegares. Lors se remist li rois au retour, quant il ot la terre gastée. En ce que il s'en retournoit, il li fu conté que Grifons ses fre- B *Gaufroy res, qui au Duc * Gaifier s'en estoit fuiz, * ert tués, & comment & par cui il * estoit avoit esté occis.

En ce tens fist li rois Pepins corrigier & amender les chans & les servises des eglises de France par l'estude & par l'auctorité de l'eglise de Roume. Remis archevesques de Rouam freres le roi Pepin florissoit en ce tans en bonnes oevres.

l'An 753. En cel an vint en France li papes Estienes parler au roi Pepin en la vile de Karisi. La cause de sa voie si fu que il requeroit s'aide & deffense pour lui & *Lombars pour l'eglise de Roume contre les * Longobarz.

l'An 754. Après li vint (a) Kallemaines freres le roi qui estoit moines de saint Beneoit de Montcassin, par le commandement de son abbé, pour proier le roy son frere que il ne s'acordast pas à l'apostoile, ne ne se consentist à sa requeste. Mes l'en C cuida que il ne feist pas ce de bonne volenté : car il n'osoit contredire le commandement de son abbé, ne li abbés celui du roi des Longobarz qui ce li avoit commandé. Cilz rois qui Haistulphes avoit non, faisoit trop de griez aus Roumains, car il voloit le treu de chacun chief avoir. Li rois Pepins se consenti toutes voies à la requeste l'apostoile, & reçut lui & l'eglise en sa garde & en sa deffense : & li papes l'enoinst & sacra à la roial dignité & ses deulz filz (b) Kalle & Kallemaine en l'eglise de saint Denis de France, & les conferma en tel maniere que il & toute leur lignie tenissent la dignité du roiaume tousjours més par he- *ce iroient ritage, & escommenia de l'auctorité saint Pere tous ceulz qui encontre * seroient, ne qui force i feroient. Tout l'iver demoura li papes Estiennes en France.

l'An 755. *Incidence.* En cel an fu martiriés en Frise S. Bonifaces archevesques de Maien- D ce, qui là ot esté envoiez en predicacion.

[*Comment le roy Pepin contrainst les Lombars qui grevoient l'eglise de Rome ; & de la guerre le Duc Gaiffier.*]

*Lombars LI rois Pepins assambla ses olz quant la novele saison fu venue pour entrer en Lombardie pour requerre la droiture saint Pere envers le roi des * Longobarz à la requeste le devant dit apostoile Estienne. Et li Lombart rassamblerent

(a) Charlemaines. (b) Charles & Charlemaines.

A tout leur effort pour contrester au roi & aus François, & pour deffendre l'entrée *Annal. Eginh.*
de Lombardie. Au devant leur vindrent à l'entrée des montaignes, & leur ren-
dirent fort bataille; mes toutes voies furent-il desconfit, & s'enfuirent: & * li * l'ost
olz des François passa tout outre assez legierement, tout fust li passages griez.
Quant il orent les montaignes passées, & il furent ès plainz de Lombardie, li
rois Haistulphes & * si Lombart ne les oserent atendre à bataille; ainz (a) se * ses
mistrent en la cité de Papie, & furent dedens assis; ne li rois Pepins ne se vout
lever du siege jusques à tant que li rois Haistulphes li ot donné XL ostages, &
juré que il rendroit son droit à l'eglise de Roume. Quant la besoigne fu einssi
confermée par serement, & asseurée par ostages, li rois retourna en France. L'a-
postole fist à Roume conduire par Forre son chapelain à grant compaignie de
B François. Kallemaines li freres le roi qui moines estoit, si * ert venuz en France * estoit
pour empeeschier la besoigne l'apostole, si comme l'estoire a lasus conté, de-
moura en la cité de Vianne avec sa * serouge Berte la roine: là le prist une * serourge
fievre, & fu mors avant que (b) ses freres retournast de Lombardie: & la roine
fist le cors deli atourner & porter à Montcassin, où il avoit receu l'abit, &
fait profession.

Haistulphes li rois (c) des Lombarz, qui en l'année devant avoit juré au roi l'An 756.
& * donné ostages, & ses barons liez avec li par serement que il * tendroit & * baillé
garderoit la droiture de l'eglise de Roume, ne tint * gaires bien son serement: * rendroit * gueres
car il n'acompli onques chose que il eust promise. Pour ce semonst ses olz li rois
Pepins derechief, & entra en Lombardie à grant force. Li rois Haistulphes as-
C sist aussi comme il avoit fait devant en la cité de Papie: par force le contrainst à
ce que il tint ce que il avoit devant proumis & juré à l'eglise, & li rendi Pan-
tapole & Ravane & toutes les apartenances: & li rois [les] rendi à l'apostole
& à l'eglise de Roume; atant retourna en France. Et quant li rois Pepins [s'en]
fu retournez, li rois Haistulphes ne se pena pas tant d'acomplir ce que il li avoit
promis, comme il fist de * changier & de rapeler ce que il avoit acompli. Mes * chalengier
nostres Sires mist conseill en sa besoigne meismes, & li empeescha son divers pro-
pos. Car il chai de son cheval un jour que il chaçoit en bois: de celle froisseure li
prist une maladie, & morut en poi de tens après. Le roiaume reçut après sa mort
uns princes de son palais qui avoit non Desiers, si regna depuis XVIII anz.

En ce tens vindrent au roi li message l'empereour Constentin de Constantino- l'An 757.
D ble ou chastel de Compiegne, où li rois estoit adonques à general parlement: ri-
ches presens li aporterent de par leur seignour. Entre les autres choses li ot en-
voié uns orgues de trop merveilleuse biauté. Là meismes vint Thassilles li dux de
Baiviere * à tout grant compaignie des plus nobles homes de son païs; là devint * à grant
ses homs, & mist ses mainz entre les senes selonc la coustume Françoise, & li jura
feauté à li & à ses dui filz Kalle & Kallemaine. Ce serement que il ot fait là au roi
renouvela puiz sour le cors saint Denis, & sour le cors saint Germain de Paris,
& sour le cors saint Martin de Tours, & promist que il porteroit foy & loiauté
au roi & à ses dui fiulz tous les jours de sa vie, comme à ses seignours: & tuit li
prince & li plus grant de Baiviere qui avec lui estoient venu, firent ce meismes
serement sour les devant diz cors sainz.

E Li rois rassambla ses olz, & entra en Saisoigne: mes li Senne li contresterent l'An 758.
& deffendirent vertueusement leur forteresces & leur chastiaux; mais toutes voies
furent-il reusé & desconfit: & entra li rois & tous ses olz en leur terre (d) par
là où il le deffendoient: & quant il furent outrepassé, il se combatirent communau-
ment ensamble; mais moult i ot des (e) Saines occiz: si furent à ce contraint que
il promistrent à faire la volenté le roy outreement: & sa volenté fu tele que il
vendroient chacun an à sa court aus generauz parlemenz pour lui honnourer, &
li presenteroient CCC chevaux de pris. Ceste chose jurerent à tenir à la maniere * du * de leur
païs. Quant li rois les ot de (f) treuz charchiez, il retourna en France. païs.

Lors reçut li rois un filz, Pepin fu apelez aussi comme ses peres; mes il fu mors l'An 759.
ou tierz an de son aage. En celle année celebra li rois la Nativité en un lieu qui
a non Longlaires, & la Pasque en un autre qui est apelés Jopila; ne onques de
toute celle année ne chevaucha hors de son roiaume.

(a) s'en vindrent dedens la cité de Pavie.
(b) le roy fust retourné de l'ost de Lombardie: & le roy.
(c) de Lombardie.
(d) par le passage que eulz deffendoient.
(e) Sesnes occis: si furent contraint à ce que eulz feroient la voulenté.
(f) de ce treu chargiés, il s'en.

Annal. Egink. l'An 760. * tant — Li dux Gaifiers d'Aquitaine esmut (a) son mautalent encontre le roy pour ce que il retenoit les rentes en sa terre des eglises qui estoient establies souz le roy, (b) ne rendre ne les vout aus menistres des lieux : * tot l'en feist li rois aucunes fois amonnester par ses propres messages. Pour ce esmut ses olz, & entra en Aquitaine pour la cause des eglises deffendre, & pour restablir les choses que li dux avoit saisies : en un lieu qui est apelez Tedoad fist li rois logier ses olz. Li dux Gaifiers qui à lui n'osa estriver par bataille, li manda par messages que il estoit tout prés d'obeir du tout à sa volenté, & de rendre aus eglises ce que il avoit du leur saisi, & de ce li donroit tel seurté comme il commanderoit. Et pour ce que il fust plus seurs de ses convenances, il metroit par devers lui dui des plus nobles ho-
* le courage — mes d'Aquitaine, Algaire & Itherie. Par ceste offre apaisa * l'ire le roi, qui trop estoit vers li courrouciez, en tant que il se tint de faire bataille contre li par les B
ostages que il li livra : ses olz departi atant, & retourna en France. En la vile de Karisi yverna, & i celebra la sollempnité de Noel & de Pasques.

l'An 761. — Li dux Gaifiers desirroit moult que il se peust vengier en aucune maniere des domages que li olz de France li avoit fais : & jasoit ce que il eust ferement fait au roi, & ostages livrés d'obeïr à sa volenté, un poi de tens devant; envoia-il son ost jusques à la cité de Chaalons en Bourgoigne pour degaster le païs. Et quant li rois sot ce, qui adonc tenoit parlement en une vile qui est apelée Durie, il rassambla ses olz, & entra en Aquitaine à grant apareillement de bataille, aucuns chastiaus prist par force, des quiex cil furent li plus noble, (c) Borbum, Cantille & Clermont; & aucun se rendirent sanz assault, pour ce que il estoient trop souvent grevé par sieges & par batailles. Quanques [les] François trouve- C
rent dehors les forteresces, gasterent par feu & par fer : jusques à la cité de Limoges conduist li rois son ost, tout degastant devant li; & puis retourna en France. En la vile de Karisi yverna, & i celebra la sollempnité de Nouel & de Pasques. En cel ost [fu] avec lui li ainsnez de ses filz Kalles, qui puis tint le roiaume & l'empire après son deceps.

[*Comment le Duc Gaiffier fu occis : & après parle de la mort le roy Pepin.*]

l'An 762. — En toutes manieres desirroit li rois Pepins que la guerre, que il avoit commencie envers Gaifiers le duc d'Aquitaine, fust à fin menée : ses olz assambla, & entra à grant force en sa terre; grant partie du tens despendi en ostoier, D
* Thoart — la cité de Bourges prist & le chastel de * Touart; atant retourna en France. En une ville qui a non Gentilli yverna; & i celebra la sollempnité de Noel & de
* sa gent — Pasques. En ce point se combatirent contre * ses gens Chilpingues li cuens d'Auvergne & Amingues li cuens de Poitiers : mes il & moult de leur gens furent occis.

l'An 763. — Quant la nouvele saison fu revenue que l'en pot ostoier, [le roy] assambla general parlement de ses barons en la cité de Nevers. Après ce parlement assambla ses olz de toutes pars, & entra en Aquitaine : toute la terre cercha jusques à la
* Kaors — cité de * Caours en degastant tout le païs devant li par fer & par feu, & quanques il trouvoit dehors les forteresces : par la cité de Limoges retourna en France
* lui & tout — sainz & sauz, * il & toute son ost. De celle ost se departi Thassilles li dux de E
Baiviere, & fainst que il estoit malades; en son pais s'en retourna, & se departi
* pourpensa — de l'alience & de l'onmage le roi; & * proposa que james ne retourneroit à sa court. Li rois departi ses olz, & sejorna en cel yver en une ville qui est apellée Longlaire; là celebra la sollempnité de Noël & de Pasques. *Incidence.* En celle année fu li yvers si apres & si cruel & si fors, que on ne recordoit mie que nus eust onques veu si grant ne si cruel.

l'An 764. — Li rois avoit dui divers propos pour dui diverses guerres que il avoit entre mains : celle d'Aquitaine qui [ja] lonc tans avoit duré, & une autre nouvele contre le duc Thassille de Baiviere, qui son hommage avoit brisié, & s'estoit departiz de sa feuté. Grant parlement (d) de ses barons fist en une cité qui avoit nom Guarmace. Toute celle année se tint en son roiaume sans ostoier. En la vile de Karisi celebra la sollempnité de Noel & de Pasques. Eclipses de soleill fu celle année en la premiere None de May entour l'eure de midi.

(a) le maltalent le roy contre lui.
(b) ne les vouloit rendre.
(c) Borbon, Chanteles.
(d) assembla de ses barons.

A De tout cel an ne se (a) croula li rois de son roiaume, ne pour la guerre de *Annal. Eginh.* l'An *765.* Baiviere, ne pour celle d'Aquitaine qui encor n'estoit finée; mes après tint general parlement à Atigni, & celebra la sollempnité de Noel & de Pasques [à Ais] la chapelle.

Quant la nouvele saison revint, li rois tint grant parlement en la cité d'Orliens l'An *766.* pour recommencier la guerre contre le dux Gaifier: ses olz assambla, & entra en Aquitaine, le chastel d'Argent referma que li dux Gaifiers avoit abatu. Ce chastel & aucunes citez avoit abatues & craventées jusques en terre, pour ce que il pensoit bien que il ne porroit pas longuement [durer] contre la force le roi. En la cité de Bourges mist li rois garnisons, atant retourna en France, la sollempnité de Noël celebra en une ville qui a non Saumonci, & celle de Pas- B ques à Gentilli.

En celle année fu faite question entre l'eglise d'Orient & celle d'Occident, l'An *767.* c'est à dire entre les Griex & les Latins, de la sainte Trinité & des ymages des Sains. Pour celle question determiner assambla li rois Concile des prelaz en la ville de Gentilli. Quant cilz Conciles fut departiz, & ce vint apres Nouel, li rois esmut ses olz, & entra en Aquitaine; par la cité de Nerbonne s'en ala, & (b) puis par Thoulose, Alle le Blanc & Gaieste prist, & toutes les contrées d'entour mist à sa seignourie; puis s'en retourna par Vianne, là celebra la sollempnité de Pasques. Tant ostoia amont & aval que la saison fu ja auques passée: son ost qui trop estoit traveilliez, fist un poi de tens reposer: puis mut ou mois d'Aoust pour faire le remanant de la guerre d'Aquitaine: par Bourges retourna, & fist là parlement C de ses * barons: puis mut, & ala (c) outre le fleuve de Gironde. Tout le païs * hommes d'entour Limoges destruist par feu & par occision, maint chastiau & mainte forterefsce prist, tout Agenois, tout Engolesme, tout Pierregort mist en sa subjection, si prist moult de ses anemis qui se deffendoient * ès fossez & en citernes; & si * en pristrent ses gens Remistane frere le duc Heudon & oncle le duc Gaifier qui de son neveu s'en estoit à li fuis, & puis de li à Gaifier: pendre le fist à un gibet, quant il ot sa traison aperceue. Lors retourna li rois en France, & departi ses olz pour le tans d'yver qui aprochoit, en la cité de Bourges se tint, & i celebra la sollempnité de Noel. Là meismes vint à lui uns messages qui li nonça la mort de l'apostole (d) Estienne: en ce meismes lieu vindrent à lui (e) message Aminone le roy d'Espaigne, presens li aporterent de par leur seignour qui li man- D doit amour & aliances.

(f) Ou nouvel tans que li rois vit la saison convenable pour ostoier, il assam- l'An *768.* bla ses olz de toutes parz pour mener à fin la guerre d'Aquitaine: droit vers la cité de Saintes s'achemina, mes avant que il parvenist là, fu prise la mere le duc Gaifier, (g) sa serour & ses nieces, & amenées devant le roy; en grant debonnaireté les reçut, & commanda que elles fussent honorablement gardées: puis mut pour passer outre le fleuve de Gironde: (h) là li vint uns chevaliers au devant, qui Erowques avoit non; à li se rendi, & li livra une autre [sereur] le duc Gaifier. Puisque li rois ot fait einssi toute sa volenté par toute Aquitaine, il retorna à un sien chastel qui avoit non Cels pour celebrer la sollempnité de Pasques. Quant la feste fu passée, il prist sa fame la roine Berthe & toute sa * mesnie, & * mesniée E ala à la cité de Saintes: iluec la laissa, & * ala moult hastivement après le duc * mut Gaifier: ne onques puis ne (i) vout retourner devant ce que il fust occis. L'estoire ne parole pas de la maniere de sa mort: mes aucunes croniques dient ci endroit que il fu occis de sa gent meismes, pour ce que il cuidoient par ce aquerre la grace le roi: occiz fu em * Pierregortois. * en Pierregordois

Li rois prist uns aournemens d'or & de pierres presieuses que il metoit en ses bras aus festes sollempnex, que on apele encore les vouz Gaifier, & les fist pendre en signe de victoire en l'eglise saint Denis * de France derrieres le mestre * en autel, qui encores i sont; mes il pendent maintenant de souz les bras du (k) crecefis d'or.

(a) *Roth.* 1, se mut. *Roth.* 2, se bouga.
(b) *Il falloit traduire*, prist Toulouse; l'Albigeois & le Givaudan mist à sa seignourie. Alle ou Arle le blanc *est le nom qu'on donnoit à la ville d'Arles.*
(c) en la riviere de.
(d) *C'est le Pape Paul, & non pas Etienne, qui mourut cette année.*
(e) les messages le roy. *Ms. de Sainte Geneviéve*, li messages le roy Amirmon d'Espagne.
(f) El nouviau temps.
(g) sa sœur & sa niece.
(h) de la li revint.
(i) voult retourner jusques à tant que.
(k) crecefiex. *Genev.* cricifis. *Rothelin* 1, crucifis. *Rothelin* 2, crucefi.

Annal. Eginh. Quant li dux Gaifiers fu occis, & li rois ot sa guerre (a) finée, il retourna à la A
cité de Saintes. En tant de tens * que il demoura là, le prist une enfermetez : *comme
mais avant que il * agreigast plus, se fist porter en la cité de Tours, là fist ses *agrejast
oroisons devant le cors monseignor saint Martin: après se fist porter à Paris:
d'iluec en avant le prist la maladie [si fort] à * engreigier, que il ne vesqui *engregier
puis se petit non. De cest siecle trespassa en l'uitieme Kal. (b) d'Octoure ou xv.me an de son regne, de l'Incarnacion DCCLXVIII : (c) ensepoutarés fu en l'abbaie saint Denis de France; adont fu (d) couchiez ou sarcu une crois desouz sa face, & le chief tourné devers Orient. (e) Si dient einssi aucun que il vout que on le meist einsi en sepouture pour le pechié de son pere qui les dismes avoit tolues aus eglises. Dui fiulz lessa hoirs de son roiaume, desquiex l'estoire a ja fait mension, Challe & Kallemaine. Par le conseill & par l'asentement des François furent andui couronnez; Kalle li ainznez en la cité de Noion, & Kallemaine en la cité de Soisons. Challes s'en ala à Ais la Chapelle, là celebra la sollempnité de la Nativité, & en la cité de * Rouam celle de Pasques. B *Rouen

(a) affinée.
(b) d'Octembre el XVIII.
(c) ensepulturés fu en l'eglise de.
(d) adens fu couchiés el sarquul. *Genev.* ou sarcou. *Rothelin* 1, en un serqueu. *Rothelin* 2, en un sarcueil.
(e) Si dient aucuns que il voult estre ainsi ensepulturés.

[CY APRE'S COMMENCENT LES GESTES DU GRANT ROY CHARLEMAINE.] C

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU I. LIVRE DES GESTES le grant Roy KALLEMAINE.

*Li premiers parole qui cilz fu qui les gestes descrist; & de la maniere * de vivre des anciens rois de France.* *du

*Li ij. touche * briement & par ordre de cinq de ses batailles que il fist contre diverses gens.* D *briefment

Li iij. parole aussi de ses iiij. (a) *darrenieres batailles : & comment il escrut & monteplia en son tens le roiaume [de France], & de l'amor que li roi paien avoient à li; & de * l'ennor que il li portoient en leur letres; & des grans presens que il li faisoient.* *l'onnour

*Li iv. parole comment li dui freres partirent le roiaume après la mort leur pere: & de sa premiere bataille que il fist en Aquitaine; & comment li rois Desiers de Pavie fu pris & envoiez en essill; & du previlege que li apostoles * Andriens donna à la couronne de France.* *Adriens

*Li v. comment il desconfit les * Sennes qui estoient entré en France; & comment il ostoia en * Saisoigne pour eulz destruire: après comment* (b) *Ragauz uns des baillis de Lombardie se revela contre li; & de la justice que il en fist: après comment il mut derechief contre les Sennes; & comment il les desconfist, & fist bauptizier.* E *Sesnes *Sessoigne

Li vj. comment il mut derechief en Saisoigne pour les Sennes humelier: après comment il ostoia en Espaigne par l'ennortement d'un prince Sarrazin; comment il prist Panpelune & maintes autres citez; & d'un poi de meschief qui li avint (c) *au retour: comment li * Saine furent occis par les François Orienteux; & comment il mut derechief en Saisoigne.* *Sesne

*Li vij. parole comment li rois ala à Roume visiter les apostres; & comment li apostoles * Andris le reçut honourablement, & couronna ses dui fils le jour de Pasques, Pepin l'ainsné * du roiaume de Lombardie, & Loys le mainzné du roiaume d'Aquitaine: & puis comment Thassilles le duc de Baiviere li fist homage; & comment* (d) *ses gens furent desconfit en Saisoigne.* *Adriens *el royaume

*Li viij. comment il * mut derechief en Saisoigne; & comment il mena les Sesnes par dui fois à souveraine desconfiture: de la mort la roine Hildegarde; des espousailles* *vint

(a) *desraines.* Genev. *darrenes.*
(b) *Raagaus uns de ses serjans.*
(c) *à Ronchevaux.*
(d) *sa gent fu desconfite en Sessoigne.*

la

A *la roine Fastrade ; de la mort sa mere la roine Berthe : comment il * mut en Saisoigne par troiz fois ou par quatre : comment il se venga des François Orientex, qui contre lui s'estoient revelé par mauves conseill.* *vint

*Li ix. comment il envoia ses olz sur les Bretons : Comment il ala à Roume, & comment il conquist Puille & Kalabre : des messages Thassille le duc de Baiviere à l'apostole * Andri pour la pais confermer ; de leur seigneur & du roi ; & puis comment * il retourna en France.* *Adrien *le roy

Li x. comment li rois entra en Baiviere à troiz olz par troiz parties : & comment li dux Thassilles fu humeliez par paour.

Li xi. & darreniers du premier livre parole comment li rois ostoia sour les Huns à dui paires d'olz ; comment il destruist toute cele region, & s'en retourna à grant vi-
B *ctoire : après de l'eresie Elipan l'archevesque de Toulete : de la conspiracion que Pepins ses ainznez filz fist contre [lui] : du concile que li rois assambla pour condamner l'eresie Felicienne ; & puis comment il ostoia derechief contre les Sennes.* (a)

(a) Tous ces sommaires se trouvent aussi dans les deux Mss. de Rothelin ; mais il y en a d'autres dans le corps de l'histoire, & ils sont differens dans les deux Mss.

LIVRE PREMIER.

C I. *Qui cilz fu qui les gestes descrist : & de la maniere de vivre des anciens rois de France.*

CI commence la vie & li noble fait du glorieux prince (a) Kallemaine le grant, escrit & baillié [en partie] par la main * Eginalt son chapelain, & em partie par l'estude Turpin l'archevesque de Rainz, qui present furent avec lui par tous ses faiz en divers tens, & sont tesmoing de sa vie & de sa conversacion. Cilz * Eginalz nous descrit sa vie jusques aus fais d'Espaigne ; le seurplus nous * tesmoigne Turpins li archevesques jusques en la fin de sa vie, certains [des] choses qui avindrent, [comme cil] qui touz jours fu presens avec li. *Eginaut *Eginaulz *determine

Je donques (b) Eginalz chapelainz & norris ou palais monseignour le victo-
D rieux prince & le tres renoumé l'empereour Kallemaine, ai proposé à descrire ses * mours & sa vie à l'aide de nostre Seignour au plus (c) briement que je pourrai, & meesmement ceulz que il fist puiz que il vint à terre ; & que il ot receu son roiaume, car cil ne sont pas en memoire que il fist * en s'enfance en Espaigne entour Galafre le roi de Thoulete. Si est profitable chose de retenir par escriture les victoires & les fais de si grant prince, pour ce que ses nons & sa renoumée ne soit mise en oubli, si que li roi & li prince crestien preignent essample à ses fais & à sa conversacion. Grief chose me samblast * à entrelessier ceste oevre par mon defaut & par ma negligense, quant je savoie que nus ne le pooit savoir plus certainnement de moi, qui presens i avoie esté, & veuz de mes propres ieux, & bien pensoie que nulz autres de moi ne les avoit
E escriz. Une autre chose raisonnable me muet qui bien doit souffir [toute seule] à ce que je soie tenuz à descrire sa vie, [c'est] ce que il me norri, & la très grant amour que il avoit tousjours à moi & je à li & à touz ses enfanz puis celle heure que je commençai premierement en son palais à converser, qui me contraint & [me] lie à ce que je montre par oevres après sa mort la bonne volenté que * je oi à li quant il vivoit. (d) [Si] seroie notez & corpables d'ingratitude, se je ne me reconnoissoie aus honnours & aus benefices que il me fist en sa vie. (e) *Vita Caroli M. suprà, pag. 88.* *teches *el temps de *d' *je avois

Ci [endroit] nous convient touchier briement aucunes choses qui devant ont esté dites pour plus plainement (f) descendre à nostre matiere. La generacion des Merovées, de laquelle li François souloient prendre leur rois, dura jusques *Ibid. cap. 1.*

(a) Charlemaine.
(b) Eginaulz.
(c) vraiement.
(d) Si seroie notés, ingrat & coupables de un vice que li Clerc apellent ingratitude, qui vault autant à dire comme rendre mal pour bien à son seigneur & son patron : & tieux seroie-je au mains par ma deffaute & par ma perescе, se je me recognoissois aux honnours.
(e) *Rothelin 2 ajoute*, dont je suis bien reconnoissant & doy estre pour le grant bien qu'il me fist.
(f) & plus ordeneement.

au tens d'un roi qui (a) ot non Childeric, qui par le commandement le pape A
Estienne fu despofez & tonduz en une abbaie. A ce tans que Pepins, qui puiz fu
* lignée rois, estoit encore maistres [& princes du palais], si sembloit bien que la * li-
gnie fust ja fenie en li meismes; car cilz rois n'estoit de nule vigour, ne dignes
* princes de nule loenge, sanz pooir, portoit [le nom] de roi tant seulement. Li * Pre-
vost du palais qui adonc estoient apelé li greigneur de la meson, avoient en leur
main les richesces & le pooir du roiaume, au roi souffisoit li nons tant seulement.
En sa chaiere seoit la barbe sour (b) le piz, & les cheveux espars sour les es-
* dehors paules, & monstroit par * defors samblant de seignourie. Les messages, qui
* tiex de diverses parties venoient à court, ooit, & leur donnoit * tex respons com-
* enseignoit me l'en li * conseilloit, ou comme l'en li commandoit, aussi comme se ce fust de
s'autorité. Li [quens] du palais li aministroit tex despenz comme il (c) voloit; B
riens nule n'avoit fors une petite vilete de petit afaire, & uns manoirs où il sejour-
noit touzjours yver & esté, & aucunes rentes dont il pooit tenir aucuns serjanz,
pour lui servir & pour lui aministrer (d) ce que il li failloit. Se il aloit en au-
cun lieu par aucune aventure, il se faisoit traire en un (e) charrot à bues ou à
bugles, aussi comme uns paisanz: einssi aloit ou palais ou à la commune assam-
* de France. blée du pueple, qui une fois en l'an estoit faite pour le commun profit du roiaume *:
après retornoit en sa meson, & demouroit [là] toute l'année. Et li cuens du pa-
lais procuroit toutes les besoignes du roiaume & loing & près.

Ibid. cap. 2. En tel estat estoit li rois Hildris au jour que il fu despofés: & li princes Pe-
pins peres Kallemaine tenoit la seignourie du palais aussi comme par heritage. Car
* aieux
* Martiaux ses * aiex Pepins li briez & ses peres Challes * Martel l'avoient ausi devant li C
tenue, & avoit [cil Karles Martiaux] delivrée toute France des Sarrazins & des
mescreanz par dui batailles, dont l'une fut faite en Aquitaine de lez Poitiers,
* à si & l'autre (f) en Nerbonnois sour le flueve de Birre. * En si tres grant plente
* bataille estoient Sarrazin venu des contrées d'Espaigne, que il en occist en une * nuit
cccc & xxv mille, & cil qui eschaper porrent, s'enfuirent arrieres en Espai-
gue sanz esperance de retour. La seignourie du palais, qui de son pere li estoit
* descendue * venue, amenistroit noblement li princes Pepins. Celle honnour souloit estre
donnée anciennement au plus noble du roiaume & au plus puissant de lignage.
Celle seignourie tint Pepins de son aioul, de son pere & de son ainzné frere
Kallemaine souz le roi Hildric à la pais & à la concorde de tout le roiaume.
Cilz Challemaines ses freres se rendi, (g) après ce que il ot un poi regné, en une D
abbaie que il fonda à Roume en un lieu qui a non Montsorat, en l'onnour de
saint Selvestre la fonda, pour ce que il se tapi & céla en ce lieu ou tenz de sa
persecucion: cilz Kallemaines guerpi puis celui lieu, & se mist en l'abbaie de
saint Beneoit de Montcassin, pour ce que les gens & li noble home de France,
qui là aloient, le visitoient trop souvent.

Annal. Eginh. ad an. 749. A l'apostole Estienne (h) qui lors estoit, demanda li princes Pepins li quiex
devoit estre rois, ou cilz qui de riens ne servoit fors de sejourner, ne nule au-
tre cure n'avoit des besoignes du roiaume, ou cilz qui de tout avoit la cure &
près & loinz, & par qui li roiaumes estoit du tout gouvernez. Et li papes li re-
manda que cilz devoit estre rois, qui de tout avoit le pooir & la cure: & en
tele maniere li conferma l'oncion & la couronne du roiaume; si fu rois en tele E
maniere.

II. *De cinq de ses batailles que il fist contre diverses gens.*

Vita Caroli M. cap. 5. Après le deceps le roi Pepin regnerent si dui filz Challes & Kallemaines; &
departirent le roiaume en tele maniere que chacuns regna en sa partie. La
premiere guerre que il emprist, si fu contre le duc Gaifier d'Aquitaine, que ses pe-
res li rois Pepins n'avoit encore pas bien menée à fin; si comme nous propo-
sons à dire ci après plus plainement.

Ibid. cap. 6. Quant celle guerre fu finée & du tout achevée, il emprist après bataille con-

(a) avoit nom Hildric.
(b) sur son pis, ses.
(c) cuidoit bien faire, ne riens propre n'avoit li roy fors que.
(d) ce qui li convenoit.
(e) chariot à buefs & aux buegles comme un paisant.
(f) En Nerbonne sur la riviere de Bierre. A si très grant plente estoient venus Sarrazins . . . occist en une bataille cccLxxx & v mille: & ceulz qui eschaperent, s'en refuirent.
(g) quant il out un pou.
(h) *C'est le Pape Zacharie que Pepin consulta. Voiez ci-dessus les pages 33, 63 & 197.*

A tre les Lombarz à la (a) priere l'apostole Andri, pour ce que il deseritoient l'eglise de Roume. Cele guerre meismes avoit encommencie li rois Pepins ses peres à la requeste l'apostole Estienne contre le roi Haistulphe que il assist en la cité de Pavie, & le contrainst à ce que il jura (b) à rendre à l'eglise de Roume tout quanques il li avoit tolu. Mes li rois Kallemaines, puisque il ot la guerre emprise, ne fina jusques à tant que il ot priz le roi Desier & son filz Adagise & envoiez en essill: & Ruodgause le prevost de la duchée d'Aquilée, qui contre lui apareilloit guerre de tout le roiaume de Lombardie, ordena à sa volenté, & le donna à un sien filz qui avoit non Pepin. *Vita Caroli Magni.* l'An 774.

Après ces dui guerres reprist la tierce contre les (c) Sennes, qui estoit aussi comme tout (d) entrelessie: nule guerre n'ot onques plus longue li rois ne plus B cruel, ne qui plus li grevast, ne travaillast le * pueple de France. Car li Senne qui sont (e) cruel par nature, & qui au tens de lors estoient encore mescreant & contraire à nostre foi, ne tenoient pas à meffait de brisier foi ne serement, comme cil qui n'estoient de nule loi. La raison pourquoi la pais ne pooit estre gardée entre Sennes & François, si estoit pour ce que la marche des deulz roiaumes siet em plain, fors en aucuns leux où il a montaignes & boscages: là faisoient souvent arsons, rapines & occisions: & François qui ce ne (f) porrent pas soufftir, coururent aussi sour eulz. Lors empristrent à combatre apertement li un contre les autres: & fu la guerre commencie d'une part & d'autre par grant effors, qui dura xxx ans continuelment à grant domage des deulz parties, & plus (g) sanz compenson des Sennes que des François. Si poist la guerre avoir esté C legierement fenie, se ne fust la desloiauté des Sennes. Car quant li rois les avoit (h) desconfit, si que il les convenoit venir à merci, il ne tenoient après ne foi, ne loiauté, ne convenant que il eussent: ainz recommençoient la guerre, quant li rois s'en estoit retournez en France. Longue chose seroit à raconter quantes fois il furent vaincu & seurmonté par armes, & se mistrent du tout en la merci le roy, & donnerent * tex ostages comme il demandoit. Les messages que li rois [y] envoioit reçurent plusours fois: & furent aucune foiz si donté, que (i) il distrent que il recevroient la foi crestienne; mes aussi comme il estoient prest & legier à ce faire, aussi legierement aloient-il contre les convenances; si que l'en ne (k) puet pas bien savoir auquel de ces deulz choses il estoient plus prest. Ou premier an meismes que la guerre fu commencie, firent-il ceste mutacion: D mes li grans cuers & li fermes propoz du roi qui touzjours duroit uns meismes & em prosperité & en adversité, ne pot onques estre vaincus par leur legiereté, ne [lassés] pour paine ne pour * travaill que il li feissent: car il ne souffri onques que il portassent sanz paine nul domage que il receust par eulz, & que il ne le (l) vengast tantost ou par lui ou par ses menistres. Toutes voies furent si mené à la parfin, que tuit li plus grant & li plus noble, qui la guerre avoient touzjours maintenue, vindrent à merci, & se mistrent du tout en sa subjection sans contredit. Dix mille homes en prist & fames & enfanz de ceuz qui habitoient par deça & de delà le rivage d'Albe, & les espandi en divers lieux parmi le roiaume de France. Li rois leur demanda se il voloient deguerpir la mescreantise de leur ydoles, & recevoir la foi crestienne, & habiter entre François comme uns meismes E pueples & une meisme gent: à ce s'acorderent volentiers. *Ibid. cap. 7.* l'An 775. * royaume * tieux * cruauté

Einssi fu celle guerre * fenie, qui lonc tans avoit duré, ne onques li rois ne se combati [contre] eulz en champ de bataille que dui fois. La premiere fu de lez une montaigne qui est apelée * Osneggy, en un lieu qui a non Theotmelli; & la seconde si fu seur le fleuve de Hasa. Ces dui batailles furent en un meisme moiz, & assez tost l'une après l'autre. En ces dui batailles furent si durement desconfit, que nus ne fu onques puis qui osast guerre mouvoir, ne contrester à sa venue; se ne furent aucun qui se fioient ès fortereces d'aucuns lieux. En ces dui devant dites batailles furent occiz des plus * grans & des plus nobles des Sennes & des François: * ou XXXIII[me] an de son regne fut celle guerre * fenie. Si n'avoient pas li François guerre aux Sennes tant seulement: ainz *Ibid. cap. 8.* * finée * Osneg * fors * el xxx * finée

(a) la requeste l'Apostoile Adrien.
(b) que il rendroit.
(c) Sesnes. *Genev.* Saines.
(d) entre-oublié.
(e) *Roth.* crueulx.
(f) povoient plus.
(g) plus à grant meschief. *Genev.* plus sans comperoison.
(h) si desconfis qu'il convenoit que eulz venissent à merci. *Genev.* que il lor convenoit venir à merci.
(i) eulz promistrent.
(k) pot. *Genev.* pooit.
(l) venjast. *Genev.* venchast.

Vita Caroli Magni. leur (a) ſourdrent batailles pluſours & grans en diverſes parties du monde en un A meiſmes tens, qui par la diligence & par le grant cuer du roi furent ſi bien & ſi ſagement ameniſtrées, que l'en ſe doute liquels fait plus amerveillier ou la bonne fin & la glorieuſe fortune, ou li ſens & la paſcience du roy. Car ceſte bataille commença dui anz devant celle de Lombardie, & fu touzjours maintenue ſanz ceſſer, & les autres qui en divers lieux eſtoient ſourſes, [refurent] ameniſtrées
* de ſi ſanz entrelaiſſier. * Si ſages & de ſi noble cuer eſtoit li rois que il n'eſchiva onques travaill, ne ne douta perill que il ne receuſt les guerres & les batailles quant elles li ſourdoient. Si ſages & ſi diſcrez eſtoit en recevoir le tens ſi comme il venoit, que ja pour ce ne fuſt plus alevez en ſon cuer pour ſes grans victoires, ne plus maz ne plus confus pour nule adverſité.

Ibid. cap. 9. l'An 778. * vint La (b) tierce de ſes batailles ſi fu en Eſpaigne & en Gaſcoigne en ce meiſ- B mes tans que celle de Saiſoigne duroit: moult efforcieement * mut, & treſpaſſa les mons de Pirene, chaſtiaus & citez priſt par tout là où il (c) tourna. Retour-
* fains na en France à tout ſon oſt * ſauf & entier, ſe ne fuſt un poi de meſchief qui li avint en ſon retour au treſpaſſer les mons par la malice des Gaſcoinz.

Ibid. cap. 10. l'An 786. La (d) quarte de ſes batailles ſi fu contre les Bretons qui habitoient en une partie de France par devers occident ſor la grant mer; car à ce tens n'eſtoient pas obeiſſant au roiaume de France; jaſoit ce que nous (e) truiſſons eſcrit aus geſtes du roy Dagoubert le premier que li rois de cele Bretaigne, qui avoit non Judicail, li fiſt houmage de tout ſon roiaume. En celle beſoigne envoia li rois Kalemaines aucuns de ſes princes, qui la terre miſtrent en ſa ſubjection.

* La VIe * La quinte de ſes batailles ſi fu en Italie, en Puille & en Kalabre & en terre de C Labour contre le duc Argiſe; mes li duc ſe miſt du tout à ſa volenté ſans bataille, & li envoia ſes dui filz Rimout & Grimout: grant avoir li donnerent pour
*mainſné avoir ſa pais & ſa concorde. Grimout le * mainé retint li rois en oſtages, & Rimout l'ainzné renvoia à ſon pere: avec lui envoia ſes meſſages pour recevoir la feuté des gens de ſa terre. Atant retourna à Roume, là demoura aucuns jours pour les apoſtres honourer, & puis retourna en France.

III. *De ſes IIII darrenieres batailles: (f) & comment il eſcrut & monteplia en ſon tens le roiaume: & de l'amor que li roi paien avoient à li: & de l'ennor que il li portoient en leur letres: & des grans preſens que il li faiſoient.* D

Ibid. cap. 11. l'An 787. LA (g) ſizieme de ſes batailles ſi fu contre les Baiviers, celle fu toſt commencie, & ſi refu toſt fenie. Li orguelz & la diſcorde du duc Thaſſille fu cauſe de celle guerre: ce fiſt-il par (h) le conſeill de ſa fame qui ot eſté fille Deſier le roi [de Pavie], que li rois avoit chacié en eſſill: einſſi cuidoit vengier ſon pere par ſon mari. Pour ce que il ſavoit bien que il ne ſouffiſoit pas à guerroier à ſi puiſſant home, il fiſt aliences à une maniere de gent qui ſont apelé Hun. Li rois mut contre li [à] grans olz; mais li duc vint à li à merci, quant il vit que
* demanda il ne porroit durer, tiex oſtages livra comme li rois * deviſa, entre les autres un ſien fil qui avoit non Theodones: là jura li dux que jamais contre lui ne feroit pour E choſe que nus li feuſt dire. En tele maniere fu celle guerre fenie briement, que
l'An 788. l'on cuidoit qui deuſt trop longuement durer. Li rois manda le duc en poi de tens après, ne puis ne le leſſa tourner arrieres. Celle duchée de Baiviere ne fu ainques puis tenue par dux, ainz fu gouvernée par contes. Avant que li rois re-
* bornes tournaſt de celle voie, miſt-il * bonnes & deviſes par le cours d'une yaue entre les Baiviers & entre les Alemanz.

Ibid. cap. 12. l'An 789. La (i) ſeptiéme bataille que il empriſt ſi fu contre les Eſclavons. En celi oſt furent li Senne en l'aide le roi avec les autres naſcions qui à li eſtoient obeiſſant, jaſoit ce que il ne le feiſſent pas de bonne volenté, car il le faiſoient plus par paour que par amour. La raiſon pourquoi li rois empriſt celle guerre contre les Eſclavons, ſi fu pour ce que il grevoient les Abrodiciens qui aus François s'eſtoient

(a) ſourdirent. *Genev.* ſorſtrent.
(b) quarte.
(c) couroit: puis s'en.
(d) quinte.
(e) trouvons en.
(f) *Il n'eſt pas fait mention dans ce Chapitre de ce qui eſt énoncé dans le reſte du titre.*
(g) La VIIe.
(h) l'enortement.
(i) La VIIIe.

A alié lonc tens devant : pour ce sambloit au roi que il fust tenuz d'eulz aidier con- *Vita Caroli Magni.*
tre leur anemis : si en estoit encore li rois plus esmeuz pour ce que il ne voloient
pas cesser à son mandement.

En ces parties (a) courut un braz de mer, si naist de la grant mer d'occident,
& cort droit vers orient, si lons est que nus n'est certainz de la longour ; en aucuns
lieux a cent miles de large, & en a en aucuns liex mains. Sour ce braz de mer
habitent (b) aucunes manieres de genz (c) Thanisien, Soissonnois, que nous
apelons Normanz ; cil tiennent les rivages & les ysles par devers Septentrion.
[Celles parties qui sont] par deça, tiennent li Esclavon & li Haiste & main-
tes autres nascions : de toutes ces manieres de gens sont plus nobles & plus * puis- * fort
sant li Esclavon, ausquiex li rois apareilloit bataille : contr'eulz se combati, &
B les chastoia si & donta à sa premiere venue, que il n'oserent onques puis riens
faire contre sa volenté.

Après ceste bataille fu (d) huitiéme contre les Huns, qui or sont apelé Hon- *Ibid. cap.* 13. l'An 791.
gre selonc l'opinion d'aucuns. Ceste fu la plus longue & la plus * grief que li * grieve
rois emprist onques après celle de Saisoigne, & celle que il amenistra & main-
tint touzjours plus efforcieement & à plus grant apareill. Une seule bataille fist
par li en Pannonie contr'eulz ; car il habitoient lors en celle terre : les autres fist
par son filz Pepin, par les contes & par les baillis de ses provinces : si bien &
si sagement fu celle (e) bataille maintenue & amenistrée ; car elle fu * fenie en * finée
l'uitiéme an qu'ele fu commencie. Celle terre de Pannonie qui après fu gastée & l'An 799.
deserte, tesmoigne bien les grans batailles & les grans occisions qui ou païs orent
C esté, & li liex meismes où li palais le roi Cagane ot esté, qui demoura si * gasté, * desers
que il sambloit que il n'i eust onques eu habitacion (f) d'oume. Toute la gloire
& la noblece des Huns peri en celle bataille : tuit li tresor, que leur roi & li * an- * autres
cien prince avoient amassé, furent ravi. Si ne recorde pas memoire d'oume vi-
vant que Francois eussent onques eu victoire où il gaaignassent tant, ne dont il
fussent * tant enrichi. Car il leur sambla puiz que il eussent este povre devant pour * si
la très grant plente de richesces que il conquistrent en celle bataille : tant trou-
verent or & argent & (g) pierres precieuses ès tresors du palais, que l'en doit
cuidier que li François tollissent à droit aus Huns, ce que il avoient touzjours
tollu [à tort] aux autres nascions. En celle guerre perirent dui princes de France
tant seulement. Li uns ot non Herris dux d'Aquilée, li autres ot non Girouz,
D un des prevos de Baiviere. Cilz Herriz fu occiz en une terre qui a non Liburnie,
de lez une cité qui a non Tharsatique, entrepris fu par * les agaiz de ceulz de * les agrés
la cité. Li autres, qui avoit non Girouz, fu occis tant seulement * lui tiers en * soy tiers
Pannonie, tandiz comme il chevauchoit parmi son ost, & que il entendoit à amo-
nester ses genz, & à ordener ses batailles pour combatre contre les Huns : mes
l'en ne sot qui l'occist. Ceste guerre ne fu pas moult domageuse aux François,
& tout durast-elle longuement, si fu-elle (h) fenie en bonne prosperité.

Après ceste fu fenie celle de Saisoigne qui avant fu commencie, & qui si
longuement avoit duré : bonne fin ot toutes voies, jasoit ce que elle grevast Fran-
çois seur toutes les autres. Celle de Linonie & celle de Boesme qui après com- *Ibid. cap.* 14
mencierent, ne durerent pas longuement : l'une & l'autre (i) fu tantost fenie par
E un ost tant seulement que Challoz li filz le roi guia.

La (k) nueviеme & la darreniere de ses batailles si fu contre les Normanz qui l'An 808.
sont une maniere de Danois. La cause de celle guerre fu pour ce que il furent
premierement robeour de mer que l'en apele * Galioz. Après ce assamblerent plus * Galies
grant navie, & commencierent à * hardoier & à envaïr le pueple de Galle & * ardoir
d'Alemaigne & les citez (l) de sour le rivage de cele mer. Ja estoient monté en
si grant orgueill, que il tenoient aussi comme pour leur toute Saisoigne & toute
Frise. Si avoient ja les Abrodiciens souzmis & fais tributaires ; si se vantoient ja
que il vendroient par tans à grans olz à Es la chapele, qui estoit aussi comme
la propre chambre le roi, & là ou ses plus grans pooirs estoit. Si cuidoit-l'en

(a) couroit un bras de mer qui tenoit de la grant mer d'occident, & court.
(b) maintes diverses manieres de gens, Chanysien, Normant.
(c) *Il falloit traduire*, Danois & Sueonois. *Le Latin porte*, Dani ac Sueones.
(d) la IXe.
(e) guerre.
(f) de homme.
(g) & precieuses despueilles.
(h) finée beneurement.
(i) furent briefment finées.
(k) La xe & la desreniere. *Genev.* la darrene.
(l) qui sont sur.

bien que il commençaſſent à faire ce dont il ſe vantoient, quelle que la fins en A
* deſtornés fuſt, ſe leur propos n'euſt eſté * deſtourbez & empeeſchiez par la mort de leur prince: car il fu occis par un ſien ſerjant meiſmes. Ainſi fu [celle] guerre ſenie ſanz encommencier, que li rois euſt haſtivement empriſe ſe ne fuſt ceſte aventure.

IV. *Comment li dui frere partirent le roiaume après la mort leur pere; & de ſa premiere bataille que il fiſt en Aquitaine; & comment li rois Deſiers de Pavie fu pris & envoiez en eſſil; & du previlege que li Apoſtoles Adriens donna à la couronne de France.*

JUſques ci avons parlé briement de ſes victoires, ci après en parlerons plus B plainement, & de chaſcune par ordre, & premierement comment il vint à terre après la mort de ſon pere.

Après le deceps le roi Pepin ſi dui fil Challes & Challemaines departirent le
Ann. Eginh. roiaume par l'acort de tous les barons, & regna chacuns en ſa partie. Challes qui
l'An 768. ainznez eſtoit, fu couronnez en la cité de Noion, & Challemaines li mainznez fu couronnez à Soiſſons. Après ſon couronnement s'en ala Challes à Es la chapele, là celebra la [ſollempnité] de Noel, & celle de la Reſurrection en la cité
* Rouen de * Rouam: apelez fu par ſon propre non Challes; mes après fu apelez Challemaines par la raiſon de ſes merveilleux fais. Car Challemaines ſi vaut autant comme grant Challes.

La province d'Aquitaine qui en la partie Challemaine eſtoit venue, ne pot de- C mourer en pais pour aucuns remananz de la guerre, qui devant i ot eſté, que li rois Pepins n'avoit encore pas bien achevée au jour que il treſpaſſa. Car li dux
l'An 769. Hunauz, qui beoit à avoir le roiaume, eſmut tous les plus grans & les plus puiſſans homes de la terre à commencier nouvele guerre contre le nouviau roi: & li rois aſſambla ſes olz, & mut contre li moult efforcieement. Mes avant que il meuſt, manda ſon frere le roi Challemaine à parlement, & li requiſt que il li
* voult aidaſt: aidier ne li * vout pour ce que ſi baron li deſloerent, en ſon roiaume demoura. Et cil oſtoia contre ſes anemis tout droit vers la cité d'Angoleſme. Li duc Hunaut chaça, & petit s'en failli que il ne fu pris, mes il ſe garanti par les
* deſtours * deſtrois & par les forteresces des liex que il connoiſſoit, où l'en ne pooit pas
* aler legierement ne ſeurement * entrer: à la parfin guerpi tout le païs, & s'enfui au D duc Lup de Gaſcoigne, en ſa garde ſe miſt, & li requiſt que il le garantiſſiſt. Mais li rois qui ſot que il s'en fu là fuis, manda au duc que il li rendeiſt ſon traitour & ſon fuitif; & ſe ce ne faiſoit, bien ſeuſt-il que il entreroit en Gaſcoigne à tout
* partiroit ſon oſt, ne ne s'en * departiroit devant ce que il ſe fuſt de li vengiez. Mes li dux
* redouta Luppes qui forment * douta le roi, li envoia le duc Hunaut, ſa fame & ſes enfanz; & li manda que il eſtoit tout preſt d'obeir à li & d'accomplir touz ſes commandemenz. Li rois atendi les meſſages ou lieu meiſmes dont il eſtoient meu,
* riviere & i fonda tandiz un chaſtel qui a non (a) Frontenoi ſour la * rive de Dordonne. Quant li meſſage furent retorné, & il orent le duc Hunaut rendu, lui & ſa fame & ſes enfans, & li chaſtiaus fu fondez & auques edefiés, il retourna en France. La ſollempnité de la Nativité celebra en une vile qui lors eſtoit apelée Durie, E & celle de la Reſurrection à ſaint Lambert du Liege.

l'An 770. En une cité qui lors eſtoit apelée Garmacie aſſambla li rois general parlement du pueple & des barons. La roine Berte mere des dui rois parla tandiz au roi Challemaine le mainſné pour metre pais & concorde entr'eulz en une vile qui lors avoit non Saluſie, car il y avoit contens: puis mut en Lombardie, & de là
* parfette à Roume pour aourer les apoſtres. En France retorna quant elle ot * faite la be-
* requierre ſoigne pourquoi elle eſtoit là alée: & la cauſe de celle voie ſi fu pour * demander la fille le roi Deſier de Pavie (b) à Challemaine ſon ainzné fil. La ſollempnité de la Nativité celebra (c) li rois en Bourgoigne en la cité de Maſcons, & celle de la Reſurrection à Valenciennes en Haynaut, chiez eſt de la contrée, ſi ſiet ſour la riviere d'Ecauz.

l'An 771. Et ce tans que il yvernoit là, ſes freres li rois Challemaines treſpaſſa en la ville

(a) Frontenay ſur la riviere. *Le Latin a* Frontiacum, *maintenant* Fronſac.
(b) à Charlemaine ſon mainſné
(c) *Il falloit traduire*, celebra li rois à Mayence, & celle de la Reſurrection à Heriſtal. *Voiez le Latin.*

A de Saumonci en la seconde none de Decembre ; ensepouturés fu en (a) l'abbaie saint Denis en France de lez le roi Pepin son pere. Et li rois Challes mut pour recevoir tout le roiaume : en une ville qui a non Carbonac vint, là atendi les barons & les prelaz du roiaume, houmage & feuté li firent aussi comme il avoient fait [à] son frere. Car la roine qui fame ot esté son frere, elle & si fil & une partie des barons s'en estoient alé en Lombardie ; mes li rois * n'i fist pas grant force : car il savoit bien que celle voie ne leur rendroit (b) gaires de profit. La feste de la Nativité celebra en la vile d'Atigni, & celle de Pasques en une autre qui avoit non Aristalle. *Annal. Eginh.* * n'en

En ce tens trespassa li papes Estiennes, après li fu uns autres qui ot non * Andri. Li rois assambla parlement de ses barons en la cité de Garmacie : pour ce B que il voloit ostoier en Saisoigne, ses olz assambla, & entra en la terre, toute la degasta par feu & par occision, un fort chastel prist qui avoit non Hiresburc : là trouva une des ydoles des * Saines, que il apeloient Yrmensule, depecier & ardoir la fist li rois. Si demoura illuec par troiz jours ; mes comme li olz demouroit là, li * ru & les fontaines (c) asechierent pour l'apresté du tens : si estoit tous li olz, homes & bestes à grant destrece, que il ne trouvoient que boire, (d) & souffroient si grant mesaise de soif, quant nostres Sires les visita, qui pas ne voloit que ses pueples fust (e) longuement à si grant meschief. Car il avint que quant il se reposoient (f) en l'eure de midi en leur tentes, nostres Sires leur envoia iaues nouveles par le conduit d'un ruissel qui estoit de lez les herberges au pié d'une montaigne, en si très grant plente que elles souffirent aus homes & C aus bestes de (g) l'ost. Après la destruction de ces ydoles s'en parti li rois & li olz de ce lieu, & vint au fleuve de Wisaire : là vindrent à li Senne, & li livrerent XII ostages. Après retourna en France, & fist la feste de Noel & de Pasques en la cité de Haristalle. En celle année meismes laissa-il la fille le roi Desier de Lombardie, que la roine Berte sa mere li ot pourchacie : une autre en espousa après qui avoit non Hildegarde, née estoit de Souave, & fame de grant biauté & de grant noblece. l'An 772. * Adrien * Sesnes * rivieres

Li papes Adriens qui plus ne pot souffrir ne endurer la persecucion & les griez du roi Desier & des Lombarz, que il faisoient à l'eglise de Roume, envoia au Roi Challemaine en France un message qui avoit non Pierres : moult li prioit que il le deffendist du roi Desier & des Lombarz, qui tant de maus faisoient à l'eglise D & aus Roumains : & pour ce que li messages ne pooit passer par Lombardie pour les guerres & pour les anemis de l'eglise qui le païs gardoient, vint-il par mer jusques au port de Marseille, de là vint par terre jusques en France ; le roi trouva en une vile qui a à non Theodone, où il avoit demouré une partie de l'yver son message li conta, & puis retourna à Roume par celle meismes voie que il estoit venuz. l'An 773.

Quant li rois ot diliganment enquis & seu les choses comment elles aloient entre les Roumains & les Lombarz, & il ot aperceu certainement que (h) li Roumains estoient grevé sans raison, il prist la besoigne sur lui, & s'establi deffendeour de sa partie : les olz de France esmut, & vint en Bourgoigne jusques à une cité qui a non (i) Genes, si siet sor le fleuve du Rosne : là ordena com- E ment il porroit miex * ordener ses olz ès plainz de Lombardie : en dui parties les devisa, l'une (k) en bailla à un sien oncle qui avoit non Bernarz, & li commanda que il alast par les (l) mons de Monjou ; l'autre partie retint avec soi, & la conduist par les mons de (m) Monseniz. Et quant li rois & ses olz orent les montaignes seurmontées, & les (n) perilz trespassez, il descendirent en la plaine de Lombardie. Li rois Desiers li vint au devant il & ses olz tous ordenez à bataille : mes pour noient le (o) firent ; car il s'enfuirent sans estour. Et li rois le chaça & l'enclost en une cité qui avoit non Thicine, qui ore est apelée Pavie : tout l'iver demoura li sieges * devant la cité ; car elle estoit trop forte à prendre. * conduire * tout entour la

(a) l'eglise.
(b) pas moult grant proffit.
(c) secherent.
(d) moult souffroient grant.
(e) plus longuement à tel.
(f) endroit l'eure.
(g) de tot l'ost.
(h) l'eglise de Rome estoit grevée.
(i) *Il faut* Geneve.
(k) l'une livra.
(l) montaignes de Mont-gieu.
(m) Mont-Cenis.
(n) pors. *Genev.* periuz.
(o) le fist, car il s'enfuy sans estor.

Incidence. Li dux (a) Hunauz d'Aquitaine, duquel (b) nous avons lassus parlé, A
s'en fui aus Roumains, des Roumains aux Lombarz ; là devint apostastes & mescreanz ; & i renoia la foi de sainte Eglise : en poi de tens après fu lapidez &
* craventés * acrauentés de pierres. Son ost lessa li rois devant la cité, & ala à Roume au mandement (c) l'apostole : si couroit lors li tens de l'Incarnacion [par] DCCLXXIII ans : là celebra la solempnité de Pasques. Avant que il s'en partist, fu uns (d) Conciles celebrez de C & L & III que evesques que abbez ; à ce Concile fu pre-
* Challes senz li rois * Challemaines : là li donna li papes (e) Andris par l'asent & par la confirmacion de tout le Concile si grant dignité, que il eust pooir d'eslire l'apostoile, & d'ordener du siege de Roume ; & si le fist prince & deffendeour des Roumains, & que li archevesques & li evesques entrassent en possession de leur sieges par li, & se il i entroient par autrui sanz son gré & sanz son loz, que il B
ne [peussent estre de nulluy] sacrez, & que li rois peust saisir leurs biens à ceulz qui de ce seroient rebelle, & s'il ne venoient à amendement : à la parfin conferma ce previlege en tel maniere que il escommenia de l'auctorité saint Pere touz ceulz qui contre ce decret iroient.

l'An 774. Après ce Concile retorna li rois à son ost, & prist la cité qui moult estoit lasse
* du lonc & aquise * pour le lonc siege. Après celle se rendirent toutes celles de Lombardie en la condicion & en la seignourie des François. Et quant li rois ot einssi toute Lombardie prise & souzmise à sa volenté, & des choses ordené si comme (f) lui plot, il retourna en France [& emmena] le roi Desier pris & lié. Algises
* esperance uns siens filz, en qui li Lombarz avoient grant * fiance, s'enfui à Constentin l'empereour de Constantinoble, quant il vit que ses peres fu pris, & que la terre fu C
* gasta perdue : là demoura & * agasta le remanant de sa vie en une dignité que li empereours li ot donnée.

[(g) Priz fu li rois Desiers & sa fame & sa fille & tuit si baron : tout rendi aus Roumains quanques li Lombars leur avoient tollu. Einssi fu touz li roiaumes de Lombardie soumis au roiaume de France ; & cesserent à regner li roi CC & IV ans après leur commencement]

V. *Comment il desconfit les Sennes qui estoient entré en France ; & comment il ostoia en Saisoigne pour eulz destruire : après comment Ragaus uns des baillis de Lombardie se revela contre li ; & de la justice qu'il en fist : après comment il vint derechief contre les Sennes ; & comment il les desconfit, & fist bauptizier.* D

Ann. Franc. suprà p. 38. EN ce tempoire que li rois Challes se travailloit einssi en la besoigne de sainte Eglise, li Senne issirent de leur terres à grans olz, & entrerent ès marches de France, jusques à un chastel approchierent qui a non Jaburg. Cil qui entour habitoient, se mistrent en la forteresce, quant il les aperçurent : par la contrée s'espandirent, & gasterent tout le païs par embrasement & par occision ; car il
* trouvoient ardoient quanques il * ataignoient defors les forteresces : à un lieu aprochierent
* Fritslar qui a non * Fridislar ; là estoit une petite chapelete que sains Bonifaces li martirz avoit fondée, & avoit dit au dedier aussi comme par prophezie que elle ne se- E
roit ja arsse. Li Senne qui entour estoient, commencierent à penser comment il la porroient ardoir : & en celle heure meismes que il (h) s'efforçoient de bouter le feu dedenz, dui jovenciaus en robes blanches s'aparurent en l'air, si que aucuns des crestiens qui estoient ou chastel, & aucuns des paiens le virent, il deffendoient la chapelle du feu, que li paiens alumoient : pour ce ne la porrent
* dehors onques embraser, ne par dedenz ne par * defors, ne de riens adomagier. Ainz
* tuit orent tuit si grant paor, que il tournerent * tout en fuie ; ja soit ce que nus ne les chaçast que l'on peust veoir ne apercevoir. Mes li un d'eulz i demoura [qui]

(a) *Ce qui est dit ici du Duc Hunold, est tiré d'Anastase le Bibliothecaire en la vie du Pape Etienne II.*
(b) l'istoire a là dessus
(c) l'apostoille Adrien, qui fu li LXXX & XIII apostoille.
(d) *Ce Concile est faux & supposé : il en est fait mention dans les éditions de la Chronique de Sigebert avant celle d'Aubert le Mire, & dans la Chronique de Pesquaire au 3 Tome de du Chesne pag. 544.*
(e) Adriens par l'asentement.
(f) il li plut.
(g) *Ce qui est enfermé entre deux crochets se trouve à la fin du Chapitre cinquiéme, où il est marqué qu'on doit le mettre à la fin du quatriéme : c'est aussi là qu'on le trouve dans les autres Mss.*
(h) eulz s'apensoient.

A touz mors fû trouvez acoutés & à genoulz de lez la chapele, le feu devant li, *Annal.*
& la bouche entre ſes mainz, auſſi comme ſe il ſoufflaſt le feu pour la chapele *Eginh.*
embraſer.

Quant li rois * oi ces nouveles, il eſmut ſes olz haſtivement, en troiz par- * ouy
ties les deviſa, & entra en leur contrées par troiz liex tout avant que il le ſeuſſent; par feu & par occiſion deſtruiſt & gaſta tout devant lui. Ceulz qui à deffence ſe * metoient, occiſt, atant retourna en France (a) charciez de proies & de deſpoilles de ſes anemis: la feſte de Noel & de Paſques celebra à une vile qui a non Kariſi. *miſtrent

Tandiz comme il yvernoit là, il ſe pourpenſoit & ſe conſeilloit comment il l'An 775.
porroit entrer en Saiſoigne plus legierement, & deſtruire & (b) eſſoler de tout
B en tout celle deſloial generacion, & tant maintenir la guerre, que il fuſſent confondu, ou que il receuſſent la foi creſtienne. Pour ce aſſembla parlement general à une vile qui a non Durie, ſes olz eſmut, & paſſa le Rihm, & entra en Saiſoigne à grant force: en ſa venue priſt un chaſtel à force qui a non Sigiburc, ſi eſtoit moult fort & de ſiege & de garniſſon. Un autre qui avoit non Ereburc, refiſt & referma, que li Senne avoient abatu, & miſt dedens garniſſon de la gent de France: delà s'en ala droit au fleuve de * Guiſaire à un lieu qui eſt * Wiſare
apelez Bruneſber. Là trouva grant plente de Sennes, qui illuecques eſtoient aſſamblé pour le pas garder, & pour deffendre le port, & pour rendre bataille * à l'iſſue du fleuve; mes ce leur valut petit: car il furent reuſé & chacié ou * à l'eſſue
premier aſſamblement, & moult en y ot d'occiz. Quant li rois & li olz orent
C paſſé l'iaue, il priſt une partie de ſon oſt, & s'en ala droit à un fleuve qui a non Ovacres: là li vint au devant * Helys uns des princes de Saiſoigne; avec lui * Helſis
amena touz les Oſtephaloiz, & ſe rendi au roi, lui & touz ceulz de ſa compaignie; ſerement de loiauté li fiſt, & li donna tex oſtages comme li rois demanda. Delà * ſe departi li olz, & vint à un lieu qui a non Bucki: là vindrent au roi *ſe parti
une autre maniere de gent, qui ſont apelés Engarien. En celle compaignie eſtoient li plus grant prince de leur terre; ſerement & oſtages li donnerent à ſa volenté, auſſi comme avoient fait li Oſtephaloiz. Entre ces choſes avint que celle partie de l'oſt, que il ot leſſie de lez le fleuve de Guiſaire, en un leu qui a non Hudbeki, fut deceue par l'agait & par la malice de leur anemis, & pour ce meiſmement que il ne ſe (c) menoient pas ſi ſagement comme il deuſſent en * tel pe- * tiex perils
D ril de leur anemis. Car quant cil qui les chevaux de l'oſt menoient aus paſtures, retournoient aux herberges endroit l'eure de nonne, li Senne ſe meſloient avec eulz auſſi comme ſe il feuſſent de leur meiſmes gent, & par tele maniere entroient en leur tentes: & quant il eſtoient endormi, ſi les * occioient: par tele *occiſoient
maniere en firent une heure moult grant occiſion. Mes toutes voies cil qui veilloient, leur coururent ſus, quant il l'aperçurent, & cil * eſchaperent par fuite. * tournerent
Quant ceſte choſe fu au roi noncie, il ſe haſta de venir au pluſtoſt que il pot, ceulz qui s'enfuioient enchauça, & en occiſt grant partie. Les oſtages des Oſtephalois reçut, atant retourna en France.

En ſon retour li vindrent meſſage qui li noncierent que Rogaudes li Lombarz, l'An 776.
que il avoit fait patrice & duc de la cité d'Aquilée, faiſoit conſpiracion contre
E lui, & avoit ja pluſours citez de Lombardie traites à ſon acort. Li rois qui bien vit que il li convenoit metre haſtif conſeill en ceſte beſoigne pour Rogaude * re- * refrener
freignier, & rendre la merite de ſa traïſon, entra en Lombardie moult haſtivement à grant plente de bonne gent. Rogaude, qui le païs troubloit & eſmouvoit contre li, priſt, & li fiſt le chief couper: les citez, qui de li s'eſtoient deſavouées, reçut en * autel maniere comme elles eſtoient devant, & i miſt Contes & Juges * autelle
de la gent de France. Mais il n'ot pas [bien] les mons treſpaſſez, quant (d) nouvel meſſage li vindrent au devant, qui li noncierent que li Senne avoient pris le chaſtel de Herebourc, & avoient occiſe & [chacie] la garniſon de la gent de France, qui dedens eſtoit; & que Sigebourc uns autres chaſtiaus avoit [eſté] aſſailliz; mes il ne fu pas pris. Car cil de la garniſon iſſirent hors, & ſe ferirent ès Sennes ſoudainement par derrieres, tandiz comme il aſſailloient, ſi n'eſtoient pourveu, ne * atourné en bataille contre leur venue, pour ce que il entendoient * ordené à
à l'aſaut. Si racontoient encore plus cil meſſage & pour verité: car la gloire &

(a) chargiés... & de deſpueilles.
(b) eſcorber, *Genev.* aſorber. *Roth.* 2, eſſorber.
(c) menerent mie.
(d) nouviaux meſſages.

Annal. Eginh. la vertu de noſtre Seigneur eſtoit là aperceue tout apertement. Car il ſambloit aus Sennes & à touz ceulz qui là eſtoient, que il veiſſent en l'air deulz eſcus de feu flambanz & ardanz ſour l'egliſe du chaſtel, qui ſe demenoient par l'air li uns contre l'autre, auſſi comme ſe chevaliers (a) faiſoient em bataille. Pour ceſte merveille & pour aſſault que François leur * livroient au doz, furent ſi eſpoenté que il tournerent tuit en fuite; & cil de la garniſon les enchaucierent juſques au fleuve de Lippie, & en occiſtrent moult en celle chace. A

* livrerent

Après ces noveles li rois aſſambla parlement de ſa gent en la cité de Garmacie, & ordena comment il peuſt plus haſtivement oſtoier en Saiſoigne : ſes olz aſſambla, & vint là où il * baoit à aler ſi ſoudainement, que il * rompi & deffiſt tout le propos de ſes anemis & l'apareillement, (b) de coi il le cuidoient contreſter. Car quant il fu venuz à la fontaine de Lippie, il trouva grant multitude de celle desloial generacion, qui moult eſtoient humble & devot par ſamblant (c) de ce que il avoient meſpris; merci li crierent, & li promiſtrent que il recevroient ſaint baupteſme & la foi creſtienne. Li rois qui fu (d) piteux & miſericors, leur pardonna tout : ceulz qui baupteſme * requiſtrent, fiſt bauptizier : & quant il ot leur fauſes promeſſes oies & leur faus ſerement, & teux oſtages comme il demanda receuz, il retourna en France. La ſollempnité de Nouel celebra & de Paſques en une cité qui avoit non Hariſtalle; mais avant que il ſe partiſt de Saiſoigne, reſtora le chaſtel de Herebourc, que li Senne avoient abatu, & un autre en fonda ſour le fleuve de Lippie, & leſſa dedens grant garniſon de la gent de France. B

* beoit aler
* derompi
vouloient

VI. *Comment il vint derechief en Saiſoigne pour les Sennes humelier : après comment il oſtoia en Eſpaigne par l'ennortement d'un prince Sarrazin : comment il priſt Panpelune & maintes autres citez; & d'un poi de meſchief qui li avint au retour : comment li Saine furent occis par les François orienteux : & comment il vint derechief en Saiſoigne.* C

l'An 777. QUant li prinztens fu retournez, & la ſaiſon renouvelée, li rois fiſt parlement de ſes barons & du pueple après la feſte de la Reſurrection pour oſtoier en Saiſoigne : car il n'avoit point de fiance (e) ou ſerement ne ès proumeſſes de la desloial gent du païs. Quant il fu là venus, il trouva les plus grans & les plus anciens de la terre humbles & obeiſſanz par ſamblant; mes il avoient autre choſe ès cuers que il ne monſtroient pas dehors. Tuit vindrent à lui fors Guitechin; cilz eſtoit uns princes des (f) Hoſtephalois : au roi n'oſa venir pour ce que il ſe ſentoit courpables & meffais en moult de cas; einz s'enfui à Sigifroi le roi de Danemarche. Tuit cil qui là vindrent au roi, li requiſtrent merci & miſericorde par tel condicion, que ſe il briſoient plus (g) leur eſtatus & ſes commandemens, que il perdiſſent leur franchiſſes, & fuſſent touzjours mais de ſerve condicion. Une partie en fiſt li rois bauptizier, qui requeroient baupteſme plus por aquerre la grace le roi que il ne faiſoient por [aquerre] le ſalut de leur ames; car il le monſtrerent bien après. D

Là meiſmes vint uns Sarrazins au roi, Eſpaignoux eſtoit, Ibinalarabi eſtoit apelés; aucuns de ſa gent amena avec lui, au roi rendi ſoi-meiſmes & toutes E
l'An 778. (h) les citez d'Eſpaigne, que li rois li avoit livrées à garder. Atant retourna li rois en France & celebra la Nativité en une vile qui a non Durzi, & celle de la Reſurrection en Poitou en un chaſtel qui a non Caſſinole : là jut la royne Hildegarde d'un fill qui ot non Loys.

Lors eſmut li rois ſes olz par l'amoneſtement Ibinalarabi le devant dit Sarrazin en eſperance de prendre aucunes citez d'Eſpaigne; ſi ne conçut pas ce propos pour noient : car il em priſt aucunes. En Gaſcoingne entra, & quant il ot les mons treſpaſſez, il aſſiſt & priſt une cité de Navarre qui a non Panpelune : le fleuve de Hiberis treſpaſſa, & s'en ala droit à Sarragouce, qui eſt la plus noble cité qui ſoit en ces parties, la vile priſt & [le païs] degaſta, & puis retourna à Panpelune; les murs en fiſt craventer juſques en terre, pour ce que (i) il ne ſe

(a) les demenoient.
(b) par quoy eulz cuidoient conqueſter.
(c) & dolent de ce qu'il avoient moult vers luy meſprins.
(d) miſericors & debonnaires.
(e) ès ſeremens
(f) de Haſtephalle. *Il faut* des Weſtfalois.
(g) les ſtatus de ſes. *Genev.* ſes ſtatus & ſes
(h) les cités que le roy d'Eſpaingne.
(i) plus ne ſe put

A peussent rebeller. Lors prist à retourner en France, en une forest entra qui (a) est *Annal.*
sour les mons de Pyrene : ou plus hault lieu de ces montaignes (b) orent li Gascon *Eginh.*
basti un agait : & quant li olz fu auques trespassez, il se referirent si soudainement
en l'arriere garde, que tout furent estourmi, & tous li olz raempliz de noise &
de temoute. Et ja soit ce que François valent miex sanz comparoison que Gas-
coing & en force & en (c) hardiece, toutes voies furent-il là li piour, pour ce
meismement que il estoient despourveu & pour les fors * destrois du pas où il * destors
se combatoient. En cel assaut furent occis aucun des plus nobles homes de son
[palais], que il avoit fait chevetains & ductours des batailles. Et li Gascoing
(d) s'apareillierent tantost, & se (e) ferirent ès fortereces des montaignes. Pour
B ceste mesaventure fu li rois moult dolens : car ceste mescheance li abaissa en par-
tie l'onour & (f) les nobles fais que il avoit fait devant en Espaigne.

Li Senne qui orent oy noveles de ceste aventure, & cuidierent que li rois eust
receu plus grant domage que il n'avoit, esmurent armes contre lui, jusques au
Rhim aprochierent. Mes quant il ne porrent passer, il mistrent tout le païs (g) à
gast par feu & par occision, viles & hamiaus prenoient, les moustiers ardoient &
craventoient, homes & fames occioient, enfanz & vierges tout communaument
sanz differance de sexe & d'aage : si que l'en pooit veoir tout apertement que il
n'estoient pas tant seulement meu pour preher & pour rober, mais pour ven-
gier le sanc & l'occision que François avoient tantesfois faite de leur gent. Si
dura ceste persecucion dès une cité qui a non Nice jusques au fleuve de la Mou-
sele : & si comme aucunes croniques dient ci endroit, il firent ce domage au roy
C par le conseill de celui Guitechin, duquel nous avons lassus parlé. Ces nouveles
furent au roi contées ou retour d'Espaigne en la cité d'Aucuerre : tout maintenant
commanda que li François Austrasien & li Alemant fussent contre eulz envoié;
ses olz departi atant, & s'en ala pour yverner en la cité de Haristalle.

Li François Austrasien & li Alemant, qui contre les Sennes furent envoié,
chevauchierent à grant exploit, & hastoient pour savoir se il les * porroient trou- * peussent
ver en leur contrées, mes cil s'estoient ja mis au retour avant que il * venissent * parvenis-
là. Après chevauchierent hastivement, & les (h) ataindrent ou païs des Hassiens, sent
si comme cil s'en aloient à une yaue qui a non (i) Hermam, sus leur coururent
emmi les * gués, si comme il trepassoient l'iaue ; à eulz se combatirent, & en * nefs
firent si grant abateis & si grant occision, que de si grant nombre comme il
D estoient, en eschapa petit que tuit ne fussent occis ou noié.

Quant li rois ot faite la sollempnité de Noel & de Pasques en la cité de Ha- l'An 779.
ristalle, il s'en parti, & s'en ala droit au chastel de Compiegne ; là demoura tant
comme * li plot : & en ce que il s'en partoit, li vint encontre Hildebrans li dux * il li plut
de Spolitaine, grans dons & grans presens li fit ; mes l'estoire ne dit pas quiex ;
& li rois le reçut moult honnorablement, & li redonna de ses richesces en une
vile qui a non (k) Murtigni : se departi du roi, & retourna en sa contrée. Li
rois assambla en une vile ses olz qui lors étoit apelée Durie pour ostoier en Sai-
soigne ; mes avant fist parlement de ses barons selonc sa coustume. Le Rihm tres-
passa par un lieu qui a non Lippie : encontre li vindrent à bataille li Senne en
un lieu qui est apelez Buclot, en esperance que il li peussent contrester ; mes leur
E esperance fu vaine ; car il furent desconfit & chacié : & li rois passa tout outre
après eulz jusques en la contrée des Huistephalois, & les contrainst à ce que il
vindrent à merci. De là s'en ala sor le fleuve de * Guisaire en un lieu qui a non * Wisare
Midufulli : là demoura ne sai quans jours pour reposer li & son ost. Avant que
il s'em partist, vindrent à li li Wistefalois & uns autres pueples qui a non Anga-
rien ; ferement de loiauté li firent, & li donnerent ostages : de là se parti li rois,
le Rihm trespassa, & s'en ala [yverner] en une cité qui a non Guarmacie.

Quant la nouvele saison fu revenue, & l'on pot ostoier, li rois * fist rasambler l'An 780.
ses olz, & entra en Saisoigne, par le chastel de Hereburc trespassa, & vint droit * assembla
à la fontaine de Lippie : là fist tendre ses herberges, & i demoura ne sai quans

(a) fiet sur.

(b) estoient li Gascoing enbuchiés ... fu outrepassés, il se ferirent. *Genev.* orent li Gascon basti un embuschement .... auques outrepassez, il se ferirent

(c) hardement .... li pieur. *Genev.* li poior. *Roth.* les pires.

(d) *Genev.* s'esparpellierent.

(e) *Roth.* 1, se bouterent.

(f) *Genev.* & le los des nobles.

(g) à destruction.

(h) ateintrent el. *Genev.* atainstrent.

(i) Hermasne : *il y a dans le Latin* Adernam.

(k) Montegni. *Roth.* 2, Montigny. *Il faut* Wircigni ; *il y a dans le Latin*, in villa Wirciniaco.

Annal. Eginh. jours : puis tourna son chemin vers Orient droit à un (a) chastel qui a non Ovacres : là vindrent à li tuit li Senne Orientel, einssi comme il l'avoit commandé : de ceulz fu une grant partie bauptizie, plus par fause simulacion que par autre chose ; car il avoient (b) tel usage de coustume. De là se departi li rois à tout son ost, & s'en ala droit au fleuve d'Albe : ses herberges fist tendre en un lieu qui est entre ce lieu & un autre qui est nonmez Hore : si assamblerent tout à un en la pointe du lieu où li rois estoient logiez ; là demoura une grant piece pour ordener de ses besoignes entre les Sennes qui deça ce fleuve demouroient, & les Esclavons qui [par] de là habitoient. Et quant il ot les choses ordenées selonc la * noncinté du tens, il retourna en France. A

* necessité

VII. *Comment li rois ala à Roume visiter les Apostres, & comment li Apostole Andris le reçut honourablement, & couronna ses deulz fils le jour de Pasques, Pepin l'ainsné ou roiaume de Lombardie, & Loys le mainsné ou roiaume d'Aquitaine : & puis comment Thassiles le Duc de Baiviere li fist homage : & comment ses gens furent desconfit en Saisoigne.* B

POur aler à Roume mut li rois, si comme il avoit proposé devant, pour acomplir son pelerinage : la roine Hildegarde sa fame & ses dui filz mena avec lui ; en la cité de Pavie vint ; là celebra la Nativité ; puiz i demoura tout le * remanant de l'yver.

*demourant

l'An 781. Et quant la nouvele saison fut revenue, il mut à Roume, li papes * Andriens le reçut moult honourablement, ensamble celebrerent [la solempnité de] la Resurrection. Là couronna li papes ses deulz filz Pepin l'ainzné ou roiaume de Lombardie, & Loys le mainzné ou roiaume d'Aquitaine. Quant il ot là demouré tant comme lui plot, il se mist ou retour par la cité de * Melan. Thomas l'archevesque de la vile bauptiza & leva de fons une (c) seue fille, ses peres fu esperitueux, & li mist à non Gille. Atant retourna en France : mes avant que il se partist de la cité de Roume, il & li devant dis papes Andriens ordenerent que il feroient de la besoigne d'endroit Thassile le duc de Baiviere. Ensamble y envoierent leur messages pour lui amonnester que il tenist le serement que il avoit fait au roy Pepin son pere & à ses dui filz, que il seroit touzjours mes leur * sougiz & leur obaissanz. De par l'apostole i furent envoié dui evesque Formoses & Damases, & de par le roy Riculphes diacres & Eburcarz li mestres * escanchons du palais. Quant il furent là venu, & il orent conté leur message, li dux Thassilles humelia & amolia tant son cuer, que il leur respondi que il mouvroit moult volentiers tout maintenant pour aler (d) au roi, se tiex ostages & tiex seurtez li estoient livré, que il ne li fust pas mestiers que il se doutast de riens : & li message li donnerent tel seurté, * dont il se tint bien apaiez. Tout maintenant mut & vint en France : le roi trouva en la cité qui lors estoit apelée Garmacie : tel serement li fist comme il li avoit jadiz promis au tens le roi Pepin son pere. Li rois li demanda seurté du serement, & li dux li livra XII ostages que il ot fait venir de Baiviere par un sien archevesque * Suibert. Ou chastel de Compiegne estoit adonc li rois quant il reçut ses ostages : congié prist atant li dux, & retourna en sa contrée : mais il ne tint pas moult longuement, puis que il fu retornez, les convenances ne la loiauté que il avoit au roi jurée, si comme l'estoire le dira ci après. C D E

* Adriens
*Milan
* fugiés
* eschançons
* que il
* Symbert

l'An 782. Quant la nouvele saison fu revenue que l'en pot ostoier pour la plente des pastures, li rois assambla general parlement des barons & du pueple, si comme il avoit touzjours de coustume avant que il ostoiast en Saisoigne : mut & vint en la cité de Couloigne, le Rihm trespassa, & conduist son ost * jusques à la Fontaine de Lippie : là fist tendre ses herberges, & i demoura aucuns jours. Entre les autres besoignes que il fist en ce lieu, avant que il s'en partist, reçut-il & congea les messages Sigifroy le roi de Danemarche, (e) si les y avoient envoiez Caganes & (f) Wigaires, dui prince des Huns avoient là envoié pour la pais

* droit à

(a) *Il faut*, à un fleuve.
(b) telle maniere.
(c) siene ... espiritiex.
(d) aller parler.
(e) *Il falloit traduire*, & cilz qu'avoient envoiez Caganes & Wigaires dui princes des Huns pour.
(f) *Le Latin porte* Jugurrus, *ou selon d'autres* Vigurrus.

A confermer. Quant li rois ot demouré en ces parties une piece, & il ot ordené de ses besoignes, si comme il li sambla mieux selonc le tens, il trespassa le * Rihm pour retourner en France. Mais cil (a) Widoquins, dont nous avons lassus parlé, qui pour paor du roy (b) s'ensui à Sigifroi le roi de Danemarche, retourna en son païs, quant il sot que li rois s'en fu (c) partiz: tant sist puis par ses paroles que il mist les Sennes en une vaine esperance de victoire, & que il brisierent la pais & les aliences que il avoient faites au roi, & commencierent (d) à guerroier nouvelement. *Annal. Eginh.* *Rin

Entre ces choses ot li rois nouveles que li Sorabien & li Esclavon qui habitent entre le fleuve d'Albe & une autre yaue qui a non * Salem, [estoient entrés] à armes en la terre des Toringiens & des Sennes qui * habitoient près delz, & B avoient ja fait moult de doumages, & aucuns lieux destruis par feu & par occision. Lors commanda [li rois] à troiz de ses menistres, c'est à savoir à Algise son maistre chambellenc, à Gille son connestable & à (e) Garonde le conte du palais, que il meussent contre les Esclavons, & preissent les François Austrasiens & les Sennes. * Et cil s'en retournerent, & pristrent les Francois * Orienteux, & murent en Saisoigne pour (f) reconforter les olz des gens de la terre; mes quant il furent là venu, il trouverent que li Senne s'estoient tourné contre le roi par le conseill * Widoquin, & estoient tuit apareillié contr'eulz à bataille. La besoigne pourquoi il estoient meu entrelessierent, & tournerent tout droit là où il avoient oy dire que leur anemi estoient assamblé. En leur voie encontrerent le conte Theoderic, qui cousins estoit le roi, tout prest * en leur aide à tant C de gent comme il pot avoir assamblé si soudainement, quant il sot que li Senne s'estoient alié contre le roi. Il se prist garde que il se desroioient trop folement, & se hastoient trop despourveuement de courre seur leur anemis: pour ce leur dist & conseilla que il les feissent avant espier pour savoir où il estoient, & comment il se contenoient, & quel nombre de gent il avoient: & quant il seroient certain de leur estat, si les porroient envaïr, se li leux estoit tiex que il se peussent à eulz combatre tout de front. A ce conseill * s'acorderent tuit, si chevauchierent tuit ensamble jusques à une montaigne qui avoit non Sontal. En un des costez de ce mont par devers Septentrion estoient les herberges des Sennes: li quens Theoderis fist tendre ses * trés de l'autre part, & li (g) menistre se firent passer outre le fleuve de Wisaire, & se logierent en l'autre rive pour miex avironner D la montaigne. Lors pristrent conseill ensamble comment il envaïroient leur anemis: & pour ce que il se doutoient que la gloire & la loenge de la victoire ne fust donnée au conte Theoderic, se il se combatoient ensamble, il proposerent à combatre sans li. Lors s'armerent communaument, & issirent de leurs herberges sanz conroi, (h) si aloient non mie aussi comme il deussent combatre à leur anemis ordenez en bataille, mes aussi comme se il s'en deussent fuïr tantost, & il deussent praer leur despoilles, à espars couroient li uns çà, li autres là, & si tost comme (i) li cheval pooient courre. Et leur anemis les atendoient [au] dehors de leur herberges à batailles ordenées; & pour ce que il venoient einssi confusement, se combatirent-il mauvessement. Car quant la bataille fu commencie, li Senne les (k) açaintrent tout entour, & les occistrent presque touz: & cil qui eschaper E porrent, ne * fuirent pas à leur tentes, mes aus herberges le conte Theoderic qui estoit logiez d'autre part de la montaigne: si fu li doumages plus grans pour l'auctorité des princes qui là furent occiz, que pour le grant nombre des personnes. Car dui des messages, Adagilles & Geiles & quatre [des] contes, & xx autres [des plus nobles] i furent occis, sanz le nombre de l'autre gent qui sivis les avoient, & qui mieux amoient à morir avec eulz que vivre après leur mort. * Salam * marchissoient * si s'en * Orientiex * Guithechin * à * se tindrent * trais * furent

Puiz que li rois ot ces nouveles oies, il assambla ses olz sanz plus atendre, & entra en Saisoigne, touz les plus grans homes de la terre manda, & enquist par (l) qui conseill cilz doumages li avoit esté fais, & par cui il s'estoient tourné contre li: il * s'escrierent tuit que il avoient ce fait [par] * Witequin, mes il * il testerent * Guithechin

(a) Guithechins.
(b) s'en fu fuis.
(c) alés; puis fist tant.
(d) nouvelles guerres.
(e) Garrinde le maistre.
(f) reformer leur *Genèv.* reforcier lor. *Roth.* 2, refremer les.
(g) li menistre le roy firent passer leur olz oultre le fleuve Wisare.
(h) si aloient aussi comme se eulz ne se deussent mie combattre.
(i) leurs chevaux.
(k) acceinstrent. *Rothel.* 1, enceindrent.
(l) quel.., li ot esté.

Annal. Eginh. ne li pooient livrer pour ce que il s'enfui aus Normans tantost après ce fait. Mes A il li livrerent jusques à quatre mille & cinq cent de ceulz qui par lui avoient esté principal en ceste felonnie: & li rois les fist mener en une yaue qui a non Ala-rem en un lieu qui a non Ferdi: là leur fist à touz les * chiez couper. Au tiers jour après que li rois ot pris vengance de ses anemis, il s'en ala pour yverner en une vile qui a non Theodone; là celebra la sollempnité de Noel & de Pasques.

* chiefs

(a) Thassiles le Duc de Baiviere, qui en l'an devant li avoit [fueté] jurée, mut à armes contre li par l'amonnestement de sa fame; fille estoit Desier le roi de Pavie, que li rois avoit * deserité & envoié en essil: si cuidoit vengier par son mari le (b) deseritement & la (c) dampnacion de son pere.

* desherité

B

VIII. *Comment il vint derechief en Saisoigne; & comment il mena les Sesnes par dui fois à souveraine desconfiture: de la mort la roine Hildegarde; des espousailles la roine Fastrade; de la mort sa mere la roine Berthe: comment il vint en Saisoigne par troiz fois ou par quatre: comment il se venga des François Orientex, qui contre lui s'estoient revelé par mauvés conseill.*

* reperiés l'An 783.

Quant li prinztans fu * repairiez & la saison [renouvellée], li rois s'apareilla derechief pour ostoier en Saisoigne; car il ot nouveles oies que li Senne s'estoient revelé contre li plus fierement que il n'avoient onques fait devant. Avant C que il se partist de celle vile où il ot yverné, fu morte sa fame la roine Hildegarde en la seconde Kal. de May, le cors fist enterrer sollempneument, si comme il aferoit: & puis * mut en Saisoigne si comme il avoit proposé. Il entendi que li Senne s'estoient assamblé en un leu qui a non Theomel, & que il s'apareilloient à bataille contre li de tout leur effort: vers celle part tourna son chemin si tost comme il pot: bataille leur rendi si fort que poi en eschapa de si grant nombre comme il estoient que tuit ne fussent occis. Après celle victoire se parti du champ, & s'en ala en un autre lieu qui (d) a non en leur langage Padrabrunum; là fist tendre ses * tentes pour atendre une partie de son ost qui à li devoit venir. Tandiz comme il demouroit encores en ce lieu, li vindrent nouveles que li Senne qui de la bataille estoient eschapé, & quanques il pooient avoir de secors D de toutes pars, estoient assamblé ès contrées de Wistephale sour une yaue qui a non Hasam: là se rapareilloient pour combattre derechief contre li, se il aloit en ces parties. Quant li rois oi ces nouveles, il rassambla ses gens qui puis estoient à li venues de France avec ceulz que il avoit devant, & mut sans demeure au lieu où il estoient assamblé: à eulz se combati aussi beneureusement comme il ot fait devant: car la plus grant partie en fu occise, & l'autre prise & mise en chetiuoisons: & François ravirent toutes leur despoilles, & firent proies de quanques il avoient. Lors tourna li rois son chemin devers Orient: premierement * s'en ala au fleuve de Wisare, & puis à un autre qui a non Albe en cerchant tout le païs & en degastant par feu & par occision. Et quant il ot toutes ces contrées destruites, il retourna vers France, fame espousa qui avoit non Fastrade, Françoise estoit de nascion, & fille à un conte qui avoit non Raoul: en poi de tens E après conçut, & enfanta au roi dui filles. En celle année meismes trespassa la roine Berte mere le roi, qui fame ot esté le roi Pepin son pere: en la tierce yde de Juing morut, dame plaine de bonnes * mours & de douce memoire, ensepouturée fu en l'eglise de saint Denis en France coste à coste du roi Pepin son seigneur & de lez Challemaine son autre filz. Si couroit lors li tans de l'Incarnacion notre Seignour par (e) DCC LXXX & IV anz. Li rois departi ses olz, & s'en ala pour yverner à une vile qui a non Haristalle: là celebra la sollempnité de Noel & de Pasques.

* vint

* herberges

* vint au

* oevres

l'An 784. Quant la nouvele saison fu revenue, li rois rasambla ses olz pour ostoier derechief en Saisoigne, & pour essaier se il peust metre à fin celle guerre, qui tant avoit duré. Le * Rihm trespassa, à (f) la fontaine de Lippe vint, delà vint au

* Rin

(a) *Cet Article du Duc Thassile paroît déplacé.*
(b) desheritement.
(c) condampnacion.
(d) est nommés de leur langue.
(e) *Berthe mourut en 783.*
(f) *Il falloit traduire*, au lieu appellé Lippeheim.

A fleuve de Wisaire en degastant toute cele contrée de Wistephalois. Après tourna en un lieu qui a non (a) Huccubi, ses herberges fist tendre, (b) sour une eue pour demourer; mes endementres que il demouroit là, il s'aperçut bien que il ne pourroit entrer en Saisoigne par devers galerne, si comme il avoit proposé, pour les yaues qui estoient creues par les grans (c) pleuves que il avoit fait. Pour ce tourna-il en Toringe: à * Challot son filz lessa une partie de l'ost, & li commanda que il ne se meust de la contrée (d) [de Wistephale.] Lors entra ès plains de Saisoigne parmi Toringue: cil * plain sieent entre le fleuve d'Albe & un autre qui a non Sahle. Et puis que il fu en la terre entrés, il degasta & destruist touz les chars & la contrée des Sennes * Orienteux, partie du pueple occist, & partie en mist en chetivoison, les viles destruist & ardi: atant retourna en France. *Annal. Eginh.* * Karllot * plaingnes * Orientiex

B Endementres que [Karlot ses fils, que] il ot lessié en Wistephale, chevauchoit un jour en une contrée qui a non Drahigni, li vindrent au devant uns olz de Sennes tuit prest à bataille de lez le fleuve de Lippie: il se combati à eulz par (e) bonneeurouse fortune; car il les mist à tel confusion que il en occist la plus grant partie, & li remanans eschapa par fuite. A son pere retourna en France à grant victoire & à grans * despoilles de ses anemis. Et li rois reprist ses olz, & retourna en Saisoigne encontre le tans d'yver: la feste de la Nativité celebra en ses herberges sour le fleuve d'Ambre, en un païs qui est apelez Huttagore, près d'un chastel qui a non Squidroburc. * D'ileuc se parti, & s'en ala en un lieu qui a non Rimi pour tout le païs metre à destruction; si est li lieus là ou li flueves de Wisaire & cil de * Warhane assemblent. Mais il retourna en arrieres au C [chastel] de Hereburc; car il ne pooit outre ostoier pour le * grant yver & pour la grant habondance des yaues. * despueilles * d'ileucques * Vaharne * fort

Et pour ce que il avoit propos d'yverner en ces parties, ot-il mandé & sa fame & ses enfanz: bonne garde & seure de sa gent leur lessa: & puis chevaucha tout outre à tout son ost pour preher les viles, & destruire les contrées de Saisoigne. Tout cel yver ostoia (f) en ces parties une heure ça & autre là, sans repos prendre, & degasta tout le païs par occision & par * feu, & non mie tant seulement par li, mes par ses menistres que il envoia en divers lieux pour le païs gaster. Einssi (g) troubla & destruist la terre de Saisoigne tant comme li yvers dura. Et quant la nouvele saison * revint, & il ot fait venir gens & viandes de France & ce que mestiers li fu, il assambla un parlement de ses barons en un D lieu qui a non Padrabonnes. Et quant les choses qui à ce parlement apartenoient, furent terminées & ordenées, il s'en parti, & s'en ala en un païs qui a non (h) Bardongoheut: là li fu dit que Albions & cil * Witequins qui maint grant domage li avoient fait, estoient en une terre de Saisoigne (i) qui a non Albine. Premierement les fist amonnester par les Sennes meismes que il (k) guerpeissent leur desloiauté, & venissent à li seurement: mes cil qui en eulz meismes se sentoient courpables & meffais, n'oserent à lui venir jusques à tant que il [leur] promist pardon & misericorde que il desirroient moult, & qu'il eussent par devers eulz ostages & seurté de leur vies. Ces ostages leur mena Amalimons uns des princes du palais, que li rois y envoia; & cil vindrent avec lui en la presence le roy en une vile qui a non Attigni; là furent bauptizié, & reçurent (l) crestien-E té. Car li rois mut à retourner en France, quant il ot là envoié Amalimont un des princes du palais. Grant piece du tens se tint einssi em pais celle perverse nascion, pour ce meismement que il ne pooient trouver (m) ochoison ne raison de recommencier la guerre, & plus pour ce que il (n) doutoient le roi pour sa fierté, & pour ce que il li (o) cheoit si bien en trestouz ses fais. l'An 785. * embrasemens * rep. :a * Guithechins

En celle année avint que li François Orientel conçurent male volenté contre le roi, & firent conspiracion contre li: de ceste traïson fu principaus uns des contes du * palais qui avoit non Hardres. Mes puis que li rois (p) le sot, la chose * païs

(a) *Le Latin porte*, Huculbi.
(b) pour demourer sur le fleuve.
(c) pluies qui orent esté. *Genev.* plouages qui orent esté.
(d) *Le Mſ. du Roy, celui de Sainte Genevieve, & le* 1. *de Rothelin ont Oistephale: mais celui de S. Germain a*, Wistephale, *le second de Rothelin*, Wistephaloys.
(e) par bonne fortune. *Genev.* à beneureuse fortune.
(f) parmi la terre.
(g) terbla. *Genev.* tribla.
(h) *Genev.* Bardengohout.
(i) *Il falloit traduire*, qui est audelà de l'Albe.
(k) guerpisissent.
(l) la foy de crestienté. *Genev.* la foi crestienne. *Roth.* 1, baptisiez & crestiennez.
(m) nulle occasion ne raison pourquoy eulz peussent recommencier.
(n) redoubtoient.
(o) *Genev.* chaoit bien en toz.
(p) en sot la verité.

Annal. Eginh. fu puis tost abeſſie & eſtainte par ſon ſens ; car il condampna tous ceulz qui A
eſtoient parconnier au fait & conſentans de ceſte traïſon ; les uns dampna par eſſill, & aus autres fiſt les ieux crever.

IX. Comment il envoia ſes olz ſeur les Bretons : comment il ala à Roume, & comment il conquiſt Puille & Kalabre : des meſſages Thaſſille le Duc de Baiviere à l'apoſtole Andri pour la pais confermer ; de leur ſeigneur & du roi ; & puis comment il retourna en France.

l'An 786. QUant li yvers fu treſpaſſez, & la nouvele ſaiſon fu revenue, li rois celebra la (a) feſte de Paſques en la vile d'Atigni. Après aſſembla ſes olz pour oſtoier en B
Bretaigne la petite : la petite Bretaigne eſt apelée à la difference de la grant Bretaigne que ore eſt apelée Engleterre : ſi vuellent aucun dire ci endroit que celle gent retiennent encore la langue des anciens Bretons. Car quant li Englois qui d'une partie de Saiſoigne vindrent qui a non Angle, orent la grant Bretaigne pourpriſe, il tuerent & chaſcierent les Bretons hors de celle iſle, & de celle nacion vindrent Anglois. Lors s'enfui une partie de la gent du païs, la mer paſſerent, & vindrent habiter ès (b) derrainieres parties de France ſour la grant mer par devers Occident : & celle gent (c) ſont ore celle gent qui ſont apelé Breton bretonnant. Cilz pueples fu jadiz tributaires & conquis au roi Dagoubert : & pour ce que il ne voloient * mais obeir, li rois y envoia un des princes de ſon palais, Audulphes avoit non, à grant oſt. En poi de tens après reſtrainſt & abeſſa leur C
preſuncion, leur oſtages & pluſors de leur nobles homes amena au roi, qui li firent homages & obedience pour tout le commun du païs.

* més

Quant li rois ot tant fait que il ot ſoumiſes toutes les eſtranges naſcions qui à li marchiſſoient, & il ot pais miſe par tout ſon * païs, il apareilla ſon (d) oirre pour aler à Roume en propos de viſiter les Apoſtres, & de * conquerre une partie d'Italie qui eſt apelée la province de Bonivent. Car il li ſambloit que ce fuſt choſe bienſeant que li membres fuſt joinz au chief, & que celle partie (e) d'Italie fuſt de ſa ſeignourie, quant il en tenoit le chief dès icelle heure que il ot conquis le roy Deſier (f). A ceſte beſoigne commencier ne voult pas * metre longue demeure ; ſes olz aſſambla, & entra en plain yver ès plainz de Lombardie, la Nativité celebra en la cité de Flourence. Au pluſtoſt que il pot ala à Roume : D
là le reçut li papes Adriens & touz li pueples (g) moult honorablement : puis ot conſeill à l'apoſtole & à ſes barons d'entrer en la province de Bonivent. Mes Aragiſes li dux de celle contrée, qui ja ot ſenti ſon avenement, & fu certains que il voloit entrer en ſa terre, li cuida changier ſon propos ; car il envoia avant à li Rumout (h) l'ainzné de ſes filz, qui de par lui li preſenta grans dons & grans preſenz, & li prioit que il ſe ſouffriſt d'entrer en ſa terre. Mes li rois qui touzjours * baoit à mener à fin ſon propos, & à parfaire ce que il avoit encommencié, retint Rumout & toute ſa gent. En la contrée de Champaigne oſtoia, & aſſiſt la cité de Capue, touz apareilliez de bataille rendre au duc ſe il ne [feiſt] ſa volenté. Li dux qui moult ſe * douta, guerpi la cité de Bonivent, qui eſt chiez de celle region, & s'en ala [en] une autre qui eſt ſour la mer, ſi eſt nou- E
mée Salerne, il & toute ſa gent. Puis ot tel conſeill à ſes barons que il envoia ſes dui filz au roy à grans preſens de diverſes richeſces, & li proumiſt que il eſtoit apareilliez d'obair à ſes commandemenz. Li rois s'aſenti à ſes proierres, & ſe tint de li faire grief, & de bataille commencier, meiſmement pour l'amour & pour la paour de noſtre Seignour. Le mainé de ſes filz retint en oſtages & juſques à XI autres [oſtages] que li pueples li livra : l'ainzné des dui freres renvoia au pere. Après envoia ſes propres meſſages au duc pour recevoir les homages & les feremenz de li & du pueple. Ces choſes einſi faites, il reçut les meſſages Conſtantin l'empereour de Conſtantinoble, qui de par li eſtoient à li venu pour ſa fille requerre : & quant il les ot oys & delivrez, il retourna à Roume : là celebra la Reſurrection à grant joie & à grant ſollempnité.

* royaume
* conqueſter
* faire
* beoit
* doubtoit

l'An 787. Tandiz comme il demouroit à Roume, Thaſſilles li dux de Baiviere envoia

(a) Reſurrection.
(b) deſrainnes. *Genev.* darreenes.
(c) ſont cil qui or ſont.
(d) aire. *Genev. & Roth.* erre.
(e) du royaume d'.
(f) de Lombardie.
(g) à grant honor.
(h) li mendres.

meſſages

A messages à l'apostole Adrien: cil message furent uns evesques qui avoit non Harnun & uns abbés qui estoit nonmez Horri: par eulz li requeroit que il fust (a) moienierres de la pais entre lui & le roi Challemaine. Li apostoles, qui de ce fu moult liez, reçut moult volentiers ses messages & ses prieres: au roi requist & amonesta de par l'auctorité saint Pere que il receust la pais & la concorde * del duc Thassille: & li rois li respondi que moult volentiers le feroit. Lors fu demandé aus messages quel seurté il donroient de la confirmacion de la pais; & il respondirent que on ne leur avoit riens [enchargié] de ceste chose, & que de ceste [besoigne] ne pooient autre chose faire (b) que de raporter à leur seignour leur paroles & leur responses. De ce fu li papes Adriens moult esmeuz, & les apela faus & decevables, & les escommenia se il se restraioient de l'alience & de la feuté que il avoient B promise au roi. En tel maniere s'en (c) departirent sanz plus faire de la besoigne pour quoi il estoient venu. *Annal. Eginh.* * du

Après ce que li rois ot les Apostres & les sainz lieux visitez humblement, ses (d) voulz & ses obligacions rendues, il mut à retourner en France. La roine Fastrade & ses filz & ses filles & toute leur compaignie trouva en la cité de (e) Garmacie * aussi comme il les y avoit laissiez, & assambla general parlement des barons & du pueple (f) avant que il s'en partist. Lors commença à raconter devant ses princes comment il avoit esploitié en celle voie; & au derrenier leur conta des messages le duc Thassille, & pourcoi il estoient à li venu. * ainsi

X. *Comment li rois entra en Baiviere à troiz olz par troiz parties: & comment li Dux Thassilles fu humeliez par paour.* C

QUant li rois fut du tout retournez en France, il ot conseill à ses barons (g) du roi Thassille & de sa besoigne: aucun loerent que il essaiast que il voudroit faire de l'offre que il li avoit faite. Mes toutes voies assambla-il ses olz pour ostoier en Baiviere, & les devisa en troiz parties: à son fil Pepin livra l'ost des Lombarz, & li commanda que il alast par la valée de Tridente: les François Austrasiens & les Sennes fist aler droit au flum de la Dynoé à un lieu qui a non Proferingue. Avec soi retint la tierce partie de sa gent, si les conduist droit à un flun qui a non Lechnus, si depart Baiviere & Alemaigne: ses olz fist logier ou surburbe d'une cité qui a non Auguste. En tele maniere (h) cuidoit entrer en Baiviere par D troiz parties, se li dux ne se fust humeliez. Mes quant il sot que il estoit einsi (i) açains de troiz parties, il vint au roi, & li pria par grant humilité que il li pardonnast ce que il s'estoit vers li meffaiz: & li rois qui estoit misericors & debonnaires par nature li pardonna tout. Theodone un sien fill & XII personnes autres, tiex comme il demanda, reçut en ostages, du pueple & des barons prist les seremens, & puis retourna en France. En une vile qui a non Ingilenham près de la cité de Maience yverna, & i celebra Noel & Pasques.

En celle vile meismes assambla li rois parlement de ses barons: & à ce parlement vint li dux Thassilles, aussi comme li autre baron. En la presence * du roi & devant tous les princes & toute l'assamblée l'accuserent li Baivier de traïson & de conspiracion contre le roi son seignour, dont il devoit avoir le chief trenE chié selonc les lois. Si (k) l'encusoient en ce cas, & disoient que il avoit ce fait, puis que li rois * se fu partiz de Baiviere, & puis que il li ot faite feuté & homage, & asseuré par ostages. Car si comme il disoient, il s'estoit aliez aus Huns contre le roi, & les avoit esmeuz à ce que il feissent bataille contre le roi & contre les François; si devoit avoir ce fait par le conseill Lubierge sa fame qui ot esté fille le roi Desier de Pavie; car elle haoit trop François pour l'essill & pour la destruction de son pere: & sanz faille ce estoit veritez dont il l'acusoient, si comme la finz le prouva en celle année meismes. De mainz autres cas l'accusoient & en fais & en diz qui ne pooient estre [ne] dit ne fait par nul home qui ne fust anemis du roi apertement & des François: dampnez fu à la parfin de tous les barons du Concile du chief perdant, pour ce que il fu devant touz convaincus l'An 788. * le * s'estoit

(a) maieniers. *Genev.* maenierres. *Rothelin* 1, moienneur. *Roth.* 2, moieniers.
(b) fors que de porter.
(c) partirent sans plus riens.
(d) veuz & ses oblations.
(e) *Genev.* Warmaise.
(f) enciés que il en.
(g) de la besoigne au Duc. *Genev.* de la besoigne le Duc.
(h) beoit à entrer.
(i) *Genev.* aceinz.
(k) l'accusoient.

Annal. Eginh. des caz dont il estoit accusez. Mes la debonnaireté * le roi le delivra, tout fust-il A
[jugez] à mort; son habit li mua, & le tondi en un moustier, lui & Theodone
* du roy son filz. Là vesqui aussi religieusement comme il y entra debonnairement & de-
votement. Tuit li Baivier qui orent esté [consentant de son messet] & parcon-
* dampnés nier, furent * condampné par essill & envoié en divers lieux. En poi de tans
après aparut bien sa traïson; car li Hun à qui il avoit faites aliances, parfirent ce
que il li avoient promis : tant assamblerent de gens que il firent dui olz, li uns entra
en la marche d'Aquilée, & li autres en Baiviere. Mais (a) envain & à grant do-
mage le firent; car il furent vaincu & chacié de ces dui lieux, & s'enfuirent en
leur païs à grant perte de leur choses & à grant occision de leur gent. Autrefois
se remurent-il à venir en Baiviere à plus grans olz que il n'avoient fait devant.
Mais li Baivier les desconfirent en la premiere bataille, & en occistrent une mul- B
titude sans nombre : & maint autre de ceulz qui pas ne furent occis, qui cuidie-
rent eschaper, se ferirent (b) ou flun de la Dynoé, si que il furent dedens asor-
bi & noié.

Entre ces choses Constantins li empereres de Constantinoble qui moult avoit
grant mautalent vers le roi Challemaine pour ce que il li avoit sa fille (c) vée, man-
da à Theodoire, qui gardoit le roiaume de Sezile, & à plusors autres de ses me-
*province nistres que il entrassent en la * terre de Bonivent, & que il la meissent à gast
& à destruction. Cil s'apareillierent pour acomplir son commandement: mes Gri-
moalz qui après la mort son pere avoit ja receue la duchée en celle année meis-
mes par la volenté le roi, & Hildebranz li dux de Spolitene assamblerent leur
effort; avec eulz fu Guiniguises uns des messages le roi, qui puis fu dux de C
Spolitaine après celi Hildebrant. Les gens l'empereour encontrerent en la terre
de Qualabre; à eulz se combatirent, & en occistrent grant partie, & orent victoire
sans grant domage (d) d'els ne de leur gent. A leur herberges retournerent à
*nombre grant * plente de prisonniers & à grant plente de leur despoilles. En ce tem-
* vint poire * mut li rois en Baiviere; quant il fu là, il cercha le païs, & ordena du
tout à sa volenté, puis retourna à Es la chapelle; là demoura grant partie du
* partist tens; car la Nativité & la Resurrection fu passée avant que il s'en * departist.

l'An *789*. En Esclavonnie est une nascion, si habite sour le rivage de la grant mer; en
leur propre langue sont apelés Welathabbi, en langue Françoise Wilzi. Icelle
gent hoent François de touzjours, & volentiers guerroient leur voisins, qui à
eulz sont (e) sougiz ou joint par aliences. Li rois qui plus ne voult souffrir leur D
orgueill sanz vengance, assambla ses olz pour (f) refreignier & donter leur pre-
* Rin sompcion, à Couloigne passa le * Rihm, & puis s'en ala parmi Saisoigne jusques
* fleuve au * flum d'Albe; selonc le rivage fist tendre ses herberges; dui fors pons de fust fist
faire au travers de l'iaue; l'un enclost & ferma aus dui chiez de tranchiez & de
fors paliz; dedens cel encloz fist drecier bonnes (g) barbacanes bien deffensa-
* fleuve bles, & mist dedens bonnes garnisons, le * flun trespassa, & conduist son ost en
la contrée de celle perverse nacion : tout destruist devant lui par feu & par oc-
cision. Et tout fust celle gent [fiere] & (h) bateilleresse, & se fiast el grant nom-
* du roy bre de leur pueple, si ne pot-elle pas longuement soustenir la force * le roi. Ou-
trepassa li rois & ses olz jusques à une cité qui a non Dragaute. Li rois de cette
cité qui estoit li plus nobles de lignage & d'ancienneté de touz les rois d'Escla- E
vonnie, issi hors de la ville à grant nombre de sa gent, devant le roi [vint], &
se mist du tout en sa merci, serement li fist, & li donna tiex ostages comme il
vout demander. Quant li autre roi & li prince de la terre virent ce, il vindrent
au roi à l'essample de celui, & li firent homage & seurté tele comme il com-
manda. Quant li rois ot ce fier pueple soumis & donté en la maniere que vous
avez oi, il retourna arrieres par celle meismes voie que il ot alé; aus pons que
il ot fais sour le fleuve d'Albe passa, & si comme il passoit parmi Saisoigne,
il ordenoit des besoignes selonc la (i) [necessité] du tens. En France retourna
& celebra la sollempnité de Noel & de Pasques en la cité de Garmacie.

(a) Mais ce fu en vain & à leur grant dommage.
(b) el fleuve ... absorbés.
(c) *Genev.* vehée.
(d) de eulz.
(e) subgiés. *Genev.* sougiet. *Roth.* subjés, soubgés.
(f) referner. *Genev. & Roth.* refrener.
(g) berbacanes.
(h) bataillereuse.
(i) *Il y a toujours dans le Ms. du Roi*, noncinté. *Je crois que ce mot n'a jamais été François, mais que le Copiste a mal lu l'abbreviation de ce mot* nccité, *comme elle se trouve dans le Ms. de Sainte Genevieve. Il a pris pour un* o *le premier* c *appuié sur le second, & pour une* n *la petite ligne qui est dessus.*

A Onques li rois n'oftoia de toute celle année ; en celle cité reçut & oï les mef- *Annal.*
fages des Huns, & les fiens renvoia à leur princes. La raifon pourquoi cil mef- *Eginh.*
fage eftoient einffi envoié d'une part & d'autre, fi eftoit pour les termes & pour l'An 790.
les devifes de leur roiaumes & de leur regions. Cilz contans & cefte difcorde
fu commencemenz & naiffance de la guerre qui fu * commencie contre les Huns. * faite
Et pour ce que il ne famblaft que li rois ne defpendift le tans endementres
en (a) oifeufe, il fe mift (b) à navie ou flum de Muefe : en Germenie s'en ala
en un lieu qui a non Salz ; là avoit fait un moult riche palais four le fleuve de
Salahm : là demoura tant comme * lui plot : puis retourna arrieres par celle iaue * il li plut
meifmes en la cité dont il eftoit meuz. Tandiz comme il yvernoit en celle vile,
li palés, en quoi il fejournoit, ardi de feu par aventure : mes onques pour ce ne
B s'en mut jufques à tant que la Nativité & la Refurrection [furent paffées.]

XI. *Comment li rois oftoia four les Huns à dui paires d'olz : comment il deftruift toute cele region, & s'en retourna à grant victoire : après de l'érefie Elipan l'archevefque de Toulete : de la confpiracion que Pepins fes ainznez filz fift contre lui : du Concile que li rois affambla pour condamner l'érefie Felicienne : & puis comment il oftoia derechief contre les Sennes.*

EN la fin de (c) l'yver & for le commencement d'efté mut li rois de celle l'An 791.
cité où il ot fi longuement fejourné ; droit en Baiviere s'en ala en propos
C d'oftoier fous les Huns au plutoft que il porroit, & de prendre vengance de leur
fais & de leur prefoncion. Ses olz affambla de par tout fon roiaume : & quant les
viandes & les [neceffités] de l'oft furent chargies, il fe mift à la voie : mais
avant il departi fes olz en dui [parties], l'une en livra au conte Tierri & à Man-
gifroi fon * chamberlenc ; & leur commanda que il conduififfent leur oft felonc * Chambellenc
(d) les rivages de la Dynoé, qui s'eftendent par devers galerne droit vers Oc-
cident. L'autre partie retint avec lui, & s'en ala * four la rive de ce meifmes * felonc
fleuve par devers Orient pour entrer en Pannonie. Aus Baiviers commanda que
il defcendiffent * four la Dinoé pour garder la navie qui venoit & qui amenoit * felonc
les viandes & les [neceffités] de l'oft. Ou premier lieu [que] il fe logierent, ce
fu feur un fleuve qui a non (e) Athnifes. Icilz fleuves court entre les Huns &
D les Baiviers, & eft certaine bonne & certaine devife de leur roiaumes. Là de-
moura li olz troiz jours, & fift-on * proier à Dieu & chanter Lethanies, que celle * prieres
bataille fuft commencie & fenie en profperité. Tantoft [s'efmurent] li olz, & fu
bataille denoncie aus Huns de par les François : les garnifons, que li Huns avoient
mifes en leur fortereces & en leur chaftiaus, furent occifes em partie & em par-
tie chaciées, & li chatiaus abatu & craventé, dont li uns eftoit fermez four le
fleuve de Cambou, & uns autres près d'une cité qui a non Comagene four la
montaigne de Coberc : clos eftoit cilz chaftiaus de haulz murs & de fors : toutes
ces fortereces degafterent li François par feu & par occifion. Einfi mena li rois
celle partie de l'oft que il conduifoit jufques à un flun qui eft apelez Arrabonne,
outrepaffa, & s'en alla touzjours felonc le rivage jufques là où cilz fluns chiet en
E la Dinoé : là fift tendre fes herberges pour demorer aucuns jours. D'iluec propofa
à retourner par une contrée qui eft apelée (f) Sabbarie. L'autre partie de fon oft
que il avoit livrée au conte Tierri & à Mangifroy fon chamberlanc, commanda
à retourner par celle meifmes voie que il eftoient * alé. En tele maniere deftruift * venu
& gafta par feu & par occifion la plus grant partie de la Pannonie fanz autre ba-
taille & fans encontre de fes anemis : & * revint en Baiviere fainz & hetiez il * fe reçut
& touz fes olz. Li Frifon & li Senne qui par fon commandement eftoient en l'au-
tre partie de fon oft, que Mangifrois & li * contes Tierris conduifoient, retour- * quens
nerent en leur païs. Cilz olz fu demenez fanz nul domage * fors que de tant * fors que de fi
que fi granz peftilence & fi grant mortalitez de chevaus fu en celle partie de
l'oft que li rois conduifoit, que de tant milliers comme il eftoient, n'en de-
moura pas la * dime partie. Atant departi fes olz, & s'en ala yverner en une vile * difiemé
qui a non Rainebourc : là celebra la follempnité de Noel & de Pafques.

(a) *Genev.* oifoufe.
(b) à noie el fleuve de la Mufe. *Il falloit traduire*, du Mein : *il y a dans le Latin*, per Mœnum.
(c) *Il faut*, du printems. *Le Latin porte*, tranfacto vere.
(d) le rivage de la Dyace qui s'eftendoit.
(e) Athifes ; *le Latin*, Anefus.
(f) Abbarie ; *le Latin*, per Bajoariam.

Annal. Eginh. l'An 792. *Incidence.* Orgelle eſt une cité qui eſt aſſiſe ou plus haut lieu des mons de Pirene : li eveſques de celle cité avoit non Felix, ſi eſtoit Eſpaignox de naſcion ; à li ſe conſeilla Elipanz li archeveſques de Thoulete par letres, & li demanda que * il li ſambloit de l'umanité notre Seignour Jeſu-Criſt : ſavoir mon ſe on le devoit croire ſelonc ce que il eſtoit propres homs, ou ſelonc ce que il eſtoit filz adoptis de Dieu le pere : moult folement & moult frontueuſement li demanda ceſte choſe : & ſi ne le prononça pas tant ſeulement filz adoptif contre l'ancienne doctrine de la foi de ſainte Egliſe ; ainçois en compila livres que il envoia à cel eveſque, par quoi il s'efforçoit moult durement de deffendre celle hereſie & ſa mauvaiſe opinion. Pour ceſte choſe fu mandez au palais : là fu recitée ſ'errour * ou Concile des eveſques, qui pour ceſte choſe i eſtoient aſſamblé : convaincuz fu de ſ'errour & de s'ereſie : à Roume l'envoia [li rois] à l'apoſtoile Adrien qui dampna lui & ſa fauſſe doctrine ; & puis le renvoia à ſa cité.

(* il ſentoit) (* el)

Li ainznez des filz le roi, qui avoit non Pepins, fiſt en ce tans conjuracion contre ſon pere entre li & aucuns des François ; la raiſon de ceſte conjuracion ſi fu, ſi comme il diſoient, pour ce que il ne pooient plus ſouffrir la cruauté la roine Faſtrade. De ceſte raiſon fu li rois acointiez par un Lombart qui avoit non Pharduphles : & pour ce que il en ot le roi acointié premierement, & que il gardaſt ſa loiauté envers le roi, il le fiſt rendre en l'abbaie ſaint Denis ; & tuit li autre qui orent eſté parconniers de la traïſon, furent dampné ſelonc les lois des chiez perdanz & d'autres paines : quar li un orent les chiez coupez, & li autre furent occiz de glaive, & li autre pendu. Tout l'iver * ſejourna li rois en Baiviere pour la bataille que il avoit receue contre les Huns ; & fiſt tandiz faire un pont de * nez ſour la Dinoé pour paſſer & repaſſer ſanz encombrier toutes les fois que meſtier en ſeroit ; en (a) ce meiſmes lieu celebra la ſollempnité de Noel & de Paſques.

(* ſe tint) (* nefs)

l'An 793. Moult deſirroit li rois (b) à mener à fin la guerre contre les Huns. En ce point que il ordenoit ſes beſoignes pour entrer en Pannonie, nouveles li vindrent que li olz le conte Tierri que il avoit mené par Friſe, (c) ot eſté entrepris à un deſtroit qui avoit non Rhiuſtres : là avoient ſouffert eſtour par les Sennes, & au derrainier [avoient il-eſté] deſconfit. Quant li rois ot oi ces nouveles, il en fiſt le mains de ſamblant que il pot, & fainſt [le dommage que il avoit eu] par la noblece de ſon cuer : & pour plus haſtivement prendre vengance de ſes anemis qui ce li avoient fait, il leſſa l'apareillement & le propos que il avoit d'aler en Pannonie ſour les Huns. Aucun de ſa gent li firent entendant que il avoient eſprouvé que ce ſeroit ſes (d) proufis & ſes avancemens que il feiſt faire uns larges foſſez entre dui fleuves, ſi avoit non li uns Radence & li autres Halomone, & fuſſent ſi large cil foſſé & ſi parfont, que il peuſſent porter navie [de] la Dinoé ou Rihm ; car li uns de ces fluns cheoit en la Dinoé. Li rois vint à ce lieu à tout ſon oſt : celle oevre commença, & i fiſt metre moult grant plente d'ouvriers ; tout le mois de Septembre miſt-on à faire ces foſſez entre ces dui fluns, ſi orent dui mille pas de lonc & troiz cent de large. Riens ne valut celle beſoigne à la parfin, car l'euvre ne ſe pot tenir fermement pour la terre qui eſtoit mole & enace de ſa nature, & meiſmement pour les continueus plouages qui furent en ce point, & ce que li ouvrier gettoient amont en dui jours ou en troiz, tout recrouloit aval en une heure de nuit. Tandis comme li rois demouroit là pour cele beſoigne, li vindrent dui paire de mauvaiſes nouveles, l'une ſi fu que li Senne s'eſtoient du tout tourné contre lui, & l'autre qui li Sarrazin eſtoient entré en ſa terre par devers Eſpaigne, & s'eſtoient combatu aus François qui les marches gardoient : ſi en avoient mains occiz, & s'en eſtoient retourné à victoire. Li rois qui moult fu (e) courouciez de ces nouveles, retourna en France, la Nativité & la Reſurrection celebra ſour un fleuve qui a non Moene près d'une vile qui eſt apelée ſaint Chilien.

l'An 794. Au commencement d'eſté fiſt li rois un parlement des barons & du pueple : après refiſt un Concile de tous les prelaz de ſon roiaume pour dampner l'erezie Phelicienne : à ce Concile furent dui eveſque & legat de la court de Roume, Eſtiennes & Theophiles, ſi avoient le pooir * le pape Adrien qui là les avoit

(* du)

(a) cel païs meiſmes fiſt.
(b) à mettre à fin la guerre que il avoit commencie. *Genev.* que il avoit receue.
(c) avoit eſté entreprins.
(d) ſes preus.
(e) troublés. *Genev.* troblez.

A envoiez. En ce Concile fu dampnée celle heresie, & uns libelles escris de la dampnacion, & confermez par les seaus de tous les evesques du Concile. Là fu morte la roine Fastrade & ensepouturée en l'eglise saint Albane en la cité de Maience. Ces choses einsi faites, li rois assambla ses olz, & les parti en dui pour plus aiesiement entrer en Saisoigne. La partie que il retint avec lui, conduist en la souvraine Austrasie par devers Orient, l'autre partie livra à * Challes son filz, si li commanda que il passast le * Rihm à Couloigne, & entrast en Saisoigne par devers Occident. Là s'estoient assamblé li Senne, & estoient logié en un champ qui a non (a) Quismelpheldit; là atendoient le roi à bataille en grant esperance de victoire que il meismes s'entreproumetoient. Mais quant il sorent certainement [que li rois venoit] à si grant gent par dui parties, il furent hors de B leur vaine esperance, & furent vaincu sans bataille: au roi vindrent à merci, & se mistrent du tout * à sa volenté, & ostages livrerent. En ce point demoura la chose, sans bataille en lor contrée retournerent; & li rois passa le Rihm, & retourna en France; à Es la chapele yverna, & i celebra Noël & Pasques. *Annal. Eginh.* *Karlot *Rin *en

Ja soit ce que li * Senne eussent fait serement de tenir leur convenances en l'esté trespassé, & eussent donné ostages, comme li rois demanda; toutes voies pensoit-il bien que il ne tendroient ja ne loiauté ne convenances; car il les avoit tantes fois essaiez que il ne s'i pooit fier; pour ce assambla parlement des barons selonc sa coustume outre le Rihm, en une vile qui a non Cufeste, si siet encontre la cité de Maience sour une riviere qui a non Moene. Ses os assambla après, & entra en Saisoigne; presque toute la cercha & la degasta par feu & par occi- C sion; en un païs entra qui a non Bardoguo, de lez une vile qui a non Bardewelt fist tendre ses * tentes. Tandiz comme il atendoit la venue des Esclavons que il avoit mandez, nouveles li vindrent que (b) Wilzimus li rois des Abrodiciens s'estoit enbatus en un enbuchement que li Senne li avoient basti sour l'iaue de Wisaire, & que il l'avoient là occis en trespassant le * flun. Cilz fais & ces nouveles esmurent le roi contre les Saines plus encore que il n'estoit devant: tout destruist & degasta par feu & par occision, comme tempeste, quanques il trouvoit devant lui, & puis retourna en France. Mais avant que il se partist de Saisoigne, [quant il seoit encore] en ses herberges sour le flun d'Albe, vindrent à li message des Huns qui habitent en Pannonie: là promist au roi Thudons li uns des plus nobles homs de celle gent que volentiers devendroit crestiens. Li rois retourna à Es la D chapele, là celebra la Nativité & la Resurrection aussi comme il avoit fait l'année devant. * Sesne l'An 795. * herberge. *fleuve

En ce tens morut li papes Adriens en la cité de Roume: après li tint le siege uns autres qui avoit non Leons. Tantost après ce que il fu sacrez, envoia au roi les clés de l'eglise saint Pere & l'ensaigne de la cité de Roume & mains autres presens, & si li manda que il envoiast à Roume aucuns de ses princes qui de par lui [receust] les seremens & l'obedience du pueple de la cité. Pour ceste besoigne y envoia li rois Angilbert l'abbé de saint Richier, & par celui meismes envoia-il (c) maint riche joiel de son tresor à l'eglise saint Pere. Après ces choses il cueilli ses * os, & entra en Saisoigne: à Pepin son fiulz commanda que il assambla les * os de Lombardie & de Baiviere, & * meust en Pannonie con- E tre les Huns. Quant il fu en Saisoigne entrez, il degasta toute la terre, après retourna pour yverner à Es la chapele. Entre ces choses Pepins ses filz qui en Pannonie fu entrez, se combati aus Huns, & les chaça touz desconfiz outre une yaue qui a non Thizam, tout leur païs & leur chans degasta, leur tresors & leur richeces ravi, & puis retourna à son pere à Es la chapele, & li presenta les [richesses] que il avoit conquises sour les Huns en Pannonie: & li rois en envoia une partie à l'eglise de Roume, & l'autre departi par grant liberalité à ses princes & à ses chevaliers. Cilz Thudons dont * nous avons lassus parlé, qui estoit uns des princes des Huns, vint au roi si comme il li avoit promis, bauptiziez fu & tuit cil qui avec lui furent venu: serement fist de loiauté; li rois l'onnoura moult, & li donna aucuns joiaus de * son tresors: cilz s'en retourna atant; mes il ne se tint pas longuement en sa loiauté ne en la foi que il avoit receue; & Dieux l'en rendi assez tost près le guerredon: mes l'estoire s'en taist atant. Li l'An 796. *olz *olz *entrast *l'ystoire a dessus *ses

(a) *Il paroit que le Traducteur avoit traduit*, en un champ qui Sintfel est dit; *& que les Copistes en ont fait le mot* Quismelpheldit.

(b) Willemis. *Genev.* Wilezimus. *Roth.* Wilenus. *Le Latin porte* Wiltzan.

(c) mains riches jouiaus.

Annal. Eginh. rois demoura cel yver à Es la chapele jusques après la Resurrection. A

l'An 797. Barcinone est une cité, qui siet en la marche d'Espaigne, une heure estoit de Sarrazins, * une heure estoit de crestiens. En ce point la tenoit uns Sarrazins qui avoit non Zathons; cilz vint au roi à Es la chapele, & li rendi la cité de sa propre volenté, & se soumist * à sa subjection. En ce point envoia li rois Loys son filz à tout une partie de sa gent pour assegier la cité d'Oisce; & (a) il mut pour aler en Saisoigne, si comme il souloit, pour tout destruire le païs, & pour refraindre la desloiauté de celle perverse nacion: si ne s'en parti onques jusques à tant que il ot cerchies toutes les contrées du païs. Car il ostoia tout outre jusques ès derraines parties par delà qui durent jusques en la grant mer, & sont encloses entre dui fluns, Albe & Wisaire. Quant il ot tout * triblé & mis à destruction, il retourna à Es la chapele: tandiz comme il sejournoit * iluec, vint à B li en message [Abdeles] uns Sarrazins fiulz Abimaugue le roi de (b) Mortaigne, & uns autres messages Nicethe le patriche de Sezile, qui Theoctistes (c) estoit apelez, qui li aportoit letres [de] l'empereour de Constantinoble. Ces messages oy & congea, & retourna chacuns en sa contrée. Lors ot li rois conseil que il iroit yverner en Saisoigne pour mener du tout à fin celle guerre qui tant avoit duré. A ses dui filz Pepins & Loys manda que il venissent à li: & cil firent son (d) mandement, tantost comme il furent venu d'ostoier, Pepins d'Italie, & Loys d'Espaigne. Le * Rihm passa, & entra en Saisoigne, ses herberges fist tendre sour le flun de Wisaire. Ce lieu où ses (e) os fu logiez fist apeler * Haristalle, qui encore est einsi apelez des gens du païs. Son ost (f) envoia pour yverner par toute la terre: les messages des Huns oy & congea qui à li estoient venu à grans C presens. Les messages Adelphons le roi de Galice reçut aussi moult honnourablement, qui grans presens li aportoient. Ses dui filz en renvoia, Pepins en Italie, & Loys en Aquitaine: manda Abdelle le devant dit Sarrazin, qui devant estoit à li venuz en message, que il alast avec Loys son filz, & le menast parmi Espaigne. Cilz le fist comme li rois li commanda, & le mena par tout où il vout: & li rois demoura en Saisoigne tout l'yver, & i fist la sollempnité de Noel & de Pasques.

Marginal notes: * autre; * en sa; * troublé; * ileucques; * Rin; * Heristaille

l'An 798. En cele saison que li prinztens aproche, si n'estoit encores pas poins que l'on peust ostoier pour (g) le defaut des pastures. Li Senne qui habitent outre le fleuve d'Albe s'esmurent, & pristrent les messages & les gens que li rois avoit là envoiez pour le païs garder & justicier; une partie en occistrent, & les autres gar- D derent à raençon: si pristrent aussi Godecaus un message le roi en son retour, que il avoit envoié à Sigifroi le roi de Danemarche, & l'occistrent. Moult fu li rois esmeuz de ces nouveles, ses olz assambla sour l'iaue de Wisaire, ses herberges fist tendre en un lieu qui a non (h) Mithidam. En Saisoigne entra sour celle diverse gent pour vangier sa honte & la mort de sa gent: toute celle contrée qui est [entre] Albe & Wisaire mist à destruction par feu & par occision. Mes li Senne qui habitent outre le flun d'Albe, qui ses gens & ses messages avoient occis, monterent en orgueill pour ce que il n'avoient encore pas portée la paine de si grant fait: leur armes pristrent, & entrerent en la contrée des Abrodiciens, qui estoient de la (i) societé & de l'alience des François, & touz jors s'estoient loiaument maintenu vers elz dès celle heure que il orent receue leur E amour. Mes (k) Tacons li dux de celle gent leur vint audevant à tout son ost, quant il sot leur esmouvement, en un lieu qui a non Suenthana: à eulz se combati, & moult grant occision fist de leur gent; à quatre milliers furent esmé cil qui chairent aus premieres envaies. Eburnes uns messages le roi fu en celle bataille en la partie des Abrodiciens, & se combati à la destre partie de l'estour. Desconfit furent li Senne & chacié (l) honteusement; si perdirent moult de leur gent, & retournerent à grant domage & à grant confucion en leur contrée. Et quant li rois qui d'autre part ot leur terre destruite, & ot son cuer * esclarié de ses messages & de sa gent qui avoient esté occiz, il retourna en France à Es la chapele: là reçut & oy les messages Helaine l'empereiz de Constantinoble; si estoient

Marginal note: * esclarci

(a) il mut en Sessoigne.
(b) Moretaigne. *Genev.* Moretaine. *Roth.* 1, Moritaigne. *Il falloit traduire*, de Mauritanie.
(c) avoit nom.
(d) commandement.
(e) olz furent.
(f) departi & l'envoia.
(g) la deffaute.
(h) Machidam. *Le Latin porte*, Munda.
(i) compaignie. *Roth.* 2, la foi.
(k) Thascons. *Le Latin a*, Thrasico.
(l) villainnement.

A einsi noumez Michiaus Glaglianes & Theophiles. L'empire gouvernoit celle He- *Annal. Eginh.*
laine : car ses filz Constentins avoit esté pris & avuglés de ses gens meismes pour
son orgueill & pour ses mauveses mours. Cilz messages estoient au roi venu pour
requerre [Sisymie] le frere Tharasie le patriarche de Constantinoble, qui avoit
esté pris en bataille : volentiers fist li rois leur requeste, si s'en retournerent atant.
Après ceulz vindrent autre message de par * Aldefons le roi d'Espaigne, Froies *Hildefons
& Baseliques estoient noumé, dons & presens li (a) aporterent de par leur sei-
gnour, c'est à savoir VII Mors & VII mulz à riches (b) lorains d'or, si les avoit
conquis à prendre une cité qui a non Olisipone, seur une gent qui sont apelé
(c) Manubien : & tout fussent-il envoié pour dons, si sambloit-il miex que (d) il
fussent envoié pour signe de victoire. Les messages & les presens reçut li rois
B moult honnourablement; de biaus dons les honnoura, si les (e) congea quant il
s'en voudrent aler.

Incidence. En ce tens entrerent li Mor à navie en unes isles de mer qui sont
apelées les isles Baleaires : moult de doumages i firent avant que il s'en partissent.
Toute celle saison jusques * après Pasques demoura le roi à Es la chapele. *jusques à
En ce point avint uns moult laiz cas en la cité de Roume : li apostoles Leons l'An *799*.
aloit un jour de l'eglise saint Jehan de Latran à une autre eglise qui a non saint
Lorenz de la * Graille pour sermonner au pueple, & pour faire le service nostre *Greille
Seigneur : soudainement s'embati sour un * agait que li Roumains li avoient basti *auguet
de lez celle eglise meismement; du cheval l'abatirent, les ieux li sachierent, & li
couperent la langue, si comme il sambla à aucuns, tout nu le despoillierent, & le
C lessierent en la place aussi comme demi mort; portez fu * ou moustier saint Eras- *au
me le martir par le commandement de ceulz meismes qui ce li avoient fait. De
ce moustier le traist hors parmi un mur Aubouins uns siens chamberlens, si le re-
çut (f) Aminigises li dux des Vaus de Spolitaine, qui à Roume estoit venus
hastivement, quant il sot les nouveles de ce fait : à son hostel qui estoit en la cité
l'en fist porter. Moult fu li rois courouciez, quant il sot ces nouveles, de la honte
que l'en ot faite au souvrain de sainte Eglise & au vicaire saint Pere : si com-
manda que il li fust amenez à grant honnour. Si dient ci endroit aucunes croni-
ques que nostres Sires li rendi les ieux & la langue par miracle. Li rois estoit ja
meuz pour ostoier en Saisoigne; ne pour ce ne lessa-il * mie son oirre que il *pas sor
avoit commencie; general parlement tint de ses barons & du pueple sour le Rihm erre
D en un lieu qui a non (g) Lippie; en ses herberges se tint, & atendi l'apostole
Leon que il avoit mandé.

Entre ces choses envoia * Challot son filz & une partie de son ost à un (h) lieu *Karlot
qui a non Albim pour traitier d'aucunes besoignes aus Wilces & aus Abrodiciens,
& pour recevoir aucuns [des] Sennes de Nordlinde. Tandiz comme il atendoit
son retour, vint li apostoles Leons; à grant honnour le reçut & le retint avec
li, ne sai quans jours. La besoigne porcoi il estoit venus li conta : après le fist
li rois conduire à Roume par sa gent meismes, & restablir en son siege. Tandiz
comme [le roy] demouroit encores en ce meismes lieu, reçut & congea Da-
niel le message Michiel le prince de Sezile. D'autre part li vindrent mauvesses
nouvelles de Herice & de Girout dui de ses chevaliers : * car Girouz qui prevoz *que
E estoit de Baiviere, ot esté occis en une bataille que il faisoit contre les Huns :
Herices li autres qui maintes grans batailles avoit devant fournies & maintes vi-
ctoires eues, ot esté entrepris & occis par les * citaiens d'une cité de Liburnie *citoiens
qui est apelée (i) Tarsse. Puis que li rois fu entrez en Saisoigne, il * cercha le païs, *charca
& donta les rebelles, des besoignes ordena à sa volenté selonc la [necessité] du
tens. Après retourna en France, à Es la chapele s'en ala pour yverner : là ce-
lebra la sollempnité de la Nativité & de la Resurrection. Là vint à li li * cuens *quens
Guis prevoz & gardes des marches de Bretaigne, qui en cel an meismes avoit
* cerchies toutes les contrées des Bretons entre lui & aucuns [autres] contes *chergies

(a) aportoient.

(b) *Le Latin porte*, atque loricis. *Le Traducteur aura lu*, aureis loris. *Ces mots ne sont pas traduits dans le Mſ. de S. Germain des Prez, où il y a seulement*, VII mulz, si les avoit conquis au prendre d'une cité.

(c) *Il y a dans le Latin*, de manubiis, *c'est-à-dire* des dépouilles. *Ce que le Traducteur a pris pour une sorte de gens appellez* Manubiens.

(d) ce fust pour.

(e) convoia quant ils s'en durent. *Genev.* s'en vorrent.

(f) *Le Latin porte*, à Winigiso : *le Traducteur a lu tout d'un mot* Awinigiso, *ou* Aminigiso.

(g) *Il y a dans le Latin*, Lippenheim.

(h) Le Traducteur a pris pour un lieu la riviere d'Elbe.

(i) Tharse. *Dans le Latin*, Tarsatica.

Annal. Eginh. qui avec lui furent en celle befoigne; & li aporta par efcrit [les armes &] les nons des dux & des princes de celle contrée, qui à li s'eftoient rendu. Si li fambloit bien que toute celle terre fu conquife; & elle fi eftoit, fe la defloiauté des gens du païs ne fe fuft tournée. Là meifmes li * furent aportées les enfaignes des Mors qui avoient efté occiz ès ifles Baleaires, où il eftoient entré pour tout metre à deftruction. Uns Sarrazins qui avoit non Azans li envoia en ce point les clés de la cité (a) d'Oiefce & mainz autres prefens, & li proumift que il la liverroit quant il en verroit lieu & tens. A

* refurent

Li patriarches de Jerufalem li envoia par un moine la beneicon & autres reliques du faint lieu de la Refurrection; congié li donna quant il s'en vout retourner, & envoia avec lui Zacarie l'un des preftres du palais, & li (b) charga dons & [offrandes] por porter au faint Sepulcre de Jerufalem. Tant demoura li rois à Es la chapele que il i celebra la Nativité notre Seignour. B

l'An 800. Au renouvelement de la faifon li rois fe parti d'Es auffi comme [en] mi Marz: tout le rivage [de la mer] de Flandres chevaucha droit vers la terre de Neuftrie, qui ore eft apelée Normendie: en la mer mift garnifon de * nés & de galies contre les affauz des Normans qui fouvent i faifoient grans domages: la Refurrection celebra en la vile de faint Richier en (c) Pontif: de là fe parti, & s'en ala derechief felonc le rivage de la mer jufques à Rouen: Saine paffa, & s'en ala jufques à Tours pour faire fes offrandes & fes oroifons en l'eglife faint Martin; aucuns jours i demoura pour une maladie qui prift la roine; là meifmes mourut, & fu enfepouturée en l'eglife en la feconde None de Juing. De là fe mift li rois au retour, par la cité d'Orliens [retourna] à Paris, & puis s'en ala à Es la chapele: en la cité de Maience affambla parlement. Après ces chofes affambla oft, & mut en Lombardie, en la cité de Ravenne vint; là demoura fept jours tant feulement; à Pepin fon filz livra fon oft, & li commanda que il s'en alaft en la duchée de Bonivent: avec li mut de Ravenne, & vindrent enfamble jufques à la contée d'Ancone; là fe departi [le roy] de li, & s'en ala à Roume. Li apoftoles Leons li ala à l'encontre le jour devant que il entraft en la cité [jufques] à une vile qui a non (d) Noumenton; à grant joie & à grant honour le reçut li rois. Et quant il orent enfamble mengié, li apoftoles fe departi de li, & s'en ala devant à Roume. Lendemain entra li rois en la cité, & li apoftoles li fu au devant for les degrés de l'eglife faint Pere à grant compaignie de cardinaus & du clergié, & le reçut einfli comme il defcendoit de fon cheval, en rendant loenges à noftre Seignour; einfi le menerent jufques dedens l'eglife; ce avint que je conte en l'uitieme Kal. de Decembre. Sept jors après que il fu-là venus, il fift affambler l'apoftole, les cardinaus & les autres prelaz, & leur conta en audience la raifon pourquoi il eftoit là venuz: & aus autres jours après commença la befoigne qui eftoit caufe de fa voie. Mes trop li fu griez cefte befoigne * à commencier: car ce eftoit pour enquerre des * criemes qui à l'apoftole eftoient mis fus: & quant nus ne fu qui avant fe (e) traift pour ces criemes prover, li apoftoles prift (f) entre fes mains le texte des Evangiles, & monta en haut devant tout le pueple ou letrin, [le nom de la fainte Trinité appella] & fe purga des criemes dont il eftoit acufez. En ce jour meifmes vint à Roume li preftres Zacaries, que li rois ot envoié en Jerufalem; avec lui amena dui moines meffagiers du patriarche, qui de par li li aportoient les clés du faint Sepulcre & du mont Calvaire & une enfeigne de foie. (g) Li rois les reçut debonnaitement: & quant il orent demouré à fa * cort tant comme il leur plot, il les (h) congea, & leur donna de fes richeces.

* nefs C D * au * crifmes E * court

(a) d'Oiffe. *Genev. & Roth.* d'Oifte. *En Latin* Ofca, *Guefcar.*
(b) charja. *Genev.* charcha.
(c) *Genev.* Pontiu.
(d) Nomentiun.
(e) trefift. *Genev.* traifift.
(f) en fes mains le tiexte.
(g) Le roy rechut les meffages & les prefens moult debonnairement.
(h) convoia.

A

[CI COMMENCENT LES CHAPITRES DES ESTOYRES du secont (a) Livre CHARLEMAINNE.]

Li premiers parole comment il fu couronnez à l'empire en la cité de Roume ; & comment il dampna par essill ceulz qui avoient laidi l'apostole Leon : & puis des crolles de terre qui furent par le monde, & des messages & des presens Aaron le roi de Perse : & puis des messages Helaine l'empereiz de Constantinoble.

Li ij. parole comment li Brebançon & li Flamenc sont estrait de la (b) *gent de Sai-*
B *soigne ; & puis de Godefroi le roi de Danemarche, * comment il prist parlement à* *quant il
*l'empereour : & puis * comment li apostoles Leons vint à li ; & de Cappane un prince* *pourquoy
*des Huns : & puis comment li empereres envoia * Challot son filz à ost sour les Esclavons : & comment li empereres assena terre à ses trois fialz ; après comment il envoia* *Karlot
** Challes son filz sour les Sorabiens, & Pepin sor les Mors.* *Karlot

Li iij. parole de diverses eclipses de soleil & de lune en divers tens ; des messages & des presens le roi de Perse : & puis comment li empereres envoia Bulcart un des princes de son palais pour deffendre l'isle de Corse contre les Mors ; & comment il furent desconfit : & puis (c) *de Nichete un prince l'empereour de Constantinoble, qui amena navie pour gaster Italie : & du roi Pepin : comment il donnerent * trives l'un* *treves
à l'autre : & puiz comment li empereres envoia Challes son filz contre Godefroi le roi
C *de Danemarche : & puis comment cilz rois Godefrois commença à clorre un païs de murs d'une mer jusques à l'autre.*

Li iiij. parole comment (d) *Kardulph* [*le roy*] *des Nordenbriens fu chaciez de son roiaume, & restablis arrieres par* (e) *le commandement de l'empereour : & comment li empereres des Griex envoia derechief sa navie contre le roi Pepin pour destruire Lombardie ; & comment il s'en retourna sanz riens faire : comment Loys li filz l'empereour ostoia en Espaigne : comment * Godefrois li rois des Danois* (f) *s'escusa devers l'empereour de soupeçon :* *Gaufroy
du Concile que li empereres assambla : & puis comment il fonda une cité pour deffendre sa terre des estranges nascions.

Li v. parole comment Amors li prevoz de Sarragouce promist aus gens l'empereour que il se rendroit à li, lui & ses citez & ses chastiaus : comment li Mor d'Espaigne
D *entrerent ou roiaume de Sardaigne, &* (g) *destruirent l'ile de Corse : comment li roïs Pepins de Lombardie assist Venise par mer & par terre : comment li empereres mut hastivement contre* (h) *le roi de Danemarche, & comment il fu occiz : comment li empereres oy nouveles de la mort le roi Pepin de Lombardie son filz : & comment li message Nicephore l'empereour de Constantinoble prist congié ; & comment li empereres envoia avec li ses propres messages.*

Li vj. parole comment (i) *li prince de France & de Danemarche assamblerent pour confermer la pais entre Amingue le roi & l'empereour : & comment li empereres envoia troiz paires d'oz en trois parties : & comment li François* (k) *desconfirent les Huns ; & puis comment li Hun * demanderent terre à l'empereour pour habiter : &* *requistrent
comment li empereres ala à Bouloigne pour veoir sa navie : des presens (l) *Amin-*
E *gue le roi de Danemarche : de la mort Challes l'ainzné fill l'empereour, & de la mort le roi Amingue des Danois : comment Nicephores li empereres des Griex fu occis : & puis comment li empereres envoia Bernart son neveu à grans * os contre les navies d'Aufrique & d'Espaigne, qui devoient venir en Italie.* *ola

Li vij. parole comment li empereres fist ordener le service (m) *de sainte Eglise ou roiaume de France ; & puis comment il assambla Concile, & fist desputer de la procession du saint Esperit : des messages que il envoia à Michiel l'empereour de Constantinoble ; & comment il accompaigna à l'empire Loys son filz le roi d'Aquitaine ; & comment il donna à Bernart son neveu le roiaume de Lombardie : & puis comment il fist assambler cinq Conciles ou roiaume de France en divers liex pour amender l'estat de sainte*

(a) Ce Livre est divisé en 14 Chapitres dans le premier Ms. de Rothelin.
(b) *mauvaise gent de Sessoigne ; & puis de Gaufroy.*
(c) *comment Nichete . . . amena.*
(d) Genev. *Radulph.*
(e) *les messages.*
(f) Le Ms. du Roi & celui de S. Germain, *s'accusa.*
(g) *destruistrent.*
(h) *Gaufroi.* Genev. *Godefroi.*
(i) *li baron & li.*
(k) *desconfistrent.*
(l) *que Amingues . . . li envoia.*
(m) *ès eglises.*

eglise : & de la desconfiture Michiel l'empereour des Griex : & puis comment Cru- A
mas le roi de Bulgrie fu desconfis devant Constantinoble.

[*Ci finent les Chapitres du secont Livre des Gestes de Charles le grant.*]

LIVRE SECOND.

I. *Comment il fu couronnez à l'empire en la cité de Roume : & comment il dampna par essill ceulz qui avoient laidi l'apostole Leon : & puis des crolles de terre qui furent par le monde : & des messages & des presens Aaron le roi de Perse : & puis des messages Helaine l'empereiz de Constantinoble.* B

Annal. Franc. suprà, pag. 52. l'An 800. LE jour de la Nativité entra li rois en l'eglise saint Pere droit en ce point que l'en devoit celebrer la grant Messe : einsi comme il se fu enclinez en oroison devant l'autel, li apostoles Leons li assist la couronne emperial sour le chief. Lors commença li pueples à crier en tel maniere : AU GRANT CHALLEMAINE, AUGUSTE, COURONNÉ DE DIEU, PAISIBLE EMPEREOUR DES ROUMAINS, SOIT VIE ET VICTOIRE. C Après ces loenges du pueple, li papes l'aorna & vesti des garnimens emperiaus selonc la coustume des anciens princes : le non de patriche mist jus, & fu apelez * d'iluec (* d'ileuques) en avant Empereres & Augustes.

l'An 801. Poi de jours trespasserent après [que il] commanda que cil qui l'apostole Leon avoient despofé, fussent devant lui amené : questions (a) furent desputées seur le fait : & puis furent jugié & dampné selon les lois de Roume * les chiez (* des chiefs) perdans : mes li apostoles pria tant pour eulz envers l'empereour que la vie & li membre leur furent donné : mes toutes voies furent-il dampné par essill pour la grant felonnie de leur fait. De ce * fait (* cas) furent parconnier Pascaises li (b) Donnerres, Campules li Saqueliers, & maint autre (c) baron de la cité, qui tuit furent parconnier de la sentence, aussi comme il * orent (* furent) esté du fait. Tout cel yver demoura li empereres en la cité pour ordener des besoignes, & pour refourmer l'e- D stat (d) de la chose commune, & non mie tant seulement des besoignes qui apartenoient à la vile, mes de celles qui (e) apartenoient à l'apostole & à toute la terre d'Italie : car il ne fist onques * gaires (* guerres) autres choses en toute la saison. Après son fils Pepin envoia grant partie de son ost en la duchée de Bonivent. Après la Resurrection en la septiéme Kal. de Mai se departi li empereres de Roume, & s'en ala en la contrée des Vauz de Spolite.

Tandis comme il demouroit-là, fu merveilleusement grans crolles de terre en ce mois meismes & en la seconde heure de la nuit. Si fu ceste tempeste par toute Italie si granz que les citez & les montaignes meismes fondirent en aucuns lieux : de celle crolle trembla l'eglise de saint Pol [en la cité] de Roume si forment, que grant partie des trés & de la couverture chai jus. En ce tens meis- E mes crollerent aucun liex en Alemaigne entour le * Rihm (* Rin) & en aucuns lieux de France : & fu plus grans pestilences en celle année pour le tans qui ot esté molz & destrempés.

Des Vauz de Spolite se parti li empereres, & s'en ala à * Ravane (* Ravenne). Là li dit-on que li message le roi Aaron de Perse estoient arrivé au port de Pise ; encontr'eulx envoia jusques entre Verziauz & Ivorie. Dui estoient cil mesage & à * deulz (* divers) seignours ; cilz qui estoit venuz de par Aaron le roi de Perse, estoit (f) drois Persiens, nez d'Orient ; li autres estoit Sarrazins, nez d'Aufrique, si estoit envoiez de par l'Amirault Abraham. Quant il furent amené devant l'empereour, li messages Aaron le roi de Perse li dist que Isaac li * Juis (* Juif), que il avoit envoié à Aaron le roi de Perse, IIII ans avoit ja passez, avec dui autres messages Lanfroi & Sigimont, estoit retournez, & aportoit grans dons & grans presens. Mais

(a) question fu desputée sur le fet.
(b) Donnaires.
(c) noble homme.
(d) des choses communes.
(e) *Genev.* aferoient.
(f) droit Persan.

A Lanfrois & Sigimons estoient mort en la voie. Lors envoia li empereres (a) Her- *Ann. Franc.*
chembaut son notaire en Ligurie por apareillier la navie, en quoi li elefanz & li
autre present * fussent amené. Moult aporta li messages le roi d'Aufrique biaus *feroient
presens; entre les autres presenta à l'empereour le cors saint [Ciprien] le martir
evesque de Quartage, & de saint Sperat le premier martir de Scillithaine, & le
chief saint Panthaleon. La feste de saint Jehan * Bauptistre celebra li empereres *Baptiste
en la cité d'Yvorie: après trespassa les mons, & retourna en France. En celle
année fu prise Barcinone une cité d'Espaigne qui par deulz ans avoit esté assegie:
si fu pris Zathons li chevetainz de celle cité, & plusour autre Sarrazin: si refu
prise une autre cité de Lombardie qui a non Theate, destruite fu & arse, &
maint chastel qui à ceste cité * se tenoient: des quiex li un furent pris par force, *fervoient
B & li autre rendu. Si fu pris Roselinz li prevoz de cele cité: cilz Roselinz & li
autres Zathons furent amené devant l'empereour & dampné par essill. Ou mois
(b) d'Octembre de celle année meismes arriva au port de Venise Isaac li Juiz que
li empereres avoit envoié au roi de Perse: à l'empereour presenta un (c) oli-
phant & mainz autres riches presens: & pour ce que il ne pot passer les mons
pour l'yver & pour (d) la noif, le fist li empereres sejourner toute la saison [en
la cité] de Verziaus: & il s'en ala à Es la chapele, & i celebra la Nativité no-
stre Seignour.

En ce tans envoia Helaine l'empereiz de Constantinoble à l'empereour un l'An 802.
messages qui avoit non Leons, pour confermer pais & amour entre les François
& les Griex. Et quant il (e) se voult partir de court, li empereres envoia avec-
C ques li en message à l'empereiz Jessé l'evesque d'Amiens pour autel chose meis-
mes comme cilz estoit venuz: si envoia avec li le conte Heligaut. La sollemp-
nité de Pasques celebra li empereres à Es la chapele ou mois de Juignet. * Après *Adone
vint à l'empereour Isaac li Juis, & amena avec li l'oliphant que il avoit gardé
tout l'iver en Lombardie. En ce point furent prises dui des citez de Lombardie
Orthone & Leuchere, qui contre l'empereour s'estoient longuement tenues:
Leuchere fu prise par grant assault, car elle estoit assegie à grant plente de gent.
Entour la forest d'Ardane demoura li empereres tout cel esté, & se deduist en
chaces de bestes sauvages. Ses (f) os envoia contre les Saines: toute la terre
qui est outre le fleuve d'Albe gasterent, & mistrent à destruction. En ce tans prist
Grimoarz li dux de Bonivent Guinigise le duc de Spolite en la cité de (g) Nu-
D chieres: mes il le tint toutes voies honnourablement en prison.

En cel yver fu crolles & mouvemenz de terre entour le païs d'Es la chapele, l'An 803.
& pestilence & mortalité après. Là celebra celle année li empereres la Nativité.
Guinigises, que Grimoarz li dux de Bonivent ot pris, si comme nous vous avons
dit, fu renduz. En ce point retournerent li message l'empereour que il ot envoié
en Constantinoble: si vindrent avec eulz li message Nicephore l'empereour qui
lors gouvernoit l'empire: car li Grec avoient desposée Helaine l'empereiz, quant
li message l'empereour furent là venu: cil message estoient einsi nonmé, Mi-
chiaus, Pierres & Kalistes. En ce point que il vindrent à l'empereour, il estoit
en Alemaigne seur le * flum de Salah en un lieu qui a non Salz: la forme de la *fleuve
pais pourcoi il estoient là venu, prononcierent en escrit. Quant il orent demou-
E ré à court tant comme il leur * plot, il retournerent en Constantinoble, & à *plut
leur seigneur porterent l'épistre l'empereour Challemaine. Après ces choses s'en
ala li empereres en Baiviere: là ordena des besoignes de Pannonie; & puis re-
tourna à Es la chapele ou mois de [Decembre]: là demoura tant de la saison
que la Nativité nostre Seigneur fu passée.

(a) *Genev.* Archembaut.
(b) *Genev.* d'Octoure. *Roth.* Octobré.
(c) *Genev.* elephant.
(d) les grans nefs. *Genev. & Roth.* 2, les granz nois. *Roth.* 1, les grans noifs.
(e) s'en parti. *Genev.* s'en vot partir. *Roth.* se parti.
(f) olz esmouva.
(g) *Le Traducteur avoit lu ci-dessus*, Luceria: *il lit ici*, Nuceria.

Ann. Franc. suprà, p. 54. II. *Comment li Brebancon & li Flamenc sont estrait de la gent de Saisoigne : & puis de Godefroi le roi de Danemarche, comment il prist parlement à l'empereour : & puis comment li apostoles Leons vint à li : & de Cagane un prince des Huns : & puis comment li empereres envoia Challot son filz à ost sour les Esclavons : & comment li empereres assena terre à ses troiz fiulz : après comment il envoia Challes son filz sour les Sorabiens, & Pepin sor les Mors.* A

l'An 804. QUant la (a) saison nouvelle fu revenue, & il fist tens convenable pour ostoier, li empereres assambla ses os pour ostoier en Saisoigne : en la terre entra à grant force, tous les (b) Saines, qui demeurent de là le flun d'Albe, fist passer [par] deça en France, & fames & enfans ; leur païs donna à une autre maniere de gent qui sont apelé Abrodite. De celle gent sont né & estrait, si comme l'en dit, li Brebançon & li Flamenc, & ont encore celle meismes langue. En ce point vint * Godefrois li rois de Danemarche à grant ost & à grant navie à un lieu qui est noumez Ilietrop : car il avoit devant proumis [à l'empereur] que il vendroit à li à parlement ; mes il li menti de (c) convenant, car il n'i vint pas par le conseill de sa gent. Li empereres l'atendi sor le * flum d'Albe en un lieu qui a non Holdumst : & quant il vit que il ne vendroit pas, il li manda par messages que il li rendist ses fuitis. Quant ce vint le * mi-Septembre, li empereres repaira vers la cité de Couloigne, ses * os departi, en chaces de bois s'ala deduire en la forest d'Ardane, & puis * retourna à Es la chapele. Entre ces choses li vindrent nouvele que li apostoles li mandoit que il voloit celebrer avec lui la Nativité (d) où que ce fust. De ces nouveles fu li empereres moult liez, & envoia * Challes son filz encontre li jusques à saint Morise (e) de Gaune, & li commanda que il le receust honorablement : il meismes ala à l'encontre de li jusques à Rainz ; en la cité de Karisi le mena : là celebrerent ensamble la sollempnité de la Nativité. (f) D'iluec s'en alerent après à Es la chapele ; un poi de la saison demoura à court, moult l'onnoura li empereres de dons & de joiaus : & quant il s'en vout retourner, li empereres le fist * convoier par Baiviere jusques à la cité de Ravane, pour ce que il li plaisoit [par là] à retourner. La raison pourquoi l'apostole vint einsi à court à l'empereour, si fu pour ce que on disoit communaument, & en estoient ja venues nouveles à l'empereour, que li sains sans nostre Seigneur avoit esté trouvez en la cité de Manthue : & pour ce li ot li empereres mandé que il enqueist [la verité] de ceste chose : & li apostoles qui ot trouvé (g) ochoison d'issir de son païs, s'en vint * parmi Lombardie [comme] pour enquerre la verité de tex nouveles ; mes l'estoire se test de ceste besoigne. B C D

* Gaufroy
* fleuve
* la
* olz
* repaira
* Karles
* conduire
* par

l'An 805. Poi de tens trespassa après que (h) Cappanes li princes des Huns vint à l'empereour pour sa besoigne & pour la [necessité] de son pueple, & li requist que il li donnast terre pour habiter à lui & à sa gent, entre Carnonte & Sabbarie ; car il ne pooient mes demourer en leur propres terres pour les assaulz & pour les guerres des Esclavons. Li empereres le reçut moult (i) debonnerement, pour ce meismement que il estoit bons crestiens ; sa requeste li otroia, dons li donna, & puis s'en retourna ; mes il ne vesqui pas puis longuement que il fu repairiés à sa gent. Kaganes qui après li fu sires des Huns, requist à l'empereour par un de ses princes que il li soufrist à [avoir autel honor] & autel seignourie entre les Huns comme Cappanes ses devanciers soloit avoir : & li empereres li octroia volentiers ce que il requeroit, & voult que il eust la cure & la seignourie de tout le roiaume selonc les anciennes coustumes du païs. E

En celle année meismes assambla li empereres grans os : à Challes son filz les livra pour conduire sour les Esclavons qui sont apelé Beheni : toute leur terre degasta, & occist leur prince qui avoit non Lechones : puis retourna à son pere en la [forest] de Vousague, en un lieu qui est noumez Chans. Car li empereres s'estoit departiz d'Es le mois d'Aoust, & estoit * entrez en celle forest par la cité de Mes & de Theodone. Et quant li olz que Challes ses filz ot mené en Esclavo-

* passés

(a) la saison fu renouvellée.
(b) Sesnes qui habitoient.
(c) convenances.
(d) en quelque lieu que. *Genev.* où que que.
(e) *Il faudroit*, d'Agaune.
(f) D'ileuc se partirent après, & s'en alerent.
(g) acaison. *Genev. & Roth.* achoison.
(h) *Il falloit traduire*, Caganes, *qui est le nom qu'on donnoit au roi des Huns.*
(i) honnourablement pour ce meismes.

A nie, fu (a) departiz, il repaira pour yverner à Theodone: à li vindrent là si dui filz *Ann. Franc.*
Pepins & Loys, & celebrerent avec li la sollempnité de la Nativité.
Après la feste vindrent à lui dui duc des Veniciens, Gileriques & (b) Beneois, l'An 806.
& uns autres dux de Jadere qui avoit non Pos, & Données evesques de cele
meismes cité, message estoient * à une gent qui sont noumé Dalmacien; dons * d'une
& presens li aportetent. Lors ordena li empereres à sa volenté du pueple de Ve-
nice & de Dalmacie.
Après ce que cil message s'en furent parti, il assambla general parlement de ses
barons pour ordener de pais & de concorde entre ses fiulz, & pour donner par-
tie de terre à chascun, si que chacuns * sache assener à sa part, se il avenoit par *sceust
aventure que il le sourvesqueissent. De ce fu fais testamens & constitucions de
B garder pais & concorde entre ses filz, & si fu confermé par les feremens de touz
les barons. Après en fist li empereres chartre escrire qui fu envoiée à l'apostole
Leon pour ce que il la confermast par sa bulle & la subscripcion de sa propre
main: & li apostoles qui le fist volentiers, la conferma, si comme li empereres
[meismes la devisa. Après ce parlement se parti li empereres de] Theodone, &
lessa ses dui filz chacun en son roiaume, Loys ou roiaume d'Aquitaine, & Pepin
el roiaume de Lombardie. Le Rihm & la Mousele passa à nage, si s'en ala à
la cité de (c) [*Nimegue*]: là fist la quarantaine, & i celebra la Resurrection.
Après un poi de tens s'en ala à Es la chapele, ses * os assambla, si les livra * olz
à * Challes son filz pour ostoier en Esclavonnie sour une gent qui sont apelez *Karles
Sorabien, & habitent d'une part seur le flun d'Albe: à eulz ot grant bataille; là
C fu occiz Milduhoc li dux des Esclavons: dui chastiaus (d) fremerent François
sour celle voie, un sour le rivage d'un flun qui a non Sahale, & l'autre seur le
flun d'Albe. Et quant Challes ot einsi les Esclavons dontés & humeliez, il re-
tourna à son pere à tout son ost, qui lors estoit sour la riviere de * Muese en un * Meuse
lieu qui a non Silli. En celle année meismes assambla li empereres * ses os à Bai- *grans olz
viere, en Alemaigne & en Bourgoigne; & les envoia en une terre qui a non
Beheim; grant partie de celle terre degasta par feu & par occision; puis s'en re-
torna sans grief & sans doumage.
En celle année envoia Pepins li rois de Lombardie contre les Mors en l'ile de
Corse, qui souvent destruisoient celle contrée aussi comme par acoustumance;
mais il ne l'atendirent pas: ainz s'en retournerent quant il sorent que celle navie
D venoit. Hadumares li cuens de la cité de Genes i fu occiz, pour ce que il se
combati contr'eulz trop folement.
En ce tans se tornerent li Navarroiz & li Panpelunois à la loi des Sarrazins;
mes puis se repentirent, & * retournerent à la foi de sainte Eglise. Nicephores li * reperie-tent
empereres de Constantinoble envoia grant navie derechief par Nicete un de ses
princes pour recouvrer, se il peust, l'ile de Dalmacie. Li message qui au roi
(e) avoient ja esté envoié près avoit de quatre ans de Grece, retournerent lors
en la navie des Griex. En celle année celebra li empereres la Nativité notre Sei-
gnour à Es la chapele.

III. *De diverses eclipses de soleil & de lune en divers tens; des messages*
E *& des presens le roi de Perse: & puis comment li empereres envoia Bul-*
cart un des princes de son palais pour deffendre l'ile de Corse contre les
Mors; & comment il furent desconfit: & puis de Nichete un prince l'em-
pereour de Constantinoble, qui amena navie pour gaster Italie: & du roi
Pepin: comment il donnerent treves l'un à l'autre: & puiz comment li
empereres envoia Challes son filz contre Godefroi le roi de Danemarche:
& puis comment cilz rois Godefrois commença à clorre un païs de murs
d'une mer jusques à l'autre.

EN la quarte (f) Kal. de Septembre de l'année trespassée, fu eclipses de lune: l'An 807.
lors estoit li * sollaus en la seiziéme partie du signe de la Vierge, & la lune en la *solelz en la sesisme

(a) *Il faut*, fu revenu.
(b) *Il y a dans le Latin*, Beatus.
(c) *Le nom de cette Ville est en blanc dans le Manuscrit du Roi & celui de Sainte Genevieve: celui de S. Germain des Prez & ceux de Rothelin ont mal à propos*, Couloigne: *le Latin porte*, Noviomagum.
(d) fermerent François en.
(e) *Il faut lire*, au roi de Perse, *& effacer de* Grece, *qu'on lit après.*
(f) *Il y a dans le Latin*, IV Nonas.

Ann. Franc. suprà, p. 56. xvi[me] partie du ſigne des Poiſſons. En celle année droit en la ſeconde Kal. de A Fevrier fu la lune dieſeptieme quant l'eſtoille de Jovis fu veue treſpaſſer auſſi comme parmi. Et en la tierce Yde de Fevrier fu eclipſes de ſoleill en plain midi, ſi eſtoit l'une & l'autre eſtoille en la xxv[me] partie du ſigne qui eſt apelez * Acaires. [* Aquaires.] Derechief fu eclipſes de lune en la quarte Kal. de Marz, & aparurent en l'air compagnies de merveilleuſe grandour, ſi eſtoit li ſolaus en xi[me] partie des Poiſſons, & la lune en l'onzieme partie de la Vierge. Car l'eſtoille de Mercure fu veue emmi le cours du ſoleil auſſi comme une petite tache noire en la ſeſzieme Kal. d'Avril, [qui] un poi devant ce * ot eſté moiene ou centre de celle meiſmes [* avoit] eſtoille, ſi fu veue en tele maniere par vii jours, mes l'en ne pout apercevoir quant elle y entra, ne quant elle en iſſi pour l'empeechement des nues. Derechief fu eclipſes de lune ou mois d'Aouſt en l'onzieme Kal. de Septembre en la tierce B heure de la nuit, ſi eſtoit li ſolaus en la quinte partie de la Vierge, & la lune en la quinte partie des Poiſſons. En tel maniere fu la lune troiz fois enobſcurcie & li ſolaus une du Septembre de l'an devant juſques au Septembre [de l'an] qui vint après.

Raberz que li empereres avoit envoiez en meſſage en Oriant, morut en ſon retour. En ce point vint à l'empereour Abdelles li meſſages li roi de Perſe en la compaignie de dui moines George & Felix, qui eſtoient meſſage Thoumas le patriarche de Jeruſalem. Cilz Abdelles, qui meſſages [eſtoit] au roi de Perſe, aporta dons & preſens de par ſon ſeignour, c'eſt à ſavoir tentes & paveillons & un tref de merveilleuſe grandour & de très-grant biauté : car il eſtoit de fine ſoie, & li trés & les cordes enluminez de diverſes coulours, & ſi li aporta dras C de ſoie riches & precieux, & vaiſſiaus plains de (a) baume & de laituaires confiz de precieuſes eſpices, & plains d'odours aromatiques. Entre les autres preſens li envoia uns hologes de leton ouvrez par merveilleuſe maiſtriſe : en ces hologes eſtoit ordenez li cours des xii heures du jour, & * autretant de pilonetes [* autant de] d'arain qui en la fin de l'eure cheoient ſour un tymbre, & le faiſoient (b) ſonner melodieuſement. Moult autres grans * ſoutilletés eſtoient en ces hologes, qui [* ſubtilités] trop ſeroient longues à raconter : car en la fin des xii heures failloient hors xii chevalier armé par xii feneſtres que il ouvroient (c) à leur iſſir, & puis le reclooient par enging, quand il entroient dedenz. Entre ces autres preſens li aporterent dui chandelabres de cuivre grans & (d) engignouſement ouvrez : tuit cil * preſent furent preſenté à l'empereour en ſon palés à Es la chapele. Ce D [* dons] meſſage & les dui moines, qui eſtoient venu de par Thomaz le patriarche de Jeruſalem, fiſt li empereres demourer avec lui (e) grant piece du tens : Au departir les honnoura de riches dons; & puis commanda que il fuſſent conduit en Italie pour atendre tens convenable pour paſſer.

En cel an meiſmes envoia li empereres Burchart un des princes de ſon palais à grant navie pour deffendre l'ile de Corſe contre les Mors, qui ſouvent degaſtoient cette iſle auſſi comme par acouſtumance : felonc leur couſtume eſtoient ja iſſu d'Eſpaigne, & eſtoient premierement * arrivé en Sardaigne : aus gens du [* entrés] païs s'eſtoient combatu, mes il furent deſconfit, & perdirent bien trois mille homes. De là s'en vindrent voilles tendues en celle iſle de Corſe; mais au port où il arriverent, trouverent le conte Bulchart & ſa navie toute appareillie de combatre : enſamble ſe combatirent; mes li Mor furent deſconfit & chacié, & E perdirent moult de leur gent; & ſi retint li cuens Bulchars xiii de * lors nés. [* leurs nefs] En celle année meiſmes trouverent fortune contraire en tous les lieux où il arriverent : ſi diſoient-il meiſmes entr'eulz que ce eſtoit pour ce que il avoient en l'année devant lx moines [pris en l'iſle] de Pathalaire, & vendus en Eſpaigne, des quiex aucun retournerent [puis] en leur païs par la franchiſſe de l'empereour du païs.

En ce point fiſt pais à Pepin le roi de Lombardie li patriches Nicetes, qui à toute la navie l'empereour de Conſtantinoble demouroit adonques en Veniſe : trives donnerent li uns à l'autre qui devoient durer juſques au mois d'Aouſt enſivant : atant retourna à Conſtantinoble. * Kalles li empereres celebra la Nativité [* Charles] à Es la chapele.

(a) de baſme & de letuaire.
(b) reſonner merveilleuſement & melodieuſement.
(c) en leurs iſſues.
(d) merveilleuſement. *Genev.* engingneuſement.
(e) une piece.

A En celle année fu li yvers moz & plains de pestilences. Au nouviau tans retourna li empereres en la cité (a) de Noion; là fist les jeunes de la sainte quarantaine, & i celebra la Resurrection; & puis retourna à Es la chapele: là li fu noncié que li rois de Danemarche (b) Godefrois estoit entrez en la contrée des Abrodiciens qui estoient en s'alience & [aussi] comme en sa garde. Pour ceste besoigne envoia * Challot son filz au flueve d'Albe à grant * ost de François & de Saines, & li commanda que il contrestast à ce roi foursené, se il voloit entrer en Saisoigne. Mes la chose avint autrement; car il se tint grant piece sour le fleuve d'Albe, & prist aucuns des chastiaus d'Esclavonie, & au derrenier s'en retourna-il en Danemarche à grant doumage de sa gent: & tout eust-il chacié Dragon le duc des Abrodiciens qui pas ne [se] fioit mie bien en son menu B pueple, & eust pendu un autre duc qui Godelaibbes avoit non, & presque les dui parties de la terre faites tributaires; si perdi-il toutes voies grant partie de son ost & des meillours que il eust; entre les autres Reginolde un sien neveu fiulz de son frere, & plusors autres nobles hommes de sa terre, qui furent occis à l'asaut d'un chastel. Et Challes li filz l'empereour, qui contre li ot esté envoiés, fist tandiz un pont sour le flun d'Albe, son ost conduist outre au plustost que il pot sour dui manieres de genz qui sont apelé Linone & * Melgide, pour ce que cil dui pueple s'estoient soumis & alié aus Danoiz; leur region destruist & gasta, le flun d'Albe repassa, & se reçut en Saisoigne. En cel ost que li rois Godefrois ot fait sour les Abrodiciens, se mistrenr li Esclavon de leur volenté pour l'ancienne hayne que il avoient * aus Abrodiciens, & s'en retournerent en C leur marches, à tout quanques il en porent porter. Mes avant que li rois Godefrois s'en retournast de cel ost, destruist-il un chastel qui avoit non (c) Empores, & seoit sour le rivage de la grant mer, & [en] langue Danoise estoit apelez Reric: grant pourfit faisoit cilz chastiaus à celle [region] pour le trespas des marcheans & des * nés qui grant treu & grant travers rendoient: [& li roy Godefroy prist les marcheans du païs avec luy], les enmena par mer, & arriva à un port, qui avoit non (d) Nestrop. En tant de tens comme il demoura là, establi à clorre de murs celle partie de son roiaume par devers Saisoigne [selonc] les bonnes & les devises des dui roiaumes: en celle maniere que celle closture devoit commencier à un regort de mer par devers Orient, qui est apelés Ostalsar, jusques à la mer [par] devers Occident; & si devoit celle açainte enclore tout le rivage D d'un flun qui a non Egidores, ès parties par devers Aquilon. En toute celle açainte ne devoit avoir que une seule porte, par quoi les gens à pié & à cheval, les charetes & li char ississent & entrassent. Ceste besoigne commanda à ses dux & à ses princes, & puis retourna en son païs.

Ann. Franc. l'An 808.

* Karlot

* compaignie

* Megilde

* fur

* nefs

IV. *Comment Kardulph li rois des Nordenbriens fu chaciez de son roiaume, & restabliz arrieres par le commandement de l'empereour: & comment li empereres des Griex envoia derechief sa navie contre le roi Pepin pour destruire Lombardie; & comment il s'en retourna sanz riens faire: comment Loys li filz l'empereour ostoia en Espaigne: comment Godefrois li* E *rois des Danois s'escusa devers l'empereour du soupeçon: du Concile que li empereres assambla: & puis comment il fonda une cité pour deffendre sa terre des estranges nascions.*

ENtre ces choses avint que (e) Kardulph li rois des Nordanbriens fu chaciez de l'ile de Bretaigne: à l'empereour vint comme essilliez de son regne. La raison pourquoi il estoit à li venuz, li conta; & & li empereres le fist conduire à Roume, & de là retourna arrieres en son païs ou conduit [des messages] de l'empereour & de l'apostole: & fu einsi par eulz restablis en son roiaume. Li messages l'apostole Leon avoit non Adulphes, dyacres estoit & nez de Saisoigne: & li message l'empereour furent dui abbé, Horfrides li notaires & Nantiers abbez de saint Homer. En ce point fist li empereres fermer dui chastiaus par ses

(a) *Il falloit traduire*, en la cité de Nimegue.
(b) Gaufroy... ès contrées.
(c) *Il y a dans le Latin*, destructo emporio. *Emporium est un lieu où abondent toutes sortes de personnes & de marchandises.*
(d) Ciuztrop: *le Latin a*, Sciesthrop.
(e) Adulphes. *Genev.* Radulph. *Roth.* Cardulphe.

Ann. Franc. suprà, p. 58. menistres sour le flun d'Albe : bonnes garnisons i mist contre les assaulz des Esclavons : à Es la chapelle retourna (a) pour yverner ; là celebra la [Nativité] & la Resurrection. A

l'An 809. Li Empereres de Constantinoble & li Grec qui tousjors ont envie contre les Latins pour le nom & pour la dignité de l'empire, envoia sa navie derechief pour destruire la terre d'Italie. Premierement vint & ariva en Dalmacie, & puis en Venise : tandiz comme elle yvernoit là, une partie s'en ala en une isle qui a non Comeacle ; contre la gent & la garnison de celle isle se combatirent ; mes vaincu furent li Grec & rechacié jusques en Venise. Li mestres & li chevetains de celle navie qui Pos avoit non, metoit grant travaill & grant entente envers le roi Pepin, comment pais & alience fust * fermée entre les Grex & les François, aussi comme se ce li eust esté enjoint ; mes il s'en parti avant que la besoigne fust * à fin menée, pour ce que il aperçut bien que dui des dux de Venise Vulharenes & Benoiois li destourboient son propos, & li apareilloient (b) agais par quoi il le peussent prendre. B

*confermée

* affinnée

Endementres que ces choses avindrent en ces parties, Looys li uns des fiulz l'empereour, qui rois estoit d'Aquitaine, assambla ses olz, & entra en Espaigne ; une cité assist qui a non * Tortouse, sour un fleuve siet qui a non Hibre : une piece du tens tint [siege devant] celle cité ; & quant il vit que il ne la porroit prendre sans trop lonc siege, il retourna en Aquitaine.

* Tertouse

Après ce que Cardulphes li rois des Nordinbriens fu restablis en son (c) regne par le commandement l'apostole & de l'empereour, si comme l'estoire a lassus dit, li uns de ces messages qui avoit non Ardulphes fu pris des galioz einsi comme il s'en retournoit ; mes tuit li autre eschaperent sans grief : menez fu en Bretaigne, & rachetez par un des homes le roi qui Cenuphes avoit non : & li rois le delivra & le renvoia à Roume. D

Incidence. Populaine une cité de Toscane, qui siet sour mer, fu robée & praée en ce tens par une maniere de Grex qui sont apelé Orobiote.

Incidence. En ce (d) tens issirent une maniere de gent qui sont apelé Mor, en l'ile de Corse entrerent, & * destruirent une cité le jour de Pasques meismes ; nul home n'i laissierent fors l'evesque de la vile & aucuns vieillarz malades.

* destruisirent

Entre ces choses Godefrois li rois de Danemarche manda à l'empereour par marcheans que il avoit oï dire que il estoit esmeuz & courrouciez vers li pour ce que il avoit ostoié l'année devant seur les Abrodiciens, & que il s'estoit vengiez des doumages que il li avoient fais : & puis manda que volentiers se purgeroit envers li de ceste chose ; & bien monstreroit que il brisierent les aliences que il avoient à li avant que il ostoiast seur eulz : & puis requeroit que uns parlemens fust pris d'eulz dui & de leur princes outre le flun d'Albe en la marche des dui roiaumes, si que les (e) choses fussent là recitées & proposées devant touz ; & qui (f) tort eust si l'amendast au jugement des barons. Li empereres ne refusa pas le parlement, ainz s'i accorda volentiers. Outre le flun d'Albe s'assamblerent li dui prince au jour qui fu pris, & li baron de chascune partie en un lieu qui est apelez (g) Badenflot. Moult de cas proposerent li Danois contre les Abrodiciens, & eulz contre les Danois en la presence de l'empereour & des barons de France ; mes il se departirent d'ambedeulz parz sanz plus faire, si que celle besoigne demoura sanz mener à fin. Et sans faille la veritez si estoit que Trasques li dux des Abrodiciens avoit assamblé * os, & avoit les Saines apelé en s'aide contre les * Wilzes, leur viles & leur terre avoit degastées par feu & par occision, & puis que il ot fermé aliences au roi Godefroi, & que il li ot baillié son filz en ostages. Et quant il fu retournez en sa terre, assambla-il encore derechief plus grans olz, & requist aus Saines plus grant aide que il n'avoit devant eu, & lors destruist la plus grant cité & la plus noble de la contrée de Smedinge. Si se fu si enorgueilliz de ces bonnes aventures que il contrainst par force à venir à sa * societé & à sa compaignie touz ceulz qui devant s'en estoient departi. D E

* olz

* Volzes

* seignourie

Après ces choses li empereres se (h) departi d'Ardane, & retourna à Es la chapele. El mois de Novembre qui après vint, assambla un Concile d'evesques :

(a) contre l'yver.
(b) agués comme il.
(c) siege par les messages.
(d) En ce point issirent d'Espaingne li Mor.
(e) les deulz causes.
(f) auroit tort.
(g) *Le Latin porte*, Melac.
(h) se parti d'Ardenne.

Ii

A là fu question (a) meue de la procession du saint Esperit ; si la proposa premiers *Ann. Franc.*
Jehans uns moines de Jerusalem : se elle fu desputée, elle ne fu pas determinée :
ainz fu envoiée à Roume à Leon le pape pour ce que il la feist determiner ; portée
fu par un evesque qui avoit non Bernars & par (b) Adam l'abbé de saint Pere
de Corbie. En ce Concile meismes fu autre question meue de l'estat des eglises,
& de la conversacion des menistres qui (c) ès eglises ont les offices de servir
notre Seignor ; mes riens n'en fu determiné ; car la question estoit trop griez,
si comme il leur sambloit.
En si très grant amour & en si très grant reverance ot li empereres sainte *Vita Caroli*
Eglise, que touzjours la maintint & honnoura en toutes manieres, & aourna les *per Eginhardum cap. 26.*
eglises [de vaissiaux] d'or & d'argent, de pierres presieuses & de dras de soie. *suprà p. 99.*
B Les offices (d) de sainte Eglise voloit que il fussent amenistré en teux habiz
comme il devoient : neiz des portiers [des eglises] ne voloit-il pas que il ame-
nistrassent en habit commun. A Es la chapele fonda une eglise [en l'onnour] de
nostre Dame moult grant & moult bele : le marbre & les (e) coulombes en fist
venir de Roume & de Ravane. Moult li [pesoit que] li chans & li services des
eglises de France se descordoit de [celui de] l'eglise de Roume ; & pour ce que
il voloit mieux boire & puisier en la fontaine que ou troble ruissel, envoia-il à
Roume dui clers pour aprendre la maniere & le chant des Roumains. Cil retor-
nerent quant il en furent sage : par eulz fu premierement entroduite l'eglise de
Mes, & après les eglises de France. Tant avoit grant cure des povres nostre Sei- *Ibid. cap. 27.*
gnour ; * car il ne soustenoit pas tant seulement les povres de son roiaume, mes * que
C les povres crestiens qui (f) habitent en Egypte & en Surie & en Aufrique, & meis-
mement ceulz de Jerusalem : tuit estoient soustenu & conforté de ses aumosnes :
& pour ceste raison meismement l'amoient [& honnouroient] li roi d'Egypte &
de Perse & d'autres regions (g) de paienie. Si desirroit plus leur amour & leur
aliences, pour ce que li povre crestien (h) mendiant en leur pooirs, en eussent
aucuns benefices & aucun alegement. Par tout son roiaume & son empire fe-
soit faire * droite justice par ses menistres : si compila & fist XXIX chapitres de lois. * loial
Moult de choses furent contées à l'empereour de la vantance & de l'orgueill *Ann. Franc.*
de Godefroi le roi de Danemarche : pour ce se * pensa que il édefieroit une cité *suprà p. 58. l'An 809.*
outre le flun d'Albe, & i metroit garnison de François contre les envaies & les * pourpensa
assaulz des étranges nascions. Pour ceste besoigne faire furent [quis &] assam-
D blé ouvrier en France & en Alemaigne, garni & apareillié d'armes, se mestiers
fust, & [de] tiex choses, comme à tel oevre faire convient : & fu commandé
que il fussent mené par Frise au lieu droit où celle cité devoit estre commencie.
Quant li lieux convenables à tel besoigne fu trouvez, li empereres commanda
la cure de l'euvre au conte Egbert, & que il trespassast le flun d'Albe & pourprist
& ordenast le siege de la cité. Cilz lieux siet sour [le fleuve] qui est noumez
Sturie, si est apelez en langue du païs * Essephet. [Li cuens] Egberz & li conte * Assophet.
du païs propristrent & ordenerent le siege de la cité, & le commencierent à
garnir en la premiere Ide de Marz. Droit en ce point fu occiz Trascons li dux
des Abrodiciens en traïson en un chastel qui a non Reric ; si cuida-l'en que ce
fust par les genz Godefroi le roi de Danemarche.

E
V. *Comment Amoors li prevoz de Sarragouce promist aus gens l'empereour que il se rendroit à li, lui & ses citez & ses chastiaus : comment li Mor d'Espaigne entrerent ou roiaume de Sardaigne, & destruirent l'ile de Corse : comment li rois Pepins de Lombardie assist Venise par mer & par terre : comment li empereres mut hastivement contre le roi de Danemarche, & comment il fu occiz : comment li empereres oy nouveles de la mort le roi Pepin de Lombardie son filz : & comment li message Nicephore l'empereour de Constantinoble prist congié ; & comment li empereres envoia avec li ses propres messages.*

EN ce tens morut Auroles uns cuens qui habitoit ès marches de France & d'Espaigne outre les mons de Pyrene entre la cité d'Osque & de Sarragouce :

(a) faite & meue.
(b) *Il faut*, Adalard.
(c) à l'eglise servoient nostre Seigneur. *Genev.* ès offices de S. église servent nostre Seignor.
(d) des eglises.
(e) *Genev.* colunnes.
(f) *Genev.* habitoient.
(g) *Genev.* de paenisme. *Roth.* 2, regions paiennes.
(h) qui mendioient.

Ann. Franc. supra, p. 59. & Amoors li prevoz de Sarragouce ſaiſi tantoſt ſon lieu, & miſt garniſon en ſes A
chaſtiaus. Ses meſſages envoia à l'empereour, & li manda que il vouloit eſtre
ſouz lui & en ſa ſeignourie, lui & ſes choſes; & pour ceſte choſe requiſt-il par-
lement aus gens l'empereour qui en ces parties gardoient les marches d'Eſpaigne,
& promiſt aus gens l'empereour, qui pour ceſte beſoigne meiſmes (a) avoient
eſté envoié à lui, que il feroit ce que il avoit proumis à ce parlement: pris fu li
parlemens; mes la beſoigne ne fu pas mencé à fin pour moult de raiſons dont
l'eſtoire ne parole point. En ce tens fu éclipſe de lune en la VIIme Kal. de Jan-
vier.

l'An 810. Li Mor d'Eſpaigne aſſamblerent navie, ou roiaume de Sardaigne arriverent
premierement, & puis en l'ile de Corſe; preſque toute la priſtrent & gaſterent,
pour ce que il n'i trouverent auſſi comme nul deffendour. B

Pepins li ainznez filz l'empereour, qui rois eſtoit de Lombardie, aſſiſt la cité
*yaue de Veniſe par mer & par * terre; & ce fiſt-il par le conſeill d'aucuns [des plus
grans] de la cité meiſmes: la cité & toutes les apartenances priſt, & (b) les miſt
à ſa ſeignorie. Après conduiſt celle meiſmes navie pour gaſter les rivages de la
*Polz mer de Dalmacie; mes * Pos qui eſtoit chevetainz de la navie d'Orient, que li
*deſtruire empereres de Conſtantinoble ot là envoiés pour * degaſter Italie, vint contre li
en l'aide des Dalmaciens. Pour ce s'en retourna la navie le roi Pepin ſans autre
choſe faire. En (c) ce tens morut Hruoltrut l'ainznée des filles l'empereour en
*l'uitiſme * l'uitieme Ide de Juignet.

En ce point demouroit encore li empereres à Es la chapele, & propoſoit à
oſtoier haſtivement ſeur Godefroi le roi de Danemarche, quant nouveles li furent C
*nefs aportées que la navie des Danois de cc * nez eſtoit arrivée en Friſe, & que elle i
eſtoit encores: ſi avoit ja degaſtées toutes les iſles qui ſont ſeur le rivage de Fri-
ſe, & avoient ja fait troiz batailles aux Friſons: mais li Danois eſtoient vain-
queour, les Friſons avoient fait tributaires de c livres d'argent, que il leur avoient
ja paiées: ſi s'en pooient ja bien eſtre retourné en leur païs: & ſanz faille la verité
eſtoit telle [comme] les nouveles diſoient, que li rois Godefrois avoit amenée
celle navie en Friſe. De ceſte choſe fu forment li empereres eſmeuz & (d) ſi ai-
gres de ceſte honte vengier, que il envoia tantoſt ſes courſiers par toutes les pro-
*olz vinces de ſon empire pour ſes * os aſſambler. Il meiſmes mut tantoſt * à tout tant
*à tant de de gent comme il pot avoir, & (e) propoſoit à paſſer le Rihm & à atendre ſeur
le rivage de Lippie. Tandiz comme il demouroit, morut li elephanz que Aaron D
li rois de Perſe li avoit envoiez. A la parfin quant ſes olz furent aſſamblées, il mut
au (f) pluſtoſt que il pot [droit] au flun d'Alaram: ſes herberges fiſt tendre ſour
le [rivage] de celle yaue, là endroit où elle aſſamble au flun de Wiſaire: illuec
demouroit pour [ouir] nouveles de ſes anemis, & pour oir les menaces Gode-
froi le roi des Danois. Car cilz rois eſtoit ſi enflez d'orgueill & plainz de vaine
gloire pour la victoire que il avoit eue des Friſons, que il ſe vantoit & diſoit
que il ſe combatroit contre l'empereour [à jour nommé] en champ de bataille.
Endementres que li empereres demouroit en ce lieu, li furent aportées diverſes
nouveles de diverſes parz. Car il li fu conté pour voir que la navie des Danois,
qui Friſe avoit gaſtée, s'en eſtoit retournée, & li rois Godefrois occiz d'un ſien
ſerjant meiſmes: mes la raiſon ne la maniere de ſa mort ne raconte pas l'eſtoire. E
Et ſi li (g) fu reconté que li Wilze avoient pris le chaſtel de Hobuki qui ſiet ſeur le
rivage d'Albe: en ce chaſtel eſtoit Heudes uns meſſages l'empereour & pluſours
des Sennes (h) Orienteux. Et ſi li fu raporté que ſes filz li rois Pepins de Lom-
*l'uitiſme bardie eſtoit treſpaſſez de ceſt ſiecle en * l'uitieme Ide de Juing: & ſi li fu dit
*derrenier au * darranier que dui legacions eſtoient [à luy] venues de dui parties pour
confirmacion de pais, l'une de par l'empereour de Conſtantinoble, & l'autre de
*Cordres par l'aumacour de * Cordes en Eſpaigne. Ces dui manieres de meſſages reçut, des
beſoignes de Saiſoigne ordena ſelonc (i) la [neceſſité] du tens, & puis retourna
*buefs en France. En celle oſt fu ſi grans mortalitez de * bues & de beſtes aumailles,
que à paines en demoura-il un ſeul: & (k) non mie là tant ſeulement, mes par

(a) orent là eſté envoiés, que.
(b) & reçut en.
(c) celle année.
(d) & ot ſi grant voulenté de ceſté honte. *Genev.* & ſi en grés de ceſte honte venchier.
(e) & pourpenſoit à paſſer le Rin pour attendre ſes olz.
(f) plus haſtivement.
(g) *Genev.* refu conté.
(h) Orientiex; & ſi li fu raconté.
(i) ſa voulenté.
(k) non mie tant ſeulement en l'oſt.

A toutes les provinces de l'empire corut celle pestilence en celle maniere de bestes. *Ann. Franc.*
A Es la chapele vint li empereres ou mois d'Octoure, les devant diz messages oy, & conferma pais & amour à Nicephore l'empereour de Constantinoble & à Zabulaz le roi de Cordes. La cité de Venise, que ses filz li rois Pepins de Lombardie avoit prise l'an devant, rendi à l'empereour de Constantinoble, & reçut le conte Henri que Zabulaz cilz rois de Cordes li rendi, que Sarrazin avoient pris en Espaigne grant tens * devant. Moult desiroit cilz Nicephores empereres de Constantinoble que il eust l'amour & la pais de l'empereour, aussi comme Michiaus & Leons (a) si devancier avoient eue: souvent li envoioient leur messages de leur volenté pour confermer pais & aliances. Si cuidoit-l'en que il le feissent plus par paour que par amour: & pource que il avoit non d'empe-B reour, il l'avoient soupeçonneux, & se doutoient que il ne leur vousist tolir leur empire. Car à ce tans estoit la fierté & la puissance des François si grant, que elle estoit doutable aus Griex & aus Roumains. * avoit. *Vita Caroli M. cap. 16.*

Incidence. Eclipse de soleill & de lune fu en celle année par dui fois; [du soleil] en la * septiéme Ide de Juing & en la seconde Kal. de Decembre; de la lune en XI Kal. de Juignet & en * la XVIII Kal. de Jenvier. *Ann. Franc.* * l'uitisme l'An 810. * l'uitisme

Incidence. Abdirames li filz Abulaz le roi de Cordes chaça Amoroz de la cité de Sarragouce, & cilz s'enfui par estouvoir, & se reçut en la cité d'Osque. En celle année issirent li Mor d'Espaigne, & degasterent l'ile de Corse. Après la mort Godefroi le roi de Danemarche reçut le roiaume Amingues filz de son frere; pais & aliences conferma à l'empereour Kallemaine.

C Arsaphies li messages l'empereour de Constantinoble prist congié, & se * departi de court; avec [lui] envoia li empereres ses propres messages pour autele raison comme cil estoit venuz. Cil message qui là furent * venu, [si furent] einsi noumé, Haidons evesques de Basle, Hues li cuens de Touraine, Haions uns Lombarz nez de la cité d'Aquilée, Vulleris dux de Venise, & Leons nés de Sezile: celi Leon renvoioit li empereres en son païs par sa volenté: car il s'en estoit à lui afuiz, X anz avoit ja passez, ou tens que il demouroit à Roume. A l'autre qui avoit non Haions fu commandé que il retournast à son seignour en Constantinoble, qui devant l'avoit osté de s'onnor & de son estat par son meffait. l'An 811. * parti * envoiés

VI. *Comment li prince de France & de Danemarche assamblerent pour con-*
D *fermer la païs entre Amingue le roi & l'empereour: & comment li empereres envoia troiz paires d'oz en trois parties: & comment li François desconfirent les Huns: & comment li Hun demanderent terre à l'empereour pour habiter: & comment li empereres alla à Bouloigne pour veoir sa navie: des presens Amingue le roi de Danemarche: de la mort Challes l'ainzné fill l'empereour, & de la mort le roi Amingue des Danois: comment Nicephores li empereres des Griex fu occis: & puis comment li empereres envoia Bernart son neveu à grans os contre la navie d'Aufrique & d'Espaigne, qui devoit venir en Italie.*

E LA pais qui ot esté (b) formée entre l'empereour & Amingue le roi de Danemarche, fu tant seulement jurée; si ne pot estre autrement confermée à celle fois fors par serement. Car les parties ne se pooient pas (c) legierement [assembler] pour la grieté de l'yver & pour les chemins qui estoient perilleux à chevaucher. Mais quant la nouvele saison fut revenue, X des plus nobles homes de chacune partie s'assamblerent [par acort] seur le flun d'Egidore. Là fu la pais confermée par seremens & par ostages, chacuns selonc la maniere de son païs. Li François qui de par l'empereour i furent envoié, furent einssi noumé, li cuens Walac fiulz Bernart, li cuens (d) Vadons, li cuens Bulcars, li cuens Wroques, li cuens Bernars, li cuens Egbers, li cuens Tierris, li cuens Abbons, li cuens Ostdag, li cuens Guimans. De la partie des Danois [furent cil,] Hancuins, Engadons freres le roi Amingue; & li autre furent des plus nobles de leur gent, Offres par sournon Turdimules, Warstain, Suomi, Hurim, Offriz fiulz Heiligen, Offres de * Scanoue, Aoues & Helbi. *Ann. Franc. pag. 60.* * Sconuave

(a) & si autre devancier.
(b) refourmée.
(c) *Genev.* aiesiement.
(d) Wandons. *Genev.* Vodons.

Quant li empereres ot einsi pais confermée aus Danois, & il ot tenu general A
parlement selonc sa coustume à Es la chapele, il devisa ses olz en troiz parties,
& les envoia en troiz parties de son roiaume : l'une outre le flun d'Albe pour
le païs gaster : cil qui là alerent, (a) refremerent le chastel de Hobuki, qui siet
sour la riviere d'Albe, que li Wilze avoient abatu en l'année devant. La seconde
envoia en Pannonie pour afiner la guerre des Huns : & la tierce envoia en Bre-
taigne pour pugnir la desloiauté de la gent du païs. De ces troiz parties retour-
*despueilles nerent ses olz à grans victoires & à grans * despoilles de leur anemis.

Vita Caroli M. cap. 13. Li Hun, qui par autre non sont aucune fois apelé Avare, orent si longuement
la guerre maintenue contre les François, que il furent si amenuisié & de nom-
bre & de force, que il qui pour gloire aquerre souloient les autres nascions en-
*deffendre vaïr & guerroier, ne se pooient mes * aidier. Car toute leur gloire & leur no- B
blece chai & peri en celle (b) darreniere bataille ; tuit leur tresor & toutes leur
richeces, que il avoient tousjours amassées & aquises par leur grans victoires,
vindrent ès mains des François. Si ne recorde-l'en pas que France feust onques
si enrichie, pour nule victoire que il eussent, de (c) tantes manieres de riche-
ces. Tant estoient (d) afeblоié que il ne pooient mes souffrir les assaulz ne les
envaïes des Esclavons : ainz requistrent à l'empereour une terre pour habiter qui
a non Sabbarie ; là demourerent en tele maniere souz la seignourie (e) de France
sans non de roi ne de roiaume.

Ibid. cap. 28. Moult souffroit li empereres pascienment la grant indignacion & l'envie que
li Grec & li empereres de Constantinoble li portoient couvertement, tout euf-
sent-il à li aliences, pour la dignité & pour le non de l'empire ; car il sont de si C
grant presoncion, que il leur samble que (f) nulz ne doivent porter non d'em-
pereour fors li leur : & pour ce que il le doutoient, fermoient-il souvent alien-
ces à li.

Ann. Franc. l'An 811. A Bouloigne seur la mer ala li empereres pour veoir la navie que il * avoit
*out commandé dès l'an devant à faire. Une tour qui anciennement ot esté faite seur
le port pour prendre (g) à sens & à drece aus nés qui par la mer erroient, re-
*au fist & restora, & commanda que li feus i fust alumez chacune nuit * ou plus
haut, pour ce que li desvoié s'adreçassent celle part à la clarté de la lumiere. Et
aucun (h) vueullent dire que Jules Cesar [la fist faire,] après ce que il ot France
conquise, pour passer en Engleterre, & l'apela la tour d'Ordre. De Bouloigne
*nefs s'en ala à une ville qui siet sour le flun d'Escauz, si a non Gant : là vit-il les * nés D
& les galies qui ja estoient faites pour la devant dite navie. A Es la chapele
*retourna * repaira entour le mi mois de Novembre ; mais avant que il parvenist là, en-
contra Havin & Hebbi les messages Amingue le roi de Danemarche, qui de
par leur seigneur li aportoient presens & paroles d'amour & de concorde. A Es
la chapelle le ratendoient autre message d'Esclavonie, Kanizauces princes des
Huns, Thudum & maint autre noble home du pueple des Esclavons qui habi-
*cilz tent sour la Dinoé. Tuit * cist se pouroffrirent devant l'empereour par le com-
*olz mandement des chevetains des * os qui avoient esté envoiez en Pannonie.
*ainsnés Entre ces choses morut Challes li * ainez des filz l'empereour en la seconde
Ide de Decembre. Cel yver demoura li empereres à Es la chapele.

l'An 812. *Incidence.* En ce tens morut Amingues li rois des Danois. Sigifrois, qui ot esté E
niez le roi Godefroi, qui devant Amingue ot regné, & Amilons li niez Heriol
estriverent pour le roiaume : acorder ne porrent que li uns d'eulz deulz regnast ;
*ambedui leur os assamblerent, & se combatirent, en celle bataille furent * andui occis.
Et la partie Amilon qui ot victoire, prist ses dui freres Heriol & Raganfroi ; si
les couronnerent ambedeulz : à ce s'acorda la partie desconfite, pour ce que il
*& XL ne le porrent contredire. En celle bataille morurent X mille & DCCCC & * LX
personnes.

En ce tens fu occis Nichephores li empereres de Constantinoble en la guerre
que il menoit contre les Bulgres : mainte noble victoire ot eue, & mainte
*formée grant bataille ot * fournie en son tens. Après lui reçut l'empire uns siens gen-
dres qui avoit non Michiaus. Les messages l'empereour, qui au tenz Nichephore

(a) refermerent.
(b) derrainne. *Genev.* darreene.
(c) tant de diverses manieres.
(d) affleboié, que il estoient à ce mené que il ne poueient.
(e) des François.
(f) nul ne doit. *Genev.* nus ne doie.
(g) à senestre & à destre. *Le Ms. de Sainte Genevieve a comme celui du roi. Roth.* 1, assen & adresce.
(h) *Genev.* volent.

A orent la esté envoié, reçut & congea : ses propres messages, l'evesque Michiel, Theodone & Arsaphie, renvoia à l'empereour pour confermer pais & aliences : à Es la chapele vindrent en la presence l'empereour, parfondement s'enclinerent, & en langue Greque l'apelerent Basilée. Ce fu li saluz que il li rendirent selonc leur maniere : la forme des aliences reçurent en escrit ; congié pristrent atant, & s'en retournerent par Roume : le libelle de ces aliences reçurent de l'apostole Leon, qui les conferma par son seel * en l'eglise saint Pere. *Ann. Franc. pag. 61.* * dedens

En ce tens assambla li empereres parlement à Es la chapele, Bernart son neveu fiulz le roi Pepin son filz envoia en Lombardie : & pour ce que paroles estoient que la navie d'Espaigne & d'Aufrique devoit arriver pour degaster Italie, il commanda Walane le filz Bernart son oncle que il fust touzjours avec lui jusques à B tant que l'on veist se ce seroit voirs ou mençonge : veritez fu toutes voies (a) qu'il vindrent, einsi comme renoumée l'avoit devant consonné : l'une partie en arriva en Sardaigne, & l'autre en l'ile de Corse.

Incidence. En ce meismes tens arriva la navie d'une maniere de Danois qui sont apelé Norment, en une isle de mer qui a non Irlande, si marchist à Escoce : aus gens du païs se combatirent ; mes il furent desconfit & occiz em partie, & li remananz * s'enfuirent à grant meschief en leur païs. * s'enfui

Pais & concorde fu faite entre l'empereour & Zabulaz un roi des Sarrazins, & entre lui & Grimoart le duc de Bonivent par tel condicion que il & sa terre fu en sa subjection, & que il paieroit chacun an par non de treuage xxv m. sols d'or.

En ce point envoia li empereres ses os contre une gent qui sont apelé Wilze ; C pais firent, & donnerent ostages. Harioldes & Raganfrois roi de Danemarche requistrent par leur messages pais & concorde, & prierent à l'empereour que il leur renvoiast (b) Heramingue leur frere que il tenoit par devers li. En celle année fu eclipse de solleill en la premiere Ide de May entre l'eure de midi & de none.

VII. *Comment li empereres fist ordener le service de sainte eglise ou roiaume de France ; & puis comment il assambla Concile, & fist desputer de la procession du saint Esperit : des messages que il envoia à Michiel l'empereour de Constantinoble : & comment il acompaigna à l'empire Loys son* D *filz le roi d'Aquitaine ; & comment il donna à Bernart son neveu le roiaume de Lombardie : & puis comment il fist assambler v Conciles ou roiaume de France en divers liex pour amender l'estat de sainte eglise : & de la desconfiture Michiel l'empereour des Griex : & puis comment Crumas le roi de Bulgrie fu desconfis devant Constantinoble.*

LI empereres qui moult estoit ententis & curieux à maintenir & à acroitre l'onnesté de sainte Eglise, fist cerchier les escritures [des sains Peres] enciens, & en fist (c) attaire & compiler les leçons, qui aferoient à chacune feste de tout l'an par la main [& par l'estude] Poul son diacre.

E General (d) Concile fist assambler à Es la chapele en l'an de l'Incarnacion DCCC & IX : là fu desputé derechief de la procession du saint Esperit, comme la (e) riule de sainte Foi crestienne tesmoigne & aferme certainement & fermement le saint Esperit venir du Pere & du Filz * ingaument sans creacion & sanz generacion, d'une consubstantialité & d'une coëternalité. Le non & la maniere de la procession du saint Esperit nous enseigne S. Jehans en s'Apocalipse, quant il dist einsi : *Li anges [me monstra] un fleuve d'iaue vive, resplandissant comme * cristaus qui issoit du trosne de Dieu & de l'aignel.* l'An 809. * égaument *Apoc. 22. 1.* * *cristal*

Cel yver se tint li empereres à Es la chapele ; au nouviau tans envoia Amalhaire l'archevesque de Treves & un abbé qui Pierres avoit non à Michiel l'empereour de Constantinoble pour confermer aliences. General parlement assambla ; son filz Looys manda qui rois estoit d'Aquitaine, la couronne emperial li assist ou chief, voiant tous les barons, & le fist parcongnier & compaignon de l'empire : *Ann. Franc.* l'An 813.

(a) *Genev.* que ele vint.
(b) *Il faut* Hemmingue, *selon le Latin.*
(c) *Roth.* estraire.
(d) *Cet Article n'est pas à sa place ; il faut le rapporter à l'an 809.*
(e) rieule de la sainte chrestienté.

Ann. Franc. suprà, p. 62. à Bernart son neveu, qui filz ot esté son filz Pepin, donna le roiaume de Lombardie, & vout qu'il en fust rois apelés. A

Après commanda que (a) Concile fussent celebré par toute France pour amender l'estat de sainte eglise. Li uns en fu celebrez en la cité de Maience, li secons en la cité de Rains, li tiers en la cité de Chaalons en Bourgoigne, li quarz en la cité de Tours, & li * cinquiemes en la cité d'Alle le blanc. Puis fist reciter en plain convent des barons les (b) correpcions & les constitucions, qui orent esté faites en chacun (c) Concile; & qui l'essamplaire & la copie en (d) voudra avoir, trouver les porra en ces v citez devant dites; ja soit ce que (e) li essamplaire en fussent retenu ès escrins du palais. De ce parlement furent [envoiés] aucuns des * barons de France & de Saisoigne outre le flun d'Albe ès marches des Normens, qui l'empereour avoient requis de pais & de concorde, & que Hamingues li freres de leur roi, que li empereres tenoit, fust rendus. Au lieu determiné assamblerent, si estoient xvi d'une part & autant d'autre part; la pais qui entr'eulz corut confermerent par serement, * einsi reçurent li Danois le frere de leur roi. En ce tens n'estoient pas li dui roi (f) ou païs, ainz estoient (g) alé ostoier en une terre qui a non Wistrafort. Celle region estoit [ès] derraines parties de leur roiaume entre Occident & Septentrion vers la fin de Bretaigne droitement encontre bise. Li pueples & li prince de celle contrée ne leur voloient obeir, ne estre en leur subjection: toutes voies quant il les orent dontez & soumis, il retournerent en leur païs, & reçurent leur frere que li empereres lor ot rendu. Mes assez tost après que il furent retourné, li filz Godefroi qui devant ot regné, & plusours des nobles homes de Danemarche, qui en autre païs estoient en essill, leur apareillierent bataille. A la partie des dui rois se tint li communs du pueple [de tout le] roiaume & grant nombre d'autre gent, qui à eulz aplouvoient de toutes pars: bataille firent, & les chacierent assez legierement hors du roiaume. B C

* quint
* princes
* aussi

Et li Mor d'Espaigne, qui l'ile de Corse avoient * prehée & degastée, s'en retournerent par mer: mes Hirmingaires li cuens (h) de Spolitaine leur basti * agais à un destroit, si prist viii de leur vaissiaus, dedens trouverent cinq cens [Corsiens] & plus, que il enmenoient pris. Après avint que li Mor qui ceste honte & (i) ce domage voudrent vengier, s'assamblerent & entrerent en Toscane: une cité, qui a non Cencelles, degasterent, & une autre en la [contrée] de Nerbonne, qui est apelée Nice. Après arriverent & entrerent en Sardaigne, à ceulz du païs se combatirent: mais il furent desconfit & chacié, & s'enfuirent à grant domage de leur gent. D

* prise
* agués

Incidence. Michiaus li empereres de Constantinoble si combati en ce tens contre un pueple qui sont apelé Bulgre; & pour ce que fortune li fu contraire en celle bataille, & que il n'ot pas victoire de ses anemis, il se desespera: puis que il fu retournez en Constantinoble, l'empire laissa, & puis devint moines. Après li reçut la dignité de l'empire Leons qui fu filz Barde le patriche.

Incidence. Après ces choses avint que Crumas li rois de Bulgre monta en trop grant orgueill pour ce que il avoit occis dui ans devant Nicephore l'empereour de Constantinoble, & l'empereour Michiel, qui après fu, desconfit & chacié de Messie: pour ce mena son ost devant la cité de Constantinoble, & mist ses tentes devant les portes. Un jour chevauchoit par devant les murs de la cité plus folement & plus despourveuement que mestiers ne li fust. Quant li empereres aperçut sa folie, il failli hors soudainement; en ce poigneiz fu li rois Crumas * forment navrez, & s'enfui arrieres en son païs, il & touz ses olz. E

* griement

Li empereres apareilla navie contre les Normanz, & fist faire * nés & autres vaissiaus de lez (k) les fluns de Galle & d'Alemaigne qui chieent en la mer devers Septentrion: & pour ce que celle gent s'embatoient souvent ès marches de France parmi les fleuves, fist-il clore & garnir de forteresces les pors & les entrées des fleuves que celle gent ne autre robeour n'i peussent plus entrer. Ce meismes fist-il en la province de Nerbonne sour les rivages des fleuves par de-

* nefs
Vita Caroli M. cap. 17.

(a) cinq Conciles fussent assemblés el royaume de France.
(b) *Genev. & Roth.* 2, corrections.
(c) des Conciles, & qui l'example.
(d) *Genev.* l'exemplaire & la copie en vorra.
(e) les exemples.
(f) en leur terre.
(g) estoient en une cité.
(h) *Il faut* d'Emporitaine: *le Latin a*, Emporitanus.
(i) *Genev.* cest domache vorrent venchier.
(k) le fleuve... qui chiet.

A vers * midi, & par tout le rivage d'Italie juſques à Roume pour les Mors d'E- * miedi
ſpaigne qui ja avoient apareillie navie pour ces contrées deſtruire : & pour ce ga-
ranti-il tous ces païs des griez domages, Lombardie des Mors, France & Alemai-
gne des Normens, qui onques en ſon tenz domage ne li firent, fors que tant que li
Mor * deſtruirent une fois une cité (a) d'Auſtraſie qui a non Cencelles, & li * deſtruiſtrent
Norment en Friſe aucunes iſles qui ſont près du rivage de France & d'Alemaigne.

(a) *Il faut*, d'Hetrurie. *Le nom eſt omis dans le Mſ. de S. Germain des Prez, & dans les deux de Rothelin. Celui de Sainte Genevieve a* deſtruite *pour* d'Etrurie.

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU TIERZ LIVRE DES (a) FEZ
B KALLEMAINE le grant.

*Li premiers parole des égliſes & des autres édefices que li empereres édefia : de ſes
fames & de ſes enfans ; & comment il furent norri & entroduit : & puis parole d'un
ſien fil de * bat, qui avoit non Pepins ; comment il fiſt conſpiracion contre ſon pere ;* * de baſt
& de la venjance des traitours.

*Li ij. parole de la charité que il avoit vers les pelerins ; de ſa quantité & des ac-
cidens de ſa perſonne ; & puis de ſon habit & de ſa maniere de vivre ; & puis de
ſes * mors : & comment il eſtoit ſobres & atemprez.* * meurs.

*Li iij. parole de ſon ſens & de ſa letreure : & comment clergie vint en France par
Alcuin ſon maiſtre ; & de dui moines Eſcoz, qui* (b) *aprenoient les gens ſapience pour*
C *l'amour de noſtre Seignour : comment il honoura touzjours l'égliſe de Roume : & d'au-
cunes incidences.*

*Li iv. parole de la perſecucion qui avint aus Creſtiens outre mer ; & des meſſages
l'empereour de Conſtantinoble : des dui ſentences de leur letres ; de l'aviſion l'empereour
des Griex, par quoi il amonneſtoit l'empereour, & monſtroit par raiſon que il devoit
emprendre la beſoigne.*

*Li v. parole comment li meſſage trouverent l'empereour à Paris ; & comment li em-
pereres fu dolens des nouvelles que il * vit ès letres : de la reſponſe des barons : com-* * oit ouy
*ment li empereres & li baron murent ; & comment il revint à droite voie * ou bois par* * el
le chant de l'oiſel.

Li vj. parole comment li empereres & ſa gent furent reçus en Conſtantinoble ; &
D *comment li dui empereres delivrerent le Sepulcre & toute la terre des Sarrazins, & reſta-
blirent le patriarche : des grans richeces que li empereres Grex* (c) *apareilla pour don-
ner* [*à l'emperere Kalles ;*] *comment li empereres les refuſa ; & puis comment il re-
quiſt les ſaintes reliques.*

*Li vij. parole comment li empereres Conſtentins fiſt querre les reliques : & comment
il furent tuit * purgié par confeſſion avant que il les traitaſſent : de la priere l'empe-* * eſpurgié
reour Challemaine, & d'un miracle qui avint.

Li viij. parole comment li (d) *fuz de la ſainte couronne raverdi & flouri par mi-
racle : d'un autre miracle qui avint en celle heure que* CCC *&* L *malade furent gueri :
& puis du* (e) *grant miracle du gant qui ſe tint en l'air ; & puis des loenges que li
pueples rendoit à Dieu.*

E *Li ix. parole comment li eveſques Daniel aporta le ſaint Clou à Challemaine : des
loenges & des graces que li empereres rendoit à noſtre Seignour : & puis comment les
ſaintes reliques furent * apareillies pour aporter en France.* * atournées

*Li x. comment li empereres d'Occident priſt congié à l'empereour d'Orient ; comment
il vindrent ou chaſtel de Limedom : & puis du filz au * balif de ce chaſtel, qui fu re-* * baillif
ſuſcitez par miracle.

*Li xj. parole de la * lieſce de la gent du païs par les miracles que il veoient : &* * léece
*puis comment li malade furent gueri ; comment li empereres fiſt crier par tout le * mont* * monde
que tuit veniſſent à tel jour pour veoir les reliques.

Li xij. parole comment l'empereour fiſt ſermonner les prelas en XXX *lieux : & com-
ment il eſtabli le lendit par la confirmacion de touz les prelaz qui là furent ; & puis*
[*du*] *nombre des prelaz &* [*des*] *nons ; d'une egliſe que l'empereour fiſt faire ; & de
la requeſte que li empereres fiſt à tous les prelaz.*

(a) Geſtes Charlemaine.
(b) *enſeignerent.* Genev. *enſeignoient.*
(c) *avoit appareillies.*
(d) *fuſt . . . reverdi.*
(e) *du tiers miracle, comment li gant ſe tenoit en l'air.*

 A

LIVRE TROISIÉME.

I. *Des eglises & des autres édefices que li empereres edefia : de ses fames & de ses enfans ; & comment il furent norri & entroduit : & puis parole d'un sien fil de bat, qui avoit non Pepins ; comment il fist conspiracion contre son pere ; & de la venjance des traitours.*

Vita Caroli M. cap. 17. suprà, p. 98. SI fiers & si puissans estoit li empereres, com vous avez oy, en acroistre son roiaume & [empleffier], & souzmetre ses anemis ; & assiduelment ententis B à guerroier en toutes les parties du monde en un meismes tens, si ne demouroit-il pas pour ce que il ne fust curiex des oevres de misericorde. Car il edefia eglises & abbaies en divers liex en l'onnour de Dieu & au profit de s'ame : aucunes en commença, & aucunes em parfist. Entre les autres fonda l'Eglise [de] Es la chapelle d'euvre merveilleuse en l'onnour nostre Dame sainte Marie : en la cité de Maience fist un pont seur le Rym de (a) L pas de lonc ; car tant a li fleuves de large là endroit : mais cilz pons ardi un an avant que il morut, ne puis ne pot estre refais pour ce que il morut trop tost : si avoit-il en propos que il le refeist tout de pierre. Divers palais commença en divers lieux d'euvres merveilleuses & cousteuses : un en fist auques près de la cité de Maience, de lez une vile qui a non (b) Geleham ; un autre en la cité (c) sour le flun de Va- C halam. Si commanda par tout son roiaume à touz les evesques & à touz ceulz à cui (d) les cures appartenoient, que toutes les eglises & toutes les abbaies, qui estoient (e) decheues par viellece, fussent refaites & * restorées : & pour ce que ceste chose ne fust mise en nonchaloir, il leur mandoit expressement par ses messages que il (f) acomplissent son commandement.

* rapareillies

Ibid. cap. 18. La premiere de ses fames fu fille Desier le roi de Lombardie : celle prist-il par l'ennortement de Berte sa mere ; puis la lessa-il ; mes l'en ne sot la raison pourquoi : après en espousa une autre qui avoit non Hildegarde ; fame estoit de grant noblece, & née du lignage de Souave ; troiz fils ot de celle dame, Challes, Pepin & Looys, & autant de filles, Hruoltrude, Berte & Gisle : troiz autres filles ot, Theodore, Hiltrude & Rothade : dui en y ot d'une (g) seue fame qui D ot non Fastrade, née de Germenie, & la tierce d'une meschine de cui non l'estoire ne parole mie. La tierce de ses fames ot non Leodegarde, mes de celle n'ot-il nul hoir. Après sa mort ot troiz meschines, Gersonde née de la gent de Saisoigne ; de celle ot-il une fille qui (h) ot non Adaltruz : la seconde fu Regie ; de celle ot-il dui filz, Droue & Hue : & la tierce ot non Adallinde, de laquelle il ot un fil qui ot non Tierris.

Sa mere la roine Berte tint touzjours avec lui à grant honnour ; si grant reverence li portoit, que tant comme elle vesqui, il n'ot onques entr'eus ne * guerre ne contens, fors tant seulement quant il lessa la fille de Desier le roi de (i) Pavie que il prist par son conseill. Après la mort Hildegarde (k) sa bruz, morut plaine de jours, mais avant vit- [elle] la lignie son fils ou palais monteplièe de grant E nombre de fiulz & de filles qui de li estoient issu. Le cors fist li empereres porter en l'eglise de saint Denis en France ; là le fist enterrer à grant sollempnité coste à coste du roi Pepin son pere. Une serour avoit li empereres qui avoit non Gisle ; en sainte conversacion vivoit, & avoit fait le (l) vou de chaastée dès les ans de s'enfance : moult l'amoit li empereres, & li portoit grant honour : morte fu avant que sa mere, & enterrée ou moustier où elle conversoit.

* paroles

Ibid. cap. 19. Tous ses enfans filz & filles fesoit li empereres entroduire premierement ès liberaus sciences, aussi comme il meismes i avoit esté entroduiz. Et quant li fil estoient de tel aage que il pooient souffrir * le chevauchier, si leur faisoit aprendre

* la peine de

(a) de L piés : *il faut de*, cinq cens pas, *comme dans le Latin.*
(b) *Le Latin porte*, Ingelheim.
(c) *Le nom de la cité est oublié dans les Mss. Il faut* de Nimegue.
(d) *c'est-à-dire*, qui devoient en avoir soin.
(e) cheues. *Genev.* dechaues.
(f) acomplisissent.
(g) siene. *Genev.* soue.
(h) qui Adalthrus fu appellée.
(i) de Lombardie, que il avoit prinse. *Genev.* de Pavie que il avoit prise.
(k) *Hildegarde étoit femme de Charlemagne, & non pas sa bru. Roth. 2*, après la mort Hildegarde mourut sa mere plaine de jours.
(l) veu de chasté.

l'us

A l'us d'armes & de chaces de bois selonc la coustume des François. Les filles faisoit entroduire en toutes manieres d'onnesté, & commandoit que (a) on les feist à la fois filer ou à ouvrer de soie, pour ce que elles ne s'abandonnassent pas trop (b) à oidives. De touz ses filz ne perdi que dui seulement tant comme il vesqui, (c) Challes l'ainné & Pepin le roi de Lombardie, & Rotrulde l'ainnée de ses filles, que Constentins li68 empereres des Griex avoit espousée. Cilz Pepins lessa un fil qui avoit non Bernarz, & cinq filles, Adelaide, Attule, Gondrée, (d) Berthaide & Theodarde. Bien monstra li empereres aus enfanz après la mort du pere la pitié & la misericorde de son cuer, * car il lessa regner le fil après le pere, & les filles fist garder & norrir en son palais aussi comme ses propres enfans. La mort de ses dui filz & de sa fille, qui estoit (e) emperreiz de Constantinoble, B souffri pasciement selonc la grant vertu de son cuer; mes toutes voies la pitié & l'amour, que il avoit à eulz, le contrainst jusques aus lermes. *Vita Caroli Magni.* * què

En ce tans morut li apostoles * Andri; en si grant amour l'avoit li empereres que quant sa mort li fu nonciée, il en fist aussi grant duel comme se il eust perdu son frere ou le plus chier enfant que il eust. En amistiez estoit bien (f) atemprez, & assez legierement les recevoit : saintement gardoit & * coutivoit en amour ceulz que il amoit: si grant cure ot touzjours de ses enfanz nourrir, que il ne menga onques sans eulz, ne ne chevaucha, se ce ne fu quant (g) il ostoia en estranges terres. Li fil chevauchoient avec li, les filles aloient après un poi; mes ce n'estoit pas sans grant compaignie de gens à pié & à cheval qui especiaument estoient establi pour eulz garder. Moult estoient beles, & moult les amoit; C si fu une merveille que onques n'en (h) vout nule marier à home estrange, ne privé, fors l'ainnée qui fu * mariée à Constentin l'empereour des Griex. Ains les garda tousjours avec lui en son palais jusques à la mort; car il disoit que il ne pooit vivre sanz elles. Si avint que il en oy aucune fois aucune fumée & aucune mauvaise renoumée ; mes (i) il avoit cuer si debonnaire & si pascient, que il le portoit aussi comme se il n'en seust riens. * Adriens * cultivoit * donnée

Un filz avoit qui Pepins avoit non, [qui] n'estoit pas de fame espousée: de cestui n'a encore l'estoire pas parlé, ne fait [nulle] mencion; biauz estoit de vis, mes de cors estoit lais pour une boce que il avoit seur le dos. Tandis comme li rois estoit en Baiviere où il yvernoit, & apareilloit bataille contre les Huns, il fist conspiracion contre son pere, & s'alia à aucuns des barons de France qui D l'avoient mis en vaine esperance du roiaume. Li rois * sot la traïson, les traitours dampna selonc les lois des * chiez perdanz: son filz tondi en une abbaie à sa requeste meismes. Avant ceste traïson en avoit-[il] une autre faite plus grant contre li meismes: & quant la chose fu descouverte, il fist prendre les traitours, aus uns creva les ieuz, les autres dampna par essill; ne onques nul occirre n'en fist que troiz tant seulement, qui au prendre se mistrent à deffense; occis furent, car il ne (k) porrent autrement estre pris. Si furent aucun qui cuidierent que la roine Fastrade fust cause (l) de ces dui conspiracions, & que li empereres fust alienez de sa debonnaireté naturel, & que il se consentist aus paroles & à la cruauté [de] la roine. Car l'on savoit bien que il estoit de si bonne maniere (m) par nature, que il avoit l'amour & la bonne volenté de touz, * ne ainques E en sa vie, ne en son roiaume, ne en estranges terres, ne pot-* l'en dire sour lui une note de cruauté sanz raison. *Ibid. cap. 20.* * sout * chiefs * quar onques * on

II. *De la charité que il avoit vers les pelerins: de sa quantité & des accidens de sa personne; & puis de son habit & de sa maniere de vivre; & puis de ses mors : & comment il estoit sobres & atemprez.*

HOms fu plains de grant charité vers estranges gens & vers pelerins meismement; si grant cure avoit d'eulz recevoir, tant en menoit & si souvent que la multitude ne sambloit pas estre (n) à charce el palais tant seulement, mes *Ib. cap. 21.*

(a) que elles entendissent à la fois à filer. *Roth.* 2, aucune fois à filer.
(b) *Roth.* 1, à oyseuse. *Roth.* 2, à oysiveté.
(c) Karles l'ainsné.
(d) Bertrade .... Tant monstra.
(e) *Genev.* empereriz.
(f) atrempés. *Genev.* estrampez.
(g) estoit. *Genev.* ostoioit.
(h) voult. *Genev.* vot.
(i) mais il estoit si debonnere & si patient que il s'en deportoit aussi comme si n'en fust en nulle soupeçon.
(k) pouoient. *Genev.* pooient.
(l) de ce fait & de ces.
(m) *Genev.* naturel.
(n) à charge. *Genev.* à charche ou.

Vita Caroli Magni. par tout le roiaume de France. Mes li bons rois qui en avoit la [bonne] renommée quant au monde, tout ne feist-il en ce force, en atendoit-il la merite quant A
*charge à Dieu, pour ce ne li estoit pas à * charce ne à grief.

Ib. cap. 22. Homs fu de grant cors & de fort & de grant estature, & ne mie de trop grant :
*chief VII piez avoit de lonc à la mesure de ses piez : le * chiés avoit roont, les ieux grans & gros & si clers que, quant il estoit courrouciez, il resplendissoient aussi comme escharboucles : le nés avoit grant & droit & un petit hault (a) ou milieu; brune cheveleure, la face vermeille, lie & haligre : de si grant force estoit que il estendoit troiz fers de chevaus touz ensamble legierement, & levoit un chevalier armé seur sa paume de terre jusques tout amont : de joieuse s'espée coupoit un
*ceint chevalier tout armé : de touz membres estoit bien tailliez; VI espanz avoit de * çaint,
*estoit sans ce qui pendoit de hors la boucle. En estant & en seant * avoit personne de B
grant auctorité, ja soit ce que il eust un poi le chief mendre que droit, & le ventre plus gros; mes la droite mesure & la bonne disposicion des autres membres celoit ce que messeant li estoit. Fers estoit en alant, bien sambloit grant home & noble en toutes ses manieres : clere vois avoit & plus clere, ce sambloit, que
*santeis il (b) [apartenoit] à tel corsage : touzjors fu * santiz, fors entour quatre ans avant que il morut. Lors li commencierent à prendre fievres & autres maladies, & à la parfin clocha-il d'un pié. Dès lors commença-il à user de son conseill plus que [de] celi aus phisiciens. Si fu domages, car il (c) en morut ainz ses jours : aussi comme contre cuer les avoit, pour ce que il li faisoient mengier chars cuites en
*le rost yaue, & li deffendoient * les roz que il mengoit volentiers, si comme il avoit touzjours acoustumé. Acoustumeement chevauchoit (d) ou chaçoit en boiz selonc C
la coustume Françoise : car à paines est-il (e) nascion qui autant en sache. En bainz chaus naturelement se (f) delitoit, & nooit dedenz (g) mielz que autres ne feist : & tout pour ce fist-il faire une sale & uns bainz à Es la chapele, où il
*faisoit demoura jusques en la fin de sa vie : ses filz * refaisoit baignier avec lui, & non mie ses filz tant seulement, mes ses barons & ses privez, & aucunes fois grant tourbe de serjans qui le gardoient, si que il estoient bien cent, ou plus avec lui tel fois estoit.

*emprés De robes se vestoit à la maniere de France; * après la char usoit de chemises
Ib. cap. 23. & de (h) famulaires de lin : par desus vestoit une cote ourlée [de drap] de soie; chauces & soulers estroit chauçoit : en yver vestoit un garnement forré de piaus de loure ou de martre : touzjours avoit l'espée (i) chainte, dont li poumiaus estoit D
d'or [ou] d'argent, & li (k) baudrez d'un tissu de soie : si ençaingnoit (l) deulz
*grans aucunes fois, meismement aus * hautes festes ou quant (m) message d'estranges
*voult terres devoient devant lui venir. Estranges manieres de robes ne * vout onques vestir, tant fussent beles, fors une fois tant seulement qu'il vesti une cote & un mantel à la guise de Roume à la priere de l'apostole (n) Andri. Mes aus festes sol-
*solliers lempnex avoit un garnement tissu à or & * solers à pierres precieuses, & une couronne d'or sour son chief aornée de (o) riches pierres; aus autres jours avoit
*entre petit de difference * de son habit & le commun habit du pueple.

Ib. cap. 24. En mengier & en boire estoit moult * atemprez, & plus en vins que en vian-
*atrempés des, comme cilz qui merveilleusement haoit yvrece en toutes personnes : de viandes ne se pooit pas si astenir comme de vins; car il se plaignoit aucune fois E
que li (p) geuneurs li grevoit. Aus grans festes mengoit petit, lors tenoit-il grant court pleniere de diverses manieres de gens. Acoustumeement estoit chacun jour
*quatre més servis de quatre * paire de més tant seulement [sans le rost,] dont li veneour le servoient; & de celui mengoit-il plus volentiers que de nul autre. A son mengier faisoit lire aucuns roumans ou aucunes anciennes estoires des princes anciens. Moult ooit volentiers les livres de saint Augustin, & meismement ceus qui sont entitulé ou [titre] *de la cité de Dieu.* Si sobres estoit (q) de vins &
*au d'autres bevrages que poi avenoit que il beust plus de troiz fois * à un mengier.
*mengier En esté après * la table prenoit d'aucun fruit ou poire ou pome, & puis bevoit

(a) par le milieu
(b) *Genev.* n'apartenist.
(c) s'en mourut.
(d) en chaçant.
(e) est-il nus qui autant en sache.
(f) deduioit. *Roth.* deduisoit.
(g) miex. *Genev.* mieuz.
(h) *Il y a dans le Latin*, feminalibus, *caleçons.*
(i) ceinte & qui pendoit, dont li pommes.
(k) baudrois... si enceignoit.
(l) *Le Traducteur a lu* geminato *pour* gemmato.
(m) messages venoient à luy d'estranges terres.
(n) Adrien : mais aus grans festes.
(o) *Genev.* riche pierrerie.
(p) le jeuner le. *Genev.* li jeuners le.
(q) en vins & en.

A une fois : despoillier & deschaucier se faisoit aussi comme par nuit, & se dormoit ou se reposoit deulz heures ou troiz. Aus grans nuis d'yver avoit tel maniere de vivre que il rompoit son dormir quatre fois ou cinq en une meismes nuit, non mie tant seulement en esveillant : ainz se chauçoit & vestoit, & venoient si privé devant li. Et se li seneschaus du palais avoit nul plait qui sans li ne peust estre determinez, tantost faisoit venir les parties, se elles estoient presentes ; & donnoit sentense apres la connoissance de la cause. Si avenoit souvent que il ne delivroit pas tant seulement une [seule] besoigne, mes toutes celles qui lendemain devoient estre determinées pardevant lui ou palais. *Vita Caroli Magni.*

En loquence estoit prés & habondans, & apertement & delivrement manifestoit par parole quanques il voloit : si n'avoit pas tant seulement langue François, B ainz savoit plusours langages que il ot apris en enfance ; entre les autres avoit Latin si prest & si à main que il le parloit aussi legierement comme François : mes le Grec entendoit-il miex que il ne le parloit. Si emparlez & si sages estoit en parole que il sambloit que ce fust uns grans clers & uns grans mestres : clers estoit-il [voirement], car il fu entroduiz en liberaus sciences, si comme nous dirons ci-après. Il sot, & escrit-il meismes les chans de diverses chançons que l'on chante des fais & des batailles des anciens rois. Il mist nons aus XII mois selonc la langue Tyoise : il mist nons propres aus XII vens ; car avant ce n'estoient nomé que li quatre vent cardinal. *Ibid. cap. 25.*

III. *De son sens & de sa letreure : & comment clergie vint en France par* C *Alcuin son maistre ; & de dui moines Escoz, qui aprenoient les gens sapience pour l'amour de nostre Seignour : comment il honoura touzjours l'eglise de Roume : & d'aucunes incidences.*

LEs grans clers & meismement li mestre des ars liberaus tenoit en grant honnour : les arz & les mestres amoit pour ce que il en savoit ; car il en ot assez apris en sa (a) jonece. En son tens estoit li estudes de Theologie & de Philosophie aussi comme (b) mise toute en oubli, & li estudes de la Divinité aussi comme toute entrelessiée. Si avint en son tans aussi comme Diex l'avoit ordené devant, que dui moine d'Escoce né arriverent en France, si estoient passé avec les D marcheans (c) de la grant Bretaingne. Cil moine estoient merveilleusement sage & ès choses * temporeux & en divines Escriptures, preudome estoient ; nule autre marcheandise ne menoient fors que il desirroient que li mondes [fust] entroduiz & enseigniez de leur doctrine : pour ce crioient chascun jour au pueple ; *Se aucuns est convoiteus* (d) *d'aprendre sapience, viegne à nous, & apregne.* Si longuement & perseveranment crierent ainssi par tout là où il aloient, que li mondes s'en esmerveilloit, & cuidoient aucun que il fussent fol & desvé. La nouvele vint à l'empereour qui touzjours avoit amée sapience ; hastivement furent mandé ; & quant il furent [devant lui], il leur demanda se ce estoit voirs que il eussent sapience ; il respondirent que il l'avoient, & que il estoient prest * du donner & de l'aprendre ou non de nostre Seigneur à ceus qui le requerroient. Après E leur demanda li empereres quel loier il voloient [avoir] de ce faire, il respondirent que nule riens, fors tant seulement * lieus convenables à ce faire, & ames soutiles & engigneuses & nettes de pechié, & la soustenance du cors tant seulement, sans laquele nus ne * puet vivre en ceste mortel vie. Quant li empereres oy ce, il fu raempliz de merveilleuse joie, car (e) il desirroit moult ceste chose. Premierement les tint avec lui une piece du tens jusques à tant que il (f) fu tans d'ostoier en estranges terres contre ses anemis. Lors commanda que li uns, qui Climens avoit non, demourast à Paris. * Enfés fist querre filz de nobles homes, de moiens & de plus bas : & commanda que [l'en] leur amenistrast quanques mestiers leur seroit : liex & escoles leur fist faire convenables pour aprendre. L'autre envoia en Lombardie, & li donna une abbaie de saint Augustin de lez la cité de Pavie, pour ce que tuit cil qui (g) voudroient aprendre sapience, alassent à li en ce lieu.

Mon. Sangall. cap. 1. suprà p. 107.

* temporiex

* de la

* liex

* peut

* enfans

(a) joennece. *Genev.* jovence.
(b) tout mis... tout entrelessiés. *Genev.* li estudes... toz mis... touz entrelessiez.
(c) *Genev.* de la gent de Bretaigne.
(d) *de prendre.*
(e) ce estoit une chose que il desierroit moult.
(f) il convint ostoier. *Genev.* il li convint.
(g) *Genev.* vorroient.

Ibid. cap. 2. Quant [Albins] par fornon Alcuins, qui Englois estoit, & demouroit encores A
en son païs, oy dire que li empereres recevoit einsi les religieux & les sages
* requist homes qui à li venoient, il * quist une nef, & passa en France, & à l'empereour
vint, & amena aucuns compaignons avec lui. (a) Icis Albins, par fornon Al-
cuins, estoit homs exercitez & sages en toutes escriptures for tous ceulz qui fu-
rent de ce tans : si n'estoit mie de merveilles ; car il avoit esté disciples le tres sage
Bede, qui après saint Grigoire fu li plus excellens exposerres qui onques fu des
saintes escriptures. Tant comme li empereres vesqui puis, le tint touzjours en-
tour lui, fors quant il li convenoit (b) mouvoir à armes contre ses anemis.
(c) L'abbaie de lez Tours li donna, pour ce que il se reposast là, & apreist ceulz
qui [de lui] voudroient aprendre, jusques à tant que li empereres fust retournez.
Tant monteplia & [fructefia] sa doctrine à Paris & par tout le roiaume de Fran- B
ce, que Dieu merci la fontaine de doctrine & de sapience est à Paris aussi com-
me elle fu jadis à Athenes & à Roume.

Et comme il fu si grans Philosophes & si merveilleus maistres en toutes escrip-
tures ; si estoit-il de haute vie, & aornez de mours & de vertuz. De li aprist li
Vita Caroli M. cap. 25. empereres moult de sciences liberaus ; mes en l'art de gramaire fu ses mestres
Pierres li Pisans. En si grant reverance l'avoit li empereres, que il l'apeloit son
mestre, & se noumoit son disciple : plus ententivement s'estudioit li empereres en
* el l'art d'astronomie & * ou cours des estoilles que en nule autre science.
* cultiva *Ib. cap. 26.* La religion de la foi crestienne * coutiva & garda dignement & saintement :
en l'eglise que il fonda à Es la chapele en l'onnour de nostre Dame, mist colompnes
* Ravenne de marbre que il fist là venir de la cité de Roume & de * Ravane, pour ce que C
il ne les pooit (d) d'aillours avoir. L'eglise frequentoit au matin & au soir [&]
par nuit [aus matines] sans nule perresce : & metoit grant estude que li office
* grant de sainte eglise fussent en * souveraine reverance. Les menistres [amonnestoit]
* deshonnour souvent que il ne souffrissent nulle * deshonesté, ne nule ordure. La maniere
de chanter & de lire amenda, comme cilz qui bien s'en savoit entremetre & de
l'un & de l'autre ; mes il ne lisoit nule fois en l'eglise, ne ne chantoit fors en
Ib. cap. 27. commun aucune fois & en basse vois. Seur tous [autres] lieux avoit en amour
& en reverance l'eglise de saint Pierre de Roume : moult i donna grans riches-
ces en or & en argent, en dras de soie & en pierres precieuses : aus apostoles
[meismes] envoioit souvent grans dons. Tout le tans que il regna comme em-
pereour mist grant paine & grant estude que la cité de Roume fust en autel estat D
Ib. cap. 28. & en autel auctorité comme elle avoit esté tout enciennement. En XLVII ans que
il regna, la visita IIII fois tant seulement. La raison pourquoi il y ala (e) derre-
nierement, si fu pour [refourmer] & metre à pais l'estat de l'eglise, qui moult
* malement estoit troublez. Car li Roumains avoient trop * durement traitié l'apostoile Leon,
& li avoient les ieux crevez, & la langue coupée : mes nostres Sires li rendi les
ieux & la langue par miracle, si comme l'estoire le tesmoigne plus plainement
aillours que ci. Là demoura tout cel yver li rois ; la dignité de l'empire ne reçut
pas de sa volenté : pour ce dist-il tel parole le jor de son couronnement, que se
* tant il seust le conseil l'apostole, * tout fust-il grant feste & sollempnex comme le
jour de Pasques, il ne fust ja entrez le jour en l'eglise.

Incidence. En ce tans estoient moine en l'eglise saint Martin de Tours, si com- E
me (f) S. Oedes abbés raconte. Cil moine vivoient trop delicieusement, &
* Seigneur avoient robes de soie & (g) soulerz dorez. Bien monstra notres * Sires que leur
vie ne li plaisoit pas ; car dui Angle entrerent en leur dortoir quant il dormoient :
li uns tenoit une espée nue, & occioit celui que li autres li monstroit au doit :
* seul uns * seus en eschapa qui pas ne dormoit, à l'Angle qui tenoit l'espée dist ; *Je
te conjur de Dieu le tout puissant que tu ne m'occies ;* & einsi eschapa. Ce moustier
donna puis li empereres à celui Alcuin son maistre dont nous avons lassus par-
lé ; abbés en fu, & le gouverna puis toute sa vie.

(a) Icil. *Genev.* icist.
(b) aler aus. *Genev.* movoir armes.
(c) L'abbaie de lez Tors qui est appellée S. Martin. *Genev.* L'abbaie de S. Martin de lez Tors.
(d) d'autres lieux.
(e) à la derrainne foys. *Genev.* à la darreene fois.
(f) *Genev.* S. Odes. *Rothel.* 2, S. Eudes.
(g) fouliers. *Genev.* follers.

A IV. *De la persecution qui avint aus Crestiens outre mer, & des messages l'empereour de Constantinoble : des dui sentences de leur letres ; de l'avision l'empereour des Griex, par quoi il amonnestoit l'empereour, & monstroit par raison que il devoit emprendre la besoigne.*

AU tans de ce prince (a) avint en la terre d'outremer une grans persecucions
à la crestienté : car li Sarrazin entrerent en la terre de Surie, la cité de Jerusalem
pristrent, le saint Sepulcre & les sainz liex violerent, le patriarche chacierent
qui estoit homs de grant saintée & de parfaite religion. Toutes voies eschapa-il
de leur mainz & autres personnes avec lui à l'aide nostre Seigneur : en Con-
B stantinoble s'enfui à Constentin l'empereour & à son filz Leon, à plours & à
lermes leur conta la grant doleur & la grant persecucion qui en la terre d'ou-
tremer estoit avenue, & comment li felon Sarrazin avoient la cité prise, le saint
Sepulcre ordoié & violé & les autres sains lieux de la cité, les citez & les cha-
stiaus del roiaume de Jerusalem prises, les * chans gastez, le pueple occis em * champs
partie, & em partie menez en chetivoisons : & tant avoient fait de honte * à nostre * à son
Seigneur & de persecucion au pueple, que il n'estoit * cuers de bon crestien qui * cueur
n'en deust estre dolens & courrouciez : dolenz fu li empereres de ces nouveles.
A la parfin fu la chose acordée par une avision qui avint à l'empereour Consten-
tin, si comme nous dirons [ci-après], que (b) cilz meschiez & ceste doleur se-
roit mandez à Challemaine l'empereour des Roumains ; car la haute renoumée
C de (c) son non & de ses fais s'estoit ja espandue par toutes les * contrées d'O- * parties
rient. Quatre messages eslurent pour ceste besoigne fournir, dont li dui furent Cre-
stien, & li dui Ebrieu : li dui Crestien furent Jehans (d) evesques de Naples &
David archeprestres de l'eglise de Jerusalem. Si estoit cilz Jehans homes religieux
& simples comme un * coulons, & David estoit homs loiaus & droituriers & * coulomb
plains de la paour nostre Seignour. Li autre dui message Ebrieu avoient non Isaac
& Samuel. Cilz Isaac estoit de grant simplece & de grant sens selonc * sa loy, * leur
& cilz Samuel estoit evesques de * sa loy, & de grant religion en leur maniere ; * leur
sages & emparlez estoit en dui manieres de langages. Li dui message Crestien
Jehans & David aportoient la chartre, où li mandemens estoit escris par la main
(e) Jehan le patriarche, & seelé par le commandement l'empereour Constantin ;
D & li dui Ebrieu aportoient la chartre l'empereour seelée de son propre seel. Mes
la [sentence] des dui estoit aussi comme toute une : la tenour de la chartre le
patriarche Jehan estoit telle.

» Jehans serjanz des serjanz Dieu, patriarches de Jerusalem, & [Constentin] « *Doublet lib. 4. cap. 3.*
empereour des parties d'Orient, au très noble roi des parties d'Occident Chal- «
lemaine le grant poissant & vainqueour & tousjours Auguste, soit empires & «
regnes en nostre Seignour, amen. La grace * des doctrines des Apostres est « * de la doctrine
venue jusques à nous resplendissant de la grant clarté de pais, & tant a espan- «
du [de] grace & de leesce ès cuers des * bons Crestiens, que il devroient touz- « * hommes
jours loer nostre Seignour. Nous meismes reconnoissons bien que nous * de- « * devrions
vriens especiaument regehir & reconnoistre plus habondanment sa grace & sa «
E misericorde : moult nous * esjoions en nostre Seignour selonc ce que nous avons « * esjoissons
enquis de tes mours & de tes fais, & de ce qu'il nous convient rendre loen- «
ges à Dieu en ta bonté & en ta pascience. De ce avient-il donques que ti tra- «
vaill & ti fait sont terminé & feni beneureusement ; car tu aimes pais en la vertu «
de ton cuer : & pour ce que tu la quiers, tu la treuves, & quant tu l'as trou- «
vée, tu la gardes en souveraine charité. Saches tu donques, très chiers sires, «
que li paien ont fait si très grant honte & si très grans doumages à nostre Sei- «
gnour ès parties de Jerusalem, que nus bons Crestiens [ne le] devroit soufrir. «
Je meismes sui getez du [siege] où mesires S. Jaques fu premierement par le «

(a) *Toute cette narration est tirée d'un manuscrit Latin de l'Abbaye de S. Denis, comme le temoigne Doublet dans les Antiquitez de cette Abbaye, Livre 4, chap. 3. J'en ai trouvé aussi le Latin dans un Ms. de l'Abbaye de S. Germain des Prez N°. 646, sous ce titre.* Incipit descriptio qualiter Karolus Magnus clavum & coronam Domini à Constantinopoli Aquisgrani attulerit, qualiterque Karolus Calvus hæc ad sanctum Dionysium retulerit. *Tout y est fabuleux : Charlemagne n'alla jamais à Jerusalem, ni à Constantinoble. Le Pere le Cointe refute au long cette fable dans ses Annales Ecclesiastiques à l'an 800, N. 28 & les suivans.*

(b) ce meschief.

(c) ses meurs. *Genev.* ses mors.

(d) Le Latin porte, *sacerdos.*

(e) *Il n'y a pas eu de Patriarche de Jerusalem de ce nom pendant tout le tems de Charlemagne.*

« conmandement nostre Seigneur ; & maint Crestien occis, & maint pris & mis A
» en chetivoisons : & ce qui plus grans dolours est, li Sepulcres nostre Seignour
* foulliés » ordoiez & * foilliez, & cheus ès mains des Sarrazins. Pour tiex griex & pour
* le besoing » samblables nous convient mander & escrire * la besoigne de la Crestienté à
» toi qui es princes si puissans, que toutes ces choses pueent legierement estre
» amendées par toi à l'aide de nostre Seignour : & pour ce te mandons-nous ce
» par escrit, qui es li plus puissanz & li plus renoumez princes de tous les Crestiens,
» que tu en faces aler la renoumée à touz nos freres prelaz & princes, & non
» mie tant seulement à ceulz de tes provinces, mais à touz ceulz qui à [toi] mar-
» chissent, & qui à toi sont joint par amour & par familiarité. Et bien sachent tuit
» que qui aidier & secorre ne nous (a) voudra, que il en atent la cruel sen-
» tence (b) du jour du jugement : & si sache chascuns que il n'a point de ferme con- B
» stance en son lieu, se il sueffre que li sains Sepulcres, où nostres Sires noz sau-
» verres jut troiz jours & troiz nuis pour nostre redempcion, soit vilainement
» traitiez par les felons mescreans. Si ne doit nus cuidier que il doie porter sans
* véé » paine ce que il aura * vehé aide [à] nostre Seignour à si grant besoing. Car ce
* orgueil » est * orguieux & despiz à nostre Seignor, quant ce n'est vengié & amendé qui
» est contraire & honte à sainte Eglise. Que te diroie-je plus ? moult d'autres
» griés samblables te (c) peussons-nous mander & escrire, mes nous soumes em-
» pechié [par] dolour & [par] lermes. »

(d) Teux estoit li theutes de la chartre le patriarche Jehan que li dui Cre-
stien aportoient. Et celle de la chartre l'empereour Constentin que li dui Ebrieu
aportoient, tele. C

» Constentins & Leons ses filz empereres & rois des parties d'Orient, men-
» dres de touz & à paines dignes d'estre noumez empereres, au très renomé roi
» [des parties] d'Occident Challemaine le grant, soit puissance & seignourie ben-
* Karles » eureusement, amen. O tu très chiers amis * Challemaine le grant, quant tu
» auraz ces lettres leues, saches que je ne t'ai pas ce mandé pour defaut de cuer,
* requier » ne je ne te * quier pas aide pour defaut de gent ne de chevalerie, comme j'aie
» aucunes fois eu victoire des paiens à mains de chevaliers & de gens que je
» n'ai. Car je les ai (e) fors boutez de Jerusalem, que il avoient prise, dui fois
» ou troiz, & par six fois les ai-je vaincus & chasciez de champ à l'aide nostre
» Seignour, & mainz pris & mainz occiz. Que te diroie-je plus ? il convient
» que tu croies plus certainement que tu soies amonnestez par moi de Dieu, non D
» pas par mes merites, mes par les teues, à parfaire si grant besoigne. Car une
» avision m'avint nouvelement par nuit endementres que je pensoie comment je
» porroie envaïr les Sarrazins ; tandiz comme je estoie en celle pensée, & je prioie
* secours » à nostre Seignour que il m'envoiast * victoire ; je vi soudainement ester un jo-
» vencel devant mon lit qui m'apela par mon moult belement, (f) & me
» bouta, & puis me dist : *Constantin, tu as requis à notre Seignour aide de la besoi-
» gne que tu as emprise ; il te mande par moi que tu apeles [en aide] le grant Chal-
» lemaine roi de France deffendeour de la foi & de la pais de sainte Eglise.* Lors [me]
» monstra un chevalier tout armé de (g) haubert & d'escu & de chauces & une
» espée çainte dont (h) l'enheudeure estoit vermeille, une lance blance en son
» poing : si sembloit à chief de piece que la pointe rendist flamble tout ardant : E
» & si tenoit en sa main un hiaume d'or : par samblant estoit viex ; si avoit lon-
» gue barbe : de moult (i) bel vout, & de grant [estature] ; le chief avoit blanc
» & chanu, & les ieux resplendissans comme estoilles : dont l'en ne doit pas
» cuidier que ces choses ne soient faites & ordenées par la volenté de nostre Sei-
» gnour. Et pour ce que nous avons enquis certainement quiex homs tu es,
» de quiex meurs & de quiex fais ; nous nous esjoissons en nostre Seignour, &
» li rendons graces en tes merveilleux fais, en t'umilité & en ta pascience : si
» sui en certaine esperance que la besoigne sera finée en prosperité par tes me-
» rites & par ton travail. Car tu es deffenderres de pais, & la quiers par grant
» desir ; & quant tu l'as trouvée, tu la gardes & norriz en grant amour & en
» grant charité. Saches-tu donques, très chiers sires, que li paien ont fait si tres

(a) *Genev.* vorra.
(b) du grant jugement.
(c) *Genev.* poissons.
(d) Telle estoit la sentence.
(e) boutés hors.
(f) un petit me bouta.
(g) de haubert & de chauces, un escu à son col.
(h) la heudeure.
(i) biau voult.

A grant honte & si grant doumage à Dieu en Jerusalem, que nus feaus Crestiens « ne le devroit souffrir longuement. Mes tu pues bien legierement amender toutes « ces choses à l'aide de nostre Seignour. Et pour ce que il ne samblast que nous « vousissons souztraire les merites de ta charité, escrivons-nous ces choses à toi « que Dieux a sour touz esleu. Que te diroie-je plus ? tu as moult de raisons par « quoi tu dois [tantost] obaïr aus commandemens nostre Seignour : qui est cil « qui tantost ne doie faire ce que Dieux li commande ? Haste-toi donques, nobles « Augustes, d'acomplir la volenté & le commandement nostre Seignour, que tu « ne soies encore encourpez vers li pour trop longue * demeure. Car cilz qui « va contre les commandemens de Dieu, ne pourra eschiver la courpe d'inobe- « dience. » *demore

B *V. Comment li message trouverent l'empereour à Paris ; & comment li empereres fu dolens des nouvelles que il vit ès letres ; de la reponse des barons ; comment li empereres & li baron murent ; & comment il revint à droite voie ou bois par le chant de l'oisel.*

TAnt orent li message erré, que il vindrent en la cité de Rains : tout droit aloient à Paris, là où il cuidoient l'empereour trouver, si comme l'en leur avoit fait entendant : en la voie leur fu dit certainement que il n'i estoit pas ; ainz avoit conduit son ost en Auvergne contre aucuns de ses * barons. En la cité demourerent dui jours pour eulz reposer, & pour ce meismement que Jehans C evesques de Naples li uns des messages Crestiens estoit un poi dehetiez * ou piz & en la teste. Lieement se remistrent au chemin quant il fu * respassez : tout droit s'en vindrent au chemin à saint Denis en France. Là leur dist-on nouveles que li empereres avoit pris le chastel pourquoi il estoit là alez, & ja estoit retournez jusques près de Paris. Quant il se furent reposé par troiz jours à saint Denis, il se mistrent au chemin, & vindrent à Paris : devant l'empereour se presenterent droit en ce point que il entroit en la cité : si comme il durent, le saluerent, & puis li rendirent les dui chartres que il aportoient. Li empereres les reçut, les seaus brisa, & les lut moult (a) longuement sanz mot dire. Lors vit bien & entendi que Dieux l'avoit esleu à parfaire sa besoigne, & que la renoumée de ses fais & de sa proesce s'estoit ja espandue jusques en Orient. Lors ot moult D grant joie à son cuer ; mes pour ce que il estoit dolens que li mescreant avoient prise la [sainte] cité de Jerusalem & le saint Sepulcre ordoié & soillié, il commença à plourer : bien aperçut que cil qui entour lui estoient, demandoient li un à l'autre que les chartres pooient chanter, qui en tel tristece avoient l'empereour mis. Lors fist apeler Turpin l'archevesque de Rains, & li commanda que il esponsist devant touz en François la sentence des chartres : [si estoient les teneurs des chartres] aussi comme tout un, einssi comme vous avez oï. Et quant il les ot leues bien & apertement devant touz, il commencierent à amonester l'empereour, & à crier tuit à une vois en tel maniere : *Rois, se tu cuides que nous soions si laz & si traveillié que nous ne puissons souffrir le travaill de si grant voie, nous vouons & proumetons à Dieu que se tu, qui es nostres terriens sires, refuses à venir* E *avec nous, & que tu ne nous vueilles conduire, nous mouverons demain au point du jour avec les messages : car il ne nous samble que riens ne nous * puet grever, puis que Dieux veult estre nostres duitres.* Moult fu liez li empereres de ce que il s'acordoient einsi tuit d'une volenté à ce que il desirroit ; tantost fist crier * par tout le roiaume de France que tuit cil qui armes porroient porter, & viel & * jone, s'apareillassent d'aler avec lui ès parties d'Orient contre les Sarrazins : & après commanda que tuit cil qui à ce commandement ne (b) voudroient obaïr, rendissent touzjours mes il & leur hoir quatre deniers de leur * chiez en non de servage. Que vous conteroit-on plus ? tant assambla de pueple de toutes manieres de gens en assez poi de tans, que il ot plus grant ost & plus fort que il n'avoit onques eu devant.

*princes
*el pis
*reposés
*peut
*parmi le
*joenne
*chiefs

A la voie se mist li empereres & touz ses * os. Nous ne poons pas toutes les choses raconter [ne les aventures] qui leur avindrent en celle voie ; car trop seroit la matiere longue : mes une aventure raconterons qui à l'empereour avint, qui bien est digne de memoire. En celle voie de Jerusalem est uns bois qui bien *ols

(a) *Genev.* legierement. (b) *Genev.* vorroient obéir.

* converſoit dure dui journées ou plus; en celle foreſt * converſent moult de beſtes ſauvages, A
[qui naturelment (a) deſirrent ſanc humain, & devorent gens meiſmement
quant elles ſont afamées, comme grifon, ors, lyon, lince, tygre, & moult
* le roy d'autres beſtes ſauvages.] En ce bois entra * li empereres li & ſa gent, au bien
matin s'apareillierent, ſi le cuidoient bien treſpaſſer en un jour: toute la journée
* au veſpre errerent juſques * à veſpres, tant que li bois, qui de ſoi eſtoit obſcurs pour
la plente des arbres, ſe commença encore plus à obſcurcir, quant la clarté du
jour failli. Leur chemin perdirent, par montaignes & par valées commencierent
à aler parmi le bois: las furent & traveillié li home & li cheval tant pour la
pluie qui ſor eulz cheoit, (b) tant pour l'anui que il ne ſavoient quel part il
* parfu deuſſent tourner: & quant il * fu nuit obſcure, li empereres & li * os ſe herber-
* olz gierent. Quant ce vint que une partie de la nuit fu treſpaſſée, li empereres qui B
* Pſautier pas ne dormoit, ſe jut en ſon paveillon: lors commença à dire ces vers du * Sau-
tier, car il ſavoit aſſez lettres; *Deduc me, Domine, in ſemitam mandatorum tuorum &c.*
* autant ſi vaut * autretant à dire en François; *Biaux* [*Sires*] *Diex, maine moi en la voie
de tes commandemens*, & les autres paroles qui (c) ſe ſuient toutes juſques en la
fin du Siaume. Endementres que li empereres diſoit einſi ces paroles, la vois d'un
* ſon lit oiſel fu hautement oïe de lez * lui, ſi que cil qui * entour l'empereour dormoient,
* de lés s'eſveillierent auſſi comme tuit eſpoenté & tuit eſbahi, & diſoient que ce eſtoit
* oyſiaus ſigne d'aucune grant merveille qui avenir devoit, quant li * oiſel parloit raiſon
* tout le humaine. Li empereres pardiſt tout * outre le Siaume que il avoit encommen-
cié, & y ajouſta encores ces paroles; *Educ de carcere animam meam, Domine,
ut confiteatur nomini tuo*: ſi vaut autant en François; *Biaux Sires Diex, delivrez* C
m'ame de la chartre du cors, ſi que elle puiſſe (d) *rendre graces à ton ſaintiſme non.*
Lors commença li oiſiaus à crier derechief plus haut & plus ententivement que
devant, & diſt einſi: (e) *François, que dis-tu?* dont les gens du païs diſtrent que
onques mes n'avoient oiſel oï parler ſi ententivement. On a bien aucune fois oï
* duiſoient parler que li Grec * duiſent *oiſiaus* en leur langue pour ſaluer les empereres; &
ſont les paroles teles; (f) *Chaire, baſileu anicetos*: ſi vaut autant en latin; *Salve, Cæ-
ſar invictiſſime*; & en François; *Tres victorieux empereres, Diex te ſaut.* Et pour ce
que cilz oiſiaus reſpondi ſi (g) apertement à l'oroiſon l'empereour en latin, l'en
ne doit pas douter que il ne fuſt envoiez de par Dieu pour ramener à droite voie
* tuit l'empereour & tout ſon oſt. Lors ſe leverent * tout au point du jour, & s'apa-
reillierent: l'oiſel ſuirent par une voie qui les ramena au droit chemin que il D
avoient perdu. Et encore dient li pelerin qui par celle voie vont en Jeruſalem,
que il oient aucune fois les oiſiaus du païs parler en telle maniere: & plus que
* Karles li paiſant & les gens du païs teſmoignent que, puis que * Challemaines li grans
fu ou pais, à celle voie ne fu que celle maniere d'oiſiaus ne chantaſſent ce chant
auſſi comme par acouſtumance.

VI. *Comment li empereres & ſa gent furent reçus en Conſtentinoble: & comment li dui empereres delivrerent le Sepulcre & toute la terre des Sarrazins, & reſtablirent le Patriarche: des grans richeces que li empereres Grex apareilla pour donner* [*à l'emperere Kalles*] *; comment li empereres les refuſa; & puis comment il requiſt les ſaintes reliques.* E

TAnt ot li (h) os erré que il vindrent en la cité de Conſtantinoble; ſe il
furent lieement & honnorablement reçu de l'empereour & du pueple, ce
ne fait pas à demander. Outrepaſſerent li dui empereres & leur oſt juſques en la cité
de Jeruſalem: les Sarrazins occiſtrent & chacierent, & delivrerent la cité &
tout le roiaume des meſcreanz: au patriarche & à la creſtienté rendirent & reſta-
blirent ce que il avoient devant perdu. Et quant la cité & touz li païs (i) fu re-
mis en bon point, li empereres Challes demanda congié à l'empereour des Griex
* retourner de * repairier en France. Mes cilz qui ſages & aviſez eſtoit en tex choſes, ne

(a) *C'eſt ainſi qu'a le Mſ. de ſainte Genevieve.*
(b) comme pour ce que il ne ſavoient où il aloient, ni quel part. *Genev.* comme pour l'anui de ce que.
(c) s'enſuivent. *Genev.* s'enſuient.
(d) regehir & rendre.
(e) *Grans roy, que dis-tu, que dis-tu?*
(f) χαῖρε, βασιλεῦ ἀνίκητος. *Tous les Mſſ. ont*, anichos: *c'eſt une faute.*
(g) ententivement.
(h) oſt... vint.
(i) refu mis.

beoit

A beoit pas que il ne * ses gens s'en partiſſent einſi ſanz rien avoir du ſien. Lors li * ſa gent
requiſt & pria en amour & en charité que au mains demouraſt juſques à lende-
main, ſe plus ne li plaiſoit à demourer : & cilz qui auſſi debonnaires eſtoit comme
uns aigniaus, li reſpondi de lié cuer que il feroit volentiers ce que il (a) vou-
droit, & que il demourroit encore neis troiz jours, * ſe il li plaiſoit. Car il * ſe il vouloit
cuidoit que il le vouſiſt retenir pour ce que il euſt (b) à faire de lui & de ſa
gent pour aucune guerre; mes pour ce ne le voloit-il pas faire, fors pour li hon-
nourer tant ſeulement. Einſi demoura celle journée; & lendemain avant le jour
il fiſt ſon oſt apareillier pour retourner en France : au patriarche & * aus eveſques * à l'eveſque
du païs, à l'empereour & aus princes priſt congié humblement & devotement.
Mes li empereres de Conſtantinoble ot tandis fait apareillier (c) au deſors des
B portes de la cité en une grant place, droit en mi la voie de l'empereour & de
ſa gent, la noblece de toutes manieres de richeces, deſtriers, paleſrois, divers
oiſiaus de proie, pailes & dras de ſoie de diverſes coulours, & toute la gloire de
pierres precieuſes. Quant li empereres Challes ſot que il faiſoit tel * apareill, il * apareillement
manda ſes barons & ſes prelas, & ſe conſeilla à eulz que il feroit de ceſte choſe,
ſe il prendroit ce que li empereres li avoit fait apareillier, ou non. Tout n'euſt-
il courage ne volenté de riens prendre que li empereres li offreiſt, mes einſſi le
vout faire pour (d) ſavoir le conſeill de ſa gent. Lors reſpondirent tuit li baron
& li prelat que ja par leur conſeil riens n'en ſeroit pris; * car il ſambleroit que * que
il fuſſent là venu pour ſoudées avoir de leur voie & de leur travaill, ne ne ſam-
bleroit pas que (e) il fuſſent là venu pour pelerinage, ne pour delivrer la ſainte
C cité des mains [des] Sarrazins, pour devocion ne pour charité que il euſſent vers
noſtre Seignor; mes pour (f) gaaigner & pour aquerre richeces : & il meiſmes,
qui avoit ſi grant non de bonté par tout le monde, en ſeroit auſſi diffamez : car
l'en diroit que il ne ſeroit là pas venuz par devocion : mes par * droite convoi- * fine
tiſe, & pour * aquerre autrui terre & autrui roiaume, & pour aſſambler en ſes * gaagnier
treſors autrui richeces. Moult fu li empereres liez quant il oï tel conſeill comme
il deſirroit, & comme il avoit propoſé en ſon cuer. Lors (g) commanda aus
chevetains tout coiement que chacuns commandaſt à ſa langue & à ſa gent, pour
ce que il y avoit gent de diverſes nacions, que nus ne fuſt ſi hardiz que il meiſt
la main à choſe que on li offrit, & que nus encore ni getaſt l'ueil pour convoi-
tiſe. Einſi les fiſt li empereres entroduire & amonneſter avant que il iſſiſſent de
D la cité. Lors ſe (h) murent tuit, einſi comme il eſtoit ordené, & quant il vin-
drent au lieu, il trouverent tout einſi comme l'en leur avoit dit. Si avant vin-
drent, que (i) l'en pot plainement choiſir les grans richeces qui là eſtoient amaſ-
ſées. Lors apela Conſtantin l'empereour d'Orient Challemaine l'empereour de
France, & li diſt en tel maniere; *Sires chiers amis rois de France & empereres Au-
guſtes, je te requier humblement par amour & par charité que * vous & li os pren-* * tu
*gniez & eſliſiez à voſtre plaiſir de ces richeces, qui pour vous & pour voz gens ſont
ci amaſſées; & bien me plaiſt [encore] que vous les prengniez toutes.* Lors li reſpondi li
empereres Challemaines que ce ne feroit-il en nule maniere; car il & ſa gent eſtoient
là venu pour les * celeſtiaus choſes aquerre, non mie pour les terriennes riche- * celeſtieux
ces; & que il avoient ſouffert de bon cuer (k) le travaill de la voie pour la grace
E noſtre Seignour aquerre, non mie pour la gloire * du monde. En telle maniere * de ce
eſtrivoient li dui empereres en * contanz de charité & d'amour : li uns ne ceſ- * contens
ſoit d'amonneſter l'autre que il preiſt de ſes richeſces * par charité; li autres ſe * en
deffendoit que il ne briſaſt ſon propos. Li empereres d'Orient li metoit au de-
vant que grant honte li feroit à li & à ſa gent, & que il ne le feroit pas ſagement,
ſe il ne prenoit aucune choſe, & ſe il s'en retournoit einſi en France ſans au-
cuns dons : & puis ſi diſoit après que il convenoit que il preiſt aucuns joiaus non
mie pour louier de ſon travaill, mes pour monſtrer aus gens de ſon païs, quant
il ſeroit retournez, en ſigne & en teſmoignage de la grace & de la miſericorde
noſtre Seigneur, & que il euſt en ces parties eſté. Et ſanz faille li empereres

(a) *Genev.* vorroit.
(b) meſtier de lui.
(c) au dehors de la porte.
(d) *Genev.* oïr.
(e) que eulz euſſent fait pelerinage pour.
(f) *Genev.* gaenier.
(g) commanda tout coiement que l'en deiſt aus chevetains de l'oſt que eulz ſe hataſſent de paſſer : & l'en commanda à ceulz qui conduiſoient les échielles que chaſcuns commandaſt en ſa langue, pour ce que. *Genev. & Roth.* en ſa langue à ſa gent.
(h) ſe eſmurent tuit de la cité, ainſi comme il avoit commandé.
(i) que il pourent legierement choiſir les grans richeſces qui là eſtoient aſſemblées.
(k) les travaulz.

Challemaines avoit moult pensé la nuit devant, si comme il dist puis au matin A à ses barons, que ce seroit bonne chose & honeste que il emportast aucun saintuaire ès parties d'Occident, qui fussent au pueple aliences à Dieu, & matiere d'amour & de devocion. Pour ce respondi à l'empereour Constantin en tel maniere; *Or sai-je bien que li S. Esperis te fais ce dire; car ce meismes avoie-je pensé* * de tout *hui en ceste nuit & desirré * en tout mon cuer; mes m'entencion n'est mie que je* (a) * plus tost *enmaine nule de ces choses que tu as ci amassées devant moi; pour ce que je seroie * plus soupeçonneux en ce fait de convoitise que de charité: mes honeste chose me seroit que je enportasse qui fust essample de pitié au pueple d'Occident; & por ce me consentirai-je à ta priere, se tu veulz oïr ma requeste, & eslire tel chose que je puisse porter honestement & dignement.* Lors li respondi li empereres Constantins que moult desirroit à oïr sa requeste; & li otroia que il (b) requeist quanques il voudroit. Lors B li descouvri li empereres Challemaines son cuer, & dist einsi: *Je te requier donques que tu m'otroies des paines de la passion que nostres Sires Jesu-Crist souffri en la crois pour nous pecheours; pour ce que cil de noz parties d'Occident, qui pour la remission de leur pechiez ne pueent ça venir en Jerusalem, aient & voient sensiblement aucune ramembrance de la passion de Jesu-Crist: par quoi leur cuer soient amolié par pure devocion, & que la pitié & la compassion de la mort nostre* (c) *Seignour les* * penitance. *amaint à fruit de * peneance.*

VII. *Comment li empereres fist querre les reliques: & comment il furent tuit purgié par confession avant que il les traitassent: de la priere l'empereour Challemaine, & d'un miracle qui avint.* C

DE ceste requeste fut moult liez li empereres d'Orient, debonnairement li otroia & ce & autres choses quanques il li plairoit à prendre: atant se departirent li empereres. Challes s'en retourna à ses evesques & aus archevesques & aus abbés & aus moines & aus autres gens de religion, & à ceus de ses princes qui plus estoient sage; & leur demanda [conseil] comment si haut saintuaire devoient estre traitié & manié plus honnestement & plus religieusement. Et li empereres de Constantinoble retourna à (d) son conseill & au clergié pour enquerre où ces saintes reliques estoient (e) repostes: car il ne savoit pas encore où S. Helaine qui fu mere le premier Constantin avoit mis ces sains tresors. Lors li respondirent einsi: *Sire, se tu veulz atouchier & prendre une partie des paines notre Sau-* D *veour, digne chose seroit que li habitacle de foi, (ce sont li cuer de nous pecheours,) fussent avant nettoié & houszé de balaiz de vraie confession, & que li espinoiz & li chardonnoiz de noz piz [fust] avant essartez &* (f) *atemprez par le geune de troiz jours, & que li grenier de noz cuers fussent [avant] raempli du fruit de vraie penitance: lors porroit-on* (g) *legierement aprochier des saintes reliques.* Li empereres Constantins loua moult ce conseill; maintenant commanda que il fust einsi fait. Li clergiez & li baron alerent & enseignierent le lieu où les saintes reliques estoient, & firent tant que il trouverent ce S. tresor. Lors eslut li empereres XII personnes pour les reliques traitier; mes il leur commanda que il geunassent avant troiz jours. Ces choses einsi faites, li dui empereres vindrent au lieu de la confession où les saintes reliques estoient repostes. Tout aussitost comme li empereres fu ens E entrez, il se lessa cheoir humblement seur le pavement, & confessa de bon cuer ses pechiez à un saint archevesque qui avoit non Ebroins, & commanda à sa gent que il feissent tuit einsi. Quant tuit furent confez, li clergiez d'Orient & d'Occident commencierent à chanter devotement Siaumes & Lethanies: tandis comme il chantoient einsi, li XII saint home, qui pour ce faire orent esté esleu, s'apareillierent à ouvrir la [sainte] memoire de nostre redempcion; avant que il * atouchassent * atouçassent le lieu des saintes reliques, il demanderent entr'eus liquiex i me- * plustost troit * premiers la main. Lors commencierent trestuit à crier, aussi [comme] se * le ce fust de par le saint Esperit, que les saintes reliques, qui avoient atouchié * au * tretes chief nostre Seigneur, fussent avant * traites, pour ce que Jesus-Chris, qui nous * chief delivra de mort, est nostres * chiez. Lors s'aprocha uns evesques Griex de la cité de Naples, qui Daniel avoit non, homs honnourables & dignes en vie & en mours:

(a) *j'enporte rien de ces choses qui ci sont amassées.* Genev. *je enmains ne que je enpors.*
(b) *Genev.* requersist quanques il vorroit.
(c) Genev. *Sauveor*
(d) à son clergié & à ses barons.
(e) encloses & compostes.
(f) *estrepés.* Roth. 2, *destrempés.*
(g) *dignement ... aus saintes.*

A en [grant] devocion de plours & de lermes prist la chasse en quoi la sainte couronne estoit ; & quant il l'ot deffermée & ouverte, si grans odours & si (a) douce en issi & s'espandi sour tous ceux qui là estoient, que il leur sambloit (b) que ce fust un paradis terrestre. Challes li empereres mist les genoulz à terre, & fist à Dieu une telle oroison par grant devocion : *Sires Dieux touspuissans, qui formas tout le monde, & mesuras ciel & terre (c) à ta paume, & tout quanques il contiennent, qui siez * ou trosne de ta majesté sour Cherubin & sour * toutes les ordres du ciel,* * el
& tonnes ès nues merveilleusement & poissanment ; je [te] prie que tu daignes recevoir la [proiere] de ton serjant ; je te requier donques, biaux Sires Diex, devoz & humbles en la presence de ta majesté, que tu vueilles que j'en puisse porter une partie de tes saintes paines, & que tu vueilles monstrer (d) visitaument & sensiblement à ce * tous
B *pueple, qui ci est presens, les miracles de (e) tes saintes passions, si que je puisse monstrer au pueple d'Occident de tes paines vraiement & sans nule doute ; en tele maniere, Sire, que aucuns mescreanz (f) n'ose plus douter que tu n'aies souffert paines en la sainte croiz corporelment pour nous sour la couverture de nostre * fraille humanité. Tu es Sires de tout, & fourmas (g) toutes riens quant elles n'estoient pas, tu plonjas * ou parfont lac du puis d'enfer les mauvais (h) anges, qui contre toi pechierent par orgueill, là sont & seront [tourmentés] perpetuelment. Si te pri, Sire, que tu deignes orendroit enclinier les (i) oreilles de ta pitié aus prieres de moi pecheour, & que tu m'otroies ce dont je te requier.* Quant li empereres ot einssi oré, nostre * Seigneur monstra bien que il avoit oï sa priere par un miracle qui bien fait à raconter. Car une rousée descendi du ciel maintenant, qui arousa le fust de la sainte couronne, que les espines flourirent maintenant, & rendirent si très grant odour & si douce que cil qui * ou temple estoient, (k) prierent à nostre Seignour que il feussent tousjours mes en * tel point, & que james celle odour ne leur fausist. Tant estoient en grant delit que il ne cuidoient mes estre en ce siecle corporelment. Si grant clarté & si * grande resplendissour estoit partout (l) leens, que chascuns cuidoit estre vestus de robe de ciel. Li malade, qui là estoient, ne sentoient nul mal aussi comme il faisoient devant : ains cuidoient estre gari aussi comme se il fussent em paradiz. Li empereres Challemaines se leva d'oroison aussi comme se il se levast de dormir : moult fu liez du miracle & de l'avision. Lors commença à dire avec David le prophete ces paroles du Sautier ; *Exaudi, Domine, vocem meam qua clamavi ad te, miserere mei, & exaudi me, &c :* si vaut autant en François ; *Biaus Sires Diex, [oies] la vois dont je crie à toi, aies merci de moi, & [oies] mes prieres :* mainz autres Siaumes du Sautier dist tous jusques en la fin. Li prelat & tuit li clergiez chantoient tandis *Te Deum laudamus* par grant devocion. Quant les [loenges (m) du] miracle furent finées, li empereres termina s'oroison & dist ; *Inclina aurem tuam mihi, Domine, & exaudi verba mea &c :* si vaut autant en François ; *Sire, enclines à moi tes oreilles, & escoutes mes paroles.*

(Marginal notes: * feble; * el; * Sire; * el; * en ce; * merveilleuse)

VIII. *Comment li fuz de la sainte couronne raverdi & flouri par miracle : d'un autre (n) miracle qui avint en celle heure que CCC & I malade furent gueri : & puis du grant miracle du gant qui se tint en l'air ; & puis des loënges que li pueples rendoit à Dieu.*

E

GRant grace fist nostres Sires à Challemaine l'empereour en celle heure : car cilz qui pour nous prist (o) nostre humanité, & * vout souffrir ces paines & autres pour nous, vout faire tex miracles à sa priere & aus prieres de ceulz qui de bon cuer le requeroient : & pour ce que nule doute n'en peust james estre ou monde, vout-il encore certefier la verité par un autre miracle (p) merveilloux. Car droit en ce point que li devant dis evesques Daniel vout le saint fust de la couronne coper parmi à unes forces, li fuz qui longuement avoit esté sés & sans nule terrienne humour, parut aussi vers par la rousée qui descendi du

(Marginal note: * voult)

(a) si très douce.
(b) qu'il fussent en un.
(c) Genev. *& mer à ta.*
(d) *visiennent.* Genev. *viseaument.* Roth. *visiblement.*
(e) *ta glorieuse passion.*
(f) *ne seust plus.* Roth. I, *ne puissent plus.*
(g) *toutes choses.*
(h) Genev. *angels.*
(i) Genev. *oriles.*
(k) *Genev.* prioient nostre.
(l) *Genev.* laienz.
(m) *Genev. & Roth.* de ce miracle.
(n) *Ce miracle n'est rapporté qu'au Chapitre suivant.*
(o) *Genev.* char humaine, & vot soffrir.
(p) merveilleus.

ciel, comme le jour meiſmes que il fu coupez de terre : & le fiſt Diex florir auſſi A
*maniere comme ſe il fuſt plantez & enracinez en terre par autel * miracle comme la verge Aaron flori, qui de lonc tens (a) devant eſtoit ſeche. Qui feroit donques ſi
*dire meſcreans & ſi alienez de foi & de ſens, qui oſeroit * douter que ce ne fuſt du fuſt que noſtres Sauverres daigna ſouffrir pour nous le jour de ſa glorieuſe paſſion ? Tuit eſtoient eſmerveillié & eſbahi des grans (b) merveilles que il veoient :
*fervens ſour tous les autres Challemaines li empereres d'Occident eſtoit liez & * ferveſtiz
*trois de devocion : le geune avoit continué par * dui jours, tant de fois s'eſtoit age-
*genox noilliez ſour le pavement [tout] nu à nu que il avoit les * genoulz & les coutes depeciez. Moult ſe douta que les nouveles flours des eſpines de la ſainte couronne, qui par le devant dit miracle eſtoient flouries, ne chaïſſent à terre, & que elles ne fuſſent defoulées en la preſſe des gens; pour ce trencha une piece B d'un paile vermeill que il avoit apareillié pour metre les reliques, dedens les (c) envolepa diliganment, & les miſt en ſon deſtre grant; & en apareilla un autre à metre les [ſaintes] eſpines qui avoient eſté ſacrées & abevrées du ſanc Jeſu-
*l'eveſque Criſt. Le gant, où les flours eſtoient, tendi pour garder à * l'archeveſque Ebroin : mes il plouroient ſi durement anbedui, que je ne ſai liquiex des dui avoit
*yeux les * iex plus empeechiez pour l'abondance des lermes. Li empereres qui cuida que cilz l'euſt receu, le lacha de ſa main; cilz qui eſtoit en oroiſon, ſe dreça un poi après pour les merveilles eſgarder en ce point que li empereres li tendi le gant : mes il ſe releſſa tantoſt cheoir en oroiſon plus (d) fermement que devant, ſi que il ne reſgarda pas devers l'empereour, ne il ne reçut le gant. Lors avint uns nouviaus miracles, que li gans ſe tint tout en air en ainnes l'eſpace d'une heu- C
*envolopées re. Après quant li empereres ot les ſaintes eſpines * envolepées & miſes en ſauf dignement, & (e) li oeill li furent eſclairci, après ce que il ot ceſſé de plourer, il ſe retourna devers l'archeveſque Ebroin pour demander le gant que il li cuidoit avoir baillié; mes quant il vit le gant eſter en l'air, & il vout demander à
*ſanglous l'archeveſque que ce pooit eſtre, il ne pot parfaire ſa demande pour les * ſouglous & pour les lermes qui li empeeſchoient la parole por la joie [des (f) miracles] que noſtres Sires faiſoit; ne il n'en (g) repot auſſi oïr nule reſponſe. Moult ſe doutoit que il ne deſpleuſt à noſtre Seignour ce que il avoit miſes les (h) fleurs en ſon gant; por ce demanda-il à l'archeveſque derechief où il avoit mis le gant, & comment ce eſtoit einſi avenu : & il li reſpondi que il n'en avoit
*treſt point veu, ne receu. Lors priſt li empereres le gant, & * traiſt hors la pieçe [du D paile] en quoi il avoit les flours envolepées : le paile deſnoua pour metre (i) les ſaintes reliques plus honneſtement; mes il trouva que elles eſtoient ja converties
*plains en manne par la vertu de noſtre Seignour. Lors fu merveilleuſement * raemplis de joie grant, & commença à dire avec David le prophete ; *Quam magnificata ſunt opera tua, Domine :* ce eſt à dire ; *Biaux Sires Diex, comme tes oevres ſont*
*el *grans & merveilleuſes.* Celle manne envelopa derechief * ou paile, qui juſques aujourdui eſt gardée moult dignement en l'egliſe (k) ſaint Denis de Françe avec
*el une partie de l'autre manne que Diex envoia aus filz Iſrael quant il eſtoient * ou deſert. Endementres que cil dedens eſtoient en tele joie & en tel delit pour les miracles que il veoient apertement, cil qui dehors eſtoient, hurtoient aus portes, & huchoient à haulz criz qu'elles lor fuſſent ouvertes : & en la parfin leur furent-elles en partie ouvertes & en partie briſies. Lors entrerent ens à grans preſſes E en rendant graces à noſtre Seignour, & diſoient en tele maniere ; *Hui eſt vraiement le jour de la Reſurrection ;* & puis après ; *Hæc dies quam fecit Dominus, exultemus & lætemur in ea :* ſi vaut autant en François ; *Hui eſt li jours que Dieux a fait, ouquel nous nous devons esjoïr & eſleeſchier.* Et li empereres amonneſtoit & en-
*il meiſmes ortoit chacun que il rendiſſent graces à Dieu, & * meiſmement diſoit einſi avec David le prophete ; *Cantate Domino canticum novum, quia mirabilia fecit :* ſi vaut autant à dire en François ; *Chantez à Dieu chançon nouvele ; car il a hui faites merveilles : pour laquel choſe, biau Seignour, nous devons [tuit] rendre graces à*
*rendoient *Dieu de pure entencion qui a hui daignié viſiter ſon pueple.* En tele maniere * rendirent

(a) avoit eſté ſieche.
(b) *Genev.* miracles.
(c) envolopa. *Genev.* envelopa diligenment.
(d) fermanment. *Genev.* fervenment. *Roth.* fervanment.
(e) li oelz li furent eſclarci. *Genev.* li ouel li furent eſclarié. *Roth.* les yeulx li furent eſclarcis.
(f) *Genev.* merveilles
(g) pout . . . nul reſpons.
(h) ſaintes reliques. *Genev.* ſaintes flors.
(i) le ſaintuaire.
(k) monſeigneur ſaint.

A loënges à Jesu-Crist, & les continuerent si longuement, que il orent chantez plusours Siaumes du Sautier.

IX. *Comment li evesques Daniel aporta le saint clou à Challemaine : des loënges & des graces que li empereres rendoit à nostre Seignour : & puis comment les saintes reliques furent apareillies pour aporter en France.*

DE celle place se * partirent, & alerent einsi chantant jusques au lieu où les autres reliques estoient. Li evesques Daniel qui estoit esleus pour ce faire, prist le saint clou, & l'aporta hautement à l'empereour Challemaine. Ci endroit (a) ne se doit-l'en pas taire d'un nouvel miracle que nostres (b) Sires i vout B faire par sa misericorde. Car tout aussi comme il avint (c) quant les saintes espines florirent, si comme vous avez oï, une odour s'espandi maintenanr de si très merveilleuse [douceur,] que elle ne raempli mie tant seulement le temple, mes toute la cité : si estoit de si très grant vertu que CCC & I malade furent gueri de diverses emfermetez en celle heure, qui tuit afermoient certainement que il avoient santé receue en une meisme heure de tens. Cilz uns malades qui fu pardessus les CCC, avoit langui près de XIX anz en [trois] manieres de maladies : car il avoit perdue la veue, l'oïe, la parole : & disoit que il avoit premierement receue la veue, & après l'oïe, & puis la parole par la vertu nostre Seignour. Quant li dui empereres oirent ce & li pueples, il glorifierent nostre Seignour, & disoient avec le prophete David ; *Omnes gentes plaudite manibus &c :* si vaut C autant [à dire] en François ; *Toutes gens esjoisiez-vous, & chantez à Dieu en vois de leesche : car nostres Sires est grans & dignes de grans loënges, ne n'est fins de sa grandour, & si donne joie & leesce à ceulz qui en li ont esperance :* & puis après si chantoient ce Siaume : *Suscepimus, Deus, misericordiam tuam in medio templi tui : Sire Dieux, nous avons receue ta misericorde ou milieu de ton temple.* De celui malade qui fu * gueriz par dessus les CCC, si comme nous avons dit, afermoient la maniere (d) comment il fu gueriz, & (e) aseignoient ordre en sa curacion selonc l'ordre des troiz miracles. Car quant les espines de la sainte couronne furent hors traites, il recouvra la veue ; & quant la sainte couronne fu trenchie, il recouvra l'oïe ; & quant les saintes espines flourirent, il recouvra la parole : & quant li sains clouz fu levez, cilz meismes miracles & plusour autre avindrent D em (f) pluseurs personnes. Et pour ce que nous ne poons pas tous les miracles raconter qui là avindrent en cele journée, nous en convient plusours laissier pour la confusion eschiver. Mes uns n'en volons-nous pas laissier qui avint * à un enfant : cilz enfés avoit toute la * senestre main & tout le costé sec dès le premier jour que il fu nez : & pour ce estoient li membre de l'autre partie plus lent & plus (g) pereceux. Mes en celle heure que li [sains] clouz fu trais hors du vaissel d'alebastre, & il ot atouchié l'air, li enfés recouvra plaine santé, & vint courant à l'eglise loant & gloresiant nostre Seigneur ; & commença à raconter devant touz la maniere comment il avoit esté * gueriz : il gisoit en son lit entour l'eure de None, en tel point que il ne dormoit ne ne veilloit plainement ; si li * sambloit que il veist (h) [devant lui] un feure blanc & chanu, qui li E traioit parmi le pié & parmi la main * senestre une lance & un clou de fer : & quant li enfés ot ce raconté, li clergiez commença à haute vois, *Te Deum laudamus*, & li empereres Challemaines commença à chanter avec David le prophete ; *Manus tuæ, Domine, fecerunt me & plasmaverunt me ; da mihi intellectum ut discam mandata tua*, & moult d'autres Siaumes du Sautier : si vaut autant à dire en François ; *Biaux Sires Dieux, tes mains m'ont fait & fourmé ; donne-moi entendement que je puisse* (i) *obeïr à tes commandemenz*, & que je puisse * monstrer à ton pueple d'Occident la memoire de ta glorieuse passion. Toutes ces saintes reliques furent mises en divers saz, chacune par (k) lui, & puis furent mises toutes ensamble en un grant sac de cuir de bugle, que li empereres portoit atachié à son col : c'est à savoir, la sainte couronne d'espines, le saint clou, un piece du fust de la sainte croiz, le suaire nostre Seigneur, la chemise nostre Dame que elle avoit vestue en celle heure que elle enfanta sans paine nostre * Sauveour,

Marginal notes: * departirent; * curé; * en; * destre; * gari; * sembla; * destre; * nuncier; * Seigneur

(a) ne doit-on pas tere un bel. *Genev.* un novel.
(b) Sires vout là faire.
(c) des saintes espines qui flourirent.
(d) si comme il fu garis
(e) *Genev.* asenoient.
(f) en diverses.
(g) perecheuz. *Roth.* pareceux.
(h) *Genev.* de lez lui.
(i) *entendre & aprendre tes.*
(k) par soy, & puis resurent.

& la ceinture dont elle ceinst nostre Seignour Jesu-Crist ou bercueill, le braz A
destre saint Symeon, dont il reçut nostre Sauveour le jour que il fu offers ou temple.

X. *Comment li empereres d'Occident prist congié à l'empereour d'Orient : comment il vindrent au chastel de Limedom : & puis du filz au balif de ce chastel, qui fu resuscitez par miracle.*

* reprist ATant * prist congié Challemaines li empereres à Constantin l'empereour & au clergié d'Orient en grant amor & en grant devocion : si se remist au
* olz retour lui & ses *, os à grant joie, & vint à un chastel qui a non Ligmedom. Moult de merveilles avindrent en celle voie, puis que il [se] partirent de Je- B
* vuel pas ci rusalem & de Constantinoble, que je ne * vueill ore pas raconter. En ce chastel desus nommé entra li empereres; premierement fu menez à l'eglise, si comme il aferoit, pour mettre & pour garder les saintes reliques que il portoit à son col pendues en un cuir de bugle en maniere d'escherpe. Li archevesque, li evesque, li abbé, li moine, [li archediacre], li diacre, li souzdiacre, & autres dignes personnes, qui pour ce faire [estoient] esleu, portoient autres manieres de reliques en faz & en autres vaissiaus. En ce chastiau avoit un baillif qui avoit non Salatiel; si avoit un filz [à l'ostel] qui de diverses maladies & griez estoit (a) souvent tourmentez : aporter le fist li peres devant l'empereour, einsi comme il aloit
* Maia à l'eglise : la mere de l'enfant, qui * Manla estoit apelée, ert en moult grant cure de porter son enfant devant l'empereour pour la renommée des vertus que no- D
stres Sires faisoit & avoit fet toute cele voie, en la cité de Naples & en autres
* comme citez & viles & en chastiaus. Li enfés trespassa de cest siecle tantost * que il fu devant l'empereour : li peres & la mere commencierent à braire & à crier & à faire merveilleux duell, & disoient à l'empereour : *Très douz rois, aide & conforte*
* *sergens* *tes * serjanz : nous n'avions que un seul fil qui estoit tormentez de diverses enfermetez, il avoit les ieux perduz par la fleblece du chief, il avoit le nez gros & boçu, il avoit la main & le pié paraletique, de goute caduque estoit chacun jour tourmentez, tant souffroit de tourmens que la grant dolour que il souffroit, le metoit hors de son sens, dont chascuns disoit que il estoit foursenez : devant toi l'avions ci aporté en esperance que il recouvrast santé par la vertu des saintes reliques : car nous savons bien que tu aportes une partie de la sainte couronne, un des sains clouz, une partie du fust* D
de la sainte crois, le suaire nostre Seignour, la sainte chemise nostre Dame, le lien du (b) *bercueil son douz fiulz, & la destre du* (c) *bon viellart saint Symeon, & moult de saintes autres reliques. Et por ce que la renommée de tant de miracles, qui sont avenu en ceste voie de diverses maladies, estoit venue jusques à nous, avions-nous esperance que noz fiulz receust la santé du cors & fermeté de foi en l'ame : mais il est mort, dont nous sommes dolant ; pour ce te prions-nous & requerons que tu t'aproches du cors.* Et quant li empereres vit le pere & la mere de l'enfant qui menoient tel duel, si l'em prist grant pitié, & grant compassion ot de leur dolour : d'un blanc mul descendi maintenant; li peres & la mere li commencierent à crier à haute vois; *Grans empereres Challes, nous* [*te*] *requerons* [*que*] *ta misericorde & ta pitié soit hui sour nous ; si ne dois pas retarder à monstrer les miracles de nostre Seigneur qui si certaines sont, que* (d) *on croit vraiement qu'elles soient ja faites avant* E
* *croions* *que elles soient avenues. Car nous * creons de vrai* [*cuer*] *que se* [*le corps de*] *nostre enfant est atouchiez ou seigniez de la partie de la sainte crois que tu portes ; que il resuscitera, ou* (e) *se ce non, l'ame de li aura pardurable repoz en gloire.* Lors prist li empereres l'escherpe de cuir de bugle où les saintes reliques estoient honourablement mises, & s'aprocha de la bierre où le cors de l'enfant gisoit sanz ame :
* comme & tantost * que li empereres leva le braz, & li ombres du sac tant seulement atoucha le cors, si très grant puours en issi, que li empereres & tuit cil qui en-
* pourent tour lui estoient, ne * pooient durer, tout fussent-il encores assez loing du cors.
* eveque A la parfin li * archevesques Ebroins homs de grant saintée & Guiberz archediacres homs aussi de grant relegion, (f) Jozel evesques de Gironde & Gelases sousdiacres nez de Gresce des plus nobles homes de la cité de Thebes, si estoit

(a) *Genev.* forment.
(b) *bersel.* Genev. *le loien du bercuel.*
(c) Genev. *buen.*
(d) *l'en croit certainnement.*
(e) *ou se mains non.* Roth. 1, *ou au moins.*
(f) Johés evesque de Gerance. *Genev.* Johel evesques de Geronte. *Roth.* 1, Josses evesque de Gerance. *Roth.* 2, Johel evesque de Gerence.

A homs religieux & de ſainte ſimplece; tuit * ciſt prierent l'empereour que il s'a- *cil
prochaſt plus près de la bierre: & cilz Gelaſes diacres Grex, qui bien ſenti la
vertu noſtre Seignour deſcendre preſentement, priſt le * veſſel des mains l'em- *vaiſſel
pereour où les ſaintes reliques eſtoient, & acourut au cors dou mort: & einſi
que il ſe haſtoit de metre hors la porcion de la vraie crois, il apoia le veſſel
à la bierre où li mors giſoit. Tout maintenant par ce ſeul atouchement li enfés,
qui Thomaz avoit non, fu reſuſcitez, & ſailli ſus ſainz & * haitiez devant l'em- *hetiés
pereour, & devant le pere & la mere, & en la preſence de touz ceulz qui là
furent, tout auſſi comme ſe il [ſe] levaſt de dormir.

XI. *De la lieſce de la gent du païs par les miracles que il veoient: &*
B *puis comment li malade furent gueri: comment li empereres fiſt crier par*
tout le mont que tuit veniſſent à tel jour pour veoir les reliques.

DE ce miracle (a) furent cil du chaſtel & tuit cil du païs [merveilleuſement
eſmeu,] & plain de grant leeſce: graces & loënges rendirent (b) commu-
nement à noſtre Seignour, & aplouvoient de toutes pars à l'egliſe; li un apor-
toient leur malades, li autres les amenoient tout belement à pié, & li autre les
faiſoient aporter [en] liz & en litieres: & la vertu noſtre [Seigneur] y eſtoit ſi grant
que en une heure en furent gueri de diverſes maladies (c) L, un mains, que
homs que fames. En ce chaſtel demoura li empereres VI mois & un jour pour
ſon oſt repoſer; mes pour ce ne ceſſoit pas la vertu noſtre Seignour que elle
C ne feiſt miracles. Car longue choſe ſeroit à raconter les vertus qui là avindrent,
tandiz comme li empereres y demouroit: une multitude auſſi comme ſanz nom-
bre d'avugles i furent enluminé, XII demoniaque i furent delivré du deable,
VIII meſel i furent gueri, XV paraletique * reçurent plaine ſanté, XIIII clop i *y eurent
furent redrecié, (d) XXX muet & LII boçu i furent gueri, fievreuz ſanz nom-
bre, caduque * LXV, malade du mal de la gorge, que on apele (e) eſcroeles, *LV
pluſour, une fame * veve & une ſoue fille qui eſtoient hors de leur ſens, & une *veſve
autre (f) matrone qui eſtoit de la cité du Liege, qui là fu amenée les mains
(g) liées derrieres le dos, & pluſours autres perſonnes, que homes que fames,
des villes voiſines, qui eſtoient tourmentées de diverſes maladies, furent tuit gueri
par la vertu noſtre Seignour, & s'en repairierent ſain & hetié à leur (h) hoſteux:
D & XXI contrait qui (i) li nerf eſtoient ſechié des jambes & retrait, reçurent plaine
ſanté. Ce chaſtel fiſt li empereres refaire & rapareillier em partie tant comme il i
demoura; là ſont eſcrit [certainement] preſque tuit li fait que il fiſt outre le Rym
en ſon tans. Quant il ot là demouré VI mois & un jour, ſi comme nous vous
avons [devant] dit, pour ſon oſt repoſer, & meiſmement pour les grans mira-
cles que (k) la divine vertu faiſoit, il ſe remiſt au chemin, & s'en vint tout
droit à Es la chapele; puis i fiſt faire une egliſe de grant oevre & couſteuſe en
l'onnour noſtre Dame ſainte Marie; dedens miſt les reliques moult honourable-
ment. Après envoia ſes courſiers auſſi comme par tout le monde, & fiſt crier
que tuit veniſſent à Es la chapele aus Ides de Juing pour veoir & por aourer les
ſaintes reliques que il avoit aportées de Jeruſalem & de Conſtantinoble: c'eſt à
E ſavoir, VIII des eſpines de la [ſainte] couronne noſtre Seigneur que il ot ſour ſon
chief le jour de ſa paſſion, & une partie du fuſt où elles furent fichiées, & l'un
des cloux, & une partie du fuſt de la ſainte crois, le ſaint ſuaire enquoi il fu en-
volepez ou ſepulcre, la chemiſe noſtre Dame que elle ot veſtue en ſon * be- *glorieux
neoit enfantement, & le braz deſtre ſaint Symeon dont il reçut noſtre (l) Sei-
gnour ou temple le jour de la Chandelour, & maintes autres precieuſes reliques.
En poi de tens après ce que il ot einſi fait crier, y aſſambla tant de pueple que
nus ne le pooit eſmer.

Quant ce vint au jour qui i fu mis, c'eſt à ſavoir le ſecont * mercredi de *mecredi
Juing, li empereres ot conſeill aus eveſques & aus archeveſques, aus abbez &

(a) De ce miracle fu Karles & tuit cil qui là eſtoient & tuit cil du païs.
(b) communalment.
(c) XLIX, que hommes.
(d) XV muet. *Genev.* XXX manc.
(e) *Genev.* acrocheles.
(f) preude-femme.
(g) *Genev.* loiées darriers.
(h) *Genev.* oſtiex. *Roth.* 1, hoſtieulx. *Roth.* 2, hoſtels.
(i) qui les nerfs des jambes avoient ſechiés & retrés.
(k) notre Seigneur faiſoit en ce lieu.
(l) *Genev.* Sauveor.

aus autres perſonnes de dignité comment il (a) ouveroit: & pour ce que la multitude du pueple eſtoit ſi grans que nus ne la pooit ne nombrer ne eſmer, fiſt-il preeſchier aus prelaz en xxx lieux, & amonneſter le pueple, que (b) il fuſſent confés & repentant de leur pechiez avant que il aprochaſſent aus ſaintes reliques. A

XII. *Comment l'empereour fiſt ſermonner les prelaz en xxx lieux : & comment il eſtabli le lendit par la confirmacion de touz les prelaz qui là furent : & puis du nombre des prelaz, & des nons; d'une egliſe que l'empereour fiſt faire, & de la requeſte que li empereres fiſt à tous les prelaz.*

QUant ce vint au jour qui i fu mis, & li prelat & li pueples furent aſamblé, li empereres deſcouvri les ſaintes reliques pour monſtrer au pueple : li prelat & li (c) eveſque firent ſermons en xxx lieux : là eſtabli li empereres le lendit par la conſtitucion des prelaz, qui là furent preſent, en la quarte fere de la ſeconde ſemaine de Juing, aus geunes des IIII tans. Si fu bien avenant choſe que B
* que il fuſt eſtabliz au tens des geunes; * car nus ne doit atouchier à tex * ſaintuai-
* reliques res, ſe il n'eſt geuns & ſobres & ſaintefiez par confeſſion & par penitance. Mes pour ce que nous avons ici fait mencion de la remiſſion des pechiez, volons ci parler & deviſer de la miſericorde & de l'indulgence des pechiez qui là fu eſtablie. Car li prelat qui là furent, eſtablirent pardon; que quiconques vendroit à ce lendit [au temps] que nous avons nonmé, pour aourer les ſaintes reliques,
* pour que * pour quoi il fuſt confés & repentans de ſes pechiez, les dui parties de la penitance de ſes pechiez li ſeroient relachies, de quelque pechié que ce fuſt; & plus C
* pooit encore que il * peuſt faire parconniers du (d) fruit de ſa voie ſa fame & ſes enfans & ſes amis, (e) pour quoi il fuſſent en tel point que il le peuſſent avoir. A ce s'aſentirent & eſtablirent tuit li prelat qui là furent, archeveſque & eveſque & abbé, deſquiex les nons (f) ſont ci mis.

Premierement li apoſtoles Leons, Turpins archeveſques de Rains, Juſtins ar-
*Couloigne cheveſques de * Lyons, Jehans archeveſques de (g) [Treves], Hernoulz ar-
*Lyons cheveſques * de Tours, Pierres archeveſques de Melan, Hours archeveſques de Ravane, Theodores archeveſques de Panthapole en Libe, Naimberz archeveſques
* Gebers de Sens, * Goberz archeveſques de Bourges, * Ermous archeveſques de Rouan,
* Arnous Achillaz archeveſques d'Alexandrie, Theophiles patriarches d'Antioche, (h) Wi- D
* Guibers berz eveſques de Saintes, * Girberz eveſques d'Orliens, Jehans eveſques (i) d'Evreux, Giefrois eveſques de Noion, Iſrael eveſques de Més, Rodulphes eveſques de Cambrai, Gobers eveſques de Troies, Richars eveſques d'Amiens, Rothars uns eveſques de Flandres, (k) Gerrous eveſques de Papie, Nardoins eveſques de Verziauz, Euſebies eveſques de (l) Bouloigne, Eſtiennes eveſques d'Auguſte, Machaires eveſques de Belge, Fromons eveſques du Liege, Robers eveſques de Soiſons, Anthoines eveſques de Plaiſence, Torpes eveſques de Piſe, Deſiers eveſques de Lengres, Lucins eveſques d'Angiers, Phelippes archeveſques de Couloigne, Lupicins eveſques de Valence & Fortunaz archediacres de ce lieu meiſmes. Icil dui miſtrent le ſuaire notre Seignour ſour le cors d'un mort qui maintenant fu reſuſcitez. Ce miracle vout noſtre Sires faire devant ſon pueple, ſi com E je croi, pour ce que il fuſt lumiere de foi & de creance aus preſens & à ceulz qui après vendroient. Tuit cil prelat qui là furent & tuit cil que nous nonmerons ci après, diſtrent, quant il orent veu tel miracle, que ce eſtoit oevre de Dieu. Des abbés, [Fourrés abbé] de ſaint Denis en France, Floriens abbés de ſaint Beneoit de Monte-caſſin, Luppicins abbés de Lyons, Pierres abbés de Loon, Serges abbés d'Angiers, & Serges abbés de Rains, Jehans abbés de

(a) *Genev.* ourerroit.
(b) chaſcuns fuſt bien confeſſés & repentans de ſes.
(c) ſaint homme.
(d) d'une moitié de.
(e) pour que il. *Genev.* pourquoi qu'il.
(f) *Doublet dans l'endroit cité ci-deſſus rapporte en Latin les noms de ces Eveques & de ces Abbés, qu'il dit avoir extraits d'un Mſ. de S. Denis. Comme ces Eveques & ces Abbés ſont preſque tous faux & ſuppoſés, & qu'ils n'exiſtoient pas pour la plupart du tems de Charlemagne, je ne m'arreterai pas à marquer les differences qui ſe trouvent entre le Latin & le François.*
(g) *Le nom de la ville eſt en blanc dans le Mſ. du Roi & celui de Sainte Genevieve. Celui de S. Germain des Prez a*, de Treves.
(h) Rombers.
(i) d'Evreues. *Genev.* d'Avroes. *Il faudroit*, d'Avranches.
(k) *Genev.* Gerions.
(l) *Il faudroit*, Babylone.

Chaalons

A Chalons, Pierres abbés de Nivele, Auberz abbés de ſaint Quentin [(a) du Mont, Jehans abbés de S. Quentin] en l'ile, Carbonnel abbés de Limedon, Rabodes moines de ſaint Praiet, & Guis doiens de ce meiſmes lieu. Antoines eveſques de Verdun, Ponces eveſques d'Alle, Nicholas archeveſques de Viane, & * Soldans ſes archediacres, Daſtes eveſques de Thoulouſe, Machaires eveſques d'Utret, & Antoines un ſiens archédiacres, Rainbauz eveſques de Marſeille, Rigomers eveſques de Miaus. * Soltains

Tuit cil prelat, qui ci ſont nommé, & maintes autres dignes perſonnes conſermerent par leur ſeaus ceſte conſtitucion que li empereres eſtabli; & demourerent là un mois & troiz jours pour garder les ſaintes reliques à l'onnour de Dieu & au profit du pueple; mais avant que il ſe departiſſent, li empereres (b) leur fiſt B une requeſte, & leur diſt en tel maniere: *Seignour tuit cil qui ci eſtes aſſamblé, vous premierement ſires apoſtoles de l'egliſe de Roume qui eſtes * chiez de toute creſtienté, & vous tuit ſeigneur, prelat, archeveſque, & eveſque, & abbé, je vous requier que vous m'otroiés un don.* A ce reſpondi Turpins li archeveſques de Rains pour touz: *Tres douz empereres & ſires, quanques il te plaira à requerre, nous* (c) *t'otroions doucement & debonnairement. Je* (d) *veuill*, diſt-il, *donques que vous eſconmeniez ci devant touz, & deſeurez de la compaignie de Dieu & de ſainte egliſe touz ceulz qui empeeſcheront* [*ou*] *deſtourberont* (*où que je muire*) *que li cors de moi ne ſoit* (e) *aportez à Es la chapele: car je deſir là eſtre mis honourablement, & en la maniere que l'on doit roi & empereour enſepouturer, ſeur touz autres lieux.* Li apoſtoles & tuit li prelat qui là furent aſamblé, obéirent à la requeſte l'empereour. Atant s'en departi- C rent, & retourna chacuns en ſa contrée en loant & en (f) graciant le Roi qui regne & qui regnera par tous les ſiecles des ſiecles. Amen. * chief

(g) Ci endroit puet-l'en demander comment les ſaintuaires & la foire du lendit fu tranſlatée puis en France. Car li ſaintuaire ſont en l'egliſe S. Denis, & la foire du lendit ſiet entre S. Denis & Paris. La raiſon pourquoi ce avint, (h) fu pour ce: Challemaines li grans, dont nous avons parlé & parlerons encores ci apres, ot un fil, qui (i) Looys li piex fu apelez, rois fu & empereres. Cils Looys ont IIII filz de diverſes fames, Lohier, Pepin, Looys & Challe. Cilz Challes ſi fu leur freres de pere tant ſeulement, de la roine Judiht que li peres eſpouſa (k) darrenierement. Après la mort du pere li empires fu departiz aus IIII freres: Lohiers ot l'empire d'Alemaigne, Looys le roianme d'Aquitaine & de Bourgoigne, Pepins celui de Lombardie, D & Challes li mainnez le roiaume de France. Entre les freres monta contans pour la terre: car li troiz freres guerroierent Challe par envie, pour ce que il leur ſambloit que il avoit en partie le plus noble roiaume: merveilleux olz amenerent contre lui, & il ſe rapareilla (l) auſſi contr'eulz moult efforciement. Au tans de lors eſtoit l'egliſe ſaint Denis couverte d'argent par deſſus les martirs: & pour ce que li rois n'eſtoit pas encore ſi riches d'avoir que il peuſt ſi grans * oz conduire ſans aide, il vint à ſaint Denis, au couvent & à l'abbé de laiens parla einſi & leur diſt: *Biau Seigneur, je ai meſtier * d'argent pour mes guerres maintenir, & vous avez couverture d'argent ſour voſtre monſtier qui de riens ne vous ſert: je la prendrai, ſe il vous plaiſt: & ſe Diex me donne victoire de mes anemis, je la vous rendrai largement, & recouvrerai l'egliſe auſſi richement ou plus comme elle eſt.* Li abbés & li E convens reſpondirent; *Sire, faites voſtre plaiſir, tout eſt à voſtre volenté ce que nous avons.* Li rois priſt l'argent, ſes oz conduiſt contre ſes anemis, & ot victoire par la vertu noſtre Seigneur: pas n'oublia les convenances que il avoit à l'abbé & au couvent; à l'egliſe vint & leur diſt: *Seigneur, je vous ai tel choſe en convenant, prés ſui que je le face; & ſe vous avez conſeill que vous* (m) *feiſſiez eſchange de ceſte choſe les reliques & la foire du lendit, que mes aiex Challes li grans eſtabli à Es la chapele, je vous * liverrai les reliques & la foire à touzjours mais, & la ferai ci venir auſi franchement & à tiex couſtumes comme elle eſt là.* Cil ſe conſeillierent, & orent conſeill que il priſſent les ſaintes reliques & la foire du landit. En tel maniere fuelle en France tranſlatée. * ols * d'avoir * liverray

(a) *C'eſt ainſi qu'il y a dans le Mſ. de Sainte Genevieve.*
(b) *Genev.* lor requiſt.
(c) *te otroierons doucement & de bonne volonté.*
(d) *veul.* Genev. *vuel.*
(e) *porté & enſepulturé.* Genev. *portez & enſepouturez.*
(f) *Genev.* regraciant.
(g) Ore endroit peut-on.
(h) ſi fu telle.
(i) Loys out nom.
(k) deſrainement. *Genev.* darreenement.
(l) *Genev.* d'autre part contre els.
(m) *preigniez en.*

A

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU QUART LIVRE DES FEZ de KALLEMAINE ; & li premiers des fez d'Espaigne.

Li premiers parole de l'avision & du signe que Challes vit ou ciel : & comment S. Jaques s'aparut à li, & li dist que il delivrast la voie jusques là où (a) *ses cors gisoit : & comment Panpelune fu prise & toute la terre jusques au perron S. Jaques : & puis comment il fit bauptizier les Galiciens, & occire ceux qui bauptesme ne* (b) *voudrent recevoir.*

* Karles — *Li ij. parole des nons des cités & des viles que * Challemaine prist en Espaigne : & comment la cité de Luiserne fondi à sa priere : & puis de* IIII *citez que il maudist ;* B
* Salchamadas — *& puis de l'image Mahomet qui a non * Salamcadis, & de la force que elle a par une legion de deables, qui dedans est enclose ; & puis des eglises que Challemaine edefia de l'or & des richeces que* [*li roi*] *d'Espaigne li donnerent.*

Li iij. parole comment li rois (c) *Agoulanz reprist la terre d'Espaigne, puis que*
* vint — *Challes fu retournez en France : & comment Challes * mut contre lui : & d'un* (d) *essample qui montre quel perill il* [*y*] *a en recevoir execucions de mors : &* [*puis*] *comment Challemaine quist tant Agoulant, que il le trouva ; des batailles que François firent contre Sarrazins, autant contre autant ; des lances qui repristrent en terre de ceux qui devoient morir en la bataille ; du meschief où Challemaine fu, & comment il retourna en France.*

* ols — *Li iiii. parole des grans * os que Agoulans asambla contre Challemaine ; & puis* C *comment il manda à Challes que il venist à li : comment Challes ala à lui en guise de message pour lui espier : des batailles que il fist contre Agoulant : comment Agoulans s'enfui : comment Challes retourna en France pour rasambler ses os : & puis parole des nons des haus homes que il mena avec lui en celle voie.*

Li v. parole comment Agoulans vint à Challemaine parler en trives ; de leur paroles & de leur desputoisons ; comment il repristrent bataille autant contre autant ; & comment li Sarrazin furent tousjours desconfit : comment Agoulans vint à Challemaine
* mal poiés — *pour bauptesme recevoir : comment il s'em parti * mau paiez pour les povres que il vit mangier en bas ; &* [*puis*] *comment il prist* [*jour de*] *bataille à lendemain.*

Li vj. parole comment tuit li Sarrazin furent desconfit, & Agoulans occis, fors aucuns qui eschaperent ; comment François furent occis par leur convoitise, quant il re- D *tournerent par nuit ou champ de la bataille : comment li rois Fores se combati à Challemaine ; & comment il & sa gent furent occis ; & puis de ceux qui morurent sans bataille.*

Li vij. parole comment (e) *Fernagus li Jaians vint contre Challemaine d'outre la mer ;*
* grandeur — *de sa force & de sa * grandor ; & puis comment il emporta les barons Challemaine en la*
* Roulant — *cité de Nadres l'un après l'autre : comment * Rolans se combati à li toute jour : & puis comment il demanda trives à Rolans pour dormir ; & comment Rolans li mist la pierre sour son chief, pour ce que il ronfloit.*

Li viij. parole de la desputoison de la foi, que Rolans faisoit au Sarrazins : & comment Rolans se combati à li pour soustenir la foi crestienne : comment li Jaians le getta sous li, mes il se releva tost à l'aide de Dieu : & comment la cité fu prise quant E *li Jaians fu occis.*

Li ix. parole comment li (f) *Aumatours de Cordes & li rois de Sebile rapareillierent bataille contre Challemaine, puis que il furent eschapé : de la cautele malicieuse,*
* espovanter — *que li Sarrazin firent pour les chevaus des noz * espoënter ; & du remede que li empereres trouva contre ce ; & comment li rois de Sebile fu occiz, & li Aumatours eschapa, qui puis fu bauptiziés.*

Li x. parole de la seignourie que li empereres establi ou siege de Compostele, que tuit li roi & li prelat d'Espaigne fussent obeissant au prelat du siege : après les quiex sont les principaus eglises de tout le mont : & puis comment li archevesques Turpins, qui pre-
* meurs — *sens fu par tout, raconte les * mours & les qualitez Challemaine.*

(a) *son corps gist.*
(b) *vouldroient.* Genev. *voloient.*
(c) Genev. *Aigolanz.*
(d) *example.*
(e) Tous les Mss. ont *Fernagus* : il faut *Ferragus.* Le Latin, *Ferracutus.*
(f) Les Mss. ont *Aumacors* ou *Aumatours* : il faut *Aumajors.* Le Latin, *Altumajor.*

A

LIVRE QUATRIÉME.

I. *De l'avision & du signe que Challes vit ou ciel : & comment S. Jaques s'aparut à li, & li dist que il delivrast la voie jusques là où ses cors gisoit : & comment Panpelune fu prise & toute la terre jusques au perron S. Jaques : & puis comment il fit bauptizier les Galiciens, & occire*
B *ceus qui bauptesme ne voudrent recevoir.*

QUant li empereres Challemaines ot conquises toutes ces terres, & ces estran-
ges regions, citez & chastiaus sans nombre dès l'une mer jusques à l'autre
par l'aide notre Seignour, & il les ot * sustraites des mains [des] mescreans, & *soustretes
converties à la foi crestienne, si comme l'estoire a là dessus parlé, il fu moult
traveilliez & debrisiez des grans (a) os que il ot tantes fois conduites sour ses
anemis, & des grans travaus & continueux que il (b) ot, en son cuer proposa
que il n'ostoieroit plus, (c) & que il useroit le remanant de sa vie en pais & en
repos, se sainte eglise n'avoit de li mestier : mes nostres Sires qui [encore] vo-
C loit que la foi crestienne fust par lui monteplie, li chanja son propos en la manie-
re que nous vous dirons. Une nuit * esgarda vers le ciel, & vit un chemin d'e- *regarda
stoilles, qui commençoit, si comme il li * sambloit, à la mer de Frise, & s'a- *sembla
dreçoit entre Alemaingne & Lombardie, entre France & Aquitaine, entre Bascle
& Gascoigne, & entre Espaigne & Navarre, tout droit en Galice là où li cors
monseignor saint Jaque reposoit sans non & sans memoire. En tele maniere vit ce
signe par plusours nuis : lors commença forment à penser en son cuer que ce pooit
senefier. Tandis comme il estoit une nuit en celle penssee, un homs plains de plus
grant biauté, que nus ne * porroit deviser, s'aparut à li, & li dist einsi ; *Biaus* *sauroit
fils, que fais-tu ? & Challemaine respondi ; *Sire, qui es tu ? Je suis*, dist-il, *Jaques li*
apostres, desciples Jhesu-Crist, fiuls Zebedée, freres Jehan l'evangelistre, que nostre Sires
D *eslut [par] sa grace sour la mer de Galilée [pour] preeschier sa foi au pueple : & sui*
*cils que li rois Herodes martiria par glaive : moult me poise de ce que * mes cors est en* *mon
Galice sans nule memoire laidement traitiez entre mains des Sarrazins ; dont je m'es-
merveill moult pourquoi tu n'as delivrée (d) *la terre des * mescreans, où mes cors re-* *Sarrazins
pose, qui tantes citez & tantes regions as conquises en ton tans. Pour laquelle chose je
te fais asavoir que autresi comme nostres Sires t'a fait puissant seur tous autres rois ter-
riens, aussi t'a-il esleu à delivrer ma terre des mains [des] Sarrazins, & à faire la
voie aus pelerins là où mes cors repose, pour ce que il te doint couronne de victoire en la
** voie de paradis. Et cils chemins d'estoilles, que tu as vu * ou ciel, senefie que tu iras à* *joie *el
*grans * os en cel partie pour destruire la paienne gent, & pour delivrer ma terre & ma* *olz
sepouture des mains [des] Sarrazins ; & que tuit li pueple, qui habitent de l'une mer
E *jusques à l'autre, & en autres regions diverses, iront après toi en pelerinage pour em-*
petrer vers notre Seignour pardon de leur pechiez, & puis le tans de ta vie jusques à
la fin de cest siecle raconteront les vertus & les miracles que nostres Sires a fais pour ses
*amis. Apareille-toi donques, & * mues au plus tost que tu pourras ; car je serai en t'aide* *muef
*tousjours * en tous periuz, si sera tes nons tousjours mes en loënge, & si enpetrerrai envers* *par
*nostre Seignour à toi couronne pardurable en la * voie de paradis.* En tele maniere s'a- *joie
parut mesires sains Jaques par III fois à Challemaine.

Quant Challemaine ot ce oï, il fut moult liez, & meismement de la proumesse
que li apostres li ot faite de la joie de paradis : ses os assambla de toutes pars,
& entra moult efforciement en Espaigne pour destruire les anemis de la sainte
foi crestienne, & pour essaucier le non Jhesu-Crist. Panpelune fu la premiere cité
qu'il asist : III mois i fut, ne prendre ne la pot ; car elle estoit trop forte & de murs
& de siege. Lors fist sa proiere * à nostre Seignour, & dist einsi ; (e) *Jhesu-Crist* *envers
Sire, pour la qui foi essaucier je sui venus (f) *en ces parties pour destruire la gent Sar-*
razine, donne moi que je prengne ceste cité à la gloire & à la loënge de ton non. Et tu

(a) olz.... conduis.
(b) *Genev.* ot eus, en.
(c) ains useroit.
(d) Genev. *des mescreanz la terre.*
(e) *Sire Diex Jhesu-Crist.*
(f) *en ce païs.*

mesires S. Jaques, se ce est veritez que tu t'aparusses à moi, prie à nostre Seignour que A
* ce dit *il me laisse ceste cité prendre.* Tout maintenant qu'il ot * ceste parole dite, li mur de la cité froissierent & fondirent jusques en terre : lors entrerent François ens : les
* lessierent Sarrazins qui bauptesme (a) voudrent recevoir, * garderent en vie, & les autres qui (b) en mescreantisse demourerent, occistrent. Quant la nouvele de ce miracle fu espandue par le païs, li prince Sarrazin venoient au devant de Kallemaine par tout là où il aloit, devant li s'inclinoient & s'umelioient humblement, les citez li rendoient : & li autre qui pas jusques à li ne venoient, li enveoient treuz : si fist en tele maniere toute la terre d'Espaigne tributaire. Moult s'esmerveilloient Sarrazins de ce que il veoient la gent de France si bele, si fort, & si fiere, & si bien apareillie d'armes & de chevaus & d'autres harnois : leur armes metoient jus, & les recevoient honorablement & paisiblemenr. B

* olz En tele maniere trespassa Challemaine & ses * os toute Gascoigne & Espaigne jusques en Galice en prenant citez & chastiaus : la sepouture monseigneur saint Jaque visita devotement ; puis passa outre jusques au perron sans contre-
* ficha dit ; sa lance * fica en la mer ; & quant il vit qu'il ne porroit outre passer, il rendi graces à Dieu & à monseigneur saint Jaque par cui aide & par cui consentement il estoit jusques là venuz. Les Galiciens, qui puis la predication monseigneur saint Jaque & de ses desciples estoient reconverti à la paienne loi, fist bauptizier par la main l'archevesque Turpin. Ces choses einsi faites, il [erra] par toute la terre d'Espaigne de l'une mer jusques à l'autre.

II. *Des nons des citez & des viles que Challemaine prist en Espaigne : & comment la cité de Luiserne fondi à sa priere ; & puis de IIII citez que il maudist : & puis de l'image Mahomet qui a non Salamcadis, & de la force que elle a par une legion de deables qui dedens est enclose : & puis des eglises que Challemaine edefia de l'or & des richesces que [li roi] d'Espaigne li donnerent.* C

Les citez & les greignours viles que Challemaine prist en Espaigne, sont einsi nonmées, ou estoient einsi apelées au jour que elles furent conquises. Car par avanture li non d'aucunes sont puis changié, si comme il avient souvent aillours : Visunia, Lamegue, Humia, Colimbre, Lugue, Haurenes, Yria, Thuda, Midoine, Bracaire, qui est mestresse cité en ces parties, Wimarana, Crunia, Compostelle ; & en celle cité gist le cors monseigneur saint Jaque, qui en ce tans estoit encore petite : toutes ces cités conquist en Galice. Celles que il conquist aillours en Espaigne sont telles : Aucale, Godephare, Thalamanque, Uzede, Ulmas, Kanalias, Madritha, Maqueda, sainte Eulalie, Thalavera, qui moult est planteureuse, Medina-celim qui autant vaut comme haute cité, Bel- D
* est langua, Osma, Segoncia, Segovia, qui moult * estoit grant cité, Haavilla, Salahamanca, Sepullegua, Tholeste, Kalatrana, Badaioht, Turgel, Thalavera, Godiana, Emerithe, Althamore, Palance, Luiserne, Venthouse qui est par autre non apelée Carcesse, si siet en un lieu qui a non Vauvert, Caparra, Austrugna, Ouente, Legie, Karrion, Burgues, Nadres, Kalaguria, Urence, l'Estoile, Kalathahus, (c) Miracula, Tuthele, Sarragouce, Panpelune, Baione, Jaque, Osque, qui (d) sout estre fermée de quatrevins & x tours, Terracone, Barbastre, (e) Rozaz, Urgelle, Elne, Geronde, Barcinone, Tarragone, Leride, Tortouse, qui trop est forte cité, Barbagalle, qui est aussi cité trop forte, Aurelie, Latierce, qui moult est de grant force, Algalethe, Azanie, Yspalide, Escalone, Horamalangue, Horaburiene, Horacotente, Hubeda, Baccia, Petrousa ; en celle cité fait-on le fin argent ; Valence, Denie, Satine, Granade, Sebile, Cordes, Albula, Azinthine ; en celle cité gist li cors saint Torquate confessor, qui fu serjanz monseigneur saint Jaque ; à sa sepouture est un oliviers qui chacun an florist, & porte fruit le jour de sa feste par miracle ; si est aus ides du mois de mai. Après est la cité de Beserte ; en celle cité sont li très fort chevalier qui sont apelé Arabic ; les grans (f) isles, Bougie qui par coustume est roiaume, l'isle E

(a) *Genev.* vorrent.
(b) en leur mescréantisse vouldrent demourer.
(c) Monsiechar. *Genev.* Miraclera.
(d) souloit. *Genev.* seut.
(e) Rodes.
(f) *Il falloit traduire*, l'isle de Maiorque.

A d'Agabibe, la cité de Gouaren qui eſt en Barbarie, Meloyde, Evice, Formenthere, Alchoraz, Almarie, Moneque, Gibalthare, Cartage, Septe, qui ſiet ès deſtrois d'Eſpaigne, là où li cours de la mer eſt plus eſtrois, Geſir & Tharus. Si ne conquiſt pas Challemaine tant ſeulement toutes ces terres, [mais toute la terre Landalus], toute la terre de Portigal, toute la terre de Sarrane, toute la terre de (a) Cateloigne, toute la terre de Navarre, toute la terre des Baſcles, & maintes autres [regions] qui pas ne ſont ci nonmées pour la confuſion.

Toutes ces citez & toutes ces regions devant nonmées eſtoient à li obeïſſans & à ſon commandement: aucunes de ces citez conquiſt ſans bataille, & aucunes par grant enging & par grant bataille: mes la cité de Luiſerne, qui ſiet en un val qui a non Vauvert, ne pot-il prendre juſques au derrenier; car elle eſtoit trop B fors & trop bien garnie: à la parfin l'aſſega & i fiſt IIII mois entour; mes quant il vit que il ne la porroit prendre par force, il fiſt ſa priere vers noſtre Seigneur & à monſeigneur ſaint Jaque: lors chaïrent li mur, & demoura ſans (b) habitaour; & une grant yaue auſi comme un eſtanc leva emmi la cité, noire & horible, ſi nooient dedens grans poiſſons tous noirs, qui juſques aujourdui ſont veu noër parmi cel eſtanc.

Aucuns des anciens rois de France & aucuns des anciens empereres de Roume priſtrent aucune fois pluſours de ces citez devant nonmées, ſi comme Clodovées li premiers rois creſtiens, Clothaires, Dagobers, Pepins, Challes Martiaus. * Ciſt * cil
conquiſtrent Eſpaigne em partie, & em partie la laiſſierent: mes cils Kalles li grans la conquiſt toute entierement en ſon tens, & la fiſt obaïr à ſes comman- C demens. Quatre citez y ot que il maudit, quant il les ot conquiſes par grant travaill: ſi ſont maudites & ſans habiteours juſques aujourdui; c'eſt à ſavoir Luiſerne, Venthouſe, Caparra & Adama. Tous les temples & toutes les ydoles des Sarrazins que il trouva en Eſpaigne, deſtruiſt de tout en tout, fors tant ſeulement [une] qui eſt en la terre de Landalus, ſi a non Salamcadis, ſi vaut autant comme li Diex de Cadis: car cils mos *Cadis* ſi eſt mis pour le propre non du lieu, & *Salam* en Arabic ſi vaut autant comme Diex. Si dient li Sarrazin que leur diex Mahomet fiſt celle ymage en ſon propre non, quant il vivoit, & encloſt & ſeela dedens une legion de deables par l'art de nigromance: qui celle ymage tiennent en ſi grant force, que nus ne la * puet fraindre ne briſier; & * peut fendre
ſe aucuns creſtiens aproche près, tantoſt muert, ou eſt en grant perill de mort; D mes ſe aucuns Sarrazins l'aproche, il s'en retourne ſains & hetiez; & ſe aucuns oiſiaus ſi aſiet par aventure, tantoſt muert. Si volons ici deviſer le ſiege de celle ymage: ſour le rivage de celle mer eſt une haute pierre moult bien ouvrée d'ancienne oevre Sarrazinoiſe, large & quarrée par deſous, & par deſus eſtroite & haute, tant haute comme uns corbiaus puet voler. (c) Sour celle haute coulombe eſt celle ymage ſour ſes piés en eſtant de cuivre fin & eſmeré, faite en fourme d'ome; en ſa deſtre main [tient] une clef, la face tournée vers midi: ſi ont ſorti li Sarrazin que celle clef li doit (d) cheoir de la main en celle annee que uns rois ſera nez en France & ès * darreins jours de ceſt ſiecle, qui toute la terre * derrains
d'Eſpaigne convertira à la foi creſtienne: & quant cil de la terre verront que la clef ſera (e) cheue, il repondront leur richeſces en terre, & guerpiront Eſ- E paigne.

De l'or & * des richeſces que li prince & li roi d'Eſpaigne donnerent & pre- * l'argent
ſenterent à Challemaine, fiſt-il faire l'egliſe ſaint Jaque par III années que il demoura * ou païs: patriarche & chanoines i eſtabli ſelonc la conſtitution & la * el
(f) ruile ſaint Yſidore le confeſſor; noblement l'eſtora & la garni de campanes, de dras de ſoie, de livres, de * textes, de crois, de kalices & d'autres aournemens. * cierges
Du remanant de l'or & de l'argent que il aporta d'Eſpaigne, eſtora-il & fonda-il maintes autres egliſes quant il fu retournez en France: c'eſt à ſavoir l'egliſe noſtre Dame ſainte Marie d'Es la chapele, & l'egliſe ſaint Jaque [en celle ville meiſmes, une autre egliſe de S. Jaque] en la cité de Bediers, & en la cité de Thoulouſe une autre de ſaint Jaque, & la quarte de ſaint Jaque en Gaſcoigne entre la cité [d'Axa] & ſaint Jehan de Sorges ſour le chemin aus pelerins, & la * cinquieme auſſi de ſaint Jaque en la cité de Paris entre le * flun de Saine * quinte * fleuve

(a) Caſtelene. *Genev.* Caſteloine.
(b) habiteeurs. *Genev.* habiteor.
(c) ſus . . . coulompne.
(d) *Genev.* chaoir.
(e) *Genev.* chaue.
(f) regle. *Genev.* reule.

& Monmartre: & eglises & abbaies que il estora & fonda sans nombre parmi le monde. A

III. *Comment li rois Agoulanz reprist la terre d'Espaigne puis que Challes fu retournez en France: & comment Challes mut contre lui: & d'un essample qui monstre quel perill il y a en recevoir executions de mors: & comment Challemaine quist tant Agoulant que il le trouva: des batailles que François firent contre Sarrazins, autant contre autant: des lances qui repristrent en terre de ceulz qui devoient morir en la bataille: du meschief où Challemaine fu; & comment il retourna en France.*

B

* Karles EN poi de tens après ce que * Challes fu retournez en France, uns rois paiens
* olz de la terre d'Austrique, qui avoit non (a) Agolans, entra à grans * os en
Espaigne: la terre que Challes avoit prise conquist, les citez & les chastiaus;
les crestiens que il avoit laissiez en garnisons, chaça tous & occist en partie.
Quant Challes sot ces nouvelles, il assambla ses os, & entra en Espaigne de-
rechief; à cele fois fu (b) guierres de ses os li dux Miles d'Angliers.

Incidence. Ci endroit volons raconter une merveilleuse aventure qui avint en
* los celle ost, pour donner (c) essample aus executeurs qui retiennent les * lais que
il doivent departir aus povres pour les ames des mors. Un jour estoit li os logiez
en la terre des Bascles de lez une cité qui a non Baionne: là prist maladie à un
*engregier chevalier qui avoit non Romariques; aut lit acoucha, & quant il se senti * agrei- C
gier, il fist sa confession à un prestre, & reçut son Sauveour: à un sien cousin
commanda que il vendist un cheval que il avoit, & que il departist l'argent aus
povres pour s'ame. Cils trespassa, ses cousins vendi le cheval C sols: les deniers
* departir que il dut * donner aus povres pour l'ame du mort, despendi en robes & en
viandes: & pour ce que la venjance du souvrain juge seut aucunes fois ensuire
* meffet le * maufet, tout maintenant s'aparut li mort au vif au chief de XXX jours; si gi-
* *Saches* soit lors en son lit ausi comme en transes; & li dist einsi: * *Saces* [*tu*] *que nostres
Sires m'a pardonnez mes peschiez; & pour ce que tu as XXX jours mes choses retenues,
que je te commandai departir aus povres pour le remede de mon ame, je ai autant
* *temps* de * terme demouré ès paines de purgatoire; hors en sui par la misericorde nostre Sei-
* *joie* gneur: & si saces certainement que je serai demain assis en la * gloire de paradis, &* D
tu seras mis ès tourmens d'enfer. A tant s'esvanoï li mors, & li vif se leva, & (d) fu
moult espoventez & en grant destrece de cuer: au matin commença à raconter
à tous ceulz qui oïr le voloient celle avision: tost fu espandue par tout celle nou-
vele; & tandis comme li os estoit en bruit & en murmure de celle chose, or-
ribles vois furent oïes en l'air soudainement droit sor celui qui l'avision contoit,
* leus & sambloit que ce fust hurlemens de * loux & ruiemens de lions: & tout main-
tenant le ravirent li deable en la presence de tous ceulz qui (e) là estoient: par
IIII jours fu quis de gens à cheval par montaignes & par valées, mes il ne pot
estre trouvez. Entour XII jours aptès que ce fu avenu, chevauchoit li os parmi
la terre de Navarre: lors fu li cors de li trouvez par aventure tous defroissiez sor
le couperon d'un saut à IIII journées de la devant dite cité. A celle heure que E
* heures li deable le ravirent, le porterent en haut en l'air par l'espace de III * lives par
devers la mer: là le geterent, & l'ame de li porterent ès paines d'enfer. Sour
* sachent ce * sacent tuit cil qui les testamens des mors retiennent en leur propres us, que
il se dampnent perpetuelment.

Challemaine & li dux Miles d'Angliers qui des os estoit conduisierres, com-
mencierent à querre Agoulans parmi Espaigne; tant & si sagement le quistrent,
que il le trouverent (f) en un lieu qui est apelez la terre des chans, sour un
* un plain fleuve qui est nommez Cheia, emmi une praierie qui siet en * une plaigne grant
& large. En ce meismes lieu fonda Challemaine une eglise en l'onnour des dui
martirs Faconde & Primitif, & une abbaie où li cors des dui martirs reposent:
puis y ot-il vile grant & planteureuse qui siet en ce lieu meismes. Tant chevau-
cha Challemaine que les dui os [s'entraprochierent]: lors manda Agoulans ba-

(a) *Genev.* Aygolanz.
(b) conduiteur.
(c) *Genev.* exemple d'amendement aus executors.
(d) fu en moult grant paour & en grant angoisse de cuer.
(e) y estoient. *Genev.* entor lui estoient.
(f) une terre. *Genev.* un païs.

A taille à Challemaine en tel maniere comme il (a) voudroit, xx contre vint, xl contre xl, ou c contre cent, ou m contre m, ou deux m contre ii m, ou i contre i; & Challemaine envoia cent Creftiens contre c Sarrazins; fi furent tantoft occis les Sarrazins. Et puis en renvoia Agoulans autrés c, qui refurent tantoft occis: en la parfin envoia Agoulans ii m contre ii mil, dont li un en furent occis, & li autre s'enfuirent. Quant Agoulans vit qu'il perdoit einfi (b) fes gens en toutes manieres, fi geta fes fors priveement, & trouva que Challes perdroit. Lors li manda bataille pleniere à lendemain, & Kalles la reçut, & fu otroiée d'une part & d'autre. Aucuns des Creftiens apareillierent leur armes moult bien & moult bel pour combatre à lendemain, & fichierent au foir leur lances en terre devant les herberges enmi la prairie felonc le devant dit fleuve; & au matin les trouverent reprifes en terre & couvertes d'efcorces & de (c) fueilles, les B lances de ceus tant feulement qui en celle bataille devoient martire recevoir pour la foi Jhefu-Crift. Lors s'efmerveillierent plus que nus ne [pourroit] cuidier, & atournerent toutes voies ce miracle à la loënge noftre Seigneur. Les lances couperent emprés terre, & li eftoc qui demourerent (d) monteplierent puis grant bois, qui jufques aujourdui apert encore en ce lieu meifmes, car il y avoit moult de lances. Cils fignes fu merveilleux, grant joie & grant profit des ames fenefioit, grant occifion & grant martire des * mors. Que vous diroit-on plus? lendemain vindrent à bataille (e) li un contre l'autre, occis i furent xl m Creftien, & Miles d'Angliers peres Rolant & chevetains des os: fi furent cil des quiex les lances (f) flourirent le foir devant la bataille: tuit cil reçurent le martire pour l'a- *corps
C mour de noftre Seignour. Là fu Challemaine à tel mefchief que (g) fes chevaus fu defous lui occis: fi ot encores entour li ii m Creftiens à pié. Lors s'eftut li empereres four fes piés, joieufe s'efpée facha, & fe feri ou milieu des Sarrazins par grant vertu: là trencha maint paien par mi, & fift entour lui * mainte occifion. Au vefpre fe retraiftrent Creftien, & Sarrazin auffi vers leur herberges. Lendemain vindrent fecourre Kallemaine iiii marchis d'Ythalie à tout iiii m homes. [Mais] Agoulans qui bien fot qui li fecours li eftoit venus, fe retraift arrieres, & Challemaine retourna lors à tout fon oft en France. *merveilleufe

Ou miracle (h) des lances devant dites qui repriftrent, eft entendus li falus des ames de ceus des quiex les lances (i) foillurent & de nos meifmes: car auffi comme li chevalier Challemaine apareillierent leur armes [pour combatre contre D leur anemis; auffi devons nous appareiller nos armes], ceft à dire bonnes vertus, pour combatre contre les vices. Se nous avons donques foi contre l'erefie des bougres, charité contre envie, largece contre avarice, humilité contre orgueill, chaftée contre luxure, oroifon contre temptacion, povrete contre les bones aventures des chofes terriennes, perfeverence contre legiereté de propos, filence contre tençons, obedience contre charnel courage, nos * hanftes floriront devant noftre Seignour au jour du jugement. (k) O que fera ore bonneeureufe & flourie en paradis l'ame du vainqueour, qui loiaument fe fera combatus contre les vices; car nuls ne fera couronnez fors cils qui loiaument fe fera combatus contre les pechiez: & auffi comme li chevalier Kallemaine morurent en bataille; auffi devons-nous mourir [quant aus] vices, & vivre * au monde en fainte vertu, fi que nous puiffons defervir couronne flourie de victoire en la joie de paradis. *lances *en ce

(a) *Genev.* vorroit.
(b) *Genev.* fa gent.
(c) *Genev.* fouilles.
(d) *Genev.* moultiplierent puis grant bos.
(e) d'une part & d'autre.
(f) *Genev.* foillirent.
(g) fon cheval fu tué.
(h) miracle devant dit des lances qui repriftrent en terre.
(i) flourirent. *Genev.* foullirent.
(k) comme fera beneurée. *Genev.* com fera ore beneureufe.

IV. *Des grans oz que Agoulans assambla contre Challemaine ; & puis comment il manda à Challes que il venist à li : comment Challes ala à lui en guise de message pour lui espier : des batailles que il fist contre Agoulans : comment Agoulans s'enfui : comment Challes retourna en France pour rasambler ses oz : & puis des nons des haus homes que il mena avec lui en celle voie.* A

* comme

EN tant de tens * que Kallemaine demoura en France pour ses os assambler,
Agoulans se pourcharça de toutes pars, & assambla merveilleusement grans
os de diverses nascions, Mors, Moabithiens, Etiopiens, Sairans, Turs, [Aufri- B
quans] & Persans, & tant de rois & de princes Sarrazins, comme il pot avoir de
toutes les parties du monde ; Thexophine le roi d'Arabe, Buirabel le roi d'A-
lixandre, Anithe le roi de Bougie, Hospine le roi d'Agabibe, Fautune le roi de
Barbarie, Allis le roi de Marroc, Maimone le roi de Meque, Ebrethim le roi
de Sebille, & l'Aumatour de Cordes. Einsi vint Agoulans à tout ses os jusques
à une cité de Gascoigne qui a non Agenes, & par force la prist. Lors manda
Agoulans à Kallemaine que il venist à li pesiblement à petite compaignie de che-
valiers en prometant que il li donroit or & argent & XL chevaux (a) chargiés
d'autres richesces, se il voloit tant seulement estre (b) sougiz à li & obair à ses
commandemens. Pour ce le * manda que il le voloit connoistre, & que il le
peust plus legierement occire en bataille : mes Kallemaine, qui bien pensoit la C
malice, prist avec li II mil des plus esleuz de sa gent, & vint près à IIII miles
de la cité d'Agenes, où Agoulans & ses os estoit. Repostement les lessa en un
embuchement quant il aprocha près de la cité ; mes il em prist avec li LX tant
seulement, & les mena jusques seur une haute montaigne, dont il pot plaine-
ment choisir [& (c) seurvoir] toute la cité : là les lessa, & chanja son habit, &
fu en guise de message sans lance, son escu tourné sour son dos, einsi comme
messagier vont en tens de bataille : un seul compaignon prist, & vint jusques à la
cité : aucun des Sarrazins issirent hors contre eus, & leur demanderent qui il
estoient, & qui il querroient. *Nous sommes*, distrent-il, *message au grant roi Chal-
lemaine, qui* (d) *nous a ça envoiez pour parler à Agoulans vostre roi.* Li Sarrazin
les pristrent, & les menerent devant Agoulans ; & il li distrent einsi ; *Li rois* D
Challes nous a à toi envoiez, & te mande que il vient ça parler à toi à tout LX
chevaliers tant seulement pour faire ton commandement, & (e) *veult chevauchier avec
toi, & estre* (f) *tes homs, se tu li veus acomplir ce que tu li a proumis. Pour ce te
mande que tu viegnes à li à tout* LX *de tes homes sans plus ; si* (g) *parles à li paissi-
blement.* Lors leur dist Agoulans que il retournassent à Kallemaine, & li deis-
sent que il l'atendist. Quant cil s'en furent parti, Agoulans s'arma il & li sien que
il beoit à mener avec lui : il ne cuidoit pas que ce fust Kallemaine qui à li
parlast. Là le connut li empereres & les rois Sarrazins qui avec li estoient : le siege
de la cité vit, & tanta de quel part elle estoit plus legiere à prendre. Aus LX
chevaliers, que il ot lessiez en la montaigne, retourna, & puis [aus] II mile : &
Agoulans le suivi à tout VII M Sarrazins pour lui occire, se il peust ; mais il s'avan- E
cierent si par tost chevauchier, que Agoulans ne les pot ataindre.

Adonc retourna derechief Kalles en France ; & quant il ot ses os asamblez,
il retourna en Espaigne, & vint jusques devant la cité où Agoulans & ses os de-
mouroit : le siege mist entour, & asist dedens Agoulans & sa gent, l'asist en-
tour VI mois. Ou septieme mois fist drecier ses perrieres & ses mangoniaus, ses
trives fist * fouir, & ses chastiaus de fust (h) garnir & aprochier des murs de la
cité. Et quant Agoulans vit que il estoit en tel destroit, il & li plus grant de son
ost s'en issirent une nuit repostement par (i) une fraite & par fauses ouvertures,
& trespasserent le flun de Gironde qui près de la cité couroit : en tele maniere
eschapa [à] celle fois Agoulans des mains Kallemaine. Lendemain entrerent li
crestien en la cité à grant joie : * les Sarrasins, qui laiens furent trouvé, furent

* mandoit

* venir

* li

(a) *Genev.* charchiez.
(b) subgiés. *Genev.* sogiez.
(c) *Genev.* sorvooir.
(d) *nous envoie ça.*
(f) vient chevauchant. *Genev.* vot chevauchier ovec.
(f) *ton homme.*
(g) *parleras.*
(h) fist venir. *Genev.* garnis aprochier.
(i) par fretes. *Genev.* par fraites.

li

A li un occis, & li autre eschaperent par le flun de Gironde ; mes toutes voies
en y ot-il d'occiz entour dix mile. Jusques à la cité de Saintes s'enfui Agoulans
& sa gent, qui lors estoient ès mains des Sarrazins. Kallemaine alla après, & li
manda que il li rendist la cité : & Agoulans li remanda que il n'en rendroit mie ;
mes se il voloit bataille, il l'auroit par tel convent, que (a) celui qui vaincroit
l'auroit : d'ambedeus pars fu einsi acordée la bataille. Mais le jour devant que
les eschieles des Crestiens fussent * rengies & ordenées devant les herberges * garnies
pour combatre, avint une merveille en uns prés qui sont entre la cité & un
chastel qui a non Taillebourc. Là fichierent aucun leur lances en terre devant
leur tentes : lendemain les trouverent reprises, escorcies & (b) foillues ; cil tant
seulement qui pour l'amour Jhesu-Crist devoient recevoir martire en celle bataille.
B Cils meismes miracles estoit (c) une autre fois avenus en une [autre] bataille,
si comme l'estoire l'a lassus conté. Cil qui leur lances virent foillues & reprises,
furent moult lié de ce miracle ; maintenant les couperent emprés terre : tuit en-
samble se mistrent en une eschiele, & [se] ferirent les premiers en la bataille :
moult des Sarrazins occistrent ; mes à la parfin reçurent-il martire pour nostre
Seigneur : si furent par nombre cil qui einsi (d) morurent entour IIII mile. En
celle bataille fu Kalles à si grant meschief, que (e) ses chevaus fu occis desous
lui, & fu moult empressés par la force des paiens : son cuer & sa force reprist
avec sa gent : à pié en euls se feri par grant vertu, & en fist moult grant occi-
sion : & à la parfin ne porrent li Sarrazin souffrir sa force ; ains (f) s'enfuirent
& guerpirent la bataille, & entrerent en la cité. Et Kallemaine les * sivi, & assist * suivi
C la cité de toutes pars fors par devers le * flun. Lendemain aussi après mienuit se * fleuve
mist Agoulans à la fuite parmi le fleuve qui a non * Carente ; mes Kallemaine * Charante.
& sa gent, qui bien les aperçurent, les enchaucierent, & en cel enchaus fu oc-
cis li rois de Gababile & li rois de Bougie, & entour IIII M des autres Sarrazins.

Lors * guerpi Agoulans la terre de Gascoigne ; les pors passa, & vint à Pan- * deguerpi
pelune : la cité garni, & * recommença à refaire les murs par là où il estoient * commença
cheu : à Kallemaine manda que il l'atendroit là, & que il auroit à li pleniere ba-
taille. [(g) Entre ses fetes Agoulant apareilla sa force de toutes pars, mainte eschielle
de combatteurs rassembla, & fist moult grant appareil de bataille.] Et Kalles,
qui ces nouveles oy, ne le vout plus (h) ensivre : car ses os estoit las & tra-
veillez d'errer & de combatre, & si estoit moult * afebloiés & apetisiés pour la * affeboiez
D mort de maint preudome : pour ce retourna en France, & meismement pour [plus
grans] os asambler.

Tous les rois, les princes & les dux asambla, & fist par tout crier que * tout * tuit
contans fussent acordé, & ferme pais fu faite : à tous ceus que il haoit pardonna
son mautelent : à ceus qui à bataille ne se pooient apareillier par povreté, donna
armes & garnemens. Si sont ci après nonmé (i) les nons des princes plus grans
qui avec lui alerent en Espaigne. Li dux Rolans quens du Mans & sires de Blai-
ves, niez de Kallemaine, fils de sa serour Berte, & fils le dux Milon d'Angliers,
conduisieres des os, & guieres de batailles ; cils i vint à IIII M * combateours ; * combatans
Oliviers cuens de * Genes, fiulz le conte Renier, ausi à IIII M ; Estous li cuens * Jennes
de Lengres à tout IIII M ; Arastannes li rois de Bretaigne vint à tout VII M, car
E * à ce tans y avoit roi en Bretaigne ; Angeliers (k) de Gascoigne dux d'Aqui- * en
taine à tout IIII M ; [Gaifiers roi de Bourdiaux à tout IIII M ;] Gerins, Geriers,
Salemons, Estouz li Escoz, & Baudouins freres Rolans, tuit cil y amenerent X
M (l) combatans ; Godebues li rois de Frise vint à tout IIII M ; Hoyaus li quens
de Nantes y amena II M ; Hernaus de Biaulande II M ; Neimes li dux de Bai-
viere X M ; Ogiers li rois de Danemarche X M ; Lambers li princes de Bourges
II M ; Sanses li dux de Bourgoigne X M ; Constantins li prevoz de Roume XX M ;
Renaus d'Aubeespine, Gautiers de Termes, Guielinz, Guerinz li dux de (m) Loe-
reine en amenerent IIII M ; Begues, Auberis (n) li Bourgoignons, Bernars de

(a) la cité fust à celui qui vaincroit : d'ambesdiex fut ainsi la bataille otroiée.
(b) feullues. *Genev.* fouillues... qui pour la foi Jhesu-Crist.
(c) estoit aussi avenus.
(d) furent occis.
(e) son cheval.
(f) endurer sa force ; ains guerpirent la bataille, & s'enfuirent en la cité.
(g) *Genev.* En ces entrefaites Aygolans rapareilla... combateors asembla.
(h) ensieurre, quar ses gens estoient las.
(i) les plus grans des princes qui.
(k) li Gascoings. *Genev.* li Gascons.
(l) combateeurs. *Genev.* combateors.
(m) Loerrainne. *Genev.* Loherene. *Roth.* Lorraine.
(n) li Bourgoings. *Genev.* li Bourgoinz.

Nubles, Guinars, Estormis, Tierris, Yvoires, Berangiers, & Hastons; tuit cil A
*olz y amenerent grans * os. Turpins li Archevesques de Rains, & Guanelons li traitres qui vendi les XII pers au roi Marsilion, cil y amenerent grant gent. Li os de la propre terre Kallemaine y estoit prisiez à XL mile chevaliers; d'autre gent & de gens à pié n'i estoit nul nombre. En tele maniere entra Kallemaine en Espaigne à tout ses os, & proprist les montaignes qui sont devant [la cité de] Panpelune, où Agoulans l'atendoit à bataille; mes quant il vit les grans os que il ot amenées, il se commença forment à merveillier de son pooir; si grant paour le prist, que il ne s'osa à lui combatre; ains requist trives pour parler à Kallemaine: & li empereres les li otroia moult volentiers.

V. *Comment Agoulans vint à Challemaine parler en trives: de leur paroles & de leur desputoisons: comment il repristrent bataille autant contre autant; & comment li Sarrazin furent tous jours desconfit: comment Agoulans vint à Challemaine pour bauptesme recevoir: comment il s'em parti mau paiez pour les povres que il vit mengier en bas: & comment il prist bataille à lendemain.* B

PUis que trives furent données, & ce vint à lendemain, Agoulans issi de la cité il & sa gent, de lez la vile laissa son ost, [LX] des plus haus homes prist, & vint à Kallemaine qui estoit à un mile de la cité. Li os des Crestiens & des Sarrazins estoient logié en un trop biau plain & trop grant assez près de la cité, C
si avoit bien VI M de lonc & de lé: enmi estoit li chemins de saint Jaque, qui les dui os devisoit. Et quant Agoulans fu devant Kallemaine venus, il li dist en tele maniere: *Es-tu Agoulans, qui ma terre m'as tolue par tricherie & par desloiauté? je avoie conquises Gascoigne & Espaigne par l'aide de nostre Seignour, & les avoie [converties] à la foi Crestienne; les rois & les princes soumis à ma seignourie & à mon empire; & tu as les Crestiens occis, mes citez & mes chastiaus pris, & toute la terre degastée par feu & par occision, tandis comme je estoie retournez en France: pour laquel chose je me dueil moult durement.* Quant Agoulans entendi que Kallemaine parloit à li en Arabic, il s'esmerveilla moult, & moult en fu liez; car Kallemaine avoit apris langue Sarrazinoise en la cité de Toulete, où il demoura une partie du temps de s'enfance. Lors respondi Agoulans: *Je te prie,* dist-il, *que tu me dies* D
tant pour quoi tu as tolue la terre à nostre gent, qui pas ne te vient par heritage; car tes peres, ne tes aiex, ne tes besaiex, ne nus de ton lignage ne la tindrent onques. Et Kallemaine respondi: *Pour ce disons nous que la terre est nostre, que nostres Sires Jhesu-Cris [crierres du ciel & de] la terre a esleue nostre gent [Crestienne] sour toutes autres, & a establi qu'elle soit dame & mestresse de tout le monde: & pour*
*loy *ce ai-je convertie ta gent Sarrazine à nostre * foi tant comme je poi.* Agoulans respondi: *N'est pas,* dist-il, *digne chose que nostre gent soit* (a) *sougie à la vostre, con nostre lois vaille mieux que la vostre; car nous avons Mahomet qui est messages Dieu, & fu envoyez à la gent Sarrazine, les cui commandemens nous tenons: & si avons nos diex tous puissans, qui par le commandement Mahomet nous* (b) *denoncent les choses qui sont à avenir; ces dieux creons & coltivons, par les quiex nous vivons & regnons.* E
Agoulans, dist Kallemaine, *tu erres en ce que tu dis que vous tenez les commandemens de Dieu; car vous avez les commandemens & la fause loi d'un home mortel plain de toute vanité; & creez & aourez le deable en vos fauses ydoles: mes nous tenons les vrais commandemens de Dieu, & creons & aourons Dieu le Pere & le Fils & le saint Esperit, dont nos ames vont en la joie de paradis par la sainte foi que nous tenons; & les vos si vont el parfont d'enfer par la fause loi que vous tenez:*
*loy *& pour ce apert que nostre * foi vaut miex que vostre loi. Pour laquelle chose je t'amonneste que tu & ta gent* (c) *reçoivés bauptesme, & vivés; ou tu viegnes à bataille contre moi, & recevez dolereusé mort de cors & d'ame. Ja ce n'aviegne,* dist Agoulans, *que je reçoive bauptesme, & que je* (d) *denie ne deguerpisse Mahomet mon dieu tout puissant; ains combatrai* (e) *moi & ma gent contre toi &* (f) *la teue par tel*

(a) *subjecte.* Genev. *sogiete.*
(b) *monstrent.*
(c) *recevés baptesme, ou tu envoies qui que tu veulz contre moy à bataille, si recevrés doulereuse.*
(d) *renoie.* Genev. *denoie.*
(e) Genev. *je &.*
(f) Genev. *la toue par tel convent.* Roth. 1, *la tienne par tel convent.*

A *convenant, que se nostre loi plaist miex à Dieu que la vostre, que vous soiez vaincus; & se la vostre vaut miex, que vos soiez vainqueours; si soit hontes & reproches tous jours mais aus vaincus, & loënge & honnour aus vainqueours. Et se il avient chose que nostre gent soit vaincue, je recevrai bauptesme, se je puis tant vivre.* Einsi fu otroié d'une part & d'autre, & se departirent atant.

Lors envoia Kallemaine XX Crestiens contre XX Sarrazins, & tantost furent li paien occis; & puis XL contre XL, si refurent aussi occis li Sarrazin; & puis C contre C, [tantost furent occis li paien; & pui encore C contre C,] mes à celle fois furent li Crestien occis, pour ce que il fuirent pour paour de mort. Cil qui einsi morurent pour ce que il fuirent, senefient la peresce d'aucuns qui laschement se combatent contre les vices; car ausi comme cil qui se combatent pour B la foi, ne doivent fuir onques, ne resortir; ausi ne doivent cil qui se combatent contre le deable; car se il resortissent, il (a) muerent en pechiez: mes cil qui forment se combatent, vainquent legierement le deable qui les pechiez amenistre. Après furent envoié CC contre CC, & puis M contre M; tous jours furent * vaincu li Sarrazin. * occis

Lors requist Agoulans (b) trives pour parler à Kallemaine, & dist que la foi crestienne valoit miex que la leur. A Kallemaine vint, & li dist que il & sa gent recevroient bauptesme lendemain. Atant retourna à sa gent, & dist à ses rois & à ses princes que il voloit estre baptisiez, & commanda à toute sa gent que il s'apareillassent à recevoir bauptesme; dont aucun si * acorderent, & aucun le refuserent. Lendemain endroit l'eure de Tierce vint Agoulans à Kallemaine pour * consentirent C bauptesme recevoir: à l'heure que il vint, estoit Kalles & sa gent assis au mangier: tout maintenant que il le vit seoir à sa table, & maintes autres tables apareillies entour li, & vit ceus qui mangeoient en divers habis, les uns en habit de chevaliers, les autres en habit d'evesques, les autres en habit de moines, les autres en habit de chanoines (c) rieulez, & les autres en habit de clers; il li demanda de chacun ordre par li, & quiex gens ce estoient. *Ceus*, dist Kallemaine, *que [tu] vois vestus de riches dras tout d'une coulour, ce sont li evesque & li prestre de nostre loi, qui nous preeschent & nous esponent les commandemens nostre Seignour,* (d) *si nous absolent de nos pechiez, & nous donnent la beneicon nostre Seignour. Ceus que tu vois en noir habit, sont moine & abbé, * qui sont plus sainte gent que li autre, si ne cessent de prier la divine majesté pour nous. Ceus que tu vois après* * si sont D *qui sont en blanc habit, il sont apelé chanoine* (e) *riulé, qui vivent selonc la* (f) *riule des meillours sains, & prient ausi pour nous & [chantent] messes & matines & heures pour l'estat de nostre foi.*

Entre les autres choses regarda Agoulans d'autre part, & vit XII povres vestus de povres dras, qui mengoient à terre sans table & sans nape; si avoient poi à mangier & à * boivre. Lors demanda à Kallemaine quiex gens ce estoient; *ce sont*, dist-il, *les gens Dieu, message nostre Seignour Jhesu-Crist, que nous paissons chacun jour el non des XII apostres.* Lors respondi Agoulans; *cil qui sont entour toi sont tien, & sont* (g) *bienouroux, & largement mangent & boivent, & sont * vestus noblement: & cil que tu dis qui sont de ton Dieu & si message, pour quoi sueffres-tu que il aient faim & mesaise, & que il soient si* (h) *viument vestu, & si loing de toi* E *assis, & si laidement traitié? Mauvaisement sert son Seignour qui ses messages reçoit si laidement: grant honte fait à son Seignour, qui einsi ses messages sert. Ta loi que tu disoies si* (i) *bonne, essample monstre à ce qu'elle soit fause.* Après ces paroles se departi, & retourna à sa gent, & refusa le saint bauptesme que il voloit recevoir: & lendemain manda à Kallemaine bataille. Lors entendi li empereres que il ot bauptesme refusé pour les povres que laidement il vit traitier: pour ce commanda Kallemaine que li povre de l'ost fussent honestement vestu, & que il fussent souffisanment repeu de vin & de viandes. * boire * bien vestus &

Ci endroit se puet chacuns avertir comme cil est en grant corpe envers nostre Seigneur, qui ses povres ne paist en tens de [necessité]. Se Kalles perdi einsi Agoulans le roi & sa gent, que il ne fu bauptiziés pour ce que il vit les povres laidement traitier; que fera-il au jour du (k) jouise de ceus qui en ceste mortel

(a) *Genev.* morront.
(b) trives à Karlemainne pour parler à lui.
(c) *Genev.* reulez. *Roth.* 1, riglés. *Roth.* 2, ruilés.
(d) *& nous absolvent.*
(e) *rieulés.* Genev. *reulé.* Roth. 1, *ruillés.*
(f) *rieule.* Genev. *reule.* Roth. 1, *rigle.*
(g) *bieneureus.* Roth. 1, *beneurés.*
(h) Rhot. *povrement.*
(i) Genev. *bonne, monstre par ce, que.*
(k) juise. *Genev.* joise.

vie ont les povres en despit, & malement (a) ont les povres traitiez? comment A porront-il oïr cele orible sentence de nostre Seignour, quant il dira, *Alez (b) maleoit ou feu pardurable : car quant* * *je oi faim, vous ne me donnastes pas à mangier?* Pour ce devons regarder que la foi & la loi nostre Seignour vaut (c) petit au Crestien, se elle n'est emplie par oevres selonc l'Apostre qui dist que * aussi [comme] cors mors est sans ame, aussi est foi morte sans oevres bonnes : & * aussi comme li rois paiens refusa bauptesme pour ce que il ne vit pas en Kallemaine droites oevres, aussi me doute-je que nostre Sires ne refuse en nous la foi du bauptesme au jour du * jouise pour ce que il n'i trouvera pas les oevres.

* *je ou*
* ainsi
* ainsi
* jugement

VI. *Comment tuit li Sarrazin furent desconfit, & Agoulans occiz fors aucuns qui eschaperent : comment François furent occis par leur convoitise, quant il retournerent par nuit ou champ de la bataille : comment li rois Forrés se combati à Challemaine; & comment il & sa gent furent occiz : & puis de ceulz qui morurent sans bataille.* B

LEndemain vindrent tuit armé pour combatre * ou champ de la bataille d'une part & d'autre par le convenant des dui rois. Li nombres de la gent Kallemaine estoit esmez à C & XXXIIII M, & de la gent Agoulans à C M. Quatre batailles firent li Crestien de toute leur gent, & li Sarrazin V. Celle qui premiere assambla à nostre gent, fu tantost vaincue : après vint la seconde, qui tantost refu desconfite. Quant li Sarrazin virent que il perdoient einsi [leur gent], il mistrent C (d) leur III batailles en une, & Agoulans ou milieu. Et quant li Crestien virent ce, si les * aceindrent de toutes pars : d'une part Hernaus de Biaulande à tout son ost; d'autre part li cuens Estous de Lengres à toute sa gent; d'autre part Gondebues li rois de Frise, (e) il & ses oz; d'autre part li rois Constantins, il & sa gent; & d'autre part Rollans & Oliviers (f) à tout leur ost; & d'autre part Kallemaine à tout son ost. En eus se feri Hernaus de Biaulande premiers; tant en occist & trebucha à destre & à senestre, que il vint jusques au roi Agoulans, qui * ou milieu de sa gent estoit; tant [se evertua] que il l'occist de s'espée. Lors leva merveilleux cris de tous [sens. Es Sarrazins] se ferirent li Crestien de toutes pars; & tant i ferirent & (g) chaplerent, que il les occistrent tous. Là fu l'occisions des Sarrazins si grans que nus n'en eschapa fors que li rois de Sebile D & li Aumacours de Cordes, & aucun de leur gent : cil s'enfuirent à petite compaignie. En celle journée i out tant de sanc espandu, que (h) li vainqueour noioient en sanc jusques (i) outre les chevilles des piez. Prise fu la cité, & tout li Sarrazin qui dedens furent trouvé, occis : pour ce occist Kalles Agoulans, que il se combati à lui * par estrif & pour le convenant de la foi crestienne. Pour ce apert que elle seurmonte toutes manieres de lois & de creances par sa bonté : mes simplement toutes autres manieres de creances sont errours & mescreandises; & elle seule seurmonte ou ciel les (k) angles & les arcangles. O tu Crestiens, se tu tiens bien ta foi, & (l) emplis par oevres les commandemens de l'evangile, tu seurmonteras les angles en paradis avec ton chief Jhesu-Crist de qui tu és membres. Se tu desirres donques si haut monter, croi fermement ; car aussi comme E dist l'Escriture, cil qui fermement croit, * puet tout faire.

* el
* acceinstrent
* el
* pour l'estrif
* peut

Lors assambla Kalles ses os de toutes pars liés & joians, [en rendant] graces à nostre Seigneur pour si grant victoire ; & ala jusques au pont d'Arge, qui est en la (m) vile saint Jaque. Là fist ses trés tendre pour herbergier ; mes aucun Crestien retournerent celle nuit meismes * ou champ de la bataille, où li Sarrazin gisoient mort, sans le seu Kallemaine, pour la convoitise de l'or & de l'argent & des autres richesces : & quant il cuidierent retourner à l'ost des Crestiens (n) charcié des despoilles des mors, li Aumacours de Cordes & autre Sarrazin, qui de la bataille estoient eschapé, & se tapissoient * entre les montaignes,

* el
* contre

(a) les auront tretiés.
(b) *maleis el.*
(c) poi... n'est aemplie.
(d) les autres trois.
(e) à tout ses olz.
(f) *Genev.* à toute lor gent.
(g) eschaplerent.
(h) cil à pié estoient el sanc jusques au gros de la jambe.
(i) *Genev.* for.
(k) *Genev.* angels & les archangels.
(l) *Genev.* aemplis par oures.
(m) *Il faut*, en la voie.
(n) chargiés des despuelles. *Genev.* charchié.

A lor coururent fus ; & les occiftrent tous du plus grant jufques au menor ; entour
M eftoient par nombre cil qui einfi furent occis. * Tex gens fenefient ceus qui *tiex
en ce fiecle fe combatent contre le monde : car autrefi comme cil qui retourne-
rent aus (a) charrongnes des mors que il avoient devant * vaincus pour convoi- *occis
tife des terriennes * richefces, & furent occis de leur anemis ; einfi eft-il de *chofes
ceus qui ont les vices vaincus, & ja en ont faite penitance ; il ne doivent pas
retourner aus vices que il ne foient occis du deable par mauveffe fin. Et * aufi *ainfi
comme cil qui retournerent aus eftranges defpoilles, perdirent la prefente vie, & re-
çurent laide mort, aufi eft-il des gens de religion qui le * monde ont adoffé & *fiecle
guerpi, & puis retournent aus terriennes honneurs : tex gens, fe il ne fe gardent,
perdent la celeftiau vie, & embrachent la mort pardurable.

B Lendemain fu dit à Kallemaine que uns princes de Navarre qui Forrés * eftoit *avoit non
apelez, s'apareilloit à bataille contre li : fi eftoit en un chaftel qui fiet feur une
montaigne qui eft apelée (b) Garzenig. Là vint Kalles, & li Sarrazins s'apareilla
contre lui. Le foir devant le jour de la bataille fift Kallemaine priere à notre Sei-
gnour que tuit cil qui en cel eftour devoient morir, fuffent connoiffant des au-
tres : & quant tous li os fu armez, noftre fires fift tel demonftrance que crois rou-
ges aparurent par defus les haubers feur les efpaules de ceus qui en celle bataille
devoient morir. Lors les defeura des autres, & les enclost en une chapele pour
ce que il ne fuffent occis. Que vous conteroit-on plus ? la bataille fu faite ; li
Sarrazin furent defconfit, li princes Forrés occis, & III M Sarrazins : & li Cre-
ftien que Kalles ot enfermé en la chapele, furent trouvé mort ; par nombre eftoient
C C & L. O comme font li jugement noftre Seigneur & fes voies repoftes ! O com-
me eft beneoite la fainte compaignie des champions noftre Seigneur, qui pas ne
vout que leurs merites fuffent peries ! Car ja foit ce que il ne fuffent pas occis par
les glaives de leur anemis, ne perdirent-il pas [pour ce] la victoire de martire.
Quant Forrés & fa gent furent einfi occis, Kalles prift le chaftel de (c) Monjar-
din & toute la terre de Navarre.

VII. *Comment Fernagus li Jaianz vint contre Challemaine d'outre la mer ; de fa force & de fa grandor ; & puis comment il emporta les barons Challemaine en la cité de Nadres l'un après l'autre : comment Rolans fe combati à li toute jour : & comment il demanda trives à Rolans pour*
D *dormir : & comment Rolans li mift la pierre four fon chief pour ce que il ronfloit.*

CEs chofes einfi faites, noveles furent dites à Kallemaine que Fernagus
uns (d) Jaianz du lignage Goulie eftoit venus à la cité de Nadres des con-
trées de Surie ; fi l'avoit envoié li amiraus de Babilone contre Kallemaine pour
deffendre la terre d'Efpaigne à tout XX M Turz. De fi grant vertu eftoit que il
avoit la force de XL fors homes : cop d'arme ne de lance ne de fajete ne doutoit.
Là vint Kallemaine au pluftoft que il pot. Quant li Jaians fot que il venoit, il iffi
hors du chaftel de la cité touz armez, & demanda bataille d'un feul chevalier cors
E à cors. Premierement y envoia Kallemaine Ogier le Danois ; quant Fernagus le
vit tout feul ou champ, il s'en ala tout belement de lez lui, à la main deftre le
prift, & l'embracha à toutes fes armes, & l'emporta ou chaftel devant tous aufi
legierement comme (e) li leus fait li berbis : fi grans eftoit que il avoit XII * cuo- *coudés
dés de lonc, fa face une * cuodé, fes nés une paume, fes bras & fes cuiffes *coudé
chafcuns IIII (f) cuodés, & li doiz de fes mains III poigniés de lonc. Après Ogiers y
ala * Renauz d'Aubeefpine ; & li Jaians le prift à un [feul] bras, & l'emporta *Regnaut
en fa chartre. Après y alerent Conftantins li prevoz de Roume, & Hoiaus li
cuens de Nantes, & il les faifi à dui bras endui enfamble, & les emporta en fa
chartre. Après y furent envoié XX chevaliers des plus poiffans de l'oft ; & li Jaians
les emporta tous II & II en la cité, & les mift en fa chartre. Quant li empere-
res vit la force du Jaiant, il n'i ofa plus nului envoier : fi eftoit tous li os efbahis
des merveilles que cils faifoit. * Rollanz qui onques nul home ne douta, s'en *Roulans

(a) *Genev.* charoines.
(b) Gafcingni. *Genev.* Gazigni.
(c) Mont-Jardin ; *le Latin*, Montis Garzini.
(d) *Genev.* geanz.
(e) il feift une brebis.
(f) *Genev.* cuetes. *Roth.* coutes.

* contre — vint lors à Kallemaine, & li requist la bataille * à Fernagus : & li empereres, A
qui de li se douta, la li otroia à grans prieres. Rollanz s'arma, & ala contre lui.
[Quant] il le vit venir, il alla vers li, & le prist tantost à la main destre, & le
leva legierement seur le col de son cheval : en ce que cil (a) l'emportoit vers la
cité, Rollanz le prist par le menton, & li tourna ce devant derrieres la teste si
forment, que il chaïrent (b) endui à terre. Tantost saillirent sus & monterent
sour les chevaus ; vers lui s'en vint Rollanz l'espée traite ; car il le cuida occirre,
à li failli, mes il feri le cheval, si que il le coupa par mi à un seul coup. Moult
fu dolens Fernagus, quant (c) ses chevaus fu occis, & il fu à pié enmi le champ :
& li Jaians qui moult fu courouciez, commença forment à menacier Rollanz, &
s'en vint vers lui l'espée traite : mais Rollanz qui le vit venir, s'avancha & le feri
parmi le destre bras ; pas ne le navra ; mes il li fist l'espée voler enmi le champ. B
& li Jaians qui trop fu courouciez, s'en vint vers li le poing clos pour lui ferir :
à Rollans failli, mes il assena le cheval enmi le front, & le feri si que il le rua
mort. Einsi se combatirent à pié sans espées jusques à l'eure de None des poins
& des pierres qui estoient enmi le champ : & quant ce vint vers le vespre, Fer-
* treves — nagus demanda * trives à Rollanz jusques à lendemain. En tel maniere furent
les trives prises que il vendroient lendemain ou champ de la bataille sans che-
vaux & sans lances : atant se departirent ; (d) Rollanz s'en vint en l'ost, & li
Jaians en la cité.

Lendemain (e) bon matin revindrent ou champ, si comme il avoient [de-
vant] devisé ; mes Fernagus aporta s'espée toutes voies, & Rollanz aporta un
* onques — baston tors lonc & gros, dont il se combati toute jour à li : mes * ainques ble- C
cier ne le pot, pour ce que il estoit trop bien armez. Ou champ [avoit] grant
plente de pierres grosses & roondes dont Rollanz le feroit (f) souvent, & cil
* onques — le consentoit aucunes fois, ne * ainques navrer ne blecier ne le pot. Ainsi se
combatirent jusques à midi que li Jaians fu las & pesans, & ot trop grant talent
de dormir : trives demanda à Rollanz jusques à tant que il eust dormi, & il les
li donna volentiers. Fernagus s'endormi qui moult estoit traveilliez ; & Rollans,
qui estoit (g) jouvenciaus fors & haligres, li aporta une pierre sous son chief
pour ce qu'il dormist plus volentiers : car (h) ne Rollans ne autres ne li osoit
mal faire, tant comme les trives duroient, pour la constitution qui estoit tele,
que se Crestien donnast trives à Sarrazin, Sarrazin à Crestien, li uns n'osoit mal
faire à l'autre : & cils qui brisoit les trives avant que il l'eust deffié, estoit [par D
droit] tantost occis. Quant Fernagus ot assez dormi, il s'esveilla, & se tint en
seant : Rollans s'asist de lez li, & li demanda comment il estoit si fors & si durs
* *nul sens* — que il ne doutoit cop d'espée, ne de baston, ne de lance. *Par * nul leu* [dist
(i) le paien], *je ne puis estre desconfit fors par le nombril* ; si parloit en lan-
* Espagnoise — gue * Spanoise, que Rollans entendoit assez. Lors le commença li Jaians for-
ment à regarder, & moult s'esmerveilloit de sa prouesce, & (k) comment il
avoit vers li duré. Lors li demanda comment il (l) avoit à non ; *je ai à non
Rollans*, dist-il. *Et de quel lignage* (m) *es-tu, qui si fors te combas à moi, & si for-
ment me travailles. Je suis*, dist Rollans, [*nés*] *du lignage de France.*

VIII. *De la desputoison de la foi que Rollans faisoit au Sarrazin : & comment Rollans se combati à li pour soustenir la foi Crestienne : comment li Jaians le geta souz li, mes il se releva tost à l'aide de Dieu : & comment la cité fu prise, quant li Jaians fu occiz.* E

LOrs li demanda Fernagus quelle loi li François tenoient ; & Rollans li re-
spondi ; *Nous sommes*, dist-il, *Crestien par la grace nostre Seignour, & tenons
les commandemens Jhesu-Crist, & si estrivons & combatons pour la foi tant comme*

(a) le portoit vers le chastel.
(b) ambedui. *Genev.* andui. *Roth.* ambedeux.
(c) son cheval.
(d) si retourna Roulant en l'ost, & li paiens en la cité. *Genev.* & li geanz.
(e) *Genev.* bien.
(f) le feroit là où il le consuivoit. *Le Ms. de sainte Genevieve a comme celui du Roi. Mais au lieu de* consentoit, *il faut* consuivoit, *c'est-à-dire* attrapoit, atteignoit. *Roth.* 1, l'assenoit. *Roth.* 2, le consuivoit.
(g) jouvencel fors & alegres.
(h) car il ne s'entreosoient mal faire tant comme.
(i) Genev. *Par nul sens*, dist li geanz, *je ne puis estre navrez.*
(k) & de ce comment il pooit avoir vers lui duré.
(l) avoit non, *j'ay non.*
(m) Genev. *iés-tu.*

A nous povons. Quant li paiens oy le non Jhesu-Crist, Qui est, dist-il, cil Crist que
tu crois? & Rollans respondi; Ce est, dist-il, li Fils Dieu le Pere, qui de virge vout
naistre, & souffrir mort en la crois pour nos pechiez, & fu ou sepulcre ensevelis, &
au tiers jour resuscita du sepulcre, & retourna ès ciex à la destre du Pere, où il re-
gne & regnera sans fin. Lors li dist Fernagus; Nous creons [que] li (a) crieres des
ciex & de la terre est uns seus Dieux, ne (b) ainques n'ot ne fils ne pere; & aussi
comme il n'est engendrez de nului, aussi n'engendra-il onques nului, donc il samble que
il soit uns seus Diex, & non mie trines. Tu dis voir, dist Rollant, quant tu dis que
il est uns seus Diex; mes tu cloches en la foi, quant tu dis que il n'est pas trines: car
qui croit ou pere, il croit ou fils & ou saint esperit; car Diex est pere & fils & saint
esperit, & uns seus diex qui parmaint en ces trois personnes. Lors respondi Ferna-
B gus; Se tu dis, dist-il, que li peres soit Diex, li fiuls soit Diex, & li saint esperit soit
Diex, donc sont-il trois Dieu, non mie uns seus. Il n'est pas einsi, dist Rollans; mes un
seul Dieu & trine te preesche; car il est un & trine; toutes les trois personnes sont
ensamble pardurables & unies: * tex comme li peres est, tex est le fiuls, & tex li sains * tiex
esperis; en personnes est proprietez, en [essence] unitez, & en majesté est aourée equa-
litez. Un seul Dieu & trine aourent li angle ou ciel: Abraham en vit trois, &
si (c) en aoura un seul. Ice me monstre, dist li Jaians, comment trois choses sont une. Je
le te monstrerai, dist Rollans, par (d) l'essample d'umaines creatures. Il a trois cho-
ses en la harpe quant elle sonne, l'arc, les cordes, & les mains; & si (e) est une
seule harpe: ausi a-il trois choses en Dieu, le Pere, le Fils & le saint Esperit; & si
est un seus Diex. Et ausi comme tu vois en l'amande trois choses, l'escorce, la coquille
C & le nouel, & si est une seule amande: ausi sont trois personnes en Dieu, & si est
un seul Dieu. Ou solleil a trois choses, blanchour, resplendissour & chalour, & si est
une meismes chose. En la roue de la charrette est li moieux & li rai & les * gentes, * jantes
& si est une seule roe. En toi meismes a trois choses, li cors, li membre & l'ame,
& si es uns seus homes: tout [ainsi] est en Dieu & unitez & trinitez. Or enten-je,
dist Fernagus, comment Diex est trines & uns; mais je n'entens pas comment il en-
gendra le fiuls, si comme tu dis. Crois-tu, dist Rollans, que Diex feist [Adam] le
premier home: je le croi, dist li Jaians: (f) einsi, dist Rollans, comme Adams,
qui de nului ne fu engendrez, engendra le fils de soi meismes; aussi Diex li Peres, qui
de nului ne fu engendrez, engendra le fiuls de soi meismes, si comme il * vout, de- * voult
vant tous tens, en la maniere que nuls ne porroit ne dire ne penser. Ce me plest, dist
D li Jaians, ce que tu dis; mais je ne voi pas comment cils qui estoit Diex, fu fais
homs. Cil, dist Rollans, qui * cria ciel & terre & toutes choses de noient, fist son fils * crea
prendre humanité en la virge sans semence d'ome par la vertu du saint Esperit. De ce
m'esmerveil, dist Fernagus, & à ce entendre (g) woell traveillier, comment il nasqui
[de virge] sans semence d'ome, si comme tu dis. Je te le monstrerai, dist Rollans;
Diex qui Adam forma sans semence d'autre home, vout que ses fiuls nasquist de virge
sans semence d'autre home: car aussi comme il nasqui du pere sans mere, aussi nasqui-
il corporelement de mere sans home pere; car * tex naissance & tex enfantemens * tiex
afiert à Dieu. Moult m'esmerveil, dist li Jaians, comment la virge enfanta sans home.
Je le te monstrerai, dist Rollans; car cil qui fet ou pois ou en la feve engendrer un ver,
les voutoirs & les serpens & mains poissons sans semence de masle; cil meismes fist que
E la virge enfanta Dieu & home sans nule corruption de soi & sans semence d'home. Cils
qui fist le premier home sans semence d'autrui, si comme je t'ai monstré, legierement pot
faire que ses fiuls fu fais homs ou cors de la virge, & que il nasquit homs sans hu-
main atouchement. Bien * puet estre, dist Fernagus, que il fust nez de virge si comme * peut
tu dis; mes se il fu fils Dieu, il ne pot en crois morir, si comme tu afermes: naistre
pot-il, si comme tu dis; mes se il fu fiuls Dieu, il ne pot morir: car Diex ne * muert * meurt
pas. Tu dis bien, dist Rollans, en ce que tu dis que il pot naistre de virge, & en ce
que tu recognois que il fu nés comme homs. [Et se il fu nés comme homme, donques
il mourut comme homme:] car toute riens qui naist muert. Mes pour ce que il nasqui
Dieus & homs, & prist ou cors de la virge ce que il n'estoit pas devant, sans perdre
ce que il estoit devant, il morut en la crois selonc l'umanité, & veilla tous jours se-
lonc la deïté, par cui vertu il resuscita; & comme il fust Diex & homs, [(h) il mo-
rut en la croiz come homs] & resuscita du sepulcre comme Diex. Qui croit donques

(a) creires du ciel. Roth. le creeur du ciel.
(b) onques ne out.
(c) n'en aoura que un seul. Or.
(d) l'example d'aucunes.
(e) n'est que une.
(f) aussi. Genev. ausinques.
(g) veul-je. Genev. vuel-je.
(h) Ceci est ajouté du Ms. de Sainte Genevieve.

à sa nativité, il doit donc croire à sa passion & à sa resurrection. Comment, dist Fer- A
nagus, *doit-on croire à sa resurrection? Pour ce*, dist Rollans, *que il nasqui, il mo-
rut, & resuscita au tiers jours selonc la deïté, si comme je t'ai ja dit.* Quant li Jaians
* oy .* entendi ceste parole, il s'esmerveilla moult, & dist à Rollans; *Rollans, Rol-
lans, pour coi me dis-tu tex paroles* (a) *devées? Ce ne puet estre que homs mors re-
viegne derechief en vie.* Rollans respondi; *Fernagus, je te di que le fiuls Dieu ne
resuscita pas seus, ains te di que tuit li home qui puis nasquirent du commencement
du monde jusques en la fin, seront resuscité au jour du jugement devant le trone de la
majesté Jhesu Crist,* (b) *& recevra chacuns la merite selonc ses* (c) *fais, que que ce
soit ou bien ou mal. Car cils* [*Diex*] *qui le petit arbre fait croistre en haut, & le grain
du fourment, qui est pourris en terre, fait revivre, croistre & fruitefier, resuscitera chas-
* derrenier cun de mort à vie au * darrein jour en sa propre char & en son propre esperit. Et de* B
* peux-tu *ce * pues-tu prendre essample* [*en*] *la nature du lyon: se li lyons resuscite son faon au
tiers jour par son flair & par s'alaine;* (d) *quele merveille fu-ce quant Diex li peres
tous puissans resuscita son fiuls au tiers jour par sa divine puissance? Si ne te doit pas
sambler nouviaus miracles, quant Elyes & Elysées si prophete resusciterent plusours mors;
plus legierement donques resuscita Dieux li peres son fil; & il meismes qui plusours
mors resuscita avant sa passion, en nule maniere ne pooit estre tenus par mort; car
la mort fuit devant li: & à sa vois & à son commandement resusciteront li mort à
grans tourbes.* Lors dist li Jaians; *je voi assez ce que tu dis; mes comment monta-il
ès ciex, si comme tu dis, ce ne puis-je veoir. Cil*, dist Rollans, *qui des ciex descendi
legierement, ausi legierement i pot-il monter: cil qui par soi meismes resuscita de mort,*
* trespassa *par sa meismes puissance * tresperça-il les ciex legierement. Et ce pues-tu veoir legie-* C
* moulin *rement par mains essamples: vois-tu la roe du * moelin tant comme elle descent d'a-
mont aval, autant remonte-elle d'aval amont. Uns oisiaus qui vole en l'air autant comme
il descent, autant remonte* (e) *qu'il descent. Tu meismes, se tu descens d'une montai-*
* solelz *gne, tu pues bien monter arrieres là dont tu es descendus. Li * solaus se leva hier par
devers orient, & se coucha* (f) *en occident; en ce mesmes* (g) *lieu est-il hui levés,
& redescendra hui en occident. Là donques dont li fiuls Dieu descendi, là* [*meismes*]
retourna-il par sa propre vertu. Je me combatrai, dist li Jaians, *à toi, que se celle
foi que tu me preesches est vraie, que je soie vaincus; & se elle est fausse, que tu soies
matez; & soit* (h) *perpetueux reproches au vaincu & à sa gent; & au vainqueor &
aus siens soit loënge & gloire.* Je l'otroi einsi, dist Rollans.

* vindrent Lors se leverent & * revindrent à bataille derechief: Rollans envaï premiers D
li Jaians, & gesta un coup (i) d'espée vers li; mes [Roulant] qui fu legiers
& (k) hastes, failli à senestre, & reçut le cop en son baston: (l) li coux du
Jaians, qui grans & pesans fu, coupa le baston par mi. Lors failli avant Ferna-
gus, & saisi Rollans aus poins, vers terre l'enclina, & le geta legierement sous
lui. Quant Rollans vit que il ne pooit eschaper de li en nule maniere, il com-
mença devotement à apeler le fiuls de la virge en s'aide; & il aida tant à son
champion, que il se sourdi, & tourna le Jaiant sous lui. Lors geta la main à
* feri s'espée meismes, & le * poinst un petit ou nombril. Lors commença li Jaians
(m) moult haut à crier, & à reclamer son Dieu Mahomet; [*Mahomet*] *mes*
* *sequeur* *Diex, * secour moi, car je muir*: & atant se departi Rollans du champ, [& s'en ala]
* alegres sains & * haligres à l'ost des Crestiens.

Maintenant descendirent li Sarrazin du chastel, & issirent de la cité, & em- E
porterent leur seignour entre leur braz vers la forteresce. Lors brochierent li Cre-
stien, & se meslerent avec les Sarrazins qui emportoient Fernagus; ou chastel
entrerent par force avec les Sarrazins qui estoit fermez audessus de la cité. Occis
fu li Jaians & li Sarrazin; li chastiaus & la cité prise; & li prisonnier delivré par
la vertu nostre Seignour.

(a) Genev. *desvées.*
(b) *Ileucques recevra chascun sa deserte selonc sa merite, quelque soit ou bien ou mal: que Diex qui le petit arbre.... qui est mort en terre fet revivre.*
(c) Genev. *merites.*
(d) *que merveilleuse chose fust-ce, se Dieu.*
(e) *quant il veult.*
(f) *par devers.*
(g) *lieu où il est huy levés, revendra.*
(h) *perpetuel repreuche.* Gen. *perpetuiex reproches.*
(i) *Genev.* cop de s'espée.
(k) vistes. *Roth.* 1, hastif.
(l) le coup. *Genev.* li cox.
(m) à crier à haute vois, & reclama.

A IX. *Comment li Aumatours de Cordes & li rois de Sebile rapareillierent bataille contre Challemaine, puis que il furent eschapé : de la cautele malicieuse que li Sarrazin firent pour les chevaus des noz espoënter ; & du remede qui li empereres trouva contre ce : & comment li rois de Sebile fu occiz, & li Aumatours eschapa, qui puis fu bauptiziés.*

EN poi de tens après ces choses einsi faites fu raconté à Kallemaine que en la cité de Cordes l'atendoient [à bataille] li Aumatours de celle cité meismes, & Herbrans li rois de Sebile, qui s'en estoient eschapé de la bataille de Panpelune où Agoulans fu occis. Si estoient à euls venu en aide li Sarrasin de VII
B citez, de Sathine, de Denye, de Ubode, de Abule, de Baëcie, de Sebile, de Granade. Kalles quant il [out] oy ces nouveles, ordena son ost pour chevauchier contre eulz à bataille. En ce que il s'aprochoit de la cité de Cordes, li dui roy issirent de la vile tout armé à batailles rangies, & chevauchierent contre les Crestiens entour (a) III miles loing de la cité ; si estoient entour X M, & li nostre entour VI M. Lors devisa Kallemaine son ost en trois eschielles : la premiere fu de chevaliers très preus ; la seconde de gens à pié, & la tierce de chevaliers : tout en autel maniere deviserent li Sarrazin lor gens. En ce point que nostre premiere bataille dut assambler à [la premiere des] Sarrazins, une grant tourbe de leur gent à pié se mist devant les chevaus de nos combateours ; & avoit chascuns une (b) barboire cornue en sa teste, noire & * hideuse, resam- * orrible
C blant à deables ; & tenoit chacuns dui tympanes en leur mains, que il hurtoient ensamble, & faisoient une noise & une temoute si grant & si espoëntable, que li cheval de nos combateours orent si grant paour que il fuirent arrieres aussi comme tuit forsené maugré ceulz qui les chevauchoient. Après la premiere fuirent les dui autres, & couroient li cheval si tost comme (c) sajete nouvellement descochie. Moult estoient lié li Sarrazin de ce qu'il veoient. Lors commenchierent nos Crestiens à aler pas pour pas jusques à tant (d) qu'il vindrent à une montaigne qui estoit à dui * miles de la cité. Là se rassamblerent li Crestien, & * lieues firent mur d'eulz meismes ; derechief se mistrent en conroi, & les atendirent à bataille ; mes li Sarrazin se (e) retournerent arrieres, quant il les virent assamblez & ordenez en conroi : & li Crestiens tendirent leurs tentes, & demoure-
D rent * illuec meismes jusques au matin : au point du jour se leverent, & se con- * illecques seilla Kalles à sa gent que il feroit. Lors * fu crié par tout l'ost que chascuns cou- * fist crier vrist la teste de son cheval de toile ou de dras, si que il ne peussent veoir les * barboires, & estoupassent forment les oreilles, si que il ne peussent les cris *barboueres des Sarrazins oïr, ne les sons de leur tympanes. O comme grant engin & * sou- * soutif till trouverent contre la malice des Sarrazins ! Quant il orent einsi fait, li cheval alerent hardiement avant, qui petit de force faisoient en leur (f) espoëntement, pour ce que il ne les veoient ne n'ooient.

Lors commencierent li Crestien hardiement la bataille, & forment se combatirent jusques à l'eure de miedi : moult en occistrent, mais il ne les porent pas vaincre du tout : car il estoient [tuit] joint ensamble, si avoit ou milieu d'eulz
E un char que VIII * bues menoient, & dessus une enseigne à quoi il se ralioient. * buefs Mes tantost comme Kalles l'aperçut, il se feri en la tourbe des Sarrazins garnis & avironnez de la vertu nostre Seigneur. Lors commença à occire & à craventer à destre & à senestre jusques à tant que il vint jusques à l'estandart qui seur le char estoit : & tantost comme il ot coupée la perche qui la baniere soustenoit, se desconfirent li Sarrazin, & commencierent à fuir en diverses parties. Li Crestien (g) pristrent lors à crier & à huer, & se ferirent ès Sarrazins, & en occistrent VIII M : là fu occis li rois de Sebile, & li Aumatours de Cordes eschapa, & s'enfuit à tout X M, en la cité se mist. Lendemain la rendi à Kallemaine par tel convenant, que il recevroit bauptesme, & la tendroit de li, (h) & obeiroit desoremais à tous ses commandemens.

Ces choses einsi faites, Kalles departi, & donna les terres & les contrées à ses gens & à ses chevaliers, à ceulz qui demourer i voudroient : aus Bretons

(a) IV lieues.
(b) barbouere.
(c) saete vole descochiée.
(d) *Genev.* que nos gens vindrent.
(e) trestrent. *Genev.* retraistrent.
(f) espovantemens.
(g) commencierent donc à.
(h) & desoresenavant obeiroit du tout à ses.

donna la terre de Navarre & de Bascle ; aus François la terre de Chastelle ; aus A Puillois la terre de * Nardes & de Sarragouce ; la terre d'Arragon aus Poitevins ; aus Tyois & aus Alemans la terre Alandaluf, qui siet sor la marine ; la terre de Portigal aux Danois & aus Flamens : la terre de Galice ne (a) vourent François habiter, pour ce que elle leur sambloit trop aspre. Puis icele heure ne fu nus homs, ne haus ne bas, ne rois ne princes, en toute la terre d'Espaigne qui contre Kallemaine s'osast combatre ne contrester.

* Nadres

X. *De la seignourie que li empereres establi ou siege de Compostele, que tuit li roi & li prelat d'Espaigne fussent obeissant au prelat du siege : après les quiex sont les principaus eglises de tout le mont : & puis comment li archevesques Turpins, qui presens fu par tout, raconte les mours & les qualitez Challemaine.* B

QUant Kallemaine ot einsi Espaigne conquise, & nus ne fu qui plus s'osast contre lui reveler, il lessa (b) en Espaigne des plus haus princes de son ost, & ala en Galice visiter & aourer le cors monseigneur saint Jaque : les bons Crestiens que il trouva * ou païs conferma à la foi, & ceulz qui par la force & par la desloiauté des Sarrazins l'avoient relenquie, & s'estoient tourné à la loi Mahomet, ne pas ne la voloient lessier, fist occirre, & aucuns en envoia en France en essill. Par les citez establi evesques & menistres de sainte Eglise : en la cité de * Compostele, où li cors monseignour saint Jaque repose, asambla Concile d'evesques & parlement des barons : là establi-il en l'onnour monseignour saint Jaque, que tuit li arcevesque, li evesque, li roi, & tuit li autre prince d'Espaigne & de Galice present & à venir, fussent obeissant à l'arcevesque de Compostele. En une vile qui est apelée (c) Hyrie n'establi pas evesque ; car il ne la tint pas pour cité ; mais il vout & ordena que elle fust obeissant & * sougiete au siege de Compostele. Et je Turpins arcevesques de Rains, qui presens estoie en ce Concile de LX evesques, dediai l'eglise & l'autel monseignour saint Jaque à la requeste Kallemaine ès Kalendes de Juingnet. A celle eglise soumist Kallemaine toute l'Espaigne & Galice, & la li donna ausi comme en douaire ; & commanda que chascuns * chiez d'ostel li rendist chascun an IIII deniers de droite rente, & partant fussent quite de tous servages. Puis establi en ce Concile meismes que celle eglise D fust tousjours mes apelée sieges d'apostre, pour ce que li cors monseignour saint Jaque i repose ; & que tuit li Concile des prelaz d'Espaigne & de Galice i fussent tenu, les dignitez & les croches données, & li evesque sacré, li roi d'Espaigne & de Galice enoint & sacré par la main l'arcevesque du siege en l'onnour [de] Dieu & de monseignour saint Jaque l'apostre : & se la foi defailloit en autres citez, & que question fust meue sour aucuns articles, que elle fust refourmée & reconciliée [par l'archevesque & le Concile du lieu.] Et à bon droit doit estre [la foi reconciliée & refourmée en celle honnourable eglise :] car ausi comme Ephese est sieges d'apostre ès parties d'Orient, pour la raison monseignour saint Jehan frere monseignour saint Jaque ; ausi doit estre ès parties d'Occident l'eglise de Compostele sieges où la foi soit refourmée & reconciliée. Si sont les dui sieges E que la mere des dui fiuls Zebedée requist à nostre Seignour, que li uns seist à sa destre, & li autres à sa senestre de son regne.

* el

* Compostoile

* subjecte

* chief

En tout le monde n'a que III sieges & III eglises principaus, qui (d) par excellence sont honnouré sour tous autres, celle de Roume & de Compostele & d'Ephese ; si n'est mie sans raison : car ausi comme nostre * sires establi principaus saint Pere, saint Jaque & saint Jehan, & les honoura plus que nus des autres en ce que il leur reveloit ses secrez, si [comme il apert] par les evangiles, ausi vout-il * ordener que leur siege fussent honnouré sour tous autres : & par raison sont-il dit principal ; car ausi comme cil trois apostres orent plus de grace & de dignité que li autre, aussi doivent avoir li lieu où il preeschierent la foi, & où leur cors reposent. L'eglise de Roume est avant mise, car S. Peres li princes des apostres la dedia par sa predicacion, & la sacra par le sanc de sa passion. La seconde est celle de Compostele ; car mesires S. Jaques, qui après saint Pere

* seigneur

* establir

(a) voudrent. *Genev.* vorrent.
(b) en la terre des plus grans.
(c) *Genev.* Hurye.
(d) excellentement.

A ot plus de grace & de dignité, la (a) facra premierement par fon fanc & par fa predicacion. La tierce doit eftre celle d'Ephefe; en laquelle mefires S. Jehans [Evangelifte] ecrift (b) celle excellente evangile, *In principio erat Verbum*, & l'Apocalipfe, où il nous (c) defcueuvre les celeftiaus fecrez; qui tant ot de grace envers noftre Seignor, que il ot le privilege de s'amour four tous les autres. Tant doivent avoir ces trois eglifes d'onnour & de dignité, que fe jugement, foient devin, foient humain, ne pueent eftre * determiné aus autres eglifes qui font par tout le monde, il doivent eftre traitié & defeni en ces trois eglifes. *terminé

En la maniere que l'eftoire a lafus raconté, fu Efpaigne & Galice delivrée des mains [des] Sarrazins par la vertu de noftre Seignour & de monfeigneur faint Jaque, & par l'aide Kallemaine. Ci endroit fait l'eftoire mencion des * mors & *meurs B de la quantité Kallemaine & de fa maniere de vivre. Voirs eft que elle a laffus parlé de ce meifmes; & fe l'on demandoit pourquoi elle en parole en dui lieux, l'on porroit refpondre que ce eft felonc [(d) dui] auctours. Car * Eginals qui fu *Eginaus fes chapelains & d'enfance nourris en fon palais, & fu tousjours prefens en tous fes fais, met la premiere [defcription,] & nous efcrit toutes fes batailles & fes fais jufques (e) à la terre d'Efpaigne. (f) D'iluec en avant les * prent li arcevefques Turpins, & les nous efcrit jufques * à la fin de fa vie, certains de toutes les chofes qui puis avindrent, comme cil qui tousjours fu avec lui: & dift einfi que Kalles eftoit bruns de cheveleure (g), & vermaus en face, nobles & avenans de cors, mes fiers eftoit en regardeure; en eftant avoit VIII piés de lonc à la mefure de fon pié meifmes, qui moult eftoit grant; par pis & par efpaules C eftoit très-larges; ventre & rains avoit convenables felonc fon cors; gros bras & [groffes] cuiffes avoit; très fors eftoit de (h) membres; eftoit en bataille chevaliers très * aigres & très fages; de face avoit paume & demie de lonc, de barbe une paume, de nés demie paume, de front un pié de lonc; fi (i) oeil refambloient oeil de lyon aufi refplendiffant * comme efcharboucle; li fourcil deffus les ieux avoient demie paume de lonc; tantoft eftoit efpoëntez (k) qui il regardoit par mautalent; [nul] ne pooit pas longuement durer devant lui cui il regardoit par courrous * aus ieux ouvers. (l) Li cains de fa couroie avoit VIII paumes de lonc fans ce qui pendoit dehors la boucle. Poi de pain mengoit, petit de vin & tempré (m) bevoit; bien mengoit un quartier de mouton, ou dui gelines, ou une oie, ou une efpaule de porc, ou un paon, ou une grue, ou un lievre. De fi grant D force eftoit plains que il coupoit un chevalier armé, c'eft à favoir un de fes anemis, feant four fon cheval, de la tefte jufques aus cuiffes, à un feul coup & lui & le cheval, de Joioufe s'efpée. Les bras & les poins avoit fi fors que il eftendoit legierement IIII fers de cheval tous enfamble: un chevalier tout armé levoit de terre feur fa paume jufques à fon chief à un feul bras. Par raifon habondoit en parole, en jugemens * eftoit droituriers, très larges en dons. En Efpaigne tant qu'il i demoura tenoit chafcun an fefte pleniere, & portoit fceptre & couronne à IIII follempnex feftes, au Nouel, à Pafques, à la Pentecoufte, à la fefte faint Jaque, & faifoit tenir s'efpée toute nue devant fon trone, felonc la maniere des anciens empereours. Pour fon cors garder veilloient chacune nuit devant lui VI XX hommes preus & loiaux. Li premiers XL faifoient la premiere vegile de la nuit, X E au chevez & X au piés, X à deftre & X à feneftre; fi tenoit chafcuns une efpée nue en la deftre main, & en la feneftre un cierge ardent. Tout en celle maniere faifoient li autre XL la feconde vegile de la nuit; & li autre XL la tierce jufques au jour. Qui tous (n) vouroit raconter fes fais & fes merveilles, avant faudroit mains & penne que l'eftoire ne feroit: mes en la fin nous convient raconter comment il retourna en France, & la grant mefcheance qui li avint de fes barons (o) en Raincevaus par la traïfon du traitour Guenelon.

Marginal glosses: *prift; *vers la; *foutil.; *que; *à yelx; *très

(a) confacrà premiet.
(b) cel excellent.
(c) *Genev.* defcovre.
(d) *Genev.* divers.
(e) à la bataille. *Genev.* à l'eftoire.
(f) d'ileuques.
(g) *Roth.* 1. & ot vers yeux ou front, & vermeil. *Roth.* 2, vairs ielx.
(h) de gros. *Genev.* de tous membres.
(i) *Genev.* fi ieul refembloient ieuz.
(k) *Genev.* cui... nus ne.
(l) le ceing.
(m) buvoit. *Genev.* trempé bevoit.
(n) vouldroit. *Genev.* vorroit.
(o) à Raincevaux... Ganelon. *Genev.* en Roncevaus... Ganelon. *Toujours de même.*

A

CI COMMENCENT LI CHAPITRE DU V. LIVRE DE L'ESTOIRE KALLEMAINE, & li fecond de l'eftoire d'Efpaigne qui eft fins de tous fes fés.

Lì premiers parole du meffage (a) *Guenelon, & de la traïfon que il fift au roi Marfile: des prefens que li Sarrazin firent au roi & aus combateours par malice: & puis de la bataille, comment li Creftien furent defconfit & occis.*

Li ij. parole comment li Sarrazin s'enfuirent, & comment Rollans les fivi tous feuls pour favoir quel part il tourneroient; & puis comment il fonna fon * *olifant pour fes compaignons rafambler, qui pour la paour des Sarrazins fe tapiffoient par le bois: comment il occift le roi Marfile; & puis comment il fendi le perron quant il cuida* * *defpiecer s'efpée; & puis comment il fonna derechief l'olifant que Kalles oï de* VIII *miles loing.* B

* cor

* depecier

Li iij. parole comment Rollans fift fa confeffion à Dieu, & comment (b) *il regehi de fin cuer les articles de la foi; & puis comment il proia Dieu pour fes compaignons qui en celle bataille* [*& ès autres*] *avoient receu martire: de Baudouin fon frere & de Tierri qui fourvindrent à fon trefpaffement: de la grant foi que il ot; & comment il rendi à Dieu fon efperit.*

Li iiij. parole de l'avifion l'arcevefque Turpin: comment il fu certains de la mort Rollans & de la mort le roi Marfile: & puis comment Baudouin i fourvint qui aporta les vraies nouveles, & raconta la maniere de la mort & de la confeffion Rollans; & puis comment Kallemaine & tous li os retorna * *en Raincevaus; du duel Kallemaine, & des regrés de Rollans.* C

* à

Li v. parole comment Kallemaine fift logier fon oft, & fe * *repoférent celle nuit meifmes là où li cors Rollans gifoit: & comment chafcuns trouva fon ami mort ou navré: comment Oliviers fu trouvez; comment Kallemaine enchauça les Sarrazins, & les occift: comment Guenelons fu detrais à chevaus pour la traïfon: & puis comment chafcuns emportoit fon ami, les uns mors, & les autres navrez.*

* reposerent

Li vj. parole comment li cors Rollans fu portez en la cité de Blaives, & enterrez en l'eglife faint Roumain; & comment Kalles renta l'eglife: & puis parole des divers lieux où Oliviers & li autre baron furent porté; des aumofnes que Kallemaine fift pour les mors; & comment Turpins demoura à * *Viane.*

* Vienne

Li vij. parole comment Kallemaine retourna en France, & fift Concile des prelaz, & parlement des barons: comment il rendi graces au (c) *martir faint Denis, & li donna & leffa en* * *garde toute France en la prefence* (d) *des barons: & puis comment il s'en ala à Es la chapele: & puis de l'avifion Turpins de la mort Kalles.* D

* gages

Li viij. parole des plufours fignes qui avindrent * *devant la mort Kallemaine: & puis de fon teftament; & comment il fu enfepeuturez; & puis après de la fignificacion du non Kallemaine, Rollant, Olivier & Turpin.*

* avant

Li ix. parole d'une aventure merveilleufe qui avint à Rollans tandis (e) *comme il vivoit avant que il entraft en Efpaigne,* * *quant il delivra fon oncle Kallemaine des mains aus Sarrazins: & comment il* * *conquift la cité de Granople par miracle.*

* comment

* prist

Li x. & li (f) *derrainiers parole de ce qui avint en Efpaigne lonc tems après la mort Kallemaine; car li Aumatours de Cordes fe vanta que il conquerroit toute Efpaigne; fés os afambla, & fift moult de domages en la terre; mes puis s'en ala-il aufi comme tous efpoëntez par les miracles que il vit.*

(a) *Ganelon.*
(b) il gehi de fon cuer.
(c) *au benoit martir.*
(d) *de tous les.*
(e) *que il vivoit encore.*
(f) *le derrenier.* Genev. *li darreniers.*



A

LIVRE CINQUIÉME.

I. *Du message Guenelon, & de la traïson que il fist au roi Marsile; des presens que li Sarrazin firent au roi & aus combateours par malice: & puis de la bataille, comment li Crestien furent desconfit & occis.*

B PUis que (a) Kalles li très nobles empereres & très renonmez ot conquise toute Galice & toute Espaigne, & soumise à la foi crestienne à l'onnour de Dieu & de monseignour saint Jaque, il retourna en France, & fist ses * os her- *olz bergier de lez la cité de Panpelune. En ce tens demouroient en la cité de Sarragouce dui roi Sarrazin, Marsiles & ses freres Baligans: si les avoit envoiez contre Kallemaine pour Espaigne deffendre des parties de Surie li Soudans de Babiloine à tout grans os. A l'empereour estoient * sougiet, & volentiers li *subgiés obeïssoient par samblant; mes ce estoit fausement; car il ne l'osoient refuser. Kalles qui pas ne voloit que il demourassent einsi en la terre après lui, se il n'estoient crestien ou tributaire, leur manda par Guenelon que il receussent bauptesme, ou que il li envoiassent treu: & il li envoierent, pour lui decevoir, XXX chevaus (b) cerchiés d'or & d'argent & d'autres richesces, & autres XL chargiez de très C pur vin & très dous, que il presenterent aus princes & aus combateours de l'ost, & mil beles Sarrazines pour euls servir ou pechié de fornicacion. A Guenelon [le traistre] qui le message avoit fait, presenterent, pour lui decevoir, XX chevaus chargiez d'or & d'argent & de dras de soie, pour ce que il leur livrast pour occire Rollans & Oliviers & les autres combateours de l'ost: & li traitres s'i acorda, & reçut les richesces. Quant il orent einsi la traïson pourparlée & confermée, Guenelon retourna à Kallemaine; les richesces que li dui roi li envoioient presenta au roi, & li dist que Marsiles desirroit moult à estre crestiens, & que il s'apareilloit moult pour venir après lui en France pour bauptesme recevoir, & pour li faire homage de toute Espaigne. Kalles crut le traitour, dont ce fu grant D dolours, & ordena comment il passeroit tous les pors de Cisaire pour retourner en France. Par le conseill Guenelon commanda à Rollant son neveu duc du Mans & conte de Blaives, à Oliviers contes de Genes son compaignon, & aus autres combateours de l'ost que il demourassent en Rainceuaus à tout XX M François, pour faire l'arriere-garde jusques à tant que li * os eust passez les pors *ost de Cisaire. Einsi fu fait comme il le devisa. Li plus grant baron de l'ost (c) reçurent le vin tant seulement que li Sarrasin avoient envoié, & li autres menus pueples pristrent les fames: & pour ce que aucuns des crestiens avoient esté enyvré la nuit devant du vin Sarrazinois, & aucun avoient pechié ès Sarrazines & aus autres fames crestiennes, que aucuns avoient amenées de France, (d) vout nostres Sires que il fussent occis. Et sans faille l'entencion & la malice des Sarrazins, qui les presens avoient envoiez, estoit tex que se li crestien recevoient E les presens des vins & des fames, que il porroient bien pechier en yvresce & en fornicacion, & par ce se courouceroit leur Diex à euls, & les * laisseroit oc- *lairo cire.

Que vous conteroit-on plus? quant ce vint au matin que Kalles & ses * os *olz passoient les pors entre lui & Guenelon & l'arcevesque Turpin; & Rollant & Olivier & li autres combateours de l'ost furent demouré en Raincevaus pour faire l'arriere-garde; Marsiles & Baligans issirent des bois * bon matin à tout *moult (e) L M Sarrazins bien armez: des montaignes & des valées issoient moult espessement, où il s'estoient (f) repost dui jours & dui nuis par le conseill Guenelon: dui batailles firent de leur gent tant seulement; la premiere fu de XX M, & l'autre de XXX M. La premiere qui de XX M fu, vint soudainement, & commença à ferir & à lancier * à noz par derrier, & li nostre se retornerent vers *aus nos culz. Dès le matin jusques à l'eure de tierce se combatirent, & les occistrent

(a) Karles le très puissant emperere.
(b) chargiés. *Genev.* charchiez.
(c) *Genev.* qui l'arriere garde fesoient.
(d) voult. *Genev.* vot.
(e) *Rothel.* soixante mille.
(f) reposés. *Genev.* repont & celé.

tous, si que de tous les XX M n'en demoura un tout seul. Tantost revint après A
l'autre bataille [des Sarrazins qui estoit de] XXX M ; nos crestiens trouverent
las & traveilliez des autres que il avoient occis, & du fort estour que il avoient
rendu. Tous les occistrent par la volenté nostre Seignour que nus n'en eschapa à
la parfin, fors Tierri & Baudouin, si comme vous oïrez ci après. Li un furent
trespercié de lances, li autre decolé d'espée, li autre detranchié de coignies &
* haches de * haces, li autre occis en (a) saillant de sajetes & de javelos, li autre tué de
perches, li autre furent escorcié de coustiaus, li un ars en feu, li autre pendu
aus arbres : tuit furent occis fors Rollant, Baudouin & Tierri. [(b) Baudoins &
Tyerris] se tapirent ès bois, & puis eschaperent-il.

* peut Ci endroit * puet-on demander pour quoi nostres Sires souffri que cil fussent
occis qui pas n'avoient pechié en yvresce ne en (c) fornication ; car plusour B
n'i pechierent pas. Et l'on puet à ce respondre que il ne vout pas que il
retournassent plus en leur païs, pour ce que il (d) ne rencheïssent en aucuns
* pour pechiez, & que il leur voloit maintenant rendre la couronne de gloire * par
leur passion. Ceulz qui pechierent en avoutire & en yvresce vout que il souffrissent
mort ; car il voloit que il purjassent leur pechiez par martire : si ne doit-on
pas croire que li debonnaires Dieux ne leur guerredonnast les peines & les travaus
que il avoient pour lui souffers, & qui en la fin avoient son non reclamé,
* ourent & leur pechiez confessés ; car jasoit ce que il * eussent pechié, furent-il occis
pour lui.

Notable. Ci doivent prendre (e) garde cil qui leur fames mainent avec euls en os
& en batailles ; car Daires li rois de Perse & Antoines & autre prince terrien C
* alerent menerent leur fames en lor compaignie en os quant il i * aloient & en batailles ;
& pour ce furent desconfit & occis, Daires par le [grant] Alixandre, & Antoines
par [l'emper.] Octavien. Pour ce meismement ne devroit mener nus princes fames
en tex besoignes ; car elles ne font fors empeechement. Cil qui pechierent en
fornicacion & en yvresce, senefient les prestres & les gens [de] relegion, qui
se combatent contre les vices, qui en nulle maniere ne se doivent enyvrer, ne
couchier avec fames : & se il le font ainsi comme autre home, il en avient que
il sont devouré de leur anemis, ce est [des] deables, & (f) enchient par aventure
en autres vices, ou il sont dampné par mauvaise fin.

II. *Comment li Sarrazin s'enfuirent ; & comment Rollans les sivi tous seuls* D
pour savoir quel part il tourneroient : & puis comment il sonna son olifant pour ses compaignons rasambler, qui pour la paour des Sarrazins se tapisoient par le bois : comment il occist le roi Marsile ; & puis comment il fendi le perron, quant il cuida despiecer s'espée : & puis comment il sonna derechief l'olifant que Kalles oï de VIII *miles loing.*

QUant la bataille fu faite, & li Sarrazin retrait ausi comme II miles, Rollans aloit
tout seul parmi le champ pour enquerre quel part il estoient tourné. Einsi
comme il estoit encores en loing d'eulz, il trouva un Sarrazin aussi noir comme
arrement, qui las estoit de combattre, & s'estoit (g) repons ou bois ; tout vif
le prist, & le (h) lia forment à un arbre à quatre fors hars torses ; atant le lessa, E
* sus une & monta * une haute montaigne pour savoir quel part li Sarrazin estoient alé.
Lors les choisi auques loing de li, & vit que il estoient moult grant multitude :
* parmi lors descendi de la montaigne, & ala après eulz * par la valée de Raincevaus,
par celle meismes voie où Kalles & ses os aloient, qui ja avoient passé les pors.
Lors sonna son cor d'olifant que il portoit adés par coustume en bataille pour au-
* aucun cuns des crestiens rapeler, se se * nus en fust demourez. A la vois du cor vindrent
à li entour C crestiens, qui par le bois s'estoient (i) repost ; avec lui les emmena,
& retourna au Sarrazin que il avoit (k) lié à l'arbre. Quant il l'ot deslié,
il leva durendal s'espée toute nue sour son chief, & le menaça que il li couperoit
la teste, se il n'aloit avec lui, & se il ne li monstroit le roi Marsile ; car Rol-

(a) traiant. *Genev.* lançant.
(b) *Cette addition est du Ms. de Sainte Genevieve.*
(c) en avoutire ... pechierent mie.
(d) n'encheïssent plus. *Genev.* ne rechaïssent en.
(e) example ... ès olz & ès.
(f) *Roth.* encheent.
(g) reposé el. *Genev.* repoz.
(h) *Genev.* loia.
(i) reposés.
(k) *Genev.* loié , ... desloié.

A lans ne le connoiffoit encore mie; & fe il voloit ce faire, il le lairoit tout vif aler. Li Sarrazins ala avec li, & li monftra Marfile de loing entre les compaignies des Sarrazins à un cheval rouge & à un efcu roont. Atant le laiffa Rollans aler ainfi comme il li avoit proumis.

Lors fe feri entre les Sarrazins, il & cil qui avec lui eftoient, hardis & encouragiés de bataille, (a) feurs & avironnés de la vertu noftre Seignour. Un Sarrazin chofi qui plus grant eftoit que nus des autres; cele part fe traift, & le feri fi de durendal s'efpée, que il le fendi tout depuis le chief jufques en la fele, & coupa à un feul cop & li & le cheval, fi que la moitié de (b) lui & du cheval chaï à deftre & l'autre à feneftre. Et quant li Sarrazin virent fi ruifte coup & fi merveilleux, il commencierent à fuir çà & là, & laiffierent Marfile ou champ à
B petite compaignie: & Rollans & li fien, qui en s'aide avoit la vertu noftre Seignour, fe feri entre les Sarrazins, plus hardis & plus fiers [que] uns Lyons, & commencha à detrenchier & [à craventer] à deftre & à feneftre, tant que il s'aprocha du roi Marfile. Et cil quant il le vit [vers lui] venir, fe prift à fuir; mes Rollans, qui de près le (c) fuivi, le chaça tant que il l'occift entre les autres Sarrazins par l'aide noftre Seignour. En celle (d) derreniere bataille furent tuit fi [cent] compaignon occis; il meifmes fu navrez de IIII lances, & griement ferus de perches & de pierres; mes toutes voies efchapa-il de la bataille par l'aide de noftre Seignour. Tantoft comme Baligans fot la mort de fon frere Marfile, il s'enfui de ces contrées entre lui & fes Sarrazins.

En ce point [eftoient] parmi le bois Baudouins & Tierris & aucun autre cre-
C ftien, qui fe (e) repofoient pour la paour des Sarrazins; & Kallemaine & fes os paffoient les pors, qui encore ne favoient [riens de l'occifion] qui en Raincevaus avoit efté. Lors (f) repaira Rollans tous feus parmi le champ de la bataille las & traveilliez des grans (g) coux que il avoit donnez & receus: & angoifeux & dolans de la mort de tant de nobles barons que il veoit devant lui occis & detrenchiez, grant dolour demenant s'en vint en tel maniere parmi le bois jufques au pié de la montaigne de Cifaire, & defcendi de fon cheval defous un arbre de lez un grant perron de marbre, qui illuec eftoit * dreciez en un moult biau *drechié
pré au deffus de la [valée] de Raincevaus: fi tenoit encores durendal s'efpée: [durendal] fi vaut autant à dire comme, *donne * grant cop, ou fier durement Sar-* *dur
razins? S'efpée eftoit efprouvée fur toutes autres, clere & refplendiffans, & de
D bele façon, trenchans & afilée fi fort que elle ne pooit ne * fraindre ne brifier; *fendre
fi fine eftoit que avant faufift bras que efpée. Quant (h) il l'ot grant piece tenue & regardée, il la commença à regreter auffi comme em plorant, & dift en tel maniere; *O efpée très bele, clere & (i) refplendiffans, que il ne convient pas fourbir aufi comme autres, de bele grandeur, & d'avenant * leefche, fort & ferme fans nule* *largefce
maumefture, blanche comme uns yvoires par l'enheudeure, (k) entrefeignie de crois d'or refplendiffans, aournée de poumiau de berill, facrée & beneoite des letres du faint non noftre Seigneur, α & ω, & avironnée de la force noftre Seignour Jhefu-Crift. Qui ufera plus de ta bonté? qui t'aura? qui te tendra? cils qui te portera, ne fera ja vaincus ne efbahis, ne ja paour n'aura de fes anemis, ne ne fera forpris ne deceus par fanthaffies ne par illufions; mes tous jours aura en s'aide la divine vertu: par toi font
E *Sarrazins * deftruiz, & gens mefcreans occis, la foi creftienne effaucie, la loënge de* *vaincus
*Dieu (l) monteploiée & aquife. O tantes fois ai vengié par toi le fanc noftre Seignour Jhefu-Crift! O quans milliers des anemis ai occis par toi, tant Sarrazins & Juis & autres anemis de la crois deftruiz! la juftice de Dieu eft par toi fouftenue & * emplie:* *raemplie
*les piés & les mains accouftumez à aler à larrechin, font par toi du cors errachiés. Autant de fois comme je ai par toi occis ou Sarrazins ou defloiaux Juis, autant de fois cui-je avoir vengié le fanc Jhefu-Crift. O efpée très (m) benourée, en trenchant & en aguifece très ifnele, & à qui ne fu * ainques ne jamais ne fera [nulle autre] refam-* *onques
blable, cil qui te forja, ne avant ne après n'en pot faire une (n) autele: qui de toi fu navrez, ne pot onques puis vivre. Je ai trop grant duel, fe mauvés chevaliers [ou]

(a) *Genev.* fegurs.
(b) du Sarrazin ... cheï.
(c) fuivoit l'enchaça.
(d) *Genev.* darriene.
(e) *Genev.* repognoient. *Roth.* reponnoient.
(f) commença Roulant à repairier.
(g) coups. *Genev.* cops.
(h) il l'ot fachiée toute nue, & il l'ot grant piece regardée.
(i) *flamboiant.* Genev. *flambeanz.*
(k) *oultrefaignie.*
(l) Genev. *multipliée.*
(m) *très beneurée.* Genev. *très beneureufe.*
(n) *telle,*

perrecheux t'a après moi. Je ai trop grant doleur, se Sarrazins ou autres mescreans A *te* (a) *tient [& te] manie après ma mort.* Quant il ot einsi s'espée regretée, il la *dreça * leva contremont, & en feri trois merveilleux (b) cox ou perron de marbre qui devant lui estoit; car il la cuidoit brisier, parce que il avoit paour que elle ne venist ès mains des Sarrazins. Que vous conteroit-on plus? li perrons fu coupez *aval d'amont jusques * en terre, & l'espée demoura saine & sans nule briseure: & quant il vit que il ne la porroit depecier en nule maniere, si fu trop dolans.

Son cor d'yvoire mist à sa bouche, & commença à corner par si grant force, comme il pot plus, savoir mon se aucuns des crestiens, qui ou bois s'estoient repost pour la paour des Sarrazins, venissent à lui, ou que cil qui ja avoient les pors passés retournassent, & fussent à son trespassement, & preissent s'espée & son cheval, & enchauçassent les Sarrazins qui s'enfuioient. Lors sonna l'olifant par si B grant vertu que il le fendi par mi par la force (c) du vent qui issi de sa bouche, & li rompirent li nerf & les vaines du col. Li sons & la vois du cor ala jusques aus orilles Kallemaine par le conduit de l'angle, qui ja s'estoit logiés en une va- *si lée qui jusques aujourdui est apelée li Vaus Kallemaine: * einsi estoit loing de Rollans entour VIII miles envers Gascoigne. Tantost comme Kallemaine (d) oy le son du cor Rollans, il vout retourner, comme cils qui bien entendoit à la vois de l'olifant que il avoit mestier d'aide: mais li faus Guenelons, qui la traïson *pourpensée avoit * pourparlée, & bien (e) se faisoit comme sachables de la mort Rollans, li dist; *Sires, ne retournez pas arrieres pour doute que vous aiez de Rollans; car il* **corne* *a de coustume que il * sonne volentiers pour poi de chose. Sachiez que il n'a mestier de vostre aide; ains* (f) *vait orendroit chasçant & cornant après aucune beste parmi ce* C *bois.* O desloial trichierres! ô li (g) conseill Guenelons, qui bien doit estre comparez à la traïson Judas!

III. *Comment Rolans fist sa confession à Dieu; & comment il regehi de fin cuer les articles de la foi: & comment il proia Dieu pour ses compaignons, qui en celle bataille avoient receu martire: de Baudouin son frere & de Tierri qui sourvindrent à son trespassement: de la grant foi que il ot, & comment il rendi à Dieu son esperit.*

Après ce que Rollans ot einsi le cors sonné, & li nerf & li vaines [du col] D *rompues li furent * routes, il se coucha sur l'erbe, & ot plus grant soif que nus ne le porroit penser: à Baudouin son frere qui (h) i sourvint fist signe que il li aportast à boire; en grant paine se mist (i) de querre, mes il n'en pot point trouver. A li retourna isnelement, & quant il vit que il commençoit à traire, & que il estoit ja près de mort, il benei l'ame de li; son cor & s'espée prist, & monta sour son cheval, & s'enfui à l'ost Kallemaine: car il avoit paour que il ne fust occis des Sarrazins. Tantost comme il s'en fu partis, Tierri sourvint là où Rollans moroit, forment le commença à plaindre & à regreter, & li dist que il garnist s'ame de foi & de confession. Ce jour meismes (k) s'estoit Rollans fait *en bataille confés à un prestre, & avoit receu son Sauveour avant que il alast * à la bataille; car la coustume estoit tele que li combateour se [confessoient] & recevoient E leur (l) Sauveour par les mains des prestres & des gens de relegion, qui en l'ost estoient, avant que il se combatissent, si estoit la coustume bone & bele. Rollant le beneoit martir leva les ieux & les mains au ciel, de bon cuer fist sa confession, & pria nostre Seignour en tel maniere: *Sires Jhesu-Cris, pour la cui foi essaucier je ai guerpi mon païs, & sui venus en ces estranges contrées pour con-* **mescreans* *fondre gent * Sarrazine, & pour cui je ai tantes batailles de* (m) *Sarrazins vaincues* *cop *par ta divine puissance, & pour cui je ai souffert tant * coux & tante plaie, tant de reproches & tant d'escharnissemens, tantes chalors & tantes froidours, &* (n) *tantes fains, tantes soif & tant d'autres angoisses; je te commant m'ame en ceste heure derreniere.*

(a) *te tiennent & te manient.* Quant il ot.
(b) coups el.
(c) de l'alaine.
(d) *Genev.* entendi.
(e) estoit consentable. *Genev.* estoit consachables.
(f) *va.* Genev. *vet.*
(g) conseulz. *Genev.* consaus Ganelon.
(h) en ce point.
(i) d'en querir. *Genev. & Roth.* du querre.
(k) s'estoit Roulant confessé.
(l) sacrement. *Genev.* Creator.
(m) Genev. *mescreanz.*
(n) *tant de fain, tant de soif, & tantes autres.*

Aussi,

A *Auſi, Sires, comme tu daignas de virge naiſtre pour moi, ſouffrir le gibet de la crois;*
& morir, eſtre ou ſepulcre enſeveliz, & au tiers jour reſuſciter, & au ſaint jour de
*l'Aſcencion monter ès cieux à la deſtre du Pere, que ta deité n'avoit * ainques laiſ-* * onquès
ſie; ainſi (a) *vueilles tu delivrer m'ame de la pardurable mort; car je me ſent cour-*
pable & pecheour plus que je ne pouroie dire. Mes tu Sires, qui es (b) *pardonnerres*
de tous pechiez; qui as pitié de tous pecheours, & ne hes riens que tu aies fait; qui
oublies les pechiez de ceulz qui à toi repairent, quant il ont repentance en leur cuers
*de leur meffais en quelque heure que ce ſoit; qui eſpargnas * le pueple de Ninive, &* * au
delivras la fame qui eſtoit priſe en avoutire, & pardonnas à Marie Magdaleine ſes
pechiez, & à ſaint Pere pardonnas ſon meffet, quant il ploura amerement; & au Lar-
ron ouvris la porte de paradis, quant il te reclama en la crois; ne me (c) *vueilles pas*
B (d) *deneer pardon de mes pechiez; releſſe moi tous les vices qui en moi ſont; & vueilles*
l'ame de moi repaiſtre & ſaouler de pardurable repos: [*car*] *tu és cils à qui nos cors*
ne periſſent pas quant il muerent, ains ſont muez en mieux; qui as de couſtume à de-
livrer l'ame du cors & metre en miendre vie; qui dis que tu aimes miex la vie du pe-
cheor que la mort. Je croi de cuer & regehiz de bouche que tu veulz pour ce m'ame oſter
de ceſte vie tranſitoire, que tu la faches vivre plus (e) *beneureuſement ſans comparai-*
ſon après la mort; meilleur ſens & meilleur entencion aura: & autel difference comme
*il a entre l'home & ſon ombre, autant aura-elle meilleur vie en la * celeſtiau region.* * celeſtiel
Lors priſt Rollans li glorieux martirs la pel & la char d'entour ſes mameles à
ſes propres mains, einſi comme Tierris qui preſens eſtoit, raconta puis; & com-
mença à dire à grans * larmes & à grans ſoupirs, *Diex Jheſu-Cris fiuls de Dieu* * pleurs
C *le vif & de la beneoite virge Marie, je regehis de tous mes ſens & de toutes mes en-*
trailles, & croi que (f) *tu, qui es mes raemberres, regnes & vis ſans fin, & que tu*
me reſuſciteras de terre au (g) *derrainier jour, & que je te verrai Dieu & mon Sau-*
veour en ceſte [*moie*] *char.* Et tant comme il diſoit ceſte parole, il priſt par trois
fois ſa pel & ſa char forment à ſes mains, & diſt ces meiſmes paroles par trois
fois. Après miſt ſes mains ſeur ſes iex, & diſt einſi par trois fois, *Et ciſt mien*
(h) *œil te verront.* Après ces paroles il ouvrit les ieux, & commença à regar-
der au ciel, & garni ſon pis & tous ſes membres du ſigne de la ſainte crois,
& diſt, *Toutes terriennes choſes me ſont en * viuté: car je voi maintenant par le don* * vilté
*de noſtre Seigneur ce que * ieux ne vit onques, ne oreille n'oy, & ce que cuers d'ome* * yex
ne puet penſer, que noſtres Sires a apareillé à ceulz qui l'aiment.
D À la * fin leva ſes mains au ciel, & pria pour les ames de ſes compaignons, * parfin
qui en la bataille avoient eſté occis, & diſt einſi; *Noſtres Sires Jheſu-Cris, ta pitié*
& ta miſericorde ſoit eſmeue ſeur tes feaus qui pour toi ſont occis en ceſte bataille, qui
*de lontaignes terres ſont venu en ces eſtranges contrées pour combatre contre * la gent* * les meſ-creans
meſcreant pour ton ſaint non eſſaucier, pour ta foi deſclairier, pour ton precieux ſanc
vengier, qui ci giſent mort orendroit par les mains des Sarrazins. Mes tu biaus Sires,
leur vueilles leur pechiez pardonner, & les ames delivrer des paines d'enfer. Envoie,
*Sire, tes * angles & tes archangles qui deffendent leur ames des regions de tenebres,* * angelz
& les conduient (i) *ès celeſtiaus regnes, ſi que il puiſſent regner avec toi en la com-*
paignie des glorieux martirs, qui vis & regnes ſans fin avec le Pere & le ſaint Eſ-
perit par tous les ſiecles des ſiecles. Amen. En la fin de ceſte glorieuſe confeſſion
E ſe parti Tierris de Rollans, & la beneoite ame ſe departi du cors après ceſte priere,
ſi l'emporterent li * angle en pardurable repos, où elle eſt en joie ſans fin par * angelz
la dignité de ſes merites en la compaignie des glorieux martirs.
Pour la mort de ce prince * dut bien faire toute la creſtienté plor & lamen- * doit
tation; car comme il fu nobles de lignage comme cil qui eſtoit de roial lignie,
plus fu nobles & en faits & en proeſces de cors; car nus qui en ſon tans, ne
puis ſon tans veſqui, ne dut * ainques à li eſtre comparez; plains eſtoit de ver- * onques
tus, de bonnes mours, [puiz &] fontaine de foi & de creance, * pilers & ſou- * piliers
ſtenemens de ſainte Egliſe, confors du pueple par ſes douces paroles, medicine
contre les plaies & les (k) griez du païs, deffenſe & eſperance du clergié, tutours
des veves & des (l) orphenins, pains & recreacions des beſoigneux, larges aus

(a) *veulles.* Genev. *voilles.*
(b) *debonnaire pardonneeur . . . qui as mercy.*
(c) *veulles.* Genev. *voilles.*
(d) *veer . . . deleſſe moi.* Genev. *deveer . . . relaiſſe.*
(e) *beneureement.*
(f) *que tu és mon haubert, & vis & regnes.* Genev. *que tu qui és mes raiembierres, regnes & vis.*
(g) *derrain.* Genev. *darrenier.*
(h) *oel.* Genev. *ouel.*
(i) *el celeſtiel regne.*
(k) griefs.
(l) orphelins.

* hostes povres (a) fous, larges aus * estous : pour ce espandi & sema tousjours ses ri- A
* souffre-teus chesces ès eglises & ès mains des povres & des * soufraiteus, que il moisonnast ès cieux. Tant parfu sages en toutes choses & meismement en la doctrine de la foi, que ses cuers estoit ausi comme (b) une aumaire plaine de livres : tuit cil qui à lui venoient pour (c) conseill, pooient ausi puisier en li comme en une fontaine : sages estoit en conseill, debonnaires de cuer, dous en parole : tant avoit en li de biens que toute maniere d'onnour se travaille en sa loënge.

IV. *De l'avision l'arcevesque Turpin ; comment il fu certains de la mort Rollans, & de la mort le roi Marsile : & puis comment Baudouins i sourvint qui aporta les vraies nouveles, & raconta la maniere de la* B
mort & de la confession Rollans ; & puis comment Kallemaine & tous li oz retourna en Raincevaus ; du duel Kallemaine, & des regrés de Rollans.

* l'emperere QUe raconteroit-on plus ? En ce point, que (d) l'ame du glorieux martir Rollans se departoit du cors, je Turpins estoie avec * Kallemaine en un lieu qui
* le val est apelez * li Vaus Kallemaine ; & en ce jour meismes qui fu en la seconde Kalende de Juing avoie celebré le sacrifice de l'autel : lors fui soudainement ravis en esperit, & estoie en autel point comme cils qui ne dort ne ne veille : si oy vois de compaignies qui aloient (e) vers le ciel chantant : si m'esmerveillai moult que ce pooit estre. Einsi comme il s'en aloient en tel maniere amont C
chantant, je retornai ma face derrieres moi ; si vi une tourbe de chevaliers ausi
* sembloit comme tous noirs ; * si resambloit bien que il venissent de preher & de rapiner. Par devant moi (f) passerent à toute leur proie ; & je leur demandai que il portoient : *Nous portons*, distrent-il, *Marsile & les siens en enfer, &* (g) *Michiel porte vostre* (h) *buisinaour* [*& mainte autre lassus ès cielz :* Roulant apelloient ceulz Buisineur], pour ce que il portoit tousjours son cor d'olifant en bataille. Quant je oi la messe chantée, je dis au roi : *Rois, saches certainement que Rollans est trespassez, & que saint Michiel emporte l'ame de li & de mains autres crestiens en la joie*
* l'esperit *de paradis ; mes je ne sai pas le lieu où il a* (i) *esté mors ; & li deables emporte* * *l'ame de Marsile & de mains autres mauvais en enfer.*

Tandis comme je disoie ces paroles, Baudouins vint sour le cheval Rollans, D
qui raconta tout comment les choses estoient alées, & comment il avoit lessié Rollans sour la montaigne lès le perron (k) ou tret de la mort, & la maniere de sa confession. Lors commencierent tuit à escrier parmi l'ost & à retorner arrieres en la valée de Raincevaus. Kallemaine trouva premierement Rollans tout mort : envers gisoit les mains croisies desus son pis : li rois se lessa cheoir seur li, & commença à gemir & à plourer & à soupirer & à faire duel si merveilleux, (l) que nus ne le pouroit penser : tant avoit grant doulour [au cuer] que il ne povoit pas mot sonner ; ses poins feroit ensamble, sa face derompoit aus ongles, sa barbe & ses cheveus sachoit à poignies : & quant il pot parler, si cria à haute vois : *O Rollans biaus dous niez, destres bras de mon cors, honnours de France, espée de justice, hanste roide sans ploier, haubers fors & entiers, hiaumes de salut, par* E
proesce comparés à Judas Macabée, samblabes à Sanson le fort, à Saul & à Jonathas comparés [*par*] *fortune de mort, em bataille chevaliers très sages & très aigres, li fors des fors, lignie des rois, destruisierres de gent Sarrazine,* (m) *deffenderres des crestiens, murs de* [*clergié*], *bastons d'orphelins & de veves, viande & recreation des povres,* (n) *releveres* [*des eglises*], *langue sans mençonge, sages en tous jugemens, duc &* (o) *conduisierres des olz, pour quoi t'amenai-je en cest païs & en ces estranges con-*
* meure-je *trées ? pour coi te voi-je mort ? pour coi ne * muir-je avec toi ? pour coi me laisse-tu* (p) *vuide & tristre en ceste mortel vie ? helas ! que ferai-je, que pourai-je devenir ?*

(a) fox. *Roth.* folz.
(b) une roe. *Genev.* une armaire. *Roth.* une aumoire.
(c) querir conseil, povoient aussi puchier.
(d) la glorieuse ame du benoit martir. *Genev.* la sainte ame du glorieus.
(e) amont vers.
(f) trepasserent.
(g) Genev. *Michiaus.*
(h) *buisineur.* Genev. *buisineor.*
(i) *il est mort.*
(k) où il tret à la mort.
(l) comme nul pourroit. *Genev.* com nus porroit.
(m) *deffendeeur.*
(n) *releveeur.*
(o) *conduisseeur.*
(p) *tristre & fresle.*

A *Biaus dous niez, l'ame de toi ſoit avec les * angles, ſans fin s'esjoiſſe en la compaignie* *angels
des martirs. Tous les jours de ma vie me convient plourer mes ſeur toi auſi comme Da-
vid fiſt jadis ſeur Abſalon & ſeur Saul & ſeur Jonatham. Par tex paroles & par ſam-
blables plainſt & regreta Kallemaine Rollans ſon neveu tant comme il veſqui puis.

V. *Comment Kallemaine fiſt logier ſon oſt, & ſe repoſerent celle nuit*
meiſmes là où li cors Rollans giſoit; & comment chaſcun trouva ſon
ami mort ou navré: comment Oliviers fu trouvez: comment Kallemaine
enchauça les Sarrazins & les occiſt: comment Guenelons fu detrais à
chevaus pour la traïſon: & puis comment chacuns emportoit ſon ami,
B *les uns mors, les autres navrez.*

QUant Kallemaine ot einſi regreté Rollans, il commença à tendre * trés & *trefs
paveillons en ce lieu meiſmes où Rollans giſoit mors; là ſe repoſa li * os *oſt
celle nuit; Le cors Rollans fiſt ouvrir Kallemaine & (a) embaumer de baume
& de mirre & d'aloés: les obſeques & le ſervice des mors fiſt chanter aus mi-
niſtres de ſainte Egliſe à grans luminaires. Toute celle nuit mena li rois & tous
li os * duel & plour, grant luminaire & grans feus firent parmi le bois juſ- *deul
ques au jour: au matin s'armerent tuit & vindrent en la valée de Raincevaus au
lieu de la bataille, où li baron & li autre [chevalier] * eſtoient mort: car la *giſoient
bataille n'avoit pas eſté là où il trouverent mort Rollans: là trouva chacuns ſon
C ami dont pluſour eſtoient mort, li auquant non, mais il eſtoient navré à mort.
Le vaillant Olivier trouverent mort tout envers [eſtendu] auſi comme en crois,
lié de IIII fors hars à IIII piex fichiez en terre, & eſcorchiez de coutiaus agus
du col juſques aus ongles des piés & des mains; en pluſours liex eſtoit treſper-
ciez de ſajetes & de javelos & d'eſpées, & froiſſiez de * coux de baſtons. Lors *cops
commença li plours & li cris merveilleux & orribles par toute la valée, ſi que
les montaignes en reſonnerent: chaſcuns regretoit ou ſon fils, ou ſon frere, ou
ſon couſin, ou ſon ami. Lors jura li rois par le Roi tout puiſſant que il ne ceſ-
ſeroit de courre après ſes anemis juſques à tant que il les trouveroit: ſes gens
priſt, & ſe miſt en l'enchaus. Là fiſt noſtres Sires [apers] miracles pour lui: car
(b) le ſoleill ſe tint en (c) ce point l'eſpace de III jours. Tant les chaça que il
D les trouva de lez la cité de Sarragouce; les uns giſant, & les autres men-
jant ſeur le fleuve d'Elbra: (d) IIII M en occiſt, & pluſour ſe noierent ou flun,
ſi comme aucun livre dient ci endroit. Après retournerent en Raincevaus: les
mors & les navrez [firent] porter là où Rollans giſoit.

Lors fiſt li empereours enquerre ſe ce eſtoit voirs ou non que Guenelons euſt
Rollans & les autres barons traïs, ſi comme l'en diſoit (e) communaument parmi
l'oſt: pris fu & retenus comme ſoupeçonneux de ſi grant traïſon. Lors ſe traiſt
avant Pinnabiaus de Sorence pour lui defendre, qui eſtoit ſes parens; & Tierris
li Ardenois, qui eſcuiers avoit eſté Rollans, & qui ſavoit tout le couvine, comme
cils qui preſens avoit eſté à la bataille, & preſens à la mort Rollans, tendi ſon
gage contre lui. Tout maintenant furent enſamble mis devant tout l'oſt; mes
E Tierris l'occiſt tantoſt. Lors fu la traïſon (f) Guenelons deſcouverte & connue
tout apertement: & li empereours fiſt querre IIII des plus fors chevaus de tout
l'oſt, & [le fiſt] lier forment par les piés & par les mains: tant fu * detrais & *trais
ſachiez çà & là que il fu tout (g) detrenchiez par membres. Tel fin ot li deſ-
loiaux par qui tant preudomme furent occis, dont France & Kallemaine ſe do-
lut tous les jours de ſa vie.

Lors priſtrent François les cors de leur amis, & les atournerent pour porter
au miex que il porent. Moult euſt dur cuer qui ne plouraſt, ſe il veiſt comment
il les atournoient; il les * ouvroient par les ventres, & getoient hors les en- *fendoient
trailles: les uns (h) embaſmoient de baſme, de mirre ou d'aloés, qui avoir le
pooit; & qui ce ne pooit avoir, ſi les atournoit de ſel: li un les trouſoient ſeur

(a) embaſmer de baſme. *Genev.* embaſamer de baſme, de mierre.
(b) *Genev.* li ſolauz.
(c) en ſa lueur. *Roth.* en chaleur l'eſpace de trois heures.
(d) xxx mille en occiſt, & pluſieurs ſe noierent el fleuve entour x mille.
(e) communément.
(f) du feloguenes. *Genev.* du felgane. *Roth.* du felon Guenelon.
(g) depechié. *Genev.* depeciez.
(h) *Genev.* enbalſamoient.

leur coux; li autre les portoient entre bras, li autre feur mules & feur chevaus; A & li autre faifoient bierres de fust, & li autre portoient les navrez, qui pas n'eftoient encore mort, four les efchielles à leur coux : li autre les enterroient là meifmes; les autres portoient les uns jufques à tant que il flairoient, & puis les enterroient; & li autre portoient leur amis jufques en France ou jufques à leur propres lieux. En ce tans eftoient dui [grans] cymetieres ou païs : li uns eftoit à Alle en un lieu qui (a) eft apelez Alefchans; & li autres à Bordiaux. Ces dui cymetieres avoient facrez [fept] evefques faint home, S. Maximins d'Efque, S. Trophimes evefques d'Alle, S. Pons arcevefques de Nerbonne, S. Saturnins evefques de Thoulofe, S. Frontins evefques de Pierregort, S. Marciaus evefques de Limoges & S. Eutropes arcevefques de Sans. En ces dui cimetieres furent enterré li plus grant & la plus grant partie de ceulz qui furent occis en B Raincevaus, & cil avecques, qui morurent fans glaives en la montaigne de Gargane, dont l'eftoire a laffus parlé.

VI. *Comment li cors Rollans fu portez en la cité de Blaives, & enterrez en l'eglife faint Roumain : & comment Kalles renta l'eglife : & puis de divers lieux où Oliviers & li autre baron furent porté : des aumofnes que Kallemaine fift pour les mors : & comment Turpins demoura à Viane.*

LE cors de Rollans fift Kallemaine porter jufques à la cité de Blaives feur dui C mules [en biere dorée] couverte de riches pailes de dras de foie en l'eglife que il avoit fondée, & mis ens chanoines (b) riulez. Là le fift enfepouturer moult honourablement, s'efpée durendal fift pendre au chief, & aus piez fon olifant en l'onnour de noftre Seignour, & en figne de fa haute prouefce: mais li olifans fu puis portez à Bourdiaus à l'eglife faint [(c) Sevrin.] (d) Beneureufe eft la cité de Blaives qui eft aournée de fi grant ofte, de cui aide elle eft garnie, & de cui prefence elle fe esjoït. A Belim fu enterrez li nobles cuens Oliviers, qui feul par proefce eftoit comparez à Rollans, & eftoit fes (e) compains jurez en armes. Ogiers rois de Danemarche, Gondebues rois de Frife, Araftans rois de Bretaigne & Garins dux de (f) Loëraigne, & maint autre noble baron, tuit cil
* Beneuré furent enterré à Belim. Beneureus eft li chaftiaus de Belim, qui de tant & de D fi nobles princes eft honorez. A Bourdiaus ou cymetiere faint Sevrin refurent enterré cil noble baron * Gaifiers duc de Bourges & d'Aquitaine, Gelins, Geliers, Renaus d'Aube-efpine, Gautiers de Termes, Guielins & Begues & bien V M d'autres perfonnes. Hoiaus li cuens de Nantes en fu portez & enterrez en la cité de Nantes avec mains autres Bretons.

Quant cil noble baron furent tuit (g) enterré en divers lieux, Kallemaine fift donner aus povres robes & à mangier, & departi pour l'amour de noftre Seignour XII M onces d'argent & autant de befans d'or à l'effample de Judas Macha-
* miles bée. Toute la terre qui eft à VI * lieues entour la cité de Blaives, & la cité meifmes donna à l'eglife faint Roumain, & toutes les apartenances de la vile en l'onnour de Dieu & de fon [chier] neveu Rollant, & pour tous ceulz qui avec lui E avoient receu martire; le lieu & les perfonnes franchi; car il ne vout que il fuffent (h) fougié à nule humaine perfonne, & les (i) lia par feremens eulz & tous ceulz qui après vendroient que il reveftiroient & paiftroient XXX povres chacun an au jour de l'anniverfaire fon chier neveu Rollant, pour l'ame de li & [de] tous ceulz qui avec lui reçurent martire en Raincevaus, & feroient [(k) chanter autant de vegiles] & de meffes; & li firent le ferrement, & li promiftrent à tenir, einfi [comme il] le vout devifer.

Après cel eftabliffement je Turpins & li empereours & une partie de noftre oft, nous departifmes de la cité de Blaives, & nous en alafmes par Gafcoigne & par la cité de Thouloufe droit à Alle le blanc. Là trouvafmes l'oft des Bourgoignons,

(a) qui a nom.
(b) regglés. *Genev.* reulez. *Roth.* reguliers.
(c) *Genev.* Severin.
(d) Beneurée.
(e) fon compaignon.
(f) Lorraine. *Genev.* Loherene.
(g) enfepulturés. *Genev.* enfepouturé. *Roth.* enfevelis.
(h) fubjecs. *Genev.* fugiez. *Roth.* fubgis.
(i) *Genev.* loia.
(k) *Il y a dans le Latin*, triginta pfalteria totidemque miffas cum vigiliis ceteris . . . celebrarent.

A qui s'estoient departi de nous * en Raincevaus, & estoient là venu à tous leur mors & leur navrez parmi Morlainne & Thoulouse : si les portoient en charretes & en litierres, & li auquant seur mulz & seur chevaus, pour enterrer ou cymetiere de Blaives, duquel nous avons lassus parlé. En celi meismes cymetiere furent enterré par nos mains cil noble baron, Estous li cuens de Lengres, Salemons & Sanses li dux de Bourgoigne, Hernaus de Biaulande, & Auberiz li Bourgoignons, Guimarz & Estourmis, Acces & Tierris, Yvorins & Yvoires, Berengiers & Berars de Nubles, & li dux Naimes de Baiviere, & x m d'autres personnes. Mes Constantins li prevos de Roume, il & maint autre Roumain & Puillois en furent mené par mer en la cité de Roume, & noblement ensepouturé. Pour les ames de tous ceus qui là furent enterré, fist Kalles donner aus povres en la cité d'Alle xii m onces d'argent & autant de besans d'or à l'essample de Judas Machabée, ausi comme il ot fait en la cité de Blaives. *à

B

Après ces choses faites, nous en alames tuit ensamble à la cité de * Vianne; & je Turpins demourai en la cité moult traveilliez & moult afebloiez des grans travaus, des * coux & des plaies que je avoie souffert en Espaigne : & Kallemaine s'en ala droit à Paris à tout * ses os, qui moult estoit ja afebloiez pour les travaus & plus encore pour le duel de Rollans, d'Oliviers & des autres barons. *Vienne *cops *son ost

C

VII. *Comment Kallemaine retourna en France, & fist Concile des prelaz, & parlement des barons : comment il rendi graces au martir saint Denis, & li donna & lessa en garde toute France en la presence des barons : & puis comment il s'en ala à Es la chapele : & puis de l'avision Turpins de la mort Kalles.*

QUant Kalles fu retournez en France, il vint à saint Denis : là fist assambler Concile des prelaz, & parlement des barons. A Dieu & au glorieux martir rendi graces & mercis de ce que il li avoit donné force & pooir de vaincre & de confondre la gent Sarrazine. Là fist [un] tel establissement que il donna toute France à l'eglise pour l'onnour des martirs, ausi comme saint Pols li apostres & saint Climent la li avoient jadis livrée pour convertir à la foi crestienne; & vout & ordena que tuit li roi de France & tuit li prelat present & à venir fussent obeïssant en nostre Seignour au pastour de l'eglise; & que nus rois ne peust estre couronnez sans son assentement & sans son conseill, ne evesques ordenés à la court de Roume, ne dampnez ne receus sans sa volenté & sans son (a) assent. A la parfin & après plusours dons & previleges que il donna à l'eglise, establi-il & commanda que chacune personne chiez d'ostel de toute France rendist chacun an à l'eglise iiii d. non pas pour servitute, mais pour franchise, & que cil qui serf estoient, (b) fussent franc. * Pourtant si ne doit-on pas cuider que ce soit servages; eins est * droitement establissement de franchise. (c) En ceste maniere le fist establir Alixandre le grant, quant il ot conquis tout Orient, que tuit cil qui li rendroient iiii d. fussent quite de (d) tous autres servages : & pour ceste raison li roi de France paient chacun an iiii besans d'or, & les offrent dessus leur chiez aus martirs en recognoissance que il tiennent de Dieu & de lui tout le roiaume de France : (e) tel chose ne feissent-il en nule maniere, se ce ne fust en non de servages. Après li rois prist sa couronne, & la mist sus l'autel : la couronne de France livra en la garde de Dieu & de monseigneur saint Denis, & se demist de toute [honneur] terrienne. *partant *droit

D

E

Congié prist au glorieux martirs & au roiaume de France, & s'en ala à Es la chapele; là parfist le remanant de sa vie : tous les jours tant comme il vesqui, plainst & regreta son chier neveu Rollant & Olivier & les autres barons qui (f) morurent en Raincenaus. Puis qu'il se parti d'Espaigne, & meismement puis la mort Rollans ne pot avoir santé; & toujours puis tant comme il vesqui, donna aus povres xii m onces d'argent & autant de besans [d'or], & robes & viandes pour les ames de Rollans & d'Oliviers & des autres barons en la xvi Kal. de Juing, & faisoit autant lire de Sautiers, & chanter de messes en autel jour comme il reçurent martire.

(a) assentement.
(b) estoient devant, fussent franchis.
(c) car ainsi le fist Alixandre.
(d) toutes autres coustumes : donc les roys.
(e) que il ne feissent.
(f) mors furent.

* Vienne Avant que il ſe departiſt de moi en la cité de * Viane où je eſtoie, me pro- A
* aſſavoir miſt que ſe il moroit avant de moi, il le me feroit * ſavoir par certain meſſage :
[&] je li promis auſi que ſe je (a) moroie avant de lui, je le li feroie aſavoir.
* je oy Un jour avint en la cité de Viane où je demouroie, que je * avoie chanté meſſe
de requiem pour les feaux Dieu, & [je] diſoie un ſiaume du ſautier que je
avoie acouſtumé à dire après la meſſe, je vi une legion de deables (b) treſpaſ-
ſans ſoudainement par devant moi, je en apelai un qui aloit (c) derriere, & le
conjurai de la vertu de Dieu que il me deiſt où il aloient : & il me reſpondi que
il aloient à la mort Kallemaine qui en cele heure devoit morir. Je n'oi pas par-
dit le ſiaume que je avoie commencié, que je les vi retourner & paſſer par de-
vant mon ſiege ; je demandai au darrenier à qui je avoie devant parlé, que il
avoient fait ; & il me reſpondi que uns Galiciens ſans chief [& un François] de- B
* fuſt colez avoient là tant mis de * fuz & de pierres de mouſtiers en [la] balance,
[que] les aumoſnes & li bienfait que il avoit fait, peſerent plus que li mal ; &
(d) pour ceſte choſe leur avoient li angle l'ame tolue, & l'avoient miſe (e) en
la main au ſouverain Roi. Quant li deables ot ce diſt, il s'eſvanoui tantoſt. Lors
ſoi [-je] & entendi certainement que Kalles eſtoit treſpaſſez à la joie de paradis
en cele heure meiſmes. Bien li ſouvint à la mort de la promeſſe [que] il m'ot
faite, quant il ſe departi de moi à Viane ; car il commanda à uns chevaliers que
il me veniſt noncier & faire certain de ſa mort : XV jours après ſon treſpaſſement
* fui vint à moi li meſſages qui me (f) vint noncier la maniere de ſa mort : Lors * fu
certains qu'il eſtoit treſpaſſez el mois, el jour & en l'eure que (g) je vi l'avi-
ſion. Le tans de l'incarnacion eſtoit DCCC & XIIII, en la V Kalende de Fevrier. C

VIII. *De pluſours ſignes qui avindrent devant la mort Kallemaine ; & puis de ſon teſtament ; & comment il fu enſepouturés : & puis après de la ſignification du non, Kallemaine, Rollant, Olivier & Turpin.*

* voult MEs pour ce qu'il aparçut bien par pluſours ſignes que (h) le terme de ſa
mort aprochoit, ſi comme nous dirons [ci] après, * vout-il ordener [de]
ſon teſtament par grant deliberacion, avant que il acouchaſt au lit de la maladie
dont il morut. Dieu & ſainte Egliſe fiſt hoir de [tous] ſes biens (i) muebles &
de tous ſes treſors, & les deviſa en III parties : la tierce partie deviſa & donna D
aus povres & aus meniſtres de ſon palais : Les autres dui (k) deviſa en XXII par-
ties ſelonc le nombre des XXII arceveſchiez de ſon empire, & vout que chacuns
* afferoit arceveſques reteniſt par ſoi le tiers de la partie qui à s'arceveſchié * apartenoit,
& les autres dui parties departiſt (l) égaument aus egliſes des eveſchiez qui ſous
lui eſtoient. Les nons des metropoles citez qui ſous lui eſtoient & en ſon em-
* Ravenne pire, (m) eſtoient tel, Roume, * Ravane, Melan, Aquilée, Grade, Coulou-
gne, Maience, Saleburc, Treves, Beſençon, Lyons, Viane, Alle, Nerbonne,
[Ebrodune], Darantoiſe, Bourdiaus, Sens, Tors, Bourges, Rains, Rouan. Sainte-
ment & honeſtement veſqui tous les jours de ſa vie, ſon empire crut & (n) monte-
plia, ainſi comme l'eſtoire l'a laſſus deviſé. L'eſtat de ſainte egliſe leſſa en grant
concorde & en grant pais, en l'an [de l'incarnacion tel comme nous avons ja E
dit deſus, en l'an] de ſon aage LXXII, du regne de Lombardie XLIII, & de
ſon regne XLVII, & de ſon empire XIIII. Tant fu puiſſans & renonmez que il
tint toute la terre qui ſiet entre le mont de Gargane & la cité de Cordes qui
ſiet en Eſpaigne.

A Es la chapele fu ſes cors poſez en l'egliſe noſtre Dame que il avoit fon-
dée. Purgiez fu & nettoiez & embaumez & enoins & raemplis [de oudeurs &]
de precieuſes eſpices. En un troſne d'or fu aſſis, l'eſpée ceinte, le texte des evan-
giles (o) en ſa main apoié ſor ſes genols. En tele maniere fu aſſis en ſon trone
que il a les eſpaules par derrieres un petit enclinées, & la face honeſtement dreciée

(a) *Genev.* treſpaſſoie.
(b) *Genev.* treſpaſſer.
(c) *Genev.* darriers.
(d) pour ce leur avoient les angelz.
(e) ès mains du.
(f) raconta la.
(g) *Genev.* je oi veue.
(h) *Genev.* li fines.
(i) meubles. *Genev.* mobles.
(k) *Genev.* ſouzdeviſa.
(l) *Genev.* igaument.
(m) *Genev.* ſont.
(n) *Genev.* multiplia.
(o) entre ſes mains.

A contre mont. Dedens sa couronne qui a une (a) chaine d'or qui est atachiée sus
son chief, est une partie [du fust] de la sainte crois : vestus fu des emperiaus gar-
nimens, & sa face couverte d'un suaire, par desous la couronne : ses septres &
uns * escrins d'or que li apostoilles Lyons sacra, est mis devant lui. Si est sa se- * escu
pouture emplie de tresors & de richeces & de diverses odours & de precieuses
espices.

Pluseur signe avindrent par III ans devant sa mort, qui apertement (b) devi-
soient sa fin & son decheement. Li premiers si fu que le soleil & la lune per-
dirent leur couleur naturel par III jours, & furent ausi comme tuit noir, un poi
avant ce que il morut. Li secons signes fu que son non qui estoit escris en la pa-
roi de l'eglise nostre Dame d'Es que il avoit fondée, effaça par lui meismes ; si
B estoit li nons, *Kallemaines princes*. Li tiers signes fu que uns porches, qui estoit
entre l'eglise & le palais, fondi par soi meismes le jour de l'Ascencion. Li quars
signes fu que uns pons [de fust] que il ot fait faire par VII ans en la cité de Maien-
ce seur le Rim, fondi & cheï enmi * l'eue. Li V si fu que il chevauchoit un jour * l'yaue
de lieu à autre, le jour devint ausi comme tout noir, & uns grans brandons [de
feu] corut (c) ausi de la destre partie à la senestre par devant lui : de ce fu moult
espoëntez, & s'esbahi si durement que il (d) cheï du cheval à terre : si chevalier
& sa gent qui avec lui (e) estoient, coururent tantost à lui, & le leverent de
terre. L'en doit croire certainement que il soit parconniers de la couronne & de
la gloire des martirs ; car ausi comme il souffri avec eulz les paines & les tra-
vaus en ceste mortele vie, parconniers doit estre de la couronne de martire.
C Par ce * puet-l'en savoir que quiconques edefie eglises & moustiers en l'onnour * peut-on
de Dieu & de ses sains, que il apareille à s'ame le roiaume des ciex, & (f) si
se oste des mains au deable [aussi comme Karles fu.]

Turpins li arcevesques ne vesqui pas puis (g) longuement, quant Kalles fu
trespassez : en la cité de Viane morut dignement (h) moult traveillez de travaus
& de paines que il avoit souffert en Espaigne. De lez la cité de Viane fu pre-
mierement (i) enterrez vers orient en une petite eglise : mes aucun clerc & au-
cun chanoine (k) porterent puis le cors en la cité en une eglise où il repose ho-
nestement, pour ce que celle eglise où il estoit premierement, estoit ausi comme
gastée. Le cors [du saint homme] trouverent tout entier en char & en pel, re-
vestus de garnimens qui apartiennent à evesque. (l) L'en doit croire que cil qui
D reçurent martire pour la foi Jhesu-Crist soient couronné ès cieux pour leur deserte :
& ja soit ce que Kalles & Turpins ne fussent [pas] martirié en Raincenaus avec
Rollans & Oliviers & les autres martirs, toutes voies sont-il parconnier de (m) leur
vie ; car il soustindrent avec eulz les paines & les doulours : & ausi comme dist
li apostres, se il furent compaignon des dolours & des * angoisses, il seront par- * passions
connier (n) de la joie & du confort.

(o) *Rollans*, si vaut autant à dire comme, *roles escriz & plains de science*, pour
ce qu'il seurmonta tous les rois & tous les princes en sapience. *Oliviers*, si vaut
autant comme, *home de misericorde* ; car il fu misericors seur tous autres, debon-
naires em paroles & en fez, & pasciens en toute maniere de martire. *Kalles*,
si vaut autant à dire comme, (p) *homme de char*, pour ce que il seurmonta tous
E les rois & les princes charnex, après Jhesu-Crist, en science & en vertu. [*Tur-
pin*, si vaut autant comme, *homme très bel & sans nulle laideur* ; car il fu tous jours
honnestes en paroles & en fais.]

(a) *Genev.* chaenete.
(b) signefioient . . . dechiement. *Genev.* dechoiement . . . li solauz.
(c) soudainement de
(d) *Genev.* chaï.
(e) *Genev.* chevauchoient.
(f) qu'il sera osté.
(g) puis moult longuement que.
(h) & glorieusement, moult agregié de plaies & de travaulz qu'il ot.
(i) ensepulturé. *Genev.* ensepouturez.
(k) pristrent puis le corps, & le porterent . . . . honestement & dignement.
(l) *Le ms. de S. Germain des Prez, celui de sainte Genevieve & ceux de Rothelin ajoutent :* Il est couronné de couronne de victoire en paradis, qu'il deservi en terre par mains travaulz.
(m) leur merite & de leur gloire, qui sentirent tant comme il vesquirent avec eus les douleurs & les travaux & les plaies.
(n) de la gloire.
(o) selon la signification des nons, *Roulant* si vaut autant, *comme roule de science.*
(p) *jour de char*, parce que il resplendi & surmonta.

IX. *D'une aventure merveilleuse qui avint à Rollans tandis comme il vivoit, avant que il entrast en Espaigne, quant il delivra son oncle Kallemaine des mains aus Sarrazins : & comment il conquist la cité de Granople par miracle.* A

POur bonne example donner aus rois & aus [autres] princes qui guerres ont à mener contre (a) leur anemis, ne doit-l'en pas oublier une merveilleuse aventure qui avint à Rollans el tans qu'il vivoit, avant que il * alast en Espaigne. Car il avint que il assist à grant ost une cité, qui a non Granople ; VII ans tous plains dura le siege. Tandis comme il estoit au siege devant cele cité, un message vint à lui qui li dist que li rois des Vandres & li rois de Saisoigne & li rois de Frise avoient assis Kallemaine son oncle en un chastel en la contrée B de Dalmacie ; & pour ce li mandoit (b) secours hastivement, & le delivrast des paiens [qui l'avoient assis à grans olz]. Rollans fu moult angoisseus, quant il sot (c) la nouvelle, si commença à penser le quel il feroit, se il iroit delivrer son oncle qui estoit en tel perill, & guerpiroit le siege [de la cité] où il avoit li longuement (d) esté & souffert tant de paines & de travaus, ou se il la prendroit avant que il alast [en l'aide] son oncle. [Oés que fist le noble prince Roulant en la necessité des deux fortunes :] par III jours & par III nuis geuna sans boire & sans mengier, & (e) fu en oroison, & toute l'ost prioit que nostres Sires leur envoiast secours par tex paroles : *Biaux Sires Diex Jhesu-Cris, fiuls du haut Pere, qui la rouge mer partis & devisas, ton pueple [feis] par mi passer à terre seche ; & le roi Pharaon, qui les chaçoit, plungas en la mer lui & tout son ost ; ton pueple menas par le desert, & leur envoias la manne du ciel ; maintes nascions & mains pueples occis qui leur estoient contraires, Seon le roi des [Amorreens, & Og] le roi de Basan, & tous les rois de la terre Chanaan ; & leur delivras la terre de promission pour habiter, si comme tu avoies devant promis à leur pere Abraham. Et tu Sires, qui les murs de * Gericop tresbuchas sans [nulle] humaine force, où li anemi de ton pueple estoient enclos ; biaux Sires Diex, si comme ce est voirs, & je le croi (f) vraiement, que tu es tous puissans par ta seule parole, tu (g) weilles destruire & craventer ceste cité par les bras de ta puissance, si que (h) la gent paienne qui se fient en leur fiertés, & non mie en toi, cognoissent apertement que tu soies Diex tous puissans, plus fors que nul rois, (i) vrais aidierres des Crestiens & (k) destruisieres des Sarrazins, qui vis & regnes avec Dieu le Pere & le saint Esperit sans commencement & sans fin.* Après ceste priere, li mur de la cité * chaïrent sans nule force d'ome, si que la cité fu desclose de toutes pars. Li cuens Rollans entra dedens lui & son ost sans nule deffense : les Sarrazins occistrent & chacierent : si fu la cité conquise en tele maniere. Moult fu Rollans liez & tous li ols des Crestiens pour la grace que nostres Sires li ot faite ; loënges & graces li rendirent de bonne entencion. Lors prist Rollans son ost, & ala delivrer son oncle Kallemaine en la terre de Tyois ; ses anemis desconfit & chaça, & delivra son oncle de leur mains par la vertu nostre Seignor.

* entrast

* Jericho

* cheïrent

X. *De ce qui avint en Espaigne lonc tans après la mort Kallemaine : car li Aumatours de Cordes se vanta que il reconquerroit toute Espaigne : ses oz asambla, & fist moult de domages en la terre : mes puis s'en ala-il ausi comme tous espoëntez par les miracles que il vit.* E

CI endroit nous convient metre en memoire ce qui avint en la terre de Galice après la mort Kallemaine. Lonc tans le païs fu * em pes, quant uns princes Sarrazins, qui estoit (l) Aumatours de Cordes s'esmut par l'entisement du deable, & se vanta que il conquerroit la terre d'Espaigne & de Galice, que Kalles avoit tolue à ses (m) devanciers & l'ameneroit derechief à la loi paienne. Ses os assambla, la terre & le païs destruit & gasta en divers liex, & vint jusques * à la cité de Compostele, où li cors monseigneur saint Jaque repose. Tout

* en pais

* en

(a) les anemis de la crestienté, ne doit-on pas ci endroit.
(b) son oncle que il le secourust tost & hastivement.
(c) le peril où son oncle estoit.
(d) *Genev.* sis & soffert.
(e) & il & tout son ost en oroison prioit.
(f) *fermement.*
(g) *veulles.* Genev. *voiller.*
(h) *les gens paiens.*
(i) *vray aydeeur.*
(k) *destruiseeur.*
(l) *Genev.* Aumacors de Cordres.
(m) *Genev.* ancesors, & la rameneroit.

quanqu'

A quanqu'il troverent priſtrent & ravirent, l'egliſe du gloriex martirs * deſtruirent, dont ce fut grant dolors : textes d'or, tables d'argent, crois, encenſiers & autres aournemens ravirent : dedens l'egliſe meiſmes herbergeoient-il (a) leur chevaus, & faiſoient leur ordures de lez le meſtre autel [de leens]. De ce ſe courouça noſtres Sires, & les en pugni en tel maniere que tuit cil qui ce faiſoient, eſtoient ſi eſmeu dedens le cors, que il metoient hors par deſous les boiaus & les entrailles; li autre perdoient les (b) eulz, & s'en aloient parmi l'egliſe une heure çà, autre là, comme cil qui goute ne veoient. Li Aumatours qui meſtres eſtoit d'eulz, perdi la veue du tout, mes il la recouvra par le conſeill d'un des preſtres de l'egliſe que il avoit pris : cil li loa qu'il apelaſt l'aide de noſtre Seignour; lors commença li Sarrazins à crier à haute vois; *O Diex des*
B *creſtiens, Diex de Jaque, Diex de Marie, Diex de* [*Pierre*], *Diex de Martin, & de tous les creſtiens, ſe tu* [*me*] *veulz rendre les * ieux, & donner ſanté de ma veue, auſi comme devant, je * renierai Mahomet mon Dieu, & ne revendrai plus en la terre de Jaques ton grant home & ton grant ami pour nul mal faire.* O tu Jaques grans homs & grans ſires, ſe tu me veulz donner ſanté de mes ieux & de mon ventre, je te rendrai quanques je ai pris en ta meſon.* Quinze jours après ce qu'il ot tout rendu * à double, & reſtabli quanqu'il avoit tollu à l'egliſe, il recouvra ſanté des ieux & du ventre. Atant ſe departi de la contrée ſaint Jaque, & promiſt que james n'i * renterroit pour rober ne pour mal faire. Et bien reconnoiſſoit & * diſoit que le Dieu des Creſtiens eſtoit puiſſant, & que Jaques ſon diſciple eſtoit grans homs & ſon ami.

* deſtruiſtrent
* yex
* renoieray
* Et toy
* au
* retourneroit
* preeſchoit

C Einſi (c) s'en departi, & ne leſſa pas pour ce à mal faire ès autres contrées des Creſtiens : parmi Eſpaigne s'en ala le païs gaſtant, à une cité vint qui avoit non Cornis. En icelle cité eſtoit une egliſe moult noblement fondée en l'onnour de ſaint Roumain; ſi eſtoit moult bien garnie de pailes & de livres & de crois d'argent [& de textes d'or.] Li Aumatours qui pas n'avoit oublié ſa cruauté, vint là, & (d) ravi & tolli ce qui eſtoit dedens : la cité miſt toute à gaſt & à deſtruction. Si avint quant il fu là herbergiez, que uns de ſes princes & des meſtres de ſon oſt entra en l'egliſe ſaint Roumain; ſi comme il regardoit çà & là, ſi vit trop beles (e) coulombes de pierres qui ſouſtenoient la couverture de l'egliſe, (f) ſi priſt un coing de fer, & commença à ferir d'un mail (g) merveilleuſement en une crevace qui eſtoit en une jointure de la coulombe, & le faiſoit en
D l'entencion de l'egliſe trebuchier. Mes noſtres Sires monſtra bien que il [s'en] courouçoit; car il fu maintenant muez en pierre naturel; & cette pierre eſt encore en l'egliſe en ſamblance d'ome; [ſi a] tout autel coulour en robe & en viſage, comme li Sarrazins portoit en l'eure que il fu muez : & ſeulent raconter li pelerin qui là vont, que celle ymage rent puour. Quant li (h) Aumatours vit celle merveille, il diſt à ſes amis & à ſes privez; [*Vraiement moult eſt grant & puiſſant le Dieu des Creſtiens, qui telles coulombes a*], *qui comme il ſoient treſpaſſé & mort de ceſte vie, ont tel pooir que il deſtraignent &* (i) *juſticent ceulz qui mal font aux liex où il ſont honnorez; car il tollent aus uns les eulz, les autres font iſſir les entrailles du cors, & les autres muent en pierres. Jaques me tolli les ieux, Roumains a fait de mon home pierre : mes Jaques eſt plus debonnaires que cil Roumains; car il*
E *ot pitié de moi, & me rendi les ieux; & cils Roumains ne me veult rendre mon home : fuions-nous en de ceſt païs, que pis ne nous aviegne.* Lors ſe departi li Aumatours de la contrée, & enmena ſon oſt; ſi ne fu puis nus ſi hardis de lonc tans après qui oſaſt le païs envahir, ne la contrée ſaint Jaques. (k) Sachent tuit cil qui ſa contrée & ſon païs deffendront, deſerviront la joie de paradis, & ceus qui le troubleront, feront dampné ſans fin.

(a) *Genev.* iaus & lor.
(b) yex. *Genev.* ieuz.
(c) Ainſi ſe departi, & s'en alla parmi Eſpaigne le païs gaſtant.
(d) ravi quanque il avoit dedens. *Genev.* ravi quanque il trouva dedenz.
(e) *Genev.* columpnes.
(f) ſi eſtoient ſourargentées & dorées par amont. Et le Sarraſin qui fu plain de felonnie & d'envie, priſt un gros coing de fer.
(g) à merveilleus coups à une creveure qui eſtoit en la coulombe ainſi comme une jointure. *Genev.* par merveilleus cous en une crevace qui eſtoit en la columpne.
(h) *Genev.* Aumacors.
(i) *juſticent ainſi ceulz qui mal font à leur liex, que il tollent aus uns les yex, aus autres font vuidier les entrailles.*
(k) Sachent donques tous ceulz qui ſon païs & ſa contrée troubleront, feront troublés [*Gen.* dampné] ſans fin; & ceulz qui des Sarrazins la garderont & deffendront, deſerviront la joie de paradis par les merites de noſtre Seigneur & de monſeigneur ſaint Jaque : à la quelle nous doint tous parvenir, par la proiere monſeigneur ſaint Jaque, le roy des roys, qui vit & regne en trinité parfaite par tous les ſiecles des ſiecles. Amen. *Ci faut l'iſtoire du grant roy Kalemaine.*



EX CHRONICO (a) FONTANELLENSI,

Auctore Anonymo qui circa an. 834 mortuus est.

Apud Acherium Tomo 3. Spicil. pag. 185.

cap. 11. PRÆNOMINATUS autem Raginfridus pro insolentia morum ac pravitatibus suis etiam à Clericis Rothomagensibus apud Pipinum Regem accusatur, anno videlicet XIII postquàm regimen istius Cœnobii Fontanellensis amiserat. Quo ejecto de Episcopatu ejusdem * Ecclesiæ, datus est (b) Remigio fratri ejusdem gloriosi Regis Pipini hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini nostri J. C. *An. 755.* septingentesimus quinquagesimus quintus. Cui tamen Ragenfrido causa misericordiæ aliquæ villæ de eodem Rothomagensi Episcopio attributæ fuerunt. De quibus una erat Clovialus super alveo Sequanæ constituta, in qua etiam post aliquod tempus ejectionis suæ morbo correptus vitam finivit. Cujus corpus Rothomagum delatum est, sepulturæque traditum. Tenuit autem nomen Præsulis ejusdem civitatis annis XV, hujus verò Cœnobii regimen annis duobus & dimidio. A

* Rotomagensis.

cap. 12. *An. 756.* Anno Dominicæ Incarnationis DCCLVI, qui erat Pipini Regis quintus, Ecclesia B. Petri per culpam incuriæ igne cremata est. B

cap. 13. Austrulphus vir venerabilis à patre Sindulpho matreque Wilbetta vocabulo ortus territorio Curtriacensi, Abbas constituitur..... Perveniens autem Romanæ urbis ad arces tempore Stephani Papæ, vota sua omnipotenti Deo ac beatis Apostolis ejus reddidit: ac sic à mœniis ejusdem urbis iter convertens, patriam ac locum suæ nativitatis repetere satagebat. Perveniens autem ad Monasterium S. Mauricii Martyris & sociorum ejus in Agaunum, ibidem à febre, quam diu protraxerat, ingravatus, consortiis humanis subtractus obiit in Christo XVIII Kalend. Octobrium; *An. 753.* ibique digno in loco honorabiliter sepulturæ traditus est. C

cap. 14. Wido-laïcus ex pago Oximensi, patre Irmino nomine, matre Witbolda, Camerarius Teutsindi quondam Abbatis, ejusque sub cura educatus est.... Defuncto verò Austrulpho patre Monasterii Fontanellensis, statim iste ad Palatium ire deliberavit; plurima donaria auri argentique secum deferens, quæ Pipino Regi ac suis satellitibus collata; ut optaverat, Abbas constituitur anno secundo, postquàm *An. 753.* idem Pipinus regale adeptus fuerat fastigium, qui est annus Domini DCCLIII, Indictione VI. Hoc anno Papa Stephanus venit ab urbe Roma in Franciam, & Carlomannus frater Pipini post illum: & filii prædicti Carlomanni (c) attonsi sunt,

(a) Nonnihil jam ex hoc Chronico excerpsimus Tomo 2 pag. 657.

(b) De Remigio hæc tradit Johannes Besuensis Monachus & Chronographus: *Pipinus igitur Rex habuit quemdam fratrem, nomine Remigium, cui in Burgundia plurima loca concessit; inter quæ etiam res ad Episcopatum Ecclesiæ Lingonensis pertinentes, quas, sicut sibi visum est, suis asseclis dimisit. Sed, ô nefas! Monasterium hoc Anglæ uxori cujusdam Theodardi, quia ejus stupro potitus fuerat, non custodiendum, sed diripiendum dedit.* Stupri crimen in Pippinum refundit Mabillonius lib. 23 Annal. Benedict. Num. 15, cùm ait discordiæ Pippinum inter & Bertam fomites fortè subministratos fuisse à Pippini consuetudine cum quadam Angla Theodardi uxore. Attamen si hujus Chronographi verba attentiùs pensentur, videtur Remigius res ad Episcopatum Lingonensem pertinentes sibi à Pippino concessas suis asseclis divisisse, & Monasterium Besuense Anglæ, cujus stupro potitus fuerat, dedisse. Et certè idem Chronographus posteà narrans quomodo & à quibus sexies desolatum sit Monasterium Besuense, ait: *Quinta vice tempore Remigii fratris Pipini Regis, Magni Caroli patris, per quandam fœminam, nomine Anglam, cui prædictus Remigius hunc locum donaverat.* Nihil tamen tale reperitur in ejus Vita à Martenio edita Tomo 3 Thes. Anecd. pag. 1670, ubi Remigii mors ita notatur: *Transivit autem de mundo* XIV *Cal. Februarii, anno Incarn. Dom.* DCCLXXI, *ordinationis verò suæ anno* XVII; *& sepultus est in eadem Ecclesia beatæ Genitricis Dei Mariæ, ubi multo tempore requievit. Deinde translatum est sanctissimum ejus corpus ad urbem Suessionicam in Ecclesiam B. Medardi.* Mabillonius Tomo 2 Analect. publicavit Acta Archiepiscoporum Rotomag. ab Auctore anonymo, qui sedente Gregorio VII summo Pontifice vixit, edita, in quibus *sanctus Remigius* maximoperè commendatur.

(c) Ita legitur in Annal. Petavianis suprà pag. 13. An plures Carolomannus habuerit filios, non omninò certum. Forsitan Auctores isti filios Carolomanni fratris Caroli Magni à regno exclusos, & in Italiam abductos à matre, Carolomanno patruo attribuunt. Certè de unico hujus Carolomanni filio mentio fit in Bonifaciana Epistola 42, & Fredegarii Continuator meminit unius Drogonis, qui si tonsus est, id factum ut paterni regni exsors fieret. Nisi si tonsionis nomine intelligenda est prima decisio capillorum, quæ sollenni ritu tum fiebat, testante Paulo Warnefridi in lib. 6 de Gestis Langob. cap. 53. *Ita Mabillonius in Elogio Historico Carolomanni sæc. 3 Bened. parte 2, pag. 128.*

A & Grippo frater Pipini occisus. Sub hujus tempore, id est anno IV regiminis sui & Pipini Regis V, Ecclesia B. Petri igne succensa est, quam ipse cum adjutorio regali in majori elegantia reparavit, sublimiorique fabrica decoravit..... Erat quippe ferè ignarus litterarum: qui depositus est Petreo-ponte villa publica sub anno Domini DCCLXXXVII, Indictione X, XVIII Kal. Octobr. qui est annus (a) XX gloriosissimi Caroli Regis Francorum, & XV Adriani Apostolici.

An. 756. An. 787.

Gervoldus ex patre Walgario, matre verò nomine Walda, rexit ipsum Cœnobium annis ferè (b) XVIIII. Hic ex nobilibus parentibus ortus, dein Clericus effectus, atque ad Palatium perductus, Bertradæ Reginæ Capellanus efficitur: cujus obtentu Ebroïcinæ civitatis sedes, defuncto ejusdem urbis Præsule, à domno Rege Carolo eidem attributa est. Sed & rebus humanis exempto præfato Widone-laïco, B idem Gervoldus suggestione sua à domno ac invictissimo Rege Carolo præfatum Cœnobium, Episcopatu deserto, impetravit, anno videlicet jam tertio postquàm Bertrada Regina obierat. Sæpefato namque Widoni-laïco erat nepos, id est sororis suæ filius, nomine Witboldus, gloriosissimi Regis Caroli tunc Capellanus, cui præfatum Monasterium post avunculi sui decessum ad regendum promissum fuerat. Sed dum is ad Constantinum Imperatorem Græcorum ac Hyrenen à domno Rege Carolo cum alio Legatario, nomine Johanne, causa legationis directus fuisset, ac per annum & sex mensium spatia in redeundo moram faceret, prædicto Gervoldo sæpefatum Cœnobium collatum est. Causa autem legationis erat super Ruatrude filia Magni Caroli, quam isdem Imperator Constantinus ad conjugium petebat. Sed illo hac legatione, pro qua directus fuerat, strenuè C functo ac reverso, Monasterium S. Sergii, quod in territorio Andegavæ urbis situm est, à domno ac invictissimo Rege eidem noscitur attributum: quod posteà per plurimos feliciter rexit annos. Gervoldus vero, ut præfati sumus, hujus Fontanellensis Cœnobii constituitur Rector, anno Dominicæ Incarnationis (c) DCCLXXXVIII, qui erat annus XXI Caroli Regis. An. 788.

cap. 15.

Eodem anno invictissimus Rex Carolus, Conventu celebrato in Ingelhaim, partibus Bajoariæ properare cum immenso exercitu disponit. Ipsoque tempore sine bello ac ulla exercitûs sui molestia tradidit fortis præliator Deus regnum Bajoariæ in manus invictissimi Regis Caroli: & Tassilo Dux gentis ejusdem tonsus est, atque in Gemmetico Cœnobio trusus.

Hic nempe Gervoldus super regni negotia procurator constituitur per multos D annos, per diversos portus ac civitates exigens tributa atque vectigalia, maximè in Quentawich. Unde Offæ Regi Anglorum sive Merciorum potentissimo in amicitiis valde cognoscitur adjunctus. Extant adhuc Epistolæ ab eo ad illum, id est Gervoldum, directæ, quibus se amicum ac familiarem illius carissimum fore pronunciat. Nam multis vicibus ipse per se jussione invictissimi Regis Caroli ad præfatum Regem Offam legationibus functus est: novissimè verò propter filiam ejusdem Regis, quam in conjugium expostulabat Carolus junior. Sed illo hoc non acquiescente, nisi Berta filia Caroli Magni ejus filio nuptui traderetur, aliquantulùm Rex potentissimus commotus (d) præcepit ut nemo de Britannia Insula ac gente Anglorum mercimonii causâ littus Oceani maris attingeret in Galliam. Sed ne hoc fieret, admonitione ac supplicatione venerandi prædicti Patris Gervoldi E inhibitum est.....

Sub hujus tempore bonæ recordationis Presbyter egregius, nomine Harduinus, florebat, qui in Cella clari Martyris Saturnini, quam B. Wandregisilus ædificaverat, in gratiam vitæ contemplativæ remotior degens, quæ sita in latere montis plagæ Aquilonaris præfatum Cœnobium spectat, plurimos arithmeticæ artis disciplina alumnos imbuit, ac arte scriptoria erudivit: erat enim in hac arte non mediocriter doctus...... Hic etiam religiosus vir Romam, præsidente in sede ejusdem Ecclesiæ Adriano Apostolico, ad limina Apostolorum orationis ac visitationis gratia, locorum etiam sanctorum, profectus est; prosperéque Domino comitante reversus. Qui depositus est senex & plenus dierum sub anno Imperii Magni Imperatoris Caroli XI, regni autem ejus, quod per XLVII annos tenuit,

(a) Cùm Carolus VII Idus Oct. an. 768 regnum inierit, annus ejus decimus nonus, non vicesimus, currebat cum anno Christi 787 ad 18 Kal. Octobr.

(b) Malè scriptum erat, *xviij*: nam paulò inferiùs dicitur Gervoldus rexisse istud Cœnobium *annos xviij, menses v, dies xiij.*

(c) Scriptum erat DCCLXXXVII, sed mendosè: nam suprà annus 787 componitur cum anno regni Caroli vicesimo.

(d) Pacis conciliandæ causa in Angliam missus est Alcuinus tum in Gallia degens anno 790.

An. 811. XLIV, qui erat Dominicæ Incarnat. DCCCXI, Indict. IV, tenente regiminis locum A
in Fontinella Cœnobio anno quinto Trasaro Abbate.

Hic Gervoldus Abbas in ægritudine positus, de qua & vitam finivit, contulit huic Cœnobio res proprietatis suæ, quas acquisierat in pago Ebroicino...... Edita est hæc largitio Petreo-ponte villa hujus nostri Cœnobii VII Idus (a) Junii. Et post septem dies idem Gervoldus vitæ terminum dedit XVIII Kal. Julii anno
An. 806. Incarnationis Domini J. C. DCCCVI, qui erat annus regni Magni Caroli XXXVIII, imperii verò VI. Rexit istud Cœnobium annis XVIII, menses V, dies XIII.

cap. 16. Domnus Ansigisus Flaviacum Monasterium, quod S. Geremarus fundavit, ac [in quo] corpore requiescit, quod situm est in pago Bellovacensi, à domno Re-
An. 807. ge Carolo in precarium accepit, anno videlicet Incarnat. Domini J. C. DCCCVII, qui erat annus Magni Caroli, ex quo Rex constitutus est, XXXIX, ex quo verò B
Imperator & Augustus appellatus est, VII..... Erat namque eleemosynarius valde, pauperumque refector, profluus ditator & defensor Ecclesiarum, Clericorum nutritor, Monachorum verissimus Pater, peregrinorum lætissimus susceptor, viduarum ac pupillorum maximus adjutor. Denique ante Flaviacense Cœnobium duo alia ad regendum ab invictissimo Rege Carolo ei commissa fuerant Cœnobia: unum quod est situm prope muros urbis Remensis, & in honore S. Sixti primi ejusdem urbis Præsulis constructum, & est in ditione ejusdem civitatis; alterum in territorio Catalaunici castri, quo sanctus Episcopus Memmius corpore quiescit humatus. Quibus desertis, Flaviacensis Rector constituitur anno suprà scripto. Prætereà dum prædictum Flaviacense Cœnobium jure precarii ac beneficii teneret, etiam Exactor operum Regalium in Aquisgrani Palatio Regio sub C
Heinhardo Abbate viro undecumque doctissimo à domino Rege constitutus est. Quod nobilissimè administravit; atque in cunctis operibus suis prudenter se agebat. Plurimis verò ejusdem Regis jussu legationibus strenuissimè functus est.

(a) Mendosè legitur, *Idus Januarii.*

EX (a) ADONIS VIENN. ARCHIEPISCOPI CHRONICO, D

in sexta Mundi Ætate.

An. 752. REVERSIS (b) Legatis, abjectoque Childerico, qui tunc regium nomen habebat, Franci per consilium Legatorum & Zachariæ Pontificis electum Pippinum Regem sibi constituunt. Childericus tonsuratus & in Monasterium missus est.

753. Mox Pippinus Rex Francorum factus, bellum in Saxoniam movit: in quo Childegarius (c) Episcopus à Saxonibus occisus est in castro quod dicitur Witbergh. Victor Pippinus pervenit usque ad locum qui Rhime dicitur. Inde reversus, nunciatur ei quòd Grifo frater ejus, dum Italiam intrare vellet, apud Morivennam occisus esset: cujus mortem, licèt perfidi patriæ, adeò doluit..... E

754. Aistulphus Longobardorum Rex nimis perfidè testamenta dono (d) prædecessorum ejus B. Petro collata perrupit, atque facultates Romanæ Ecclesiæ militibus suis dedit. Hac urgente necessitate, Stephanus Papa in Franciam auxilium petiturus ad Pippinum venit. Carlomannus quoque frater Pippini Regis, consilio Aistulphi, ut vulgatur, in eadem voluntate consentiente Abbate ejus, ut petitionem Stephani Pontificis cassaret, & ipse in Franciam venit. Stephanus Pontifex, uncto Pippino in Regem, duos quoque filios ejus Carolum & Carlomannum pariter unxit.

(a) Ado anno 860 Archiepiscopus Viennensis ordinatus, obiit anno 875. Chronicon suum non perduxit ultra annum 869. Pauca, quæ hunc annum prætergrediuntur, ab alio adjecta sunt. Quæ de Pippino & Carolo Magno recitat, ea ex Annalibus, qui Loiseliani dicuntur, mutuatur, quos subinde contrahit. Res gestæ post obitum Caroli M. sine ullo ordine narrantur. Quæ primam Regum nostrorum stirpem spectant, suprà edidimus Tomo 2 pag. 666. Hujus Chronici varias editiones contulimus cum Codice Cluniacensi.

(b) Burchardo scilicet Wirziburgensi & Fulrado Archicapellano, qui anno 851 ad Zachariam Pontificem missi fuerant, eum consulturi, uter ei regio fastigio dignior videretur, isne qui præ socordia nihil ad rei publicæ utilitatem ageret, an qui dies noctesque de regni salute atque procuratione cogitaret.

(c) Cod. Clun. *Hildegardus Episcopus .... quod dicitur Witburg .... qui Hrime dicitur.*

(d) Cod. Clun. *testamenta & donum à prædecessore.*

A B. Bonifacius Archiepiscopus in Frisia verbum Domini prædicans, martyrium An. 755
implevit. Pippinus Rex post unctionem Apostolicam in Italiam cum exercitu pro-
perat, transitumque per civitatem Viennam faciens, Carlomannum fratrem suum
Monachum ibi * misit, simul cum Regina Bertrada: ibi Carlomannus ægrotans * dimisit
(a) obiit. Aistulphus, audito Pippini Regis adventu, Clusis prohibitis, cum Lon-
gobardis obviàm Pippino pervenit. Sed Pippinus Rex vi insistens, bellando, au-
xiliante B. Petro, Italiam ingressus est: & remisso Pontifice Stephano per Ful-
radum aliosque ministros ad sedem suam, ipse Papiam, ubi Aistulphus se reclu-
serat, obsedit. At ille cernens se non posse evadere, promisit omnia B. Petro &
Ecclesiæ Romanæ restituturum. Obsides igitur XL simul cum juramento dedit:
sicque obsidione liberatus est. Rex verò Pippinus in Franciam rediit.

B Sed Aistulphus, ut perfidus, omnia mentitus est. Ob quam causam Rex Pip- 756.
pinus Italiam iterùm ingressus, Papiam obsedit, Aistulphum intus clausit. Aistul-
phus iterum sacramento, nimiùm coactus, firmavit se omnia redditurum. Insuper
Pippinus Rex Ravennam totamque Pentapolin sanctis Apostolis Petro & Paulo
tradidit. Reverso Rege Pippino, Aistulphus dum venatum pergit, divino judicio
subitò percussus interiit. Interjecto (b) tempore, Desiderius in regnum Longo-
bardorum successit.

Constantinus Imperator, missis donis Regi Pippino simul [cum] organo mu- 757.
sico, pacem cum Francis statuit. Tenente placitum Pippino Rege in Compen-
dio, Tassilo Dux Bajovariorum ad illum ibi venit, seque illi in vassalum com-
misit, atque super corpora SS. Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, simul
C & super corpora SS. Confessorum Martini & Germani juravit ut in omnibus die-
bus vitæ suæ Regi filiisque ejus integram fidem cum subditione servaret. Acta sunt
hæc anno Incarnationis Domini DCCLVII. Omnesque Majores Bajovariorum unà
cum ipso sacramentis jurationum obstricti sunt.

Pippinus Rex iterum Saxoniam ingressus, firmitates omnes Saxonum obtinuit, 758.
multaque strage Saxonum populum perdomuit, in tantum ut dona annualia eis
imposuerit per singulos annos Francis deferre trecentos equos.

Anno Incarnationis Domini DCCLIX natus est Pippino Regi filius, quem idem 759.
pater Pippinum vocari præcepit. Qui post nativitatem tertio anno defunctus est.

Waifarius Dux Aquitaniorum omnes facultates Ecclesiarum, quæ ad jus Fran- 760.
corum pertinebant, in Aquitania invasit. Ob quam causam Pippinus Rex egres-
D sus, pervenit usque ad locum qui vocatur Todoat. Illic Waifarius per Legatos
suos omnia promisit se redditurum. Anno Incarnationis Domini DCCLX, acceptis
obsidibus, Rex reversus est.

At Waifarius promisit, (c) sed minimè perfecit. Reversus iterum Pippinus Rex, 761.
& cum eo filius Carolus, plurima castella Aquitanionum cepit, Burbonis, Can-
tela, Clarimontis, quod incendio concremavit. Pervenitque usque ad Lemovi-
cas, vastando terram, & Waifarium insequendo. Tertiò in Aquitaniam pergens, 762.
Bituricas cepit civitatem, & castrum Toartis.

Quartum (d) iter in Aquitaniam pergens, tenuit placitum suum Nevernis. Inde 763.
Tassilo Dux Bajovariorum, postpositis sacramentis, postposita propinquitate (erat
enim (e) nepos ejusdem Regis) ab eodem itinere se abduxit, atque in Bajova-
E riam revertitur. Rex Pippinus tamen Aquitaniam perambulavit usque ad Cadur-
cium.

Anno Incarnationis Domini DCCLXVI quintùm iter arripuit in Aquitaniam, te- 766.
nuit placitum suum Aurelianis: construxitque castrum Argentomum, quod Wai-
farius paulò antè destruxerat, positis ibi ad custodiam Francis. Similiter apud ur-
bem Bituricas exercitum ad custodiam disposuit.

Facta est tunc temporis Synodus anno Incarnat. Domini DCCLXVII, & quæstio 767.
ventilata est inter Græcos & Romanos de Trinitate; & utrùm Spiritus sanctus,
sicut procedit à Patre, ita procedat à Filio: & de Sanctorum imaginibus, utrùm
fingendæ, an pingendæ essent in Ecclesiis. Sextum iter faciens in Aquitaniam,
munitissima loca plurima cepit, usque Garonnam pervenit. Reversus Bituricas,
Legatos de morte Pauli Romani Pontificis accepit. Septimo itinere in Aquitaniam
per Viennam transitum faciens, ubi tunc Viennensem Episcopatum post aliquot

(a) Carlomannus anno 754 obiisse creditur, & certè ante Martyrium S. Bonifacii.

(b) Cod. Clun. *interjecto non magno tempore.*

(c) Cod. Clun. *Quod promisit, minimè perfecit.*

(d) Idem, *Quartò iterùm.*

(e) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini.

annos Berterico cuidam ex familia Ecclesiæ dedit, usque Sanctonas pervenit. A

An. 768. Capta est mater Waifarii & sorores ejus ac neptes. Sicque Rex usque Garumnam cuncta diripuit. Inde iterum, interposito tempore, simul cum Bertrada Regina in Aquitaniam transiens, apud Petragoricas Waifarium Ducem interfecit. Inde post victoriam Sanctonas rediit, ubi Reginam dimiserat (a), & ægrotare cœpit. Inde orationis gratiâ ad S. Martinum venit. Ad S. Dionysium quoque perveniens, VIII Cal. Octobris, anno Incarnationis Domini DCCLXVIII obiit. Regnavit autem post diem unctionis suæ XVIII (b) annis paulò ampliùs. Gloriosi filii illius Carolus & Carlomannus in regnum Francorum elevati sunt; Carolus in Novioma civitate, Carlomannus Suessionis.

769. Carolus gloriosus Rex in Aquitaniam contra Hunoldum rebellantem ingressus est. Misitque Legatos suos ad Lupum Wasconem; & inde adductus est supradictus B Hunoldus unà cum uxore sua.

770. Bertha Regina per Bajovariam perrexit in Italiam.

771. Anno Incarnat. Domini DCCLXXI Carlomannus defunctus est in villa, quæ dicitur Salmonciacus, pridie Nonas Decembres. Uxor verò illius cum aliquibus Francis ingressa est in Italiam. At nobiliores Franci cum Episcopis & Comitibus glorioso Regi Carolo se commiserunt.

772. Gloriosus Rex Carolus Adurmensul (c) fanum Saxonum penitùs destruxit: ubi cùm exercitus gravi siti laboraret, medio die subitò ex quodam torrente largissimæ aquæ emanaverunt, quæ sufficerent cuncto exercitui & jumentis eorum.

773. Anno Incarnat. Domini DCCLXXIII Legatus Romanæ Ecclesiæ Petrus ab Adriano Pontifice ad gloriosum Regem Carolum venit: & quia itinera terræ præclusa C erant à Longobardis, navigio usque ad portum Massiliæ venit, postulans auxilium contra Desiderium Longobardorum Regem. Pius Rex Carolus usque (d) Genuam venit: divisoque ibi exercitu suo, partem misit pes Alpes Cottias, & per juga Cibennica, id est per montem quem accolæ Cenisium vocant, quæ latera aperiunt in agros Taurinorum. Desiderius Rex tunc juxta Clusas Longobardorum exercitum composuerat: sed impetum Francorum sustinere non valens, Papiam ipse Desiderius refugit. Et pius Rex Carolus post Desiderium per apertas Clusas veniens, civitatem ipsam obsedit.

774. Anno Incarnat. Domini DCCLXXIV pius Rex Carolus Romam abiit; indeque Papiam cepit, cum Rege Desiderio uxorem ac filiam ejus, thesaurumque illius sibi suisque tulit. Omnes Longobardos subegit, captis civitatibus ac direptis uni- D versis Italiæ. Adalgisus filius ejusdem Desiderii fuga lapsus, nave Constantinopolim venit. Ordinata Italia, Rex Carolus in Franciam revertitur. Interim dum Rex in Italia esset, Saxones ad præsidia Francorum cum exercitu exeuntes, obsidentesque quoddam castellum Buriaburg, quamdam Ecclesiam concremare aforis castello voluerunt, quam sacraverat B. Bonifacius Martyr. Subitò autem apparuerunt duo juvenes miræ claritatis & candoris, videntibus tam Christianis quàm paganis, qui ipsam Ecclesiam defendere videbantur. Horum aspectu terribili perterriti Saxones, in fugam versi sunt: sicque castrum illud ab obsidione liberatum est. Rex Carolus, ut pervenit ad locum qui dicitur Ingilenhaim, quatuor scaras in Saxoniam dirigit, quæ, Deo auxiliante, victrices extiterunt.

775. Rex gloriosus Carolus castrum Sigiburgum in Saxonia cepit, Eresburgum su- E per Wisaram fluvium in loco, qui dicitur Brunisberg, reædificat. Sicque Franci utramque ripam, fugatis & partim occisis Saxonibus, obtinent (e). Gloriosus Rex Carolus usque Oboacrum fluvium Saxoniam aliasque gentes peragrans, receptis obsidibus, in Franciam rediit.

776. Audito quòd Rothgaudus Longobardus in perfidiam versus esset, Italiam iterum repetiit DCCLXXVI anno Incarnationis Domini. Occiso Rothgaudo, Forojulium, Tharavisium atque alias civitates in ditionem suam recepit, easque Francis ad custodiam (f) permisit. Heresburgum castrum Saxones invadunt & destruunt. Sed cùm præpararent machinas & petrarias atque (g) cletas, ut alterum castrum præriperent, videntibus adversariis, apparuerunt in modum scuti duo globi flammantes super Ecclesiam quæ in ipso castro erat. Qua visione pavefacti

(a) Cod. Clun. *dimisit.*
(b) Corrig. XVI *annis.*
(c) Corrig. *Ermensul.* Annales Loiseliani habent, *ad Ermensul usque pervenit*: unde perperàm factum, *ad [illegible]ensul.*
(d) Cod. Clun. *usque Janavam.*
(e) Cod. Clun. *tenuerunt .... usque ad Abagrum.*
(f) Idem, *ad custodiendas.*
(g) Annales Loiseliani *clidos*, Annales Bertiniani *clidas* vocant. Romani *crates* dicebant.

A Saxones, relinquentes universam præparationem suam, ita fuga lapsi sunt, ut mutuò se gladiis conciderent. Rex gloriosus Carolus iterum Saxones aggressus, firmitatesque illorum omnes obtinens, quò Lippia consurgit, omnia peragrans, universam Saxoniam recepit, & reædificato Heresburgalio castro super Lippiam, Saxones cum uxoribus & infantibus baptizatos in fide sibi conjunxit, & placitum generale tam ex Francis quàm ex Saxonibus celebravit ad Paterbrunnam. An. 777.

Witichingis cum quibusdam Saxonibus rebellis in Northmanniam transfugit, auxilium ab eis contra Regem gloriosum postulans. Baptizatis Saxonibus, & ingenuitate & alodo fidei firmitas roborata, si ampliùs, amissa Christianitate, in perfidiam relaberentur.

Gloriosus Rex Carolus, Pascha celebrato in Aquitania, in villa quæ dicitur 778.
B Cassinogilo, DCCLXXVIII anno Incarnationis Domini Hispanias ingreditur. Nam (a) anteà adhuc in Saxonia positus, receperat legationem Sarracenorum, in qua fuit Ibinalarabi (b) & filius Dejuzefi, qui latinè dicitur Joseph. Destructa igitur Pampilona, apud Cæsaraugustam exercitum tam ex Burgundia quàm ex Bajovaria provincia, Septimania atque Longobardia conjunxit: & acceptis obsidibus de Ibinalarabi & de Abutauro aliisque Sarracenis, subjugatis Navarris & Wasconibus, in Franciam revertitur.

Orandi gratia Romam post aliquot annos ingressus, ab Adriano Pontifice filius 781. ejus Pippinus ex sacro fonte excipitur: atque duo filii ejus Reges * initiati sunt. * inuncti Mediolani ab Thoma Episcopo filia ejus Gisla baptizata & excepta est.

DCCLXXXIII anno Incarnat. Domini Hildegardis Regina pridie Calendas Maii, 783.
C Vigilia Ascensionis Domini, in villa, quæ dicitur Theudone, moritur.

Tractum est igitur bellum Saxonum per spatia annorum, cùm in perfidiam sæpe relaberentur: fortissimo Rege cum Francis penè eos subinde usque ad internecionem obterente, Witichingis & Albi cum sociis, qui diu Saxones ad rebellionem permoverant, per obsides recepti; atque eis benignissimè à pio Rege perfidiâ indultâ, in Attiniaco baptizati, maximam pacem regioni contulerunt. 785.

Arichisus Dux Beneventanorum, Rege Carolo apud Romam posito, cum 787. magnis muneribus Romoldum filium suum misit, postulans ne infra Ducatum Beneventanorum introiret. Sed cùm esset idem Arichisus suspectæ fidei, gloriosus Rex Beneventum proficiscitur. Ad cujus adventum Arichisus, relicto Benevento, Salerni se reclusit, metuens videre faciem Regis, duos filios obsides dedit,
D Romoldum & Grimoldum, quem adhuc secum retinebat, cum maximis muneribus. Sic obsidibus receptis, pius Rex Carolus revertitur, obstrictis juramento (c) Beneventanis, cum Pontifice Romano sancto Pascha celebrato, Thassilonis Ducis Bajovariorum insuper Missis receptis, cujus perfidia nota passim vulgabatur.

Interjecto tempore (d) undique exercitibus regiis Thassilo constrictus, ad conventum publicum Francorum, aliarumque gentium sub ditione eorum jam positarum, in villa, quæ dicitur Ingilenhaim, aut volens aut nolens occurrit. In medio 788. positus, cùm criminalia ei objicerentur, & ipse perjuria sua publicè fateretur, damnatus ipse cum filio suo Theudone ad mortem est. Sed clementiâ piissimi Regis eis vitâ concessâ, tonsurati in Monasterium pœnitentiam acturi recluduntur: & aliqui Bajovariorum in exilium pro perfidia directi sunt. Græci cum Lon-
E gobardis pugnam ineunt: similiter & cum Avaris & Francis, qui in Italia commanebant; similiter inter Bajovarios & Avaros. In his omnibus victoria penes Francos fuit. Iterum Avari cum Bajovariis, præsidentibus Francis, cùm pugnare disponerent, strage validissima cæsi, maxima pars eorum fluvio Danubio intercepta, ibique necata est.

Excellentissimus Rex Carolus super Albiam fluvium pontes constituit, & in 789. capite pontis ex utraque parte ædificavit castra; atque Sclavos, quorum vocabulum est Vultzi, perdomuit. Habebat autem jam Sclavos, quorum vocabula sunt Suurbi, necnon & Abotriti: horum Princeps erat Witzam.

Avarorum gens effera, finibus Bajovariorum infestissima, Ecclesias oppidaque 791. circa fines suos immanissimè depopulans atque devastans, metu pii & gloriosi Regis, ac timore exercitûs illius, dimissis firmitatibus suis & præsidiis, fuga elabitur, ac pristinam possessionem relinquit.

(a) Id est, anno præcedenti.
(b) In editis, *Ibinalaribi & filius Devisfezi.*
(c) Cod. Clun. *obstrictis sacramento . . . . sanctum Pascha celebrat.*
(d) Idem, *Interjectis undique exercitibus . . . Hingilenaim.*

An. 792. Anno Incarnat. Domini DCCXCII Felix Urgelitanus Episcopus hæreticus deprehensus, adoptivum, non proprium filium Dei Dominum nostrum J. C. dogmatizans: qui ad præsentiam Adriani Pontificis Romani deductus, hæresin verbis solummodò abdicavit. A

794. Synodus iterum facta contra supradictam hæresin in Franconofurt, Legatis Apostolicæ sedis præsidentibus, Theophylacto & Stephano Episcopis: & auctoritate SS. Patrum convictus & damnatus est iterum Felix cum errore suo, perpetuoque exilio apud Lugdunum relegatus est: quem ferunt in eodem ipso suo errore mortuum. Pseudosynodus, quam septimam Græci appellant, pro adorandis imaginibus, abdicata penitus.

795. Tudun Princeps Avarorum ad pium Regem Carolum se contulit; & cum populo suo credens, baptizatus, muneribus regiis donatus, fidelis rediit. B

Sed & Herricus Forojuliensis Dux, civili bello inter se & victis & occisis Avaris, misso Wonomiro Sclavo, (a) Hringum gentis Avarorum longis retrò temporibus quietum spoliavit, ablatis inde thesauris multo illuc tempore collectis, quos pio Regi Carolo postmodùm misit. Et ille Deo gratias referens, ad memoriam SS. Apostolorum partem inde misit, partem Officialibus regni & Ecclesiis aliis distribuit. Adrianus Papa obiit DCCXCVI Incarnationis anno. Mox ut Leo
796. in ejus locum successit, missis Legatis, ad pium Regem Carolum claves confessionis S. Petri, simul & vexillum Romanæ urbis direxit. Pippinus Rex à patre in Italia constitutus, in Pannonias cum exercitu proficiscitur; ac victor rediens, partem thesaurorum, quæ remanserat, ad patrem defert.

797. Barchinona civitas, quæ à Francis desciverat, per Zathum Sarracenum restituitur. C Nam idem ad pium Regem veniens, unà cum civitate semet tradidit. Ludovicus filius magni Principis Caroli in Hispaniam mittitur, & cum eo Abdella Sarracenus filius (b) Ibinmaugæ Regis, qui à fratre pulsus (c) Mauritania, pio Regi Carolo se commiserat. Porro Pippinus alius filius ad disponendam Italiam constituitur.

Nortliudi trans Albiam sedentes, Legatos regios, qui tunc ad justitias facien-
798. das cum eis versabantur, comprehendunt: quosdam ex eis occidunt, quosdam ad redimendum retinent. Deinde contra Trassucconem Ducem Abotritorum & Heburisum Legatum Francorum aciem dirigunt. In eo loco cæsa sunt ex Nortliudis quatuor millia; cæteri pacem petentes, seipsos dediderunt: Constantinus (d) Imperator à suis captus & excæcatus est. Irena mater ejus Imperatrix Constantinopoli residens, octo annos pòst imperavit. Hæc ad excellentissimum Regem Carolum D legationem pro pace servanda misit. Stella, quæ Martis dicitur, eo anno à mense Julio usque ad alium mensem Julium videri non potuit. Baleares Insulæ à Mauris & Sarracenis deprædatæ sunt. Hadefons Rex Gallicïæ & Austuriæ, prædata Olisipona ultima civitate Hispaniæ, victoriæ insignia, multas loricas, mulos, captivosque Mauros, glorioso Regi Carolo per Legatos misit.

799. Romani anno Incarnat. Domini DCCXCIX Leonem Pontificem, VII Calend. Maii, Letania majore captum excæcaverunt, ut fertur, linguamque ipsius præciderunt. Positus itaque in custodia, per murum noctu aufugit ad Ecclesiam B. Petri, ubi tunc fortè Legati Francorum aderant. Inde primùm Spoletum deductus, ac deinde ad gloriosum Regem Carolum in Saxonia in loco qui dicitur Padrabrunne; ibique honorificè susceptus, atque cum eodem honore Romam remissus. E Avarorum gens in perfidiam relapsa, Herricum Ducem Forojuliensem apud Tharsaticam Liburniæ civitatem insidiis circumventum opprimunt. Geraldus quoque Bajovariæ præfectus, commisso prælio cum Avaris, occiditur. Sed Baleares Insulæ, quæ à Mauris & Sarracenis deprædatæ fuerant, accepto à Francis auxilio, ipsi sese dediderunt. Brittonum signa & arma nominibus illorum inscripta per Widonem Marchensem, qui totam Britanniam perlustraverat, eamque in deditionem acceperat, glorioso Regi Carolo delata sunt. Totaque Britannia tunc primùm Francis subjugata est. Gloriosus Rex Carolus reliquiarum benedictionem de sepulchro Domini à Patriarcha Hierosolymitano suscipiens, maxima dona per Zachariam Presbyterum Hierosolymis ad sancta loca remittit.

Leutgardis Regina Turonis pridie Nonas Junias defungitur, ibique sepelitur. Posthæc eximius Rex Carolus Italiam ingreditur, orationis gratia Romam profe-

(a) Quod ad hanc vocem notavimus, vide in Annalibus Loiselianis ad hunc annum.
(b) Cod. Clun. *Abinnauge.*
(c) Leg. *in Mauritaniam.*
(d) Hæc verba *Constantinus Imperator* usque ad, *Carolus Imperator primus*, desunt in Cod. Clun.

ctus.

A ctus. Cui occurrit duodecimo ab urbe lapide Leo Pontifex, eumque cum summo
honore suscepit (a) XVIII Cal. Decembris. Per septem itaque dies operam dedit
ut ea, quæ perperàm ibi acta fuerant, nudarentur. Sed & Leo Pontifex de ob-
jectis sibi criminibus diu agens, cùm jam criminatores refellisset, ambonem con-
scendit, & super sanctum Evangelium in Ecclesia B. Petri Apostoli, præsente
populo, manus imponens, jurejurando invocato sanctæ Trinitatis nomine, viden-
tibus & audientibus omnibus, satisfecit se conscium non esse criminis, unde falsò
culpabatur. Eodem die receptus est Zacharias Legatus ab Hierosolymis revertens,
simul & cum ipso Patriarchæ Legati, cum clavibus sepulchri Domini, civitatis
quoque ac montis Oliveti, deferentes etiam vexillum urbis. In die sancto Nativi-
tatis Domini ante confessionem B. Petri Apostoli, cùm gloriosus Rex Carolus ab
B oratione surrexisset, Leo Pontifex capiti ejus coronam imposuit: sicque ab uni-
verso Romanorum populo acclamatum est, *Carolo Augusto à Deo coronato, magno
& pacifico Imperatori Romanorum, vita & victoria.* Perfectis laudibus à Pontifice,
more Principum antiquorum adoratus est, atque ablato Patricii nomine, quod
primùm in eadem urbe acceperat, Imperator & Augustus appellatur. Ad missas
Pontifex ingreditur cum clero suo.

Carolus Imperator primus ex gente Francorum, annis (b) XLV. Hic postquàm An. 801.
Romam ingressus, Imperatoris & Augusti nomen sumpsit, jussit eos, qui Ponti-
ficem Leonem tam inhoneste & indecenter deponendo contumeliaverant, sibi
exhiberi: & quæstione de eis habita, lege Romana, ut rei majestatis, capite dam-
nati sunt. Pro quorum tamen vita Papa & Pontifex benignissimè intercessit. Cujus
C precibus Imperator eis vitam & membra perdonavit: in exilium tamen pro faci-
noris magnitudine pulsi sunt. Hujus factionis princeps Paschalis Nomenclator ex-
titit. Privatis & publicis rebus dispositis, VII Cal. Maias Roma profectus, Spo-
letum venit. Factus est terræ-motus pridie Cal. Maii, hora noctis secunda, qui
penè totam Italiam concussit, in tantum ut tectum B. Apostoli Pauli cum suis tra-
bibus magna ex parte decideret, & urbes atque montes in quibusdam partibus
ruerent. Hic terræ-motus & in Galliis & in Germaniis multa loca etiam concus-
sit. Pestilentia quoque immanis propter malitiam hiemis facta est. Elephas cum
aliis donariis à Rege Persarum Aaron Amilarinum (c) Imperatori per Legatos
mittitur. Capitur Barchinona civitas Hispaniæ biennio obsessa, ejusque præfectus
Zatus cum plurimis aliis Sarracenis. Et in Italia Theate similiter civitas capta &
D incensa: atque Roselmus præfectus etiam ipsius comprehenditur. Unaque die Za-
tus & Roselmus ad præsentiam Imperatoris deducti, in exilium retrusi sunt.

Irene Imperatrix ad Imperatorem Carolum iterum misit pro pace inter Francos 802.
& Græcos firmanda. Hortona civitas in Italia in deditionem accepta: Luceria
quoque frequenti obsidione fatigata, & ipsa in deditionem venit. (d) Winusus,
qui Spoleti præsidio præerat, adversa valetudine fatigatus, & obsessus à Grimaldo
Beneventanorum Duce capitur: quem tamen honorificè tenuit, & postmodùm
Imperatori reddidit.

Circa Palatium Aquisgrani anno Incarnat. Domini DCCCIII terræ-motus factus 803.
est: inde mortalitas subsecuta. Irene ab imperio deposita: & Nicephorus Impera-
tor Constantinopoli creatus, qui Legatos suos unà cum Legatis Imperatoris Caroli
E remisit. Nam Imperator Carolus Jesse Episcopum Ambianensem & (e) Elingau-
dum Comitem Constantinopolin direxerat (f). Susceperunt autem Legati Nice-
phori Imperatoris Epistolam inscriptam de fœdere pacis: sicque tali pacto Con-
stantinopolin reversi sunt. Godefridus Rex Danorum promisit se primùm ad col-
loquium Imperatoris venturum: sed consilio suorum territus, per Legatos Impera-
tori quod voluit mandavit.

Imperator omnes Saxones qui trans Albiam & in Wihmhodi habitabant, cum 804.
mulieribus & infantibus transtulit in Franciam anno Incarnat. Domini DCCCIIII.
Leo Pontifex Romanus in Franciam venit, Rhemorum civitate susceptus. Impe-
rator in Carisiaco villa Nativitatem Domini cum eo celebrem duxit: deinde Aquis-
grani: & donatum magnis muneribus, per Bajovariam ire volentem deduci fecit
usque Ravennam. Causa adventûs ejus fuit, quia Imperator miserat ad eum pro
rei veritate inquirenda, si (quod ferebatur) sanguis Christi in civitate Mantua

(a) Annales Loiseliani & alii habent, VIII *Kal. Decembris.*
(b) Corrig. *annis* XLVII.
(c) Cod. Clun. *ad Miralinum Imperatorem.* Malè.
(d) Leg. *Winigisus.*
(e) Cod. Clun. *Helmigaudum.*
(f) Anno scilicet superiori.

fuiſſet repertus. Accepta igitur Pontifex occaſione, in Longobardiam quaſi pro A
inquiſitione exiit: inde uſque ad Imperatorem pervenit.
An. 805. Theodorus Cacanus Princeps Hunorum propter infeſtationem Sclavorum,
(erat enim idem Chriſtianus) locum ſibi dari ad habitandum inter Sabariam &
Carnuntum ab Imperatore poſtulavit. Quem Imperator benignè ſuſcepit; & preci-
bus ejus annuens, muneribus donatum redire permiſit.
806. Imperator inter filios ſuos regna dividit, ut ſciret quiſque, ſi ſuperſtes eſſet,
quam partem tueri & regere debuiſſet. Teſtamentum inde factum, & jurejurando
ab Optimatibus Francorum confirmatum, & Leoni Papæ miſſum, ut manu ſua
ſubſcriberet, anno Incarnat. Domini DCCCVI. Claſſis à Nicephoro Imperatore, cui
Niceta Patricius præerat, ad recuperandam Dalmatiam mittitur. Eclipſis Lunæ IV
Nonas Septembris fuit, ſtante Sole in XVI parte Virginis: Luna autem ſtabat in B
XVI parte Piſcium.
807. Ipſo anno pridie (a) Kal. Febr. Luna XVII, ſtella, quæ vocatur Jovis, viſa eſt
tranſire per eam. III Id. Februarias fuit eclipſis Solis media die, ſtante utroque
ſidere in XXV parte Aquarii. Uno eodemque anno ter Luna obſcurata eſt, & Sol
ſemel; & acies miræ magnitudinis viſæ. Ratbertus Miſſus Imperatoris, qui de
Oriente revertebatur unà cum Legatis Regis Perſarum, defungitur. Munera autem
hujuſmodi ſunt, quæ Legati Imperatori detulerunt, papilionem & tentoria atrii
byſſina, vario colore, ſimul cum funibus pari ordine diſtinctis; pallia ſerica multa
& pretioſa; balſamum & odores atque unguenta: ſed & horologium ex aurichalco
arte mechanica mirificè compoſitum, in quo duodecim horarum curſus ad clepſy-
dram vertebatur, cum totidem æreis pillulis, quæ ad completionem horarum de- C
cidebant, & caſu ſuo ſubjectum ſibi cymbalum tinnire faciebant; additis in eodem
ejuſdem numeri equitibus, qui per duodecim feneſtras completis horis exibant, &
impulſu egreſſionis ſuæ totidem feneſtras, quæ priùs erant apertæ, claudebant: nec-
non & alia multa in horologio erant mira. Tunc temporis (b) delata ſunt oſſa
B. Cypriani à Carthagine cum reliquiis beatorum Scillitanorum Martyrum Spe-
rati ſociorumque ejus; & poſita ſunt in Eccleſia B. Joannis Baptiſtæ in civitate
Lugdunenſi. Sarraceni Sardinia pulſi, primùm cum Sardis prælium commiſerunt;
amiſſis tribus millibus ſuorum, in Corſicam directo curſu pervenerunt: ibique cum
claſſe, cui (c) Burgarius Comes præerat, decertantes, aut victi, aut fugati ſunt,
amiſſis XIII navibus ſuis, & plurimis ſuorum interfectis.
808. Godefridus quoque Rex Danorum in Abodritos cum exercitu trajiciens, licèt D
Traſconem Ducem Abodritorum loco pepuliſſet, aliumque Ducem dolo captum
patibulo ſuſpendiſſet, magno tamen copiarum ſuarum detrimento reverſus eſt.
Amiſit enim ibi filium fratris ſui Raginoldum, qui in oppugnatione cujuſdam op-
pidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus eſt. Filius autem Imperatoris
Cârolus in Linones & Smeldingos, qui ad Godefridum defecerant, exercitum,
cui præerat, quanta potuit celeritate tranſpoſuit. Populatiſque circumquaque eorum
agris, tranſito iterum Albia fluvio, incolumi cum exercitu in Saxoniam ſe rece-
pit. Sed Godefridus, deſtructo Emporio, quod in Oceani litore conſtitutum, lin-
gua Danorum (d) Reric dicebatur, tranſlatiſque inde negotiatoribus, ſoluta claſſe
ad portum, qui Liesthorp dicitur, cum univerſo exercitu ſuo venit. Ibi per ali-
quot dies moratus, limitem regni ſui, qui Saxoniam reſpicit, vallo munire con- E
ſtituit; ut ab orientali maris ſinu, quem illi Hoſtharſalt dicunt, uſque ad occiden-
talem Oceanum totam Egidoræ fluminis aquilonalem ripam munimento valli pro-
tegeret, unâ tantùm portâ dimiſsâ, per quam carra & equites emitti recipique
potuiſſent. Nordanhyınbrorum Rex Eardolf regno pulſus Britanniæ, Noviomagi
ad Imperatorem venit: inde Romam proficiſcitur: cum Legatis poſtmodùm Impe-
ratoris & Pontificis in regnum ſuum reducitur.

(a) Malè in editis, *pridie Idus.* Ita tamen habet Cod. Clun.

(b) Idem Ado in ſuo Martyrologio ad diem XIV Septemb. narrato S. Cypriani Martyrio, ſubdit: *Poſt multa annorum curricula, glorioſiſſimo Carolo Francis imperante, contigit legationem Francorum ferentibus, illuſtres ac ſapientia circumſpectos legatos tranſitum per Africam feciſſe. Hi cùm Carthaginem dirutam, & loca venerabilia ſanctorum Martyrum, revertentes à Rege Perſarum Aaron, qui excepta India totum pene tenebat Orientem, vidiſſent, facilè ſibi conciliato Principe, ac favorem in re tali præſtante, pro magno munere rogaverunt, ut oſſa B. Cypriani eis ferenda permitteret. Quod ille non magni ducens, continuò poſtulata conceſſit: utque pio Imperatori, cujus gratiam omnium, qui in toto terrarum orbe erant, Regum ac Principum amicitiæ præponeret, ipſi ea ferrent, libenter aſſenſit.* Aſſerit poſteà Ado Legatos attuliſſe in Franciam membra B. Sperati Martyris, caput S. Pantaleonis Martyris, & oſſa B. Cypriani, & Leidradum Lugdun. Epiſc. obtinuiſſe ab Imperatore ut ad civitatem ſuam beata oſſa Martyrum deferre liceret.

(c) *Burchardus* in Annal. Loiſel.

(d) Malè in Editis, *Relic,*

A Revertentibus Legatis, Aldulphus natione Saxo, Diaconus Leonis Pontificis, An. 809.
à piratis capitur: cæteri sine periculo trajiciuntur. Aldulphus in Britanniam redu-
ctus à quodam redemptus, Romam reversus est. Trasco Dux Abodritorum, col-
lecta valida manu, à Saxonibus etiam auxilio accepto, vicinos suos Sclavos, qui
Vultzi dicuntur, aggressus, ferro & igni vastat: Smeldingorum maximam civita-
tem expugnat: atque his successibus omnes, qui ab eo defecerant, ad suam so-
cietatem reverti coëgit. Synodus magna Graniaquis congregatur anno Incarnat.
Domini DCCCIX. In qua Synodo de processione Spiritûs-sancti quæstio agitatur,
utrùm sicut procedit à Patre, ita procedat à Filio...... In eadem etiam Synodo
quæsitum est & ventilatum de statu Ecclesiarum & ordine singularum, cujusque
conversationis etiam Clerici esse debent. Trasco Dux Abodritorum in Emporio
B Reric per dolum à Comitibus Godefridi interficitur. Et Aureolus, qui (a) in
commercio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyrenæum ad Cæsaraugustam residebat,
moritur: & Amoroz ministerium ejus invadit, & ad castellum illius præsidia dis-
ponit. Qui ad Imperatorem transitum cum suis facere voluit; sed intervenienti-
bus causis, res infecta remansit.

Pippinus Rex Italiæ perfidia Ducum Veneticorum incitatus, Venetiam bello 810.
terra marique jussit appetere. Subjectaque Venetia, ac Ducibus ejus in ditionem
acceptis, eamdem classem ad Dalmatiæ litora vastanda misit. Sed cùm Paulus Ce-
falaniæ præfectus cum orientali classe ad auxilium Dalmatis ferendum adventaret,
regia classis ad propria regreditur. Godefridus Rex Danorum à quodam suo satel-
lite interficitur: & Hermingus filius fratris ejus in regno succedit. Et Pippinus Rex
C Italiæ VIII Idus Julii, anno Incarnat. Domini DCCCX defungitur. Imperator Fran-
corum Carolus, cum Nicephoro Constantinopolitano Imperatore pace facta,
Venetiam recipit. Ambulaz Cordubensis Hispaniæ Rex cum Imperatore pacisci-
tur: & Abdiramam filius ejus Amoroz Cæsaraugusta pellit, & Oscam intrare com-
pellit. Eclipsis Solis & Lunæ bis eo anno fit; Solis VII Idus Julias, & pridie Cal.
Decembris; Lunæ XII Cal. Julias, & XVIII Cal. Januar. Corsica Insula à Sarra-
cenis vastata.

Pax sequenti anno inter Imperatorem & Hermingum Danorum Regem com- 811.
ponitur. Pharus magna, quæ ad navigantium cursus constituta non longè à Bolo-
nia civitate maritima fuerat, restauratur; ibique nocturnus ignis accenditur. Ca-
rolus major filius Imperatoris pridie Nonas Decembres anno Incarnat. Domini
D DCCCXI defungitur.

Nec multò pòst Hermingus Danorum Rex moritur. In ejus loco Dani sibi 812.
Herioldum & Ragamfridum Reges constituunt. Imperator Constantinopolitanus
Nicephorus post multas & insignes victorias, commisso prælio in Mœsia provin-
cia cum Bulgaris, moritur. In ejus locum Michaël gener ejus Imperator creatur:
cujus Legati Aquisgrani ad Imperatorem Carolum missi, laudes more suo dixerunt,
Imperatorem & Basileum illum appellantes. Et pacis libello ab Imperatore ac-
cepto, & denuò à Leone Papa Romæ, reversi sunt. Grimaldus Beneventanorum
Dux eo modo paciscitur, ut viginti quinque millia solidorum auri à Beneventa-
nis annuatim Francis solverentur.

Anno Incarnat. Domini DCCCXIII generali Conventu advocato Aquisgrani, Lu- 813.
E dovico filio suo Regi Aquitanico Imperii coronam imposuit, & Imperialis no-
minis sibi consortem fecit. Bernardum quoque nepotem suum filium Pippini Ita-
liæ præfecit, & Regem appellari jussit. Concilia quoque in quinque partibus regni
sui ad corrigenda, quæ necessaria forent, fieri constituit, Mogonciaco, Remis,
Turonis, Cabillone, Arelate. Quid statutum fuerit, in Archivis Ecclesiarum vel
Palatii invenitur.

Imperator Carolus vir in dispositione Imperii strenuus, dilatato Imperio, & 814.
pace Francis usquequaque composita, anno Incarnat. Domini DCCCXIV Aquis-
grani moritur, XIII (b) anno postquàm Imperator acclamatus est, simul omnes
annos XLV & eo ampliùs regnans.

(a) Pessimè in Editione Morelii, *qui Nicomarciæ Hispaniæ.* (b) Corrig. XIV *anno.*

 A

EX ERCHEMPERTI CASSINENSIS MONACHI

(a) HISTORIA LANGOBARDORUM.

II. IGITUR captâ ac subjugatâ (b) Carolus Italiâ, Pipinum filium suum illic An. 781. Regem constituit. Tunc ille stipatus innumerabili exercituum agmine, crebriùs Beneventum adiit capessendum. Quo tempore Arichis gener jam fati Desiderii, vir Christianissimus & valde illustrissimus, atque in rebus bellicis strenuissimus Beneventi Ducatum regebat: qui audiens eos super se adventare, Neapolitibus, B qui à Langobardis diutina oppressione fatigati erant, pacem cessit, eisque diaria in Liburia & Cemiterio per incolas sancita dispensatione misericordiæ vice distribuit; titubans, ut conjici valet, ne ab eorum versutiis Franci aditum introëundi Beneventum reperirent. Super Beneventum autem Gallico exercitu perveniente, An. 787. prædictus Arichis viribus, quibus valuit, primò fortiter restitit: postremò autem acriter prælìantibus, universa ad locustarum morem radice tenus corrodentibus, magis civium saluti quàm liberorum affectibus consulens, geminam sobolem vice pignoris jam dicto tradidit Cæsari, hoc est Grimoaldum & Adelgisam, simulque cunctum thesaurum suum. Ex quibus Adelgisa multis cum precibus proprio restituta fuit genitori: Grimoald verò secum remeans detulit Aquis, collata Arichi pace sub fœdere pensionis..... C

IV. Defuncto dehinc Arichi, consilio habito, Beneventanorum Magnates Legatos ad Karolum destinarunt, multis eum flagitantes precibus, ut jam fatum Grimoald, quem à genitore obsidem * jam priore susceperat, sibi præesse concedere dignaretur. Quorum petitionibus Rex annuens, illis continuò prædictum contulit virum, simulque jus regendi Principatum largitus est: sed priùs eum pactis hujusmodi vinxit; *Ut Langobardorum mentum tonderi faceret; chartasque verò nummosque sui nominis characteribus superscribi semper juberet* (c). Accepta denique licentia repedandi, à Beneventi civibus magno cum gaudio acceptus est. In suis aureis ejus nomen aliquandiu figurari placuit; schedas similiter aliquanto jussit tempore exarari: reliqua autem pro nihilo duxit observanda. Mox rebellionis jurgium initiavit..... D

* jam pridem

An. 788. VI. Frequenter autem Karlus cum cunctis liberis, quos jam Reges constituerat, & cum immenso bellatorum agmine Beneventum præliaturus aggreditur. Sed Deo decertante pro nobis, sub cujus adhuc regimine fovebamur, innumerabilibus de suis peste perditis, cum paucis nonnunquam inglorius revertebatur. Unde factum est, ut Pipino regnante in Ticino, & Grimoald in Benevento præsidente, frequentissimum bellum vexarit Beneventanos, ita ut nec ad momentum pax interfuerit, illis viventibus. Erant enim utrique juvenili ætate nitentes, & ad concertationes & bella declivi. Pipinus autem fultus præsidio bellatorum, jugi continuoque prælio exagitabat eum: Grimoald verò & civitatibus munitis, & Primoribus quamplurimis constipatus, parvipendens ac despectiùs ducens illius persecutionem, in nullo cedebat ei. Aiebat itaque per Legatos suos Pipinus: *Volo quidem*, E *& ita potenter disponere conor, ut, sicuti Arichis genitor illius subjectus fuit quondam Desiderio Regi Italiæ, ita sit mihi & Grimoald.* Quibus è contrario Grimoald asserebat:

Liber & ingenuus sum natus utroque parente:
Semper ero liber, credo, tuente Deo.

An. 793. VII. Et hoc quidem de hac luce subtracto, Grimoald alter suscepit Beneventi jura tuenda, Thesaurarius videlicet divæ memoriæ Grimoald prioris; vir satis mitis & adeò suavis, ut non solùm cum Gallis, verùm etiam cum universis circumquaque gentibus constitutis inierit fœdus, & Neapolitibus suprà memoratis gratiam pacemque donarit.

(a) Hanc Historiam primùm edidit Ant. Caracciolus anno 1626; deinde Camillus Peregrinius anno 1643; denique Muratorius Tomo 2 suæ Collectionis. Hæc Historia est veluti auctarium ad Paulum Diaconum, & usque ad annum 888 perducitur. Anno sequenti Auctor obiisse creditur.

(b) Carolus anno 774 Italiam subjugavit; Pippinus Rex Italiæ constitutus est anno 781.

(c) Hæc addit Perigrinius ex Anonymo Salernitano: *Ac muros Salerni, Acherentiæ & Consiæ funditus everteret*: eaque subsequens contextus expetebat.

A

EX PETRI BIBLIOTHECARII (a) HISTORIA FRANCORUM ABBREVIATA.

ANNO DCCLI Pipinus Legatos Romam misit ad Zachariam Pontificem maximum, ut qui ex antiqua stirpe Merovingiorum fuerit, regnaret in Gallia.
B Exaudit Pontifex, & mandat Gallis ut in eorum Regem haberent Pipinum.

Anno DCCLIII Stephanus Pontifex auxilium contra Haistulphum Regem Longobardorum petiit à Pipino: à quo venerabiliter susceptus est apud Parisios: duos Pipini filios Carlmannum & Carlum unxit Reges. Carlmannus decessit (b) Lugduni, is qui fuerat Monachus, anno DCCLIV. Et Pipinus in Italia Haistulphum superavit, & ut redderet bona Ecclesiæ Stephano Pontifici maximo, coëgit, & eum Papiæ inclusit. Stephanus Romam revertitur.

Anno DCCLV Haistulphus sacramenta mentitus Romam obsedit, & omnia quæ circa urbem erant discerpsit.

Anno DCCLVI Pipinus iterum Haistulphum vicit.

Anno DCCLVII Haistulphus (c) moritur in venatione. Constantinus Imperator
C inter cetera munera etiam organum mittit. Tassilo fuit nepos Pipini.

Anno DCCLXX Berta Regina filiam Desiderii Regis Longobardorum Carlo filio suo conjugio sociandam de Italia abduxit.

Anno DCCLXXI Carlmannus decessit II Non. Decembris, cujus uxor & filii Italiam veniunt.

Carlus pro defensione sancti Petri ad Hadrianum Pontificem Romam venit, An. 774.
victo Desiderio.

Anno DCCLXXVIII Carlus in Hispania Pampilonem destruxit.

Anno DCCLXXXI Pipinus filius Carli Romæ baptisatur ab Hadriano Pontifice. Hoc anno signum Crucis in vestimentis hominum visum est, & sanguis è cælo in terram fluxit.

D Anno DCCLXXXVI Carlus Beneventum (d) expugnat, victo Grimualdo filio An. 787.
Aragisi Beneventanorum Ducis. (e) Heruodrudis filia Regis à Constantino Imperatore desponsatur.

Anno DCCLXXXVII Græcorum (f) exercitus à Francis, Longobardis & Beneventanis superatur.

Anno DCCXCVI moritur (g) Adrianus: cui successit Leo Pontifex.

Anno DCCXCVII Constantinopolitanus Imperator excœcatus est.

Anno DCCCI in die Natalis Domini ante Confessionem beati Petri Leo coronam Carlo imposuit. Tunc populus Romanus clamavit, *Carlo Augusto, à Deo coronato, magno & pacifero Imperatori Romanorum, vita & victoria.* Inde more antiquorum Principum adoratus. Hoc anno II Kalend. Maii terræ-motus fuit per
E totam Italiam, ut urbes ruerent, & tectum Basilicæ sancti Pauli Romæ cum trabibus decideret.

Anno (h) DCCCVI Herena Imp. de Constantinopoli misit Legatum nomine Leonem de pace conficienda inter Græcos & Francos. Boemii Sclavi alio nomine appellati sunt.

Carlus junior filius Imperatoris sororem habuit (i) Heruodrud, quæ decessit anno DCCCXI, VIII Idus Junii.

(a) Hæc Historia, quam Naudæus Regius Medicus Romæ degens ex Codice Ms. describi curavit, & quam Franc. Chesnius edidit Tom. 3 Script. Franc. pag. 540, initium ducit ab anno 715, & desinit in anno 898, quo florebat Petrus Bibliothecarius.

(b) Viennæ obiit Carlomannus, non Lugduni.

(c) Aistulfus anno 756 mortuus est, ut testatur Annalista Mettensis.

(d) Hæc ad annum 787 referenda.

(e) Heruodrudis seu Rotrudis anno 781 ab Irene in conjugem Constantino postulata, ei anno 787 despondetur: cui tamen non nupsit.

(f) Hæc ad ann. 788 referuntur in Annalibus Loiselianis, suprà, pag. 46.

(g) Mortuus est Adrianus anno 795 in die Natali Domini. Auctor noster & alii qui Adriani mortem cum anno 796 alligant, annum à Nativitate Christi auspicantur.

(h) Corrigendum, *anno* DCCCII. Irene diem obiit anno 803.

(i) Obiit Rotrudis anno 810, ex illicita copula Ludovicum filium relinquens, multorum Monasteriorum futurum Abbatem.

Hoc tempore Niciforus Imperator Græcorum erat, qui post multas victorias & A
res prosperè gestas à Vulgaris occisus anno (a) DCCCXIV. Cui statim successit Michaël, qui Legatos Carli ad Niciforum missos benignè Constantinopoli audivit, ac suos ad Carlum misit. Hoc anno fuit eclipsis.

Anno (b) DCCCXV Carlus v. Kalend. Febr. decessit, anno suæ ætatis LXXI, regni Francorum XLVII, subactæ Italiæ XLIV, ex quo Augustus appellatur XIV. Cui successit Huludovicus filius ejus, qui Legationes, ad genitorem missas & inde ad se, audivit.

(a) Occisus est Nicephorus Imp. anno 811.

(b) Corrigendum, *anno* DCCCXIV.

ANNALES (a) FRANCORUM FULDENSES. B

DCCLI.

PIPINUS, missa Romam Legatione, Zachariam Papam interrogat de Regibus Francorum ex antiqua Merovingorum stirpe descendentium, qui Reges quidem dicebantur, sed potestas regni tota apud Majorem-domûs habebatur, excepto quòd Cartæ & Privilegia Regis nomine scribebantur, & in Martis Campum, qui Rex dicebatur, plaustro bobus trahentibus vectus, atque in loco eminenti sedens, semel in anno populis visus, publica dona solemniter sibi oblata accipie- C
bat, stante coràm Majore-domûs, & quæ deinceps eo anno agenda essent populis adnuntiante. Sicque Rege domum redeunte, cetera regni negotia Majordomûs administrabat. Orat ergo sibi decerni quis eorum justè Rex debeat dici & esse, is qui securus domi sedeat, an ille qui curam totius regni, & omnium negotiorum molestias sufferat.

DCCLII.

Zacharias Papa ex auctoritate sancti Petri Apostoli mandat populo Francorum ut Pipinus, qui potestate regia utebatur, nominis quoque dignitate frueretur. Ita Hyldricus Rex, qui ultimus Merovingorum Francis imperavit, depositus, & in Monasterium missus est. Pipinus verò in civitate Suessionum à sancto Bonifacio Archiepiscopo in Regem unctus, regni honore sublimatus est. D

DCCLIII.

Pipinus iterum Saxonum perfidia provocatus, regiones eorum devastat. In qua expeditione Hildigarius Coloniensis Archiepiscopus à Saxonibus interimitur. Grypho frater Pipini, cùm Italiam petere conaretur, in valle Maurienna à Comitibus fratris sui occisus est. Stephanus Papa Romanus auxilium contra Haistulphum Regem Langobardorum petens, ad Pipinum in Franciam venit: à quo honorificè exceptus, apud (b) Parisios duos filios ejus Carlmannum & Carlum unxit in Reges.

DCCLIV.

Bonifacius (c) Archiepiscopus Moguntinensis Ecclesiæ, evangelizans genti Fresonum verbum Dei, martyrio coronatur, anno Episcopatûs sui XXXVI, die quarto mensis Junii. Post quem Lullus in cathedra ejus sedit annos XXXII. Carlmannus E
frater Pipini cum consilio Haistulfi Regis Langobardorum in Franciam veniens, ad persuadendum fratri ne exercitum in Italiam duceret, non post multos dies (d) Lugduni vita decessit. Pipinus verò Italiam ingressus, Haistulfum superatum & Papiæ inclusum obsides dare, & res sancti Petri reddere sacramento constringit. Stephanus Papa, duce Hieronymo fratre Pipini, Romam revertitur.

DCCLV.

Haistulphus sacramenta mentitus, collecto exercitu, Romam impugnando circumdat, omnia extra urbem ferro & igne vastans. Ejus rei nuntium Pontifex,

(a) Ex istis Annalibus ea, quæ spectant ad primam Regum nostrorum stirpem, excerpsimus Tomo 2, pag. 673: ubi jam monuimus eos ideo dici Fuldenses, quòd in Monasterio Fuldensi exscripti sunt. Editio Pithœana pertingit tantùm usque ad finem anni 882; Freheriana verò ad annum usque 900 perducitur. Utramque Editionem simul contulit Andreas Chesnius Tomo 2, pag. 531. Nos Editionem Chesnianam contulimus cum Ms. Codice Bibliothecæ Cæsareæ Vindobonensis apud Lambecium lib. 2, cap. 55, in quo Codice Annales isti desinunt in anno 887.

(b) Pippinus & duo ejus filii in Reges uncti sunt à Stephano in Monasterio S. Dionysii prope Parisios V Kal. Aug. an. 754.

(c) Bonifacius anno sequenti martyrio coronatus est.

(d) Carolomannus Viennæ obiit, non Lugduni.

A marino itinere missis Legatis, Pipino insinuat, deprecans & obtestans ne incœptum opus, quod sancto Petro promiserat, imperfectum relinqueret.

DCCLVI.

Iterum (a) Pipinus Italiam ingressus, Haistulfum Papiæ inclusum obsidet, Ravennam cum Pentapoli reddere compellit, & per Folradum Missum suum sancto Petro Apostolo & Stephano Papæ Vicario ejus tradit.

DCCLVII.

Haistulphus (b) in venatione quadam equo lapsus regnum cum vita perdidit. Constantinus Imperator Pipino regi, inter cetera munera, etiam organum mittit.

DCCLVIII.

Pipinus Saxonibus tributum imposuit, ut trecentos equos singulis annis sibi sol-
B verent.

DCCLIX.

Waipharius Dux in Aquitania tyrannidem exercens, pressuras Ecclesiarum Dei movit, deprædationes & injustitias multas fecit.

DCCLX.

Pipinus Waipharii Ducis stultitia permotus, ducto in Aquitaniam exercitu, justitias Ecclesiarum Dei facere renuentem, rerum injustè ablatarum restitutionem promittere sacramento coëgit.

DCCLXI.

Waipharius juramenta mentitus, Pipino molestus efficitur, & ferro & igne cuncta vastando Cavillonem usque pervenit, Pipinumque sibi cum suis occurrere
C compulit.

DCCLXII.

Pipinus cum Carlo filio (c) Burbonem, Cantelam, Clarmontem, aliasque civitates & castella pugnando cepit, aliisque quamplurimis ejus dominatui subjectis, etiam Bituricam expugnat.

DCCLXIII.

Tassilo (d) nepos Pipini de exercitu Regis se subducens, ad Bajoarios secessit.

DCCLXIV.

Hoc anno contigit hiems valida, & præter solitum prolixa.

DCCLXV.

Hruodgangus Metensis urbis (e) Episcopus postulavit à Paulo Romanæ Sedis
D Apostolico corpora sanctorum Martyrum Gorgonii, Naboris & Nazarii, & impetravit: adduxitque cum honore ab urbe Roma, & in Franciam transtulit.

DCCLXVI.

Corpus (f) S. Gorgonii condidit in Monasterio suo, quod ipse à novo ædificaverat, cui vocabulum est Gorzia: S. Naborem in Monasterio alio, quod dicitur Nova cella: S. verò Nazarium in Monasterio Laureshaim, quod est in Germania. In quibus locis miraculis vivunt & gloria.

DCCLXVII.

Lemovica Aquitaniæ, Pipino expugnante, capta est.

DCCLXVIII.

Pipinus, interfecto Waiphario, & omni Aquitania subacta, rediens, apud Pari-
E sios VIII Kalendas Octobris diem obiit, anno ætatis LIV: filiique ejus Carlus & Carlmannus infulas regni suscipiunt.

(a) Hæc sunt ad annum præcedentem referenda.

(b) Aistulphus anno 756 interiit.

(c) Istarum urbium expugnatio ab aliis Annalistis cum anno 761 conjungitur, Bituricæ verò cum anno 762.

(d) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini.

(e) Cod. Cæsareus apud Lambecium, *Archiepiscopus corpora sanctorum Gorgonii, Naboris & Nazarii à Paulo Romanæ Sedis Apostolico de Roma in Franciam transtulit.*

(f) Idem, *Corpus S. Gorgonii conditum est in Monasterio, cui vocabulum est Gorzia, sancti verò Naboris in alio Monasterio, quod dicitur Nova-Cella; Nazarii autem in Monasterio Lauresham.* Monachus Anonymus Gorziensis, qui medio sæculo X Historiam Translationis S. Gorgonii in Monasterium Gorziense à Mabillonio Sæc. III Bened. part. II recitatam descripsit, postquàm retulit Chrodegangum Episc. Metensem illud Monasterium condidisse, ait: *Romanum adiit Apostolicum, Paulum nomine, poscens sibi dari pignora aliqua Sanctorum, quæ has insignirent partes regionis. Qui concitus, volente Deo, ejus annuens precibus, tradidit ei tria corpora sanctorum Martyrum, Gorgonii, Naboris & Nazarii. S. Naborem Martyrem Hilariaco delegavit Monasterio; sanctum autem Nazarium cuidam religiosæ fœminæ tradidit, quæ in prædio suo ultra Rhenum, quod dicitur Lorsan,* [leg. *Lauresham,*] *collocavit, eò quòd idem prædium suum unà cum filio suo S. Stephano tradidisset. Beatum verò Gorgonium penes se statuit in loco, qui dicitur Gorzia, anno ab Incarnatione Domini* DCCLXV. Hugo Flaviniacensis Abbas in Chronico Virdun. *Anno Dom. Incarn.* DCCLXV *delata sunt ab urbe Roma per venerabilem Grodegandum Mettensem Archiepisc. corpora SS. Gorgonii, Naboris & Nazarii, à successore Stephani Paulo Papa sibi concessa IX Papatûs sui anno.* Hæc igitur Translatio ad annum 765, non ad 766 referenda.

DCCLXIX. A

Carlus cum fratre Carlmanno Hunaldum in Aquitania rebellare, & imperio suo resistere conantem, bello superatum cepit.

DCCLXX.

Bertha Regina filiam Desiderii Regis Langobardorum (a) Carlmanno filio suo conjugio sociandam de Italia adduxit.

DCCLXXI.

Carlmannus Rex decessit II Nonas Decembris in villa Salmuntiaco: sepelitur Remis. Uxor ejus & filii in Italiam pergunt. Carlus, habita Synodo in Valentianas, Corbanacum venit, ubi omnes Episcopi, Abbates, Comites & Duces, qui fuerunt fratris sui, ad se venientes suscepit, exceptis paucis qui cum uxore Carlmanni perrexerant. B

DCCLXXII.

Carlus Saxoniam bello aggressus, Eresburgum castrum cepit, & idolum Saxonum, quod vocabatur Irminsul, destruit. Ubi cùm exercitus præ siccitate siti deficeret, subitò in quodam torrente media die divinitus aquæ effusæ sunt largissimæ. Saxones juxta Visurgim fluvium ad Regem venientes, datis obsidibus XII, cum eo pacificantur. Adrianus Romæ Pontificatum suscepit.

DCCLXXIII.

Carlus ab Adriano Pontifice pro defensione rerum sancti Petri invitatus, cum exercitu ad Italiam vadit. Cui Desiderius obsistere nitens, Clusis Alpium obseratis, occurrit. Franci Clusis potiti, Desiderium fugientem & Papiæ inclusum obsident. Carlus orandi gratia Romam venit, & ab Adriano honorificè susceptus, C sanctum diem Paschæ cum lætitia celebrat.

DCCLXXIV.

Langobardi obsidione pertæsi, pariter cum Rege Desiderio egrediuntur ad Regem. Ille verò altera die cum hymnis & laudibus Dei urbem ingrediens, thesauros Regum repertos exercitui distribuit, & cunctum Italiæ regnum adeptus, in Franciam regreditur, ducens secum Desiderium cum conjuge ejus. Adalgisus filius ejus Constantinopolim fugit. Intereà Saxones in Hessis terminos Francorum vastant. Erat autem ibi in loco, qui vocatur Friteslar, Basilica, quam sanctus Bonifacius Martyr olim dedicans, prophetico spiritu nunquam igne cremandam esse prædixit. Cui cùm Pagani toto nisu ignem supponere conarentur, divino pavore perterriti, fugæ præsidium sumunt. (b) Duo namque juvenes in vestibus albis Basili- D cam ab igne defendebant, quos & Christianis & barbaris quibusdam divinitus videre concessum est; unus tamen ex hostibus juxta Basilicam flexis genibus (c) adclinis, lignis & igni incumbens, specie flantis repertus est mortuus. His temporibus dedicata est Basilica S. Nazarii Martyris in (d) Laureshaim, & translata sunt ossa ejus.

DCCLXXV.

Carlus Saxonum perfidiam ultus, omnes eorum regiones ferro & igni depopulatur: Sigisburgum castrum capit, Eresburgum reædificat: duobus præliis eos superat, uno juxta Brunesberg, ripas Visurgis fluminis defendere conantes; & altero in Lidbeki, maxima eorum multitudine interfecta. Ruodgaudus Langobardus Italiæ regnum affectat. E

DCCLXXVI.

Carlus contra Ruodgaudum in Italiam profectus, eumdem interficit. In Saxonia Eresburgum castrum Saxonibus redditum est; Sigisburgum ab eis obsessum, sed non expugnatum.

DCCLXXVII.

Saxones post multas cædes & varia bella afflicti, tandem Christiani effecti, Francorum ditioni subduntur. Et Conventus in Saxonia habitus, in loco qui vocatur Padrabrunno, ubi (e) Ibinalarabi Sarracenus Præfectus Cæsaraugustæ venit ad Regem. Ibi Saxones baptizati, ingenuitatem & omnem proprietatem suam secundùm morem gentis abdicantes, Regi tradiderunt, si à die illa & deinceps Christianitatem, & Regi ac filiis ejus fidelitatem abnegassent.

(a) Legendum videtur, *Carolo.* Desiderata enim Desiderii filia non Carolomanno, sed Carolo nupsit.

(b) Ita Cod. Cæsar. In edito, *Dumque.*

(c) Ita Cod. Cæsareus: in edito, *additis.*

(d) Idem, *In Lauresham, & translata sunt ossa ejus in illam.*

(e) Ita Cod. Cæsar. In edito, *Ainalarabi.*

DCCLXXVIII.

A DCCLXXVIII.

Carlus cum exercitu in Hiſpaniam uſque Cæſarauguſtam venit. Pampilonem urbem deſtruit. De Ibinalarabi & de Habitauro Præfectis Saracenorum obſides accepit. Waſconibus & Navarris ſubactis, revertitur in Franciam. Intereà Saxones, Widichindo tyranno annitente, Francorum terminos uſque ad Rhenum ferro & igne devaſtant, ſed non impunè revertuntur. Nam ab exercitu Regis, quem contra eos miſerat, in loco qui dicitur Lieſi ſuper fluvium Adarna, pars maxima eorum interfecta eſt. Eo tempore Monachi Fuldenſis Cœnobii propter timorem Saxonum, aſſumptis ſecum S. Bonifacii Martyris oſſibus, fugerunt de Monaſterio per millia paſſuum ferè XIV.

DCCLXXIX.

B Carlus more ſuo Saxonum perfidiam in loco, qui dicitur Hocholtz, per ſe ulciſcitur, & omnes, acceptis obſidibus, firmat in loco qui vocatur Medofulli. Hildibrandus (a) Dux Spoletanus ad Carlum venit. Sturmi Abbas Fuldenſis Cœnobii moritur, cui ſucceſſit Baugolf ejuſdem Monaſterii Monachus.

DCCLXXX.

Carlus, habito Conventu in Saxonia, iterum eam ſubigit: diſpoſitiſque tam Saxonum quàm Sclavorum rebus, orationis cauſa Romam vadit.

DCCLXXXI.

Pipinus filius Carli Romæ baptizatur ab Adriano Papa, à quo ipſe & frater ejus Ludowicus uncti ſunt in Reges. Taſſilo Dux Bajoariæ apud Wormatiam ſacramento & obſidibus ſuæ ſubjectionis fidem fecit, honorificè remiſſus ad ſua. Eo C tempore multa ſigna apparuerunt, inter quæ ſignum Crucis in veſtimentis hominum frequentiſſimè viſum eſt (b).

DCCLXXXII.

Carlus habuit Conventum in loco, ubi Lippia oritur, cum omnibus Primatibus Saxonum, excepto Widichindo rebelle & eis qui cum eo erant. Ubi ad eum venerunt Miſſi (c) Godofridi Regis Danorum, Halpdani ſcilicet cum ſociis ſuis: Miſſi quoque Hunorum Cagani & Jugurri. Quibus auditis atque remiſſis, Rex quidem in Franciam reverſus eſt, Saxones verò, ſuadente Widikindo, iterum rebelles effecti, Legatos Regis Adalgiſum & Gailonem in Sclavos cum exercitu miſſos, conſerto cum eis prælio in loco qui dicitur Sundtal, non ſine grandi clade ſuorum occiderunt: quorum mors quatuor millium & quingentorum hominum D decollatione vindicata eſt.

DCCLXXXIII.

Hildegarda Regina diem obiit II Kal. Maii. Deceſſit & Berta Regis mater IV Id. Jul. Carlus Saxones duobus præliis magnis vicit, uno in Thiotmelli, altero juxta fluvium Haſa, immenſa eorum multitudine interfecta. Eodem anno Rex Faſtradam duxit uxorem.

DCCLXXXIV.

Carlus junior à patre cum exercitu in Saxoniam miſſus, Weſtfalaos in prælio ſuperavit & domuit.

DCCLXXXV.

Witikind Saxo Attiniaci ad fidem Carli venit, & baptizatus eſt, & Saxonia E tota ſubacta. Conjuratio Orientalium Francorum (d) contra Regem exorta, & citò compreſſa eſt.

DCCLXXXVI.

Carlus per Autulfum Seneſcalcum, miſſo exercitu, Britones domuit. Et ipſe, per Italiam rebus ordinatis, orationis cauſa Romam vadit. Lullo Mogontiacenſi Epiſcopo defuncto, Richolf ſucceſſit. Auctores conſpirationis contra Regem partim morte, partim cæcitate & exilio damnantur.

DCCLXXXVII.

Eclipſis Solis facta eſt XV Kalend. Octob. Carlus cum exercitu Beneventum ingreſſus, Capuam venit: Grimaldum filium Aragiſi Ducis Beneventanorum in obſidatum accepit. Hruodtrudis filia Regis à Conſtantino Imperatore deſponſatur.

(a) Idem, *Hiltibrandus Dux Spoletanus ad Karolum venit. Sturm Abbas.*

(b) Idem addit: *Sanguis etiam è terra ac de cælo perhibetur fluxiſſe.*

(c) Idem, *Miſſi Sigifridi.*

(d) Idem, *Conjuratio Orientalium Francorum; quæ vocatur Hartrati, contra Regem &c. Hartrati,* inquit Lambecius, purum putum eſt vocabulum antiquæ Linguæ Theotiſcæ ſive Germanicæ, pro quo nunc dicitur *ein harter Raht*, hoc eſt *durum conſilium.*

DCCLXXXVIII. A

Tassilo Dux Bajoariorum ad Carlum in Palatio Ingilenhein veniens, multis perjuriis & infidelitatibus convictus deponitur. Græcorum exercitus à Francis, & Langobardis, & Beneventanis prælio superatur. Similiter & Avares in Marcha Bajoariæ atque Italiæ à Regis exercitibus victi & fugati sunt.

DCCLXXXIX.

Carlus per Saxones iter faciens, venit ad Albim fluvium, habens in exercitu suo Francos, Saxones, Sorabos & Abodritos, quorum Princeps erat Witzan,
* Habola Fresones quoque per * Abola fluvium navigio venientes: constructis duobus pontibus, quorum alterum ex utraque parte castellis munivit, transito flumine, Sclavorum, qui vocantur Wilzi, terram ingressus, magnis eos præliis domuit, ac ditioni suæ subjugavit. B

DCCXC.

Hic annus à bellorum motibus quietus fuit, quem Rex apud Wormaciam transegit.

DCCXCI.

Palatium Wormaciense incendio consumptum est. Carlus propter multa mala & prædationes ac cædes, quas Huni exercuerant in populo Dei, provocatus, congregato exercitu in Bajoaria juxta Anisam fluvium, cum omni populo suo jejuniis & obsecrationibus triduò celebratis, exercitum dividit. Ipse cum Francis, Alamannis & Bajoariis ex Australi parte Danubii per (a) Cummiberg, Saxonibus & Thuringis cum parte Francorum per littus Septentrionale pergentibus; Frisonibus verò, & qui cum ipsis deputati sunt, navali evectione per alveum eunti- C
bus, Pannoniam ingressi sunt. Hunis perterritis & fugientibus, omnes eorum regiones usque ad Raba fluvium ferro & igne devastat.

DCCXCII.

Hæresis Feliciana, ipso auctore eam abnegante, apud Reganespurg primùm damnata est: qui etiam per (b) Engilbertum Abbatem in præsentia Adriani Apostolici adductus, denuò eam confessione facta damnavit. Conjuratio Pipini contra patrem facta in Bajoaria, citò detecta & compressa est, auctoribus factionis partim morte, partim exilio & cæcitate damnatis. Pons navalis in Danubio factus est.

DCCXCIII.

Fossa à Rege facta est inter Radantiam & Alcmonam fluvios. Prælium factum D
est inter Sarracenos & Francos in Gothia, in quo Sarraceni superiores extiterunt. Saxones (c) more solito defecerunt.

DCCXCIV.

Synodus habita in Franconofurt, in qua hæresis Feliciana coram Episcopis Germaniarum & Galliarum Italorumque, præsente magno Principe Carlo, & Missis Adriani Apostolici Theophylacto & Stephano Episcopis, tertiò damnata est, & rata stipulatione damnatio roborata. Fastrada Regina moritur, & Mogontiæ apud sanctum Albanum honorificè sepulta est. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis imaginibus habita, & falsò septima vocata, ab Episcopis damnatur. Saxones in Sinitfeld congregati à Carlo subacti sunt, & tertius ex eis homo translatus. His temporibus Alcuinus, cognomento Albinus, sanctitate & doctrina clarus habetur. E

DCCXCV.

Carlus cum exercitu Saxoniam ingenti populatione vastando, pervenit usque ad locum quem vocant Liuni, ubi Witzan Dux Abodritorum ad Regem pergere volens, à Saxonibus occisus est. In eo loco Tudun, qui in gente Hunorum magnæ potestatis erat, per Legatos suos se & terram cum populo, cui præerat, Regi daturum, & Christianum futurum esse promisit. Rex verò, afflictis Saxonibus, & obsidibus firmatis, in Franciam rediit.

DCCXCVI.

Adriano (d) Pontifice defuncto, Leo Papa successit. Cagan & Jugurro Principibus Hunorum civili bello & intestina clade à suis occisis, campus eorum, quem vocant Hringum, primò per Ehericum Ducem Forojuliensem, deinde per

(a) Chesnius in margine, Ms. *Cumanum montem*.

(b) Engilbertus seu Angilbertus nondum Abbas erat, cùm ea legatione functus est, sed tantùm Monachus Centulensis. Vide Mabillonium lib. 26 Annal. Bened. Num. 18.

(c) Saxonum defectio ad annum *792* retrahenda.

(d) Mortuus est Hadrianus Papa anno *795* in Nativitate Domini. Hic Auctor aliique, qui mortem Hadriani cum anno *796* alligant, annum à die Nativitatis Christi auspicantur.

A Pipinum filium Regis addictus & captus est; & omnes Hunorum opes ac thesauri sublati, & Carlo in Aquisgrani Palatio allati sunt. Tudun secundùm pollicitationem suam cum populo suo ad Regem veniens, baptizatus & honorificè remissus est. Saxonia iterum à Rege vastatur.

DCCXCVII.

Barcinona Hispaniæ civitas, quæ jam pridem à Francis defecerat, per Zatum Sarracenum Præfectum ejus Carlo reddita est. Constantinus Imperator à Græcis excæcatus est. Carlus, expeditione facta, totam Saxoniam usque * ad Oloha, quæ sita est in littore Oceani, peragravit, atque in deditionem per obsides accepta, Aquisgrani revertitur. Ubi Abdellam Sarracenum filium Ibinmauge Regis, qui à fratre regno pulsus in Mauritania exulabat, ipso se commendante, suscepit. Illuc B quoque Legatus Nicetæ Præfecti Siciliæ, nomine (a) Teoctise, venit cum epistola Imperatoris: quem Rex magnificè suscipiens, post paucos dies absolvit, & abire permisit.

* *Al.* Aduloloha

DCCXCVIII.

Carlus cum exercitu hiemavit in Haristallio Saxonico. * Hadofuns Rex Galliciæ & Hasturiæ per Froiam Legatum suum papilionem miræ pulchritudinis Regi transmisit. Transalbiani Saxones, seditione commota, Legatos regios, qui ad justitias faciendas apud eos versabantur, comprehendunt: quibusdam ad redimendum reservatis, ex quibus aliqui effugerunt, ceteri redempti sunt. Quo audito, Rex in desertores arma corripiens, totam Saxoniam inter Albim & Visurgim populando peragravit. Transalbianos per Eburisum Legatum suum & Trasugonem C Ducem Abodritorum in prælio vicit, cæsis in loco certaminis IV millibus, ceteris pacem postulantibus. A quibus Rex acceptis obsidibus Aquisgrani reversus, epistolam Herenæ Imperatricis, cujus filius Constantinus anno priore excæcatus est, à Constantinopoli per Michaëlem Patricium Frigiæ & Theophilum Presbyterum pro pace missam suscepit. Quos cùm remisisset, remisit etiam cum eis & Sisinnium fratrem Tarasii Constantinopolitani Episcopi jam dudum in Italia prælio captum. Hadofuns quoque suprà dictus Rex, prædata Olisippona Hispaniæ civitate, insignia victoriæ suæ, loricas, mulos, captivosque Mauros per Froiam & Basiliscum Legatos suos misit. Mauri piraticam exercere incipiunt.

* *Al.* Aldefonsus

DCCXCIX.

Leo Papa à Romanis in Letania majore lingua detruncata excæcatus, & per D Wirundum Abbatem * & Winigisum Ducem Spolitanum ereptus, ad Carlum in Saxonia ad Padraprunno deductus est. Ehericus Dux Forojuliensis juxta Tharsaticam Liburniæ civitatem insidiis oppidanorum occisus est: & Geroldus Bajoariæ Præfectus cum Hunis dimicans interfectus est. Baleares insulæ, postulato & accepto Carli auxilio, Mauris & Sarracenis, à quibus priore anno prædabantur, ereptæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna sublata, Regi sunt præsentata. Britannia Cismarina per Wittonem Ducem tota subacta, & arma Ducum qui se dediderant, inscriptis singulorum nominibus, Regi præsentata sunt. Nam hi se & terram & populum unusquisque tradidit. Patriarcha Hierosolymitanus reliquias de Sepulchro Domini per Monachum quemdam Regi transmisit. (b) Et Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis per Legatum suum cum aliis mu- E neribus misit.

* Stabulensem

DCCC.

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum reverti fecit, misso cùm eo Zacharia Presbytero de Palatio suo, qui ejus donaria per illa loca sancta deferret. Ipse, peragratis Oceani Gallici littoribus, quod piratis infestum erat, dispositisque præsidiis, revertens, Turonis ad sanctum Martinum orationis causâ pervenit: ubi (c) Liutgardis conjunx ejus defuncta est, & humata. Inde reversus propter Leonis Papæ causam Romam proficiscitur, ibique hiemavit: & exercitum cum Pipino filio suo in Beneventanorum terras prædatum ire jussit. Leo Papa postquàm, facta de eo quæstione, nullus probator criminum ei objectorum esse voluit, in Basilica sancti Petri ambonem ascendit, posito super caput suum Evangelio, &

(a) Legendum, *Theoctistus.*

(b) Sic Codex Cæsareus, & alii. Malè in edito, *Eazan.*

(c) Sic corrigendum: malè in edito: *Hyldegardis.* Nam suprà in iisdem Annalibus *Hildegardis* mortua dicitur anno 783, quo anno ejus mors etiam ab aliis Annalistis recitatur. Mors autem *Liutgardis* in Annalibus Loiselianis, in Chronico Moissiacensi, apud Poëtam Saxonicum, in Annalibus Eginhardi &c. in anno 800 collocatur. Et certè Hermannus Contractus, qui Annales Fuldenses exscribit, habet; *Liutgardam conjugem sepelivit.*

coram omni populo invocato ſanctæ Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis ſe A criminibus purgavit.

DCCCI.

In die Natalis Domini, ante confeſſionem beati Petri Apoſtoli, cùm Rex ab oratione ſurgeret, Leo Papa coronam capiti ejus impoſuit, & à cuncto Romanorum populo acclamatum eſt, *Carlo Auguſto à Domino coronato, magno & pacifico Imperatori Romanorum, vita & victoria.* Et poſt laudes more antiquorum Principum adoratus eſt, atque ablato Patricii nomine, Imperator & Auguſtus eſt appellatus. Poſt paucos autem dies juſſit eos, qui Pontificem anno ſuperiori depoſuerant, exhiberi, & habita de eis quæſtione, ſecundùm Legem Romanam, ut majeſtatis rei capitis ſententia damnati ſunt: pro quibus tamen Papa pio affectu apud Imperatorem interceſſit. Nam & vita & membrorum integritas eis conceſſa eſt: B ceterùm pro facinoris magnitudine (a) deportati ſunt. Terræ-motus factus eſt 11 Kal. Maii per totam Italiam, tam vehemens, ut in quibuſdam locis urbes ruerent & montes, & tectum Baſilicæ B. Pauli Apoſtoli Romæ cum trabibus ſuis magna ex parte decideret. Circa Rhenum quoque & in Gallia & in Germania quædam loca tremuerunt. Barcinona civitas in Hiſpania, & in Italia Teate captæ ſunt; Præfectis earum, Zatun videlicet Barcinonæ, & Roſelmo Teate comprehenſis, Regi pariter præſentatis, & exilio damnatis.

DCCCII.

Herena Imperatrix de Conſtantinopoli miſit Legatum nomine Leonem Spatarium de pace confirmanda inter Francos & Græcos: & Imperator viciſſim, abſoluto illo, miſit Jeſſe Epiſcopum Ambianenſem & (b) Heingaudum Comitem C Conſtantinopolim, ut pacem cum ea ſtatuerent. Iſaac Judæus Elephantum, & alia munera, quæ Aaron Rex Perſarum miſerat, Aquiſgrani Carlo detulit. Tranſalbiani Saxones à Francis vaſtantur. Ortona civitas in Italia in deditionem accepta, & Luceria ſimiliter, poſitumque in ea præſidium Francorum. Et Winigiſus Dux Spolitanus, qui præſidio præerat, à Grimaldo obſeſſus & captus eſt. Eo anno Baugulfus Abbas Fuldenſis Cœnobii, relicta quam habuit poteſtate, Ratgarium ſucceſſorem accepit. Paulinus Patriarcha Forojulienſis obiit.

DCCCIII.

Winigiſus à Grimaldo redditus; & Miſſi Imperatoris de Conſtantinopoli reverſi ſunt; & venerunt cum eis Legati Nicifori Imperatoris tunc Rempublicam regentis: nam poſt adventum Legationis Franciæ, Herenam depoſuerunt. Quos D Imperator ad ſe venientes in loco, qui dicitur Salz, ſuper fluvium Sala, ſuſcepit, & auditos, cum epiſtola pactum faciendæ pacis continente, remiſit ad propria.

DCCCIV.

Carlus Saxones Tranſalbianos cum mulieribus & natis tranſtulit in Franciam, & pagos Tranſalbianos Abodritis dedit. Leo Papa ad Imperatorem Cariſiaci venit, ubi Natale Domini cum eo celebravit: donatuſque magnis muneribus, per Bajoariam reverſus eſt Romam. Cauſa adventûs ejus hæc erat. Perlatum eſt ad Imperatorem æſtate præterita, Chriſti ſanguinem in Mantua civitate fuiſſe repertum: propter hoc miſit ad Papam, petens ut hujus famæ veritatem inquireret. Qua accepta occaſione exeundi, primò in Longobardiam, quaſi pro inquiſitione E prædicta, profectus eſt: inde arrepto itinere ad Imperatorem uſque pervenit; unde abſolutus Romam repedavit. Rihboto Archiepiſcopus Trevirenſis moritur.

DCCCV.

Carlus junior in Boëmanos Sclavos cum exercitu à patre miſſus, depopulata provincia, Regem eorum nomine Lechonem occidit. * Capcanus Princeps Hunorum (c) Aquis ad Regem venit, &, ut poſtulavit, inter Sabariam & Carnontum habitandi locum accepit, eò quòd, Sclavis infeſtantibus, priſtinas ſedes habitare non potuit. Erat enim Chriſtianus nomine Theodorus: quo ad ſuos reverſo, & non multò pòſt morte prævento, Cagano per Legatos ſuos petenti ab Imperatore conceſſus eſt honor antiquus, quem Caganus apud Hunos juxta priſcum eorum ritum habere ſolebat.

* *Al.* Caganus

(a) Legendum, *in exilium deportati ſunt*, vel, ut habet Annaliſta Mettenſis, *exilio deputati ſunt.*

(b) Cod. Cæſar. *Helingaudum.*

(c) Idem, *Aquas ad Imperatorem venit, &, ut poſtulavit, inter Sarabiam* &c. *Sarabia*, ait Lambecius, ſine dubio eadem eſt urbs, quæ nunc *Zagrabia* vocatur, & ad ſiniſtram Savi fluminis ripam è regione Segeſticæ Inſulæ ſita eſt. *Carnontum* autem ſive *Carnuntum* eſt oppidum *Haimburg* ad Danubium.

A DCCCVI.

Partitio regni Francorum ab Imperatore facta in villa Theodonis inter filios suos, ut sciret unusquisque eorum quam partem tueri & regere debuisset, si pater eum superstitem relinqueret. De hac partitione testamentum conscriptum, & ab Optimatibus Francorum confirmatum, & Leonis Apostolici subscriptione roboratum est. Carlus junior cum exercitu à patre missus in Sorabos super Albim fluvium habitantes, depopulata Sclavorum terra, Ducem eorum Miliduoch interfecit. Missa est manus de Bajoaria & Alamannia atque Burgundia in Boëmanos, vastataque provinciæ non minima portione, absque ullo gravi incommodo regressa est. In Corsicam quoque classis à Pipino contra Mauros missa est, cujus adventum Mauri non expectantes, abscesserant. Hadumar tamen civitatis Genuæ Præfectus B contra eos imprudenter dimicans occisus est.

DCCCVII.

Aaron Rex Persarum papilionem & tentoria atrii vario colore facta miræ pulchritudinis Imperatori misit: erant enim byssina omnia, tam tentoria quàm funes eorum, diversis tincta coloribus: pallia quoque serica multa & pretiosa, & odores atque unguenta, & balsamum, nec non & horologium ex auricalco arte mechanica mirificè compositum, in quo XII horarum cursus ad clepsydram vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant, & casu suo subjectum sibi cymbalum tinnire faciebant, additis in eodem ejusdem numeri equitibus, qui per XII fenestras completis horis exibant, & impulsu egressionis suæ totidem fenestras, quæ priùs erant apertæ, claudebant. Eodem anno Rex Burghar-C dum Comitem stabuli sui cum classe misit in Corsicam, ut eam à Mauris, qui superioribus annis illuc prædatum venire consueverant, defenderet. A quo, cùm venirent, & cum eo decertarent, victi ac fugati sunt, amissis XII navibus, & plurimis suorum interfectis.

DCCCVIII.

Godofridus Rex Danorum Abodritos bello aggressus quamvis multis afficeret malis, cum magno tamen copiarum suarum detrimento rediit, Reginoldo filio fratris sui, & optimis militum suorum & manu promptissimorum amissis. Carlus verò filius Imperatoris, qui ad resistendum ei, si Saxonum terminos aggredi tentaret, directus fuerat, Albiam ponte junxit, & cum exercitu, cui præerat, in Linones & Smeldingos, qui & ipsi ad Godofridum defecerant, quanta potuit ce-D leritate transposuit, populatisque circumquaque eorum agris, & transito iterum flumine, cum incolumi exercitu se in Saxoniam recepit. Eardulfus Nordanimbrorum Rex regno & patria pulsus, ad Imperatorem venit, & patefacto adventûs sui negotio, Romam proficiscitur.

DCCCIX.

Dertosa civitas Hispaniæ à Hludowico filio Imperatoris obsessa, sed non expugnata est. Eardulfus Rex Nordanimbrorum in regnum reductus est per Legatos Imperatoris & Leonis Papæ. His temporibus Concilium habitum est de processione Spiritûs-sancti. Quam quæstionem Joannes quidam Monachus Hierosolymis primò commovit; cujus definiendæ causa Bernharius Episcopus Wangionum & Adalhardus Abbas Corbeiæ Monasterii Romam ad Leonem Papam missi sunt. E Imperator autem, cùm ei multa de jactantia & superbia Regis Danorum nunciarentur, jussit castrum (a) Esesfeld trans Albiam ædificari. Intereà Thrasco Dux Abodritorum, postquàm cum auxilio Saxonum Wilzos & Smeldingos perdomuit, & omnes, qui à se defecerant, reverti coëgit, in emporio Reric ab hominibus Godofridi per dolum interfectus est.

DCCCX.

Hruodrud Imperatoris filia, quæ natu major erat, VIII (b) Id. Jul. diem obiit. Imperator verò Aquisgrani adhuc agens, & contra Godofridum Regem expeditionem meditans, nuncium accepit classem ducentarum navium de Nordmannia Frisiam appulisse, totasque Frisiaco littori adjacentes insulas esse vastatas, jamque exercitum illum in continenti esse, ternaque prælia cum Fresonibus commisisse, Danosque victores tributum victis imposuisse, & vectigalis nomine centum libras argenti à Frisonibus esse solutas, Regem verò Godofridum domi jam esse: & revera ita erat. Qui nuncius adeò Imperatorem concitavit, ut missis in omnes cir-

(a) Chesnius in margine, aliàs *Hesfeld*.

(b) Corrig. VIII *Idus Junii*. Et sic habent Annales Loiseliani, Eginhardi, Bertiniani, Chronicon Hermanni &c.

cumquaque regiones ad congregandum exercitum nunciis, ipse sine mora Palatio exiens, primò quidem classi occurreret: deinde verò transmisso Rheno flumine, in loco qui dicitur Lippeham, copias, quæ nondum convenerant, statuit opperiri. Ubi dum aliquot dies moraretur, Elephas ille, quem ei Aaron Rex Sarracenorum miserat, subita morte periit. Congregatisque tandem copiis, quanta potuit celeritate ad Alarum fluvium contendit, castrisque juxta confluentem ejus, quò Wisuræ flumini conjungitur, positis, minarum Godofridi Regis præstolatur eventum: nam Rex ille vanissima spe victoriæ inflatus, acie se cum Imperatore congredi velle jactabat. Sed cùm Imperator memorato loco stativa haberet, diversarum rerum nuncia ad eum deferuntur: nam & classem, quæ Frisiam vastabat, domum regressam; & Godofridum Regem à quodam suo satellite interfectum; castellum vocabulo Hohbuochi Albiæ flumini adpositum, in quo Odo Legatus Imperatoris, & Orientalium Saxonum erat præsidium, à Wilzis captum; & Pipinum filium ejus Regem Italiæ VIII Id. Jul. de corpore migrasse; duasque Legationes de diversis terrarum partibus, unam de Constantinopoli, alteram de Corduba, pacis faciendæ causa adventasse narratur. Quibus ille acceptis, disposita pro temporis conditione Saxonia, domum revertitur. Tanta fuit in ea expeditione boum pestilentia, ut penè nullus tanto exercitui superesset, quin omnes usque ad unum interirent. Et non solùm ibi, sed etiam per omnes Imperatori subjectas provincias, illius generis animalium mortalitas immanissimè grassata est. Imperator Aquisgrani veniens, mense Octobrio supradictas Legationes audivit; pacemque cum Niciphoro Imperatore, & cum Abulaz Rege Hispaniæ fecit. Nam Niciphoro Venetiam reddidit, & Hainricum Comitem olim à Sarracenis captum, Abulaz remittente, recepit. Godofrido Danorum Rege mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum successit, ac pacem cum Imperatore fecit.

DCCCXI.

Imperator Legatos suos Constantinopolim misit, (a) Haydonem Basiliensem Episcopum, & Hug Comitem Turonicum, & Aio Langobardum de Aquileia, ad confirmandam cum Niciphoro pacem. Condita verò inter Imperatorem & Hemmingum Danorum Regem pax, à duodecim Primoribus utriusque gentis, Francorum videlicet & Danorum, juxta fluvium Egidoram, vicissim secundùm ritum ac morem suum datis sacramentis, confirmatur. Tres quoque exercitus in totidem partes regni Francorum missi: unus in Linones, qui, eorum terra vastata, Hohbuochi castellum priore anno destructum reparavit: alter in Pannonias, ad controversias Hunorum & Sclavorum finiendas: tertius in Britones, ad eorum perfidiam puniendam. Qui omnes, rebus prosperè gestis, reversi sunt incolumes. Intereà Carlus, qui Imperatoris filius major natu erat, II Non. Decemb. obiit.

DCCCXII.

Hemmingo Danorum Rege defuncto, Sigifridus nepos Godofridi Regis, & Anulo nepos Herioldi succedere volentes, cùm inter eos de Primatu convenire non posset, commisso prælio, ambo moriuntur. Pars tamen Anulonis adepta victoriam, Herioldum & Raginfridum fratres ejus Reges sibi constituit: quod necessariò pars victa concessit. In eo prælio X millia DCCCXL viri cecidisse referuntur. Niciphorus Imperator Græcorum post multas victorias & res prosperè gestas, à Bulgaris (b) occisus, Michaëlem successorem accepit. Qui Legatos Carli ad Niciphorum missos, Constantinopoli audivit & absolvit: cum quibus & suos Legatos direxit, & pacem à Niciphoro incœptam confirmavit. Qui etiam, ubi ad Imperatorem Aquisgrani venerunt, scriptum pacti ab eo in Ecclesia suscipientes, more suo, id est Græca lingua, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum & Basileum appellantes. Cum Grimaldo Duce Beneventanorum pax facta, & tributi nomine XXV millia solidorum auri à Beneventanis accepta. Classis Danorum Hiberniam aggressa, à Scottis prælio superatur. Hoc anno post meridiem Solis eclipsis fuit.

DCCCXIII.

Imperator Amalharium Trevirensem Episcopum, & Petrum Abbatem Monasterii Nonantulas propter pacem cum Imperatore Michaële confirmandam Constantinopolim misit. Hludowicum filium suum coronavit, & sibi consortem Imperii fecit. Bernhardum quoque nepotem suum, filium Pipini filii sui, Italiæ præfecit, & Regem appellari jussit. Concilia quoque super statu Ecclesiarum corrigendo ab Episcopis celebrari jussit, quorum unum Mogonciaci, alterum Remis,

(a) Chesnius in margine, aliàs *Hattonem*. (b) Occisus est anno præcedenti.

A tertium Turonis, quartum Cabillone, quintum Arelati congregatum est. Quorum gesta qui nosse voluerit, in prædictis quinque civitatibus invenire poterit. Pons apud Mogontiacum incendio conflagravit.

DCCCXIV.

Carlus Imperator dum Aquisgrani hiemaret, anno ætatis suæ circiter LXXI, regni autem XLVII, subactæque Italiæ XLIII, ex quo verò Imperator & Augustus appellatus est anno XIV, V Kal. Febr. rebus humanis excessit. Cui Hludowicus filius ejus successit, & ad suscepti regni administrationem cura conversa, primò Legationes gentium, quæ ad patrem venerant, auditas absolvit: deinde simili modo ad patrem missas quidem ad se venientes suscepit, & absolutas remisit. Habitoque Aquisgrani generali Conventu populi sui, ad justicias faciendas, & oppressiones
B populares relevandas, Legatos in omnes regni sui partes misit, & erepta per vim patrimonia multis restituit.

ANNALES (a) FRANCORUM METTENSES,

SEU POTIUS

CHRONICON MONASTERII S. ARNULPHI
C
METTENSIS.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCL. An. 752.

EX consultu beati Zachariæ Papæ urbis Romæ (b) Pippinus Princeps à Bonefacio Archiepiscopo unctus, Rex Francorum constituitur. Unde rumor potentiæ ejus & timor virtutis transiit in universas terras. Direxit autem Legatos suos ad Waifarium, ut sibi fratrem suum fugientem redderet: quod ille pravo consilio inito facere contempsit.

Anno Dom. Incarn. DCCLI. 753.

Grippo (c) cernens quòd in Aquitaniam à facie fratris sui Pippini minimè la-
D tere posset, dum ad Haistulfum Regem confugium facere voluisset, occurrit ei Theodowinus vir inlustris, cum aliis Comitibus, qui Alpium transitus tuebantur, in valle qua Morienna urbs sita est. Sed dum ipse Grippo eos vi præterire vellet, pugnam inierunt: in qua ex utraque parte multi nobiles Franci corruerunt: inter quos etiam Grippo & Theodowinus vitam finierunt. Exinde omnis terra Francorum sub Pippini dominatione in summa pace quievit.

Anno Dom. Incarn. DCCLII.

Pippinus Rex exercitum duxit in Gothiam, Narbonamque (d) civitatem, in qua adhuc Sarraceni latitabant, obsedit. Temptatis itaque plurimis argumentis, munitissimam civitatem capere non potuit: custodia tamen ibi derelicta, cottidianis irruptionibus illos cives afflixit: & per triennium bellum Narbonam obtinuit:
E expulsisque de tota Gothia hominibus illis, Christianos de servitio Sarracenorum liberavit. Solinoan (e) quoque Dux Sarracenorum, qui Barcinonam Gerundamque civitatem regebat, Pippini se, cum omnibus quæ habebat, dominationi subdidit.

(a) Hos Annales, ex quibus jam nonnihil excerpsimus, Tomo 2, pag. 676, primus vulgavit Chesnius ex vetusto Codice Jacobi Sirmondi. Illorum Auctor est Monachus S. Arnulfi Mettensis, qui res Francicas ab origine gentis ad annum 903 deduxit, Gregorio, Fredegario, Eginhardo & Reginone præter ceteros ferè ad verbum transcriptis. In Codice Sirmondiano, ut observat Hadr. Valesius, qui illum viderat, Auctor opus suum ex more *Gesta Francorum* inscribit: quod alii Chronicon Mettensis Monasterii S. Arnulfi nuncupant, Chesnius à loco Annales Mettenses cognominare maluit. Cùm hîc Reginonis Chronicon totum descriptum sit, illud iterum edere inutile duximus, præsertim cùm in Editis turpiter depravatum sit. Si quæ variantes lectiones vel additiones occurrant, eas in ima paginæ ora annotabimus.

(b) Pippinus anno tantum 752 in Regem unctus est.

(c) Hoc ad annum 753 referenda.

(d) Narbonis expugnatio ad an. 759 refertur in Chronico Moissiac. Vide suprà pag. 69.

(e) *Solinoan* iste, sive *Suleimam*, tenebat Barcinonem & Gerundam, quæ, deletis Tarracone, Emporiis, Ausona & Orgello, cùm solæ superessent in ea provincia, ejus deditionem significant, tametsi aliarum mentio non fiat. Unde factum, ut deditionis Emporiarum, quæ prima occurrere debuit post superatum summum Pyrenæum, nullam mentionem faciant Annales Francisci, neque in hac Pipini, neque in altera Karoli M. expeditione. Hujus autem silentii nulla alia causa est, quàm quia Emporiarum civitas excisa tum atque deleta erat. Unde factum ut Diœcesis Emporitana conjuncta fuerit cum Gerun-

Anno Dom. Incarn. DCCLIII. A

Pippinus Rex exercitum duxit in Saxoniam, firmitatesque eorum destruxit, & plurimos ex eis, inito certamine, superavit. Hildegarius tamen Episcopus occisus à Saxonibus in castro quod dicitur Viberg. Saxones verò, dum aliter facere non possent, sacramenta & obsides Pippino Regi dederunt hoc modo; ut quicumque de Sacerdotibus in Saxoniam ire voluisset ad prædicandum nomen Domini, & ad baptizandum eos, licentiam habuisset. Et polliciti sunt se dare annis singulis Regi in censu equos trecentos. Inde verò Rex Pippinus revertens, audivit quòd Grippo frater ejus, qui in Wasconiam fugerat, occisus fuisset: exercitumque in Brittanniam duxit, & Venedis castrum conquisivit, totamque Brittanniam subjugavit partibus Francorum. Eodem anno Stephanus Papa, qui beatæ memoriæ Zachariæ Præsuli successerat, molestiam Langobardorum, & superbiam Haistulphi Regis non sufferens, ad Pippini Regis defensionem quærendam ve- B
niebat. Quod cùm nunciatum Pippino fuisset, magno repletus est gaudio, filiumque suum primogenitum Karolum obviàm ei ire præcepit, ipsumque cum honore ad præsentiam ejus, in villa, quæ dicitur (a) Pons-Hugonis, adducere jussit. Ibique veniens prædictus (b) Papa, à Pippino Rege susceptus est: qui multa mune-
An. 754. ra tam Regi quàm & Optimatibus ejus largitus est. Sequenti verò (c) die unà cum Clero suo aspersus cinere, & indutus cilicio, in terram prostratus, per misericordiam Dei omnipotentis, & merita beatorum Apostolorum Petri & Pauli, Pippinum Regem obsecrat ut se & populum Romanum de manu Langobardorum & superbi Regis Haistulphi servitio liberaret: nec anteà à terra surgere voluit, quàm ei prædictus Rex Pippinus cum filiis suis & Optimatibus Francorum manum porrigeret, & ipsum pro indicio suffragii futuri & liberationis de terra C
levaret. Tunc Rex Pippinus omnem Pontificis voluntatem adimplens, direxit eum ad Monasterium sancti Dionysii Martyris, eumque ibi cum summo honore & diligentia hiemare præcepit. Porrò Pippinus Rex Legationem ad Haistulphum Regem Langobardorum mittit, hortans eum ut propter reverentiam beatorum Apostolorum Petri & Pauli Romanas urbes non affligeret superstitiosè, ac impias præsumptiones contra Pontificem Romanæ urbis non moveret. Sed iidem Legati super his omnibus, quæ mandaverat piissimus Princeps Pippinus, nihil aliud ab illo superbo tyranno, nisi plena superbiâ responsa & contumacia verba, audire meruerunt.

Anno Dom. Incarn. DCCLIV.

Stephanus Papa quod jam diu per consilium absens Pippino Principibusque D
Francorum mandaverat, præsens explevit: ordinavitque secundùm morem Majorum unctione sacra Pippinum piissimum Principem Francis in Regem, & Patricium Romanorum; & filios ejus duos felici successione Karolum (d) & Karlomannum eodem coronavit honore. Eodem quoque anno Pippinus Rex Placitum habuit secundùm consuetudinem Kalendis Martiis (e) Brennaco villa publica. Accepto inde consilio Optimatum suorum, partibus Italiæ se cum omni apparatu suo profecturum esse indixit: & cum omni multitudine per Lugdunum Galliæ & Viennam pergentes, usque ad Mauriennam pervenerunt. Eodem quoque tempore Karlomannus germanus domni Regis Pippini ab Abbate suo destinatur, ut pro Longobardis interpellaret; & ut iter regium ab illis partibus impediret, in Franciam venit. Pippinus verò respondit se non aliud posse facere, nisi ea quæ Ro- E
mano Præsuli promiserat. Pippinus itaque Alpes transiens, & Legatos suos ad Haistulphum præmittens, postulavit ut sanctam Ecclesiam, cujus ille defensor per

densi, intra cujus limites etiamnum consistit. *Ita Petrus de Marca lib. 3 de Marca Hispanica, cap.* 4. Harum victoriarum à Pippino reportatarum, antequàm Chronicon Moissiacense & Annales Mettenses in lucem prodirent, ignoratio locum dedit fabulosæ expeditioni in Cataloniæ fines susceptæ ab Otgero Gotlante, cognomento Catalone à Castro Catalone in Aquitania, cum novem Baronibus, quos ferunt ex Aquitania profectos juga Pyrenæi cum copiis Gallicis superasse, ad pellendos ex ea regione Sarracenos; & demum post longum decem annorum tempus Emporiarum obsidionem aggressos, ac post *57* annos Carolo M. ad Narbonam sese adjunxisse. Quam fabulam Marca ibidem cap. 5 solidè refellit, ostenditque nullum unquam castrum *Catalonem* appellatum fuisse in Gallia, à quo Catalonia nomen accipere potuerit.

(a) *Pons-Hugonis* seu *Pontigo* & *Pontico*, vulgò *Pontion*, villa regia sita in pago Pertensi, non procul à Victoriaco Incenso, *super fluvios Saltum & Bruslionem*, ut legitur in Diplomate Caroli Simplicis.

(b) Advenit Papa in Pontigonense palatium die sexta Januarii Epiphaniæ sacra, an. *754*, testante Anastasio.

(c) Id est, proximo post ejus adventum in Pontigonense palatium.

(d) Illos etiam Romanorum Patricios dixit, ut liquet ex ejusdem Stephani litteris.

(e) *Brennacum*, vulgò *Braine*, in pago Suessionico ad flumen Vidulam.

divinam

A divinam ordinationem fuerat, non affligeret; sed omnem ei justitiam de rebus ablatis faceret. Haistulphus verò in superbiam elatus, convicia etiam multa in præfatum Pontificem evomens, nihil ei se facere promisit, nisi viam sibi præbere quatinus ad propria remearet. Illi verò Missi dicebant non aliter domnum Pippinum à finibus Langobardiæ esse profecturum, nisi priùs Haistulphus justitiam sancto Petro faceret. Haistulphus autem requisivit quæ illa justitia esset. Cui Legati responderunt; *Ut reddas ei Pentapolim*, (a) *Narnias & Cecanum, & omnia unde populus Romanus de tua iniquitate conqueritur. Et hoc tibi mandat Pippinus, quòd si justitiam sancto Petro reddere vis, dabit tibi* XII *millia solidorum.* Haistulphus autem, his omnibus spretis, Legatos absque ullis pacificis verbis absolvit. Pippinus igitur iter cœptum peragens, ad (b) Sclusas Langobardorum pervenit; illisque dirutis, Haistulphum cum Langobardis in fugam pulsis, Papiam civitatem obsedit. In qua Haistulphum includens, ita per Dei adjutorium illum coarctavit, ut omnia, quæ sancto Petro abstulerat, se redditurum esse promitteret. Pentapolim itaque, Narnias, & Cecanum, & reliqua debita, quæ sancto Petro abstulerat, Missis domni Pippini Regis per vadium reddidit, & XXX M solidos Pippino Regi tribuit, spondens se singulis annis in tributum V millia solidorum partibus Francorum se redditurum. Hæc omnia jurejurando Haistulphus cum suis Optimatibus & omnibus nobilibus Langobardorum se adimpleturum esse spopondit: & pro firmitatis causa dedit Regi Pippino de nobilibus Langobardorum XL obsides. Pippinus verò, accepta benedictione domni Apostolici, in pace eum abire permisit, tradens ei Ravennam, Pentapolim, Narnias & Cecanum, & quicquid in illis partibus continebatur. His omnibus peractis, Pippinus victor ad propria remeavit. Quo revertente in Franciam, Haistulphus perfidus Rex omnia, quæ ei promiserat, contumaciter postposuit, & Stephanum Papam cum armis à suis finibus expulit. Eodem anno beatæ memoriæ Karlomannus Monachus Vienna civitate, in qua cum Bertrada Regina infirmus remanserat, post multos in infirmitate dies migravit ad Dominum. Et Bonefacius (c) Archiepiscopus in Frisia verbum Dei nuncians martyrio coronatur.

Anno Dom. Incarn. DCCLV.

Haistulphus Rex Langobardorum fidem, quam Pippino Regi promiserat, fefellit; & cum exercitu Romanos fines invadens, etiam urbem ipsam obsedit. Hæc audiens Pippinus Rex, exercitum congregat, & per Burgundiam iter faciens, usque ad Mauriennam urbem pervenit. Hæc cùm audisset Haistulphus, Langobardos Sclusas firmare, atque Francis jussit resistere. Pippinus intereà, trajectis Alpibus, cum robore exercitûs sui ipsum vallum vel firmitatem, quam Langobardi firmaverant, destruxit, exercitumque eorum in fugam convertit: indeque ad Ticinum urbem pervenit, totam illam regionem devastans; illamque munitissimam civitatem obsedit. Hæc verò Haistulphus cernens, nullam spem evadendi habens, per supplicationem Sacerdotum veniam à præcellentissimo Rege Pippino postulavit, & ea, quæ contra jus vel sacramenta perpetraverat, secundùm judicium Optimatum Francorum se plenissima voluntate emendare spopondit. Rex ergo Pippinus solito more misericordia motus, regnum ei & vitam concessit. Haistulphus autem per judicium Francorum thesauri, * quod in Ticino erat, tertiam partem Pippino tradidit: sacramenta iterum renovans, obsidesque tribuens, promisit se partibus Francorum semper esse fidelem, & annuale tributum, quod Francis debuerat, per Missos suos annis singulis esse transmissurum: & ea, quæ sancto Petro vel Stephano Papæ annis præteritis promiserat, cuncta reddidit. Pippinus autem victor cum incolomi exercitu gaudens ad propria remeavit, thesauris & obsidibus secum abductis.

* qui

Anno Dom. Incarn. DCCLVI.

Pippinus Princeps interiora regni sui pacificè ordinans, tam in Ecclesiasticis rationibus, quàm & in publicis negotiis & privatis, in nullam partem exercitum duxit. Haistulphus verò Rex Langobardorum, dum venationem in quadam silva exerceret, divina ultione percussus, de equo, in quo sedebat, in terram projectus, tertia die vitam amisit. Langobardi verò ex consilio Pippini Regis & Procerum suorum Desiderium Regem Langobardorum instituunt.

(a) Malè in edito, hic & posteà, *Nartuas.*
(b) Alii, *Clusas.*
(c) Bonifacii Martyrium in annum 755 rejicit Pagius, qui suam sententiam invictis probat argumentis.

Anno Dom. Incarn. DCCLVII. A

Constantinus Imperator misit Regi Pippino inter cetera dona organum, quod anteà non visum fuerat in Francia. Eodem anno Rex Pippinus tenuit placitum suum in Compendio villa publica, in qua etiam Tassilo Dux Bajoariorum fuit: quem pro fidei firmitatis causa, & ejus homines majores natu qui cum eo erant, domnus Pippinus jurare fidem sibi fecit supra sacratissima corpora sancti Dionysii, Rustici & Eleutherii, necnon & sancti Germani & sancti Martini; spondentes se fideles esse Pippino Regi & filiis ejus omnibus diebus vitæ suæ.

Anno Dom. Incarn. DCCLVIII.

Pippinus Rex in Saxoniam exercitum ducens, firmitates eorum destruxit. Castra metatus est autem in loco qui dicitur Sithima. In qua vastatione multi Saxones ceciderunt: & tunc demum polliciti sunt Regis Pippini voluntatem facere, B & honores sive dona in suo Placito præsentandos, id est per annos singulos equos trecentos.

Anno Dom. Incarn. DCCLIX.

Pippinus præter domesticas interiùs regni sui causas corrigendas nullum exercuit iter. Natus est autem ei filius, cui nomen suum imposuit: qui vixit duos annos, & in tertio defunctus est. Celebravit autem gloriosus Rex Pippinus eodem anno Natalem Domini in Longlare, & Pascha in Jopila.

Anno Dom. Incarn. DCCLX.

Pippinus Rex cernens Waifarium Ducem Aquitaniorum minimè justitias Ecclesiarum, quæ in partibus Francorum erant, facere velle, consilio Optimatum suorum iter in Aquitaniam direxit, & pervenit usque ad locum qui dicitur (a) Tedoad. C Cúmque hæc vidisset Waifarius, direxit Nuncios ad Regem Pippinum, deditque obsides, spondens sub jurejurando ut, quod quondam malo ordine commiserat, secundùm judicium & legem emendare deberet. Hac firmitate suscepta, Princeps Pippinus ad propria revertitur, & celebravit Natalem Domini Carisiaco, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXI.

Pippinus Rex Conventum Francorum habuit in Duria villa publica, & de utilitate regni Francorum tractans, suos ibi Optimates adunavit. Waifarius autem
* misit pravo consilio exercitum Wasconum in fines Burgundiæ * vastavit. Hoc cùm Pippino Regi nunciatum fuisset, quòd Waifarius fidem promissam postponeret, cum D exercitu ad Ligerim fluvium venit. Quo transjecto, ad castrum, cui nomen est Burbone, in pago Biturico venit: destructoque eodem castro, cunctos quos ibi reperit, captos secum abduxit. Peragrataque Aquitania, usque ad Clarummontem castrum pervenit, quod non sua voluntate, sed bellatorum vi injecto concrematum est igne. In quo itinere Blandinus perfidus Comes in præsentia Pippini Regis captus est. Innumerabilibus itaque spoliis & captivis totus ille exercitus ditatus, in Franciam reversus est. Celebravitque gloriosus Rex Pippinus Natalem Domini in Carisiaco villa, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXII.

Gloriosus Rex Pippinus tertia vice perfidum Waifarium Ducem persequens, in Aquitaniam intravit. Destructisque castellis & munitionibus, ad ultimum Bitu- E ricam munitissimam civitatem conquisivit, & Thoarcis castrum, quo in Aquitania firmior non erat, destruxit. Reversusque cum victoria ad sedem propriam regni sui, in Gentiliaco villa Natalem Domini & Pascha celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCLXIII.

Pippinus Rex habuit Placitum generale Francorum in Nivernis. Inde ob infidelitatem Waifarii perfidi Ducis quartum iter in Aquitaniam direxit. In eodem quoque Placito Tassilonem Ducem Bajoariorum habuit: qui, postpositis sacramentis & jusjurando, quod quondam Regi Pippino avunculo suo, ut suprà diximus, promiserat, sine licentia ejus ad usque Bajoariam fugit, & numquam ampliùs faciem Regis Pippini videre meruit. Porrò Rex Pippinus iter agens per Aquitaniam, usque Cadurcum pervenit: uniusque ob noxam, perfidi siquidem Waifarii, totam illam regionem vastavit, & victor in Franciam reversus est. Facta est autem eodem anno hiems valida. Celebravit quoque Rex Pippinus Natalem Domini in villa quæ dicitur Longlare, & Pascha similiter.

(a) Apud Reginonem, *Theodoad.*

A Anno Dom. Incarn. DCCLXIV.

Pippinus glorioſus Rex Conventum Francorum habuit in civitate quæ vocatur
Wormacia. Eodem anno inter fines regni ſui ea quæ pacis ſunt diſponens, ſimul
& de cauſis, quæ erant inter illum & Waifarium atque Taſſilonem, pertractans,
in nullam partem exercitum duxit: & celebravit Natalem Domini in Cariſiaco, &
Paſcha ſimiliter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXV.

Principes Francorum, qui commorabantur in partibus Burgundiæ, multa certamina contra Aquitanios & Waſcones habuerunt. Nam Waifarius Mancionem
Comitem conſobrinum ſuum ad inſidiandum Francis cum manu valida direxit:
cui occurrerunt Pippini Regis Comites, Auſtrauldus & Galimannus: initoque
B certamine, ipſum Mancionem cum plurimis ſociis ſuis interfecerunt. Hilpingus
quoque Comes Arvernorum cum magna multitudine irruit in pagum Lucoviven-
ſem: cui occurrit Adalardus Comes Cabillonenſis cum ceteris Comitibus; forti-
terque certamen inierunt: in quo prælio cum innumerabilibus interfectis Hilpin-
gus quoque cecidit. Amanugus etiam Comes dum in partibus Turonorum vaſtan-
dis veniret, ab hominibus Vulfardi Abbatis Monaſterii S. Martini interfectus eſt.
Remiſtanius verò avunculus Waifarii ad Regem Pippinum confugit: quem Rex
benignè ſuſcipiens, multis muneribus honoravit. Eodem anno Rex Pippinus Con-
ventum habuit ad Attiniacum villam; & eo anno in nullam partem exercitum duxit.
Celebravit autem Natalem Domini in Aquiſgrani [palatio], & Paſcha ſimiliter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVI.

C Cernens Waifarius quòd nulla civitas, nec ulla munitio Pippino Regi & Francis
reſiſtere poſſet, civitates quas habuit munitiſſimas in Aquitania deſtruere juſſit. Hoc
Pippinus Rex audiens, Conventum Francorum in Aurelianis civitate adunavit: per-
genſque in Aquitaniam, civitates & caſtella, quæ Waifarius deſtruxerat, reædifi-
care præcepit: in quibus cuſtodes poſuit, qui Waifario reſiſtere poſſent. Rever-
tenſque in Franciam, celebravit Natalem Domini in Salmuntiaco, & Paſcha (a)
ſimiliter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVII.

Pippinus habuit Synodum in (b) Salmuntiaco, altercantibus inter ſe Romanis
& Græcis de ſancta Trinitate, & Sanctorum imaginibus. His ritè peractis, Pip-
pinus Rex perrexit in Aquitaniam, & Narbonam ac Tholoſam urbes cepit, Al-
D bienſemque necnon & Gavuldanum [pagos]; victorque revertens, celebravit (c)
Paſcha in Vienna civitate. Eodem quoque anno (d) iterum perrexit in Aquita-
niam: ad Bituricam verò urbem veniens, ibi Conventum Francorum habuit mo-
re ſolito in campo Magii. Et inde iter dirigens, pervenit ad Garonnam fluvium:
in quo itinere multas munitiones adquiſivit, caſtrum videlicet Scoraliam, Tho-
rinnam, & Petrociam, & alias quamplurimas civitates. Indeque reverſus eſt Bi-
turicam, ubi nunciatus eſt ei obitus Pauli Papæ: & ibi celebravit Natalem Do-
mini.

Anno Dom. Incarn. DCCLXVIII.

Pippinus Rex per Aquitaniam iter faciens, perfidum Remiſtanium cepit, &
ad Sanctonas civitatem uſque pervenit: in qua etiam cepit matrem Waifarii &
E ſororem ejus ac neptes. Indeque ad Garonnam perrexit in loco qui dicitur Mon-
tis: ibique Hervicus veniens, aliam ſororem Waifarii ſecum abduxit. Et inde Rex
victor revertens, Paſcha celebravit in caſtro quod dicitur Sels. Indeque promoto
exercitu, aſſumens ſecum Bertradam Reginam, iterum ad Sanctonas civitatem
venit: ibique Reginam cum reliqua familia dimittens, ad Petragoricam perrexit.
Interemptoque Waifario, cum triumpho victoriæ Sanctonis eſt reverſus: ibique
multis diebus commoratus, ægrotare cœpit: revertenſque in partibus Turonorum,
ad ſacratiſſima limina ſancti Martini orationis causâ pervenit. Inde cùm ad S. Dio-
nyſium perveniſſet, cernens quòd de illa infirmitate evadere non poſſet, omnes
Optimates ſuos, Duces & Comites Francorum, Epiſcopos quoque ac Sacerdo-
tes ad ſe venire præcepit: ibique unà cum conſenſu Procerum ſuorum æquali ſorte
inter duos filios Karolum & Karolomannum regnum Francorum paterno jure di-

(a) Regino & alii Annaliſtæ, *& Paſcha in Gentiliaco.*

(b) Corrig. *in Gentiliaco.*

(c) Pippinus nonniſi poſt Paſcha apud Gentiliacum celebratum in Aquitaniam perrexit. Non igitur Paſcha celebravit in Vienna civitate.

(d) Hæc ſecunda Pippini in Aquitaniam expeditio menſe Auguſto ſuſcepta eſt: hinc Conventus Francorum in menſe Maio coactus ad primam expeditionem pertinet.

visit. His rite peractis, post paucos dies Rex Pippinus in pace obiit VIII Kalend. Octobris: sepelieruntque eum gloriosi filii sui in Basilica B. Dionysii Martyris, ut ipse voluit, cum summo honore. Rexit autem populum Francorum post decessum patris sui Karoli annis XXVI. His ita peractis, prædicti Reges Karolus & Karolomannus cum Proceribus suis & Optimatibus ad sedes regni sui venientes, mense Septembrio die Dominico XIV (a) Kalend. Octobris, Karolus Rex in Noviomo urbe, Karolomannus in Suessione, per consecrationem Sacerdotum, & electionem omnium Optimatum in regni solium elevati sunt. A

Anno Dom. Incarn. DCCLXIX.

Karolus audiens perfidiam Hunaldi, qui iterum fraudulenter Aquitaniæ Principatum arripere volebat, adunato exercitu, in Aquitaniam tendit, & per Dei auxilium fraudulentiam Hunaldi consiliis optimis dissipavit. In quo itinere cum germano suo Karolomanno colloquium habuit in loco qui dicitur Ad-duos-Clivos: & inde Karolomannus ad propria revertitur. Rex verò Karolus perrexit ad Ecolismam civitatem, & inde venit ad flumen Dornoniam, & ædificavit castrum quod dicitur Fronciacus. Indeque direxit Legatos ad Lupum Principem Wasconum, ut sibi ad se fugientem Hunaldum mitteret. Hæc audiens Lupus, regio timore perterritus, direxit sibi Hunaldum cum uxore sua: se verò totamque terram suam Regis ditioni submisit. Castro igitur præparato, Hunaldoque recepto, Karolus Rex in Franciam reversus est: & celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Duria, & Pascha in Leodio vico publico, ubi S. Lambertus Martyr in corpore requiescit. B

Anno Dom. Incarn. DCCLXX. C

Karolus præcellentissimus Rex habuit colloquium vel Synodum in Wormatia civitate. Et Karolomannus cum genitrice sua Berta Regina (b) colloquium habuit in castro quod dicitur Salussa. Quæ Regina per Bajoariam (c) perrexit in Italiam. Karolus verò Rex celebravit Natalem Domini in Maguntia, & Pascha in Heristallio.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXI.

Karolus Rex Synodum habuit ad Valentianas: & eodem anno Karolomannus Rex defunctus est in villa (d) Salmuntiaco, II Non. Decembris, sepultusque est juxta urbem Remorum in Basilica B. Remigii Confessoris. Venit autem Rex Karolus ad Villam (e) Corbiniacum, & ibi venerunt ad eum Folcarius & Folradus Capellani, cum aliis Episcopis & Sacerdotibus; Wirinus & Adelardus Comites, cum aliis Primatibus qui fuerant Karlomanni: & unxerunt domnum Karolum super se in Regem: & obtinuit feliciter Monarchiam regni Francorum. Girberga verò uxor Karlomanni cum duobus (f) parvulis, & paucis Principibus de parte viri sui Italiam petiit, & ad Desiderium Regem Langobardorum pervenit. Rex verò celebravit Natalem Domini in Attiniaco, & Pascha similiter. D

Anno Dom. Incarn. DCCLXXII.

Karolus Rex Synodum tenuit in Warmatia, & inde perrexit in Saxoniam prima vice, & Heresburgum castrum cepit, & ad Hermenensul usque pervenit, & ipsum fanum destruxit, aurumque vel argentum, quod ibi reperit, abstulit. Erat autem tunc siccitas magna, ita ut aqua deficeret in supradicto loco: sed divina pietas magnum ibi ostendit miraculum. Nam cùm universo populo aqua deficeret, & Rex vellet ibi duorum vel trium dierum moram facere, ut illud fanum ex toto destruere posset, subitò ex arido torrente fons largissimus aquæ erupit, ita ut universus populus affluentia aquarum abundaret. Ita Deus omnipotens voluntatem gloriosissimi Regis in suo servitio permanentis misericorditer adimplevit. His rite peractis, Karolus Rex super fluvium Wisaram castra posuit: quo in loco cum Saxonibus Placitum habuit: acceptisque ab illis obsidibus quot voluit, E

(a) Corrig. VII *Idus Octob.*

(b) Berta Salutiis cum Carolomanno collocuta est, eumque fratri reconciliavit, sopitâ, quæ anno superiori gliscere cœperat, inter utrumque discordiâ. Reges ad sinceram dilectionem & fraternum amorem conversi sunt, atque de reintegrata inter se concordia, deque suo erga sedem Apostolicam studio Stephanum Papam certiorem fecerunt. Gavisus est summopere Pontifex, statimque ad prædictos Reges Epistolam transmisit, in qua suam de renovata utriusque Regis amicitia lætitiam significat.

(c) Regino, *Berta Regina perrexit in Bajoariam, & inde Italiam ingressa est.* In Bajoariam eò profecta videtur, ut amicitiam inter Thassilonem Ducem & Carolum Regem Francorum, hoc est inter consobrinos, renovaret; sed spe cassa Romam sese contulit.

(d) Erat *Salmuntiacum* villa publica Lauduno proxima.

(e) Leg. *Carbonacum.* Villa erat in Arduenno nemore sita.

(f) Prior Pippinus vocabatur; sed cujus sexûs altera proles fuerit, incompertum.

A reversus est cum pace in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Heristallio, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIII.

Cùm hiemaret Rex Karolus in villa quæ dicitur Theodonis, ibi venit ad eum
Missus domni Adriani Papæ, nomine Petrus, obnixè postulans ut ad defendendam Ecclesiam Romanam festinaret, & ut populum Romanum de manibus superbi Regis Desiderii liberaret; adjungens quòd ipse legitimus tutor & defensor
esset ipsius Ecclesiæ: quoniam illum prædecessor suus beatæ memoriæ Stephanus
Papa unctione sacra liniens, in Regem ac Patricium Romanorum ordinavit. Karolus igitur Rex per consilium Optimatum suorum, voluntatem domni Papæ se
adimpleturum esse cum Dei auxilio devota mente spopondit. Eodemque anno Syn-
B odum tenuit in (a) Janua civitate: in quo Conventu exercitum divisit, partem
secum retinens ut per Cinisium montem transiret; partem verò reliquam, cui præfecit avunculum suum Bernardum, cum ceteris fidelibus suis per Jovis montem
in Italiam intrare præcepit. Desiderius verò immemor beneficiorum Pippini Regis,
per cujus donationem regnum Langobardorum sortitus est, Sclusas fortiter contra
Regem Karolum & exercitum ejus firmare præcepit. Igitur Rex Karolus castra
metatus est è regione Sclusarum: sed vallum Langobardi defendebant. Misit autem Karolus legionem ex probatissimis militibus per difficilem ascensum montis:
qui, transcenso monte, Langobardos cum Desiderio Rege suo in fugam converterunt. Karolus verò Rex cum exercitu suo per apertas Sclusas, auxiliante Domino & S. Petro, in Italiam intravit, & ad Papiam civitatem usque pervenit:
C in qua Desiderio incluso, ipsam civitatem obsedit, & vallo firmissimo circumdedit. Et dum (b) propter defensionem sanctæ Romanæ Ecclesiæ ibidem resideret, dimissa marca contra Saxones, nulla omninò fœderatione suscepta, ipsi Saxones exierunt cum magno impetu super confinia Francorum, & pervenerunt usque ad castrum quod nominatur Buriaburg: attamen ipsi confines de hac re solliciti, cùm hoc cernerent, castellum sunt ingressi. Dum verò ipsa gens sæviens
cœpisset domos forinsecus incendio concremare, venerunt ad quamdam Basilicam
in loco qui dicitur Fricdislar, quam S. Bonefacius Martyr consecravit, atque per
Spiritum-sanctum prædixit quòd numquam incendio cremaretur. Cœperunt autem
præfati Saxones nimiùm sævire adversùs eamdem Basilicam, præmeditantes quomodo possent eam comburere. Dum hæc igitur agerentur, apparuerunt quibus-
D dam Christianis qui erant in castello, similiter & quibusdam paganis qui in ipso
erant exercitu, duo juvenes in albis, qui Basilicam ab igne defendebant: & proptereà non poterant neque interiùs neque exteriùs ignem accendere, nec aliquod
damnum eidem inferre. Tunc pavore perterriti, in fugam versi sunt, nemine persequente. Inventus est autem posteà unus Saxo mortuus juxtà ipsam Basilicam,
genibus curvis adclinis supra pedes, habens ignem & ligna in manibus, velut ore
flans ut Basilicam combureret. Celebravit autem in hisdem castris Natalem Domini, & Pascha Romæ.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIV.

Revertente cum Dei auxilio, intercedentibus beatis Apostolis Petro & Paulo,
glorioso Karolo Rege à Romana urbe, Papiam venit, ipsamque civitatem cepit,
E & Desiderium Regem, cum uxore & filia & omnibus thesauris suis, suæ ditioni subegit. Ibique venientes undique Langobardi de singulis civitatibus Italiæ, subdiderunt se dominio gloriosi Karoli. Adalgisus verò filius Desiderii fugiens navem
intravit, & per mare Constantinopolim usque pervenit. Hactenus autem stetit
regnum Langobardorum annis (c) CCXIV. Porrò Karolus Rex tota Italia subacta,
& ordinata custodia Francorum in Papia, trusoque in exilium Desiderio Rege
& uxore & filia, ipse cum magno triumpho, auxiliante Domino, in Franciam
reversus est. Et cùm pervenisset in locum, cujus vocabulum est Ingilheim, misit
quatuor legiones in Saxoniam: ex quibus tres cum Saxonibus prælium inierunt,
& adjuvante Domino, victoriam obtinuerunt: quarta verò legio bellum non habuit, sed cum magna præda illæsi reversi sunt ad propria. Celebravit autem Rex
Natalem Domini eodem anno in Carisiaco, & Pascha similiter.

(a) Nunc Geneva dicitur.

(b) Isthæc etiam narrantur hoc anno in Annalibus Bertinianis: sed in Loiselianis & Eginhardi, atque etiam in Reginonis Chronico in annum sequentem rejiciuntur.

(c) Langobardi in Italiam ingressi sunt anno 568. Hinc corrig. *annis* CCVI. Ita legitur in Supplemento Pauli Diaconi, suprà pag. 190.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXV. A

Rex Karolus Synodum habuit in villa quæ dicitur Duria. Dehinc perrexit in
Saxoniam, & Sigiſburgum caſtrum cepit, Hereſburgumque reædificavit. Inde
proficiſcens, ſuper fluvium Wiſaram caſtra poſuit, in loco qui dicitur Bruniſberc.
Tunc Saxones armis defendere tranſitum fluminis conati ſunt: ſed Franci, tranſito
flumine, multos ex eis occiderunt, ceteris in fugam verſis. Rex verò partem exer-
citûs ſui ibi derelinquens, perrexit uſque ad Ovacrum fluvium. Ibi una pars Sa-
xonum, qui dicuntur (a) Weſtphali, cum Optimatibus ſuis ad eum venit, ſacra-
mentaque & obſides dederunt, jurantes amodò ſe fore fideles domino Karolo
Regi. Inde proficiſcente Rege, venit ad eum altera pars, quæ dicitur (b) Angari,
in loco cui vocabulum eſt Bucki, unà cum (c) Bruntione Duce ſuo, & reliquis
Optimatibus: dederunt obſides, & juraverunt ſe amodò Regi Karolo & Francis B
eſſe ſemper fideles. Intereà Saxones cum Francis, qui ſuper fluvium Wiſaram re-
manſerant, pugnam inierunt: & Deo largiente, Franci victoria potiti, multos ex
eis occiderunt. Hæc audiens Rex, iterum ſuper Saxones cum exercitu irruens,
multam ſtragem fecit, & prædam copioſam cepit ſuper (d) Weſtphalos: ſicque coacti
iterum obſides dederunt. Obſidibus itaque receptis, & præda multa capta, Rex
in Franciam eſt reverſus. Ubi nunciatum eſt ei quòd Rohtgaudus Langobardus
poſtponens fidem & ſacramenta, adversùs eum rebellare diſponeret, ſtatim versùs
Italiam iter arripuit, & celebravit Natalem Domini in villa quæ dicitur Scleziſtat
in Eliſatio.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXVI.

Karolus Rex, ut prædiximus, ad Papiam civitatem venit, & ſub feſtinatione C
in partibus Forojulienſium iter direxit, improviſumque Rothgaudum cepit, & de-
collare præcepit: & ad Tarviſium civitatem venit, ibique Paſcha celebravit.
(e) Ordinatiſque rebus, & derelictis cuſtodibus ex Francis in civitatibus quæ ad-
versùs eum ſenſerant, in Franciam cum proſperitate reverſus eſt. Intereà Saxo-
nes, cognita abſentia Regis, more ſolito ruptis ſacramentis, in unum congloba-
ti, Hereſburc caſtrum adgrediuntur, fraudulenter Francis ſuadent ut de caſtro
exeant, & cum pace in patriam pergant. Sed cùm illi fallacibus monitis aſſenſum
minimè præberent, machinas præparant, munitionem obſidione cingunt, & ſum-
mis viribus certant, ſed nihil proficiunt. Quadam itaque die cùm redivivo certa-
mine bellum paraſſent, apparuit gloria Dei manifeſtè ſupra domum Eccleſiæ, quæ
erat infra ipſum caſtrum, videntibus multis tam Chriſtianis quàm Paganis. Nam D
duo ſcuta apparuerunt ſupra præfatam Eccleſiam, ſanguineo colore flammantia,
& velut in prælio quibuſdam motibus agitantia. Itaque Pagani hoc ſignum aſpi-
cientes, timore & formidine repleti, mox in fugam converſi ſunt, & in tantam
amentiam devenerunt, ut ſtrictis gladiis, mutuis ſe armis confoderent. Quantò
magis verò illi pavore perterriti fugiebant, tantò magis Chriſtiani confortati, om-
nipotentem Deum laudabant, qui ſalvos facit ſperantes in ſe. Ex prædicto igitur
loco cum tanta confuſione diſcedentes, venerunt ad aliud caſtrum quod appel-
latur (f) Deſiſgburc, ubi ſimilia voluerunt facere: ſed, Deo auxiliante, Franciſ-
que eis viriliter repugnantibus, nihil prævaluerunt: oppidani verò perſecuti ſunt
eos uſque ad flumen quod Lippia dicitur, & multos ex eis interfecerunt. Itaque
Rex Warmatiam veniens, Synodum Placitumque publicum ibi tenuit: & Conci- E
lio ſoluto, mox Saxonum fines penetravit, & velut ingens tempeſtas omnia
proſternit, munitiones irrumpit. Saxones perterriti ad locum, ubi Lippia oritur,
venerunt, ibique ſe & ſuam patriam Regi tradiderunt, & ſpoponderunt ſe Chri-
ſtianos devenire. Tunc Rex unà cum Francis reſtauravit Hereſburc caſtrum, &
aliud caſtrum ſuper Lippiam. Ubi venientes Saxones unà cum uxoribus & parvu-
lis, baptiſati ſunt in nomine ſanctæ Trinitatis: poſthæc obſides, quantos Rex vo-
luit, dederunt. Reformatis autem caſtellis, cuſtodiiſque diſpoſitis, Karolus Rex in
Franciam revertitur, & celebravit Natalem Domini in Heriſtellio, & Paſcha in
(g) Niumaga.

(a) Corrig. *Oſtphali*, id eſt *Orientales*. Annal. Loiſel. *Auſtreleudi*.

(b) Regino & alii Annaliſtæ, *Angrarii*.

(c) Regino & alii Annaliſtæ, *Brunone*.

(d) Id eſt, *ſuper Saxones Occidentales*.

(e) Sequentia uſque ad annum 803, ex Reginone ferè ad verbum deſumta ſunt. Reginonem ſequitur Auctor Chronici Saxonici, niſi quòd nonnulla interſerit ex Vita Caroli M. per Eginhardum ſcripta.

(f) Annales Loiſeliani, *voluerunt de Sigisburgo ſimiliter facerê*. Regino, qui hos Annales plebeio & ruſtico ſermone compoſitos ſe *ad Latinam regulam* correxiſſe ait, ex duabus vocibus *de Sigisburgo* unàm tantùm conflavit, nempe *Deſisburgh*: quem & ſecuti ſunt Annaliſtæ Mettenſis & Saxonicus.

(g) Regino, *in Noviomago*. Chron. Sax. *Niumago*.

A Anno Dom. Incarn. DCCLXXVII.

Karolus Rex Saxoniam ingressus, Placitum tenuit in loco qui dicitur Padresburna, ubi omnes Saxones convenerunt, excepto Widichindo, qui cum paucis Saxonibus in Nortmanniam fugerat. Ibi etiam venerunt Sarraceni de partibus Hispaniæ, & se cum omnibus suis ditioni Regis Karoli subdiderunt. Ubi etiam multitudo Saxonum baptizata est, & sacramenta secundùm consuetudinem dederunt, scilicet ut perderent ingenuitatem & omnem hereditatem, nisi conservarent susceptam Christianitatem, & promissam fidelitatem Regis & filiorum ejus (a). Karolus verò Rex in Franciam reversus, celebravit Natale Domini in Duziaco, & Pascha in Aquitania in villa quæ dicitur Casinogilo.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXVIII.

B Rex Karolus motus precibus & querelis Christianorum, qui erant in Hispania sub jugo Sarracenorum, cum exercitu Hispaniam intravit. Venit autem primò ad Pampilonam civitatem: dehinc venit ad Cæsaraugustanam urbem, ubi innumerabilis multitudo de partibus Burgundiæ & Austrasiæ, vel Bajoariæ, seu Provinciæ & Septimaniæ, pars etiam Langobardorum in auxilium Francorum convenerunt. His innumerabilibus legionibus Hispania tota contremuit. Obsidione itaque cincta Cæsaraugustana civitate, territi Sarraceni obsides dederunt, cum immenso pondere auri. Posthæc ejectis Sarracenis etiam de Pampilona, murisque ejusdem civitatis dirutis, (b) Hispanis, Wasconibus & Navarris subjugatis, in Franciam revertitur. Intereà Saxones audientes quòd Carolus cum Francis tam longo spatio terrarum abesset, suadente Widichindo, secundùm consuetudinem iterum rebellave-
C runt, & ad (c) Duiam castrum, quod Coloniæ civitati contiguum est, usque venerunt, cædibus, rapinis & incendiis omnia devastantes. Quod cùm nunciatum esset Regi revertenti, & commoranti in Autisiodoro civitate, misit legionem (d) unam ex electis militibus, qui eorum proterviæ resisterent. Saxones audientes incolomitatem Regis, & adventum Francorum, in fugam conversi sunt: quos Franci è vestigio sequentes, repererunt eos super fluvium, qui dicitur Adarna, in loco qui dicitur Lihesi, ubi pugna cœpta & finita, Franci, auxiliante Deo, victores extiterunt; & multitudo Saxonum ibi occisa est. Et celebravit Rex Natalem Domini in Heristallio, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXIX.

Karolus Rex venit in villa, quæ dicitur Compendium, ubi se obtulit Hilde-
D brandus Spolitanorum Dux cum multis muneribus, ejusque dominationi se subdidit. Eodem etiam anno Synodum tenuit in Duria: & posthæc Saxoniam ingressus, usque ad Lippiam venit. Conati sunt autem Saxones resistere in loco qui dicitur (e) Buochol; sed nihil prævaluerunt. Aperta autem via, [Franci] Westphalos subjugaverunt & omnes Saxones, qui ultra Wisaram morabantur. Veniens autem Rex in loco qui vocatur Medofulli, accepit obsides & sacramenta à Saxonibus, & reversus est in Franciam. Et celebravit Natalem Domini in Warmatia, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXX.

Karolus Rex Saxoniam ingressus, ad Heresburc venit, & inde ad locum ubi Lippia consurgit; & ibi Synodum tenuit. Inde progressus, ad Albiam fluvium
E venit: & in ipso itinere Bardongavenses & multi de Nortluidis baptisati sunt in loco, qui dicitur (f) Horham, ultra Obacrum fluvium: & pervenit usque ad locum, ubi Jora defluit in Albiam. Dispositis itaque tam Saxonibus, quàm Sclavis, in Franciam reversus est. Inito autem consilio ut Romam pergeret orationis causa unà cum conjuge Hildegarde, celebravit Natalem Domini in Papia civitate.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXI.

Karolus Rex à Papia egressus, celebravit Pascha Domini Romæ: & ibi baptisatus est filius ejus (g) Pippinus ab Adriano Papa, qui & ipse eum de sacro fonte suscepit: & duo filii ejus à supradicto Pontifice uncti sunt in Reges, Pippinus super Italiam, Ludovicus super Aquitaniam. Inde reversus venit Mediolanum, ubi

(a) Regino addit, *necnon etiam & Francorum.* Chron. Saxon. *Regi & filiit ejus & regno Francorum.*

(b) Apud Reginonem deest, *Hispanis & Navarris.*

(c) Corrig. *ad Duitiam*, ut habent alii Annalistæ.

(d) Regino, *unam scaram ex electis viris, qui eorum violentiæ resisterent.*

(e) Regino, *Bucholtz*, Chron. Saxon. *Huocholt.*

(f) Regino, *Horheym.*

(g) Pippinus ex Hildegarde natus erat an. 776, dictus tunc Carolomannus, sed mutato nomine in baptismo, vocatus posteà Pippinus.

baptiſata eſt filia ejus Giſla ab Archiepiſcopo Thoma, quam ipſe Epiſcopus de A ſacro fonte levavit. His ita peractis, reverſus eſt in Franciam. Per idem tempus Legati Apoſtolici, Formoſus & Damaſus Epiſcopi, cum Miſſis Regis, (a) Sigulfo Capellano, & Ewardo magiſtro pincernarum, directi ſunt ad Thaſſilonem Ducem, commonentes ex auctoritate Apoſtolica ut recordaretur priorum ſacramentorum, & non aliter faceret, niſi ſicut jurejurando jam dudum promiſerat Pippino Regi & filiis ejus. His admonitionibus conſenſit Thaſſilo, & ſumptis obſidibus à Rege, venit Warmatiam, ubi renovavit ſacramenta, & dedit duodecim obſides; ſed non diu ſervavit quod promiſit. Celebravit autem Rex Natalem Domini in Cariſiaco, & Paſcha ſimiliter (b).

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXII.

Karolus Rex (c) Coloniam veniens, Rhenum tranſiit, & Synodum tenuit ubi B Lippia conſurgit, ubi omnes Saxones convenerunt, excepto rebelle Widichindo. Illic etiam venerunt Legati Godefridi Regis Nortmannorum, Altdeni, & Hoſmundus: necnon etiam Legati Avarorum miſſi à Cagano & Jugorro. Peracto Placito, reverſus eſt Rex in Franciam. Saxones iterum fidem violant, arma corripiunt, ſuadente Widichindo. Rex autem eo tempore miſerat nuncios ſuos Adelgiſum & Geilonem atque (d) Conradum, viros potentes, ut ducerent exercitum Francorum & Saxonum ſuper paucos Sclavos, qui adhuc rebellabant. Supradicti verò Principes cùm jam in itinere eſſent, audientes quòd Saxones rebellarent, ſuper eos arma verterunt, & commiſſo prælio multos ex eis interfecerunt: in qua pugna duo Duces ceciderunt, Adelgiſus ſcilicet & Geilo, in monte qui dicitur Suntdal. Hoc audiens Rex, cum Francis, quos citò congregare potuit, illuc C perrexit, & pervenit uſque ad locum ubi Alara confluit in Wiſaram. Tunc omnes Saxones iterum convenientes, ſubdiderunt ſe domno Karolo Regi, & reddiderunt ſeditioſos, qui illam fecerant rebellionem, ut occiderentur, quatuor millia & quingentos viros: Widichindus verò partibus Normanniæ aufugit. Interfectis itaque ſeditioſis, exilioque damnatis, Rex in Franciam reverſus eſt, & celebravit Natalem Domini in Theodonis villa, & Paſcha ſimiliter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIII.

Obiit beatæ memoriæ Hildegardis Regina II Kal. Maii, quod evenit tunc in vigilia Aſcenſionis (e) Domini, & ſepulta eſt juxta urbem Mettenſem in Baſilica Apoſtolorum & beati Arnulfi. Eodem anno iterum Saxones rebelles extiterunt, & Rex cum paucis Francis ad locum qui dicitur Theutmalli venit: ibi Saxones D paraverunt pugnam in campo viriliter. Tunc Rex cum Francis ſuper eos irruit, & magnam ſtragem ex eis fecit, ita ut perpauci fuga elaberentur. Poſt peractam victoriam venit Rex ad Paderbrunna, ubi coadunato exercitu, iterum ſuper Saxones irruit, qui convenerant ſuper fluvium, cujus vocabulum eſt Haſa: ibi iterum pugna inita, non minor numerus Saxonum cecidit, quàm in ſuperiori prælio ceciderat. Tunc Rex Wiſaram tranſiit, & ad Albiam uſque pervenit: poſthæc in Franciam revertitur. Eodem anno obiit Berta Regina IV (f) Idus Julii, & ſepulta eſt in Cauciaco: ſed inde tranſlata Pariſius, ſepulta eſt juxta virum ſuum in Eccleſia ſancti Dionyſii Martyris. Et cùm Warmatiam perveniſſet Rex, ſociavit ſibi in matrimonium (g) Faſtradam Reginam, celebravitque Natalem Domini in Heriſtellio, & Paſcha ſimiliter. E

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIV.

Karolus Rex iterum ingreſſus eſt Saxoniam, eò quòd iterum rebellaſſent, & cum eis aliqua pars Freſonum: & pervenit uſque ad Huccului, circumeundo & vaſtando omnia. Erat autem nimia inundatio aquarum. Ipſe igitur per Turingiam ab Orientali parte intravit ſuper (h) Oſtfalos. Porrò filium ſuum miſit cum valida manu contra Weſtfalos. Itaque Rex Turingiam ingreſſus, pervenit uſque ad flu-

(a) In Annalibus Loiſelianis vocantur *Riculfus Diaconus & Eberaldus*: in Annal. Eginhardi *Richolfus Diaconus & Eberhardus.*

(b) Addit Chronicon Saxonicum: *Conſtantinus filius Leonis cum matre ſua Hirene regnum ſuſcepit; & annis* XVII *regnavit. Huic filia Caroli & Hildigardis Reginæ, Rotrudis nomine, deſponſata fuerat: ſed mater ejus aliam ei invito conjungebat. Eodem anno multa ſigna in cælo & in terra apparuerunt; inter quæ etiam ſanguis è terra ac de cælo perhibetur fluxiſſe; & in veſtimentis hominum ſignum viſum eſt.*

(c) Ita corrigendum, ut habent Regino & alii Annaliſtæ: Malè in edito, *Cumam. Coloniam* quoque habet Chronicon Saxonicum, quod non citabimus, niſi cùm à Reginone diſcrepabit.

(d) *Woradus* dicitur aliis Annaliſtis.

(e) Regino, *Aſcenſionis Domini. Et Rex iterum Saxoniam ingreſſus eſt, eò quòd Saxones rurſum rebellaſſent.* Media deſunt.

(f) Idem, IV *Idus Julii. Et cum Wormatiam.* Media deſunt.

(g) Idem, *Faſtradanam*, & ſic deinceps.

(h) Sic corrigendum, ut habent Regino & alii. Malè in edito, *Weſtfalos.*

vium

A vium Albiæ, & inde ad (a) Stainfurt, deinde ad Scanninge: ex quo loco reversus est in Franciam. Westfali verò adunaverunt se juxta Lippiam: quibus occurrit filius Regis in pago, qui dicitur Dragini, & inierunt pugnam: quibus viriliter superatis, reversus est Warmatiam ad genitorem suum. Rex itaque cum consilio Procerum suorum iterum hiemis tempore intravit Saxoniam, & celebravit Natalem Domini juxta castrum Kidrioburc in pago (b) Waizzagaim super fluvium Ambra, in villa Liuhidi.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXV.

Rex usque ad (c) Rime pervenit super fluvium Wisaram, ubi confluit (d) Waharna: & propter nimiam inundationem aquarum inde reversus est ad Heresburc castrum, ubi uxorem suam Fastradam cum filiis & filiabus venire jussit: ibique B per totam hiemem mansit: ubi etiam Pascha celebravit. Et multis vicibus exercitum super Saxones misit, & eorum castra destruxit; & in Maio Synodum apud Paderbronnam habuit: & inde iterum pergens, nullo contradicente, totam Saxoniam circuivit. Et cùm pervenisset in Bardengawi, misit inde post Widichindum & Abbionem, & utrosque ad se fecit venire: quos sacramento constrinxit ut in Franciam ad eum venirent. Qui, acceptis obsidibus, ad Regem in villa Attiniaco venerunt, ibique baptisati sunt: & sic tota Saxonia subjugata est Francis. Et in eadem villa celebravit Rex Natalem Domini, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVI.

Karolus Rex misit exercitum suum in partibus Britanniæ, (e) cui præfecit Audulfum virum illustrem: qui, victis Brittonibus, totam illam regionem Francorum C ditionibus subegerunt: Principesque Brittonum secum adducentes, apud Warmatiam Regis obtutibus præsentaverunt. Tunc Rex videns se ex omni parte pacem habere, Romam pergit causa orationis, & ut ibi cum Missis Imperatoris loqueretur. Celebravitque Natalem Domini in Florentia civitate.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVII.

Carolus Romam venit, & à Papa Adriano honorificè susceptus est, ubi per aliquot dies moratus est. Quod cùm audisset Herigisus Dux Beneventanorum, timore perterritus misit Romaldum filium suum cum magnis muneribus ad Regem pacem postulans, & promittens se facturum omnem voluntatem Regis. Sed his suasionibus Papa minimè credidit; sed magis hortabatur Regem ut Beneventi fines intraret: quod & fecit. Et cùm Capuam venisset, Herigisus reliquit Beneventum, D & in Salernum secessit, ibique se munivit. Posthæc misit filium suum Grimoaldum (nam Romaldum Rex secum retinebat) cum magnis muneribus, offerens obsides, & promittens fidelitatem; tantùm ut ab impugnatione cessaret. Tunc Rex cum consultu fidelium & Sacerdotum, ne penitus Episcopia & Monasteria devastarentur, elegit XII obsides, & tertium-decimum filium supradicti Ducis Grimoaldum. Acceptisque muneribus, juraverunt ei omnes Beneventani fidelitatem, & reversus est Romam, ibique celebravit Pascha cum Præsule Sedis Apostolicæ. Venerunt etiam ibi Missi Tassilonis Ducis Arthinus (f) Episcopus & Hunricus Abba, rogantes Papam ut pacem faceret, litemque terminaret inter Karolum Regem & Tassilonem Ducem (g): quod libenter suscepit Papa. Rex autem ad postulata respondit, se hoc per multa tempora quæsisse, sed minimè obtinere po- E tuisse: ne tamen inobediens videretur esse monitis Apostolicis, asseruit se in ejusdem Papæ præsentia cum eisdem Missis pacem velle firmare. Illis autem renuentibus, & dicentibus non se audere pro suo domino diffinitivam suscipere sententiam, neque se ad hoc destinatos esse; videns Apostolicus ficta mendacia, & cognoscens instabilitatem Ducis, iratus anathematizavit ipsum Tassilonem & omnes illi faventes, nisi fidelitatem, quam Regi Pippino, & filio ejus Karolo promiserant, per omnia observarent; contestans per suos Missos Ducem, & monens ne per ejus perfidiam sanguis Christianorum funderetur, & terra vastaretur: & si ipse Dux obedire nollet, tunc Rex & exercitus ejus absoluti essent à Deo & S. Petro;

(a) Regino, *ad Tagniofurt.* Chron. Sax. *ad Tagnofort.*
(b) Chron. Sax. *Wizzagauin.*
(c) Ita corrigendum. Malè in edito, *ad Roie.*
(d) Regino, *Waahna.* Chron. Sax. *Wachna.*
(e) Id. *Britanniæ, unà cum Misso suo Odulpho principe cocorum: ubi multa castella acquisierunt Franci, & eorum primates repræsentaverunt Wormatiam Regi in publico Conventu.* Chron. Sax. *Audiens Rex Anglos & Saxones Britanniam invasisse, misit cum exercitu Audolfum præpositum mensæ regiæ: ubi multa castella ceperunt Franci; & eorum primates repræsentaverunt Wormatiæ in publico conventu.*
(f) Regino, *Arnus Episc. & Henricus.* Chron. Sax. *Arnus Episc. & Heinricus.*
(g) Regino, *Ducem: ex qua causa multùm coarctatus est Apostolicus. Rex autem.*

& quicquid in Ducatu ejus factum esset in incendiis & homicidiis, vel qualicumque malitia, totum hoc super Tassilonem & socios ejus verteretur; & Rex & Franci essent innoxii. His verbis Missi Tassilonis absoluti. Rex, oratione ad limina Apostolorum completa, & benedictione percepta, in Franciam cursum dirigit, & Warmatiam, ubi erat Fastrada conjunx ejus, pervenit: ubi Synodum congregavit, & manifestavit Sacerdotibus & Optimatibus regni causas itineris, & qualiter versutia Tassilonis coram summo Pontifice esset deprehensa. Misit itaque cum consultu fidelium ad eumdem Tassilonem, monens ut Apostolici adhortationibus obtemperaret. Qui cùm nollet obedire, Rex in partibus Bajoariæ exercitum movit, & venit ad locum qui dicitur Lechfelt, super civitatem Augustam: & venerunt Orientales Franci & Turingi & Saxones super Danubium in loco qui dicitur Faringa. Porro Pippinus Rex de Italia cum exercitu venit ad (a) Trientum. Tunc perspiciens se Tassilo ex omni parte circumdatum, & videns quòd Bajoarii magis essent fideles Karolo quàm sibi, undique coarctatus venit ad eum, tradens se manibus ejus ut servus; reddens Ducatum à Pippino Rege sibi commissum, & se in omnibus peccasse & malè egisse confessus est: & denuo renovans sacramenta, dedit duodecim obsides electos, & tertium-decimum filium suum Theodonem. Rex, receptis obsidibus, reversus est in Franciam, & celebravit Natalem Domini in Ingelheim, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXVIII.

Rex congregavit Synodum in præfata villa, & ibi venit Tassilo. Cœperunt autem Bajoarii eum accusare quòd fidem promissam violasset, suadente Liutberga uxore. Et objecta Thassilo denegare non potuit; sed comprobatus est se ad Avaros posteà transmisisse, & in vitam fidelium Regis consiliasse. Ad ultimum confessus est se dixisse, etiamsi XII filios haberet, omnes magis vellet amittere, quàm ita manere, sicut juraverat. Ex his & aliis multis ab omnibus dijudicatus est ad mortem: & cùm omnes capitalem sententiam proclamarent, Rex misericordia motus, eò quòd consanguineus ejus esset, obtinuit ab ipsis Dei & suis fidelibus ut non moreretur. Interrogatus ergo à Rege quid agere vellet, terræ prostratus licentiam in Monasterium intrandi expetiit, ut ibi peccata sua deplorare posset. Similiter & filius ejus Theudo fecit. Igitur attonsi sunt, & in Monasterium missi. Pauci verò Bajoarii, qui cum Tassilone senserant, in exilium sunt missi. Eodem anno commissum est bellum inter Græcos & Langobardos, Ducibus Hildebrando de Spoleto & Grimoaldo de Benevento, & Winigiso à Rege directo cum Francis: & fugati sunt Græci, & victores extiterunt Franci & Langobardi. Per idem tempus pugna commissa est inter Avaros & Francos, qui in Italia habitabant, &, Deo largiente, victoriam obtinuerunt Franci. Tertia pugna commissa est inter Avaros & Bajoarios in campo (b) Iboræ: & fuerunt ibi Missi Regis (c) Garhamannus & Eodagar cum aliquibus Francis, &, Deo auxiliante, victoria fuit Francorum seu Bajoariorum. Hæc omnia supradictus Tassilo & uxor ejus Liutberga terminaverunt. Quarta pugna fuit contra Avaros, qui voluerunt vindicare eos, qui in prælio superiùs dicto ceciderant: sed, Deo adjuvante, victoria Christianis cessit. Posthæc Carolus ad (d) Reganesburc venit, ibique marcas & fines Bajoariorum disposuit. Et inde reversus est in Franciam, & celebravit Natalem Domini in Aquis Palatio, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXIX.

Rex Rhenum apud Coloniam transiit, & Saxoniam ingressus, usque Albiam fluvium venit, ibique duos pontes construxit, & ex utraque parte pontis castra ædificavit ex lignis & terra. Et inde progressus, Sclavorum fines intravit, & Sclavos, qui cognominati sunt Vulzi, suo dominio subjugavit. Fueruntque cum eo in eodem exercitu Franci & Saxones: Frisiones verò navigio venerunt per (e) Albola fluvium: fuerunt etiam cum eo Sclavi, Surbi, & Abodriti, quorum Princeps vocabatur Witzan. Obsidibus itaque receptis, reversus est in Franciam; & celebravit Natalem Domini in Warmatia civitate, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXC.

(f) Hujus anni principio Rex Carolus primogenitum filium suum Carolum

(a) Idem, *venit Tridentum.*
(b) Annal. Bertin. *Ibosæ.*
(c) Regino, *Grahamanus & Odoacer.*
(d) Regino, *Ratisbonam*; & sic semper. Chron. Sax. *Ratisponam.*
(e) Regino, *per Habolam.*
(f) Idem, *Nullum iter Rex fecit; sed in prædicta civitate Rex celebravit Natalem Domini, & Pascha similiter.* Alia desunt. Chron. Sax. *Nullam expeditionem Rex fecit; sed sedens in civitate Wormatia le-*

A ultra Sequanam direxit, dans ei Ducatum Cenomannicum: qui eodem anno æsta-
tis tempore ad patrem revertitur. Rex autem Conventum Francorum habuit in
Warmatia civitate, diſpoſuitque ea quæ utilia videbantur eſſe in regno ſuo. In
illo verò anno in nullam partem duxit exercitum: celebravitque in eadem civi-
tate Natalem Domini & Paſcha.

Anno Dom. Incarn. DCCXCI.

Rex Karolus in partibus Bajoariorum perrexit, & ad Reganeſburc pervenit. Ubi
etiam exercitum ſuum venire juſſit: ibique cum conſilio Optimatum regni diſpo-
ſuit ire in regnum Avarorum propter malitiam intolerabilem, quam in Galliarum
populos & in Eccleſias Dei fecerant. Venit ergo cum exercitu uſque ad (a) Ana-
ſen fluvium, ubi triduanum jejunium cum letaniis fecerunt, poſtulantes à Deo
B ſalutem exercitûs, & vindictam inimicorum. Rex itaque littora Danubii de Au-
ſtrali parte tenuit; Saxones autem cum quibuſdam Francis & plurima multitudine
Freſonum de Aquilonali: & ita pergentes pervenerunt illuc ubi jam Avares mu-
nitiones paraverant; de Auſtrali parte (b) ad Cuunberc, de Aquilonali verò ripa
in loco qui dicitur Camp: ſic enim nominatur ille fluvius, qui influit in Danu-
bium. Itaque Avares cùm ex utraque ripæ parte vidiſſent exercitum, & claſſem
per medium fluvium venientem, tantus terror, Deo faciente, ſuper eos cecidit,
ut dimiſſis præſidiis munitionum, fugæ latibula quærerent: & ſic, Chriſto duce,
uterque exercitus abſque læſione in Pannoniam introivit. Pervenit autem Rex uſ-
que ad fluvium qui dicitur Raba, omnia cædibus, incendiis rapiniſque devaſtans.
Et inde reverſus Reganeſburc, celebravit ibi Natalem Domini, & Paſcha ſimiliter.

C Anno Dom. Incarn. DCCXCII.

Feliciana Hæreſis apud Reganeſburc condemnata eſt. Quem Felicem Engil-
bertus in præſentiam Adriani Papæ adduxit, & poſt confeſſionem hæreſim abdi-
cavit. Eodem anno nulla expeditio facta eſt, ſed tantùm pons ſuper naves propter
tranſitum fluminum compactus eſt, anchoris & funibus ita cohærens, ut jungi &
diſſolvi poſſet. Et celebravit ibi Rex Natalem Domini.

Anno Dom. Incarn. DCCXCIII.

Karolus Rex Reganeſburc proficiſcens, ad Foſſatum magnum inter fluvios
Alcmonam & Radenzam venit; ibique Miſſi domini Papæ cum magnis mune-
ribus in præſentiam ejus venerunt. Ibi etiam nunciatum eſt ei, Saxones iterum
more ſolito fidem & promiſſa violaſſe. Inde navigio per Radenzam (c) Moim
D fluvium ingreſſus, Natalem Domini celebravit in Wirtziburc apud Sanctum Ki-
lianum.

Anno Dom. Incarn. DCCXCIV.

Celebravit Rex Paſcha in Franconofurt: ibique congregavit Synodum magnam
Epiſcoporum Galliarum, Germanorum, Italorum: ubi fuerunt Miſſi domini Pa-
pæ, Theophilus & Stephanus Epiſcopi. In hac Synodo tertiò condemnata eſt hæ-
reſis Feliciana, quam damnationem per auctoritatem Sanctorum Patrum in libro
conſcripſerunt: cui libro omnes Sacerdotes manibus propriis ſubſcripſerunt. Eo-
dem tempore obiit Faſtrada Regina & in Monaſterio ſancti Albani honorificè ſe-
pulta eſt. Pſeudo-Synodus Græcorum, quam pro adorandis imaginibus fecerunt,
ab Epiſcopis rejecta eſt. Poſthæc Rex, diviſo in duas partes exercitu, Saxoniam
E ingreſſus eſt. Ipſe per Turingiam, Karolus filius ejus apud Coloniam Rhenum
tranſivit. Saxones verò congregantes ſe in loco qui dicitur Finiſfelt, præparave-
runt ſe ad pugnam. Cum verò audiſſent ſe ex duabus partibus eſſe circumdatos,
diſſipavit Deus conſilia eorum: & quamvis fraudulenter, Chriſtianos ſe eſſe &
fideles amodò Regi eſſe promiſerunt. Rex in Franciam reverſus, celebravit Na-
talem Domini in Aquis Palatio, & Paſcha ſimiliter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCV.

Rex venit Maguntiam; ibique tenuit Placitum ſuum in villa quæ dicitur (d) Cuſ-
fiſtein, in ſuburbio ejuſdem urbis. Audiens verò quòd Saxones ſecundùm con-
ſuetudinem promiſſionem ſuam, quam de obſervanda Chriſtianitate & fidelitate
Regis tenenda fecerant, irritam feciſſent, cum exercitu Saxoniam intravit, & uſ-
que ad fluvium Albiam pervenit ad locum qui dicitur (e) Hluinni, in quo iiſdem

gatos Hunorum audivit, ſuoſque ad eorum Principes miſit. Rex celebravit Natale Domini in Wormatia, & Paſcha ſimiliter.

(a) Regino, *Aniſam.* Annal. Eginhardi, *Aneſum*, *l'Ens.*

(b) Regino, *Chunberg.*

(c) Idem, *Mogonum.* Annal. Eginhardi, *Mœnum*, *le Mein.*

(d) Regino, *Cuffinſtein.* Chron. Sax. *Cuffſtein.*

(e) Regino, *Hiliuni.*

diebus Witzan Abodritorum Rex à Saxonibus occiſus fuerat. Ibi etiam venerunt A
Miſſi Thudun, qui in gente & regno Avarum magnam poteſtatem habebat; aſ-
firmantes quòd idem Thudun cum terra & populo ſuo ſe Regi dare vellet, &
ejus ordinatione Chriſtianam fidem ſuſcipere. Rex itaque, afflictis magna ex parte
Saxonibus, eorumque terra vaſtata, acceptis obſidibus, in Franciam rediit, &
celebravit Natalem Domini in Aquis Palatio, & Paſcha ſimiliter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVI.

Adrianus (a) Papa obiit, & Leo mox in Pontificatu ſucceſſit: ſtatimque mi-
ſit Regi Legatos cum muneribus; claves etiam confeſſionis ſancti Petri, & ve-
xillum Romanæ urbis direxit. Sed & Hericus Dux Forojulianorum, miſſis homi-
nibus ſuis cum Wonomiro Sclavo in Pannoniam, (b) Hringum gentis Avaro-
rum Principem, longis retrò temporibus quietum, civili bello fatigatis inter ſe B
Principibus, improvisè expoliavit. Caganuſque & Juguro inteſtina clade interempti
ſunt. Theſaurum verò priſcorum Regum multa ſeculorum prolixitate collectum,
idem Dux Carolo ad Aquis Palatium miſit. Quo accepto, peracta largitori om-
nium bonorum gratiarum actione, magnam partem inde Romam ad limina
Apoſtolorum miſit per Engilbertum Abbatem: porro reliquam partem Optimati-
bus ſuis, Clericis ſive laicis, ceteriſque fidelibus ſuis largitus eſt. Per idem tem-
pus Thudun ſecundùm promiſſionem ſuam cum magna parte Avarorum ad Re-
gem venit, & ſe cum populo ſuo & patria Regi tradidit: ipſe verò & populus
ejus baptizati ſunt, & muneribus ſuſceptis, redierunt ad propria. Eodem tempore
Rex cum exercitu Saxoniam ingreſſus eſt, & Pippinus Rex in Pannoniam cum
exercitu introivit. Venit autem Legatio Pippini Regis ad patrem, & dixit quia C
Avari poſt interfectionem priorum Ducum ſuper ſe conſtituiſſent Regem, nomi-
ne Kagan, & Pippinus contra eum certare diſponeret. Rex verò, peragrata Sa-
xonia, in Franciam ſe recepit, & in Aquis Palatio filium ſuum Pippinum ex Pan-
nonia redeuntem, & partem thezauri quæ remanſerat adducentem, lætus aſpexit.
Et celebravit in eodem loco Natalem Domini, & Paſcha ſimiliter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVII.

Barcinona civitas Hiſpaniæ, quæ jam pridem à Francis deſciverat, per (c) Za-
tun Præfectum ipſius Francis eſt reddita: nam ipſe ad Palatium veniens, civita-
tem cum ſemetipſo Regi tradidit. Eodem tempore expeditio facta eſt in Saxoniam,
& uſque ad Oceanum trans omnes paludes & invia loca pertranſiit exercitus. Et
Rex de Adulohoc regreſſus (hoc enim loci nomen eſt, ubi Oceanus Saxoniam D
alluit) tota Saxonum gente in deditionem per obſides accepta, inde Aquis Pa-
latium reverſus eſt; ubi Abdellam Sarracenum, filium (d) Ibinmage Regis, qui
à fratre regno pulſus in Mauritania exulabat, ipſo ſe commendante ſuſcepit. In
eodem loco & Legatus Nicetæ, qui tunc Siciliam regebat, nomine Theophi-
lus, venit, Imperatoris Epiſtolam portans: quem honorificè ſuſcipiens, poſt ali-
quot dies abſolvit. Ipſe verò Novembri menſe mediante ad hiemandum cum exer-
citu Saxoniam intravit: poſitiſque caſtris juxta Wiſaram fluvium, locum caſtro-
rum Heriſtellium vocari juſſit. Illuc Legati gentis Avarum cum muneribus ma-
gnis venerunt. De eodem loco Abdellam Sarracenum cum filio ſuo Ludowico
in Hiſpaniam ire juſſit, & filium ſuum Pippinum in Italiam remiſit. Ipſe verò ad
diſponendam Saxoniam totum hiemis tempus impendens, ibi Natalem Domini & E
Paſcha celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCXCVIII.

Venit ad Regem Legatus (e) Haddefonſi Regis Galliciæ & Aſturicæ, nomi-
ne (f) Frola, papilionem miræ magnitudinis præſentans. Et in ipſo Paſchæ tem-
pore Nortliudi trans Albiam ſedentes, ſeditione commota, Legatos Regios, qui
tunc ad juſtitias faciendas apud eos converſabantur, comprehenderunt; quoſdam
ex eis trucidantes, ceteros ad redimendum reſervaverunt. Rex itaque, collecto

(a) Annaliſtæ Mettenſis & Saxonicus annum, ut plures alii, à Nativitate Chriſti auſpicantur. Obiit enim Hadrianus anno *795*, VIII Kal. Januar. Annaliſta Saxonicus habet, VII *Kal. Jan.* ſed diem ſepulturæ intelligit.

(b) Sic legendum; male in edito, *Hirigum*. *Hringus* nomen erat loci, non Principis. Vide quæ ſuprà notavimus, pag. 50. Regino, quem ſequitur Annaliſta Mettenſis, malè intellexit Annaliſtam Loiſelianum: ſic corrigendus eſt; *Hringum gentis Avarorum longis retrò: . . . Cagan & Jugurro inteſtina clade interemptis, theſaurum priſcorum.*

(c) Ita legendum: nam ſic idem vocatur infrà in anno 801. Malè in edito, *Thudun.*

(d) Paulus Diac. lib. 22 Hiſt. Miſcel. *Abdellam filium Muhaviæ* fuiſſe teſtatur, ſeu, ut Sarraceni loquuntur, *ibn Muhavia*, unde corrupta vox *Ibinmauge.*

(e) Regino, *Aldefonſi.*

(f) Chron. Sax. *Froia.*

A exercitu, de Heristellio ad locum, qui Minda dicitur, perrexit, & facto consilio, in desertores arma corripuit, & totam inter Albiam & Wisaram Saxoniam depopulando peragravit. Nordliudi contra (a) Transachonem Ducem Abodritorum & Ebroinum Legatum Regis commisso prælio, victi sunt. Cæsa sunt autem ex eis in eo prælio quatuor millia, cæteri verò qui fugerunt, de pacis conditione tractaverunt. Rex verò, acceptis obsidibus à Saxonibus, in Franciam reversus est: & Aquis perveniens, Legationem Græcorum à Constantinopoli missam suscepit. Erant enim Legati Michaël Patricius quondam Phrygiæ & Theophilus Presbyter, Epistolam Hirenæ Imperatricis ferentes: nam filius ejus Constantinus Imperator à suis comprehensus & excæcatus est. Hæc tamen Legatio tantùm de pace fuit. Quos cùm absolvisset, absolvit etiam cum eis Sisinnium fratrem Tharasii Con-
B stantinopolitani Episcopi, jam dudum in Italia prælio captum. Hoc anno sidus Martis in toto cælo non comparuit. Insulæ Baleares à Mauris & Sarracenis deprædatæ sunt. Haddefons Rex Galliciæ & Asturicæ, prædata Olisipona ultima Hispaniæ civitate, loricas, mulos, captivosque Mauros Regi per Legatos Frolam & Basiliscum hiemis tempore misit. Et celebravit Natalem Domini in eodem loco, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCXCIX.

Romani Leonem Papam Letania majore captum excæcaverunt (b), ac linguam ejus radicitus absciderunt. Qui in custodia missus, noctu per murum evasit, & ad Legatos Regis, qui tunc apud Basilicam S. Petri erant, Wirundum scilicet Abbatem & Winigisum Spoletanorum Ducem, veniens, Spoletum ductus est.
C Rex verò Saxoniam ingressus, apud Paderbronnam castris positis consedit: & inde diviso exercitu, Karolum filium suum cum medietate ad colloquium Sclavorum, & ad recipiendos Saxones qui ex Nordliudis venerunt, in Bardegavi direxit. In eodem loco Leonem Papam summo cum honore suscepit: ibique reditum Karoli filii sui expectans, Leonem Pontificem simili, quo susceptus, honore dimisit: qui statim Romam profectus est. Receptoque cum prosperitate filio, Aquis repedavit, ubi Legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti, nomine Daniel, ad eum venit, atque inde cum magno honore dimissus est. Eodem anno gens Avarum à fide, quam promiserat, defecit: & Heiricus Dux Forojulianorum post tot victorias prosperè gestas juxta (c) Tarsicam Liburniæ civitatem insidiis civium oppressus est. Per idem tempus (d) Giraldus Comes Bajoariæ Præfectus, commisso cum Ava-
D ribus prælio, interficitur, & in Augia sepelitur: de quo in visione Wettini legitur quòd inter Martyres sit connumeratus. Insulæ Baleares, quæ à Mauris & Sarracenis deprædatæ sunt, postulato & accepto à Francis auxilio, à prædonum incursione defensatæ sunt. Signa quoque Maurorum in pugna sublata, Regi præsentata sunt. Wido Comes, qui marcam contra Brittones tenebat, cum suis Brittanniam ingressus, totamque perlustrans, in deditionem accepit, & Regi de Saxonia revertenti arma Ducum, qui se tradiderant, inscriptis singulorum nominibus, præsentavit. Tota itaque Brittannia, quod numquam anteà fuit, Francis subjugata est. Eodem anno Monachus quidam de Hierosolymis veniens, reliquias multas adtulit Regi ex parte Patriarchæ Hierosolymitani. Azan verò Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis illius Regi transmisit, eique munera tra-
E didit. Celebravit autem Rex Natalem Domini in eodem Palatio Aquis.

Anno Dom. Incarn. DCCC.

Rex absolutum Hierosolymitanum Monachum dimisit, & cum eo Zachariam Presbyterum de Palatio suo, & per illum multam pecuniam misit per illa sancta loca, ubi Dominus noster corporaliter est conversatus. Ipse verò medio Martio de Aquis egressus, littus Oceani Gallici perlustratus est, & in ipso mari, quod tunc à piratis infestabatur, classem instituit, præsidia disposuit. Pascha autem apud S. Richarium celebravit: indeque iterum per littus Oceani ad Rothomagum civitatem pervenit: ibique Sequana amne transmisso, Turonis ad sanctum Martinum orationis causa (e) profectus est. Ibi omnium Brittonum Duces & Comites cum donis ad eum venerunt: ibique per aliquot tempus moratus est, propter adversam Liudgardæ conjugis valetudinem, quæ ibi & defuncta est, & humata:

(a) Regino, *Tranaschonem Ducem Abotritorum & Helbruinum.*

(b) Addit Annalista Saxonicus. *Quidam dicunt quòd alium sibi tantùm oculum eruerint, alii verò neutrum: sed rasoriis per medios oculos inciderent, nec tamen visum auferrent.*

(c) Aliis Annalistis *Tarsatica* dicitur.

(d) Regino, *Geroldus.*

(e) Idem, *profectus est; ibique per aliquot dies moratus est.* Media desunt.

obiit autem pridie Non. Junii. Inde (a) Aurelianis ac Parisium regressus, ad Aquis A
Palatium venit. Eodem anno pridie Non. Julii contra morem & naturam aspera
& gelu concreta fuit pruina, & VII Id. Julii similiter: sed tamen nullam incom-
moditatem fructibus attulit. Mense Augusto Rex Magontiæ Placitum tenuit, &
inde movens cum exercitu, Ravennam venit: ubi VII dies moratus, Romam gres-
sus direxit, filiumque suum Pippinum cum exercitu in Beneventum misit. Itaque
cùm Romam venisset, occurrit ei pridie Leo Papa, & Senatus Romanorum apud
Nomentum duodecimo ab urbe lapide, & summa cum humilitate summoque ho-
nore suscepit eum, prandens cum eo in eodem loco. Igitur statim eum ad ur-
bem præcessit, & in crastinum in gradibus Basilicæ B. Petri Apostoli stans, mis-
sis obviàm Romanæ urbis vexillis cum crucibus atque reliquiis, ordinatis etiam
atque dispositis per congrua loca tam peregrinorum quàm civium turmis, qui B
venienti laudes dicerent, ipse cum Clero & Episcopis ante gradus Ecclesiæ eum
humiliter suscepit: dataque benedictione, in Basilicam B. Petri Apostoli, cunctis
psallentibus, introduxit. Hoc autem factum est VIII Idus Decembris. Post VII verò
dies Rex, concione vocata, cur Romam venisset patenter indicavit, & deinde
cottidie ad ea, quæ venerat facienda, operam dedit: inter quæ quod maximum
erat & difficillimum, de discutiendis criminibus, quæ summo Pontifici objecta
erant. Causa itaque ventilata, cùm nullus probator aut testis legitimus appareret,
qui locum controversiæ subire præsumeret, præfatus Pontifex coram omni populo
in domo S. Petri Apostoli Evangelium portans, ambonem conscendit, invoca-
toque sanctæ Trinitatis nomine, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit.
Eadem die Zacharias Presbyter cum duobus Monachis, uno de monte Oliveti, al- C
tero de Bethleem, Romam venit: quos Episcopus Hierosolymitanorum ad Re-
gem direxit, qui benedictionis causa claves Sepulchri Domini ac loci Calvariæ,
claves etiam civitatis cum vexillo detulerunt. Quos Rex benignè suscipiens, ali-
quot dies secum detinuit, & mense Aprili remuneratos absolvit. Et celebravit
Rex ibi Natale Domini.

Anno Dom. Incarn. DCCCI.

Cùm Rex ipso die Natalis Domini ante Confessionem S. Petri ab oratione surge-
ret, Leo Papa coronam capiti ejus imposuit, & à cuncto Romanorum populo ter
acclamatum est: KAROLO AUGUSTO A DEO CORONATO, MAGNO ET PACIFICO IMPE-
RATORI ROMANORUM, VITA ET VICTORIA. Et post laudes more antiquorum Princi-
pum adoratus est, & ablato Patricii nomine, Imperator Augustus est appellatus. D
Post paucos autem dies jussit eos, qui anno superiore Pontificem deposuerant, ex-
hiberi, & habita de eis quæstione secundùm legem Romanam, ut majestatis rei,
capitali sententia damnati sunt. Pro quibus tamen Papa pio affectu apud Impera-
torem intercessit: nam & vita & membrorum integritas eis concessa est: ceterùm
pro facinoris magnitudine exilio deputati sunt. Hujus factionis fuere principes
Pascalis (b) Numenculator, & Campulus Sacellarius, & multi alii nobiles Ro-
mani: qui omnes eadem sententia damnati sunt. Ordinatis itaque Romanæ urbis
totiusque Italiæ non tantùm publicis, sed etiam Ecclesiasticis & privatis rebus &
negotiis, missaque iterum super Beneventanos cum Pippino filio suo hostili ex-
peditione, ipse post paucos dies IV (c) Kalend. Maias à Roma egressus, venit Spo-
letum. Et dum ibi moraretur, II Kalend. Maias hora noctis secunda terræ-motus E
ingens factus est, quo tota Italia graviter concussa est: quo motu tectum Basilicæ
B. Pauli Apostoli magna ex parte cum suis trabibus corruit: in quibusdam locis
[urbes] & montes ruerunt. Eodem anno loca quædam circa Rhenum & in Gal-
lia & in Germania terræ-motu tremuerunt, & pestilentia propter mollitiem hiber-
ni temporis facta est. Imperator de Spoleto Ravennam veniens, aliquot dies ibi
moratus, Papiam perrexit. Ibi nunciatum est ei Legatos Aaron Amirmunmilin
Regis Persarum portum Pisæ intrasse: quibus obviàm mittens, inter Vercellas &
Eboreiam eos sibi fecit præsentari. Unus enim ex eis erat Persa de Oriente, Le-
gatus Regis Persarum; alter Sarracenus de Africa, Legatus Ammirati Abraham,
qui in confinio Africæ in Fossato præsidebat: qui Isaac Judæum, quem Imperator
ante quadriennium ad Regem Persarum cum Lanfrido & Sigismundo miserat,
reversum cum magnis muneribus nuntiaverunt. Nam Lanfridus & Sigismundus

(a) Regino, *per Aurelianos ac Parisios Aquis palatium venit.*
(b) Regino, *Primicerius.*
(c) Regino, Annales Loiseliani & Eginhardi, *vij Kal.* Chron. Saxon. *iv Kal.*

A in itinere defuncti sunt. Misit itaque Rex Herchenbaldum Notarium in Liguriam ad naves parandas, ubi Elephans & ea quæ deferebantur, subveherentur. Ipse verò, celebrato die Nativitatis S. Joannis Baptistæ apud Eboreiam, Alpes transgressus in Galliam reversus est. Ipsa æstate capta est Barcinona civitas Hispaniæ, jam tunc minùs plus biennio obsessa. Zatun verò Præfectus ejus, & alii quamplures Sarraceni comprehensi sunt. Et in Italia Theate civitas similiter capta, & flammis exusta est; ejusque Præfectus Rotselmus comprehensus est: castella verò, quæ ad illam civitatem aspiciebant, in deditionem recepta sunt: Zatunque & Rotselmus exilio damnati sunt. Mense Octobrio Isaac Judæus de Africa cum Elephante regressus, portum Veneris intravit: & quia propter nives Alpes transire non potuit, in Vercellis hiemavit. Imperator verò Aquis Palatio Natale Domini cele-
B bravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCII.

Hirene Imperatrix de Constantinopoli misit Legatum suum, nomine Leonem, ad Imperatorem de pace confirmanda inter Francos & Græcos. Imperator verò Constantinopolim misit Jesse Episcopum Ambianensem & (a) Ingaudum Comitem ut pacem cum ea statuerent. Pascha verò celebratum est in eodem Palatio. Eodem anno XIII Kal. Aug. venit Isaac cum Elephante, & ceteris muneribus à Rege Persarum missis, in præsentiam Imperatoris: nomen verò Elephantis erat Abulabat. Ortona civitas in Italia in deditionem recepta est. Luceria quoque frequenti obsidione fatigata, & ipsa in deditionem venit, præsidiumque Francorum in ea positum est. Imperator verò æstatis tempore in Arduenna venationibus ope-
C ram dedit; & misso in Saxoniam exercitu, trans-Albianos Saxones vastavit. Grimaldus quoque Beneventanorum Dux in Luceria Winigisum Comitem Spoleti, qui præsidio præerat, adversa valitudine fatigatum obsedit, & in deditionem accepit, captumque cum magno honore tenuit. Imperator verò Aquis Natalem Domini celebravit, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCIII.

Terræ-motus Aquis Palatio factus est, & mortalitas (b) subsecuta est. Imperator verò post Pascha ab Aquis profectus ad Magonciam venit; ibique solito more Conventum Francorum habuit. Winigisus quoque à Grimaldo redditus est. Missi Imperatoris à Constantinopoli regressi sunt, & venerunt cum eis Legati Nicefori Imperatoris, qui tunc rem publicam regebat, quorum hæc sunt nomina, Michaël
D Episcopus, Petrus Abbas, Calistus (c) & Candidatus. Qui venerunt ad Imperatorem in Germania super fluvium Sala, in loco qui dicitur Salz: & pactum faciendæ pacis in (d) scripto susceperunt. Inde dimissi cum Epistola Imperatoris Romam venerunt: inde Constantinopolim regressi sunt (e). Venit quoque Fortunatus Patriarcha de (f) Græcis, afferens secum inter cetera dona duas portas eburneas, mirifico opere sculptas. Imperator autem Bajoariam profectus, venationem bubalorum ceterarumque ferarum per saltum Hircanum exercuit. Inde vero ad Regenesburch veniens, dispositis his quæ utilia videbantur esse, adventum exercitûs de Pannonia redeuntis præstolabatur: quibus reversis, obviàm illis ad Reganesburch venit. Ibi etiam cum illis Zodan Princeps Pannoniæ veniens, Imperatori se tradidit: multi quoque Sclavi & Huni in eodem Conventu fuerunt,
E & se cum omnibus quæ possidebant Imperatoris dominio subdiderunt. Constitutisque omnibus utilitatibus quæ in illis partibus necessariæ erant, per Alemanniam & per Warmatiam hiemis tempore ad Aquis Palatium venit; ibique Natalem Domini celebravit.

Anno Dom. Incarn. DCCCIV.

Imperator Aquis hiemavit, & ab Aquis proficiscens venit ad Palatium quod dicitur Niumagum: ibique veris tempore manens, Pascha etiam ibidem celebravit. Incipienteque æstatis tempore, ad Aquis Palatium revertens, exercitum in

(a) Regino, *Helingaudum.*

(b) Idem, *subsecuta est. Winegisus à Grimaldo redditus est.* Media desunt.

(c) Legendum, *Calistus Candidatus.* Perperam duo distinguuntur.

(d) Sic corrigendum. Malè in edito & apud Reginonem, *in Christo.*

(e) Hucusque Annales Mettenses cum Reginonis Chronico consentiunt. Abhinc usque ad an. 813, Regino convenit cum Annalibus plebeiis seu Loiselianis, quos suprà edidimus pag. 54. Utrosque simul jam contulimus.

(f) Patriarcha erat Gradensis apud Veneticos, qui Græci dicebantur. Leo Papa III in Epist. ad Carolum M. ait: *Reperimus in eis* [nempe Literis Caroli] *quatenus à Gradensi Insula, ubi Fortunatus Archiepiscopus suam propriam sedem habere videbatur, propter persecutionem Græcorum seu Veneticorum exul esse dignoscitur.*

Saxoniam misit: transitoque Rheno, generalem Conventum Francorum habuit A juxta Lippiæ fontem. Sumptoque inde itinere, per Saxoniam profectus, castra metatus est in loco qui dicitur Boldonstat: in quibus castris etiam Sclavorum Principes adfuerunt: quorum causis discussis, & secundùm arbitrium dispositis, Regem illis Trasiconem constituit. Missisque inde exercitibus suis per diversas partes Saxoniæ, tam perfidos illos, qui ultra Albiam transierant, quàm illos qui in Wigmoti manebant, & frequentibus maleficiis populum Saxonum à via veritatis averterant, cum mulieribus & infantibus, Deo auxiliante, sapientissima dispositione de Saxonia per diversas vias dirigens, funditus exterminavit, & per Gallias ceterasque regiones regni sui sine ulla læsione exercitûs sui dispersit. Eodem tempore Godefridus Rex Danorum venit cum classe sua & omni equitatu regni sui ad locum qui dicitur Fliestorp, in confinio regni sui & Saxoniæ. Promisit enim se ad B colloquium Imperatoris venturum: sed consilio suorum territus, propiùs non accessit; sed quicquid voluit per Legatos mandavit. Nam Imperator super Albiam fluvium sedebat in loco qui dicitur Holdonsteti, & missa ad Godefridum Legatione pro fugitivis retentis, medio Septembri Coloniam venit. Deinde Arduennam ingressus, venationum locis exercitatus, Aquis reversus est. Medio Novembrio nunciatum est ei Leonem Papam Natalem Domini cum eo celebrare velle ubicumque illi placuisset. Quod Rex gratanter suscepit; & statim misso filio suo Karolo ad Sanctum Mauricium, eum suscipere honorificè præcepit. Ipse verò obviàm illi apud Remorum civitatem in Basilica B. Remigii Episcopi & Confessoris profectus est: ibique susceptum ad Carisiacum usque perductum, cum eo ibi Natalem Domini celebravit. Inde pariter proficiscentes, pervenerunt ad Suessionis civitatem, in qua dimisso Papa, ad colloquium germanæ suæ Gislæ, quæ in C his diebus ægrotabat, ad Calam Monasterium pervenit: fruitusque ejus colloquio, ad Carisiacum villam Leonem Papam, quem apud S. Medardum dereliquerat, sibi obviàm venire fecit. Deinde Aquis perduxit, & honoratum magnis muneribus per Bajoariam ire volentem à suis duci fecit usque Ravennam. Causa adventûs ejus hæc fuit. Nunciatum est Imperatori, Jesu-Christi Domini nostri sanguinem in Mantua civitate fuisse repertum, & Imperator ad Papam direxit, rogans ut veritatem rei perquireret. Qui, accepta occasione à Roma exeundi, primò in Langobardiam quasi pro inquisitione prædicta profectus est: deinde arrepto itinere, subitò ad Imperatorem usque pervenit: mansitque apud illum dies octo, &, sicut dictum est, Romam repedavit. Rex verò reliquam partem hiemis in jamdicto Palatio peragens, Pascha Domini cum gaudio celebravit. D

Anno Dom. Incarn. DCCCV.

(a) Capcanus Princeps Hunorum propter necessitatem populi sui Imperatorem adiit, postulans sibi locum dari ad habitandum inter Sabariam & Carnuntum; quia propter infestationem Sclavorum in pristinis sedibus esse non poterat: quem Imperator benignè suscepit, ejusque precibus favit (erat enim Capcanus Christianus nomine Theodorus) & precibus ejus annuens, muneribus donatum redire permisit: qui rediens ad populum suum, pauco tempore transacto, diem obiit. Et misit alter Caganus unum de Optimatibus suis, petens sibi honorem antiquum dari, quem Caganus apud Hunos habere solebat: cujus precibus Imperator adsensum præbuit, & summam totius regni juxta priscum eorum ritum Caganum habere præcepit. Eodem anno, cùm esset Imperator in Palatio, quod situm est Aquis, E misit exercitum suum cum filio suo Karolo in terram Sclavorum, qui vocantur Behemi; & per tres vias in eamdem regionem exercitum penetrare præcepit. Partem autem exercitûs cum Karolo Rege filio suo per Orientalem partem Franciæ seu Germaniæ ire præcepit, ut Hircano saltu transjecto, jamdictos Sclavos invaderet: aliam verò partem per Saxoniam dirigens, ut ex altera parte cum Saxonibus & innumerabilibus Sclavis, transito ab Aquilone jam dicto saltu, in Sclavos prorumperet: tertia quoque ex parte expeditionem totius Bajoariæ in eamdem regionem intrare jussit. Venientes autem undique in planitiem Behemi universi Principes diversarum gentium, in conspectu Regis Karoli pervenerunt: castrametati sunt autem haud procul à se illi innumerabiles exercitus distantes. Karoli autem Regis & Principum, qui cum eo erant, imperio usus totus ille exercitus, ipsam regionem invasit. Sed Sclavi invia & saltus penetrantes, se minimè ad pugnam præparaverunt. Vastata autem & incensa per XL dies eadem regione,

(a) Leg. *Caganus*, ut paulò pòst.

Ducem

A Ducem eorum nomine Lechonem occidit. Et dum nec jam pabula equis, aut cibaria exercitui superessent, vastata & ad nihilum redacta jam dicta regione, ad propria reversus est. Imperator verò ipsius æstatis tempus in venatione & jocunditate peragens, per Vosagum silvam iter faciens, pervenit ad locum qui dicitur Campus: ibique aliquot diebus moram faciens, dilectum filium suum Karolum Regem ab expeditione reversum cum gaudio suscepit. Inde verò mense Julio de Aquis-Grani profectus, Theodonis villam pervenit: atque per Mettis transiens, Vosagum petiit: ibique venationi operam dans, post reversionem exercitûs ad Romarici castellum profectus est. Ibique aliquantum temporis moratus, ad hiemandum in Theodonis villa Palatio suo consedit: ibique ad eum ambo filii sui Pippinus & Ludowicus venerunt. Celebravitque ibi Natalem Domini cum gau-
B dio & exultatione.

Anno (a) Dom. Incarn. DCCCVI.

Venerunt Willarius & Beatus Duces Venetiæ, necnon & Paulus Dux Jaderæ, atque Donatus ejusdem civitatis Episcopus, Legati Dalmatiæ, in præsentiam Imperatoris cum magnis donis. Et ordinatis tam Venetiis quàm Dalmatiis, eorumque Missis absolutis, Imperator cum Primoribus & Optimatibus Francorum de pace constituenda & conservanda inter filios suos, & de partitione regni Placitum habuit. Et divisione facta in tres partes, Imperium suum partitus est inter tres filios, ut scilicet unusquisque sciret quam partem tueri & regere debuisset, si illum superviverent. De hac divisione testamentum fecit, & sacramentis interpositis à Francis confirmatum est, & Leoni Papæ transmissum, ut hæc decreta manu
C sua firmaret: quod & factum est. Posthæc Imperator, dimisso utroque filio in regnum sibi deputatum, Pippino scilicet & Ludowico, de Theodonis villa profectus, navigio per Mosellam Rhenum ingressus, ad (b) Niumagam in Batua venit: ibique tota Quadragesima fuit, & sanctum Pascha celebravit. Et inde Aquis rediens, Karolum filium in terra Sclavorum, quæ dicitur Sorabi, super Albiam fluvium cum exercitu misit. In qua congressione Miliduoh Sclavus occisus est: duoque castella ab exercitu constructa sunt; unum super ripam fluminis Salæ, alterum super Albiam. Sclavisque compressis ex hac parte, in (c) Behemicum cum Bajoariis atque Alamannis ingreditur, eorumque terram ex maxima parte vastavit. Eodem anno in Corsicam insulam contra Mauros, qui eam vastabant, classis de Italia à Pippino missa est: cujus adventum Mauri non expectantes, abscesserunt.
D Unus tamen ex Francis Ademarus nomine, Comes civitatis Genuæ, cùm imprudenter pugnaret, occisus est à Mauris. In Hispania verò Navarri & Pampilionenses, qui superioribus annis ad Sarracenos transierant, in fidem recepti sunt. Classis à Nicephoro Imperatore, cui Niceta Patricius præerat, ad recipiendam Dalmatiam mittitur: & Legati, qui fere ante quatuor annos ad Regem Persarum missi sunt, per ipsas Græcarum navium stationes transvecti, ad Tarvisium, nullo adversariorum sentiente, pervenerunt. Imperator verò celebravit Natalem (d) Domini in Aquis Palatio.

Anno Dom. Incarn. DCCCVII.

Fuit eclipsis Lunæ IV Non. Septemb. Stabat verò Sol tunc in XVI parte Virginis, Luna autem morabatur in XVI parte Piscium. Hoc autem anno II Kalend.
E Febr. fuit Luna * XIV, quando stella Jovis quasi per eam transire visa est. Et III *XVII.
Id. Febr. fuit eclipsis Solis media die, stante utroque sidere in XXV parte Aquarii. Iterum IV Kalend. Martii eclipsis Lunæ facta est, & in eadem nocte apparuerunt acies in cælo miræ magnitudinis, Sole morante in undecima parte Piscium, & Luna in XI parte (e) Virginis. Nam & stella Mercurii * XVII Kal. Aprilis visa *XVI.
est in Sole quasi macula parva, nigra tamen, paululùm superiùs medio centro ejusdem sideris, quæ à nobis conspicitur dies octo: sed quando primùm intravit vel exivit, nubibus impedientibus, minimè adnotare potuimus. Iterum XI Kal. Sept. eclipsis Lunæ facta est hora noctis tertia, Sole posito in V parte Virginis, & Luna in V parte Piscium. Ratbertus Missus Imperatoris, qui de Oriente revertebatur, defunctus est. Et Legatus Regis Persarum, nomine Abdella, cum Mona-

(a) Iterum sequentia cum Reginonis Chronico conveniunt usque ad annum 813.

(b) Regino, *ad Neomagum in Badua.*

(c) Idem, *Boëmos cum Bajoariis atque Alemanis aggreditur.*

(d) Idem, *Natalem Domini Aquis Palatio. Eodem anno fuit eclipsis lunæ* IV *Nonas Sept. Erat statio solis tunc in* XVI *parte Virginis. Luna autem morabatur in* XVI *parte Piscium. Anno Dom. Incarn.* DCCCVII *eclipsis solis facta est* III *Idus Febr. stante utroque sidere* &c.

(e) Idem, *parte Virginis. Iterùm* XI *Cal. Sept.* Media desunt.

chis de Hierusalem, qui Legatione Thomæ Patriarchæ fungebantur, quorum nomina A fuere Georgius & Felix (Georgius Abba erat de monte Oliveti, & erat natione Germanus, & à parentibus Engilbaldus vocatus est) pervenerunt Aquis ad Imperatorem munera ferentes, quæ prædictus Rex Imperatori miserat, scilicet papilionem & tentoria atrii vario colore respersa, miræ magnitudinis & pulchritudinis: erant enim omnia byssina, tam tentoria quàm & funes eorum, diversis tincta coloribus. Fuerunt etiam munera præfati Regis pallia holoserica multa, & valde pretiosa, & odoramenta, & balsamum atque unguenta. Misit præterea Horologium ex aurichalco arte mechanica mirificè compositum, in quo XII horarum cursus ad clepsydram vertebatur, cum totidem æreis pilulis, quæ ad completionem horarum decidebant, & casu suo subjectum sibi cymbalum resonare faciebant; additis in eodem Horologio ejusdem numeri equitibus, qui per XII fene- B stras completis horis exiebant, & in cursu egressionis suæ totidem fenestras, quæ priùs erant apertæ, claudebant: necnon & alia multa erant in præfato Horologio. Fuerunt etiam inter prædicta munera duo candelabra ex aurichalco miræ magnitudinis & proceritatis. Quæ omnia Aquis reposita sunt. Imperator Legatum & Monachos per aliquod tempus secum retinens, postmodùm eos in Italiam direxit, atque ibi tempus navigationis expectare jussit. Eodem anno Burchardum Comitem Stabuli sui, (quem corruptè (a) Conestabulum appellamus,) cum classe misit in Corsicam, ut eam à Mauris defenderet, qui prædas illic exercebant. Qui juxta consuetudinem suam de Hispania egressi, primò Sardiniam appulsi sunt; ibique cum Sardis prælio commisso, & multis suorum amissis, (nam tria millia ibi cecidisse perhibentur) in Corsicam recto cursu pervenerunt. Ibi iterum in quo- C dam portu ejusdem insulæ cum classe, cui Burchardus præerat, prælio decertaverunt; victique ac fugati sunt, amissis XIII navibus, & plurimis suorum interfectis. Adeò illo anno in omnibus locis adversa fortuna fatigati sunt, ut ipsi sibi iccirco hoc accidisse testati sint, quòd anno superiore contra omnem justitiam de Palataria insula LX Monachos asportatos in Hispania vendiderint: quorum aliqui per liberalitatem Imperatoris iterum in sua loca reversi sunt. Niceta Patricius qui cum classe Constantinopolitana sedebat in Venetia, pace facta cum Pippino Rege, & induciis usque ad mensem Augustum acceptis, statione soluta, Constantinopolim regressus est. Et celebravit Imperator Natalem Domini Aquis, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCVIII.

Hiems mollissima & pestilens fuit. Vere inchoante Imperator Niumagam pro- D fectus est, & celebrato ibi Pascha, iterum Aquis repedavit. Ubi nuntiatum est ei Godefridum Regem Danorum copias in Abodritos trajecisse: adversus quem Karolum filium suum cum exercitu misit, jubens vesano Regi resistere, si Saxoniæ terminos aggredi tentaret. Godefridus, expugnatis aliquantis Sclavorum castellis, cum magno copiarum suarum detrimento patriam reversus est. Nam licèt (b) Trasconem Ducem Abodritorum loco pepulisset, Godelaibum alium Ducem dolo captum patibulo suspendisset, Abodritorum duas partes sibi vectigales fecisset; optimos tamen militum suorum & manu promptissimos amisit, & cum eis filium fratris sui, nomine Reginbaldum, qui in oppugnatione cujusdam oppidi cum plurimis Danorum Primoribus interfectus est. Imperatoris filius Albiam ponte junxit, & exercitum cui præerat in (c) Linones & Smeldingos, qui & ipsi ad Gode- E fridum Regem defecerant, quanta potuit celeritate transposuit; populatisque circumquaque eorum agris, transito iterum flumine, cum incolumi exercitu in Saxoniam se recepit. Fuerunt autem cum Godefrido in prædicta expeditione Sclavi qui dicuntur Wilzi, qui propter antiquas inimicitias, quas cum Abodritis habere solebant, sponte se copiis eorum junxerant: ipsoque in regnum revertente, cum præda, quam in Abodritis ceperant, & ipsi domum reversi sunt. Godefridus verò priusquàm reverteretur, destructo emporio quod in Oceani littore constitutum erat, & lingua Danorum Rerich dicebatur, & magnam regno illius commoditatem vectigalium persolutione præstabat; translatisque inde negotiatoribus, soluta classe, ad portum, qui Liestorph dicitur, cum universo exercitu venit. Ubi per aliquot dies moratus, limitem regni sui, qui Saxoniam respicit, vallo munire constituit, eo modo ut ab orientali maris sinu, quem illi (d) Ortarsalz dicunt,

(a) Regino, *Constabulum.*
(b) Sic legendum, ut habetur infrà. In edito, *Drasconem.*
(c) Regino, *in Hilinones.* Infrà tamen, *in Linones.*
(d) Idem, *Hosarsalet.*

A usque ad occidentalem Oceanum, totam Egidoræ fluminis Aquilonalem ripam munimentum valli prætexeret; una tantùm porta dimissa, per quam carra & equites emitti & recipi potuissent. Diviso itaque opere inter Duces, domum reversus est. Intereà Rex Nortdanimbrorum de Brittannia insula, nomine Eardulf, regno & patria pulsus, ad Imperatorem, dum adhuc Niumagæ moraretur, venit, & patefacto adventûs sui negotio, Romam proficiscitur: Romaque rediens, per Legatos Romani Pontificis & Imperatoris in regnum suum reducitur. Fuit autem Legatus Apostolici Adulphus Diaconus de ipsa Brittannia, natione Saxo, & cum eo ab Imperatore missi Abbates duo, Rotfridus Notarius & Nantharius de sancto Otmaro. Imperator verò, ædificatis per Legatos suos super Albiam duobus castellis, præsidioque in eis contra Sclavorum incursiones disposito, Aquis Natalem Do-
B mini celebravit, & Pascha similiter.

Anno Dom. Incarn. DCCCIX.

Classis de Constantinopoli missa, primò Dalmatiam, deinde Venetiam appulit. Cúmque ibi hiemaret, pars ejus ad Cumaculam insulam venit; commissoque prælio contra præsidium, quod in ea positum erat, à civibus victi atque fugati sunt. Dux autem qui classi præerat, nomine Paulus, cùm de pace inter Francos & Græcos constituenda, quasi sibi hoc esset injunctum, apud Pippinum Regem agere moliretur, Willario & Beato Venetiæ Ducibus omnes conatus ejus impedientibus, atque ipsis etiam insidias parantibus, cognita eorum fraude, discessit. Dum hæc in Italia aguntur, Ludowicus Rex in occiduis partibus cum exercitu in Hispaniam ingressus, (a) Tortosam civitatem super ripam Hiberi fluminis sitam ob-
C sedit: consumptoque in expugnatione illius aliquanto tempore, postquàm eam tam citò capi non posse vidit, dimissa obsidione, cum incolumi exercitu in Aquitaniam se recepit. Postquàm verò Eardulfus Rex Nortdanimbrorum in regnum suum restitutus est, cùm Missi reverterentur, Adulfus Diaconus captus est à piratis; sed posteà redemptus est, Romamque reversus. In Tuscia (b) Populonium civitas maritima à Græcis, qui Orobitæ vocantur, deprædata est. Mauri quoque de Hispania Corsicam ingressi, in ipso sabbato sancto Paschæ civitatem (c) quamdam deprædati sunt: & præter Episcopum, & paucos senes atque infirmos, nihil in ea reliquerunt. Intereà Godefridus Rex Danorum per quosdam negotiatores mandavit Duci qui Fresiam prævidebat, audisse se quòd ei Imperator esset iratus, eò quòd in Abodritos duxisset exercitum, & suas ultus esset injurias; addens velle
D se denegare quod ei objiciebatur, quòd fœdus promissum inrupisset: mitteret Imperator Missos suos trans Albiam juxta terminos regni sui, & ipse cum suis ibi veniret, invicemque discussis causis, quæque emendationis digna erant, absque contradictione ibi corrigerentur. Quod cùm Imperatori nuntiatum esset, non abnuit: colloquiumque est habitum cum Primoribus Danorum trans Albiam: multisque hinc inde prolatis, minimè ad effectum res perducta est. Trasco verò Dux Abodritorum, postquàm filium suum postulanti Godefrido obsidem dederat, collecta popularium manu, & auxilio à Saxonibus accepto, vicinos suos Wilzos aggressus, agros eorum ferro & igne vastavit. Regressusque domum cum ingenti præda, accepto iterum à Saxonibus validiori auxilio, Smeldingorum maximam civitatem expugnat, atque his prosperis successibus omnes, qui ab eo defecerant,
E ad suam societatem redire coëgit. Imperator itaque, cùm ei multa de jactatione & superbia Regis Danorum nuntiarentur, statuit trans Albiam civitatem ædificare, Francorumque in ea ponere præsidium. Cúmque ad hoc per Galliam atque Germaniam homines congregasset, armisque ac ceteris ad usum necessariis rebus instructos, ad locum destinatum ducere per Fresiam jussisset, Trasco Dux Abodritorum in emporio Rerich ab hominibus Godefridi dolo interfectus est. Imperator verò, postquàm locus civitatis constituendæ fuerat exploratus, (d) Egbertum Comitem huic negotio exequendo præficiens, Albiam trajicere, & locum jussit occupare. Est autem locus super ripam Sturiæ fluminis vocabulo (e) Essesfleth. Occupatus est itaque ab Egberto Comite & aliis Comitibus Saxonibus, & circa Idus Martias muniri cœptus. Dum hæc circa Danos aguntur, Aureolus Comes, qui in confinio Hispaniæ atque Galliæ trans Pyreneum contra Oscam & Cæsaraugustam residebat, defunctus est: & Amoroz Præfectus Cæsaraugustæ atque Oscæ

(a) Regino, *Dertosam.*
(b) *Populonium* civitas erat Pontificiæ ditionis ex donatione Carolina.
(c) Hæc civitas alia esse non potest quàm *Mariana* vel *Nebium*, quæ hoc tempore solæ erant Episcopales in Corsica.
(d) Regino, *Egobertum.*
(e) Idem, *Esselfelt.*

miniſterium ejus invaſit; & in caſtellis illius præſidia diſpoſuit: miſſaque ad Impe- A
ratorem Legatione, ſe cum ſuis omnibus ejus obſequio traditurum (a) promiſit.
His ita geſtis, Imperator de Arduenna Aquas reverſus, menſe Novembrio Con-
cilium de proceſſione Spiritûs-ſancti habuit: quam quæſtionem Joannes quidam
Monachus Hieroſolymis primò commovit. Cujus diffiniendæ cauſa, Bernaharius
Epiſcopus Warmacenſis, & Adalardus Abbas Monaſterii Corbeiæ, Romam ad
Leonem Papam miſſi ſunt. Agitatum eſt etiam in eodem Concilio de ſtatu Ec-
cleſiarum, & converſatione eorum qui in eis Deo ſervire dicuntur: nec aliquid
tamen definitum eſt propter rerum, ut videbatur, magnitudinem. Eclipſis Lunæ
accidit VII Kal. Januarii.

Anno Dom. Incarn. DCCCX.

Amoroz Præfectus colloquium Imperatoris expetiit in confinio Gallici & Hiſpa- B
nici limitis: in eoque colloquio promiſit ſe cum ſuis omnibus Imperatoris manibus
commendaturum. Quod licèt Imperator annuiſſet, multis intervenientibus cauſis,
remanſit infectum. Mauri itaque, de tota Hiſpania maxima claſſe collecta, primò
Sardiniam, deinde Corſicam applicuerunt: nulloque in ea invento præſidio, in-
ſulam penè totam ſubegerunt. Intereà Pippinus Rex perfidia Ducum Venetico-
rum incitatus, ipſam inſulam bello terra & mari vexabat: ſubjectaque Venetia,
ac Ducibus ejus in deditionem receptis, eamdem claſſem ad Dalmatiæ littora va-
ſtanda miſit. Sed cùm Paulus Cefalaniæ Præfectus cum Orientali claſſe ad auxi-
lium Dalmatiis ferendum adventaret, regia claſſis ad propria regreditur. Ruotrud
filia Imperatoris, quæ natu major erat, VIII Idus Junii moritur. Imperator Aquis
morabatur, ubi nuntiatum eſt ei claſſem ducentarum navium de Nortmannia in C
Freſia applicuiſſe, ternaque prælia cum Freſonibus commiſiſſe, Danoſque victo-
res tributum victis impoſuiſſe, & jam centum libras argenti à Freſonibus eſſe ſo-
lutas: Regemque Godefridum hæc omnia agere dixit. Qui nuntius adeò Impe-
ratorem concitavit, ut miſſis in omnibus circumquaque regionibus ad congregan-
dum exercitum Nunciis, ipſe ſine mora Palatio exiens, illas in partes tendere cœ-
pit. Tranſito itaque Rheno flumine, in loco, qui Lippia dicitur, copias quæ non-
dum convenerant ſtatuit opperiri. Ubi cùm aliquot dies moraretur, Elephans ille,
quem ei Aaron Rex Sarracenorum miſerat, ſubita morte periit. Congregatis tan-
dem copiis, quanta potuit celeritate ad Alaram fluvium contendit, caſtriſque po-
ſitis, minarum Godefridi Regis præſtolabatur eventum. Nam ille tyrannus ſuper-
biæ ſpiritu inflatus ſe jactavit arroganter quòd cum imperatore congredi vellet. D
Sed cùm Imperator in loco memorato reſideret, diverſarum rerum Legationes
ad eum perferuntur. Nam & claſſem, quæ Freſiam vaſtabat, domum reverſam;
& Godefridum à quodam ſuo ſatellite interemptum; & caſtellum vocabulo Hoc-
buoki, Albiæ flumini contiguum, in quo Oddo Legatus Imperatoris erat, &
erat Orientalium Saxonum præſidium, à Wilzis captum; & Pippinum filium ejus
Regem Italiæ VIII Idus Julii de corpore migraſſe; duaſque Legationes de diver-
ſis terrarum partibus, unam de Conſtantinopoli, alteram de Corduba, adventare
pacis cauſa nunciabatur. Quibus ille acceptis, diſpoſita pro temporis conditione
Saxonia, Aquis revertitur. Tanta enim fuit in ea expeditione boum peſtilentia, ut
penè nullus tanto exercitui ſupereſſet, quin omnes uſque ad unum perirent: &
non ſolùm ibi, ſed etiam per omne Imperium hujus generis animalia perierunt. E
Aquis verò veniens, menſe Octobrio memoratas Legationes ſuſcepit, pacemque
cum Nicephoro Imperatore & cum Abulaz Rege Hiſpaniæ fecit. Siquidem Ve-
netiam Nicephoro reddidit, & Heimericum Comitem dudum à Sarracenis ca-
ptum, Abulaz remittente, recepit. Eo anno Sol & Luna bis defecerunt: Sol (b) VII
Idus Junii, & pridie Kalend. Decembris; Luna XI Kalend. Julii, & (c) XIX
Kalend. Januar. Corſica inſula iterum à Mauris vaſtata eſt. Amoroz ab Abdira-
man filio Abulaz de Cæſaraugusta expulſus, & Oſcam intrare compulſus eſt. Go-
defrido verò, ut diximus, mortuo, Hemmingus filius fratris ejus in regnum ſuc-
ceſſit, pacemque cum Imperatore firmavit.

Anno Dom. Incarn. DCCCXI.

Abſoluto atque dimiſſo Arſafio Spatario, Legato Nicephori Auguſti, ejuſdem
pacis confirmandæ gratia Legati ab Imperatore Conſtantinopolim mittuntur, Haido

(a) Regino, *traditurum promiſit. Eclipſis Lunæ* &c. Media deſunt.

(b) Regino, V *Idus Junii.* Vide ſuprà in Annal. Loiſelianis, pag. 60.

(c) Regino, VIIII *Cal.* Vide locum jam citatum.

A Epiſcopus de (a) Baſala, & Hugo Comes de Turonis, & Agio Langobardus de Forojulio, & cum eis Leo quidam Spatarius natione Siculus, & Willarius Dux Venetiæ. Quorum alter ante annos x Romæ ad Imperatorem, cùm ibi eſſet, de Sicilia profugit, & redire volens patriam remittitur: alter verò propter perfidiam honore ſpoliatus, Conſtantinopolim ad dominum ſuum duci jubetur. Condicta verò ab Imperatore & Hemmingo Rege Danorum pax propter hiemis aſperitatem, quæ inter partes commeandi viam claudebat, in armis tantùm jurata ſervatur: donec redeunte veris temperie, viis apertis, advenientibus ex utraque parte, Francorum ſcilicet & Danorum, XII Primoribus ſuper fluvium Egidoram, datis viciſſim ſecundùm ritum ac morem ſuum ſacramentis, pax confirmaretur. (b) Imperator itaque, pace cum Hemmingo firmata, & Placito generali ſecun-
B dùm conſuetudinem Aquis habito, in tres partes regni ſui totidem exercitus miſit: unum trans Albiam in Linones, qui & ipſos vaſtavit, & caſtrum Hocbuoki ſuperiori anno à Wilzis deſtructum reſtauravit: alterum in Pannoniam ad controverſias Hunorum ac Sclavorum finiendas direxit: tertium quoque ſuper Brittones ad eorum perfidiam puniendam miſit. Qui omnes, rebus proſperè geſtis, domum reverſi ſunt. Ipſe autem Imperator ad claſſem videndam, quam præcedenti anno fieri & fabricari juſſerat, Bononiam venit, farumque ibi ad navigantium curſus dirigendos antiquitus conſtitutam reſtauravit, & in ejus ſummitate nocte ignem accendit. Inde ad (c) Scalt fluvium veniens, in loco qui vocatur Gant, naves ad eamdem claſſem ædificatas aſpexit, & circa medium Novembrium Aquas venit: ubi obviaverunt ei Legati Hemmingi Regis, Acwin & Hebbi, munera Regi
C & verba pacifica deferentes. Fuerunt etiam Aquis adventum ejus præſtolantes, qui de Pannonia venerunt, Canizauci Princeps Avarum, & Thudun, & alii Principes ac Duces Sclavorum circa Danubium habitantium: qui à Ducibus Francorum, qui in Pannonias fuerunt miſſi, ad præſentiam Principis juſſi ſunt venire. Intereà Karolus filius Imperatoris, qui major natu erat, obiit pridie Non. Decembris.

Anno Dom. Incarn. DCCCXII.

Hemmingus Rex Danorum moritur. Cui cùm Sigifridus nepos Godefridi, & Anilo nepos Herioldi ſuccedere vellent, neque inter eos de diviſione regni conveniret, comparatis copiis, & commiſſo prælio, ambo moriuntur. Pars ta-
D men Anilonis adepta victoriam, fratres ejus Herioldum & Reginfridum Reges ſibi conſtituit: quam neceſſariò pars victa ſecuta, eoſdem ſibi imperare non abnuit. In eo prælio X millia nongenti XL viri cecidiſſe memorantur. Nicephorus Imperator poſt multas & inſignes victorias, in Meſia provincia commiſſo cum Bulgaris prælio moritur: & Michaël gener ejus Imperator factus, Legatos domni Imperatoris, qui ad Nicephorum Imperatorem miſſi fuerunt, ſuſcepit in Conſtantinopolim, & abſolvit. Cum quibus & ſuos Legatos direxit, Michaëlem ſcilicet Epiſcopum, & Arſaſium, atque Theognoſtum Protoſpatarium, & per eos pacem à Nicephoro cœptam confirmavit. Nam Aquiſgrani, ubi ad Imperatorem venerunt, cùm ſcriptum pacti ab eo in Eccleſia ſuſcepiſſent, more ſuo, id eſt Græca lingua, laudes ei dixerunt, Imperatorem eum & Baſileum appellantes. Et in re-
E vertendo Romam venientes, in Baſilica S. Petri Apoſtoli eumdem pacti ſeu fœderis libellum à Leone Papa denuò ſuſceperunt. Quibus dimiſſis, Imperator generali Conventu Aquis ſolemniter habito, Bernardum filium Pippini nepotem ſuum in Italiam miſit: & propter famam claſſis, quæ de Africa & Hiſpania ad vaſtandam Italiam ventura dicebatur, Walonem filium Bernardi patruelis ſui cum illo eſſe juſſit, quouſque rerum eventus ſecuritatem ſuis afferret. Hæc claſſis partim in Corſicam, partim in Sardiniam venit: ea quidem pars, quæ ad Sardiniam venit, penè deleta eſt. Claſſis verò Nortmannorum Hiberniam inſulam aggreſſa, commiſſoque cum Scottis prælio, multi ex eis interfecti, ceteri fuga lapſi ſunt. A Grimaldo verò Duce Beneventanorum XXV millia ſolidorum auri pro tributo Imperatori ſoluta ſunt. Eodem anno expeditio facta eſt in Wilzos, & ab eis obſides accepti ſunt. Herioldus itaque & Reginfridus Reges Danorum, miſſa ad Impera-

(a) Regino, *Baſilienſis.*

(b) Idem addit: *Proceres autem de parte Francorum hi fuere, Walach, Burchardus Bernhardus, Egbertus, Theodericus, Abo, Oſdag, Wichmau, omnes Comites: de parte verò Danorum, inprimis fratres Hemmingi, Ancwin & Aganſeo: deinde cæteri honorabiles inter ſuos, quorum nomina ſuperſtuum duximus annotare.*

(c) Idem, *ad Scaldim.*

torem Legatione, pacem petunt, & fratrem suum Hemmingum sibi remitti rogant. Hoc anno Idus Maii post meridiem Solis eclipsis fuit. A

Anno Dom. Incarn. DCCCXIII.

Imperator Aquis hiemavit, & incipiente vernali temperie Hamalarium, qui Episcopatum Treverensem tenebat, & Petrum Abbatem Monasterii de Nonantulas, propter pacem cum Michaële confirmandam, Constantinopolim misit. Ac deinde habito generali Conventu, evocatum ad se de Aquitania Ludowicum filium, coronam illi Imperialis dignitatis imposuit: Bernardum quoque nepotem suum Italiæ præfecit, Regemque appellari jussit. Concilia quoque jussu ejus super statu Ecclesiarum per totam Galliam ab Episcopis celebrata sunt: quorum unum Moguntiæ, alterum Remis, tertium Turonis, quartum Cabillonis, quintum Arelate congregatum est. Constitutiones verò, quæ in singulis factæ sunt, ab Impe- B ratore confirmatæ sunt: quas qui nosse voluerit, in supradictis civitatibus invenire poterit; quamquam & earum exemplaria in Archivo Palatii habeantur. Eodem tempore missi sunt trans Albiam quidam Francorum & Saxonum Proceres ad terminos Nortmannorum, qui pacem cum eis secundùm petitionem ipsorum facerent, & fratrem Regum eis redderent. Juramentis itaque ex utraque parte datis; pax firmata est. Tamen ea tempestate Reges domi non erant, sed ad Westerfalt cum exercitu perrexerant: quæ regio ultima regni illorum erat, inter Septentrionem & Occidentem sita, & contra Aquilonem Brittanniæ summitatem respicit: cujus Principes ac populus eorum dominationem dedignabantur. Quibus perdomitis, cùm reversi essent, & fratrem ab Imperatore missum recepissent, filii Godefridi Regis, & nonnulli ex Primoribus Danorum, qui jamdudum, relicta patria, C apud Sueones exulabant, adtractis undique copiis bellum eis intulerunt, & confluentibus ad se passim ex omni Danorum terra populorum turmis, commisso cum eis prælio, eos regno paterno expulerunt. Eodem anno (a) Karolus Imperator moritur, & Aquis in Basilica sancti Salvatoris & sanctæ Dei genitricis Mariæ honorificè sepultus est: quam Basilicam ipse mirifico opere à fundamento ædificari fecit.

Fuit enim hic prudentissimus Rex amator peregrinorum, & in eis suscipiendis magnam habebat curam; adeò ut eorum multitudo non solùm Palatio, verumetiam regno non immeritò videretur onerosa &c. (b).

(a) Hæc in annum sequentem rejicienda.

(b) Quæ sequuntur de Carolo Magno, ea ad verbum desumta sunt ex Vita ipsius Caroli per Eginhardum scripta. Vide suprà pag. 98. D

EX VITA ÆLFREDI ANGLORUM SAXONUM REGIS,

Auctore (a) Assero Schireburnensi Episcopo.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 221. E

FUIT in Mercia moderno tempore quidam strenuus, atque universis circa se Regibus & regionibus finitimis formidolosus Rex, nomine (b) Offa; qui vallum magnum inter Britanniam atque Merciam de mari usque ad mare facere imperavit. Cujus filiam, nomine Eadburgh, Beorhtric Occidentalium Saxonum Rex sibi in conjugium accepit. Quæ confestim, acceptâ Regis amicitiâ, & totius penè regni potestate, more paterno tyrannicè vivere incœpit, & omnem hominem execrari, quem Beorhtric diligeret, & omnia odibilia Deo & hominibus facere, & omnes quos posset ad Regem accusare, & ita aut vita, aut potestate per insidias privare: & si à Rege illud impetrare non posset, veneno eos necabat. Sicut de adolescente quodam Regi dilectissimo hoc factum compertum habetur, quem cùm ad Regem accusare non posset, veneno eum necavit. De quo veneno etiam præfatus ille Beorhtric Rex inscienter gustasse aliquid refertur. Ne-

(a) Obiit hic Auctor anno 909.

(b) Offa regnare cœpit anno 756; obiit anno 796.

A que enim illa venenum dare Regi proposuerat, sed puero: sed Rex præoccupavit. Inde ambo periere.

Defuncto igitur Beorhtrico Rege, cùm illa inter Occidentales Saxones diutiùs An. 802. ferri non posset, ultra mare navigans, cum innumerabilibus thesauris Karolum illum Magnum & famosissimum Francorum Regem adiit. Ad quam, cùm ante solarium multa Regi afferens dona staret, Karolus: *Elige, Eadburgh, quem velis inter me & filium meum, qui mecum in solario isto stat.* At illa sine deliberatione stultè respondens, dicens ait: *Si mihi electio conceditur, filium tuum, in quantum te junior est, eligo.* Cui Karolus respondens & arridens ait: *Si me eligeres, haberes filium meum: sed quia filium meum elegisti, nec me, nec filium meum habebis.* Dedit tamen illi unum magnum Sanctimonialium Monasterium, in quo deposito sæcu-
B lari habitu, & Sanctimonialium indumento assumpto, perpaucis annis Abbatissæ fungebatur officio. Sicut enim irrationabiliter in propria vixisse refertur; ita multò irrationabiliùs in aliena gente vivere deprehenditur. Nam à quodam suæ propriæ gentis homine constuprata, demum palam deprehensa, de Monasterio imperio Karoli Regis dejecta, in paupertate & miseria letho tenus vituperabiliter vitam duxit; ita ut ad ultimum uno servulo comitata, sicut à multis videntibus eam audivimus, quotidie mendicans in Pavia miserabiliter moreretur......

C
EX CHRONICO (a) BREVI
IN MONASTERIO S. GALLI SCRIPTO.

ANNO DCCXLVIII. Hotbertus interfectus est, & Grifo in Saxonia.

DCCXLIX. Franci in Saxonia, & Grifo in Bauguaria.

DCCL. Franci in Bauguaria, & Grifo.

DCCLI. (b) Pipinus Rex elevatus. Res Ecclesiarum descriptas atque divisas Baldebertus Episcopus benedixit. Zacharias Papa defunctus. Stephanus electus & percussus. Alter Stephanus electus atque consecratus, & Landfridus mortuus.

DCCLII. Pipinus in Saxonia. Grifo in Francia ingressus, qui & interfectus.

D DCCLIII. Stephanus Papa in Franciam venit. Pipinus Rex cum exercitu Francorum super Longobardos: receptas res S. Petri, reversus est ad sedem suam: & Carlomann rediit, qui detentus. Et dominus Bonifacius Episcopus in prædicatione Frisiæ perrexit, vitam temporalem in martyrio (c) finivit.

DCCLIV. Venit Dasilo ad (d) Martis Campum.

DCCLV. Franci iterum in Longobardia: cum exercitu dominus (e) Rex transivit: & Haistulfus mortuus.

DCCLVI. Papa Stephanus defunctus.

DCCLVII. (f) Venit organa in Franciam.

DCCLVIII. Rex Pipinus in Saxoniam ingreditur.

DCCLIX. Quieverunt.

E DCCLX. Rex Pipinus cum exercitu in Aquitaniam.

DCCLXI. Rex Pipinus iterum in Wasconiam, usque ad Limodiam civitatem.

DCCLXII. Rex Pipinus iterum in Aquitaniam: Bituricam conquisivit. (g) Haribertus ordinatus.

DCCLXIV. Hiems grandis & dura.

DCCLXVI. Pipinus conquisivit Limodiam.

DCCLXVII. Paulus Papa obiit. Pipinus Tolosam perrexit.

DCCLXVIII. Pipinus obiit VIII Kalend. Octobr. Waifarius antè occisus.

(a) Hoc Chronicon, quod ex Ms. Exemplari Jac. Sirmondi edidit Franc. Chesnius Tom. 3 Script. Franc. pag. 466, ab an. Chr. DCCXLVIII usque ad an. DCCCCXXVI perducitur.

(b) Pippinus nonnisi an. 752 Rex creatus est. Eodem anno mortuus est Zacharias. Quæ hîc recitantur annis 752, 753, 754, 755, 756, referenda sunt ad annos 753, 754, 755, 756. 757.

(c) Bonifacii martyrium cum anno 755 componi debet.

(d) Malè in edito, *Martyris-Campum.*

(e) Perperàm in edito, *dominus Romanus.*

(f) Hepidannus S. Galli Monachus in Annalibus brevibus à Francisco Chesnio editis Tom. 3 Script. Franc. pag. 471, hoc Chronicon describit, sed res gestas modò duobus annis, modò uno anno citiùs cum annis Christi componit.

(g) Haribertus Morbacensis Abbas ordinatur. Malè in edito, *Hadelbertus*

DCCLXXI. Karlomannus Rex obiit II Nonas Decembris. A

DCCLXXII. Franci in Saxoniam cum Carolo Rege.

DCCLXXIII. Magi campus ad Genua, & Rex Carolus in Longobardia.

DCCLXXIV. Paveia civitas conquisita, & Rex (a) Desiderius, & Ansa uxor ejus pariter exiliati sunt. Haribertus Abba * obiit, & Amicho ordinatus: & Carolus ad Romam pervenit.

* Morbacensis.

DCCLXXV. Magi campus ad Duram, & Carolus Rex in Saxoniam.

DCCLXXVI. Carolus Rex in Italiam, interfecto Rothgauzo; & prætereà Magi campus ad Wormatia; & inde in Saxonia, jam sine bello.

DCCLXXVII. Magi campus ad Paderbrunna.

DCCLXXVIII. Karolus in Spania, & Saxones in Francia.

DCCLXXIX. Magi campus ad Dura, & Franci in Saxonia absque bello. Fames B magna, & mortalitas in Francia.

DCCLXXX. Franci in Saxonia, deinde ad Romam.

DCCLXXXI. Carolus reversus de Roma, Pipino baptizato: & habuit Magi campum ad Wormacia.

DCCLXXXII. Rex Carolus cum Francis ad Lippiam absque bello, & posteà (b) Saxones: & quosdam Saxones de Francis occisi: & iterum Franci super Saxones.

DCCLXXXIII. Carolus Rex iterum in Saxonia cæde facta terram devastavit. Hildegardis Regina obiit II Calend. Maias.

DCCLXXXIV. Rex ad Lippiam transivit Rhenum, & devastavit Saxones.

DCCLXXXV. Rex Carolus in Erispurg resedit, & Saxones in pace conquisivit. C

DCCLXXXVI. Turingi deprehensi & detenti. Rex Carolus Wormacia resedit, posteà Romam pervenit; deinde ad S. Benedicti [Monasterium] & ad Capuam: & cruces in vestibus apparuerunt.

DCCLXXXVII. Carolus de Roma revertens ad Paveiam, & exinde duxit Longobardos, & exiliavit eos in Francia, & resedit [ad (c) Wormaciam, & exinde perrexit] per Alemanniam in fines Baugauriorum: & ibi Dux Dasilo reddidit ei ipsam patriam, & dedit ei filium suum Theodonem obsidem.

DCCLXXXVIII. Dasilo venit ad Inguilhaim ad dominum Regem, & post eum uxor ejus ibidem: & ille comam capitis deposuit, & uterque cum filiis eorum exiliati sunt: & Bajoaria capta est.

DCCLXXXIX. Carolus Rex cum exercitu Francorum perrexit in Sclavos, hoc D est in Wilcia, & conquisivit ipsam patriam cum Rege ipso nomine Tragowit; & reversus est cum pace.

* Wilzos

DCCXC. Carolus Rex, commoto exercitu magno Francorum & Saxonum atque Sclavorum, perrexit in regionem (d) Wandalorum, terram devastavit, & cum præda reversus est in pace. (e) Algiramus & Suidbertus de hac luce migraverunt.

DCCXCI. Carolus Rex Hunnorum regnum vastat.

DCCXCII. Rex Carolus Regenespurc [resedit:] Saxones & Frisones mentiti sunt, & Pipinus comam capitis deposuit, & * quosdam de Francis occisi & suspensi propter consilium pessimum quod fecerunt super Carolum Regem: & Fossatum jussit facere. E

* quidam

DCCXCIII. Willihelmus pugnavit contra Sarracenos ad Narbona, & perdidit ibi multos homines, & occidit unum (f) Regem ex ipsis cum multitudine Sarracenorum, & Gerhoho Episcopo * Muarbach Monasterium datum.

* Eistetensi

DCCXCIV. Carolus iterum in Saxonia, & ipsi Saxones venerunt obviàm illi, & promiserunt fidelitatem, & posteà mentiti sunt.

DCCXCV. Iterum Rex Carolus cum magno exercitu Francorum in Saxonia, terram devastavit, & ipsos conquisivit, & exinde adduxit obsides DCCLXX: &

(a) Desiderius primùm relegatus fuerat Leodium, ut testantur Sigebertus in Chronico & Chronicum Leodiense; deinde in Corbeiam, ut habet Hepidannus Monachus San-Gallensis in Annalibus.

(b) Hepidannus: *Saxones mentiti sunt, & quosdam de Francis occiderunt.*

(c) Ita habet Hepidannus.

(d) Hæc cum Annalibus Loiselianis & Chronico Moissiacensi in annum 791 rejicienda. *Wandalorum* nomine mediæ ætatis Scriptores *Hunnos* intelligunt.

(e) In Annal. Loiselianis suprà, pag. 48, *Angilrannus Archiepiscopus Mediomatricis Ecclesiæ & Sympertus Episcopus ibi defunctus est.* In Chronico Moissiacensi suprà, pag. 73, *Ingilramnus Mediomatricæ Ecclesiæ Archiep. sed & Suibertus Episcopus ibidem defunctus est.* Hic postremus Ratisponensis erat Episcopus.

(f) Id est, unum ex eorum Præfectis, quos Christiani *Reges* appellabant.

reversus

A reversus cum pace. Wandali conquisiti sunt: & Zotanus Dux de Pannonia venit ad Carolum Regem ad Aquas, & seipsum dedit, & patriam quam habebat, & ipse baptizatus est, & omnes qui cum eo venerant; & reversus cum pace & honore in patriam suam. Adrianus Papa defunctus (a) VII Cal. Jan. & Leo electus atque consecratus.

DCCXCVI. Carolus Rex in Saxonia, cum magno exercitu Francorum terram devastavit, & cum præda magna reversus ad propria. Et Pipinus Rex Longobardorum cum ipsis Longobardis & Baguariis perrexit in regionem Wandalorum. Et ipsi Wandali venerunt obviàm ipsi, & tradiderunt patriam atque Principatum eorum Pipino Regi atque Francis: & Rex Pipinus reversus est cum pace & thesauro magno in Franciam ad patrem suum Carolum Regem, ad Palatium quod B dicitur Aquas.

DCCXCVII. Carolus Rex cum magno exercitu Francorum in Saxonia terram devastavit, & cum pace reversus est in Franciam ad Aquas: & iterum cum exercitu in Saxonia cum omni domo sua: & ibi resedit hibernum totum. Pipinus cum Baguariis & * quosdam de Longobardis super Sclavos terram devastavit, & cum pace reversus est ad patrem suum dominum Regem Carolum. Ludovicus in Spania cum exercitu magno, & absque bello reversus est ad propria. Ericus cum quibusdam Francis & Longobardis in Wandalis prælium commisit, victoriam cepit, terram ipsam cum dominatione domini Regis Caroli conquisivit.

* quibusdam

DCCXCVIII. Iterum Rex Carolus in Saxonia cum magno exercitu Francorum, & conquisivit illos, & exinde adduxit obsides innumerabiles, & reversus est cum C pace. Wandali mentiti sunt, & quosdam de Saxonis. Imma defunctus est.

DCCXCIX. (b) Kerold occiditur.

DCCCII. Egino Veronensis Episcopus obiit.

DCCCVI. (c) Hatto Waldoni successit.

DCCCX. Leo (d) Papa obiit.

DCCCXI. Hatto Episcopus super mare transivit.

DCCCXIII. Egino Constantiensis Episcopus obiit.

DCCCXIV. Carolus Imperator obiit. Ann. I Ludovici Imperatoris.

(a) Defunctus est Adrianus Papa VIII Kal. Januarii, sepultus postero die, id est VII Kal.

(b) Geroldus Bàjoariæ Præfectus ab Hunnis occisus est: ejus Epitaphium infrà recitabimus.

D (c) Hatto Basileensis Episcopus Waldoni in regimine Abbatiæ Augiensis suffectus est. Iste Waldo ex Monacho Abbas S. Galli, Eginonis Episcopi Constantiensis violentia hinc discedere compulsus, Carolo assentiente Auvam seu Augiam se recepit: ubi postmodùm Abbas ejus loci electus, demum post annos viginti à Carolo post Fardulfi obitum ad S. Dionysii Cœnobium administrandum accersitur. *Vide Mabillonium lib. 27 Annal. Bened. Num. 47.* Obiit Waldo anno 814.

(d) Leo Papa nonnisi anno 816 mortuus est.

EX FLODOARDI PRESBYTERI & Canonici Ecclesiæ Remensis Historia ejusdem Ecclesiæ.

E

EX LIBRO SECUNDO.

TILPINUM sequitur Vulfarius, qui ab Imperatore præfato magno Carolo Missus Dominicus ad recta judicia determinanda fuerat, ante Episcopatum constitutus super totam Campaniam: in his quoque pagis, Dolomensi scilicet, Vongensi, Castricensi, Stadonensi, Catalaunensi, Otmensi, Laudunensi, Vadensi, Porciano, Tardonensi, Suessionensi, sicut & alii quidam sapientes & Deum timentes habebantur Abbates, per omnem Galliam & Germaniam à præfato Imperatore delegati, quò diligenter inquirerent, qualiter Episcopi, Abbates, Comites & Abbatissæ per singulos pagos agerent; qualem concordiam & amicitiam ad invicem tenerent; & ut bonos & idoneos Vicedominos & Advocatos haberent; & undecumque necesse fuisset, tam regias quàm Ecclesiarum Dei justitias, viduarum quoque & orphanorum, sed & ceterorum hominum inquirerent & perficerent; & quodcumque emendandum esset, emendare studerent, in quantum meliùs potuissent; & quod emendare per se nequivissent, in præsentiam Imperatoris adduci facerent; & de his omnibus eidem Principi fideliter renuntiare studerent.

cap. 18. An. 795.

Residens igitur præfatus vir illustris Vulfarius ad injuncta sibi definienda judicia cum quibusdam Comitibus in mallis publicis; jam quoque vocatus Episcopus, adhuc etiam antequàm ordinaretur, res quasdam Remensis Ecclesiæ, sed & mancipia nonnulla vel colonos reimpetrasse, ac legibus per Ecclesiæ Advocatos evindicasse reperitur...... Cui valde credidisse Carolus Imperator magnus ex eo probatur, quòd illustres Saxonum obsides XV, quos adduxit de Saxonia, ipsius fidei custodiendos commisit. A

EX APPENDICE AD FLODOARDUM. B

An. 768. DEFUNCTO Pippino Rege VIII Kalendas Octob. in Monasterio S. Dionysii, filii ejus Carlomannus & Carolus, secundùm dispositionem patris sui, & consilium regni Primorum, diviserunt inter se regnum paternum, & elevati sunt in Reges VII Idus Octob. Carlomannus in Suessionis, & Carolus in Noviomo, sicut in Annali Regum scriptum habemus.

An. 771. Anno quarto regni sui infirmatus est Carlomannus infirmitate, qua & mortuus est in Salmuntiaco; & ante obitum suum per præceptum regiæ suæ auctoritatis, quod habemus, tempore Tilpini Archiepiscopi, tradidit villam Novilliacum cum omnibus ad se pertinentibus, pro animæ suæ remedio & loco sepulturæ, ad Ecclesiam Remensem S. Mariæ, & Basilicam S. Remigii, in qua & sepultus est. Post cujus obitum Carolus frater ejus præcepto, quod habemus, suæ auctoritatis C ipsam traditionem confirmavit.

Defuncto Tilpino Archiepiscopo anno XXIII postquàm Carlomannus Remensi Ecclesiæ villam Novilliacum tradidit, tenuit domnus Rex Carolus Remense Episcopium in suo dominicatu, & dedit villam Novilliacum in beneficio Anschero Saxoni, qui nonas & decimas ad partem Remensis Ecclesiæ de ipsa villa usque ad mortem suam persolvit. Et defuncto domno Carolo, sed & ipso Anschero, postquàm Carlomannus præfatam villam cum omni integritate Remensi Ecclesiæ tradidit, semper ipsa Ecclesia inde vestituram, sicut prædictum est, per annos triginta septem habuit.

D

EX (a) HERMANNI CONTRACTI CHRONICO.

DCCLII. AUCTORITATE Zachariæ Papæ, & non multò post Stephani (qui Papa XCIV eidem in Pontificatu sex annos succedebat) deposito, ac dein tonso Rege Hilderico Merovingorum ultimo, Pipinus Rex Francorum electus, & Suessionis à S. Bonifacio Archiepiscopo unctus & consecratus, regnavit annis XVII. Audogarius primus Campidonensis Cœnobii fundator & Abbas locum illum incolere cœpit.

DCCLIII. Pipinus Rex perfidam rursus Saxoniam vastat: ibique Hildigarius Coloniensis Archiepiscopus occisus est. Gripho cùm Italiam petere moliretur, à Comitibus Pipini in valle Maurienna interimitur. Stephanus Papa, pro auxilio contra Haystulphum Longobardorum Regem poscendo, ad Pipinum Regem in Franciam venit, & filios ejus Carolum & Carolomannum Parisiis Reges unxit. E

DCCLIV. S. Bonifacius Moguntinensis Archiep. cùm Fresonibus evangelizaret, martyrio ab eis coronatus est anno Episcopatûs XXXVI, & apud Fuldense Cœnobium sepultus: pro quo Lullus Archiep. præfuit annis XXXII. Carolomannus frater Pipini, cùm ad eum pro dissuadenda expeditione Italica venire vellet, Lugduno obiit. Pipinus Italiam cum exercitu petit, & Haystulfum Regem, victum

(a) Hermanni Contracti Comitis de Voringen, Majoris Augiæ Monachi, Chronicon vulgarunt Urstisius, Canisius & Pistorius: sed in eorum editionibus mira est diversitas. Hujus diversitatis variæ afferuntur causæ. Ut ut est, Canisianam editionem ad Mſ. Codicem Augustani Monasterii SS. Afræ & Udalrici exactam adhibemus, utpote quæ sit auctior & locupletior. In ea Auctor Annales Fuldenses ab anno 714 ad an. 900 pedetentim sequitur, quos, mutato interdum stylo, contrahit. Addit tamen seriem Romanorum Pontificum, Constantiensium Episcoporum, Abbatum Augiensium & San-Gallensium. Obiit Hermannus anno 1054, ad quem annum suum Chronicon continuavit. Ex eo jam nonnihil suprà Tomo 3 pag. 319 excerpsimus.

A & Papiæ obſeſſum, obſides dare, & res S. Petri ſacramento reddere compulit. Stephanus Papa, duce Hieronymo Pipini fratre, Romam rediit.

DCCLV. Hayſtulfus ſacramentum contemnens, Romam obſidet, omnia circum ferro & igne devaſtans. Pro qua re Papa Legatos marino itinere ad Pipinum queſtum, & denuò auxilium obſecratum mittit.

DCCLVI. Pipinus Rex iterum Italiam petens, Hayſtulfum Papiæ incluſum, & Ravennam cum Pentapoli aliiſque, quæ pervaſerat, S. Petro & domno Papæ per Legatum ſuum Folradum reddere coartat.

DCCLVII. Hayſtulfus Rex in venatu ex equo lapſus interiit: pro quo Deſiderius regnavit. Conſtantinus Imperator inter alia munera Pipino Regi etiam organum miſit.

B DCCLVIII. Pipinus Saxonibus item ſuperatis annuatim CCC equorum cenſum imponit. Romæ Stephano Papæ Paulus ſucceſſit: ſedit annos X.

DCCLIX. Waifarius tyrannidem in Aquitania exercens, preſſuras Eccleſiarum, prædas & incendia villarum facit. S. Othmarus (a) Abbas à Warino & Ruthardo, conſenſu Sidonii Epiſcopi, iniquè damnatus, & in inſulam Rheni Stein relegatus, migravit ad Dominum. Cujus Abbatiam cùm Sidonius Epiſcopus & Abbas temerario auſu invaſiſſet, ante altare S. Galli profluvio ventris percuſſus interiit. Pro quo Joannes, Augienſis item Monachus, Epiſcopatum & utramque Abbatiam accipiens, præfuit annis XXI; qui primum Romanæ ſedis privilegium Augiæ ab Adriano Papa impetravit.

DCCLX. Pipinus Aquitaniam ſeu Waſconiam invadens, Waifarium, quæ injuſtè C invaſerat, ſacramento reddere compulit.

DCCLXI. Waifarius ſacramenta poſtponens, cuncta quæ potuit uſque Cavillonem ferro, præda & igne vaſtavit.

DCCLXII. Pipinus cum filio Carolo Aquitaniam item petens, plurimas urbes cepit, & plurimas ſibi rebelles domuit.

DCCLXIII. Taſſilo Dux de exercitu ſe ſubducens, Bajoariam petiit.

DCCLXIV. Hiems frigore ſæva & ultra ſolitum prolixa hoc anno accidit. Pipinus magnum Conventum Cariſiaci habuit.

DCCLXV. Rodgangus Metenſis Archiep. corpora SS. Gorgonii, Naboris & Nazarii à Paulo Papa impetravit.

DCCLXVI. Corpus S. Gorgonii in Gorza Cœnobio; S. Naboris in Nova-Cella; D S. Nazarii in Lauresham conditum eſt.

DCCLXVII. Pipinus in Aquitania Lemovicam urbem expugnatam capit. Romæ Paulus Papa obiit: pro quo Stephanus ſedit annos IV.

DCCLXVIII. Pipinus, occiſo Waifario, & ſubacta Aquitania, victor rediens, VIII Cal. Octobris obiit Pariſiis, ibique ſepelitur anno ætatis LIV: & Carolomannus IV annos regnat.

DCCLXIX. Carolus & Carolomannus Hunoldum Aquitaniæ Ducem bello victum capiunt: corpus (b) S. Othmari Abbatis poſt decem annos in inſula, qua obiit, incorruptum repertum, ad Monaſterium S. Galli tranſlatum eſt.

DCCLXX. Carolus filiam Deſiderii Regis Longobardorum, adducente Bertha matre ſua, uxorem duxit; ſed ſtatim eam repudiavit.

E DCCLXXI. Carolomannus Rex obiit, & Remis ſepelitur. Carolus Synodum magnam colligit.

DCCLXXII. Carolus Saxones petit, Ereſburg caſtrum capit, idolum eorum Irminſul dictum diruit; & laborantem ſiti exercitum, datis divinitus in ſicco quodam torrente aquis, reficere meruit: acceptiſque pro pace XII obſidibus, rediit. Romæ poſt Stephanum Adrianus Papa ſedit annis XXIV.

DCCLXXIII. Carolus ab Adriano Papa pro defenſione rerum S. Petri rogatus Italiam petit: & (c) clauſtris vi potitus, Deſiderium fugientem Papiæ obſedit: & ipſe Romam orandi gratiâ adiens, Paſcha inibi celebravit.

DCCLXXIV. Longobardi cum Deſiderio Rege ſuo Carolo ſe tradunt anno, ex quo Italiam cum Alboino Rege intraverunt, CCV. Ipſeque regno eorum & theſauris potitus, abducto ſecum Rege cum conjuge ſua, victor rediit. Saxones pactum frangentes, Heſſios petunt, ſed Eccleſiam apud Friteſlar à S. Bonifacio

(a) Hæc ad annum 758 referenda cum Hepidanno Monacho.
(b) Hanc Tranſlationem rectiùs refert ad annum 768 Hepidannus.
(c) Annal. Fuldenſes, *Cluſit.*

dedicatam, Deo prohibente, incendere nequeunt. Corpus SS. Gordiani & Epi- A
machi de Roma in Alamanniam translata sunt. Ecclesia S. Nazarii Lauresham dedicata est.

DCCLXXV. Carolus latè Saxonum terras vastat, & duobus eos præliis vasta strage superat. Reudgaudus Longobardus Italiæ regnum affectat.

DCCLXXVI. Carolus item Italiam petit, & Reudgaudum victum occidit. Saxones item rebellantes Caroli præsidia bello petunt.

DCCLXXVII. Saxones multa tandem cæde perdomiti, Carolo subduntur, & Christiani efficiuntur, se suaque omnia tradentes, si ultrà fidem violarent.

DCCLXXVIII. Carolus Hispanias bello petiit, & obsidibus acceptis, Wasconibusque & Nabarris subactis, rediit. Interim Saxones iterum rebelles, duce (a) Wi-
dichindo, Francorum terminos usque ad Rhenum vastant, & insequente Regis B
exercitu, magna ex parte cæsi fugiunt.

DCCLXXIX. Carolus item, Saxonibus pugna victis & subactis, obsides accepit. Fuldis Sturmi Abbas obiit, & Baugolf successit.

DCCLXXX. Carolus, habito in Saxonia Conventu, & dispositis tam Saxonum quàm Sclavorum rebus, ipse Romam orandi gratiâ adiit.

DCCLXXXI. Pipinus filius Caroli Romæ ab Adriano Papa baptisatus est, & cum fratre Ludovico Rex unctus. Tassilo Dux Bajoariæ fidem subjectionis Carolo sacramento & obsidibus firmat. Constantiæ Episcopus & Abbas Joannes obiit: pro quo Egino Episcopus annos XXXII, & Petrus Augiæ annos V, & apud S. Gallum Rudpertus Abbas annum unum præfuerunt. Inter alia prodigia Cruces multis in vesti-
bus apparent: sanguis è terra & aëre fluxisse dicitur. C

DCCLXXXII. Carolus item in Saxonia Conventum habens, Legatos Danorum & Hunnorum audivit: quo reverso, Saxones Legatos ejus in Sclavos cum exercitu missos, persuadente Widichindo, commisso prælio, non sine magna clade sua interimunt. Ob quorum vindictam Carolus Saxonum quatuor millia quingentos decollare jussit. Apud S. Gallum Waldo Abbas præfuit uno anno & dimidio.

DCCLXXXIII. Hiltigardt Regina uxor Caroli II Cal. Maii, & Bertha mater ejus IV Idus Julii obierunt. Carolus item Saxones, bis acie confligens, magna strage vicit, Fastradamque eo anno duxit uxorem.

DCCLXXXIV. Junior Carolus à patre in Saxoniam missus, (b) Westfaldos prælio vicit & domuit. Apud S. Gallum Werdo Abbas præfuit anno XXV.

DCCLXXXV. Widikind Saxo ad deditionem Caroli veniens, baptisatus est, & tota D
Saxonia subacta est. Conjuratio Orientalium Francorum contra Carolum orta & compressa est.

DCCLXXXVI. Carolus, misso per Autulfum exercitu, Britones domuit, & ipse Romam orandi gratiâ adiit: auctores conjurationis contra Carolum diversis pœnis mulctavit. Lullo Moguntiensi Archiepiscopo Riculfus successit. Augiæ post Petrum Waldo Abbas VIII præfuit annis XX.

* Ruodrud DCCLXXXVII. Carolus Beneventum petens, obsides accepit. * Ruddrud filia ejus Constantino Imperatori desponsatur. Eclipsis solis XV Cal. Octobr.

DCCLXXXVIII. Tassilo Dux Bajoariæ infidelitatis & perjurii convictus, à Carolo Ducatu privatur. Græcorum exercitus à Francis & Italis vincitur. Item Hunni,
qui & Avares, à Caroli vincuntur exercitu. E

DCCLXXXIX. Carolus, valido undique collecto exercitu, Albiam fluvium transit, & Sclavos præliis protritos subjugavit.

DCCXC. Hunc annum Carolus sine bello Wormaciæ quietus transegit.

DCCXCI. Carolus, trifariam diviso exercitu, terras Hunnorum ingrediens, ferro & igne devastat.

DCCXCII. Synodo Ratisbonæ collecta, hæresis Fœliciana damnata est. Conjuratio Pipini contra Carolum detecta, & supplicio auctorum punita est.

DCCXCIII. Pugna inter Saracenos & Francos in Gothia, Saracenis superioribus, commissa est. Saxones item more suo rebellant.

DCCXCIV. Synodo magna in Franconofurt habita, hæresis item Fœliciana damnata est. Fastrada Regina mortua, & Moguntiaci sepulta est. Pseudosynodus Græcorum pro adorandis imaginibus habita, ab Episcopis damnata est. Carolus, Saxonibus subactis, tertiam virorum partem transtulit. His temporibus Alcwinus, qui & Albinus, apud Regem cæterosque vita & doctrina clarus habetur.

(a) Malè in edito, *Midicundo*. (b) Annal. Fuld. *Westfalaos*.

A DCCXCV. Saxones, cùm (a) Wizam Ducem Abodritarum ad Regem Carolum venientem peremissent, vastata item regione sua, puniti obsides tradunt. Hunni, quinque missis Legatis, se cum terra sua ipsi tradunt, Christianitatem promittunt.

DCCXCVI. Romæ defuncto Adriano Papa, Leo III sedit annis xx. Principibus Hunnorum Cagano & Jugurro civili bello peremptis, terra eorum Carolus per Ehericum Forojuliensem Ducem & Pipinum suum filium potitus est. Tudunque Princeps eorum ad ipsum veniens, cum populo suo baptisatus, & honorificè ad sua remissus est. Saxonia etiam iterum rebellis ab ipso pervasa vastatur.

DCCXCVII. Barcinona urbs Hispaniæ Carolo reddita est. Constantinopoli Constantinus Imperator à Græcis excæcatur. Saxonia item à Carolo usque ad Oceanum vastata, & in deditionem per obsides recepta.

B DCCXCVIII. Carolus in Saxonia cum exercitu hiemavit, & Transalbianos Saxones, qui & Legatos ejus comprehenderant, latè vastavit; & per Legatos suos, conserto prælio, quatuor millia ex eis occidit; reliquos pacem postulare, & obsides dare compulit. Hadefuns Rex Gallecia Carolo munera pretiosa, itemque manubias suas pro munere misit. Herena Constantini mater Imperatoris cæci Legatos Carolo pro pace misit. Mauri piraticam exercere incipiunt.

DCCXCIX. Leo Papa, ut fama est, in Litania majore à Romanis linguâ præcisâ excæcatur: sed per Wirundum Abbatem & Winigisum Spolitanum Ducem ereptus, atque in Saxoniam ad Carolum perductus est. Ehericus Dux Forojuliensis à Liburnis per insidias occisus est. Geroldus quoque Præfectus Bajoariæ, Signifer & Consiliarius Caroli, pius & religiosus, contra Hunnos pugnans occubuit, Au-

C giæque, quam multis auxerat donis & prædiis, sepultus est. (b) Waleares insulæ, victis auxilio Caroli Mauris & Saracenis, liberatæ sunt. Britannia Cismarina per Wittonem Ducem Caroli subjicitur. Patriarcha Hierosolymitanus Reliquias de sepulchro Domini; & Azan Præfectus civitatis, quæ dicitur Osca, claves urbis & alia præclara munera Carolo mittunt. Augiæ S. Petri Basilica ab Eginone Veronensi Episcopo constructa & dedicata est.

DCCC. Carolus Hierosolymam ad sancta loca insignia dona transmisit: ipse, dispositis per Gallici maris littora contra piratas præsidiis, ad S. Martinum orandi gratiâ venit, ibique defunctam Liutgardam conjugem sepelivit. Inde Romam petens, Leonem Papam, se de illatis & non probatis criminibus purgantem sacramento, sedi suæ restituit; ibique hiemavit, Pipino filio in Campaniam prædatum

D misso.

DCCCI. Carolus, in die Natalis Domini à Leone Papa coronâ impositâ, primus Regum Francorum Cæsar Augustus Imperator, succlamantibus Romanis laudes, appellatus est. Qui posteà juxta leges Romanas temeratores Leonis Papæ capitali sententiæ addixit; sed precibus ejusdem Papæ vitâ concessâ, in exilium eos relegavit. Terræ-motus magnus 11 Calend. Maii factus est.

DCCCII. Herena Imperatrix de Constantinopoli Legatos item ad Carolum Imperatorem pro pace misit: & ille, vicissim missis ad eam Jesse Episcopo Ambianensi & Helingaudo Comite, pacem firmavit. Aaron Rex Persarum inter alia munera elephantum Imperatori Carolo misit. Franci Transalbianos Saxones vastant. Fuldis Baugolfo Abbati Radtgarius successit. Paulinus Patriarcha Foroju-

E liensis seu Aquilegiensis obiit. Egino Veronensis Episcopus hac vita decessit, Augiæ in Basilica Cellæ suæ sepultus est.

DCCCIII. Constantinopoli depositâ Herenâ, Niciforus Imperator factus, Legatos Caroli Imperatoris, suis adjunctis, firmata pace remisit: quos ille suscipiens, cum pacto pacis litteris mandato dimisit. Sanguis Domini Mantuæ inventus Carolo Imperatori nunciatur: cujus rei veritatem perquirendam Leoni Papæ Imperator commendavit. Qua occasione arrepto itinere, Papa ad Imperatorem venit, & cum eo Natalem Domini Carisiaci celebravit.

DCCCIV. Domnus Papa ab Imperatore magnis muneribus donatus, (c) Bajoariam rediit. Carolus Imperator Transalbianos Saxones cum mulieribus & natis in Franciam transtulit, & pagos eorum Abodritis dedit. Richpoto Treverensis Archiep. obiit.

DCCCV. Carolus junior à patre missus, Boëmiam, occiso Rege Lechone, subjugavit. Imperator Cagano apud Hunnos priscum honorem reddidit.

(a) Annal. Fuld. *Witzan.*
(b) Annal. Fuld. *Baleares.*
(c) Iidem, *per Bajoariam reversus est Romam.*

DCCCVI. Carolus Imperator inter tres filios regnum divisit. Carolus junior Sorabos vastavit, & Miliduch Ducem eorum occidit. Item misso exercitu, Boëmia vastatur. Pipinus Rex filius Caroli Mauros de Corsica insula pepulit. Augiæ Waldone Abbate ad regendum S. Dionysii Cœnobium transposito, Heyto IX Abbas præfuit annos XVII. A

DCCCVII. Aaron Rex Persarum inter alia multa & pretiosa munera artificiosum satis Carolo Imperatori misit horologium. Classis à Carolo Imperatore missa, Mauros item in Corsica, commisso prælio, multis cæsis fugavit.

DCCCVIII. Godafridus Rex Danorum & Normannorum, multo militum suorum damno, cum Abodritis bello conflixit & vicit. Carolus junior Linones & Smeldingos, qui ad Godafridum defecerant, vastavit. Rex Nordanumbrorum Eardolf regno pulsus, primò ad Carolum Imperatorem, ac deinde Romam questum venit. B

DCCCIX. Ludowicus filius Imperatoris Hispaniam petiit. Eardolf in regnum suum per Legatos Papæ & Imperatoris remittitur. Quæstio de processione Spiritûs sancti, Synodo habita, ventilatur. Imperator contra Godafridum castrum Esesfeld trans Albiam ædificat. Trasco Dux Abodritarum, cùm fortiter multa contra perfugas Godafridi suosque desertores fecisset, à militibus ejus dolo occisus est. Apud S. Gallum Wolflec Abbas præfuit annos IV.

* Ruodrud

DCCCX. * Riddrud filia Imperatoris VIII Id. (a) Junii obiit. Godafridus, missa magna classe, Fresonibus ter prælio victis tributum imposuit. Cui cùm Imperator Carolus jam cum exercitu occursaret, elephas, quem Aaron miserat, subitò moritur. Classisque reversa; & Godafridus, qui se cum Imperatore acie conflicturum minabatur, domi à suis peremptus nunciatur. Castellum quoque * Hochbd'ch super Albiam situm cum præsidio suo à Wilzis captum: Pipinumque filium suum Italiæ Regem VIII Idus Julii defunctum didicit. Hispani itemque Græci per Legatos cum illo pacem firmant. Maxima boum pestilentia hoc anno facta. Hemmingus Rex Danorum filius Godafridi cum Imperatore pacem fecit. C

* Hochbuochi.

DCCCXI. (b) Heyto Abbas Augiæ & Episcopus Basileæ cum Hugone & Haione Comitibus Constantinopolim missus, hodœporicum suum scripsit. Interim Nicephorus Imperator cum Vulgaribus pugnans, occisus est. Tandem Michaël Imperator factus, Legatos Caroli Imperatoris remittit. Tres exercitus fausto omine in Linones, in Pannonias, in Britones ab Imperatore mittuntur. Carolus Rex filius Imperatoris II Nonas Decemb. obiit.

DCCCXII. Hemmingo Rege mortuo, orto inter Danos de (c) regni Primatu prælio, decem millia nongenti quadraginta cecidisse feruntur. Michaël Imperator, Legatis Caroli remissis, suos etiam pacem confirmatum misit. Beneventani viginti quinque millia solidorum auri tributum Carolo persolvunt. Classis Danorum Hiberniam invadens, à Scotis victa est. D

* Nonantulanum

DCCCXIII. Carolus Imperator Amalharium Trevirensem Archiep. & Petrum * Antulanum Abbatem item Constantinopolim misit; quorum hodœporicum item scriptum habetur. Ipse Ludovicum consortem Imperii, Bernhardum quoque Pipini filium nepotem suum Italiæ Regem fecit. Quina permagna Concilia Mogonciaci, Remis, Turonis, Cavillonis, Arelati pro statu Ecclesiarum fieri jussit. Pons Mogonciaci super Rhenum à Carolo structus, incendio periit. Constantiæ Egino Episcopus obiit: post quem Wolflech Episcopus factus, qui Cœnobium S. Galli quatuor jam annis tenuit. Apud S. Gallum Gozbertus Abbas præfuit annis XXVII. E

DCCCXIV. Carolus Imperator magnus, cùm priùs thesauros suos inter XXI Archiepiscopatus regni sui, cæterosque Episcopatus & Ecclesias divisisset, febre & pleuresi pulsatus, V Cal. Febr. Aquisgrani obiit, ibique honorificè sepultus est, anno ætatis LXXI, regni XLVII, subactæ Italiæ (d) XLIV, Imperii XIV, Indictione VII.

(a) Annal. Fuld. VIII *Id. Julii.* Malè.
(b) Iidem, *Haydonem*, aliàs *Haitonem* vocant.
(c) Malè in edito, *& regni primatum.*
(d) Annal. Fuld. XLIII.

A

EX CHRONICO (a) LAMBERTI SCHAFNABURG.

Apud Pistorium, inter Scriptores Rerum Germanicarum.

DCCLIII. STEPHANUS Papa ad Pipinum veniens, defensionem petiit contra Haistulfum Regem.

DCCLIV. Stephanus Papa duos filios Pipini Carolum & Carlmannum unxit in Reges.

B DCCLV. S. Bonifacius martyrio coronatur.

(b) DCCLVI. Organa primùm missa sunt Pipino ex Græcia.

DCCLVIII. Pipinus Saxonibus superatis tributum imposuit, ut trecentos equos singulis annis persolverent.

DCCLXIV. Pipinus magnum Conventum habuit in Carisiago. Fuitque hiems durissima.

DCCLXV. Ruotgangus Episcopus corpora SS. Gorgonii, Naboris & Nazarii Româ advexit.

DCCLXVI. Victi sunt Sclavi in Weidahaburg à Francis.

DCCLXVIII. Pipinus Rex acquisivit Aquitaniam totam; & inde revertens, ad S. Dionysium VIII Cal. Octobris obiit, Carolo Magno & Carlmanno regnum re-C linquens.

DCCLXX. Bertha Regina venit de Italia, & Desiderii Regis filiam adduxit in Franciam.

DCCLXXI. Carlmannus obiit, fratri Carolo regnum relinquens.

DCCLXXII. Carolus in Saxonia Eresburg expugnavit, & fanum eorum, quod vocabatur Irminsul, destruxit.

DCCLXXIII. Carolus ab Adriano Papa invitatus, Desiderium Regem in Papia obsedit.

DCCLXXIV. Carolus Papiam cepit, & Desiderium Regem in Franciam duxit. Eodem anno Saxones Ecclesiam in Fridesslare lignis & igne implentes, incendere volebant; sed minimè valebant.

D DCCLXXVI. Saxones Christiani effecti sunt.

DCCLXXVIII. Carolus pugnavit contra Sarracenos. Et Saxones* Loganabhi vastant. *Franci

DCCLXXXI. Carolus Romam perrexit: ibique baptizatus est Carlomannus filius ejus, quem Adrianus Papa, immutato nomine, vocavit Pipinum. Ibi quoque desponsata (c) est Rudrut filia ejus Constantino Imperatori. Carolus divisit terram inter Episcopos in Saxonia.

DCCLXXXII. Caroli Comites occisi sunt à Saxonibus in loco, qui dicitur Suntal.

DCCLXXXIII. Hildigart Regina obiit, cui Frastrat successit.

DCCLXXXVI. Carolus ad Italiam venit. Multa quoque visa sunt prodigia. Signum enim Crucis in vestimentis hominum apparuit; & sanguis è cælo terraque pro-E fluxit.

DCCLXXXVII. Carolus Romam veniens, Beneventum profectus est, & Monasterium S. Benedicti adiit. Et eclipsis facta est solis.

DCCLXXXIX. Carolus subegit gentem Wilsorum.

DCCXC. Carolus perrexit in Pannoniam.

DCCXCI. Carolus subegit gentem Avarorum.

DCCXCII. Conjuratio Pipini contra patrem suum, quæ per Fardolfum publicata est. Unde Pipinus attonsus, in Monasterium mittitur: cæterique omnes perditi; alii decollati, alii suspensi, miserabiliter sunt mortui. Et ipsi Fardolfo datum est Cœnobium S. Dionysii.

DCCXCIV. Hæresis Feliciana damnata est in Synodo Franconofurt. Et (d) Fastrath Regina obiit.

(a) Lambertus Hirsfeldensis Monachus florebat anno 1077, ad quem annum suum Chronicon continuavit. Jam ex eo suprà Tom. 3, pag. 348 nonnihil edidimus.

(b) Corrig. DCCLVII.

(c) Non desponsata hoc anno fuit, sed tantùm promissa. Vide Annal. Fuld. ad an. 787.

(d) Malè in edito, *Vastrath*: suprà ad an. 783, *Fastrat*.

DCCXCIX. Leo Papa, linguâ truncatâ, excæcatus, & de Pontificatu ejectus, videns & loquens in Franciam venit ad Carolum in locum, qui dicitur Heriftelle. A

DCCC. Carolus à Romanis Auguftus eft appellatus.

DCCCI. (a) Amarmurmulus Rex Perfarum elephantem unum cum aliis muneribus Carolo mifit.

DCCCIII. Leo Papa iterum venit in Franciam. Et Saxones (b) Tranfalbiani tranflati funt in Franciam.

DCCCV. Carolus Caroli filius Bohemios vaftat.

DCCCVII. Mortalitas maxima facta eft in Fulda.

DCCCX. Hohenburg Caftellum impofitum eft Albi flumini ab Imperatore Carolo contra Danos.

DCCCXIII. Pons apud Moguntiam incendio periit. B

DCCCXIV. Carolus Magnus Imperator obiit: cui Ludovicus fucceffit, qui Epifcopatum in Hildensheim conftruxit.

(a) Aliis *Aaron* dicitur. Elephas anno tantùm fequenti Carolo delatus.

(b) Hæc tranflatio ad an. 804 pertinet.

EX (a) MARIANI SCOTI CHRONICORUM

LIBRO TERTIO.

C

Apud Piftorium, inter Scriptores Rerum Germanicarum.

DCCLIII. STEPHANUS Papa & Carlomannus (b) Monachus, frater Pipini Regis, venerunt ad Pipinum in Franciam, petentes auxilium contra Haiftulfum Regem Longobardorum: à quo honorificè fufcepti funt. Papa etiam
754. apud Parifios duos ejus filios, Carolum fcilicet & Carlomannum, unxit in Reges.

DCCLIV. Pipinus Imperator Italiam intravit, & bellum contra Regem Longobardorum fufcepit. Quem paucorum dierum obfidione apud Ticinum compulit, & obfides dare, & erepta Romanis oppida reftituere atque caftella, & ut reddita non repeterentur, facramento fidem facere.

DCCLVII. Organum primitus venit in Franciam, miffum Pipino Regi à Conftantino Imperatore de Græcia. D

DCCLVIII. Pipinus Imperator Saxoniam cum exercitu ingreditur, & Saxonibus fuperatis tributum impofuit, ut trecentos equos fingulis annis fibi folverent.

DCCLX. Pipinus Imperator Aquitaniam ingreditur, & Vaifarium Ducem fuperans, eum facramento conftrinxit.

DCCLXI. Vaifarius juramenta mentitus, Pipino moleftus efficitur: ferro & igne cuncta vaftando, Cabillonem ufque pervenit, Pipinumque cum fuis fibi occurrere compulit.

*763. DCCLXV. * Taffilo, qui fuit nepos Pipini, de exercitu Regis fe fubducens, ad Bajoarios feceffit. Hoc anno Ruggandus Mettenfis Archiep. corpora SS. Naboris & Nazarii de urbe Roma in Franciam tranftulit. Corpus autem S. Nazarii in Monafterio (c) Lauriffa conditum eft. E

768. DCCLXVII. Pipinus Imperator, finito Aquitanico bello, contra Vaifarium Ducem Aquitaniæ ab eo fufcepto, per continuos novem annos gefto, Turonos ad S. Martinum orationis causâ perrexit.... Stephanus Papa electus eft, & quæfivit peritos Epifcopos à Pipino Imperatore, qui judicarent Conftantinum in Synodo. Nuncii Papæ venerunt ad Carolum & Carolomannum, quia Pipinus interim obierat: & Conftantinus Papa cæcatus eft.

DCCLXVIII. Pipinus Imperator de S. Martino egreffus, Parifiis ad S. Dionyfium vix perveniens, ibi morbo aquæ intercutis IX (d) Cal. Octobris obiit, & ibidem

(a) Marianus Monachus Fuldenfis, natione Scotus, Chronicon ab initio mundi ufque ad fua tempora fcripfit. Mortuus eft, fi Trithemio fides eft, anno 1086. Annos Dominicæ Incarnationis cum annis regni Regum Francorum fimul copulavit Marianus. Annos tantùm Chrifti retinuimus, licèt, ut plurimùm, cum rebus geftis minimè conveniant. Veros annos in margine reftituimus.

(b) Carolomannus anno 754 in Galliam venit; non auxilium petiturus contra Haiftulfum, fed ab ipfo Haiftulpho miffus, ut teftatur Anaftafius.

(c) Corrig. *Lauresham.*

(d) Corrig. VIII *Kal. Oct.*

fepultus

A ſepultus eſt. Romanorum LXXVIII regnavit annis XLVI, menſibus IV Carolus Magnus filius Pipini.

DCCLXX. Mortuo Pipino Rege, Franci generali Conventu totum regnum in- 768.
ter filios ejus Carolum & Carlomannum æquè diviſerunt. Carolus partem patris ejus Pipini, Carlomannus verò partem patrui ejus Carlomanni ſuſcepit. Carlomannus autem poſt adminiſtratum (a) biennio regnum, in villa Salmoniaco obiit II Non. Octobris. Et Carolus in toto regno Rex conſtituitur.

DCCLXXIV. Carolus, Hunoldo, qui poſt mortem Vaifarii Aquitaniam invaſit, fugato, & Aquitania ſubjecta, rogatu Adriani Papæ in Italiam perrexit. Ibi Deſiderium Regem Longobardorum longa obſidione fatigans, in deditionem ſuam ſuſcepit: filiumque ejus Adelgiſum, in quo omnes ſpem inclinabant, ab Italia
B compulit, atque Italiam totam ſubegit: & omnia à Longobardorum Regibus erepta, tam Romanis quàm Adriano Papæ reſtituit: & tunc primùm Romam pervenit ſabbato ſanctæ Paſchæ. Intereà Saxones in Heſſia Francorum terminos vaſtant.

DCCLXXV. Subjectâ Italiâ, Saxonicum bellum, biennio ante Italicum incœptum, repetitum eſt, & per XXX annos permanſit. Quorum Saxonum Carolus decem millia hominum captivorum cum uxoribus & parvulis per Galliam ac Germaniam diſperſit.

DCCLXXVI. Carolus in Italiam profectus, Rutgaudum interfecit. Domuit & * Bri- * 786.
tones, qui in Occidente ſuper littus Galliæ reſidebant.

DCCLXXVIII. Saxones, Vidikindo Duce eorum ſuadente, Francorum terminos uſque ad Rhenum fluvium ferro & igne devaſtant.

C DCCLXXIX. Carolus iterum in Saxoniam vadit.

DCCLXXXI. Bertha Regina obiit. 783.

DCCLXXXII. Carolus ſecundò Romam perrexit: ibique baptizatus eſt filius ejus 781.
Carlomannus, quem Adrianus Papa, mutato nomine vocavit Pipinum.

DCCLXXXIII. Hildegart Regina obiit II (b) Cal. Martii, uxor Caroli.

DCCLXXXIV. Carolus Faſtradam natione Francam duxit uxorem. 783.

DCCCLXXXVI. Vittikind Saxo Attiniaci ad fidem Caroli venit, & baptizatus 785.
eſt. Et Saxonia tota ſubjecta eſt.

DCCLXXXVII. Carolus pergit in Italiam, & matrem ſuam (c) Bertradam defunctam in Baſilica S. Dionyſii Pariſiis juxta patrem Pipinum humavit cum magna gloria. Carolus tertiò Romam profectus eſt. Et ſigna Crucis in veſtibus hominum
D apparuerunt.....

DCCLXXXVIII. Carolus à Roma pergit in Beneventum [&] ad S. Benedictum; 787.
& per Alamanniam venit ad Bajoariam.

DCCLXXXIX. Bajoaria capta eſt. Taſſilo Dux Bajoariæ depoſitus eſt multis de 788.
cauſis. Carolus * Sclavos, qui dicuntur Vilzi, ſubegit. * 789.

DCCXCI. Carolus perrexit per (d) Pannoniam.

DCCXCII. Carolus Avaros ſubegit, & Hunnorum regnum vaſtat. 791.

DCCXCIII. Conjuratio Pipini contra patrem ſuum Carolum. Qui, conſilio de- 792.
tecto, tonſuratur; & ſociorum ejus alii decollantur, atque alii ſuſpenduntur.

DCCXCIV. Hæreſis Feliciana in Synodo apud Franconofurt habitâ damnatur. Faſtrada Regina de genere Germanorum obiit, & apud S. Albanum ſepelitur.
E Poſt quam Carolus Liutgardam duxit Alamannam.

DCCXCVI. Adrianus Papa (e) obiit in Nativitate Domini, quem velut fratrem aut chariſſimum filium planxit Carolus, VII Cal. Januarii.

DCCXCVIII. Romani Leonem Papam Litania majore captum excæcaverunt, & 799.
linguam ejus radicitus abſciderunt. Qui in cuſtodiam miſſus, noctu per murum evaſit, & ad Legatos Caroli Virundum Abbatem & Vinegiſum Spoletanorum Ducem veniens, Spoletum ductus eſt; & ad Regem in Saxoniam apud Paterburnium, præſente Richolfo Moguntino Archiepiſcopo, pervenit: à quibus ſummo honore ſuſceptus eſt.....

DCCXCIX. Carolus propter Leonis Papæ cauſam Romam pergit, ibique hiema- 800.
vit. Leo autem Papa, poſtquàm, de eo quæſtione habita, nullus probator criminum ei objectorum eſſe voluit, in Baſilica S. Petri ambonem aſcendit, poſito ſuper caput ſuum Evangelio, & coram omni populo invocato ſanctæ Trinitatis no-

(a) Regnavit Carolomannus annos tres & amplius. Corrig. *Salmonciaco obiit* II *Non. Decembris.*

(b) Corrig. II *Kal. Maii;* qui dies hoc anno incidebat in Vigiliam Aſcenſionis.

(c) Suprà *Bertha* vocatur.

(d) Malè in edito, *per Hannoniam.*

(e) Obiit Adrianus anno 795. Sed Marianus annum à die Nativitatis Chriſti auſpicatur.

mine, jurejurando ab objectis se criminibus purgavit. Carolus hoc tempore à Romanis Augustus appellatus est. Anno XXXII regni Caroli fuit gelu magnum & amarissimum, quo pelagus Ponti usque ad centum milliaria in Oriente in glaciem versum est, habens cubitos à superficie in profundum quinquaginta. A

803. DCCCII. Carolus pontem D passuum longitudinis trans Rhenum Moguntiaci construxit: tanta enim ibi est fluminis latitudo.

804. DCCCIII. Leo Papa venit in Franciam.

805. DCCCIV. Carolus filius Caroli Imperatoris Boëmos vastat, Lechonem Regem eorum occidens. Hoc anno Monasterium S. Albini dedicatur, Indictione XII.

DCCCVIII. Carolus religionem Christianam, qua ab infantia fuit imbutus, sanctissimè & cum summa pietate coluit. Circa pauperes sustentandos & eleemosynam devotissimus erat. B

810. DCCCIX. Carolus, antequàm moreretur, quatuor annos febribus crebò corripiebatur.

DCCCXI. Carolus, anno ejus in Francia XLIII, in Italia autem (a) XXXVI, Imperii anno XI, Indict. IV, thesauros & vestes cæteraque omnia divisit per tres partes. Quarum duas partes per XXI partes totidem Metropolitanis civitatibus, quæ in regno ejus esse noscuntur, partitus est. Quarum nomina hæc sunt: Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum Julii, Gradus, Moguntia, Colonia, (b) Juvavum quæ & Salzburg, Treveris, Senones, Vesuntium, Lugdunum, Rothomagum, Remis, Arelas, Vienna, Tarantasia, Ebrodunum, Burdegala, Turones, Bituriges. Unusquisque autem Metropolitanus Episcopus unam partem suæ Ecclesiæ, & duas suffraganeis suis dare debuit. Tertia verò pars vel usque ad obitum ejus, C usque dum vellet carere, in usu quotidiano haberetur. Cujus tunc prima pars prædictis Metropolitanis Episcopis ad easdem prædictas partes adderetur; altera filiis & filiabus nepotibusque; tertia pauperibus distribueretur; quarta servis & ancillis. Pretium librorum suorum, quorum magnam in Bibliotheca sua copiam habuit, pauperibus erogare præcepit.

813. DCCCXIV. Pons apud Moguntiam, quem per decennium ingenti labore & mirabili de ligno opere Carolus construxit, anno uno antequàm obiit, tribus horis conflagravit, ut nec hastula de eo remanserit. Pons prædictus apud Moguntiam erat trans Rhenum, quem, quia in eo latrones noctu, hominibus in Rhenum projectis, rapiebant prædam, Richolphus Archiep. Moguntinus comburi præcepit. Post ejus mortem Hastulphus successit annis XI. Carolus, circa Calendas (c) Novemb. habito generali Conventu, vocavit ad se de Aquitania Ludovicum filium suum, & cùm eum moneret, præcepit ei, ut die Dominico propriis manibus suis de magno altari Aquisgrani coronam Imperii capiti suo superponeret: qui donatus magnis muneribus, Aquitaniam perrexit. Carolus autem, cùm Aquisgrani D
814. hiemaret, mense Januario febre correptus est: in quo V Cal. Febr. hora diei tertia, Indictione VII, ætatis suæ anno LXXII obiit: & ibidem Aquisgrani eadem die in Basilicam Salvatoris sanctæque Dei genitricis, quam ipse ex fundamentis erexit, sepultus est.

(a) Corrig. XXXVII, licèt omnia exemplaria edita Testamenti Caroli M. habeant XXXVI, & sic legatur in MSS. Codicibus, quos consuluit Baluzius.
(b) Malè in edito, *Vivanum*.
(c) Conventum Aquisgrani habitum fuisse mense Septembri tradit Chronographus Moissiacensis, Analista Lambecianus mense Augusto.



A

EX (a) CHRONICO CENTULENSI, *SIVE* SANCTI RICHARII, quod Hariulfus Monachus absolvit anno MLXXXVIII.

B *Apud Acherium Tom.* 4. *Spicil. pag.* 455.

IGITUR Pipinus regni Francorum summam consecutus, jussu Stephani (b) Romani Pontificis, qui tunc temporis Parisius morabatur, ob nequitiam Langobardorum pulsus Italia, Hildricum inertissimum Regem depositum ac detonsum privatè vivere compulit. Genuerat autem & ipse ex uxore Bertrada duos filios, Karlomannum & Karolum. Prædictus autem Papa cum diutiùs Parisius moraretur, contigit eum gravissimè infirmari: sed apparentibus sibi SS. Apostolis Petro & Paulo, sanctoque Dionysio, quòd & sanandus, ac ad propriam sedem esset cum pace reversurus, audivit. Quique, sospitate recepta, cùm in ipsa Dominicæ (c) Nativitatis solemnitate apud B. Martyrem Dionysium divina celebraret officia, inter C ipsa Missarum sacro-sancta mysteria unxit Pipinum cum uxore Bertrada & duobus filiis in Reges Francorum.

Lib. 2. *cap.* 2.

An. 754.

Pipinus denique annis (d) duodecim superstes, duobus filiis regni successionem reliquit: è quibus Karolus, moriente germano, Monarchiam solus obtinuit. Cui clarissimus vir Angilbertus nobilitatis & sapientiæ merito extitit carissimus, adeò ut præ omnibus ei familiarissimus haberetur: quæ amicitia in tantum convaluit, ut Regis filiam, nomine Bertam, in conjugium acciperet; de qua duos filios (e) Harnidum & Nithardum genuit. Cui etiam ad augmentum Palatini honoris totius (f) maritimæ terræ Ducatus commissus est......

An. 768.

An. 771.

An. 787.

Angilbertus itaque cùm, accepto Ducatu, Pontivum inviseret, à Provincialibus audivit signa & prodigia virtutum, quæ omnipotens Christus ad sepulcrum sui sanD ctissimi Confessoris Richarii jugiter operabatur: quæ opera in corde ejus magnum huic loco amorem conciliaverunt....... Nam impetratâ ab Imperatore Karolo complendi voti licentiâ, simulque intimato cordis sui desiderio, quo S. Richarii Ecclesiam reficere ambiebat, accepit ab eodem Rege cum omni favorabilitate benignam responsionem, solamen & adjutorium suum illi nunquam defuturum spondentem. Aperiuntur illi, jubente Rege, thesauri ingentes; & quidquid vel quantum vellet inde tollere rogatur, quò dilectissimi viri intentio diligentissimè compleretur. Ita post libata dulcis amicitiæ oscula, venerabilis Angilbertus Pontivum ac Centulam regreditur, & in Monasterio sanctissimi Patris Richarii Monachi indumentum & verè humilitatem suscepit. Itaque post non multum temporis Abbas loci defungitur; & tam Fratrum precatu, quàm Regis jussu Angilber-E tus, continentia & humilitate revera Monachus, ad hoc officium provehitur. Quod postquàm factum est, artifices doctissimos ligni & lapidis, vitri & marmoris, Angilberto dirigit regia potestas. Exinde quia tam pro amore S. Richarii, quàm pro dilecto suo Angilberto Centulense Monasterium omni honorificentia attollere cupiebat, direxit vehicula fortia & multa in urbem Romam, ut marmor & columnæ ad ornatum jamdictæ Ecclesiæ deferrentur: nec hoc contentus, dirigit Legatos per regna & civitates, jubens subditis, rogans à non subditis, ut sibi mittant Reliquias de sanctis, quos diversa loca habebant.

An. 790.

Anno Dominicæ Incarnationis DCCCXIV, Indict. * VI, excellentissimæ memoriæ

cap. 12.
* VII

(a) Nonnihil ex hoc Chronico jam excerpsimus Tom. 3 pag. 349.

(b) Stephanus nonnisi sub finem anni 753 in Gallias venit: Childericus depositus fuit atque detonsus anno 752.

(c) Annalista Bertinianus Pipini unctionem peractam dicit VI *Kal. Augusti*: ubi corrigendum est, V *Kal. Aug.*

(d) Corrig. *annis* XIV. Totidem enim vixit Pippinus post hanc secundam unctionem.

(e) Ipse Nithardus in Historiæ lib. 4 agit de suo patre Angilberto, *qui ex ejusdem*, inquit, *magni Regis filia, nomine Berchta, Harnidum fratrem meum & me Nithardum genuit.*

(f) Franciæ maritimæ nomine pagus Bononiensis aliique Oceano Britannico adjacentes intelliguntur. Interpolator Vitæ S. Richarii *Ducatum maritimæ Franciæ à fluvio Scalda usque ad Sequanam* protendit.

An. 814. Karolus Magnus, post hostes victoriosissimè cum Dei favore triumphatos, cùm A
Romanorum Imperium, & Francorum & Langobardorum regna quietissimè obtineret, v Kalend. Februarii transivit è mundo, pro obsequiis & honorificentia Deo & Sanctis ejus studiosè exhibita ac benignè, percepturus, ut speramus, felicia & immortalia regna. Venerabilis autem Angilbertus, tametsi senio & austeritate jejuniorum & vigiliarum corpore lassescente, quoquam progredi non posset, vel vellet, * ejus tamen dispositioni, quâ thesauros proprios in beneficium eleemosynæ Ecclesiarum Præsulibus attribuit, utpote dilecti semper domini, interfuit; magnisque honoribus & beneficiis Ecclesiam Centulensem ab eodem, antequàm decederet, sublimari obtinuit. Fuerunt autem XXI Metropolitanæ civitates, quibus divisit dari grandem partem suarum facultatum; quarum hæc sunt nomina: Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum-Julii, Gradus, Colonia, Maguncíacus, Ju- B
vavum, id est Salzburc, Treveris, Remis, Senones, Vesontio, Lugdunum, Rotomagus, Arelatum, Vienna, Darantasia, Ebredunum, Burdegala, Turones, Bituricum. Huic verò distributioni nonnisi quatuor Abbates interfuisse leguntur, scilicet * Frudigius, Adalongus, Angilbertus, Yrmino. Ipse denique Rex in tantum locum ipsum honoraverat & extulerat, ut & regalem Curiam inibi tenuisse die Natalis Domini, seu die Paschæ, aliquoties inveniatur in gestis illius temporis: quod etiam à successoribus suis, iis scilicet qui nostratem Galliam in sui sorte regni habuerunt, multo tempore amabiliter servatum est......

* Caroli

* Fridugisus

C

EX (a) CHRONICO VIRDUNENSI,
Auctore Hugone Abbate Flaviniacensi.

Apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Mss. librorum pag. 116.

ANNO ab Incarn. Domini DCCLIV Pippinus Rex intravit Longobardiam, & Stephanus Papa reversus est Romam.

Anno quoque DCCLX perrexit Wasconiam, & anno sequenti cum filiis Carlo & Carlomanno Aquitaniam, & (b) Bituricas cepit.

Anno DCCLXII iterum ivit Aquitaniam, & conquisivit (c) Lemovicas civita- D
tem. Cúmque septima vice illò iret, per Viennam transitus, Berterico ex famulis Ecclesiæ Episcopatum Viennensem dedit.

Posthæc anno DCCLXVIII obiit octavo Kalend. Octobris: & eodem anno, die videlicet (d) sequenti, uncti sunt in Reges Carlus & Carlomannus. Franci ita diviserunt, ut Carlus partem, quam pater Pippinus tenuerat, obtineret; Carlomannus verò partem, quam patruus eorum Carlomannus habuerat, susciperet.

Anno ab Incarn. Dom. DCCLV, Indictione octava, post Gayronum Episcopum, qui in expeditione Imperatoris obiit, domnus Manasses ordinatus est Abbas in Flaviniaco dono Imperatoris Pippini. Hic corpus beati Præjecti Martyris à Volovico delatum Ecclesiæ suæ intulit octavo Idus Novembris. Hic etiam Cellam
primus Corbiniaci instituere volens, ab Imperatore Carlomanno obtinuit, nec E
787. tamen fecit. Obiit anno DCCLXXXVII, Nonis Octobris, trigesimo tertio anno suæ
ordinationis: succedit Adalbertus. Carolus Magnus contulit Deo & sancto Petro sanctoque Præjecto & Abbati Manassæ, ut nullis hominum Flaviniacensis Ecclesia in omni regno suo teloneum daret in civitatibus, mercatis, vicis, villis, pontibus, portibus, nec de rotatico, barganatico, pulveratico, mutatico, salutatico, laudatico; & de hoc quod homines ad dorsa portare solent, quidquid ad
775. jus fisci pertinebat, indulsit; & de omnibus terris Monachorum in toto imperio
suo teloneum omne eis concessit quinto Nonas Maii anno septimo regni sui.

Carlomannus igitur post administratum communiter quadriennio regnum deces-
771. sit anno DCCLXXI, pridie (e) Kalend. Decembris: Carolus solus regnum obtinuit.

(a) Hoc Chronicon desinit in anno 1102. Nonnihil ex eo jam suprà edidimus Tom. 3 pag. 353.

(b) Bituricarum expugnatio ab Annalistis ad annum 762 refertur.

(c) Lemovicarum expugnatio cum anno 761 componenda.

(d) Non die sequenti, sed quindecim pòst diebus, nimirum VII Idus Octobris.

(e) Corrigendum, *pridie Nonas.*

A Anno regni ſui ſecundo, dum adhuc frater viveret, bellum Aquitanicum à patre 769.
inchoatum, ſed nondum finitum, tanta felicitate conſummavit, ut omnem Waſ-
coniam & Aquitaniam ſibi retineret, & ſibi ſubjiceret..... Compoſitis itaque Ca-
rolus rebus in Aquitania, & ſocio jam defunćto, precibus Adriani Pontificis Ro-
mani bellum contra Langobardos cœpit.

Anno (a) DCCLXXII Carolus intravit Italiam, & ſuſcepit bellum quod à patre ſuo, 773.
ſupplicante Stephano Papa, fuerat ſuſceptum. Quidam autem de Primoribus Fran-
corum adeò voluntati ejus reniſi ſunt, ut ſe domum reverſuros & Regem deſer-
turos liberè pronunciarent. Cœptum tamen eſt. Carolus igitur Deſiderium Lan-
gobardorum Regem paucorum dierum obſidione compulit & obſides dare, &
erepta Romanis reſtituere, atque ut non repeteretur, ſacramento firmare. Papia
B autem tradita eſt anno DCCLXXIV, regni Caroli ſeptimo. Finis ergo belli fuit ſub- 774.
aćta Italia, & Deſiderius perpetuo exilio deputatus in Francia, filius ejus Adal-
giſus pulſus Italia, & res à Langobardis ereptæ Adriano Papæ reſtitutæ. Carolus
ergo, Langobardia ſubjećta & ſacramento firmata, cùm præfeciſſet omni Italiæ
(b) Pippinum filium ſuum anno ipſo, qui erat, ut dićtum eſt, ab Incarn. Do-
mini DCCLXXIV, repetivit bellum contra Saxones rebellantes.

Anno DCCLXXVI, qui erat regni Caroli nonus, obiit Madelveus Epiſcopus,
cùm obſideret Caroli exercitus in Tharaviſa Italiæ civitate (c) Stabiliarum ſoce-
rum Chrotgaudi, qui contra Carolum rebellaverat, & *** Carolo Italiam ingreſ-
ſo, in bello occiſus erat. Erat in eadem civitate Petrus vir Italicus, à quo tra-
dita eſt civitas, & ob hoc de Virdunenſi Epiſcopatu honoratus eſt.....

C Tunc fuit Epiſcopatus Virdunenſis per duodecim annos vacuus: ſed quidam
ſervus Dei, Amalbertus nomine, juxta morem temporis illius fаćtus Chorepiſco-
pus, regebat ipſam Eccleſiam, & in quodam Oratorio ſub honore omnium Apo-
ſtolorum quaſi ſolitariam vitam ducebat. Et tunc perdidit ipſa Eccleſia quædam,
quæ ſibi collata aliquando poſſederat, & hoc in tempore Caroli Magni. Licèt enim
Petrus præfatus vir Italicus pro traditione Tharaviſæ de ipſo Epiſcopatu fuiſſet ab
eo honoratus, quia tamen ſemper ſuſpećti ſunt traditores, in Epiſcopatu per tem-
pus præſcriptum receptus non eſt.

Tamen ne verbum Regis eſſet inane & vacuum, poſt præſcriptum annorum
ſpatium conceſſum eſt illi civitatem ingredi, & Epiſcopatu potiri anno ab In-
carnatione Domini DCCLXXXVIII, fuitque per XXV annos, & paſſus eſt multa ad- 788.
D verſa. Certè etiam infidelitatem Imperatoris objecerunt illi, & ob id per duode-
cim annos non fuit auſus Imperatorem videre. Sed poſteà à filiis Eccleſiæ ipſius
coram Principe rećtè purgatus, adiit illius præſentiam, & in diebus ejus Eccle-
ſiam ſibi non ſolùm non acquiſivit, ſed & perdidit plurima. Difficile enim eſt ut
bono terminentur exitu, quæ malis ſunt inchoata principiis. Probat hoc ruinâ ſuâ
Virdunenſis civitas, quæ turrium ſuarum ſolidiſſimò ambitu, utpote lapide, plum-
bo, ferroque conſerto munita, unde & nomen ſortita eſt, ut diceretur urbs Cla-
vorum, pro tuenda Italici hujus inſtabilitate, & experta infidelitate, à Carolo
deſtrućta, nunc vix aliquam antiquæ illius firmitatis retinet memoriam, edocens
omnes ſuo tali infortunio, quæ Dei ſunt à Deo eſſe quærenda. Senſit etiam Rex
inſenſibilis perniciem tanti infortunii, ut non minor hic, niſi quia præmeditatus ac-
E cederet hoſtis, quàm dudum Vandalica peſtis. Et merito: nam ab ipſis fidei ru-
dimentis uſque ad tempus illud ſemper in Dei nomine Pontificis valuit elećtio
Cleri & populi: & ſi in quibuſdam Principes leguntur favorem & conſenſum
præſtitiſſe, nuſquam tamen inveniuntur elećtionem vetuiſſe Pontificis ordinandi,
aut fаćtam immutaſſe. Sepultus eſt in Eccleſia ſanćti Petri. A vaſtatione autem ur-
bis Virdunicæ, quæ fаćta eſt à Vandalis uſque ad deſolationem ejus fаćtam ſub
Carolo Magno, colliguntur anni ferè CCLXXX. De quadris autem lapidibus dirutæ
civitatis Aquiſgrani Capella extrućta eſt......

Suſceptum ergo bellum à Carolo contra Saxonès, per XXXIII annos majore
damno Saxonum quàm Francorum geſtum eſt. Videntes Saxones quòd reſiſtere
non poterant, pacem petentes, multitudo eorum baptizata eſt. Anno DCCLXXX 780.
venit Carolus in Saxoniam in loco, qui vocatur Patriſbrenna, & ibi habuit placi-
tum magnum, & ibi convenerunt Saxones ad Baptiſmum, conditione à Rege

(a) Corrigendum, *anno* DCCLXXIII.

(b) Turpis error: nondum natus erat Pippinus iſte, nec niſi anno 781 unćtus eſt Rex Italiæ. Habebat quidem Carolus ex Hilmitrude concubina filium Pippinum; ſed Pippinus ille nunquam Italiæ præfećtus eſt.

(c) Stabilinius vocatur in Annalibus Petavianis, ſuprà, pag. 14.

poſita, ut Franci & Saxones unus eſſent populus. Duobus itaque prælis ita con- A
triti ſunt Saxones, ut ulteriùs neque Regem provocarent, neque venienti reſiſte-
re auderent. Plures tamen nobiles eo bello conſumpti ſunt.

Anno DCCLXXXIII Hiſpaniam (a) aggreſſus ſibi ſubdidit & Britanniam. Per
quadraginta enim & ſeptem annos, quibus regnavit, ita ampliavit Francorum re-
gnum, ut cùm antea eſſet magnum & forte, duplum illi addiderit. Colebat præ
omnibus aliis locis ſacris Eccleſiam ſancti Petri apud Romam, cui etiam multa
contulit in auro & argento. Ad hoc ſemper laboravit ut urbs Romana ſuo labo-
re, veteri polleret auctoritate, quam cùm tanto amore diligeret, quater tantùm
in omni tempore regiminis ſui illò ivit. Nunciato ſibi Adriani Romani Ponti-
796. ficis obitu ita flevit, ac ſi fratrem cariſſimum amiſiſſet.

Domnus Manaſſes corpus S. Præjecti Martyris à Volovico delatum Flavinia- B
763. cenſi intulit Eccleſiæ, quam in honore S. Petri & ejuſdem martyris fundaverat.
Exceptio ejus VIII Idus Novembris celebratur. Hic obtinuit apud Carlomannum,
ut in Corbiniaco villa Cœnobiolum extrueret. Obiit XXXIII anno ordinationis ſuæ,
788. Nonis Novembris: cui ſucceſſit Adalbertus vir venerandus anno XXI Caroli, &
quinto anno ordinationis ſuæ deceſſit: & ei ſucceſſit Zacho; & quarto anno
803. moritur: & huic Alduinus ſuccedens, ſeptimo anno obiit: & ſic XXXV anno Im-
perii Caroli domnus Apollinaris ordinatur Abbas dono Imperatoris......

Viennenſem tunc temporis Eccleſiam Urſus, Lugdunenſem Ado regebat. Poſt
Adonem Hilduinus nepos ejus Lugdunenſem Eccleſiam paululùm non Epiſco-
pus tenuit, & abſcedens Lirinis Monachus factus eſt. Poſt quem Lugdunenſem
798. Eccleſiam Leidradus ſuſcepit, honori reipublicæ utilis. Viennenſem verò Vulferi C
810. Bavarius rexit annis undecim: cui ſucceſſit Bernardus....

Succeſſerat poſt Adrianum in Pontificatu Romano Leo anno ab Incarnatione
Domini DCCXCVI, qui ſedit in eadem ſede annis (b) XXII, menſibus quinque,
diebus quindecim. Hunc Romani Letania majore captum, multis affectum inju-
799. riis, erutis oculis, lingua amputata, anno DCCXCVIIII fidem Regis implorare
compulerunt. Miſſus enim in cuſtodia, per murum noctu aufugit ad Eccleſiam
ſancti Petri: inde à Francis Spoletum deductus, ac demum ad Padabronnam ho-
norificè à Rege ſuſceptus, & cum honore Romam eſt remiſſus. Hæc fuit cauſa
ultimi adventûs Caroli Romam ad reparandum Eccleſiæ ſtatum, ubi totum hie-
800. mis tempus exegit; quo in tempore Imperatoris & Auguſti nomen aſſumpſit. Tum
habita quæſtione de eis, qui Leonem Papam inhoneſtè tractaverunt & contume- D
liaverunt, ut reos majeſtatis capite plectendos juſſit: pro quibus pius Pontifex in-
terceſſit, & Rex eis vitam & membra perdonavit.

Anno DCCCIV Imperator Legationem Romam miſit de inquirenda veritate, ſi,
ut ferebatur, ſanguis Chriſti in Mantua fuiſſet inventus. Qua de cauſa Leo in
Franciam venit, quem Imperator Remorum civitate ſuſceptum, Natalem Domi-
ni cum eo celebrem duxit, & donatum maximis muneribus per Bavariam ire vo-
lentem deduci fecit uſque Ravennam.

Anno DCCCVI delata ſunt corpora & oſſa ſancti Cypriani à Carthagine cum
reliquiis Scillitanorum Martyrum Sperati & ſociorum ejus; & Lugduni in Eccle-
ſia ſancti Joannis Baptiſtæ poſita.

Anno DCCCX. Pippinus Italiæ Rex defungitur, in cujus regno Carolus filium E
ejus (c) Bernardum nepotem ſuum ſubſtituit, & Regem appellari conſtituit.

Carolus extremo vitæ ſuæ tempore, congregatis omnium Francorum Principi-
813. bus, Ludovicum filium ſuum conſortem regni, & imperialis nominis fecit here-
dem, impoſito capiti ejus diademate. Quo in tempore Herilandus ſuſcepit Vir-
dunenſem Epiſcopatum, vir multùm ſimplex & ultra modum infirmus: & hic,
expletis in Epiſcopatu annis ſeptem, obiit Aquis; & relatus inde, ſepultus eſt
juxta Anſtrannum in baſilica ſancti Vitoni.

814. Carolus quoque deceſſit anno ab Incarn. Dom. (d) DCCCXV, ætatis ſuæ anno
LXXII, regni XLVII, quinto Calendas Februarii; & eſt ſepultus Aquiſgrani palatio
in Eccleſia, quam ipſe ædificaverat.

(a) Carolus Cæſarauguſtam & Pampilonem cepit anno 778; de Britonibus victoriam reportavit anno 786.

(b) Corrig. *annis* XX.

(c) Bernardus nonniſi anno 813 Rex Italiæ renuntiatus eſt.

(d) Corrig. *Anno ab Incarn. Dom.* DCCCXIV.

A

EX (a) SIGEBERTI GEMBLACENSIS MONACHI CHRONICO.

An. DCCL. HILDRICUS Rex Francorum in Monachum tonſuratur : Pipinus verò Princeps auctoritate Apoſtolica & Francorum electio- An. 752.
ne à ſancto Bonefacio Moguntiæ Archiepiſcopo in Regem ungitur & conſecratur : & regnavit annis XVIII.

An. DCCLI. Pipinus Rex contra Saxones pugnat. Gripho frater Pipini perimi- An. 753.
B tur.

An. DCCLII. Haiſtulfo Langobardorum Rege contra Romanos adeò exardeſ- An. 753.
cente, ut tributum exigeret ab uniuſcujuſque capite, Stephanus Papa ad expetendum Pipini Regis auxilium cogitur in Franciam venire...... Mittitur etiam
Karlomannus Monachus ab Haiſtulfo ad fratrem ſuum Pipinum Regem ad pertur- An. 754.
bandam Apoſtolicam petitionem. Pipinus à Stephano Papa, cum filiis ſuis Karlomanno & Karolo, in Regem ungitur : & per eos generatio eorum in hereditatem regalis ſucceſſionis in perpetuum benedicitur ; & omnis alienigena ab ejus invaſione Apoſtolico anathemate interdicitur.

An. DCCLIII. Pipinus Rex Italiam aggreditur : exercitus Haiſtulfi à Francis An. 754.
vincitur. Haiſtulfus pacem facere cum Romanis ad nutum Francorum compelli-
C tur. Karlomannus Monachus oſſa S. Benedicti Abbatis ab Eccleſia Floriacenſi, ubi olim tranſlata fuerant, tollere nititur, ut ea ad caſtrum Caſſinum referret : miraculis à Deo oſtenſis, & Francis obſiſtentibus, ab incepto prohibetur.

An. DCCLIV. Karlomannus Monachus Viennæ moritur. S. Bonefacius Moguntiæ Archiepiſcopus cum ſociis ſuis in Freſia ab inimicis fidei martyrizatur ; & in An. 755.
Fulda Cœnobio, quod ipſe in Toringia fundavit, honorificè tumulatur.

An. DCCLV. Haiſtulfus Rex, rupto pacis fœdere, Romam obſidet. Pipinus Rex Italiam repetens, eum Papiæ incluſum obſidet, & invitum ad fœdus pacis repetendum compellit, & ſancto Petro quæquæ ſui juris erant, reſtitui fecit. Fulradus Abbas ſancti Dionyſii Pariſienſis corpus S. Viti Martyris à Roma Pariſius tranſtulit.

D An. DCCLVI. Taſſilo Dux avunculo ſuo Pipino Regi reconciliatur. An. 757.

An. DCCLVII. Pipinus fortiter Saxonum munitiones irrumpit ; & poſt multam An. 758.
ſtragem eos ſub tributo redigit.

An. DCCLVIII. Chrodegangus Mettenſium Epiſcopus Pipini Regis ex Landrada ſorore nepos claret in Gallia, qui Gorziam (b) Cœnobium fundavit in Mettenſi parochia. Waiferus filius Eudonis, Dux Aquitaniæ, res Francorum injuſtè An. 760.
vexando, iram Pipini incurrit ; eoque Aquitaniam ingreſſo, fœdus fictæ pacis init.

An. DXCLIX. Waifero à pacis fœdere averſo, Pipinus Rex Arvernicum pagum An. 761.
depopulando premit, & multa caſtella, ipſamque urbem Arvernis capit ; & Blandinum urbis Comitem cum multis abducit. S. Gengulfus claret in Burgundia, qui
E etiam martyrii claruit gloriâ.

An. DCCLX. Pipinus Bituricas urbem capit, & captam munit. An. 762.

An. DCCLXI. Chilpingus Arvernenſis & Ammingus Pictavenſis Comites con- An. 765.
greſſi militibus Pipini, perimuntur cum multis.

An. DCCLXII. Taſſilo Dux à Rege Pipino omninò avertitur...... Waiferus An. 763.
diffidens ſuis rebus, muros urbium Aquitaniæ ſubvertit ſolo tenus : quos reſtaurans An. 765.
Pipinus ad ſuorum tutelam, fidis commiſit Principibus.

An. DCCLXIII. Pipinus Rex Lemovicinam regionem cæde & incendio depopulatur.

An. DCCLXIV. Chrodegangus (c) Epiſcopus corpora Martyrum Gorgonii, Na- An. 765.
boris & Nazarii Româ ad Gallias tranſtulit.

An. DCCLXV. Pipinus Rex Agennum, Petrogoricas & Engoliſmam urbes Aqui- An. 766.

(a) Jam partem hujus Chronici edidimus Tom. 3, pag. 332. Sigebertus multùm peccat in Chronologiam : genuinos annos in margine reponimus.

(b) Chrodegangus Gorzienſis Monaſterii fundamenta poſuiſſe memoratur anno 749.

(c) Chrodegangus quidem anno 764 Romam ſe contulit ad illa corpora à Romano Pontifice petenda, ſed ea nonniſi anno ſequenti tranſtulit.

taniæ devastat, multamque Aquitaniæ partem sibi subjugat. Chrodegangus Met- A
tensium Archiepiscopus obit.

An. 768. An. DCCLXVI. Pipinus Rex Remistanium * fratrem Eudonis, patruum scilicet
* filium Waiferi, qui à Waifero ad se & à se ad Waiferum transfugerat, captum à suis
in bello suspendit in patibulo. Rex Saracenorum Amyrmonom, ab Hispania missis
Legatis, & muneribus datis & acceptis, affectat gratiam & amicitiam Pipini
Regis.

An. 768. An. DCCLXVII. Pipinus ultimo exterminio Aquitaniam atterit, Santonas capit,
ibique Waiferi matrem sorores & neptes captas secum abducit.

An. DCCLXVIII. Longa contentio inter Pipinum & Waiferum finitur; quia Wai-
ferus à suis malorum pertæsis in gratiam Pipini perimitur; & non multò pòst Pi-
pinus moritur. Karolus filius ejus, pro felicitatis magnitudine agnominatus Ma- B
gnus, compartito cum fratre suo Karlomanno regno, regnat post eum annis XLVII.
Et Karolus quidem Noviomi regiam accepit coronam, Karlomannus verò in urbe Suessonica.

An. DCCLXIX. Hunaldo rebellionem in Aquitania meditante, Karolus Aquita-
niam petit, omnesque Aquitanos & Wascones in deditionem accipit. Hunaldum,
qui ad Lupum Wasconum Ducem fugerat, à Lupo sibi cum uxore remissum ab-
ducit: & sic Aquitanicum bellum finit.

An. DCCLXXI. Karlomannus Rex Regis Karoli frater obit. Pars regni ejus par-
tibus Karoli se unit. Uxor ejus cum filiis & Authario Franco ad Desiderium Re-
gem Italiæ confugit. Hunaldus Dux Aquitaniæ Romam, quasi ibi perseveraturus,
venit; qui ad Langobardos fugiens, apostatavit, ibique non multò pòst lapidibus C
obrutus malè periit.

An. DCCLXXII. Karolus Rex ad Saxonicum bellum animum intendit: Heres-
burch castrum Saxonum capit, Hermensul fanum destruit; ibique siti laborante
exercitu, subitò in torrente largissimæ aquæ effusæ sunt divino nutu; votique com-
pos Karolus, obsides pacis accepit à Saxonibus.

An. DCCLXXIII. Adriano Papa contra Desiderium Regem conquerente de mul-
tis injustitiis, Karolus Italiam petit, & Desiderium intra Papiam clausum obsidet.

An. DCCLXXIV. Saxones, rupto pacis fœdere, Francorum fines premunt igne
& cæde; sed tamen Ecclesiam in Fritislar nequeunt incendere, quam S. Bonefa-
cius benedixit, eamque nunquam igne cremandam prædixit. Karolus Rex offen-
sus dissonantiâ Ecclesiastici cantûs inter Romanos & Gallos; & judicans justius D
esse de puro fonte, quàm de turbato rivo bibere, duos Clericos Romam misit,
ut authenticum cantum à Romanis discerent, & Gallos docerent. Et per hos pri-
mò Mettensis Ecclesia, & per illam omnis Gallia ad auctoritatem Romani cantûs
revocata est. Inter obsidendum Rex Karolus diviso exercitu, multas urbes ultra
Padum comprehendit: inter quas Veronam capit, in qua Autharius Francus cum
uxore Karlomanni & filiis ejus latens, se cum eis Regi dedit. Adelgisus verò De-
siderii Regis filius, qui illuc fugerat, inde elapsus, Constantinopolim fugit. Ob-
sidionem Papiensium pestilentiâ mortalitatis aggravante, civitas Regi Karolo ape-
ritur. Desiderius Rex cum (a) uxore & filia & cunctis Principibus capitur, &
perpetuo exsilio ad Gallias (b) Agilfredo Leodicensium Episcopo dirigitur. Quid-
quid per multa tempora Langobardi Romanis abstulerant, Karolus eis restituit: E
regno verò Langobardorum destructo, totam Italiam sub jure regni Francorum
redigit. Taliter Langobardi victi regnare destiterunt post annos CCIV ex quo in
Italia regnare cœperunt. Karolus Rex Saxoniam repetens, tripartito exercitu con-
currit Saxonibus, eique victoria provenit in omnibus.

An. DCCLXXV. Karolus Rex Sigiburch castrum Saxonum capit: ter cum eis con-
fligit, & victor obsides pacis ab eis accepit.

An. DCCLXXVI. In Italia quibusdam rebellionem meditantibus, Italiam repetit
Karolus, urbem Forum Julii capit, & Ducem ejus Rothgaudum rebellionis in-
centorem decollari præcipit: capta quoque Tarvisio urbe, ceteris majestate sui
nominis terrorem incutit...... Karolus Saxoniam velut tempestas proterit, muni-
tiones irrumpit; & ad hoc eos impellit, ut se & patriam ei dedant, & datis ob-
sidibus, se Christianos futuros spondeant.

(a) Ansa vocabatur. Vide Annales Nazarianos, suprà, pag. 11, & Chronic. S. Galli suprà, pag. 360.

(b) Chronicon Leodiense apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Libr. Mss. pag. 335, *Karolus regnum Italiæ cepit, & Desiderium Regem in exilium direxit Agilfrido Episcopo.* Desiderius posteà in Corbeiam relegatus est, ut testis est Hepidannus Monachus Sangallensis.

An.

A An. DCCLXXVII. Witichindus Dux Saxonum in Nortmanniam fugit. Saxones baptizati pacifcuntur, ut ingenuitatem fuam & fua omnia perdant, fi unquam à fidelitate Chrifti & Regis defiftant.

An. DCCLXXVIII. Karolus in Hifpania Cæfaraugustam vaftando delet, Pampilonam obfidet, ejufque captæ muris deftructis, Wafcones duofque Sarracenorum Regulos fibi fubigit, aliquafque urbes in deditionem accipit. Saxones fuafu Witichindi Franciam atterunt: fed à Karolo victi, fuga fibi confulunt.

An. DCCLXXIX. Karolus Rex in Saxonia Weftfalos fibi fubjugat. * Hilterandus Dux Spoleti Karolo Regi fe fubdit, ejufque gratiam multis muneribus redimit. * Hildebrandus

An. DCCLXXX. Karolus Rex Albiam fluvium tranfgreditur; ibique in ejus gratiam Bardogavenfes & * Norduitæ baptizantur. Taffilo Dux Bajoariæ contra Ka- * Nortliudi
B rolum Regem rebellat hortatu uxoris fuæ, quæ filia erat Defiderii Regis, & exfilium patris fui per maritum fuum vindicare tentabat.

An. DCCLXXXI. Karolus Rex orationis caufsâ vadit Romam, ibique filii ejus unguntur in Reges, Pipinus fuper Italiam, Ludowicus fuper Aquitaniam. Taffilo Dux Bajoariæ ab Adriano Papa Karolo Regi reconciliatur.

An. DCCLXXXII. Saxones rebellant, & à Karolo bello victi, feditiofos ufque ad CCCC millia D ei tradunt, & obfides ei tribuunt.

An. DCCLXXXIII. Saxones rebellant, & à Karolo Rege victi, pænè ufque ad internecionem delentur.

An. DCCLXXXIV. Saxones & Frefones rebellant, & vincuntur. Weftfali à Karolo Karoli Regis filio debellantur.

C DCCLXXXV. Karolus Saxoniam depopulatur. Witichindus & Albion Duces Saxonum Karolo reconciliati baptizantur; & motus Saxonum reprimuntur.

An. DCCLXXXVI. Karolus Rex Adulfum Synefcalcum fuum contra Brittones mittit; & per eum multa Brittonum caftra & Principes eorum capit.

DCCLXXXVII. Karolus Rex Romam venit, & contra Heregifum Beneventi Ducem vadit. Heregifus, muneribus & obfidibus datis, gratiam ejus redimit. Bellum inter Francos & Avares oritur.

An. DCCLXXXVIII. Taffilo Dux Bajoariæ contra Karolum Regem reus majeftatis adjudicatur. Unde à Karolo attonfus, cum filio ejus Theodone in Monafterio relegatur. In Italia inter Græcos & Romanos pugnatur. Secundò in Italia inter Francos & Avares pugnatur. Tertiò inter Avares & Bajoarios pugnatur. Quar-
D tò inter Avares & Francos pugnatur: & in omnibus Karolus fuis proveniffe victoriam lætatur...... Conjuratio valida facta eft ab Auftrafio contra Karolum Regem, An. 785.
auctore Harderico. Qua detecta, multi aut membris truncantur, aut exfiliantur.

An. DCCLXXXIX. Karolus Coloniæ fuper Rhenum pontes duos conftruit & munit: & Sclaviam ingreffus, eam fibi fubigit. Adelgifus filius Defiderii Regis, qui victo patre fuo ad Græcos confugerat, animatus auxilio Græcorum, ad Italiam venit, aut ad repetendum regnum, aut ad inferendam ultionem. Qui, inito (a) bello cum Francis, tentus ab eis, amara morte peremtus eft.

An. DCCXC. Karolus Rex honeftati Ecclefiafticæ omnino intentus, legendi & pfallendi difciplinam diligenter correxit. Perpendens enim iterùm Gallos à Romanis in cantando difcrepare, Mettenfes verò fola naturæ levitate paullulùm quid dif-
E fonare, per cantores rursùm fibi ab Adriano Papa à Roma directos, diffonantiam cantûs correxit. Circa pauperes etiam follicitus, non folùm in regno fuo, verùm etiam trans maria, in Ægypto, in Syria, in Africa, præcipuè in Hierofolymis, liberalitate eleemofynarum Chriftianis pauperibus folatiabatur, tranfmarinorum Regum amicitias ob hoc maximè expetens, ut Chriftianis fub eis degentibus effet relevatio. Alchuinus de Britannia oriundus, magifter deliciofus Regis Karoli, fcientiâ litterarum præpollet in Gallia, cujus præcipuè magifterio ipfe Rex omnes artes liberales didicit.

An. DCCXCI. Karolus Rex regnum Avarum terra marique impetit, eifque in fola fuga fpem evadendi reliquit.

An. DCCXCII. Pipinus Karoli Regis ex concubina filius, gibbo deformis, à quibufdam Francorum Primoribus promiffione regni illectus, contra patrem conjuravit. Unde convictus tonfuratur, & in Prumia Cœnobio retrufus, ufque ad finem vitæ Deo militavit. Complices verò conjurationis, alii exfiliantur, pauci perimuntur.

(a) Hoc bellum recitatur anno 788 in Annalibus Eginhardi, ubi de morte Adalgifi filetur. Occifus dicitur à Theophane, fuprà, pag. 188, ubi Theodotus perperàm appellatur.

An. 792. An. DCCXCIII. Saxones in fide Dei & fidelitate Regis vacillant. A

An. DCCXCIV. Karolus Rex non solùm patria lingua, sed etiam peregrinis linguis eruditus, barbara & antiquissima carmina, quibus veterum Regum bella & actus canebantur, scripsit, & memoriæ mandavit. Inchoavit etiam Grammaticam patrii sermonis: mensibus anni juxta propriam, id est Teutonicam, linguam vocabula imposuit: ventos etiam duodecim propriis nominibus appellavit, cùm anteà quatuor tantùm cardinales venti nominarentur.

An. 794. An. DCCXCV. Saxones virtute Karoli conterriti, reddunt se Christi & Regis fidelitati. Karolus Rex Christianam religionem sanctè ac piè colens, Ecclesias Dei omnimodis honorabat, & ornabat sacris vasis ac vestibus, edicens ut ne janitoribus quidem liceret communi habitu in Ecclesia ministrare. Exstruxit etiam Aquisgrani Basilicam plurimæ pulcritudinis; ad cujus structuram à Roma & Ra- B
venna columnas & marmora devehi fecit.

An. DCCXCVI. Leo XCV Romanæ Ecclesiæ præsidet: qui mox clavim confessionis S. Petri cum vexillo Romanæ urbis Karolo Regi misit.

An. 796. An. DCCXCVII. Heinricus Dux Forojulianorum, exspoliato in Pannonia Avarum Principe (a) Iringo, inæstimabilem thesaurum ejus misit Regi Karolo. Thudun Princeps Avarum se & patriam suam Karolo Regi dedit, & gratiam baptismi percipit.

An. 797. An. DCCXCVIII. Thatun Hispanus Barcinonæ præfectus se Karolo Regi dedit, & Barcinonam, quæ ab illo desciverat, reddit. Karolus Rex Saxones gravi prælio vincit. Adelphon Rex Galithiæ Regi Karolo multa munera mittit. Sol (b) ob-
An. 798. tenebratus est per dies XVII. C

An. DCCXCIX. In Hispania Barcinona Saracenis reddita à Karoli militibus est obsessa. Leonem Papam celebritatem Litaniæ majoris agentem Romani capiunt, & linguam ei oculosque evellunt. Cui voce & visu reddito divinitus, iterùm ei oculos & linguam eruunt radicitus. Qui de manu eorum erutus, ad Karolum fugit quantocyùs. Heinricus Dux Forojulianorum à suis perimitur.

An. DCCC. In mense Julio contra naturam aspera & gelu concreta bis fuit pruina, sed nihil fructibus nocuit. Karolus Rex Leonem Papam in Sede Romana relocat; ipse quoque Romam properat, caussas examinat, reos legaliter damnat: sicque omnes Romanorum motus sedat. Gens Avarum à fide deficit. Baleares in-
An. 799. sulæ auxilio Francorum à Saracenis defensantur. Per Widonem Karoli Ducem
Brittones vincuntur, & in deditionem recipiuntur. Geroldus Dux Bajoariæ in Pan- D
nonia Avaribus congressus, perimitur.

An. 800. An. DCCCI. Romani, qui ab Imperatore Constantinopolitano jamdiu animo desciverant, nunc accepta occasionis opportunitate; quia mulier, excæcato Imperatore Constantino filio suo, eis imperabat; uno omnium consensu Karolo Regi Imperatorias laudes acclamant, eumque per manum Leonis Papæ coronant, Cæ-
An. 801. sarem & Augustum appellant: Pipinum verò filium ejus Regem Italiæ ordinatum collaudant. Amymurlym Rex Persarum Karolo Imperatori elephantum & munera multa mittit. Barcinona capitur. In Italia quoque Theate civitas à Francis capitur. S. Salvius Episcopus veniens ab Aquitania ad fiscum Valentianas, à Winigardo filio Gerardi Procuratoris ipsius fisci martyrizatur: & super ejus corpore re-
quirendo Karolus Magnus Imperator divinitus tertiò admonitus, corpus quidem E
inventum honorificè sepelivit; interfectore autem ejus gravi pœna multavit: nec tamen per hoc in eos ultio Dei cessavit. Immutato ordine regnorum, immutandus est etiam ordo titulorum: quia abhinc sub uno comprehendendum est regnum Francorum & Romanorum...... Karolus primus Francorum imperavit Romanis annis XIV.

An. DCCCII. In Italia civitates Ortona & Luceria contra Karolum sentientes, in deditionem accipiuntur. Karolus Imperator per omne imperium suum Legatos ad faciendum judicium & justitiam cunctis dirigit, & Legis capitula XXIII in-
An. 807. stituit. Legati Imperatoris Karoli ab Aaron* Amyra venientes, inter cetera mune-
*Amimurlim. ra, etiam ossa Cypriani Carthaginiensis Martyris & Sperati primi Scillitanorum Martyrum, & caput Pantaleonis Martyris in Franciam adferunt.

An. 804. DCCCIII. Karolus Imperator omnes Saxones trans Albiam morantes in Franciam

(a) Ridiculè nobis obtruditur *Iringus* Avarum Princeps: spoliata fuerat Hunorum Regia, quæ *Hringus* seu *Ringus* vocabatur. Vide suprà Annales Eginhardi, pag. 212.

(b) Idem refertur in Chronico Remensi apud Labbeum ad an. 798.

A transtulit, pagosque eorum Abodritis dedit..... Karolus per omne imperium justitias facit, & Legis capitula XXIX instituit.

An. DCCCIV. Leo Papa ad Karolum Imperatorem in Franciam venit..... Godefridus Rex Danorum multa contra vicinas gentes abutens insolentia, pacem ab Imperatore Karolo expetit. Avares, qui & Huni, longo contra Francos bello An. 805. perdomiti, adeò à fortitudine sua & potentia sunt diminuti, ut qui alios ultrò solebant lacessere, jam nec se ab aliis valeant tueri: quia in hoc bello omnis eorum gloria & nobilitas periit, & quidquid pecuniæ & thesauri per tot sæcula, orbem terrarum vincendo, sibi congesserant, totum modò victoriæ Francorum cessit, & nullo unquam bello tam multa spoliorum quantitate Francia ditata fuit.

An. DCCCV. Karolus Imperator, indignantibus contra se Imperatoribus Con-
B stantinopolitanis propter invidiam Imperatorii nominis à Romanis sibi impositi, magna patientia & magnanimitate eos tulit. Et quia suspectam habebant suam potentiam, crebris legationibus sibi eos firmissimo fœdere conciliabat. Avares non ferentes infestationem Sclavorum, à Karolo Imperatore inter Sabariam & * Karantanum impetraverunt habitandi locum; ibique sine regni nomine resederunt sub ditione Francorum. Karolus filius Imperatoris Karoli Behemanos rebellantes devicit, & Lechonem eorum Ducem perimit.

* Carnontum

An. DCCCVI. Karolus inter filios suos partitionem regni facit; & inde testamentum factum, sua & Leonis Papæ auctoritate roboravit. Behemani, Sclavis auxiliantibus, ubique grassantur; sed à Karolo Imperatoris filio fortiter debellantur.

An. DCCCVII. Rex Persarum Karolum Imperatorem pretiosis muneribus per Le-
C gatos honorat. * Saraceni Sardiniam depopulantur; sed à Pipino Rege Italiæ superantur.

* Mauri

An. DCCCVIII. In Britannia Eardulf Rex Nordanymbrorum patria & regno pellitur: sed ad Karolum Imperatorem veniens, per eum regno & patriæ restituitur.

An. DCCCIX. Walchandus Episcopatum Leodicensem suscipit, qui in Ardenna (a) Andagium Cœnobium construxit. Pipinus Rex Italiæ Venetiam bello sibi subigit, & non multò pòst Mediolani obiit. Et Karolus Imperator Venetiam Nicephoro reddit..... Godefrido Danorum Rege mortuo, Hemingus filius ejus pacem petit ab Imperatore Karolo. An. 810.

An. DCCCX. Karolus in tres partes regni sui tres exercitus misit; unum trans Albiam, qui Hilinones debellavit; unum in Pannoniam, qui reliquias Hunorum & An. 811.
D Sclavos compressit; unum contra Brittones, qui eorum perfidiam contudit: & ubique sibi victoria provenit. Karolus Rex filius Imperatoris major natu obit. Karolus Imperator rerum suarum heredem Christum testamento facit, & quidquid in re mancipî habet, in tres partes diviso, tertiam eorum pauperibus & famulantibus palatio delegavit; duas verò partes in partes viginti & unam subdivisit, & Metropolitanis Episcopis, qui totidem sibi suberant, distribuit; ut Metropolis Ecclesia tertiam assignatæ sibi partis haberet, & duas inter suffraganeos Episcopos divideret. Nomina Archiepiscopalium civitatum, quæ erant sub Karolo; Roma, Ravenna, Mediolanum, Forum-Julii, quæ & Aquileia, Gradus, Colonia, Moguntia, Juvavum, quæ & Salzburch, Treveris, Senonis, Vesontio, Lugdunus, Vienna, Rotomagus, Remis, Arelas, Ebredunum, Burdegala, Turonis, Bitu-
E ricas.

An. DCCCXI. Moguntiæ pons quingentorum passuum longitudinis trans Rhenum, quem Karolus Imperator per decem annos ingenti labore & mirabili opere de lignis construxerat, ita ut perpetuò durare posse videretur, ita tribus horis conflagravit, ut ne una quidem hastula super aquam remaneret. An. 813.

An. DCCCXII. Karolus Imperator Ludowico filio suo coronam Imperialem imponit, & Bernardum filium Pipini Regis Regem Italiæ facit. In Francia apud Cœnobium Elnonense (b) S. Amandus à Lothario elevatur, à depositione ejus anno circiter CLII. An. 813.

An. DCCCXIII. Karolus Imperator per totas Gallias Concilia super statu

(a) Walchandus Cellam Andaginensem, modò S. Huberti, vetustate penè collapsam, habitatoribusque destitutam instauravit, ac Monachis Benedictinis concessit anno 817, ut notat Mabillonius lib. 28 Annal. Benedict. Num. 69.

(b) Milo Monachus in Libello vitæ S. Amandi, in quo testatur se vixisse anno Chr. 855, hanc S. Amandi Translationem peractam ait anno 809, curante Lothario Ecclesiæ S. Amandi Æditui. Eumdem annum præferunt breves ejus loci Annales, ad librum de Vita S. Amandi adjecti in Codice Elnonensi, qui in an. 911 desinunt. Verùm res difficultate non vacat, præsertim si Alcuinus, qui anno 804 obiit, auctor est versuum qui ipsi tribuuntur, de hac Translatione.

Ecclesiarum ab Episcopis celebrari edicit. Unum fuit Moguntiæ, alterum Remis, A
tertium Turonis, quartum Cabillonis, quintum Arelati.

An. DCCCXIV. Karolus Imperator gloriosus, regno & imperio suo ampliato & pacato, statu quoque Ecclesiæ sanctè & religiosè ordinato, moritur & sepelitur Aquis, anno ætatis suæ LXXII. Qui pro magnitudine operum agnominatus est Magnus; cujus vitam Einardus descripsit. Post quem Ludowicus filius ejus imperavit annis XXVI.

EX CHRONICO (a) BREVI, quod ex Bibliotheca Thuana edidit Franc. Chesnius Tom. III Script. Franc. pag. 358. B

An. 753. ANNO regni Pipini (b) XII Stephanus Papa in Franciam ad Pipinum venit,
adjutorium contra Haistulfum Regem Longobardorum quærens. Et Carloman-
An. 754. nus Monachus venit ad Pipinum fratrem jussu Abbatis ad conturbandam petitionem Papæ, & post Vienna urbe obiit. Stephanus Papa Pipinum, & duos filios Carolum & Carlomannum inunxit in Regem, in Ecclesia S. Dionysii. Stephanus Papa ægrotans in Ecclesia S. Dionysii ab Apostolis Petro & Paulo, & Dionysio visitatus, sanatus est, & dedicavit ibi altare in honore Petri & Pauli.

An. 754. Pipinus cum Stephano Papa Italiam pergens, apud Clausas Haistulphum vicit, C
& Papa à Missis Pipini Romam reductus, & Haistulphus in Papia inclusus, pollicitus est facere justitiam S. Petro, & XL obsidibus acceptis, Pipinus in Franciam
An. 755. reversus est. Sed Haistulfo promissa non implente, Pipinus eum iterùm apud Papiam obsedit, & justitiam Papæ repromittere fecit, & Ravennam & Pentapolim
An. 756. Papæ tradidit. Haistulfus volens sacramenta iterùm irrumpere, dum venaretur, Dei judicio obiit. Bonefacius Archiepiscopus in Frisia [Martyr] effectus est.

An. 757. Constantinus Imperator misit Pipino cum aliis donis organum. Pipinus sexies contra Waifarium Ducem Aquitanorum, qui injuriam Ecclesiis Franciæ inferebat, perrexit, & cepit Burbunnum, Cantelam, Clarmontem, Lemovicas, Bituricas, Thoarcium, Cardurcum, Narbonam, Tolosam, Albiensem. Tassilo Dux
* Bajoariorum. * Bajorum non tenuit sacramenta quæ Pipino avunculo suo fecerat. Pipinus ul- D
An. 768. timo anno regni & vitæ suæ apud Sanctonas cepit matrem, & sororem, & neptes Waifarii: & domna Berthradane Regina uxore sua apud Sanctonas relicta, Petragoricum perrexit. Et occiso Waifario, cum triumpho Sanctonas reversus, ibi ægrotans, assumpta Regina, per Ecclesiam beati Martini rediens, apud S. Dionysium obiit anno Verbi incarnati DCCLXVIII.

Alcuinus à Carolo Ecclesiæ beati Martini prælatus, de Anglia (c) venit Rege Merciorum. Sunt enim in Anglia IV regna; regnum Merciorum, regnum West-Saxonum, regnum Cantuariorum, regnum Nortanimbrorum. Sed regnum West-Saxonum, aliis subjugatis, permansit usque ad Normannos.

An. 790. Anno regni Caroli XXII adhuc erant Monachi Hiterio Abbate apud S. Mar-
An. 800. tinum. Albinus (d) Abbas Monachos constituit apud Cormaricum, quem Hite- E
rius Abbas prædecessor (e) dederat. In dormitorio beati Martini duo Angeli ingressi sunt, unus extendebat indicem; alter Monachum, quem ille ostendebat, percutiebat. Unus solus vigilans evasit, dicens: *Adjuro te per nomen Omnipotentis ne me percutias.* Monachi illi, ut refert S. Odo, nimis deliciosè vivebant, & sericis induebantur vestibus: calciamenta erant vitrei coloris. Anno regni Caroli XXVIII jam erant (f) Canonici apud S. Martinum. Carolus dedit beato Martino Solarium, & alias res Italiæ.

(a) Ex hoc Chronico, quod ab initio regni Francorum ad annum 1137 sese extendit, jam suprà nonnihil excerpsimus Tom. 3, pag. 365.

(b) Regni initium repetendum à morte Caroli Martelli.

(c) Alcuinus primùm in Franciam venit an 782, vel superiori.

(d) Litteras Alcuinus à Carolo Turonis agente obtinuit, sibi ut liceret Monachos constituere *in cella S. Pauli, quæ rustico nomine Cormaricus dicitur*, ibidem regulariter secundùm regulam S. Benedicti victuros; datas III Nonas Junii anno XXXII & XXVII regni ejus, id est Christi 800.

(e) Exstat Præceptum Hiterii pro constructione Cormaricensis Monasterii, datum anno XXIII Caroli Regis, id est Christi 791. Cùm istud Monasterium, moriente Hiterio, nondum absolutum esset, ejus perfectionem in se suscepit Alcuinus.

(f) Falsum omninò est hoc anno 796, quo Alcuinus Hiterio Abbati subrogatus est, in eo Monasterio

A Karolus VII Idus Octobris in Noviomo urbe, & Carlomannus in Suessione, filii Pipini, elevati sunt in Reges. An. 768.

Anno II Rex Carolus pergens in Aquitaniam contra Hunaldum Ducem Aquitaniæ, ipsum cepit cum uxore, & reversus est in Franciam. An. 769.

Anno III regni Carolus Synodum habuit apud Warmatiam. An. 770.

Anno IV regni Carolus Synodum habuit apud Valentianas, & frater ejus Carlomannus apud Salmonciacum pridie Nonas Decembris obiit. Uxor verò Carlomanni in Italiam perrexit. An. 771.

Anno regni V dum Carolus Theodone Palatio esset, Missus Adriani Papæ ad eum venit per mare usque Massiliam, & inde pedestri itinere, quia viæ erant clausæ Romanis à Longobardis, postulans ut contra Desiderium Regem Longo-B bardorum auxilium Papæ ferret. Qui Concilium apud Jenuam tenens, misit Bernardum avunculum suum cum exercitu per montem * Juvem. Ipse perrexit per montem Cenisium, & Desiderio à Clusis fugato obsedit eum Papiæ, celebrans Natale Domini in castra, Pascha verò in Romam. An. 773.

* Jovis

Anno regni VI Carolus Papiam cepit, & Desiderium, & thesauros ejus, & omnem Italiam. An. 774.

Anno regni VII bis Saxones rebellantes vicit. An. 775.

(a) Natale apud Dociacum, in Aquitaniam Pascha apud Cassinogilum celebravit.

C Canonicos fuisse. Quod patet tum ex Alcuini Epistolis, tum ex Diplomate quod initio statim præfecturæ suæ Alcuinus à Carolo obtinuit.

(a) Corrigendum, *Anno regni* x *Natale Domini apud Dociacum, Pascha apud Cassinogilum in Aquitania celebravit.*

EX (a) CHRONICO LAURESHAM. MONASTERII.

ANNO Dominicæ Incarnationis (b) DCCLXIV, Pipini verò Regis Francorum (qui ex sententia Zachariæ Papæ deposito Hilderico, per Bonifacium Magontinæ sedis Archiepiscopum & Martyrem, ex Præfecto Palatii in Regiam D dignitatem est unctus, ac posteà per Stephanum Papam Apostolica unctione confirmatus) anno XII, Cancor illustris Rhenensis pagi Comes cum matre sua religiosa & Deo acceptabili Williswinda, vidua Ruperti Comitis, Monasterium (c) Lauresham in insula, quæ nunc appellatur *Aldenmunster*, initiantes venerabili Rutgango Metensis Ecclesiæ Archiepiscopo ad instituendam inibi Monasticæ professionis militiam tradiderunt: nullius quidem Episcopi, seu cujuslibet juri aut dominio subjicientes: sed quia minùs id per se poterant, tamquam consanguineo, & tum in Dei rebus viro spectatissimo perficiendum gubernandumque sub traditionis titulo commendantes. Qui ut desiderii sui promptiorem sortirentur effectum, famulorum Dei, qui illic adunandi erant, providentes commodis, Ecclesiam in Scarra cum suis appendiciis, prædium suum in Magontia, villam quoque Hagen-E heim cum omni integritate in possessionem ejusdem Monasterii contulerunt, Ecclesiamque ibidem in honore B. Petri Apostoli præfatum Pontificem consecrare exoraverunt...... An. 763.

Reverendus itaque Pontifex Rutgangus votum ac petitionem venerabilis Williswindæ filiique ejus Cancoris gratanter amplexus, cùm ipsius Monasterii curam gubernationemque per se exequi non posset, utpote & Ecclesiasticis & Regalibus negotiis jugiter occupatus, Gundelandum germanum suum, prudentem admodùm & sanctæ conversationis virum, fratrique per omnia similem, eidem loco præfecit, ipsumque cum omnibus pertinentiis suis eo tenore, quo sibi tradita fuerant, suæ dispensationi commendavit. Fratres quoque maturæ ætatis & consilii, Deumque timentes, Reginfridum videlicet & Uluinum, cum aliis XIV à Gor-

(a) Hoc Chronicon, quod an. 764 ad an. 1179 perducitur, integrum edidit Marquardus Freherus inter Germanicarum Rerum Scriptores. Hujus fragmentum edidit Franc. Chesnius Tom. 3, Script. Franc. pag. 490. Quod quidem fragmentum adhuc contraximus, omissis Donationum Chartis.

(b) Corrigendum, *anno* DCCLXIII, qui currebat cum anno regni Pippini XII. In Diplomate fundationis legitur, *Anno* XII *regnante domno nostro Pipino Rege sub die* IV *Id. Julii.*

(c) Vulgò dicitur *Lauresheim* seu *Lorch* in diœcesi Wormatiensi.

ziensi Monasterio, quod ipse pridem (a) construxerat, cum ipso direxit, cuncta A
eis necessaria tam in alimentis quàm in ceteris subsidiis impartiens. Interim missis
An. 764. ad Apostolicam sedem Legatis, pro cujus liberatione ab oppressione Haistulfi Regis Longobardorum multâ instantiâ laboraverat, expetivit à Paulo (b) Papa corpora Sanctorum, in quorum honore constructas à se Monasteriorum consecraret Ecclesias. Cujus devotionem ac meritum erga Romanam Ecclesiam Apostolicus Pontifex debito favore prosequens, transmisit ei sanctos Nazarium, Naborem & Gorgonium, per Williharium Sedunensem Episcopum delatos ad Gor-
An. 765. ziense Monasterium. Evoluto dehinc anni circulo, in Ecclesia Gorziensi S. Gorgonium, in Ecclesia Hilariacensi S. Naborem collocavit: beatum verò Nazarium ad Laureshamense Monasterium destinavit. In cujus occursum tota simul provincia, plebsque utriusque sexûs, juvenes & virgines, senes cum junioribus, B
usque ad saltum, qui Vosagus dicitur, catervatim ruunt: Comitesque nobilissimi Cancor & Warinus, ceterique id locorum illustres & spectabiles viri thesaurum beati corporis sibi divinitus destinatum propriis humeris excipiunt, & cum hymnis canticisque spiritualibus, prosequente infinita populi multitudine, usque ad locum cælitus provisum deferunt.....

An. 766. [Rutgangus] non multò pòst humanis rebus exemptus migravit ad Dominum, vir egregius meritique incomparabilis, & omnibus efferendus præconiis. Qui in-
An. 753. ter cetera valde memorabilia Stephanum Papam ad Galliam evocans, & Pipinum cum totis Francorum viribus contra Longobardorum tyrannidem accingens, Exarchatum Ravennatem, pluraque B. Petri patrimonia Romanæ sedi restitui juge studium & operam impendit..... Monasteria quoque (c) Hilariacense, Gorzien- C
se, Laureshamense, à fundamentis exstruxit. Post cujus excessum Gundelandus traditum sibi à fratre locum summa industria & religionis observantia gubernabat.....

Anno deinde Dominicæ Incarnationis DCCLXXVI, regni verò Karoli & posteà Imperatoris anno VIII, Heimericus Comes filius Cancoris, mortuis patre & avia; cernens præfatum locum ex parvo & modico ad tantam rerum & famæ provectum eminentiam, nitebatur eum sibi proprietatis titulo vendicare. Cujus rei actione ad Palatium delata, & allegatione utriusque partis audita, juxta Legem Francorum diffinitum est, Gundelandum jure possidere quod sibi fuerat à fratre sine contradictione collatum, nec Heimericum posse repetere quod pater ejus & mater probantur sospites in scriptis tradidisse. Heimerico igitur se de hoc loco legaliter abdicante, Gundelandus accepit à Rege Chartam evindicatoriam...... D

An. 774. Subsequente (d) posthæc anno, id est Dominicæ Incarnationis DCCLXXVII, sed à fundatione sive exordio Laureshamensis Monasterii anno XIII, regni verò Karoli, ex quo defuncto fratre suo Karolomanno monarchia ad eum transivit, anno VI, Gundelandus Abbas, perfecta jam Templi fabrica, &, ut domum Dei decebat, omni specie decoris exornata, apud Spiram civitatem Regi occurrit, magnoperè deprecans ut ipsius Ecclesiæ consecrationi præsens interesse dignaretur. Cui pius Rex benignè assentiens, cum Regina Hildigarda filiisque Karolo, (e) Pipino, Ludwico, ac plurimis regni Principibus, per Lullum Magontinæ sedis Archiepiscopum, & B. Bonifacii Episcopi & Martyris successorem, atque per Episcopos (f) Megingozum, Wiomadum, Angilramnum, Waldricum, magnifico apparatu & summa veneratione, in capite (g) Kalendarum Septembrium E
dedicationem ejusdem Ecclesiæ celebravit, corpusque B. Martyris Nazarii domini & patroni nostri in eam maximo devotionis honore transtulit......

Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXXIX. Gundelando igitur deposito carnis onere ad cælestia commigrante, substituitur Helmericus, vir religiosus & sapiens,

(a) Gorziensis Monasterii primordia ad annum 749 refert Mabillonius lib. 22 Annal. Benedict. Num. 37.

(b) In Historia hujus Translationis à Monacho Gorziensi Anonymo scripta, qui sæculo decimo vixit, Chrodegangus dicitur Paulum Papam adiisse, ab eoque Reliquias postulasse.

(c) Hilariacense Monasterium à Chrodegango duntaxat reparatum fuit. Quod quidem à S. Fridolino conditum, in memoriam S. Hilarii *Hilariacum* nuncupatum est; à S. Sigibaldo Mettensi Episcopo reparatum, *Novæ Cellæ* appellatione donatum est; post translatas illuc S. Naboris (*S. Avot*) Reliquias, hujus Martyris nomen ferre cœpit.

(d) Fallitur Chronographus noster: nam hæc quæ narrat contigerunt anno 774. Hinc corrigendum, *Anno Dom. Incarn.* DCCLXXIV, *sed à fundatione .... anno* XI, *regni verò Karoli anno* VI. Qui quidem annus sextus ab ejus regni initio numerandus, non ab obitu fratris ejus Carolomanni.

(e) Nondum nati erant Pippinus & Ludovicus.

(f) Megingozus seu Megingaudus Wirziburgensis erat Episcopus, Wiomadus Trevirensis, Angilramnus Mettensis. Waldrici sedes incerta.

(g) Id est, XIX Kal. Septembris, seu die XIV mensis Augusti, qui anno DCCLXXIV Dominicalis fuit. Certum est enim Dedicationes & Translationes nonnisi Dominicis diebus factas fuisse.

A Fratrum quidem electione ex ipsius Congregationis corpore, & gloriosi Regis Karoli institutione.

Anno Dom. Incarn. DCCLXXXV. Decedente quoque Helmerico, expletis in regimine annis V, substituitur Richbodo, vir planè dilectus Deo & hominibus, simplex & patiens, atque tam in divinis quàm in secularibus disciplinis adprimè eruditus. Deinde per annos decem in Archiepiscopatum Treverensem à piissimo Rege Karolo provectus, præsedit ibidem annos X, menses VIII.....

Anno Dom. Incarn. DCCCV. Post excessum Richbodonis successit Adalungus, vir potens in opere & sermone, & juxta cor Domini electus.....

Qualiter verò Cella Michelenstat sub hoc piissimo Principe Carolo Magno per venerabilem Einhardum Laureshamensi Monasterio accesserit, prout à ma- B joribus nostris memoriæ traditum est, perstringamus. Est enim res tum cognitu & admiratione digna, tum quanta vel qualis olim Imperialis Excellentiæ & erga subditos pietas, & erga devotos liberalitas, & erga suorum excessus clementia fuerit, evidens exemplum. Hic igitur Einhardus (a) Archicapellanus Notariusque Imperatoris Caroli, cùm in Aula Regia laudabiliter serviens diligeretur ab omnibus, à filia (b) quoque ipsius Imperatoris Imma nomine, Regi Græcorum desponsata, amabatur ardentiùs. Aliquantum temporis fluxerat, & amor alternus cotidie inter ambos per augmenta crescebat. Utrosque enim timor retardavit, & offensio regia, ne tam gravia conveniendi inirent conamina. Sed amor improbus omnia vincit. Denique cùm idem vir egregius inremediabiliter amando æstuaret, aurésque virginis per internuncium appellare nec præsumeret, novissimè sumpta C de semetipso fiducia, nocturno tempore latenter ad puellæ tendebat habitaculum. Ibidemque pulsans clanculùm, & intrare permissus, tamquam allocuturus juvenculam de Regali mandato, statim versa vice solus cum sola secretis usus alloquiis, & datis amplexibus, cupito satisfecit amori. Intereà cùm jam appropinquante luce diei, per silentia noctis, unde venerat, regredi vellet, de improviso nivem haud modicam decidisse cognovit; & ne per vestigia pedum virilium agnitus proderetur, foras exire timuit: ambosque pro conscientia facti anxietas simul & formido intus remanere compulit. Cúmque nimia sollicitudine fluctuantes, quid facto opus esset deliberarent, tandem elegantissima juvencula, quam audacem faciebat amor, consilium dedit, ut ipsa quidem super se insidentem inclinata exciperet, eumque usque ad locum illius hospitio contiguum ante lucanum deportaret, ibique eo de- D posito, rursum per eadem vestigia cautiùs observata rediret. Eam noctem Imperator divino, ut creditur, nutu insomnem duxit, diluculoque consurgens, eminusque de Aula prospiciens, intuitus est filiam suam sub præfato onere nutanti gressu vix incedere, & ad condictum locum deposita quam gestabat sarcina, celeri repedare recursu. Quibus multo intuitu perspectis, Imperator partim admiratione, partim dolore permotus, non tamen absque divina dispositione id fieri reputans, sese continuit, & visa interim silentio suppressit. Intereà Einhardus sibi conscius, certusque rem nullo modo dominum suum Regem diu latere posse, tandem inter angustias reperto consilio, Imperatorem aggreditur, flexis genibus missionem postulans, asserens tot & tantis servitiis suis condigna non rependi præmia. His auditis, Rex, dissimulato rei & eventu & exitu, diu conticuit: dehinc eum certi- E ficans, se postulationi ejus quantociùs responsurum, diem constituit: statimque

(a) Constat, regnante Carolo Magno in Francia, *Archicapellani* munus alios non obiisse præter Angilramnum & Hildeboldum. Verùm hîc isto nomine non intelligendus est Minister ille regius, qui rebus Ecclesiasticis discutiendis in Palatio præfectus erat, sed *Archicancellarius*. *Capella* enim ea ætate non tantùm significabat *Sacellum* Deo consecratum, verùm etiam *Cancellariam* & *Chartophylacium* sive *Archivum*, hoc est locum in quo mandata & epistolæ Principum, aliæque tabulæ vel componuntur & exarantur, vel conduntur & asservantur. Hinc apud mediæ ætatis Scriptores per *Capellanos* sæpe intelligendi sunt Secretarii & Scribæ, qui Cancellariæ & Chartophylacio inserviunt: per *Archicapellanum* autem supremus Cancellariæ & Chartophylacii Præfectus, qui nunc appellatur *Cancellarius* vel *Archicancellarius*. *Ita Pagius ad an.* 826, *Num.* 9.

(b) Illud in fabulis habent plerique Eruditi. Sed tamen cùm Eginhardus ipse Lotharium nepotem suum appellare videatur in Epistola 34 his verbis; *Quapropter admonendum censui neptitatem vestram*; hac *neptitatis* voce fidem huic Chronico conciliari posse putavit Mabillonius lib. 28 Annal. Ben. Num. 47, præsertim cùm Lupus Eginhardi conjugem *nobilissimam* dicat: quo titulo nonnisi regiæ principisve stirpis homines tum designari solebant. Verùm ex verbis Eginhardi nihil confici potest, cùm hæ voces, *nepos*, *avunculus*, similesque his temporibus magnam habuerint latitudinem, variasque patiantur explicationes. Et certe nihil ad rem facit hic Eginhardi locus, si admittatur non spernenda D. Lebeuf interpretatio, qui per *neptitatem* intelligit *principalitatem* seu *præcipuitatem*, in Dissertatione quæ anno 1740 præmium retulit ab Academia Suessionensi propositum. Prætereà ipse Eginhardus in Vita Caroli M. loquens de ejus filiabus, Immæ non meminit. Denique Ludovicus Pius cùm in suo Diplomate bis asserat se quemdam locum concessisse *fideli suo Heinardo*, *necnon & conjugi suæ Immæ*, nulla ejus propinquitatis facta mentione, demonstrat Immam sororem suam non fuisse.

Consiliarios primosque sui regni, & ceteros quosque sibi familiares passim evocatos convenire jussit. A Congregata itaque magnifica diversarum Dignitatum frequentia, ita exorsus est: Imperatoriam inquiens Majestatem nimis injuriatam esse & despectam in indigna filiæ suæ Notariique sui copulatione, & exinde non mediocri sese agitari perturbatione. Quibus nimio stupore perculsis, & de rei novitate & magnitudine quibusdam adhuc ambigentibus, Rex innotuit eis evidentiùs, referens eis à primordio quid per semetipsum oculata fide cognoverit, consiliumque eorum atque sententiam expostulans super hoc. At illi inter se diversa sentientes, in præsumptorem hujus rei duras & varias dedere sententias, aliis sine exemplo puniendum, aliis exilio damnandum, aliis alio modo disperdendum (ut cuicumque impetus erat) adjudicantibus. Porrò quidam ex eis tantò mitiores, quantò sapientiores, habita secum deliberatione, quàm intimè Regem exoravere, quatenus ipse rem per semetipsum examinare, B & secundùm divinitus ei collatam sapientiam diffinire dignaretur. Verùm, ubi Rex singulorum circa se affectum ponderavit, & inter diversorum sententias, quid potissimum consilii sequeretur expendit, sic eos alloquutus est: *Non ignoratis*, inquit, *humanum genus variis subjectum esse casibus, & frequenter evenire ut res nonnullæ, quæ contrariis initiis inchoantur, meliorem aliquando sortiantur exitum. Proinde non est desperandum, sed potiùs super hac re, quæ & gravitate & novitate sui nostrum exuperat ingenium, divinæ providentiæ, quæ numquam in sui dispositione fallitur, quæque etiam malis bene uti novit, pietas est exspectanda & expetenda. Quapropter tam tristis facti à Notario meo non exigam pœnas, per quas infamia filiæ meæ magis videbitur augeri quàm minui. Unde dignius & laudabilius Imperii nostri gloriæ arbitramur congruere, ut data adolescentiæ venia,* C *legitimo eos matrimonio conjungam, & rei probrosæ honestatis colorem superducam.* Regis igitur audita sententia, fit incomparabile gaudium, magnitudoque animi ejus ac mansuetudo summis effertur laudibus. Interim Einhardus jussus adesse, ingreditur. Quem Rex ex opinato salutans, ita eum placido vultu alloquitur: *Jamdudum auribus nostris à vobis delata est querimonia, quòd servitiis vestris Regali munificentia hactenus non responderimus dignè. Sed, ut verum fatear, maximè super hoc culpanda est vestra negligentia: quandoquidem licèt sustineam tot & tanta negotia solus, tamen si quid voluntatis vestræ compertum haberem, servitia vestra digno fuissem prosecutus honore. Verùm, ne vos diutino sermone protraham, querimoniis vestris amplissima donatione satisfaciam: & ut vos etiam fidelem mihi ut priùs, & benevolum posthac sentiam, juri vestro nuptum tradam meam filiam, vestram scilicet portatricem,* D *quæ quandoque altè succincta vestræ subvectioni satis se morigeram exhibuit.* Protinus ad Regis edictum cum multo comitatu adducta est ejus filia, quæ roseo vultum perfusa rubore, tradita est per manus patris in manus prædicti Einhardi, cum dote plurima, prædiorum quoque nonnullorum, cum innumeris aureis argenteisque donariis, aliisque pretiosis supellectilibus. Quibus etiam piissimus Imperator Ludovicus post obitum patris prædia sua, videlicet Michlenstat & Mulenheim, quæ nunc appellatur Seliginstat, tradidit hujusmodi donationis (a) Privilegio.

(a) Vide hoc Privilegium Tomo sequenti inter Diplomata Ludovici Pii ad an. 815.

❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀ E

EX DIVERSIS (a) CHRONICIS.

ANNO DCCXLII. Carolus natus est. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum VI Febr.* Pippino natus est filius Karolus Magnus. *Ex Chronico Saxonico.*

DCCLIII. (b) Wido Fontanellæ. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Libr. mss. pag. 365.*

DCCLIV. Remigius (c) adeptus est sedem Ecclesiæ Rotomagensis, ejecto ab Episcopatu Ragenfrido. *Ibidem.*

DCCLVIII. Warinus & Ruodhardus beatum & sanctum virum Othmarum multis injuriis affligebant: ipse verò plenus dierum, plenus etiam sanctitate meritorum, de angustiis hujus vitæ eripitur, atque in insula Rheni fluminis, quæ vocatur Stein,

(a) Cùm in istis Chronicis nihil ferè reperiatur, quod non exstet in Chronicis jam suprà editis, ea tantùm quæ singularia habentur, excerpimus.

(b) In Chronico Fontanel. Widolaïcus vocatur.

(c) In eodem Chronico Remigii ordinatio ad annum 755 refertur.

(a) sepultus

A (a) sepultus est. Eo ipso anno (b) Johannes Episcopus administrationem Cœnobii nostri per vim suscepit. *Ex Annalibus Hepidanni Monachi San-Gall. apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag.* 472.

DCCLIX. Angiltannus Episc. Mettensis. *Ex Chron. S. Vincentii Mettensis apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 344.

DCCLX. Eclipsis Solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI *Febr.*

DCCLXI. Alvernis incensa. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom.* 2 *pag.* 732. Pippinus Claromontem cremavit. *Ex Chronico Vezeliacensi, ibid. Tom.* 1, *pag.* 394.

DCCLXII. Biturica (c) capitur, Guascones superantur. *Ibid.*

DCCLXIII. Gelu magnum à Kalendis Octobris usque ad Februarium. Stellæ subitò visæ de cælo cecidisse, ita omnes exterruerunt, ut putarent finem mundi im-B minere. *Ex Chronico Remensi apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 359.

DCCLXIV. Eclipsis Solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI *Febr.* Sol eclipsim patitur: stellarum (d) casus de cælo. *Ex Chronico Vezeliac. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 394.

DCCLXV. Gelu (e) quinquaginta pedum altitudinis. *Ex Chronico Vezeliacensi.*

DCCLXVI. (f) Lemovicæ captæ. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom.* 2, *pag.* 732.

DCCLXVIII. Translatio S. Othmari Abbatis de insula Rheni ad Monasterium S. Galli. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tom.* 2 *Script. Franc. pag.* 472. Remigius (g) Abbas, cui successit (h) Rostwinus. *Ex Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. pag.* 1436.

C DCCLXIX. Post Fulcharium Leodiensem Episcopum, XXXIII Pontifex ordinatur domnus Agilfridus vir præclarus & nobilis, & in Palatio Caroli Magni nominatissimus, à quo in principio assumti regni constituitur Leodiensis Episcopus, scilicet anno Domini DCCLXIX. *Ex Chronico Leodiensi apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. pag.* 1405.

DCCLXXII. * Meinardus Rotomag. Archiepiscopus. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 365. * Meginhardus

DCCLXXIII. Rachio Abbas (i), posteà Argentinæ Episcopus. *Ex Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. pag.* 1436.

DCCLXXIV. Carolus regnum Italiæ cepit; & Desiderium Regem in exilium direxit Agilfrido Episcopo (Leodiensi). *Ex Chronico Leodiensi apud Labbeum Tom.* 1, D *pag.* 335, *& ex Chronico Lobiensi apud Martenium Tom.* 3. *Anecd. pag.* 1413. Rex Desiderius & Ansa uxor ejus pariter exiliati sunt ad Corbeiam: & ibi Desiderius in vigiliis & orationibus & jejuniis & multis bonis operibus permansit usque ad diem obitûs sui. *Ex Hepidanni* (k) *Annalibus apud Chesnium Tom.* 2 *Script. Franc. pag.* 472.

DCCLXXVI. Obiit S. Theodulfus Episcopus & Abbas *; & Anso succedit. *Ex Chronico Lobiensi suprà citato.* * Laubiensis

DCCLXXVIII. Ludovicus nascitur. *Ex Chronico Masciacensi apud Labbeum Tom.* 2, *pag.* 732. Hludovicus natus est. *Ex Chronico Floriacensi apud Chesnium Tom.* 3 *Script. Franc. pag.* 355. Rautpertus Abba * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni apud Chesnium Tom.* 2, *pag.* 472. * S. Galli

E DCCLXXIX. Rautpertus moritur: Waldo Abbas * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni suprà laudatis.* * S. Galli

DCCLXXX. Guillebertus Rotomag. Archiep. *Ex Chronico Rotomag. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 365.

DCCLXXXI. Waldo (l) moritur: Werdo Abbas * constituitur. *Ex Annalibus Hepidanni suprà citatis.* * S. Galli

(a) Othmari obitus in anno 759 collocatur in Chronico Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag. 1436.

(b) Post mortem Othmari, Johannes Augiensis Monachus in ejus locum intrusus est, teste Walafrido Strabone in Libro de miraculis S. Galli. Paulò pòst Sidonius S. Galli Monasterii regimen invasit: Johannes jam ei successerat, eratque rector Monachorum S. Galli anno 760, ut patet ex Charta LIX apud Goldastum, data die XV mensis Januarii, anno VIII Pippini Regis.

(c) Bituricarum expugnatio in annum sequentem rejicitur in Chronico Masciacensi.

(d) Stellarum casus anno præcedenti memoratur.

(e) Vide suprà in anno 763.

(f) Lemovicarum expugnatio in annum sequentem confertur in Chronico Vezeliacensi.

(g) Remigius Abbas Monasterii in Valle-Gregoriana in Alsatia (*Munster en Gregoriental*) fertur posteà fuisse Chorepiscopus, ac demùm Episcopus Argentoratensis.

(h) Idem est ac Restoïnus, cui Carolomannus anno sui regni primo Diploma concessit.

(i) Abbas fuit Monasterii in Valle-Gregoriana.

(k) Malè in istis Annalibus notatur an. DCCLXXII.

(l) Non obiit Waldo hoc anno: sed expulsus ab

DCCLXXXII. Giflebertus Epifcopus obiit. *Ex Chronico Elnonenfi apud Bollandum* A vi *Febr.* Obiit Gillebertus Epifc. Noviomenfis, Monachus & Abbas S. Amandi. *Ex Chronico Tornacenfi S. Martini apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag.* 1454. Obiit Giflebertus Epifc. Noviomenfis, Monachus & Abbas S. Amandi, fepultus in Ecclefia S. Petri fub arcu. *Ex Chronico Elnonenfi, ibidem pag.* 1393.

DCCLXXXVII. Obiit (a) Agelfridus Epifcopus & Abbas S. Amandi. Signum Crucis apparuit in veftibus. *Ex Chron. Elnonenfi, ibidem.*

DCCXCVIII. Sol obtenebratus (b) eft per dies XVII. *Ex Chronico Remenfi apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 359.

DCCXCIX. Kerolt occiditur. *Ex Annalibus Hepidanni fuprà laudatis.* Gerolt occiditur. *Ex Chronico Augienfi apud Baluzium Tom.* 1 *Mifcell. pag.* 496. Hìc renovatur Monafterii * ordo : fratres promittentes regulam fub Albaldo viro fancto. *Ex* B *Chronico Monaft. S. Florentii Salmurienfis apud Martenium Tom.* 5 *Ampliff. Collect. pag.* 1140. Carolus Magnus conceffit Deo & S. Judichaëlo Ecclefiam de Guadel cum tota plebe per manum Helocari Epifcopi Aletenfis. *Ex Chronico Britannico in Probat. Hift. Britanniæ pag.* 31.

* S. Florentii

DCCC. S. Salvius (c) Epifcopus veniens ab Aquitania ad fifcum regium, nomine Valencianas, martyrizatur. *Ex Chronico Elnonenfi apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. pag.* 1393. Anfo Abbas * obiit, cui fucceffit Hildricus, deinde Ramnericus, poft quem piiffimus Abbas Fulradus. *Ex Chronico Lobienfi, ibidem pag.* 1413.

* Laubienfis

DCCCI. Karolus Imperator factus, & (d) Magnus cognominatus. *Ex Annalibus Hepidanni fuprà citatis.* Era DCCCXXXIX [Chrifti DCCCI] regnante domno Karolo Imperatore anno ordinationis fuæ in regno XXXIIII, introivit Rex Lu- C dovicus filius ejus in Barchinonem, expulfo inde omni populo Saracenorum. *Ex Chronico Regum Franc. in Cod. mf. Ecclefiæ Carcaffonenfis apud Stephanotium Tom.* 10 *Fragmentorum Hiftor.*

DCCCII. Heito Epifcopus (e) in confilio Karoli clarus habetur. *Ex Hepidanni Annalibus.*

DCCCIV. Alchuinus Abba obiit. *Ex Chronicó Floriacenfi apud Chefnium Tom.* 3 *Script. Franc. pag.* 355 ; *ex Chron. Lemovic. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 333 ; *ex Chron. Lemov. apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. pag.* 1401 ; *ex Chron. Senonenfi S. Columbæ, ibidem pag.* 1449. Obiit Alcuinus Philofophus, Abbas S. Martini. *Ex Chronico Odoranni Monachi S. Petri Senonenfis apud Chefnium Tom.* 2, *pag.* 636. Domnus Alcuinus Abbas Monafterii S. Martini Turonenfis obiit. *Ex Chronico Ande-* D *gav. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 283.

DCCCVI. II Nonas Junii, Luna XIII, fignum Crucis mirabili modo in Luna apparuit, prima aurora incipiente, quafi hoc modo ✠. *Ex Chronico Floriac. apud Chefnium Tom.* 3, *pag.* 355. Hoc anno II Nonas Junii, feria V, prima aurora incipiente, Luna (f) XIII, fignum Crucis mirabiliter apparuit in hunc modum ✠. Eodem anno III Kal. Septembris, Luna XII, die Dominica hora (g) III, corona mirabilis in circuitu Solis apparuit. *Ex Chron. Andegav. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 283 ; *ex Chron. Lemovic. ibidem pag.* 333 ; *ex Chron. Lemov. apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. pag.* 1401.

DCCCVII. Eclipfis folis. *Ex Chronico Elnonenfi apud Bollandum* VI *Febr.*

DCCCVIII. Tranfitus S. Leugeri Epifcopi & Confefforis, Capellani ipfius Caro- E li. *Ex Chron. Rotomag. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 365.

DCCCIX. Elevatio S. Amandi. *Ex Chronico apud Martenium Tom.* 3 *Anecd. pag.* 1393, *& ex Chronico Tornacenfi S. Martini, ibid. pag.* 1454. Elevatum eft corpus S. Amandi. *Ex Chron. Elnonenfi apud Bollandum* VI *Febr.* Indict. II, XVII Kal. Augufti, II feria incipiente, hora diei V, eclipfis Solis apparuit, Luna XXIX. *Ex Chron. Floriac. apud Chefnium Tom.* 3 *Script. Franc. pag.* 355 ; *ex Chronico S. Petri Vivi Senonenfis, auctore Clario Monacho ; ex Chron. Andegav. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.*

Eginone Conftantienfi Epifcopo, ad Augienfe Monafterium feceffit, ubi pofteà electus Abbas, poftremò Parifienfe S. Dionyfii Monafterium poft Fardulfum regendum accepit.

(a) Agelfridus ex Monacho Elnonenfi Bavonianus Abbas fuit, dein Elnonenfis, ac demùm Epifcopus Leodienfis.

(b) Idem habetur in Chronico Sigeberti.

(c) Sigebertus quoque Salvium martyrio affectum tradit fub principatu Caroli Magni. Rectiùs ejus martyrium collocatur fub Carolo Martello. Ejus Vitæ fragmentum recitavimus Tomo 3, pag. 646. Ifte Salvius cum Epifcopo Ambianenfi non confundendus.

(d) Carolo viventi *Magni* cognomen non fuiffe tributum, cùm ex Eginhardo aliifque Auctoribus æqualibus, tum maximè ex Smaragdo, S. Michaëlis ad Mofam Abbate, intelligitur. Vide quæ fuprà notavimus pag. 101.

(e) Epifcopus Bafileenfis ex Monacho Augienfi, & pofteà Abbas Augienfis.

(f) In utroque Chronico Lemovicenfi, *Luna* XIV.

(g) Ibidem, *hora* IV.

A 283; *ex Chron. Lemovic. ibid. pag.* 333; *item ex Chron. Lemovic. apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag.* 1401. Egino constituitur [Constantiensis Episcopus] IX Kal. Septembris. *Ex Augiensi Chronico apud Baluzium Tom. 1 Miscell. pag.* 496.

DCCCX. Pippinus filius Karoli Regis obiit VIII Idus Julii. *Ex Chronico Andegav. apud Labbeum Tom.* 1, *pag.* 283. Waltcandus ordinatur Episcopus [Leodiensis]. *Ex Chron. Leodiensi, ibid. pag.* 335. Eclipsis solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI *Febr.*

DCCCXI. Karolus major filius Karoli Regis obiit pridie Nonas Decembris. *Ex Chron. Andegav. suprà citato.* Haito Basileæ Episcopus Constantinopolim missus. *Ex Chron. Monasteriensi apud Martenium Tom. 3 Anecd. pag.* 1436. Heito Episcopus super mare transivit. *Ex* (a) *Annal. Hepidanni apud Chesnium Tom. 3 Script.* B *Franc. pag.* 473. Werdo (b) Abba [S. Galli] obiit : Wolfleoz (c) Abba constituitur. *Ex iisdem Annalibus.* Werdo III Kalend. Aprilis. *Ex Chron. Augiensi suprà laudato.*

DCCCXII. (d) Wilto IV Kal. Aprilis. *Ex eodem Chronico Augiensi.* Eclipsis Solis. *Ex Chronico Elnonensi apud Bollandum* VI *Febr.*

DCCCXIII. Amalarius Trevirensis Archiep. Constantinopolim missus. *Ex Chronico Monasteriensi suprà laudato.*

DCCCXIV. Inclytus Imperator Karolus migravit ad Christum feliciter V Kal. Febr. Initium regni Ludovici.

Tutor opum, vindex scelerum, largitor honorum,
Karolus orbis honor, orbis & ipse dolor.

C *Ex Chronico Andegav. superiùs citato.* Adventus Monachorum in Masciaco. *Ex Chron. Masciacensi apud Labbeum Tom.* 2, *pag.* 732.

(a) Mendosè in istis Annalibus notatur annus DCCCX.

(b) Werdonis obitum ad annum 816 differt Ratpertus Monachus.

(c) Mortuo Werdone, ipsius loci Cœnobitæ Abbatem sibi delegerunt Gozbertum : sed Wolfleozus ex Monacho S. Galli Constantiensis Episcopus fraterni in suos San-Gallenses animi oblitus, Monasterii sibi regimen arrogavit.

(d) Wilto seu Walto primùm S. Galli, dein Augiensis, postremò S. Dionysii prope Parisios Abbas, nonnisi anno 814 obiit, uti colligitur ex carmine Walafridi Strabonis de visione Wetini, in qua Walto ante annos decem quàm hæc visio contigerat, (contigit autem anno Chr. 824.) è vivis excessisse dicitur.

D

INSCRIPTIO (a) VETUS

De capta Arelate, & Sarracenis ab ea expulsis, & de restauratione Monasterii Montis-Majoris per Carolum Magnum.

Ex marmore quod est in Ædicula S. Crucis in Monasterio Montis-Majoris prope Arelatem super interiore porta.

NOVERINT universi quòd, cùm serenissimus Princeps Carolus-Magnus Francorum Rex civitatem Arelatem, quæ ab infidelibus detinebatur, obse-E disset, & ipsam vi armorum cepisset, & Sarraceni in eadem existentes pro majori parte aufugissent in montana Montis-Majoris, & ibidem se retraxissent, & in eadem se munissent ; & idem Rex ibidem cum exercitu suo venisset pro ipsis debellandis, & ipsos debellando triumphum de ipsis obtinuisset ; de ipso gratias Deo agendo, in signum hujusmodi victoriæ præsentem Ecclesiam in honore sanctæ Crucis dedicari fecit, & præsens Monasterium in honorem beati Petri Apostolorum Principis dedicatum, quod ab ipsis infidelibus penitus destructum fuerat, & inhabile redditum, idem Rex ipsum reparavit & reædificavit ; & Monachos ibibem pro serviendo Deo venire fecit, & ipsum dotavit, & plura bona eidem contulit. In quo quidem Monasterio multi nobiles de Francia ibidem debellantes sepulti sunt. Ideò, Fratres, orate pro eis.

(a) Hanc Inscriptionem, quam priùs vulgaverat Baronius ad annum 793, edidit Chesnius Tom. 3 Script. Franc. pag. 149. Quæ in ea narrantur, commentitia sunt ac merè fabulosa. Carolus enim anno 793, in quo ejus de Sarracenis victoriam collocat Baronius, in Provinciam non venit, & Monasterium Montis-Majoris, quod ab eo reædificatum dicitur, nonnisi post medium sæculum decimum conditum fuit.

 A

VERSUS DE CAROLO MAGNO
ET QUIBUSDAM ALIIS.

Apud Chesnium Tom. 2, pag. 188.

DE CAROLO MAGNO, ET LEONIS PAPÆ AD EUMDEM ADVENTU (a) POEMA. B

An. 799.

RURSUS in ambiguos gravis admonet anchora calles
Vela dare, incertis classem concredere ventis,
Languida quæ geminas superarunt membra procellas,
Ad nova bella jubet lassos reparare lacertos,
Victricemque manum gravidis consurgere remis,
Quò vocat aura levis, placidis superare profundum
Flatibus, æquoreas tentando classibus undas,
Tendere ad ignotas celerique per æquora terras
Cursu, & præcipites scopulos pulsare natatu. C
Vela movet placidus tremulis cita flatibus Eurus,
Cogens me rapido nunc tendere in ardua gressu,
Europæ quò celsa pharus cum luce coruscat.
Spargit ad astra suum Carolus Rex nomen opimum:
Sol nitet ecce suis radiis; sic denique (b) David
Illustrat magno pietatis numine terras.
Res tamen una duos variando separat istos,
Et vice disjuncti mutata sæpe feruntur.
Illum aliquando tegunt nimboso nubila tractu;
Hunc ullæ nunquam possunt variare procellæ.
Ille caret proprio bissenis lumine horis; D
Iste suam æterno conservat sidere lucem.
Pace nitet læta, pariter pietate redundans,
Nescit habere pio lapsurum lumine casum.
Vultu hilari, ore nitet, semper quoque fronte serena
Fulget, ab æterno pietatis lumine Phœbum
Vincit, ab Occasu dispergens nomen in Ortum.
Armipotens Carolus, victor pius, atque triumphans
Rex cunctos superat Reges bonitate per orbem,
Justior est cunctis, cunctisque potentior extat.
Ille Duces magno & Comites illustrat amore:
Blandus adest justis, hilarem se præbet ad omnes. E
Justitiæ cultor cultores diligit omnes:
Justus in exemplum cunctis se donat habendum.
Ingreditur prior ipse, sequi quò se cupit omnes:
Tentat iter facilè cuncti quo jure sequantur.
Injustos meritò duris constringit habenis,
Atque jugum imponit gravidum cervice superbis.
Discere justitiam divinis admonet actis:
Impia colla premit rigidis constricta catenis,

(a) Henricus Canisius hoc Poëma primus ex Codice Monasterii S. Galli publicavit, nec illius Auctorem alium fuisse existimavit quàm Alcuinum. Verùm Jacobus Basnagius, qui novam Antiquarum Lectionum Canisii editionem adornavit, hoc carmen non esse Alcuini censet, hac adductus ratione, quòd Auctor oculatus debuerit esse testis, & præsens vidisse quæ narrat; Alcuinus verò, ut ex ejus epistolis patet, jam senio confectus Imperatorem in Germaniam sequi noluerit, ad eumque excusatorias ea de re scripserit litteras. Porrò Leo III Pontifex ad Carolum anno Christi 799 venit, & Alcuinus anno 804 obiit. Hoc Poëma multis in locis fœdè depravatum est, etiam in Editione Basnagiana, in qua ut plurimùm nec virgulis nec punctis sensus distinguitur. Ut loca corrupta sanarentur, opus esset aliquo bonæ notæ Codice manuscripto.

(b) Hoc nomine Carolus intelligitur.

A Et docet altithroni præcepta implere Tonantis. An. 799.
Quod mens læva vetat ſuadendo animuſque ſiniſter,
Hoc ſaltem cupiant implere timore coacti.
Quod non ſponte priùs miſeri fecere rebelles,
Exercere ſtudent avidè inſtimulante timore.
Qui (a) pius eſſe fero jamdudum more repugnat;
Fitque timore pio pius impius ille coactus.
Erigit hinc humiles, humileſque extollit in altum;
Prona colit relevans ad celſa cacumina colla;
Ora trahit ſummiſſa gradus Rex juſtus ad altos;
Colla ſuprema premit, ſubdens excelſa petentes.
B Et quantùm miſeri conantur ſurgere ad altum,
Rurſus ad ima facit meritò deſcendere tantùm.
Strenuus ingenio Carolus, ſapienſque, modeſtus,
Inſignis ſtudio, reſplendens mente ſagaci,
Nomen & hoc meritò Carolus ſortitur in orbe.
Hæc cara eſt populis lux, & ſapientia terris:
Omne decus pariter famulis, ornatus & omnis
Extat, honor populi, & plebis ſpes, gloria ſumma
Nominis. Hunc olim terris promiſit origo
Tam clarum ingenio, meritis quàm clarus opimis,
Fulget in orbe potens, prudens, gnaruſque, modeſtus,
C Inluſter, facilis, doctus, bonus, aptus, honeſtus,
Mitis, præcipuus, juſtus, pius, inclytus, Heros,
Rex, rector, venerandus apex, auguſtus, opimus,
Arbiter inſignis, Judex, miſerator egenûm,
Pacificus, largus, ſolers, hilariſque, venuſtus,
Grammaticæ doctor conſtat prælucidus artis.
Nullo unquam fuerat tam clarus tempore lector;
Rhetoricæ inſignis vegetat præceptor in arte;
Summus apex Regum, ſummus quoque in orbe ſophiſta,
Extat & Orator facundo famine pollens.
Inclyta nam ſuperat præclari dicta Catonis,
D Vincit & eloquii magnum dulcedine Marcum,
Atque ſuis dictis facundus cedit Homerus,
Et priſcos ſuperat Dialectica in arte Magiſtros.
Quattuor aſt alias artes, quæ jure ſequuntur,
Diſcernit ſimili rerum ratione magiſtra;
Doctus in his etiamque modo Rex floret eodem.
Solus iter meruit doctrinæ adipiſcier omne,
Occultas penetrare vias, myſteria cuncta
Noſſe, Deo ſeriem revelante ab origine rerum.
Omnem quippe viam doctrinæ invenit, & omnem
(b) Artis opacum aditum, ſecretaque clancula verba
E Omnia: ſolus enim meruit pius ille talenta
Suſcipere, & cunctis præfertur in arte Magiſtris.
Scilicet Imperii ut quantùm Rex culmine Reges
Excellit, tantùm cunctis præponitur arte.
Quis poterit tanti præconia promere Regis?
Quiſve putat ſermone rudi ſe Principis acta
Poſſe referre? ſenes cùm vincant omnia vates;
Exſuperetque meum ingenium juſtiſſimus actis
Rex Carolus, caput orbis, amor populique decuſque,
Europæ venerandus apex, pater optimus, Heros
Auguſtus, ſed & (c) urbe potens, ubi Roma ſecunda
Flore novo (d) ingenti magnâ conſurgit ad alta

(a) Sic legendum: malè in edito, *priùs.*
(b) Fortè ſic corrigendum: in edito, *Aroſopacum.*
(c) Urbem Aquenſem ſeu Aquaſgrani intelligit, quam *Romam ſecundam*, *venturam Romam*, *altam Romam* vocat, ornatamque dicit à Carolo Magno foro, ſenatu, arce, id eſt Regia, theatro, templo & balneis. Ejus aquarum calentium meminere Eginhardus in Vita Caroli M. cap. 22, & Poëta Saxonicus lib. 5, verſu 321.
(d) Fortaſſe legendum, *ingenii.*

An. 799.

Mole, tholis muro præcelſis ſidera tangens.
Stat pius arce procul Carolus loca ſingula ſignans, A
Altaque diſponens venturæ mœnia Romæ.
Hìc jubet eſſe forum, ſanctum quoque jure Senatum,
Jus populi & leges ubi ſacraque juſſa capeſſant.
Inſiſtitque operoſa cohors, pars alta columnis
Saxa ſecat rigidis, arcem molitur in altum.
Aſt alii rupes manibus ſubvolvere certant,
Effodiunt portus, ſtatuuntque profunda theatri
Fundamenta, tholis includunt atria celſis.
Hìc alii thermas calidas reperire laborant,
Balnea ſponte ſua ferventia mole recludunt,
Marmoreis gradibus ſpecioſa ſedilia pangunt.
Fons nimio bullentis aquæ fervere calore
Non ceſſat; partes rivos deducit in omnes
Urbis: & æterni hìc alii bene Regis amœnum
Conſtruere ingenti templum molimine certant;
Scandit ad aſtra domus muris ſacrata politis.
Pars ſuper in ſummis populi procul arcibus arden
Saxa locat, ſolido conjungens marmora nexu:
Altera ſtat gradibus portantûm ſorte receptans
Pars onera, atque avidis manibus prædura miniſtrat.
Saxa alii ſubeunt, volvunt ad ſidera rupes, C
Ingentes paſſim faſces cervice reflexa
Deponunt humeris valido ſub pondere feſſi.
Plauſtraque dant ſonitum, vaſtus fragor æthera pulſat;
Fit ſtrepitus, magna conſurgit ſtridor in urbe.
Itque reditque operoſa cohors diffuſa per urbem,
Materiam Romæ certatim congregat altæ.
Hìc alii arma parant, acuentes utile ferrum,
Marmora quo poſſunt ſculpi, & quo ſaxa ſecari.
Fervet opus; velutique (a) ſolent æſtate futuræ
Pulcra hiemis non immemores alimenta ciborum
Cùm facere, ore legunt carpentes floſcula, apeſque
Per latices, per thyma volant ſtridentibus alis; D
Floribus inſidunt aliæ, prædâque redire
Acceptâ ſtudent, redolentia caſtra reviſunt;
Aut fœtus aliæ certant educere adultos,
Aut cùm nectareas componunt ordine cellas,
Roſcida ſtipantes ſinuoſo poplite mella:
Haud aliter lata Franci ſpatiantur in urbe.
Non procul excelsâ nemus eſt, & amœna virecta,
Lucus ab urbe virens, & prata recentia rivis
Obtinet in medio multis circumſita muris.
Hìc amnem circumvolitat genus omne volucrum, E
In ripis reſident rimantes paſcua roſtris:
Non procul in medio ſummergunt flumine ſeſe,
Nunc quoque præcipiti properant ad littora curſu.
Hoſque toros juxta cervorum paſcitur agmen
Riparum in longa per amœnaque paſcua valle.
Huc illuc timido diſcurrit damula greſſu,
Fronte retecta vacat; paſſim genus omne ferarum
His latet in ſilvis. Etenim nemora inter opaca
Hic pater aſſiduè Carolus venerabilis Heros
Exercere ſolet gratos per gramina ludos,
Atque agitare feras canibus, tremuliſque ſagittis
Sternere, cornigeram nigraque ſub arbore turbam.

(a) Ut ſenſus aliquis eliciatur, ſic verba conſtruenda: *veluti cùm apes, futuræ hiemis non immemores, ſolent æſtate pulcra alimenta ciborum facere, ore legunt floſcula* &c. Fortè pro *cùm facere*, legendum *conficere*: ſed nihil neceſſe.

A Exoritur (a) radiis cùm primùm Phœbus honestis, An. 799.
Et jubar ignicomo perlustrat lumine montes,
Præcipites scopulos & summa cacumina tangens;
Silvarum thalamo properat dilecta juventus
Regalis; parte ex omni collecta resistit
Nobilium manus, expectans in limine primo.
Fit strepitus, clamor consurgit vastus in urbe;
Desuper ex alto respondent culmine tecta
(b) Ærea, præcipuus considit stridor in auras.
Hinnit equusque ad equum, conclamat turba pedestris;
Inque vicem proprio revocatur pignore quisque
B Ad dominum famulusque suum, sequiturque vocantem.
Hîc phaleratus equus (c) gravidis auroque metallis,
Terga recepturus Regem in sua gaudet opimum;
Stans movet acre caput, montes cupit ire per altos.
Egreditur tandem, circum stipante caterva,
Europæ veneranda * pharus, se prodit ad auram, * Carolus
Enitet eximio vultu, facieque coruscat.
Nobile namque caput pretioso amplectitur auro
Rex Carolus, cunctos humeris supereminet altis.
Lata ferunt juvenes ferro venabula acuto,
Retia quadruplici injunctaque linea limbo:
C Atque canes avidos ducunt per colla revinctos
Ad prædam faciles furiosoque ore molossos.
Jam pater excelsi Carolus sacra limina templi
Deseruit: mox castra Duces Comitesque priores
Movere; altæ urbis * panduntur classica portæ; * Aquensis
Cornua concrepitant, fragor ingens atria complet,
Præcipitique ruunt juvenes ad littora cursu.
Hinc thalamo cunctata diu Regina superbo
Procedit, multa circum comitante caterva,
Luitgardis (d) Caroli pulcherrima nomine conjux.
Fulgida colla nitent roseo simulata colore;
D Cedit opimum etenim redimitis crinibus ostrum;
Candida purpureis cinguntur tempora vittis;
Aurea fila ligant chlamydem, capitique byrillus
Inseritur; radians claro diadema metallo
Enitet, & vestis biscocco purpura bysso;
Ornantur variis radiantia colla lapillis.
Agmina sejungit pulcris stipata puellis
Magnaminos inter Proceres Regina, superbo
Gaudet equo, & juvenum circum (e) manus emicat ardens.
Cetera regalem pubes pulcherrima prolem
Expectat foribus. Turmis comitatus opimis,
E * More patri & vultu similis, procedere tandem * Ore
Tentat item (f) Carolus genitoris nomine pollens,
Terga ferocis equi solito de more fatigat.
Hinc (g) Pippinus avi sequitur de nomine dictus,
Restaurat proprii qui publica gesta parentis,
Bellipotens, animosus, heros, fortissimus armis,
Seque suos inter famulos fert ductor opimum:
Cœtibus innumeris circumdatus, enitet alto
Vectus equo, eximio vultu facieque coruscans;

(a) Putat hîc describi Maii Campum Basnagius: verùm nihil aliud describitur quàm venatio, venationisque apparatus.
(b) Forte legendum, *aurea.*
(c) Quid si legatur, *gravidus auro atque metallis.*
(d) Liudgardis, ex qua Carolus nihil liberorum tulit, ut ait Eginhardus cap. 18, mortua est anno 800 Turonis.
(e) Sic certè legendum: perperàm in edito, *magna.*
(f) Carolus, Caroli & Hildegardis filius; obiit anno 811.
(g) Pippinus, anteà Carolomannus dictus, quem Carolus ex Hildegarde susceperat, mortuus est anno 810: Bernardum filium reliquit & quinque filias, quarum nomina videsis apud Eginhardum cap. 19, suprà pag. 97. Bernardus regnum Italiæ, quod pater annos fere triginta tenuerat, ab avo Carolo obtinuit anno 813.

An. 799.

Tempora cui rutilo cinguntur pulcra metallo. A
Circumfuſa ruit comitantûm turba * rotatu. (* virorum)
Per patulas portas certatim exire Senatus
Conatur. Magno cum murmuris inde tumultu
Cornua rauca ſonant; avido latratibus auras
Complent ore canes; fragor ignea ſidera pulſat.
Inde puellarum ſequitur mox ordo coruſcus:
(a) Rhodrud ante alias rapidoque invecta puellas
Fulget equo, & placidum prior occupat ordine greſſum.
Immixta eſt niveis amethyſtina vitta capillis,
Ordinibus variis gemmarum luce coruſcans.
Namque corona caput pretioſis aurea gemmis B
Implicat, & pulcrum ſubnectit fibula amictum.
Virgineos interque choros, turbamque ſequentem
Proxima (b) Berta inter, multis ſociata puellis,
Voce, virili animo, habitu, vultuque coruſco
Os, mores, oculos imitantia pectora patris
Fert; caput aurato diademate cingitur almum.
Aurea ſe niveis commiſcent fila capillis;
Lactea quippe ferunt pretioſam colla (c) murinam;
Ornatur veſtis variis pretioſa lapillis;
Ordine gemmarum numeroſa luce coruſcat;
Bractea chryſolitis ornantur tegmina gemmis.
(d) Giſala poſt iſtas ſequitur candore coruſcans, C
Virgineo comitata choro, micat aurea proles:
Tecta (e) melocineo fulgeſcit femina amictu;
Mollia purpureis rutilant velamina filis;
Vox, facies, crines radianti luce coruſcant;
Splendida colla nitent roſeo inflammata rubore.
Argento ſtat facta manus, frons aurea fulget,
Et magnum vincunt oculorum lumina Phœbum.
Læta ſuper rapidum conſcendit virgo caballum:
Frena ſuperbus equus ſpumantia dente volutat.
Hinc comitata viris, illinc ſtipata puellis D
Innumeris, circum circumſtrepit agmen equorum.
His cumulata bonis præcelſa ſolaria linquens,
Virgo pudica pii ſequitur veſtigia Regis.
(f) Rhodhaid inde micat multis ornata metallis:
Agmen ovans rapido præcedit femina greſſu.
Pectora, colla, comæ, lucent variata lapillis;
Serica & ex humeris dependent pallia pulcris;
Inſeritur capiti nitido gemmata corona;
Stringit acus chlamydem gemmatis aurea bullis.
Pulcra vehetur equo Rhodhaidis virgo ſuperbo,
Quò latitare ſolent hirſuto tergore cervi. E
Intereà ingreditur vultu (g) Theodrada coruſco,
Fronte venuſta, nitens, & cedit crinibus aurum;
Pulcra peregrinis conlucent colla ſmaragdis;
Res, manus, ora, genæ, cervix radiata niteſcit;
Clara ſerenatis fulgeſcunt lumina flammis;
Pallia permixtis lucent hyacinthina talpis.
Clara Sophocleoque ornatur virgo cothurno,
Turba puellarum circumſtrepit agmine denſo,

(a) Rotrudis, Caroli M. & Hildegardis filia, Conſtantino Imperatori promiſſa & deſponſata, ei tamen non nupſit: diem ſupremum clauſit anno 810, ex illicita copula filium Ludovicum relinquens.

(b) Berta, altera Caroli ex Hildegarde filia, Angilberto nupſit, ex quo duos filios peperit, Harnidum & Nithardum.

(c) Murina, pellis muris Pontici.

(d) Giſala ſeu Giſla, tertia Caroli & Hildegardis filia, ſanctimonialis fuit.

(e) Iſidorus lib. 19 Orig. cap. 22 de Veſtibus: *Melocinia, quæ malvarum ſtamine conficitur.* Vide Cangium.

(f) Rhodaid Caroli filia erat ex Himiltrude concubina.

(g) Theodrada, Caroli filia ex Faſtrada, Abbatiſſa fuit Argentogilenſis prope Pariſios.

Atque

An. 799.

A Atque venusta cohors Procerum nitet agmine longo:
Et sedet in niveo pulcherrima virgo caballo;
Acri fertur equo Caroli pia filia Regis;
In nemus (a) ire parat, sacrata Palatia linquens.
Agminis extremam partem sibi vendicat (b) Hildrud,
Illi sorte datur: dehinc ultimus ordo Senatûs.
Ipsa autem medio fulgescit in agmine virgo,
Temperat expositum spatii moderamine gressum.
Litorei juxta ora soli plebs inclyta tendit
Venandi studio, Regique exercitus omnis
Jam sociatur, adest. Mox ferrea vincta rapacum
B Cuncta cadunt resoluta canum; lustra alta ferarum
Nare sagace petunt, quærentes ritè rapinam,
Et lustrant avidi condensa fruteta molossi.
Diffusi errantes in opacis saltibus omnes,
Sanguineam silvis prædam reperire laborant.
Cingit eques saltum, fugitivis obvia turbis
Turba paratur, aper fulvus fit valle repertus,
Mox nemus insiliunt equites, & voce sequuntur.
Prædam agiles certant fugitivam agitare molossi,
Et sparsi currunt per opaca silentia silvæ.
Iste tacendo volat celerem post ritè rapinam;
C Ille autem vacuas complet latratibus auras.
Errat hic umbrosis delusus odore frutectis;
Alter in alterius hinc saltibus inde rotatur.
Ille videt, hic prædam sentit odore fugacem.
Fit strepitus, silvis consurgit stridor in imis,
Et tuba magnanimos incendit ad * acra molossos
Prælia, dirus aper quò se fert dente minaci:
Arboribusque excussa cadunt folia undique in altis.
Per loca vasta fugit, rapidoque per invia cursu
Tendit iter frendens, terit alta cacumina montis,
Cursibus exhaustus, lasso pede constat anhelus.
D Jam parat arma necis canibus, turbamque sequacem
Sternit, & horrendo rapidos rotat ore molossos.
Mox Carolus pater ipse volat, mediumque per agmen
Ocior aligeris avibus forat ense ferinum
Pectus, & intinguens gelidum in præcordia ferrum.
Corruit ille vomens vitam cum sanguine mixto,
In flava moriens sese que volutat arena.
Regalis monte hæc proles speculatur ab alto.
Mox aliam Carolus prædam jubet inde movere,
Et socios verbis claris ita fatur amicis:
Hanc fortuna diem nobis deducere lætam
E *Annuit, auguriis & nostra incœpta secundat.*
Ergo favete omnes istum exercendo laborem
Venandi studio, curamque adhibete benignam.
Vix hæc dixit Heros, subitò fremit agmen ab alto
Monte, nemus repetunt Proceres hinc inde ruentes
Præceleres agitare feras: pater inclytus ipse
Antè volans Carolus manibus fert missile ferrum,
Sternit & innumeras porcorum strage catervas:
Corpora multa cadunt passim prostrata ferarum.
Tunc Carolus prædam Proceres partitur in omnes,
Et spoliis onerat gravidis sociosque sequaces.
Inde reflectit iter, campum repetensque priorem,

*pro acria

(a) Mabillonius lib. 26 Annal. Bened. Num. 95 his verbis confici posse putat Theodradam tunc cogitasse de secessu in solitudinem & de relinquendo palatio. Verùm nihil aliud vult Poëta, quàm Theodradam patrem secutam esse qui nemus petebat venandi causa.

(b) Hildrudem ex Fastrada susceperat Carolus.

An. 799.

Frondosum lucum, patulis fontesque recentes A
Ramis prætextos, & opacam frigoris umbram.
Aurea hîc terris passim tentoria fixa
Stant, pomposa Ducum hinc inde & castra nitescunt.
Læta parat Carolus sociis convivia, lætus
Convocat huc omnes longævos ordine Patres;
Maturum populum natum melioribus annis,
Impubem pariter plebem, castasque puellas
Conlocat: inde jubet mensis donare falerna.
Sol fugit intereà, lucem nox occupat umbris;
Membra sed exoptant placidum defessa soporem.
Portentum Rex triste videt, monstrumque nefandum B
In somnis, summum Romanæ astare Leonem
Urbis Pontificem, mœstosque effundere fletus,
Squalentes oculos, maculatum sanguine vultum,
Truncatam linguam, horrendaque multa gerentem
Vulnera. Solicitos gelidus pavor occupat artus
Augusti. Rapidos Romana ad mœnia Missos
Tres jubet ire, foret si sanus Pastor opimus
Explorare gregis; quid tristia somnia signent
Miraturque; piam curam gerit ille fidelem.
Festinant rapidis Legati passibus; ipse
Saxoniam repetit cum multis millibus Heros. C
Agmina conveniunt diversis partibus orbis,
Cognatæque acies properant super ardua Rheni
Littora, Saxonum populum domitare rebellem,
Et sævam gelido gentem rescindere ferro.
Culmina jam cernunt urbis procul ardua Romæ,
Optatique vident Legati à monte theatrum.
Tristior occurrit vulgataque fama, repentè
Lumen Apostolicum crudeli funere plagis
Occubuisse feris. Nam serpens sævus & atrox,
Qui solet unanimes bello committere fratres,
Semina pestiferi jactare nocenda veneni D
Suasit in innocuum, cæcatis mentibus omnes
Sævire, & famulos dominum trucidare potentem.
Dira animis inlapsa lues & sensibus hæsit:
Virus pestiferum concepit pectus anhelum.
Insidias posuere viro, mortemque parabant
Insonti, tristemque necem. Plebs impia telis
Pastorem in proprium seseque armavit iniquis.
Dum solitum transisset iter Leo Papa benignus,
Et sacra Laurentî peteret pede limina sancti,
Plebs demens, populusque vecors, malesana juventus,
Fustibus & gladiis, nudatis ensibus omnis E
Inruit in summum Pastorem turba, tumultu
Cæca, furens, subitò diris commota procellis,
Sacra Sacerdotis torquebat membra flagellis:
Unius in casum multorum sævit hiatus.
Carnifices geminas traxerunt fronte fenestras,
Et celerem abscindunt lacerato corpore linguam.
Pontificem tantum sese extinxisse putabat
Plebs pietate carens, atrisque infecta venenis.
Sed manus alma Patris oculis medicamina ademptis
Obtulit, atque novo reparavit lumine vultum.
Ora peregrinos stupuerunt pallida visus;
Explicat & celerem truncataque lingua loquelam.
Cum sociis magnus paucis fugit inde Sacerdos
Clam petere auxilium; Spolitinam tendit ad urbem.
A Duce cum magno fit hic susceptus honore

A Winigiſo, & multis cumulatus in ordine donis. An. 799.
Audit in Italiam Miſſos veniſſe fideles
Francorum, & ſolitam Romanis ferre ſalutem
Non voluiſſe, ſuum quoniam ſine culpa potentem
Suppliciis dominum cruciaſſent. Mox manifeſtos
Ille venire viros ad ſe jubet, atque ita fari
Incipit, & truncata brevi infra lingua palatum
Curſu errat, placidam depromens voce loquelam:
Vos ego per caram Caroli conjuro ſalutem
Regis, ut ejectum me defendatis in armis,
Finibus à propriis & ſedis honore repulſum.
B *Me quoque vobiſcum ad veſtrum ducetis opimum*
Regem, & præcipui liceat mihi Principis ora
Cernere, quò juſto noſtros examinet actus
Judicio, & vindex ſæviſſima verbera noſtra
Vindicet, inſignis luctûs gemitumque metumque
Allevet, addendo noſtræ ſolatia vitæ.
Ergo agite, & veſtra ſi nunc mihi gratia certa eſt,
Eripite his terris; David me obtutibus almis
Præſentate viri, jam nos mora nulla tenendo
Impediat, gelidas ſuperemus curſibus Alpes.
Hæc Leo Papa: cohors Francorum mixta Latinis
C Obſtupuit, Domino grates laudeſque rependens,
Qui nova Pontifici reddebat lumina ſummo,
Et deſperatam condebat in ore loquelam.
At Germar contrà breviter ſic vocibus uſus:
Lux, decus egregium populorum, lumen amœnum;
Paſtor Apoſtolicus, venerandus in orbe Sacerdos,
Te mandare decet quodcumque in corde volutas:
Nos parere tuis fas eſt, Pater optime, juſſis.
Inde iter incipiunt læti, rapidiſque metiri
Paſſibus. Auguſti juvat ire ad limina magni;
Difficiles temptare vias, callemque ſeverum
D Vincere: certatim diverſa per oppida pergunt.
Innumeræ occurrunt paſſim ad ſpectacula turbæ;
Pontificis ſacras gaudentes lambere plantas:
Multaque prætereà cumulantes munera portant.
Et capite in veteri viſus cernendo novellos
Obſtupent, linguamque loqui mirantur ademptam
Jamdudum, & celerem recreantem voce loquelam.
Rex pius intereà gelidum tranſnavigat amnem,
David ſpumoſi ſuperans vaga cærula Rheni,
Armatas acies inter primoſque coruſcat
Arduus, arma tenens, equitatûs vertice toto
E Exſuperat comites. Fulgentes ære catervæ
Undique collectæ properant, atque agmina jungunt
Cum fremitu vario ſe ſe; & ſtupet inſcia tellus
Loricas, enſes, galeas, tot ſcuta virorum,
Ac concuſſa tremit ſub tanto pondere ferri:
Vaſtus ad aſtra frequens conſcendit clamor, & echo
Rupibus è gelidis ſaxoſo à monte reſultat.
Eſt (a) locus inſignis, quò Patra & Lippa fluentant,
Altus, & in nudo campo jacet undique, largo
Veſtitus ſpatio: celſo de colle videri
Namque poteſt legio omnis & hinc exercitus omnis;
Caſtra Ducum & Comitum, radiantiaque arma virorum.
Huc Carolus multis ſtipatus millibus Heros
Advenit, & tandem juvat hîc ſuccedere tectis.
Miſſus Apoſtolici regalem tendit ad Aulam;

(a) Patrabrunna eſt ſeu Paterbrunna, hodie *Paderborne*.

An. 799.

Intereà & ſummum manifeſtat quippe venire A
Pontificem expulſum Romana à ſede Leonem
Civibus à propriis, & tot toleraſſe recenſet
Verbera, commemorans extinctum lumine vultum:
Narrat & abſciſſam liquido de gutture linguam;
Nunc, medicante Deo, ſanatum & ab omnibus iſtis
Eſſe malis. Animis ſtupet ipſe exercitus omnis
Audita: & Carolus recolendo ſomnia retrò,
Præteriti indicio agnoſcens veſtigia viſûs,
Hoc fore non dubitat quòd triſtes fundere fletus
Pontificem in ſomnis jamdudum vidit eundem.
Hinc jubet extemplò Pippinum occurrere magno B
Paſtori, pacem & placidam portare ſalutem.
Obvius ire parat genitoris juſſa faceſſens
Pippinus, centum lætus cum millibus ibat.
Ipſe ſedet ſolio Carolus Rex juſtus ab alto,
Dans leges patriis, & regni fœdera firmat.
Utque videt patulo adversùm ſe tendere campo
Paſtor Apoſtolicus centum cum millibus altum
Pippinum, geminas extendit ad æthera palmas,
Pro populoque preces effundens pectore largas.
Ante Sacerdotem ter ſummum exercitus omnis
Sternitur, & ſupplex vulgus ter fuſus adorat. C
Mox Leo Papa ſolo Pippinum more benigno
Excipit, & ſacris circumdans colla lacertis,
Hæret in amplexuque diu placida oſcula libans;
It comes, & ſuprà ſe confert vertice toto
Pippinus. Varias miſcent ſermone loquelas,
Inque vicem diverſa levant (a) pro......
Rex pius intereà ſolium conſcendit, & omnem
Alloquitur populum Carolus venerabilis Heros:
Ergo agite, ô Proceres, inquit, *quibus induite arma*
Ire iſtis ſoliti ad bellum, Martemque ſeverum
Temptare, & crudo voſmet confidere pugno; D
Pontifici celeri curſu occurramus opimo.
Vix hæc dixit Heros, fremit undique turba tumultu,
Tela manus glomerat, mox loricaſque trilices,
Et latos clypeos, galeaſque & ſpicula; peltæ
Æratæ reſonant; acies hinc inde videntur
Ire equitum. Sparſo nigreſcunt pulvere nubes,
Et tuba lugubri medio ſtrepit agmine voce.
Claſſica ſigna ſonant, campi denſantur aperti,
Agmine criſtatus fulgetque exercitus omnis.
Tela micant, pariter vexilla levata coruſcant.
Armati incedunt juvenes, & freta juventus
Gaudet equis, ſiccus ferveſcit in oſſibus ardor E
Audendi; ac Carolus medio micat agmine lætus.
Aurea criſta tegit frontem, & conſpectus in armis
Fulget, equo ingenti portatur ductor opimus.
Ante Sacerdotum porrò caſtra agmina ternis
Stant diviſa choris; in longis veſtibus almæ
Sacra Crucis vexilla levant; & Præſulis omnis
Adventum expectat clerusque & candida plebes.
Jam pater in campo Carolus videt agmina aperto;
Pippinum & ſummum Paſtorem tendere contrà
Conſtat, & inque modum populum expectare coronæ
Præcipit, atque aciem hinc dividit urbis ad inſtar.
Ipſe autem medio conſiſtere in orbe beatus
Præſulis adventum expectans, & vertice toto

(a) Cod. Mſ. *probleps innata umbo:* fortè leg. *problemata verbo.*

A Altior est sociis, populum supereminet omnem. An. 799.
Jam Leo Papa subitque externo se agmine miscet.
Quàm varias habitu linguas, tam vestis & armis
Miratur gentes diversis partibus orbis.
Extemplò properans Carolus veneranter adorat,
Pontificem amplectens magnum, & placida oscula libat.
Inque vicem dextras jungunt, pariterque feruntur
Gressibus, & multo miscentes verba favore.
Ante Sacerdotem ter summum exercitus omnis
Sternitur, & supplex vulgus ter fusus adorat:
Pro populoque preces ter fundit pectore Præsul.
B Rex pater Europæ & summus Leo Pastor in orbe
Congressi, inque vicem vario sermone fruuntur.
Exquirit Carolus casus auditque laborum
Diversos, sceleris populi impia facta stupescit.
Miratur geminas jamdudum luce fenestras
Extinctas, & nunc reparatum lumine vultum.
Truncatamque loqui miratur forcipe linguam.
Alter in alterius configunt lumina vultus,
Et parili *** tendunt ad culmina gressu.
Ante Sacerdotes sacri stant ostia templi,
Alternis vicibus modulantes carmina laudum,
C Atque Creatori grates laudesque frequentant,
Qui nova Pontifici reddebat lumina summo,
Et desperatam condebat in ore loquelam.
Exoritur clamor, vox ardua pulsat Olympum:
Intrat Apostolicus, Carolo ducente beato,
Templa Creatoris, solito solemnia more
Concelebrare pio Missarum sacra favore.
Exhinc officiis divinis ritè peractis,
Invitat Carolus celsa intra tecta Leonem.
Clara intus pictis conlucet vestibus aula;
Auro, ostro ornantur hinc inde sedilia multo.
D Ad mensas resident læti, variisque fruuntur
Deliciis, medio celebrant convivia tecto:
Aurea namque tument per mensas vasa falerno.
Rex Carolus simul & summus Leo præsul in orbe
Vescitur, atque bibunt pateris spumantia vina.
Post lætas epulas, & dulcia pocula Bacchi,
Multa pius magno Carolus dat dona Leoni.
Hinc lætus repetens aulæ secreta revisit
Rex, & Apostolicus repetit quoque castra suorum.
Cum tali à Carolo Leo fit susceptus honore,
Romanos fugiens, propriis [que] repulsus ab oris.

E

EX CONSTANTINI MANASSIS CHRONICA SYNOPSI,

Edita Parisiis typis Regiis an. 1655, pag. 91.

ΤΟΤΕ καὶ Ῥώμη τῇ λαμπρᾷ, τῇ γηραλέᾳ Ῥώμη,
Λόγου καὶ μνήμης ἄξιον πρᾶγμά τι συνηνέχθη.
Ἦν ἁγιστεύων ἐν αὐτῇ τὰς ἱερὰς θυσίας,
Τῶν ἄλλων τε πρωτόαρχος ἱεροπόλων Λέων.
Πάπας κατονομάζεται τῇ τῶν Ῥωμαίων γλώσσῃ.
Τούτῳ πικρῶς βασκάναντες ἄνδρες τινὲς ἐκ Ῥώμης,
Οἱ προσγενεῖς Ἀδριανοῦ τοῦ πρὸ βραχέως Πάπα,

Καὶ στάσεως κλυδώνιον κυμανάντες βαρύθεον, A
Τοῦ θρόνου καὶ τῆς πόλεως ἐλαύνουσι φυγάδα.
Ο δὲ σημάνας ἐν γραφῇ ταῦτα τῇ βασιλίδι,
Επικουρίας τε τυχεῖν ἐκ ταύτης ἱκετεύσας,
Ως ἔγνω πάντα μάταια τεχνώμενος καὶ πράττων,
Καὶ γράφειν (τὸ λεγόμενον) ἐπιχειρῶν εἰς ὕδωρ·
Καὶ πανταχόθεν ἀπογνοὺς προσφεύγει τῷ Καρούλλῳ.
Ην δὲ τῶν Φράγγων φύλαρχος ὁ Κάρουλλος ἐκεῖνος·
Ρῆγας τοὺς σφῶν κατάρχοντας οἴδασι Φράγγοι λέγειν.
Καὶ δεῖται τούτου τῆς χειρὸς ὡς μεγαλοδυνάμου,
Ως ἐπαρκέσειεν αὐτῷ κατὰ τῶν ἀδικούντων. B
Δέχεται τοῦτον Κάρουλλος· ἦν γὰρ παπποπατρόθεν
Απὸ Χριστοῦ καλούμενος, καὶ σέβων Χριστοῦ νόμους·
Αἰδεῖται λιταζόμενον τὸν ἱερουργοῦντα,
Δίδωσι τούτῳ σύμμαχον μεγασθενῆ παλάμην,
Καὶ πάλιν ἐγκαθίστησι τῇ πόλει καὶ τῷ θρόνῳ.
Εντεῦθεν ἀμειβόμενος τὸν Κάρουλλον ὁ Λέων,
Αναγορεύει κράτορα τῆς παλαιτέρας Ρώμης,
Καὶ στέφος περιτίθησιν ὡς οἱ Ρωμαίων νόμοι.
Οὐ μὴν ἀλλὰ χρισάμενος καὶ νόμοις Ιουδαίων; C
Εκ κεφαλῆς μέχρι ποδῶν ἐλαίῳ τοῦτον χρίει.
Οὐκ οἶδα τίσι λογισμοῖς ἢ ποίαις ἐπινοίαις.
Οὕτως ὁ πρόσθεν σύνδεσμος τῶν πόλεων ἐρράγη·
Οὕτω μητρὸς καὶ θυγατρὸς μέσον ἐπέπτη σπάθη,
Διχάζουσα καὶ τέμνουσα μετὰ θυμοῦ ῥομφαία·
Νεάνιν τὴν εὐπρόσωπον τὴν νεωτέραν Ρώμην
Εκ τῆς ῥυσῆς καὶ παλαιᾶς καὶ τριπεμπέλου Ρώμης.

Versio Latina Joannis Meursii.

ID temporis etiam illustrissimæ Romæ veteri quiddam accidit, dignum quod litterarum monumentis memoriæ prodatur. Erat in ea sacrorum Antistes Leo, reliquorum Sacerdotum primus, quem Romana lingua Papam vocant. Huic cùm acerbè Romani quidam, propinqui Adriani ejus, qui non ita pridem Papa fuerat, inviderent: seditione concitata, non throno tantùm hominem dejiciunt, sed etiam ab urbe pulsum cogunt solum vertere. Tum ille, re tota mox Constantinopoli nuntiata, opem sibi ferri postulat. Ubi frustra se omnia moliri & agere animadvertit, & in aqua (ceu proverbio dicitur) litteras exarare: re ab omni parte desperata, ad Carulum confugit. Erat is Francorum nationis Princeps, quem lingua sua Franci Regem nuncupare consueverunt. Hujus manum potentissimam implorat, ut auxilium sibi ferret adversus eos, qui læserant. Carulus Leonem benignè accipit (ut qui ab avis & atavis usque Christianus esset, Christique leges coleret) Sacerdotem supplicem reveretur, auxiliarem ei manum porrigit, solio pariter & urbi restituit. Tum verò vicem Carulo referens Leo, Romæ veteris eum Imperatorem renunciat, neque tantùm corona caput ejus more Romano cingit, verùm etiam legibus Judæorum usus, à capite ad pedes oleo totum perungit. Quod sanè posterius quibus ex causis ac rationibus factum fuerit, equidem scire nequeo. Sic pristinum illud harum urbium vinculum ruptum fuit: sic matrem à filia gladius divisit ac resecuit: Romam dico recentiorem, formosam illam juvenculam, ab altera rugosa planeque vetusta.

A

EX VISIONE WETINI MONACHI AUGIENSIS à Walafrido Strabo metricè ſcripta anno DCCCXXV.

Apud Henr. Caniſium Tomo 6 Antiq. Lectionum.

DE CAROLO MAGNO.

CONTEMPLATUR item quemdam luſtrante pupilla,
Auſoniæ quondam qui regna tenebat & altæ
B Romanæ gentis, fixo conſiſtere greſſu;
Oppoſitumque animal lacerare virilia ſtantis:
Lætaque per reliquum corpus lue membra carebant.
Viderat hæc, magnoque ſtupens terrore profatur:
Sortibus hic hominum dum vitam in corpore geſſit,
Iuſtitiæ nutritor erat, ſæcloque moderno
Maxima pro Domino fecit documenta vigere,
Protexitque pio ſacram tutamine plebem;
Et velut in mundo ſumpſit ſpeciale cacumen,
Recta valens, dulcique volans per regna favore.
Aſt hîc quàm ſæva ſub conditione tenetur,
C Tam triſtique notam ſuſtentat peſte ſeveram,
Oro refer. Tum ductor: In his cruciatibus, inquit,
Reſtat ob hoc, quando bona facta libidine (a) turpi
Fœdavit, ratus inlecebras ſub mole bonorum
Abſumi, & vitam voluit finire ſuetis
Sordibus. Ipſe tamen vitam captabit opimam,
Diſpoſitum à Domino gaudens invadet honorem.

DE GEROLDO COMITE.

Quin etiam quondam Comitem ſacer ille Geroldum
D Angelus adſeruit requiem captaſſe beatam
Martyribuſque parem, quò gloria ſumma beatis
Civibus æternæ reddit dulcedinis hauſtum.
Et quando zelum Domini conceperat, inquit,
Gentibus infidis Chriſti defendere plebem
Congrediens, hujus ſumpſit diſpendia vitæ.
Æternis ideò meruit fulgere trophæis,
Munera perpetuæ capiens ingentia vitæ.
Hic vir in hac patria ſumma bonitate nitebat,
Moribus egregius, verax, manſuetus, honeſtus:
Cui Regina ſoror, Ludovici cara genetrix,
E Hildegardis erat, parili bonitate venuſta.
Viribus ille potens ſanctoque potentior actu.
Defuerat ſoboles, pariterque & defuit hæres.
His igitur verbis ſeſe compeſcere cœpit:
Denegat hæredem Dominus, manet ipſe ſuperſtes;
Quod dedit accipiet, Mariæ commendo beatæ.
Sic votum factis ſequitur. Magis omnibus iſti
Præfuit ille loco, cujus nitet Augia donis.
Bella movet Carolus duros cùm Cæſar in Hunnos;
Hoc (b) cecidit bello, populo certante, Geroldus.
Tunc dominum famuli lacrymis ſumpſere referti:

(a) Hæc dicta de Carolo Magno, qui pluſculùm mulieroſus fuit. Nomen expreſſit Walafridus hoc modo: CAROLUS IMPERATOR. Et tamen in numerum ſanctorum relatus eſt à Guidone Antipapa ſub nomine Paſchalis tertii, curante Frederico Ahenobarba; id quod poſteà Alexander tertius ratum habuit. *Mabillonius.*

(b) Id contigit anno *799*, teſte Eginhardo, & quidem Kalendis Septembris, ut conſtat ex ejus Epitaphio mox referendo. Alius fuit Geroldus Levita, Caroli Magni ſignifer & conſanguineus, Patherbornæ ſepultus, de quo agitur in vita S. Meinwerci Epiſcopi apud Browerum.

Hucque reportatum tam longa per avia corpus A
Insulanensis humus contexit in æde Mariæ.

GEROLDI COMITIS EPITAPHIUM.

Ibid. pag. 505.

Mole sub hac magna servantur membra Geroldi,
Hujus jura (a) loci cunctis qui viribus auxit.
Pannoniis vera Ecclesiæ pro pace peremptus
Oppetiit sævo Septembribus ense Kalendis:
Sideribusque animam dedit: artus Saxo fidelis B
Abstulit, huc retulit, dignoque hîc clausit honore.

(a) Id est Augiensis Monasterii, in cujus Ecclesia sepultus est.

VERSUS (a) FARDULFI ABBATIS, S. Dionysii ædibus inscripti.

Apud Chesn. Tom. 2. pag. 645.

Inter varia Sirmondi Opera Tomo 2.

CULMINA cernenti lectori litera prome; C
Fardulfus Carolo condidit ista suo.
Quem quondam, propriæ fuerat dum sceptra secutus
Gentis, in adversas fata tulere vias.
Attamen hic fidei dominis servavit honorem,
His regni quamvis ultima meta foret.
Tandem rectoris Caroli felicibus armis
Cessit, & in melius fors sibi cessit iter.
Huic quoque dum (b) fidei salvaret munera Regi,
Rex sibi præcelsus plurima dona dedit.
Inter quæ sancti Dionysî rector ut aulæ
Fieret indulsit pacificus Carolus. D
Hanc benefactori construxit providus ædem,
In qua cum famulis gaudeat ipse suis.
Ipse suis servis, fidei quos vincula nectunt,
Lætitiam Princeps præbeat armipotens.
More tamen veterum consurgere jussit avorum
Culmina, præfulgent regis honore domus:
Ut quoties regni præclara palatia lustrat,
Fardulfi famuli sit memor ille sui.

ALII FARDULFI VERSUS. E

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 645.

Hanc tibi, præcursor Domini, Fardulfus opimam
Condidit ornatam divinis cultibus Aulam,
Vota tibi reddens, supplex quæ voverat olim,
Exilii primùm cœpit dum nosse laborem.
Annuit his Carolus dictis pulcherrimus heros,
Quem placidum voluit vestris sibi reddere Christus
Pro meritis famulum, magnis & honoribus auxit.
Nunc sibi solvendi voti est concessa potestas.

(a) Fardulfus Langobardus erat, atque post captam Papiam cum Desiderio Rege in Franciam abductus est: Abbatia S. Dionysii illi commissa est anno 793.

(b) Quod de sua in Carolum fide commemorat, ad Pippini nothi conjurationem referendum est; quam à Fardulfo detectam, & Dionysiani Annales indicant, & disertis verbis in Chronico testatur Einhardus anno 792. *Sirmondus*. Obiit Fardulfus anno 806 aut insequente.

A ALII EJUSDEM VERSUS.

Apud Cheſnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 645.

Nunc igitur nobis dum ceſſa eſt copia fandi,
Nomen amicitiæ creſcat ubique * ſuæ.
Creſcat & audaci aſſiduum ſub pectore votum,
Quod ſibi longævum addet in orbe diem.
Addet & æternam per præmia plurima palmam;
Quam ſibi perpetuus ſervet in arce Deus.

* *Id eſt*, Caroli.

B

(a) VERSUS INSCRIPTI LIBRO EVANGELIORUM, quem juſſu Caroli ſcripſit Godeſcalcus anno 781 ad opus Eccleſiæ S. Saturnini Toloſ.

ORBE bonus toto paſſim laudabilis Heros,
Inclytus in regno, fretus cæleſtibus armis,
Laude triumphator, dudum ſupra æthera notus,
Jure patrum ſolio feliciter inditus heres,
C Pacificus Rector, potens dominator & æquus,
Præclarus multis, humili pietate ſuperbus,
Providus ac ſapiens, ſtudioſus in arte librorum,
Juſtitiæ cuſtos rectus, veruſque ſatelles,
Pauperibus largus, miſeris ſolatia præſtans,
Plenus amore Dei, & Chriſti compulſus amore,
Septenis dum aperit felix bis faſcibus (b) annum,
Hoc opus eximium Francorum ſcribere Karlus
Rex pius, egregia (c) Hildegar cum conjuge, juſſit:
Quorum ſalvifico tueatur nomine vitas
Rex Regum Dominus, cælorum gloria, Chriſtus.
D Ultimus hoc famulus ſtuduit complere Godeſcal,
Tempore vernali tranſcenſis Alpibus ipſe
Urbem Romuleam voluit quo viſere Conſul,
Ut Petrum ſedemque Petri Rex cerneret, atque
Plurima celſithrono deferret munera Chriſto.
Multa peregrinis conceſſit dona miſellis,
Annua tunc ibidem celebrans ſolennia Paſchæ.
Præſulis officio tunc Adrianus functus in arvis,
Culmen Apoſtolicum Romana rexit in urbe.
Principis hic Caroli claris natalibus auctam
(d) Karlmannam ſobolem mutato nomine Pippin;
E Fonte renaſcentem, & ſacro baptiſmate lotum
Extulit oblatum ſacratis compater undis.
Septies expletus fuerat centeſimus annus,
Octies (e) undecimo ſol cumque curreret aſtro;
Ex quo Chriſtus Jeſus ſecla beaverat ortu,
Exuerat totum & tetra caligine mundum.

(a) Hos verſus edidit Catellus in Hiſt. Comitum Toloſan. Lib. 2; deinde Cheſnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 186.

(b) Primum Conſulatûs ſeu Patriciatûs Caroli M. annum auſpicatur hic Auctor ab anno 768.

(c) Mortua eſt Hildegardis anno 783. Igitur verſus iſti ſcripti non ſunt anno 788, ut putavit Cheſnius, & ut innuere videtur hic verſus, *Octies undecimo &c.* Verùm iſte Godeſcalcus teſtatur ſe opus ſuum compleſſe tempore, quo Carolus Romam petebat, Adrianum Papam viſurus, quocum Paſcha celebravit. Qui quidem Adrianus Carolomannum Caroli M. filium de ſacro fonte ſuſcepit, eumque, mutato nomine, Pippinum vocavit. Quod nonniſi anno 781 contigit.

(d) Sic habet Cod. Mſ. Toloſanus. Editi, *Karlinam.*

(e) Fallitur Godeſcalcus. Numerus enim octonarius undecies repetitus, numerum efficit 88, non 81. Fortè dicendum eſt, Godeſcalcum Librum Evangeliorum ſcripſiſſe anno 781, & verſus addidiſſe anno 788.

 A

(a) VERSUS CAROLI MAGNI REGIS, quibus Pfalterium Latinum aureis literis exaratum fummo Pontifici Hadriano I dedicat.

HADRIANO (b) fummo Papæ Patrique beato,
Rex Carolus falve mando valeque Pater.
Præful Apoftolicæ munus hoc fume Cathedræ,
Vile foris vifu, ftemma fed intùs habens. B
Organa Davitico geftat modulantia plectro,
Continet & Lyricos fuavifonofque * melos.
Hæc tua, Chrifte, chelys miracula concinit alma,
Qui clavem David, fceptra domumque tenes.
Myftica fepteno fuerant hæc trufa figillo
Carmina, ni Chriftus panderet ifta Deus.
Hoc vobis ideò munus pie dedo Sacerdos;
Filius ut mentem Patris adire queam;
Ac memorere mei precibus fanctifque piifque,
Hoc donum exiguum fæpe tenendo manu.
Et quamquam modico niteat fplendore Libellus, C
Davidis placeat celfa Camœna tibi.
Rivulus ifte meus teneatur flumine veftro,
Floriferumque nemus flofcula noftra petant.
Incolumis vigeas Rector per tempora longa,
Ecclefiamque Dei dogmatis arte regas.

VERSUS DAGULFI, qui Pfalterium iftud propria manu exaravit, quibus laborem fuum Carolo Magno offert. D

AUREA Daviticos en pingit littera cantus;
Ornari meruit tam bene tale melos.
Aurea verba fonant, promittunt aurea regna,
Manfurumque canunt & fine fine Bonum.
Hæc meritò tabulis cultim decorantur eburnis,
Quas mirè exfculpfit ingeniofa manus.
Illic Pfalterii prima oftentatur origo;
Et Rex doctiloquax ipfe canêre choro.
Utque decus rediit fublaris fontibus olim,
Quod fuerat ftudio pervigilante Viri. E
Aurea progenies fulvo lucidior auro,
Carle, jubar noftrum, plebis & altus amor.
Rex pie, Dux fapiens, virtute infignis & armis,
Quem decet omne decens, quicquid in orbe p.
Exigui famuli Dagulfi fume laborem
*Dignanter, docto mitis & ore lege.
Sic tua per multos decorentur fceptra triumphos,
Davitico & demum confociere choro.

(a) Hos verfus & fequentes ex Codice Mf. Cæfareo, qui Pfalterium Latinum juffu & cura Caroli Magni Regis aureis literis exaratum continet, exfcripfit Petrus Lambecius Commentar. de Bibliotheca Cæfarea Vindobonenfi Lib. 2 cap. 5, pag. 262 & 266.

(b) Hæc Carmina tribuunt nonnulli ipfi Dagulfo qui Pfalterium fcripfit, Fabricius Alcuino adfcribit.

A

HADRIANI (a) P. AD CAROLUM EPISTOLA.

Apud Sirmondum Tom. 2 Concil. Gall. pag. 117.

DIVINA fulgens doctrina sceptra præcellit regni,
Origo Regum felix, semper genitura beata,
Molem perspicimus legis gratiam laudis habere.
Justo gignitur Rege Ecclesiæ almæ defensor:
Nunquam enim vinci potest disciplina cælestis,
B Olim jam sumens paterni triumphans regni
Exemplum, quo devota fides victoria gaudet,
Xristo juvante ac beato clavigero Petro,
Cunctas adversas gentes regalibus subdit plantis.
En radix beata instar contulit prole;
Læta Deum colere, legem semper amare divinam;
Laudabilem servare fidem, sanctamque defendere vitam;
Fautorem prorsus habens janitorem in triumphis cæli;
Ipsius freta virtute victrice persistit semper.
Lumen sequens doctrinæ fidei Apostolicæ sedis,
In hanc sanctam sedem magnus Rex Carulus splendet.
C Omnibus per eum ditata bonis triumphat ubique:
Cæleste semper in his habere meruit regnum:
Arma sumens divina gentes calcavit superbas.
Reddidit prisca dona Ecclesiæ matri suæ,
Urbesque magnas, fines simul & castra diversa:
Langobardam ac Erulam virtute divina prostravit gentem:
Ovans amplectitur fidem, quam suscepit ab avis.
Magna prosapia hæc in toto rutilat mundo;
Altus, nobilis, nitens, regit diversa regna.
Gaudens celer ad limina venit Apostolorum sospes;
D Nimis laudibus hymnisque populo celebratur ab omni.
Obnixè pro se summum orare Antistitem poscit,
Redimi sibi noxas à juventute commissas.
Exutus suffragiis almis spondebat lingua magistro
Genium servare sanctæ Ecclesiæ in ævo Romanæ,
Justitias almi Petri sui protectoris tueri
Habilem ut super donans in ejus Confessione libavit.
Ad hæc Hadrianus Præsul Christi prædixit triumphos,
Dextera protegi diu divina, Petro comitante Pauloque,
Romphæam victoriæ donantes, atque pro te dimicantes,
Inlæsus cum tuis victor manebis: nempe per ipsos
Aditum petunt urbis Papiæ te ingredi victorem.
E Nefa perfidi Regis calcabis Desiderii colla,
Vires ejus prosternens merges baratro profundi.
Septus Langobardorum regno, munus reddes tuum,
Pollicita sacra dona clavigeri aulæ Petri:
Ampliùs donans tibi victoriam, simulque honorem,
Per sæcla regnare cum tuis hîc in futuroque soboli.
A lege nunquam discede, hæc observans statuta.

(a) Hæc Epistola, quæ primis singulorum versuum literis hunc titulum reddit, DOMINO EXCELL. FILIO CARULO MAGNO REGI HADRIANUS PAPA, in antiquis Exemplaribus Codici Canonum præponitur. Exstat in vetustissimo S. Germani Codice, Caroli ipsius Magni temporibus exarato, anno regni ejus XXXVII, id est Christi DCCCV. Ista Hadriani Epistola est veluti dedicatio Codicis Canonum Carolo M. oblati. Cùm verò Carolus ter Romam venerit, annis nimirum 774, 781 & 787, Sirmondus Hadriani Epistolam ad postremam profectionem, alii ad alterutram ex duabus prioribus referendam censent.

A

ELOGIUM CAROLI MAGNI quod præmiſit Wigbodus (a) Quæſtionibus in Octateuchum.

Apud Martenium Tom. 9 Ampliſſ. Collect. pag. 295.

O QUAM magna tuæ clarent præconia laudis,
Rex Carole, felix & notus in omnibus arvis! B
Finibus extremis tua, Maxime, juſſio pollet.
Quis valet urbanè laudes ſermone polito
Fari, Magne, tuas cæli ſub culmine claras?
Quis tua mixta canat mirâ pietate trophæa?
Divitiaſque tuas longo quis carmine pandat?
Quis ſaltem poterit ſeriem enumerare librorum,
Quos tua de multis copulat ſententia terris,
Sanctorum renovans Patrum conſcripta priorum?
Nam quicquid ſacrum divina volumina verbis,
Eloquio ſenſuque docent, quod prædicat ipſe
Antiquus mundi replicans exordia Vates, C
Seu ille hiſtorias texat, ſeu fortè figuras; *&c.*
Hic enumerantur Libri Veteris ac Novi Teſtamenti.
Quin & veridici quæ plurima tractatores
Expoſuere ſuis myſteria digna libellis,
Hæc tu cuncta tenens animo ſitiente bibiſti.
Nec ſi quid ſacrum [antiqui] cecinere prophetæ,
Te latet: agnoſcis leges, & commata ſervas,
Atque aliena tuo commendans carmina cantu.
Quid totum replicem? tu ſenſibus utere doctis,
Et quæ nota tibi, vel quæ percepta legendo,
Ad virtutis opus ſtudio converte regali. D
At ſi de plebe quiſquam livore peruſtus
Dixerit, *Iſte quis eſt veterum qui carmina mutat,*
Inſcribitque levis epigrammata vana libellis? . . . .
Noverit hoc ipſe quòd nuſquam culpa putatur,
Cùm non velle valet, & major juſſio cogit.
Denique juſſa bona cùm promulgantur agenda,
Qui complet, ſapiens; qui vult contemnere, demens.
Quòd ſi Virgilius & vatum ſummus Homerus
Cenſuram meruere novam poſt fata ſubire,
Quam dat Ariſtarchus *** Varruſque Probuſque;
Cur dedignetur quòd juſſus Principe magno E
Parvula excerpſi Moſaïca carmina Bibli
Wigbodus humilis *******
Hæc tibi, Rex ſumme, juſſu compulſus herili,
Servulus, ut potui, devota mente dicavi.

(a) Wigbodi Quæſtiones exſtant in pervetuſto Trevirenſis S. Maximini Monaſterii Codice, in cujus fronte hæc leguntur; *Carolus Rex Francorum & Langobardorum ac Patricius Romanorum hunc Codicem ad opus ſuum ſcribere juſſit.* Teſtatur ipſe Wigbodus in Allocutione ad Librum ſuum ſe juſſu Caroli Quæſtiones in Octateuchum compoſuiſſe.

A

DE (a) CAROLO MAGNO.

INVIDUS hic ſerpens tentavit frangere pacem,
Qua Rex egregius Carolus, Duxque inclytus unà
Daſilo (b) perpetuè tenebantur jure beato.
Adgreditur, fama cunctum contaminat orbem,
Vocibus * his purè pulſavit perfidus aures: *f. Heſperiæ
Daſilo peccavit, linquit quia Regia juſſa,
B *Et ſibi ſervitii non ſolvit fœdera pacti.*
Hæc dicta egregias Caroli volvuntur ad aures,
Et rumor cœpit latum volitare per orbem;
Pulſaturque ipſis Regis præſentia verbis.
Imprimiſque pias hic dictis addidit aures,
Aiebat cunctis; *Hic vir mihi valde fidelis*
Eſt, & Francorum depoſcit proſpera regnis.
Aſt rumor frequens Regi firmabat, & omnis
Conclamat tellus: *Non eſt Dux ille fidelis.*
Vocibus his tandem motus juſtiſſimus Heros,
Agmina conjungit, claſſemque in margine ponit
C Rheni, qui Gallis cingit Germanica terris.
Felici curſu victum tranſnavigat amnem,
Inclytaque innumeris tremuit Germania turmis.
At Rex Francorum ſtipatus millibus altis,
Maximus & patriis exultat victor in armis.
Alloquitur Proceres fidos, ac talibus inquit;
O gens regalis profecta à mœnibus altis
Trojæ: nam patres noſtros his appulit oris,
Tradidit atque illis hos agros Arbiter orbis,
Subdidit & populos Francorum legibus æquis,
Perpetuéque illis ſanxit Formator ab aſtris
D *Hos fines, amplas capiendas funditus urbes,*
Ancillas, ſervos, famulatus credidit omnes.
At nuper noſtris hoſtis ſurrexit in arvis
Invidus hinc ſerpens fortaſſis munere ſævo.
Hic multa deſunt.
Armillas grandi gemmarum pondere & auri,
Offertur ſonipes auri ſub tegmine fulgens.
His puer ex donis domini dotatur opimis.
Ad quem hæc Rex placidis depromſit dicta loquelis:
Suſcipe perpetui ſervitji pignora veſtri.
Oſcula tum libans genibus prædulcia Regis
E Dux, atque has celeres produxit pectore voces:
Rex, tibi donetur munus per cuncta ſalutis;
Aſt ego ſervitium vobis per ſæcula ſolvo.
Sic fatus, Regis cum dono ad caſtra receſſit.

EPITAPHIUM (c) FOLRADI ABBATIS S. DIONYSII.

FELIX illa hominum eſt mors & pretioſa bonorum,
Gloria quam ſequitur, vita ſaluſque, quies.
Qui patriam repetunt linquentes extera mundi,
Poſt miſeros luctus gaudia longa tenent.
Ex quorum numero clarus jam jure Sacerdos
Corpore depoſito hoc jacet in tumulo.

(a) Hos verſus & ſequentes, quos eruit Mabillonius ex Codice Mſ. Reginæ Sueciæ, vulgavit Martenius Tomo ſexto Ampl. Collect. pag. 813.

(b) Taſſilo Dux Bajoariæ cùm rebellaſſet, Carolum dominum ſuum agnoſcere coactus eſt. Vide Annales Francorum ad annum 787, ſuprà pag. 45.

(c) Obiit Folradus anno 784. Vide aliud ejus Epitaphium infrà inter Alcuini Carmina.

Clarus qui meritis vitæ, ſpe, nomine fulſit, A
Virtutum radiis ſplendor ubique ſuis.
Qui probitate pater fuit omnibus atque magiſter,
Illos arte monens, hos pietate regens.
Eccleſiæ cultor, fautor peregrûm, ultor egentum,
Proderat & cunctis hic pietate pari.
Eloquio dulcis, factis probus, ore ſerenus,
Pectore nectareo, promptus ad omne bonum.
Sed quia certum eſt te palmam meruiſſe, patrone,
Pro peregrino me poſco precare tuo.

EPITAPHIUM (a) FARDULFI ABBATIS S. DIONYSII. B

QUI pietate pater, paſtor, curaque magiſter,
Tranquillus, placidus, promptus ad omne bonum;
Eccleſiæ cultor, largus miſerator egenûm
Fardulfus fuerat, hoc jacet in tumulo:
In hac æde Dei tolli qui nomine claro
Æternis meruit laudibus & precibus.

EPITAPHIUM PIPPINI REGIS ITALIÆ.

HOC jacet in tumulo (b) Pippinus Rex venerandus, C
Heſperiam rexit, hoc jacet in tumulo.
Francia quem genuit pulcra pietate repletum,
Nunc tenet Heſperia, Francia quem genuit.
Nobilis in genere, pulcra de ſtirpe coruſcans,
Quem genuit Carolus nobilis in genere.
Nubila cuncta fugans, mundi properavit ad æthra,
Nunc ſine fine manet nubila cuncta fugans.
Deque ſua facie ſuperabat lilia pulcra,
Fulſit clara dies deque ſua facie.
Nobilior meritis quàm quis valet ore referre,
In ſpecie pulcher, nobilior meritis.
Unus amor populi, virtus, pax omnibus una, D
Dilexit cunctos unus amor populi.
Rex bonus & placidus, nulli pietate ſecundus,
Jure alios rexit Rex bonus & placidus.
Cujus ab ore pio populus ſua vota metebat,
Suavia cuncta bibit cujus ab ore pio.
Raptus ab orbe fuit citò paſtor largus egentûm,
****** raptus ab orbe fuit.

VERSUS DE CAROLO MAGNO.

LAUDIBUS eximiis celebrantur tempora priſca, E
Omneque præteritum gratificare ſolet.
Cùm moveat præſens famoſis ora loquelis,
Aggravat & plebis corda moleſta dies,
Credere quæ ſeſe incertis ſucceſſibus ultrò,
Aut etiam nimia ſpeque futura capit.
Hoc homines inter paſſim contingit haberi,
Rumori veterum cedere fama nova.
Nobis econtrà ordo eſt commutatus & uſus,
Priſcis quæque exſtant tempora præferimus.
In queis Romuleum ſumma virtute gubernat
Imperium dominus pacificus Carolus:
Cui cedunt proceres, & gloria celſa priorum.
Solis obumbrantur ſidera ceu radiis,

(a) Mortuus eſt Fardulfus circa an. 806. (b) Obiit Pippinus an. 810.

A Flumina ceu Nilo, colles vincuntur olympo,
Argento obryſum plus nitet Arabeum:
Sic, Auguſte, tibi cedit jam, maxime Regum,
Fama, vigor, virtus, gloria, nomen, honor.
Singula nam reliquis virtutum dona redundant:
In te cuncta videt quiſque, notando probat.
Sunt quos forma decens, alios ventoſa loquela,
Nobilis aut ſanguis, dextrave marte potens.

B EPITAPHIUM (a) CAROLI MAGNI.

AUREA cælorum poſtquàm de Virgine Chriſtus
Sumpſerat apta ſibi mundi pro crimine membra,
Jam decimus-quartus poſt centies octo volabat
Annus, fluctivagi meruit quo fervida cæli
Ætherei, Carolus Francorum gloria gentis,
Æquora tranſire, & placidum comprendere portum:
Qui deciesque quater per ſex feliciter annos
Sceptra tenens regni, & regno Rex regna rejungens,
Febru migravit quinto *arii* ex orbe Kalendas,
C Septuaginta ſex vitæ qui terminat annos.
Quapropter flagito precibus ſi flecteris ullis,
Quique hujus relegis verſus epigrammata lector,
Aſtriferam Caroli teneat, dic, ſpiritus arcem.

(a) Hoc Epitaphium tribuitur Agobardo Archiepiſcopo Lugdunenſi, atque inter ejus Opera vulgatum eſt: inſertum etiam reperitur in Chronico Novalicienſi.

RYTHMUS (a) IN OBITUM CAROLI MAGNI.

D *Ex Codice Veronenſi, apud Muratorium parte 2 Tomi 2 Script. Italic. pag. 690.*

A SOLIS ortu uſque ad occidua litora maris planctus pulſat pectora: heu mihi miſero.

Ultramarina agmina triſtitia tetigit ingens cum mærore nimio: heu mihi miſero.

Franci, Romani, atque cuncti creduli luctu punguntur & magna moleſtia: heu mihi miſero.

Infantes, ſenes, glorioſi Præſules, Matronæ plangunt detrimentum Cæſaris: heu mihi miſero.

Jam non ceſſant lacrymarum flumina: plangit orbis interitum Caroli: heu mihi
E miſero.

Pater communis orfanorum omnium, peregrinorum, viduarum, virginum: heu mihi miſero.

Chriſte, cælorum qui gubernas agmina, tuo in regno da requiem Carolo: heu mihi miſero.

Hoc poſcunt omnes fideles & creduli: hoc Sancti, ſenes, viduæ & virgines: heu mihi miſero.

Imperatorem jam, ſerenum Carolum telluris tetigit titulatus tumulus: heu mihi miſero.

Spiritus ſanctus, qui gubernat omnia, animam ſuam exaltat in requiem: heu mihi miſero.

Væ tibi, Roma, Romanoque populo, amiſſo ſummo glorioſo Carolo: heu mihi miſero.

Væ tibi, ſola formoſa Italia, cunctiſque tuis tam honeſtis urbibus: heu mihi miſero.

(a) Hic Rythmus, qui etiam editus eſt inter Carmina Rabani Mauri Tom. 6, pag. 227, tribuitur cuidam Columbano, fortè Abbati S. Trudonis.

Francia diras perpessa injurias, nullum jam talem dolorem sustinuit: heu mihi misero. A

Quando Augustum facundumque Carolum in Aquisgrani gleba terræ tradidit: heu mihi misero.

Non mihi dira jam retulit somnia, diesque clara non adduxit lumina: heu mihi misero.

Quæ cuncti Orbis Christiano populo vexit ad mortem venerandum Principem: heu mihi misero.

O Columbane, stringe tuas lacrymas, precesque funde pro illo ad Dominum: heu mihi misero.

Pater cunctorum misericors Dominus ut illi donet locum splendidissimum: heu mihi misero. B

O deus cunctæ humanæ, militiæque Cælorum, Infernorum Domine: heu mihi misero.

In sancta sede cum tuis Apostolis suscipe pium, ô tu Christe, Carolum: heu mihi misero.

(a) VERSUS (b) ANGILBERTI Centulensis Abbatis de Pippino Italiæ Rege.

C

JAMQUE ades Hesperiis (c) Pipinus Rector ab oris,
Ut cumules Caroli gaudia magna patris.
Nam velut Eois consurgit Phœbus ab astris,
Gentibus Occiduis sic decus ipse nites.
Expectare diu saltem nunc adfore gaudent
Alpibus è gelidis te pater atque genus.
Principe cum tanto plebs, Clerus, ara, Sacerdos,
Adventûs vestri gaudia magna metunt.
Nam quantùm tardas studuisti fingere moras,
Sollicitus patrio corde nitebat amor.
Longiùs & quantùm diludunt gaudia mentem, D
Fortiùs absentis prolis imago places.
Hoc germanus agit (d) Carolus, præsentia patris
Carpitur egregii fratris amore sui.
Moratur, causasque morandi se perimatur *
Callibus ambiguas difficilesque vias.
Suspiria surgunt, missosque incassat euntes,
Segnitiem putans quicquid abesse potest.
Quem Chlodowih, quamvis eodem teneatur amore,
Solatur, fratris mitiùs acta ferens.
Parce, inquit, germane, tuis desiste querelis;
Adveniet noster, credo, sodalis amor.

(a) Hos versus ex vetusto Codice Ms. eruditi viri Philippi Loyauté in suprema Curia Advocati edidit Chesnius Tom. 2, pag. 646.

(b) Angilbertus, adscititio nomine dictus Homerus, anno 783 in aula Pippini Italiæ Regis florebat, ibique Primicerii Palatii munus gerebat. Anno circiter 787 Bertam Caroli Magni filiam matrimonio sibi copulavit, ex qua Harnidum & Nithardum Historicum suscepit. Circa annum 79[illegible], uxore Berta consentiente, secessit in Monasterium Centulense, ubi Monachum professus est. Anno 792 Felicem Urgellitanum Romam ad Hadrianum Papam perduxit. Anno 794 Romam detulit Acta Concilii Francofordiensis cum Libris Carolinis. Anno 796 Romam missus est à Carolo ad Leonem Papam. Anno 800 Carolum comitatus est Romam euntem. Anno 811 Caroli Testamentum suo nomine roboravit. Obiit anno 814 die 18 Februarii, & sepultus est ad januam Ecclesiæ. Inde corpus ejus, quod integrum & corruptionis expers inventum est, anno 841 in interiorem S. Richarii Basilicam translatum est à Ribbodone Abbate, qui ad posteriorem tumulum apposuit sequens Epitaphium.

Hoc recubat busto semper memorabilis Abba
Angilbertus, ovans spiritus astra colit.
Mensis Martii obit bissenis ipse Kalendis:
Construxit templum, quo retinet tumulum.
Et cluit Augusti Karoli sub tempore Magni,
Dogmatibus clarus, Principibus socius.
Ante fores templi jussit qui se tumulari;
Ribbodo huc Abba transtulit ac posuit,
Post annos obitûs bis denos ejus & octo,
Corpore cùm nactus integer in solito est.

(c) Pippinus Italiæ Rex post Hunnicam anni 796 expeditionem ad Carolum patrem Aquisgranum accessit.

(d) *Carolus* & *Chlodowih*, sive *Ludovicus*, Pippini germani fratres, quorum sorores erant *Rotrudis*, *Berta* & *Gisla*. Horum omnium mater Hildegardis, quæ obiit anno 783.

Namque

A Namque ego præsentis caperem dum præmia noctis ;
Adstitit egregii fratris imago mei.
Meque per amplexus & plurima gaudia lusit,
Dixit abscedens : Prospera cuncta gero.
Et citò præcaris obtutibus adfore vestris
Me scito, & Carolo hæc refer acta meo:
Nam non complentur crescentis cornua Lunæ ;
Quàm sibi te socio oscula fida dabo.
Jam donante Deo non somnia cernimus ultrò,
Somni sed fructus Angilibertus ago.
Nam te Lingonicis (a) amplector victor in arvis ;
B Vix passus verbis miscere verba piis.
Te patrius vexabat amor, me torret uterque,
Ipsius assiduus, nunc tuus altus amor.
Expectate diu, spatium da quæso precanti,
Ut paucis verbis plurima verba feres.
Sis felix, solitus nostrum renovare dolorem.
Nam citò discedens vulnera nostra novas.
Sit tecum qui cuncta regit præcelsa vel ima,
Ducat [te] incolumem per vada, perque viam;
Ut te suscipiat gremius venerande parentis,
Christi defensus tegmine sanus eas.
C Sic vos conjunctos defensio diva per annos
Protegat à cunctis munere macte malis.
O cur non merui Regis tunc cernere vultus?
Cùm te complectens oscula pura daret.
Cùm Carolus sitiens & Chludwih anxius Heros
Ancipitem risum vix sibi corde tegunt.
Quid Chrodthrudis agat, quid Berta & Regia fari
Expectans poterit, gaudia tanta ferens?
Quid * Gis & (b) Teodrada simul cum prole retractant
Cetera regali, quas tuus agit amor?
Quid Gisla egregii sponsa præpulchra Tonantis,
D Quid (c) Luitgardis ovans Regis amore luat?
Quid (d) Hildibaldus præcellens ordine vates,
Quidve Duces, Comites, quid puer, atque senes?
Cunctos altus amor sacratis legibus urit,
Vultibus & vestris lumina fixa tenent.
Hæc maneant patri & germanis gaudia pacis;
Hæc maneant Francis festa beata bonis.
Hoc firmet Christus regnum dominator ab astris,
Ut vigeat proles, polleat ipse pater.
Te Carolus germanus amet, tu dilige amantem:
Vos Chludwih gemino nectite amore pio.
E Ipse repensabit vobis dilectus amorem,
Sic pariter proprium discite amare patrem.

* *fortè* Gisla.

(a) Ex his verbis Angilbertum, dum Romam adiret, Pippino ad patrem accedenti apud Lingonas occurisse, colligi posse censet Mabillonius lib. 26 Annal. Bened. Num. 44.

(b) *Theodrada* filia erat Caroli M. quam ex Fastrada susceperat.

(c) *Liutgardis* uxor Caroli M. anno 800 mortua.

(d) *Hildibaldus* seu *Hildeboldus* Archicapellanus erat Palatii & Coloniensis Archiepiscopus. Obiit anno 819.



INSCRIPTIO EGREGII MEMBRANACEI CODICIS Evangeliorum ab Ada concessi S. Maximini Monasterio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. p. 1, sæc. 3, p. 533.

HIC liber est vitæ, paradisi quatuor amnes,
Clara salutiferi pandens miracula Christi,
Quæ priùs ob nostram voluit fecisse salutem.
Quem devota Deo jussit perscribere Mater B
(a) Ada ancilla Dei, pulcrisque ornare metallis.
Pro qua, quisque leges versus, orare memento.

(a) Testatur Browerus Lib. 8 Hist. Trevir. in vetustissimo memoriarum Codice apud Treveros in S. Maximini Monasterio hæc legi: *iv Idus Maii obiit Ada ancilla Christi, piæ memoriæ, filia Pipini Regis, soror magni Caroli Imperatoris, quæ multa bona circa & infra Moguntiam & Wormatiam & in pago Machowe S. Maximino contulit, & post finem vitæ hic sepulta quievit:* & in candido marmore ad ejus tumulum; *Ada ancilla Christi, soror Caroli M.* Verùm Inscriptio, ut notat Mabillonius lib 27 Annal. Bened. Num. 77, Adam fuisse matrem & ancillam Christi, id est Abbatissam & Monacham, probat, at non sororem Caroli Magni, cui unicam sororem tribuit Eginhardus: quamquam id ita explicari potest, ut unica ei soror fuerit superstes.

C

ALCUINI ABBATIS CARMINA.

I.

Carm. LI. EPITAPHIUM GISLEBERTI (a) EPISCOPI.

HIC Gislebertus Præsul requiescit (b) humatus:
Corpus terra tegit; spiritus astra petit.
Vir pietate potens, humilisque, modestus, honestus,
Devotus nimiùm pastor honore Dei.
Hic pius Ecclesiam sancti construxit (c) Amandi, D
Cunctaque jam renovans claustra Monasterii.

II.

Carm. CXXIII. EPITAPHIUM FULRADI ABBATIS S. DIONYSII.

PRESBYTER egregius valde & venerabilis Abba,
Strenuus actu, opere, pectore, mente pius.
Corpore (d) Fulradus tumulo requiescit in isto,
Natus in orbe procul, noster in orbe Pater.
Inclytus iste sacræ fuerat pastorque Capellæ, E
Hic decus Ecclesiæ, promptus in omne bonum.
Hæc domus alma Dei magno est renovata decore,
Ut cernis, lector, tempore quippe suo.
Iste pios patres magno dilexit amore,
Relliquias quorum hæc domus alma tenet.
Credimus idcircò cælo societur ut illis,
In terris quoniam semper amavit eos.

(a) Episcopus erat Tornacensis & Noviomensis. In Chronico Dionysiano suprà relato pag. 29, & in Chronico Blandiniensi mortuus dicitur anno 782, x Kal. Jun. In Chronico Elnonensi, *Anno* DCCLXXXII *Gislebertus Episcopus obiit.*

(b) In veteri catalogo Abbatum Elnonensium Gislebertus in Ecclesia S. Petri ad dexteram presbyterii partem sepultus jacere memoratur.

(c) Gislebertus Abbas etiam Elnonensis seu S. Amandi: Episcopus factus, hujus Monasterii regimen, quod tum ferè Abbatibus ad Episcopatum assumtis in more positum erat, retinuisse videtur, ut notat Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 31.

(d) Obiit Fulradus anno 784. Ejus corpus sepultum est in Ecclesia Dionysiana, deinde translatum in Cellam Lebrahensem, *de Lievre.*

A III.

EPITAPHIUM MAGINARII,

qui Fulrado successit.

HIC sit sub pedibus tibi, (a) Maginare, Magistri Carm. CXXIV.
Jam sacra mundanis temporibus requies.
Te pius ille Pater teneris nutrivit ab annis,
Tu quoque successor ejus honoris eras.
Hoc heu! perparvum rexisti tempus ovile,
Floribus in mediis mors mala te tulerat.
B Sed quem Christus amat, illi mors nulla nocebit:
Post mortem meliùs vivit in arce poli. *&c.*

IV.

Carolus Paulum Casini degentem salutat.

PARVULA (b) Rex Carolus seniori Carmina Paulo, Carm. CLXXXVI.
Dilecto fratri, mittit honore pio.
Quæ rapuit calamus subito dictantis amore,
Demandans chartæ; fer mea verba citò.
C Ad faciem Pauli venerandam perge per urbes;
Per montes, silvas, flumina, lustra, pete
Casinum montem, Benedicti nomine clarum,
Pastoris magni, præcipuique patris.
Illic quære meum mox per sacra culmina Paulum:
Ille habitat medio sub grege, credo, Dei.
Inventumque senem devota mente saluta,
Et dic; Rex Carolus mandat aveto tibi.
Gaudia dicque * reor nostræ sibi magna salutis * precor
Gratificam Christi per miserantis opem:
Atque pium patrem rogito tunc semper ubique,
D Pro nobis sacras ut ferat ille preces.
Necnon nos fratrum precibus commendet honestis,
Sum votis quorum certus adesse Deum.
Quapropter.... ei per me mandare salutem
Perpetuæ pacis omnibus his placuit.
Ecce valete simul cuncti, juvenesque, senesque:
Gratia vos Christi protegat atque regat.

V.

VERSUS DE ARA SANCTI PETRI,

E *quam Hildeboldus Præsul apud Coloniam Regis Karoli jussu metallis vestivit.*

REX Karolus Christi magno devotus amore Carm. CCVIII.
Jusserat hanc aram sacris vestire metallis,
Ad decus Ecclesiæ, propriam sibimetque salutem.
Petrus Apostolico princeps in agmine primus
Hoc altare regat, simul & hæc templa tuetur,
Adjuvet & precibus famulorum vota suorum.
Hoc opus Antistes, Rege mandante, peregit
Hildibaldus ovans Agripina Præsul in urbe.
Hic pro Rege Patres Christo pia munera ferte,
Ut conservet eum cælestis gratia semper.
Hæc est alma domus donis solidata supernis.

(a) Mortuus creditur Maginarius anno 793, ad pedes Fulradi sepultus.

(b) Volunt nonnulli hos versus ab ipso Carolo compositos fuisse, missosque ad Paulum sub annum 787, cùm Rex è monte Casino in Franciam reversus fuisset,

Hanc regat omnipotens magno cum Principe Petro. A
Sit tibi certa ſalus, veniæ ſpes, janua vitæ,
Quiſquis corde pio lacrymas hac fundis in aula.

VI.

(a) EPITAPHIUM HADRIANI I. PAPÆ,

quo Carolus Magnus ſepulcrum ipſius decoravit.

Carm. CCXVII.

HIC Pater Eccleſiæ, Romæ decus, inclytus auctor,
Hadrianus requiem Papa beatus habet.
Vir cui vita Deus, pietas lex, gloria Chriſtus, B
Paſtor Apoſtolicus, promptus ad omne bonum.
Nobilis ex magna genitus jam gente parentum,
Sed ſacris longè nobilior meritis.
Exornare ſtudens devoto pectore Paſtor,
Semper ubique ſuo templa ſacrata Deo.
Eccleſias donis, populos & dogmate ſancto
Imbuit, & cunctis pandit ad aſtra viam.
Pauperibus largus, nulli pietate ſecundus,
Et pro plebe ſacris pervigil in precibus.
Doctrinis, opibus, muris erexerat arces,
Urbs caput Orbis, honor, inclyta Roma, tuas. C
Mors cui nil nocuit, Chriſti quæ morte perempta eſt,
Janua ſed vitæ mors melioris erat.
Poſt patrem lacrymans Karolus hæc carmina ſcripſi.
Tu mihi dulcis amor, te modò plango, Pater.
Tu memor eſto mei, ſequitur te mens mea ſemper.
Cum Chriſto teneas regna beata poli.
Te clerus, populus magno dilexit amore,
Omnibus unus amor, optime Præſul, eras.
Nomina jungo ſimul titulis, clariſſime, noſtra,
Hadrianus Karolus, Rex ego, tuque Pater.
Quiſque legas verſus, devoto pectore ſupplex, D
Amborum mitis, dic, miſerere Deus.
Hæc tua nunc teneat requies, cariſſime, membra,
Cum ſanctis anima gaudeat alma Dei.
Ultima quippe tuas donec tuba clamet in aures,
Principe cum Petro ſurge videre Deum.
Auditurus eris vocem, ſcio, Judicis almam:
Intra nunc Domini gaudia magna tui.
Tum memor eſto tui nati, Pater optime, poſco.
Cum patre, dic, natus pergat & iſte meus.
O pete regna, Pater felix, cæleſtia Chriſti,
Inde tuum precibus auxiliare gregem.
Dum ſol ignicomo rutilus ſplendeſcit ab axe, E
Laus tua, ſancte Pater, ſemper in Orbe manet.
Sedit beatæ memoriæ Hadrianus Papa
Annos XXIII. M. X. D. XVII. Obiit (b) VII. Kal. Jan.

VII.

VERSUS AD CAROLUM IMPERATOREM.

Carm. CCLXXI.

CARMINA dilecto faciat mea fiſtula David,
Laurigero David carmine dignus erit.
David amor populi, David laus, gloria plebis,
Atque decus regni, ſpeſque corona ſuis.

(a) Hoc Epitaphium quod ex Caroli perſona ab Alcuino, vel ab ipſo Carolo, ut volunt nonnulli, ſcriptum eſt, hodieque Romæ in marmore inciſum videre eſt, ſingulare argumentum regiæ benevolentiæ erga Pontificem, *præcipuum*, ut Einhardus teſtatur, *amicum ſuum, cujus nuntiato ſibi obitu, ſic flevit ac ſi fratrem aut cariſſimum filium amiſiſſet.*

(b) Per *obitum* dies ſepulturæ intelligendus: qui loquendi modus ſæpe à Scriptoribus uſurpatus reperitur.

A Ite per Hespericas, Musæ, concentibus urbes,
Clamantes, David semper ubique vale.
Terra, polus, pelagus, resonet hoc voce sonora,
Dicat & Orbis honor, sit cui vita salus.
Hoc optent precibus simul agmina sancta polorum:
Hoc tribuat clemens Christus ab arce poli,
Ut vivat, regnet multis feliciter annis
Ad laudem populi David in Orbe pius;
Transacto & felix præsentis tempore vitæ,
Cum Christo teneat regna beata poli.
Ad te nunc, David, referat mea fistula voces,
B Quas precor ut solita jam pietate legas.
Te mea mens sequitur, sequitur quoque carmen amoris,
Decantat, laudat nocte dieque simul.
Atque piè patris Martini pronus ad aram,
En poscit lacrymis prospera cuncta mihi.
Tecum, sancte Pater, pergat miseratio semper,
Justitiæque decus, & pietatis amor.
Gaudeat ut populus te jam veniente per urbes,
Totus ubique simul, cum senibus juvenes.
Hoc tua perveniat bonitas, Pater optime regni,
Ut tua permaneat laus, honor, atque decus.
C Tu pater es patriæ, præclari & Pastor ovilis.
Te timeat pravus, te pius omnis amet.
Nec tibi subripiat quorumdam prava voluntas,
Qui sua fortè volunt, nec tua, nec Domini.
Roma caput mundi, primi quoque culmen honoris,
In qua gazarum munera sancta latent.
Quæ modò disrupto plangit sua viscera fœtu,
Per te sanabit saucia membra citò:
Ut pater & populus concordi pace regantur,
Ut mens una fiat, quos habet una fides.
Quos genuit Christo Christi confessus amorem
D Claviger æthereus Petrus in Orbe pius.
Ne turbata fluat per mundum fluminis unda,
Unde solebat aqua pura manare priùs.
Plurima nempe tibi sunt emendanda per Orbem,
O Rex, ô rector, ô decus Ecclesiæ.
Simoniaca quidem pululat malè pestis in Orbe,
Muneribus dantur mystica dona Dei:
Quæ Deus æternus cunctis impendere gratis
Jusserat, ut gratis accipit ipse dator.
Stat quoque judicium causæ sub munere dantis,
Sportula justitiam vertit in ore senis.
E Muneribusque datis veniunt ad pocula testes,
Impia jam purgat ebrietasque reum.
Opprimit & miseros quorumdam sæva potestas.
Impleat ut saccos dives ab ore suos.
Impunè discurrunt facientes furta latrones,
Ultores scelerum sunt etiam socii.
Talia compescat tua, Rex, veneranda potestas
Rectorem regni te Deus instituit.
Grex est quippe tuus populus, tu pastor ovilis
Nobilis egregii, magnus in Orbe Pater.
Ut tua nobilitas, sic & sapientia cunctis
Præcellet, virtus, laus, honor, atque decus.
Ad te respiciunt famulorum vota tuorum,
Quid tua spectantes mens pia præcipiat.
Ipsa caput mundi spectat te Roma patronum,
Cum Patre & populo pacis amore pio.

Quos revocare quidem ſtudeat tua ſancta voluntas A
Ad pacis donum per pia verba Dei.
Erige ſubjectos, & jam depone ſuperbos,
Ut pax & pietas regnet ubique ſacra.
Paſtor Apoſtolicus jam primus in Orbe Sacerdos;
Per te cum populo gaudeat ipſe Pater.
Rector & Eccleſiæ per te, Rex, ritè regatur,
Et te magnipotens dextra regat Domini.
Ut felix vivas lato regnator in Orbe,
Proficiens facias cuncta Deo placita.
Angelus ætheria veniens cæleſtis ab arce,
Qui tecum maneat nocte dieque ſimul. B
Proſperè qui ſemper te, Rex, deducat euntem,
Et redeuntis iter protegat atque regat.
Ut te ſuſcipiat victorem Francia gaudens,
Obvia palmatis & manibus veniat.
Hoc tribuat Chriſtus mundi mitiſſimus auctor,
Ut veniens venias, David amate, citò.
Hoc mihi cunctipotens donet clementia Chriſti,
Ut videam faciem lætus in Orbe tuam.
O Pater, ô Paſtor, rector, ſpes alma tuorum,
Sit tibi vita, ſalus ſit ſine fine. Vale.

C

ALCUINI (a) EPITAPHIUM
à ſe ipſo compoſitum.

In Vita Alcuini inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 4, parte 1.

HIC, rogo, pauxillùm veniens ſubſiſte, viator,
Et mea ſcrutare pectore dicta tuo:
Ut tua deque meis agnoſcas fata figuris,
Vertatur ſpecies, ut mea, ſicque tua. D
Quod nunc es, fueram, famoſus in orbe viator:
Et quod nunc ego ſum, tuque futurus eris.
Delicias mundi caſto ſectabar amore:
Nunc cinis & pulvis, vermibus atque cibus.
Quapropter potiùs animam curare memento,
Quàm carnem: quoniam hæc manet, illa perit.
Cur tibi rura paras? Quam parvo cernis in antro
Me tenet hîc requies: ſic tua parva fiet.
Cur Tyrio corpus inhias veſtirier oſtro,
Quod mox eſuriens pulvere vermis edet?
Ut flores pereunt vento veniente minaci, E
Sic tua namque caro, gloria tota perit.
Tu mihi redde vicem, Lector, rogo, carminis hujus,
Et dic; Da veniam, Chriſte, tuo famulo.
Obſecro, nulla manus violet pia jura ſepulcri,
Perſonet Angelica donec ab arce tuba.
Qui jaces in tumulo, terræ de pulvere ſurge:
Magnus adeſt Judex millibus innumeris.
Alchuin nomen erat ſophiam mihi ſemper amanti,
Pro quo funde preces mente, legens tumulum.

Hîc (b) *requieſcit beatæ memoriæ domnus Alchwinus Abbas; qui obiit in pace* An. 804. XIV *Kalendas Junias. Quando legeritis, ô vos omnes, orate pro eo, & dicite: Requiem æternam donet ei Dominus.*

(a) Hoc Epitaphium Alcuinus *ipſe vivens dictaverat*, ut teſtatur Auctor ejus Vitæ.
(b) Hæc poſteà addita ſunt.

A

(a) THEODULFI AURELIAN. EPISCOPI CARMINA.

Inter varia Sirmondi Opera Tom. 2.

I.

EX PARÆNESI AD JUDICES. *Lib. 1.*

B (b) PRÆFECTURA mihi fuerat peragenda tributa,
Resque actu grandes, officiumque potens.
Nulli vi studiisque piis armisque secundus
Rex dedit hanc Carolus, primus ad omne bonum;
Cui parent (c) Walis, Rhodanus, Mosa, Rhenus, & Œnus,
Sequana, Visurgis, Wardo, Garumna, Padus,
Rura, Mosella, Liger, Vulturnus, Matrona, Ledus,
Ister, Atax, Gabarus, Olitis, Albis, Arar:
Quò Synodus clerum, populum lex stringeret alma,
Duxque foret cunctis regula calle suo:
Ecclesiæ sanctus matris quò cresceret ordo,
Urbibus & validis mosque decorque pius;
C Quas Arar & Wardo, Rhodanus quas alluit acer;
(d) Elauris, sive his connumerandus Atax;
Quasque Alpes Latio, Lybiâ discriminat æquor,
Quasque Pyrenæus orbe ab, Ibere, tuo;
Seu quas Lugdunum Acturo aut Aquilone revellit;
Resque Aquitana tuis, pulchra Tolosa, locis.
Hæserat hac nobis Laidradus sorte sodalis,
Cederet ut magnus, hoc relevante, labor.
Noricus hunc genuit, hunc tu, Lugdune, futurum
Pontificem speras relligionis ope.
Arte cluit, sensuque viget, virtute redundat;
D Cui vita ad superam transitus ista manet.
Jam, Lugdune, tuis celsis post terga relictis
Mœnibus, adgredimur causa quod optat iter.
Saxosâ petimus constructam in valle Viennam,
Quam scopuli inde artant, hinc premit amnis hians.
Inde Valentinis terris urbique jacenti,
(e) Rupea nos dedimus hinc Morenate tibi.
Post & Arausinas terras & Avennina rura
Tangimus, & fines quos tenuere Getæ.
Inde Nemausiacas sensim properamus ad arces;
Quò spatiosa urbs est, resque operosa satis.
E Hinc (f) Magalona habuit lævam, Sextantio dextram:
Hic scabris podiis cingitur, illa mari.

(a) Obiit Theodulfus anno 821.

(b) Legationem intelligit, quam Caroli Regis mandato Missus Dominicus obierat in Gallia Narbonensi unà cum Laidrado postmodùm Episcopo Lugdunensi. Quo nomine fines ejusdem provinciæ, iterque suum Lugduno Narbonem usque poëtico more describit. Officii autem hujus quàm ampla fuerit potestas, declarant verba Episcoporum ad Carolum Calvum in Verno palatio: *Quæsumus ut scelerum patratores, & Apostolicæ disciplinæ contemptores, missis à latere vestro probatæ fidei legatis, absque respectu personarum & excæcatione munerum coërceantur.* Ita Sirmondus.

(c) *Walis*, pars Rheni quæ insulam Batavorum efficit. *Oenus* fluvius Rhetiæ. *Wisurgis*, Germaniæ fluvius, vulgò *Weser*. *Wardo*, *le Gardon* in Occitania. *Rura*, *la Roër* in Germania. *Vulturnus*, Campaniæ in Italia fluvius, *Voltorno*. *Ledus*, *le Lez* non procul à Monte-pessulano. *Atax*, *l'Aude* in Occitania. *Gabarus*, *le Gave* in Benearnia. *Olitis*, *l'Old*, *l'Ould*, & *le Lot* in Aquitania. *Albis*, *l'Elbe*, in Germania, Alii fluvii satis noti.

(d) *Elauris*, *l'Alier*.

(e) Hadr. Valesius in Notitia Galliarum pag. 489 legit, *Rupes Morenata*, id est *Rupes Maura*, *Rothemore*, quam ad dextram Rhodani ripam in pago Vivariensi vel Helvico collocat. Qui locus à Mauris nomen accepit, qui utramque ripam Rhodani ac Provinciam ipsam ætate Caroli Martelli atque etiam posteà incursionibus vexaverunt.

(f) Malè in Edito *Madalona*, vulgò *Maguelone*, cujus sedes Episcopalis translata fuit in oppidum Montempessulanum an. 1536. *Sextantio*, vulgò *Soustancion*, in Tabula Theodosiana & in Itinerario Æthici memoratus, *scabris podiis*, id est montibus, cinctus.

Quîs bene tranſitis, Agathem mox parte ſiniſtra A
Liquimus, & noſmet tecta Beterris habent.
Mox ſedes, Narbona, tuas urbemque decoram
Tangimus, occurrit quò mihi læta cohors.
Reliquiæ Getici populi, ſimul Heſpera turba
Me (a) conſanguineo fit Duce læta ſibi.
Inde reviſentes te, Carcaſſona, (b) Redaſque,
Mœnibus inferimus nos citò, Narbo, tuis.
Undique conveniunt populi clerique catervæ;
Et Synodus clerum, lex regit alma forum.
Quîs bene compoſitis, nos tandem opulenta recepit
Urbs Arelas, cives quam ſtatuere ſibi. B
Urbs Arelas, aliis quæ pluribus urbibus extat
Prima gradu, tamen eſt, Narbo, ſecunda tibi.
Quò Synodo cleri, legum moderamine plebis
Pectora contudimus, juris & artis ope.
Maſſilia Argolicâ nos cepit condita gente,
Arvum & Aquinæ (c) urbis, ſive, Cavelle, tuum.
Aſt alias luſtrare vetat per ſingula caſus,
Quarum nos populus quò ſumus omnis adit. *&c.*

II.

Lib. 2. Carm. 7.

VERSUS SCRIPTI LITERIS AUREIS DE S. QUINTINO. C

CUM denis luſtris ternos minùs inclytus annos
Rex ageret Karolus ſceptra tenendo pia,
Rebus & humanis exemptus culmina regni
Linqueret ingentis, Rex Ludovice, tibi;
An. 814. Datque octingentis Chriſti incarnatio felix
Addere curriculis quatuor atque decem;
Condere (d) cœpit opus hujus venerabilis Aulæ
Abbas (e) Fulradus nobilitate cluens.
Namque huic Hieronymus, Carolus pater extitit illi,
Qui propriæ ſpecimen gentis ad aſtra tulit, D
Bella gerens, pacemque tuens, qui culmina regni
Ad prolem miſit, auxiliante Deo.

III.

Carm. 11.

EPITAPHIUM FASTRADÆ REGINÆ.

INCLYTA (f) Faſtradæ Reginæ hîc membra quieſcunt,
De medio quam mors frigida flore tulit.
Nobilis ipſa viri thalamo conjuncta potentis,
Sed modò cæleſti nobilior thalamo.

(a) Hîc Theodulfus ſe ex Hiſpania ortum eſſe non obſcurè innuit: conſanguineos enim vocat Heſperiæ populos in Septimania degentes, qui ex Hiſpania eò confluxerant. In Chronico tamen Hugonis Floriacenſis dicitur à Carolo Magno *ab Italia ad Gallias adductus*. Hinc Sirmondus eum Italum facit. *Heſperia* æquivocum nomen eſt, quod aliquando Italiam, aliquando Hiſpaniam ſignificat.

(b) *Redæ*, olim oppidum inter Carcaſſonem & Narbonem; unde Pagus Redenſis, *le Raſez*.

(c) Urbs Aquina, ſeu Aquæ-Sextiæ, *Aix*. Cavellus, ſeu Cavellio, *Cavaillon*.

(d) Illud potiùs de continuatione, quàm de inchoatione fabricæ, ut pote Carolo vivente incœptæ, interpretandum exiſtimat Hemeræus.

(e) Duo hujus nominis clariſſimi Abbates fuerunt. Prior Abbas S. Dionyſii, Pippini Regis Capellanus, rebus ſub illo & Carolo in Italia geſtis notiſſimus, quem vita functum Annales tradunt anno 784. Alter hîc noſter, Abbas S. Quintini apud Viromanduos, Caroli Martelli ex Hieronymo Pippini Regis fratre nepos. Ab hoc ergo renovatam ait Baſilicam S. Quintini, eoque anno inchoatum opus quo regnare cœpit Ludovicus Pius, Chriſti videlicet 814. Nec dubium eſt quin idem ſit Fulradus, quem cum aliis Abbatibus Synodo Noviomenſi eodem ipſo anno interfuiſſe narrat Flodoardus lib. 2 Hiſtoriæ cap. 18. *Sirmondus.*

(f) Faſtradam poſt Hildegardis obitum uxorem Caroli Magni fuiſſe ſcribunt omnes. Francam natione fuiſſe, filiam Rudolfi Comitis, docet Einhardus; idemque auctor eſt eamdem Francofurti, cùm ibi Synodus eſſet, mortuam, ac Moguntiæ ſepultam apud S. Albanum. Sepulcro inſculptum fuerat hoc carmen Theodulfi: ſed S. Albani æde flammis conſumpta, tranſlatiſque in Metropolitanam Eccleſiam Faſtradæ cineribus, aliud longè diverſum deterioris notæ appoſitum eſt Epitaphium, quod apud Serrarium noſtrum in Hiſtoria Moguntina videre eſt. *Ita Sirmondus*. Illud etiam videre eſt apud Chriſtoph. Browerum lib. 7 Antiquit. Treverenſium. Mortua eſt Faſtrada anno 794. Conjurationum in Carolum cauſam & originem in Faſtradæ crudelitatem rejicit Eginhardus in Vita Caroli M. cap. 20, ſuprà pag. 97.

Pars

A Pars animæ melior Carolus Rex ipſe remanſit,
Cui tradat mitis tempora longa Deus.

IV.

AD (a) CAROLUM REGEM.

Lib. 3. Carm. 1.

TE totus laudeſque tuas, Rex, perſonat orbis,
Multaque cùm dicat, dicere cuncta nequit.
Si Moſa, Rhenus, Arar, Rhodanus, Tiberiſque, Paduſque
Metiri poſſunt, laus quoque menſa tua eſt.
Res ſatis immenſa eſt tua laus; immenſa manebit
B Dum pecori atque homini pervius orbis erit:
Quam bene ſi nequeo ſtudiis explere loquendi,
Tantillus tantam temno tacere tamen.
* * * * * * *
Nomine reddis avum, Salomonem ſtemmate ſenſûs,
Viribus & David, ſive Joſeph ſpecie.
Tutor opum es, vindex ſcelerum, largitor honorum,
Atque ideò dantur hæc bona cuncta tibi.
Percipe (b) multiplices lætanti pectore gazas,
Quas tibi Pannonico mittit ab orbe Deus.
Inde pias celſo grates perſolve Tonanti,
C Cui, ſolet ut ſemper, ſit tua larga manus.
Adveniunt gentes (c) Chriſto ſervire paratæ,
Quas dextrâ ad Chriſtum ſollicitante vocas.
Ponè venit textis ad Chriſtum crinibus Hunnus,
Eſtque humilis fidei, qui fuit antè ferox.
Huic ſocietur Arabs, populus crinitus uterque eſt,
Hic textus crines, ille ſolutus eat.
Cordoba, prolixo collectas tempore gazas
Mitte celer Regi, quem decet omne decens.
Ut veniunt (d) Arabes, Arabes Nomadeſque venite,
Regis & ante pedes flectite corda, genu.
D Nec minùs hi quàm vos ſævique truceſque fuere;
Sed hos qui domuit, vos domiturus erit.
* * * * * * *
Circumdet (e) pulchrum proles cariſſima Regem;
Omnibus emineat, ſol ut in arce ſolet.
Hinc adſtent pueri, circumſtent inde puellæ;
Vinea lætificet ſicque novella patrem.
Stent Karolus Hludowicque ſimul, quorum unus ephebus,
Jam vehit alterius os juvenale decus:
Corpore prævalido quibus eſt nervoſa juventa,
Corque capax ſtudii, conſiliique tenax.
E Mente vigent, virtute cluunt, pietate redundant,
Gentis uterque decor, dulcis uterque patri.

(a) Ex iis quæ de recens adlatis Hunorum gazis, deque illius gentis ad Chriſti fidem nupera converſione ſignificat, ſcriptum carmen intelligimus ſub annum 796, ad quem hæc geſta referunt Annales noſtri. *Sirmondus.*

(b) De præda Hunico bello parta eleganter & graviter more ſuo Einhardus in Vita Caroli. Alii quoque omnes meminerunt: Saxonicus etiam Poëta his verſibus,

Nam ſpoliata fuit Hunorum regia. &c. *Idem.*

(c) De Hunorum ad Chriſti fidem acceſſu Carolo gratulatur Alcuinus Ep. 7. *Gentes*, inquit, *populoſque Hunorum, antiqua feritate & fortitudine terribiles, tuis ſuo honori militantibus ſubdidit ſceptris Chriſtus* &c. De Avarum verò converſione nominatim Auctor Engoliſmenſis: *Ipſo*, inquit, *anno* [Chriſti 797] *Tuduin cum multitudine Avarorum ad Regem venit* &c. *Idem.*

(d) Res exigit ut pro *Arabes* legamus *Abares* ſeu *Avares*; quod liquet tum ex iis quæ proximè dicta ſunt de Avarum converſione; tum quia inanis aliàs hoc loco & ſine ſenſu foret Arabum iterata repetitio. Hortatur quippe ut Avarum exemplum ſequantur Arabes ſive Saraceni, quorum regia tunc apud Hiſpanos Corduba. *Idem.*

(e) Progeniem Caroli Magni tum maſculam, tum fœmineam, quæ vel nata vel ſuperſtes erat cùm ſcriberet, univerſam deinceps enumerat præter Pippinum Italiæ Regem qui aberat; cùm cæteri omnes patri adeſſent. Ad Theodulfi autem verſus lucem adferent verba Einhardi. *Hildegardem*, inquit, *de gente Suevorum, præcipuæ nobilitatis feminam in matrimonium accepit: de qua tres filios, Carolum videlicet, Pippinum & Hludowicum, totidemque filias, Rotdrudim, Bertam & Giſlam genuit.* &c. *Idem.* Vide ſuprà, pag. 96.

Et nunc ardentes acies Rex flectat ad illos, A
Nunc ad virgineum flectat utrimque chorum;
Virgineum ad cœtum, quo non est pulchrior alter
Veste, habitu, specie, corpore, corde, fide:
Scilicet ad Bertam & Rodtrud, ubi sit quoque Gisla,
Pulchrarum una soror sit minor, ordo trium.
Est sociata quibus (a) Leutgardis pulchra virago,
Quæ micat ingenio cum pietatis ope.
Pulchra satis cultu, sed digno pulchrior actu,
Cum populo & Ducibus omnibus una favet.
Larga manu, clemens animo, blandissima verbis,
Prodesse & cunctis, nemini obesse parat: B
Quæ bene discendi studiis studiosa laborat,
Ingenuasque artes mentis in arce locat.
Prompta sit obsequio soboles gratissima Regis,
Utque magis placeat, certat amore pio.
Pallia dupla celer, manuum seu tegmina blanda,
Suscipiat Carolus, & gladium Ludoich.
Quo residente, suum grata inter basia munus
Dent natæ egregiæ, det quoque carus amor.
Berta rosas, Chrodtrudh violas, & lilia Gisla,
Nectaris ambrosii præmia quæque ferat.
Rothaidh poma, Hiltrudh Cererem, Tetdrada Lyæum, C
Quîs varia species, sed decor unus inest.
Ista nitet gemmis, auro illa splendet & ostro,
Hæc gemmâ viridi prænitet, illa rubrâ.
Fibula componit hanc, illam limbus adornat;
Armillæ hanc ornant, hancque monile decet.
Huic ferruginea est, apta huic quoque lutea vestis;
Lacteolum strophium hæc vehit, illa rubrum.
Dulcibus hæc verbis faveat Regi, altera risu,
Ista patrem gressu mulceat, illa joco.
Quòd si fortè (b) soror fuerit sanctissima Regis,
Oscula det fratri dulcia, frater ei. D
Talia sic placido moderetur gaudia vultu,
Ut Sponsi æterni gaudia mente gerat.
Et bene scripturæ pandi sibi compita poscat:
Rex illam doceat, quem Deus ipse docet.
Adveniant (c) Proceres, circumstent undique læti;
Complere studeat munia quisque sua.
(d) Thyrsis ad obsequium semper sit promptus herile,
Strenuus & velox sit pede, corde, manu.
Pluraque suscipiat hinc inde precantia verba,
Istaque dissimulet, audiat illa libens.
Hunc intrare jubens, hunc expectare parumper E
Censeat, hunc intus, hunc tamen esse foris.
Regalique throno Calvus hic impiger adstet,
Cunctaque prudenter, cuncta verenter agat.
Adsit (e) Præsul ovans animo vultuque benigno,
Ora beata ferens, & pia corda gerens.

(a) Uxor Caroli postrema, *de qua nihil liberorum tulit*, ut ait Einhardus. Ubi & quando hæc nupserit, nemo docet. Turonis defunctam affirmant omnes anno 801. Ejus porrò formam & mores laudant etiam alii. *Sirmondus.*

(b) Gisla Deo devota, de qua Eginhardus in Vita Caroli Magni, suprà, pag. 97.

(c) Palatii Proceres partim suis nominibus designat, partim tralatitiis, more inter Caroli familiares usitato. Sic enim apud Alcuinum Rex ipse passim David appellatur, & Homeri nomen Angilberto adfingitur, Dametæ Riculfo, Macarii Ricbodo, alia aliis. Quin & Thyrsis hoc loco, & Lentulus, & Menalcas, & pleraque alia, non propria, sed adscititia sunt nomina. Sed Theodulfus plerosque ex officiis quæ gerebant, vel ex aliis adjunctis sic depingit, ut agnosci facilè possent. *Sirmondus.*

(d) In iisdem Thyrsis & Menalcæ nominibus ludit etiam Alcuinus Carm. 221. Quæ autem de Thyrsi à Theodulfo dicuntur, Camerarium innuere videntur; quæ de Menalca, regiæ mensæ præpositum seu magistrum. *Idem.*

(e) Hildeboldus Archicapellanus: ad hunc enim spectabat inter cetera regiæ mensæ benedictio. Successerat autem in hoc officio paucis antè annis Angilramno Metensium Episcopo Hildeboldus Episco-

A Quem ſincera fides, quem tantus culminis ordo,
Pectus & innocuum Rex tibi, Chriſte, dicat.
Stet benedicturus Regis potumque cibumque,
Sumere quinetiam Rex velit, ille volet.
Sit præſto & (a) Flaccus noſtrorum gloria vatum,
Qui potis eſt Lyrico multa boare pede.
Quique ſophiſta potens eſt, quique poëta melodus,
Quique potens ſenſu, quique potens opere eſt.
Et pia de ſanctis Scripturis dogmata promat,
Et ſolvat numeri vincla favente joco.
Et modò ſit facilis, modo ſcrupea quæſtio Flacci,
B Nunc mundanam artem, nunc redibens ſuperam.
Solvere de multis Rex ipſe volentibus unus
Sit bene qui poſſit ſolvere Flaccidica.
Voce valens, ſenſuque vigil, ſermone politus,
Adſit (b) Riculfus, nobilis arte, fide.
Qui etſi longinqua fuerit regione moratus,
Non manibus vacuis jam tamen ipſe redit.
Dulce melos canerem tibi, ni abſens, dulcis (c) Homere,
Eſſes; ſed quoniam es, hinc mea Muſa tacet.
Non (d) Ercambaldi ſollers præſentia deſit,
Cujus fidam armat bina tabella manum:
C Pendula quæ lateri manuum citò membra reviſat,
Verbaque ſuſcipiat, quæ ſine voce canat.
Lentulus interſit, laturus dulcia poma,
Poma vehat calathis, cordis in arce fidem:
Cui ſunt arguti ſenſus, alia omnia tarda,
Ocior eſto probus, Lentule, voce, pede.
(e) Nardulus huc illuc diſcurrat perpete greſſu,
Ut formica, tuus pes redit itque frequens.
Cujus parva domus habitatur hoſpite magno,
Res magna & parvi pectoris antra colit.
Et nunc ille libros operoſus, nunc ferat & res,
D Spiculaque ad Scotti nunc paret apta necem (f).

* * * * * *

Stet Levita decens (g) Fredegis ſociatus Oſulfo,
Gnarus uterque artis, doctus uterque bene.
Nardus & Ercambald ſi conjungantur Oſulfo,
Tres menſæ poterunt unius eſſe pedes.
Pinguior hic illo eſt, hic eſt quoque tenuior illo,
Sed menſura dedit altior eſſe pares.

pus Colonienſis. Synodus Francofordienſis Canone 53: *Dixit etiam domnus Rex in eàdem Synodo, ſe à ſede Apoſtolica, Adriano Pontifice, licentiam habuiſſe, ut Angilramnum Archiepiſcopum in ſuo palatio aſſiduè haberet propter utilitates Eccleſiaſticas. Deprecatus eſt eandem Synodum, ut eo modo ſicut Angilramnum habuerat, ita etiam Hildeboldum habere debuiſſet; quia de eodem, ſicut & de Angilramno, Apoſtolicam licentiam habebat. Omnis Synodus conſenſit, & placuit eis eum in palatio eſſe debere propter utilitates Eccleſiaſticas. Idem.*

(a) Alcuinus, de quo iterum Poëta ſub Albini patris nomine jocatur. *Idem.*

(b) Duo hujus nominis inſignes erant in Caroli palatio, quorum uterque ipſius teſtamento ſubſcribit apud Einhardum; Riculfus Epiſcopus Moguntinus, & Riculfus Comes, de quo hîc potiùs agi puto. *Idem.*

(c) Angilbertus joculari nomine Homerus vocabatur. Hinc Carolus Rex, cùm ad eum de profectione ad Leonem ſcriberet, epiſtolæ titulum fecit, *Homero Auriculario*, eamdemque his verbis concluſit, *Vade reverſurus cum ſalute, Homeriane puer.* Sic & Alcuinus tum in Epiſtolis, tum in Carminibus ſæpiſſimè. Angilbertus Abbas erat S. Richarii, Caroli Regis Secretarius & Capellæ miniſter, inter familiares præcipuè carus. *Hæc ex Sirmondo.*

(d) Etſi nomen non efferret, Notarium tamen & Commentarienſem tabellæ deſignarent. Sed Erchambaldi ſummi Cancellarii crebra in Annalibus eſt mentio. Atque hoc illum munere per hos annos functum oſtendit Præceptum Caroli Magni pro Eccleſia Cenomanenſi anno 794 Aquiſgrani datum, ſubnotatumque his verbis, *Geneſius ad vicem Erchambaldi*, & alterum de Eccleſia S. Carilephi cum eadem ſubſcriptione anno 798. *Idem.*

(e) *Nardus* infrà vocatur. *Nardulus* ob brevem ſtaturam. Vide Alcuinum Carm. 256.

(f) Poſteà Theodulfus *Scottum* exagitat, de quo dicit, quòd ſi ex ejus nomine littera ſecunda tollatur, *quod ſonat hoc & erit*, videlicet ſtolidus. *Scottus* enim, ſi *c* litteram eximas, fit *Sottus*; quæ vox jam tum bardum & ſtolidum ſignificabat. An is fuerit Johannes Scottus, quem unà cum Alcuino in Galliam veniſſe tradunt, non habet Sirmondus quod affirmet.

(g) Fredegiſus fuerat Alcuini diſcipulus, ut & Oſulfus. Abbatem poſteà fuiſſe S. Martini & Cancellarium, ex variis Ludovici Pii Diplomatibus compertum eſt.

VIII. A

Lib. 6. Carm. 19.

EPITAPHIUM (a) HELMENGALDI.

HAC requiescit humo Helmengaldus nobilis heros,
  Gloria qui patriæ & decus omne fuit.
Dives opum & sensûs, seu nobilitate coruscas,
  Moribus ornatus, omnibus atque bonis;
Consilio pollens, fors armis, viribus auctus,
  Legibus imbutus, ore manuque potens.
Namque Palatinâ fuit hic præfectus in aulâ, B
  Dum regeret Carolus sceptra serena pius.
Ecclesias opibus ditavit pluribus iste,
  Fecitque hæredes rebus inesse suis.
Pes fuit hic claudis, oculorum gloria cæcis,
  Solamen habuit debilis omnis eum.
Iste famem [que] sitimque simul, seu frigora dira,
  Pauperibus membris pellere suetus erat.
Hierusalis habet hæc ejus terrea corpus,
  Spiritus at superæ regna beata petit.
Qui legis hunc titulum, tumulum seu conspicis istum,
  Dic, Helmengaldi sit sine fine quies. C
Hoc etiam faciet Monachorum sancta caterva,
  Dum redit itque frequens, dum petit istud iter:
Illius ipsa memor maneat per sæcula cuncta,
  Atque oret regna ut cælica dentur ei.

IX.

Carm. 25.

AD CAROLUM (b) REGEM.

O MEA magna salus, ô spes, ô gloria regni
  Karle, valeto, poli rege favente tibi.
Tu patris & patriæ, tu totius ecce Senatûs D
  Gaudia multiplicas, & decus omne paras.
Clarior electro, ter cocto purior auro,
  Cedunt splendori cuncta metalla tuo.
Alitibus levior, tu fortior ipse leone,
  Artibus excellens, promptus in arma manu.
Te nimiùm capitis sitiunt duo lumina nostri,
  Cernere teque cupit pectoris altus amor.
Nam cùm tu occiduas cœpisti tangere partes,
  Vicinum & sensi servus amicus herum.
Ipse Noto levior, volucri velocior Euro,
  Mox vestros volui pronus adire pedes. E
Jussio me Regis voto compescuit isto,
  Et dedit alterius carpere callis iter.
Jamque iterumque volens impune coërcitus exsto,
  Bisque venire parans, bisque negatur iter.
Dulcia vestra mihi Gomis est cùm verba profatus,
  Seque salutare servulus audit herum:
Mox lacrymosus hyems oculorum nube refluxit,
  Imbreque suffudit fons peregrina genas.
Lætitia ergo solet tales producere frontes,
  Et vice conversâ gaudia dant lacrymas.

(a) Huic affine hoc tempore nomen fuit Helingaudi Comitis, qui unà cum Jesse Ambianensi Episcopo legatus à Carolo Magno Constantinopolim missus est ad Irenem anno 802, quique biennio antè judicium Romæ cum aliis Caroli Proceribus habuerat de iis, qui Leonem tertium Papam fœdissimè vexarant. Eundem tamen hunc esse non facilè affirmarim. *Sirmondus.*

(b) Non Regem, sed Regis filium, multis sub patre bellicis expeditionibus victoriisque nobilem; sed qui ante patrem vita excessit anno 811. Hunc mortuum laudat Poëta Saxonicus, suprà, pag. 170.

A Hoc rogo mancipium vinclis onerate gemellis;
Brachia si nectas, non fugitivus ero.
His proavus vinclis & avus, pater ipse catervas
Nectentes, regni commeruere thronum.
Inde superborum plures stravere phalanges,
Certando & subigunt plurima regna sibi.
At tu, magne puer, salveque valeque per ævum;
Te Dominus cæli protegat, ornet, alat.
Ut patrias valeas rutilus conscendere sedes,
Atque juvante Deo sceptra tenere manu.
Et sic mundani regni terrena relinquas
B Culmina, ut ætherii postmodò compos eas.

X.

AD CAROLUM IMPERATOREM.

Carm. 26.

QUI regit arva, polum, tibi sit, Rex, fautor ubique,
Teque juvet semper, qui regit arva, polum.
Qui tibi sceptra dedit, vitæ det tempora longa,
Gaudia concedat, qui tibi sceptra dedit.
Sub tua jura Deus dedit Europeia regna,
Totum orbem inclinet sub tua jura Deus.
C Ut premis ipse feras, reprimas sic barbara colla,
Hesperiam reprimas, ut premis ipse feras.
Ut tibi cedit aper, Maurus tibi cedat Arabsque;
Sarmata succumbat, ut tibi cedit aper.
Colla superba teras, anates ut turba caporum,
Anserem ut accipiter, colla superba teras.
Gaudia sive jocos istos æterna sequantur,
Ferto per immensum gaudia sive jocos.
Gratia magna Dei vitæ tibi munera pandat.
Te regat atque tegat gratia magna Dei.
Gaudia longa habeas, gaudensque perenniter; ô Rex,
D Cum prole atque domo gaudia longa habeas.
Tu decus omnigenum, longamque teneto salutem
Cum clero & populo, tu decus omnigenum.
Nam tua grata salus istis est lumen ocellis,
Est optanda bonis nam tua grata salus.
Macte decus populi, Cæsar fortissime nate,
Inclyta sceptra tenens, macte decus populi.
Induperator, ave longum tribuente Tonante,
Sume meum lætus, Induperator, ave.



 A

EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM DE PIPPINO REGE.

EX VITA S. BONIFACII EPISCOPI MAGUNTINI, à (a) Willibaldo Presbytero conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3, parte 2, pag. 22. B

Cap. 10. CUM verò Pippinus, Domino donante, regale Francorum, felix supradicti
*Carolomanni. * germani successor, regnum susciperet, & jam aliquantulùm sedata populorum perturbatione, in Regem sublevatus esset; cœpit anxius vota Domino devota persolvere, & Synodalia confestim recuperare instituta, ac Canonica à germano suo juxta exhortationem S. Bonifacii Archiepiscopi fideliter inchoata instaurare ministeria; eumque habitu simul & honore præferre, & suis in Domino parere præceptis. Sed quòd sanctus vir infirmitate corporis prægravatus, Synodalia Conciliorum conventicula per omnia adire non poterat; jam consultu atque consilio gloriosi Regis idoneum proponere ministrum supradicto gregi definivit, &
An. 753. Lullum suum ingeniosæ indolis discipulum ad erudiendam tantæ plebis numerositatem constituit, & in Episcopatûs gradum provexit atque ordinavit.... C

Cap. 11. Cùm autem servum suum S. Bonifacium Dominus de hujus mundi vellet tentatione eripere, & temporalis vitæ tribulationibus sublevare; tunc etiam, Domino dispensante, definitum est ut ad Fresiam olim corpore, non quidem mente omissam, servis Dei secum migrantibus, perveniret.... Bonifacius, sumptis secum conviatoribus, navem adscendit, ac per Rheni fluminis alveum penetrans, nocturna portuum navigio exquisivit loca: donec aquosa Fresonum arva ingrediens, trans stagnum, quod lingua eorum dicitur (b) *Elmere*, sospes pervenit, infecundaque divino germine litora inspiciendo circuit. Cúmque periculosum fluminum marisque & ingentium aquarum evasisset discrimen, in periculum jam sine periculo incidit, gentemque paganam Fresonum visitavit, quæ interjacentibus aquis D in multorum agrorum dividitur pagos; ita ut diversis appellati nominibus, unius tamen gentis proprietatem prætendant.....

Per omnem igitur Fresiam pergens, verbum Domini, paganico ritu repulso, & erroneo gentilitatis more destructo, instanter prædicabat, Ecclesiasque, nomine confracto delubrorum, ingenti studio fabricavit, & multa jam millia hominum virorum ac mulierum, sed & parvulorum cum commilitone suo Coëpiscopo
* *Al.* Eobano. * Cœbaneo baptizavit, quem ad subveniendum suæ senilis ætatis debilitati, Fresonibus injuncto Episcopo, in urbe quæ vocatur *Trecht* subrogavit, cum Presbyteris ac Diaconibus.....

Postquàm igitur fidei, ut prædiximus, per Fresiam illuxerat splendor, & felix sanctæ hujus vitæ appropinquaret finis; jam quidem secus ripam fluminis, quod E dicitur (c) *Bordne*, quod est in confinibus eorum, qui rusticâ dicuntur linguâ Ostar & Westher, suorum tantùm stipatus clientum numero, erexit tentoria. Sed quia festum Confirmationis neophytorum diem & nuper baptizatorum ab Episcopo manûs impositionis & Confirmationis populo prædixerat, jam longè latéque disperso, ad propriam unusquisque reversus est domum: ut secundùm definitam sententiam sancti Episcopi universi prædestinato Confirmationis eorum die præsentarentur. Cùm autem prædictus dies illuxisset, & aurora lucis orto jam sole prorumperet; tunc etiam versa vice pro amicis inimici, & novi denique lictores pro novitiis fidei cultoribus advenerant, hostiumque ingens in castra vibrantibus armis
An. 755. hastata atque scutata irruerat multitudo..... Confestim super eos furens paganorum

(a) Diversus est Willibaldus iste à Willibaldo Eistetensi Episcopo, S. Bonifacii discipulo.

(b) Flevi alveum vocat Joannes de Beka, hoc est sinum maris Germanici inter Batavos & Frisios hodiernos, in quem Rheni alveus Orientalis cum Isala apud Campenam urbem influit, quem lacum accolæ Mare Australe appellant. *Mabillonius.*

(c) Burdo seu Bordne, *Burde*, amnis olim Westrachios ab Oostrachiis, id est Occidentales Frisios ab Orientalibus dirimens; quos nunc Amasius fluvius disterminat. Willibaldo hac in parte consentit Fredegarii Continuator cap. 19, ubi *Westrachiam & Oostrachiam* [sic enim legendum] *insulas Frisionum penetrasse* dicitur Karolus Francorum Dux, *& super fluvio Burdone castra posuisse. Idem.*

tumultus

A tumultus cum gladiis cunctaque militiæ armatura irruit, & felici Sanctorum cæde corpora cruentavit.....

Corpus verò B. Pontificis prosperis velis, ventorumque flatibus trans fretum, quod dicitur *Elmere*, & aliorum Martyrum, post dies non multos perductum est ad suprà dictam urbem quæ dicitur *Trecht*; ibique conditum ac sepultum; donec à Maguntia religiosi & fideles in Domino Fratres à Lullo Episcopo, successore quidem hujus sancti Pontificis & Martyris Christi, directi navigio ad perducendum beati viri cadaver ad Monasterium, quod eo vivente construxerat, & secus ripam fluminis, quod dicitur Fulda, situm est, advenerunt..... *Cap. 12.*

Incarnationis Domini septingentesimus & quinquagesimus-quintus annus cum Indictione octava computatur. Sedit autem in Episcopatu annos XXXVI, menses VI B & dies VI; & sic ordine suprà scripto, die Nonarum Junii, martyrii triumpho remuneratus, migravit ad Dominum.

EX ALIA VITA SANCTI BONIFACII, ab Othlono Monacho Benedictino scripta post medium sæculum XI.

C *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 3, parte 2, pag. 82.*

HIC [Pippinus] itaque, accepta paternæ & fraternæ potestatis monarchia, quæ tunc * Major-domûs dicebatur, eamdem devotionem, eamdemque sollicitudinem, quam & frater ejus [Carolomannus], excoluit tam in divinis quàm sæcularibus negotiis, secutus per omnia S. Bonifacii consilia. Qua de re contigit ut, cùm se Deo, qui deponit potentes de sede & exaltat humiles, submittere jugiter studeret, regalis potentiæ excellentiâ obniteret. Tanta verò dignitate sublimatus, eodem modo, quo & anteà, S. Bonifacium diligere simul & venerari studebat: unde etiam traditionem fraternam suis litteris roborare curavit. Quarum litterarum exemplar hîc inserere cupio, ut fideles quique inde instruantur, raptores verò iniqui D videant & confundantur. *Lib. 2. cap. 17.* * Major-domatus

Pippinus (a) *Rex Francorum vir* (b) *illustris, Bonifacio Archiepiscopo & Legato Germanico ab Apostolica sede directo.* Quia veneranda Paternitas tua nostram excellentiam postulavit pro Monasterio, quod à te noviter constructum est in solitudine Bochonia juxta fluvium (c) Fuldæ, in loco quem beatæ (d) memoriæ Karlomannus germanus noster legitima donatione tibi concessit, ut sicut ex auctoritate S. Petri Principis Apostolorum, pro quo legatione fungeris, Privilegio sedis Apostolicæ sublimatum esse constat, ita etiam nostræ auctoritatis præcepto roboretur: placuit nobis petitionibus tuis adsensum præbere. Et ideò hanc nostræ præceptionis seriem ob honorem Dei & venerationem S. Petri conscribi jussimus, per quam Privilegium sedis Apostolicæ à B. Zacharia tibi collatum, cum con-E sensu Episcoporum cunctorumque fidelium nostrorum, per omnia roboramus, præcipientes ut nullus Sacerdotum in regno divinitus nobis concesso in præfato Monasterio ditionem aliquam sibi vindicet præter sedem Apostolicam: ita ut nisi ab Abbate Monasterii fuerit invitatus, nec Missarum sollemnia ibidem quisquam præsumat celebrare; sed juxta id quod subjectum constat Apostolicæ sedi, firmitate Privilegii inconcussè roboratum permaneat, locis etiam & rebus, quas tam moderno tempore tenet vel possidet, quàm quas futuris temporibus juri ipsius Monasterii divina pietas augere voluerit ex donis & oblationibus decimisque fidelium, absque ullius personæ contradictione, firmitate perpetua perfruatur. Si autem quispiam [huic] nostræ auctoritatis præcepto repugnare voluerit, sententiam Apostolicæ districtionis, quæ in Privilegio expressa est, experiatur: & tamen hoc, quod ob amorem Dei & venerationem S. Petri nostra auctoritate firmavimus, stabile

(a) Hoc Pippini præceptum refert Joh. Frider. Schannatius in Probationibus Hist. Fuld. Num. 2, tamquam ex autographo descriptum.
(b) Apud Schannatium, *vir inluster*.
(c) Ibidem, *fluvium Vuldaha*.
(d) Ex his verbis, quæ non adhibentur nisi cùm de mortuo fit mentio, colligitur Carolomanni mortem accidisse ante S. Bonifacii martyrium. Mabillonius, qui Carolomannum putat mortuum post Bonifacium, hæc verba in textum irrepsisse existimat.

permaneat, manu noſtra roboratum, & tam anuli noſtri impreſſione, quàm fidelium noſtrorum adſtipulatione ſubnixum. (a) A

(a) Apud Schannatium hæc adjiciuntur: *Signum Pippini glorioſiſſimi Regis. Signum Bonifacii Archiepiſcopi. Sig. Burghardi Epiſcopi. Sig. Willibaldi Epiſcopi. Sig. Lul Epiſcopi. Sig. Eoban Epiſcopi. Sig. Cilimanni Epiſcopi. Sig. Folcremmi Presbyteri. Sig. Mengigozi Presbyteri. Sig. Throandi Præfecti. Sig. Liutfridi Præfecti. Sig. Hrunzolfi Præfecti. Sig. Hroggonis Præfecti. Sig. Orientiles. Sig. Thacolfi. Sig. Winchingi. In Dei nomine Baddilo recognovit & ſubſcripſit. Data menſe Junio anno primo regni noſtri. Actum Attiniaco palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.* Hæc ſubſcriptio inſerta videtur, nec poteſt eſſe ex autographo deſcripta. Cur enim Carolomannus tamquam mortuus memoratur, ſi datum eſt præceptum anno primo regni Pippini?

EX TRANSLATIONE S. GERMANI EPISC. PARIS. B
à Monacho Pratenſi anonymo ſcripta, Caroli M. principatu.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti parte 2 Sæc. 3, pag. 94.

Cap. 1. ANNO viceſimo tertio, quo Karolus Pippini ſenioris filius regni Francorum tenebat monarchiam, venerabilis vir Lantfredus præfati Monaſterii Pater, divini Spiritûs incitamento ſuccenſus, qualiter tanto Patrono condigna deberet augeri veneratio; ut videlicet ejus ſanctiſſima membra infra majoris Eccleſiæ aulam transferri debuiſſent, tacita cœpit mente tractare, atque devoto non deſtitit corde rimari. Sed quoniam piis ſemper conatibus impedimenta ſe mundi objiciunt, à ſupraſcripto Principe legationis cauſâ in Aquitaniam mittitur. Intereà Karolus C
An. 741. moritur. Iſdem verò Abbas ab Aquitaniæ (a) Patricio, quaſi explorator tribus ſemis annis invitus detinetur: ſed tandem ſubſtituto in regno Pippino juniore, firmataque inter regna pace, Lantfredus abſolvitur: qui reverſus, annis fere duodecim in reſtauratione Monaſterii, quod eo abſente diſſipatum fuerat, occupatur.

Cap. 2. Sed licèt his & aliis cauſis præpeditus, tamen ne devotionis priſtinæ poſſet oblivisci, recentibus & admirandis beati Germani rurſus cœpit miraculis admoneri. Siquidem anno ſequenti, ex quo Apoſtolicæ ſedis Stephanus Pontifex ingreſſus Gallias,
An. 754. excellentiſſimi Pippini, quem idem unxit in Regem, expetivit auxilium, cuidam feminæ oſtenſa eſt viſio.....

Cap. 3. Tunc ſæpe dictus Abbas glorioſiſſimum Regem Pippinum adiit, & tam ea quæ ſibi præcedenti tempore ab ipſo Sancto fuerant oſtenſa, quàm etiam illa quæ nuper D ipſi feminæ fuerant revelata, fideli ſtuduit narratione ſuggerere. Audiens autem hæc glorioſiſſimus & Dei cultor Rex Pippinus, gaudio gaviſus eſt magno: convocatiſque univerſis regni ſui Præſulibus, eis myſterium ſibi revelatum innotuit; qualiterque tantum perficere negotium debuiſſet, ſollerti ab eis indagine perquiſivit atque tractavit. Quorum conſilio corroboratus, qualiter illud expleverit, licèt ipſe non viderim, tamen multis qui hæc viderunt narrantibus agnovi. Ex quibus omnibus unum mihi in hoc opere excellentiſſimum auctorem ponere placuit, domnum videlicet Karolum glorioſiſſimum Imperatorem, qui tunc puer (b) ſeptennis, operi pii genitoris interfuit, & ea quæ ibi vidit, admirandâ memoriâ retinebat, & admirandâ facundiâ fatebatur. Cujus verbis majorem fidem adhibui, quàm ſi ea, quæ dicebantur, ipſe corporalibus oculis vidiſſem. Aiebat namque E (ut verbis ipſius eloquar) ad omnem circumſtantium multitudinem ſtans ante altare ſanctæ Crucis & S. Stephani: « Videtis, ô populi, condignum decorem hujus Eccleſiæ? reminiſcor certè illius temporis, quo nihil horum ornamentorum » auri & argenti, excepta hac Cruce, hîc fabricatum erat. Domnus namque Germanus tunc in illa crypta quieſcebat; & parum quiddam quod ibi modò habetur,

(a) *Ab Unoldo ipſius Aquitaniæ Patricio*, ait Interpolator, id eſt Duce, Eodonis Ducis filio. Qui Hunoldus ſive Chunoaldus poſteà mutata veſte Monachus factus eſt in Cœnobio quodam Santonum apud Inſulam Redis, ac demum ad ſæculum uxoremque reverſus. *Mabillonius.*

(b) *Rectè*, inquit Mabillonius: *nam Carolus M. natus eſt anno 747, uti legitur in veterrimis Annalibus Francorum in Tomo 2 Cheſnii editis.* Verùm iſti Annales, quos Petavianos vocant, interpolati ſunt, & quæ de ortu Caroli M. recitantur, manifeſtè additiia ſunt. Vide quæ notavimus Tom. 2, pag. 642. Monachus Pratenſis de ſuo dicit, Carolum tunc annos ſeptem natum; ſed non aſſerit ſe id accepiſſe ab ipſius Caroli ore. Audiverat quidem ab ipſo Carolo, eum tunc verſatum fuiſſe in puerili ætate: quæ verba perperàm interpretatus eſt de ſeptimo hujus Principis anno, cùm fortaſſe jam tunc duodecimum impleſſet. Helinandus, citatus ab Alberico in Chronico ad annum 753, loquens de adventu Stephani II Papæ in Franciam, ait: *Pontifex verò venit ad Monaſterium S. Mauritii: Pipinus properavit ei occurrere cum uxore & filiis, præmittens filium ſuum Carolum, qui poſteà dictus eſt Magnus, qui jam erat duodecim annorum.*

A » pro magno computabatur. At ubi, ipſo Sancto demonſtrante, genitori meo pla-
» cuit ut hunc in orientali parte hujus baſilicæ tumulari condignè ſatageret;
» libet mihi narrare vobis, vidiſſe me ibi tria miracula, qualia poſteà nec vidi, nec
» anteriori tempore de aliquo Sanctorum facta relegi.

» Adveniente namque bonæ memoriæ genitore meo unà cum Proceribus regni *Cap. 4.*
» ſui, adeſt optata * dies, aperitur terra, levatur cum omni facilitate ipſum ſan- *VIII *Kal.*
» ctum corpus cum ſuo ſepulcro diligenter clauſo: atque pariete Eccleſiæ perfora- *Aug.*
» to, intra aulam hujus, occidentali in parte, cunctis exſultantibus, deponitur;
» ibique reliquum diei & ſequentis noctis officium dignè celebrantes, craſtinum
» præſtolati ſunt diem. Nec mora, adeſt primo mane divæ memoriæ genitor meus;
» ego quoque, germanuſque (a) meus, pediſſequi ipſius, cunctique Proceres ip-
B » ſius regni, cupientes cœptum opus ad finem honeſtum uſque perducere. Vectes
» autem præparati ſunt longiſſimi, quibus ſuperpoſitum deberet ſanctum corpus à
» multis efferri, non propter ponderis gravedinem, quod jam experti erant à pau-
» cis poſſe portari; ſed propter religioſum obſequium, quòd gaudebat ſe unuſquiſ-
» que vel ab aliis portantibus vectes contingere poſſe. Cum autem religione acce-
» dens ipſe genitor meus & Primates electi ab ipſo, adprehenderunt ſepulcrum,
» volentes perficere opus inchoatum. Sed ita multorum manibus levare nitentium
» perſtitit immotum, ac ſi radicitus terris teneretur affixum. Et cùm ab his diu di-
» verſis machinis labor fuiſſet ſine effectu expenſus, cœpit ipſe genitor meus om-
» neſque Optimates illius contriſtari, ſeque metipſos vehementer reprehendere,
C » quare eum de loco, quem ſibi vivens ad pauſandum elegerat, in quo tot anno-
» rum curriculis jacuerat, levare præſumſerint. Vocanturque Epiſcopi, & inter-
» rogati dixerunt: Scit, ô glorioſiſſime Rex, ſerenitas veſtra, beatiſſimum Ger-
» manum Epiſcopum eſſe: ideóque rectum nobis videtur, & hoc ipſum ſanctum
» delectari putamus, ut ab Epiſcopis ſanctum ejus corpus transferatur. Omnibus
» autem hoc conſilium conlaudantibus, & multa prece hoc ab eis fieri depoſcen-
» tibus, remotis ceteris accedunt Epiſcopi, conanturque à terra levare eum. Sed
» nihilominus ipſos vectes adprehendentes, aliquamdiu fruſtra laborantes, inpoſ-
» ſibilitatem ſuam omnibus patefecerunt, ſepulcro inmoto manente. Cunctis autem
» inpoſſibilitatem ipſum levandi expertis, rurſum conſuluntur Epiſcopi, dixerunt-
» que: Certum eſt nobis, ô piiſſime Rex, beatum Germanum ſe hinc ad deſigna-
D » tum locum transferri velle: tamen quia nec celſitudo veſtra, nec humilitas no-
» ſtra illud perficere potuit, opinamur quòd ipſe Sanctus ſervientes ſibi in hoc Mo-
» naſterio fratres de bajulatione ſui corporis honorare velit, quò eos ſemper cer-
» tiùs & amabiliùs in ſanctitate ipſi ſervire delectet. Adſenſi ſunt omnes; juſſique
» acceſſerunt ipſi Monachi ad Sancti tumulum, volentes eum à terra levare. Sed
» nulla arte id facere valentes, diu multúmque inaniter laborantes, fatigati in-
» poſſibilitatem ſuam & opere & voce fatentes ceſſerunt.

» Piiſſimo autem genitore meo flente, cunctiſque Optimatibus ipſius vehemen- *Cap. 5.*
» ter contriſtatis, exſtitit quidam qui diceret: Si dignetur clementiſſimus dominus
» noſter Rex audire verbum ex ore tantilli ſervuli ſui, cauſas hujus inpoſſibilitatis
» puto me veraciter narraturum. Eſt in hoc pago Pariſiaco villa veſtra, vocabulo
» Palatiolum, & in circuitu ipſius ſunt villulæ iſtius Monaſterii conſtitutæ. Ipſi au-
E » tem fiſcalini veſtri ob fortitudinem celſitudinis veſtræ valde ſunt inſolentes &
» temerarii, & multa mala contra hunc locum perpetrant, videlicet homines &
» pecora cædendo & occidendo, vineas & meſſes, prata & ſilvas devaſtando,
» atque in aliis modis familiam hujus Eccleſiæ perſequendo & affligendo. Ideóque
» ſpero quòd hanc à larga munificentia veſtra hic beatiſſimus his inpoſſibilitatibus
» expoſcat Antiſtes. Quo audito, piæ recordationis genitor meus ſtupore adtonitus
» magno, ait: Verè juſta eſt in hac parte noſtra tribulatio; & pia exſtat beatiſſimi
» Germani erga nos admonitio: quia dum nos valde fuimus intenti hoc opus ociùs
» conſummare, non avaritia nobis, ſed oblivio hunc mœrorem, quem perpeſſi
» ſumus, noſcitur induxiſſe. Et ponens vadium ſuum ſuper ſanctum tumulum:
» Accipe, inquit, ô beatiſſime Germane, villam noſtram (b) Palatiolum cum om-
» nibus appendiciis ſuis tibi familiæque tuæ hactenus inimicam, amodò autem &

(a) Si Annalium Petavianorum Interpolatori fides eſt, Carolomannus natus eſt anno 751. Igitur hic Princeps trimus ad Eccleſiam pedibus ire potuerit, & quidem è Palatio regio, quod tunc, ſicuti hodie, ſatis diſſitum erat ab Eccleſia S. Vincentii, nunc S. Germani à Pratis. Quod certè abhorret à fide.

(b) In Codice cenſuali Irminonis Abbatis recenſetur ſecundo loco Palatiolum, *Palaiſeau*. Quo tempore vel quo pacto à Monaſterio diſtractum ſit, incertum.

» deinceps perpetualiter profuturam; tantùm ut sacri corporis tui portitor dignus A » exsistam. Simulque cum hac voce mittentes tam ipse quàm Optimates ab ipso » electi manus ad feretrum, tanta cum celeritate ac facilitate levaverunt, ac si » nihil in se ponderis haberet. Viso autem tanto miraculo tam Episcopi quam re- » liqui Clerici, quàm magna poterant voce, *Te Deum laudamus, te Dominum con- » fitemur*, præcedentes sanctum feretrum, jubilare cœperunt. Sed quis dignè refer- » re queat lætitiam atque alacritatem totius populi? quomodo unusquisque gauden- » dò certabat humeros sub feretro sancto ponere? Multi autem, quibus hæc facul- » tas minimè dabatur, magnum sibi lucrum ducebant, vel extremam partem ve- » ctium manu contingere posse: alii verò, quibus & hoc minimè suppeditabat, » vel vestes portantium se contingere posse gaudebant.

Cap. 6. » Ventum erat ad fossam in orientali parte hujus Ecclesiæ, quæ præparata tan- B » tum onus exspectabat suscipere: & ecce altera nascitur difficultas. Nam vectes, » super quos sanctum fuerat delatum corpus, ob longitudinem sui & brevitatem » cryptæ, ipsum sarcophagum fossæ coaptari prohibebant. Juvat ergo paullulùm » subsistere, donec quid facto opus sit pleniùs possit videri. Consenserunt omnes » ut vectes à superiori parte inciderentur; quatenus ipse sarchophagus fossæ coap- » tari possit. Sed his obstitit genitor meus dicens: Vereor ne dum secundùm ve- » stram sententiam vectes reciduntur, sanctum sepulcrum his superpositum in ali- » quo, quod absit, lædatur. Tutius ergo consilium exinde quærere oportet. Et illo » hæc dicente, nullo hominum tangente, sed cunctis in verbo Regis suspensis, » repentè motus est sarchophagus de vectibus illis, & celeri lapsu, cunctis stu- » pentibus, & præ timore ora tenentibus, depositus in fossam sibi præparatam. In C » ipsa autem motione tantus odor miræ & inexpertæ suavitatis de ipso sepulcro eva- » poravit, totamque hanc Ecclesiam replevit; ut omnes inibi consistentes, quasi in » ecstasi à dulcedine illa conversi, per dimidiam fere horam, nec aliquid sibi col- » loqui, nec se invicem respicere possint. Tunc demum quasi de sopore evigilan- » tes, ut data est copia fandi, intra se mutua cœperunt allocutione admirando » conquirere, quid sibi actum esset: respicientesque ad fossam, ipsum sepulcrum, » quod minutatim fractum esse timebant, vident sanum & integrum tam ordinatè » & decenter compositum, ut nulli esset dubium, hoc ministerio Angelorum fuisse » peractum. Cunctis verò stupentibus, ego utpote pueriliter ludens, casu ipsam fos- » sam insilii, ubi mox primum dentem de ore meo mutavi. » Hactenus digesta, serenissimo Cæsare domno Karolo narrante, comperimus..... D

Cap. 8. Nec multò pòst veniens præcellentissimus Rex Pippinus, atque tanti miraculi * novitate gavisus, oratione peracta, eumdem qui fuerat redditus sanitati, suis exorat obtutibus præsentari. Quem cùm diutiùs fuisset intuitus, cœpit sciscitari ab eo, quid faciendi, vel quò commorandi voluntatem haberet. Is verò * recuperatoris sui immemor, & pristinæ mendicitatis amator, postulat sibi à Rege auxilium tribui, quatenus illuc, unde venerat, potuisset reverti. At verò piissimus Rex ei statim clementi animo duo argentea vasa, pariterque equum dari præcipiens, præsago spiritu infit: « Ego quidem voluntati tuæ libentissimè faveo; te autem hinc » discedere velle, videtur mihi nec debere, nec perficere posse. » Quam ejus sententiam * divinitatis spiritu prolatam, sequentis mox signi adtestatio declaravit. E

*Id est, sanitate hominis contracti.

An. 754.

* S. Germani.

f. divinationis.

EX VITA S. STURMII ABBATIS FULDENSIS à S. (a) Eigile Fuldensi Abbate conscripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 269.

N. 16. HOSTIS humani generis invidus tantam in plebe utilitatem non sustinens, discordias inter Fratres seminare cœpit, & trium falsorum Fratrum mentes instigabat, ut fallaces causas componerent: Sturmen verò Dei servum & fidelem universis apud Regem Pippinum accusarent. Hi cùm talibus suasionibus diaboli essent seducti, malo inter se consilio inito, in Lulli Episcopi suffragium consisi perrexerunt ad Regem, & beatum virum apud illum accusabant, crimen nescio quod de inimicitia Regis objicientes ei. Cùmque vir Dei Sturmi illuc esset præsentatus, illorum falsitatem patienter sustinens, noluisse magnopere inde excusare.....

An. 755.

(a) Eigil fuit quartus Abbas Fuldensis ab an. 818 ad an. 822.

A Tunc pravorum prævaluit voluntas, juſſitque Rex Pippinus beatum tollere virum & in exſilium cum paucis ſuis mittere (a) Clericis, id eſt ad magnum Cœnobium quod dicitur (b) Unnedica; ubi ab Abbate, qui illi Monaſterio tunc præfuit, & ab omnibus Fratribus benignè & honorabiliter eſt ſuſceptus, & ibi per biennium amandus omnibus exſulabat...... An. 759.

Conſolator humilium Deus preces exaudivit ſupplicantium. Et quia hoc conſti- N. 18. tuit ut poſtularetur, precibus fidelium annuens, ſuſcitavit cor Pippini Regis, ut de beato Sturme cogitare cœpiſſet, & cum de exſilio, ubi erat, ad Palatium ſuum adduci honorificè præciperet. Qui cùm adductus ad Palatium concitè fuiſſet, & ibi in Capella Regis per plures eſſet dies Deum orans, exſpectans quid ei Rex imperaſſet; contigit quadam die ut in venationem Rex pergeret, ac, ut ſolitus B erat, ad orationem primo diluculo veniret, & ceteri (c) ſervi Dei poſt vigilias matutinas quieſcerent. Solus Sturmi vigilabat, & ingreſſum Regis obſervans, januas ei Eccleſiæ aperuit, & cum claro lumine ad orationem ante eum ibat. Rex verò cùm ad ſacras aras Deum Regem humiliter exoraſſet, erexit ſe, & alacri obtutu Sturmen intuitus: *Dominus*, dixit, *congregavit nos modò: & quid hoc fuit, quod Monachi tui apud nos te accuſaverunt, neſcimus; & unde irati fuimus contra te, ignoramus.* Sturmi verò conſtanter ait: *Licèt à peccatis immunis non ſim, contra te tamen, ô Rex, delictum non feci.* At ille: *Sive*, inquit, *umquam aliquando contra me nequiter cogitaveris, aut iniquè aliquid geſſeris, Deus tibi totum dimittat, & ego ex meo corde ignoſco; & deinceps eſto*, ait, *in gratia & in amicitia mea omni tempore.* Tollenſque manu ſua de pallio ſuo filum projecit in terram, & dixit: *Ecce in te-* C *ſtimonium perfectæ remiſſionis filum de pallio meo* (d) *projicio in terram, ut cunctis pateat quòd priſtina deinceps adnulletur inimicitia.* Ita pacati firmiterque in amicitia fundati, Rex iter quod cœperat, arripuit.

Igitur poſt tempus beve Preszoldus & reliqui Fratres de Monaſterio Fulda, N. 19. comperientes quòd amandus illorum Magiſter Sturmi in gratia & in amicitia domini Regis eſſet receptus, cogitaverunt ad palatium ire, & Regem deprecari pro Magiſtro; miſeruntque ad palatium, poſtulantes à Rege Abbatem ſuum eis dari: ſicut omne quod Deus voluit fieri, facilè & abſque labore evenit. Rex verò petitiones Fratrum benignè ſuſcipiens, venerandum Sturmen Abbatem ad illos ſe mittere promiſit: quod per multas orationes ſervorum & ancillarum Dei fieri credimus. Poſt non multum temporis ſpatium Rex vocari ad ſe Sturmen juſſit, eique D Monaſterium Fuldæ, quod priùs habuit, ad regendum commendavit, abſolutumque ab omni dominio Lulli Epiſcopi, ad Cœnobium Fuldæ eum cum omni honore ire præcepit.....

Verùm quia vir juſtus & Deo perfectus, apud univerſos magnus, & maximè N. 21. apud Pippinum Regem habebatur; impetravit ſuis apud ipſum Regem ſermonibus (habebat enim locum familiaritatis non modicum) ut fiſcum, id eſt *Omunſtat*, cum omnibus, quæ in illa villa antiqui Reges poſſidebant, ad ſupradictum ſæpius Monaſterium in ſuam eleemoſynam condonaret, atque per conſcriptam chartam, ſicut mos fuit, firmaret. Mortuo autem Pippino anno ab Incarnatione Domini ſeptingenteſimo ſexageſimo octavo, ſui verò regni vigeſimo tertio, Karlus filius An. 768. ejus patri ſucceſſit in regnum.

E (a) Id eſt Monachis, ut notat Mabillonius.

(b) Haud dubiè, inquit Mabillonius, *Gimedica* ſeu Gemeticum, inſigne Monaſterium agri Rotomagenſis.

(c) Id eſt Monachi qui in palatio degebant, quibus Abbas, Palatinus dictus, præerat. *Idem.*

(d) Locus inſignis de ſymbolo condonandi injuriam, & quidem fere ſingularis. *Idem.*

EX VITA S. OTHMARI ABBAT. SANCTI-GALLENSIS à Walafrido Strabo Abb. Augienſi ſcripta ſæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 155.

WALTRAMNUS quidam, qui ſibi vaſtitatem eremi, in qua S. Gallus cel- Cap. 1. lulam conſtruxerat, velut à parentibus hereditario ad ſe jure tranſmiſſam vindicavit, eumdem Othmarum à Victore ſupradicto ad præficiendum eidem cellulæ poſtulavit: & voti compos effectus, cellulam cum omnibus, quæ ad eam

pertinebant, illi sollemniter commendavit. Atque ut sui meliùs desiderii convalesceret utilitas, ad (a) Pippinum Regem profectus, eumdem Abbatem ipsi præsentavit, & locum, cui eum pridem præfecerat, proprietatis jure Principi contradidit, omni instantia deposcens ut regia auctoritate ex integro Othmarus Abbas eidem præficeretur loco. Cujus petitioni jam dictus Princeps adscensum præbens, locum sibi traditum viro venerabili commendavit, & regularem inibi vitam instituere jussit..... A

Cap. 3. Quodam etiam tempore ad Pippinum Regem veniens, honorificè susceptus est, & inter alia largitatis ejus beneficia, ad necessitates Fratrum suorum sublevandas argenti libras septuaginta percepit. Sed mox ut ad sua rediret egressus, maximam ejusdem pecuniæ partem præ foribus Palatii pauperibus erogavit.....

Cap. 4. Warinus (b) & Ruadhardus, qui tunc temporis totius Alamanniæ curam administrabant, diabolo suadente, immanissimo avaritiæ morbo præventi, res Ecclesiarum sub sua potestate sitarum magna ex parte in proprietatis suæ dominium per vim contraxerunt. Qui cùm sibi de possessionibus B. Galli perplura eodem violentiæ ausu vindicassent, vir Dei Othmarus non possessionibus terrenis inhians, sed Cœnobialis vitæ in eodem loco, rerum ingruente penuria, defectum præmetuens, Pippinum Regem adiit, ipsique tyrannicam eorum præsumptionem exposuit, pariter protestatus grave eum crimen incursurum, si eorum actibus consentiendo faveret. Qua pro causa benevolus Princeps utrumque conveniens, interminatus est eis, gratia sua illos omnimodis carituros, si non Ecclesiæ Dei quæ injustè abstulerant, absque recrastinatione restituerent. At illi patriam repetentes, vitio rapacitatis infecti, & bestiali sævitia efferati, jussionem regiam neglexerunt: virum etiam Dei Othmarum, cùm pro hac re iterum Principem adire vellet, missis post eum clanculùm militibus, vinculis injectum per vim reduci fecerunt..... B C

Cap. 6. Gozbertus quidam vir potens, dum sibi virum Dei commendari ab iniquis Principibus impetrasset, in quadam Rheni fluminis insula, nomine *Stein*, juxta prædium suum custodiæ illum deputavit.... Exacto non multi temporis spatio, [Othmarus] ab his mundanæ perturbationis angustiis ad cælestis latitudinem gaudii (c) XVI Kalendarum Decembrium die commigravit.

An. 758.

(a) Imò ad Carolum Pippini patrem, ut patet ex Hermanno Contracto in Chronico, ubi Othmarus *anno 720 Cellæ S. Galli primus Abbas constitutus, cœnobialem inibi vitam instituisse, & quadraginta per annos nobiliter rexisse* dicitur.

(b) Eadem fere habet idem Walafridus Strabo in Vita S. Galli: *Comites verò quidam Warinus & Ruodhardus, qui totius ferè Alamanniæ curam administrabant, cùm infra ditionis suæ terminos Ecclesiasticarum non minimam partem rerum suæ proprietatis dominio per potentiam subjicere niterentur, maximam de ejusdem Monasterii possessionibus partem sibimet vindicarunt. Nam tributa, quæ bonæ memoriæ Pippinus ejusdem Fratribus concesserat, abstulerunt, aliaque quamplurima, quæ ex donatione quorumdam religiosorum eidem Cœnobio fuerant contradita, suæ rapacitatis abstraxere protervia. Insuper ipsum etiam Abbatem* [Othmarum], *cùm pro hac re apud Principem illos accusasset, vinculis injecerunt, & in quamdam Rheni fluminis insulam juxta locum, qui Stein dicitur, in custodiam relegarunt.* D

(c) Cùm igitur Othmari mors acciderit die 16 Novembris, & quidem anno Pippini regni septimo, ut testatur Iso in lib. 1 Mirac. S. Othmari mox citandus, ea collocanda est anno 758 cum Hepidanno in Annalibus: eo siquidem anno mense Martio inchoatus est septimus regni Pippini annus. Hinc corrigendus Mabillonius, qui Othmari obitum in annum sequentem confert.

E

EX LIBRO I MIRACULORUM SANCTI OTHMARI scripto ab Isone Cœnobita S. Galli sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 166.

Cap. 5. IGITUR beatus Othmarus primis temporibus Caroli Patris Carlomanni & Pippini à Waltramno nobili ac potente viro ad ejusdem Caroli præsentiam adductus, cellulam S. Galli gubernandam ab illo suscepit, ejusque possessiones per multa annorum spatia in diversis rebus nobiliter augmentando dilatavit. Defuncto autem Carolo, non post multos annos filius ejus Carlomanus divino, ut putatur,
An. 747. amore omissis sæcularis pompæ deliciis, germano suo Pippino regni gubernacula reliquit, & primò Romæ in monte Soracte apud Ecclesiam sancti Silvestri constructo Monasterio, regularis vitæ institutis libera colla subdidit, ac deinde in Samniam Provinciam ob secretioris vitæ amorem secedens, in Monasterio sancti Benedicti, quod est situm in Castro Cassino, reliquum vitæ tempus religiosè confer-

A vando (a) complevit. At verò Pippinus Pater Caroli Imperatoris per auctoritatem Stephani Romani Pontificis, deposito ac detonso (b) Rege Hildrico, anno ab Incarnatione Domini septingentesimo quinquagesimo quarto, Indictione septima, ex Præfecto Palatii Rex constitutus, solus Francis imperare cœpit. His ita gestis, præfatus vir Waltramnus, ad cujus possessionem Cellula S. Galli quasi hereditario jure pertinere videbatur, comperto quòd Pippinus ex Francorum consensu in regni sede fuerit collocatus, virum Dei Othmarum, sicut vitæ ejus superior libellus edocet, iteratò adsumens ad Palatium perduxit, atque ejusdem loci titulum ipsi Othmaro à Rege commendari postulavit. Quo facto, sanctus vir multis regiæ largitatis muneribus pro ejusdem loci instructione susceptis, gaudens & tripudians ad Monasterium rediit. Septimo (c) autem anno regnante Pippino, Warini & Ruad- *An. 758.*
B hardi potentiâ injustè oppressus, plenus dierum, plenus etiam sanctitate meritorum, de angustiis hujus vitæ eripitur.

(a) Excepta ultima vitæ periodo, quam Viennæ in Gallia absolvit, ubi obiit anno 754.

(b) Childerici dejectio ac Pippini inauguratio per Bonifacium ex consulto Zachariæ Pontificis Romani facta fuerat ante duos annos quàm à Stephano Papa cum duobus filiis Carolo & Carolomanno inungeretur. *Mabillonius.* Childericus vixit usque ad annum 754, quo priusquàm Pippinus à Stephano Papa inungeretur, mortuus est. In fragmento enim Chronici Iperii à Labbeo in Miscellaneis Curiosis publicato legitur: *Secundæ coronationis Pippini tempore Rex Hildericus Monachus hujus Ecclesiæ obiit.*

(c) Septimus regni Pippini annus currebat cum anno 758 à mense Martio.

C EX VITA S. ALTONI ABBATIS IN BAJOARIA, auctore Monacho Altomonasteriensi, sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 218.

BEATUS Alto multorum aures dulci respergens famâ, ad Pippinum etiam Francorum Regem Caroli Magni genitorem, qui eo tempore regnans provincias quamplures suo subjugavit regno, deferebatur notitia. Qui quoniam peregrinorum pauperum Deoque famulantium curam gessit, magnam silvæ illius partem, in qua S. Alto habitavit, sibi potestate habita tradidit. Unde factum est ut, D quem Rex tanta donatione venerabatur, à plurimis tam longè quàm propè positis honoraretur; certarentque fideles & religiosi quilibet de Alemanniæ & Bavariæ partibus, in quarum confinio situs est ipse locus, qualiter ipsum visitarent, eique de substantiis suis ac facultatibus ministrarent.... *N. 2.*

Hæc eo tractante, construxit habitacula servitio Dei apta, necnon Monasterium religiosorum, & spiritualis vitæ amatores adsumsit, secumque habitare fecit. Quapropter usque in diem hodiernum locus ipse dicitur (a) Altonis-Monasterium. *N. 3.*

(a) Vulgò *Altenmunster*, in Bajoaria superiore, situm in diœcesi Frisingensi, inter Augustam Vindelicorum & Monachium.

E EX HISTORIA TRANSLATIONIS S. MAURI in Monasterium Fossatense, auctore Odone Abbate Glannafoliensi, anno DCCCLXIX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, pag. 168.

IGITUR tempore Pippini gloriosissimi Regis, cùm adhuc & Monasticæ religionis observantia in eodem sancto * Cœnobio optimè custodiretur, honor etiam & dignitas atque affluentia rerum omnium copiosissimè exuberaret; numerositas quoque religiosorum (a) Monachorum, ut statutum à B. Mauro fuerat, ibi pleniter haberetur; locum ipsum, cum omnium integritate possessionum ad eumdem pertinentium, idem præcellentissimus Rex Gaidulfo cuidam Ravennati dedit: qui barbariem sævissimi animi, atque efferæ crudelitatis exercens duritiam, exse- *Cap. 1.* ** Glannafoliensi.*

(a) Numerus centum quadraginta Monachorum eo in loco à B. Mauro institutus fuerat: nunc locus vix capit decem.

crabili odio Monachos ibidem commorantes persequi aggressus est. Qui ejus immanissimam ferre non valentes oppressionem, circumquaque diffugientes, dispersi sunt; ita ut non remanerent ex eis nisi quatuordecim tantùm; qui inopiæ malo compulsi, aliud agere non valentes, quotidianam stipem vix emendicando à supradicto tyranno poterant extorquere: excubias semper, prout valebant, apud beati viri corpus sollicitè observabant. Cùmque & ipsi tam famis inediâ, quàm ceterarum miseriarum acerrimo afficerentur cruciatu, nec institutionis sanctæ Regulæ arduam possent ducere vitam; consilio accepto, indumenta deponunt Monastica, habitum Canonicorum adsumentes vestimentorum...... A

Inde instigatus [Gaidulfus] à dominatore suo Diabolo, Monasterium omne solotenus evertit: ita ut etiam fundamenta nonnullorum eruerit ædificiorum.... Arrii infelicis multatus damnatione, effusis intestinis infelicem, ut erat dignus, finivit vitam. B

EX VITA ET MIRACULIS S. REMIGII EPISC. REMENS. auctore Hincmaro Archiepiscopo.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 382.

PROCESSU temporis Pippinus Rex Karoli Magni pater volens Episcopii Laudunensis villam, quæ Anisiacus dicitur, accipere quasi sub censu, sicut & alias quasdam fecerat, venit in ea manere. Ubi cùm dormiret, venit ad eum S. Remigius dicens: *Tu quid hîc facis? Quare intrasti in hanc villam, quam mihi homo te devotior dedit, quamque ego Ecclesiæ Dominæ meæ sanctæ Dei genitricis donavi?* Et flagellavit eum satis duriter, ita ut posteà livores in corpore ejus parerent. Et cùm disparuit beatus Remigius, Pippinus surrexit, ac correptus valida febre, quantociùs ab ipsa villa recessit: de qua febre non parvo tempore laboravit. Et deinceps Princeps regni usque ad moderna tempora ibi non mansit; sicut nec in Codiciaco, vel Luliaco, nisi Hludowicus Rex Germaniæ, quando super fratrem suum Karolum regnum ejus invasit, in Luliaco mansit: & inde in crastina turpiter ante ipsum fratrem suum fugiens, vix evasit..... C

D

EX VITA ET PASSIONE S. AUSTREMONII primi Arvernorum Episcopi.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 379.

INTER Francorum Reges unum diva sublimitas prælegit Pipinum cognomine..... Qui venerandus Rex, nimiúmque solers & industrius, Deo gratam
An. 764. jussit aggregari Synodum, in qua fuere Præsules clarissimi & Comites innumeri. Cum his ergo jam dictis Rex plurima, prout divina sublimitas concessit, de fide sanctæ Trinitatis contra Deo contrarios hæreticos disputavit, & incorrigibiles quosque de suo regno cum suis complicibus exturbavit. Aperto quoque demum proprio ærario, infinita munera Dei fidelibus pro suo libitu ad restaurationem Ecclesiarum, & sartatectorum reparationem devotissimè contulit. Huic sacratissimo jure interfuit prævius Rotgerius, Duxque maximus, Pythagoreæ linguæ probatus, & signifer egregius. Hic ortus ex Francorum genere, clariorque Agamemnonio germine, in Curia supradicti Regis altus est nobiliter. Qui, moriente Arvernorum quodam Comite, cognomine Hectore, à Rege suprafato Eufrasiam ei suscepit sobolem: cum qua celebrans dulces hymenæos, omnia, quæ patris ipsius fuerant, suscepit jure. Hic ergo inclytus Comes locum maximum in honore Domini Sal- E
An. 785. vatoris construxit, quem (a) Karrofulum, quasi ob offulam dignitatis Karoli, ejus patre jam defuncto, ipsius Karoli adminiculo onoma indidit. Cui loco castrum, quem * Incisam-petram vocant, ut condigna repotia ab ipso mundi Salvatore mereretur percipere, tribuit: quem cum jam dicta Eufrasia à jam nominato Hectore

* Pierrencise

(a) Carrofense Monasterium apud Pictones ad fluvium Carantonum in pago Briosensi (*de Briou*) conditum fuit anno 785.

jure

A jure hereditario adquisivit. Sed his omissis, cœpta gradiamur semita. Abbates igitur, qui regiæ Majestati aderant, ab eo perceptis maximis muneribus, quique gratanter ad propria rediere. Inter quos extitit quidam præclarus, ipsi Regi admodùm dilectus nomine (a) Lanfridus; qui omnigena prece sibi tribui poposcit almi Austremonii corpus, quem diu continuerat humatum Vulvicense Cœnobium. An. 764.

(a) Lanfridus Abbas erat Mauziacensis, ut mox visuri sumus.

EX SECUNDA S. AUSTREMONII TRANSLATIONE.

B *Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag.* 380.

EST igitur locus antiqua nobilitate valde eximius & religione præclarissimus, ab Arverno urbe decem distans millibus, vocabulo (a) Mauziacus: quem locum antiquis in temporibus Calminius construxit, Romuleæ (b) urbis Senator egregius...... Cujus sacri Archisterii inerat Rector æternæ & felicis memoriæ, Lanfridus cognomine......... Ejus cordi omnipotens Deus immisit salubre consilium,... scilicet ut cum sibi credito Monachorum grege adiret Regem serenissimum, domnum utique Pipinum, suppliciter exoraris eum, quatenus ei aliquem ex primoribus SS. Martyrum Arvernæ civitatis ad suum ei liceret transferre Monasterium. Præfatus autem Rex tunc temporis Arvernis civitate nimiis florens pom-
C pis morabatur, magna suorum Procerum comitatus caterva, & tam Germanorum quàmque Arvernorum stipatus frequentia.

Idem verò Augustus..... audita petitione Abbatis, alacer effectus, cum omni illa regia magnificentia, Episcoporum quoque & Abbatum ac Clericorum haud exiguo numero, (c) Vulvico advenit: & de sanctorum corporibus illuc tumulatis sciscitatus, didicit B. Austremonium doctorem & magistrum Arvernici juris extitisse, & ejus incolas ad fidei rudimenta convertisse, & ab (d) Iciodorense Cœnobio huc delatum fuisse. Qui statim gaudio magno repletus.... jubet Abbati ut celerem nuntium Fratribus dirigant, ut quantocyùs properent, & cum Dei juvamine beatum sibi deferant Martyrem. Qui statim cum ingenti exultatione festinantes, & ad indicium regiæ auctoritatis Joseph ipsius Regis Apocrisiarium, qui
D post ejus discessum Abba extitit (e) Tiernensis Cœnobii, secum habentes, noctem illam pervigilem ducunt, & sanctissimi Martyris thecam reserantes, ipsius sacratissimum corpus ad transferendum educunt...... In crastinum Rex inclytus diademate insignitus, & nobilissimo ostro tectus, cum suo illo magnifico comitatu lætus adcurrit; totaque protinus regio obviàm venit: auferentesque inde S. Martyrem cum plausu & nimia alacritate populorum deferunt.

Augustissimus verò Rex, ad instar David Regis, qui olim ante Arcam Domini ludebat, oblita regali purpura, præ gaudio omnem illam insignem vestem lacrymis perfundebat, & ante S. Martyris exequias exultabat, ipsiusque sacratissima membra propriis humeris evehebat. Erat autem hiems: Janus quippe tunc Februo locum dabat..... Denique affatim urgebantur eis innumera populorum agmina,
E quousque ventum est ad Cœnobium, cui vetustus conditor Mauziaco nomen indidit, eò quòd inter aquas conditum sit. Est namque idem locus in tantum fertilis & amœnus, ut penè nullius rei videatur indigus. Ibi ergo, Deo favente, tum B. Austremonius cum magno est honore locatus..... Anno ab Incarn. Dom. nostri J. C. DCCLXIIII, Indict. II, regnante verò domno Pipino anno (f) XXIV, acta est hæc Translatio.

(a) Mauziacus, vulgò *Mausac* aut *Mozac*, locus est in Arvernis pagoque Ricomagensi, ejusdem nominis veteri Monasterio insignis: quod Cœnobium S. Austremonii corpus servat, & Monasterium Mauziacense appellatur, quod à Claro-monte decem leucis distat in Septentrionem.

(b) Id est, Gallorum Transligeritanorum Senator.

(c) Volvicus, *Volvic*, Abbatia quondam, nunc Prioratus Mauziaco subjectus, medio ferè itinere jacet inter Clarum-Montem & Mauziacum.

(d) Iciodorum, *Issoire*, locus apud Arvernos ad confluentes Bessæ amnis (*le Besse*) in Elaverem fluvium (*l'Allier*), sex leucis supra urbem Arvernorum: vicus primùm, dein oppidum Monasterio S. Austremonii insignitum: quod Monasterium hactenus perseverat sub Ordine S. Benedicti, Congregationi S. Mauri addictum: ubi S. Austremonii caput etiamnunc servatur.

(e) Tiernense Cœnobium sic dictum à Castro Tigerno, quod tum Tiernum vocabant, *Tiern*.

(f) Hic initium regni Pippini repetendum à morte ejus patris Caroli Martelli, id est ab anno 741.

 A

EX GESTIS MSS. AUTISSIODORENSIUM EPISCOP.

Apud Chesnium Tom. 1, *pag.* 786.

HAINMARUS vocatus Episcopus tenuit principatum annos XV. Fuit enim vir valde strenuus, atque nobilitate generis non mediocriter decoratus, simul quoque fundorum dignitate ditissimus. Nam in tantum ejus potestas seculariter excrevit, ut usque ad Ducatum penè totius Burgundiæ perveniret. Contigit autem eo tempore Pipinum filium prioris Karoli Aquitaniam ex evocatione (a) Eudonis Aquitanorum Ducis adversus Aimonem Cæsaraugustæ Regem perrexisse, qui Lampagiam B ipsius Eudonis filiam in conjugium sumpserat, & fœdera conjugii ruperat. Convenientes autem in locum, qui (b) Iberra dicitur, dum inter se pugnare cœpissent, hic Hainmarus cum suis in Sarracenorum multitudinem irruens, maxima eos cæde prostravit, devicit, atque simul cum Rege suo, Christo propitiante, victor extitit. Sicque Pipinus cum triumpho Franciæ partes repetiit. Sed non multò pòst prædictus Eudo pactum, quod pepigerat cum Pipino, fallaci mutatione deseruit. Unde factum est ut isdem Hainmarus, præcipiente jam dicto Pipino, iterùm Aquitaniæ partes, collecta suorum multitudine, repeteret, atque Eudonem ad bellum provocaret. Quibus in unum congressis, tanta subitò cæde Aquitani corruerunt, ut vix ipse Dux eorum Eudo per fugam dilapsus evaderet. Sed quorumdam insidiante invidia, quæ prosperis rebus semper adesse solet, suggestum est C Regi quòd ipse Eudo non aliter, nisi ex consensu Hainmari evasisset. Qua de causa evocatus ab eodem Rege apud (c) Bastoniam villam, quæ est sita in saltu Arduennæ, custodiæ carcerali est mancipatus. Interjectis itaque paucis diebus, cujusdam nepotis sui ingenio extractus, arrepto equo fugam iniit. Cujus post tergum cum summa velocitate adversarii insequentes, in loco, qui (d) Lisaus dicitur, in pago Tullensi, eum consequuti sunt. Qui videns se eorum insidias evadere non posse, totum se ad divinum contulit auxilium. Nam dum, extensis brachiis in modum crucis, oculis ad cælum elevatis, supernam gratiam exoraret, lanceis persequentium confossus, simul cum prædicto nepote suo occubuit: ibique dicitur fuisse sepultus.

D

(a) Eudo Aquitaniæ Dux circa annum 730 cum Munuze Mauro, Sarracenorum in Catalaunia & Septimania Duce, fœdus pepigerat, eique filiam suam nuptui dederat. Quæ hîc narrantur de Aimone Cæsaraugustæ Rege, quæ de Pippino, qui junior erat quàm ut ab Eudone in auxilium evocaretur, falsa sunt. Cur enim nobis obtruditur Pippinus cum Eudone fœdus iniens, cum eo & contra eum bella faciens, cùm adhuc viveret Carolus Martellus, qui Eudoni sex annis superstes fuit? Hinc Cointius hoc bellum Aquitanicum ad annum 765, & angustias, ad quas redactus est Aquitanorum Dux, ad Waifarium Ducem refert.

(b) *Locum qui Iberra dicitur*, hîc nobis obtrudi pro Berra fluvio, Narbonem inter ac Leucatam fluente, qui hodieque *Berre* nuncupatur, putat Hadrian. Valesius in Not. Gall. pag. 85.

(c) Bastonia villa, vulgò *Bastoigne*, non longè ab Urta fluvio, *l'Ourt*, qui in Mosam influit.

(d) Lisaus vicus est *Lisou* dictus, sex vel septem leucis distans à Jovis-villa, *Joinville*.

E

EX VITA STEPHANI II PAPÆ, Collectore Anastasio Bibliothecario.

[(a) HUJUS temporibus advenit (b) Huhmac Dux Aquitaniæ ad limina Apostolorum, ibique se perseveraturum esse promisit. Qui postmodùm diabolica fraude deceptus, versutiâ votum frangens, Langobardis egrediens maligna exhortatione se sociavit: sed, sicut meruit, lapidibus dignam morte vitam finivit.]

Itaque dum isdem sanctissimus vir (Stephanus Pontifex) jam fatum pestiferum Langobardorum Regem, * immensis vicibus innumerabilia tribuens munera, deprecaretur pro gregibus sibi à Deo commissis, & perditis ovibus, scilicet pro universo Exarchatu Ravennæ, atque cuncto istius Italiæ Provinciæ populo, quos

* *Al.* universis

(a) Quæ uncinis includuntur, ex Codice Freheri desumta sunt.

(b) *Hunaldus* apud Chesnium, qui eadem, sed depravata, ex Cod. Mſ. recitat Tom. 2 Script. Franc. pag. 208.

A diabolica fraude ipse impius * deceperat Rex, & possidebat; & dum ab eo nihil hac de re obtineret: cernens prætereà & ab Imperiali potentia nullum esse subveniendi auxilium; tunc quemadmodum prædecessores ejus beatæ memoriæ domnus Gregorius, & Gregorius alius, & domnus Zacharias, beatissimi Pontifices, Carolo excellentissimæ memoriæ * Regi Francorum direxerunt, petentes sibi subveniri propter oppressiones ac invasiones, quas & ipsi in hac Romanorum Provincia à nefanda Langobardorum gente perpessi sunt: ita modò & ipse venerabilis Pater, divina gratiâ inspirante, clam per quemdam peregrinum suas misit litteras Pipino Regi Francorum, nimio dolore huic Provinciæ inhærenti, conscriptas. Adhuc etiam nec cessavit dirigens, ut suos hîc Romam ipse Francorum Rex mitteret Missos, per quos ad se eum accersiri fecisset. Et dum validè ab eodem B Langobardorum Rege civitates & Provincia ista Romanorum opprimerentur, subitò (a) conjunxit Missus jamfati Regis Francorum nomine (b) Rodigangus Abbas, per quem misit in responsis omnem voluntatem ac petitionem prædicti sanctissimi Papæ se adimplere. Et postmodùm alius Missus familiaris ejus (c) conjunxit, ea ipsa annuntians. Cúmque à Langobardis, ut præfatum est, antiqua Romana urbs & castra universa distringerentur, ita etiam ut Cicanense castellum, quod colonorum sanctæ Dei Ecclesiæ existebat, usurparet, illicò à regia urbe conjunxit Johannes Imperialis Silentiarius cum Missis ipsius sanctissimi Pontificis, deferens secum & quæ deportaverat iniqui Langobardorum Regis Missus, simul & jussionem Imperialem, in qua erat insertum, ad Langobardorum Regem eumdem sanctissimum Papam esse properaturum ob recipiendam Ravennatium urbem, & C civitates ei pertinentes. Pro quo & de præsenti Stephanus Papa direxit ad eumdem blasphemum Regem suum Missum, pro sua & qui cum eo ituri erant indemnitate. Ipsoque reverso, extemplò & Missi jamfati Pipini Regis Francorum conjunxerunt, id est (d) Rodigangus Episcopus, Autcharius Dux, quatenus prædictum sanctissimum Papam (juxta quod petendo miserat) ad suum in Franciam Regem deducerent: quem etiam paratum invenerant ad prædictum Langobardorum Regem properandum pro recolligendis universis dominicis perditis ovibus.....

*Al. decerpserat

*Principi

An. 753.

Itaque unus ex eisdem Francorum Missis, scilicet Autcharius Dux, quantociùs præcedens * Ticino eum præstolatus est. Cùm verò appropinquasset jamfatus beatissimus Papa ad civitatem Papiam, direxit ad eum sæpefatus Aistulfus nequissimus Rex Missos suos, obtestans eum nulla penitus ratione audere verbum illi dicere petendi Ravennatium civitatem, & Exarchatum ei pertinentem, vel de reliquis Reipublicæ locis, quæ ipse vel ejus prædecessores Langobardorum Reges invaserant.....

*Al. Ticinum

D

Quintadecima die mensis Novembris, prædicta VII Indictione, à civitate Papia movens, suum in Franciam profectus est iter. Et post ejus absolutionem adhuc nitebatur suprascriptus malignus Langobardorum Rex à prædicto itinere eum deviare. Quod minimè ipsum sanctissimum virum latuit. Unde & cum nimia celeritate, Deo prævio, ad Francorum conjunxit clusas. Quas ingressus cum his, qui cum eo erant, confestim laudes omnipotenti Deo reddidit. Et cœptum gradiens iter, ad venerabile Monasterium sancti Christi Martyris Mauricii pervenit: E in quo & constitutum erat pariter secum Francorum Regem conveniri. Annuente Domino, sospes isdem beatissimus Pontifex cum omnibus qui cum eo erant advenit. In quo & aliquantis demorantes diebus, ibi Ambrosius Primicerius febre correptus defunctus est. Conjunxerunt in prædicto venerabili Monasterio Fulradus (e) Abba & Rothardus Dux directi à sæpefacto Pipino excellentissimo Francorum Rege, petentes eumdem sanctissimum Pontificem ad suum progredi Regem. Quem cum magno honore cum omnibus, qui cum eo erant, ad eum deduxerunt. Audiens verò isdem Rex ejusdem beatissimi Pontificis adventum, nimis festinanter in ejus advenit occursum, unà cum conjuge, filiis etiam, & Primatibus. Pro quo & ferè ad centum millia filium suum Carolum in occursum ipsius coangelici Papæ direxit cum aliquibus ex suis Optimatibus: ipseque in Palatio suo in loco, qui vocatur Ponticone, ad ferè trium millium spatium

(a) *Conjunxit*, id est *venit*. Et sic deinceps.
(b) *Rodigangus*, seu potiùs *Droctegangus* Abbas erat Gemeticensis.
(c) Cod. Freher. *venit*.
(d) *Rodigangus*, vel potiùs *Chrodegangus* Metensis erat Episcopus, & *Autcharius* idem fortè ac *Otgerius*, qui posteà in Monasterium S. Faronis secessit.
(e) *Fulradus* Abbas S. Dionysii, erat Presbyter & Capellanus Palatii, sive Archicapellanus.

descendens de equo suo, cum magna humilitate terræ prostratus, unà cum conjuge, filiis & Optimatibus eumdem sanctissimum Papam suscepit: cui & vice stratoris usque in aliquantum locum juxta ejus sellarem properavit. Tunc prædictus almificus vir cum omnibus suis extensa voce gloriam & incessabiles laudes omnipotenti Deo referens, cum Hymnis & Canticis spiritualibus usque ad præfatum Palatium pariter & cum Rege omnes profecti sunt sexta Januarii mensis die, A
An. 754. in Apparitionis Domini & Salvatoris nostri Jesu Christi sacratissima solemnitate. Ibique intus Oratorium pariter consedentes, mox idem beatissimus Papa prædictum Christianissimum Regem lacrymabiliter deprecatus est, ut per pacis fœdera causam B. Petri & Reipublicæ Romanorum disponeret. Qui de præsenti jurejurando eidem beatissimo Papæ satisfecit, omnibus mandatis ejus & ammonitionibus sese totis nisibus * obaudire: & ut illi placitum fuerit, Exarchatum Ravennæ & Reipublicæ jura seu loca reddere modis omnibus. B Sed quia tempus imminebat hiemale, eumdem sanctissimum Papam cum suis omnibus Parisius apud venerabile Monasterium B. Dionysii ad hiemandum pergere curavit. Quo peracto, & eo in eodem venerabili Monasterio cum jam fato Christianissimo Pipino conjungente, Domino annuente, post aliquantos dies isdem Christianissimis Pipinus Rex ab eodem sanctissimo Papa Christi gratiâ cum duobus filiis suis Reges uncti sunt Francorum.

* obedire

Posteà verò beatissimus Papa præ nimio labore itineris, atque temporis inæqualitate fortiter infirmatus est, ut etiam omnes tam sui quàmque etiam (a) Francorum ibidem existentium homines eum desperarent. Sed Domini Dei nostri ineffabili clementiâ, qui etiam non deserit sperantes in se, salvum cupiens domnum (b) Christianissimum, C dum eum mane mortuum invenire sperabant, subitò alio die sanus repertus est. Pipinus verò jamfatus Rex cum ammonitionis gratia, & oratione ipsius venerabilis Pontificis absolutus, ad locum qui (c) Carisiacus appellatur pergens, ibique congregans cunctos Proceres regiæ suæ potestatis, & eos tanti Patris ammonitione imbuens, statuit cum eis, quæ semel Christo favente unà cum eodem beatissimo Papa decreverat, perficere.

Intereà nefandissimus Aistulfus Carolomannum fratrem benignissimi Pipini Regis à Monasterio B. Benedicti, in quo devotè per evolutum temporis spatium monachicè degebat, diabolicis ei suasionibus suadens, in Franciæ provinciam ad sibi obediendum, atque adversandum causæ redemptionis sanctæ Dei Ecclesiæ & Reipublicæ Romanorum, direxit. Dumque illuc (d) conjunxisset, nitebatur (e) omninò, D & vehementiùs decertabat sanctæ Dei Ecclesiæ causas subvertere, juxta quod à præfato nec dicendo Aistulfo Tyranno fuerat directus. Sed, propitiante Domino, minimè valuit sui germani Christianissimi Pipini Regis Francorum in hoc firmissimum cor inclinare. Potiùs autem comperta nequissimi Aistulfi versutiâ, tota se virtute idem excellentissimus Pipinus Francorum Rex professus est decertare pro causa sanctæ Dei Ecclesiæ, sicut pridem jamfato beatissimo spoponderat Pontifici. Tunc pari consilio isdem sanctissimus Papa, cum denominato Francorum Rege consilio inito, juxta id quòd præfatus Carolomannus Deo se devoverat monachi-

(a) Quidam Codd. Mss. *Franci ibidem existentes de ejus vita desperarent.* Ipse Stephanus in Epistola, quam refert Hilduinus in Areopagiticis, narrat quomodo sanatus fuerit. Post quam Epistolam addit Hilduinus: *Gesta sunt autem hæc in B. Stephano Papa divinâ clementiâ, adjuvantibus sanctis Apostolis Petro & Paulo, per beatissimum Martyrem Dionysium hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini nostri J. C.* DCCLIV, *quinto Calendas Augusti: quo Christi roboratus virtute, inter celebrationem consecrationis præfati altaris, & oblationem sacratissimi sacrificii, unxit in Reges Francorum florentissimum Regem Pipinum & duos filios ejus Carolum & Carlomannum. Sed & Bertradam, ipsius inclyti Regis Pipini conjugem, indutam cycladibus regiis, gratiâ septiformis Spiritûs-sancti in Dei nomine consecravit: atque Francorum Proceres Apostolica benedictione sanctificans, auctoritate B. Petri sibi à Domino J. C. vero Deo sibi tradita, obligavit & obtestatus est, ut nunquam de altera stirpe per succedentium temporum curricula ipsi, vel quique ex eorum progenie orti, Regem super se præsumant aliquo modo constituere, nisi de eorum propagine, quos & divina providentia ad sanctissimam Apostolicam sedem tuendam eligere, & per eum, videlicet Vicarium S. Petri, immò Domini nostri J. C. in potestatem regiam dignata est sublimare, & unctione sacratissima consecrare.* Hinc corrigendi, ut jam monuimus, Annales Bertiniani, ubi hæc unctio facta dicitur VI *Kalend. Aug.* & reponendum, V *Kal. Aug.* seu die vicesima octava mensis Julii, quæ hoc anno in Dominicam incidit. Hujusmodi enim cæremoniæ nonnisi diebus Dominicis aut solemnibus Festis fieri solebant.

(b) Iidem, *salvum cupiens omnem hominem fieri, dum.*

(c) Carisiacum, hodie *Quiersy*, vel *Chiersy*, locus est ad Isaram fluvium, paucis leucis ab urbe Noviomago distans, ubi Carolus Martellus decessit. Istic conveniunt Stephanum Monachi Brittaniacenses, de quibusdam Ecclesiasticis rebus interrogaturi. Quibus ipse responsa dedit, edita Tom. 2 Concil. Galliæ sub hoc titulo: *Stephani II Papæ Responsa, quæ, cùm in Francia esset in Carisiaco villa, Brittaniaco Monasterio dedit ad varia consulta, de quibus fuerat interrogatus, anno Christi* DCCLIV. Erat Brittaniacum Monasterium quondam agri Noviomagensis ad Oesiam filium, nunc Prioratus Ordinis Cluniacensis.

(d) Quidam Codd. Mss. *illuc pervenisset.*

(e) Verisimilius est quod habent Annales Eginhardi, Carolomannum invitum legationem illam obiisse.

A cam degere vitam, in Monafterio eùm illic (a) in Francia collocaverunt : ubi & poft aliquantos dies divina vocatione de hac luce migravit. An. 754.

Porro Chriftianiffimus Pipinus Francorum Rex, ut verè B. Petri fidelis, atque jamfati fanctiffimi Pontificis falutiferis obtemperans monitis, direxit fuos Miffos Aiftulfo nequiffimo Langobardorum Regi propter pacis fœdera, & proprietatis fanctæ Dei Ecclefiæ ac Reipublicæ reftituenda jura: atque bis & tertiò juxta fæpefati beatiffimi Papæ admonitionem eum deprecatus eft, & plura ei pollicitus eft munera, ut tantummodò pacificè propria reftitueret propriis. Sed ille, peccato imminente, obedire diftulit. Ad hæc ifdem excellentiffimus Francorum Rex cernens quòd atrociffimi Aiftulfi nequaquam valeret quoquo modo faxeum mollire cor, generalem contra eum decrevit facere motionem. Et dum jam ferè me-
B dium itineris fpatium Francorum exercituum graderentur cunei, rurfum ipfe fanctiffimus vir præfatum benigniffimum deprecatus eft Pipinum Regem, * denuò fæviffimo Aiftulfo dirigi Langobardorum Regi, fi quo modo potuiffet vel ferò tandem ejus fedare fævitiam, & propria propriis faluberrimè fuaderet reddere, abfque humani effufione fanguinis. Et ita factum eft: atque denuò ipfe benigniffimus Francorum Rex fuos eidem Aiftulfo mifit Miffos. Sed & beatiffimus ifdem Papa, ut verè Pater, & bonus Paftor, ne fanguis effunderetur Chriftianorum, admonitionis & obfecrationis Apoftolicas ei direxit litteras, per quas & fortiter per omnia divina myfteria, & futuri examinis diem conjurans, atque obteftans ut pacificè fine ulla fanguinis effufione, propria fanctæ Dei Ecclefiæ & Reipublicæ Romanorum redderet jura. Sed iniquitate ejus obfiftente, nequaquam acquiefcere
C voluit: potiùs autem è contrario minas & indignationes præfato Pontifici & excellentiffimo Pipino Regi, vel cunctis Francis direxit.

* Al. demum.

Tunc fifus in omnipotentis Dei mifericordia antefatus Pipinus Francorum Rex, iter fuum * profectus eft, præmittens ante fuum occurfum aliquos ex fuis Proceribus, & cum eis exercitales viros ad cuftodiendum proprias Francorum clufas. Ibique conjungentes remoti refidebant, proprii Regis præftolantes adventum. [Veniens (b) itaque præfatus benigniffimus Rex, unà cum eodem Papa, Maurienna in Ecclefia S. Johannis Baptiftæ, ibi devotiffimè Miffas celebravit, eumdemque Pontificem, ficut & anteà fecerat tam ipfi quàm omnibus Proceribus fuis, iterum adiens, magnificè honoravit. Munera quoque, quæ Aiftulfo per Miffos fuos dare promiferat, Deo offerens, per manus fanctiffimi viri difpenfanda tribuit, & in
D ejus orationes feipfum commendans, prædictos exercitales fubfecutus eft.] Audiens itaque protervus ille Aiftulfus parvos fuiffe Francos illos, qui ad cuftodiam propriarum advenerant clufarum, fidens in fua * ferocitate, fubitò aperiens clufas, fuper eos diluculò cum pluribus irruit exercitibus. Sed juftus Judex Dominus Deus & Salvator nofter Jefus Chriftus victoriam pauciffimis illis tribuit Francis: & multitudinem illam Langobardorum fuperantes trucidaverunt, ita ut ipfe Aiftulfus fugâ arreptus vix ab eorum evadere potuiffet manibus, nifi ufque in Papiam civitatem abfque armis fugam arripuiffet; in qua & præ timore Francorum cum aliquantis fe retrufit. Ipfi verò Franci introëuntes clufas, cunctum foffatum Langobardorum poft peractam cædem abftulerunt, fpolia multa auferentes. Conjungens verò Chriftianiffimus Pipinus Francorum Rex, fequipes etiam ejus
E & antefatus beatiffimus Papa factus, ufque ad muros civitatis Papiæ utrique pervenerunt: quam & obfidentes, per aliquantos dies viriliter eam Francorum exercitus conftrinxerunt. Tunc jamfatus beatiffimus & coangelicus Papa Pipinum fæpefatum deprecatus eft benigniffimum Regem ut jam ampliùs malum hoc non proveniret, neque fanguis effunderetur Chriftianorum; imminens falutifera prædicatione, ut pacificè caufæ finirentur. Ad hæc (c) Chriftianiffimus Pipinus Francorum Rex ejufdem beatiffimi Patris & boni Paftoris audiens & adimplens monitionem, Deo dilectam pacem inientes, atque in fcripto fœdera pactorum adfirmantes inter Romanos, Francos & Langobardos; & obfides Langobardorum ifdem Francorum Rex abftollens: fpopondit ipfe Aiftulfus cum univerfis Judicibus fuis fub terribili & fortiffimo facramento, atque in eodem pacti fœdere per fcriptam paginam affirmavit, fe illicò redditurum civitatem Ravennatium cum

* Al. profecutus

* Al. fortitudine.

(a) Codex Velferi, *eum Viennæ collocaverunt.* Codd. Reg. Mazar. & Thuan. *eum Viennæ in Francia.*

(b) Quæ uncinis includuntur, addita funt ex tribus Codd. Reg. Mazar. & Thuano.

(c) Codd. Reg. Mazar. & Thuan. *Ad hoc Pipinus Rex audiens eos paci inhiantes; atque in fcripto fœdere pactum promittentes, dixit fummo Pontifici:* Fiat fecundùm præceptum tuum, benigniffime Pater. *Aiftulfus denique Rex,*

aliis diversis civitatibus. Et post hoc facta pace inter Romanos, Francos & Lan- A
gobardos, Rex Pipinus obsides Langobardorum secum ducens, in finibus suis re-
diit. Cumque ab invicem essent segregati, solitum in perjurii reatum infidelis ille
Aistulfus Langobardorum Rex incidens, quod jurejurando promisit reddere distu-
lit. [(a) Direxit quoque cum eo sæpefatus Christianissimus atque Deo amabilis
Rex Francorum Missos suos, fratrem suum Hieronymum, atque alios Proceres
suos, cum non paucis hominibus, qui usque dum Romam reverteretur, in obse-
quium ejus essent. Dum enim sæpefatus sanctissimus Papa conjungeret Romam
in campum qui vocatur Neronis, ibi invenit Sacerdotes cum Crucibus psallen-
tes, & immensas Domino gratias agentes, similiter & multitudinem promiscuam
populorum, turbam tam virorum quámque mulierum clamantium, & dicentium:
Venit Pastor noster, & post Dominum salus nostra.] B

Post aliquanta temporum spatia furore vehementi repletus adversarius ille, &
suæ animæ inimicus Aistulfus, Deo sibi contrario, non solùm ea quæ promiserat
minimè adimplevit, sed etiam & generalem faciens commotionem, cum universo
An. 755. regni sui Langobardorum populo contra hanc Romanam advenit urbem, quam
per (b) trium mensium spatia obsidens, atque ex omni circumdans parte, quotidie
fortiter eam expugnabat, omnia quæ erant extra urbem ferro & igne devastans,
atque funditus demoliens consumpsit: imminens vehementiùs isdem pestifer Ai-
stulfus ut hanc Romanam capere potuisset urbem. Nam & multa corpora Sancto-
* *Al.* cimiteria. rum effodiens, eorum sacra * mysteria ad magnum animæ suæ detrimentum abstu-
lit. [(c) Castrum itaque illud Narniense, quod pridem reddiderat Misso Franco-
rum, à jure B. Petri abstulit.] Hæc itaque impiè ab eodem Aistulfo gesta quan- C
tocitiùs sæpedicti Francorum insonuere Regis in auribus. Sed & beatissimus Pon-
tifex per marinum iter suos ordinans, & ad eum Franciam dirigens Missos, unà
cum quodam religioso viro Warnario nomine, qui ab eodem Francorum Rege
huc Romam directus fuerat, cuncta quæ gesta sunt, & quæ crudeliter Tyrannus
ille peregit Aistulfus, (d) subtili refertione suis Apostolicis relationibus sæpefato
Christianissimo & Dei cultori Pipino Francorum intimavit Regi, adjurans eum
fortiter firmiterque, sub divina diei judicii obtestatione, (e) cuncta, quæ B. Petro
pollicitus est, ad implendum. Ad hæc verò Christianissimus Pipinus Rex Franco-
rum fervore fidei motus, iterum cum Dei virtute generalem faciens motionem,
in Langobardorum partes conjunxit, & clusas funditus eorumdem evertit Lango-
bardorum. Etenim cùm ad prædictas Langobardorum clusas jamfatus Christianis- D
simus Pipinus Francorum appropinquaret Rex, (f) conjunxerunt in hac Romana
urbe Imperiales Missi, Georgius scilicet (g) Protosecreta, & Joannes Silentia-
rius, directi ad prædictum Francorum Regem. Quos suscipiens jamfatus beatissimus
Papa, eisdem motionem præfati Francorum Regis nunciavit: quod (h) quidem
illi dubium habuerunt credendi. Et adhærens eis Missus Apostolicæ Sedis, eos
in Franciam ire absolvit: & pergentes marino itinere quantociùs Massiliam adve-
nerunt. In quam ingredientes, didicerunt jam prædictum Francorum Regem Lan-
gobardorum fines fuisse ingressum, juxta adhortationem antefati beatissimi Papæ,
& promissionem quam B. Petro jurejurando obtulerat. Et hæc cognoscentes ipsi
Imperiales Missi, tristes effecti nitebantur dolosè Missum Apostolicæ Sedis deti-
nere Massiliam, ut minimè ad prædictum properaret Regem, affligentes eum val- E
de. Sed interveniente B. Petro Apostolorum principe, eorum callida ad nihilum
redacta est versutia. Itaque unus ex ipsis, Georgius videlicet Protosecreta, præce-
dens Apostolicæ Sedis Missum, celeriter prænominatum Francorum assecutus est
Christianissimum Regem: quem & in finibus Langobardorum non procul à Papia
reperit civitate; & nimis eum deprecans, atque plura spondens tribui Imperialia
munera, ut Ravennatium urbem, vel ceteras ejusdem Exarchatûs civitates &
castra Imperiali tribuens concederet ditioni. At nequaquam valuit firmissimum
jamfati Christianissimi atque benignissimi fidelis Dei, & amatoris B. Petri Aposto-
li, scilicet antefati Pipini Francorum Regis, inclinare cor, ut easdem civitates &
loca Imperiali tribueret ditioni. Asserens isdem Dei cultor, mitissimus Rex, nulla

(a) Hæc ex Codd. Mss.

(b) Quæ Romanam obsidionem præcessere cum ipsa obsidione confundere videtur Anastasius: siquidem Stephanus, qui hac in re errare non potuit, obsidionem dies tantùm quinquaginta quinque durasse testatur in Epistola ad Pippinum Regem.

(c) Hæc ex Mss. Codd.

(d) Codd. Reg. Mazar. & Thuanus, *subtiliter suis.*

(e) Iidem, *ut cuncta.... adimpleret.*

(f) Iidem, *venerunt in hanc urbem.*

(g) Cod. Freheri, *protus à secretis.*

(h) Codd. Reg. Mazar. & Thuanus, *sed illi in dubio habuerunt credere. Tunc adjungens eis Missum.*

A penitus ratione easdem civitates à potestate B. Petri, & jure Ecclesiæ Romanæ, vel Pontificis Apostolicæ Sedis quoquomodo alienari. Affirmans etiam sub juramento quòd per nullius hominis favorem sese certamini sæpiùs dedisset, nisi pro amore B. Petri, & venia delictorum. Asserens & hoc, quòd nulla eum thesauri copia suadere valeret, ut quod semel B. Petro obtulit auferret. Et hæc prædicto Imperiali Misso reddens in responsis, continuò eum ad propria remeandum per aliam viam absolvit: qui & sine effectu Romam conjunxit.

Dum verò antefatus benignissimus Francorum Rex Pipinus Papiam obsidens constringeret civitatem, tunc Aistulfus atrocissimus Rex Langobardorum, ut veniam illi tribueret, & ab obsidione cessaret, quas priùs contempserat conscriptas in pacti fœdere reddere civitates, se modis omnibus professus est redditurum. Et An. 755.
B denuò confirmato anteriore pacto, quod per elapsam octavam (a) Indictionem inter partes convenerat; restituit ipsas civitates prælatas, addens & castrum quod cognominatur * Comiaclum. De quibus omnibus receptis civitatibus (b) donationem in scriptis B. Petro, atque sanctæ Romanæ Ecclesiæ, vel omnibus in perpetuum Pontificibus Apostolicæ Sedis emisit possidendam: quæ & usque hactenus in archivo sanctæ nostræ Ecclesiæ recondita tenetur. Ad recipiendas verò ipsas civitates misit ipse Christianissimus Francorum Rex suum Consiliarium, id est Fulradum venerabilem Abbatem & Presbyterum: & continuò ipse Rex feliciter cum suis exercitibus Franciam repedavit. Prænominatus autem Fulradus venerabilis Abbas & Presbyter Ravennatium partes cum Missis jamfati Aistulfi Regis conjungens, & per singulas ingrediens civitates tam Pentapoleos quàm & Æmiliæ, * Al. Comaclum
C easque recipiens, & obsides per unamquamque (c) auferens, atque Primates secum unà cum clavibus portarum civitatum deferens, Romam conjunxit. Et ipsas claves tam Ràvennatium urbis, quámque diversarum civitatum ipsius Ravennatium Exarchatûs, unà cum suprascripta donatione de eis à suo Rege emissa, in confessione B. Petri ponens, eidem beato Apostolo, & ejus Vicario sanctissimo Papæ, atque omnibus ejus successoribus Pontificibus, perenniter possidendas atque disponendas tradidit, id est, Ravennam, Ariminum, Pisaurum, Concam, Fanum, Cesenas, Senogallias, Esium, Forum-Pompilii, Forum-Livii cum castro, Sussubium, Montemfelitri, Acerragio, Montem-Lucati, Serram, Castellum sancti Marini, Bobium, Urbinum, Callium, Lucolos, Eugubium, seu Comiaclum, necnon & civitatem Narniensem, quæ à Duce Spoletano partibus Romanorum per
D evoluta annorum spatia fuerat invasa.

Dum ergo hæc agerentur, ipse infelix Aistulfus quodam loco in venationem An. 756.
pergens, divino ictu percussus, defunctus est. Tunc Desiderius quidam Dux Langobardorum, qui ab eodem nequissimo Aistulfo Tusçiæ in partes erat directus, audiens præfatum obiisse Aistulfum, illicò aggregans ipsius Tusciæ universam exercitûs multitudinem, regni Langobardorum arripere nisus est fastigium. Cujus personam despectui habens Ratchis dudum Rex, & postmodùm Monachus, germanus præfati Aistulfi, sed & alii plures Langobardorum Optimates cum eo eumdem Desiderium spernentes, plurimam trans-Alpium, vel ceteram Langobardorum exercituum multitudinem aggregantes, ad dimicandum contra eum profecti sunt. Ad hæc præfatus Desiderius obnixè præfatum beatissimum Pontificem depre-
E catus est sibi auxilium ferre, quatenus ipsam Regalem valeret assumere dignitatem; spondens jurejurando omnem præfati beatissimi Pontificis adimplere voluntatem: insuper & Reipublicæ se redditurum professus est civitates quæ remanserant, immò & copiosa daturum munera. Tunc isdem præcipuus Pater & bonus Pastor, inito consilio cum sæpefato Fulrado venerabili Presbytero & Abbate, atque Consiliario Christianissimi Pipini Francorum Regis, misit suum germanum, Paulum scilicet Diaconem, atque Christophorum Consiliarium, unà cum præfato Fulrado, in partes Tusciæ ad prædictum Desiderium. Cum quo loquentes, confestim per scriptam paginam terribili juramento isdem Desiderius cunctam professus est superiùs annexam sponsionem adimplere. Post hæc verò peracta, statim suum Missum, id est Stephanum venerabilem Presbyterum cum Apostolicis

(a) Id est, anno superiori, post Kalendas Septembres, quibus Indictio octava auspicabatur.

(b) Quid donatio Pippiniana contineret, & quas civitates complecteretur, inter Scriptores non convenit. Contendit Pagius ad an. 755 Num. 6, ab hoc tempore plenam in rebus civilibus administrationem Pontifices tam Romæ, quàm in Exarchatu Ravennatensi exercuisse, nisi rebellionum motibus aliquando impedirentur: & Cointium anno 796, Num. 6 & seqq. deceptum esse, qui contendit Romam usque ad illum Christi annum Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

(c) Tres Codices suprà citati, *de unaquaque tollens . . . . Romam pervenit.*

exhortatoriis litteris præfato Ratchiso vel cunctæ genti Langobardorum direxit. Properans & prædictus Fulradus venerabilis cum aliquantis Francis in auxilium ipsius Desiderii: sed & plures exercitus Romanorum, si necessitas exigeret, in ejus dispofuit occurri adjutorium. Et suffragantibus prædicti sanctissimi Pontificis Deo acceptis precibus, ita omnipotens Dominus dispofuit, ut sine ulla animarum periclitatione antefatus Desiderius per jamdicti coangelici Papæ concursum eamdem, quam ambiebat, adsumeret Regalem dignitatem. [* Et dum in Francia esset positus [Stephanus,] Rodigango sanctissimo viro Episcopo pallium tribuit, & Archiepiscopum ordinavit.] A

* Ex Cod. Mss.

EX FRODOARDO DE STEPHANO II PAPA. B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, in Append. pag. 575.

* Stephanus CONSILIUM * capit intereà depromere causam
Francorum Regi, Christoque Petroque fideli.
An. 753. Accipit hanc miserando pius Pippinus, opemque
Ferre parans, promtus Legatos dirigit Urbi,
Dignari tantùm poscens se visere Patrem.
Pastor amore gregis fervens, egressus ovile
Quærit pacem ovium per turbida lustra ferarum. C
* magna cæli serenitas. * Gratia cælestis, cari solatia Cleri,
Cæsarei mandata apicis, Proceresque Quiritum,
Francorumque Duces Papam comitantur euntem.
Æthereus cælo præfulgurat hostibus ignis
Climate Francorum, stragemque minatur iniquis,
Prævia prætendens ductamina luminis almo.
* Aistulfus Callidus absterrere * Lupus conamina justa
Nititur: invictus persistit pro grege ductor.
Munera fert hosti atque preces. Obduruit ille
Corde Pharaonis, nec oves dimittere captas
Consentit monitus, queruli nec vota patroni D
Admittit. Præsul nequaquam ferrea cernens
Pectora molliri, sævæ se abjungit Hyænæ,
Quà vocat egregii pietas mitissima Regis
Intendens iter, almifico stipante Senatu;
Præteriensque dolos, ductori munera Christo
Laudibus ingeminat: glaciales transmigrat Alpes.
Francigenæ properant Primates, obvia Papæ
An. 754. Milia festinant, genitis Rex atque jugali
Accelerat junctis, terræque adstratus adorat
Angelicum Patrem, cælestia jura ferentem.
Fungitur officiis pronus, pedes ipse beatum E
Ductat equo vectum, laudesque & carmina dantem
Rectori Regum regali suscipit aula.
Adsidet, observat, devota precamina sumit,
Atque libens votis favet, ac parere paratum
Se perhibens, gaudet Petri servire clienti.
Dumque hiemis prohibente gelu repedare [negatur,]
Sancte tui Martyr Dionysi limina servat;
Vexatus languore gravi, pereunte medela
Auxilii artificis, trahere extima fata putatur.
Is meliora sequens medicinæ robora certæ,
Supremum poscit medicum, sacrata frequentat
Templa, requirit opem Patrum sibi adesse piorum.
Deditus & precibus præmissi Martyris æde,
Visitur à propriis Petro Pauloque patronis.
Cum quibus & præsens testis Dionysius adstans,

Suadetur

Suadetur * Patribus languenti ferre levamen.
Ille piis parens monitis, comitantibus ægro
Accedit sociis, pacem denuntiat, aufert
Corde metum, spondet reditum in sua mœnia lætum.
Præcipit incolumis surgat, Domino dicet altar
Nomine Apostolico, referat præconia Christo.
Luce salutifera, divo quoque nectare fotus,
Exsilit ereptus, præceptaque munia nitens
Faxere, non sana censetur hebescere mente:
Donec visa refert, sicque edita Martyris implet.
Inque apicem regni * patremque & pignora sacrans
B Unguine munifico ditat, stirpemque futuram
Culmine sublimat, regali jure decorat,
Ornat honore locum, locupletat cultibus aram.
Tum Rex cum regni Satrapis claroque Senatu
Rebus consultans trepidis succurrere Papæ,
Unanimes Christi Petrique ad munia reddit.
Haud ullis valet averti serpentis iniqui
Fraudibus, haud fratris vafro molimine missi
Consiliis: quin germano discrimina præfert
Ecclesiæ, fixoque studens certamine niti,
Præsulis in votis legat mandata tyranno,
C Fœdere sub pacis Cephæ sublecta rependat:
Terque eadem repetit. Neque cor mollire gelatum
Muneribus suasisque valet, nec proficit ullo
Ad pacem rigidum moderamine flectere pectus.
Unde gregans turmas Francorum agit agmina, causam
Ipse acturus Apostolicam, mediamque terebat
Recto calle viam: cùm Papa procacia nitens
Pectora mitificare, petit fera corda moveri
Regis item Missis, cum quîs mandata precesque
Dirigit, obtestans fundendo à sanguine parcat.
Ille minas contrà Patri Regique relegat.
D Ast hi spem Domino totam committere certi,
Se Christo tutore tegi, cui bella geruntur.
Cujus opem Princeps poscens, promissa protervo
Munera fert tribuenda humili Patrique gregique.
Sicque duci sese allegans fidoque patrono,
Cœptum carpit iter, mittens præcedere quosdam,
Ac servare aditus, artoque adstare meatu.
Comperiens hostis Regem præcurrere, paucos
Junctis hos cuneis subitò insperatus adorsus
Stratum se ire putat: stragis sed damna reportat.
Victus & à paucis, cum pluribus ipse peremtis
E It, solaque fugæ positis spe nititur armis,
Atque tremens urbis sese vallamine claudit.
At justi perversorum munimine verso
Diripiunt prædas. Post cædem vindicis ensis
Rex Patre prosequitur, fultus celantibus hostem
Incumbit muris, pacem dum Papa precando
Fœdera * pellacis compellit inire ** fidelem,
Reddere jurantis quæ rapta retentat iniquè.
Sic sua Rex repetens Francorum regna, beato
Dat socios Patri Romana ad mœnia fidos.
Jamque revertenti populorum examina currunt
Obvia Pastori, grates laudesque ferentes
Eximias Christo. Cleri populique catervæ
Excipiunt Patrem præclara tropæa vehentem.
Ille studens recreare gregem, neglecta referre
Munia, nocturnis reparat psallentia sacris,

* à Patribus

* Pippinum & filios

* Aistulfi
** Pippinum

Carmina digna choris auget, solatia præbet A
Commoda, devotis certent ut degere psalmis.
An. 755. Hostis at adsuetas volvens sub pectore fraudes,
Ingeminat facinus, perjuria nota frequentat.
* peccata Crescere temnit * onus, nihili feralia pendit:
Invadensque relicta, nefas cumulare laborat,
* sui ad mortem Atque trahit regni * secum sub tartara vires.
Arma rapit, cuneos cogit misera agmina...
Ecclesiæ contra columen, fert prælia Petro,
Et sacra sacrilego circumdat mœnia ferro.
Præsul amatori Christi notat improba Regi
* Romanos Pippino acta trucis contra pia * castra draconis. B
Expedit ille manus, ultriciaque exserit arma,
Jure calens in perjuros certaminis æqui.
Cæsareisque & Legatis & jussibus obstans,
Nec precibus ceditve minis, aut munere victus:
Terribilem sese pravis acri impete præbens.
* donec Insistit trepidis, * dum clauso extorquet ab hoste
Jura reformari, recipit redditque beato
Oppida rapta Petro, reprimitque tumentia colla.
Hesperiæ moderans regiones pace serenat,
Gaudentes sub Apostolicis se dedere frenis.
* S. Petri Papa Deo grates referens, turrim erigit * aulæ, C
Argentique colens radiis investit & auri.
* campanas Ære * tubas fuso attollit, quibus agmina plebis
Admoneat laudes & vota referre Tonanti.
Prospera Cunctipotens auget, removetur & hostis:
Præsulis ad nutum Reges & regna reguntur.
Bella soporantur, surgunt sacro ordine fastus.
Publica res crescit, dilatat Pastor ovile.
Fallaces cavet insidias, ablata receptat.
Educensque novas Cephæ splendore columnas,
* Andreæ & Petronillæ Fabricat Ecclesias, Petro, * fratri genitæque;
Quas fabricis ornat, donisque nitentibus auget: D
Atque Petronillæ, Regis monitu, ossa venustat.

EX VITA S. HILTRUDIS VIRGINIS,
Scripta ab Anonymo Monacho Valciodorensi, sæculo XI.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 421.

Cap. I. * DCCLII. ANNO ab Incarnatione Domini * DCCLI gloriosissimus Princeps Pippinus singularem Francorum & Germanorum Monarchiam obtinuit. Sic enim quia E ad id dignitatis idoneus erat, ut pote vi animi & corporis præditus, fide Catholicus, sacræ religionis cultor, Zacharia Papa jubente, primùm in Regem consecratus est à Bonifacio Pontifice. Sed post Zachariæ decessum cùm in Papatûs cathedra Stephanus Papa sederet, & quibusdam causis Ecclesiasticis exigentibus in An. 754. Gallias venisset, ac S. Dionysii Parisiorum Ecclesiam dedicasset; hunc per se ipsum cum omni secutura progenie in eadem consecravit Ecclesia benedictione perpetua. Qui cùm modis omnibus ad perfectum veniret, & cunctæ res ei prosperè cederent, etiam Primatum & Optimatum pollebat nobilitate, quales decebat Regis Pippini esse. In iis erat Comes quidam, nomine Wibertus, genere nobilis & actibus, pago Pictaviensi ex nobilissima prosapia ortus: & uxor illi, nomine Ada, ex nobilioribus Francorum. Is hostilibus pressuris nimiùm circumdatus Regem adiit, cujus maximè præsumebat de gratia, & juvabatur munificentiâ: precibus exegit, quatenus de regio jure locum sibi concederet, in quo salva pace mansionem sibi collocans, ab hostibus secederet. Cui Rex, ut erat liberalis munificentiæ, ad petita annuit, amplas de jure patrimonii sui impertitas sibi possessiones inter

A Theotacensem & Hannoniensem pagum super fluvium Helpram adjacentes, frugum fertiles, pecoris abundantes, pascuis uberrimas & silvarum densitate opacas, venatione & piscatione plurimùm præstantes, adeò ut regium id esse donativum perspicuum appareat. Quid multa? accepit; pro acceptis gratias egit, & quanti essent consideraturus iter arripuit: voluntati suæ satisfactum in hac parte gratum habuit, & cum tota domo ad id locorum migravit.

Quadam igitur die cùm in venatibus aprum agitaret, hinc venatoribus, hinc canibus insequentibus, præoccupavit eum supra fluvium Helpram in loco, qui hodie (a) Lescias nuncupatur. Cúmque luminibus latè circumductis loci illius opportunitatem prævidisset, divina inspirante clementia, animo occurrit ut locum illum habitabilem redderet, Ecclesiam fundaret, officinas servis Dei utiles ibi B ædificaret, quod ipse situs loci patiebatur. Ad Regem rediit, maximas pro beneficio gratias agit, affectum animi patefacit. Rex affectum viri approbavit, de effectu persuasit, operam suam illi pollicitus est & impendit. Tunc ad uxorem suam venerabilem Adam rediens, demum affectum à Deo inspiratum pandit; sed & favorem, adsensum & opitulationem Regis gloriosissimi edicit. Fiunt utrique in affectu concordes, sæpedictum locum, qui priùs erat ferarum, habitationem efficiunt hominum, & ad ædificationem Oratorii se viriliter accingunt..... *Cap. 2. Circa an. 764.*

. Erat illis filius, nomine Guntradus, à puero sacris litteris eruditus, Monasticis disciplinis institutus, Monasticis usibus assuetus, meditationi sanctarum Scripturarum studens, orationi lectionem, lectioni miscens orationem; in vigiliis ac jejuniis pervigil & frequens, quod dicebatur Monachum vivens, mundi nihil appe- C tens. Hinc religiosissimi genitores aliquot Monachici ordinis & vitæ coadunarunt personas, quibus hunc Patrem & Rectorem præfecerunt..... *Cap. 4.*

Erat illis & filia, Hiltrudis nomine, pulcra facie, sed pulcrior fide; nobilis genere, sed nobilior pia conversatione...... Huic quidam Burgundionum Princeps, (b) Hugo nomine, quærebat nubere, tum puellæ nobilitate & elegantia, tum longa nobilium parentum notitia & familiaritate illectus. Diem condicunt, conveniunt utrimque: de conjunctione matrimonii agitur, Virginis animus à parentibus prætentatur...... Virgo sacra quid consilii caperet; quid ageret ignorabat. Parentibus resistere non poterat, necnon eis obedire nefas ducebat: attamen immortali sponso nubere toto desiderio ardebat. Hoc tandem arripuit consilii. Intempesta nocte, paucis admodùm & fidis arbitris comitantibus, in proximam silvam D confugit, ibique sibi latibulum collocavit. In crastinum piissimi genitores de fuga carissimæ sobolis audientes, non modicè turbantur, non modò propter filiam, sed & propter auctoritatem & amicitiam tanti Principis læsam. Suis tamen demandant ut factum silentio tegant. In verba iteratò convenitur, excusationem parentes in medium adferunt, Hiltrudem in interiore conclavi residentem in pridiana sententia perseverare...... Votis ejus si obsistant, iram Dei de cælo timere, si liberos, quos Deus dedit, dignetur ad se trahere, in eo se maximè gaudere. Hinc illi gratias agere, salvam & inviolatam posse manere priorem amicitiam, si alteram de filiabus, nomine Bertam, æquè nobilem, nec minùs formosam, illi in conjugium placeat adsumere. Quid plura? utrimque consentiunt parentes, puellam Principi despondent: Princeps eam legitimè ducit uxorem, quæ & ipsa ante finem vitæ suæ religiosam visa est ducere vitam. *Cap. 5.*

(a) Monasterium Lesciense seu Letiense, vulgò *Liessies*, in pago Hainoniensi ad fluvium Helpram prope Avennas oppidum, ab Hungris dirutum, illustrius fuit à restitutione sua.

(b) Quæ de Hugone Burgundiæ Principe referuntur, ea dubiæ esse fidei putat Mabillonius.



A

EX VITA SS. BERTHARII ET ATHALENI MARTYR.

Apud Chesnium Tom. 2 Script. Franc. pag. 185.

IN diebus Pippini gloriosissimi Francorum Regis, qui bello triumphali tyrannidem Haistulphi Longobardorum Principis (a) semel & secundò contrivit, bisque Papam Romanum Stephanum ab ejus oppressione violenta liberavit, claruit quidam laudabilis vitæ Sacerdos, nomine Bertharius, stirpis origine ex utroque parente Aquitanus. Hic cujus meriti & sanctitatis fuerit, probat conversatio sancta, qua bonus inter malos emicuit...... Sic vixit in Waifarii Ducis Aquitano- B rum nefanda domo, tamquam novus Loth in Sodomorum medio...... Paucis notificandum videtur, quis fuerit ipse Waifarius, ut hujus sancti patientiam pleniùs admiremur. Erupit enim malignus de malignis, pejor de pessimis, filius Hunaldi Ducis, illius videlicet, qui crebrò contra dominum suum prædictum Pippinum Regem rebellavit, crebroque defectu ad sui desperationem adductus, hoc An. 744. modo malitiæ suæ congruo ordine effectus est Monachus. Cùm filium suum Waifarium vidisset excrescere corporis enormitate & virium valetudine, consiliorumque subtilium acumine paternas artes ad quæque pervertenda transcendere, mala quidem de se contra Regem commemorans, pejora verò de successore filio lætus existimans (ad comparationem quippe astutiæ & fortitudinis filii sua pro nihilo ducens conamina) elegit illi facultatis liberæ laxare frena, ut ipse Monasterio la- C teret otiosus, & ille Regem impugnaret bellicosus. Unde voluit eum ita sibi ducaminis heredem substituere, ut nullus ob propinquitatem illi posset contraire. Idcircò germanum suum Hattonem ad se callidè convocans, oculos ei evulsit, atque his suffultus meritis, Monasterium intravit.

Waifarius autem circa triennium paterna potestate simul & malitia potitus, contra Regem dominum suum Pippinum casso conamine multa molitus, in primis vigore Austrauldi & Galemanni Comitum Pippini, perditis copiis destitutus, capta etiam matre cum duabus sororibus suis, & in potestatem regiam redactis, (b) ipse *leg. octavo perimitur anno septingentesimo sexagesimo * septimo ab Incarnatione Domini. Quod Hunaldus genitor ejus audiens, (c) Monasterium illicò relinquere, atque ad vomitum, ut canis, rediens, resumptis armis, & recepta conjuge, statuit, ut D quondam, contra Regem rebellare, non jam, ut pridem, contra Pippinum, sed contra filium ejus Carolum; nam ille jam obierat. Sed viribus cassatis versus in fugam, atque ab insequentibus captus, & ut fugitivus reductus ante Regis præsentiam, ibi omni potestate privatus, amisit pertinaciam coactus & invitus.

(a) Id est, annis 754 & 755.

(b) A Pippino victus, à suis interficitur in Petrocoricensi provincia die 2 Junii anni 768.

(c) Factum id narrat Labbeus anno 769.



A



EXCERPTA EX VITIS SANCTORUM DE CAROLO MAGNO.

B

EX VITA SANCTI GREGORII MAGNI, Auctore Johanne Diacono.

Inter Acta SS. Ord. S. Benedicti Sæc. 1, pag. 416.

SED & Carolus noster Patricius, Rex autem Francorum, dissonantiâ Romani & Gallicani cantûs Romæ offensus, cùm Gallorum procacitas cantum à nostratibus quibusdam næniis argumentaretur esse corruptum, nostrique è diverso autenticum Antiphonarium probabiliter ostentarent, interrogasse fertur, quis inter C rivum & fontem limpidiorem aquam conservare soleret? respondentibus fontem, prudenter adjecit: *Ergo & nos, qui de rivo corruptam lympham usque hactenus bibimus, ad perennis fontis necesse est fluenta principalia recurramus.* Mox itaque duos suorum industrios Clericos Hadriano tunc Episcopo dereliquit: quibus tandem satis eleganter instructis, Metensem Metropolim ad suavitatem modulationis pristinæ revocavit, perque illam, totam Galliam suam correxit. *Lib. 2. c. 9.*

Sed cùm multo pòst tempore defunctis his, qui Romæ fuerant educati, cantum Gallicanarum Ecclesiarum à Metensi discrepare prudentissimus vidisset, ac unumquemque ab alterutro vitiatum cantum jactantem adverteret: *Iterum*, inquit, *redeamus ad fontem.* Tunc Regis precibus, sicut hodie quidam viridicè adstipulantur, Hadrianus Papa permotus, duos in Galliam cantores misit: quorum judicio D Rex omnes quidem corrupisse dulcedinem Romani cantûs levitate quadam cognovit: Metenses verò sola naturali feritate paululùm quid dissonare * pervidit. Denique usque hodie quantùm Romano cantui Metensis cedit, tantùm Metensi Ecclesiæ cedere Gallicanarum Ecclesiarum Germaniarumque cantus ab his, qui * puram veritatem diligunt, comprobatur. Hæc ergo per anticipationem retulerim, ne indiscussam Gallorum levitatem videar præteriisse. *Cap. 10.* * prævidit * meram

EX VITA BEATI ALCUINI ABBATIS, Auctore Anonymo, ejus ferè æquali.

E

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 152.

JUSSUS igitur [Alcuinus] ab Eanbaldo Archiepiscopo * successore Elcberti, ut sibi pallium impetraret ab Apostolico, venit Romam. Cúmque reverteretur accepto pallio, habuit Regem Carolum Parma civitate obvium. Quem magnis Rex alloquens suasionibus & precibus, postulavit ut ad se post expletionem missatici in Franciam reverteretur. Noverat enim eum, quia olim à Magistro suo ad ipsum directus fuerat. Fecit autem Alcuinus, aliorum deservire cupiens profectui, ut sibi rogaret cum auctoritate Regis sui proprii & Archiepiscopi, eo tantùm jure, ut iterum ad eos reverteretur: pervenitque, Christo ducatum præbente, ad (a) Regem Carolum: quem tenens Rex loco patris amplectitur, à quo artes introductus in liberales, refrigerari paullulùm noverat, sed exsaturari ob fervorem satis nimium nequibat. Tempore verò aliquanto cum eo peracto, dedit illi duo *Cap. 6.* * Eboracensi. An. 781. An. 782.

(a) Hic est primus Alcuini in Franciam accessus.

* Ferrieres. Monasteria, Bethleem scilicet, quod altero nomine * Ferrarias vocatur, & sancti A Lupi ad Trecas. At denique Albinus nolens sine auctoritate Regis sui & Episcopi proprium deserere locum, quo educatus quoque capitis comam amiserat, ac in Levitam consecratus fuerat; postulavit magnum Regem ut daret ei licentiam remeandi in patriam. Quem Carolus voce blandientis alloquitur: *Sunt nobis, Magister eximie, terrenæ divitiæ sufficienter, quibus te ut patrem honorare gaudemus: tuis nos oramus diu desideratis, & vix aliquando inventis, tua cum pietatis merce inlustrari.* Cui Albinus: *Domine mi Rex, tuæ non dispono voluntati renuere, auctoritate Canonum firmata cùm fuerit. Libenter etiam paterna in regione mea non modica hereditate ditatus, hac spreta tibi ut prodesse possim, hîc pauper stare delector: tuum est tantùm hoc à meo Rege & Episcopo impetrare.* Tandem igitur ratione victus, consentit An. 793. ut iret: requiem non dans animis, jam secundò ad eum reverso, firmiter impetra- B ret secum perpetuò ut duraret. Evoluto verò non parvo tempore postquàm Albinus An. 796. secundò ad Carolum reversus est, sancti Martini apud Turones præficitur Pastor Monasterii isdem: qui dignè Deo istud cum aliis regens Monasteriis, vitam subjectorum, quantum valuit, corrigere studuit: ac quos indomitos accepit, rationabiles honestisque moribus ut essent & sapientiæ inquisitores, sategit.

Cap. 7. Intereà hæresis inimica Deo, partibus quæ pullulabat Hispaniæ, adserens adoptivum Filium Dei esse secundùm carnem, ad aures perducitur Caroli. Quod ut experimento novit Rex magnus & per omnia Catholicus, totis nisibus decertavit ut destrueretur semen diaboli, zizaniaque de frumento Dei funditus eradicarentur. An. 799. Advocans namque Albinum institutorem suum Turonis, & miserum Felicem hæresis hujus adstructorem de Hispaniæ partibus, congregavit Synodum magnam C Episcoporum in Aquisgrani imperiali palatio: in quorum ipse sedens medio, Felicem, licèt valde repugnantem, de natura Filii Dei secundùm carnem cum Albino doctissimo disputando rationabiliter confligere jussit. Tum quantum Episcoporum tunc exstitit silentium! ô quam clara & inexpugnabilis Caroli cum auctoritate Magistri sui fidei confessio atque defensio! Per plura autem Felix fugiens latibula, plurioribus ab Albino confossus est spiculis, in tantum ut pæne omnes civitates Israël consummaret, quousque Filius hominis veniret. Nam à secunda usque ad septimam sabbati parvum aliud gestum est.....

Cap. 8. Cùm igitur senectute unáque infirmitate plus solito se sentiret affectum, diu ut An. 801. secum tractaverat, velle se significavit Regi Carolo sæculum relinquere, postulans licentiam apud sanctum Bonifacium Monasticam vitam secundùm Regulam sancti D Benedicti ducere, Monasteriaque sibi commissa suos ut inter discipulos divideret, si fieri posset. Sed Rex terribilis & pius unum cum omni postulationis affectu denegavit; alterum libenter audivit, flagitans quietissimus Turonis æquè honorificentissimè ut resideret, sibique & omni sanctæ Ecclesiæ commissæ non detrectaret. Onera verò sæculi, quæ ipse habuerat, discipulis ut petierat libentissimè dispertiit. Fecit ergo & ipse Albinus, ut Rex sapientissimus rogaverat, non quærens quod sibi foret utile, sed quod multis; ac Turonis diem novissimum præstolatus fuit.....

Cap. 10. Rex siquidem magnus Imperatorque jam Carolus potens, orationis gratiâ, unáAn. 800. que desideratæ conlocutionis mutuæ cum Albino, sepulcrum sancti Martini suis cum filiis Carolo, Pippino ac Ludovico visitare studuit. Quo in loco tenens ma- E num Albini, ait secretè: *Domine Magister, quem de his filiis meis videtur tibi in isto honore, quem indigno quamquam dedit mihi Deus, habere me successorem?* At ille vultum in Ludovicum dirigens, novissimum illorum, sed humilitate clarissimum, ob quam à multis despicabilis notabatur, ait: *Habebis Ludovicum humilem successorem eximium.* Hoc tunc solus audivit Carolus. Sed cùm eosdem Reges erecta cervice, & Ludovicum humili pôst orationis gratiâ in Ecclesiam S. Stephani incedere cerneret, sedens in loco quo sepeliri volebat, infit sibi adsistentibus: *Cernitis Ludovicum fratribus suis humiliorem? Certè videbitis hunc patris celsissimum successorem.* Necnon cùm post communionem corporis Christi & sanguinis manu propria eis misceret, isdem Ludovicus humilitate clarissimus præ omnibus Patri sancto se inclinans, ejus Luc. 18. 14. osculatus est manum. Tunc vir Domini adsistenti sibi ait Sigulfo: *Omnis qui se exaltat humiliabitur, & qui se humiliat exaltabitur. Certè istum post patrem Francia gaudebit habere Imperatorem. Hoc nos jam factum & videmus & gaudemus. Depositi sunt qui videbantur cedri, & exaltata est oliva fructificans in domo Domini.* Ipse denique Pater Carolum multâ * erudiens curâ artibus liberalibus Scripturisque divinis; adeò

* L. erudivit.

A ut ſapientiſſimus omnium Francorum efficeretur Regum, qui fuerunt ab adventu Chriſti. Docuit etiam eum per omne vitæ ſuæ tempus, quos pſalmos pœnitentiæ cum letania & orationibus precibuſque, quos ad orationem ſpecialem faciendam, quos in laude Dei, quos quoque pro quacumque tribulatione, quemque etiam, ut ſe in divinis exerceret laudibus, decantaret.....

Die autem Pentecoſtes, peracto matutinali Officio, eadem hora qua ingredi Cap. 14.
conſueverat ad Miſſas, aurora patente, ſancta Albini anima carne ſolvitur..... An. 804.
Diſceſſit igitur dierum plenus numero XIIII Kal. Junii, anno ab Incarnatione Domini DCCCIIII.

B

EX VITA S. STURMII ABBATIS FULDENSIS, à S. Eigile Fuldenſi Abbate conſcripta.

Inter Acta SS. Ord. S. Benèd. parte 2 Sæc. 3, pag. 282.

MORTUO autem Pippino anno ab Incarnatione Domini ſeptingenteſimo N. 21.
ſexageſimo octavo, ſui verò regni vigeſimo tertio, Karlus filius ejus patri An. 768.
ſucceſſit in regnum. Cùm ergo ipſe Rex juvenis cunctos, qui patris ſui priùs honoribus prædití erant, grandibus muneribus in gratiam ſuam provocaret; accerſivit quoque venerandum Abbatem Sturmen, illumque intimis amicitiis ſibi conjunxit: C quem cum multis ſæpe honoribus atque regalibus munificavit donis. Quodam tempore immiſit Dominus in cor ejus, ut pro intuitu retributionis æternæ tractare cœpiſſet: vocatoque ad ſe Sturme Abbate, conſilium cum eo iniit, & *Hamelenburc* cum omnibus, quæ ad illum fiſcum pertinent, poteſtativa manu de jure ſuo in jus Domini & S. Bonifacii ad Cœnobium Fuldæ tradidit. Quam traditionem Fratres gratanter ſuſcipientes, Domino pro illius incolumitate preces uſque hodie fundunt. Vixit deinceps ſanctus Sturmi in gratia venerandi Regis Karoli omne tempus vitæ ſuæ.

Illis quoque temporibus ſuſcepta legatione inter Karolum Regem Francorum N. 22.
& Thaſilonem (a) Noricæ provinciæ Ducem, per plures annos inter ipſos ami- An. 770.
citiam ſtatuit. Regnante feliciter domino Rege Karolo, annos quatuor Saxonum D gens ſæva & infeſtiſſima cunctis fuit, & paganis ritibus nimis dedita. Rex verò Karolus Domino ſemper devotus, cùm ipſe chriſtianiſſimus eſſet, cogitare cœpit qualiter gentem hanc Chriſto adquirere quiviſſet. Inito ſervorum Dei conſilio, popoſcit ut precibus Dominum votis ſuis annuere obtinerent. Congregato tam grandi exercitu, invocato Chriſti nomine, Saxoniam profectus eſt, adſumtis uni- An. 772.
verſis Sacerdotibus, Abbatibus, Preſbyteris, & omnibus Orthodoxis atque fidei cultoribus, ut gentem, quæ ab initio mundi dæmonum vinculis fuerat obligata, doctrinis ſacris mite & ſuave Chriſti jugum credendo ſubire feciſſent. Quò cum Rex perveniſſet, partim bellis, partim ſuaſionibus, partim etiam muneribus, maxima ex parte gentem illam ad fidem Chriſti convertit. Et poſt non longum tempus totam provinciam illam in parochias Epiſcopales diviſit, & ſervis Domini ad docen- E dum & baptizandum poteſtatem dedit. Tunc pars maxima beato Sturmi populi & terræ illius ad procurandum committitur.....

Quò cùm multum temporis prædicando & baptizando cum ſuis Preſbyteris N. 23.
peregiſſet, & per regiones quaſque ſingulas Eccleſias conſtruxiſſet; iterum poſteà Saxonum gens prava & perverſa à fide Chriſti devians, vanis ſe erroribus implicavit, congregatoque exercitu ultra fines ſuos egreſſa eſt, & uſque ad Rhenum An. 778.
vaſtando & depopulando cuncta pervenit. Cúmque inde reverſi eſſent, infeſta cæde quoſcumque invenire potuerunt, trucidarunt.....

Tunc iterum Rex Karolus ad confirmationem inchoatæ fidei Chriſtianæ, cum N. 24.
exercitu ad illam terram perrexit, & venerandum Sturmen infirmum, jam ſenectute feſſum, in Hereſburg ad tuendam urbem cum ſociis ſuis ſedere juſſit. Diſpoſitis ſecundùm voluntatem ſuam univerſis Rex cùm rediret, ſanctum virum paucos dies poſt reditum ſuum in ſupradicta urbe ſedere imperavit. Quo expleto, ad Monaſterium vir Dei rediit, habito ſecum Medico domini Regis Karoli, cui nomen

(a) Bajoariam antiqui Noricum appellabant: Paulus Warnefridi lib. 3 de geſtis Langobardorum cap. 31, *Noricum provincia quam Bajoariorum populus inhabitabat.*

Wintarus, qui ejus subveniret infirmitati. Dum verò quadam die artis suæ ei A nescio quam potionem infuderat, cum qua minuere debuit infirmitatem: sed ita auxit, ut validiùs & acriùs ei lues acerba augeretur..... Decimo-sexto Kal. Januarii, ingravescente languore, ad extrema deductus est.... Post verò verba hæc, An. 779. sancta illa anima carne soluta est.

EX MIRACULIS SANCTI BENEDICTI ab Adrevaldo Monacho Floriacensi scriptis, Caroli Calvi principatu. B

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 375.

Cap. 18. An. 768. PIPPINO intereà Rege ad cælestia, ut credimus, demigrante, Carolus & Carlomannus filii ejus, regni administrationem suscipiunt, factoque sollemniter generali Conventu, totum regni corpus ex æquo partiuntur: & Carolus quidem eam partem regni quam pater eorum Pippinus inprimis tenuerat, Carlomannus verò eam cui patruus eorum Carlomannus præfuerat, regendi gratiâ suscipiunt. An. 771. Sed Carlomannus post administratum biennio regnum, morbo decessit: Carolus autem, fratre defuncto, consensu omnium Francorum, totius gentis monarchiam suscipit. Qui bellum adversus Langobardorum gentem Italiam jampridem Romanorum potestati subtractam vario jure possidentem, rogatu & precibus Hadriani C Romanæ urbis Episcopi assumit, quod priùs quidem & à patre ejus, Stephano Papa supplicante, cum magna difficultate susceptum est: quia quidam è Primoribus Francorum, cum quibus consulere solebat, adeò voluntati ejus renisi sunt, ut se Regem deserturos, domumque redituros libera voce proclamarent. Susceptum tamen est tunc contra Haistulfum Regem, & celerrimè completum: siquidem præfatum Regem paucorum dierum obsidione apud Ticinum compulit & obsides dare, & erepta Romanis opida atque castella restituere, atque ut reddita non repeterentur, sacramento fidem facere. Enimverò Carolus incohatum à se bellum An. 774. nequaquam interpolari permisit, priusquàm Desiderium Regem longa obsidione fatigatum in deditionem acciperet, filiumque ejus Adalgisum, in quem spes omnium inclinata videbatur, non solùm regno, verùm etiam Italia excedere compelleret, omniaque Romanis erepta restitueret, totamque Italiam suæ ditioni subjugaret, subactæque filium suum (a) Pippinum Regem imponeret. Ampliata denique regia potestate, necesse erat Duces regno subjugatæque genti præficere, qui & legum moderamina, & morem Franciæ assuetum servare compellerent. Qua de re Primatibus populi Ducibusque contigit palatium vacuari, eò quòd multos ex Francorum nobili genere filio contulerit, qui cum eo regnum noviter susceptum tuerentur & regerent. Hac igitur occasione, ut aliquibus videtur; ut plurimis verò credibile visum est, ob Francorum suspectam fidem, quam semel in conjuratione, dum bellum inchoaretur Saxonicum, expertus est; iterum autem in conjuratione Pippini naturalis filii, quibusdam servorum suorum fisci debito sublevatis curam tradidit regni, atque inprimis Rahonem Aurelianensibus Comitem præfecit, Bi- E turigensibus Sturminium, Arvernis Bertmundum, aliisque, ut ei visum est, locis alios præposuit. Sed Raho, ut ejus debitum exposcebat naturæ, nimia (b) insolescens astutiâ, cupiditate verò crudelior effectus, cùm universa, quæ Aurelianensium fines continere videbantur, sibi subjecta cerneret, Cœnobio dumtaxat S. Benedicti excepto, quod ab Abbate tunc regebatur Radulfo, consilium habuit, Abbate interfecto, præfatum præripere Cœnobium. Quod maturatò peregisset, nisi pietas indulgentissima Conditoris obviàm se tanto facinori opponere disposuisset. Fretus itaque fiducia peragendæ malignitatis, quemdam è suis satellitibus ad Regem dirigit, qui mortuum Radulfum Abbatem nuntiaret, statimque ac penè è vestigio alterum mittit, qui Radulfum Abbatem ad colloquium evocaret mutuum. Sanè Legatus Regi directus, accelerato itinere, palatium venit, jussa exsequitur: necdumque peracto negotio, aliquandiu Palatio immoratur. At verò Radulfus Abbas, conscensis equis, cum paucis ad colloquium properat fallentis amici. Sed

(a) Pippinus iste natus anno 776, nonnisi anno 781 Italiæ præfectus est.

(b) Hæc ad initium regni Caroli, seu ad annum 769 refert Mabillonius lib. 24 Annal. Ben. Num. 24.

dum

A dùm ille iter perageret, Comes balneum ingressus, curam corporis agebat. Cùmque adhuc in balneo resideret, Abbas Monasteriolum (a) S. Gundulfi ingreditur, (nam inibi tunc morabatur Comes) obviumque habuit quemdam pomilionem, nomine Gauringisum, qui facetiis Comiti inserviebat, quique insidias ei Comitis cùm nutibus, tum sermone denuntians, fugæ auxilium expetere hortatur. Itaque Abbas, verso gradu, calcaribus equum impellens, citato cursu Ligeris alveum repetit, navemque conscendens, in citeriorem transvehitur ripam, celerriméque Monasterio recipitur. Intereà nuntiatur Comiti Abbatem inibi affuisse Radulfum, sed concitè rediisse. Cernens Comes acerrimè se ab Abbate præventum, nec malitiæ suæ ac fraudi locum patere ullum, nimio felle commotus, à balneo exsiliens, linteo obvolvitur, seque in lectum aliquantulùm requieturus projicit, residente B ad caput ejus Deutheria concubina...... Nocte sequenti morti corporis mortem animæ socians, * Manum obsequio miserrimam animam Erebi jaculatur ad ima. At Radulfus Abbas, agnita ejus præpeti quidem, sed serotina morte, legatum dirigit, qui Regi & suam renuntiet vitam, & Rahonis exitiales exsequias. * id est, dæmonum.

Regali munificentia huic sacratissimo Cœnobio à priscis Francorum Regibus per Præcepti proprii syngraphum concessum fuerat uti quatuor naves immunes ab omni debito fisci liberrimè per alveum Ligeris discurrerent. Cùm itaque suprafati Comitis tempore harum una ob salis evectionem Namneticam usque ad urbem pervenisset, atque in regrediendo tuta ex Præcepto Regio omnes itineris portus civitatesque pertransiret, ad urbem pervenit Aurelianam: ibique à telonariis civitatis detenta, rector navis vectigalis gratiâ quæstioni subjicitur. Liberalitatem C Regiam illo reclamante, contempta Regali auctoritate, exactor navem onustam sale fisco subjicit, atque cum ceteris navibus procuratori portûs committit. Erat, quando hæc agebantur, dies Dominica; sed circa horam ferè diei tertiam, cunctis Missarum celebratione detentis, navis, quæ cum ceteris in portu fiscali tenebatur, subitò absque humano remige à portu emota, medium Ligerim petit, quò fortior vis aquæ decurrere solet: ibique adversum pelagus fortiter enatando, pervenit ad Posterulam, quæ usque hodie S. Benedicti dicitur, ibique appulit. Concurrunt undique ab urbe populi incognitum cernere miraculum; stupentesque voces clamoris atque adhortationis proferunt: *Videte, ô cives, contemplamini qualiter novus nauta dilectus Domini Benedictus mortali sine remige navem propriam mediis regit in fluctibus.* Confusa denique omnis procuratorum fisci audacia inposterum ab hac sese D compescuit stultitia. Cap. 19.

(c) Vulgò *S. Gondon*, nunc Prioratus Abbatiæ S. Florentii Salmuriensis.

EX VITA S. LIUDGERI EP. MIMIGARDEFORDENSIS, Auctore Altfrido ejusdem sedis Episcopo tertio.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 25.

E PERVENIT * ejus fama ad aures gloriosi Regis Caroli, qui constituit eum Doctorem in gente Fresonum ab orientali parte fluminis Labeki supra pagos quinque, quorum hæc sunt vocabula, Hugmerthi, Hunulga, Fivilga, Emilga, Fediritga, & unam insulam, quæ dicitur *Bant*. Ipse vero cura sollerti gregi sibi credito studuit ministrare fluenta doctrinæ Domini, fana destruere, & omnis erroris pristini abluere sordes. Curavit quoque ulteriùs doctrinæ derivare flumina; & consilio ab Imperatore accepto, transfretavit in confinio Fresonum atque Danorum ad quamdam insulam, quæ à nomine dei sui falsi Fosete *Fosetes-landt* est appellata..... Lib. 1. Num. 19. * Liudgeri. An. 787.

Intereà per dispositionem misericordis Dei Saxones conversi sunt ad Dominum; & Rex Carolus eumdem virum Dei Liudgerum Pastorem in parte occidentali Saxonum constituit: cujus parochiæ sedes est principalis in pago Sudergoë, in loco cujus vocabulum est (a) *Mimigerneford*, ubi Domino ipse honestum construxit Monasterium sub Regula Canonica Christo famulantium..... N. 20. An. 802.

(a) Hic locus posteà à Monasterio, quod ibi S. Liudgerus construxit, dictus est Monasterium, vulgò *Munster*, apud Westfalos seu occidentales Saxones.

N. 21. Dedit quoque ei Rex Carolus in regno Francorum in pago Bracbante, in loco qui (a) Lotusa vocatur, Monasterium S. Petri gubernandum, cum omnibus adjacentibus suis ecclesiis & villulis..... A

(a) Lotusa, vulgò *Leuse*, Hannoniæ opidum inter Athum & Tornacum, Monasterium Canonicorum appellatur apud Baldericum in Chronici lib. 2, cap. 43.

EX ALIA EJUSDEM VITA, Auctore Werthinensi Monacho, sæculo IX.

B

Ibid. pag. 46.

Cap. 32. CUM à quibusdam Regis Primatibus quasi stirpator Episcopii criminaretur [Ludgerus,] & qui nullas ædificiorum honestates, nec ipsis ecclesiis congruos metallorum ornatus prævidere scierit; gloriosissimus Imperator ad audientiam invitavit. Unde dum veniens, mansionem juxta palatium accepisset, mane primo ad eum Imperator Cubiculario misso, ad suum jussit venire colloquium. Fortè tunc Antistes, dum consuetudinariis ex more psalmis & orationibus instaret, dixit Cubiculario ut præcederet, se mox divino peracto officio secuturum. Dum secundò & tertiò nuntiis venientibus, ille ab incœpto non moveretur opere, accusatores ejus occasionem se invenisse læti, ex hoc ipsius facto criminationem cumulabant. Verùm dum completis psalmodiis ante Imperatorem venisset, dixit Imperator: C *Quare nostrum mandatum sic difficilè accepisti, Episcope, ut tot accersitus nuntiis, statim venire despiceres? Quia*, inquit, *Deum & tibi, ô Rex, & cunctis hominibus præponendum arbitrabar: hoc enim ipse mihi præcepisti, curam Episcopalem committens. Idcirco à tuis licèt vocatus nuntiis, Omnipotentis servitium intermittere inconveniens judicavi: at mox divino peracto obsequio, paratior ad Regis imperium veni.* Quod responsum ejus Imperator optimus veneratus, *Gratias*, ait, *habeto, Episcope, quia talem te modò reperio, qualem anteà æstimabam. Fuerunt autem aliqui, qui facta bonitatis tuæ malevolè apud me interpretati sunt: sed hos deinceps minùs gratos habebo.....*

Cap. 37. Obiit S. Ludgerus anno Dominicæ Incarnationis DCCCIX, septimo Kal. Aprilis, & sexto Kal. Maii (a) depositus.

D

(a) Id est sepultus seu in tumulum reconditus, tametsi depositionis & obitûs dies promiscuè usurpatur passim. *Mabillonius.*

EX VITA WILLEHADI EPISC. BREMENSIS, Anctore S. Auschario Bremensi Archiep. sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 406.

Cap. 5. POST hæc verò gloriosissimus Francorum Rex Karolus, qui jam multoties in gente Saxonum elaboraverat, quò ad fidem Christianæ Religionis converterentur; sed illi aversi semper cordibus susceptam fidem sæpius deserentes, pristinis magis implicabantur erroribus; auditâ famâ * viri Dei, ad se eum accersiri præcepit. Quem ad se venientem honorificè ac reverenter suscipiens, ejus confabulationi ac doctrinæ libenter animum attendebat, probatumque sanctis moribus ac fidei non fictæ constantiâ, misit in partes Saxoniæ ad pagum qui dicitur Wigmodia: quò inibi auctoritate regali & Ecclesias instrueret, & populis doctrinam sanctæ prædicationis impenderet, atque viam salutis æternæ liberè cunctis illic habitantibus nuntiaret. Quod ille ministerium devotè susceptum officiosissimè peregit, ac pertransiens cunctam in circuitu diœcesim, multos ad fidem Christi evangelizando convertit, ita ut in secundo anno tam Saxones quàm & Fresones in circuitu commorantes, omnes se pariter fieri promitterent Christianos. Hoc itaque factum est (a) anno Incarnationis Domini DCCLXXXI, regni verò memorati principis Karoli XIV; qui tamen imperiali necdum fuerat apice sublimatus: quem posteà per manus An. 800. reverendissimi Leonis Apostolici Imperatorem Romæ consecratum, anno regni E

* Willehadi

(a) Id refert Eginhardus ad annum 780.

A ejus XXXIV, Catholica Europæ consistens Christi venerata pariter & gratulabunda suscepit Ecclesia. Siquidem Imperialis potestas, quæ post Constantinum piissimum Augustum apud Græcos in Constantinopolitana hactenus regnaverat sede, cùm deficientibus jam inibi viris regalis prosapiæ, feminea magis directione res administraretur publica; temporibus ipsius per electionem Romani populi, in maximo Episcoporum aliorumque Dei servorum Concilio, ad Francorum translatum est dominium: quoniam & ipse eamdem, quæ caput Imperii fuerat, & multas alias tunc in orbe videbatur tenere Provincias; ob quod & jure Cæsarea dignus esset appellatione. Præfato itaque regni ejus tempore servus Dei Willehadus per Wigmodiam Ecclesias cœpit construere, ac Presbyteros super eas ordinare, qui liberè populis salutis ac baptismatis conferrent gratiam.

B Verùm sequenti anno, instigante Diabolo totius boni invido, quidam exstitit Cap. 6.
perversioris consilii Widikindus, qui rebellare contra Regem visus Karolum, mul- An. 782.
tam secum Saxonum multitudinem aggregavit: qui etiam unanimiter eos, qui in fide Christi stabiles videbantur, persequi ac punire; servos quoque Dei per loca quæque vagantes dispergere, atque à finibus suis effugare cœperunt. Qua persecutione commota, servum Dei contigit, secundùm mandatum Domini præcipientis, *Si vos persecuti fuerint in una civitate, fugite in aliam*, de Wigmodia transire Matth. 10.
in *Utriustri*. Ibique conscendens navim, mare circa Fresiam transfretavit: sicque 15.
opitulante Christi gratia, persecutionem eorum evasit. Porro Saxones crudelitatem, quam circa Magistrum nequiverant, in discipulos ipsius, exardescente ira ferventiùs, exercuerunt...... Vir Dei cognoscens nullam sibi tunc temporis præ- Cap. 7.
C dicandi opportunitatem inesse, arrepto itinere Pippinum Langobardorum Regem adiit: sicque prospero cursu Romam pervenit......

Posthæc autem iterum venerandus * Sacerdos Regem adiit Karolum, qui tunc Cap. 8.
fortè in castello consederat Saxoniæ *Eresbur*, proponens voluntatis suæ devotis- * Willehadus.
simam in præparatione Evangelii pacis affectionem, atque ipsius in hoc æquissimam An. 785.
requirens præceptionem. Qui pro consolatione laboris ac præsidio subsequentium ejus, dedit ei in beneficium quamdam Cellam in Francia, quæ appellatur Justina: præcepitque ei ut iterum pro nomine Christi cœptam repeteret parochiam. Quod ille gratanter ac religiosè suscipiens, rursus venit Wigmodiam, & fidem Domini publicè ac strenuè gentibus prædicabat. Ecclesias quoque destructas restauravit, probatasque personas qui populis monita salutis darent, singulis quibus-
D que locis præesse disposuit. Sicque ipso anno, divino ordinante instinctu, gens Saxonum fidem Christianitatis, quam amiserat, denuò recepit. Sed & totius mali auctor incentorque perfidiæ Widikindus eodem anno Regi se subdens Karolo, baptismi est gratiam (a) consecutus: sicque ad tempus sedata sunt mala, quæ illius fuerant ingesta pernicie. Posthæc verò cùm omnia pacifica viderentur, & sub leni jugo Christi Saxonum ferocia, licèt coacta, jam mitescerent colla; memoratus præcellentissimus Princeps in Wormatia positus civitate, servum Dei Willeha- An. 787.
dum consecrari fecit Episcopum tertio Idus Julii, constituitque eum Pastorem atque Rectorem super (b) Wigmodiam & Laras & Ruistri & Asterga, necnon Nordendi ac Wanga: ut inibi auctoritate Episcopali & præesset populis, &, uti cœperat, doctrina salutari operibusque eximiis speculator desuper intentus prodesse
E studeret. Sicque ipse primus in eadem diœcesi sedem obtinuit Pontificalem.....

Pia ergo devotione vir Domini cælo semper intentus, & orationis suæ ad Deum Cap. 10.
jugiter vota præmittens, sexta Idus Novembris, die (c) Dominico, post solis An. 789.
ortum, Confessor Domini pretiosus in Christi requievit nomine.

(a) Nimirum anno 785, testibus Annalistis. Ea de re vide Epistolam Hadriani Papæ ad Carolum M. infrà referendam, quæ est ordine XXVI.

(b) *Wigmodiæ* caput Brema. *Ruistri* Frisiæ Orientalis populi. *Asterga* vulgò Ostringa.

(c) Anno proinde 789, qui litera Dominicali D præditus erat.

 A

EX LIB. I MIRACULORUM S. DIONYSII EPISC. PARIS. Auctore Monacho Dionysiano, sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 348.

Cap. 16. (a) BERTRADA clarissima Regina matre magni Karoli vitam in Monasterio beatorum Martyrum degente, quidam famulorum ejus, nomine Autbertus, per eam quæ * Major-villa dicitur, transiens, videnſque inibi tectum situ putrefactum, tigillum inde abripuit, & collo impositum ad Monasterium devectare cœpit. Insecuta mulier cujus erat domicilium, querela voce obtestabatur, ne B de villa quæ ferebat, efferret. Cujus prece contemta, cùm vicum ingressus jam esset, obriguere subitò illius & brachia & manus, nec deponendi tigilli facultas fuit. Quo audito, pia Regina jussit eum ex continenti ad Ecclesiam duci Sanctorum. Sequenti die procedens ipsa, fratres Monasterii evocat, & viro venerabili Benjamin, qui tum eorum primus videbatur, omnem legitimam emendationem admissi spondet, rogans ut pro absolutione viri (necdum quippe tigillum pridie collo impositum deposuerat) Dominum precarentur. Quibus voluntatem Reginæ libenter explentibus, viro integerrima libertas, opitulante Martyrum auxilio, reddita est. Regina his visis glorificavit Deum & sanctos Martyres ejus, & munera templo devotissimè auxit.....

* *Merville.*

Cap. 20 Insignis non tantum gloriâ, verùm & potentiâ Karolus, cùm bellum adversùs C Saxones susceptum, contra quàm gentem à Francis diu animoséque pugnatum est, memorabili industria administraret, sui præsentiâ vires exercitûs acuens; (b) Fardulfum qui, Magenario luce excedente, Cœnobio Sanctorum regendo successerat, inter alios qui ad ferendum pondus prælii & gentis audaciam comprimendam evocati undique confluxerant, contigit adfuisse. Hic (c) pignora beatorum Martyrum secum ferri fecerat, & custodes Clericos, qui secum proficiscebantur, delegaverat, uti eis vicissim sibi succedentibus debita exhiberetur religio.

(a) Bertrada obiit anno 783, ex vetustis Annalibus Francorum; & quidem IV Idus Julii, ex Necrologio Argentogilensi. Vide Annales Mettenses ad hunc annum, suprà, pag. 344.

(b) Nimirum anno ferè 792, ut colligitur ex Annalibus Eginhardi.

(c) Hinc patet S. Dionysium, quem prisci quique Francorum Reges *Patronum* suum specialem vocare solent in Diplomatis Cœnobio Dionysiano concessis, jam tum in bello audisse ut Galliæ defensorem; ob idque ipsius Reliquias per Monachos delatas in castra fuisse. Sanè Carolus Calvus in procinctu prælii apud Caroli-vennam initi cum Nortmannis, adivit sepulcrum B. Dionysii, ut per eum cælestem opem flagitaret. Et anno 1214 Franci Philippo Rege adversùs Ottonem Imperatorem dimicantes, *beatum Dionysium Francorum Apostolum in cordis angustia* invocasse dicuntur in libro de Triumpho S. Landeberti Episcopi Leodicensis Steppis obtento, cap. 15. *Mabillonius.* D

EX VITA S. LIOBÆ ABBATIS. BISCHOFHEIMENSIS, Auctore Rudolfo Monacho Fuldensi sæculo IX.

Ibid. pag. 256. E

Cap. 21. PIPPINUS Rex Francorum & filii ejus Carolus & Carlomannus omni * eam veneratione coluerunt, & præ ceteris maximè Carolus, qui post mortem patris, defuncto fratre, cum quo & ipse paucis annis regnaverat, Imperii gubernacula solus obtinuit; vir sanè christianissimus, & verè Imperio dignissimus, atque omnibus retrò gentis illius Regibus fortitudine & sapientia meritò præferendus: qui ita fidem Catholicam diligebat, ut cùm omnibus imperaret, Dei famulos & ancillas sublimi humilitate veneraretur. Hic itaque religiosam Dei Virginem ad se frequenter invitatam cum magna reverentia suscepit, & dignis muneribus honoravit. Sed & Regina (a) Hildegardis puro eam venerabatur affectu, atque ita ut animam suam diligebat: voluitque ut assiduè secum maneret, quatenus ad viam vitæ verbis ejus proficeret & exemplis. Sed illa ut veneni poculum, ita palatinum detestabatur tumultum. Amabant eam Principes, suscipiebant Proceres, Episcopi cum exultatione amplectebantur.

* Liobam

(a) Nupsit Carolo Magno anno 771; obiit anno 783.

A

EX MIRACULIS S. GOARIS CONFESSORIS, Auctore Wandalberto Monacho Prumiensi, sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 291.

CAROLUS excellentissimæ memoriæ Imperator Augustus à palatio suo, *N. 15.* quod in præripiis Rheni fluminis ab ipso constructum Ingilinheim dicitur, quodam tempore navigabat in Castellum, quod situm est super confluentem Mo-
B sellæ & Rheni, descendere, ibique disponens nocte manere, sequentibus eum in singulis navibus filiis Carolo atque Pippino. Cúmque ad Monasterium Confessoris sancti Imperator navigio pervenisset, obvius illi factus Abba Asuerus, rogat uti ad B. Goarem exire, & in Cella ejus caritatem, (ut verbo usitato loquar) facere debeat. Negat suam præsentiam Imperator, & post se conversus, manu cognomini filio annuit, ut navim ad Ecclesiam oraturus egrediatur, ipse proposito tendit itinere. Egresso ad terram Augusti filio, alter ejus filius Pippinus, qui post fratrem navi veniebat, putans patris esse navim quam litori videret appulsam, egressus & ipse est, fratrique nesciens in Ecclesia sociatus. Ibi quòd inter eos graves aliquamdiù simultates & inimicitiæ fuerant, inspirante superna clementia, & opitulante Confessoris sanctissimi merito, in fraternam concordiam & fœdus
C amicitiæ coierunt. Cibo deinde potuque sumpto, alacres & læti ad locum suprà nominatum, quem cum patre petere cœperant, omnibus suis incolumibus, pervenerunt. Imperator verò qui, filiis egressis, solus cum suis in navi remanserat, cùm ad prædictum locum tendere vellet, coorta repentè densissima nube, & nebulis tenebrosissimis subsecutis, ita in flumine deerravit, ut neque ipse, neque comitum quispiam, sed neque navis gubernator, quò tenderent, quóve navim agerent, ullatenus scire vel videre valerent. Sic per reliquum quod supererat diei in pelago fatigati, vix postquàm suam culpam Imperator agnoscere, & B. Goari supplicare cœpit, multa jam die & ingruente nocte in continenrem egressi sunt, tribus tamen aut paullò ampliùs à loco, in quem proposuerant egredi, millibus; ubi & ea manere nocte non sine rerum necessariarum inopia compulsus est Im-
D perator. Factoque die publicè testatus est sui esse peccati & meriti, quòd periclitatus in flumine, quòd à commoditate itineris & apparatu regiæ mansionis sit longissimè disparatus: non frustra sibi hæc accidisse, sed beatum Goarem pœnas pro contemptu meritas repetisse, seque supplicia expendisse merentem: vovere se & firmissimè polliceri, nunquam locum viri sanctissimi ullâ quamvis magnâ itineris festinantiâ, si ad eum in vicino veniat, declinaturum, quem tali incommodo sit expertus posse de his, qui se negligendum putaverint, expetere quam voluerit ultionem. His votis ad Cellam viginti libras argenti & pallia holoserica duo misit, nec deinceps omni vita sua, quod voverat, aliqua ex causa neglexit. Denique is qui tum regiæ navis gubernator fuit, nunc usque superest, reique gestæ indubitabile testimonium perhibet......

E Ejusdem Principis conjunx Fastrada, cùm vehementissimo dentium dolore tor- *N. 16.* queretur, & ad locum ob remedium ejus doloris oratum venisset, continuò ut supplex facta est, incommodo caruit. Ob quam rem data est ab Imperatore villa quæ Nasonia nuncupatur, & in jure loci hactenus retinetur......

Excellentissimæ memoriæ Rex Francorum Pippinus pater Imperatoris famosis- *N. 44.* simi Caroli, postquàm, ut omnibus propè notum est, amore Christi de uxoris suæ sanctæ recordationis Bertradæ rogatu provocatus, Monasterium (a) suprascri- *An. 762.* ptum construxit, constitutis in eo Monachis qui Deo sub regulari ordine militarent, venerabilem virum Asuerum regiminis præfecit officio: qui etiam eidem loco annis V & XL felicissimè præfuit. Hanc cùm pro suæ vitæ merito plurimùm coleret, ejusmodi Constitutionis ei auctoritatem dedit, ut cùm iter agens ad aliquem juris regii locum venisset, licenter quæ itineris essent necessaria sumeret.

(a) Browerus in Annalibus Trevirensibus & Cointius Monasterium Prumiense anno 760 conditum esse contendunt. Verùm Labbeus Tom. 6 Concil. pag. 1698, refert se habere Diploma fundationis hujus Abbatiæ concessum *die* XIII *Aug. anno* XI *regnante Pippino gloriosissimo Rege*; ideoque anno Chr. 762.

* *Wormes* Cùm ergo quodam tempore iter à Monasterio in * Vangionum provinciam ageret, & occasione viæ ad sanctum Goarem declinasset, ubi tum Rectoris nomine præerat quidam Erpingus nomine, neque commoditatem aliquam rerum necessariarum nancisci potuisset, rem, ut erat gesta, paullò pòst Principi retulit, pessimum esse dicens, eo loco humanitatem hospitalitatis omnem negari, ubi quondam sub beato viro singulariter virtus eadem viguisset. Pollicetur Rex fore hæc emendanda, cùm temporis opportunitas arrisisset. Itaque non multò pòst positus in palatio quod * Attiniacum vocatur, cùm ad generalem populi Conventum simul Abba Asuerus venisset, evocatum ad se Princeps super his, quæ de Cella beati viri dicta ab eo fuerant, commonefacit, eique regendam committit, hortatus ut eam congruè disponere, atque hospitalitati, quam in ea non sit expertus, competentem efficere debeat. A

An. 765. * *Attigny*

B

N. 45. Hæc prima fuit Cellæ jam dictæ cum Monasterio Prumia facta ex Regis Pippini mandato & voluntate conjunctio, quando non ipsi Monasterio & Monachis subjecta, sed Abbati tantùm est beneficii ad regendum jure commissa. Regnante verò post patris obitum Magno Carolo, orta est inter Trevirorum Pontificem tunc Weomadum & Abbatem Asuerum pro eadem Cella contentio, asserente Episcopo eam ad suæ Ecclesiæ jus pertinere, Abbate contrà dicente esse illam Regis lege hereditaria possessionem, neque in ea posse sibi aliquid Ecclesia vindicare, quæ & sibi esset à Rege Pippino commissa, & in dominium clarissimi Caroli successoris jure transmissa. Ita eis diu multúmque certantibus, & re ad controversiam sæpe deducta, directi sunt ex latere Regis & semel & iterum ac tertiò Legati fidissimi & veraces, qui causam diligenter inquirerent, litemque congruè terminarent, quique rem examinantes, non aliud, quàm quod Abba protestatus fuerat, invenerunt, Regii scilicet [potiùs] quàm Ecclesiastici juris possessionem loci sæpedicti exsistere. C

N. 46. Sed cùm Episcopo hæc nequaquam sufficerent, famosissimus Princeps, habito in Saxonia super fontem, qui Lippia dicitur, generali Conventu, sub præsentia totius propè regni Primatum & utriusque ordinis clarissimorum virorum, rem per se examinandam suscepit, omniumque qui tum adfuere judicio, jurisjurandi conditio Causidico Monasterii, tunc Raberto nomine, est constituta, qua ille posteà cum aliis duodecim firmavit, possessionem sæpe dictam non Ecclesiæ Trevirorum, sed dominio regio tantùm competere. Hoc ergo modo re definita, & Episcopo tandem adquiescente, famosissimus Rex cum suorum consensu Cellam sancti viri Monasterio Prumiæ tradidit, edito traditionis ejusdem privilegio, quo firmavit testatusque est se pro amore Christi & eleemosyna parentum suorum, Pippini videlicet Regis & Reginæ Bertradæ, Cellam ipsam hac lege jamdicto Monasterio subdere, ut omni deinceps tempore Rectores Monasterii ejusdem eam tenere, & rebus ejus libera conditione in usus suorum Deoque servientium fratrum necessarios uti, ac sine ulla cujusquam contradictione, quæ utilitati communi competerent, de ea facere & ordinare deberent: neque rebus solummodò, quas tempore eodem Cellæ dominium retineret, sed & illis, quæ futuris successionibus adquisisset, jure firmissimo uterentur. D

E

EX HISTORIA TRANSLAT. S. JUNIANI ABBATIS è Mariacensi Monasterio in Nobiliacense, à Vulfino Boëtio Episcopo scripta, sæculo IX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 *Sæc.* 4, *pag.* 432.

N. 1. IGITUR cùm per innumera annorum curricula crebrescentibus malis, & bellorum maximè immanitate, totius Aquitaniæ Provincia redigeretur in solitudinem, videlicet propter insolentiam tyrannorum inter se decertantium, principatûs culmen ambientium, & Francorum Regum jugo colla submittere nolentium; tanta clade & incendiorum flagrantiâ consumta est, ut his concertationibus non solùm Respublica deperiret, verùm etiam Monachorum Ordo penitus adnullaretur. Unde accidit ut (a) Cœnobium illud, quo sanctum * corpus magno religionis

* S. Juniani

(a) Mariacense scilicet, vulgò *Mairé*, apud Pictones.

A cultu venerabatur, deserti solitudo fieret, & omnis exinde Monastici Ordinis cultus aboleretur. Sed post diuturni temporis excursum, divina miserante clementia, tyrannorum superbia debellata est, & sub piissimo Imperatore Carolo pax reddita est, & unitas Ecclesiæ restituta; & loca incendiis conflagrata, & clade bellorum consumta, iterum restaurata, & ad sui decoris statum ornatûsque perducta.

EX SUPPLETIONE AD VITAM SANCTI AMANDI à Milone Monacho facta medio sæculo IX.

B *Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 728.*

ANNO Verbi Incarnati DCCCIX plurima ultra solitum aquarum inundatio facta, *Cap. 7. An. 809.* multis in locis metas suas excesserat, atque circumjacentes fluminibus agros damnosa segetum vacuatione nudaverat. Quod periculi malum adeousque excreverat, ut etiam incolæ fluminibus proximi habitacula avita cogerentur deserere, & in sublimibus colliculis, donec decrescerent, mutatis tabernaculis habitare. Hæc verò excrescentium aquarum copia de die in diem augmento imbrium intumescens, etiam oras fluvii vocabulo *Scarp* nimietate sua impleverat, qui beatissimi Patroni nostri Amandi tumulo penè contiguus, non ampliùs ab eo quàm viginti passibus distabat. Qui quotidiano cremento supereffluens in tantum excrevit, ut
C ad sacrosanctam sacratissimi corporis sepulturam accederet, atque omne illud ædiculæ ipsius spatium, quod circa pedes adjacet, superfusis aquis impleret, siccumque pergentibus ibi gradiendi iter negaret.

EX MIRACUL. S. WANDREGISILI ABB. FONTANELL. Auctore Monacho Fontanell. sæculo IX.

Apud Chesnium Tom. 3, p. 386.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 547.

D ILLUD autem, quod in Germania & Saxonum tunc gentilium populi terra *Cap. 2.* gestum est, dum magnus Rex Carolus eorum terras bellando domaret, silentio præterire non debemus. Quidam namque præfati Monasterii Fontanellæ miles nomine Sigenandus, dum vastando cum aliis militibus diriperet eorumdem gentilium opes, comprehensus est ab eis, nonnullique alii. Cùmque duceretur ad locum quo decollandus erat, suffragium sancti protectoris Wandregisili crebriùs deposcebat, ut ejus piis precibus imminens mereretur evadere periculum mortis. Sæpiusque ipsius præcipui patroni in prece dum peteret auxilium, quidam ex ipso Saxonum populo, cui nomen erat Abbo, diligenter exquirere cœpit, cur tam creberrimè Wandregisilum nominaret. Respondebat ille; *Quia in veritate ejus sum famulus, & credo me ejus interventu sanctitatis Deo propitio à periculo præsentis liberari*
E *discriminis.* At ille; *Hac, inquit, nocte mihi astitit Wandregisilus, monens ut nihil tibi mali inferrem; sed potiùs cum pace ad tuos redire permitterem. Quod si aliter fecissem, audacter contra meam patrarem salutem; idcircò illæsum te abire permitto:* absolutumque vinculis, & indutum vestibus, armisque munitum ad castra remisit Christianorum. Prædictus autem Abbo Saxonici generis Regi posteà obses datus, & ad Fontanellam perductus, credensque in sanctæ Trinitatis nomine, baptizatus verusque Christianus effectus est. Ex cujus ore quidam Fratres nostri, qui adhuc supersunt, narrando hæc referunt, ipsique nobis quæ ab illo didicerunt, posteà veraciter narraverunt.

Alíud quoque quod in (a) Geroaldo hujus Cœnobii Patre gestum est, narratur *Cap. 4.* miraculum. Is enim Abba jussu Caroli Augusti quadam legatione fungebatur in insula cui nomen est Augia, quam Brittonum gens incolit, & est adjacens pago Constantino, cui tempore illo præfuit dux vocabulo Anowarith. Prosperéque

(a) In Chronico Fontanell. cap. 15 dicitur Gervoldus vir pius ac sanctus, *qui super regni negotia procurator constitutus est per multos annos, Offæ Regi Merciorum amicus, multis vicibus jussu invictissimi Regis Caroli Magni ad prædictum Regem Offam legationibus functus.*

gestis, & prò quibus directus fuerat impetratis, flante vento secundo, Oceanum in A
redeundo ingressus, ita subitò ventus Zephyrus validissimè flare cœpit, fragorque
Oceani terribilis exortus est, ut undarum globi molesque immensæ proceritatem
transscendere viderentur arborum. Cùmque omnes, qui cum illo erant in navi, in
desperatione essent suprema, nullaque esset spes evadendi, omniumque vultus
similes forent effigiei mortis; tandem prædictus venerabilis reminiscens Abba,
quas penes se habebat sancti Wandregisili Reliquias, amplectitur ac deosculatur,
ceterique Comites ac nautæ navis creberrimis precibus flentes Christi implorant
clementiam, ac præfati sancti Patroni preces votaque omnipotenti Deo & ipsi
beato vovent Confessori, optantes reddere, si à tanto discrimine ejus suffraganti-
bus meritis mererentur liberari. Protinusque meritis & intercessione ejusdem san-
ctissimi Patris sæva pericula imperata sunt divinitus cessare; & tranquillitas mira B
extemplò est reddita. Discusso turbine maris, prosperoque cursu Deum collaudan-
tes, & pro sui ereptione grates omnimodas omnipotenti Deo sanctoque Wandre-
gisilo referentes, optatum perveniunt ad portum. Sic cunctipotens Deus, qui quon-
dam afflictum audivit Jonam de ventre ceti, prædictum venerabilem Patrem
unà cum sociis interventu egregii Confessoris de periculo eruit maris. Unde cuncti
qui illic aderant, & ad quos factum hoc pervenire potuit, Christum filium Dei
laudaverunt qui meritis famuli sui Wandregisili tale peregit miraculum.

EX VITA S. BENEDICTI ABBATIS ANIANENSIS, C
Auctore Ardone seu Smaragdo ejus discipulo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 194.

N. 4. IGITUR vir venerabilis, nomine & merito Benedictus, Abbas ex (a) Geta-
rum genere partibus Gotiæ oriundus fuit. Nobilibus natalibus ortus, sed eum
superna pietas potiori virtutum claritate nobilitavit. Pater siquidem ejus Comita-
tum Magdalonensem, quoadusque vixit, tenuit: & Francorum genti fidelissimus
totis viribus exstitit, fortis & ingeniosus; hostibus enim valde erat infestus. Hic
An. 765. nempe magna prostravit strage Wascones, qui vastandi gratiâ fines regni Franco-
rum fuerant ingressi: è quibus nullus evasit, nisi quem pernix fuga salvavit. Hic D
pueriles gerentem annos præfatum filium suum in aula gloriosi Pippini Regis Re-
ginæ tradidit inter scholares nutriendum: qui mentis indolem gerens supra ætatem,
diligebatur à commilitonibus: erat quippe velox, & ad omnia utilis. Posthæc verò
pincernæ sortitur officium. Militavit autem temporibus præfati Regis: post cujus
excessum, cùm regni gubernacula Carolus gloriosissimus Rex potiretur, ei adhæsit
serviturus.....

.. 6. Eo anno quo Italia gloriosi Caroli Regis ditioni subjecta est...... sancti (b) Se-
An. 774. quani ingressus est domum, redire suos ad patriam jubet, seque in eodem Cœ-
nobio Christo Deo servire velle indicavit. Postulat ingrediendi licentiam, qua
adepta, mox capitis comam deposuit, & veri Monachi habitum sumsit......

N. 10. Decurso quinquennii & octo mensium in salutiferis rebus spatio, Abbas præfati E
An. 779. Monasterii migravit è sæculo. Tunc omnes uno animo parique consensu Benedi-
ctum sibi præferri optant. At ille suis illorumque non convenire moribus cernens,
ad patrium concitus solum contulit pedem, ibique in patris suamque possessionem
* l'Erau super rivulum, cui nomen est Anianus, necnon prope fluvium * Arauris, cum
præfato viro (c) Witmaro paucisve aliis, juxta B. Saturnini permodicam Eccle-
siam, cellam exiguam ad habitandum construxit.....

N. 14. Cœpit intereà paullatim turba discipulorum crescere, & fama piæ religionis
sensim per circà habitantium ora volitare, seseque extendens ad longè posita de-
currere loca. Et quoniam vallis, in qua primùm insederat, perangusta erat, paul-
lulum extra confinia ejus Monasterium novo opere construere cœpit.

N. 26. An. 782. Anno igitur DCCLXXXII, Caroli verò Magni Regis XIV, adjuvantibus eum

(a) Id est Gothorum, qui ab anno CCCCXII Tolosam insederunt, in vicinas inde regiones effusi: quamquam Getas, Danubii juxta Daciam accolas indigenas, à Gothis adventitiis distinctos esse constat. *Mabillonius.*

(b) S. Sequani Monasterium, vulgò *S. Seine*, in diœcesi Lingonensi.

(c) Vir erat religiosus, quem consuluerat Benedictus initio conversionis suæ.

Ducibus

A Ducibus & Comitibus, aliam rursus in honorem Domini & Salvatoris nostri Ecclesiam prægrandem construere cœpit: sed & Claustra novo opere alia cum columnis marmoreis quamplurimis, quæ sitæ sunt in porticibus: non jam stramine domos, sed tegulis cooperuit......

Notus itaque factus est omnibus, & fama sanctitatis ejus regias imperialesque N. 27.
penetravit aures. Abiit deinde ad gloriosissimum Imperatorem Carolum ob utilitatem Monasterii, illique Cœnobium pia consideratione præventus, ne incommoda à * parentibus suis paterentur post ejus discessum superstites, per chartam tradidit possidendum; à quo mox immunitatem (a) percepit...... Hæc gloriosissimus Rex Carolus venerabili viro Benedicto per præceptum contulit: sed & circumquaque utilia pecorum laboribusque apta per chartam imperialem loca ab eo suscepit. Honore autem magno ab Imperatore donatus, scilicet argenti libras ferme XL, ad suum in pace rediit quantociùs Monasterium......

An. 787.

* Id est, consanguineis

N. 28.

B

Intereà audientes ejus sanctitatis famam, gregisque ejus sanctam opinionem, postulare instanter exempli gratia Monachos nonnulli Episcopi cœperunt, de quibus (b) Leidradus Lugdunensium Pontifex volens Monasterium, quod vocatur Insula-Barbara, reædificare, quæsivit instanter qui ei initium bonæ vitæ ostenderent, & accepit. Siquidem electos fermè à grege XX discipulos, quibus præposuit Rectorem, eosque Burgundiæ partibus ad habitandum direxit: quò, præstante Christo Domino, nunc in sancta religione pollentes & florentes, prægrandis est turba aggregata Monachorum. Theodulfus quoque Aurelianensium Præsul, cùm Monasterium (c) S. Maximini construere vellet, à jam præfato viro postulat regularis disciplinæ peritos: cui mox adsensum præbuit, & bis denos illi Monachos, præfecto Magistro, misit...... Alcoinus quoque ex genere Anglorum, ordine Levites, sapientia præclarus, sanctitatis merito venerabilis, regens Monasterium B. Martini qui fuit Turonensium Pontifex, quique in aula gloriosi Imperatoris Caroli omni honore dignus habebatur, auditam expertamque viri Dei sanctitatis famam, inviolabili se illi caritate conjunxit, ita ut ex suis Epistolis ei sæpe directis aggregatis in unum unus conficeretur libellus. Datis itaque illi muneribus, postulat obnixè sibi Monachos dari. Cui cùm protinus venerabilis Pater adsensum præbuisset, equos misit qui eos ferrent: quos in Monasterio, cui nomen est (d) Cormarine, quod ædificaverat, collocavit. Fuere etiam & hi, ut reor, viginti cum prælato sibi Magistro......

N. 36.

C

D Gloriosissimus autem Ludovicus Rex Aquitanorum tunc, nunc autem, divina N. 40.
providente gratia, totius Ecclesiæ [in] Europa degentis Imperator Augustus, sanctitatis ejus vitam compertam permaximè diligebat, ejusque * consilium libenter obtemperabat. Quem etiam omnibus in suo regno Monasteriis præfecit, ut normam salutiferam cunctis ostenderet. Erant enim quædam (e) Monasteria instituta Canonica servantes, Regulæ autem præcepta ignorantes. Cujus ille obediens jussis, circumivit singulorum Monasteria, non solùm semel & bis, sed & multis vicibus, ostendens monita Regulæ, eamque eis per singula capita discutiens, nota confirmans, ignota elucidans: sicque actum est providente Deo, ut omnia pæne Monasteria in Aquitania sita regularem susciperent formam.

* consilio

Sed is qui bonis actibus semper invidet, innocentiæ adversarius & pacis inimi- N. 41.
E cus, non æquum decernit, si pii Regis diutiùs adhæreret amicitiis, damnum suæ parti inferre non dubitans, horum si eminus indivisa caritas permaneret...... Et primùm quidem Clericorum in ejus derogatione accendit animos; tunc demum aulæ regiæ Militum stimulat corda, quorumdam etiam Comitum subvertit mentem: omnesque pariter invidiæ face accensi non clam, sed jam palam virus pestiferæ

(a) Hoc immunitatis Præceptum recitatur inter Diplomata ad annum 787.

(b) Leidradus ipse in Epistola ad Carolum M. hæc habet: *Monasterium regale Insulæ-Barbaræ, situm in medio Araris fluvii, quod antiquitus est dedicatum in honore S. Andreæ Apostoli & omnium Apostolorum, nunc autem in honore S. Martini recèns videtur esse fundatum; jussu domni Caroli Imperatoris, qui ibidem præfecit domnum Benedictum Abbatem, cum quo simul direxit ibi duos codices, ita restauravi, ut tecta de novo fuerint, & aliqua de maceriis à fundamentis erecta: ubi nunc Monachi secundùm regularem disciplinam numero triginta habitare videntur.*

(c) Qualis tunc fuerit istius Monasterii status, ex Letaldo Monacho Miciacensi de Miraculis S. Maximini, infrà recitabimus. Quid in hoc Monasterio præstiterit Benedictus, declarat ipse Theodulfus in Carminum Libro secundo.

(d) Corrigendum, *Cormaricenum.* Locus est in pago Turonico ad fluvium Angerem (*l'Indre*), Cormaricus ab antiquis appellatus, hodie *Cormeri*; ubi Hitherius S. Martini basilicæ Abbas *Cellam S. Pauli*, sic ille appellabat, condere instituit.

(e) Quale erat Dionysianum prope Lutetiam Parisiorum, quod à Monasticis ritibus ad Canonicorum mores deflexerat. Quale itidem erat Monasterium S. Columbæ apud Senonas.

mentis vomentes, circillionem rerumque cupidum, & prædii aliorum invasorem, A
suarum animarum jugiter oratorem, publica voce clamabant. Quorum vesana sævitia ad tantum nefas prorupit, ut animum serenissimi Imperatoris Caroli erga eum concitare tentarent. Sed vir Dei bene securâ conscientiâ, nec derogationibus commovetur, nec fraudulentis adsertionibus perterretur. Palatium deinceps hac
An. 801. de re adiit: quo eunte, prohibere nonnulli conantur, adtestantes si conspectibus Imperatoris adstiterit, patriam ultrà non visum iri, quoniam erga se imperialis ira nimis foret accensa. Pergit tamen intrepidus, Dei miseratione confisus...... At priusquàm in conspectu Imperatoris adstiterit, ad tantam superna pietas tranquillitatem ejus inflexit mentem, ut viso eo deoscularetur, eique poculum propria
* id porrigeret manu: & quem æmuli à proprio solo autumabant fieri extorrem, ad * eum
rediit magno cum honore...... B

N. 42. * Dux Aquitaniæ. Guillelmus quoque * Comes, qui in aula Imperatoris præ cunctis erat clarior, tanto dilectionis affectu beato Benedicto deinceps adhæsit, ut sæculi dignitatibus despectis hunc ducem viæ salutaris eligeret......

N. 43. * Aquitaniæ Piissimus quoque Ludovicus Rex *, quò ab insanis magis magisque inridebatur Benedictus venerabilis Abba, eò sibi eum in dilectionis sociabat multociùs amore, sciens mundi amatorum esse consuetudinem, profectibus obesse justorum.
* Ermengardis Regina * quoque pio affectu colebat eum; & quia justum noverat, libenter auscultabat, suisque muneribus sæpissimè honorabat. Et quoniam turba discipulorum ejus succreverat, & locus, in quo ipse degebat, infecundus humoque sterilis pæne, & ardore solis superustus est, dedit illi (a) Monasterium, quod est in Arvernis
territorio situm, quod sanctus Meneleus regio de semine ortus fundavit, in quo C
& jacet in corpore: ubi duodecim direxit Monachos, constituens in Abbatem summæ reverentiæ virum, nomine Andoarium, qui à primævo tempore conversionis suæ ei adhæserat......

N. 45. Aliud demum illi Monasterium gloriosissimus Rex dedit, ubi, ut reor, viginti Monachos misit, Abbatemque illis constituit. Situm verò est Monasterium illud
* S. Savin in territorio Pictavense, & dedicatum in honore * S. Savini...... Rursus ei aliud contulit (b) Monasterium, quod est in territorio Bituricensi situm, illoque quadraginta fermè posuit Monachos, constituitque Abbatem: & quoniam locus ille novo opere erat fundandus, adjutorium præstitit, libros vestesque sacras dedit.....

N. 46. Ulfarius etiam quidam nomine, nullum habens consanguineum, vir illuster &
nobilis, per chartam ei ad ædificandum (c) Monasterium locum tradidit in Al- D
biensis [pagi] confinio, ubi etiam Monachos, ordinato illis Abbate, ferè duodecim misit.

(a) Menatense Monasterium, vulgò *Menat*, cujus instaurator tantùm fuit Meneleus, non fundator: nam illud altero ante Meneleum sæculo extitisse constat.

(b) Masciacense scilicet, vulgò *Massay*. Condi cœpit anno 738 ab Egone Comite: sive res imper-
* l'Agout. fecta hæsit, sive novum Monasterium brevi posteà eversum afflictumve est, instauratum fuit à Benedicto; & post ejus instaurationem Monachi introducti: *Anno* DCCCIV *adventus Monachorum in Masciaco*, inquit breve Chronicon ejus loci apud Labbeum Tom. 2 Biblioth. novæ, pag. 732.

(c) Benedictus posteà pro hoc Monasterio à Ludovico Pio Diploma obtinuit, *datum Aquisgrani* VII *Idus Martii*, *anno imperii* VI, *Indict.* XII, id est anno Chr. 819; in quo Imperator *cuidam cellulæ, in pago Albiensi super fluvium * Aquotis sitæ, vocabulo Bellæ-cellæ, quæ nuperrimè in fundo Vulfarii Comitis in honorem S. Benedicti & aliorum Sanctorum constructa erat, libertatem eligendi Abbatis* concedit.

E

✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿✿

EX VITA STEPHANI III PAPÆ,
Collectore Anastasio Bibliothecario.

An. 768. ITAQUE in exordio ordinationis suæ, quo isdem sanctissimus Præsul Pontificatûs apicem assumpsit, direxit Franciæ partibus ad excellentissimos viros Pipinum, Carolum, & Carolomannum, Reges Francorum & Patricios Romanorum, Sergium Secundicerium, Nomenculatorem illo in tempore existentem, deprecans atque adhortans eorum præcellentiam per suas Apostolicas litteras, ut aliquantos Episcopos gnaros, & in omnibus divinis Scripturis atque sanctorum Canonum institutionibus eruditos ac peritissimos dirigerent, ad faciendum in hac Romana urbe Concilium pro impia novi erroris ac temeritatis præsumptione, quam Constantinus Apostolicæ Sedis pervasor ausus est perpetrare. Et properante antedicto

A Sergio ad Francorum regiones, jam invenit de hac luce migrasse Christianissimum Pipinum Regem: & cœptum gradiens iter, pervenit ad ejus filios antedictos Carolum & Carolomannum germanos fratres, Reges Francorum & Patricios Romanorum. Quibus Apostolicas tribuens litteras, benignè ab eis susceptus est: & dignam illi impendentes humanitatem, cuncta nihilominus, pro quibus missus est, ab eorum Excellentia impetravit. Dirigentes scilicet ipsi Christianissimi Reges duodecim Episcopos ex eisdem Francorum regionibus multùm divinis Scripturis & sanctorum Canonum ceremoniis doctos, ac probatissimos viros, scilicet (a) *** Eisque in hanc Romanam urbem conjungentibus mense Aprile, An. 769.
Indictione VII, protinus antedictus Stephanus sanctissimus Papa congregavit diversos Episcopos Tusciæ atque Campaniæ, & aliquantos istius Italiæ Provinciæ:
B quibus omnibus congregatis, Concilium peractum est in basilica Salvatoris Domini nostri Jesu Christi juxta Lateranense Palatium.

(a) Nomina, quæ in Exemplaribus Anastasii desunt, supplevit Sirmondus è Schedis Onuphrii, Tom. 2 Concil. Gall. pag. 66. *Wilicarius Senonensis*, *Lullus Moguntinus*, *Gavienus Turonensis*, *Addo Lugdunensis*, *Herminardus Bituricensis*, *Daniel Narbonensis*, *Tilpinus Remensis*, *Herulfus Lingonensis*. *Item Herembertus*, *Babulfus*, *Giselbertus & Joseph*. Heremberti, Babulfi & Giselberti sedes ignorantur. Joseph Avenionensis Episcopus fuit.

EX VITA HADRIANI I PAPÆ,
C
Collectore Anastasio Bibliothecario.

IN ipsis verò diebus contigit uxorem & filios quondam Carolomanni Regis Francorum ad eumdem Regem Langobardorum fugam arripuisse cum (a) Autchario. An. 772.
Et nitebatur ipse Desiderius, atque inhianter decertabat, quatenus ipsi filii ejusdem Carolomanni regnum Francorum assumpsissent: & ob hoc ipsum sanctissimum Præsulem [Hadrianum] ad se properandum seducere conabatur, ut ipsos antefati Carolomanni filios Reges ungeret, cupiens divisionem in regno Francorum immittere, ipsumque beatissimum Pontificem à caritate & dilectione excellentissimi Caroli Regis Francorum & Patricii Romanorum separare, & Romanam urbem cunctamque Italiam sui regni Langobardorum potestati subjugare.
D Sed, favente Deo, hoc nullo modo potuit impetrare: quoniam, sicut lapis adamas, ita firmus atque fortissimus in corde suo antefatus beatissimus Hadrianus extitit Pontifex.....

Permanens in sua iniquitate [Desiderius Rex] multa civitatibus ac finibus Romanorum inferre faciebat ex omni parte mala, magnas comminationes dirigens eidem præcipuo Pontifici, se cum universis Langobardorum exercitibus properaturum ad Romanam civitatem constringendam. Pro quo in nimio fletu ipse sanctissimus Pontifex cum suo populo positus, portas civitatis Romanæ claudi jussit, & alias ex eis fabricari fecit. Et dum in magna angustia ac tribulatione consisteret, necessitate compulsus direxit suos Missos marino itinere cum Apostolicis literis ad excellentissimum Carolum à Deo protectum Regem Francorum & Patricium Ro-
E manorum, deprecans ejus Excellentiam ut, sicut suus pater sanctæ memoriæ Pipinus, & ipse succurreret atque subveniret sanctæ Dei Ecclesiæ, & afflictæ Romanorum seu Exarchatûs Ravennatium provinciæ, atque plenarias B. Petri justitias, & abstultas civitates ab eodem Desiderio Rege exigeret. At verò dum per nullam occasionis versutiam potuisset isdem malignus Desiderius persuadere antefatum sanctissimum Pontificem ad se eum deducendum, ut antefati Carolomanni filios Reges unxisset, & ipsum almificum Pontificem à caritate & dilectione sæpefati Christianissimi Caroli Magni Regis separare voluisset: cum pertinacia & audacia egressus à suo Palatio cum Adalgiso proprio filio & exercitu Langobardorum, deferens secum & uxorem & filios sæpedicti quondam Carolomanni, necnon & Autcharium, qui ad eum, ut dictum est, fugam arripuerant, hic Romam properare nitebatur, sine scientia antedicti Pontificis, dirigens suos Missos, scilicet prænominatum Andream Referendarium, & alios duos ex suis Judicibus, ejus adventum denuntiantes. Quibus Romam conjungentibus, præsentatisque Apostolicis obtutibus, tale eis reddidit responsum: *Quòd nisi, ut jam ille promisit*,

(a) Otgerius est, qui posteà Monachus fuit in Monasterio S. Faronis.

reddiderit B. Petro civitates illas, quas ſub meo tempore abſtulit, & plenariam parti A *noſtræ fecerit juſtitiam, nullo modo ſit illi neceſſe * fatigationem ſumendi, quia minimè fieri poteſt me priùs cum illo præſentari.*

* Al. *fatigium.*

Poſthæc conjunxerunt ad Sedem Apoſtolicam Miſſi ſæpiùs dicti Caroli excellentiſſimi Regis Francorum & Patricii Romanorum, id eſt Georgius (a) ſanctiſſimus Epiſcopus, Vulfardus religioſus Abbas & Conſiliarius, ſeu Albinus delicioſus ipſius Regis: inquirentes ſi præfatus Langobardorum Rex abſtultas civitates & omnes juſtitias B. Petri reddidiſſet, ſicut falsò in Franciam dirigebat, aſſerens ſe omnia reddidiſſe: & ſatisfacti ſunt præſentialiter, nihil ab eo redditum fuiſſe. Quibus referens iſdem præcipuus Pontifex cuncta quæ geſta erant, eos in Franciam abſolvit remeandos; dirigens cum eis ſuos Miſſos ad præfatum excellentiſſimum Francorum Regem cum Apoſtolicis admonitionum ſyllabis, adjurans B eum fortiter ut ea, quæ B. Petro cum ſuo genitore ſanctæ memoriæ Pipino Rege pollicitus eſt, adimpleret, & redemptionem ſanctæ Dei Eccleſiæ perficeret, ſeu univerſa quæ abſtulta ſunt à perfido Langobardorum Rege, tam civitates quàm reliquas juſtitias, * ſine certamine reddere B. Petro principi Apoſtolorum feciſſet. Ipſi itaque Francorum Miſſi properantes cum Apoſtolicæ Sedis Miſſis, declinaverunt ad prænominatum Deſiderium: qui & conſtanter eum deprecantes adhortati ſunt, ſicut illis à ſuo Rege præceptum extitit, ut antefatas quas abſtulerat civitates pacificè B. Petro redderet, & juſtitias parti Romanorum faceret. Sed minimè quicquam horum apud eum obtinere valuerunt, aſſerens ſe minimè quicquam redditurum. Accepto itaque hoc reſponſo, reverſi ſunt ipſi antefati Miſſi Francorum in regionem ſuam: properantes ſimul & Apoſtolicæ Sedis Miſſi, qui C ſubtiliùs cuncta referentes, & de maligno propoſito prænominati Deſiderii annuntiantes antefato excellentiſſimo & à Deo protecto Carolo Magno Regi. Confeſtim iſdem mitiſſimus & re vera Chriſtianiſſimus Carolus Francorum Rex direxit eidem Deſiderio ſuos Miſſos, deprecans ut eaſdem quas abſtulerat pacificè redderet civitates, & plenarias parti Romanorum faceret juſtitias; promittens inſuper ei tribui quatuordecim millia auri ſolidorum, quantitatem in auro & argento. Sed neque deprecationibus, neque muneribus ejus ferociſſimum cor flectere valuit. Nihil enim obtinentes ipſi Miſſi Francorum, ad præfatum ſuum Chriſtianiſſimum regreſſi ſunt Regem.

An. 773.

* *Al.* ſuo certamine

Tunc aggregans ipſe à Deo protectus Carolus Magnus Rex univerſam regni ſui Francorum exercituum multitudinem, atque ad occupandas Cluſas ex eodem D ſuo exercitu dirigens, ipſe quoque cum plurimis fortiſſimis bellatoribus Francis per montem Ciniſium ad eaſdem adpropinquavit Cluſas, & remotus in finibus Francorum cum ſuis exercitibus reſedit. Jamdictus verò Deſiderius, & univerſa Langobardorum exercituum multitudo ad reſiſtendum fortiter in ipſis Cluſis aſſiſtebant: quas fabricis & diverſis maceriis curioſè munire niſi ſunt. At verò qua hora prænominatus Chriſtianiſſimus Francorum Rex ad eaſdem approximavit Cluſas, illicò denuò ſuos Miſſos ad præfatum direxit Deſiderium, deprecans, ſicut pridem, ut quantitatem prædictorum ſolidorum ſuſciperet Rex, & eaſdem pacificè redderet civitates: ſed nequaquam penitus acquieſcere maluit. Et dum in tanta duritia protervus ipſe permaneret Deſiderius Rex, cupiens antedictus Chriſtianiſſimus Francorum Rex pacificè juſtitias S. Petri recipere, direxit eidem Lango- E bardorum Regi, ut ſolummodò tres obſides Langobardorum Judicum filios illi tradidiſſet pro ipſis reſtituendis civitatibus, & continuò ſine ulla inferta militia, aut commiſſo prælio, ad propria cum ſuis Francorum exercitibus reverteretur: ſed neque ſic valuit ejus malignam mentem flectere. Unde omnipotens Deus conſpiciens ipſius maligni Deſiderii iniquam perfidiam atque intolerabilem proterviam, dum vellent Franci alio die ad propria reverti, miſit terrorem & validam trepidationem in cor ejus, vel filii ipſius, Adalgiſi ſcilicet, & univerſorum Langobardorum: & eadem nocte dimiſſis propriis tentoriis atque omni ſuppellectile,

(a) *Georgii* Epiſcopi ſedes ignoratur. *Vulfardus* Abbas erat Turonenſis Monaſterii S. Martini. *Albinum* Baronius in Appendice ad an. 772, & Cheſnius in Præfatione ad Opera Alcuini Abbatis, *Alcuinum* interpretantur. Mabillonius Sæc. IV Bened. in Elogio hiſtorico Alcuini, hanc ſententiam non improbabilem arbitratur: cui ſententiæ favet Sigebertus in Libro de Viris illuſtribus, Alcuinum Imperatoris *Delicioſum* appellatum fuiſſe aſſerens; quo etiam epitheto eum exornat in Chronico ad an. 790. Attamen ex Vita Alcuini ab Auctore ferè æquali ſcripta liquet Alcuinum nonniſi anno 782 in Franciam acceſſiſſe à Carolo M. vocatum. Quomodo igitur anno 773 à Carolo Rege Legatione cohoneſtari potuerit? Hinc Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 45, hunc Albinum ab Alcuino, qui tunc Eboraci reſidebat, diverſum eſſe diſertè aſſerit.

A fugam omnes generaliter, nemine eos persequente, arripuerunt. Quod cernentes exercitus Francorum, persecuti sunt eos, & plures ex eis interfecerunt. Ipse verò Desiderius quantociùs cum suis Judicibus velociori cursu fugiens, atque Papiam conjungens, ibidem se cum suis Judicibus & multitudine populi Langobardorum recludi studuit: & muniens muros ipsius civitatis ad resistendum Francorum exercitibus, & propriam defendendam civitatem, cum suis Langobardis se præparavit. Adalgisus verò ejus filius assumens secum Autcharium Francum, & uxorem atque filios sæpedicti Carolomanni, in civitatem, quæ Verona nuncupatur, pro eo quòd fortissima præ omnibus civitatibus Langobardorum esse videretur, ingressus est......

At verò sæpefatus Christianissimus Carolus Francorum Rex movens cum suis generalibus exercitibus, atque Papiam conjungens civitatem, eam ex omni parte B circumdans vallavit, dirigensque continuò in Franciam, ibidem apud se Papiam adduci fecit suam conjugem excellentissimam Hildegardam Reginam & nobilissimos (a) filios. Et dum agnovisset fugam arripuisse in Veronam prænominatum Adalgisum, relinquens plurimam partem ex suis exercitibus Papiæ, ipse quoque cum aliquantis fortissimis Francis in eamdem Veronam properavit civitatem. Et dum illuc conjunxisset, protinus Autcharius, & uxor atque filii sæpiùs nominati Carolomanni propria voluntate eidem benignissimo Carolo Regi (b) se tradiderunt: eosque recipiens ejus Excellentia, denuò repedavit Papiam. Qui confestim dirigens cuneos exercituum bellatorum, comprehendit diversas civitates Langobardorum ultra Padum constitutas, suæque redegit potestati. Et dum per sex mensium spatium ipse Francorum Rex Papiæ demoraretur in ob- An. 774.
C sessione ipsius civitatis, magnum desiderium habuit ad limina Apostolorum properandi, considerans quòd & sacratissima Paschalis festivitas appropinquasset. Tunc abstollens secum diversos Episcopos, Abbates etiam & Judices, Duces nempe & Graphiones, cum plurimis exercitibus, Romam per Tusciæ partes properavit, ita festinanter adveniens, ut in ipso Sabbato sancto se liminibus præsentaret Apostolicis. Cujus adventum audiens antedictus beatissimus Hadrianus Papa, quòd sic repentè ipse Francorum advenisset Rex, in magno stupore & extasi deductus, direxit in ejus occursum universos Judices ad ferè triginta millia ab hac Romana urbe in locum qui vocatur Novas, ubi eum cum (c) bandora susceperunt. Et dum adpropinquasset ferè unius milliario à Romana urbe, direxit universas Scholas Militiæ, unà cum patronis, simulque & pueris qui ad discendas lit-
D teras pergebant, deportantes omnes ramos palmarum atque olivarum, laudesque omnes canentes, cum acclamationum earumdem laudum vocibus, ipsum Francorum susceperunt Regem. Obviàm illi ejus Sanctitas dirigens, venerandas cruces, id est signa, sicut mos est ad Exarchum aut Patricium suscipiendum, eum cum ingenti honore suscipi fecit. Ipse verò à Deo institutus benignissimus Carolus Magnus Francorum Rex & Patricius Romanorum, qua hora easdem sacratissimas cruces ac signa sibi obviàm advenisse conspexit, descendens de eo quo sedebat equo, ita cum suis Judicibus ad B. Petrum pedestris properare studuit. Qui quidem almificus antedictus Pontifex diluculò surgens, in eodem Sabbato sancto, cum universo Clero & populo Romano, ad B. Petrum properavit ad suscipiendum eumdem Francorum Regem; & in gradibus ipsius Apostolicæ Aulæ eum cum
E Clero suo præstolatus est.

Conjungente verò eodem excellentissimo ac benignissimo Carolo Rege, omnes gradus sigillatim ejusdem sacratissimæ B. Petri Ecclesiæ deosculatus est, & ita usque ad prænominatum pervenit Pontificem: ubi in atrio supra gradus juxta fores Ecclesiæ adsistebat. Eoque suscepto, mutuò se amplectentes, tenuit isdem Christianissimus Carolus Rex dexteram manum antedicti Pontificis. Et ita in eamdem venerandam Aulam B. Petri principis Apostolorum ingressi sunt, laudem Deo & ejus Excellentiæ decantantes; universus Clerus, & cuncti religiosi Dei famuli extensa voce adclamantes; *Benedictus qui venit in nomine Domini*, &c. Sicque cum eodem Pontifice ipse Francorum Rex, simulque & omnes Episcopi, Abbates & Judices, & universi Franci, qui cum eo advenerant, ad confessionem B. Petri adpropinquantes, sesesque proni ibidem prosternentes, Deo nostro omnipotenti & eidem Apostolorum principi propria reddiderunt vota, glorificantes divinam

(a) Id est *Pippinum* ex Himiltrude, & *Carolum* ex Hildegarde natos.
(b) Eos in Galliam à Carolo missos fuisse non est dubitandum.
(c) Id est, *cum vexillo*.

An. 774. potentiam in eo quòd talem eis per interventionum suffragia ejusdem principis A Apostolorum concedere jussit victoriam. Expleta verò eadem oratione, obnixè deprecatus est isdem Francorum Rex antedictum almificum Pontificem, illi licentiam tribui Romam ingrediendi ad sua orationum vota per diversas Dei Ecclesias persolvenda. Et descendentes pariter ad corpus B. Petri, tam ipse sanctissimus Papa quámque antefatus excellentissimus Francorum Rex, cum Judicibus Romanorum & Francorum, seseque mutuò per sacramentum munientes, ingressus est Romam continuò cum eodem Pontifice ipse Francorum Rex, cum suis Judicibus & populo, in eodem Sabbato sancto. Et in Basilica Salvatoris juxta Lateranis pariter ingressi, ibidem ipse excellentissimus Rex cum omnibus suis, quousque sacrosancti baptismatis sacramentum antedictus ter beatissimus Pontifex celebravit. Et ita postmodùm ad B. Petrum ipse benignissimus repedavit Rex. B

Alio verò die illucescente Dominico sancto, in ipsa sacratissima Paschali festivitate, direxit diluculò ipse sanctissimus Præsul cunctos Judices & universa obsequia Militiæ ad eumdem Regem: & cum magno honore eum suscipientes, in Ecclesia sanctæ Dei Genitricis ad Præsepe properavit cum omnibus qui cum eo advenerant Francis. Et post Missarum solemnia celebrata, perrexit cum prænominato Pontifice in Lateranense Patriarchium: illicque ad mensam Apostolicam pariter epulati sunt. Alio verò die, secunda feria, simili modo in Ecclsia B. Petri more solito ipse conspicuus Pater & egregius Pontifex Missarum solemnia celebrans, Deo omnipotenti & præfato Carolo excellentissimo Regi Francorum & Patricio Romanorum (a) laudes reddere fecit. Tertia verò feria, juxta ut mos est, in Ecclesia B. Pauli Apostoli Missas eidem Regi fecit. At verò quarta feria egres- C sus prænominatus Pontifex cum suis Judicibus, tam Cleri quámque Militiæ, in Ecclesia B. Petri Apostoli, pariterque cum eodem Rege se ad loquendum conjungens, constanter eum deprecatus est atque admonuit, & paterno affectu adhortari studuit ut promissionem illam, quam ejus sanctæ memoriæ genitor Pipinus quondam Rex, & ipse præcellentissimus Carolus, cum suo germano Carolomanno atque omnibus Judicibus Francis, fecerant B. Petro, & ejus Vicario sanctæ memoriæ domno Stephano juniori Papæ, quando in Franciam perrexit, pro concedendis diversis civitatibus ac territoriis istius Italiæ provinciæ, & contradendis B. Petro ejusque omnibus Vicariis in perpetuum possidendis, adimpleret in omnibus. Cúmque ipsam promissionem, quæ in Francia in loco, qui vocatur Carisiacus, facta est, sibi relegi fecisset, complacuit illi & ejus Judicibus, ac om- D nia quæ ibidem erant adnexa: & propria voluntate, bono ac libenti animo aliam donationis promissionem, ad instar anterioris, ipse antedictus præcellentissimus & revera Christianissimus Carolus Francorum Rex ascribi jussit per *Etherium religiosum ac prudentissimum Capellanum & Notarium suum; ubi concessit easdem civitates & territoria B. Petro, easque præfato Pontifici contradi spopondit per designationem confinium, sicut in eadem donatione contineri monstratur: id est * à Lunis cum insula Corsica, deinde in Suriano, deinde in monte Bardone, inde in Verceto, deinde in Parma, deinde in Rhegio, & exinde in Mantua, atque monte Silicis, simulque & universum Exarchatum Ravennatium, sicut antiquitus erat, atque provincias Venetiarum, & Histriam, necnon & cunctum Ducatum Spoletanum & Beneventanum. Factaque eadem donatione, & propria sua E manu eam ipse Christianissimus Francorum Rex corroborans, universos Episcopos, Abbates, Duces etiam & Graphiones (b) eam subscribere fecit. Quam priùs super altare B. Petri, & postmodùm intus in sancta ejus confessione ponentes, tam ipse Francorum Rex, quámque ejus Judices, B. Petro & ejus Vicario sanctissimo Hadriano Papæ sub terribili sacramento sese omnia conservaturos, quæ in eadem donatione continentur, promittentes, tradiderunt. Apparem verò ipsius donationis per eumdem Etherium adscribi faciens ipse Christianissimus Rex Francorum, intus super corpus B. Petri subtus Evangelia, quæ ibidem osculantur, pro firmissima cautela, & æterna nominis sui ac regni Francorum memoria, propriis

* Itherium

* Alunis

(a) Erant *Laudes* istæ victoriæ vel vitæ diuturnioris adprecationes. Vide Glossarium Cangii in voce *Laudes*. Posteà institutum fuit, ut pro Rege Francorum in Missa Pontificia oraretur. Nam in primo Ordine Romano, quem publicavit Mabillonius Tomo 2 Musæi Italici, Num. 24, ubi agitur de Missa quam initio Quadragesimæ Romanus Pontifex celebrat, legitur: *Sabbato tempore Adriani constitutum est ut flecteretur pro Carolo Rege; antea verò non fuit consuetudo.* Tum Num. 28; *Feria iv quæ est pridie in Cœna Domini, hora tertia Pontifex cum Clero & ordine suo procedat ad Altare in Ecclesia Majore..... Dicit Orationem pro Rege Francorum, deinde reliquas per ordinem.*

(b) Aliàs, *in ea adscribi.*

A ſuis manibus poſuit. Aliaque ejuſdem donationis exempla per Scriniarium hujus ſanctæ noſtræ Eccleſiæ deſcripta ejus Excellentia ſecum deportavit. Reverſuſque cum ſuis exercitibus Ticinum ipſe excellentiſſimus Francorum Rex, fortiterque debellans atque obſidens civitatem Papiam, dum ira Dei ſuper omnes Langobardos, qui in eadem civitate erant, graſſaretur atque ſæviret, & plures de languoribus ſeu mortalitatis clade defeciſſent, ita Dei nutu eamdem civitatem, ſimulque & Deſiderium Langobardorum Regem, atque cunctos qui cum eo erant, ipſe excellentiſſimus Francorum Rex comprehendit, & ſuæ poteſtati cunctum regnum Langobardorum ſubjugavit. Præfatum verò Deſiderium Langobardorum Regem & ejus conjugem ſecum in Franciam deportavit.

B

EX FRODOARDO DE HADRIANO I PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, in Append. pag. 579.

SUSTINET haud * Bardus venerandi oracula Papæ. — * Deſiderius Langobard. Rex An. 772.
At furit anteferens capiendo prælia pacto,
Invaditque urbes, famulos, loca, prædia Petri.
Mox querulæ * Patri voces lacrymæque feruntur, — * Hadriano
Paſtorum crudas agitante dracone rapinas.
C Legatos crudo dat ſcripta ſequentia * furi, — * Deſiderio
Deſinat inſidiis, perverſè invaſa remittat.
Ille petita negat fieri, niſi Præſule viſo
Fœdera dante ſibi, nitens hunc cogere, litis.
Francigenæ eſſe caput genti, regnoque fugaces
Ungeret ut * pueros patruus, cùm ſceptra teneret — * Carolomanni filios
Urbis Patricius, * patriſque & plebis amicus. — * Papæ
Iſte cavens laqueos, nullo ſeducitur aſtu.
* * * * * * *
Miſerat Antiſtes * Regi mandata Sicambro, — * Carolo
Preſſuræ auxilium quærens hunc ferre labori.
D Legatis Carolus ſtudioſiùs omnia diſcens
Pacificis monet infeſtum prece ſuaſibus hoſtem,
Muneribus quoque diſcuſſa feritate ferendis.
Sed neque ſic mulcere datur cor durius ære. — An. 773.
Unde manum validam cuneorum robore cogens,
Durus abit cenſor, dum ſpernitur ipſe rogator.
Accedit * ſæptis, iterum quoque munera præfert, — * Alpibus
Paſtoreſque petit pacis belliquе ſequeſtros.
At nec ſic tumidi ferventia pectora ſedat,
Firmis qui fabricis præcludens limina regni,
Arcebat Francos aditu: clauſtriſque repulſi
E In ſua præcipitem meditantur regna regreſſum.
Una moram reditûs tantùm nox fortè ferebat;
Cùm ſubitò terror ſuperi Rectoris adactus,
Judicio crudi percellit corda rebellis,
Tabificans comitum trepidatio pectora vertit.
Mox tacitè ſpretis properè ſub nocte tabernis,
Fulcra fugæ rebus contemta in caſtra relictis,
Agmina cuncta ſimul, nullo ſectante, capeſſunt.
Cernentes * Antenoridæ ſine agone triumphum, — * Franci
Quos divina fugat manus, inſectantur iniquos,
Et prædatorum capiunt læto impete prædas.
Clauditur illuſor ſæptis tutacula quærens,
Sparguntur trepidi comites diverſa petentes;
Cordibus ac tacti quidam meliora ſequuntur,
Et ſub Apoſtolica poſito ditione * capillo, — * depoſita ſuperbia
Dant ſe, ſervitiiſque ejus ſine fine fideles

Sese mansuros, votis testantur anhelis. A
At Petro duce Rex victor vestigia pressans,
Palantûm campis Procerum Regisque fugacis
Attonitam turmis cingit ferroque Papiam,
Terribilisque Padum subit, & * Ducominunam
Obsidione quatit, plures capit eminus urbes.
Devotos recipit refugas, & limina Cephæ
An. 774. Visere maturans, Romam Pascha expetit esse.
Cujus in occursum populi Pater obvia mittit
Agmina, gratantesque choros, puerosque canoros
Frondibus ac palmis comtos viridantis olivæ.
Præfert signa, cruces: quas ut pius adspicit alto B
Quo vectatur equo, pernix Rex desilit, atque
Cum Satrapis quæsita pedes ad limina pergit:
Exceptusque sacro dignè exspectante Patrono,
Scandendis supplex gradibus fert oscula * sinclis, (* l. singlis pro singulis)
Amplexusque Patrem sanctum, dextrâque prehensâ
Almificâ, celebrem Petri conscendit in aulam.
Laudes dant celsas Clerus sociique Quirites,
Qui venit, edentes, *benedictus nomine Christi.*
Sicque pii Proceres adstrati ad pignera Petri,
Supremo læti Domino sua vota profundunt.
Ingrediens urbem Princeps, suffragia quærit C
Poscere Sanctorum, venerandaque visere templa.
Paschaque conspicuis magno celebratur honore
* Principibus ritu solito stationibus aptis. (* à Papa & Rege)
Pacta Petro Præsul renovari fœdera mandat,
* Cessaque jamdudum reparantur culmina juri (* concessa)
Sedis Apostolicæ, scriptisque manenda * feruntur. (* inferuntur)
His fretus Rex obsessum vincire latronem
Deproperat, promto quatiens data mœnia bello.
Major at interiùs strages fervente furore
Fit pestis, quàm bellantis manus inferat hostis.
Tandem æquus capit injustum, subduntur iniqui D
Fascibus & stulti: sapiens sceptrisque potitus
Abducit * Bardum Francorum in regna tyrannum. (* Desiderium)

EX VITA LEONIS III PAPÆ,
Collectore Anastasio Bibliothecario.

DUM prædictus venerabilis Pontifex [Leo] à Patriarchio egressus fuisset, obviàm illi sine planeta iniquus nec dicendus Paschalis Primicerius occurrit, E & in hypocrisi veniam ab illo petebat, dicens, quia *infirmus sum, & ideò sine planeta veni.* Tunc sanctissimus Præsul veniam illi dedit. Similiter & Campulus Sacellarius. In ipsorum dolositate pariter in Pontificali obsequio pergentes, & dulcia verba, quæ non habebant in pectore, cum eo loquentes, maligni etiam & iniqui ac perversi, falsique Christiani, prorsus pagani, filii diaboli, in unum se sathanicè colligentes, pleni iniqua cogitatione, in ipso itinere ante Monasterium sanctorum Stephani & Silvestri, quod domnus Paulus Papa fundaverat, clam armati adstitere: atque repentè de loco insidiarum exilientes, ad ipsum (quod dictu nefas est) impiè trucidandum absque ulla reverentia confluxerunt, Paschale (An. 799.) ad caput stante, & Campulo ad pedes, secundùm iniquum eorum consilium. Quo facto, omnis qui circa eum erat populus, videlicet inermis, & in Dei officio præparatus, timore armorum perterritus, in fugam conversus est. Ipsi verò insidiatores atque operatores malorum Judaico more, sine ullo divino vel humano honoris intuitu, ferino more comprehendentes, in terram eum projecerunt, & absque ulla misericordia scindendo exspoliantes eum, crudeliter oculos ei evellere, &

& ipſum penitùs cæcare conati ſunt. Nam lingua ejus præciſa eſt, &, ut ipſi omninò tunc arbitrati ſunt, cæcum eum & mutum in media platea dimiſerunt. Verùm ipſi maligni Paſchalis & Campulus, ſicut veri pagani & impii, ad ipſius Monaſterii Eccleſiam ante confeſſionem eum trahentes, ante ipſum venerabile altare iterum oculos & linguam ampliùs crudeliter eruerunt, & plagis eum diverſis & fuſtibus cædentes, laniaverunt, & ſemivivum in ſanguine revolutum ante ipſum altare dimiſerunt. Poſtmodùm verò ſub cuſtodia in ipſo Monaſterio dimiſerunt......

Et ut oſtenderet omnipotens Deus ſuper ſuum famulum ſolitam miſericordiam, & magnum miraculum, divino nutu ejus à cunctis fidelibus Chriſtianis viris, videlicet per Albinum Cubicularium, cum aliis fidelibus Deum metuentibus, ex ipſo eum clauſtro occultè abſtollentes, in Baſilicam B. Petri Apoſtolorum principis, ubi & ejus ſacratiſſimum corpus quieſcit, deduxerunt, *&c.* Et verè à tenebris eum Dominus eripiens, lumen reddidit, & linguam ad loquendum reſtituit, & totis eum ſolidavit membris, & in omnibus operibus mirabiliter deducens confortavit. Et quantùm gaudium habuerunt Chriſtiani homines & fideles, tantùm mœrore & triſtitia anguſtiati illi neſciebant quid agerent, & in periculo ſe eſſe exiſtimantes, quærebant ſemetipſos interficere. Et dum non invenirent quid aliud agerent, domum Albini fidelis B. Petri Apoſtoli & ejuſdem Pontificis deprædantes deſtruxerunt. Et in ipſam B. Petri Apoſtoli Aulam conjungente præfato Pontifice, confeſtim Winichis glorioſus Dux Spoletanus cum ſuo exercitu obviavit ei. Et cùm ſummum Pontificem videntem & loquentem conſpexiſſet, venerabiliter eum recipiens, Spoletum deduxit, glorificans & laudans Deum, qui per talia mirabilia eum clarificavit. Quo audito, per diverſas civitates Romanorum fideles ad eum occurrerunt, & pariter cum aliquibus ex ipſis civitatibus Epiſcopis, Preſbyteris, ſeu Clericis Romanis & Primatibus civitatum, ad excellentiſſimum domnum Carolum Regem Francorum & Langobardorum atque Patricium Romanorum profectus eſt. Ipſe verò Chriſtianiſſimus & orthodoxus, atque præcipuus clementiſſimuſque Rex, ilicò ut audivit, miſit in obviam ejus (a) Hildebaldum Archiepiſcopum & Capellanum & Aſcharium Comitem, & poſtmodùm proprium filium ſuum Pipinum excellentiſſimum Regem cum aliis Comitibus obviàm ejus iterum, & uſque ubi ipſe magnus Rex obviavit: & ſicut Vicarium B. Petri Apoſtoli venerabiliter & honorificè cum Hymnis & Canticis ſpiritalibus eum ſuſcepit: & pariter ſe amplectentes, cum lacrymis ſe oſculati ſunt. Et prædicto Pontifice *Gloria in excelſis Deo* inchoante, & cuncto Clero ſuſcipiente, oratio ſuper cuncto populo data eſt. Tunc benigniſſimus domnus Carolus magnus Rex antedictum Pontificem conſpiciens, gratias Deo retulit, qui tam magna mirabilia ſuper famulum ſuum per ſuffragia principum Apoſtolorum Petri ac Pauli operatus eſt, & ad nihilum prædictos iniquos viros deduxit.

Qui dum in magno honore apud ſe per aliquantum temporis eum ipſe ſereniſſimus Rex habuiſſet, hæc præfati iniqui & filii diaboli audientes, poſt dira & iniqua incendia, quæ in poſſeſſionibus ſeu rebus B. Petri Apoſtoli geſſerunt, moliti ſunt, Deo illis contrario, falſa adversùs ſanctiſſimum Pontificem imponere crimina, & poſt eum ad prædictum mittere Regem; quod probare nequaquam potuiſſent; quia per inſidias & iniquitates eorum talia nec dicenda, ſanctam Eccleſiam humiliare volentes, proferebant. Sed dum ad prædictum clementiſſimum magnum Regem præfatus Pontifex in magno & condecenti honore degeret, ex omni parte ibidem tam Archiepiſcopis quàm Epiſcopis, & ceteris Sacerdotibus venientibus, unà cum filio ejuſdem piiſſimi magni Regis, omnibuſque eximiis Francis, Deo prævio, Romam illum remeare in ſuam Apoſtolicam Sedem honorificè cum nimio, ut decuit, emiſerunt honore: qui per unamquamque civitatem, tamquam ipſum ſuſcipientes Apoſtolum, uſque Romam deduxerunt. Tunc Romani præ nimio gaudio ſuum recipientes Paſtorem, omnes generaliter in vigilia B. Andreæ Apoſtoli, tam proceres Clericorum cum omnibus Clericis, quámque Optimates, & Senatus, cunctaque militia, & univerſus populus Romanus, cum Sanctimonialibus & Diaconiſſis, & nobiliſſimis matronis, ſeu univerſis feminis, ſimul

(a) Al. *Hildivaldum.* Iſte alius non eſt ab *Hildebaldo* ſive *Hildeboldo* Archiep. Colon. & Archicapellano ſacri Palatii. Hìc primùm, ut obſervat Pagius ad an. *799*, Num. 4, Hildeboldus *Archiepiſcopus* appellatus reperitur; anteà enim tam ipſe quàm ejus deceſſores *Epiſcopi* appellati. Quare primus ipſe fuit Archiep. Colonienſis, & à paucis tantùm annis Colonia in Metropolim erecta: falluntur que qui eam ante Carolum Magnum Metropolitanam fuiſſe credidere.

etiam & cunctæ Scholæ peregrinorum, videlicet Francorum, Frisonum, Saxo- A
num atque Langobardorum, simul omnes connexi ad Pontem Milvium, cum
signis & bandis & canticis spiritalibus susceperunt, & in Ecclesiam B. Petri Apo-
stoli eum deduxerunt; ubi & Missarum solemnia celebravit. Et omnes communi-
ter corpus & sanguinem Domini nostri Jesu Christi fideliter participati sunt. Et
alia die secundùm olitanam consuetudinem Natale B. Andreæ Apostoli celebran-
tes, Romam intrans, cum multo gaudio & lætitia in Patriarchium Lateranense
introivit.

Et post aliquantos dies fidelissimis Missis, qui cùm eo venerunt in Pontificale
obsequium, videlicet Hildebaldo & (a) Arno reverendissimis Archiepiscopis,
& Cuniberto, (b) Bernhardo, Attone & Jesse, reverendissimis & sanctissimis
* Rottecario & Germanio. Episcopis, necnon & Flacco electo Episcopo, verumetiam Helingoth, * Ro- B
thegario & Germano gloriosis Comitibus, residentibus in triclinio ipsius domni
Leonis Papæ, & per unam & ampliùs hebdomadam inquirentibus ipsos nefandis-
simos malefactores, quam malitiam ad ipsum Pontificem habuissent; tam Pascha-
lis quámque Campulus cum sequacibus eorum nihil habuerunt adversùs eum quod
dicerent. Tunc illos comprehendentes prædicti Missi magni Regis, emiserunt eos
An. 800. in Franciam. Qui post modicum tempus ipse magnus Rex dum in Basilica B. Petri
Apostoli conjunxisset, & cum magno honore susceptus fuisset, fecit in eadem Ec-
clesia congregari Archiepiscopos, sed & Episcopos, Abbates, & omnem No-
bilitatem Francorum, atque inclytos Romanorum. Et sedentes pariter tam ma-
gnus Rex, quàm beatissimus Pontifex, fecerunt residere & sanctissimos Archie-
piscopos, seu Episcopos & Abbates, stantibus reliquis Sacerdotibus & Optima- C
tibus Francorum & Romanorum, ut crimina, quæ adversùs almum Pontificem
dicta fuerant, delimarent. Qui universi Archiepiscopi & Episcopi & Abbates una-
nimiter audientes, dixerunt: *Nos Sedem Apostolicam, quæ est caput omnium Dei
Ecclesiarum, judicare non audemus. Nam ab ipsa nos omnes & Vicario suo judica-
mur, ipsa autem à nemine judicatur, quemadmodum & antiquitus mos fuit. Sed sicut
ipse summus Pontifex censuerit, Canonicè obediemus.* Venerabilis verò Præsul inquit:
*Prædecessorum meorum Pontificum vestigia sequor, & de talibus falsis criminationibus,
quæ super me nequiter exarserunt, me purificare paratus sum.* Alia verò die in ea-
dem Ecclesia B. Petri Apostoli cùm omnes adessent generaliter Archiepiscopi,
seu Episcopi, & Abbates, & omnes Franci, qui in servitio ejusdem magni Re-
gis fuerunt, & cuncti Romani in eadem Ecclesia B. Petri Apostoli, in eorum D
præsentia amplectens præfatus venerabilis Pontifex sancta Christi quatuor Evange-
lia, coram omnibus ascendit in ambonem, & sub jurejurando clara voce dixit:
*Quia de istis falsis criminibus, quæ super me imposuerunt Romani, qui iniquè me per-
secuti sunt, scientiam non habeo, nec talia egisse me cognosco.* Et hoc peracto, om-
nes Archiepiscopi, Episcopi & Abbates, & cuncti Clerici, Letania facta, laudes
dederunt Deo, atque Dei genitrici semperque Virgini Mariæ Dominæ nostræ, &
B. Petro Apostolorum principi, omnibusque Sanctis Dei.

An. 800. Posthæc adveniente die Natali Domini nostri Jesu Christi, in jamdicta Basili-
ca B. Petri Apostoli omnes iterum congregati sunt. Et tunc venerabilis & almifi-
cus Pontifex manibus suis propriis pretiosissima corona coronavit Carolum Ma-
gnum. Tunc universi fideles Romani videntes tantam defensionem & dilectionem, E
quam erga sanctam Romanam Ecclesiam & ejus Vicarium habuit, unanimiter
altisona voce, Dei nutu atque B. Petri Clavigeri regni cælorum exclamaverunt;
Carolo piissimo Augusto à Deo coronato, magno, pacifico Imperatori, vita & victoria;
ante sacram confessionem B. Petri Apostoli plures Sanctos invocantes: ter di-
ctum est, & ab omnibus constitutus est Imperator Romanorum. Ilicò sanctissimus
Antistes & Pontifex unxit oleo sancto (c) Carolum & excellentissimum filium
ejus Regem in ipso die Natalis Domini nostri Jesu Christi. Et Missa peracta, post
celebrationem Missarum obtulit ipse serenissimus domnus Imperator mensam ar-
genteam cum pedibus suis pensantem libras *** Sed & in confessione ejusdem

(a) Arnus seu Arno Salisburgiensis erat Archiepiscopus.

(b) Bernardus Wormatiensis, Atto Frisingensis, Jesse Ambianensis erant Episcopi. Cuniberti & Flacci sedes ignotæ.

(c) Leo, ut notat Pagius ad an. 800, Num. 11, cùm coronam imposuit Carolo, speravit faciliùs ei nupturam Irenem Augustam, si priùs Imperatorem Romæ coronatum resciret. Quod quanto Christianæ Reipublicæ foret emolumento, nemo non intelligebat. Pippinus Caroli filius, relicto cum exercitu Winigiso Duce Spoletano, qui bellum ad comprimendam Grimoaldi Ducis Beneventani rebellionem susceptum perficeret, in Urbem venit, ubi unctus est in Regem, Italiæ scilicet.

A Dei Apostoli obtulit, unà cum præcellentissimo filio suo Rege & filiabus, diversa vasa ex auro purissimo in ministerio ipsius mensæ, pensantia libras *** sed & coronam auream cum gemmis majoribus, quæ pendet super altare, pensantem libras LV; & patenam auream majorem cum gemmis diversis, pensantem lib. XXX; & calicem majorem cum gemmis & ansis duabus, pensantem lib. LVIII; item calicem majorem fundatum cum scyphone, pensantem lib. XXXVII; immò & alium calicem majorem fundatum, pensantem lib. XXXVI. Obtulit & super sacratissimum altare B. Petri Apostoli, immò & in Basilica B. Pauli Apostoli mensam argenteam minorem cum pedibus suis, pensantem lib. LV, cum diversis vasis argenteis miræ magnitudinis, quæ ad usum ipsius mensæ pertinent. Item in Basilica Salvatoris Domini nostri Jesu, quam Constantinianam vocant, obtulit crucem
B cum gemmis hyacinthinis, quam almificus Pontifex in Letania præcedere constituit secundùm petitionem ipsius piissimi Imperatoris; immò & altare cum columnis argenteis & ciborio; verumetiam & Evangelium cum buttuo ex auro mundissimo in gemmis ornatum, pensans libras ***. Item & in Basilica beatæ Dei genitricis Mariæ ad Præsepe obtulit sicla argentea majora, pensantia libras ***.

Postmodùm verò dum deducti fuissent iniquissimi illi malefactores, videlicet Paschalis cum Campulo, & sequaces eorum, in præsentia piissimi domni Imperatoris, circumstantibus nobilissimis Francis & Romanis, & omnibus exprobrantibus de malis ipsorum consiliis & operationibus; increpabat Campulus Paschalem, dicendo: *Mala hora faciem tuam vidi, eò quòd tu me misisti in istud periculum.* Et ceteri similiter unus alterum condemnans, manifestabant suos ipsorum rea-
C tus. Quos dum tam crudeles & iniquos piissimus Imperator cognovisset, in exilium in partibus Franciæ misit.

EX FRODOARDO DE LEONE III PAPA.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 3, pag. 584.

HÆC (a) quoque trans Alpes in Gallica rura resignant; — An. 799.
Stipantes * Patrem supero splendore micantem: — * Leonem
D Clarificant divina pio magnalia * Regi, — * Carolo
Qui Proceres * genitumque suos præcedere gressus — * Pippinum
Legans, ipse celer sequitur fieri obvius altæ
Virtutis sacro clarissima dona ferenti.
Undique laus reboat, tonat undique gloria Christo;
Hymnisonis mixtus grates laudesque frequentat
Rex turmis: refluunt lacrymæ per gaudia fusæ.
Magnificatur opus populis mirabile Christi,
Fertur Apostolicum palmæ super æthera culmen;
Et Petri famulus digno celebratur honore.
At furor immitis vacuos tutore per agros
E Sacrilego luxu grassatur & ignibus atris:
Augmentansque malum furtis furit insidiarum,
Fraudibus insequitur pulsum * lacerantibus hostem. — * infamantibus Papam.
Nec longum sedet almus apex * absente duello. — * absque bello
Hoste quati cæco, maculari crimine furvo
Haud patitur: bellum repetit, campumque reposcit,
Exsertusque urbem positumque retentat agonem.
Comperto Ducis adventu, grex obvius ire
Pastori fervens properat; simul agmine facto
Egregii Patres, Clerus claræque catervæ
Dividui sexûs, variæ regionis & oris,
Laudibus attollunt celebrantque * acromate Patrem, — * cantu
Culmineque exceptum suprema sede reponunt.
Fascibus ille licèt pollens, objecta piare — An. 800.
Haud renuit, dat se inquiri, dat & hostibus ausum

(a) Nimirum Leonem crudeliter habitum fuisse à Romanis.

Dicendi. Nihil adversùs dum tramite veri A
* Ferre queunt, Francis tandem censoribus acti (* proferre)
Mittuntur Regi: Karolus quoque cognitor urbem
Aggreditur, primosque vocat sacri ordinis, atque
Stemmatis Æneadum Teucrorum & lumina regni.
Nec tamen ulla Petri * censent fastigia sedem. (* judicant)
Immunis hæc cunctorum se crimine cunctis
Expiat applicitis. Proceres præconia Christo
Læta ferunt, Regique poli Natale frequentant.
Laudibus eximiis summique nitoris honore
Sumit Apostolica Augustam Rex sede coronam.
Conclamatur honos Romanis Patribus auctus, B
Imperiique nitent Francorum sceptra decore:
Regis & ad regnum genitus sacro unguine surgit.
Rex mensas argento offert rutilante coruscas,
Aurea vasa super gemmis stellantibus addens,
Altar cum basibus radians, & tegmine culto
Crux claris Evangeliumque micant hyacinthis.
His Christus donis, Genitrix, Proceresque coluntur.
Sacrilegi dantur lanii, censente Senatu,
Exsortes agris, alterna piacula fassi.

EX CONVERSIONE OTHGERII MILITIS, Auctore Anonymo, ineunte sæc. X. C

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 662.

OTHGERIUS (a) vir generosa nobilitate clarissimus, Deoque permittente, in frequenti præliorum exercitatione victoriosissimus, & ideò tempore gloriosissimi Imperatoris, Magni videlicet Karoli, inter Francorum Principes gloria & honore adeò sublimatus, ut post ipsum in regni imperio & dominatu exsisteret secundus...... D

Prudenti ergo usus consilio, ad Regem inde regressus est Karolum, ut ab eo exposceret quatenus sibi sanctæ Religionis habitum suscipere suo permissu licuisset. Unde Karolus compunctus (commota sunt quippe super eum viscera ejus) flebilibus sese lacrymis infudit, & licentiam, quam devotus petiit, ei habere cum bona gratia permisit......Tunc devotis exhortationibus monuit Benedictum, quem in multis præliis habuerat socium, ut secum futurus Monachus veniret ad sancti Faronis Monasterium: ut qui multa simul in homicidio fecerant flagitia, sua simul in Monasterio pœnitentes plangerent peccata......

In eodem verò anno, quo Monachi effecti sunt, Othgerius jam cognoscens Monasticas consuetudines, ad Karolum regressus est, monens eum, & humiliter expostulans ut qui ceteris Monasteriis benefacere consueverat, S. Faronis Monasterium à benefactis non exciperet; sed eleemosynam suam dilatando, stipendiis Fratrum Deo illic famulantium aliquibus misericorditer incrementis subveniret. E Cujus militiæ & strenuitatis Karolus, ut moris est nobilium, reminiscens, conversioni quoque ac devotioni piè congaudens, ne frustratus à se Dei servus rediret; pro ejus amore quamdam ex suo dominicatu sancto Faroni dedit Abbatiam in honorem sanctæ Mariæ, sanctique Petri Apostoli dicatam, in loco qui (b) Reda dicitur: qui videlicet locus distat ab urbe Meldensium & Monasterio spatio stadiorum octoginta. Alteram verò, quam ipse olim in suburbio Vercellensi tenuerat, ei spontanea benignitate ad usus eorumdem Fratrum reddidit: quæ videlicet Abbatia tamdiu posteà sub dominio Abbatis & Fratrum sancti Faronis fuit, quamdiu

(a) Fortasse idem ac Autcarius ille Francus, qui mortuo Carolomanno Rege, cum uxore ejus ac liberis in Italiam ad Desiderium Regem confugit, quique postmodùm à Carolo Magno, recepta Italia, in Franciam reductus est. Otgerii & ejus socii Benedicti præclarum mausoleum etiamnum exstat in Ecclesia S. Faronis.

(b) Nunc Redensis Abbatia penitus exstincta est, redactaque in vicum, vulgari nomine *Rez* appellatum, qui tertia leuca dissitus est à Meldica civitate. Ejus verò loci ecclesia à Faronianis Cœnobitis hactenus pendet. *Mabillonius.*

A Rex Francorum Italiam sub suo regimine tenuit, illâ de Reda usque in præsentem diem permanente in prædicti Monasterii commoditate.

EX MIRACULIS S. MAXIMINI ABBAT. MICIACENSIS, Auctore Letaldo Miciacensi Monacho sub finem sæculi decimi.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 1, pag. 601.

B CŒPIT devotio Miciacensis Cœnobii & studium Monasticæ vitæ emolliri à sæculi dilectoribus, partim cupiditate quæ mater est omnium malorum, partim incursione hostica quæ ex Aquitanica impugnatione crebrò obtingere solebat. Per idem enim tempus inter Pipini Duces & Waifarium Aquitanorum Regem gravis & diuturna conflictatio Rempublicam Francorum non modico profligavit damno: tandemque apud (a) Toarcense castrum capto Waifario, summa rerum ad Pipinum concessit. His ferè temporibus, ut orsi eramus, locus supradictus prædicto modo nobilis adeò est annullatus, ut nemo ibi posset manere Monachorum; sed habitacula eorum aut essent diversoria sæcularium & feminarum, aut stabula equorum & pastiones canum. Temporibus igitur divæ memoriæ Caroli Augusti, disponente rerum omnium Domino eumdem locum pristinæ reddere nobilitati, Theodulfus nobilissimus & moribus & genere, acerrimique ingenii, Aurelianensis Ecclesiæ Episcopus subrogatur. Hic itaque multâ industriâ certans quatenus idem locus in antiquum revocaretur honorem, dum in contiguis regionibus minùs idoneos invenisset ad id efficiendum Monachos, ex (b) Septimaniæ partibus adscivit, quibus & locum dedit, & res illi loco olim attributas, de suo insuper addens, contradidit. In qua re non pœnituit eum facti sui: quippe cujus temporibus in tantum ejus loci gloria enituit, ut veteris ignominiæ dedecus honestas superveniens obumbraret, & præteritorum dispendia lucra sequentia compensarent. Theodulfus igitur Episcopus inter cetera suorum operum Basilicam miri operis, instar videlicet ejus quæ Aquis est constituta, ædificavit in villa quæ dicitur (c) Germiniacus: quò etiam his versibus sui memoriam eleganter expressit. Cap. 3. An. 768. C An. 794.

D *Hæc in honore Dei Theodulfus templa sacravi,*
Quæ dum quisquis adis, oro, memento mei.

(a) Vulgò *Thouars* apud Pictones.
(b) Nempe ex Monasterio S. Salvatoris Anianæ, cui Benedictus Ordinis Monastici instaurator tum præerat. Duos Monachos Theodulfus primùm obtinuit à Benedicto, cui hoc nomine gratias agit, eumdemque ad alios mittendos hortatur, scripto ad eum carmine, *Lib. 2. Carm. 6.*
(c) Vulgò *Germigny* prope Monasterium Floriacense.

EX VITA S. GENULFI CONFESSORIS, Auctore Anonymo, sed vetusto & erudito.

E *Apud Chesnium Tom. 3, p. 457.*

Ex Bibliotheca Floriacensi Johannis à Bosco.

PIPPINUS multis militiæ virtutibus insignis, post depositionem Hilderici, totius militiæ voto, unà cum auctoritate Zachariæ Papæ, primus ex sua linea in regno Francorum Rex sublimatus est. Hic religiosus Ecclesiæ Dei fuit cultor: & ex Aistulfo Langobardorum Rege, atque de Ducibus Aquitanorum * Guainaldo & Vaiserio, necnon & ex aliis Gallorum & Germanorum Tyrannis gloriosus extitit triumphator. Ipse Karolum Magnum genuit, qui post obitum patris, anno ab Incarnationis Domini DCCLXVIII Rex à Francis elevatus est. Quem posteà sibi Romani Advocatum S. Petri elegerunt, deinde Patricium, tum verò Imperatorem & Augustum: ex quo tempore Romanum à Constantinopolitano defecit Imperium. Is autem Karolus à magnitudine fidei, qua religiosus vivere studuit; & ab excellentia virtutis, qua gentis Saxonum vel aliarum gentium virtutem stravit, & ex idololatris Christo credulos fecit, & cuncta versùs adversa bellorum inflexibilis viguit; & ab æquitate justitiæ, qua totius regni vel imperii sui spatia æquè Lib. 2, cap. 5. An. 752. * Hunaldo

moderando diſpoſuit; & ab Auguſtali gloria, qua regnum Francorum nobilita- A
vit; vel à potentia, qua à monte Gargano uſque Cordubam Hiſpaniæ civitatem
dominatus eſt; vel ab ingenti ſuæ laudis fama, qua Patriarchæ Hieroſolymitani
Regiſque Perſarum muneribus, vel omnium totius Europæ Regum donis, Le-
gationibus, ſive pactionibus honoratus eſt; ab his ſanè, vel omnibus quæ Re-
giam vel Auguſtam magnitudinem decent, jure Magnus agnominatus eſt. Qui
ad augmentum ſuæ magnitudinis, quamvis Gallorum ac Germanorum ſeu Italo-
rum multiplicibus eſſet expeditionibus implicitus, tamen pietatis intuitu, quo
Chriſtianis in Hiſpania ſub Sarracenis laborantibus auxilium ferret, ingenti mili-
tiæ manu delecta, prævalido glorioſus exercitu, prædictam regionem adiit, & in-
fideles tam metu quàm gratia ad ſui metum & ad pacem coëgit fidelium. Inde
verò rediens, ad Galliæ ſuæ cuſtodiam urbibus Aquitaniæ Comites præfecit; & B
per alia Hiſpaniæ vicina loca adversùs Sarracenorum incurſus præſidia diſpoſuit
militaria. Tunc ergo Lemovicæ urbi (a) Rotherium Comitem conſtituit, qui Cœ-
nobii Karroſenſis fundator extitit: quod poſteà glorioſus Rex Karolus de pretioſi
portione ligni ſalutiferæ Crucis Chriſti ſacravit, de theſauris quoque ac poſſeſſio-
nibus propriis nobiliſſimè ditavit, ſicuti Privilegia teſtantur de ipſis rebus facta,
& annuli ejus impreſſione inſignita. Qui cùm feliciter XLVII annis regnaſſet, obiit
anno ab Incarnatione Domini DCCCXIV, relicto ſuperſtite glorioſo domno vide-
licet Ludovico. Hic verò cùm patris in vita, ipſo concedente, per aliquot an-
nos in Aquitania regnaſſet, poſt ejus obitum totius regni Francorum & imperii
Romanorum ſuſcepit ſummam.

C

(a) Rotharium vocat Theodulfus Epiſcopus Aurelianenſis, qui Carroſum verſibus celebrat. Vide ſuprà pag. 421. Ipſe tamen ſe Rotgerium appellat in ſuo Teſtamento pro fundatione Carroſenſis Monaſterii, quod exſtat apud Mabillonium Tom. 2 Annal. Bened. pag. 711.

EX VITA SANCTI WILLELMI
Ducis ac Monachi Gellonenſis, Auctore (a) Anonymo.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 *Sæc.* 4, *pag.* 73.

N. 3. INCLYTÆ laudis ac perennis memoriæ Pippini Regis tempore natus eſt D
beatus Willelmus de præclara Francorum progenie, ex patre videlicet nobili
magnoque (b) Conſule Theoderico nomine, cujus mater æquè generoſa & no-
biliſſima Comitiſſa dicta eſt Aldana; ambo quidem de ſummis Franciæ Principi-
bus, Conſules ex Conſulibus, vita quoque & moribus placentes Deo & homini-
bus. Cùm ergo eſſent tales, ut veræ divinitatis religioſi cultores, puerum à Deo
ſuſceptum cum omni diligentia nutriunt, eumque diſciplinis liberalibus tradunt,
& ſpecialiter informari & erudiri faciunt. Eruditum verò litteris divinis ac diver-
ſis Philoſophorum doctrinis parentes ejus, ut erat moris fieri de Principum filiis,
nihilo minùs inſtruunt fortioribus ſtudiis atque exercitiis militiæ ſæcularis.

N. 4. Deinde cùm jam Pippinus Rex ex hac luce migraſſet, & filius ejus Carolus,
An. 768. qui dictus eſt Magnus & glorioſus; in throno regni reſediſſet, inclytus adole- E
ſcens commendatus eſt ei à parentibus, ut Regi ſemper adſtaret, & in palatio,
ut par erat, militaret. Cúmque in aula regia inreprehenſibiliter & laudabiliter ſe
haberet, & Regi eſſet acceptus, & exercitui placeret; nullius tamen mordebatur
invidiâ, nec quiſquam adversùs eum movebatur injuriâ. Si quidem Willelmi no-
men jam celebre habebatur, & de ſibi à Deo data fortitudine, de corporis ejus
perpulcra magnitudine, de magnanimitate, deque morum ejus bene per cuncta
compoſitâ qualitate fama inclyta ubique loquebatur. Igitur Willelmus commen-
datus à patre, ſtat ante Regis conſpectum, ſuſcipit nomen (c) Conſulis, & Con-
An. 790. ſulatum in rebus bellicis, primæ cohortis ſortitur principatum. Regiis principaliter

(a) Hunc Auctorem opus ſuum cudiſſe ante ſæculum XI, immò haud longè poſt Willelmi obitum, arbitratur Mabillonius. Pagius tamen ad an. 794, Num. 16, & Domnus Vaiſſetius in Hiſtoriæ Occitaniæ Tom. 1, pag. 446, eum nonniſi ſæculo XI floruiſſe exiſtimant.

(b) Id eſt Comite: quo in ſignificatu ſæpe Conſulis nomen ab Auctoribus mediæ ætatis ac ſequioribus uſurpari monet Mabillonius.

(c) In Vita Ludovici Pii refertur eum per totam Aquitaniam Comites conſtituiſſe, ideóque & S. Willelmum, qui Chorſoni Duci Toloſæ ſucceſſerat, poſtquàm is à Vaſconibus circumventus fuiſſet, ut in eadem Vita Ludovici Pii legitur.

A adhibetur consiliis, tractat strenuè cum Rege de regni negotiis, de militia & armis; fit Pater patriæ, Reipublicæ defensor; pro pace vigilat, in bellis laborat; fovet cives, hostes expugnat, cunctis in alto positis, in angustiis constitutis compatienter subvenit, & pro quibus res exigit, apud Regem intervenit. Regis verò hæc erat intentio & cura præcipua, Christi gloriam quærere, & super omnes gentes Christiani nominis elevare triumphum. Quod & fecit, Deo cooperante in omnibus, & Willelmo cum aliis Ducibus consilio & virtute opem sibi ferentibus. Sic enim eorum muniebatur studiis & honestis consiliis, & præcipuè Willelmi innitebatur brachiis, ac si thronus aureus, qui columnis fulcitur argenteis. Willelmus Regi aderat à dextris & à sinistris, ipse quidem in prosperis pariter & in adversis.

B In diebus illis Sarraceni pariter conglobati magnum valde & inopinabilem producunt exercitum : N. 5. An. 793. montes Pyrenæos transeunt, & una omnes conspiratione ad has partes Aquitaniæ provinciæ ac Septimaniæ properant, confinia scilicet Christianorum. Regnum inrumpunt Caroli, dant infinitas de Christianis strages; victores (a) exsistunt, spolia diripiunt; captosque ducunt strictis funibus, captivos præoccupant, totam longè latéque terram, quasi jure perpetuo possidendam. Nuntiatur hoc Christianissimo Regi, neque enim complacet illi. Audito hoc nuntio, ipsum Christi nomen fidelis invocat, moxque suæ virtutis principes & consiliarios more regio convocat, & quid facto ad talia opus sit eos consulit; & ipse inde cum eis attentè & sollicitè tractat. Omnes per Dei providentiam in unam concordant sententiam, ut scilicet Comes Willelmus armis inclytus, bello victo- C riosus, militiæ Gallicanæ studiis gloriosus, ad hoc opus eligatur, & ipse cum suis legionibus contra barbaros concitè dirigatur. Adjudicatur etiam, conclamante exercitu, ut totius Aquitaniæ, quoniam dignus est, investiatur (b) Ducatu, & de Consule sublimetur in Ducem. Non differt Carolus consilii effectum, statimque Willelmum manu tenet ac promovet. Ergo Willelmus Comitis & Ducis gloria sublimatus, fit inter principes primus, ipse secundus à Rege, suscipit Legationem, nec laborem recusat; mittitur contra barbaros.

Itaque Willelmus Dux salutatus à Carolo, & ipse pro Domino benignum va- N. 6. le faciens procedit, fortem & electum producit exercitum. Itaque Septimaniam ingressus, transito quoque Rhodano, ad (c) urbem concitus * Arausicam agmina (* Orange) An. 794. disponit & castra: quam illi Hispani cum suo Theobaldo jam pridem occupave- D rant, ipsam facilè ac brevi cæsis atque fugatis eripit invasoribus, licèt posteà & in ea & pro ea multos & longos ab hostibus labores pertulerit, semperque prævaluerit decertando. Erepta autem urbe, placet omnibus ut sibi eam detineat, faciatque primam suæ proprietatis sedem. Unde & civitas illa ad tanti Ducis gloriam famosissima multúmque celebris, magnique nominis per totum hodieque mundum commemoratur. Quid verò post hæc egerit, quot quanta cum barbaris transmarinis & Agarenis vicinis commiserit prælia; quomodo in gladio suo cum auxilio divino populum Dei salvavit, & Christianum dilatavit imperium; ut superiùs est dictum, nec scripto hoc indiget, nec præsentis est propositi, excepto hoc quod dici succinctè potest. Quoniam licèt multo tempore multaque pertinacia valde diuque decertatum sit, tamen tandem virtute Altissimi cum virtute belli ita Sar- E racenos perdomuit & perturbavit tyrannos, perscrutans eos & conterens & ad interitum perducens, ut deinceps non auderent, nec licentiam haberent ad has partes quas invaserant redire, nec eis ereptam ultrà repetere terram. Ceterùm autem magnitudo gestorum ejus & præliorum (d) copia, interdum varii Ducis eventus & durissimi labores, semper verò gloriosi triumphi, si quis calamo attentare audeat, præmaximo proprioque indigerent volumine......

Visum est autem ei, inspirante gratia Dei, ut novo opere Regi omnipotenti N. 8. debeat ædificare Monasterium, in tali scilicet loco, ubi nullum anteà fuerit

(a) De hac Sarracenorum victoria verba faciunt ad annum 793 Annalistæ Moissiacensis & Fuldensis, Eginhardus in Annalibus, Chronicon S. Galli, cujus verba exscripsit Hepidannus in suis Annalibus, perperamque cum anno 791 illigavit.

(b) Ordericus Vitalis: *Deinde à Carolo Dux Aquitaniæ constituitur; eique legatio contra Theodebaldum Regem & Hispanos atque Agarenos injungitur.* Jam anno 790 Willelmus in Ducatu Tolosano seu Aquitaniæ substitutus fuerat Chorsoni. Hinc istam Willelmi expeditionem & Arausionis obsidionem in fabulis annumerandas esse censet Vaissetius loco jam citato.

(c) Sæculo undecimo, quo hæc scribebantur, Arausionis Principes & familiæ & principatûs originem à S. Willelmo repetebant.

(d) Pagius, qui hanc narrationem suspectam non habet, putat ea, quæ hîc narrantur, partim anno 794, partim anno sequenti, fortéque anno 796 gesta esse.

Oratorium, in quo divinum fiat ſemper ſervitium, perpes oblatio, juge ſacrificium. A Procedit igitur explorare & quærere, in quo locorum debeat ædificare Monaſterium, jacere fundamenta, opus accelerare. Incidit ergo ei voluntas ad excelſa montana * Lutevenſis territorii procedere, circumire & quærere, ſi fortè queat in illa vaſta ſolitudine locum juxta cor ſuum, quem ad Dei omnipotentis gloriam conſtruat, reperire......

* Lodeve.

N. 9. Convallis ipſius anguſtias ingreſſo, & ad interiorem eremum paullò longiùs progreſſo ſubitò occurrit inter ipſas montium crepidines parva quidem & inculta planities, aëriis undique jugis & rupibus conſtipata, nemoroſis circumquaque arboribus obumbrata, rivulo viventis aquæ per medium defluente, & in fluvium * Arauris, quo clauditur illa vallis, haut procul ingrediente. Requiritur nomen loci, & invenitur quoniam Vallis-Gellonis antiquitus diceretur...... Videns igitur B Dei amicus loci qualitatem, ad (a) Monaſterium conſtruendum quamdam opportunitatem, cognoſcit ſe manifeſtè à Domino exauditum, & iter ſuum à Domino expeditum. Unde referens gratias Conditori, omniſque dilationis impatiens, dat manum operi, inſtat & invigilat ſancto gratoque labori......

* l'Erau.

An. 804.

N. 10. Igitur perfecto opere templi & quibuſdam officinis, feſtinat ſervus Domini conducere ſervos Dei de Cœnobiis vicinis, de locis regularibus atque religioſis viros pudicos, ſanctæ converſationis. Quibus etiam ſollemniter (b) Abbate dato, temploque ſanctificato, ſollemnem quoque Eccleſiæ & altari fecit donationem, proteſtans in muneribus ſuam erga Deum animi intentionem. Prædia namque cum ſcripto largitur ingentia, familiam multam nimis loco ſemper & Fratribus ſervituram, auri quoque plurimum & argenti, mirabiles multaſque gazas multiplicis C ornamenti, greges etiam non parvi numeri ſexûſque promiſcui, pecoris & armenti......

N. 11. Erant beato Willelmo duæ ſorores virgines, tanti generis lineâ ſatis ſuperque nobiles, quarum altera dicebatur Albana, altera verò Bertana...... Hæ ſimul uno conſilio, pari voto, eodem deſiderio, dominum ſuum & fratrem aggrediuntur, ejus genibus cum lacrymis provolutæ, verbis eum hujuſmodi alloquuntur: *Audi, domine noſter & frater, noſtram petitionem, & adimple, depoſcimus, noſtram devotionem, & ad tuæ oblationis cumulum magnamque perfectionem, nos ipſas offer Domino in oblationem......* Igitur frater pius cum magno gaudio ſorores (c) offert in conſpectu divinæ majeſtatis in ſpiritu humilitatis, ſacrificium Deo in odorem ſuavitatis...... D

N. 13. Intereà cauſa exſtitit, ut ipſe Carolo valde neceſſarius Franciam accitus expeteret, & poſt multum temporis natale ſolum patriique conſulatûs, immò ſui hereditatem reviſeret. Suſceptus à Rege mirabili gaudio omnique dilectionis affectu, laus quoque meritorum ejus acclamata eſt non minima: ipſe verò donis ingentibus eſt, ut par erat, honorificatus. Obtentu Regis aliquamdiu commoratus eſt in Francia, cum eo procedens pariterque convivans, potens in palatio & imperio princeps, & in tanta apud eum gratia, ſicut filius apud patrem. Franci omnes exſultabant ſuper eum, & nobilis cognatio, necnon & familia naturalis debitâ præcipuè tripudiabant lætitiâ......

N. 14. Inter delicias domini ſcilicet Caroli, inter oblectamenta ſæculi, interque blandimenta carnalium amicorum, nocte dieque tractabat curâ præmaximâ & corde per- E vigili, quatinus relicta hac omni pompa nobili & gloria tranſitoria hujus mundi, quæ præterit ut flos feni vel ſimilitudo fumi, pauper & modicus Chriſtum pauperem ſequeretur; & eo ductore eodemque largitore gloriam quæ non finitur, & divitias æternas in cælo conſequeretur, & Regis immortalis Patriſque inviſibilis miles eſſe mereretur. Verumtamen in hoc ejus animus fluctuabat, & quadam dubitatione ſuſpendebatur, utrùm domino ſuo Carolo inconſulto, cui tantopere in amicitiis adſtringebatur, id fieri oporteret. Ergo viſum eſt ei optimum, & dignum duxit ut cum gratia & conſenſu domini tam dilectiſſimi ac Regis tam Chriſtianiſſimi,

(a) Monaſterium Gellonenſe à Willelmo Monaſterium S. Willelmi de deſerto, *vulgò S. Guillem du deſert*, appellari ſolet. Situm eſt in Septimania ſeu Occitania in pago Lutevenſi, ad Araurim fluviolum.

(b) Benedicto ſcilicet Anianæ Abbate, qui poſt duos aut tres annos loci regimen commiſit Juliofredo, cujus meminit Ludovicus Rex in ſuo Diplomate anni 807.

(c) Novum oblationis genus. Pueri quidem non ſolùm ab utroque parente, ſed etiam à fratribus ſororibuſve, aliiſque conſanguineis, etiam à Monachis vice parentum Deo in Monaſteriis offerebantur: quod nuſquam legiſſe ſe de adultis teſtatur Mabillonius, qui ſorores S. Willelmi vixiſſe in æde S. Bartholomæi, quæ nunc Eccleſia parœcialis viginti ferè paſſibus à Monaſterio Gellonenſi abeſt, ibique aliarum Monacharum anteſignanas fuiſſe aſſerit.

de

A de illius ad Christi se transferret militiam: ne fortè, nisi hoc fieret, reus haberetur Domino & potestati, sed neque alicujus offensionis argui posset vel delicti: alioquin occultè & absque arbitris, sola divinitate conscia, longè antè effugere cogitarat. Accedit ergo solita familiaritate ad Regem: & eum opportunè inveniens, datis primitus magnis & saluberrimis pro quibus advenerat consiliis, subsequenter de semetipso incipiens, ita prosequitur: *Mi domine, mi pater Carole, quem Rex cælestis populo suo dedit Regem, cujus me esse militem & principem ipse aliquantisper voluit, tu ipse nosti, teque per tuam gratiam testem adhibeo, quàm verax, fidelis, quámque unanimis tibi semper exstiterim, quantus erga te mihi fuerit dilectionis affectus; ut te vita gratiorem, teque super salutem omnemque jocunditatem pro luce mihi haberem. Nosti etiam quid ego miles tuus pro te egerim, quanta pertulerim,*
B *quoties te in mortem & in mortis pericula sim secutus, semper paratus & promtus pro te animam meam ponere, & tuam (quantum in me fuit) servare & protegere. Si surrexit adversùm te prælium, lateris ipse & capitis custos fui: si castrorum impetus, vel gladius ex adverso armatus, me opposui, atque inter te & arma memet murum constitui. Numquam subterfugi, numquam te deserui. Nunc ergo obsecro, domine mi, patienter me audi, nec durè accipias verba tui militis, immò dilecti tui: & ne te diutiùs protraham, ecce coram Deo meam tibi ostendo conscientiam. Postulo licentiam ut ad illius æterni Regis novus miles me transferam militiam. Habeo enim votum, magno quidem longoque desiderio, ut, abrenuntiatis omnibus, meque ipso abnegato, eam serviturus Deo, in illo scilicet Monasterio, quod jampridem tuæ caritatis causâ construxi in eremo.*

C Hiis verbis inopinatis clemens Carolus auditis, paullisper diriguit, & vultus ejus concidit: atque graviter suspirans, nec à lacrymis temperans, paucis amico respondit: *Mi domine Willelme, quàm durum est quod loqueris! quàm amarum quod suggeris! gladio me appetis, telo percutis, dum talia prosequeris. Vulnerasti cor meum pro hac petitione, affligis vehementer animam meam pro tua discessione. Verumtamen quia justa est petitio, & tam religiosa quàm & rationabilis hæc tua postulatio, non habeo quid dicam, neque fas est ut contradicam. Si Regum quemlibet mortalium, me relicto, adire voluisses; si hominem Imperatorem, qui magis tibi complacuisset, nostræ dilectioni prætulisses; hoc utique ad injuriam meam nullatenus possem ferre: sed adversùs illum Regem commoverem orbem terræ. Si fecisses pro honore vel dignitate majore, aut fortè pro divitiis quibus potenter affluis, cuncta utique mea libens tibi obtulissem,* N. 15.
D *& ad placitam dedissem. Nunc verò quia nihil est horum, sed desideras effici miles Regis Angelorum, præsentia contemnens, spe futurorum bonorum; en ita tibi faciam, velim, nolim, consentiam, non refellam propositum, neque votum præpediam: ita dumtaxat, ut modò mihi & unum concedas, quatinus sine meis donis nequaquam à me recedas. In hoc enim me consolatum & animæquiorem habebis, si de regalibus thesauris, me donante, optima quæque tuleris in signum & recordationem nostræ dilectionis ac perpetui fœderis, unde saltem honores locum, quem ad inhabitandum tantopere diligis.* Hæc ait, & in lacrymas prorumpens, super collum amici ruit, & ut fieri super mortuo solet, diu & amarissimè flevit.

Willelmus quoque domini sui lacrymas non ferens, & ideò ampliùs lugens, seque graviùs affligens, postquàm ipse nimium fletum emisit, & dilectissimi Re- N. 16.
E gis angelicam faciem regiasque vestes tantis fletibus infudit; tandem domini mœrorem vehementer prohibens, seque ipsum magna virtute animi confortans & continens, ita respondit: *Non decet, Rex clementissime, vestram Regiam celsitudinem, nec mihi fideli vestro, nec cuilibet umquam tantùm condescendere, ut oculi vestri pleni gratia omnique pulcritudine, gemmis venustiores, beryllis splendidiores, lacrymis perfundantur, vel lugere videantur. O utinam ipsas lacrymas vestri siderei vultûs non ipse vidissem! utinam heri sive nudiustertius rei hujus præscius esse potuissem! Fateor peccatum meum, priusquàm id pertulissem, majestate vestra inconsulta & insalutata diffugere maluissem. Nunc autem, mi domine, & Christi nomine quod mihi expedit, & vobis multùm convenit, causam meam incipite: & neque vultu tristi, neque mente lugubri, sed cum jocunditate & gaudio spirituali à vobis me dimittite, & ad communem Dominum Regemque omnium cursum meum dirigite. Quòd autem gratia vestra de thesauris vestris dona mihi placita dignatur offerre, vos quidem facitis vestro regio & imperiali more: at verò si ego meis omnibus pro Christo abrenuntio, quomodo vestra tollo, vel aliquid ab aliquo qualiter accipio? sufficit enim rerum mearum copia, auri quoque & argenti satis ingens pecunia. Tamen si multùm vobis placet aliquid*

mihi dare, & per me omnipotenti Deo aliquid præsentare: sunt vobis dona religiosa, A
sunt munera pretiosa, quod vestrum est dare sine reprehensione, & meum suscipere abs-
que offensione: dico enim de glorioso ligno Domini, quod me præsente olim vobis mis-
sum est ab Hierosolymis. Quo audito, Carolus primò quidem accepit durè: deinde
ad se rediens, & tanti amici devictus amore; *Felicem me*, inquit, *pro hac petitio-*
ne, & hoc erit factum cum Dei benedictione. Denique cùm Rex ipse venerabilis
primo imperii sui anno Romæ moraretur, & imperialem ad primam gloriam re-
stauraret dignitatem; Patriarcha Hierosolymitanus desiderans eum honorare, mul-
túmque placere ei, miserat illi ab Hierosolymis per (a) Zachariam magni pro-
positi magnique testimonii Sacerdotem, perque duos Monachos Hierosolymita-
nos magnæ religionis nec parvæ auctoritatis, illud Dominicæ crucis venerabile cun-
ctisque mortalibus phylacterium adorandum, gemmarum splendoribus & auro pu- B
rissimo, quantùm potuit humana devotio, decentissimè perornatum, magnisque
posteà & crebris exploratum atque probatum virtutibus: ut nulli sit dubium quin
ipsum verè de eo ipso fuerit nostræ redemtionis ligno. Hoc donum Regi di-
gnum misit Carolo ab Hierosolymis venerabilis Patriarcha: quod Dei cultor ille
mirabilis Imperator super omne quod offerri vel præsentari poterat, gratum ha-
buit & acceptum. Suscepit enim Rex munus sacrosanctum, sibi quidem præsen-
tatum, sed Willelmo à Deo promissum & cælitus prædestinatum.

N. 17. Igitur Rege jubente mittitur sine mora: defertur illud (b) lignum mirabile cum
sanctificata ac venerabili ara, necnon & ipsius aræ pretiosus cultus, & plurima
ornamenta, Sanctorum etiam pignora gloriosa, quæ Carolus propria manu dat
amico in hæc verba: *Suscipe nunc, dilectissime, hæc domini tui dona contra mali-* C
gnos spiritus, & contra adversa omnia, præclara atque fortissima arma; suscipe Regis
tui munera, novissima militiæ tuæ præmia. Hæc tibi semper erunt nostræ dilectionis
vera & certissima signa, frequens recordatio, memoria sempiterna. Haut enim dubium
quia, quotiescumque hæc sancta vel oculis adspexeris, vel manibus tenueris, domini tui
Caroli oblivisci non poteris.

N. 18. Intereà jam cœpit audiri & murmur crebrescere, quoniam Willelmus, acce-
ptâ licentiâ à Rege, mundum vellet relinquere, & mutato schemate Monaste-
rium vel eremum expetere. Tum subitò tota domus regia consurgit; omnis pariter
civitas ruit. Adest repentè non parva Procerum frequentia, intrat cum violentia
omnis illa nobilium Francorum militia, fortiter ei adstricta in magna amicitia. Ac-
currit mente perdita & vehementer attonita illa sua specialis & naturalis familia, D
omnes ejulantes, & vocibus incompositis coram Rege conclamantes: *Quid,*
Willelme domine, quid est quod putas facere? utquid vis recedere, Regem relinquere,
regnum evertere, universos nos perdere? &c.

N. 19. Beatus Willelmus cunctis vale faciens, seque properè ab omnibus ac fortiter
excutiens, exit de civitate, bajulans crucem in ænigmate, crucem verò Jesu
Christi in veritate, Rege Carolo dilecto suo domino diutiùs illum cum lacrymis
deducente, Francorum exercitu cum dolore & gemitu, cunctaque multitudine
eum longiùs, quousque oportuit, prosequente.

N. 20. Igitur Dei amicus tandem expeditus, tantisque diruptis hujus mundi vinculis,
ecclesiis honoratis, multis eleemosynis pauperibus erogatis, servis etiam non pau-
cis libertate donatis, Franciam egreditur, Arvernum ingreditur. Cúmque ad in- E
* *Brioude* signem vicum, qui vulgò * Brivate dicitur, devenisset, ibique spatio itineris op-
portuno officiosissimè, ut par erat, susceptus fuisset hospitio, pergit oratum ad ve-
nerabile templum S. Martyris Juliani......

N. 21. Hiis ita rite peractis beatus Willelmus, modò Dei peregrinus & hujus mundi
incola, suburbium illud egressus, cœptum iter accelerat, Aquitaniam intrat; &
avertens oculos ab illa Ducatûs sui terra, partesque illas jam videre dedignans,
cursum dirigit, gaudensque properat ad Monasterium illud, quod ipse paullò antè
in eremo construxerat. Illuc anhelat, ibi salvari sperat, illuc Domino ducente per-
venire desiderat. Tandem intrat provinciam Lutevensem, & optatò pervenit du-
ctu angelico ad convallem Gellonensem......

N. 23. Igitur anno ab Incarnatione Domini octingentesimo sexto, imperii verò Ca-
An. 806. * sexto roli * quinto, die Natalis Apostolorum Petri & Pauli, Willelmus Comes auro

(a) Vide Annales Eginhardi ad annum 800.
(b) Eam ligni Dominici portionem insignem, argento deaurato inclusam, hactenus adservari in Mona-
sterio Gellonensi, testatur Mabillonius.

A textis depositis vestibus, per Dei gratiam sollemniter benedicitur, totus ille in eo sacer ordo perficitur; (a) coma nobili, barba venerabili deposita & Deo consecrata, veste Apostolica (b) instar crucis induitur......

Nunc ergo necessarium videtur & ad rem pertinere, aliqua de multis, quæ ipse posteà in Monasterio fecerit, referre. Nondum enim Monasterium ad perfectum ex toto perduxerat; sed posteà in habitu sanctæ Religionis, adjuvantibus eum filiis suis, (c) Bernardo scilicet & (d) Gaucelino, quos Comitatibus præfecerat suis, Comitibusque vicinis, perfecit sicut cœperat. Difficilis ergo ad jam dictum Monasterium pro asperitate montium ingressus erat: sed ipse Dei servus jam Monachus argumentosè incisa rupe cum malleis & securibus & diversis ferramentorum generibus, junctisque firmiter & diligenter ferro & plumbo lapidibus, B jactatoque fundamento secus flumen Arauris, viam altiùs sustulit, quantùm potuit, direxit & monti conjunxit. Item pro ejus amore, & petente eo, (e) Ludovicus Caroli filius, Rex Aquitaniæ, cum omni bonitate de fisci sui jure dedit Monasterio cum præcepto suo anuli sui auctoritate firmato. Fecit quoque beatus Willelmus circa Monasterium vineta & oliveta plantari, hortos plurimos constitui, ipsam vallem, destructis arboribus infructuosis, fructiferis pomeriis meliùs complantari...... N. 25.

[Willelmus] sanctissimi obitûs sui diem in spiritu longè antè præscivit, quem, accedente tempore, non solùm Abbati & Fratribus imminere prædixit, verùm etiam locis vicinis & Monasteriis circumquaque positis vel procul constitutis scripto significavit, etiam & dilectissimo suo domino Regi Carolo nuntium delegavit...... C Migravit (f) igitur B. Willelmus ab hac luce feliciter quinto Kalendas Junii. N. 32.

(a) In Monachorum susceptione barba & capilli non solùm tondebantur, sed etiam Deo consecrabantur.

(b) Vestem illam Apostolicam, *instar crucis* factam, esse Scapulare, probat Menardus noster in Concordiæ Regularum capite 62.

(c) Bernardus iste, paternæ dignitatis hæres, cæsus anno 844, præter Willelmum, filium habuit cognominem; à quo utroque distinguendus est alius Bernardus, itidem Tolosæ Comes post Raimundum patrem. *Mabillonius.*

(d) Gotcelmus vocatur in Charta Willelmi, quam refert Mabillonius in fine hujus Vitæ pag. 88.

(e) Videsis Ludovici Diploma, inter Diplomata ad annum 807.

(f) Obiit Willelmus anno 812 vel sequenti.

D

EX VITA S. ANGILBERTI CENTULENSIS ABBATIS,

Auctore Anschero Abbate Centulensi anno MCX.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 Sæc. 4, pag. 123.

PIPPINUS intereà annis * XII regni fastigio sublimatus diem clausit extremum, & regni heredes post se reliquit Carolum & Carlomannum fratres; ex quibus Carlomannus paucis post obitum patris supervixit annis. Sicque totius regni monarchiam Carolus Magnus recepit; qui ideò Magnus vocatus est, quia sapientia & viribus ac alacritate magna nimis, bellorum quoque diuturna tolerantia ac E triumphorum experientia super omnes magnificus repertus est. Hic igitur Rex gloriosus donno Angilberto amicissimus per omnia mansit, tam pro insigni nobilitate, quàm etiam pro morum honestissima probitate. Nam omnes de ejus prosapia viri clarissimi, & Francorum Regibus familiares semper habiti sunt & cari. Avi ejus & proavi, aut in dignitatibus primi, aut dignitatum magnatibus affines fuerunt & propinqui. Cap. 1. * XVI An. 768. An. 771.

Præfatus ergo Rex Carolus in tantam amicitiam eum tenuit, ùt quocumque iret vel rediret, donnum Angilbertum semper secum haberet, ob expertam scilicet in eo prudentiam & tutam ad omnia fidelitatem: & hæc tanta dilectio ad hoc processit, ut eum secretorum conscium & (a) primatem Capellanorum faceret, sibi quoque eumdem (b) Silentiarium statueret: ut in quo compererat prudentiæ altitudinem, ejus consilio componeret totius regni utilitatem. Dehinc supernis donis cum ætate crescentibus, Sacerdotii gradum superni instinctu amoris & regali Cap. 2.

(a) Archicapellanus Clerum palatii regebat. Hanc dignitatem nonnisi post Monasticam professionem obtinuisse videtur Angilbertus.

(b) Hoc nomine, quod solus Anscherus Angilberto tribuit, supremi Consiliarii dignitatem hic significari putat Mabillonius.

consilio suscepit: ut videlicet cælestibus officiis decoratus, magis ac magis propin- A
quaret suscipiendis pontificalibus infulis. Tractabat nempe Rex præfatus illum sub-
limare in arcem alicujus metropolitanæ civitatis, utpote quem ubertim commen-
dabat & generis claritas & magnæ scientiæ diffusa peritia. Sed aliter accidit quàm
Rex mortalis in sua cogitatione taxavit. Nam Rex memoratus de Regina Hildi-
garda tres dudum filias genuerat, quarum sunt nomina, Ruodthrudis, Berta, at-
que Gisla. Ex his una, videlicet Berta, avidissimo amore in clarissimum virum
Angilbertum oculos injecit: & quem in paterno amore super omnes mortales con-
valuisse noverat, eumdem sibi in sponsi titulum & amoris remedium totis affectibus
provenire præoptabat. Sed quia genitoris sensibus hæc per se intimare puellaris ani-
mus trepidabat, egit tandem opportunè importunè ut hæc suæ mentis passio patri Ca-
rolo veniret in notitiam. Qui quidem molestè tulit hujusmodi votum in cara prole B
exortum: sed veritus ne res in pejus procederet, considerans etiam donni Angil-
berti ingenuam à proavis nobilitatem, detulit filiæ suam voluntatem: & inito con-
silio cum Primoribus, die statuto filiam accuratè ac regaliter exornatam donno
An. 785. Angilberto (a) conjugem sociavit, cunctis faventibus qui adesse poterant. Sic
donnus Angilbertus à (b) Sacerdotii sanctimonio descîscens, Regis gener effe-
ctus est; & ex toto sociatus copulæ nuptiali, duos filios Nithardum & Harnidum
procreavit. Data est etiam illi (c) maritimæ Franciæ magna pars in Ducatum, ut
scilicet Regis gener honoris fastigio non careret.

Cap. 3. Verùm cùm tantis honoribus functum mundus ex toto irretitum sibi vindicaret
futurum Christi militem Angilbertum, omnipotens Deus, qui novit qui sunt ejus,
suæ misericordiæ consilio immisit huic viro gravem corporis infirmitatem; qua vitæ C
finem se completurum formidans, cum maximo cordis angore votum vovit Do-
mino, quòd si vitæ spatium percipere mereretur, sese ad Ordinem Monasticum
toto nisu conferret. Erat eo tempore Centulense Cœnobium in pago Pontivo
situm, à beato quondam Richario fundatum, & ejus sacro corpore decoratum,
signis & prodigiis famosum, Monachorum etiam per omnia religiosorum agmen
retinens numerosum. Angilbertus itaque regalibus jam thalamis sociatus, cùm,
accepto Ducatu, pagum Pontivum inviseret, à provincialibus audivit signa virtu-
tum, quæ Christus omnipotens ad sepulcrum sui Confessoris Richarii assiduè per-
agebat. Quæ opera magnum hujus loci in corde illius collocaverunt amorem:
unde & mox in facto apparuit, dum eumdem locum suæ conversioni aptum præ
omnibus locis adamavit. D

Jam ergo apud se tractaverat, jam tractans deliberaverat cum sua nobili conjuge
donna Berta sæculum relinquere, & sacræ se religioni mancipare: cùm ex inspe-
rato fama volavit, Danorum multitudinem cum bellico apparatu per ora Somenæ
& Sequanæ fluminum, perque omnes portus adjacentes Franciæ terminos navigio
irrupisse. Tunc verò angustia & dolor metusque accerrimus pervasit Angilbertum,
conscium videlicet qualiter à gradu Ecclesiastico per diaboli laqueos dejectus ceci-
derat, qualiterque ab officio sanctitatis in opus militiæ sæcularis & Ducatûs pompam
fuisset immutatus per carnis illecebram: tamen ratione pervigil & metu sollicitus
adiit Regem Carolum, & ei innotuit quantum periculum immineret ex hoste pi-
ratico. Rex autem delegavit ei millia quamplurima armatæ militiæ, & stipendiis
accuratum quamplurimis remittit cum manu fortissima ad hostem expugnandum. E
Interim dum properat, dum acies ordinatur, Angilbertus cum paucis militibus
almifluum repetit tumulum B. Richarii, cum magnis suspiriis & ubertate lacry-

(a) Contra hoc matrimonium multa militant argumenta, quibus permotus Cointius ad an. 794, Num. 109, existimat Angilbertum obscœnè cum Berta vixisse, Rege vel inscio, vel filiæ suæ probrum dissimulante. Bollandus ad diem XVIII mensis Februarii, sua dubia adversùs illud matrimonium in medium adducit: illud tuetur Mabillonius, dubiaque Bollandi solvit, licèt rem hanc magnam difficultatem habere fateatur. Illud quidem matrimonium secretum fuit, & ab utroque contractum, quòd Carolus M. nollet filias suas nuptui dare. Sed cùm is & respectu filiæ & respectu Angilberti, quem semper amavit & honoribus cumulavit, rem hanc dissimularit, omnis illicitæ copulæ suspicio ab ea videtur abfuisse. Siquidem vix in animum inducere quis potest, inquit Mabillonius, Carolum virum prudentem ac sapientem, ut filiæ suæ probrum dissimulare potuerit, tantùm honoris & amicitiæ contulisse homini, qui familiæ suæ istam labem intulisset.

(b) In errorem gravissimum lapsus est Anscherus, cùm putavit Angilbertum post susceptum sacerdotium ad nuptias convolasse. Id sanè non permisisset Carolus Canonum studiosissimus. Quinimò an Sacerdos unquam fuerit Angilbertus, vel post Monachatum, dubium esse potest, siquidem in Alcuini epistolis, ubi frequens Angilberti mentio, Presbyter nusquam appellatur: quam tamen appellationem Alcuinus inprimis exprimere solet. Atque ut Sacerdos fuerit vir sanctus, non tamen ad eum gradum promotus fuisse dicendus est ante Monasticam professionem, ut notat Mabillonius.

(c) *Franciæ Maritimæ* nomine Pagus Bononiensis aliique Oceano Britannico adjacentes intelliguntur.

A marum pulſans & poſtulans, & regno cælorum vim faciens, artiſſimoque ſe voto
conſtringens, quòd ſi imminens exitium evadere mereretur, jam procul dubio
divinæ ſervituti quantociùs ſe ſubderet: cujus vota Deus ex alto proſpectans, haud
petitioni ipſius defuit. Nam cùm, peracta oratione, à tumulo Sancti recedens, ad
loca caſtrorum velociter exercitum ſequeretur, facta ſunt cælitus fulgura & voces
& tonitrua, & tanta vis imbrium cum grandine terrifica, ut catervæ Danorum Circa an.
incredibili terrore concuſſæ ſolum vitæ refugium quærerent, & conſcenſis raptim 787.
ratibus, à finibus Francorum effugere ſummo deſiderio anhelarent. Ita victoria
cæleſtis effloruit, ut Francorum ne capillus quidem de capite perierit, Chriſto
Domino auxilium ferente ſuo futuro militi Angilberto, auxilium etiam cæleſte
impetrante emerito probatoque Chriſti milite Richario. Danorum namque pluri-
B ma multitudo mutua cæde & ſaltibus præcipitatis Deo vindice necata eſt.

Tum Angilbertus, peracta gratiarum actione ad ſacrum corpus B. Richarii, *Cap. 4.*
eventum cæleſtis victoriæ Regi denuntiavit Carolo. At ille coëxſultans, & rerum
novitate admodùm ſtupefactus, nomen ſanctum Domini frequenti voce benedixit.
Hinc Angilbertus memor votorum, regiam majeſtatem ſecretiùs colloquens, ſup-
plex exorat ut ei facultatem largiatur, relictis ſæculi honoribus, Regi Chriſto
militare..... His auditis, Carolus ultra quàm credi poſſit de tali petitione lætior
factus, ſine mora paruit, & dilectiſſimum virum talia poſtulantem hortatur quan-
tociùs ut quod ore voverat, jam rebus perficeret. Sic nempe Angilbertus à Rege
digrediens, Centulam revertitur: & contemto pompoſæ dignitatis faſtigio, primò
omnium ſponſam ſuam nobiliſſimam Bertam (a) ſacro velamine conſecratam loco
C congruenti intra idem Cœnobium Centulenſe compoſuit...... Et quamvis multa
illi reverentia à Fratribus hujus loci enixiùs impenderetur, tamen regulariter di-
latus, legitiméque probatus, veluti Regula expoſcit, Monachi indumentum & An. 790.
verè humilitatem in Monaſterio Centulo ſumma cum devotione ſuſcepit......

Omnium electione concordi [Abbas] denominatus ac electus eſt egregius vir *Cap. 5.*
Angilbertus, quem ad tale officium faciebat idoneum & generis dignitas, & ſcien- An. 793.
tiæ ubertas, & virtutum fertilitas. Et quoniam moris erat in locis (b) regalibus,
ut nemo præficeretur abſque nutu regio; diriguntur è Clauſtro Fratres boni teſti-
monii, qui auribus regiis utrumque renuntient, & Abbatem mortuum, & Abba-
tem jam electum. Carolus autem hæc audiens, ſcilicet Fratrum unanimitatem
conſenſiſſe in donnum Angilbertum, multo favore annuit tantæ electioni, juſſitque
D ut maturiùs perficeretur, quò Deo auctore loci utilitas augmentaretur. Tunc pii
filii magiſtrum ac ſequacem pietatis ſibi in Patrem ordinari faciunt, jamque ordi-
natum cum digno comitatu obtutibus Regis repræſentaverunt. Excipit illum Rex
alacriter & jocundè, multaque affabilitate ac liberalitate uſus circa illum, magni-
ficè hortatus eſt ut in adſumto ſanctitatis propoſito inconvulſa ſtabilitate perſiſte-
ret: regni opes ſuumque conſilium nunquam illi defuturum; tantùm Deo devotus
militaret, & commiſſum ſibi gregem pabulo veritatis inſtanter ſatiaret.

At memorabilis Angilbertus ardorem ſuæ mentis regiæ pietati facundè intima-
vit, quoniam ſcilicet Monaſterium S. Richarii in Pontivo reſtaurare, & in ampliorem
ſtatum ædificiis, ornamentis, rebus quoque & moribus, Fratrumque copiâ inte-
riùs & exteriùs reducere ambiebat. *Ad hæc*, inquit, *facienda regalem pietatem pro-*
E *futuram flagito, ut ſi quæ Deo digna ex veſtro auxilio perficere potero, vobis reputen-*
tur ad ſalutem animæ in æterno præmio. His peractis, clementiſſimus Rex piè an-
nuit, benignè favit, & omnia ſe facturum, quæ vir amantiſſimus poſtulabat, ami-
cabiliter promulgavit.

Obiit verò anno Domini DCCCXIIII, Indictione ſexta, XII Kal. Martii, omni *Cap. 13.*
pietate & ſanctitate ornatus, & ſepultus eſt ante portam majoris Eccleſiæ, ubi re-
quievit XXVIII annis.

(a) Devotas feminas ſuſcepto velo in adjunctis Monaſterio ædibus, aut certè in privatis, atque etiam aliquando in palatiis Regum vixiſſe conſtat. Verùm an Berta cum marito Centulam ſe receperit, ſicuti tradit Anſcherus, hinc dubitari poteſt, quòd Berta cum ſæcularibus pompis & toto mundo muliebri, qualis regiam prolem decebat, deſcribatur in poëmate quodam de Caroli M. adventu ad Leonem Papam ſub finem anni 800, quod Alcuino tribuitur, & in Verſibus Theòdulfi Aurelian. Epiſc. ad Carolum inſcriptis anno 796, in lib. 3, Carmine I.

(b) Ergo Monaſterium regale cenſebatur Centulenſe, tametſi inter Monaſteria regalia haud numeratur in enumeratione facta Ludovici Auguſti principatu. Certè Dagobertus multa loco iſti contulerat Richario vivente. *Mabillonius.*

ÆREUM EPITAPHIUM EJUS. A

Extulit egregiæ quem mundo gratia vitæ,
Angilbertus in hoc membra locat tumulo.
Spiritus hunc Domini tenuit, quo tempore vixit:
Et modò cælesti spiritus arce nitet.
Promeruit Christum pietatis jura tenendo,
Et templum sancti Richarii renovans.
Quicquid amat Dominus, cum toto corde relegit;
Pauperibus largus, debilibus medicus.
Contulit Ecclesiæ multum famulando decorem, B
Et famulis Christi se dedit in famulum.
Ecclesiæ regimen coluit virtutis amore,
Pro quibus æternum lætus habet bravium.
* decessit *Martis bissenis * successit morte Kalendis,*
Et Domino flatum reddidit astra petens.

Cap. 16. In loco igitur, ubi à domno Ribodone sanctus translatus est Angilbertus, hoc Epitaphium appositum est.

Hoc recubat busto semper memorabilis Abba
Angilbertus, ovans spiritus astra colit. C
Mensis Martii obit bissenis ipse Kalendis:
Construxit templum, quò retinet tumulum.
Et cluit Augusti Caroli sub tempore Magni,
Dogmatibus clarus, Principibus socius.
Ante fores templi jussit qui se tumulari,
Ribbodo huc Abbas transtulit, ac posuit
Post annos obitûs bis denos ejus & octo,
Corpore cùm nactus integer in solito est.

** D

EX INTERPOLATORE CORBEIENSI, qui Vitæ sancti Richarii ab Alcuino scriptæ nonnulla inseruit.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. Sæc. 2, pag. 199.

SEPULTUS est itaque [Richarius] cum magnifico honore in Ecclesia sua, quam sub honore sanctæ Dei genitricis Mariæ dudum ædificaverat, VII Idus Octob. in quo loco à parte capitis ejus B. Petri principis Apostolorum altare habetur, ubi longo quievit tempore usque ad tempora Karoli Magni Imperatoris. Circa an. 805. Isdem verò præcellentissimus Princeps cùm propter frequentissima, quæ per idem E tempus divina Majestas meritis ejusdem S. Patris nostri operabatur miracula, quorum usque hodie in ejus Ecclesia retinentur monumenta, ferventis erga eum fuisset dilectionis ac devotionis, eversa priori Ecclesia, condignam ei ædificavit Basilicam omni venustate & divitiis pulcherrimam: quæ posteà piratarum incursione desolata atque combusta, vix aliqua prisci decoris repræsentat vestigia. Sitiens autem præfatus Imperator & omni desiderio concupiscens ejus sacratissima ossa conspicere, cujus carnes æstimabat more ceterorum hominum in cinerem redactas esse; jussit ei fieri ab aurifice capsam auream quò transferretur, ut desiderii sui effectu potiretur. Adveniente ergo optato tempore, quo religiosum Principis adimpleretur desiderium, pretiosum sanctissimi Richarii corpus integrum inventum est atque incorruptum post CLX annos, quo præsens reliquerat sæculum. Et ne cui hoc videatur fabulosum, attestantur versus metrici jussu ejusdem Principis in eadem capsa aurea aureis litteris sculpti, quorum exemplar usque hodie inter antiqua Ecclesiæ illius habetur monumenta, quos huic operi dignum duximus adnectere ad confirmandam fidem narrationis nostræ.

A (a) *Huic Karolus Princeps condignum mente benigna*
Perficiens templum, condidit & tumulum,
Post sexagenos & centum circiter annos,
Cùm Domini famulus integer exstat adhuc.

(a) Versus tantùm, qui sunt in sinistro latere sepulcri, exscripsimus.

EX VITA S. SACERDOTIS EPISC. LEMOVICENSIS, ab Hugone Floriacensi innovata sæculo XII.

B

Apud Bollandianos V Maii pag. 17. *Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. p. 385. N. 21.*

OPTIMO Imperatore Carolo Magno Imperalia sceptra tenente, & Ludovico Pio filio ejus sub patris imperio in Aquitania regnante, sicut actuum eorum libellus testatur, multa in regno Aquitanico Monasteria ab eodem Rege Ludovico fuerunt reparata, multa & à fundamentis constructa, quibus nunc veluti quibusdam luminaribus decoratur tota Aquitania. Hujus exemplum non modò Episcoporum multi, sed & laïcorum quamplurimi æmulati, collapsa restaurare, & nova Monasteria certabant construere. Hoc etiam tempore, in ejusdem provinciæ corpore, à religiosis viris restaurata est Ecclesia Salvatoris mundi in vico Sarlatensi, C qui est situs in pago Petragoricensi. Sicque factum est, Dei operante clementia, ut Ecclesias, quas præfatus Imperator Carolus Magnus devastando læserat bello, quod multis annis gestum tandem peregerat contra (a) Waiferum tyrannum, & Hunaldum qui post Waiferi mortem Aquitaniam occupaverat, Ludovicus filius ejusdem Imperatoris repararet. Quas omnes ipse piissimus Imperator Carolus Magnus immensis auri & argenti ponderibus, gemmarumque pretiosarum exornavit muneribus amplissimis, & honoribus ditavit; & insuper, quod est pretiosius, sanctissimis Reliquiarum patrociniis insignivit. Inter quas idem Princeps dominus amabilis Carolus Magnus honestavit, imò sanctificavit hanc, de qua loquimur, Ecclesiam de Sarlato non modica portione ligni Crucis Dominicæ: quod, ut in quibusdam (b) Actibus ejus legitur, ipse Imperator cum multis aliis Reliquiis (c) de-
D tulerat ab Hierosolyma.

(a) Bellum contra Waifarium confecerat Pippinus; atque iste anno 768 interfectus est ante obitum Pippini qui decessit 24 die Septembris. Hunaldus autem à Carolo Magno captus est anno 769.

(b) Sunt aliqua ejus Acta sub Turpini nomine edita, & passim improbata.

(c) Non ab Hierosolyma detulerat, quò nunquam est peregrinatus, sed à Fortunato seu Macario Hierosolymitano Episcopo acceperat, ut notat Henschenius.

EX VITA S. RUDPERTI SALISBURG. EPISCOPI, Auctore Anonymo, Eberhardi Salisburg. Archiep. discipulo, qui floruit sæculo XII.

E

Apud Canisium Tom. 6 Antiq. Lectionum.

IGITUR (a) Carolus (b) Imper. anno Nativitatis Domini DCCXCVI Æricum Comitem destinavit, & cum eo immensam multitudinem, Hunos exterminare: qui minimè resistentes, reddiderunt se per præfatum Comitem Carolo Imperatori. Eodem igitur anno misit Carolus Pipinum filium suum in Hunos cum exercitu multo. Qui perveniens usque [ad] celebrem illorum locum, qui dicitur Rinch, ibi iterùm omnes eorum Principes se (c) dederunt Pipino: qui inde revertens, partem Pannoniæ circa lacum Pelissæ inferioris ultra fluvium qui dicitur (d) Rapa, & sic usque ad Dravum fluvium, & eò usque [ubi] Dravus fluit in Danu- *An. 796.*

(a) Eadem edidit Chesnius Tom. 2 Script. Franc. pag. 220 sub hoc titulo: *Ex historia de Conversione Boiorum & Carentanorum ad fidem Christianam, quæ circa annum* DCCCLVIII *scripta est.*

(b) Carolus nondum erat Imperator.

(c) Chesnius, *se dediderunt, ... circa locum Pelessæ.*

(d) *Rapa*, id est *Arabo*, vulgò *le Rab.* Uterque Francorum & Hunnorum limes ab aliquot annis erant *Arabo* & *Dravus* fluvii. *Dravus* Francos inter

bium, prout potestatem habuit, prænominavit cum doctrina & Ecclesiastico officio A procurare populum, qui remansit de Hunis & Sclavis in illis partibus, Arnoni Juvavensi Episcopo usque ad præsentiam genitoris sui Caroli Imperatoris. Postmo-
An. 803. dùm ergo anno DCCCIII Carolus Imperator Bajoariam intravit, & in mense Octobrio in Salzburg venit, & præfatam concessionem filii sui iterans, potestativè multis adstantibus fidelibus suis affirmavit, & in ævum inconvulsam fieri concessit.

An. 798. Interim contigit, anno videlicet DCCXCVIII, Arnonem jam Archiepiscopum, à Leone Papa accepto pallio, remeando de Roma venisse ultra Padum, eique obviasse Missum Caroli cum epistola sua, mandans illi ipso itinere in partes Sclavorum ire, & exquirere voluntatem populi illius, & prædicare ibi verbum Dei. Sed quia hoc facere nequivit antequàm responsum redderet suæ legationis, festinè perrexit ad Imperatorem, & retulit ei quicquid per eum dominus Leo Papa man- B davit. Post expletam legationem Imperator præcepit Arnoni Archiepiscopo pergere in partes Sclavorum, & providere omnem illam regionem, & Ecclesiasticum officium more Episcopali colere, populosque in fide & Christianitate prædicando confortare. Sicuti ille [præcepit] fecit: illuc veniendo consecravit Presbyteros, populumque prædicando docuit. Et inde rediens nunciavit Imperatori quòd magna (a) ibi potuissent effici, si quis inde habuisset certamen.... Tunc jussu Imperatoris ordinatus est Theodoricus Episcopus ab Arnone Archiepiscopo Juvavensium. Quem ipse Arno & Geroldus perducentes in Sclavoniam, dederunt in manus Principum, commendantesque illi Episcopo regionem (b) Karinthianorum, & confines eorum occidentali parte Dravi fluminis, usque dum Dravus fluit in amnem Danubii, ut potestativè populum regeret sua prædicatione, & C Evangelicâ doctrinâ doceret servire Deo.

& Hunnos medius excurrebat ab anno 757, sive ex quo Carantani, sive, ut nunc vocamus, Karintiani, quos Meridiem versùs Langobardi, Septentrionem versùs Hunni cingebant, sponte Pippino Regi Caroli patri se dediderunt. *Arabo* Francorum versùs Orientem limes esse cœperat anno 791, quo Carolus Magnus, expulsis Hunnis, ad illum usque amnem victor penetrarat. Anno igitur 796, ut Francicis ditionibus, sic & Salisburgiensi Diœcesi adjectus est terrarum tractus, qui protenditur usque ad Dravi confluentes in Danubium, & eosdem fluvios Dravum & Danubium atque Arabonem interjacet. Abhinc amplissimus fuit Salisburgiensis Episcopatus, cui præter antiquos fines attributa sub Pippino Rege tota Carantania seu Karintia, deinde sub Carolo ejusdem Pippini filio pars Hunniæ non exigua. *Ita Pagius ad an. 796, Num.* 18.

(a) Hoc enim anno 798 Episcopatus Salisburgiensis in Archiepiscopatum erectus est. In brevibus Annalibus Ratisponensibus à Mabillonio Tomo 4 Analect. pag. 477 publicatis legitur: DCCXCVIII, *Arn. Archiepiscopus factus est*, Arno scilicet.

(b) Chesnius, *magna utilitas ibi potuisset effici.*

(c) Idem, *Carentanorum.*

D

EX CODD. MSS. ECCLESIÆ SANCTI QUINTINI.

Apud Cl. Hemeræum in Prob. Hist. Veromand.

TEMPORE regni Caroli Magni strenuissimi Regis Monasterium S. Quintini, quod situm est in pago Veromandensi super fluvium Somenæ Fulradus Abbas regebat strenuè. Hic enim Fulradus (a) Pippini Regis filius fuit, frater verò Caroli Magni. Audiens ergo de virtutibus sanctorum Martyrum, adiit præfatum Regem Carolum, humiliter deprecans ut darentur illi Reliquiæ de B. Mar- E tyris Præjecti corpore. Quod Rex libenter annuit, & illi dari jussit cerebrum, quod Radebertus gladio à corpore Martyris excussit.

(a) Fulradus filius erat non Pippini, sed Hieronymi antecessoris sui, ex Carolo Martello & Suanichilde orti; ac proinde non frater, sed patruelis Caroli Magni. Is anno 814 novam S. Quintini Basilicam inchoasse dicitur à Theodulfo Aurelianensi Antistite. Theodulfi versus vide suprà, pag. 416.

EX VITA S. GUDILÆ VIRGINIS.

Apud Bollandum VIII *Januarii, pag.* 527.

Apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 385.

Cap. 7.

IN tempore illo sceptrum monarchiæ Imperialis tenebat Karolus, qui ex trophæis frequentibus cognominatus est Magnus. Itaque fama pervulgante volucri, certatim studebant * illuc adventare tam longinqui quàm & proximi, & miraculum, quod Christus ad gloriam suæ Virginis monstraverat, ardebant intueri. Rex autem Karolus,

* Morzellam

A Karolus, tam mirificis auditis miraculis, illuc devotus advenit...... qui ut eccleſiarum Dei amator ſemper exſtitit, defenſorque ſtrenuus, in cunctis devotiſſimus, eamdem villam * Mortzellenſem ſacræ Virgini teſtamentis condonavit legalibus, & prædictum prædiolum *Ham*...... Adjecit inſuper præfatus Rex Karolus eo in loco Sanctimonialium aggregare catervam, decretiſque regalibus facultatem illis famulandi Deo aſſcripſit ſatis opportunam. Quæ ſingula teſtamento mandavit, & ſubſcriptis teſtibus aſſignavit, & Eccleſiæ, in qua Sancta jacebat, in perpetuam hereditatem delegavit. Quæ ſcilicet traditio uſque ad Wenemarum rata permanſit: cujus uſurpatione injuſtâ ad poſteros ſuos eadem villa non ſine offenſa divina pertranſiit.

* In Brabatenſi pago.

B ❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀❀

EX FRAGMENTO VITÆ S. BARNARDI ARCH. VIENN.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 2 Sæc. 4, in Append. pag. 564.

PER idem verò tempus Carolus Auguſtus præfatis Sacerdotibus & ceteris Galliarum Præſulibus direxit Capitula, admonens ut ea quæ ſparſim erant in diverſis Conciliis à ſanctis Patribus edita de Fidei unitate ac ſtatu Eccleſiæ, & de adminiſtratione reipublicæ, excarptim colligere ſtuderent: inſpiratione, ut credimus, quadam divina tactus, ſcribendo Archiepiſcopis Galliarum præcipiens ut per C quinque loca cum Coëpiſcopis utriuſque partis ſibi convenientibus Concilium uno eodemque die tenerent, & de prælibatis Capitulis omnes devotè tractarent; & quidquid aut illorum peritiâ, vel Spiritu-ſancto revelante aucta, maturiúſque inventa fuiſſent, fideli cura examinata offerre ſtuderent. Gratias autem Deo reddiderunt omnes quòd tam ſapientem, tamque prudentem Eccleſiæ ſuæ Chriſtus fecerit Regem, qui non ſolùm pacem cunctis mortalibus exoptatam ſuâ induſtriâ tribueret, verùm etiam animarum curam non parum penderet, & omnes ſalvandos, Chriſto gubernante, ſua adhortatione vellet. Denique Synodalem inſtitutionem ſecundùm Regis edictum cuſtodiunt; illuſtrante illos ſuperna clementia, quæ juſſerat adimplentes, ac per quinque loca Concilia celebrantes, ſicut jam dictum eſt, Mogontiaco videlicet, Remis, Turonis, Cabilone, Arelate; quid ſtatutum D fuerit cum ſummo ſtudio Auguſto dirigunt. Quæ ille omni cum gaudio ſuſcipiens, accitis Notariis in tria volumina dirigere præcepit; ſicque legenda Eccleſiis tradidit.

An. 813.

EX VITA B. MEINWERCI EPISC. PADERBORN.
Auctore Abdinghoffenſi Anonymo, ſæculo XIII.

Apud Bollandianos v Junii pag. 511.

E INTER omnia verò loca, principalibus Eccleſiis conſtituendis deſtinata, ſpeciali quadam dignitate Patherbrunnenſis ſedes præeminebat; quæ ſemper magnorum titulis ſignata virorum, præ ceteris terris undique ſecus circumjacentibus, frequenti & varia nemorum diverſitate, agrorum ubertate, cum omnium frugum fertilitate, ſaluberrimorum fontium in unum locum inibi latitudine & amœnitate incomparabili confluentium, aliorumque multorum per quaſque vicinas id locorum concurrentium numeroſitate excellebat. Cujus jucunda amœnitate, placidaque aëris temperie * Rex delectatus, pro publicis diſponendis negotiis inibi ſæpius eſt moratus; poſitiſque regali magnificentia principalis Eccleſiæ fundamentis, magno erga Deum ſuæ dilectionis indicio, talem locum jure belli acquiſitum, magis Eccleſiaſtico quàm proprio deputavit ſervitio. Cùm autem noviter factæ converſionis meſſis multa, novellæ verò plantationis operarii eſſent pauci; locum eumdem tuitioni Præſulum Wirciburgenſis Eccleſiæ commiſit, ſub quorum regimine ſtatus ipſius nec profecit, nec longa viæ intercapedine, publicaque variorum negotiorum neceſſitudine, proficere potuit. Unde Rex cum ſuis habito & inito conſilio, eumdem locum proprii Paſtoris vigilantiâ tuendum & gubernandum

N. 1.

* Carolus M.

adjudicavit : præpofuitque ei anno, Salvator mundi poftquàm de Virgine nafci A
An. 795. dignatus eft, feptingentefimo nonagefimo quinto, præfatæ Wirciburgenfis Ecclefiæ Canonicum, rus rudis in fide adhuc populi exculturum, Hathumarum. Cujus
An. 799. Pontificatûs anno quarto, Dominicæ verò Incarnationis feptingentefimo nonagefimo nono, beati Petri Apoftoli vicarius Leo ejufdem nominis tertius, injufta civium fuorum perpeffus odia, in Patherbrunna Regem Carolum adiit; fufceptufque, ut par erat, cum ingenti honore & gloria, religiofum ac falutare Chriftianitatis dilatandæ ftudium nobiliter inchoatum, Apoftolica auctoritate firmavit; atque in crypta ibidem noviter conftructa quoddam altare confecrans, adorandas in eo Proto-martyris Stephani reliquias, quas Româ fecum attulerat, in privilegium Apoftolicæ confecrationis collocavit.....

N. 3. Beato verò (a) Hathumaro, nono Epifcopatûs fui anno, Dominicæ Incarna- B
An. 804. tionis octingentefimo quarto, ex hac luce fubtracto, atque ad perennem, ut credimus, vitam affumpto, fucceffit ei vir egregius, nomine Baduradus : qui ex nobili Saxonum profapia ortus, ex prædictæ Wirciburgenfis Ecclefiæ Clero fuerat electus. Qui præclaræ morum nobilitatis, magnanimitatis & induftriæ merito familiaritatem Karoli Regis intimè confecutus, tantæ dignitatis & dilectionis apud eum locum promeruit, ut ei non minor facultas quàm voluntas amplificandæ, provehendæ atque adornandæ Ecclefiæ fibi commiffæ fuppeteret..... Ejus Ponti-
An. 814. ficatûs anno decimo, Dominicæ Incarnationis octingentefimo decimo quarto, gloriofus Imperator Karolus pater patriæ, Apoftolus gentis Saxonicæ, anno regni fui quadragefimo fexto, ab urbe Roma condita millefimo quingentefimo fexagefimo feptimo, ab hac luce migravit, æternæ vitæ gloriam, & perpetuam futurorum habiturus memoriam, pro multimodis indefeffi laboris ftudiis, quibus fines Chriftianæ religionis promovit & dilatavit. C

(a) Ex Tranflatione S. Viti ad Corbeiam novam conftat Hathumarum adhuc vixiffe anno 815.

EX VITA MANUSCRIPTA SANCTI SERENI.

Apud Chefnium Tom. 3, pag. 381.

BEATUS athleta Chrifti Serenus claris ortus natalibus, patre videlicet Adriano, matre verò Serena, fertur fuiffe territorii urbis Metenfis indigena. Quo tempore orta eft non parva feditio illis in partibus ab exercitu inclyti Dagoberti ob D rebelliones terræ ipfius adversùs eum. Quibus victis, captus eft vir Deo plenus, atque in captivitatem ductus : quem, difponente Deo, emit Dux & Comes nobiliffimus nomine Bofo quinque folidis, qui tunc præerat cuidam parti terræ Galliarum, quem diligenter ac tenerè fovit. Sed non poft multum tempus requifitus à matre diu eft, atque repertus. Quo invento, fumma cum hilaritate cordis præfata matrona voluit quantumcumque placeret pretii, ut caram reciperet fobolem, dare præfato Comiti : quod fine aliqua dilatione impetravit ab eo, prorfus gavifa nimiùm inde effecta. Intereà dum beati viri longè latéque fama percrebuerat, cœpere nonnulli ejus fæpe facra limina frequentare, ac meritis ipfius illic fuorum veniam peccatorum obtinere. Qui rumor tantùm excreverat, donec ad aures gloriofortum Regum Karoli videlicet ac fratris ejus Carlomanni omninò pervenerat. E Qui properè confurgentes unà cum matre Berta fcilicet inclyta Regina, perrexerunt vifere hominis Dei oratorium, ubi officiofiffimè fufcepti funt à fervitoribus ejus loci. Ingredientes verò fanctam Bafilicam, oraverunt de more Dominum, ut per fanctum fuum Serenum dignaretur eorum abftergere crimina, atque genti Francorum concedere tempora profpera. Ubi longo confiftentes tempore, rebus propriis ditaverunt beati Viri locum, feipfos ipfi commendaverunt, ac poftmodùm cum magno gaudio ad proprias reverfi funt fedes. Evolutis autem diebus, imminebat exercitui Francorum maximum prælium : cujus pavore undique concuffi ac perterriti, congregati funt præfati Reges apud caftrum almi Medardi cum cuneo fui exercitûs. Quem unanimes deprecantes ut dignaretur pro eis flagitare Dominum, dederunt ei in appenfionem præfatum locellum; ut amborum precibus adjuti, mererentur de hoftibus feliciter triumphare. Inito verò certamine, & hoftes per fuffragia Sanctorum fugati, & inclyti Reges cum fuis in gaudio ad propria funt reverfi, laudantes ac benedicentes unigenitum Dominum & Salvatorem noftrum, cui honor & gloria per feculorum fecula. Amen.



BONIFACII EPISCOPI MOGUNTINI EPISTOLÆ DUÆ.

I.

Brevi se moriturum præsagiens, Pippino Regi discipulos per Fulradum commendat, ac præcipuè Lullum, quem sibi successorem designat. *Tom. 2 Concil. Gall. p. 8.*

A BONIFACIUS *servus servorum Dei, gratia Christi Episcopus, carissimo consacerdoti Fulrado presbytero perennem in Christo caritatis salutem.* Fraternæ dilectioni tuæ ob spiritalem amicitiam, quam sæpe in necessitatibus meis pro Dei intuitu fecisti, dignas gratias persolvere non possum: sed Deum omnipotentem deprecor ut tibi in alto cælorum culmine mercedis præmia in gaudio Angelorum æternaliter retribuat. Nunc autem in Christi nomine deprecor ut quod bono initio cœpisti, cum bono fine perficias, id est, ut meo verbo gloriosum & amabilem Regem nostrum Pippinum salutaveris, & illi magnas gratias referas de omnibus pietatis operibus, quæ mecum fecit; & ut illi referas, quod mihi & amicis meis similiter videtur, ut vitam istam temporalem, & cursum dierum meorum per istas infirmitates citò debeam finire. Propterea deprecor celsitudinem Regis nostri, pro
B nomine Christi filii Dei, ut mihi nunc viventi indicare & mandare dignetur circa discipulos meos, qualem mercedem posteà de illis facere voluerit. Sunt enim penè omnes peregrini: quidam Presbyteri per multa loca ad ministerium Ecclesiæ & populorum constituti; quidam sunt Monachi per Cellulas nostras, & infantes ad legendum litteras ordinati sunt; & aliqui seniores, qui longo tempore mecum viventes laboraverunt, & me adjuvabant. De his omnibus sollicitus sum, ut post obitum meum non disperdantur; sed ut habeant mercedis vestræ consilium & patrocinium celsitudinis vestræ, & non sint dispersi, sicut oves non habentes pastorem, & populi prope marcam paganorum non perdant legem Christi. Præterea Almitatis vestræ clementiam diligenter in Dei nomine deprecor, ut filiolum meum (a) Lullum, & Coëpiscopum, si Deus voluerit, & sic clementiæ vestræ placeat, in hoc ministerium populorum & Ecclesiarum componere & constituere faciatis
C prædicatorem & doctorem Presbyterorum & populorum. Et spero, si Deus voluerit, quòd in illo habeant Presbyteri magistrum, & Monachi regularem doctorem, & populi christiani fidelem prædicatorem & pastorem. Propterea hoc maximè fieri peto, quia Presbyteri mei prope marcam paganorum pauperculam vitam habent. Panem ad manducandum acquirere possunt; sed vestimenta ibi invenire non possunt, nisi aliundè consilium & adjutorem habeant, ut sustinere & indurare in illis locis ad ministerium populi possint, eodem modo sicut ego illos adjuvi. Et si pietas Christi hoc vobis inspiraverit, & hoc quod peto consentire & facere volueritis, per hos Missos meos præsentes, aut per litteras pietatis vestræ hoc mihi mandare & indicare dignemini, ut eò lætior in mercede vestra vivam vel moriar.

II.

D Pippino gratias agens, petit an ad placitum venire debeat; & de Ansfridi fallacia. *Ibid. p. 9.*

DOMNO *excellentissimo Pippino Regi Francorum, Bonifacius Episcopus in Domino salutem.* Celsitudinis vestræ clementiæ magnas gratias agimus, Dominum Jesum Christum precantes, ut vobis in regno cælorum æternam mercedem retribuat, eò quòd petitiones nostras clementer exaudire dignati estis, & senectutem *Circa an. 753.*

(a) Lullum Ecclesiæ Moguntiacensis præsulatum adeptum esse anno 753, probat Pagius ad hunc annum, Num. 6.

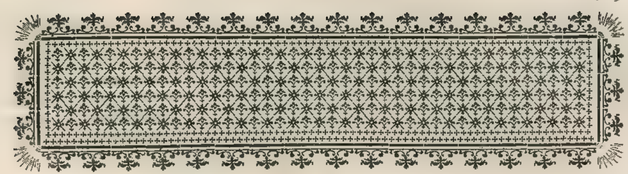
meam atque infirmitatem consolari. Nunc autem, gloriose fili, cognoscas quia per misericordiam Dei credo quòd possim in servitio vestro iterum esse. Propterea petimus vos ut nobis indicetis, si ad placitum vestrum debeamus venire, ut vestram voluntatem perficiamus. Quidam servus Ecclesiæ nostræ, & ipse mendacissimus, qui nos antè fugiebat, Ansfrid nomine, venit ad nos cum Indiculo vestro, rogans ut ei justitiam faceremus: misimus illum ad vos cum ipsis litteris cum Misso nostro, ut cognoscatis quia mentitus vobis est; petentes ut nos pro mercede vestra defendatis contra tales falsarios, & eorum mendaciis non credatis. Valete in Deo semper.

MONITUM IN EPISTOLAS SEQUENTES.

CODICEM *Carolinum, seu volumen Epistolarum, quas Romani Pontifices, Gregorius III, Zacharias I, Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III, & Hadrianus I miserunt ad Principes & Reges Francorum, Carolum Martellum, Pippinum & Carolum Magnum, olim studio & cura ipsius Caroli Magni collectum, tandem publici juris fecit Jacobus Gretserus Societatis Jesu Theologus anno 1613 ope Codicis membranacei venerandæ vetustatis, cujus hæc erat inscriptio:* Regnante in perpetuum Domino & Salvatore nostro J. C. anno Incarnationis ejusdem Domini nostri DCCXCI, Carolus excellentissimus & à Deo electus Rex Francorum & Langobardorum ac Patricius Romanorum, anno felicissimo regni ipsius XXIII, divino nutu inspiratus; sicut ante omnes, qui ante eum fuerunt, sapientiâ & prudentiâ eminet, ita in hoc opere utilissimum sui operis instruxit ingenium, ut universas Epistolas, quæ tempore bonæ memoriæ domni Caroli avi sui, necnon & gloriosi genitoris sui Pippini, suisque temporibus de summa Sede Apostolica B. Petri Apostolorum Principis, seu etiam de Imperio ad eos directæ esse noscuntur, eò quòd nimia vetustate & per incuriam jam ex parte dirutas atque deletas conspexerat, denuò memorabilibus membranis summo cum certamine renovare ac rescribere decrevit.

Ex his Epistolis septem editæ sunt apud Baronium Tomo IX & apud Centuriatores Magdeburgicos Centuria VIII, *cap.* X. *Aliarum tantùm summaria seu periochas recensuerunt. In Codice Carolino Epistolarum ordo perturbatus est: eas annis suis reddidimus, quoad fieri potuit. Gregorii & Zachariæ Epistolas prætermisimus, quippe quas jam edidimus. Duas pariter Hadriani ad Egilam Episcopum, & ejusdem alteram ad omnes Episcopos per totam Hispaniam commorantes omisimus, utpote quæ ad rem nostram nihil faciant. Summaria, qualia exstant in Codice quo usus est Gretserus, retinuimus.*





CODEX CAROLINUS

SEU

VOLUMEN EPISTOLARUM,

Quas Romani Pontifices Stephanus II, Paulus I, Constantinus Antipapa, Stephanus III & Hadrianus I ad Reges Francorum miserunt.

STEPHANI II PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Epistola Stephani Papæ per Droctegangum Abbatem directa, in qua continentur gratiarum actiones, & uberrimæ benedictiones. *Cod. Carol. X.*

A DOMNO *excellentissimo filio Pippino Regi*, (a) *Stephanus Papa.* Præsens Droctegangus (b) Abbas sacris liminibus protectoris tui beati Apostolorum principis Petri, & nostris obtutibus præsentatus, imposita sibi verba salutationis ac sospitatis exposuit à Deo servatæ atque amantissimæ Excellentiæ tuæ. Unde innumeras omnipotenti Deo læti effecti gratias referentes egimus, petentes ejus divinam misericordiam, licèt peccatores & indigni, ut pro sua te protegat pietate, excellentissime fili, & multò ampliùs atque perfectiùs suo timore tuum regnum confirmet, & amore Apostolico, quatenus & præsenti vita longè feliciter fruaris, & æternæ beatitudinis consors, fructu Apostolici amoris, effici merearis. Etenim præsens Droctegangus, fidelis tuus Missus, juxta quod nobis locutus fuit, congruum per eum tuæ sublimissimæ bonitati in ore ponentes remisimus responsum, B cui & in omnibus credere jubeas, fili, quia in omnibus quæ mandasti, Christo cooperante, salutaria tibi mandavimus. Sed imple Dominicum dictum, sicut scriptum est; *Quoniam qui perseveraverit usque in finem, salvus erit:* ex hoc enim centuplum accipies, & vitam possidebis æternam. Hoc autem petimus, fili, ut dum Missos tuos ad nos remittere jusseris cum responsis, hunc Joannem, virum religiosum, cum eis mittere jubeas: fidelis enim tuus est, & prudenter reportat responsa. Bene vale. *An. 753.* *Matth. 10. 22.*

II.

Item Epistola ejusdem Papæ generalis, in qua continentur gratiarum actiones & uberrimæ benedictiones. *Cod. Carol. XI.*

STEPHANUS *Episcopus servus servorum Dei, viris gloriosis, nostrisque filiis; omnibus Ducibus gentis Francorum.* Læta gaudet sancta mater Ecclesia in provectu fidelium filiorum. Propterea etsi corpore absentes, spiritu verò præsentes, *An. 753.*

(a) Stephanus II iniit Pontificatum anno 752, obiit an. 757.

(b) Duo fuere per ea tempora in Gallia Droctegangi Abbates; unus Gemeticensis, Gorziensis alter; cui Cointius hanc legationem tribuit: verùm potiùs Gemeticensi tribuenda videtur Mabillonio, quod vixdum Gorziense Monasterium à Chrodegango Episcopo conditum esset.

gloriosam prudentiam atque dilectionem vestram, sublimissimi filii, ac si præsentialiter A
Psal. 124. 4. amplectentes, in osculo pacis salutamus in Domino dicentes: *Benefac Domine bonis & rectis corde.* Quoniam fiduciam habemus quòd Deum timetis, & protectorem vestrum B. Petrum principem Apostolorum diligitis, & cum tota mentis devotione pro ejus perficienda utilitate in nostra obsecratione cooperatores & adjutores eritis; pro certo tenentes quòd per certamen, quod in ejus sanctam Ecclesiam vestram spiritalem matrem feceritis, ab ipso principe Apostolorum vestra dimittantur peccata, & pro capti cursu laboris centuplum accipiatis de manu Dei, & vitam possideatis æternam.

Idcircò obsecramus atque conjuramus vestram sapientissimam caritatem per Deum, & per Dominum nostrum Jesum Christum, & diem futurum examinis, in quo omnes pro nostris facinoribus erimus reddituri rationem ante tribunal æterni B Judicis, ut nulla interponatur occasio ut non sitis adjutores ad obtinendum filium nostrum à Deo servatum Pippinum, excellentissimum Regem, pro perficienda utilitate fautoris vestri beati Apostolorum principis Petri, sicut per præsentem Droctegangum religiosum Abbatem ejusque concomites direximus, quatenus vobis concurrentibus, dum nostra deprecatio fuerit impleta, ipso principe Apostolorum, cujus causa est, largiente, vestra deleantur peccata; & ut habet potestatem à Deo concessam, sicut claviger regni cælorum vobis aperiat januam, & ad vitam introducat æternam. Sed attendite, filii, & ad participandum hoc, quod optavimus, studiosiùs elaborate, scientes quòd si quis declinaverit in aliam par-
Matth. 10. 22. tem, ab æternæ beatitudinis hæreditate erit alienus. Scriptum quippe est; *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* Rom. 8. 28. *Diligentibus namque Deum omnia cooperantur in bonum.* Bene valete. C

III.

Cod. Carol. VII. Item Epistola ejusdem Stephani Papæ ad domnum Pippinum Regem, & Carolum & Carlomannum, pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, quia Haistulfus irritum fecerat pactum quod cum eis fecerat, & suum sacramentum non conservaverat, sicut pollicitus eisdem Regibus fuerat, &c.

An. 754. sub finem. DOMNIS *excellentissimis filiis Pippino Regi & nostro spiritali* (a) *compatri,* D *Carolo & Carlomanno item Regibus, & utrisque Patriciis Romanorum, Stephanus Papa.* Dum regni vestri nomen inter ceteras gentes erga sinceram fidem B. Petri principis Apostolorum lucidissimè fulserit, valde studendum est ut unde gloriosiores ceteris gentibus in servitio beati Petri vos omnes Christiani asserunt, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, pro defensione sanctæ suæ Ecclesiæ perfectiùs placeatis, ut fidem, quam erga eumdem principem Apostolorum colitis, adjutricem in omnibus habeatis. Optaveramus quidem, præcellentissimi filii, ampliùs protelando nostram locutionem dilatare: sed quia pro multis ab iniquo Haistulfo Rege Langobardorum nobis ingestis tribulationibus, cor nostrum omninò atteritur dolore, & tædet spiritus noster; ideò à multorum sermonum prolixitate declinavimus, & unum, quod est necessarium, excellentissimæ Chri- E stianitati vestræ innotescere studuimus, à Deo protecte nosterque spiritalis compater, & vos dulcissimi filii, pro mercede animarum vestrarum: quemadmodum misericors Deus noster cælitus victorias vobis largiri dignatus, justitiam B. Petri, in quantum potuistis, exigere studuistis, & per donationis paginam restituendum confirmavit bonitas vestra.

Nunc autem, sicuti primitus Christianitati vestræ de malitia ipsius impii Regis ediximus, ecce jam mendacium & iniqua perversitas, atque ejus perjurium declaratum est. Antiquus quippe humani generis hostis diabolus ejus perfidum invasit cor, & quæ sub vinculo sacramenti adfirmata sunt, irrita facere visus est: nec unius enim palmi terræ spatium B. Petro sanctæque Dei Ecclesiæ, (b) vel

(a) Stephanus Pippinum non aliam ob causam compatrem vocat, quàm quod filios ejus Carolum & Carolomannum è sacro fonte levaverit. Hinc eos in alia Epistola spiritales filios suos, eorumque matrem Bertradam spiritalem suam commatrem vocat.

(b) Ex his verbis patet, an. 754, cùm ventum est ad pacem, legem hanc Aistulfo fuisse impositam, ut ablata cùm Ecclesiæ Romanæ, tum Reipublicæ Romanorum restitueret, non verò Imperio Romano, ut perperam explicat Cointius anno 754, Num 80: quod ante Cointium ita interpretatus fuerat Freherus in Corpore *Francicæ Historiæ veteris & sinceræ.*

A reipublicæ Romanorum reddere passus est. Tantò quippe à die illo, à quo ab invicem separati sumus, nos affligere, & in magna ignominia sanctam Dei Ecclesiam habere conatus est, quantò non possunt hominum linguæ enarrare: quia etiam & ipsi lapides, si dici potest, tribulationem nostram magno ululatu flerent: & ita nos visus est affligere, ut denuò in nobis innovata fuisset infirmitas. Nimis namque lugeo, excellentissimi filii, cur verba nostræ infelicitatis non audientes, mendacium plus quàm veritatem credere voluistis, illudentes vos & irridentes. Unde & sine * affectu justitiæ B. Petri, ad proprium ovile & populum nobis commissum sumus reversi. Omnes denique Christiani ita firmiter credebant quòd B. Petrus princeps Apostolorum nunc per vestrum fortissimum brachium suam percepisset justitiam, dum tam maximum ac præfulgidum miraculum vestris felicissimis temporibus demonstravit, B talemque vobis immensam victoriam Dominus Deus & Salvator Jesus Christus per intercessiones sui principis (a) Apostolorum pro defensione sanctæ suæ Ecclesiæ largiri dignatus est. Sed tamen, boni filii, credentes eidem iniquo Regi, quod per vinculum sacramenti pollicitus est, propria vestra voluntate per donationis paginam B. Petro sanctæque Dei Ecclesiæ & reipublicæ, civitates & loca restituenda confirmastis. Sed ille oblitus fidem Christianam & Deum, qui eum nasci præcepit, irrita, quæ per sacramentum firmata sunt, facere visus est. Quapropter *iniquitas in verticem illius descendit:* patefactus quippe est laqueus, quem effodit, & in eo, pro suo mandato & perjurio, incidit.

[* effectu. — *Psal.* 7. 17.]

Conjuro vos, filii excellentissimi & à Deo protecti, per Dominum Deum nostrum, & sanctam ejus gloriosam semperque Virginem genitricem Mariam, C Dominam nostram, omnesque Virtutes cælorum, & per B. Petrum principem Apostolorum, qui vos in Reges unxit, ut doleat vobis pro sancta Dei Ecclesia, & juxta (b) donationem, quam eidem protectori vestro domino nostro B. Petro offerre jussistis, omnia reddere & contradere sanctæ Dei Ecclesiæ studeatis: & nequaquam jam ipsius nequissimi Regis, vel ejus Judicum * seductuosa verba, & illusionis mandata credatis. Ecce enim patefactum est ejus mendacium, ut nequaquam ulteriùs vires credendi habere possit; sed magis, cognito ejus iniquo ingenio & iniqua voluntate, ejus fraudantur insidiæ, & quod semel B. Petro polliciti estis, & per donationem vestra manu firmatam, pro mercede animæ vestræ, B. Petro reddere & contradere festinate. Beatus denique Paulus Apostolus ait; *Melius* (c) *est non vovere, quàm post votum non reddere.* Etenim nos omnes causas sanctæ D Dei Ecclesiæ in vestro gremio commendavimus, & vos reddetis Deo & beato Petro rationem in die tremendi judicii, quomodo decertaveritis pro causa ejusdem principis Apostolorum, & restituendis ejus civitatibus & locis. Vobis denique, multis jam devolutis temporibus, hoc bonum opus reservatum est; ut per vos exaltetur Ecclesia, & suam princeps Apostolorum percipiat justitiam. Nullus meruit de vestris parentibus tale præfulgidum munus, sed vos præelegit & præscivit Deus ante tempora æterna, sicuti scriptum est: *Quos præscivit & prædestinavit, hos & vocavit: & quos vocavit, illos & justificavit.* Vocati estis, justitiam ipsi principi Apostolorum sub nimia festinatione facere studete, quia scriptum est: *Fides ex operibus justificatur.* De omnibus verò tribulationibus nostris, quas passi sumus, vel denuò patimur, Deo auxiliante, (d) Folradus filius, vester Consiliarius, E & ejus socii enarrabunt vobis: & ita agite de causa B. Petri, ut & in hac vita victores, favente Domino, existatis, & in futuro, intercedente ipso principe Apostolorum B. Petro, gaudia possideatis æterna. Bene valete, excellentissimi filii.

[* seductoria — *Ecclesi.* 5. 4. — *Rom.* 8. 30. — *Jac.* 2.]

(a) Vide Baronium an. 755, Num. 24 & seq.

(b) Quid donatio Pippini contineret, & quas civitates complecteretur, inter Scriptores non convenit: sed illud mihi certum videtur, ab hoc tempore plenam in rebus civilibus administrationem Pontifices tam Romæ quàm in Exarchatu Ravennatensi exercuisse, nisi rebellionum motibus aliquando impedirentur, & Cointium deceptum esse qui contendit Romam usque ad illum Christi annum Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse. *Pagius ad an.* 755, *Num.* 6. Vide Pippini donationem apud Baronium loco citato, Num. 26 & 27.

(c) Hæc sententia est Ecclesiastæ cap. 5. Cur ergo adscribitur S. Paulo? quia Pontifex sensum spectavit. Exstat autem sensus I Timoth. 5, ubi viduæ, quæ primam fidem irritam fecerunt, damnationem habere affirmantur. *Gretserus.*

(d) Fulradus Abbas Dionysianus & Archicapellanus mortuus est anno 784.

IV. A

Cod. Carol. IX.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Pippinum, Carolum & Carolomannum directum, in quo continetur quòd Haiſtolfus irritum fecerat pactum & juramentum, quod iiſdem Regibus de juſtitia ſancti Petri pollicitus fuerat, cum nimiis adjurationibus, iterum poſtulans adjutorium obtinere contra eumdem.

An. 754. sub finem.

DOMNIS *excellentiſſimis filiis Pippino Regi & noſtro ſpiritali compatri, ſeu Carolo & Carolomanno item Regibus, & utriſque Patriciis Romanorum, Stephanus Papa.* B Providi & ſapientiſſimi Salomonis Prophetica ita fertur aſſertio: *Nomen bonum ſuper miſericordia.* (Prov. 22. 1.) Nomen quippe bonum eſt, fidem, quam quis pollicitus fuerit, immaculato corde & pura conſcientia cuſtodire, & operibus implere. Nomen enim bonum eſt, totis viribus ad exaltationem ſanctæ Dei Eccleſiæ, per quam & ſalus Chriſtianorum exiſtit, decertare. Bonum enim inter omnes gentes de vobis exiit nomen, ſi operibus fuiſſet impletum. Redemptor namque noſter miſericors & multùm miſerator Dominus illis propitiator exiſtit, quos omninò tota mentis integritate fideles & defenſores ſanctæ ſuæ Eccleſiæ cognoverit. Qualis remuneratio aut merces ſub cælo exiſtimanda & coæquanda eſt ad eam, quæ pro defenſione Dei Eccleſiæ & domûs B. Petri eſt rependenda? Ideò namque excellentiſſimam & à Deo protectam bonitatem veſtram ſuper turbas populorum, & multarum gentium idem Rex Regum & Dominus dominantium ſalvos vos inſtituit, ut per vos ſancta Dei Eccleſia exaltetur. C Potuerat namque alio modo, ut illi placitum fuiſſet, ſanctam ſuam vindicare Eccleſiam, & juſtitiam ſui principis Apoſtolorum exigere. Sed quia mentem & conſcientiam veſtram, à Deo protecte ſpiritalis compater, & dulciſſimi filii, probare voluit, ideò noſtram infelicitatem ad vos venire præcepit. Tradidimus enim corpus & animam noſtram in magnis laboribus ad viam ſpatioſam & longinquam provinciam: valde ſiſi in veſtra fide, per Dei nutum illuc profecti ſumus, afflicti in nive & frigore, æſtu & aquarum inundatione, atque validis fluminibus & atrociſſimis montibus, ſeu diverſis periculis. Etenim dum veſtris mellifluis obtutibus præſentati ſumus, omnes cauſas principis Apoſtolorum in veſtris manibus commendavimus; D quoniam quidem, inſpirati à Deo, aurem petitionibus noſtris adcommodare dignati eſtis, & vos B. Petro polliciti eſtis ejus juſtitiam exigere, & defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ procurare, & ut verè fideles Deo, pura mente pro defenſione Dei Eccleſiæ dimicandum properaſtis. Sed omnipotens Dominus, qui conterit bella ab initio, qui ſuperbos humiliat, & humiles exaltat, illicò juſtitiam B. Petri veſtræ bonitati & omnibus Chriſtianis demonſtravit, & tale præfulgidum miraculum oſtendit, quale omninò glorioſum eſt referendum: illi enim inimici Dei & ſanctæ Eccleſiæ, qui in ſua ferocitate confidebant, veloces pedes habentes ad effundendum ſanguinem, ſuper brevem numerum populi veſtri irruerunt, & ita per manum B. Petri omnipotens Dominus victoriam vobis largiri dignatus eſt, ut illi, qui innumerabiles exiſtebant, à paucis hominibus fuiſſent interempti. E Et humiliati ſunt ipſi inimici B. Petri uſque ad terram; & ita timorem & tremorem in illis Dominus immiſit per interceſſiones B. Petri, ut ad nihilum devenirent. Non enim gladius hominis, ſed gladius Dei eſt qui pugnat. Videns namque ſuam deceptionem iniquus Haiſtolfus Rex cum ſuis à Deo deſtructam Judicibus, per blandos ſermones & ſuaſiones atque ſacramenta illuſerunt prudentiam veſtram, & plus illis falſa dicentibus, quàm nobis veritatem afferentibus, credidiſtis.

Magno namque dolore & triſtitia, excellentiſſimi filii, cor noſtrum repletum eſt, cur minimè bonitas veſtra nos audire voluit. Omnia denique, quæ per Dei juſſionem vobis locuti ſumus, veraciter ediximus, & jam patefacta ſunt, ut facta ipſa demonſtrant. Etenim ſicut primitus Chriſtianitati veſtræ ediximus, iniquus Haiſtolfus Rex, ingreſſo in ejus perfido corde Diabolo, omnia, quæ per ſacramentum B. Petro per veſtros Miſſos reſtituenda promiſit, irrita fecit, & nec unius palmi terræ ſpatium B. Petro reddere voluit. A die enim illo, quo à melliflua bonitate veſtra ſeparati ſumus, tantùm nos affligere & tribulare viſus eſt, quantùm non poteſt os hominis enarrare. In magna namque deſpectione ſanctam Dei Eccleſiam,

A Ecclesiam, & nostram humilitatem, & vestros Missos habere visus est, quia etiam & ad nostram propriam animam auferendam mala ejus imperatio & summissio facta est. Quid multa dicimus? Tantùm nos tribulavit, quia etiam, si dici potest, & ipsi lapides pro nobis flerent: tamen omnia vester consiliarius Fulradus Presbyter & Abbas, unà cum suis sociis, si Deum præ oculis habent, vobis enarrare possunt. Non enim, quia jam reddere, ut constituit, propria B. Petri voluit, sed etiam scameras atque deprædationes seu devastationes in civitatibus & locis B. Petri facere sua imperatione nec cessavit, nec cessat. Oblitus quippe est Deum, qui fecit eum, & fidem Christianam transgressus est: quomodo ulteriùs credendus est sive ipse, sive ejus consentanei, qui tanta Dei mysterii sacramenta præbuerunt, & noluerunt conservare? Verè enim omnia vobis prædiximus de ejusdem impii B Regis mendacio & falsitate: & quemadmodum diximus, manifesta sunt vobis, & perjurium ejus declaratum est. Pro quo peto vos, excellentissimi & à Deo protecti filii, & nimis obsecro, doleat vobis pro sancta Dei Ecclesia, & B. Petri causa: & quæ per donationem B. Petro offerendum promisistis, ei possidendum contradere debeatis. Mementote & semper in vestris præcordiis firmiter tenete, quod promisistis eidem janitori regni cælorum. Nulla jam vos seducat suasio aut acceptilatio. Considerate quàm fortis existit exactor idem princeps Apostolorum B. Petrus: videte omnia quæ ei promisistis, & per donationem offerendum polliciti estis, contradere festinate, ut non lugeatis in æternum, & condemnati maneatis in futura vita. Vita enim hujus mundi brevis est, & sicut umbra declinatur, & sicut vestimentum inveterascit. Illam vitam æternam, quam vobis B. Pe-C trus pro sua causa & justitia promisit, tota mente & integro corde quærite. Decertate bonum opus, quod cœpistis, implere, & quæ per donationem manu vestra confirmastis, protectori vestro B. Petro reddere festinate, quoniam scriptum est; *Melius est non vovere, quàm vovere, & votum non reddere.* Sciatis enim quia, sicut chirographum, vestram donationem princeps Apostolorum firmiter tenet, & necesse est ut ipsum chirographum expleatis, ne dum justus Judex ad judicandum vivos & mortuos & seculum per ignem advenerit, in futuro judicio idem princeps Apostolorum idem chirographum demonstrans nullam habere firmitatem, destrictas cum eo faciatis rationes. Sed magis explete quod promisistis velociter, ut iterum vitam æternam, quam ab ipso principe Apostolorum promissam habetis, possideatis. *Eccles. 5. 4.*

D Conjuro vos, excellentissimi & à Deo protecti filii, per Deum omnipotentem qui continet omnia sua potentia, & per sanctam ejus matrem gloriosam semper Virginem Mariam dominam nostram, atque per Virtutes cælorum, & per beatos principes Apostolorum Petrum & Paulum, atque per tremendum judicii diem, ubi omnes constrictè ad reddendum de nostris factis rationem adsistere habemus, ubi nulla est ingeniosa excusatio, velociter & sine ullo impedimento, quod B. Petro promisistis per donationem vestram, civitates & loca, atque omnes obsides & captivos B. Petro reddite, vel omnia quæ ipsa donatio continet: quia ideò vos Dominus per humilitatem meam, mediante B. Petro, unxit in Reges, ut per vos sancta sua exaltetur Ecclesia, & princeps Apostolorum suam justitiam suscipiat.

Magnum desiderium in nostro corde habebamus vestros mellifluos vultus ad-E spicere, & de vestræ jocunditatis lætitia gaudere, juxta quod sapientissimus ait Salomon; *Per vicos & plateas quæsivi quem dilexit anima mea.* Et certè, quos dileximus, per Dei jussionem invenimus, & quos desideravimus, amplexi sumus, pro quo diffusa est super vos benedictio & gratia B. Petri, ut Domini fuit provisio. Quod nullus de vestris parentibus meruit suscipere, vos suscepistis, & princeps Apostolorum præ ceteris Regibus & gentibus vos suos peculiares faciens, omnes suas causas vobis commisit: & vos reddetis rationem Deo, quomodo pro justitia ipsius janitoris regni cælorum decertaveritis. Cunctus namque noster populus Reipublicæ Romanorum magno dolore & amarissimis lacrymis unà nobiscum tribulantur pro eo, dum ad tam longam & spatiosam provinciam properavimus, & præ fatigio validi itineris caro nostra minuata est: sic vacui & infructuosi, sine effectu justitiæ reversi sumus. Attamen nos infelices juxta Dominicum præceptum egimus, & omnes causas B. Petri vobis commendavimus; & vobis pertinet hoc sive ad peccatum sive ad mercedem. Nam & omnes gentes ita firmiter tenebant quòd B. Petrus nunc per vestrum fortissimum brachium suam percepisset justitiam, & factum non est, & in magno cordis stupore de hoc omnes evenerunt. *Cant. 3. 2.*

Sed peto excellentiſſimam bonitatem veſtram, ut vituperium hoc à gentibus auferatis, & omnibus fidem veſtram operibus oſtendite, eò quòd fides, ut ſcriptum eſt, ſine operibus otioſa eſt. Cum qua enim fiducia aut fortitudine ad expugnandos inimicos veſtros pergere poteſtis, ſi juſtitiam B. Petri, ut promiſiſtis & initiaſtis, non perfeceritis? Si enim, ut cœpiſtis, operibus adimpleveritis, eritis ſemper victores & fortiſſimi ſuper veſtros inimicos, & præſens regnum per multorum annorum ſpatia cum bona poſſidebitis fama, & vitam percipietis æternam. Tanto operi direximus ad vos Wilharium reverentiſſimum & ſanctiſſimum Fratrem & Coëpiſcopum & fidelem, qui vobis omnia de noſtra tribulatione & cauſa B. Petri proprio ore enarret, cui in omnibus credere jubeatis, & exitum bonum in cauſa B. Petri ponere. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat. Bene valete. A B

V.

Cod. Carol. IV. Item (a) Epiſtola ejuſdem Papæ ad domnum Regem Pippinum & Carolum vel Carlomannum, ſeu omni generalitati, in nomine ipſius Papæ comprehenſa, pro deſolatione & devaſtatione ſanctæ Dei Eccleſiæ & urbis Romanæ: per Georgium Epiſcopum, & Warneharium Abbatem, & Thomaricum Comitem, Miſſos ipſius Apoſtolici, directa, poſtulando nimis cum adjurationibus adjutorium contra Langobardos. C

An. 755. DOMNIS *excellentiſſimis Pippino, Carolo & Carlomanno tribus Regibus, & noſtris* (b) *Romanorum Patriciis; ſeu omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Preſbyteris & Monachis, ſeu glorioſis Ducibus, Comitibus, vel cuncto exercitui regni & provinciæ Francorum; Stephanus Papa, & omnes Epiſcopi, Preſbyteri, Diacones, ſeu Duces, Carthularii, Comites, Tribuni, & univerſus populus & exercitus Romanorum, omnes in afflictione poſiti.* Quanta luctuoſa & amariſſima triſtitia circumvallati, quantaque anxietate atque anguſtia coartati ſimus, & quantas, crebreſcentibus continuis malis, oculi noſtri deſtillantes profundant lacrymas, credimus quòd & ipſa omnium elementorum (c) ſigmenta enarrent. Quis enim harum tribulationum conſpector non lugeat? Quis auditor harum nobis inhærentium calamitatum non D ululet? Quamobrem cujuſdam bonæ mulieris, Suſannæ pudicæ, verba loquimur: *Daniel. 13. 22.* *Anguſtiæ nobis undique, & quid agamus ignoramus.* O Chriſtianiſſimi, ecce venerunt nobis dies anguſtiæ, præſto ſunt dies fletûs & amaritudinis: quoniam quod timebamus à Langobardis, evenit. Pro quo anguſtiati, afflicti, & ex omni circumquaque parte circumdati, ab eorum nequiſſimo Haiſtulfo Rege & gente, cum *Pſal. 78. 9.* Propheta Dominum deprecantes dicimus: *Adjuva nos Deus ſalutaris noſter, & Pſal. 34. 2.* *propter honorem nominis tui libera nos*, &c. & rurſum; *Apprehende arma & ſcutum, & exſurge in adjutorium noſtrum.* Ecce enim cognitum habetis quomodo pacis fœdera à præfato impio Haiſtulfo Rege & omni gente diſſipata ſunt, & qualiter nihil juxta ut conſtituit, & per vinculum ſacramenti confirmatum eſt, valuimus impetrare; etiam in ipſis Januarii Kalendis cunctus ejuſdem Langobardorum Regis E exercitus è Tuſciæ partibus in hanc civitatem Romanam conjunxerunt, & reſederunt juxta portam B. Petri atque B. Pancratii & Portuenſem. Ipſe verò Haiſtulfus cum aliis exercitibus conjunxit ex alia parte, & ſua fixit tentoria juxta portam Salariam & ceteras portas; & ſæpius nobis direxit [dicens]: *Aperite mihi portam Salariam, & ingrediar civitatem: & tradite mihi Pontificem veſtrum, & patientiam ago in vobis. Si minus, ne muros evertens, uno vos gladio interficiam, & videam quis vos eruere poſſit de manibus meis.*

Sed & Beneventani omnes generaliter in hanc Romanam urbem conjungentes, reſederunt juxta portam beati Johannis, & beati Pauli Apoſtoli, & ceteras iſtius Romanæ urbis portas, & omnia extra urbem prædia longè latéque ferro & igne conſumpſerunt; domos omnes comburentes penè ad fundamenta deſtruxerunt; Eccleſias Dei incenderunt; & ſacratiſſimas ſanctorum imagines in ignem

(a) Ex hac Epiſtola & aliis falli Cointium & Marcam, qui Imperatores Græcos uſque ad an. 796 Romæ dominatos eſſe arbitrati ſunt, oſtendit Pagius ad hunc annum, Num. 11 & ſeqq.

(b) Baronius, *Romanis.*

(c) Baronius & Centuriatores, *ſegmenta.*

A projicientes, suis gladiis consumpserunt; & munera sancta, id est, corpus Domini nostri Jesu Christi, in suis contaminatis vasibus, quos folles vocant, miserunt; & cibo carnium copioso saturati, comedebant eadem munera: velamina altarium Ecclesiarum Dei, vel omnia òrnamenta, quod nimis crudele etiam dici est, auferentes, in propriis utilitatibus usi sunt; servos Dei Monachos, qui pro officio divino in Monasteriis morabantur, plagis maximis tundentes, plures laniaverunt; & sanctimoniales feminas atque reclusas, quæ ab infantia & pubertatis tempore pro Dei amore sese clausuræ tradiderunt, abstrahentes cum magna crudelitate polluerunt; qui etiam & in ipsa contaminatione alias interficere visi sunt; & omnes domos cultas beati Petri igni combusserunt; vel omnium Romanorum, ut dictum est, domos comburentes, extra urbem funditus destruxerunt, & omnia peculia B abstulerunt, & vineas ferè ad radices absciderunt, & messes conterentes, omninò devorarunt; & neque domui sanctæ nostræ Ecclesiæ, neque cuiquam in hac Romana urbe commoranti spes remansit vivendi; quia, ut dictum est, omnia ferro & igne consumpserunt, & multos homines interfecerunt. Sed & copiosam familiam beati Petri & omnium Romanorum, tam viros quámque mulieres, jugulaverunt, & alios plures captivos duxerunt. Nam & innocentes infantulos à mamillis matrum suarum separantes, ipsasque vi polluentes, interemerunt ipsi impii Langobardi, & tanta mala in hac Romana provincia fecerunt, quanta certè nec paganæ gentes aliquando perpetratæ sunt: quia etiam (si dici potest) & ipsi lapides nostras desolationes videntes, ululant nobiscum. Quinquaginta & quinque dies hanc afflictam Romanam civitatem obsidentes, & ex omni parte circumdan- C tes, prælia fortissima die noctuque cum pessimo furore incessanter cum diversis machinis & adinventionibus plurimis contra nos ad muros istius Romanæ urbis commiserunt, ut suæ potestati (quod avertat Divinitas) subjiciens, omnes uno gladio idem inimicus Haistulfus interimeret. Ita enim cum magno furore exprobrantes nobis asserebant: *Ecce circumdati estis à nobis; veniant nunc Franci, & eruant vos de manibus nostris.* Nam & civitatem Narniensem, quam beato Petro concessistis, abstulerunt, & aliquas civitates nostras comprehenderunt. Quamobrem constricti vix potuimus marino itinere præsentes nostras litteras & Missum ad vestram Christianitatem dirigere, quas & cum magnis lacrymis scripsimus.

Unde, dilectissimi nobis, peto vos, & tanquam præsentialiter adsistens, cum divinis mysteriis conjuro coram Deo vivo & vero, & ejus principe Apostolo- D rum beato Petro, ut sub nimia festinatione nobis subveniatis, ne pereamus. Non nos derelinquatis; sic non vos derelinquat Dominus in omnibus vestris actibus. Non nos spernatis; sic non vos spernat Dominus, ejus invocantes potentiam. Ne elongetis à nobis auxilium vestrum, Christianissimi; sic non elonget Dominus auxilium suum à vobis, dum ingressi fueritis contra inimicos vestros ad dimicandum. Adjuvate nos sub magna velocitate, dilectissimi nobis; occurrite, occurrite, & subvenite nobis, antequàm gladius inimicorum ad cor nostrum pertingat. Peto vos ne pereamus; nequando dicant gentes, quæ in cuncto orbe terrarum sunt, *Ubi est fiducia Romanorum, quam post Dominum in Regibus & in gente Francorum habebant?* Non nos permittatis perire, & ne differatis nobis ad solatia dandum, nec à vestro nos separetis auxilio; sic non sitis alieni à regno Dei, & ne obduret Domi- E nus aurem suam vestras ad exaudiendas preces, & ne avertat faciem suam à vobis in illo futuri examinis die, quando cum beato Petro & ceteris suis Apostolis ad judicandum sederit omnem ordinem, omnemque potestatem humanam, & seculum per ignem; dicaturque (quod avertat Divinitas): *Nescio vos, quia non auxiliati estis Dei Ecclesiæ, & defendere minimè procurastis ejus periclitantem peculiarem populum.*

Audite nos, dilectissimi, audite nos, & subvenite nobis. Ecce adest tempus salvandi nos; salvate nos, antequàm pereamus, Christianissimi. Omnes etenim gentes, quæ circumquaque sunt positæ, & ad vestram, per Dei potentiam, Francorum fortissimam gentem refugium fecerunt, salvæ factæ sunt: & si omnibus auxilium impertire non differtis, multò ampliùs sanctam Dei Ecclesiam & ejus populum de inimicorum impugnatione debueratis liberare. Considerate, dilectissimi, & omninò percogitate, per Deum vivum vos conjuro, quoniam post Deum & ejus principem Apostolorum nostræ omnium Romanorum animæ in vobis pendent; & si perire (quod absit) nos contigerit, pensate in cujus animam respiciat ad peccatum. Certè enim omninò credite, Christianissimi, si nobis aliqua evenerit

calamitas (quod absit) periclitandi, vos de omnibus ante tribunal Dei eritis redituri rationem. Sed magis, dilectissimi nobis, agite, & liberate post Deum in vobis confugientes, ut fructum bonum afferentes in futuri examinis die mereamini dicere; *Domine noster princeps Apostolorum beate Petre, ecce nos clientuli tui cursum consummantes, fidem servantes tibi, Ecclesiam Dei à superna clementia tibi commendatam de manibus persequentium defendentes liberavimus, & adsistentes immaculati coram te, offerimus tibi pueros, quos nobis commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque incolumes existentes.* Tunc & in præsenti vita & in futuro seculo cælestium præmiorum gaudia adipisci mereamini, audientes paternam desiderabilem vocem illam inquientis: *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est ab origine mundi.* A

Matth. 25. 34.

Quare direximus præsentem nostrum Missum Georgium reverendissimum ac sanctissimum fratrem & coëpiscopum nostrum, atque Warneharium religiosum Abbatem Missum vestrum, & Thomaricum Comitem, magnificos eosdem nostros Missos, qui vobis omnes nostros dolores & cunctas desolationes, quas à Langobardorum gente & eorum protervo Rege passi sumus, & assiduè patimur, vobis subtili enarratione, quæ propriis oculis viderunt, viva voce edicere debeant: quibus & in omnibus, tanquam nobismetipsis, credere jubeatis, & nostram liberationem nimis festinanter procurare. Et conjuro vos per Deum vivum & verum, ut nequaquam ampliùs discredatis nostras afflictiones, & neglectum ponatis ad liberandum nos: ne (quod absit) si ampliùs credere distuleritis, & neglexeritis nos eruendum, nobis (quod avertat Divinitas) irruat calamitas pereundi, & vobis pertineat ad magnum detrimentum & peccatum atque condemnationem in præsenti & æterna vita; quia vobis animas omnium nostrorum Romanorum tradidimus. Sed magis magisque vos, ut præfatum est, conjuramus per Patrem & Filium & Spiritum-sanctum, Trinitatem indivisam, ut nostras tribulationes & angustias atque dolores & desolationes credere sine qualibet ambiguitate jubeatis, & nobis propter Deum subvenire, & ad liberandum nos de manibus Langobardorum inimicorum nostrorum nimis festinanter occurrere jubeatis: ut fructum afferentes copiosum, vitam æternam, intercedente beato Petro, perfrui mereamini. Præfatus verò Warneharius pro amore beati Petri loricam se induens, per muros istius afflictæ Romanæ civitatis vigilabat die noctuque, & pro nostra omnium Romanorum defensione atque liberatione, ut bonus athleta Christi, decertavit totis suis cum viribus. Bene valete. B C D

VI.

Cod. Carol. VI.

Item Epistola Stephani Papæ, ad domnum Pippinum Regem specialiter & singillatim pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directa, ut in superiore ejusdem continetur Epistola, adjutorium volens obtinere contra Langobardos, per Georgium & Warneharium similiter directa.

An. 755.

DOMNO *excellentissimo filio & nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum & Patricio Romanorum, Stephanus Papa.* Quanta luctuosa & amatissima tristitia circumvallati, quantaque anxietate atque angustia coarctati sumus, & quantas, crebrescentibus continuis malis, oculi nostri distillantes profundant lacrymas, credimus quòd & ipsa omnium elementorum (a) figmenta enarrent. Quis enim harum tribulationum conspector non lugeat? Quis auditor harum nobis inhærentium calamitatum non ululet? Quamobrem cujusdam bonæ mulieris Susannæ pudicæ verba loquimur: *Angustiæ nobis undique, & quid agamus ignoramus.* O fili excellentissime & Christianissime, utinam omnipotens rerum creator Dominus, quemadmodum priscis temporibus Abacuc illum Prophetam, ad refocillandum & consolandum Danielem præcipuum Prophetam abstrusum in leonum lacu, repentino volatu adportatum ab Angelo miserat; ita & nunc, si dici potest, ejus misericordissima longanimitas à Deo servatam Excellentiam tuam vel unius horæ momento præsentem fecisset ad contemplandas ærumnosas & lugubres angustias & tribulationes, quas immaniter à Langobardorum gente & eorum nefando Rege E

Dan. 13. 22.

(a) Baron. & Centur. *fogmenta.*

A patimur. Eccè venerunt nobis dies angustiæ, præsto sunt dies fletûs & amaritudinis, dies anxietatis & gemitûs & doloris, quoniam quod timebamus evenit, & quod verebamur accidit. Pro quo angustiati, afflicti atque oppressi, & ex omni circumquaque parte circundati ab eodem nequissimo Haistulfo Rege & eadem Langobardorum gente, profusis lacrymis, percussoque pectore cum Propheta Dominum deprecantes, dicimus; *Adjuva nos Deus salutaris noster, & propter honorem nominis tui libera nos*: & rursum; *Apprehende arma & scutum, & exurge in adjutorium nostrum. Domine, judica nocentes nos, & expugna impugnantes nos.* Etenim sæpius bonitati tuæ innotescere videmur licèt nostras tribulationes, tamen cum luctu & gemitu malorum pericula, quæ ab eodem protervo Rege passi sumus & ejus gente Langobardorum, magno cogente periculo, significandum statuimus.

Psal. 78. 9. Psal. 34. 1. & 2.

B Jam credimus, Christianissime & excellentissime fili & spiritalis compater, omnia Nobilitati tuæ esse cognita, quomodo pacis fœdera ab impio Haistulfo Rege & ejus gente dissipata sunt, & qualiter nihil, juxta ut constituit, & per vinculum sacramenti confirmatum est, valuimus impetrare. Et jam quia nullum augmentum nobis factum est; potiùs autem post desolationem totius nostræ provinciæ, & plura homicidia ab eadem gente perpetrata, etiam quod cum magnis lacrymis & dolore cordis dicimus, cognoscas, excellentissime fili & spiritalis compater. In ipsis Januariis Kalendis cunctus ejusdem Haistulfi Langobardorum Regis exercitus è Tusciæ partibus in hanc civitatem Romanam conjunxerunt, & resederunt juxta portam B. Petri atque B. Pancratii & Portuensem. Ipse verò Haistulfus cum aliis exercitibus conjunxit ex alia parte, & sua fixit tentoria juxta C portam Salariam & ceteras portas, & nobis direxit dicens: *Aperite mihi portam Salariam, & ingrediar civitatem, & tradite mihi Pontificem vestrum, & habebo in vobis compassionem: alioquin muros subvertens, uno vos gladio interficiam, & videam quis vos eruere possit à manibus meis.*

Sed & Beneventani omnes generaliter in hanc Romanam urbem conjungentes, resederunt juxta portam B. Joannis Baptistæ, & juxta portam B. Pauli Apostoli, & ceteras istius Romanæ civitatis portas, & omnia extra urbem prædia longè latéque ferro & igne consumpserunt, domos omnes comburentes, penè ad fundamenta destruxerunt: Ecclesias Dei incenderunt, & sacratissimas Sanctorum imagines in ignem projicientes, suis gladiis consumpserunt, & munera sancta, id est, Corpus Domini nostri Jesu Christi in suis contaminatis vasibus, quos folles D vocant, miserunt, & cibo carnium copioso saturati, comedebant eadem munera: velamina altarium Ecclesiarum Dei, vel omnia ornamenta, quod nimis crudele & dici est, auferentes, in propriis utilitatibus usi sunt. Servos Dei Monachos, qui pro officio divino in Monasteriis morabantur, plagis maximis tundentes, plures laniaverunt; & Sanctimoniales feminas atque Reclusas, quæ ab infantia & pubertatis tempore pro Dei amore sese clausuræ tradiderunt, abstrahentes cum magna crudelitate polluerunt: qui etiam & in ipsa contaminatione alias interficere visi sunt: & omnes domos cultas B. Petri igni combusserunt; vel omnium Romanorum, ut dictum est, domos comburentes, extra urbem funditus destruxerunt, & omnia peculia abstulerunt, & vineas ferè ad radices absciderunt, & messes conterentes, omninò devoraverunt; & neque domui sanctæ nostræ Ecclesiæ, neque E cuiquam in hac Romana urbe commoranti spes vivendi remansit, quia, ut dictum est, omnia ferro & igne consumpserunt, & multos interfecerunt. Sed & copiosam familiam B. Petri & omnium Romanorum, tam viros quàm mulieres, jugulaverunt, & alios plures captivos duxerunt. Nam & innocentes infantulos à mamillis matrum suarum separantes, ipsasque vi polluentes, interemerunt ipsi impii Langobardi: & tanta mala in hac Romana provincia fecerunt, quanta certè nec paganæ gentes aliquando perpetrarunt: quia etiam, si dici potest, & ipsi lapides nostras desolationes videntes ululant nobiscum. Quinquaginta & quinque dies hanc afflictam civitatem Romanam obsidentes, & ex omni parte circundantes, prælia fortissima die noctuque cum pessimo furore incessanter contra nos ac muros istius Romanæ urbis commiserunt: & non deficiebant impugnantes nos, ut suæ potestati (quod avertat Divinitas) subjiciens omnes uno gladio idem iniquus Haistulphus interimeret. Ita enim exprobrantes nobis asserebant: *Ecce circumdati estis à nobis, & non effugietis manus nostras. Veniant nunc Franci, & eruant vos de manibus nostris.* Nam & civitatem Narniensem, quam B. Petro tua Christianitas concessit, abstulerunt; & aliquas civitates nostras comprehenderunt. Quamobrem constricti vix

potuimus per maximum ingenium marino itinere præsentes noſtras litteras & Miſ- A ſos ad tuam excellentiſſimam Chriſtianitatem dirigere, quas & cum magnis lacrymis ſcripſimus: qui etiam probante veritate dicimus, per unamquamque litteram lacrymas ſanguine mixtas exprimeremus. Et utinam præſtaret nobis Dominus, ut qua hora noſtram luctuoſam exhortationem legeris, in præſentia tua per omnem litteram ſanguine plenæ lacrymæ fluerent!

Unde, fili excellentiſſime & ſpiritalis compater, peto te; & tanquam præſentialiter adſiſtens, provolutus terræ, & tuis veſtigiis me proſternens, cum divinis myſteriis conjuro coram Deo vivo & vero, & ejus principe Apoſtolorum B. Petro, ut ſub nimia feſtinatione & maxima celeritate nobis ſubvenias, ne pereamus: quoniam poſt Dominum in tuis manibus noſtrûm omnium Romanorum commiſimus animas. Non nos derelinquas; ſic non te derelinquat Dominus in omnibus tuis B actibus & operibus. Non nos ſpernas; ſic non te ſpernat Dominus invocantem ejus potentiam. Ne elonges à nobis auxilium tuum, Chriſtianiſſime fili & ſpiritalis compater; ſic non elonget Dominus auxilium ſuum & protectionem à te tuaque gente, dum ingreſſi fueritis contra inimicos veſtros ad dimicandum. Adjuva nos, & auxiliare noſtri ſub magna velocitate, Chriſtianiſſime; ſic adjutorium ſumas à Deo omnipotente, qui te unxit ſuper turbas populorum per inſtitutionem beati Petri in Regem. Occurre, occurre, fili, occurre & ſubveni nobis, antequàm gladius inimicorum ad cor noſtrum pertingat. Peto te ne pereamus; nequando dicant gentes, quæ in cuncto Orbe terrarum ſunt: *Ubi eſt fiducia Romanorum, quam poſt Dominum in Regibus Francorum habebant?* Non nos patiaris perire, & ne moreris, aut differas nobis ad ſolatiandum. Nec à tuo nos ſepares auxilio; ſic non ſis alie- C nus à regno Dei, & inſeparatus à tua dulciſſima conjuge, excellentiſſima Regina & ſpiritali noſtra commatre. Non nos ampliùs anxiari & periclitari, atque in luctu & fletu perſeverare permittas, bone, excellentiſſime fili & ſpiritalis compater; ſic non ſuperveniat tibi luctus de tuis meiſque dulciſſimis filiis domno Carolo & Carolomanno excellentiſſimis Regibus & Patriciis. Non obdures aurem tuam ad audiendum nos, & ne avertas faciem tuam à nobis, ne confundamur in noſtris petitionibus, & ne periclitemur uſque in finem; ſic non obduret Dominus aurem ſuam tuas ad exaudiendum preces, & ne avertat faciem ſuam à te in illo futuri examinis die, quando cum B. Petro & ceteris ſuis Apoſtolis ad judicandum ſederit omnem ordinem, omnem ſexum, omnemque poteſtatem humanam, & ſeculum per ignem; dicaturque tibi (quod avertat Divinitas): *Neſcio te, quia non auxiliatus* D *es Dei Eccleſiæ, & defendere minimè procuraſti ejus peculiarem populum periclitantem.*

Audi me, fili, audi me, & ſubveni nobis. Ecce adeſt tempus ſalvandi nos, ſalva nos antequàm pereamus, Chriſtianiſſime Rex. Quid enim melius, quidve elegantius aut egregius, quàm periclitantes & in anguſtia poſitos ſalvare? Scriptum quippe eſt: *Qui ſalvat, tanquam qui ædificat.* Hinc enim præcipuus Iſaias Prophe-
Iſ. 1. 17. ta ait: *Subvenite oppreſſo.* Omnes enim gentes, quæ circumquaque ſunt poſitæ, & ad veſtram per Dei potentiam Francorum fortiſſimam gentem refugium fecerunt, ſalvæ factæ ſunt. Et ſi omnibus gentibus auxilium impertire non differtis, & per vos ſalvæ efficiuntur, multò ampliùs ſanctam Dei Eccleſiam & ejus populum de inimicorum impugnatione debueratis liberare. O quanta fiducia in noſtro inerat corde, quando veſtrum mellifluum conſpicere meruimus vultum, & in caritatis E vinculo ſumus alligati atque connexi, in magna quiete & ſecuritate nos permanere! Sed dum à vobis ſperabamus lucem videre, eruperunt tenebræ, & facta ſunt noviſſima noſtra pejora prioribus. Conſidera fili, conſidera, & omninò percogita, per Deum vivum te conjuro, quoniam & noſtræ & omnes Romanorum populi animæ poſt Deum & ejus principem Apoſtolorum in tua à Deo protecta Excellentia & gente Francorum à Deo tibi commiſſa pendent: quia, ut prælatum eſt, in gremio tuo noſtras commiſimus animas: & ſi perire (quod abſit, & avertat divina clementia) nos contigerit, perpende, obſecro, & omni modo perpenſa, in cujus animam reſpiciat ad peccatum. Certè enim omninò crede, Chriſtianiſſime, ſi nobis aliqua evenerit calamitas (quod abſit) periclitandi, tu de omnibus, à Deo protecte & dilectiſſime nobis, ante tribunal Dei eris redditurus rationem, cum omnibus tuis Judicibus; quoniam, ut prælatum eſt, nulli alio, niſi tantummodò tuæ amantiſſimæ Excellentiæ, vel dulciſſimis filiis, & cunctæ genti Francorum per Dei præceptionem & B. Petri, ſanctam Dei Eccleſiam & noſtrum Romanorum Reipublicæ populum commiſimus protegendum.

A Ecce omnes nostros dolores & anxietates atque angustias tuæ à Deo protectæ bonitati innotuimus. Tu verò, excellentissime fili & spiritalis compater, age, & libera post Dominum in te confugientes, ut fructum bonum afferens in futuri examinis die merearis dicere: *Domine meus, princeps Apostolorum beate Petre, ecce ego clientulus tuus, cursum consummans, fidem tibi servans, Ecclesiam à superna clementia tibi commendatam de manibus persequentium defendens, liberavi, & assistens immaculatus coram te, offero tibi pueros quos mihi commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque incolumes existentes.* Tunc & in præsenti vita regni gubernacula tenens, etiam & in futuro seculo cum Christo regnans, cælestium præmiorum gaudia adipisci merearis, audiens nimirum paternam desiderabilem vocem illam inquientis: *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis præparatum est* Matth. 25. 34.
B *ab origine mundi.* Incolumem Excellentiam tuam superna gratia custodiat.

Embolum. Magnopere direximus ad vestram Christianissimam Excellentiam præsentem nostrum Missum Georgium reverentissimum ac sanctissimum fratrem & Coëpiscopum nostrum, atque Warneharium religiosum Abbatem Missum vestrum, sed & Thomaricum Comitem, magnificos item Missos nostros, qui vobis nostros omnes dolores & cunctas desolationes quas à Langobardorum gente & eorum protervo Rege passi sumus, & assiduè patimur, vobis subtili enarratione, sicut propriis oculis viderunt, viva voce dicere debeant: quibus & in omnibus tanquam nobismetipsis credere jubeat Christianissima Excellentia vestra, & nostram liberationem nimis festinanter procurare. Et conjuro te per Deum vivum & verum, à Deo protecte fili & spiritalis compater, ut nequaquam ampliùs discredas nostras
C afflictiones, & nullo modo neglectum ponatis ad liberandum nos; ne (quod absit) si ampliùs credere distuleris, & neglexeris nos eruendum, nobis (quod avertat Divinitas) inruat calamitas pereundi, & vobis pertineat ad magnum detrimentum & peccatum atque condemnationem in præsenti & æterna vita: quia vobis animas omnium nostrûm Romanorum tradidimus. Sed magis magisque, ut prælatum est, conjuramus te, à Deo servate excellentissime fili & spiritalis compater, per Patrem & Filium & Spiritum-sanctum, Trinitatem indivisam, ut nostras tribulationes & angustias atque dolores & desolationes credere jubeatis sine qualibet ambiguitate, & nobis propter Deum subvenire, & ad liberandum nos de manibus Langobardorum inimicorum nostrorum nimis festinanter occurrere digneris, ut fructum afferens copiosum, victor, intercedente B. Petro, super omnes barbaras
D nationes efficiaris, & vitam æternam possideas. Præfatus verò Warneharius Abbas pro amore B. Petri loricam se induens, per muros istius afflictæ Romanæ civitatis die noctuque vigilavit, & pro nostra omnium Romanorum defensione atque liberatione, ut bonus athleta Christi, totis suis viribus decertavit.

VII.

Item Epistola, quam transmisit Stephanus Papa ad domnum Regem Pippinum & Carolum vel Carolomannum, seu omni generalitati Francorum; in nomine sancti Petri comprehensa, postquàm per E semetipsum jam dictus Papa in Francia fuit, & secunda vice voluit adjutorium obtinere contra Langobardos. Cod. Carol. III.

PETRUS *vocatus Apostolus à Jesu Christo Dei vivi filio, qui ante omnia secula cum Patre regnans in unitate Spiritûs-sancti, in ultimis temporibus pro nostra omnium salute incarnatus & homo factus, nos suo redemit pretioso sanguine per voluntatem paternæ gloriæ: quemadmodum per sanctos suos destinavit Prophetas in Scripturis sanctis, & per me omnis Dei Catholica & Apostolica Romana Ecclesia, caput omnium Ecclesiarum Dei, ipsius Redemptoris nostri sanguine super firmam fundata petram, atque ejusdem almæ Ecclesiæ Stephanus Præsul; gratia, pax & virtus ad eruendam eamdem sanctam Dei Ecclesiam, & ejus Romanum populum mihi commissum de manibus persequentium, pleniùs ministretur à Domino Deo nostro vobis viris excellentissimis Pippino, Carolo & Carlomanno tribus Regibus, atque sanctissimis Episcopis, Abbatibus, Presbyteris, vel cunctis religiosis Monachis, verùm etiam Ducibus, Comitibus, & cunctis generalibus exercitibus & populo Franciæ commorantibus.* An. 755.

Ego Petrus Apostolus, dum à Christo Dei vivi filio vocatus sum supernæ

clementiæ arbitrio, illuminator ab ejus potentia totius mundi sum præordinatus, ipso A
Matth. 28. 19. Domino Deo nostro confirmante; *Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti*: & iterum; Joh. 20. 22. *Accipite Spiritum-sanctum: quorum remiseritis peccata, remittuntur eis*: & mihi suo exiguo servo & vocato Apostolo Joh. 21. 15. singillatim suas commendavit oves, cùm ait; *Pasce oves meas, pasce agnos meos*: Matth. 16. 18. & rursum; *Tu es Petrus, & super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, & portæ inferi non prævalebunt adversus eam. Et tibi dabo claves regni cœlorum: quæcumque ligaveris super terram, erunt ligata & in cælis; & quæcumque solveris super terram, erunt soluta & in cælis.* Quamobrem omnes, qui meam audientes impleverunt prædicationem, profectò credant sua in hoc mundo, Dei præceptione, relaxari peccata: & mundi atque sine macula in illam progredientur vitam. Etenim quia illuminatio Spiritûs-sancti in vestris refulsit præfulgidis cordibus, vosque amatores B effecti estis sanctæ & unicæ Trinitatis per susceptum Evangelicæ prædicationis verbum; profectò in hac Apostolica Dei Romana Ecclesia nobis commissa, vestra futuræ retributionis spes tenetur adnexa. Ideóque ego Apostolus Dei Petrus, qui vos adoptivos habeo filios, ad defendendum de manibus adversariorum hanc Romanam civitatem, & populum mihi à Deo commissum, seu & domum, ubi secundùm carnem requiesco, de contaminatione gentium eruendam, vestram omnium dilectionem provocans adhortor, & ad liberandam Ecclesiam Dei mihi à divina potentia commendatam omninò protestans admoneo, pro eo quòd maximas afflictiones & oppressiones à pessima Langobardorum gente patiuntur.

Nequaquam aliter teneatis, amantissimi, sed pro certo confidite, (a) per memetipsum, tanquam in carne coram vobis vivus adsisterem, per hanc adhortationem validis constringimus atque obligamus adjurationibus: quia secundùm promissionem, quam ab eodem Domino Deo & Redemptore nostro accepimus, C peculiares inter omnes gentes vos omnes Francorum populos habemus. Itaque protestor & admoneo, tanquam in ænigmate, & firma obligatione conjuro vos Christianissimos Reges, Pippinum, Carolum & Carlomannum, atque omnes Sacerdotes, Episcopos, Abbates, Presbyteros, vel universos religiosos Monachos, vel cunctos Judices; item Duces, Comites & cunctum Francorum regni populum, & tanquam præsentialiter in carne vivus adsistens coram vobis, ego Apostolus Dei Petrus: ita firmiter credite vobis (b) adhortationis alloqui verba, quia etsi carnaliter desum, spiritualiter autem à vobis non desim; quoniam scriptum est, Matth. 10. 41. *Qui suscipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem suscipit Prophetæ.* D

Sed & Domina nostra, Dei genitrix semper Virgo Maria, nobiscum vos magnis obligationibus adjurans protestatur atque admonet & jubet, simul etiam Throni atque Dominationes, & cunctus cælestis militiæ exercitus; nec non & Martyres atque Confessores Christi, & omnes omninò Deo placentes, & hi nobiscum adhortantes & conjurantes protestantur, quatenus doleat vobis pro civitate ista Romana nobis à Domino Deo commissa, & ovibus Dominicis in ea commorantibus, necnon & pro sancta Dei Ecclesia mihi à Domino commendata: & defendite atque liberate eam sub nimia festinatione de manibus persequentium Langobardorum; ne, quod absit, corpus meum, quod pro Domino Jesu Christo tormenta perpessum est, & domus mea, ubi per Dei præceptionem requiescit, ab eis contaminentur, & populus meus peculiaris lanietur ampliùs, nec trucidetur E ab ipsa Langobardorum gente, qui tanto flagitio perjurii rei existunt, & transgressores divinarum Scripturarum probantur. Præstate ergo populo meo Romano, mihi à Deo commisso in hac vita, fratribus vestris, Domino cooperante, præsidia totis vestris viribus, ut ego Petrus vocatus Dei Apostolus in hac vita & in die futuri examinis vobis alterna impendens patrocinia, in regno Dei lucidissima ac præclara vobis præparem tabernacula; atque præmia æternæ retributionis & infinita Paradisi gaudia vobis pollicens adinvicem tribuam; dummodo meam Romanam civitatem, & populum meum peculiarem, fratres vestros Romanos, de manibus iniquorum Langobardorum nimis velociter defenderitis.

Currite, currite, per Deum vivum & verum vos adhortor & protestor, currite & subvenite, antequàm fons vivus, unde satiati & renati estis, arescat; antequàm ipsa modica favilla de flagrantissima flamma remanens, ex qua vestram lucem cognovistis, extinguatur; antequàm mater vestra spiritalis, sancta Dei Ecclesia, in

(a) Baron. *confidite memetipsum tanquam in carne coram vobis vivum assistere, & per hanc adhortationem validis constringere atque obligare adjurationibus.*
(b) Idem, *per adhortationis alloqui verbum.*

qua

A qua vitam ſperatis percipere æternam, humilietur, invadatur, & ab impiis involetur atque contaminetur. Proteſtor vos, dilectiſſimi filii mei adoptivi, per gratiam Spiritûs-ſancti proteſtor, & nimis coram Deo terribili, creatore omnium, adhortor atque admoneo, ego Apoſtolus Dei Petrus, & unà mecum ſancta Dei Catholica & Apoſtolica Eccleſia, quam mihi Dominus commiſit, ne patiamini perire hanc civitatem Romanam, in qua corpus meum conſtituit Dominus, quam & mihi commendavit, & fundamentum fidei conſtituit. Liberate eam & ejus Romanum populum, fratres veſtros, & nequaquam invadi permittatis à gente Langobardorum: ſic non ſint invaſæ provinciæ & poſſeſſiones veſtræ à gentibus, quas ignoratis. Non ſeparemini à populo meo Romano: ſic non ſitis alieni aut ſeparati à regno Dei & vita æterna. Quidquid enim poſcetis à me, ſubveniam vobis B videlicet, & patrocinium impendam. Subvenite populo meo Romano, fratribus veſtris, & perfectiùs decertate, atque * finem imponite ad liberandum eos. Nullus enim accipit coronam, qui non legitimè decertaverit: & vos decertate fortiter pro liberatione ſanctæ Dei Eccleſiæ, ne in æternum pereatis. *fidem impendite

Conjuro vos, conjuro, ut præfatum eſt, dilectiſſimi, per Deum vivum, & omninò proteſtor, minimè permittatis hanc civitatem meam Romanam, & in ea habitantem populum ampliùs à gente Langobardorum laniari, ne lanientur & crucientur corpora & animæ veſtræ in æterno atque inextinguibili tartareo igne cum diabolo & ejus peſtiferis Angelis; & ne diſpergantur ampliùs oves Dominici gregis mihi à Deo commiſſi, videlicet populus Romanus: ſic non vos diſpergat & projiciat Dominus, ſicut Iſraëliticus populus diſperſus eſt. Declaratum quippe eſt C quòd ſuper omnes gentes, quæ ſub cælo ſunt, veſtra Francorum gens prona mihi Apoſtolo Dei Petro extitit; & ideò Eccleſiam, quam mihi Dominus tradidit, vobis per manus Vicarii mei commendavi ad liberandum de manibus inimicorum. Firmiſſimè enim tenete quòd ego ſervus Dei, vocatus Apoſtolus, in omnibus veſtris neceſſitatibus, dummodò precati eſtis, auxiliatus ſum, & victoriam per Dei virtutem vobis de inimicis veſtris tribui, & inante attribuam nihilominus, credite, ſi ad liberandum hanc meam civitatem Romanam nimis velociter occurreritis. Mementote & hoc, quomodo & inimicos ſanctæ Dei Eccleſiæ, dum contra vos prælium (a) ingruerunt, à vobis, qui parvo numero contra eos fuiſtis, (b) proſternere feci. Pro quo decertate hanc meam velociter adimplere admonitionem, ut perfectiùs meum adipiſci mereamini auxilium per gratiam, quæ data D eſt mihi à Chriſto Domino Deo noſtro.

Ecce, filii cariſſimi, prædicans admonui vos, ſi obedieritis velociter, erit vobis pertingens ad magnam mercedem, & meis ſuffragiis * adjuvati, & in præſenti vita omnes veſtros inimicos ſuperantes, & longævi perſiſtentes, bona terræ comedetis, & æterna procul dubio fruemini vita. Sin autem, quod non credimus, & aliquam poſueritis moram aut adinventionem [ad] minimè velociter hanc noſtram implendam adhortationem, ad liberandam hanc meam civitatem Romanam & populum in ea commorantem, & ſanctam Dei Apoſtolicam Eccleſiam mihi à Domino commiſſam, ſimul & ejus Præſulem, ſciatis vos ex auctoritate ſanctæ & unicæ Trinitatis, per gratiam Apoſtolatûs, quæ data eſt mihi à Chriſto Domino, vos alienari pro tranſgreſſione noſtræ adhortationis à regno Dei & vita æterna. Sed E Deus & Dominus noſter Jeſus Chriſtus, qui nos ſuo pretioſo redimens ſanguine, ad lucem perduxit veritatis, nos quoque prædicatores & inluminatores totius mundi conſtituit, det vobis ea ſapere, ea intelligere, eaque diſponere nimis velociter, ut celeriùs hanc civitatem Romanam & * omnem populum, ſeu ſanctam Dei Eccleſiam mihi à Domino commiſſam, ad eruendum occurratis, quatenus miſericorditer, ſicut fidelibus ſuæ potentiæ, meis pro vobis intervenientibus ſuffragiis, & in præſenti vita longævos, ſoſpites & victores conſervare jubeat, & venturo in ſeculo dona ſuæ remunerationis faciat multipliciùs promereri, cum Sanctis & Electis ſuis. Bene valete. *adjuti *Baron. ejus

(a) Baron. *incœperunt*. (b) Idem, *proſterni*.

A

VIII.

Cod. Carol. VIII. Item Epiſtola ejuſdem ad domnum Pippinum Regem, per Folradum Capellanum, & Georgium Epiſcopum, atque Joannem Sacellarium, poſt mortem Haiſtulfi directa. In qua continentur gratiarum actiones, & benedictiones uberrimæ pro victoria & reſtitutione ſanctæ Dei Eccleſiæ, poſcens in futurum ea quæ deerant reſtituenda.

An. 756. DOMNO *excellentiſſimo filio & noſtro ſpiritali compatri Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Stephanus Papa.* Explere lingua, excellentiſſime fili, non valemus, quantùm tuo opere, tua vita delectamur. Facta quippe diebus noſtris virtute divinâ miracula vidimus, quòd per Excellentiam tuam ſancta omnium Eccleſiarum Dei mater & caput, fundamentum fidei Chriſtianæ, Romana Eccleſia, quæ valde ab hoſtium impugnatione (a) periculorum impugnationibus lamentabatur, magna nunc gaudii ſoliditate, nimirum eſt tranſlata atque confirmata; & mœrentes Chriſtianorum animæ tuo fortiſſimo præſidio maxima ſunt relevatæ lætitia. Pro quo in veſtro opere & noſtra exultatione libet cum Angelis exclamare: *Gloria in excelſis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* (Luc. 2. 14.) Et quia elapſo anno, iſto in tempore, valde ab hoſtium depopuloſa impugnatione ſauciati, & ultrà citràque circumdati affligebamur, nunc autem tuo potentiſſimo auxilio erepti ab imminentibus periculis, immenſo exultamus gaudio, & benedicentes nomen Domini cum Pſalmographo conſona dicimus voce; *Hæc eſt immutatio dexteræ Altiſſimi:* (Pſal. 76. 11.) & rurſum; *Ad veſperum demorabitur fletus, & ad matutinum lætitia.* (Pſal. 29. 6.) Cujus enim vel ſaxeum pectus tam benigno opere, à tua præclara bonitate peracto cognitoque, non ſtatim in omnipotentis Dei laudibus, atque in tuæ Excellentiæ amorem molleſcat? Hæc me, fateor, excellentiſſime fili & ſpiritalis compater, quæ per te mirabiliter facta ſunt, ſæpe convenientibus ex univerſo orbe terrarum nationibus dicere, ſæpe cum eis pariter admirari delectat, & extenſa voce mellifluæ tuæ Excellentiæ laudes perſolvere indeficienter: hæc me plerumque etiam in momento horarum excitant indeflexibili oculo pro immenſa bonitatis tuæ & univerſæ gentis Francorum ſoſpitate omnipotenti Deo fundere preces. Denique, amantiſſime & à Deo inſpirate, victor, felix, & divina providentia fortiſſime Rex, qualiter B. Petrus Apoſtolorum princeps tuæ devotionis affectum, quem pro ejus cauſa decertans adhibuiſti, ſuſceperit, ipſa cunctis liquidò vita veſtra teſtatur. Scriptum quippe; *Vota juſtorum placabilia.* (Proverb. 15. 8.) Libet quippe omninò, excellentiſſime fili, tuæ bonitati magnas gratiarum perſolvere laudes, & nomen Domini pro tam maxima benignitate glorificantes exhilarata voce canere; *Benedictus Dominus Deus Iſraël, quia viſitans plebem ſuam, & redemptionem facere* (Luc. 1. 68.) cupiens populo ſuo, ſuſcitavit te nobis, Chriſtianiſſime victor, noſtris diebus fortiſſimum liberatorem. Quid enim aliud quàm novum te dixerim Moyſen, & præfulgidum aſſeram David Regem? quoniam quemadmodum illi ab oppreſſionibus Allophylorum populum Dei liberaverunt; ita quoque tu, benedicte à Deo victor, fortiſſime Rex, tuo certamine Eccleſiam Dei & ejus afflictum populum ab hoſtium impugnatione eruere ſtuduiſti.

B C D E

Benedictus es, eximie fili, à Deo excelſo, qui fecit cælum & terram: & benedictus Deus, quo protegente, hoſtes in manibus tuis ſunt. Benedicat tibi Dominus pulcritudo juſtitiæ, & tuos amantiſſimos natos, meoſque ſpiritales filios, domnum Carolum & Carolomannum, à Deo inſtitutos Reges Francorum & Patricios Romanorum, cum Chriſtianiſſima eorum matre, excellentiſſima Regina, dulciſſimaque conjuge, fidele Dei, ſpiritali noſtra commatre, tueatur & in omnibus protegat. Dilatet Deus ſemen veſtrum, & benedicat in æternum, atque ſolium regni fruendum perenniter concedat, & univerſam gentem Francorum ſub veſtra ditione permanentem illæſam cuſtodiat. Vale in Domino, Rex benigniſſime, quia per te ſanctæ Dei Eccleſiæ inimici humiliati ſunt, & magnâ lætitiâ ipſa ſancta Dei Eccleſia eſt relevata, & ejus peculiaris populus jocundatur, & per te benedictus dicitur, pro quo & ejus benedictio ſuper te plenius eſt effuſa. Gaudium enim uberrimum in univerſum orbem terrarum intuliſti. Magna ſunt hæc,

(a) Ita quoque Centuriatores; ſed Baronius, *quæ valde ab hoſtium impugnationibus lamentabatur.*

A & omnipotentis Dei laudibus tribuenda : sed inter hæc misericordissimi Dei nostri clementiam indesinenter petimus, ut cælestis sui regni (a) gaudia vobis tribuat vicissitudine.

Quapropter cum magna fiducia, tanquam præsentialiter coram tuo mellifluo consistens aspectu, flexis genibus petens peto te, & omninò coram Deo vivo deprecor, ut jubeas firmiter in hoc bono opere, sicut certè confidimus, usque in finem permanere pro sanctæ Dei Ecclesiæ perfecta exultatione, & ejus populi deliberatione & integra securitate, & plenariam justitiam eidem Dei Ecclesiæ tribuere digneris, atque optimum & velocem finem in causa fautoris tui B. Petri adhibere jubeas; ut civitates reliquas, quæ sub unius dominii ditione erant connexæ, atque constitutos fines, territoria, etiam loca & saltora, in integro matri tuæ spi-
B ritali sanctæ Ecclesiæ restituere præcipiatis : ut populus Dei, quem à manibus inimicorum redemisti, in magna securitate & delectatione, tuo auxilio adjutus, vivere valeat, quoniam & filius noster Deo amabilis Folradus, fidelis vester, omnia conspiciens (b) satisfactus est, quòd nequaquam ipse populus vivere possit extra eorum fines & territoria atque possessiones, absque civitatibus illis, quæ semper cum eis sub unius dominii ditione erant connexæ. Peto te, fili, peto te coram Deo vivo, & fortiter conjuro, spiritalis compater, ut in hoc bono opere perfectiùs maneas, & non hominum blandimentis aut suasionibus vel promissionibus (quod absit) faveas, & in aliam declines partem : sed magis verè timens Deum, omnia, quæ B. Petro sub jurejurando promisisti, adimplere jubeas, & sicut cœpisti, plenariam justitiam illi impertire. Etenim tyrannus ille, sequax Diaboli, Hai-
C stulfus devorator sanguinum Christianorum, Ecclesiarum Dei destructor, divino ictu (c) percussus est, & in inferni voraginem demersus. In ipsis quippe diebus, quibus ad hanc Romanam urbem devastandam profectus est, post annui spatii circulum, ita divino mucrone percussus est, ut profectò in eo tempore, quo fidem suam tentans diversa piaculi scelera perpetratus est, in eo & suam impiam finiret vitam. Nunc autem, Dei providentiâ, per manus sui principis Apostolorum B. Petri, simul & per tuum fortissimum brachium, præcurrente industria Deo (d) amabilis viri Folradi, tui fidelis, nostri dilecti filii, ordinatus est Rex super gentem Langobardorum Desiderius, vir mitissimus : & in præsentia ipsius Folradi sub jurejurando pollicitus est restituendum B. Petro civitates reliquas, Faventiam, Imolam & Ferrariam, cum eorum finibus; simul etiam & saltora & omnia territoria;
D necnon & Ausimum, Anconam & Humanam civitates, cum earum territoriis : & postmodùm per Garinodum Ducem & Grimoaldum nobis reddendum spopondit civitatem Bononiam cum finibus ejus, & in pacis quiete cum eadem Dei Ecclesia & nostro populo semper mansurum professus est, atque fidelem erga à Deo protectum regnum vestrum esse testatus est : & petiit nos quatenus bonitatem tuam deprecaremur ut cum eo & cuncta gente Langobardorum magnam pacis concordiam confirmare jubeas.

Nam & Spoletani Ducatûs generalitas per manus B. Petri & tuum fortissimum brachium constituerunt sibi Ducem, & tam ipsi Spoletani quàmque etiam Beneventani, omnes se commendare per nos à Deo servatæ Excellentiæ tuæ cupiunt, & imminent anhelantiùs in hoc deprecando bonitatem tuam. Unde peti-
E mus te, excellentissime fili & spiritalis compater, ut si prædictus Desiderius, quemadmodum spopondit, justitiam sanctæ Dei Ecclesiæ suæ, sive Reipublicæ Romanorum, B. Petro protectori tuo pleniùs restituere, & in pacis quiete cum Ecclesia Dei & nostro populo, sicut in pactis à tua bonitate confirmatis continetur, permanserit cum universa sua gente, jubeas in id, quod petiit, tuas à Deo inspiratas aures inclinare. Hocintereà anhelantiùs, ut nimis velociter, eidem Desiderio Regi, obtestando, admonendo, etiam & præcipiendo, dirigere jubeas, ut reliquas civitates, loca, fines & territoria atque patrimonia & saltora in integro suæ Ecclesiæ reddere debeat, & tale fundamentum & optimum finem in causa ejus imponere jubeas, ut, auxiliante Domino, ipsa sancta Dei Ecclesia secura maneat usque in finem seculi, ut plenaria justitia à justo Judice Domino Deo nostro, & memoriale nomen tibi in secula maneat, vel etiam cunctæ à Christo protectæ genti vestræ Francorum. Inspiratus autem à Deo nimis festinanter causam sanctæ Ecclesiæ

(a) Baron. & Centur. *gaudio vobis tribuat vicissitudinem.*

(b) Iidem, *satis testatus est.*

(c) Obiit Aistulfus anno 756.

(d) Vide Baron. anno 756, Num. 3 & seq.

perficies; quia sunt aliæ canonicæ causæ, quas perficere debeamus, pertinentes A
ad magnam regni tui laudem, & magnam animæ tuæ vel cunctæ gentis Franco-
rum immensam mercedem. Et hoc obnixè postulamus præcelsam bonitatem tuam,
ut inspiratus à Deo, & ejus principe Apostolorum B. Petro, ita disponere jubeas
de parte Græcorum, ut fides sancta Catholica & Apostolica per te integra & in-
concussa permaneat in æternum, & sancta Dei Ecclesia, sicut ab aliis, & ab eo-
rum pestifera malitia liberetur, & secura reddatur, atque omnia proprietatis suæ
percipiat: unde pro animæ vestræ salute indefessa luminariorum concinnatio Dei
Ecclesiis permaneat, & esuries pauperum egenorum vel peregrinorum nihilomi-
nus resecetur, & ad veram saturitatem perveniant.

Qualiter autem cum Silentiario locuti fueritis, vel quomodo eum tua bonitas
absolverit, unà cum exemplari litterarum, quas ei dederitis, nos certiores red- B
dite: ut sciamus qualiter in communi concordia agamus, sicut inter nos & Fol-
radum Deo amabilem constitit. Ipse verò dilectus filius noster Folradus in omni-
bus causis juxta tuam præceptionem peregit: & maximas gratias illi egimus pro suo
certamine. Qui videlicet ad vos revertens, omnia qualiter acta sunt, bonitati ve-
stræ intimabit. Præsentes verò fidelissimos nostros, id est, Georgium reverentissi-
mum ac sanctissimum Fratrem & Coëpiscopum nostrum, atque Joannem Regio-
narium nostrumque Sacellarium, petimus ut hilariori suscipiens vultu, in omnibus
acceptare jubeas, & quicquid nostra vice bonitati tuæ locuti fuerint, eis in om-
nibus credere digneris, atque cum effectu causæ & lætabundis nuntiis ad nos re-
meandos absolvere jubeas. Nam & hoc obsecramus bonitatem tuam, ut nimis ce-
leriter ad nos (a) conjungendum absolvere præcipias reverendissimum Fratrem C
& Coëpiscopum nostrum Willeharium. Omnipotens autem Deus in cunctis acti-
bus tuis, excellentissime victor Rex, suæ dextræ extensione te protegat, tibique
& præsentis vitæ prospera, & post multorum annorum curricula, gaudia æterna
concedat, faciatque cum tua dulcissima conjuge, excellentissima Regina, spiri-
tali nostra commatre, & vestris meisque dulcissimis filiis, maximo gaudio jocun-
dari, & regni vestri gubernacula à Deo vobis concessa perfrui: & qui in præ-
senti vita regni potestatem tenetis, etiam futuro in seculo cum Christo in æter-
num regnetis, promerentes illam Dominicam promissionem audire; *Venite bene-
dicti patris mei: pro eo quòd certamen bonum certati estis, cursum consummastis, fidem
servastis, sumite positas vobis coronas, & accipite regnum vobis ab origine mundi præ-
paratum.* Nam & ex hoc præcelsæ & à Deo custoditæ Excellentiæ vestræ inno- D
tescimus, quia petiit nobis Optatus religiosus Abbas vestri Monasterii sancti Be-
nedicti pro Monachis suis, qui cum tuo germano profecti sunt, ut eos absolvere
jubeas: sed qualiter tua fuerit voluntas, ita de eis exponere jubeas. Incolumem
Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

(a) Baron. & Centur. *commigrandum.*

PAULI I PAPÆ EPISTOLÆ.

I. E

Cod. Carol. XIII. Exemplar Epistolæ, ubi Paulus Diaconus & electus sanctæ Romanæ Ecclesiæ significans de transitu Stephani Papæ, per Immonem missæ, Missum domni Pippini Regis.

An. 757. DOMNO *excellentissimo filio Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, (a) Paulus Diaconus, & in Dei nomine electus sanctæ Sedis Apostolicæ.* Cum gravi gemitu & immenso mœrore cordis innotescimus à Deo protectæ Excellentiæ tuæ, potentissime victor Rex, Dei vocatione de hac luce ad æternam requiem esse subtractum sanctæ recordationis dominum & germanum meum Stephanum

(a) Paulus Stephani II frater, factus est Romanus Pontifex anno 757, obiit an. 767. Ejus Epistolarum viginti novem summaria ex Onuphrio recenset Baronius Tomo IX, anno 767, quod & à Centuriatoribus factam, licèt ipsi viginti septem solummodò Epistolarum synopsin afferant, & præter has trium aliarum ad Carolum & Carolomannum meminerint, insuper etiam Epistolæ ad cunctum exercitum regni Francorum.

A Papam; in cujus etiam transitu & ipsi lapides, si dici potest, nobis conflentes lacrymaverunt; in cujus Apostolatûs ordinem à cuncta populorum caterva mea infelicitas electa est. Et dum hæc agerentur, convenit Romam Immo Christianissimæ Excellentiæ tuæ Missus, & cum eo loquentes unà cum nostris Optimatibus, aptum perspeximus eum hîc detineri, donec Dei providentia sacra Apostolica benedictione illustrati fuissemus, & tunc pleniùs satisfactus de nostra vel cuncti [populi] puritate & dilectione, quam erga tuam benignissimam Excellentiam & cunctam gentem Francorum gerimus, eum ad vos repedandum cum nostris Missis Apostolicis absolveremus. Quoniam nos pro certo agnoscas, excellentissime & à Deo protecte, noster post Deum auxiliator & defensor, Rex, quòd firmi & robusti usque ad animam & sanguinis nostri effusionem in ea fide & dilectione, & cari- B tatis concordia, atque pacis fœdere, quæ præfatus beatissimæ memoriæ dominus & germanus meus sanctissimus Pontifex vobiscum confirmavit, permanentes, & cum nostro populo permanebimus usque in finem. Unde & indesinenter extensis palmis ad cælum pro vitæ incolumitate Excellentiæ tuæ atque dulcissimorum filiorum & excellentissimæ Reginæ sospitate, Domini Dei nostri exoramus clementiam, ut semper tuum auxilium & firmissima protectio extendatur super nos. Incolumem Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

II.

C Item exemplar generale ejusdem Papæ ad cunctum exercitum à Deo protectum regni Francorum, in quo continentur gratiarum actiones, & uberrimæ benedictiones pro certamine eorum, & ut magis in servitio Dei omnipotentis, & sanctæ Dei Ecclesiæ, certando perseverent, animum domni Pippini Regis ad hoc peragendum excitent. *Cod. Carol. XXII.*

PAULUS *servus servorum Dei, omnibus dilectis nobis Episcopis, & venerabilibus Presbyteris & Abbatibus, atque religiosis Monachis, gloriosis etiam Ducibus & Comitibus, seu universæ Christo dilectæ generalitati exercitûs à Deo protecti regni Francorum constitutis.* Considerantibus nobis, & velut ignitam coram nostris D aspectibus splendifluam Christo amabilis fortitudinis vestræ fidem, & laboriosum certamen adhibentibus, quod liberationi sanctæ Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ, quæ vos verbo prædicationis, peculiaritatis modo sinceros genuit filios, exhibere totis nisibus studetis, magna nobis admirandi inhæret qualitas, & hæc laudis præconia vestro nomini & benedictæ generationi proferre in universo non desistimus orbe terrarum. O dulcissimi atque amantissimi nobis, quam vicissitudinis repensationem vestro exercitui conferemus? aut quæ thesaurorum copiæ dignæ sunt ad tot beneficiorum præsidia, quæ sanctæ Ecclesiæ contulistis? At licèt in hoc mentis consideratio & possibilitas coartetur vobis digna rependere, verumtamen est judex justus in cælis, Dominus Deus noster, qui digna vestrorum retribuet operum merita. Verè enim est elevatum nomen gentis vestræ super multas gene- E rationum nationes; & regnum Francorum vibrans emicat in conspectu Domini, quod talibus benignissimis Dei Catholicæ & Apostolicæ sanctæ Ecclesiæ liberatoribus præornatur Regibus. Novus quippe Moyses, novusque David, in omnibus operibus suis effectus est Christianissimus & à Deo protectus filius, & spiritalis compater domnus Pippinus, Dei nutu victoriosissimus Rex: per quem exaltata Dei Ecclesia triumphat, & fides Catholica ab hæreticorum telo illibata consistit. *An. 757.*

Et vos quidem, charissimi, gens sancta, regale Sacerdotium, populus adquisitionis, cui benedixit Dominus Deus Israël, gaudete & exultate, quia nomina vestra Regumque vestrorum exarata sunt in cælis, & merces vestra magna est coram Deo & Angelis ejus. Firmum quippe beatissimum Petrum Apostolorum principem, cui à Redemptore nostro ligandi solvendique peccata in cælo ac in terra concessa est potestas, adepti estis protectorem. Sed omnipotens Dominus ejusdem sui Apostoli intercessionibus benedicat, protegat atque confortet & corroboret Deo amabilem communitatem vestram, actusque vestros in beneplacito suo disponat, tribuens vobis è cælo victoriam, fines vestros dilatet, subjiciens excellentissimis

Regibus vestris omnes barbaras nationes ad perfectam liberationem & exaltationem A sanctæ universalis Dei Ecclesiæ, & fidei orthodoxæ integritatem : detque vobis ea sapere, quæ illis sunt placita, & multò ampliùs corda vestra in amore B. Petri & ejus Apostolicæ Sedis illustret ; fidelique studio ejus præceptis Apostolicis obtemperantes, vestrorumque Regum mandata observantes, & præsentis vitæ cursum cum victoria & bona fama exequi, & æterna gaudia cum cæli civibus perfrui mereamini.

III.

Cod. Carol. XXXVI. Item exemplar Epistolæ generalis Populi Senatûsque Romani ad domnum Pippinum Regem directa, in qua continentur gratiarum actiones, & de litteris quas domnus Pippinus Rex eidem populo direxit pro fide servanda erga sanctam Dei Romanamque Ecclesiam & domnum Paulum Apostolicum. B

An. 757. D*OMNO excellentissimo atque præcellentissimo, & à Deo instituto, magno, victori, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, omnis Senatus atque universa populi generalitas à Deo servatæ Romanæ urbis.* Si interiùs mente operum vestrorum studia humanus voluerit sensus pensare, nihil, ut opinamur, ad horum vicissitudinem dignum potest existimari, aut in hac temporali vita rependi; sed tantummodò illa sunt consideranda vobis retribui à justo judice Domino Deo nostro, C quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus diligentibus se. Hæc nempe vobis digna est retributio, dum nimirum vestro certamine sancta Dei Ecclesia atque Christianorum orthodoxa fides dinoscitur esse defensa, omniumque nostrûm constant procurata salutis remedia. Et quia, præcellentissime domine Rex, dignatus est Deus noster redemptionem suæ sanctæ Ecclesiæ nostrûmque omnium operari, meritò nos convenit operum ejus
Psal. 103. 24. mirabilia decantare, consona cum Propheta canentes voce, *Quàm magnificata sunt opera tua Deus! Omnia in sapientia fecisti : repleta est terra mirabilibus tuis.*
Psal. 105. 2. *Quis enim loquatur potentias Domini, auditas faciat omnes laudes ejus?* Lætantur enim cæli, & exultat terra, in eo quòd talem Dominus Deus noster suæ sanctæ Ecclesiæ contulit defensorem, per quem cum fiducia nomen Domini in sancta D aula ejus glorificatur.

Directas itaque præcellentissimæ ac Christianissimæ benignitatis vestræ litteras magno honoris affectu acceptantes suscepimus, & ita in earum susceptione lætati sumus, tanquam si vestram Excellentiam præsentialiter conspiceremus; gemina festivitatis gaudia nobis inferentes, dum vestram lætitiam amplissimè comperimus; quoniam nihil nobis dulcius, domine Rex, in hac vita existit, quàm de vestris prosperitatibus gratulari, dum vestra salus nostra post Deum est securitas. At verò in ipsis vestris mellifluis apicibus nos salutari providentiâ vestrâ ammonere Præcellentia vestra studuit, firmos nos ac fideles debere permanere erga B. Petrum principem Apostolorum, & sanctam Dei Ecclesiam, & circa beatissimum & coangelicum spiritalem Patrem vestrum, à Deo decretum dominum nostrum Paulum summum Pontificem & universalem Papam. E Pro quo omninò lætati sumus in tam vestra prudentissima admonitione. O quanta divina adspiratione interna viscerum nostrorum præcordia in nobis, vestris fidelibus, redundant! Verè enim, domine Rex, profectò spiritus Dei in vestro mellifluo inhabitat corde, & ideò tam salutari consilio vestros bene cupientes admonere studuistis. Nos quidem, præcellentissime Regum, firmi ac fideles servi sanctæ Dei Ecclesiæ, & præfati ter beatissimi & coangelici spiritalis Patris vestri, domini nostri, Pauli summi Pontificis & universalis Papæ consistimus, quia ipse noster est Pater, & optimus Pastor, & pro nostra salute decertare cotidie non cessat, sicut & ejus germanus, sanctæ recordationis, beatissimus domnus Stephanus Papa, fovens nos & salubriter gubernans, sicut revera rationales sibi à Deo commissas oves, dum nimirum & mitissimus & verè in omnibus misericors existit, imitator effectus B. Petri, cujus vices gerit, & dum ejus vicarius consistit. Nos quidem, excellentissime ac Christianissime domine Rex, firmam fiduciam in hujuscemodi vestra habemus pollicitatione, sed obnixè deprecamur, & tanquam præsentialiter vestris regalibus provoluti

A vestigiis, petimus, etiam & per nos B. Petrus vestram adgreditur Excellentiam, ut jubeas, benignissime Regum, nosterque post Deum defensor, ita sollicitè decertare ac disponere, ut perfecta sanctæ Dei Ecclesiæ exaltatio, & fidei nostræ orthodoxæ, omniumque nostrûm * profligetur defensio. Petentes & hoc coram Deo vivo, qui vos in Regem per suum Apostolum B. Petrum ungui præcepit, ut dilatationem hujus Provinciæ à vobis de manu gentium ereptæ perficere jubeatis, & in eo, quod cœpistis, bono permaneatis opere; quatenus in magna securitatis quiete degere valeamus, & ex hoc æternam vobis in cælo exoratam retributionis mercedem recipiatis: quoniam maximam, post Deum & B. Petrum, in vestri fortissimi regni brachio possidemus spem. Credimus in omnipotentis Dei nostri misericordiam quòd amplissimè nobis ea nostra ipsa spes operum vestrorum inferat B fructum.

* procuretur.

Exaudi, domine Rex, supplicationem nostram omnium bene cupientium vobis, & libentissimè aures tuas accommoda in hoc ipsum quod postulamus: sic te exaudiat Dominus in omnibus tuis petitionibus. Tu enim post Deum noster es defensor & auxiliator, etsi omnes capitis nostri capilli linguæ effecti fuerint, non valebunt ob tanta vestra beneficia dignas referre gratiarum actiones. Veruntamen in quantum mens nostra valet, laudis vestræ præconia in omnibus gentibus divulgamus. Unde elevatis oculis extensisque palmis ad æthera, Dominum Deum nostrum immensis exoramus precibus, sua vos foveri gratia; mittens Angelum potentiæ suæ propugnatorem ante faciem vestram, qui omnes adversarios vestros expugnans, vestris subjiciat vestigiis, regnique vestri dilatet terminos, & victoriam vo- C bis è cælo concedat, ad perpetuam atque perennem sanctæ Dei Ecclesiæ & nostram immensam securitatem, ævisque ac felicissimis temporibus regale culmen vobis, ac excellentissimæ dominæ Reginæ, atque præclaris vestris natis, excellentissimis Regibus, concedat possidendum, & æterna præmiorum cum Sanctis & Electis multipliciter tribuat gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

IV.

Item exemplar Epistolæ Pauli Papæ ad domnum Regem Pippinum missæ pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, significans quòd Desiderius Pentapolin deprædavit, & omnia alimenta populi ferro & igne consumpsit, & quia Albinum Ducem Spoletinum in vinculis detrusit, & quia Dux Beneventanus in Otorantana civitate retrusus alium Ducem Argisem in Benevento constituit, & quia locutus est cum Misso Imperiali Georgio, & invitavit exercitum Imperatoris in Italia contra Ravennam, & exercitum de Sicilia contra Otorantanam civitatem, & professus est eam tradere partibus Imperialibus, vel aliis pluribus capitulis. *Cod. Carol. XV.* D

E DOMNO *excellentissimo filio & nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Quotiens perspicua Eximietatis vestræ merita, mystica consideratione cernens, cordis oculis confero, oppidò me admirari convenit, intemeratam superfluamque Excellentiæ tuæ mentis constantiam, & ferventissimum affectum, quem circa Dei amorem & ejus principis Apostolorum incessanter gestas, quoniam Deo magis quàm hominibus favere niteris. Unde perspicuum est, vos præ omnibus Regibus & potentibus piis pollere operationibus, quia absumpto cælesti triumpho ultrò te, excellentissime fili & spiritalis compater, ad liberandam Dei Ecclesiam adhibuisti. Et ideò, ut ipsum piæ operationis vestræ certamen effectui mancipetur, crebrò nos congruit, sicut liberatori ipsius sanctæ Dei Ecclesiæ & ejus peculiaris populi, Apostolicos dirigere apices. Primum omnium nobis, super omnia nectarea dulcia, existit desiderabilia prosperitatis vestræ gaudia addiscere: deinde verò, quæ sanctæ Ecclesiæ Dei & nobis consistunt necessaria, quantocius intimare, ut vera, excellentissime fili, & noster spiritalis compater, agnoscas non pridem per Apostolicas litteras Eximietati tuæ innotuisse, quæ in his partibus à Desiderio Langobardorum Rege impiè *An. 757.*

peracta ſunt, atque crudeliter perpetrata. Igitur dum tam pernicioſam ejus operationem A cerneremus, aptum proſpeximus, præſentem fideliſſimum veſtrum Miſſum Rodbertum hîc apud nos detinere, quatenus quid cœpta jam fati Deſiderii Regis, vel Langobardorum populi malitia pareret, præſentialiter agnoſcens atque conſpiciens, veſtram certiorem reddidiſſet eximiam Præcellentiam. Etenim ſicut pridem, ecce & nunc, innoteſcimus à Deo ſervatæ Excellentiæ veſtræ, quòd præfatus Langobardorum Rex Pentapolenſium per civitates tranſiens, quas B. Petro pro magna animæ veſtræ mercede contuliſtis, ferro & igne omnia ſata & univerſa, quæ ad ſumptus hominum pertinent, conſumpſit: ſicque Spoletinum & Beneventanum, qui ſe ſub veſtra à Deo ſervata poteſtate contulerunt, ad magnum ſpretum regni veſtri deſolavit, atque ferro & igne eorundem Ducatuum loca & civitates devaſtavit, & comprehenſum Albinum Ducem Spoletinum, & cum B eo Satrapas, qui in fide B. Petri & veſtra ſacramentum præbuerunt, infixis in eis peſſimis vulneribus, in vinculis detinet.

Appropinquante autem eo Benevento, ilicò Dux Beneventanus fugam arripuit in Otorantinam civitatem, & dum diu immineret ut ex ipſa ſua civitate exire eundem Ducem ſuaderet, nequaquam in eo ſuam adimplens voluntatem, conſtituit Ducem alium in eodem Beneventano Ducatu, nomine Arigis. Et confeſtim dirigens Neapolim idem Deſiderius Rex, accerſivit Georgium Imperialem Miſſum, qui ad vos in Franciam directus fuerat; cum quo nefariè clam locutus eſt, iniens cum eo conſilium, atque ſuas Imperatori dirigens litteras, adhortans eum ut ſuos Imperiales dirigat exercitus in hanc Italiam provinciam; & ipſe Deſiderius cum univerſo Langobardorum populo profeſſus eſt, Deo ſibi contrario, auxilium præ- C fatis Imperialibus exercitibus impertire: quatenus ex una parte ipſius exercitus, & ex alia iſdem Deſiderius cum univerſo Langobardorum populo, utrique dimicantes Ravennatium civitatem comprehendere queant, ſuamque Imperator (quod Dominus non permittat) adimplere valeat in quocumque voluerit voluntatem. Nam & cum eodem Georgio Imperiali Miſſo conſtituit, ut dromonum Siciliæ ſtolus in Otorantina civitate dirigatur, ut tam Græci quàm Langobardi ipſam obſidentes comprehendere valeant civitatem, eamque concedat Imperatori, cum hominibus & facultatibus, quæ in ea conſiſtunt, & tantummodò Ducem illum atque ejus nutritorem Johannem prædicto Regi reſtituat. Poſt verò diſſolutionem eorumdem Ducatuum, conjunxit hîc ad nos Romæ idem Langobardorum Rex: & cum eo loquentes, nimis eum adhortati ſumus, & per ſacratiſſimum corpus B. D Petri, atque etiam per tuam à Deo protectam Excellentiam fortiter illum conjuravimus, ut civitates illas, id eſt Imolam, Bononiam, Auſimum, & Anconam, quas nobis præſentialiter, ſimul per veſtros Miſſos, id eſt, Folradum Deo amabilem, Abbatem & Preſbyterum, atque Rodbertum, excellentiſſimæ Chriſtianitati tuæ, & per te etiam B. Petro Apoſtolorum principi pollicitus eſt redditurum, reſtituere deberet. Quod minimè adquieſcere inclinatus eſt; ſed ſimulans, ut certè ſtroſarius, varias occaſiones adhibuit, inquiens ut ſi ſuos, quos illic Francia habere videtur, obſides reciperet, tunc in pacis concordia nobiſcum converſaretur.

Unde petimus te, excellentiſſime fili & ſpiritalis compater, & obnixè deprecamur à Deo inſpiratam Eximietatem tuam, ut jubeas perfectam liberationem ſan- E ctæ Dei Eccleſiæ & ejus peculiaris populi exercere; & ita id, quod magna animæ tuæ mercede B. Petro pollicitus es, firmiter permanere; ipſumque Deſiderium Langobardorum Regem fortiter conſtringere digneris, ut prolatam à Deo promiſſionem B. Petro protectori veſtro reſtituere debeat, atque in omnibus adimplere. Tuique ſtudii ſit, bone potentiſſime Rex, ſicut cœpiſti, perfectiùs hanc ſanctam Dei Eccleſiam & ejus peculiarem populum de hoſtium incurſione eruere; ut, annuente Deo, certamen benignæ operationis tuæ uberrimè fœcundetur: quatenus in die adventûs Domini Dei & Salvatoris noſtri Jeſu Chriſti luceas, ſicut radiantiſſimus Sol, inter univerſos Reges & Potentes, atque ipſam ſanctam Dei Eccleſiam & ejus populum tuo adminiculo ereptum, divinæ majeſtati, abſque ulla læſionis ſævitia, offerre; & tunc centuplum remunerationis ab eodem Domino Deo noſtro, juſto Judice, percipere, & vitam æternam poſſidere merearis. Conjuro te, fili excellentiſſime, per omnipotentem Deum, & ejus principem Apoſtolorum B. Petrum, ut benigno intuitu & libentiſſimo animo noſtras preces audire jubeas; ut Deus tibi omnipotens in his, quæ ejus potentiam deprecatus fueris, ſuæ

A ſuæ divinitatis aures inclinet, & victorem te ſuper omnes barbaras nationes faciat. Omnes enim omninò gentes, quæ ſuper faciem univerſæ terræ conſiſtunt, compertum habent tuum certamen, quod ad defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ adhibuiſti, & magnum te ac præcipuum Regem laudabiliter aſſerunt. Sed & nos bonam tuam famam longè latéque protelare atque dilatare non deſiſtimus in eo quòd certè, poſt Deum, ſicut murum inexpugnabilem, tuam firmiſſimam fidem in noſtro pectore conferimus, magnam in te, poſt Dei præſidium, poſſidentes ſpei fiduciam; quod & plerumque ob tuæ immaculatæ promiſſionis fideique meritum conſecuti ſumus. Etenim magnoperè præſentes noſtros Miſſos, id eſt, reverendiſſimum & ſanctiſſimum fratrem & coëpiſcopum noſtrum Georgium, atque dilectum filium noſtrum Stephanum Preſbyterum, ad veſtram à Deo cuſtoditam Ex-
B cellentiam miſimus: dumque veſtris Deo amicabilibus veſtigiis fuerint unà cum * Rodberto fideliſſimo veſtro Miſſo præſentati, cuncta viva voce Chriſtianiſſimæ * Radberto.
Excellentiæ tuæ, quæ acta ſunt, & rei exigit meritum, nobiſque neceſſaria exiſtentia, intimabunt. Maximo namque deſiderio noſtro anhelabat animus, Apoſtolicas Excellentiæ veſtræ dirigere litteras ſalutationis ac viſitationis, ob cauſam rerum eventûs ſignificandum; & minimè valuimus, imminentibus circumquaque Langobardorum Regis inſidiis.

Attamen ecce jam duas Apoſtolicarum litterarum adſertiones Excellentiæ veſtræ clam per maximam induſtriam miſimus, & ignoramus ſi ad vos ipſæ pervenerint litteræ. Unde ambigimus ne à Langobardis comprehendantur. Pro quo & nunc per prænominatos noſtros Miſſos alias vobis litteras miſimus, quaſi obtem-
C perantes præfati Deſiderii Regis voluntati, ad ſuos * hoſpites abſolvendum, & * obſides.
pacem confirmandum. Sed, bone excellentiſſime fili & ſpiritalis compater, ideò iſtas litteras tali modo exaravimus, ut ipſi noſtri Miſſi ad vos in Franciam valerent tranſire: quoniam ſi hoc non egiſſemus, nulla penitus ratione per Langobardorum fines tranſire valuiſſent. Sed ſuſceptis ipſis litteris, earum ſeriem nullò modo perficiatis, neque præfatos * hoſpites permittatis parti Langobardorum re- * obſides.
ſtituere. Potiùs autem conjuramus te, excellentiſſime fili & ſpiritalis compater, per Deum vivum, & corpus B. Petri, ut fortiter ipſum Deſiderium vel ejus Langobardorum gentem conſtringere jubeas, quatenus præfatas, quas pollicitus eſt, civitates tuæ mellifluæ Excellentiæ, & per te B. Petro fautori tuo reſtituat: quoniam nullam, ut præfatum eſt, de his, quæ primitus pollicitus eſt, cum eo fir-
D mam valuimus ſtabilire convenientiam. Oramus autem omnipotentem Deum ut pio intuitu de throno majeſtatis ſuæ ſuper vos veſtrumque regnum reſpiciat, & ſua dextera Excellentiam veſtram circumtegat, atque in omnibus muniat, & præſentis vitæ curſum ſalubriter exſequi, & regni potentiam gubernare permittat per plures annorum metas, unà cum excellentiſſima & à Deo ſervata filia, & ſpiritali noſtra commatre, atque amantiſſimis veſtris meiſque filiis, & gaudeatis de eorum florigero germine, & * mittat omnipotens Deus ut ſemen veſtrum ſplendi- * permittat.
diſſimum uſque in finem mundi idem regni fruatur culmen: etiam venturo in ſeculo infinita gaudia cum Sanctis & Electis ſuis vobis concedat; quatenus ſicut in præſenti vita, & in futura beatitudine adepti promiſſam vobis mercedis coronam, cum Chriſto regnare mereamini. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna
E cuſtodiat.

Embolum. Pro veræ benedictionis cauſa, direximus vobis apallateam unam ſpatam, ligatam in gemmis cum balteo ſuo; annulum unum, habentem hyacinthum; ſtoracinum pallium unum * habentem paones. Quam parvam benedictionem peti- * habens.
mus ut, excepta injuria, ſuſcipere jubeatis. Domino Carolo & Carlomanno pro magna Apoſtolica benedictione annulos ſingulos habentes hyacinthos.



V.

A

Cod. Carol. XXIX. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, per Georgium Epiſcopum & Stephanum Preſbyterum, ſeu Radbertum, Miſſos directæ. In qua continentur gratiarum actiones pro defenſione ſanctæ Dei Eccleſiæ, & præfatus Papa poſcens ut dominus Rex Pippinus Deſiderio Regi ſuo obſides reſtitueret, & pacis fœdera cum eo confirmaret.

An. 757. DOMNO *excellentiſſimo filio, & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Dum tam copioſam omnipotens Deus ſuæ benignitatis humano generi crebrò irrogat miſericordiam, valde adminiſtrandum eſt, quid retribui ejus potentiæ divinæ, aut quas carminum laudes longanimitati ipſius humana fragilitas referre valeat. Quod quidem nos tanto ejus relevati beneficio, licèt meritis nequaquam ſuffragantibus, nos ejus potentiæ melodicas perſolvemus grates: tamen juxta Pſalmographi monita, *Calicem ſalutaris accipiam, & nomen Domini* inceſſanter *invocabo*, inquiens: *Magnus es, Domine, & magna opera tua. Magnificat* namque *anima mea Dominum*, caro & lingua benedicit; quoniam reſpiciens reſpexit ſuper humilitatem noſtram, & ad tam præcipuum pontificale culmen, non noſtris proſequentibus meritis, provexit. Quamobrem dum, eo dignante, mediator Dei & hominum, ſpeculator animarum inſtitutus ſum, commiſſa ſic Apoſtolaris cura provocat atque hortatur omninò, & indeſinenter compellit ſalutem populi Dei pio ſtudio procurare, & pacem in cunctis gentibus cum magna cordis conſtantia prædicare: quoniam profectò beatitudinis gratiam promerentur, qui intrepidè illam prædicare maluerint. Scriptum quippe eſt; *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur:* & rurſum; *Quàm ſpecioſi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.* Etenim, excellentiſſime fili, & ſpiritalis compater, quoniam Deus omnipotens ex utero matris ſuæ te prædeſtinatum habens, ideò te benedicens, & in Regem ungens, defenſorem te & liberatorem ſanctæ ſuæ Eccleſiæ conſtituit. Pro quo ea, quæ ad utilitatem ipſius ſanctæ Dei Eccleſiæ reſpiciunt, per hos noſtros Apoſtolicos apices benignæ Excellentiæ tuæ deprecandum maturavimus. Agnoſcat ſiquidem excellentiſſima bonitas tua, quia * conjungens ad limina Apoſtolorum excellentiſſimus filius noſter Deſiderius Rex, pacificè atque cum magna humilitate, cum quo ſalutaria utrarumque partium locuti ſumus, & pollicitus eſt nobis reſtituere civitatem Immolas, ea videlicet ratione, ut noſtros ad tuam Excellentiam dirigere debeamus Miſſos, & ſuos obſides, quos ibidem ad vos habere videtur, recipere debeat, & pacem cum eo confirmare ſtudeatis.

Pſal. 115. 4. Tob. 13. 1. Luc. 1. 46. Matth. 5. 9. Rom. 10. 15. *perveniens.

B C D

Unde petimus te, excellentiſſime fili, & ſpiritalis compater, ut jubeas ipſos obſides prædicto filio noſtro Deſiderio Regi reſtituere, & pacis fœdera cum eo confirmare, & in magna amicitia cum eo converſari: ut annuente Deo, tuis lætabundis temporibus populus Dei utrarumque partium in magna ſecuritate & pacis quiete degere valeat, quatenus longævum te omnipotens Deus in ſolio regni conſervare dignetur. Ideò enim direximus præſentes noſtros fideliſſimos Miſſos, id eſt reverendiſſimum & ſanctiſſimum Fratrem & Coëpiſcopum noſtrum Georgium, atque dilectum filium noſtrum Stephanum Preſbyterum, unà cum Rodberto veſtro Miſſo, ad veſtram à Deo ſervatam excellentiſſimam prudentiam, ut ea ipſa Eximietati veſtræ enarrare debeant. His præmiſſis, petimus divinam miſericordiam ut * ævis ac lætabundis temporibus in ſolio regni piis inhærentem operibus conſervare dignetur, & vitam æternam concedat. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat. E

*longævis.



A

VI.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Pippinum Regem per Vulfardum directæ, in qua continentur gratiarum actiones & uberrimæ laudes pro defenſione ſanctæ Dei Eccleſiæ: poſcens adjutorium contra Langobardos, eò quòd ipſi Langobardi in magna arrogantia permanentes, & juſtitias ſanctæ Dei Eccleſiæ minimè reddentes. *Cod. Carol. XXVII.*

B DOMNO *excellentiſſimo filio, & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* An. 757. Lator præſentium litterarum ſollertiſſimus (a) Vulfardus, Eximietatis veſtræ fideliſſimus, plenas jocunditate nobis attulit litteras, quas & cum ingenti lætitia mancipantes, atque lectioni reſerantes, magna exultatione ovantes relevati ſumus: agnito ſcilicet per eas præfulgido Excellentiæ veſtræ dilectionis affectu erga Apoſtolicam ſanctam Romanam Eccleſiam, atque fautorem veſtrum, cælorum regni janitorem, principem Apoſtolorum B. Petrum, à vobis exhibito. Qua de re juges omnipotenti Deo efficaciùs perſolvimus grates, profectò dum tam præcipuum fortiſſimumque virorum his in diebus ſanctæ ſuæ contulit Eccleſiæ tutorem. Intereà Chriſtianiſſime Dei providentia victor Rex, gemina feſtivitatis peregimus gaudia, in eo quòd optata cor-
C dis adepti deſideria, in vinculo ſpiritalis fœderis pariter ſumus adnexi. Præfatus nempe ſodalitatis veſtræ illuſtris Miſſus, pretioſiſſimum nobis ſupernæ gratiæ munus attulit, (b) ſabanum videlicet, in quo noſtra dulciſſima atque amantiſſima ſpiritalis filia ſacratiſſimo lavacro abluta, ſuſcepta eſt: quem & cum magna jocunditate, aggregata populi cohorte, infra * aulam ſacrati corporis auxiliatricis veſtræ (* aram) beatæ Petronillæ, quæ pro laude æterna memoriæ nominis veſtri nunc dedicata dinoſcitur, celebrantes Miſſarum ſolemnia, cum magno gaudio ſuſcepimus, & per allatum eumdem ſabanum, eam tanquam præſentaliter nos ſuſcepiſſe gaudemus. Unde quia amor fidei veſtrum benignum ignivit cor, nobis per vinculum ſpiritalis fœderis adhærendum, juxta quod domno & germano meo beatæ recordationis ſanctiſſimo Stephano Papæ ſpopondiſtis, magnas gratiarum actiones à Deo protectæ
D Excellentiæ veſtræ perſolvimus, implorantes crebrò divinam miſericordiam, ut * ævis (* longævis) vos ac proſperis in ſolio regni conſervans tueatur temporibus, & magno gaudio de ipſius ſpiritalis noſtræ filiæ perfecta ætate vos jocundari permittat, ad exaltationem ſanctæ ſuæ Eccleſiæ.

Et quia copioſa nobis, ipsâ Spiritûs-ſancti ſcilicet compaternitatis gratiâ, quæ, opitulante Deo, inter nos rata conſiſtit, auctoritas fiduciam contulit, peto & deprecor, benigniſſime ſpiritalis compater, optime Rex, ut cœptum redemptionis Dei Eccleſiæ & plenariæ juſtitiæ B. Petri perficere jubeas bonum opus. Dixexit quippe nobis inſignis bonitas veſtra per ſuos affatus, ſibi innoteſcere adverſantium cauſarum eventus. Unde certam à Deo protectam Eximietatem veſtram reddimus, nihil nos uſque hactenus recepiſſe de his, quæ per noſtros Legatos Excellentiæ
E veſtræ petendo mandavimus. Solitè namque perfidi & maligni illi in magna arrogantia cordis permanentes, nequaquam inclinantur juſtitiam B. Petri reſtituere. Tamen omnia qualiter acta ſunt, referentibus veſtris Miſſis, agnoſcere poteſtis: & ſubſequentem noſtrum Miſſum ad vos dirigimus, dignas vobis gratias de omnibus referentes, & cuncta per eum Eximietati veſtræ dirigimus in reſponſis de his, quæ inanteà provenerint. Sergio verò Archiepiſcopo, juxta id quod veſtræ innotuit Excellentiæ, indeſinenter imminemus ut ſuæ reſtituatur Eccleſiæ. Petimus autem excellentem bonitatem veſtram, ut reverendiſſimum & ſanctiſſimum Fratrem & Coëpiſcopum noſtrum Vulcharium, ſicut præfatus beatæ recordationis domnus & germanus meus ſanctiſſimus Stephanus Papa eum benignæ Eximietati veſtræ

(a) Is erat Abbas Monaſterii S. Martini apud Turonos.

(b) *Sabanum* ſignificat, ut videre eſt apud Cangium in Gloſſario Mediæ Latinitatis, pannum ſubtilem, vel ad tergendas manus, vel quo homines utebantur in balneis. Quare Pippinus ad Pontificem tranſmiſit linteum illud, quod filiæ ſuæ jam baptizatæ tegumentum præbuerat; quod Paulus accepit, ac ſi præſens regiam puellam è ſacro lavacro ſuſcepiſſet: & exinde *Pippinum* compatrem, *Bertradam* Reginam commatrem, & *Giſlanam* ſpiritalem ſuam filiam dixit. *Giſelam* autem hoc anno 757 in lucem prodiiſſe teſtatur Annaliſta Petavianus. *Ita Pagius ad an. 757, Num. 4.*

commendavit, in omnibus commendatum habere jubeatis. His prælibatis, trinus A & unus Deus noster sua vos extensionis dextera protegat, cum dulcissima conjuge, excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, atque amantissimis vestris meisque filiis, in solio regni sospites permanentes, & in præsenti vita, & in æterna beatitudine uberrimè concedat valere. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

VII.

Cod. Carol. XXVIII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directæ, in qua continentur uberrimæ laudes. Et Embolo continetur, ut præfatus domnus Rex B Pippinus Desiderio Regi Langobardorum suam præceptionem dirigeret, ut si necesse exigeret, auxilium præstare deberet tam Ravennæ quàmque aliis maritimis civitatibus, ad dimicandum contra inimicorum impugnationem.

An. 757. DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Præcelsæ & à Deo servatæ Christianitati vestræ, eximie fili, & spiritalis compater, sicut nostro post Deum liberatori, ea quæ superveniunt, vel aguntur in his partibus, quantociùs significare vobis procuramus: & ideò his Apostolicis relationum syllabis mellifluæ & à C Deo institutæ regalis vestræ potentiæ culmini innotescimus, suscepisse nos, post absolutionem nostrarum litterarum, syllabas à sanctissimo fratre nostro Sergio Archiepiscopo Ravennate, quas Leon imperialis ejus sanctitati, Ravennatum provinciæ, visus est direxisse; & ecce infra has nostras Apostolicas litteras præclaræ Excellentiæ vestræ earum instar direxisse, ut suasionis versutiam in eis annexam præfulgida Excellentia vestra agnoscens, meritò sanctæ Dei Ecclesiæ fideique orthodoxæ defensionem perfectiùs studeat procurare; quatenus repositam sibi in cælestibus regnis coronam mercedis à Domino Deo nostro percipere mereatur: optantes vos de reliquo ævis & prosperis semper in Domino valere temporibus. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Exemplar denique epistolæ secretò directæ à quibusdam fidelibus Veneticis sanctissimo fratri nostro Sergio Archiepiscopo, simul & ex litteris, quas D idem sanctissimus vir nobis direxit, infra hæc nostra scripta vobis misimus, & peto, & tamquam præsentaliter deprecor, atque per omnipotentem Deum conjuro excellentissimam Christianitatem vestram, ut nimis velociter dirigere jubeatis vestram præceptionem Desiderio Regi Langobardorum, ut si necesse exegerit, auxilium præstare debeat tam Ravennæ quàm Pentapoleos maritimis civitatibus ad dimicandum contra inimicorum impugnationem.

VIII.

Cod. Carol. XXX & XXXIII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, E pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ directæ, in qua continentur gratiarum actiones, & uberrimæ benedictiones pro integritatis orthodoxæ fidei observatione.

An. 757. DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Dum tanto vestræ sublimissimæ Excellentiæ beneficio, & impenso opitulationis adminiculo, sancta spiritalis mater, & peculiaris vestra universalis Dei Ecclesia dinoscitur relevata, quæ humana lingua sufficere valeat ad hujus benignæ vestræ operationis merita gratiarum referre actiones? Et licèt in hoc humanæ considerationis capacitas rependere nequeat, verumtamen ille, qui potens est, omnipotens & invisibilis Dominus Deus noster, cujus ordinatione vestra Regalis potentia confirmata consistit, interventionibus sacris principis Apostolorum B. Petri, dignam vobis remunerationem in præsenti vita, & in futura beatitudinem retribuet; præsertim dum & for-

A tissimus sanctæ orthodoxæ fidei, & venerabilium Patrum piæ traditionis defensor esse videris, excellentissime fili, & spiritalis compater: & ob hoc ipsam, quam veneranter colis, & defendere studes, orthodoxam fidem semper habebis adjutricem, & profectò cælestis tibi contra adversantium cuneos administrabitur victoria. Intereà quoniam magno amoris affectu circa vestram à Deo protectam eximiam Excellentiam fervescimus, debitum visitationis & salutationis naviter procuravimus Sublimitati vestræ persolvere, eximie fili & spiritalis compater. Hoc intereà vestram meminisse volumus Excellentiam, nuper nobis direxisse, quatenus in pacis dilectione cum Desiderio Langobardorum Rege conversari studeamus. Quòd quidem si ipse excellentissimus vir in vera dilectione & fide, quam vestræ Excellentiæ & sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ spopondit, permanserit, utique
B que & nos in caritate firma & stabili pace cum eo permansuri erimus, observantes illud Dominicæ præceptionis documentum: *Beati pacifici, quoniam filii Dei vocabuntur.* *Matth. 5. 9.*

Hoc itaque innotescimus Christianissimæ Eximietati vestræ, eò quòd convenit inter nos & eumdem Langobardorum Regem, ut pariter nos in Ravennatium urbe præsentare studeamus ad perficiendas quasdam utilitates spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, & pertractandum pro Græcorum malitia, qui cotidie imminent in ipsam Ravennatem ingredi civitatem. Dumque pariter præsentati, quicquid locuti fuerimus, vel rei exegerit meritum, excellentissimæ & à Deo protectæ Eximietati vestræ innotescemus. Orantes de reliquo divinam clementiam, ut ad perfectam exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ & orthodoxæ fidei defensionem,
C ævis & prosperis temporibus excellentissimam Christianitatem vestram in solio Regalis potentiæ, cum dulcissima conjuge, excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, atque amantissimis natis conservare & protegere dignetur, tribuens vobis æterna cælestis patriæ gaudia possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

IX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua postulat adjutorium contra Græcos. *Cod. Carol. XXXIV.*

D

DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Præcelsæ & à Deo servatæ Christianitati vestræ his nostris Apostolicis innotescimus apicibus, quòd jam, absolutis vestris Missis, qui nuper ad nos conjunxerunt, Vulchario videlicet sanctissimo Fratre & Coëpiscopo nostro, & Felice Religioso, & Ratberto viro illustri, conjunxit ad nos nuntium missum à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, qui vera nobis semper adsolent indicare; significans nobis quòd nefandissimi Græci, inimici sanctæ Ecclesiæ Dei, & orthodoxæ fidei expugnatores, Deo sibi contrario, super nos & Ravennatium partes inruere cupiunt, atque motionem facere. Unde quia alibi, post Deum & B. Petrum, nostra spes non est nisi apud *An. 758.*
E vestram nobilissimam Excellentiam; ideò obnixis deprecationibus petimus te, excellentissime fili & spiritalis compater, ut jubeas propter Deum & reverentiam B. Petri, salutem istius Provinciæ à vobis redemptæ procurare, & confestim vestrum dignemini dirigere Desiderio Langobardorum Regi Missum, ut si necessitas fuerit significata, auxilium nobis pro incursione eorumdem inimicorum impertire debeat: præcipiens Beneventanis atque Spoletinis seu Tuscanis, nobis è vicino consistentibus, ut ipsi nostro occurrant solatio. Deprecantes & hoc à Deo institutam Excellentiam vestram, ut ad nos, hoc adveniente Martio mense, vestrum dirigere jubeatis Missum, qui hìc Romæ nobiscum demorari debeat; ut ipse, si necessitas exigeret, apud Desiderium imminere debeat Regem, pro eodem nobis transmittendo solatio: quia, ut plenissimè satisfacta est vestra Excellentia, non ob aliud ipsi nefandissimi nos persequuntur Græci, nisi propter sanctam & orthodoxam fidem, & venerandorum Patrum piam traditionem, quam cupiunt destruere atque conculcare.

Pro quo jubeat solitè vestra benigna disponere Excellentia, ut eorumdem inimicorum ad nihilum redigatur vesania, & perfectiùs hæc Provincia, vestro certamine

redempta, & à vobis B. Petro pro remedio animæ vestræ concessa, ab æmulorum insidiis tuta vestrâ consuetâ permaneat protectione, vobisque copiosa in cælis adscribatur merces, & nominis vestri laus, & universæ gentis exaltatio, sicut & jam factum est, & nunc multò ampliùs, in universo orbe terrarum divulgetur, atque, intercedente B. Petro, victoriæ triumphum è cælo vobis Dominus super omnes tribuat gentes; dum vestro auxilio confusis expugnatoribus sanctæ orthodoxæ fidei, pax & lætitia, & observatio Christianorum fidei in omnibus prædicata fuerit Ecclesiis, meritóque ex hoc cælestia vobis à Deo conferantur gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. A

X.

B

Cod. Carol. XXXV. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ, de Monacho quodam Acosma ab Alexandrino Patriarcha directo.

An. 758. DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Quia Spiritûs-sancti gratia præveniente, cor benignæ Eximietatis vestræ amor Dei inflammavit, profectò constat, à Deo servate præcellentissime Rex, piis te profectibus adhærere: & dum tantam in vobis cumulatam gratiam conspicimus, omninò nobis & omnibus Christianis fiduciæ materia de vobis admissa est, quòd ea, quæ ad cultum Dei & veræ fidei orthodoxæ observantiam respiciunt, toto mentis conatu vos esse operaturos conspicimus. Inter hæc verò, sublimissime fili, & spiritalis compater, si quid ad nos pervenerit, libentissimè, sicut orthodoxo Regi & defensori fidei Christianæ, significamus. Innotescimus quippe, jam absolutis vestris Missis, conjunxisse ad nos navigium à partibus Africæ, in quo quidam Monachus Acosma ab Alexandrino Patriarcha cum litteris directus advenit, quarum instar præfulgidæ Excellentiæ vestræ misimus intuendum, ut ea, quæ nobis pro integritate fidei ab Orientalibus Præsulibus & ceteris nationibus diriguntur, agnoscatis, & lætetur cor vestrum in hujuscemodi eorum affectu, quem in mandatis Dei habere videntur: quia dum piæ considerationis studio mens vestra intenta existit, nimirum oppidò gaudere vos credimus, si ea vobis, quæ pro integritate fidei pertinent, innotescimus: sed ipsa sancta orthodoxa, quam venerando colitis, fides vos & in præsenti vita longæviter cum victoria foveat, & æterna cum Sanctis tribuat gaudia possidenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. C D

XI.

Cod. Carol. XXXVII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, & ut Missum suum Romam dirigeret.

E

An. 758. DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Dum illa, quæ nostris stipendiis aguntur, nulla possunt oblivione deleri, quantò magis illa, quæ ad laudem Redemptoris Domini Dei nostri, ejusque sacratissimæ Ecclesiæ, & B. Petri Apostolorum principis geruntur, nec temporum prolixitate, nec diversitate qualitatum oblivioni mandantur: sed semper ad gloriam supernæ potentiæ, & fidelium ejus pio exemplo permanent declarata? Scias, excellentissime fili, & spiritalis compater, bone orthodoxe Rex, præcelsa vestra & pia operatio & in cælo coram Angelis Dei illustrata fulget, & in universo orbe terrarum laudabiliter in cunctis gentibus permanet vulgata; quoniam vestro post Deum auxilio, & optimo certamine sancta spiritalis mater vestra, Dei Ecclesia, constat ab inimicorum insidiis erepta, & orthodoxa Christianorum fides ab impugnatoribus defensa. Pro quo exulta in Domino, & lætare, benignissime Rex, quia nomen Excellentiæ tuæ in libro vitæ exaratum rutilat in conspectu Dei. Intereà dum tanta nostro cordi desiderii capacitas imminet, de vestra prosperitate lætos certosque effici, aptum prospeximus,

A missis sanctæ Dei Ecclesiæ nostris relationibus, Excellentiæ vestræ (a) persolvere, dum nihil nobis dulcius nihilque suavius in hac vita existit, quàm de vestra prosperitate in Domino jocundari, in eo quòd vestra salus, sanctæ Dei Ecclesiæ, & fidei exaltatio & vera defensio, ut semper scripsimus, existit. Unde & à te, quia corporali visione procul ab invicem consistimus, per nostras tamen relationes amore mutuo spiritaliter adnecti desideramus.

Itaque nimis deprecamur Excellentiam vestram, sicut per anteriores nostras litteras postulandum direximus, ut jubeatis vestrum fidelissimum Missum huc ad nos Romam dirigere, qui nobiscum pro insidiis inimicorum demorari debeat, per quem & meritum rei, ut causæ eventus exegerit, Excellentiæ vestræ debeamus significare. Unde nunc direximus ad vestram à Deo servatam Excellentiam præsentem B Petrum, primum Defensorem sanctæ nostræ Ecclesiæ, fidelissimum Missum, cui de omnibus Apostolicis causis injunximus benignitati vestræ enarrandum. Quem petimus hilari à vobis suscipi animo, eumque pro amore fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis in omnibus acceptare, atque nostris precibus aurem benignitatis vestræ accommodare dignemini, & ad nos cum effectu atque lætabundis nuntiis absolvere jubeatis. Supplici deprecatione te, bone orthodoxe Rex, quæsumus postulantes ut sis nobis post Deum firmus protector ac defensor, constanter in eo, quod cœpisti, bono ac pio redemptionis sanctæ Dei Ecclesiæ permanens opere. Optimè enim præcellenti vestræ Christianitati compertum existit, quanta qualisque sit impia hæreticorum Græcorum malitia, inhianter meditantes atque insidiantes, qualiter Deo illis contrario sanctam Catholicam & Apostolicam Eccle- C siam humiliare atque conculcare, & fidem sanctam orthodoxam atque sanctorum Patrum traditionem destruere possint.

Sed tu, bone potentissime Rex, viriliter, sicut verè orthodoxus, eisdem impiis resistere hæreticis, atque solitè sanctam Dei Ecclesiam & Christianorum orthodoxam fidem tuo à Deo protecto solito auxilio, atque congruo dispositio defendere digneris: quoniam magnam post Deum in vestra Excellentia & fortissimi regni vestri brachio existit fiducia, & credimus quòd, Deo cooperante, eadem nostra spes firma permanens, ad optatum perducatur desiderium, ut meritò ex hoc à justo Domino Deo nostro vobis in præsenti & futura vita tribuatur remuneratio, B. principe Apostolorum interveniente, pro cujus amore in ejus decertatis causis: lætique solitè de vestro proposito effecti, cum Propheta consona canere valeamus D voce, *Salvum fac, Domine, Christianissimum Pippinum Regem, quem oleo sancto per manus Apostoli tui ungui præcepisti, & exaudi eum in quacumque die invocaverit te.* Cum his verò deprecationibus, & hoc ejus pietatem quæsumus ut longo senio regni potentiam Excellentiæ vestræ, commatri à Deo protectæ Reginæ, atque amantissimis natis vestris domnis Carolo & Carlomanno, præcelsis Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, atque nobilissimæ dominæ Gisilæ salubriter concedat possidendam, tribuens vobis & æternam in cælestibus regnis beatitudinem perfruendam. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XII.

E Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ, de Marino Presbytero, & ejus iniquo consilio, & de consecratione ipsius. *Cod. Carol. XXXIX.*

DOMNO *excellentissimo filio & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Omninò compertum habet vestra Christianissima Excellentia, qualiter Marinus Presbyter noster ibidem ad vos moratur, iniqua operatione contra sanctam Dei Ecclesiam fidemque orthodoxam, Deo sibi contrario, cum Georgio quodam Imperiali à secretis, consilia Sedi nostræ contraria & vestræ simili modo ingerere cupiens. Quod quidem & idem Imperator vestræ à Deo protectæ Excellentiæ per suas innotuit litteras. Unde quia defensorem fidei orthodoxæ, atque propugnatorem gregis sui, vel populi Christiani liberatorem Christianissimam bonitatem vestram B. Apostolus & princeps Apostolorum Petrus eligere & confirmare dignatus est, idcircò adhortamur atque depre- *An. 758.*

(a) Adde, *debitum* [illegible] infrà Epist. XV.

camur eximiam bonitatem vestram, optime Rex & spiritalis compater, ut jubeas A sanctissimo fratri nostro Vulchario Episcopo præcipere, quatenus ipse eumdem Marinum Presbyterum nostra vice Episcopum consecrare debeat; & in una civitatum vestrarum illis in partibus constituta, in qua præviderit vestra sapientissima Eximietas, eum ordinare disponite, quatenus perpetrati sceleris sui recordans, se iniquè egisse pœniteat: ne in eo, quod absit, antiquus humani generis hostis mentem illius vagantem inveniens, quasi in sublime extollat, sævissiméque quoquomodo valeat funditus disperdere. Sed magis, ut confidimus in vestram benignissimam Excellentiam, atque à Deo protectam cordis vestri dilatationem, huic nostræ postulationi vestra præclara Excellentia aurem adcommodare dignetur, quatenus & ille securus de hujuscemodi re persistat, & nos pro vestra immensa lætitia atque sospitatis gaudio indesinenter Dominum Deum cæli exorare jubeamus. Bene valete. B

XIII.

Cod. Carol. XXV. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem per Langbard directæ, in qua continentur gratiarum actiones, & uberrimæ benedictiones pro vita & incolumitate ipsius, vel domini Caroli & Carlomanni, nobilissimis liberis ejus, volens adjutorium obtinere cum multis adjurationibus contra Langobardos. Et in * Embolum continetur Præceptum, quod Marino Presbytero direxit, de titulo Chrysogoni, & de libris quos ei transmisit. C

* Embolo.

An. 758. DOMNO *excellentissimo filio & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Properans ad nos litterarum transvector, Langbard scilicet, illustris vir, fidelis Eximietatis vestræ Missus, detulit nobis nectaream atque florigeram à Deo protectæ Excellentiæ vestræ syllabarum relationem. Cujus adnexam paginam enucleatiùs perscrutantes, quæ textus ejus loquebatur ad singula comperimus. In ipsis quippe Sublimitatis vestræ affatibus desiderabilem nobis & super omnia hujusmodi delectamenta amplexabilem sospitatis vestræ lætitiam agnoscentes, uberiore nostri animi ovantes gaudio, maximè sumus relaxati, in id quòd optata nostri promeruimus comperire cordis. Et D postmodùm nostris à vestris Deo imitabilibus vestigiis revertentibus Missis, & ea ipsa vestræ prosperitatis gaudia deferentes à vobis in responsis, gemina exultationis jocunditas nostro inserta est cordi. Nam & dum in auribus omnis Sacerdotum Cleri, etiam Optimatum, & reliqui populi, ampliata vestra insonuisset prosperitatis lætitia, & ex hoc nimio gaudio repleti gratulantes, exultarunt unà nobiscum in Domino, agnita nimirum proprii post Deum defensoris sospitate. Porrò, excellentissime & à Deo servate fili, & spiritalis compater, vehementi dilectione vos erga amorem Apostolorum principis B. Petri, atque circa nostram caritatem vos flagrare experimento didicimus, præsertim dum ipsa Excellentiæ vestræ epistola caritatis calamo cernitur esse conscripta: etenim ex corde lingua tinxerat, quod in chartæ refundebat paginam. Quamobrem magnas gratiarum actiones à Deo E protectæ Excellentiæ vestræ referimus, quoniam dum nimirum divina te clementia, per interventum sui principis Apostolorum, defensorem atque opitulatorem, benignissime Rex, sanctæ suæ constituit Ecclesiæ, cura vestræ Eximietati insistat perfectam redemptionem istius Provinciæ, atque exaltationem hujus sacrosanctæ Ecclesiæ procurare. Unde Domini Dei nostri, unà cum universo populo nobis commisso, imploramus clementiam, ut sua vos protegat gratia; & victoriam vobis de cælo ministrans, cunctas barbaras nationes vestris subjiciat vestigiis, & longæviter regni gubernacula faciat promereri, unà cum dulcissima vestra conjuge, excellentissima Regina, spiritale nostra commatre, & vestris nostrisque amantissimis natis, domno Carolo & Carlomanno, potentissimis Regibus, & domna Gisila excellentissima, & vitæ æternæ cum Electis Dei concedat gaudia.

Peto itaque & deprecor te, excellentissime fili, spiritalis compater, atque per omnipotentem Deum, & corpus B. Petri, cujus & optimus fidelis existis, conjuro, & maximis supplicationibus deposco, quatenus jubeas sedulè in tuo sancto & à Deo inspirato melifluo corde retinere illud, quod vos sanctæ recordationis domnus

A domnus & germanus noster beatissimus Stephanus Papa Dei nutu admonuit, atque deprecatus est peragendum; & in ea caritate atque amicitia permanere; cunctaque, qualiter vos terribili adhortatione petiit, adimplere & effectui mancipare jubeatis, ut perfectam mercedem, & repositam plenissimæ redemptionis nostræ coronam à justo Judice omnium conditore, Domino Deo nostro, qui vos in Regem unxit, consequi mereamini, & gaudia æternæ beatitudinis cum Sanctis & Electis Dei, dum plebem Dominicam perfectiùs liberans, atque sanctam Dei Ecclesiam defendens, divinæ majestati illæsum à sævientium malitia præservaveris. Pro quo & magnam, post Deum, benignissime Rex, in tuæ pollicitationis sponsione, quam B. Petro contulisti, spei gerimus fiduciam, unà cum omni populo istius Provinciæ à vobis redempto. Salutant itaque communem Excellentiæ vestræ
B Christianitatem cuncti Sacerdotes & Clerus istius sacrosanctæ Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ. Salutant vos & cunctus Procerum Senatus, atque diversi populi congregatio, optantes unà nobiscum de vestra amplissima prosperitate & uberrima lætitia diu gaudere, & in Domino Deo salutari nostro exultare. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Per aliam quippe epistolam suam, à Deo protecta Eximietas vestra sicut certè suo bene cupienti patri direxit, quatenus Titulum protectoris vestri beati Christi Martyris Chrysogoni cum omnibus sibi pertinentibus dilectissimo atque fidelissimo vobis Marino Presbytero concedere deberemus. De quo & præceptum nobis dirigi petistis, quod nempe ob vestram dilectionem, & in eo quòd fidelis vester nosterque idem sanctissimus atque dilectissimus Marinus Presbyter existit,
C præfati Tituli præceptum, cum omnibus locis & possessionibus sibi pertinentibus, urbanis vel rusticis, vobis exaratum, atque manu nostra roboratum, per harum latorem direximus Eximietati vestræ deportandum. Direximus etiam excellentissimæ Præcellentiæ vestræ & Libros, quantos reperire potuimus, id est, Antiphonale & (a) Responsale, insimul artem * Grammaticam Aristotelis, Dionysii Ariopagitæ Libros, Geometricam, Orthographiam, Grammaticam, omnes Græco eloquio scriptores, necnon & horologium nocturnum. * f. Dialecticam.

XIV.

D Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, in qua continentur gratiarum actiones, & de sanitate ipsius, seu Caroli, & de Marino Presbytero, atque de Ravenna, qualiter contra eamdem mala machinantur consilia. *Cod. Carol. XXXII.*

DOMNO *excellentissimo filio nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Eximiæ & à Deo protectæ Excellentiæ vestræ, harum deferente portitore, destinatos apices omni plenos dulcedine ac amore, quos cum magno venerationis affectu acceptantes, liquidiùs cuncta in eis inserta agnovimus. Inter hæc quippe, excellentissime fili, vestra nobis præcelsa innotuit benignitas, qualiter divina Dei nostri favente misericordia, sani at- An. 758.
E que sospites & illæsi existentes sitis, simul cum excellentissimis natis vestris, spiritalibus nostris filiis, Carolo & Carlomanno, magnis Regibus, atque domna Bertrada Regina dulcissima, spiritali commatre nostra, necnon & Gisila nobilissima nostra filia. Quibus agnitis, magnas ac innumerabiles polorum arbitro ac Regi Regum Domino Deo nostro retulimus laudes, quoniam, juxta id quod anhelantiùs optantes desideramus, vestram addiscere meruimus sospitatem. Pro quo Dominum Deum nostrum sedulis deprecationibus imploramus, qui nos per multorum curricula annorum de vestra integra sospitate faciat exultare, eò quòd vestra salus nostra est exultatio, & vestra prosperitas nostrum procul dubio existit gaudium. Et hoc in vestris Regalibus apicibus continebatur adscriptum, quatenus vobis innotescentes significaremus, si circa sanctam Dei Ecclesiam, atque nostram mediocritatem, vel populi nobis commissi, salus aut integritas profligaretur. Nam &

(a) Hi duo libri ideò missi sunt, ut cantus Romanus in Gallicanas Ecclesias induceretur; sive id à Pippino petierit Pontifex, sive Pippinus id ultro procurarit, ut Romanis Pontificibus, quibus id semper maximè cordi fuit, admittendis Romanis ritibus gratificaretur. *Mabillonius lib. 23. Annal. Bened. Num. 34.* Vide Epistolam XXXIX, in Codice Carolin. XLIII.

de hoc magnas & innumerabiles gratias Deo omnipotenti & vestræ Excellentiæ A referimus, quia sicut revera Christianissime & vere Dei cultor, Ecclesiam Dei & populum vestra Excellentia visitare non piget, sed hoc non nostris meritis, sed divina proveniente misericordia, agitur, dum omnia prospera circa sanctam Dei Ecclesiam, atque nostram mediocritatem, vel nobis commissum populum existunt. Pro quo Deum cæli, penitus omnium bonorum largitorem, rogabimus, vobis pro hoc præcipuo ac pio opere sit retributor, ob tantam benignitatem & sollicitudinem, quam circa sanctam Dei Catholicam & Apostolicam Ecclesiam, vel ejus * familiarem populum habere dinoscimini.

*peculiarem.

Sed & hoc in ipsis vestris relationum apicibus continebatur, per vestros vobis fuisse nuntiatum Legatos, quòd à quibusdam malignis & mendacium proferentibus in istis partibus divulgatum esset, quia si aliqua nobis necessitas eveniret, nul- B lum nobis auxilium præbere volueritis. De quo nefario dicto nequaquam nobis fuit, aut est hæsitatio, quia, divina faciente misericordia, magnam in vobis post Deum spem & fiduciam habemus; agnoscentes quòd, Deo propitio, nullum de quacumque parte erit impedimentum vobis defensionem atque auxilium sanctæ Dei Ecclesiæ, vel ejus peculiaris populi impertiendi, juxta id quod B. Petro Apostolo, per beatæ memoriæ prædecessorem domnum & germanum nostrum, ob remedium animæ vestræ & veniam delictorum vestrorum, pollicentes spopondistis. Quod in perpetuis temporibus, Domino annuente, firmum ac robustum credimus permanere. At verò, unde nobis Christianissima vestra direxit Excellentia, quòd si quis è vestris adversariis aut contemptoribus ad nos venerit, nullo modo cum eis nos aut in eorum societate misceri, absit à nobis ut hanc rem faciamus, C dum profectò vestri inimici, sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri existunt. Quapropter testatur veritas quia, ubi vestros amicos agnoverimus, tamquam amicos & fideles sanctæ Dei Ecclesiæ oblectare & amplecti cupimus; & ubi vestros inimicos invenerimus, veraciter tamquam inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ & nostros proprios, ita eos respuimus atque persequimur: quia vestri amici, sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri existunt, & qui inimicitias contra vos machinantur, profectò inimici sanctæ Ecclesiæ & nostri esse comprobantur.

De Missis verò vestris ac nostris, quia ad Regiam Urbem simul properaverunt, de quibus petiit nos vestra præclara Excellentia, sibimet à nobis significari si quid ex eis addiscere potuimus, cognoscat vestra à Deo protecta Eximietas quòd in his diebus nihil ab ipsis cognoscere potuimus, dum profectò vobis incognitum D non est quòd pro tam sæva hujus hiemalis temporis asperitate nullus de illis partibus adveniens, nobis adnunciavit qualiter circa eos agatur. Et ideò ad præsens ignoramus, quid vobis de eis veraciter significemus. At verò de Marino Presbytero scripsit nobis Christianissima Excellentia vestra quòd demum in pristino esset constitutus honore, secundùm qualiter vobis postulantes direximus; nos quidem testem Deum proferimus quòd pro nulla alia re pro eo vobis direximus, nisi propter lacrymas & cotidianas lamentationes, quas ejus genitrix effundere non cessat, quæ & orbata lumine existit: & ideò vobis direximus, ut apud vos eum absolvere debuissetis, quia nihil de eo vobis fuit aut est, sed nec nobis, nisi tantummodò de ejus iniqua malitia, quam contra sanctam Dei Ecclesiam maligna atque perversa motus audacia agere præsumpsit. Sed de hoc, sicut per anteriores nostras lit- E teras Excellentiæ vestræ direximus, in vestro sit arbitrio vel potestate quid de eodem disponere volueritis. Nulla nobis de eo cura est, nisi, ut prædiximus, qualiter vestra fuerit voluntas, ita de eo disponere debeatis. At verò nobis direxit Excellentia vestra ut vobis intimare debeamus si nobis idem Marinus suas direxit litteras: de quo, teste veritate, dicimus; numquam nobis suas direxit litteras, ex eo quando illuc apud vestram Excellentiam properatus est. Nam nullo modo vobis vetare habuimus, si factum fuisset.

Intereà nempe ea, quæ à fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, id est de partibus Ravennæ, ad nos pervenerunt, aptum prospeximus vestræ Excellentiæ intimanda, eò quòd æmuli sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri atque vestræ Excellentiæ, die noctuque non desinant pertractare qualiter nos sibi Deo contrario prævalere ac superare possint. Tamen & ea ipsa scripta, quæ exinde suscepimus, infra has nostras litteras Excellentiæ vestræ direximus, quatenus rei meritum addiscentes, agnoscatis quòd illi à suo maligno proposito & solita nequitia nequaquam desistunt. Pro quo, Christianissime bone fili, & spiritalis compater, enixiùs elaborare

A atque decertare jubeas; quatenus bonum opus quod cœpisti per te compleatur, & ut sancta Dei Ecclesia & ejus peculiaris populus perfectam habeat liberationem, & securi ab inimicorum insidiis permaneant. De reliquo verò petimus divinam Dei nostri misericordiam ut vos per multorum annorum curricula in solio regni vestri conservare dignetur, unà cum excellentissimis vestris natis, nostrisque spiritalibus filiis, Carolo & Carlomanno, Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, necnon domna Bertrada excellentissima Regina, spiritali nostra commatre, vestra conjuge, simulque & Gisila nobilissima puella, nostra spiritali filia, ad exaltationem & defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, simulque & ejus peculiaris populi; optantes diu vestræ prosperitatis gaudia addiscere, atque immensam pro vobis divinam implorare clementiam. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna B custodiat.

XV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum (a) Carolum & Carlomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro defensione sanctæ Dei Ecclesiæ. *Cod. Carol. XLII.*

DOMNIS *nobilissimis atque excellentissimis filiis Carolo & Carlomanno Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, Paulus Papa.* Olim omnipotens Deus cernens populi sui Israëlitici lamentationem, & impiam ab Ægyptiis illatam op- C pressionem, misertus est eis mittens famulum suum Moysen, per quem signa & prodigia exercens, eumdem suum eripuit populum, & per eum legem illis instruens, ad optatam eos perduxit requiem. Cui etiam Josue, ut prælietur bella Domini, adnectitur; atque alios sui divini nominis cultores eis concessit auxiliatores. Sed in omnibus illis non ita complacuit ejus divina Majestas, sicut in David Rege, de quo ait, *servum meum secundùm cor meum, in oleo sancto unxi eum*, cui & regnum & semini ejus in æternum gloriosè tribuit possidendum. Sic enim, præcellentissimi atque nobilissimi filii, à Deo instituti Reges, idem Dominus Deus noster in vestra Christianissima complacuit Excellentia, atque in utero matris vos sanctificans ad tam magnum regale pervexit culmen, mittens Apostolum suum B. Petrum, per ejus nempe Vicarium, & oleo sancto vos vestrumque præcellentis- D simum genitorem unguens, cælestibus replevit benedictionibus, & sanctam suam Catholicam & Apostolicam Ecclesiam, atque orthodoxam Christianorum fidem vobis commisit exaltandam, atque viriliter defendendam. Quod profectò, excellentissimi filii, Spiritûs-sancti gratia repleti, & cælesti protectione adjuti, agere totis nisibus statuistis, & vestro auxilio atque certamine ipsa sancta Dei Ecclesia, spiritalis mater vestra, ab inimicorum insidiis liberata exultat in Domino Jesu Christo; & in conspectu divinitatis vestra effulgent pia opera, & cum David atque Salomone Regibus & ceteris Dei cultoribus vestra in cælestibus regnis adscripta sunt nomina. *An. 758.*

Intereà, dum tanto vestro beneficio dinoscimur esse relevati, amor nos hortatur, Christianissimi ac dulcissimi filii, de vestra prosperitate sedulè addiscere, & in Domino gratulari. Et ideò visitationis atque salutationis paterno affectu his no- E stris Apostolicis apicibus persolvimus vinculum, magnopere præsentem Petrum, primum Defensorum sanctæ nostræ Ecclesiæ, nostrumque fidelem Missum, ad vestram dirigentes Excellentiam, quatenus desiderabilem nostra vice referat salutem. Quem petimus benignè à vobis suscipi, & de vestra per eum sospitate nos certos lætosque reddi: obnixè petentes, dulcissimi filii, Excellentiam vestram, ut pia vestigia sequentes, imitatores efficiamini Christianorum parentum vestrorum, nempe proavi & avi atque excellentissimi & à Deo instituti magni Regis genitoris vestri, & præcellentissimæ genitricis vestræ à Deo conservandæ Reginæ, qui verè præ omnibus Regibus fideles Deo & B. Petro esse comprobantur, quorum merita in cælestibus regnis fulgent. Unde & petimus misericordissimam Dei nostri longanimitatem, ut sua vos gratia protegens, * ævis & prosperis temporibus regalia sceptra concedat perfruenda, dilatans terminos regni vestri, & victorias vobis de cælo tribuat, omnesque adversarios vestris prosternat vestigiis, & sicut terrenum, ita & cæleste regnum vobis per infinita secula tribuat possidendum. Bene valete. * longævis.

(a) Trium Epistolarum ad Carolum & Carlomannum extra ordinem mentionem faciunt Centuriatores.

A

XVI.

Cod. Carol. XL. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum & Carolomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones, & de litteris ab eis directis, & ut cum domino genitore eorum ſemper pro defenſione ſanctæ Dei Eccleſiæ decertare debeant.

An. 758. DOMNIS *excellentiſſimis filiis Carolo & Carolomanno Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, Paulus Papa.* Quanto decoris nitore regalis gloriæ faſtigium ornetis, ex hoc utique omnibus patenter datur intelligi, dum nimirum, B ſicut præclaro genere orti, piis operibus ac dignis videmini illuſtrari moribus. Unde unam quidem hujus divini muneris gratiam poſſidetis ex genere, & alia fruimini ex opere. Et nec mirum ſi tantis infulis gloriæ nobilitas veſtra pollet, dum Pſal. 111. 2. profectò ſcriptum eſt: *Generatio rectorum benedicetur.* Glorificamus enim atque conlaudamus Dei noſtri clementiam, qui tantam vobis Spiritûs-ſancti gratiam contulit, jam nempe prædeſtinatos vos habuit, antequàm de materno prodiretis utero, Rom. 8. 30. quoniam *quos præſcivit, hos & prædeſtinavit; quos prædeſtinavit, hos & vocavit; quos vocavit, illos & magnificavit.* Verè enim magnificavit Dominus miſericordiam ſuam ſuper vos, & in Reges per ſuum Apoſtolum B. Petrum vos unguens, defenſores ſanctæ ſuæ Eccleſiæ atque fidei orthodoxæ conſtituit, ut participes in hoc bono opere veſtri Chriſtianiſſimi efficiamini genitoris, pro quo digna vobis C erit in cæleſtibus regnis cum eo conceſſa remuneratio, & cum omni eritis Sanctorum computati collegio.

Intereà reverſus ad nos Petrus primus Defenſorum, Miſſus noſter, detulit nobis quas direxiſtis litteras, quibus relectis, magna cor noſtrum repletum eſt lætitia. Per has quippe innotuiſtis, excellentiſſimi atque præcellentiſſimi filii, vos ſemper in amore B. Petri & ſpiritalis matris veſtræ, ſanctæ Dei Eccleſiæ, atque noſtro eſſe permanſuros, & viriliter decertaturos pro ipſius ſanctæ Dei Eccleſiæ atque fidei orthodoxæ defenſione. Et quidem nobis, boni præcellentiſſimi Reges, de veſtra firma hujuſcemodi conſtantia omninò confidendum eſt, magnam poſt Deum in vobis habentes ſpem. Sed omnipotens Dominus, qui dives eſt in miſericordiis, ad perfectam vos perducat ætatem, tribuens vobis longæva ac felicia D tempora, corroboretque in vobis fortitudinem brachii ſui, atque victores vos ſuper omnes barbaras efficiat nationes, dilatans regni veſtri terminos, atque de veſtro præclaro ſemine ſuper regale ſolium potentiæ veſtræ uſque in finem ſeculi ſedere permittat, pro æterna ſanctæ ſuæ Eccleſiæ univerſalis exaltatione & fidei orthodoxæ defenſione. Sed peto, excellentiſſimi filii, ut imitatores veſtri Chriſtianiſſimi genitoris efficiamini, ejuſque Deo placita ſequentes veſtigia, ut, ſicut ipſe operibus omnibus gentibus demonſtravit, ita quoque & vos bonum quod cœpiſtis opus perficere ſtudeatis, & viriliter cum eo decertare: quatenus ampliſſima ſanctæ Dei Eccleſiæ procuretur exaltatio, dum veſtro auxilio B. Petrus receperit juſtitias ſuas, dignamque ex hoc coram Deo & Angelis ejus, eodem principe Apoſtolorum B. Petro interveniente, cæleſtium præmiorum recipiatis remunerationem, E & veſtri nominis memoria laudabilis maneat in ſeculum ſeculi divulgata. Deus autem omnipotens, qui cuncta ex nihilo ſuæ potentiæ verbo firmavit, ſuis vos divinis adhærere faciens mandatis, veſtra in beneplacito ſuo dirigat ſtudia, tribuatque vobis prudentiæ induſtriam, qualiter regni culmen gubernare valeatis, atque adverſantium gentium nationes veſtris ſubjiciat pedibus, & ſicut in præſenti vita regalem vobis conceſſit dignitatem, ita quoque & cæleſtia vobis conferat præmiorum gaudia.

A

XVII.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ, ad domnum Carolum & Carlomannum Reges directæ, in qua continentur gratiarum actiones & uberrimæ benedictiones. *Cod. Carol. XLI.*

DOMNIS *excellentiſſimis filiis Carolo & Carlomanno Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, Paulus Papa.* Miſſam relationem Excellentiæ veſtræ, deferentibus harum gerulis Droctegango ſcilicet & Vulfardo, religioſis Abbatibus, B ſuſcipientes, votivo ſumus incolumitatis veſtræ nuntio relevati, optantes ut vitam actuſque veſtros ſua miſericordia Dominus & protegat & diſponat, atque ad perfectam perducat ætatem. Per eaſdem ſiquidem ſyllabas innotuiſtis, maximam vos tenere verecundiam in id quòd interim munerum commoda per harum latores nobis dirigere non valuiſtis. Sed quid eſt, dulciſſimi atque amantiſſimi filii, victorioſiſſimi Reges, quòd nos muneribus veſtris lætificare inhiatis? Nulla enim alia munera deſideramus, quàm veſtræ incolumitatis proſperitatem ſedulè addiſcere, & de veſtris profectibus gratulari. Hæc eſt locupletatio noſtra, veſtræ, quam inhianter amplectimur, exaltationis jocunditas: hæc eſt exaltatio ſanctæ Dei Eccleſiæ, & defenſio fidei orthodoxæ, veſtræ protectionis integritas. Vos quippe Dominus elegit præ omnibus Regibus, & liberatores ſanctæ ſuæ Catholicæ & Apo- C ſtolicæ conſtituit Eccleſiæ, & in Reges per manus B. Petri ungui dignatus eſt. Sed omnipotens Dominus, per quem Reges regnant, ad perfectam vos perducat ætatem, & ſolium regni vobis veſtroque præclaro ſemini ævis proſperiſque temporibus ad exaltationem ſanctæ ſuæ Eccleſiæ, & ampliſſimam Chriſtianorum orthodoxæ fidei defenſionem concedat poſſidendum, tribuens vobis è cælo victorias, omneſque barbaras nationes veſtris Deo imitabilibus ſubjiciens veſtigiis, & æternæ vitæ gaudia largiri dignetur, quatenus, ſicut in præſenti vita regnatis, & venturo in ſeculo cum Chriſto regnare mereamini, dicatque *omnis populus; Amen, fiat, fiat.* Bene valete. *An. 758.* *Pſal. 105. 48.*

XVIII.

D Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem directæ, de ſanitate vel incolumitate ejus percunctandum, ſimulque & de Miſſis ſuis, qui ad Regiam fuerunt directi Urbem. *Cod. Carol. XXXVIII.*

DOMNO *excellentiſſimo filio, & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Præmiſſis noſtris apicibus & affatibus per Droctegangum & Vulfardum, Deo amabiles, fideliſſimos veſtros Miſſos, ſumus impenſiùs deprecati eximiam Excellentiam veſtram ut nos certiores atque lætiores reddere annueretis de veſtra ampliſſima ſoſpitate, & de eo quo profecti eſtis itinere, qualiter erga vos Dominus eſſet operatus. Et dum tanto evo- E luto tempore nullam à vobis reſponſionis ſeriem de (a) hujuſcemodi re agnovimus, vehementer noſter attritus eſt animus. At verò per diverſos ex ipſis regionibus liminibus Apoſtolorum advenientes peregrinos didicimus, ſoſpitem te ad propria, præcellentiſſime fili & ſpiritalis compater, eſſe, annuente Deo, reverſum. Unde magno gaudio noſter animus relevatus eſt. *An. 758.*

Quapropter, deſtinatis præſentibus noſtris Apoſtolicis ſyllabis, viſitationis causâ obnixè petimus ut dignetur ſublimis veſtra Excellentia quantociùs nos de ampliſſima incolumitatis veſtræ ſoſpitate lætos reddere, ſignificans, Chriſtianiſſime fili & ſpiritalis compater, qualiter erga vos & excellentiſſimam filiam & ſpiritalem noſtram commatrem, & eximios filios agatur, ut noſter animus maxima jocunditatis exultet lætitia; quoniam nimio deſiderio ferveſcimus veſtram ſedulè addiſcere ſoſpitatem, & de veſtro gaudio exultare; quoniam veſtra ſalus exaltatio eſt ſanctæ matris veſtræ Eccleſiæ, & proſperitas veſtra noſtra eſſe probatur lætitia. Itaque, præcellentiſſime fili & ſpiritalis compater, bone & optime Rex, ecce hactenus nullam rei veritatem de noſtris Miſſis, qui à Regia profecti ſunt urbe,

(a) Id eſt, de eo quo profectus erat itinere.

addiscere valuimus quid erga eos ageretur; & ideò nequaquam vobis quippiam A
de eis significare valuimus. Dum verò rei agnoscere potuerimus veritatem, confestim eximiæ Excellentiæ vestræ dirigemus in responsis. His præmissis, Deum cæli petimus ut vobis & præsentis vitæ longævitatem, & regni gubernacula, cum excellentissima Regina filia & spiritali nostra commatre, Christianissima Regina, vestraque dulcissima conjuge, atque amantissimis vestris natis nostrisque filiis, iisdem eximiis Regibus & Patriciis Romanorum, perfruendum concedat, & cælestis regni participes faciat, nosque permittat de vestra amplissima sospitate semper gratulari. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XIX.

B

Cod. Carol. XXVI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, per Vulfardum & socios ejus directæ, in qua continentur uberrimæ laudes, & de Missis Apostolicis vel Græcorum in Francia morantibus, seu de (a) Georgio & Petro.

An. 758. DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Francorum Regi, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Votiva cordis nostri desideria, & intimi pectoris affectum, ut vestræ Excellentiæ beneficiorum suffragia sanctæ Dei Ecclesiæ vota proferentes, optabilem nimisque amabilem salutem præcelsæ Christianitati vestræ, atque excellentissimæ & nostræ benignissimæ filiæ & com- C
matri, optimæ Reginæ, simulque amantissimis ac præclaris vestris nostrisque in Christo amabilibus filiis, Carolo & Carlomanno, excellentissimis Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, necnon & omnibus reverentissimis Fratribus nostris, ac dilectissimis nobis Episcopis, Presbyteris, etiam religiosis Abbatibus, simulque & cunctis Optimatibus, Judicibus, Ducibus videlicet & Comitibus, necnon & universo à Christo protecti Francorum regni populo vobis subjacentibus, destinamus perennem salutem. Persistentes etiam unà nobiscum, & in osculo caritatis vos amplectentes, universi sanctissimi Fratres nostri Episcopi, Presbyteri etiam, & cunctus sanctæ & spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ Clericorum ordo, & Procerum, Optimatum & universi Romani magni vel minoris congregatio, sedulis interventionibus pro vita & incolumitatis vestræ lætitia, cælitus- D
que vobis concedendis victoriis, divinam nobiscum deprecantes clementiam. Et verè debitum vobis est, excellentissime fili, nosterque post Deum defensor ac liberator, solitæ honorificentiæ affectum persolvere, & impensiùs salutationis verba promere, & ea, quæ ad regni vestri immensam exaltationis laudem, & animæ vestræ salutem respiciunt, amplissimè prolatari.

Igitur regressis nostris Missis, quos ad vestræ Regalis clementiæ vestigia destinatos habuimus, Petro scilicet Notario Regionario sanctæ nostræ Ecclesiæ, & Joanne Mansionario Confessionis Basilicæ fautoris vestri B. Petri, conjungentibus etiam & vestris Missis, Vulfardo nempe ejusque sociis, protulerunt nobis honorandas nimisque desiderandas syllabas Præcellentiæ vestræ. Quas cùm in conventu Fratrum Consacerdotumque meorum, & Cleri atque cuncti laïcorum ordinis cœ- E
tu legissemus; & nostri ac vestri Missi ea sibi quæ à vobis injuncta de vestra immutabilis mentis constantia, & puritatis integritate, quam pro spe sanctæ Dei Ecclesiæ & fidei orthodoxæ habere videmini, retulissent; illicò nimio gaudio repleti, elevatis ad æthera oculis, extensisque palmis, immensas omnipotenti Deo nostro & vestræ Excellentiæ tulimus grates, Angelicam illam pro vestris meritis divinæ ejus
Luc. 2. 14. potentiæ canentes laudem, *Gloria in excelsis Deo, & in terra pax hominibus bonæ voluntatis.* Neque enim, bone Rex, aliter mentes fidelium credere poterant, quàm quod in eis, ex operibus cernentes, comperimus à vobis peractum, qui pro intuitu humanas suasiones & inanes promissiones respuentes, nihil amori & certamini, quod erga B. Petrum geritis, præponere maluistis. Sed omnia terrena lucra, velut lutum quod pedibus conculcatur, reputantes, ei vos placere, ejusque mandatis totis nisibus obtemperare vestræ imminet curæ. Et idcircò ecce, bone Rex, præcelse fili, & spiritalis compater, thesaurizasti tibi thesauros infinitos in sidereis arcibus, ubi ærugo non prævalet, nec tineâ ea, quæ justis tribuenda sunt,

(a) Centuriatores, *Gregorio Episcopo.*

A consumi possunt; dum ita mirabiliter præcelsæ Excellentiæ vestræ opera rutilant. Quis de vobis quoquomodo ambigere possit? dum ea, quæ B. Petro polliciti estis, & ob veniam vestrorum concedere studuistis delictorum, illibato ejus jure perenniter permanenda conservare satagitis, & vestris à vobis & à Deo conservandis magnis exhortationibus committitis. Et ideò nobis nimis vel cuncto populo nostro confidendum est, in hujuscemodi pio proposito & immutabilis constantiâ mentis vos vestrasque soboles & universum regnum Francorum firmiter esse permansuros; quoniam, juxta ut nobis Excellentia vestra innotuit, scimus cui credimus, & certi sumus.

De nostra itaque puritate & dilectione, quam erga vos & cunctum à Deo protectum regnum Francorum habere dinoscimur, credimus jam vos plenissimè esse
B satisfactos. Pro quo & ampliori certificatione Deum cæli testem proferentes, in ea nos caritatis dilectione, quam cum sanctæ recordationis domno & germano nostro beatissimo Stephano Papa, & per eum cum omnibus successoribus Pontificibus, vos vestræque soboles, & cuncta vestra proles, atque universum regnum Francorum usque in finem seculi conservare spopondistis, & nos etiam atque nostros successores Pontifices confitemur esse permansuros pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, & fidei orthodoxæ defensione. Nulla nos rerum qualitas ab eadem caritatis confirmatione poterit separare. Direxit itaque nobis Excellentiæ vestræ Christianitas, significans de Missis nostris, vestrisque atque Græcorum, qui à Regia Urbe reversi sunt, eos apud vos esse detentos, interim quòd, aggregatis vestris Sacerdotibus atque Optimatibus, conjicere seu perpetrare valeatis quid de his,
C quæ vobis directa sunt, respondendum sit. Et quidem nobis hac de re aliter confidendum non est à vobis responderi, nisi quæ ad exaltationem sacrosanctæ spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ [quod est] caput omnium Ecclesiarum Dei, atque orthodoxæ fidei pertinere noscuntur, & quia quod semel B. Petro pro æternæ vitæ retributione obtulistis, nulla vos deberet ratione ab ejus jure & potestate separare. Scimus enim quòd nulla apud vos suasionis fabulatio prævalet, dum divina verba & Apostolica documenta firmiter in vestro corde retinetis adnexa. Et ecce, sicut nobis per vestras litteras & nostros vestrosque Missos maximam confidendi materiam intulistis, præstolamur lætabunda hac de re nuntia à vobis suscipi, & solitè de vestro benigno mentis proposito gratulari. Et hoc præcelsa Christianitas vestra per easdem suas à nobis petiit syllabas, Georgium Episcopum &
D Petrum Presbyterum in vestro permanere servitio, nos debere concedere. Et quidem præcellentissima vestra benignitas agnoscat nos jamdudum de hoc vestræ obtemperasse voluntati. Per Andream quippe religiosissimum Missum vestrum, sicuti poposcitis, in exaratis destinatis Apostolicis syllabis, eos vobis dignoscimur concessisse; intimantes ut sive retinendos, sive etiam absolvendos esse vestra fuisset voluntas, ita de eis peragere deberetis. Unde etiam & nunc in vestro voluntatis arbitrio relaxamus, ut qualiter vobis de eis placuerit, tam retinendos quàm absolvendos faciatis, dum semel à nobis vobis concessi sunt. Sed utinam ipsi placabiles in vestro possint esse servitio! Pro quo dirigere nobis quid de Episcopatu prædicti Georgii, & de Ecclesia, quæ prænominato Petro commissa est, peragere debeamus; ne ampliùs illis (a) admonitis in nimiam neglectûs incuriam
E deveniant.

Intereà duos vestros Missos, id est Vulfardum & ejus socium, secundùm vestram præceptionem pro utilitatibus sanctæ nostræ Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, in his partibus retinuimus. Illud præterea Excellentia vestra innotuit, Desiderio vos Langobardorum Regi direxisse, ut Saxulum puerum nostrum, qui à nobis fugam arripuerat, reddere deberet. Sed agnoscat Christianitas vestra, quod etiam vos creditum cognitum habere puto, * conjunxisse hoc præterito autumni tempore eumdem Desiderium Langobardorum Regem ad Apostolorum limina, causa orationis, eumdemque nostrum puerum secum deferens nobis contradidit. Cum eodem

* pervenisse.

(a) Existimabat Paulus non posse Georgium & Petrum regere Ecclesias suas eodem tempore quo erant in palatio. Petit ergo à Pippino ut ad se rescribat quid statui velit de Episcopatu ejusdem Georgii & de Ecclesia quæ Petro commissa erat, ne, illis amotis, damna & detrimenta patiantur per absentiam rectorum. Legi enim illic puto debere *amotis* pro eo quod vulgatæ editiones habent *admonitis*. Porrò præter auctoritatem Romani Pontificis, necessarius quoque erat Episcoporum sive Conciliorum Gallicanorum consensus, ut Episcopi & Presbyteri facultatem haberent commorandi in palatio, quemadmodum in cap. 53 Francofordiensi legimus actitatum esse à Karolo Magno, cùm Angilramnum primò, dein Hildeboldum in palatio suo habere voluit propter utilitates Ecclesiasticas. *Baluzius*. Vide infrà in Capitulari Francofordiensi.

quippe Rege, pro justitiis inter partes perficiendis loquente, constitit ut vestris ejusque Missis per diversas civitates progredientibus, ipsæ præparatæ fuissent justitiæ. Et ecce, Deo propitio, de partibus Beneventanis atque Tuscanensibus & fecimus, & adinvicem nostras recepimus. Nam de Ducatu Spoletino, nostris vel Langobardorum Missis illic adhuc existentibus, ex parte justitias fecimus ac recepimus. Sed & reliquas, quæ remanserunt, modis omnibus plenissimè inter partes facere student. In Embolo verò direxit nobis à Deo protecta Excellentia vestra, præfatum vos Desiderium admonuisse, Reges Neapolitanos ac Caietanos constringere * ob restituenda patrimonia protectori vestro B. Petro illic Neapoli sita, & largiti [licentiam] electis solitè, ad suscipiendam Episcopalem consecrationem, ad hanc Apostolicam properandi Sedem. Quapropter maximas de hoc & de omnibus Excellentiæ vestræ referimus grates. His præmissis, omnipotens Dominus Deus noster sua vos continua protectione circumtegat, & ab omnibus adversitatibus eripiat, & vestris vestigiis omnes barbaras subjiciat nationes: concedens vobis & præsens regnum feliciter per multorum annorum curricula unà cum amantissima conjuge & præcelsis filiis perfrui, & vitam æternam cum Sanctis tribuat possidendam. Deus te incolumem custodiat, excellentissime fili.

* ad

XX.

Cod. Carol. XXIII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Pippinum gloriosum Regem, per Georgium Episcopum directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro liberatione sanctæ Dei Ecclesiæ: & in Embolo postulat ut filium ejus, qui tunc natus fuit, ex sacro Baptismatis fonte excipere mereretur.

An. 759. * f. relatio.

D*OMNO excellentissimo filio & nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Solet epistolaris * latio mentem semper vi sua reficere, & materia quodammodo caritatis existere. Quia ergo spiritalium dilectio sincera filiorum paternos sustinet desideranter affectus, summa nos cum alacritate implere convenit quod puræ conscientiæ deposcit affectus; & licèt ad reddenda paternæ caritatis officia, prolixitate itineris imminente, raritas portitorum impediat. Quotiens autem necessitas inciderit occasionis, excellentissimam Christianitatem vestram non desistimus scriptis discurrentibus visitare, & honore solito amplectentes (a) utilitate, quatenus hoc, quod oculis carnalibus præsentium videre non possumus, eos aliquatenus scriptis valeamus alternantibus intueri. Itaque ita ubique, Deo illustrante, Excellentiæ vestræ merita diffusa divulgavit opinio, ut ex rebus ab ea gestis, omnibus laudabiliter demonstretur. Unde in quantum valet nostri oris assertio, protensæ laudationis atteстatione, vestræ Eximietati gratiarum reddentes actiones, aptum prospeximus, præsentem sanctissimum atque reverentissimum Fratrem Georgium & Coëpiscopum nostrum illuc usque ad vestra præclara Deo imitabilia transmittendum vestigia, cui singillatim omnium spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Ecclesiæ, & istius à vobis redemptæ Provinciæ utilitatum necessitates, à Deo protegendæ sublimitati vestræ Excellentiæ referendas commisimus.

Sed petimus, à Deo servate fili, & spiritalis compater, benignissime Rex, nosterque post Deum liberator, & obnixè deprecamur ut jubeas eumdem nostrum Missum benigno solitoque gratulationis aspectu commendatum suscipere, nostrisque postulationibus, quæ ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, & maximè ad tuæ animæ mercedem & æternam memoriam respiciunt, à Deo impulsas benignitatis tuæ aures, & congruum atque velociorem de cunctis adhibere digneris effectum: quoniam, sublimissime Regum, amantissime fili, & spiritalis compater, ad hoc te omnipotens Deus sanctæ suæ Ecclesiæ voluit, per manus B. Petri, liberatorem adesse, ut tuo solito præsidio plenissima salus & redemptio sanctæ suæ Dei Ecclesiæ & istius Provinciæ proficiat. Orantes Dominum Deum nostrum quia actus vestros ita sua pietate disponat, quatenus Excellentia vestra præsentis vitæ spatia, cum prosperitate [& cum] victoria regni gubernacula perfruens, longæviter exequatur, & ad promissionis æternæ præmia, cum dulcissima conjuge,

(a) Videtur corrigendum, *visitare; quatenus hos quos oculis carnalibus præsentes.*

excellentissima

A excellentiſſima Regina, ſpiritali noſtra commatre, & eximiis natis, id eſt Regibus, cum ſecuritate pertingat; & in cæleſtibus regnis cum Sanctis & Electis ſuis utroſque veſtrûm idem omnipotens Deus faciat perenniter gratulari. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

Embolum. Intereà, ſublimiſſime Regum, noſtræ perlatum eſt notioni quòd Dei nutu novum Regem ex veſtris viſceribus ad exaltationem ſanctæ ſuæ Eccleſiæ omnipotens Deus contulit: de cujus nativitate maximo gaudio ſumus relevati. Unde obnixè te petimus ut à ſacratiſſimo Baptiſmatis lavacro eumdem maximum veſtrum filium ſuſcipere mereamur; quatenus duplex Spiritûs-ſancti gratia in medio noſtrûm, & geminæ feſtivitatis nobis oriatur lætitia.

B

XXI.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Regem Pippinum, in qua continentur benedictiones, & præfatus Papa poſcens ut domnus Rex Pippinus ſuos Miſſos partibus Romæ dirigeret, & ſibi de ſalute vel ſoſpitate ſua innoteſceret, & qualiter in itinere egiſſet, & quomodo Dominus inimicos ejus in manus ipſius tradidiſſet, & ſub pedibus ejus humiliaſſet. *Cod. Carol. XXXI.*

C DOMNO *excellentiſſimo & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Quoties fidelium Dei ſpiritalia referuntur ſtudia, protinus audientium mentes ignitæ in Dei amore & mandatis divinis efficiuntur, atque ad ſupernæ conſiderationis merita ampliſſimè laudem Dei proferre, & perennibus temporibus permanenda Scripturæ teſtimoniis tradere, * dum veſtro concurſu & auxilio Eccleſiæ Dei exaltatio, & fidei orthodoxæ * profligatur defenſio, pro quo benedictus & laudabilis in omnibus Regibus coram Deo & hominibus eſſe dinoſceris, Chriſtianiſſime Rex, & nomen benignitatis tuæ exaratum fulget in conſpectu Divinitatis. Etenim dum hujus evoluto temporis ſpatio, quo nos nec veſtræ ſoſpitatis relationem meruimus ſuſcipere, nec penitus agnoſcere quid circa vos ageretur, vel qualiter in itinere, quo profecti eſtis, peregiſtis, nimis anxietatis fervore deſiderii noſtri affectio in hoc ipſum addiſcendum
D ſedulò provocatur, præſertim dum & à noſtris veſtriſque inimicis adverſa nobis de ipſis partibus adnuntiantur. Unde deſiderium magnum nobis inhæret veſtræ ſoſpitatis gaudia addiſcere, & veſtris ſalutaribus profectibus gratulari, & contrà inimicorum contritionem agnoſcere. Pro quo quæſumus ut certos nos, ſicut deſideramus, per veſtros nuntios de veſtra proſperitate & lætitia reddere jubeatis, quoniam veſtra ſalus noſtra eſt proſperitas, & veſtra exaltatio noſtrum proculdubio eſt gaudium & immenſa ſecuritas: divinamque ex hoc Dei deprecamur potentiam ut ipſe protector noſter cum ejus Angelis dignetur præcellentiſſimam Chriſtianitatem veſtram tueri & gubernare, ut in cæleſtibus regnis & cum Sanctis & Electis, qui ab initio mundi placuerunt Deo, multipliciter conſequaris mercedem. Optantes quidem ut nos certiores veſtra faciat à Deo protecta Excellentia
E quid erga vos aut Chriſtianam gentem veſtram agere videmini, & quomodo Deus noſter veſtros ac noſtros humiliavit inimicos, &, ut fati ſumus, certos nos, ſicut deſideramus, de veſtra proſperitate & lætitia reddere jubeatis. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

An. 760.

* *deeſt aliquid*

* procuratur.

XXII.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem per Petrum Preſbyterum directæ: in qua continetur * Abbaſciatum Remedii Epiſcopi & Audecarii Comitis, qualiter juſtitias B. Petri Apoſtolorum principis apud Deſiderium, quondam Regem, ex parte receperit, & reliquas juſtitias faciendum pollicitus eſt. *Cod. Carol. XXI.*

* Legatio.

DOMNO *excellentiſſimo filio & noſtro ſpiritali compatri Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Quia Excellentia veſtra merito *An. 760.*

bonorum operum, superno examine, fuerit comprobata, ipsis jam in manifesto A rerum exhibitarum effectibus demonstratum est: dum nimirum, adepta desuper divinæ sapientiæ participatione, regalis fastigii sceptra cælesti benedictione constet * effectius promeruisse. Unde cùm sibi hanc ab omnipotente Deo gratiam missam Eximietas vestra non ambigit, profectò ei placere, qui eam contulit, totis intendit nisibus, & pro ejus, quam suo eruit, divino nutu, certamine, scilicet sanctæ universalis Ecclesiæ & exaltationis vigore, decertare non desistit cordis sui oculis à Deo protegenda Eximietas vestra, adhibens illa, quæ sibi, pro hujuscemodi laboris fructu, à beato Apostolorum principe Petro, cælorumque regni clavigero, ætherea promissa sunt præmia: ubi jam non humana inter homines gloria, sed inter Angelos divina numquam amittenda felicitate gaudetur. Exulta itaque & lætare, felicissime Rex, quia tuo, annuente Deo, certamine sancta spiritalis mater vestra, universalis Dei Ecclesia, ab æmulorum insidiis erepta atque exaltata B triumphat, fidesque orthodoxa tuo zelo & fortitudinis brachio illibata ab hæreticorum jaculis consistit. Pro quo beatus & justus effectus es in omnibus operibus tuis, fili dulcissime & spiritalis compater, victoriosissime eximieque Rex. Innotescimus siquidem præcelsæ Christianitati vestræ, quòd nuper dum ad nos conjunxissent fidelissimi vestri, scilicet à Deo amabilis (a) Remedius vester [germanus] atque Autcharius gloriosissimus Dux, constitit inter eos & Desiderium Langobardorum Regem, ut per totum instantem Aprilem mensem istius XIII Indictionis omnes justitias fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis, omnia videlicet patrimonia, jura etiam & loca atque fines & territoria diversarum civitatum nostrarum Reipublicæ Romanorum, nobis plenissimè restituisset. Unde ex parte qui- C dem easdem justitias nobis idem Langobardorum Rex fecisse dinoscitur, & reliquas omnes justitias se profitetur atque omninò spondet nobis esse facturum. Quapropter impensiùs nos præfatus Desiderius Langobardorum Rex obsecratus est ut vestræ à Deo protectæ Excellentiæ nostris Apostolicis relationibus intimare debuissemus: & ecce, sicut nostro post Deum liberatori, hoc ipsum eximiæ atque sublimissimæ, & à Deo protectæ Christianitati vestræ, per has Apostolicas nostras innotuimus syllabas, dirigentes magnoperè ad vestram à Deo inspiratam præcelsam Sublimitatem præsentem dilectum filium nostrum Petrum Presbyterum, quem petimus benigno solitè aspectu à vobis suscipi, & cum effectu atque prospero nuntio de perfecta plenariaque justitia diversarum causarum fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis, ad nos remeandum absolvere dignemini. Si verò in ea, quam D præfatus Desiderius Rex, vel ejus Langobardorum gens, profitentes pollicentur, permanserint sponsione, nobisque omnia, secundùm ut constitit, & pactorum fœdera continent, restituta ab eis nobis fuerint, tunc à Deo conservandæ Excellentiæ vestræ meritum intimantes innotescemus ei.

* efficacius.

Unde obsecrantes petimus, & obnixè deprecamur, imò & conjuramus te, excellentissime atque Christianissime Rex, amantissime fili & spiritalis compater, per omnipotentem Deum & B. Petrum, qui te in Regem unxit, ut perfectiùs ea, quæ pertinent ad exaltationem, & ad ampliatam liberationem sanctæ Dei Ecclesiæ, & istius à vobis redemptæ Provinciæ, sicut B. Petro & nostro prædecessori Pontifici sanctæ recordationis domno & germano nostro beatissimo Stephano Papæ polliciti estis, cuncta perficere & adimplere jubeatis; quatenus promissam & reposi- E tam vobis mercedis coronam de manu omnipotentis Dei recipiatis: orantes de reliquo omnipotentis Dei nostri misericordiam ut sua vos circumtegat gratia, unà cum dulcissima conjuge, excellentissima Regina, filia & spiritali nostra commatre, atque amantissimis natis, id est, præcelsis Regibus, & præsentis regni culmen & triumphum victoriæ possidere, & æterna gaudia in cælestibus regnis cum Sanctis perfrui concedat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXIII.

Cod. Carol. XII.

Exemplar Præcepti, quod fuit factum à Paulo sanctæ recordationis Pontifice sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & universali Papa.

An. 762.

PAULUS *Episcopus servus servorum Dei, præcellentissimo filio Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, & per eum venerabili Monasterio beati Sylvestri*

(a) Remedius seu Remigius Episcopus Rotomagensis, filius Caroli Martelli, & Pippini frater.

A *Confessoris Christi atque Pontificis, & cunctæ Monachorum Congregationi nunc & in posterum illic consistentium in perpetuum.* Salubri providentia, quicquid venerabilium locorum requirit utilitas, illis nimirum committendum credimus esse personis, quibus divinæ illustrationis gratia diffusa, [& qui] ea quæ pertinent ad laudem Redemptoris nostri, & ad maximum redintegrationis statum sanctorum locorum pertinere monstrantur, totis conatibus perficere nituntur. Et quoniam constat præcelsa Eximietas vestra à nobis petisse Monasterium, scilicet beati Sylvestri Pontificis atque Confessoris, situm in monte * Serapt, necnon & alia illi tria subjacentia Monasteria, sancti scilicet primi Martyris Stephani, & beati Andreæ Apostoli, atque Victoris, cum universis rebus & possessionibus, locis etiam & diversis præsidiis, vel omnibus eis generaliter pertinentibus, in integrum: ecce præcelsæ B Excellentiæ vestræ & voluntati annuentes, per hujus Præcepti seriem nostrum Monasterium beati Sylvestri, cum prædictis aliis tribus ei subjacentibus Monasteriis, id est, beati Stephani atque beatorum Andreæ & Victoris, cum omnibus eis generaliter & in integro pertinentibus, à præsenti quinta decima Indictione, & in perpetuum, pro sustentatione peregrinorum & alimoniis Fratrum nostrorum, Christi pauperum, atque Monachorum, illic nunc & in posterum spiritalem vitam degentium, firma stabilitate vobis concedimus, & per vos in præfato venerabili Monasterio hanc nostram Apostolicam exarationis præceptionem perenniter permanendam concedimus atque largimur: quatenus vestro studio ea, quæ ad laudem Redemptoris nostri, & meliorem statum prædictorum venerabilium Monasteriorum pertinere noscuntur, in omnibus, Deo auspice, pro æterna Excellentiæ veC stræ memoria, & maxima remunerationis mercede, nihilominus proficiant decernentes.

* Soracte.

Itaque si quo tempore Præceptum illud, quod à sanctæ recordationis prædecessore nostro beatissimo domino Zacharia Papa Carlomanno germano vestro de eodem Monasterio emissum est, vel aliud quodlibet de ipsis præfatis Monasteriis munimen, ubi repertum fuerit, causam inanem atque vacuam esse, nullam in se habentem firmitatem [decernimus]; statuentes * intereà & hac Apostolica censura [sub] divini judicii obtestatione & anathematis interdictione, hæc, quæ ad laudem Dei dinoscimur constituisse pro sustentatione peregrinorum, ut dictum est, & cunctæ Monachorum illic consistentis congregationis stabilitate, in perpetuum permanere illibata.

* præterea

D

XXIV.

Item exemplar Epistolæ ad domnum Pippinum Regem per Haribertum Abbatem & Dodonem Comitem directæ, in qua continentur uberrimæ benedictiones & gratiarum laudes, de firmo átque incommutabili pollicitationis verbo, & magna perseverantia in perficiendis causis Apostolicis.

Cod. Carol. XVIII.

E DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Explere verbis nequeo, & penitus sermonum copia nequaquam complecti valeo, excellentissime & revera præ cunctis Regibus Christianissime atque orthodoxe Regum, quantùm vestris meritis atque piis operationum studiis intima cordis nostri affectio congratulatur: dum profectò vestro certaminis præsidio & laborioso conamine sancta Catholica & Apostolica universalis mater vestra spiritalis Dei Ecclesia, atque orthodoxa Christianorum fides, ab æmulorum impugnationibus ereptæ consistunt, & ex hoc indesinenter ab omni populo Christiano Redemptori nostro Domino Deo, ob tantum vestrum adhibitum beneficii adminiculum, referuntur laudes. Unde meritò, Christianissime fili, & spiritalis compater, cum egregio illo ac præcipuo David Rege & eximio Prophetarum, in cælestibus regnis participem te esse omnium fidelium mentes opinantur, quia sicut honorum infulis, ita quoque & operibus eum coæquare Christianitas tua, ut ipsa rei operatio demonstrat, dinoscitur. Ille enim, erepta ab Allophylis arca Domini, cum hymnis & canticis spiritalibus ac Psalterii modulatione exultans jocundabatur: tu quoque fundamentum & caput omnium Christianorum, sanctam Romanam redimens Ecclesiam, & universum ei subja-

An. 763.

centem populum gaudens atque lætus omnipotenti Domino Deo nostro offerre A satagis, cujus tam pii operis perfectionem adhibere benignitas tua anhelat, de quo jam repositam sibi in cælestibus arcibus præmiorum credat consequi remunerationem. Properantes siquidem ad vos præsentes solertissimi viri, (a) Haribertus scilicet Abbas & Dodo Comes, Excellentiæ vestræ fidelissimi Missi, detulerunt nobis mellifluas & nimis desiderabiles syllabas à vestra præclara Christianitate directas: in quibus solicitè nos de vestro firmo atque incommutabili pollicitationis verbo, & magnæ perseverantiæ constantia, quam in Apostolicis perficiendis causis gerere videmini, certos reddere studuistis. Quòd quidem nos firmi & omninò freti in vestro benigno proposito existimamus fine tenus vos permansuros, atque perfectiùs operaturos id quod B. Petro Apostolorum principi, & prædecessori domino & germano nostro beatissimo Stephano Papæ polliciti estis. B

Intereà ferebatur & hoc in eisdem vestris apicibus, quia id, quod & præsentes de parte vestra velle habuistis nos debere cognosci, scriptis nequaquam propalare maluistis, sed informatis de singulis causarum meritis præfatis vestris Missis, quæ nostris deberent innotescere auribus, & ita, juxta ut à vobis præcepta sunt, egerunt. Quòd quidem nos de singulis, quæ nobis affati sunt, liquidiùs eos informavimus qualiter nostram vitam à Deo institutæ regali vestræ potentiæ enarrare debeant. Sed & præsentes nostros Missos, id est, Joannem Subdiaconum & Abbatem, atque Petrum primum Defensorum, cum eis pariter ad vestra regalia direximus vestigia, quos petimus benignè solitè à vobis suscipi, & quicquid vobis ex nostra informatione enarraverint, eis in omnibus credere jubeatis: ut perfecta liberatio atque exaltatio sanctæ Dei Ecclesiæ & fidei orthodoxæ proficiat, & meritò repositam C vobis in cælo consequamini mercedis coronam. Deus autem omnipotens, qui in excelsis habitat, & humilia respicit, qui palmo universum mundum concludit, in cujus manu omnia regnorum jura consistunt, sua vos protegat gratia, & è cælo vobis tribuat victorias, subjiciens vestro regali culmini omnes adversantes nationes, ævisque ac prosperis temporibus regni gubernacula faciat possidere, cum excellentissima filia & nostra spiritali commatre benignissima Regina, dulcissima vestra conjuge, atque amantissimis natis Carolo & Carlomanno, excellentissimis Regibus, & nobilissima atque excellentissima Gisila nostra spiritali filia, & vitam æternam per infinita vobis tribuat secula possidendam. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. D

XXV.

Cod. Carol. XX. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ, ad domnum Regem Pippinum per Flavinum Capellanum & Joannem Subdiaconum & Abbatem atque Pamphilum Defensorem Regionarium sanctæ Ecclesiæ directæ: in qua continentur gratiarum actiones, de ipsis Missis, qualiter unà cum Missis Imperialibus honorificè suscepti sunt, &c.

An. 764. DOMNO *excellentissimo filio, & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Cùm regalis potentiæ culmen E plus fidei virtute quàm bellatorum armis videatur præsidio & fortitudine circumtegi, quid mirum, excellentissime & verè orthodoxe Regum, si studiorum vestrorum conatus ad protegendum Dei institutionem ac fidei Christianorum censuram impensiùs imminere non desistat? & ob hoc & cælestis vobis victoria datur, & prospera à Redemptore nostro credite Præcellentiæ vestræ fore largitura. Remeantibus siquidem ad nos Missis nostris, quos ad vestram præclaram Excellentiam directos habuimus, Johanne videlicet Subdiacono & Abbate atque Pamphilo Defensore Regionario spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, unà cum vestro Misso Flavino Capellano, attulerunt nobis honorabiles & nimis desiderabiles Christianitatis tuæ litteras. Quas cum nimio jocunditatis gaudio suscipientes ac relegentes, protinus earum adsertio, tamquam suavitatis flagrantia, nos adficiens, ac salutaris providentiæ fomento medens, lætos effecit. Porrò, Christianissime Rex, amantissime fili, & spiritalis compater, innotuit benignitas vestra, qualiter

(a) Haribertus seu Heribertus, Abbas Murbacensis in Alsatia, iterum cum eodem Dodone Romam anno 767 à Pippino missus est: anno 774 obiisse memoratur in Annalibus Nazarianis.

A nostri ac Imperatoris Missi à vobis suscepti sunt, & quemadmodum illis de singulis, quæ præclaro culmini vestro affati sunt, respondere studuistis, eos pro amore fautoris vestri B. Petri nequaquam suscipi, aut illis responderi adquiescentes absque nostrorum Missorum præsentia. Sed & ipsi nostri Legati ea ipsa nobis retulerunt. Unde licèt nos ob tantam cordis vestri sinceram affluentiam, quam erga spiritalem matrem vestram Dei Ecclesiam, & nostram fragilitatem habere videmini, digna rependere non valemus. Est tamen protector vester Dominus Deus noster, qui vos regnare jussit, & sanctam suam Ecclesiam ad defendendum vobis commisit, qui dignam præmiorum in præsenti ac futura vita Præcellentiæ vestræ rependere potest remunerationem.

Itaque & litteras, quas vobis simulationis ac illusionis causa ipsi Imperiales Missi B attulerunt, nobisque à vobis directas suscipientes, earum agnovimus seriem, & omninò in hoc benignitatis vestræ pia consideratio exultationis lætitiam nobis intulit, quia verè constat non pro humano favore, sed pro Dei timore ita vos peregisse. Sed & ea, quæ præfati nostri Missi cum Imperialibus Missis de observatione fidei orthodoxæ, & pia Patrum traditione, in vestri præsentia disputantes altercati sunt, nobis liquidiùs per eadem vestra scripta innotuistis: simulque & exemplar litterarum, quas præfato Imperatori direxistis, responsionis quippe modum & solutionem petitionum de his, quæ ab eo vobis intimata sunt, nobis dirigere à Deo illustrata Excellentia vestra annuit: verùm etiam & quemadmodum eisdem Imperialibus Missis responsum reddidistis; & unum ex eis, Anthi nempe Spatarium, cum vestris Missis ad regiam direxistis Urbem, & alium, videlicet Synesium Eunu-C chum, apud vos detinuistis, simili modo nobis minutiùs intimastis. Agnitisque omnibus à vobis pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ & fidei orthodoxæ defensione peractis, lætati sumus gaudio magno, & ita nobis placabilia existunt, sicut certè non hoc humano consilio, sed Dei providentiæ intuitu, vos talia egisse ac respondisse ambiguum non est. Verè enim, domine Rex, fili Christianissime & spiritalis compater, Spiritus Dei intimi cordis tui illustrat piam considerationem: & qui Spiritûs sancti gratia redundat, non aliis nisi quæ spiritalia sunt, exuberat: quoniam cor potentiæ vestræ in manu Dei consistens, in suo procul dubio illud inclinat beneplacito.

Direxistis siquidem nobis per eadem vestra scripta significantes quòd nulla suasionum blandimenta vel promissionum copia vos possit avellere ab amore & fidei D promissione, quam B. Petro principi Apostolorum & ejus Vicario prædecessori & germano nostro sanctæ recordationis domno Stephano Papæ polliciti estis; sed in ea ipsa vos caritate & sponsionis fide fine tenus fore permansuros. Et quidem nos, præcellentissime Regum, experimento comperimus, & operibus comprobavimus, vos firma atque robustissima constantia in ea ipsa sponsione in finem permanere, & in vobis confidimus quòd, si universi mundi thesaurorum copia in conspectu vestro offeratur ac tribuatur, nullo modo in aliam partem vestram firmam & à Deo impulsam mentem declinare inflectereque valebit: quoniam vos omnipotens Dominus præ cunctis Regibus seculi elegit, & in vobis complacuit, ut vestro certamine sancta universalis Dei Romana Ecclesia, & caput omnium Ecclesiarum, ac firmamentum fidei Christianæ, ab impugnatorum insidiis liberata extitis-E set: & illud, quod à constitutione seculi Dominus per vos perfici decrevit, ecce mirabiliter operatum est. Unde magnam post Deum in vestro regali culmine spei fiduciam habemus, quòd perfectiùs ipsa sancta Dei Ecclesia atque hæc miserrima & afflicta Provinciola à perfidia inimicorum liberetur; quia antiquus humani generis hostis non desinit inimicorum corda pulsare ut suas jaculentur solitè insidias. Sed, bone orthodoxe Rex, tuo solito certaminis præsidio, eorum cum Dei virtute stude confringere malitiam, ut sancta Dei Ecclesia & populus ejus peculiaris perfectiùs ab inimicorum sævitia liberetur, & meritò suffragiis Apostolorum circumsepti, mercedis vobis in cælo repositam coronam consequi mereamini. Direximus itaque Excellentiæ vestræ, juxta ut intimastis, signum nostrum per præsentem Missum vestrum.

Intereà & hoc innotescimus Christianitati vestræ quòd jam sæpiùs nos petisse dinoscitur Tassilo Bavariorum Dux ut nostros Missos ad vestram præclaram Excellentiam dirigi annuissemus, ut ea inter vos provenirent, quæ pacis sunt. Unde nos data occasione libentissimè nostros Missos, id est Philippum dilectum filium nostrum Presbyterum atque Ursum nostrum etiam fidelem, ad vestri præsentiam visi sumus

direxiſſe, tranſacto Maio menſe, eo videlicet modo ut qualiter veſtra fuiſſet voluntas, ita peragere debuiſſetis. Et properantibus ipſis noſtris Miſſis uſque Ticinum, adverſa ſuſpicione arreptus Deſiderius Langobardorum Rex, minimè eos permiſit ad veſtram à Deo conſervatam Excellentiam pertranſire; tamen & eaſdem litteras, quas vobis dirigebamus, infra hæc noſtra ſcripta Chriſtianitati veſtræ tranſmiſimus. Itaque & hoc à Deo protectæ Chriſtianitati veſtræ aptum duximus intimandum, quòd relectis Imperialibus litteris, vobiſque * defertis per præfatos Anthi Spatarium & Syneſium Eunuchum, quas nobis ob earum ſeriem intuendam, pro amore B. Petri fautoris veſtri, dirigere dignati eſtis, reperimus in eis adnexum quòd veſtri ac noſtri homines, qui ipſas Imperiales ſyllabas, quæ vobis nobiſque directæ ſunt vel diriguntur, interpretantur non juxta ut ibidem exaratum eſt, ſed aliud pro alio falsè interpretari audent: & Miſſi, qui inter partes properant, non ſicut illis injungitur, ſed acceptilationis præmio corrupti, alia pro aliis deferunt. Et in hoc perpendat veſtra Excellentia, quanta eſt inimicorum malitia, dum contra animas eorum non quæ veritatis ſunt, ſed per hanc occaſionis verſutiam iniqua proferunt mendacia, in id quòd nec ſuis nec veſtris ac noſtris credant Miſſis: dum & vos ſatisfacti eſtis de veſtris hominibus, ſimili modo & nos de noſtris, quòd nullo modo hoc agere penitus præſumant.

* delatis.

Satisfaciat omnipotens Deus, qui cordis ac renum ſcrutator eſt, mellifluum cor Excellentiæ veſtræ, quòd nequaquam noſtrûm quiſpiam, ut ipſi adſerunt, talia agere perpetravit. Sed in hoc vehementer idem Imperator iraſcitur, & occaſionis verſutias adhibet, pro eo quòd nequaquam ſiluimus ei prædicandum ob conſtitutionem ſanctarum imaginum, & fidei orthodoxæ integritatem. Nam illud in ipſis ſuis apicibus adſerunt, quòd dilectus filius noſter Chriſtophorus Primicerius & Conſiliarius, ſine noſtra auctoritate, nobis quaſi ignorantibus, ſuggeſtiones illas, quas ſæpius ei direximus, feciſſet, & alias pro aliis ejus ac veſtris Miſſis relegiſſet: & in hoc teſtem & judicem proferimus Deum quòd ita nequaquam eſt. Nihil enim ipſe noſter Conſiliarius extra noſtram voluntatem aliquando egit vel agere præſumpſit, quoniam noſtri prædeceſſoris ac germani, domni Stephani Papæ, ſimul & noſter ſincerus atque probatiſſimus fidelis extitit, & in omnibus extitit, & ſatisfacti ſumus de ejus immaculata fide & firma cordis conſtantia: & ob hoc credimus, illud, quod nobis falsè profertur, non improperium, ſed bravii corona nobis à Deo computatur, & idcircò utriſque nobis Dominus adjutor eſt; & non timebimus quid nobis faciat homo. Habebimus enim, poſt Deum, & clypeum protectionis & arma virtutis, veſtram à Deo illuſtratam præclaram Excellentiam. At verò Chriſtianitas veſtra ſuos jubeat inquirere Miſſos, & in omnibus vos ſatisfaciatis, quoniam mendacium contra nos idem adſeruit Imperator, eò quòd eam dereximus ſuggeſtionem, eis relegentes pariter cum ipſis quæ direximus & confirmavimus; tamen & ejus exemplar à nobis vobis directum apud vos habere videmini. His præmiſſis, flexis poplitibus, unà cum univerſa plebe Dei, polorum cælorum opificem Dominum Deum verum exoramus ut vobis præſentis vitæ longævitatem cum magna de hoſtibus victoria concedat, & æterna gaudia tam Excellentiæ veſtræ quàmque Chriſtianiſſimæ Reginæ, filiæ & ſpiritali noſtræ commatri, amantiſſimæ veſtræ conjugi, atque dulciſſimis natis, excellentiſſimis Carolo & Carlomanno Regibus Francorum & Patriciis Romanorum, largiri dignetur. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

XXVI.

Cod. Carol. XXIV. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continetur quòd ſex Patricii cum trecentis navibus & ſtolo de Sicilia in partibus Romæ vel Franciæ properant: & de juſtitiis ſanctæ Dei Eccleſiæ, quas Deſiderius coram Miſſis ſuis facere promiſit, quia nihil exinde, ſicut pollicitus fuit, adimplevit.

An. 765. DOMNO *excellentiſſimo filio, & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Francorum Regi, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* A Deo inſtitutæ Præcellentiæ veſtræ his noſtris Apoſtolicis ſyllabis, bone potentiſſime Rex, fili excellentiſſime, & ſpiritalis compater, ſicut noſtro poſt Deum liberatori, ea quæ ad agnitionem

A nostram de diversis adveniunt partibus, summopere innotescere studemus. Agnoscat siquidem Eximietas vestra, intimasse nobis quosdam sincerissimos fideles spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, quòd sex Patricii, deferentes secum trecenta navigia, simulque & Siciliensem * stolum, in hanc Romanam urbem, absoluti à * Regia urbe, ad nos properant. Quid ii velint agere, aut pro qua diriguntur causa, rei veritatem ignoramus. Hoc tantùm nobis nuntiatum est, quòd ad nos progredi, & ad vestram summè laudabilem Præcellentiam in Franciam ingredi sunt dispositi: easdemque nobis destinatas litteras infra hæc nostra scripta vestræ Excellentiæ direximus intuendas. Itaque & hoc conservandæ Eximietati vestræ innotescimus, quòd quemadmodum in præsentia Missorum vestrorum constitit cum Desiderio Langobardorum Rege, ut nostras Romanorum justitias ex B omnibus Langobardorum civitatibus pleniùs primitus acciperemus, & ita postmodùm ad vicem ex omnibus nostris civitatibus integras Langobardis faceremus justitias, freti in hujuscemodi ejus pollicitatione, quam in præsentia prædictorum Missorum vestrorum exhibuit; nostros Missos direximus ad easdem recipiendas faciendasque justitias. Ipse verò varias adhibens occasionum versutias, nequaquam nobis primitus, ut constitit, plenarias de omnibus suis civitatibus facere voluit quas exquirimus justitias, & ita demum suas in integro ex omnibus nostris civitatibus recipere; sed singillatim tantummodò de una civitate facere, & de alia recipere maluit, volens per hoc dilationem inferre, ne pars nostra Romanorum propriam consequatur justitiam. Et ecce nostri Missi nihil impetrantes, ad nos sine effectu reversi sunt: & plures deprædationes extunc, atque multa & inaudita mala C in nostris immittit finibus. Unde ecce suas confestim direxit litteras, per quas, confidens in sua ferocitate, Deum præ oculis non habens, nec beatum principem Apostolorum Petrum metuens, comminationes nobis direxit, & inania detractionum verba protulit: quas & de præsenti infra hanc nostram exarationis seriem vestro præfulgido & à Deo instituto culmini direximus, ut earum præcelsa Eximietas vestra agnoscens textum, consideret quanta sit ejus malitia, & elationis cordis superbia, in id quòd contra B. Petrum & vestram regalem potentiam se erigens, malitias nobis comminatur inferre.

* classem.

* Constantinopoli.

Sed nos spem nostram, post Deum, sicut inexpugnabilem murum, firmissimam in vestram à Deo corroboratam Excellentiam habemus. Pro quo flexo poplite te petimus, & per nos etiam B. Petrus Apostolorum princeps vestram adgreditur D eximiam Præcellentiam, quatenus inspiratus ab omnipotente Deo, qui vos sanctæ suæ Ecclesiæ defensorem ac liberatorem constituit, salutem nostram amplissimè procurare, & contra omnium nostrorum inimicorum ferocitatem & arrogantiam solitus auxiliator & protector noster existere jubeas, Christianissime & spiritalis compater: quatenus lucratissimum præmium à Redemptore nostro Domino Deo, intercedente B. Petro Apostolorum principe, consequi mereamini: & sicut terrenum, ita & cæleste regnum cum Sanctis & Electis Dei per infinita secula consequi mereamini. De omnibus verò subtili enarratione præsenti Coniberto, vestrò fidelissimo Vasso, injunximus cuncta liquidiùs vestræ regali potentiæ suggerere. Sed & hoc obnixè postulamus benignam Excellentiam vestram, ut Missos vestros aptos, quales vobis placuerint, ad nos dirigere debeatis, qui in nostro invenian- E tur esse auxilio. Unus tamen ex eis usque Ticinum properare debeat, ut dum cum Desiderio Rege loquutus fuerit, quicquid ei in responsis reddiderit, vestræ Excellentiæ renunciet. Reliqui verò duo cum vestro dispositu & ordinatione apud nos conjungere festinent, ut in nostro, ut dictum est, consistant auxilio. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVII.

Item exemplar Epistolæ Pauli sanctæ recordationis Romani Antistitis per Andream & Gundricum missæ, in qua continentur gratiarum actiones & postulationes, volendo adjutorium obtinere contra Langobardos.

Cod. Carol. XIV.

DOMNO *excellentissimo filio & nostro spiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Cum maximo honorificentiæ

An. 765.

conatu & dilectionis affectu, quas præclara Excellentia vestra misit litteras, adferentibus Andrea & Gunderico sollertissimis viris, Christianitatis vestræ Missis, acceptantes suscepimus; quas solita gratulatione & lætitia relegentes, & mente & corde oppidò sumus lætati, dum per eas optata nobis desideria, affectio & lætitia, multùm de vestra prosperitate nobis compertum est: Deo omnipotenti immensas referentes grates, qui nos juxta, ut crebrò optamus, de vestra immensa sospitate lætos reddere annuit. Nihil enim nobis dulcius, nihil suavius in hac vita extitit, quàm vestræ incolumitatis gaudia assiduè prosperis relationibus addiscere, dum nimirum prosperitatis vestræ lætitia, sanctæ Dei Ecclesiæ exaltatio, & omnium orthodoxorum extitit uberrima defensio: & eis denique à vobis directis syllabis, nos certos in omnibus reddidistis vos paratos adesse in adjutorium & defensionem sanctæ Dei Ecclesiæ, in quibus necessitas ingruerit, atque in ea vos fide & dilectione firmiter esse permansuros cum B. Petro Apostolorum principe, atque beatissimæ recordationis domno & germano meo Stephano sanctissimo Papa, solliciti estis omnia adimpleri, & inviolabiliter conservari adfirmantes, quæ eidem Dei Apostolo polliciti, & ob veniam delictorum vestrorum confessi estis. (a) Quod quidem nos, dum cor Excellentiæ vestræ in manu Dei est, & divina benedictione, sanctæ unctionis gratiâ per Apostolum ejus, & regni cælorum clavigerum B. Petrum, in Regem, excellentissime atque præcellentissime Rex, esse dinoscitur unctus, magna nobis id est confidendi spes, quòd in ea ipsa caritate & dilectione atque promissione, quam cælestis regni Janitori spondere studuistis, vos firmiter esse permansurum, dum & procul dubio & per litteras & vestros sedulò destinatos Missos nobis confidendi materiam conferetis.

Unde & nos firmiter in vestra caritate & dilectione cunctis diebus vitæ nostræ erimus permansuri; & nullus nos poterit per quamlibet temporum interruptionem à vestro amore & caritate, atque dilectione, quæ in medio nostrûm adnexa est, separare. Pro quo obnixis deprecationibus quæso, & coram terribili futuro judicio Excellentiam vestram conjurans deprecor, ut juxta quod ex vestro mellifluo ore prolata, & beato Petro promissa sunt, firma constantia permanere jubeatis, respuentes inimicorum sanctæ Dei Ecclesiæ & fidei orthodoxæ impugnationum impias suasiones & inanes promissiones, & Deo magis & beato Petro semper placere procurate, qui vobis præsentis regni gubernacula tribuit: quatenus [qui] & temporalis regiæ potestatis vel culmen largiri dignatus est, cælestia quoque vobis regna perenniter tribuat possidenda, & immensas de hostibus, Apostolorum Principis suffragiis, largiri dignetur victorias. De eo verò, quod innotuit Excellentia vestra, vobis à Desiderio Langobardorum Rege esse insinuatum, nullam malitiam vel invasionem à Langobardis in nostris partibus fuisse illatas, omninò credat nobis benivola Excellentia vestra, non veridicè in hoc vobis * direxistis. Etenim, benignissime fili & spiritalis noster compater, Christianissime Rex, dum tantæ ab eisdem Langobardis devastationes in nostris finibus ac civitatibus factæ fuissent, & à nobis ex hoc ammonitus fuisset, comminationis suæ ad nos direxit litteras, quas, necessitate coacti, infra nostras Apostolicas litteras hoc præterito anno vestræ Excellentiæ direximus intuendas. Hostiliter quippe in civitate nostra Senogaliensi pergentes, ferro & igne, quæ extra eamdem civitatem consistebant, devastaverunt, & plurimam exinde auferentes prædam, aliquantos ibidem interfecerunt homines. Similiter & in partes Campaniæ, id est, castro nostro, quod vocatur Valentis, hostiliter inruentes, talia, sicut paganæ gentes, egerunt, de quibus usque hactenus nequaquam justitiam ab eis recipere valuimus. Et ideò Excellentiæ vestræ direximus, ut vestrum annuissetis dirigere Missum, quatenus ejus præsentiâ inter partes justitiæ pervenissent, ut non ex hoc aliqua à nostra vel Langobardorum parte ad easdem perveniendum justitias dilatio perveniret.

* dictum esse.

Unde pro vestra amplissima satisfactione adprobationem fecimus, in præsentia prædictorum vestrorum fidelium Missorum, cum jam dictis Langobardorum Regis Missis, & satisfacti sunt vestri Missi de tantis iniquitatibus, & cognoverunt nostram veritatem & eorum mendacium: & ob hoc non possumus tantas ab eis nobis illatas malitias tacere; sed necesse nobis vestro regali culmini, utpote post Deum hujus Provinciæ liberatori, cuncta innotescere, quò per vos omnis istius Provinciæ à vobis redemptæ populus ad suam pertingere valeat justitiam. Intereà, præcellentissime ac benigne Rex, Christianissime fili, & spiritalis compater, suscepimus

(a) Fortè legendum, *quandoquidem vos . . . . dinosceris unctus, magna nobis inest.*

&

A & mensam illam, quam olim sanctæ recordationis domino & germano nostro beatissimo Stephano Papæ, & per eum B. Petro Apostolo obtulistis : quam & cum hymnis & canticis spiritalibus, Letaniæ laudes solenniter Deo referentes, infra aulam ipsius principis Apostolorum introduximus, quamque vestri Missi in sacram Confessionem, super corpus scilicet ejusdem cælorum regni Janitoris, ex vestri persona obtulerunt : quam & chrismate unctionis sanctificantes, & sacram oblationem super eam imponentes, sacrificium laudis Deo omnipotenti, pro æterna animæ vestræ remuneratione, & regni vestri stabilitate offerimus : decernentes Apostolica censura sub anathematis interpositione nulli unquam licere eam ab Ecclesia B. Petri alienare. Et ecce memoriale vestrum in eadem Apostolica aula fulgens permanet in æternum ; cujus remunerationem vos credite à justo retribu-
B tore Domino Deo, & beato Apostolorum Principe Petro, in cælestibus regnis adepturum.

De Georgio itaque & Petro quod innotuistis, omninò agnovimus : sed hoc in vestræ voluntatis arbitrio relaxamus, ut qualiter vobis placuerit, ita ex eis agatis sive illic apud vos eos detinendo, sive etiam ad nos absolvendo : quoniam omninò quæ vobis placita sunt, & nobis omninò congrua & prospera esse videntur. Præfati denique Missi vestri omnia, quæ à vobis injuncta extiterunt, liquidiùs nobis retulerunt : de quibus ad singula responsum reddidimus, eosque de cunctis informatos ad vos enarrandum absolvimus, perficientes & causam prædicti Andreæ, ut ejus fuit voluntas, & vestra extitit præceptio. Omnipotens autem Dominus, qui dives est in misericordiis, suæ extensionis brachio vos continua defensione pro-
C tegat, & omnes adversarios ac rebelles vestris regalibus subjiciat vestigiis, tribuens longæviter ac salubriter, unà cum excellentissima filia & spiritali nostra commatre, benignissima Regina, & amantissimis natis Carolo & Carolomanno, excellentissimis Regibus & Patriciis Romanorum, atque Gisila nobilissima, regni gubernacula possidenda, & æterna præmiorum gaudia cum Sanctis & Electis perfruenda. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVIII.

Item exemplar Epistolæ ad domnum Pippinum Regem, per Witmarum & Gerbertum Abbates atque Hugbaldum directæ, in qua continentur gratiarum laudes pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, & postulans ut semper in id decertare debeat. *Cod. Carol. XVII.*
D

DOMNO *excellentissimo filio & nostro spiritali compatri Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Dum tam maxima nobis dilectionis affectio erga vestram à Deo inspiratam Excellentiam insistit, ob hoc, sicut terra sitiens imbriferam desiderat inundationem, ita quoque vestræ prosperitatis cupimus addiscere nuntia, & de vestris profectibus gratulari. In hoc quippe nostri cordis est devotio exultandi, dum nimirum salus vestra nostra existit securitas. Intereà duarum epistolarum series, quas vestra direxit Excellentia, cum magno *An. 766.*
E suscepimus amore, unam quidem primitus per Petrum primum Defensorum, Missum nostrum, & aliam per præsentes fidelissimos vestros Missos, Widmarum scilicet & Gerbertum Abbates, atque Hugbaldum virum illustrem, quarum paginam indagantes, mox liquidò cuncta in eis exarata didicimus, immensas protinus Deo nostro referentes laudes, qui nos de vestra annuit sospitate gratulari. In ipsis denique vestris relationibus solitam nobis à Deo illustratæ mentis vestræ constantia protulit spei fiduciam, in id quòd impensius innotuistis, atque sedulò ex operibus demonstrastis, vos totis viribus pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, & fidei orthodoxæ defensione esse decertaturos, & in ea vos fidei pollicitatione permansuros, quam B. Petro principi Apostolorum, nostroque prædecessori domino & germano beatissimo Stephano Papæ spopondistis. Unde & in nostra fixi caritatis connexione, ideò juxta id quod petendo direximus, præfatos ad nos vestros videmini direxisse Missos, qui apud Langobardorum imminerent Regem, pro diversis sanctæ Dei Ecclesiæ causis ac justitiis, & in nostro assisterent solatio. Pro quo innumerabiles vobis referimus gratiarum actiones, quia verè, sicut benignus Rex & amator spiritalis matris vestræ sanctæ Dei Ecclesiæ agere, Christianissime

fili & ſpiritalis compater, ſemper ſtudes, & profectò erit tibi Dominus & in A præſenti & futuro dignus retributor.

Nos itaque, excellentiſſime & à Deo protecte fili, & ſpiritalis compater, firmi in veſtræ caritatis dilectione permanemus. Nec eſt ulla rerum aut temporum qualitas, quæ nos à veſtra caritate poſſit ſeparare, quia tu verè noſter, poſt Deum, conſtas eſſe defenſor & auxiliator. Præfati denique Miſſi veſtri in noſtri præſentia cum Langobardorum Miſſis, nec non & Pentapolenſium ac ſingularum noſtrarum civitatum hominibus adſiſtentes, comprobatio coram eis facta eſt de habitis inter utraſque partes aliquibus juſtitiis, videlicet de peculiis inter partes reſtitutis. Nam de finibus civitatum noſtrarum & patrimoniis B. Petri ab eiſdem Langobardis retentis atque invaſis, nihil uſque hactenus: etiam ea, quæ primitus reddiderant, denuò invaſerunt. Unde conſtitit ut noſtri ac ſingularum noſtrarum civitatum Miſſi B ad Deſiderium Langobardorum Regem cum veſtris progredi debeant Miſſis, ut in eorum atque prædicti Regis præſentia pro eiſdem finibus ac patrimoniis comprobatio fiat, nobiſque omnia juxta pactionem reſtituantur. Et neſcimus quid ex hoc proveniendum ſit; attamen per præfatos veſtros Miſſos rei agnoſcere poteſtis meritum. Quapropter quæſumus à Deo protectam Excellentiam veſtram ut ita diſponere jubeat, ut plenarias de omnibus recipere valeamus juſtitias; quatenus idem B. Petrus princeps Apoſtolorum, pro cujus reſtituendis luminariis decertatis, firmiſſimus vobis ſit auxiliator ac optimus remunerator. Nam pro certo agnoſcat excellentiſſima Chriſtianitas veſtra quia, ſi nobis præfati civitatum noſtrarum ab eiſdem Langobardis invaſi fines atque patrimonia reddita non fuerint, etiam ea, quæ primitus reddiderunt, invadere inſidiabuntur. Quapropter obnixè petimus C Chriſtianitatem veſtram ut veſtra ſolita diſpoſitione exaltatio ſanctæ Dei Eccleſiæ, & iſtius à vobis redemptæ cum Dei virtute Provinciæ ſalus proficiat, & ea omnia, quæ veſtri Miſſi ſibimet à veſtra Præcellentia injuncta habuerunt, nobis liquidiùs referentes, ad ſingula eis reſponſum reddidimus, & de omnibus eos informavimus, quæ veſtræ Excellentiæ referre debeant, noſtraſque petitiones veſtris ſtudeant intimare auribus.

His itaque præmiſſis, Dei noſtri omnipotentis exoramus clementiam ut ſua vos fovere annuat gratia, & præſenti temporali regno in longo ſenio cum proſperitate corporis & ſalute animæ perfrui concedat, unà cum dulciſſima conjuge veſtra excellentiſſima Regina, filia & ſpiritali noſtra commatre, atque præcellentiſſimis veſtris natis, & cæleſtia quoque vobis per infinita ſecula tribuat præmiorum gau- D dia poſſidenda. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

XXIX.

Cod. Carol. XIX. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Pippinum Regem, per Wilharium Epiſcopum atque Dodonem & Wichardum directæ, in qua continentur gratiarum actiones, ejuſdem Papæ fidei conſtantia, ut nullus favor aut terror ab ejus amore aut caritate ullo modo poſſit ſeparare.

E

An. 767. DOMNO *excellentiſſimo filio, & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Ad referendas gratiarum actiones præclaræ ac benigniſſimæ Excellentiæ veſtræ ob tanta beneficii præſidia ſanctæ Dei Eccleſiæ & populo Romano à vobis irrogata, nullus, ut opinor, humanus ſermo ſufficere valebit: neque præmia hujus mundi ad horum remunerationem digna ** perſonis.* vobis poſſunt rependi. Verumtamen eſt unus ſolus & verus, in tribus * ſubſtantiis conſiſtens Deus, qui juſta regni gaudia & victoriæ triumphum impertire ac retribuere Excellentiæ veſtræ poteſt. Intereà properantibus ad nos, Wilchario ſcilicet ** Vulchardo.* reverendiſſimo Fratre & Coëpiſcopo noſtro atque Dodone & * Wichardo, fideliſſimis veſtris Miſſis, obtulerunt nobis mellifluos ac deſiderantiſſimos apices à veſtra deſtinatos Chriſtianiſſima Excellentia. Quos intuentes, protinus agnita proſperitate veſtræ lætitiæ, ſolito exultationis gaudio interna pectoris noſtri viſcera redundaverunt, Creatorem noſtrum ac Redemptorem Dominum Deum continuis precibus implorantes, ut diu nos ac ſedulò de veſtra ampliori jocunditate, & cælitus de hoſtibus conceſſis vobis victoriis annuat gratulari. At verò, excellen-

A tiſſime fili & ſpiritalis compater, per eaſdem honorabiles veſtras ſyllabas certiſſimam nobis ſolitæ pollicitationis fiduciam contuliſtis, vos firma perſeverantia decertaturos fore ad defenſionem ſanctæ Dei Eccleſiæ, & univerſi populi Romani, atque totius Provinciæ, juxta id quod polliciti eſtis B. Petro & ejus Vicario prædeceſſori noſtro domno & germano meo ſanctæ recordationis Stephano Papæ, & in ea vos ſponſionis fide permanſuros. Et profectò, bone Chriſtianiſſime atque à Deo inſtitute Rex, magna nobis in hoc credendi materia * conferitur. Nec enim aliter fidelium mentes æſtimare poſſunt quàm id quod crebrò à vobis pro intuitu operatum cernimus, & rei experimentum didicimus. Sed, bone potentiſſime Regum, ecce nunc opportunitas, ecce neceſſitatis dies cogunt, & tempus ingruentis meriti exigit ut ſanctæ Dei Eccleſiæ, & huic à vobis liberatæ Provin-B ciæ ſolitè ſubvenire atque ſuccurrere quantocyus Chriſtianitas veſtra ſatagat. Nos quippe, poſt Deum & ejus ſanctam glorioſam Genitricem atque ſacratiſſimos ipſius Apoſtolos, fiduciam noſtram alibi non habemus, niſi in veſtram præclaram Excellentiam. Tu enim, poſt Deum, nobis refugium, Chriſtianiſſime Rex, tu cum Dei brachio firma exiſtis opitulatio: & veſtri à Deo confortati regni ſecuritas, noſtra eſt immenſa lætitia: quo tam nos quámque univerſus noſter populus iſtius Provinciæ, (divina vos ſatisfaciat Majeſtas) firmi atque immobiles in veſtra caritate ac dilectione, & regni veſtri à Deo protecti Francorum amoris conſtantia permanentes permanebimus; & nullus nos poterit humanus favor aut terror à veſtri amoris dulcedine caritatiſque affectu ſeparare: ſed una nobis erit in veſtro amore vita ac mors.

* conſertur.

C Quia verò innotuiſtis ob hoc vos præſentes direxiſſe Miſſos, ut agnoſcere per eos valuiſſetis utrùm nobis à parte Langobardorum plenariæ factæ fuiſſent juſtitiæ, an non; ipſi omninò cauſæ meritum comperti ſunt, & callidam verſutiam atque ſolitè falſiloquam propoſitionem eorumdem veſtrorum noſtrorumque æmulorum agnoverunt; eiſque ad vos revertentibus, Deo propitio, veſtris propalabunt in auribus. Eis deniquè de ſingulis, quæ à vobis injuncta habuerunt, nobis referentibus, ſingillatim de omnibus reſponſum reddentes, in eorum poſuimus ore quæ veſtræ Excellentiæ ſuggerere debeant, effectum ex hoc à veſtra adipiſci optantes Excellentia. Deus autem omnipotens de throno ſuæ Majeſtatis ſuper vos regnumque veſtrum, atque amantiſſimam conjugem præcelſam Reginam, ſpiritalem verò commatrem noſtram, atque dulciſſimos, veſtros quidem carnales natos, noſtros D autem ſpiritales filios, nec non & ſuper univerſum Francorum populum reſpicere dignetur, & ſui brachii dexteram ſuper vos extendat, atque victorias vobis de cælo concedat, omneſque adverſarios ante faciem veſtram proſternat, & præſentem vitam longo ſenio, & futuram beatitudinem vobis tribuat perenniter poſſidendam. Deus te incolumem cuſtodiat, excellentiſſime fili.

XXX.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ, ad domnum Pippinum Regem directæ, de Simeone vel Monachis Remedii Epiſcopi.

Cod. Carol. XLIII.

Anno incerto.

E DOMNO *excellentiſſimo filio, & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Cùm caritatis amor, quem erga veſtram à Deo illuſtratam inſignem gerimus Excellentiam, noſtro enucleatiùs vigeat cordi, curæ idcircò noſtræ exiſtit, excellentiſſime Regum, veſtræ gnaviter & præclaræ totis obtemperare niſibus voluntati; præſertim dum & ampliſſimo veſtræ Excellentiæ præſidio relevati, & poſt Deum ab inſidiatorum videamur ſævitia erepti. Et ideò quotiens nobis relationum veſtrarum apices perferuntur, gratuito acceptantes animo, confeſtim quod eorum textus eloquitur, effectui ſatagimus mancipandum. Unde ſuſceptis in præſenti à Deo protectæ Excellentiæ veſtræ ſyllabis, nempe relectis, protinus cuncta quæ ferebantur in illis libenter adimplevimus. In eis ſiquidem comperimus exaratum, quòd præſentes Deo amabilis Remedii germani veſtri Monachos Simeoni Scholæ Cantorum Priori contradere deberemus, ad inſtruendum eos in pſalmodiæ modulatione, quam ab eo adprehendere, tempore quo illic in veſtris regionibus extitit, nequiverant. Pro quo valde ipſum veſtrum aſſeritis germanum triſtem effectum, in eo quòd non ejus perfectè inſtruxiſſet Monachos.

Et quidem, benigniſſime Rex, ſatisfacimus Chriſtianitati tuæ, quòd niſi Georgius, qui eidem Scholæ præfuit, de hac migraſſet luce, nequaquam eumdem Simeonem à veſtri germani ſervitio abſtrahere niteremur. Sed defuncto præfato Georgio, & in ejus idem Simeon, utpote ſequens illius, accedens locum, ideò pro doctrina Scholæ eum ad nos accerſivimus. Nam abſit à nobis ut quippiam, quod vobis veſtriſque fidelibus oneroſum exiſtit, peragamus quoquomodo. Potiùs autem, ut præfatum eſt, in veſtræ caritatis dilectione firmi permanentes, libentiſſimè, in quantum virtus ſuppetit, voluntati veſtræ obtemperandum decertamus. Propter quod & præfatos veſtri germani Monachos ſæpedicto contradidimus Simeoni, eoſque optimè collocantes, ſollerti induſtria eamdem pſalmodiæ modulationem inſtrui præcepimus: & crebrò in eadem, donec perfectè eruditi efficiantur, pro ampliſſima veſtræ Excellentiæ atque nobiliſſima germani veſtri dilectione, Ecclesiaſticæ doctrinæ cantilenas diſpoſuimus efficaci cura permanere: optantes de reliquo Excellentiam veſtram * ævis ac proſperis temporibus in Domino valere, & regni perfrui ſceptro, atque triumphales de hoſtibus, intercedente B. Petro, conſequi victorias. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

(Margin letters A and B; margin note: * longævis)

XXXI.

Cod. Carol. XVI.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Pippinum Regem directæ pro defenſione ſanctæ Dei Eccleſiæ, & pro Monaſterio, quod ei conceſſit prope montem Serapten ſitum, gratias magnas referendo. C

Anno incerto.

DOMNO *excellentiſſimo filio, & noſtro ſpiritali compatri, Pippino Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Paulus Papa.* Dum divinas Scripturarum hiſtorias in noſtro memoriali revolvimus, & diverſorum Dei Electorum merita perpendimus, & veſtræ divinæ inſpirationis ſtudia in noſtræ mentis intuitu conferentes: novum te [inter] gentes Moyſen in his diebus refulſiſſe, præcellentiſſime fili & ſpiritalis compater, comperimus. Ille quidem, ut Iſraëliticum populum ex affligentium erueret oppreſſionibus, à divina Majeſtate præcepta ſuſcepit: tu quoque, præcellentiſſime atque eximie Rex, ad liberandam ſanctam univerſalem, Catholicam & Apoſtolicam Dei Eccleſiam divinitus es inſpiratus. Per illum denique D Dominus in monte Sina legis mandata eidem Hebraico populo obſervanda tradidit, & lumine eum claritatis ſuæ illuſtravit: per te quoque Redemptor noſter, Dei hominumque Mediator, Eccleſiæ ſuæ & univerſo populo Chriſtiano, ejus pretioſo redempto ſanguine, pacem tribuit, & ejus fidei orthodoxæ perfectam contulit defenſionem. Et ſicut idem Moyſes legiſlator abominationes gentium & culturam dæmonum exterminavit; ita & tu, Chriſtianiſſime Regum, hæreticorum ſchiſma & auctores impii dogmatis reſpuiſti. Pro quo meritò divinæ gratiæ lumine & oleo ſanctificationis inter fideles Reges, qui olim Deo placuerunt, unctus connumeratuſque comprobaris. Unde libet certè Pſalmigraphi vocem & laudem Excellentiæ veſtræ canere: Invenit te Dominus, benigniſſime Regum, fidelem ſibi, & præcepta ejus ſervantem: & ideò oleo ſancto unxit te, & ecce manus ejus E auxiliabitur tui, & brachium ipſius confortabit te.

(Margin note: *Pſal. 88. 21.*)

Nec mirum tam benigniſſimum Regem tanto divino munere eſſe præornatum, quoniam *ſpiritus ubi vult, & in quibus vult, inſpirat.* Et profectò in eis inſpirat, qui piis fulgent operibus, ſicut veſtra fulgere dinoſcitur Excellentia. Nam qualiter dilectionis veſtræ amor erga B. Petrum Apoſtolorum principem, & circa noſtram caritatem ferveſceret, licèt ſolitè veſtris apicibus atque Reſponſalibus diſcurrentibus, excellentiſſima Chriſtianitas veſtra pronuntiaverit, nunc tamen per eas, quas in præſenti per harum latorem miſiſtis, ſyllabas ampliſſimè nobis paternitatis veſtræ affectum protuliſtis, ſignificans, bone excellentiſſime fili, & ſpiritalis compater, & noſter poſt Deum defenſor & liberator, firma perſeverantia in amore ipſius principis Apoſtolorum, & noſtra caritate permanſurum, quòd quidem nos ſecuri de veſtra immutabilis verbi pollicitatione exſtiterimus. Scimus enim cui credidimus, & certi ſumus omnia verbis, juxta ut aſſeris, perfici. Quid itaque ex hoc veſtræ valebimus rependere Excellentiæ? aut quam viciſſitudinem reddere poterimus pro tantis beneficiorum ſuffragiis, quæ ſanctæ Dei Eccleſiæ & Chriſtia-

(Margin note: *Joh. 3. 9.*)

A norum fidei inferre præcelſa Eximietas veſtra dignata eſt, dum ad referendas gra-
tiarum laudes mens noſtra die noctuque provocatur? Admirandum mihi potiùs eſt,
& valde ſtupendum, quomodo oris mei loquacitas tantorum præſidia beneficio-
rum proferre queat. Verumtamen *calicem ſalutaris accipiam, & nomen Domini* *Pſal. 115. 4.*
invocabo, & crebrò elevatis oculis, & palmis extenſis ad æthera, divinam pro
vobis indeſinenter expoſcam clementiam ut ipſe ſuper vos de throno Majeſtatis
ſuæ reſpiciat, & regni veſtri faſtigium foveat, atque immenſas vobis de cælo tri-
buat victorias, & omnes barbaras gentes veſtris proſternere dignetur veſtigiis, &
terminos regalis veſtræ Potentiæ dilatet. Etenim nos, fili excellentiſſime & ſpiri-
talis compater, teſtem proferimus veritatis Deum, in cujus manu cor Excellen-
tiæ veſtræ [regitur, quòd ſicut per piæ] recordationis dominum & germanum
B noſtrum, ſanctiſſimum Stephanum Papam, & per eum cum ſancta Dei Eccleſia
confirmatum eſt, permanentes permanebimus, veſtris obtemperantes voluntatibus:
& abſit à nobis quòd à veſtro quoquo modo ſeparemur amore. Nulla quippe præ-
miorum datio, nulla promiſſionis qualitas, nullaque blandimentorum ſuaſio nos,
ſicut ſæpiùs diximus, à veſtra caritate poterit avellere. Sed peto, & tamquam præ-
ſentaliter obſecro mellifluam Excellentiam veſtram, ut ampliſſimam jam fatæ ſpi-
ritalis veſtræ matris Eccleſiæ exaltationem perficere, & firmiſſimus Chriſtianorum
fidei defenſor exiſtere jubeas, benigniſſime Regum: quatenus ex hoc memoria
nominis veſtri uſque in finem mundi in domo Domini celebretur, & ſuffragiis
Apoſtolorum & præſentis vitæ proſpera, & æternæ beatitudinis vobis tribuantur
gaudia.

C Intereà, excellentiſſime fili, & ſpiritalis compater, quia inſpiratus à Deo no-
bis Monaſterium illud ſecus montem * Seraptem ſitum, concedere dignatus es, ** Soracten.*
magnas atque innumerabiles gratiarum actiones eximiæ Præcellentiæ veſtræ referi-
mus: ſit vobis ex hoc Dominus retributor, & dignam cæleſtium præmiorum re-
munerationem in æterna beatitudine concedat. Nos quidem Monaſterium illud
ad laudem Dei, & veſtri memoriam, atque æternam mercedem, noſtro Mona-
ſterio dinoſcimur ſubdidiſſe, ut quia B. Sylveſter Chriſtianorum illuminator fidei,
cujus ſanctum corpus in noſtro Monaſterio à nobis reconditum requieſcit, ibi-
dem perſecutionem paganorum fugiens, converſatus eſt, juſtum proſpeximus ut
ſub ejus fuiſſet ditione, ubi ipſum reverendum requieſcit corpus. Verumtamen
nos penitus neque de hoc Monaſterio, neque de aliis quibuſlibet cauſis extra ve-
D ſtram voluntatem nequaquam quippiam agere volumus: ſed, ut veſtra fuerit vo-
luntas, de omnibus agere ſtudemus. Itaque noſter animus lætus effectus eſt, &
Deo omnipotenti & veſtræ Præcellentiæ immenſas retulimus grates in id quòd no-
ſtram deprecationem à Deo inſpiratus exaudire dignatus es, benigniſſime Rex,
& Præceptum regalis veſtri culminis noſtro Monaſterio dirigendum pronuntiaſtis,
firmam ejuſdem ſanctæ manſionis procurantes * nunc & retrò cunctis temporibus. ** poſſeſſio-*
Unde petimus divinam clementiam ut, ſicut vos noſtrum Monaſterium, quod ad *nem*
laudem Dei conſtitutum eſt, confirmare ſtudetis, ita veſtrum regnum confirma-
re ſuper omnes gentes dignetur. Et pro certo ſciat excellentiſſima Chriſtianitas
veſtra quòd omnes illos Martyres, qui pro Chriſti nominis confeſſione ſuum fu-
derunt ſanguinem, & in eodem ſancto requieſcunt Monaſterio, firmiſſimos apud
E divinam clementiam habebitis interceſſores.

De eo verò quod innotuiſtis de noſtra vos certos effici ſoſpitate, nos, bone
& Chriſtianiſſime Rex, in eo ſoſpites fatemur eſſe, dum veſtri corporis ſoſpitas
& ſalus animæ opitulante Deo adcreſcit, quia veſtra ſalus noſtra eſt proſperitas.
His prælibatis, omnipotens rerum opifex & arbiter Deus ſua vos gratia foveat,
& longævo ac proſpero ſenio regalis culminis ſceptra, cum magna victoria vo-
bis, cum dulciſſima veſtra conjuge, præcelſa filia & ſpiritali noſtra commatre,
domina Bertrada eximia Regina, & amantiſſimis veſtris noſtriſque filiis, eximiis
Regibus & Patriciis Romanorum, domnis Carolo & Carlomanno, nec non &
domna Giſila nobiliſſima, perfrui concedat, & cæleſtis regni gaudia cum San-
ctis & Electis poſſidenda per infinita tribuat ſecula. Incolumem Excellentiam ve-
ſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

 A

CONSTANTINI (a) ANTIPAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Cod. Carol. XCVIII. Item exemplar Epiſtolæ Conſtantini Papæ Neophyti ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones, & de obitu domni Pauli Papæ, & poſtulat ut in gratia domni Pippini Regis permanere poſſit, ſicut anteceſſores ſui fuerunt. B

An. 767. DOMNO *excellentiſſimo filio Pippino Regi Francorum & Patricio Romanorum, Conſtantinus Papa.* Omninò credimus jam, præcurrentibus nuntiis, ad veſtram excellentiſſimam atque à Deo inſtitutam regalem Potentiam perveniſſe, quòd beatæ recordationis prædeceſſore noſtro domno Paulo Papa de hac luce, Dei vocatione, ſubtracto, Urbis vel ſubjacentium ei civitatum populus meam infelicitatem ſibimet præeſſe Paſtorem elegerunt. Et ecce cum nimio ſtupore mentis dico illud, quod nequaquam penitus optabam, nec mea exigebant merita, tam ſacrum Apoſtolatûs culmen, magnique oneris paſtoralis adeptus ſum curam. Propptereà, quia omnipotens Deus per manus ipſius principis Petri atque ejus Vicarii ad exaltandam ſuam ſanctam Eccleſiam, & redimendam hanc Provinciam, præ omnibus C Regibus ac mundi Potentibus, utpote novum Moyſen, qui Iſraëliticum Dei nutu redemit populum, veſtram Excellentiam in his diebus eligere ac ſuſcitare juſſit: quod profectò, Deo annuente, veſtro auxilio ac certamine perpetratum eſt: idcircò obnoxiis deprecationibus, tamquam præſentaliter, coram veſtro mellifluo regali adſiſtens conſpectu, flexo poplite deprecor Præcellentiam veſtram ut illud, quod B. Petro polliciti eſtis, ſimulque & caritatem atque amicitiam, quam cum beatæ recordationis domno Stephano ſummo Pontifice, vel ejus germano, prædeceſſoribus noſtris, habuiſtis, omnimodò recordare ac conſervare jubeatis; & multò ampliùs exaltationem ſanctæ Dei Eccleſiæ, ſpiritalis matris veſtræ, atque orthodoxæ fidei defenſionem, ac hujus nobis commiſſæ Provinciæ perfectam liberationem procurare dignemini: quatenus repoſitam jam vobis in ſidereis manſio- D nibus mercedis coronam, interveniente B. Petro Apoſtolorum principe, ab omnipotente Deo conſequi mereamini. Nos enim nequaquam alibi, poſt Deum, noſtram habemus ſpem, niſi in veſtro à Deo corroborato brachio: pro quo & eumdem Dominum Deum noſtrum, cui occulta cordis manifeſtata ſunt, proferimus teſtem, quòd ampliùs, ſicut ipſi prædeceſſores noſtri Pontifices, in veſtra caritate ac fida dilectione atque ſincera amicitia firmi atque immutabiles ſatagimus ſine tenus permanere; & per nullam temporum interruptionem à veſtra nos caritate, atque à Deo protecti regni veſtri Francorum ſincera amicitia quoquomodo ſeparabimus. Itaque, Chriſtianiſſime & à Deo inſtitute, magne victorioſiſſime, bone Rex, & noſter Dei nutu defenſor, interim, diverſis nobis imminentibus cauſis, nulla extitit poſſibilitas, donec Miſſi veſtri, qui illuc ad nos directi ſunt, rever- E tantur, alios duos dirigere Miſſos. Dum verò illi remeaverint, confeſtim noſtros Miſſos ad veſtri præſentiam dirigemus. Tamen & huic veſtro Miſſo hoc ipſum in ore poſuimus, veſtræ benignæ Excellentiæ ſuggerendum. Geſta quippe Sanctorum, de quibus miſiſtis vobis dirigi, in quantum reperire valuimus, vobis tranſmiſimus.

Deus autem omnipotens, in cujus manu cor Excellentiæ veſtræ regitur, felicia vobis tribuens tempora, omnes adverſas nationes veſtris regalibus ſubjiciat veſtigiis, & per multorum annorum metas regni gubernacula vos cum excellentiſſima & à Deo illuſtrata filia noſtra, domna Regina, atque præcellentiſſimis Regibus, veſtris natis, faciat poſſidere, & æternæ beatitudinis cum Sanctis & omnibus

(a) Conſtantinus poſt Pauli mortem, quæ anno 767 contigit, factione fratris ſui Totonis Ducis Nepeſini in ſedem Romanam intruſus, & ex laïco repente ordinatus fuit: poſt annum unum & menſem unum depoſitus eſt, & in Monaſterium S. Sabæ, quod *Cellas-novas* Anaſtaſius vocat, in Aventino ad portam S. Pauli poſitum, retruſus eſt. Conſtantinus ad Pippini amicitiam ſibi conciliandam, has duas ei ſcripſit Epiſtolas, quarum meminerunt Baronius anno 767, Num. 7, & Magdeburg. Centuriatores Centur. 8, cap. 10.

A Electis ejus per infinita secula annuat effici participes. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

II.

Item exemplar Epistolæ Constantini Papæ Neophyti ad domnum Pippinum Regem directæ, in qua continetur quòd à populo Romano per violentiam electus, & in Sede Apostolatûs intromissus fuit, postulans ut in gratia domni Regis Pippini permanere possit, sicut antecessores sui fuerunt; & inde de Epistola Theodori Patriarchæ Jerosolymitani, & de aliis Epistolis Alexandrini & Antiocheni Patriarcharum: & in Embolo de Georgio, Marino & Petro. Cod. Carol. XCIX.

B

DOMNO *excellentissimo filio Pippino Regi Francorum & Patricio Romanorum, Constantinus Papa.* Dum internæ mentis intuitu infra memetipsum vehementer considero, quanta mihi incœpti pastoralis officii debet insistere cura ad pascendas Dominicas rationales oves, valde fateor intolerabilem mœstitiam cordis mei arcano adhæsisse, quia proculdubio non meriti, sed oneris hujuscemodi provectio omnibus curam animarum adsumentibus videtur esse * conferta sollicitudo. Et qui nimis comprimor, & nullis operum meritis, neque virtutum profectibus me præstiturum perpendo, quod divina misericordia, inspirante cordis affectu, operari jusserit: & ilicò velut ex gravi somno experrectus, nimio stupore & exstasi invenio à Deo in me rogatum, quod numquam optavi, quod numquam penitus cogitavi, nec in cor pusillitatis meæ quoquo modo ascendit. Ex improvisa enim violentia, manu à populorum innumerabili concordantium multitudine, velut valida aura venti, raptus, ad tam magnum & terribile Pontificatûs culmen provectus sum. Unde sicut navis æquoreis procellis fluctuatur, ita ego infelix & inutilis curarum tumultibus, & populorum proclamationibus, atque lacrymosis ululatibus concutior. Etenim omnes omninò, à magno usque ad parvum, proprios dolores ac violentias vociferantes, non cessant circumvallare me undique cogitationum certamina, ob consolationem & justitias impertiendas huic à vobis liberato populo. An. 767. * collata.

C

D O quàm magna & metuenda existit Pastorum sollicitudo! & quomodo infelix possim onerum animarum exequi curam? Verumtamen, dum protinus jactavi cogitatum meum in Domino, & spei meæ fiduciam ad ejus contuli misericordiam, meque, excellentissime & à Deo protecte victoriosissime Rex, in vestro solito auxilio & protectione commisi, paratum jam remedium inveni, & afflictus animus meus paulisper respiravit. Valde enim, post Deum, confortor in vestra regali Potentia, & à Deo protecto regni vestri Françorum robustissimo brachio. Inter hæc itaque considero quanta sit Dei nostri omnipotentis misericordia, & confestim opima consolationis opportunitas mihi confertur. Ipse enim pro humani generis salute de sinu patris descendens, Verbum caro factum, de Virgine Maria domna nostra nasci dignatus est, non amittens Deitatem, sed semetipsum exina-
E nivit formam servi accipiens, qui mortem nostram moriendo destruxit, & vitam resurgendo reparavit. Unde non est dedignatus cum peccatoribus & publicanis loqui ac convesci. Suscepit enim Publicanum, & Evangelistam effecit, Matthæum dico, qui Evangelica verba mundo propagavit. *O altitudo divitiarum sapientiæ & scientiæ Dei, quàm inscrutabilia sunt judicia ejus, & investigabiles viæ ejus!* Verè *magnus Dominus & laudabilis nimis, & sapientiæ ejus non est numerus*, qui ponit humiles in sublimi, & mœrentes erigit sospitate. Pro quo, tamquam unum ex publicanis me existimans, cum gemitu cordis, percusso pectore, deprecor ineffabilem misericordiam ut tantum pastorale officium, quod mihi immerito contulit, me salubriter exequi, & lucra animarum ejus divinæ Majestati offerre me annuat. Crebrò enim laudem ipsius Redemptoris nostri loquitur os meum, caro & lingua benedicit sanctum nomen ejus, qui non merita existimat, sed miseretur quibus misereri vult. Rom. 11. 33. Psal. 47. & 146.

Præmissis quidem jam vicibus nostris Apostolicis apicibus, * jussi sumus intimasse à Deo instituto regali vestro culmini de recessu prædecessoris nostri domni Pauli Papæ, & quomodo me indignum & inutilem divina dignatio in Apostolatûs * nisi.

ordinem provehere jussit. Unde ecce & nunc iteratis nostris Apostolicis affatibus, A debitum honoris ac salutationis affectum, & visitationis conatum excellentissimæ Christianitati vestræ aptum duximus persolvere. Et quoniam omnipotens & longanimis Deus noster, verbum salutis per suum Apostolum B. Petrum Excellentiæ vestræ mittens, fortissimum sanctæ suæ Ecclesiæ & fidei orthodoxæ liberatorem ac defensorem te suscitavit atque constituit, præcellentissime fili, & magne orthodoxe Rex: ideò licèt mutatis pastoribus, cura tamen hujuscemodi certaminis ac defensionis vobis incumbit, & ob hoc, tamquam præsentaliter, coram mellifluo regali vestro aspectu consistens deprecor, & per Deum omnipotentem, qui est Judex vivorum & mortuorum, ante cujus conspectum omnia elementa contremiscunt, & abyssi moventur, qui omnia regna mundi suæ providentiæ nutu disponit, qui etiam te, excellentissime fili, ac benignissime Rex, tuosque amantissimos natos, ac meos spiritales filios, in Reges per manus B. Petri Apostolorum principis ungui præcepit, firmiter Excellentiam vestram conjuro, ut ea, quæ pro stabilitate regni vestri, & æternæ vitæ remuneratione B. Petro polliciti estis, pro exaltatione ac defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, & sanctæ orthodoxæ fidei, observare & in omnibus adimplere jubeatis, & in ea caritate ac dilectione, in qua cum nostris prædecessoribus, domno Stephano ac Paulo beatissimis Pontificibus, permansistis, nobiscum permanere jubeatis, & in eadem amicitiæ connexione cum mea fragilitate persistere, non nostra, quæ mala sunt, merita existimans, sed adimplens illud divini oraculi præceptum; *Qui recipit Prophetam in nomine Prophetæ, mercedem recipiet Prophetæ; & qui recipit justum in nomine justi, mercedem suscipiet justi*: & illud quod ipsa veritas Deus noster ait; *Qui me recipit, vos recipit, & qui me spernit, vos spernit.* B

Matth. 10. 41. *Luc.* 10. 16. C

Considera, bone Rex, quia potuerat Deus noster per angelum virtutis suæ, aut alio modo liberationem suæ Ecclesiæ & fidei orthodoxæ operari: sed non in alio nisi in tua Excellentia complacuit, quia tibi hoc bonum servatum erat opus. Unde apertè cunctis datur intelligi quia omnia jam ante mundi constitutionem à Deo prædestinata sunt. An non erat prædestinatus David, de quo secundùm carnem Christus in mundo editus est? Pusillus enim inter fratres existens, ab ovibus patris ablatus, in Regem unctus est. Et quia à Deo prædestinatus es defensor sanctæ Dei Ecclesiæ ac noster, adesto, exaudi preces nostras, mitissime Rex; sic te exaudiat Dominus in quacumque die eum invocaveris. Nos quidem, ita testis nobis Deus noster, cui occulta cordis manifesta sunt, quòd plus etiam, quàm præfati nostri prædecessores Pontifices, in vestra ac à Deo protecti regni vestri Francorum caritate & dilectione, atque sincera fidelitate, cum omni nostro populo, firma constantia erimus permansuri. Et peto coram Deo vivo ut, si forsitan quisquam spiritu nequitiæ arreptus, contraria de nobis vestro regali culmini garrire attentaverit, nulla ei credulitas admittatur: quia, ut confidimus in Dei omnipotentis misericordia, pleniùs eritis de nostra puritate satisfacti. Unde ecce magnopere ad vestra à Deo directa vestigia direximus præsentes fidelissimos nostros Missos, scilicet Christophorum dilectum filium nostrum Presbyterum, atque Anastasium Notarium Regionarium spiritalis matris vestræ, sanctæ nostræ Ecclesiæ, qui vos de nostra fidelitate, quam erga vestram regalem Potentiam gerimus, satisfacere debeant; quibus in ore posuimus hoc ipsum Christianitati vestræ nostra vice enarrandum. Quos petimus, ob reverentiam vestri [fautoris] B. Petri, benignè à vobis & solitè suscipi, eisque in omnibus credere, & cum lætabundis nuntiis de vestro benigno proposito & immensa prosperitate absolvere jubeatis. D E

Itaque innotescimus Excellentiæ vestræ quòd duodecima die præteriti Augusti mensis, quintæ Indictionis, conjunxit ad nos à sancta civitate quidam religiosus Presbyter Constantinus nomine, deferens Synodicam fidei missam à Theodoro Hierosolymitano Patriarcha ad nomen Prædecessoris nostri domni Pauli Papæ, in quo & reliqui Patriarchæ, id est Alexandrinus & Antiochenus, & plurimi Metropolitani Episcopi Orientalium partium visi sunt concordasse: eamque cum magna lætitia suscipientes atque amplectentes, in populo in ambone relegi fecimus. Cujus exemplar in Latino & Græco eloquio vestræ Excellentiæ direximus, ut agnoscatis qualis fervor sanctarum imaginum Orientalibus in partibus cunctis Christianis imminet. His prælibatis, extensis palmis ad æthera, cum omnibus Dei cultoribus & cuncto nostro populo, Redemptoris nostri divinam exoramus clementiam ut suæ extensionis dextera vos protegat, & regni vestri à Deo confortati

Francorum

A Francorum terminos dilatet, atque immensas de hostibus victorias vobis tribuat,
cunctosque adversarios regalibus vestris prosternat vestigiis, regnique gubernacu-
la longo ac prospero senio vobis, unà cum excellentissima filia nostra à Deo pro-
tecta Regina, & amantissimis natis, perfrui concedat possidenda; & sicut tem-
porale ac terrenum regnum, [ita] & cælestia vobis regna cum omnibus Sanctis,
qui ab initio mundi divinæ placuerunt Majestati, tribuat possidenda. Incolumem
Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum. Itaque hoc Excellentiam vestram petimus ut jubeas, Christianissime
ac mitissime Rex, inspiratus à Deo, ad nos absolvere revertendum sanctissimum
fratrem nostrum Georgium Episcopum, atque dilectos filios nostros Marinum &
Petrum Presbyteros, qui ad vestram Præcellentiam à nostro prædecessore domi-
B no Paulo Papa directi sunt: cotidie enim cum magno ploratu eorum parentes
nos adeunt, ut vestram à Deo institutam Excellentiam deprecari debeamus pro
eorum absolutione; & jam non possumus eorum lacrymas sufferre. Per te enim,
bone misericordissime Rex, salvi effecti sunt, & à manibus persequentis liberati
consistunt: unde magna in cælo vobis reposita est mercedis corona, quoniam scri-
ptum est; *Qui salvat, tamquam qui ædificat.* Propterea coram Deo vivo depre-
camur ut in hoc preces nostras exaudias, & ipsos absolvere jubeatis. Ipsis enim
revertentibus, cum magna lætitia eos suscipiemus, & caros in nostris visceribus
amplecti studebimus: Episcopatum enim & Ecclesias, quas tenere videbantur,
inordinatæ usque hactenus consistunt: pro quo jubeat Excellentia vestra disponere
quatenus præfati viri ad terram nativitatis eorum revertantur, quia adest tempus
C ut pariter cum suis parentibus, & unà nobiscum in Domino exultent; nosque me-
ritò pro vita & incolumitate vestra fundere valeamus preces.

STEPHANI III PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

D Item exemplar Epistolæ Stephani Papæ, ad domnum Carolum Regem & ejus præcelsam genitricem directæ, de Christophoro & Sergio filio ejus, qui cum Dodone & ceteris Francis Stephanum Papam interficere conati sunt. *Cod. Carol. XLVI.*

DOMNÆ *religiosæ filiæ Bertradæ, Deo consecratæ, seu domno excellentissimo* *An. 769.*
filio Carolo Regi Francorum, & Patricio Romanorum, (a) *Stephanus Papa.*
Cum (b) magno dolore & gemitu cordis tribulationis atque mortis periculum,
quod nobis per sequaces diaboli jam eveniebat, ecce subtiliùs per has nostras
Apostolicas syllabas à Deo consecratæ religiositatis vestræ, atque præcellentissimæ
Christianitatis tuæ auribus intimare studemus, eò quòd nefandissimus Christopho-
E rus & Sergius nequissimus ejus filius consilium ineuntes cum Dodone, Misso ger-
mani tui Carlomanni regis, nos interficere insidiabantur. Unde cum eodem

(a) Stephanus III, quem malè Baronius quartum vocat, electus anno 768 Pontifex Romanus, è vita migravit anno 772. Ejus Epistolarum summaria recitant Centuriatores Centur. 8 cap. 10, & Baronius anno 772: qui etiam citant Epistolam ejusdem Stephani ad Pippinum initio Pontificatûs scriptam, qua petit ut homines doctos Romam mittat ad Synodum: quæ Epistola in Codice Carolino desideratur.

(b) Stephanus, ut legenti patet, Epistolam illam scripsit in Vaticano, cùm ibi detineretur à Desiderio Rege: quia & eam videtur coactus exarasse, inquit Cointius anno 769, Num. 7, urgente eodem Desiderio, qui res ablatas Apostolicæ Sedi se redditurum simulabat, & dissensionem inter Carolum & Carolomannum fratres fovere suis artibus satagebat. Quapropter iis, quæ de Christophoro & Sergio ejus filio, quæque de Dodone Carolomanni Regis Oratore narrantur à Stephano, fides integra nequaquam haberi debet. Neque enim illi quidquam moverunt adversus Romanum Pontificem: sed cùm Christophorus ac Sergius sibi timerent à Desiderio, fieri potuit ut, Dodone conscio atque in partem consilii vocato, Romanos contra Paulum Afiartam, quem Desiderio favere deprehenderant, ad arma provocarent, & exorto tumultu, nonnullarum in Urbe, vel etiam in Laterano, cædium auctores fierent. Tandem ambo, ut Stephanus scribit, excæcati sunt eo inscio atque inconsulto. Scelus illud à Paulo Afiarta commissum fuit. Artifex totius mali Desiderius Stephanum lusit, Apostolicæ Sedi ne vicum quidem restituit. Unde conjicere esse eo auctore scriptam à Stephano Epistolam, qua contrarium asserit, optimè judicavit Cointius citatus. *Ita Pagius ad an.* 770, *Num.* 2. Totum hoc negotium aliter narratur ab Anastasio in Vita Stephani III, quem vide suprà, pag. 459.

Dodone & ejus Francis, cum aliquibus eorum nequissimis consentaneis aggregantes A exercitum super nos, in Lateranensium sanctum Patriarchatum cum armis ingressi sunt, confringentes januas, atque omnes cortinas ipsius venerandi Patriarchii lanceis perforantes, atque intus in Basilicam domni Theodori Papæ, ubi nullus ausus est aliquando vel etiam cum cultro ingredi, cum loricis & lanceis, ubi sedebamus introierunt: sicque ipsi maligni viri insidiabantur nos interficere. Sed omnipotens Deus cernens rectitudinem cordis nostri, quòd nulli unquam malum cogitavimus, de eorum nos eripuit manibus; & vix per multum ingenium, dum hîc apud nos excellentissimus filius noster Desiderius Langobardorum Rex pro faciendis nobis diversis justitiis B. Petri existeret, per eamdem occasionem valuimus cum nostro Clero refugium facere ad protectorem nostrum: & continuò direximus nostros Sacerdotes ad eosdem malignos Christophorum atque Sergium, B ut ab eadem iniquitate, quam pertractaverant nobis ingerere, resipiscerent, & ad nos ad beatum Petrum properarent. Illi mox, ut audierunt, de præsenti cum Dodone & ejus Francis turmas facientes, & portas civitatis claudentes, fortiter resistebant, & nobis comminabantur, atque in civitatem nos ingredi minimè permittebant. Et dum in eadem perfidia permanerent, & cognovisset universus noster populus eorum iniquum consilium, de præsenti eos dereliquerunt; qui etiam & plures per murum descendentes ad nos properaverunt: alii verò portam civitatis aperientes, ad nostri progressi sunt præsentiam: & ita ipsi maligni viri coacti atque nolentes ad nos in Ecclesia S. Petri sunt deducti. Quos interficere universus populus nitebantur, & vix de eorum manibus eos valuimus eripere: & dum infra civitatem nocturno silentio ipsos salvos introducere disponeremus, ne quis eos con- C spiciens interficeret, subitò hi, qui eis semper insidiabantur, super eos irruentes, eorum eruerunt oculos, Deo teste dicimus, sine nostra voluntate atque consilio.

Unde magno dolore nostrum atteritur cor: & credite nobis, à Deo consecrata filia, atque excellentissime fili, nisi Dei protectio atque B. Petri Apostoli, & auxilium excellentissimi filii nostri Desiderii Regis fuisset, jam tam nos quámque noster Clerus, & universi fideles sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri, in mortis decidissemus periculum. Ecce quantas iniquitates & diabolicas immissiones hic seminavit atque operatus est prædictus Dodo; & qui debuerat in servitio B. Petri & nostro fideliter permanere, ipse è contrario animæ nostræ insidiabatur, non agens juxta id quod à suo Rege illi præceptum est, in servitio B. Petri & nostra obedientia fideliter esse permansurum. Et certò credimus quòd, dum tanta ejus iniquitas ad aures D excellentissimi filii nostri Carlomanni Regis pervenerit, nullo modo ei placebit, in eo quòd in tantam deminorationem atque devastationem sanctam Dei Ecclesiam is Dodo, cum præfatis suis nefandissimis sequacibus, cupiebat deducere. Et ideò nostras tribulationes & angustias atque pericula à Deo institutæ religiosissimæ Christianitati tuæ, atque Excellentiæ vestræ innotuimus, quoniam profectò omnipotens Deus credentes in se, & confidentes in ejus misericordia non dereliquit.

Agnoscat autem Deo amabilis Religiositas vestra, atque Christianissima Excellentia tua, eò quòd in nomine Domini bona voluntate nobis convenit cum præfato excellentissimo & à Deo servato filio nostro Desiderio Rege, & omnes justitias B. Petri ab eo pleniùs & in integro suscepimus. Tamen & per vestros Missos de hoc plenissimè eritis satisfacti. Deus autem omnipotens sua vos protectionis E dextera circumtegat, & præsentis regni gubernacula ævis atque prosperis temporibus perfrui annuat, & æterna præmiorum gaudia multipliciter faciat adipisci. Incolumem Religiositatem vestram atque Excellentiam tuam gratia superna custodiat.

II.

Cod. Carol. XLIV. Item exemplar Epistolæ Stephani Papæ ad domnum Carolum Regem & ejus præcelsam genetricem directæ, in qua continentur gratiarum actiones: & collaudans Itherium Abbatem, & postulans ut ei digna retributio pro suo certamine fieret.

An. 769. DOMNÆ *religiosæ Bertradæ Deo sacratæ, seu domno filio Carolo Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Stephanus Papa.* Dum tantorum beneficiorum, in diversis Apostolicis causis atque utilitatibus, à vobis cumulatis suffragiis,

A nimiâ jocunditatis lætitiâ ſancta ſpiritalis mater veſtra, univerſalis Dei Eccleſia, relevata exultat, nulla, ut opinor, oris aſſertio ad referendas ſanctiſſimæ Religioſitati veſtræ atque Chriſtianiſſimæ Præcellentiæ tuæ gratiarum laudes ſufficere valebit. Sed tamen licèt digna vobis ab hominibus pro tanto veſtro pio opere rependi non poſſit viciſſitudo; verumtamen miſericors Deus noſter, qui potens eſt, & ſcit bonis bona reddere, ipſe copioſam laborum veſtrorum vobis cæleſtium retribuet præmiorum recompenſationem. Sed & noſtra ſincera cordis habita erga vos affectio ſedulò pro vobis divinæ non deſiſtit Majeſtati orationum perſolvere vota.

Itaque præſens (a) Itherius, religioſus ac prudentiſſimus vir, & revera noſter & veſter ſincerus fidelis, quem cum ſuis concomitibus & reliquis veſtris Miſſis pro exſequendis faciendiſque juſtitiis fautoris veſtri B. Petri direxiſtis, ad nos con-
B jungens, ilicò in partes Beneventani profectus eſt Ducatûs, pro recolligendo illis in partibus ſito patrimonio ejuſdem protectoris veſtri Apoſtolorum principis. Qui videlicet ſollertiſſimus vir in omnibus ſecundùm veſtram noſtramque decertavit voluntatem, ſuique laboris conſtantiam, juxta ut à vobis illi præceptum eſt, in ipſis Apoſtolicis exhibuit utilitatibus. Unde nimis cor noſtrum in ejus defenſionis certamine, & firma operationis perſeverantia lætatum eſt; quia profectò, ſecundùm quòd cæleſtis muneris gratiâ magnæ ſcientiæ illuſtratur prudentiâ, piis quoque meritis atque immutilatæ fidei decoratur integritate, tantam in eo reperimus fidelitatem in veſtro noſtroque ſervitio, quantam diutiſſimè noſtra ardentiùs de eo optabat cognoſcere mens.

Unde maximas atque innumerabiles gratiarum actiones religioſiſſimæ Sobrietati
C veſtræ, atque Chriſtianiſſimæ Excellentiæ tuæ referimus: & ideò obnixè, tamquam præſentialiter, benignitatem veſtram petimus, ut ampliſſimam favoris veſtri gratiam atque largitatis munificentiam, & dignam conſolationem eidem religioſo viro, pro ejus laborioſo certamine, quod in veſtro atque noſtro, ut dictum eſt, Apoſtolico ſervitio exhibuit, impertire jubeatis: quatenus ſicut ab omnipotenti Deo, intercedente B. Petro, digna operis ejus in cæleſtibus regnis exarata fertur remuneratio, ita & à vobis conſolationis conſequatur opem. Omnipotens autem Deus noſter, ſacris Apoſtolorum principis interventionibus, ſua vos circumtegat gratia, & præſentis vitæ proſpera, & æternæ felicitatis vobis multipliciter tribuat gaudia. Incolumem Religioſitatem veſtram atque Excellentiam tuam gratia ſuperna cuſtodiat.

D

III.

Item Exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum & Carolomannum Reges directæ, in qua continentur uberrimæ benedictiones, & pro eorum fraternitatis concordia gratiarum actiones, & de juſtitiis S. Petri. *Cod. Carol. XLVII.*

DOMNIS *excellentiſſimis filiis, Carolo & Carolomanno Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, Stephanus Papa.* Benedictus Dominus Deus noſter, pa- *An. 770.*
E ter miſericordiarum & Deus totius conſolationis, qui conſolator & propitiator exiſtit omnium invocantium eum in veritate. Ipſe enim Redemptor noſter, preces clamantium ad ſe exaudiens, mœrentium tribulationes ad gaudium convertit. Quòd certè nunc in nobis atque univerſo peculiari populo ſanctæ Dei Eccleſiæ ejus, divinæ pietatis clementiam, & miſericordiæ benignitatem cernimus eſſe diffuſam, in eo quòd noſtræ orationis vota exaudiens, mœroris noſtri lamentationem, quam uſque hactenus habuimus ex ipſa diviſione diſcordiæ, quam antiquus hoſtis, inimicus pacis, intra veſtram fraternitatem immiſerat; nunc, Deo propitio, eodem peſtifero æmulo confuſo, in communem dilectionem & concordiam, ut verè uterinos & germanos fratres, vos connexos eſſe diſcentes, in magnam lætitiam convertere dignatus eſt.

Itaque, præcellentiſſimi filii, magni victorioſiſſimi Reges, & Dei providentia noſtri Romanorum Patricii, conjungentes ad nos fideliſſimi ac ſolertiſſimi veſtri Miſſi, ſcilicet (b) Gauzibertus reverendiſſimus & ſanctiſſimus Frater noſter

(a) Fortè eſt Hitherius ille, qui poſteà Abbas fuit S. Martini Turonici, & Caroli M. Canc[illegible].

(b) Gauzibertus forſan erat Epiſcopus Carnutenſis, Fuchbertum Monachum vocat Cointius.

* *Al.* Helmagarius. Episcopus, atque Fuchbertus religiosus, & Ansfredus seu * Helingarius, gloriosissimi vestri, detulerunt nobis honorabiles & nimis desiderabiles syllabas à vestra à Deo instituta regali Potentia directas: per quas innotuistis, contentionis rixas ac litigia inter vos versata fuisse; sed, annuente Domino, nunc ad veram dilectionem, & unitatis concordiam, & fraternum amorem conversi extitisse videmini. Quo audito, magno gaudio atque lætitia, unà cum universo populo nostro istius Provinciæ à vobis redemptæ, repleti sumus, & gemina festivitatis gaudia peregimus, immensas Deo nostro omnipotenti referentes gratiarum actiones, atque victricem ejus clementiam collaudantes, consona cum prophetica voce cantantes atque dicentes; *Benedictus es Domine Deus noster, & benedicta omnia opera tua.* Ecce enim nunc gaudet Deus noster in cælis, gaudet & universus chorus Angelorum, & in terra etiam cunctus exultat populus Christianus, & solus Diabolus inimicus pacis, & discordiæ seminator luget, dum victum se esse & superatum conspicit. Non enim aliter fidelium mentes existimare poterant pervenire, quàm quod nunc factum esse gaudemus, si Deus omnipotens illam pacem & fraternam dilectionem in vobis multiplicet, & multiplicatam corroboret, quam suis donavit sanctis Apostolis. Unde de vestra unitate etiam sancta spiritalis mater vestra, Dei Ecclesia, & ejus universus populus exultat. Nam & in his ipsis vestris ferebatur apicibus, tota vestra virtute vos esse decertaturos pro exigendis justitiis protectoris vestri B. Petri & sanctæ Dei Ecclesiæ, atque in ea promissione amoris, quæ à vestro pio genitore sanctæ recordationis domno Pippino eidem principi Apostolorum & ejus Vicariis facta est, polliciti estis esse permansuros, & plenarias justitias sanctæ Dei Ecclesiæ, atque ejus exaltationem esse operaturos. Et quidem nos, excellentissimi filii, Christianissimi magni Reges, omninò de hoc certi, atque in omnibus satisfacti sumus, quòd nulla hominum suasio, aut thesaurorum copiosa datio vos poterit declinare, aut ab eadem vestra promissione, quam B. Petro spopondistis, quoquomodo immutare: tamen nunc firmitatem vestram comprobavimus, dum non corruptori & fragili homini, sed Deo omnipotenti & ejus Apostolorum principi placere procurastis. Unde obnixè, tamquam præsentialiter, petimus, & coram Deo vivo, qui vos regnare præcepit, conjuramus Excellentiam vestram, ut plenarias justitias B. Petri sub nimia velocitate, secundùm capitulare quod vobis per præsentes vestros fidelissimos Missos direximus, exigere, & B. Petro reddere jubeatis, sicut & vestra continet promissio, & omnia, quæ B. Petro, & ejus Vicariis cum vestro sanctæ memoriæ progenitore promisistis, adimplere dignemini: quatenus, intercedente eodem principe Apostolorum, perfectam ab omnipotente Deo in præsenti vita & futura beatitudinem suscipiatis. Post Deum in vobis habemus fiduciam, & in vestro amore atque caritatis dilectione firmiter usque ad animam & sanguinis effusionem, unà cum universo populo, permanemus atque permanebimus. Tamen & de hoc & de omnibus justitiis B. Petri prædictis vestris Missis subtiliùs locuti sumus, vestro regali culmini cuncta enarranda: & jam, sicut terra sitiens imbrem præstolatur, ita vestrum auxilium & congruum effectum de nostris petitionibus postulamus.

Et videte, excellentissimi filii, quia obtestamur vos per tremendum diem judicii: etiam B. Petrus per nos vos adhortatur atque obtestatur, ut sub nimia velocitate ipsas justitias ejusdem principis Apostolorum exigere à Langobardis jubeatis, fortiter eos cum Dei virtute distringentes, ut sua propria idem princeps Apostolorum, atque sancta Romana Ecclesia recipiat. Nam si, quod non credimus, ipsas justitias exigere neglexeritis, aut distuleritis, sciatis vos de istis rationem fortiter ante tribunal Christi eidem principi Apostolorum esse facturos. Si quis autem vobis dixerit quòd justitias B. Petri recepimus, (a) vos ullo modo ei non credatis. Deus autem omnipotens sua vos dextera protegat, & victoriam vobis de cælo tribuat, suumque Angelum ante faciem vestram mittat, qui vos præcedat, & inimicos vestros coram vestris prosternat vestigiis, atque à Deo instituti regni vestri terminos dilatet, & præsenti regno longæviter ac prosperè gubernacula perfrui faciat: etiam & post hujus vitæ longævitatem cælestia vobis regna per infinita tribuat secula possidenda.

(a) Ex his verbis apertè liquet superiorem Stephani Epistolam, quæ restitutionem à Desiderio factam fingebat, vi ac metu extortam fuisse.

A

IV.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolomannum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones: & poſtulabat ut filium ſuum ex fonte ſacri baptiſmatis ſuſcipere mereretur. *Cod. Carol. XLVIII.*

DOMNO *excellentiſſimo filio Carolomanno Regi Francorum, & Patricio Romanorum, Stephanus Papa.* Dum tantam piæ conſiderationis gratiam, atque efficacem ſollertiam Creator noſter omnipotens Dominus veſtro mellifluo Regali cordi pro defenſione & exaltatione ſanctæ ſuæ Eccleſiæ infundere dignatus eſt, *An. 770.*
B præcellentiſſime fili ac benigniſſime Rex, idcircò opinatiſſimi nominis tui præclara memoria, & indita cælitus prudentia in toto Orbe terrarum divulgata permanet, etiam in cæleſtibus regnis digna operum tuorum refulgent merita. Unde beatus es, bone Chriſtianiſſime Rex, quòd quidem nos, conſpecta fidei tuæ conſtantia, quam in Apoſtolicis cauſis & noſtri amoris fervore habere dinoſceris, firmi in tua dilectione permanentes, ſedulò eidem noſtro Conditori, pro immenſa veſtra lætitia, & à Deo inſtituti regni veſtri ſtabilitate preces fundere nequaquam deſiſtimus. Intereà conjungentes ad nos (a) Beraldus religioſus Abbas & Audbertus vir inluſter, detulerunt nobis honorandas nimiſque deſiderabiles ſyllabas à Deo protectæ Excellentiæ veſtræ, quas cum magno honoris affectu ſuſcipientes atque relegentes, quæ in eis ferebantur, omninò agnovimus. Sed & ipſi veſtri fide-
C liſſimi Miſſi ea, quæ à veſtra à Deo protecta Excellentia injuncta habuerunt, nobis ſubtiliùs retulerunt. De quibus, ſicut veſtris fidelibus, ad ſingula eis reſponſum reddidimus, veſtro à Deo inſpirato culmini liquidò enarrandum.

At verò, quia amoris veſtri fervor in noſtris firmiter viget præcordiis, magna nobis deſiderii ambitio inſiſtit, præcellentiſſime Regum, ut Spiritûs-ſancti gratia, ſcilicet compaternitatis affectio inter nos adveniat. Pro quo obnixè quæſumus Chriſtianitatem tuam, à Deo inſtitute bone Rex, excellentiſſimeque fili, ut de præclaro ac Regali veſtro (b) germine, quod vobis Dominus pro exaltatione ſanctæ ſuæ Eccleſiæ largiri dignatus eſt, in noſtris ulnis ex fonte ſacri baptiſmatis aut etiam per adorandi chriſmatis unctionem ſpiritalem ſuſcipere valeamus filium: ut eadem, Deo proſperante, compaternitatis gratiâ in medio noſtrûm corroboratâ,
D magnâ lætitiâ ex hoc tam nos quámque univerſus noſter populus pariter relevati, exultare valeamus in Domino. Deus autem omnipotens, per quem Reges regnant, & Principes imperant, ſua vos protegat gratia, & victoriam vobis de cælo pro ſuæ ſanctæ Eccleſiæ defenſione tribuat, atque longævos & ſoſpites in ſolio regni pariter cum excellentiſſima & Chriſtianiſſima filia noſtra Regina, dulciſſima veſtra conjuge, & amantiſſimis natis conſervare, & cæleſtis regni æterna gaudia concedere dignetur poſſidenda. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

V.

E Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum & Carlomannum Reges directæ, prohibendo, atque cum nimiis adjurationibus obligando, ut de gente Langobardorum uxores minimè acciperent. *Cod. Carol. XLV.*

DOMNIS *excellentiſſimis filiis Carolo & Carlomanno Regibus Francorum, & Patriciis Romanorum, Stephanus Papa.* Dum omnium Electorum Dei præcipuam vitam, & digna operum merita in noſtram memoriam revolvimus, invenimus profectò nulla eos potuiſſe qualitatis diverſitate ab eorum cordis ſtatu, & priſtina ſponſionis conſtantia amoveri. Unde & variis antiqui hoſtis ſuaſionibus ac blandimentis circumvallati, immutabiles in ſuæ mentis firmitate conſtat permanſiſſe: & *An. 770.*

(a) Erat eo tempore Beraldus Abbas Monaſterii Epternacenſis, alii Berneradus ſeu Beornredus dictus, poſtmodùm Archiepiſcopus, ut plerique putant, Senonenſis, cui Alcuinus librum de Vita S. Willibrordi nuncupavit: quem Berardum Miſſum illum fuiſſe Carolomanni, conjicere potiùs licet, quàm affirmare, ut notat Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 30.

(b) Carolomanni filius, cujus ſe patrinum fieri Papa poſtulat, non alius eſt à Pippino, de cujus ortu ad an. 770 Annaliſta Petavianus ſcribit; *Nativitas Pippini filii Carlomanni.*

ob hoc cum triumpho victoriæ ad optata pertingere meruerunt gaudia. Et nimirum A
conſiderandum eſt quia, ſi quis quibuſdam ſuaſionibus demulcitus, victus fuerit,
à recto confeſtim tramite, qui ducit ad vitam æternam, per abrupta declinans de-
viare contendat, ut ex hoc in proclivem delabatur noxam. Nam plerumque cer-
tum eſt quia idem antiquus hoſtis per infirmam naturam fidelium mentes ſubripe-
re nititur. Hinc eſt enim quòd olim primo homini in Paradiſo conſtituto per infir-
mam mulieris naturam peſtiferis valuit ſuadere blandimentis, divinum tranſgredi
mandatum; & ob hoc diræ mortis humano generi inrepſit excidium. Et ideò, præ-
cellentiſſimi filii, magni Reges, tanto ſtudioſiùs ejuſdem molimini reſiſtendum
eſt, ne quemquam ſuis irretire valeat argumentis, quantò cernimus ſuis crebrò
inſidiis ad decipiendum fidelium corda inſiſtere.

Itaque noſtræ perlatum eſt notioni, quod certè cum magno cordis dolore di- B
dicimus, quòd Deſiderius (a) Langobardorum Rex veſtræ perſuadere dinoſcitur
Excellentiæ, ſuam filiam uni ex veſtra fraternitate in connubio copulare: quod cer-
tè, ſi ita eſt, hæc propria diabolica eſt immiſſio: & non tam matrimonii conjun-
ctio, ſed conſortium nequiſſimæ adinventionis eſſe videtur. Quoniam plures com-
perimus, ſicut divinæ Scripturæ hiſtoria inſtruimur, per aliæ nationis injuſtam co-
pulam à mandatis Dei deviare, & in magno devolutos facinore. Quæ eſt enim,
præcellentiſſimi filii, magni Reges, talis deſipientia, ut penitus vel dici liceat,
quòd veſtra præclara Francorum gens, quæ ſuper omnes gentes enitet, & tam
ſplendiflua ac nobiliſſima regalis veſtræ Potentiæ proles, perfida (quod abſit) ac
fœtentiſſima Langobardorum gente polluatur; quæ in numero gentium nequaquam
computatur, de cujus natione & leproſorum genus oriri certum eſt? Nullus enim, C
qui mentem ſanam habet, hoc vel ſuſpicari poteſt, ut tales nominatiſſimi Reges
2. Cor. 6. 14. tanto deteſtabili atque abominabili contagio implicentur. Quæ enim *ſocietas luci
ad tenebras? aut quæ pars fideli cum infidele?* Etenim, mitiſſimi & à Deo inſtituti
benigniſſimi Reges, jam Dei voluntate & conſilio conjugio (b) legitimo ex præ-
ceptione genitoris veſtri copulati eſtis, accipientes, ſicut præclari & nobiliſſimi
Reges, de eadem veſtra patria, ſcilicet ex ipſa nobiliſſima Francorum gente, pul-
cherrimas conjuges, & earum vos oportet amori eſſe adnexos.

Et certè non vobis licet, eis dimiſſis, alias ducere uxores, vel extraneæ na-
tionis conſanguinitate immiſceri. Etenim nullus ex veſtris parentibus, ſcilicet ne-
que avus veſter, neque proavus, ſed nec veſter genitor, ex alio regno, vel ex-
tranea natione conjugem accepit. Et quis de veſtro nobiliſſimo genere ſe conta- D
minare aut commiſcere cum horrida Langobardorum gente dignatus eſt, ut nunc
vos ſuademini (quod avertat Dominus) eadem horribili gente pollui? Itaque nul-
lus, externæ gentis aſſumpta conjuge, innoxius perſeveravit. Advertite, quæſo,
quanti qualeſque Potentes per alienigena conjugia à præceptis Dei declinantes,
& ſuarum ſequentes uxorum alienigenæ gentis voluntatem, validis innexi exceſ-
ſibus, immenſa pertulere diſcrimina. Impium enim eſt ut vel penitus veſtris aſcen-
dat cordibus, alias accipere uxores ſuper eas, quas primitus vos certum eſt ac-
cepiſſe. Non vobis convenit tale peragere nefas, qui legem Dei tenetis, & alios,
ne talia agant, corripitis. Hæc quippe paganæ gentes faciunt: nam abſit hoc à vo-
bis, qui perfecti eſtis Chriſtiani, & gens ſancta, atque regale eſtis Sacerdotium.
Recordamini & conſiderate quia oleo ſancto uncti per manus Vicarii B. Petri, E
cæleſti benedictione eſtis ſanctificati; & cavendum vobis eſt ne tantis reatibus im-
plicemini. Mementote hoc, præcellentiſſimi filii, quòd ſanctæ recordationis præde-
ceſſor noſter domnus Stephanus Papa excellentiſſimæ memoriæ genitorem veſtrum

(a) Deſiderius è ſua re duxit ſibi devincire Francorum Reges, quos in amicitiam ſimul rediiſſe noverat, & amicos eſſe Stephano Papæ quem laceſſebat; ſeque faciliùs quod optabat aſſecuturum credidit, ſi Giſilam eorumdem Regum ſororem Adalgiſo filio ſuo in uxorem poſtularet. Egit de illo conjugio cum Bertrada Regina, atque ut mutuus amor arctiùs utrimque necteretur, de filia ſua alteri Regum Francorum ſocianda ſermonem quoque habuit: indeque factum ut hæc in Franciam adduceretur. Stephanus Papa ſtatim ac conſilia Deſiderii Regis reſciit, ut ea everteret, hanc Regibus Francorum ſcripſit Epiſtolam. Berta tamen, cùm Carolomanno filio ſuo ſuaderè non potuiſſet ut gener Deſiderii fieret, ſuaſit Carolo, qui filiam Deſiderii duxit uxorem, ſed poſt annum repudiavit. Adalgiſus verò Giſilam Caroli & Carolomanni ſororem non duxit, annum ætatis 14, tunc agentem, quæ paulò pòſt cœpit inter Moniales vitam degere, ut Eginhardus in Vita Caroli M. teſtatur.

(b) Ex his Stephani verbis liquet Carolum ante Pippini patris mortem matrimonio copulatum fuiſſe cum aliqua Franca, cujus nec Eginhardus, nec Paulus Diaconus, nec Theganus mentionem fecere, quia ſcilicet ex ea Carolus nullam prolem ſuſcepit. Hanc autem mulierem innominatam is repudiavit, quando Deſideratam filiam Deſiderii Regis uxorem duxit: & poſt divortium cum eadem & obitum Francæ illius, cujus nomen ignoratur, medio anno 771, ut ex nativitate Caroli ejus primogeniti colligitur, Hildegardem conjugem ſibi copulavit. *Ita Pagius ad an. 771, Num. 2.*

A obtestatus est ut nequaquam præsumeret dimittere dominam & genitricem vestram; & ipse, sicut revera Christianissimus Rex, ejus salutiferis obtemperavit monitis.

Nam & illud Excellentiam vestram oportet meminisse, ita vos B. Petro & præfato Vicario ejus, vel ejus successoribus spopondisse, se amicis nostris amicos esse, & se inimicis inimicos, sicut & nos in eadem sponsione firmiter dinoscimur permanere. Et quomodo nunc contra animas vestras agere contenditis, & cum nostris inimicis conjunctionem facere vultis, dum ipsa perjura Langobardorum gens semper Ecclesiam Dei expugnantes, & hanc nostram Romanorum Provinciam invadentes, nostri esse comprobantur inimici? Itaque & hoc peto, ad * vestri referre studete memoriam, eò quòd dum * Constantinus Imperator nitebatur persuadere sanctæ memoriæ mitissimo vestro genitori ad accipiendum conjugio filii sui germa- (* vestram; * Copronymus)
B nam vestram nobilissimam Gisilam, neque vos aliæ nationi licere copulari, sed nec contra voluntatem Apostolicæ Sedis Pontificum quoquo modo vos audere peragere. Et quam ob causam nunc contra Apostolica mandata, & voluntatem Vicarii Apostolorum principis agere conamini, quod nunquam vester pater perpetravit? An nescitis quòd non infelicitatem nostram, sed B. Petrum, cujus licèt immeriti vices gerimus, spernitis? Scriptum est enim: *Qui vos recipit, me recipit, & qui vos spernit, me spernit.* Recordamini, peto, excellentissimi filii, quomodo (a) vos fide dicere visus est præfatus vester dominus ac genitor, promittens in vestris animabus Deo & B. Petro, atque ejus Vicario antefato sanctæ recordationis prædecessori nostro domno Stephano Papæ, firmiter debere vos permanere erga sanctæ Ecclesiæ fidelitatem, & omnium Apostolicæ Sedis Pontificum obedien- (Matth. 10. 40. Luc. 10. 16.)
C tiam, & illibatam caritatem: & postmodùm prædecessori nostro domno Paulo Papæ eadem vos, unà cum eodem vestro genitore, certum est plerumque per Missos & scripta promisisse: & post decessum antefati sanctæ memoriæ patris vestri, & vos ipsi sæpius, tam per vestros Missos, quámque per litteras, simulque & per Sergium fidelissimum nostrum Nomenculatorem, & per alios nostros Missos nobis spopondistis in eadem vos vestra promissione, sicut genitor vester, circa sanctam Dei Ecclesiam & nostram fidelitatem esse perseveraturos.

Sed & illud quæso ad vestram referte memoriam, qualiter vos præfatus domnus Stephanus Papa, in suo transitu, per sua scripta sub terribili adjuratione adhortari studuit, firma stabilitate vos esse permansuros erga dilectionem sanctæ Dei Ecclesiæ, & illibatam caritatem Apostolicæ Sedis Pontificum, & omnia vos ad-
D implere juxta vestram eidem Dei Apostolo adhibitam sponsionem. Et nunc (b) ista est vestra promissio? O quantum laborem sustinuit isdem præcipuus ac beatissimus Pontifex, qui ita imbecillis existens, tanto se exhibuit prolixi itineris periculo; & nisi Dominus præstò fuerit, in vacuum ejus labor deducetur. Fuitque nobis iter illud, quod ibidem idem noster prædecessor in Franciam properavit, in magnam ruinam, dum nostri inimici plus nunc quàm pridem in superbiæ ferocitatem elevati sunt. Et ecce, quod verebamur, evenire cernimus, conversaque est nostra lætitia in luctum, & facta sunt novissima mala pejora prioribus, & unde exspectabamus nobis lumen oriri, eruperunt tenebræ.

Quapropter & B. Petrus princeps Apostolorum, cui regni cælorum claves à Domino Deo traditæ sunt, & cælo ac terra ligandi solvendique concessa est potestas,
E firmiter Excellentiam vestram per nostram infelicitatem obtestatur; simulque & nos unà cum omnibus Episcopis, Presbyteris, & ceteris Sacerdotibus, atque cunctis Proceribus, & Clero sanctæ nostræ Ecclesiæ, Abbatibus etiam & universis religiosis divino cultui deditis, seu Optimatibus & Judicibus, vel cuncto nostro Romanorum istius Provinciæ populo, sub divini judicii obtestatione vos adjuramus per Deum vivum & verum, qui est Judex vivorum & mortuorum, & per ejus ineffabilem divinæ majestatis potentiam, atque per tremendum futuri judicii diem, ubi omnes Principes & Potestates, & cunctum humanum genus, cum tremore assistere habebimus; nec non & per omnia divina mysteria, & sacratissimum corpus B. Petri, ut nullo modo quisquam de vestra fraternitate præsumat filiam jamdicti Desiderii Langobardorum Regis in conjugium accipere: nec iterum vestra nobilissima germana, Deo amabilis Gisila, tribuatur filio sæpefati Desiderii: nec vestras quoquomodo conjuges audeatis dimittere. Sed magis recordantes quæ B. Petro Apostolorum principi polliciti estis, viriliter eisdem nostris inimicis Langobardis resistite, distringentes eos firmiter ut propria sanctæ Dei Ecclesiæ Romanæ

(a) Baronius sic corrigit, *vobis fideliter*. (b) Fortè, *ubi est*.

Reipublicæ reddere debeant; eò quòd omnia quæ vobis polliciti sunt transgredientes, nos cotidie adfligendo & opprimendo non cessant: etiam quia aliquid nobis reddere minimè sunt inclinati; etiam & nostros invadere fines noscuntur, & tantummodò per argumentum in præsentia de vestris Missis simulant justitias nobis facere. Nam nihil ad effectum perducitur, & quidquam ab eis de nostris justitiis nequaquam recipere valuimus. A

Unde ecce, ut cuncti nostri dolores subtiliter vestris auribus suggerantur, direximus nostros Missos, videlicet Petrum dilectum filium nostrum Presbyterum, & Pamphilum Defensorem Regionarium sanctæ nostræ Ecclesiæ; quos & de imminente nobis tribulatione, necnon & de singulis causis subtiliter informavimus, vestro regali intimandis culmini. Et petimus ut solita benignitate eos suscipere, nostræque petitioni vestras à Deo inspiratas aures accommodare dignemini, & amplissimam liberationem atque exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, spiritalis matris vestræ, & istius à vobis redemptæ Provinciæ defensionem perficere jubeatis, ut perfectam remunerationem à justo Judice Deo nostro, intercedente ejus principe Apostolorum B. Petro, suscipiatis. B

Præsentem itaque nostram exhortationem atque adjurationem in Confessione B. Petri ponentes, & sacrificium super eam atque hostias Deo nostro offerentes, vobis cum lacrymis ex eadem sacra Confessione direximus. Et si quis, quod non optamus, contra hujusmodi nostræ adjurationis atque exhortationis seriem agere præsumpserit, sciat se auctoritate domini mei B. Petri Apostolorum principis anathematis vinculo esse innodatum, & à regno Dei alienum, atque cum diabolo & ejus atrocissimis pompis & ceteris impiis, æternis incendiis concremandum deputatum. C At verò qui observator & custos istius nostræ exhortationis extiterit, cælestibus benedictionibus à Domino Deo nostro illustratus, æternis præmiorum gaudiis, cum omnibus Sanctis & Electis Dei, particeps effici mereatur. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

HADRIANI (a) I PAPÆ EPISTOLÆ.

I. D

Cod. Carol. LV. Item exemplar Epistolæ Adriani Papæ ad domnum Carolum Regem directæ per (b) Gausfridum Abbatem, in qua continetur de victoria ipsius prædicti Regis, & de Episcopis Pisano & Lucano, ut ad proprias sedes atque Ecclesias pro sua pietate remeare concederet.

An. 774. DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Reversus à vestris à Deo dilectis regalibus vestigiis præsens Gausfridus habitator civitatis Pisanæ, nostrisque præsentatus obtutibus, retulit nobis de immensis victoriis, quas vobis omnipotens & Redemptor noster Dominus Deus per intercessiones B. Petri principis Apostolorum concedere dignatus est: sed & de vestra prosperitate nos certos in omnibus reddidit. E Quo audito, vehementi exultationis lætitia noster in Domino ovans relevatus est animus, & protinus, extensis palmis ad æthera, Regi Regum & Domino dominantium opimas laudes retulimus, enixiùs deprecantes ineffabilem ejus divinam clementiam ut & corporis sospitatem, & animæ salutem vobis tribuat, & multipliciter de hostibus victorias tribuat, omnesque barbaras nationes vestris substernat vestigiis. Et certè, crede nobis, magne Christianissime Rex, bone præcellentissime fili, maximam habeto fiduciam quia, dum tu fideli studio in amore ipsius principis Apostolorum secundùm tuam promissionem permanseris, & cuncta eidem Dei Apostolo adimplere studueris, & salus tibi & immensa victoria ab omnipotenti Deo tribuetur indesinenter. Et quidem nos Deum proferimus testem,

(a) Hadrianus consecratus Papa anno 772, obiit anno 795. Hujus quadraginta quatuor Epistolarum argumenta tantùm recensent Centuriatores Magdeburgici Centuria 8, cap. 10, & Baronius Tomo nono, anno 795.

(b) Baron. & Centur. *Ausfridum.* Baron. in margine, *Ansfridum.*

cui

A cui omnium cordium occulta reserata existunt, ab illo tempore, die quo ab hac Romana urbe in illas partes profecti estis, cotidie momentaneis etiam atque singulis horis omnes nostri Sacerdotes, seu etiam religiosi Dei famuli Monachi per universa nostra Monasteria, simulque & reliquus populus tam per titulos quàm per Diaconos (a) trecentos *Kyrie eleison* extensis vocibus pro vobis Deo nostro ad clamandum non cessant, flexisque genibus eumdem misericordissimum Dominum Deum nostrum exorantes, ut & veniam delictorum vobis, & maximam prosperitatis lætitiam, etiam & copiosas victorias vobis multipliciter è cælo concedat.

Ipse retulit nobis siquidem Gausfridus [quòd] dum à vobis absolutus reversus est, voluit eum interficere (b) Allo Dux. Unde dum vellet ipse Gausfridus ad vestra denuò reverti vestigia, posuit exploratores atque insidiatores in itinere, B qui eum interficerent. Quo cognito, apud nos refugium fecit, & dum se petisset ad vestra absolvi vestigia, dum jam aderat, tum habuimus Anastasium nostrum Missum ad vestram Excellentiam dirigendum, eum ad vestram præsentiam cum ipso nostro Misso absolvimus. Quem petimus ut pro amore B. Petri & nostra postulatione benignè suscipere, & protectionis atque favoris vestri opem illi impertiri dignemini, deprecantes & hoc, ut massas illas, quas ei concessistis, per vestram auctoritatis largitatem possideat. Sed & hoc nimis quæsumus atque postulamus benignitatem tuam, ut Episcopos illos, id est civitatis Pisanæ seu Lucanæ & Regii, ad proprias sedes atque Ecclesias & plebes eis commissas absolvere jubeatis reverti: quia ita, bone Rex, excellentissime fili, animæ tuæ expedit ut ipsi Episcopi propriis sedibus restituantur, omnesque Dei Ecclesiæ suis Præsulibus or- C natæ consistant, & cunctus Dei populus in magna lætitia vestris felicissimis temporibus degere valeat, vobisque hoc respiciat ad æternam mercedem. Nos itaque firmi in vestra caritate permanentes, ideò ea, quæ pertinere cognoscimus ad salutem animæ tuæ, fiducialiter nos satagimus deprecari, ut Deus noster omnipotens vestris semper placatus existat piis operibus, & copiosam vobis ex hoc in præsenti & futura vita tribuat remunerationem. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

II.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem D directæ, in qua continetur de protervia Leonis Archiepiscopi Ravennatium civitatis. *Cod. Carol. LIV.*

DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Pervenit ad nos eò quòd protervus & nimis arrogans Leo Archiepiscopus Ravennatium civitatis suos ad vestram excellentissimam benignitatem, ad contrarietatem nostram, falsa suggerendo direxit Missos. Etenim, præcellentissime magne Rex, postquàm vestra Excellentia à civitate Papia in partes Franciæ remeavit, ex tunc tyrannico atque procacissimo intuitu rebellis B. Petro & nobis extitit, & in sua potestate diversas civitates Æmiliæ detinere videtur, scilicet Faventiam, Forum-Populi, Forum-Livii, Cæsenas, Bo- E bium, Comiaclum, Ducatum Ferrariæ, seu Imolas atque Bononias; asserens quòd à vestra Excellentia ipsæ civitates, unà cum universa Pentapoli, illi fuissent concessæ. Et continuò direxit Theophylactum Missum suum per universam Pentapolim, hoc ipsum denuntians, cupiens eosdem Pentapolenses à nostro servitio separare. Sed ipsi nullo modo se illi humiliare inclinati sunt; nec à servitio B. Petri & nostro recedere maluerunt; magis autem firmi in nostris Apostolicis mandatis, quemadmodum extiterunt sub nostro prædecessore domno Stephano Papa, cui sanctæ recordationis genitor tuus, simulque & præclara Excellentia tua ipsum Exarchatum sub jure B. Petri permanendum tradidit, in omnibus firmiter permanere noscuntur. Nam prænominatas civitates, ut dictum est, Æmiliæ ipse nefarius Archiepiscopus in sua potestate detinens, ibidem actores quos voluit constituit, & nostros, quos ibidem ordinavimus, projicere visus est. Sed & cunctas actiones infra civitatem Ravennatium ipse ordinavit: & ecce, quod nunquam speravimus, in magnam humilitatem sancta spiritalis mater tua Romana Ecclesia venisse dinoscitur: & nos etiam in nimia deminoratione atque despectu esse videmur, dum *An. 774.*

(a) Fortè legendum, *tercenties.*

(b) Ejus Allonis fit mentio Epist. XII.

ea quæ poteſtativè temporibus Langobardorum detinentes ordinare ac diſponere A videbamur, nunc temporibus veſtris à noſtra poteſtate impii atque perverſi, qui veſtri noſtrique exiſtunt æmuli, auferre conantur. Et ecce improperatur nobis à plurimis noſtris inimicis, exprobrantes nos & dicentes; *Quid vobis profuit, quòd Langobardorum gens eſt abolita, & regno Francorum ſubjugata?* Et ecce jam nihil de his quæ promiſſa ſunt adimpletum eſt: inſuper & ea, quæ anteà B. Petro conceſſa ſunt à ſanctæ recordationis domno Pippino Rege, nunc ablata eſſe noſcuntur. Etenim illud, quod antefatus nefandiſſimus Archiepiſcopus aſſerit, proponens occaſionem, in ea poteſtate ſibi Exarchatum Ravennatium, quam Sergius Archiepiſcopus habuit, tribui: nos, excellentiſſime fili, quemadmodum tempore domni Stephani Papæ, qui illuc in Franciam profectus eſt, cui & ipſe Exarchatus traditus eſt, ita & noſtris temporibus eum ſub noſtra poteſtate diſponere atque ordinare volumus: & omnes in hoc cognoſcere poſſunt qualem poteſtatem ejus Beatitudo in eamdem Ravennatium urbem & cunctum Exarchatum habuit; qui etiam Archiepiſcopum Sergium exinde abſtulit, dum contra ejus voluntatem agere ſpiritu ſuperbiæ nitebatur. B

Etenim ipſe noſter prædeceſſor cunctas actiones ejuſdem Exarchatûs ad peragendum diſtribuebat, & omnes actores ab hac Romana urbe præcepta earumdem actionum accipiebant. Nam & Judices ad faciendas juſtitias omnibus vim patientibus in eadem Ravennatium urbe reſidentes ab hac Romana urbe direxit, Philippum videlicet illo in tempore Preſbyterum, ſimulque & Euſtachium quondam Ducem. Et ut pleniùs de hoc ſatisfacere Chriſtianiſſima Excellentia veſtra poſſit, dignetur advocare prædictum Philippum Epiſcopum: eoque de hujuſmodi re inquiſito, certiſſimè veritatem agnoſcere poteſtis, quia omnia ita ſunt, quemadmodum innotuimus. Et non tibi placeat, bone & excellentiſſime fili, ut in tantum deſpectum atque humilitatis deminorationem ſancta Dei Eccleſia Romana, ſpiritalis mater tua, quæ caput eſt omnium Eccleſiarum Dei, veniat: ſed magis peto te coram Deo omnipotente, ut ita diſponere jubeas, eumdemque Archiepiſcopum ſub noſtra poteſtate contradere digneris, ut à nobis cunctus Exarchatus diſponatur, ſicut ſæpefatus domnus Stephanus beatiſſimus Papa temporibus ſanctæ memoriæ genitoris veſtri domni Pippini diſponere viſus eſt: quatenus veſtris feliciſſimis temporibus ipſa ſancta univerſalis Dei Eccleſia exaltata permaneat, & ex hoc in præſenti vita, ſuffragiis Apoſtolorum beatorum Petri & Pauli, regni gubernacula longo ſenio cum immenſis victoriis poſſidere, etiam & in futura beatitudine cæleſtia regna adipiſci mereamini. Ecce enim magnopere direximus ad veſtra regalia veſtigia præſentem Anaſtaſium, fideliſſimum noſtrum Cubicularium, cui & in ore poſuimus quæ noſtra vice veſtræ Excellentiæ enarrare debeat: quem in omnibus vobis commendantes, cuncta illi credere, & ad nos cum proſpero nuntio & effectu cauſæ abſolvere jubeatis. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat. C D

III.

Cod. Carol. LXIII. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua prædictus Papa poſtulat ut domnus Rex revertens à Saxonia ad limina ſancti Petri properaret, quemadmodum ei pollicitus fuerat. E

An. 775. DOMNO *excellentiſſimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Dum tanta ſecuritatis lætitia ſpiritalis mater veſtra, ſancta Dei Catholica & Apoſtolica Romana Eccleſia, dilatata laudabiliter permanet, etiam in Apoſtolica aula, ob veſtrorum delictorum veniam, ſedulò à nobis & cunctis Dei Sacerdotibus orationum vota & ſacrificiorum hoſtiæ divinæ * proferuntur Majeſtati. Itaque, præcellentiſſime fili, conjungentes ad nos fideliſſimi veſtri Miſſi, ſcilicet (a) Poſſeſſor ſanctiſſimus frater noſter Epiſcopus, & Rabigaudus religioſus Abbas, detulerunt nobis deſideratiſſimas veſtræ Sublimitatis ſyllabas: quas & cum nimia amoris dulcedine acceptantes ſuſcepimus, relegenteſque, & de veſtra immenſa proſperitate agnoſcentes, magnas omnipotenti

* offeruntur

(a) Poſſeſſor infrà in Epiſtola XXXVIII Archiepiſcopus vocatur, fortè Ebredunenſis. Rabigaudus Abbas vel Buſbrunni, vel Aninſulæ. Duo enim erant hoc tempore Abbates ejus nominis.

A Deo nostro tulimus laudes, qui nobis tam benignissimum ac Christianissimum Regem suæ Ecclesiæ detulit defensorem. Continebatur quippe in ipsis vestris regalibus apicibus, quòd, Domino protegente, remeantes vos à Saxonia, mox & de præsenti Italiam vel ad limina protectoris vestri beati Apostolorum principis Petri, ad implenda, quæ ei polliciti estis, properare desideratis. De quo audito nimis noster lætatus est animus, unà cum universo nostro populo, eò quòd nimis desiderabiles sumus præminentissimum vestrum conspicere vultum.

Quoniam satisfaciat tibi veritas, dulcissime & amantissime fili, atque à Deo institute magne Rex, in eadem sponsione, qua in invicem ante sacram ejusdem Dei Apostoli Confessionem adnexi sumus, firmi atque incommutabiles, diebus vitæ nostræ, cum universo nostro populo, permanere satagimus. Unde & caritas B vestri regalis culminis nos provocat sedulò de vestra sospitate addiscere : & cognoscat vestra conspicua Excellentia quia, si mora de vestro adventu provenerit, magna nobis imminet voluntas ibidem in vestrum adventum, ubicumque vos valuerimus conjungere, obviàm proficisci. Intereà notioni vestræ Excellentiæ deducimus de prædictis vestris fidelissimis Missis, quia sicut ad nos pervenerant, & vestræ regali Potentiæ per nostros apices intimandum direximus, dum nobis præsentati fuissent ipsi Missi vestri, fideles in servitio fautoris vestri B. Petri Apostolorum principis & nostro atque vestro reperimus. Pro quo petimus ut benignè eos suscipere jubeatis. His prælibatis, divinam exoramus clementiam, ut sua vos gratia multipliciter tueatur, tribuens vobis atque excellentissimæ filiæ nostræ Reginæ, & amantissimis vestris natis, per longæva ac prospera tempora, regni gubernacu- C la possidenda, vestrisque vestigiis cunctas barbaras nationes prosternat, dilatans multipliciter terminos regni vestri, etiam & cælestis regni gaudiis vos faciat esse per infinita secula participes. Incolumem Excellentiam vestram, domne fili, superna gratia custodiat.

IV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ, & de Possessore & Rabigaudo, qui ipsum Apostolicum despicientes, Spoletum ad Hildebrandum Ducem perrexerant, & inde Beneventum pervenerant. *Cod. Carol. LVIII.*

D

DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Omninò confidimus & certi sumus quòd tua à Domino protecta Excellentia in his, quæ pariter loquentes inter nos convenerunt, firmiter atque immutabiliter permanere studeat, & caritatis vinculum in medio nostrûm corroboratum, toto mentis adnisu, atque sincero affectu observare procuret, dum nos, Deo propitio, in ea ipsa habita in invicem dilectionis concordia cum magna sinceritate mentis satagimus perseverare : quia Deo teste dicimus, à quo cum vestra melliflua Christianitate in alterno amicitiæ amore colligati sumus, maximam in tua à Deo inspirata benignitate habere videmur E fiduciam, quòd omnes causæ sanctæ Dei Ecclesiæ & Provinciæ nostræ salubri mancipentur effectui. *An. 775.*

At verò, excellentissime & à Deo servate fili, bone & optime Rex, tuæ per hujus nostræ Apostolicæ relationis seriem deducimus notioni, quòd dum ad nos pervenisset de fidelissimorum vestrorum Missorum adventu, scilicet Possessoris, sanctissimi fratris nostri Episcopi, seu & Rabigaudi religiosi Abbatis, in magno gaudio noster relevatus est animus, quoniam desiderabilissimum est adsiduè Missos Excellentiæ vestræ solitè cum magno gaudio & decenti honore suscipere, & per eos de vestræ Sublimitatis sospitate certos esse. Unde nos ilicò, secùndùm quod Missos vestræ regalis Potentiæ decet, omnem præparationem seu & caballos obviàm eis direximus. Illi nempe, dum Perusium conjunxissent, relaxantes recto itinere ad nos conjungendum, secundùm quod à vestro à Deo protecto culmine directi fuerunt, & ut vestros honorandos apices relegentes invenimus, nos despicientes, ad Hildebrandum in Spoletum perrexerunt, dirigentes nobis per nostros Missos, quòd *tantummodo cum Hildebrando loquimur, & deinde, ut directi sumus, unà vobiscum apud domnum Apostolicum conjugemus.* Postmodùm

enim, dum cum prædicto Hildebrando locuti fuissent, & apud eum diutiùs morarentur, nostras Apostolicas eis adjurantes direximus syllabas, *Per Deum omnipotentem, & vitam excellentissimi filii nostri domini Caroli magni Regis, ut directi estis, ad nos conjungere satagite, ut unanimiter pertractemus quod ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ pertinuerit, & ad laudem regni nostri præcellentissimi filii agere studeamus; & tunc per dispositum, ut ejus Præcellentiæ decet Missos, apud Beneventum vos proficisci disponemus.* Sed illi, nescimus quid pertractantes, statim à Spoleto in Beneventum perrexerunt, nos in magna derelinquentes ignominia, & Spoletinos ampliaverunt in protervia. Unde valde hanc nostram perturbaverunt Provinciam, & pro hac re in magna tristitia noster jacet animus: quia quantùm per illos exspectabamus suscipere sperata nuncia de exaltatione sanctæ nostræ Ecclesiæ, sicut & in vestris reperimus honorandis apicibus, & nostri nobis tulerunt Missi, qualiter à vestra Regalitate injunctum habuerunt; in tanta afflictione & deminoratione [derelicti sumus.]

Sed recordari te credimus, dulcissime atque amantissime fili, qualiter nos benignissimo vestro ore affati estis, dum ad limina beatorum principum Apostolorum Petri & Pauli properati estis; quia non aurum, neque gemmas, aut argentum, vel terras & homines conquirentes, tantum * fastidium cum universo à Deo protecto vestro Francorum exercitu sustinuissetis, nisi pro justitiis B. Petri exigendis, & exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ perficienda, & nostram securitatem ampliare certantes. Sed tamquam præsentialiter coram vestris mellifluis regalibus obtutibus assistentes, obsecrantes petimus vestram à Deo fundatam regalem Potentiam ut de tanta & tali tribulatione, in qua nos ipsi vestri dereliquerunt Missi, velociter per fidelissimos & benignissimos vestros Missos nos consolari & lætificari jubeatis; quia & ipsum Spoletinum Ducatum vos præsentialiter obtulistis protectori vestro B. Petro principi Apostolorum per nostram mediocritatem, pro animæ vestræ mercede. Et ita obnixè quæsumus, præcellentissime fili, ut nostram deprecationem de prædicta afflictione & prænominato Spoletino Ducatu celeriùs effectui mancipetis: quatenus dignam à misericordissimo Deo nostro, intercedente B. Petro Apostolorum principe, pro cujus amore & reverentia aurem nostris petitionibus accommodare inspiratus fueris, suscipias mercedem; quia Deo teste dicimus, nihil nisi vestram cupimus exaltationem & lætitiam; dum, annuente Deo, magna inter nos atque insolubilis caritatis concordia corroborata est, permanentes in his, quæ mutuò inter nos afferentes confirmavimus. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

* fatigium

V.

Cod. Carol. LIX. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur quòd Hiltibrandus & (a) Aragis atque Rodgaus, necnon & Regimbaldus Duces consilium inierant, qualiter se in unum conglobarent cum Græcis & Adalgiso terra marique ad dimicandum contra Romam & Italiam: & sub nimiis adjurationibus postulans adjutorium contra eos.

An. 775. DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Reminisci consideramus à Deo protectam Excellentiam vestram, quòd sæpius vobis innotuimus de Hiltibrando Spoletino Duce, seu Arigiso Beneventano Duce, atque Rodgauso Forojuliano, de sævissimo consilio quod erga nos atque vos gerere non differunt. Nunc verò dum fidelissimi vestri Missi, revera sanctissimus frater noster Possessor Episcopus, atque Rabigaudus religiosus Abbas, à Benevento repedantes, per prædictum Hildibrandum ad nos properant, nimis nos obsecrantes propter nominati Hiltibrandi noxam, ut ei veniam tribueremus: adserentes ut apud eum nostrum indiculum & obsides pro sua dubitatione [mitteremus], & Hildibrandus nostris se præsentaret obtutibus. Nos quippe secundùm fidelissimorum Missorum vestrorum dictum, illuc usque Spoletum direximus Stephanum nostrum fidelissimum dudum Sacellarium: qui cùm eum affatus fuisset, & tunc nostros ibidem destinassemus obsides, ipse

(a) Baron. & Centur. *Arogis.*

A nempe noster Missus, cùm apud eum conjunxisset, in magna eum invenit protervia, eò quòd Missos Arigisi Beneventani Ducis, seu & Rodgausi Forojuliani, necnon & (a) Regnibaldi Clusinæ civitatis Ducum, in Spoleto cum præfato reperit Hiltibrando, adhibentes adversùs nos perniciosum consilium, qualiter, Deo eis contrario, proximo Martio mense adveniente, utrosque se in unum conglobarent, cum caterva Græcorum & Athalgiso Desiderii filio, ut terra marique ad dimicandum super nos irruant, cupientes hanc nostram Romanam invadere civitatem, & cunctas Dei Ecclesias denudare, atque ciborium fautoris vestri B. Petri auferre, vel nosmetipsos (quod avertat divinitas) captivos deducere, necnon Langobardorum Regem integrare, & vestræ regali Potentiæ resistere.

Ob hoc, præcellentissime Rex, & dulcissime fili, peto te, & tamquam præsentaliter B adsistens cum divinis mysteriis, conjuro coram Deo vivo & vero, & ejus principe Apostolorum B. Petro, ut sub nimia festinatione & maxima celeritate nobis subvenias ne pereamus: quoniam post Deum in tuis manibus nostras omnium Romanorum commisimus animas. Ne nos derelinquas aut differas solatiandum, ne dicant gentes, quæ in cuncto orbe terrarum sunt; *Ubi est fiducia Romanorum, quam post Deum in Regem & regnum Francorum habebant?* Et tu de omnibus, à Deo protecte dilectissime fili, ante tribunal Dei eris redditurus rationem; quoniam, ut præfati sumus, tuæ dulcissimæ Sublimitati, per Dei præceptionem & B. Petri, sanctam Dei Ecclesiam & nostrum Romanorum Reipublicæ populum commisimus protegendum. Et ita ad limina protectoris tui B. Petri Apostolorum principis properare satagite, ut cunctos adversarios sanctæ Dei Ecclesiæ, atque C nostros seu vestros, regalis vestri culminis substernatis vestigiis, & ea, quæ eidem Dei Apostolo vestris propriis pro animæ vestræ mercede obtulistis manibus, ad effectum perducatis; ut fructum bonum offerens, in futuri examinis die merearis dicere: *Domine meus princeps Apostolorum B. Petre, cursum consummavi, fidem tibi servans, Ecclesiam Dei à superna clementia tibi commendatam de manibus persequentium defendens liberavi, & adsistens immaculatus coram te, offero tibi pueros, quos mihi commisisti de manibus inimicorum eruendos, sospites atque incolumes existentes.* Tunc & qui in præsenti vita regni gubernacula tenes, etiam & in futuro seculo cum Christo regnans cælestia præmiorum gaudia adipisci merearis, audiens nimirum paternam desiderabilem vocem illam inquientis: *Venite benedicti patris mei, percipite regnum quod vobis præparatum est ab origine mundi.* Incolumem Excellen- D tiam vestram gratia superna custodiat. *Matth. 25. 34.*

VI.

Item exemplar Epistolæ Adriani Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro vita & sanitate domni Regis, & uxoris vel filiorum ejus, necnon & pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ: & postulans ut filium suum ex sacro baptismatis fonte suscipere mereretur. *Cod. Carol. XLIX.*

DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque* E *Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Dum nimio provocati amore aptum duximus, primitus quidem à Deo protectæ Excellentiæ vestræ, seu spiritalis filiæ nostræ Reginæ proles, etiam Episcopos & Presbyteros, necnon & universos Optimates, cunctumque præclaræ gentis vestræ Francorum populum, ad vestrum à Deo confortatum regnum pertinentem, his nostris Apostolicis visitare apicibus, & certos de vestra salute ac lætos effici, impensiùs prosperitatis ambientes integritatem. Igitur dum ad nos reversi fuerunt Missi spiritalis matris vestræ sanctæ Dei Ecclesiæ à vestigio à Deo protecti regni vestri, id est reverendissimus Frater noster Philippus Episcopus, & Megistus dilectissimus filius noster Archidiaconus, retulerunt nobis de fidei & caritatis vestræ constantia, quam erga B. Petrum Apostolorum principem & nostram humilitatem habere dignati estis, pro vestræ animæ mercede. Hoc audito, magno gaudio noster relevatus est animus, & cœpimus Deo laudes referre, & beato principi Apostolorum Petro, pro exaltatione regni vestri, atque filiæ nostræ Reginæ, conjugis vestræ, prolis etiam, & pro cunctis Francis, fidelibus beati Petri Apostoli atque vestris. *An. 776.*

(a) In argumento, *Regimbaldus*; aliàs *Raginaldus* & *Reginaldus*.

At verò illud, unde vestræ Eximietati per jamdictos Missos, scilicet reveren- A
dissimum Fratrem nostrum Philippum Episcopum, & dilectissimum nostrum Me-
gistum Archidiaconum, dignati estis nobis repromittere, ut in sanctam diem Paf-
chæ ad limina beati Apostolorum principis Petri, unà cum spiritali filia nostra
Regina, Domino auxiliante, properare debuissetis, ut filium, qui nunc vobis
procreatus est, à sacro baptismate in ulnis nostris susciperemus; sicut terra sitiens
imbrem, ita & nos exspectantes fuimus mellifluam Excellentiam vestram. Et dum
appropinquasset ipse dies sanctus Paschæ, & nullum mandatum de adventu vestro
suscepissemus, aut de Missis vestris, secundùm placitum quod inter nos extite-
rat, valde tristes effecti sumus. Sed obnixè te petimus, præcellentissime & magne
Rex, ut secundùm quod inter nos constitit pro ipso sancto baptismate, nostrum
adimplere jubeas desiderium de eodem eximio vestro (a) filio; quatenus duplex B
Spiritûs-sancti gratia in medio nostrûm adcrescat, & gemina festivitatis lætitia à
nobis celebretur. Et hoc deprecamur vestram Excellentiam, amantissime fili &
præclare Rex, pro Dei amore & ipsius clavigeri regni cælorum, qui solium regni
patris vestri vobis largiri dignatus est, ut secundùm promissionem, quam polli-
citi estis eidem Dei Apostolo, pro animæ vestræ mercede, & stabilitate regni ve-
stri, omnia nostris temporibus adimplere jubeatis; ut Ecclesia Dei omnipotentis,
id est B. Petri Apostoli, cui claves regni cælorum ab omnium Opifice & facino-
rum nexûs solvendi, simulque ligandi attributa est facultas, in omnibus ampliùs
atque ampliùs sancta Dei Ecclesia exaltata permaneat; & omnia secundùm ve-
stram pollicitationem adimpleantur, & tunc vobis in cælestibus arcibus adscriba-
tur merces, & bona opinio in universo mundo.

Et sicut temporibus beati Silvestri Romani Pontificis, à sanctæ recordationis C
piissimo Constantino magno Imperatore, per ejus (b) largitatem sancta Dei Ca-
tholica & Apostolica Romana Ecclesia elevata atque exaltata est, & potestatem
in his Hesperiæ partibus largiri dignatus est; ita & in his vestris felicissimis tempo-
ribus atque nostris, sancta Dei Ecclesia, id est B. Petri Apostoli, germinet atque
exultet, & ampliùs atque ampliùs exaltata permaneat, ut omnes gentes, quæ hæc
Psal. 19. 10. audierint, edicere valeant; *Domine salvum fac Regem, & exaudi nos in die qua
invocaverimus te:* quia ecce novus Christianissimus Dei Constantinus Imperator
his temporibus surrexit, per quem omnia Deus sanctæ suæ Ecclesiæ beatorum
Apostolorum principis Petri largiri dignatus est. Sed & cuncta alia, quæ per di-
versos Imperatores, Patricios, etiam & alios Deum timentes, pro eorum animæ D
mercede, & venia delictorum in partibus Tusciæ, Spoleto, seu Benevento, atque
Corsica, simul & Savinensi patrimonio, B. Petro Apostolo, sanctæque Dei &
Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ concessa sunt, & per nefandam gentem Lango-
bardorum per annorum spatia abstracta atque ablata sunt, vestris temporibus re-
stituantur. Unde & plures donationes in sacro nostro scrinio Lateranensi reconditas
habemus: tamen & pro satisfactione Christianissimi regni vestri, per jam fatos
viros ad demonstrandum eas vobis direximus: & pro hoc petimus eximiam Præ-
cellentiam vestram ut in integro ipsa patrimonia B. Petro & nobis restituere jubea-
tis: ut dum omnia per vestrum congruum dispositum sancta Dei Ecclesia effectu
susceperit, ipse princeps Apostolorum B. Petrus ante tribunal Omnipotentis cle-
mentiam pro vestra sospitate atque longævitate, & exultatione à Deo confortati E
regni vestri deprecetur. Magnoperè enim direximus apud vestram eximiam Præ-
cellentiam, id est reverendissimum & sanctissimum Fratrem nostrum Philippum
& Andream Episcopos, seu Theodorum Ducem nostrum nepotem: quibus &
in ore posuimus ut vestræ à Deo protectæ Excellentiæ minutiùs enarrare debeant.
Quibus & in omnibus credere debeatis, & solita benignitate eos suscipere ju-
beatis, pro amore fautoris vestri B. Petri Apostoli; ut dum ad nos reversi fue-
rint cum effectu causæ, ante Confessionem ipsius Dei Apostoli, cum omnibus
Episcopis & Sacerdotibus, atque cuncto Clero, Senatu & universo nostro po-
pulo, pro vestra sospitate atque longævitate. & exaltatione regni vestri Domino
fundere valeamus preces, ut ævis temporibusque Eximietatem vestram conservare
dignetur, ad exaltationem spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ:
& sicut terrena gaudia largitus est, ita & cælestia tribuat sempiterna. Incolumem
Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Filius iste Caroli Pipinus est, quem Hildegardis Regina nuper pepererat, ipso die Paschæ, die scilicet 14 mensis Aprilis hujus anni 776.

(b) Hanc Constantini donationem suppositititiam esse jam fatentur omnes.

A

VII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ per Andream & Anastasium, pro justitia sanctæ Dei Ecclesiæ: & de Leone Archiepiscopo, qui ad jam præfatum domnum Regem properavit. Cod. Carol. LIII.

DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Revertentes ad nos Missi nostri, quos ad vestram à Deo illustratam Præcellentiam nuper visi sumus direxisse, scilicet An. 776.
B Andreas reverendissimus Frater noster Episcopus, & Anastasius Cubicularius, detulerunt nobis honorandos atque mellifluos benignissimæ Christianitatis vestræ apices, quorum series, dum nostris recitaretur auribus, liquidò cuncta in eis adnexa didicimus. Sed & ipsi præfati vestri Missi indeminutè nobis omnia, quæ illis à vobis injuncta sunt, detulerunt plenissimè, adserentes de vestra benevola puritate, & magna cordis constantia, quam erga B. Petrum principem Apostolorum, & nostram mediocritatem secundùm vestram promissionem habere videmini. Pro quo nimio repleti gaudio, illicò, extensis palmis ad æthera, omnium Creatori Domino Deo nostro immensas tulimus grates, impensiùs pro vestra prosperitate ejus divinam exorantes clementiam, ut confirmet idem Dominus Deus noster hoc ipsum in vestro florigero pectore, quatenus velociorem atque
C copiosum fructum sancta spiritalis mater vestra Romana nostra Ecclesia, caput omnium Ecclesiarum Dei, de vestra consequatur promissione.

Sed, bone dulcissime atque præcellentissime fili, domine mi, à Deo institute magne Rex, deprecor & obnixè peto, tamquam præsentialiter coram tuis adsistens obtutibus, cum magna fiducia, ut velociter ea, quæ pro magna animæ tuæ mercede, & à Deo protecti regni vestri stabilitate beato Apostolorum principi Petro, cælorum regni clavigero, per tuam donationem offerenda spopondisti, adimplere jubeas; quatenus idem princeps Apostolorum multò ampliùs tibi protector & auxiliator apud divinæ Majestatis potentiam existat. Plenissimè enim satisfactus es, præcellentissime Regum, qualis fortissimus ac validus ipse Janitor regni cælorum B. Petrus tuæ extitit Excellentiæ adjutor, & quomodo ejus sacris inter-
D ventionibus omnipotens Dominus Deus noster victoriam tibi tribuit, regnumque Langobardorum tuæ tradere jussit potestatis ditioni: & inanteà magnam habeto fiduciam, quia ejus suffragiis circumvallatus, tuis regalibus vestigiis ceteras barbaras nationes omnipotens Dominus substernet: quia nos omninò satisfacti sumus, & magnam habemus fiduciam in vestri cordis constantia, celeriter vos omnia perficere, quæ eidem Apostolo Apostolorumque principi spopondistis. Optimè enim cognoscimus qualis firmitas & integritatis stabilitas inter nos, Deo auspice, in Apostolica aula corroborata est, & scimus cui credidimus, & certi sumus.

De eo verò quod innotuistis, ad vos properasse Leonem Archiepiscopum, nos quippe, ut testatur veritas, libentissimè acceptamus eos, qui ad vestra regalia
E accelerant vestigia; quoniam una dilectio, una caritas, eademque puritatis affectio inter nos consistit. Et si præfatus Archiepiscopus nobis dixisset ad vestri se præsentiam velle proficisci, gratuito animo nostrum Missum cum eo direxissemus. Itaque præsens vester Missus aliam nobis obtulit Præcellentiæ vestræ epistolam, cujus confertam paginam discentes, valde noster lætatus est animus in vestræ mentis benigno proposito, Redemptorem nostrum multipliciter deprecantes ut longo ac prospero senio, cum magna de hostibus victoria, cælestis regni gubernacula, pariter cum excellentissima & à Deo protecta filia nostra benignissima & verè Christianissima Regina, fidelissimaque amatrice B. Petri, dulcissima verò vestra conjuge, atque amantissimis natis, vos perfrui annuat, tribuens vobis & cælestis regni cum Sanctis perenniter possidendà gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

VIII.

A

Cod. Carol. LX. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Regem directæ, in qua continetur de tranſitu Conſtantini Imperatoris, & de Raginaldo Duce Cluſinæ: præfatus Papa poſtulans ut ipſum * actum domnus Rex ei habere non permitteret, eò quòd multa mala in caſtello Felicitatis indeſinenter agere non deſiſtebat.

* Ducatum

An. 776. DOMNO excellentiſſimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Excellentiſſimæ & à Deo protectæ Chriſtianitati veſtræ his noſtris Apoſtolicis innoteſcimus apicibus, perveniſſe ad B nos, nuntiis præcurrentibus, quòd Conſtantinus Imperator divina evocatione de hac ſubtractus eſſet luce: ſed quia certum non didiceramus, hac de re veſtræ à Deo protectæ Excellentiæ indicare diſtulimus. Nunc verò ſuggeſſit nobis ſanctiſſimus ac reverendiſſimus Frater noſter Stephanus, Neapolitanæ urbis Epiſcopus, per has ſyllabas ea ipſa nobis intimare, quas & ſeptima die præſentis Februarii menſis ſuſcipientes, eaſque peragrantes, confeſtim veſtro regali culmini ſignificare maturavimus, & pro magna Sublimitatis veſtræ ſatisfactione eoſdem affatus infra hæc noſtra ſcripta vobis directa poſuimus.

Intereà & hoc veſtræ Præcellentiæ, dulciſſime & amantiſſime fili, dirigimus de perfido illo & ſeminatore zizaniorum atque inſtigatore humani generis æmulo Raginaldo, dudum in caſtello Felicitatis Caſtaldio, qui nunc in Cluſina civitate C Dux eſſe videtur, eò quòd plurima mala per ſuas iniquas ſummiſſiones ſpiritali matri veſtræ, ſanctæ Dei Eccleſiæ, & nobis ingerere non deſinit, dum omninò ea, quæ B. Petro principi Apoſtolorum à veſtra Excellentia pro animæ veſtræ mercede oblata ſunt, per ſuum iniquum argumentum abſtollere anhelat, & in ſuo proprio ſervitio ea habere deſiderat. Unde & per ſemetipſum cum exercitu in eamdem civitatem noſtram caſtelli Felicitatis properans, eoſdem Caſtellanos abſtulit: & nequaquam credimus, benigniſſime fili, & Chriſtianiſſime Rex, quòd pro prædicti Raginaldi Ducis exaltatione mutationem feciſſet veſtra à Deo corroborata Regalitas, unà cum excellentiſſima filia noſtra Regina, atque dulciſſimis natis veſtris, vel cuncto à Deo inſtituto Francorum exercitu, niſi pro ſuſtentatione amatricis veſtræ, ſanctæ Dei Eccleſiæ, ut in veſtro benigno certamine perenniter D permanens eniteret.

Idcircò poſcimus, & nimis ſupplicando inſiſtimus, veſtram à Deo illuſtratam Potentiam, ut ob amorem B. Petri Apoſtoli nullo modo prænominatum Raginaldum ibidem in Tuſciæ partibus eſſe permittatis; ſed neque illum ei agere (a) cedatis, & non vobis hoc durum pareat. Pro dilectione, qua in invicem compaginati ſumus, fiducialiter hoc petere deducimur, & obtinere ſperamus, eò quòd & ſub Deſiderii temporibus jurgia & ſcandala frequenter ſeminare non omittebat. Sed, excellentiſſime fili, ut nos poſt Deum in tuo fortiſſimo brachio unà cum univerſo noſtro populo ſperamus, & die noctuque pro veſtra ſoſpitate atque victoriis divinam exoramus clementiam, ita cum omnibus cauſis ſanctæ Dei Eccleſiæ diſponere acceleretis, ut ſancta Dei Eccleſia & noſmetipſi tuis feliciſ- E ſimis temporibus permaneamus, ut ſicut temporalia largitus eſt, ita & cæleſtia tribuat poſſidenda. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

IX.

Cod. Carol. LII. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur uberrimæ benedictiones pro exaltatione ſanctæ Dei Eccleſiæ, & de Epiſtola Joannis Patriarchæ Gradenſis.

An. 776. DOMNO excellentiſſimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Dum tanta amoris dilectio, & firma caritatis integritas inter nos, Deo auſpice, corroborata exiſtit, magnum nobis imminet fervoris deſiderium de veſtra immenſa proſperitatis lætitia certos effici. Quapropter paterno ſinceritatis affectu veſtram à Deo protectam Excellentiam

(a) Fortè, *habere concedatis.*

A ter & in Domino plurimùm osculantes, quæsumus ut vos celeriùs de vestra sospitatis integritate, atque præcellentissimæ filiæ nostræ, à Deo illustratæ magnæ Reginæ dulcissimæ filiæ nostræ, necnon & excellentissimorum filiorum vestrorum, nos lætos quantociùs efficere studeatis, in eo quòd exspectantes usque fuimus vestros suscipere Missos; sed nondum ad nos pervenerunt. Et ob hoc maxima nos dilectionis affectio cogit sinceram cordis nostri puritatem vestro regali culmini enucleanter proferre; dum nimirum vestra salus nostra est lætitia, & prosperitatis vestræ commoditas nostra est exultatio. Itaque innotescimus Excellentiæ tuæ, suscepisse nos epistolam directam nobis à Joanne Patriarcha Gradense. Vicesima septima enim die Octobris mensis ipsa ad nos pervenit epistola, & protinus nec potum, nec cibum sumpsimus, neque nos, neque hujus scriptor nostræ Apo-
B stolicæ relationis, sed eadem hora eodemque momento ipsam antefati Patriarchæ epistolam cum his nostris Apostolicis syllabis vobis transmisimus. Itaque valde tristes effecti sumus, quoniam asifoniatas bullas ejusdem epistolæ reperimus; à Leone Archiepiscopo primitus relecta, nobis directa est. Et in hoc comprobare potest excellentissima Christianitas vestra, qualis est fraudulenta fides ipsius Leonis Archiepiscopi: quia non pro alio præsumpsit eamdem epistolam primitus reserare ac relegere, nisi ut omnia quæ adscripta sunt, ut certè omnibus manifestum est, adnuntiaret tam Arghiso Duci Beneventano, quàm reliquis nostris vestrisque inimicis: & dubium non est cuncta jam præfatis æmulis ab eodem Archiepiscopo esse adnuntiata.

Nos quidem, veritate testante, coram Deo dicimus, puriter & fideliter in vestro
C permanentes amore, juxta quod inter nos præsentialiter in aula Apostolica confirmatum est, ea quæ ad nos perveniunt de præsenti, cum magna cautela vobis studemus denunciare, quia post Deum & beatum Petrum alibi nostra spes & fiducia non est, nisi in vestra à Deo protecta Excellentia. Tu enim, dulcissime magne à Deo illustrate Rex, noster cum Deo defensor & protector existis, quia per te sancta Dei Ecclesia spiritalis mater tua exaltata, magno exultat gaudio; confidentes cuncta à vobis B. Petro promissa velociter effectui mancipanda. Sed Deus omnipotens, in cujus manu omnia mundi regna consistunt, sua vos multipliciter foveat gratia, & beatorum Apostolorum principum Petri ac Pauli intercessionibus, longo ac prospero senio regni gubernacula possidere, & pariter cum excellentissima filia nostra Regina & amantissimis natis gaudere, & cælestia præmiorum
D cum Sanctis perenniter vos faciat adipisci gaudia. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

Embolum de Leone Archiepiscopo.

Etenim innotescimus excellentissimæ Christianitati vestræ eò quòd, quando à vestro regali vestigio reversus est Leo antefatus Archiepiscopus, in magnam superbiam & tyrannicam elationem pervenit, & nullo modo, sicut anteà, nostris Apostolicis obtemperare inclinatus est mandatis; & nullum ex Ravennatibus vel Æmilia pro accipiendis præceptis de diversis actionibus ad nos venire permisit: ita eis indignatus comminatus est, dicens quòd si quis ex eis ad nos venire præsumpsisset, non potuisset venire. Nam Pentapolenses omnes obedientes existen-
E tes in nostro Apostolico servitio, ad nos proni, sicut tempore prædecessoris nostri domni Stephani Papæ, properaverunt, & præcepta de singulis eorum civitatibus more solito acceperunt. De reliquis verò civitatibus Æmiliæ, simulque & Gabello, qui à nobis ibidem ordinati sunt, ab eo exinde projecti sunt, & alios ex eis in vinculis detinet. At verò de civitatibus Imulensi seu Bononiensi, ita profanizat dicens quòd vestra Excellentia ipsas civitates minimè B. Petro & nobis concessit: sed sibi ipse Archiepiscopus à vobis fuisse concessas ac traditas asserit, sub sua potestate permanendas. Unde nullum hominem ex eisdem civitatibus ad nos venire permisit; sed ipse ibidem actores, quos voluit, sine nostra auctoritate ordinavit, & in sua eas detinet potestate. Et non tibi placeat, excellentissime fili, ut tanto despectui hanc Apostolicam habeat Sedem, non reputans de sua promissione, quam B. Petro & ejus Vicariis jurejurando adhibuit, sed sicut transgressor mandatorum Dei in perjurii reatus incidit. Etenim nos firmiter credimus, & magnam habemus fiduciam quòd omnia, quæ B. Petro per vestram donationem offerenda promisistis, adimplere pro magni regni vestri stabilitate, & æterna vobis conferenda retributione studeatis.

X. A

Cod. Carol. LI. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione ſanctæ Dei Eccleſiæ, & de Miſſis domini Regis, qui autumni tempore Romam venire debuerunt.

An. 776. *DOMNO excellentiſſimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Dum in tanta ſecuritatis lætitia ſpiritalis mater veſtra ſancta Dei Catholica & Apoſtolica Romana Eccleſia conſiſtens exultat, ob hoc opinatiſſima nominis veſtri memoria in univerſo orbe terra- B rum dilatata atque laudabiliter permanet divulgata, etiam ab Apoſtolica aula ob veſtrorum veniam delictorum ſedulò à nobis & cunctis Dei Sacerdotibus orationum vota, & ſacrificiorum hoſtiæ divinæ offeruntur Majeſtati. Itaque, præcellentiſſime fili, recordari credimus à Deo protectam Chriſtianitatem veſtram, nobis direxiſſe in reſponſis per Andream reverendiſſimum & ſanctiſſimum Fratrem noſtrum Epiſcopum, quòd hoc autumni tempore veſtros ad noſtri præſentiam ſtuderetis dirigere Miſſos, qui nobis omnia ſecundùm veſtram promiſſionem contradere deberent: & exſpectantes fuimus uſque hactenus, per totum Septembrem & Octobrem & præſentem Novembrem menſem, ipſos veſtros ſuſcipere Miſſos, & de veſtra ſoſpitate per eos agnoſcere. Et dum minimè ad nos adveniſſent, direximus noſtras Apoſtolicas litteras uſque Papiam ad Judices illos, quos ibidem C conſtituere viſi eſtis, ut nobis ſignificare deberent de adventu eorumdem veſtrorum Miſſorum. Qui ita nobis direxerunt in reſponſis, nequaquam ad nos veſtros nunc eſſe profecturos Miſſos. Unde magnum deſiderium noſtro imminet cordi, & intereà mentis noſtræ viſcera in veſtro ardentiùs ferveſcunt amore. Idcircò cupientes de veſtra proſperitate certos lætoſque effici, magnoperè ſtuduimus præſentes noſtros Miſſos, ſcilicet antefatum Andream ſanctiſſimum Fratrem noſtrum Epiſcopum, & Pardum Deo amabilem, dilectum filium noſtrum Egumenum, ad veſtra regalia tranſmittere veſtigia, viſitantes & ſalutantes per eos tam præcellentiſſimam Chriſtianitatem veſtram, quámque excellentiſſimam filiam noſtram, amantiſſimam conjugem veſtram, à Deo illuſtratam Reginam, & dulciſſimos ac nobiliſſimos natos veſtros. Prædictis quidem noſtris Miſſis cuncta in ore ſubtiliùs po- D ſuimus, eoſque diligenter informavimus quæ de ſingulis cauſis veſtræ à Deo protectæ Excellentiæ noſtra vice enarrare debeant: eoſque benignè atque hilari vultu à vobis ſuſcipi petimus, eorumque ſermonibus, quos noſtra vice protulerint, credere, & aurem benignitatis veſtræ accommodare, cunctaque perficere & adimplere dignemini, quæ ſanctæ memoriæ genitor veſter domnus Pippinus Rex B. Petro unà vobiſcum pollicitus, & poſtmodùm tu ipſe, à Deo inſtitute magne Rex, dum ad limina Apoſtolorum profectus es, ea ipſa ſpondens confirmaſti, eidemque Dei Apoſtolo præſentialiter manibus eamdem obtuliſti promiſſionem. Nos enim magnam fiduciam habemus in veſtri cordis firma conſtantia, & certi ſumus omninò de benigno mentis veſtræ propoſito.

Unde & copioſum à vobis ſuſcipere præſtolamur fructum, ut, ſicut cœpiſti, E bonum opus perficias, tuiſque temporibus ſancta Dei Eccleſia multò ampliùs exaltata permaneat: quatenus omnipotens Dominus, intercedente B. Petro principe Apoſtolorum, dignam vobis remunerationem tribuat, & in cæleſtibus regnis cum Sanctis & Electis poſt hujus vitæ longævitatem perenniter exaltandos vos recipiat. Per te enim, bone victorioſiſſime Rex, præfata ſancta univerſalis Dei Eccleſia de inimicorum impugnationibus erepta, magno, ut dictum eſt, triumphat gaudio, & orthodoxa Chriſtianorum fides veſtro præſidio in priſtino venerationis ſtatu permanet immutilata. Pro quo obnixè quæſumus ut de veſtra proſperitate nos quantociùs certos reddere jubeatis, quia veſtra ſalus noſtra eſt ſecuritas, & veſtra lætitia noſtrum eſſe comprobatur gaudium. Unde firmi in veſtro amore & dilectionis caritate permanentes, inceſſanter divinam deprecamur clementiam ut ſua vos gratia multipliciter tueatur, tribuens Præcellentiæ veſtræ, atque excellentiſſimæ filiæ noſtræ Reginæ, & amantiſſimis natis veſtris, longævis ac proſperis temporibus regni gubernacula poſſidenda, veſtriſque veſtigiis cunctas barbaras nationes proſternat, dilatans multipliciter terminos regni veſtri, etiam & cæleſtis

A regni gaudiis vos faciat esse participes. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) *Embolum de protervia Leonis Archiepiscopi.*

Et hoc vestræ à Deo protectæ Excellentiæ innotescimus; eò quòd postquàm à vobis reversus est Leo Archiepiscopus, in nimiam superbiam elevatus, nullo modo nostris præceptionibus, sicut anteà, obedire voluit, sed brachio forti usque hactenus in sua potestate detinere videtur Imolam atque Bononiam, dicens quòd easdem civitates nullomodo B. Petro neque nobis concessistis, nisi tantummodò eidem Leoni Archiepiscopo. Unde dirigentes ibidem nostrum Missum, id est B Gregorium Sacellarium, qui Judices earumdem civitatum ad nos deferre deberet, & sacramenta in fide B. Petri & nostra atque Excellentiæ vestræ à cuncto earum populo susciperet. Sed nequaquam idem Archiepiscopus eumdem nostrum Sacellarium illuc ire permisit. Nam & Dominicum, quem nobis in Ecclesia B. Petri tradidistis atque commendastis; Comitem constituimus in quamdam brevissimam civitatem Gabellensem, præceptum ejusdem civitatis illi tribuentes. Sed minimè illum permisit ipsum actum agere; sed dirigens exercitum, vinctum eum Ravennam deduxit, & sub custodia habuit. Nam & de aliis civitatibus Æmiliæ, id est, Faventia, Ducatu Ferrariæ, Comiaclo & Foro-Livii & Foro-Populi; Cæsina & Bobio, seu Tribunatu decimo, nullum hominem exinde ad nos, pro suscipiendis præceptis actionum, advenire permisit. Nam illi omnes parati erant C ad nos conjungere. De reliquis verò civitatibus, utrarumque Pentapoleos ad Arimino usque Eugubium omnes more solito ad nostri advenerunt præsentiam, & præcepta actionum de ipsis civitatibus à nobis susceperunt, & in nostro servitio atque obedientia fideliter cuncti permanent, nisi solummodò ipse Archiepiscopus in sua ferocitatis superbia existit. Sed petimus te coram Deo vivo, præcellentissime fili, ut nullomodo hoc tibi placeat ut ea, quæ sanctæ memoriæ genitor tuus, & tu ipse B. Petro concessistis atque obtulistis, quod absit, temporibus vestris auferantur, & Ecclesia B. Petri per malignos homines, qui iniqua immittunt, humilietur; sed magis semper per vos exaltata permaneat.

XI.

D

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad dominum Carolum Regem directæ, in qua continetur de fide & constantia ipsius, & Anastasio Misso ipsius Apostolici, qui in Francia demoratus fuerat. *Cod. Carol. L.*

DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum; atque Patricio Romanorum; Adrianus Papa.* Desiderantissimæ vestræ Excellentiæ scripta suscepimus, in quibus tantùm de absenti collocutione gavisi sumus, quantùm & ipsum, qui locutus est, semper mihi cupio esse præsentem. Quas relegentes, & de vestra immensa prosperitate agnoscentes, nimis sumus gratulati, quoniam vestra prosperitas nostra esse comprobatur lætitia, & vestra exaltatio nostra existit post Deum securitas. Ferebatur enim in ipsis regalis vestræ Potentiæ apicibus, quòd remeantes ad vos Missi vestri, scilicet Wulcharus sanctissimus Frater noster Archiepiscopus, & Dodo religiosus Abbas, vobis retulissent quòd ea, quæ eis à vobis injuncta fuissent, benignè atque amabiliter à nobis essent suscepta. Sed cognoscit omnipotens Deus noster, cui arcana cordis reserata assistunt, quia omnem Missum à vestris regalibus obtutibus directum cum nimio amore & decenti honore suscipere studemus, & omnem vestram voluntatem sincera mentis integritate implere satagimus, atque eum prosperitate ad vos repedandum absolvere festinamus, neque ullis nos posse hujus mundi transitoriis ac labentibus opibus, vel humanæ suasionis blandimentis ab amore & dilectione vestræ mellitæ Sublimitatis, vel ab eis, quæ vobis polliciti sumus, declinare, dum hic advixerimus; sed firmi & stabiles in vestra permanemus caritate. Absit namque à nobis, carissime & nimis nobis dulcissime fili, ut ea, quæ inter nos mutuò coram sacratissimo corpore fautoris tui beatorum Apostolorum principis Petri confirmavimus An. 777.

E (margin letter beside "niam vestra prosperitas")

(a) Centuriatores, *Chartam infertitiam* vocant.

atque stabilivimus, per quemvis modum irrita facere adtemptemus; quoniam & A
nos satisfactus vestrum culmen deprecari visus sum [ut] si quis de nobis nequissima dicta vestris auribus proferre maluerit, cupiens per fallaciam se vobis commendare, nullam credulitatis illi admittatis copiam; quia, ut prædiximus, nos firmi in vestra permanemus dilectione, magis dum & Salvator designanter expressit, dicens: *In hoc cognovimus quòd mei estis discipuli, si dilectionem habueritis in invicem.* Joh. 13. 35.

Intereà continebat series Excellentiæ vestræ quòd accedente proximo mense Octobri, dum, Deo favente, in partibus Italiæ adveneritis, omnia, quæ B. Petro regni cælorum clavigero & nobis polliciti estis, ad effectum perducere maturabitis: lætitia enim patris est profectio filiorum, & de eorum provectu naturalis affectus congaudet. Quapropter salutis tuæ agnoscentes perfectionem, hilares redditi B
sumus; & quia pro augmento & exaltatione matris suæ, sanctæ Dei Ecclesiæ, in Italiam destinatis properare, ut perficiatur magis magisque optamus. Sed Deus & Dominus noster Jesus Christus faciat nobis in propinquo de vestra præsentia gaudere, & unà vobiscum in invicem exultare. De Missis nempe nostris, Andrea videlicet Coëpiscopo, seu Pardo (a) Egumeno, unde nobis intimandum direxistis, ut cùm Missis vestris Possessorem Fratrem nostrum Episcopum, atque Dodonem religiosum Abbatem, à vestris regalibus vestigiis repedantes, dirigeremus, ita adimplere velociùs destinavimus. Sed Pardus Egumenus propter imbecillitatem corporis sui proficisci minimè valuit, & direximus in vicem illius Valentianum Episcopum.

Illud verò, quod de Anastasio Misso nostro nobis indicastis, quòd aliqua im- C
portabilia verba, quæ non expediebat vobis, locutus fuisset, unde valde tristes effecti fuistis, & pro hoc adhuc apud vos eum detinetis; nimis noster frangitur animus, dum Langobardi & Ravennates fatentur, inquientes quia nullomodo Rex in Apostolica permanet caritate, dum ejus Missum apud se detinet. Sed neque ab ipsis mundi exordiis cognoscitur evenisse ut Missus protectoris tui B. Petri, magnus vel parvus, à quacumque gente detentus fuisset: sed jubeat nobis eum vestra sollicitudo dirigere, & severissimè eum sciscitantes, juxta noxam ei repertam eum corripiemus. Nam de Langobardo illo, qui cum eodem Anastasio Misso nostro ad vos properavit, nomine Gaidifridus, unde nobis significastis, ut dum in nostro fuisset Palatio, fraudem agebat adversus vestram Regalitatem, insuper & vestro suasisset Notario falsas conficere litteras, per quas nos cupiebat in scanda- D
lum vobiscum mittere, (quod avertat Divinitas), neque invenietur homo qui nos possit per quemvis modum adversùs vos in iracundiam provocare. Sed testis nobis est Deus, qui occulta hominum cognoscit, per nullum argumentum eum infidelem vobis cognovimus. Sed, ut breviùs dicamus, si ille, qui ab amatore tuo B. Petro ad vos destinatur, talia suscipere meruit, quid considerandum est de nefandissimis & nimis strophariis Paschali & Saratino, qui talia, ut & vos per honorandos vestros apices insinuastis, in hac Romana urbe agere ausi sunt, quale nunquam ab exordio mundi auditum est? Fortasse & dum talia egissent, & vestris obtutibus se conjunxissent, non ambigentes pro reatu, quem operati sunt, vos deprecati sunt ut eos in nostram reduceres gratiam. Sed magis coram vestra præsentia & nostris Missis detractionibus vacabant. Et miror valde quòd illos, qui E
talia & inaudita de his coram vestris obtutibus proferebant verba, in magnis deliciis habere dinosceris. An nescit vestra Præcellentia quia, si quæcumque persona de qualibet gente adversa aut inania de vestra eximia Celsitudine retulisset verba, dignam in eum exercentes vindictam, vinctum eum usque ad vestram direxissemus Excellentiam, sicut & de Paulino egimus. Pro quo deprecamur atque conjuramus Præcellentiam vestram, dulcissime fili, per Redemptorem Dominum nostrum Jesum Christum, ut viriliter, Deo vobis inspirante, exurgatis, & miseræ & flagitiosæ præsumptionis, ut pium Regem decet, Regalem vindictam vobis de eis exercere jubeatis; ut in hoc cognoscant gentes quia ob amorem B. Petri magnam in nobis habeatis dilectionem, ut qui nobis dolentibus condolent, ita & nobis lætantibus congaudeant: aut nobis eos dirigere digneris, ut omnipotens Deus, respiciens de excelso, pro justa vindicta à nobis eis inferenda, concedat tibi unà cum excellentissima filia nostra Regina, & amantissimis natis, longa spatia vitæ per metas annorum: & ego licèt peccator, dum de eis perfectam suscepero

(a) Hegumeno, id est, Monachorum Præfecto.

A justitiam, magis ac magis, ut ago, ante ipsius Janitoris regni cælorum sacram Confessionem assiduò pro vestra incolumitate fundere valeam preces. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de venumdatione mancipiorum genti paganæ Saracenorum facta: & prædictus Papa excusans, Romanos nunquam tale scelus perpetrasse, sed à Langobardis & Græcis eos B traditos esse dicit. *Cod. Carol. LXV.*

DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum; Adrianus Papa.* Insignis præconii vestræ à Deo fundatæ regalis Potentiæ syllabas suscepimus, & Deo omnipotenti gratias egimus, qui nos certos reddidit de sospitate à Deo protecti regni vestri, simul & de spiritali filia nostra Regina, dulcissima vestra conjuge, & prole, (a) & pro cunctis Episcopis, diversis Sacerdotibus, Senatu, & universo à Deo conservato populo Francorum. Cognitor enim & scrutator cordium & renum Deus noster [scit] quia sincerè sine qualibet occasione in vestra melliflua regalis Potentiæ permanemus caritate. Et deprecamur Dei omnipotentis clementiam cum nostris Episcopis, Sa- C cerdotibus, Clero atque Senatu & universo nostro populo, ut vobis indesinenter victorias tribuat, & vestrum dilatet regnum ad exaltationem spiritalis matris vestræ, sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ, & salutem populi nobis à Deo commissi, quia vestra exaltatio nostra est lætitia. Et semper desideramus & cupimus, quæ bona sunt atque prospera, de vestro à Deo protecto regno & omnium Francorum salutaria addiscere; quia nos post Deum in alio fiduciam non habemus nisi in vestro fortissimo brachio. Et sicut prædecessor noster domnus Stephanus Papa bonam habuit fiduciam in genitore vestro sanctæ recordationis domno Pippino Rege, ita & nos multò amplius in vestro fortissimo regno confidimus, & certi permanemus. *An. 778.*

Reperimus etiam in ipsis vestris mellifluis apicibus de venalitate mancipiorum, quasi per nostros Romanos venumdati fuissent genti nefandæ Saracenorum. Sed D nunquam, quod absit, in tale declinavimus scelus, aut per nostram voluntatem factum fuit: sed in litoraria Langobardorum semper navigarunt nec dicendi Græci, & exinde emebant ipsam familiam, & amicitiam cum ipsis Langobardis fecerunt, & per eosdem Langobardos ipsa suscipiebant mancipia. In quibus & direximus exinde (b) Alloni Duci ut præpararet plura navigia, & comprehenderet jam dictos Græcos, & naves eorum incendio concremaret. Sed noluit nostris obtemperare mandatis, quia nos nec navigia habemus, nec nautas, qui eos comprehendere potuissent. Tamen in quantum valuimus, Domino proferimus teste quia magnum exinde habuimus certamen, cupientes hoc ipsum scelus vetare; qui & naves Græcorum gentis in portu civitatis nostræ Centumcellensium comburi fecimus, & ipsos Græcos in carcere per multa tempora detinuimus. Sed à Langobar- E dis, ut præfati sumus, multa familia venumdata fuit, dum famis inopia eos constringebat, quia alii ex eisdem Langobardis propria virtute in navigia Græcorum ascendebant, dum nullam habebant spem vivendi.

De Sacerdotibus autem nostris, quod vobis falsò & contra Deum & animam eorum suggerere ausi sunt, mentita est iniquitas sibi, & nulla est, Domino annuente, in nostris Sacerdotibus pollutio; nec talia credere debet vestra Sublimitas. Dum verò, Domino cooperante, per intercessiones sanctæ semper Virginis Mariæ Dominæ nostræ, & B. Petri Apostolorum principis, in vinculo caritatis atque dilectionis nos adnectere dignatus es, nunc verò quærunt æmuli nostri, qui semper zizania seminaverunt, aliquam, illis Deo contrario, inter partes malitiam seminare. Sed, Domino auxiliante, per intercessiones B. Petri Apostoli, prævalere minimè habebunt, quia nos cum Domini virtute talem in vestro regali culmine habemus fiduciam. Dicit enim Psalmista: *Disperdat Dominus universa labia dolosa, & linguam* * *maliloquam*, qui talia nobis inaudita mala suggerunt, & *Psal. 11. 4.* ** magniloquam.*

(a) Monet Gretserus hic aliquid deesse pertinens ad preces fusas pro Carolo & universi regni statibus.
(b) Idem Allo memoratur suprà, Epist. I, pag. 545.

crimina in nostris Sacerdotibus ponunt. Deus autem noster suæ protectionis dextera A vos conservare dignetur ad exaltationem sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XIII.

Cod. Carol. LXIV. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur quòd Neapolitani cum Græcis civitatem Terracinensem invasissent.

An. 780. DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque* B *Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* (a) Nullum plus credimus victoriosissimæ regalis Excellentiæ vestræ uti præsidium, quàm quod erga B. Petrum Apostolorum principem, & pro ejus sanctæ Ecclesiæ exaltatione, sicut cœpistis, usque in finem decertari; quatenus salutantes triumphatorissimæ erga nos benevolentiæ vestræ, per hos nostros affatus enucleatiùs vobis de partibus istis insinuamus, qualiter nefandissimi Neapolitani, & Deo odibiles Græci, præbente malignum consilium Arighi Duce Beneventano, subitò venientes, Terracinensem civitatem, quam servitio B. Petri Apostolorum principis & vestro atque nostro anteà subjugavimus, nunc autem in valido consilio iterum ipsi jam fati nefandissimi Neapolitani cum perversis Græcis * invasi sunt. Nos quidem sine vestro consilio nullatenus ibidem dirigere voluimus: sed poscimus vestram à Deo promotam regalem C Excellentiam ut, sicut solita est, pro amore B. Petri Clavigeri regni cælorum disponere debeat, & celeriter nobis Wulfrinum dirigere, ut hic apud nos Kalendis Augusti paratus esse festinet, atque talem eidem mandationem facere jubeatis, ut cum omnibus Tuscanis seu Spoletanis, atque cum ipsis nefandissimis Beneventanis in servitio vestro pariterque nostro ad recolligendam ipsam civitatem Terracinensem adveniant, simulque, Domino annuente, ad expugnandum Caietam seu Neapolim, nostrum recolligentes patrimonium, quod ibidem in territorio Neapolitano ponitur, occurrant, ut eos in omnibus subjugantes, sub vestra atque nostra sint ditione.

* invaserunt

Placitum quidem cum ipsis fallacibus Neapolitanis per Missum eorum nomine Petrum in festum sanctum Paschæ habuimus; patrimonium nos B. Petri Apostoli, D quod ibidem in Neapoli ponitur, exquirentes, & in vestro servitio eos subjugare desiderantes: ut quindecim obsides ex nobilissimis eorum filiis nobis dantes, ipsam civitatem Terracinensem illi colligerent, sub ea videlicet ratione, ut issent ad Patricium eorum in Sicilia; & si nostrum patrimonium reddere voluissent, ipsam civitatem & obsides reciperent. Sed nos sine vestro consilio neque obsides, neque ipsam civitatem reddere habuimus, eò quòd pro vestro servitio ipsos obsides apprehendere cupiebamus: quia eorum malignum consilium aliud non est, nisi unà cum infidelissimo Arighi Duce Beneventano tractantes, & quotidie Missos nefandissimi Patricii Siciliæ ipso Arighi suscipiente, impedimentum jam fatus Arighis solus fecit, ut minimè nos obsides à jam dictis Neapolitanis reciperemus: quia quotidie ad istam perditionem filium nefandissimi Desiderii dudum nec di- E cendi Regis Langobardorum expectat, ut unà cum ipso pro vobis nos expugnent. Sed hoc petimus vestram à Deo promotam Excellentiam, ut nulla qualisvis persona vobis pro hoc impedere valeat, pro amore B. Petri & nostro: quia nullo modo potest eos sinere ut vobiscum pariter ab illis derideamur, quia nostra virtus atque gloria unà cum B. Petro Apostolorum principe vos estis. Nos quidem pro nihilo deputamus ipsam civitatem Terracinensem, sed ut non per illum vitium incurrat, ut infideles Beneventani, sicut desiderant, locum invenientes, à vestra subtrahantur fide. Idcirco ista vobis insinuantes dirigimus, ut per vestrum adminiculum, sicut fati sumus, Ecclesiâ protectoris vestri B. Petri Apostoli exaltatâ, laus vestra atque victoria in universo mundo sonetur, & in perpetuum, unà cum excellentissima filia nostra Regina, atque præcellentissima vestra sobole, cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Principium corruptum est.

A

XIV.

Item exemplar Epiſtolæ (a) ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Mauricio Epiſcopo, quòd Hiſtrienſes ei oculos eruiſſent. *Cod. Carol. LVII.*

DOMNO *excellentiſſimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Credimus quòd jam ad veſtræ à Deo protectæ Excellentiæ aures pervenit de Epiſcopo Mauricio Hiſtrienſi, qualiter, dum eum fidelem B. Petri & noſtrum cognoviſſent nefandiſſimi Græci, qui
B in prædicto ibidem territorio reſidebant Hiſtrienſi, & dum per veſtram Excellentiam diſpoſitus fuit prænominatus Mauricius Epiſcopus, ut penſiones B. Petri, quæ in ſuperiùs nominato territorio jacebant, exigeret, & eas nobis dirigere deberet, zelo ducti tam prædicti Græci, quámque ipſi Hiſtrienſes, ejus oculos eruerint, proponentes ei ut quaſi ipſum territorium Hiſtrienſe veſtræ ſublimi Excellentiæ tradere debuiſſet. Propterea petimus à Deo protectam Excellentiam veſtram, amantiſſime fili, & magne Rex, ut jubeas dirigere Marcario Duci præcipiendum ut jam fatum Mauricium Epiſcopum, qui in viſione veſtræ Excellentiæ præſentatus eſt, in ſuo Epiſcopio reverti faciat pro veſtræ animæ mercede, eò quòd ipſe jam dictus Epiſcopus ad nos properavit, & nos eum iterum direximus ad Marcarium Ducem Forojulienſem, ut qualiter à vobis fuerit diſpoſitum, ita
C peragere debeat. Et hoc petimus Excellentiam veſtram ut per veſtrum congruum diſpoſitum (b) ipſa adprehendatur, prout ſalus populi, qui ibidem commoratur, proveniat. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

XV.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de camerado vel trabibus ſeu lignamine, quod neceſſe erat ad ipſam Eccleſiam ſancti Petri faciendum, & de corpore ſancto quod * Fulgatus petiit. *Cod. Carol. LXI.* *Fulradus

D

DOMNO *excellentiſſimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Directus à veſtigio regalis Excellentiæ veſtræ * Addo, Deo amabilis Diaconus, noſter veſterque fidelis, multa nobis confueta, quæ erga nos & B. Petrum Apoſtolorum principem geritis, retulit, quatenus omnipotenti Deo & ejuſdem Apoſtolo gratias egimus, indeſinenter orantes pro veſtra ſoſpitate atque ampla victoria. Porrò, dilectiſſime atque excellentiſſime fili, ſicut direxiſtis nobis noſtram petitionem adimpleri pro trabibus ad reſtaurationem ſanctæ Eccleſiæ, poſcimus veſtram à Deo promotam Excellentiam ut Kalendis Auguſti hîc ad limina B. Petri fautoris veſtri, ſi fieri poteſt, paratæ inveniantur, ut exinde ſempiterna memoria veſtra & hîc & in futuro permaneat. *Oddo
E De *camarado* autem, quod eſt (c) *hypochartoſis*, ad renovandum in Baſilica B. Petri Apoſtoli nutritoris veſtri, priùs nobis unum dirigite Magiſtrum, qui conſiderare debeat ipſum lignamen, quod ibidem neceſſe fuerit, ut ſicut antiquitus fuit, ita valeat renovari. Et tunc per veſtræ regalis Præcellentiæ juſſionem dirigatur ipſe Magiſter in partibus Spoleti, & demandationem ibidem de ipſo faciat lignamine, quod in prædicta *hypochartoſi*, hoc eſt *camarado*, neceſſe fuerit, quia in noſtris finibus tale lignamen minimè reperitur. Et pro hoc ſanctiſſimus frater noſter Wulcharius Archiepiſcopus nunc minimè fatigetur venire, dum ipſum lignamen per ſemetipſum ſiccetur, quia dum viride eſt, non audemus exinde opera qualiacumque facere.

Præfatus autem * Addo Deo amabilis Diaconus, olim dum cum fratre noſtro Fulrado, Deo amabili, religioſo Abbate & Preſbytero, huc veniſſet, petiit nos *Oddo

(a) Hæc Epiſtola & duæ ſequentes incertis annis ſcriptæ ſunt, ſed cùm Hadrianus in eis Carolum vocet Langobardorum Regem, nondum verò compatrem ſuum, illas intra annos 774 & 781 ſcriptas fuiſſe neceſſe eſt.

(b) Fortè, *ita peragatur.*

(c) *Hypochartoſis*, vox græca, eſt *tectorium* ſive *cruſta*, qua parietes & cameræ inducuntur. Vide Cangium in voce, *Camaradum.*

ut ei corpus ſanctum tribueremus. Sed nos, ſicut jamdudum vobis direximus, A per revelationem territi, nullo modo audemus ex ipſis Sanctorum corporibus ampliùs quid exagitare. Sed ſi veſtra voluntas fuerit in corpore beati Candidi Martyris, quod apud Wulcharium fratrem noſtrum Archiepiſcopum rejacet, ſi mutatum non eſt, ſed ipſum eſt quod ſanctæ recordationis prædeceſſor noſter domnus Paulus Papa conceſſerat dudum Aciulfo Presbytero, unà vobiſcum ipſum illi concedimus ſanctum corpus, quia per conſilium & fide dignas perſonas teſtimonium reddentes, ejus locum atque Eccleſiam reperimus, unde à jam fato domno Paulo Papa ipſum ſanctum corpus apud jam dictum Aciulfum Presbyterum conceſſum eſt.

De partibus autem Neapolitanis, ſicut cum nefandiſſimis Græcis ſeu Beneventanis conſiliant, qualiter vobis inſinuantes per noſtras Apoſtolicas ſyllabas dire- B ximus, omnia minutiùs in ore poſuimus fideliſſimi veſtri Miſſi, ſcilicet Addonis Diaconi, quod vobis enucleatiùs ſimulque per ordinem enarrare debeat: ut ſicut ſemper & nunc per veſtram à Deo confirmatam regalem Potentiam ſancta Eccleſia exaltata triumphat in ampliato honore, unà [ita] cum ſpiritale filia noſtra Regina, ſeu præcellentiſſima veſtra prole, à terreno regno fulgentes in perpetuum cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

XVI.

Cod. Carol. LXII. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem C directæ, pro exaltatione ſanctæ Eccleſiæ, & de orationibus ipſius Apoſtolici.

D*OMNO excellentiſſimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Melliſluæ, & à Deo protectæ tuæ Excellentiæ, benigniſſime fili, honorabiles ſuſcepimus ſyllabas, quibus & cum nimio amore liquidò informati ſumus. Sed omnipotens, clemens & miſericors Deus, in cujus manu cor Excellentiæ tuæ, bone & Deo* imitabilis fili, regitur, corroboret cor & mentem tuam, & brachium ſuæ potentiæ tibi extendat. Nos quidem die noctuque nunquam deſiſtimus, cum Sacerdotibus cunctoque Chriſtiano populo, in Confeſſione B. Petri principis Apoſtolorum ſuppliciter exorare, ut unà D cum excellentiſſima filia noſtra Regina, & præcellentiſſima veſtra nobiliſſima prole, victorem te ſuper omnes barbaras nationes faciat, quatenus omnes ſub tuo brachio humiliati, veſtigia pedum tuorum prorſus oſculentur, & Eccleſia Dei à veſtra à Deo inſtituta regali Potentia nimiùm exaltetur. Nunquam enim credimus, quod ſemel pollicitus es ſuper venerabile corpus B. Petri Clavigeri regni cælorum, ut quælibet falſa poteſtas ſeu principatus poterit tuam firmiſſimam Excellentiam ſegregare à caritate & amore, quem à cunabulis tuis B. Petro principi Apoſtolorum habuiſti; ſed in ea fide & dilectione, ſimulque & promiſſione te confidimus permanere, in qua & nos firmi & ſtabiles, quod facie ad faciem polliciti ſumus, Domino præſidiante, & B. Petro principe Apoſtolorum mediante, uſque in finem manemus. Unde omnipotens, pius & miſericors Deus longo ac E proſpero ſenio, unà cum præcellentiſſima filia noſtra Regina, & nobiliſſima ſobole, regni gubernacula faciat perfrui, & vitam æternam vobis tribuat poſſidendam. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

* amabilis

XVII.

Cod. Carol. LXIX. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione ſanctæ Dei Eccleſiæ, & de territorio Savinenſi, quemadmodum prædictus Rex S. Petro pollicitus fuerat, quòd in integro contradere juberet.

An. 782. D*OMNO excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Beatus David Rex & Propheta, Spiritu-ſancto repletus, pro futuri regni veſtri erga B. Petri Apoſtolorum

A Apostolorum principis sanctam Ecclesiam benevolentia, dignaque solatia ac splendidissimè rutilantia orans, canit & dicit: *Manda, Domine, virtutem tuam, confirma hoc, Deus, quod operatus es in nobis. A templo sancto tuo, quod est in Jerusalem, tibi offerunt Reges munera.* Psal. 67. 29. Ex quibus muneribus ditata spiritalis mater vestra sancta Catholica & Apostolica Romana Ecclesia, per vestra à Deo protecta laboriosa certamina relevata exultat, à templo sancto B. Petri, fautoris vestri. Confirmat hoc Deus, quod operatus est in nobis, crebrò orantibus in vobis triumphum, & mandat cotidie virtutem suam per B. Petrum Apostolorum principem, vobis subjiciens omnes barbaras nationes, dilatans atque ampliùs exaltans in toto orbe terrarum vestrum splendidissimum regnum. Et quoniam non valet linguæ nostræ ferculum, ut dignum est, de vestro præcelso mihique dulcissimo amore explicare,

B Apostolica voce proclamamus dicentes: *Multifariè multisque modis olim Deus loquens patribus in Prophetis, novissimè diebus istis,* Hebr. 1. 1. per Unigeniti sui magnificæ operationis virtutem ostendit magnalia in orbe terrarum, donans vobis per B. Petrum clavigerum regni cælorum victorias, [per] quas, dextera Dei cooperante & protegente, multis documentis de vestris allatis muneribus Ecclesia B. Petri enituit, tam de civitatibus, quàm de diversis territoriis sub integritate eidem Dei Apostolo à vobis * offertis. Et ideò poscentes vestram à Deo promotam regalem Clementiam, * oblatis petimus ut, sicut à vestra prærectissima Excellentia B. Petro nutritori vestro pro luminariorum concinnationibus atque alimoniis pauperum Savinense (a) territorium sub integritate concessum est, ita id tradere integrum eidem Dei Apostolo, præsidiante vestro præcellentissimo annisu, dignemini. Quicquid enim regni cælo-

C rum janitori B. Petro Apostolo adsertis, in sempiterna memoria pro vobis, simulque & præcellentissima filia nostra, & spiritali commatre domna Regina, & pro vestris nobilissimis atque excellentissimis natis, necnon & pro omni Christo dilecta genealogia vestra, sacrificium purissimum atque holocaustum divinæ suavitatis odore fragrans in ara vestri pectoris ejus invisibili Majestati mactatis, & pro tam magna vobis concessa à Deo super omnes Reges per B. Petrum gratia, nullus sit de adversariis, qui vestro mellifluo cordi suadere valeat, ab amore B. Petri Apostoli protectoris vestri, seu à nostra dilectione, quam usque optantes permanemus, ut non deficiat laus vestra per totum orbem terrarum de ore hominum, victorias vobis à Deo concessas prædicantium ac diffamantium.

Magnoperè enim direximus vestræ regali Potentiæ fidelissimos Missos nostros,

D videlicet dilectissimum filium nostrum Agathonem Diaconum, seu Theodorum eminentissimum Consulem & Ducem nostrumque nepotem, qui vice nostra vobis enucleatiùs, sicut ejus in ore posuimus, poscentes suggerant. Quos petimus pro amore B. Petri Apostoli benignè cum nimio amore eos suscipere, & illis pro causis B. Petri principis Apostolorum vestræ à Deo protectæ regali Potentiæ suggerentibus dignemini obaudire preces: ut dum à vobis remeaverint, & nobis vestram renuntiaverint prosperitatem, referentes simul de causis ejusdem Dei Apostoli effectum, & noster pro hoc relevatus fuerit animus, dignè valeamus cum Propheta psallentes orare: *Domine salvum fac Regem, & exaudi nos in die qua invocaverimus te.* Psal. 19. 10. Omnipotens itaque Deus in vobis gratiam suam, quam cœpit, perficiat, atque vitam vestram, unà cum præcellentissima filia nostra, & spiritali

E commatre, domna Regina, vestraque nobilissima prole, & hìc per multorum annorum curricula extendat; simul gubernacula annuat in ampliori culmine victoriis perfrui, & post longa tempora, senioque provecto, in cælestis vos patriæ congregationem recipiat, ut ibidem sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Ex hac Epistola constat pleraque bona in territorio Sabinensi olim ab imperatoribus Ecclesiæ Romanæ data, nec à Desiderio Langobardorum Rege occupata, quantumvis hoste Romanorum Pontificum; ipsum verò territorium Sabinense Apostolicæ Sedi à Carolo integrum noviter, hoc est anno præterito, sicut antiquitus totum ab Ecclesia Rom. possessum est, traditum fuisse: quod datum videtur loco Ducatûs Spoletini, qui totus, excepta Sabinensi Diœcesi, sub potestate Francorum permansit.



XVIII.

A

Cod. Carol. LXXVI. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de ſacratione Petri Epiſcopi, ſeu & de territorio Savinenſi.

An. 782. DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Nectareas mellifluaſque regalis Excellentiæ veſtræ per harum tranſvectorem Petrum reverendiſſimum & ſanctiſſimum Fratrem jam & Coëpiſcopum noſtrum ſuſcepimus ſyllabas, in quibus de ejus ordinatione reperientes, illicò benignæ voluntatis veſtræ mandata, ſicut ſoliti ſumus, implevimus. B Quem petimus pro amore B. Petri Apoſtolorum principis fautoris veſtri, & noſtra invicem firma dilectione, in omnibus eum tenentes, ampliùs illum exaltare dignemini. Sic enim decet ut, qui ab Apoſtolica Sede ordinatus fuerit, omnibus in honore Canonicæ inſtitutionis, ſicuti mos antiquitus fuit, partibus illis præcellat. Quantam enim fiduciam atque gloriationem in veſtra præcelſa regali Potentia habemus, lingua, ut reor, humana fari non poteſt: quatenus ipſe jam fatus Petrus reverentiſſimus & ſanctiſſimus Frater & Coëpiſcopus noſter inſinuare poteſt, quanta amoris ferventia cor noſtrum in veſtra triumphatiſſima Præcellentia die noctuque exiſtit. Et dum tantam fiduciam de veſtra à Deo protecta regali Excellentia gerentes habemus, nimis expectabiles ſumus, ſicut vobis poſcentes direximus de Savinenſi territorio, ut ea, quæ merce- C de animæ veſtræ, pariterque ſpiritalis filiæ noſtræ atque commatris, necnon veſtræ nobiliſſimæ prolis, B. Petro Apoſtolorum principi in integro conceſſiſtis, adimplere per fideliſſimos Miſſos veſtros, qui & cauſam ex parte examinaverunt, ſicut ex antiquitus fuit, & contradere nobis jubeatis, ut ab ipſo regni cælorum clavigero dignam retributionem hìc & in futurò recipere mereamini.

Enimverò prædictus Petrus reverendiſſimus & ſanctiſſimus Frater & Coëpiſcopus noſter obtulit nobis pſeudopyctacium à Paulino, ſicut fatus eſt, pro Theodoſio quondam interpretatum, & à veſtra Excellentia nobis directum. Habens inſuper * à ſcriptione Breviarium Chalcedonenſis Concilii à quodam Verecundo Epiſcopo editum, quem in apocryphis reperiens, falſidicus invenietur. (f. adſcriptum) Sancta verò Catholica & Apoſtolica ſpiritalis mater veſtra Romana Eccleſia non breviter, D ſed totum ſanctum & venerabile quartum Chalcedonenſe amplectens prorſus veneratur, & non audet relinquere ſanctum & venerabile ejus conſtitutum, & exſequi à quodam factum Breviarium, nullam conſonantiam ſanctæ inſtitutionis habens. Nos quidem pro tanto amore, quem erga veſtram à Deo inſtitutam regalem Potentiam habemus, direximus vobis ex eodem ſancto & venerabili Concilio ante actionem ejus exemplar Epiſtolæ ſancti Leonis Pontificis ad Clerum & Nobiles Conſtantinopolitanos, atque populum ejuſdem civitatis directæ, poſt actum iniquum & perverſum in Efeſina urbe ſecundum Concilium adversùs ſanctum & venerabilem Flavianum eumdem Conſtantinopolitanum Epiſcopum. Condemnans impiiſſimum Dioſcorum atque prophanum Eutychem, adhortans atque commonens prædictum populum ut in ea fide permaneat, in qua Chriſtianiſſimum E Principem eorum novit permanere. Talis enim almus & venerabilis vir, atque in toto orbe S. Leo Papa noſter præceſſor opinatiſſimus, prædicabilis fuit, ut ſi aliquid in fide adversùs Theodoſium Imperatorem ſcandalizatum fuiſſet, nunquam poſt actum iniquum & latrociniosum ſecundò in Efeſo factum, ipſe præcipuus B. Pater S. Leo hæreticos damnans, laudaſſet fidem Theodoſii: ſed magis pariter cum ipſis velut conſentaneum eum damnaſſet.

Nos quidem, ſicut fati ſumus, apocryfos Libros non ſequimur; ſed eos veneramur & amplectimur, quos ſancta Catholica & Apoſtolica ſuſcepit Eccleſia, in qua fundati, unà cum filia noſtra & ſpiritali commatre domna Regina, atque veſtra triumphantiſſima ſubole, per multorum annorum curricula regno perfrui dignemini, & cum Sanctis omnibus præmia æterna in vita perpetua habere valeatis. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

A

XIX.

Item Epiſtola ad domnum Carolum Regem directa, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione ſanctæ Dei Eccleſiæ, & de territorio Savinenſe, qualiter Machinarius fideliſſimus ejuſdem præcelſi Regis ipſum territorium cum integritate partibus S. Petri contradere voluit: ſed propter iniquos atque perverſos homines minimè potuit. *Cod. Caroli LXXVIII.*

B DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Divinitus præordinatam veſtram à Deo protectam ſummam regalem Potentiam proculdubio credimus, quia ſuper priſtinos omnes ac fideliſſimos orthodoxoſque Reges atque Imperatores, erga ſanctam Catholicam & Apoſtolicam ſpiritalem matrem veſtram Romanam Eccleſiam veram dilectionem habentes, innumerabilia bona per veſtra laborioſa certamina cotidiè offertis. Et pro hoc nempe certi facti eſtote quia, quantùm caput totius mundi, eamdem ſanctam Eccleſiam, ejuſque Rectorem ſimulque Pontificem amplectendo ſeu fovendo, honorabiliterque glorificando, diligitis; tantùm vos B. Petrus Apoſtolorum princeps inconcuſſos facit triumphare hìc, & in futuro victores ſuper omnes regnare Reges. Prorſus quippe confidimus C quia, quantùm per vos ſancta Catholica & Apoſtolica ſpiritalis mater veſtra Romana Eccleſia exaltata triumphat, tantùm cæleſte vos ambire atque hæreditare per interceſſionem Apoſtolorum principis concedit in perpetuum regnum. An. 782.

Veniente igitur hìc apud nos fideliſſimo (a) Maginario, denuntians nobis veſtræ ſoſpitatem regalis Potentiæ, nimis pro hoc nuntio noſter relevatus eſt animus; repleti ſumus omni lætitia & exultatione. Qualiter verò ei præcepit veſtra à Deo promota triumphatiſſima Excellentia pro Savinenſi territorio, ut nobis ſub integritate contraderet, ſicut B. Petro clavigero regni cælorum tribuiſtis, minimè propter malignos ac perverſos homines potuit. Totam enim juſtitiam, quam B. Petrus Apoſtolus protector noſter ex ipſo territorio habet præſentaliter, jamfatus Maginarius Miſſus veſter vidit, tam per donationes Imperiales, quàm per ipſo- D rum protervorum Regum Langobardorum, ipſum territorium cum manſis ſibi pertinentibus enucleatiùs deſignantes. Si verò perfidus Deſiderius dudum Rex, non ſub integritate, ſed tantummodò maſſas nobis [dedit], quantum reperiri potuit, quas ex antiquitus ſancta Romana Eccleſia tenuit, & nullus ex illis partibus Langobardorum auſus eſt reſiſtere: quantò magis veſtræ à Deo protectæ regali Potentiæ in omnibus obedientes exiſtentes, juſſa veſtra adimplere debuerant?

Nos quidem neque Imperatoribus neque Regibus gratias agimus, niſi tantummodò veſtræ triumphatiſſimæ Excellentiæ, quia noviter * eum B. Petro Apoſtolorum principi ſub integritate condonaſtis. Pro hoc enim fideliſſimos Miſſos noſtros, unà cum monitionibus noſtris, apto tempore veſtræ regali Potentiæ dirigimus, ut liquida perſcrutatione divinitus inſpiratus eas indagans, juſtitiæ B. Petro E Apoſtolo eveniant ad effectum, ut præcelſum à Deo promotum regale veſtrum culmen, atque memoria veſtra in Eccleſia B. Petri nutritoris veſtri uſque in finem ſeculi inter Sanctos nominetur. Sed ſicut ſemper in ejus ſacratiſſima aula orantes pro vobis perſiſtimus, omnipotens, clemens & miſericors Deus, in cujus manu cor Excellentiæ veſtræ regitur, unà cum excellentiſſima filia noſtra & ſpiritali commatre domna Regina, ſeu domno Pippino excellentiſſimo Rege Langobardorum, & proprio ſpiritali filio noſtro, ceteraque veſtra nobiliſſima prole, corroboret cor & mentem veſtram, & brachium ſuæ potentiæ vobis extendat, ut victores vos ſuper omnes barbaras nationes faciat: quatenus omnes ſub veſtro brachio humiliati, veſtigia pedum veſtrorum oſculentur, & ampliùs Eccleſia Dei per veſtram à Deo inſtitutam regalem Potentiam nimiùm exaltata permaneat. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

* Sabinenſe territorium

(a) Maginarius in regimine Monaſterii Dionyſiani anno 784 Fulrado ſucceſſit; mortuus creditur anno 793.

XX. A

Cod. Carol. LVI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de fide vel constantia ipsius Apostolici erga prædictum Regem.

An. 782. DOMNO *excellentissimo filio Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Recordari vos credimus, excellentissime & à Deo protecte fili, & magne Rex, quomodo disposuistis vestros prudentissimos ac fidelissimos Missos, ut cum nostris pariter Missis pergerent ad suscipiendum in integro patrimonium nostrum Ravennense, quod pro vestræ animæ B mercede & venia delictorum B. Petro protectori vestro concedi jussistis. Dum verò nostri vestrique illuc pergerent Missi, inventi sunt ibidem fidelissimi atque seniores testes annorum plus minùs centum, qui testificantes super altare, intus Ecclesiam sanctæ Dei Genitricis Mariæ, in loco quidem Forobono, coram sanctis Evangeliis, in præsentia fidelissimorum ac nobilissimorum vestrorum Missorum, scilicet Itherii & Maginarii, tantummodò vestri Missi absque præsentia nostrorum Missorum adfirmantes dixerunt (quod & ipsi vestri Missi vobis suppliciter, sicut testes illi jurati patefecerunt, referre possunt) quomodo antiquitus ipse B. Petrus sanctaque nostra Romana Ecclesia idem detinuit patrimonium: & minimè ipsum suscepimus in integro patrimonium, vel nostris Missis contraditum est, sicut isti testes adfirmantes, coram sanctis Christi Evangeliis testificantes dixerunt. C

Sed petimus te, excellentissime fili, & magne Rex, atque spiritalis compater, ut vestram adprehendère debeant dexteram, & jurantes dicant ipsi vestri nobilissimi quid de eodem patrimonio Savinensi B. Petri præviderunt atque cognoverunt. Testem enim invoco Deum quia nullorum fines irrationabiliter appeto, sed, sicut ex antiquitus fuit, ipsum jam fatum patrimonium, ut id in integro beato Petro Apostolo concessistis, ita suscipere optamus. Quapropter petimus vestram præcelsam regalem potentiam ut pro amore ejusdem Dei Apostoli atque nostro, ipsos jam fatos fidelissimos Missos vestros, aut unum ex illis, cum alia persona quæ vobis placuerit, dirigere jubeatis, ut ipsum patrimonium Savinense, sicut cœpistis, in integro, justitia annuente, nobis contradatur: quatenus usque in finem perseverare debeat vestra regalis Potentia, sicut idem patrimonium in integro eidem Dei D Apostolo pro vestræ animæ mercede concessistis atque tradidistis: ut hîc & in futuro à Domino Deo nostro & ab ipso Clavigero regni cælorum retributionem boni operis suscipere mereamini, unà cum excellentissima filia nostra, domna Regina, nostraque spiritali commatre, & vestra nobilissima prole; atque memoriale vestrum in Ecclesia ejusdem Dei Apostoli opinatissimè in æternum permaneat. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXI.

Cod. Carol. LXX. Carolus (a) per Georgium Episcopum Papæ de suis certaminibus & laboribus pro B. Petro susceptis indicaverat. Quare Adrianus ipsi E gratias maximas agit, commendans ipsi Georgium Episcopum.

Circa an. 782. DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri, Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Omnipotens Deus repertor omnium, in cujus manu sunt omnia jura regnorum, reperiens secundùm cor suum vestram excellentissimam regalem Potentiam, ipse eam ad magnam consolationem atque exaltationem spiritalis matris vestræ sanctæ Catholicæ atque Apostolicæ concessit Ecclesiæ: quem vice Apostolica poscimus præmia vobis vitæ donari æternæ. Quapropter suscipientes Georgium reverentissimum & sanctissimum Episcopum nostrum à vestra triumphatissima Præcellentia, tanta bona de vestro laborioso certamine, atque beneficia, quæ erga B. Petrum clavigerum regni cælorum & nos geritis, denuntiavit: quæ si enucleatiùs exarare voluissemus, nullus ori nostro sufficeret sermo, ut opinor. Sed ipse princeps

(a) In Mſ. Codice nulla est hujus Epistolæ perioche: istud summarium ex Baronio desumtum est.

A Apostolorum fautor vester B. Petrus, pro cujus amore hæc omnia geritis, ipse vestrum protegat, atque in omnibus dirigat in triumphis regnum.

Verùm fidelem ipsum reverendissimum & sanctissimum præfatum Episcopum, vestrum nostrumque reperientes, nimis eum vobis commendari poscimus, ut secundùm suam certam fidem atque dilectionem, quam erga vos & nos gerit, ita consolatus, prorsusque totus, nobis poscentibus, à vestra præfulgida regali Potentia mereatur per se * clamare, ut dum per nostram suggestionem, vestram ampliatam super se præcipuam habuerit undique benivolentiam, quietus pro vobis valeat fundere preces, nosque in Confessione B. Petri Apostolorum principis solitas orationes enixiùs pro vobis fundentes, super omnes barbaras nationes victores inveniamini, atque unà cum præcellentissima filia nostra & spiritali (a) commatre B domna Regina, vestraque nobilissima subole, regni gubernacula in ævum fruentes, in ætheriis arcibus cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

* f. amari]

XXII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones seu benedictiones pro cruce, quam ei miserat: & de territorio Populoniensi seu Rosellensi, ut domnus Rex suos idoneos Missos dirigeret, qui sub integritate ipsas civitates cum suburbana earum ei contradere de- C buissent.

Cod. Carol. LXXXI.

Circa an. 782.

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Præcellentissimos atque nitidissimos Deo dicatæ regalis præcelsæ Scientiæ vestræ mellifluos suscepimus versus, quos referantes atque singillatim relegentes, eorum robur cum nimio amplectimur amore: & proculdubio vestra credere dignetur regalis Potestas, quia omninò, sicut per eos innotuistis, à nobis in omnibus perficietur. Testem enim invoco Deum, cui servio in spiritu meo, quòd sine intermissione die noctuque semper memoriam vestri facio in orationibus meis, obsecrans tam pro ve- D stra in triumphis regali victoria, & perpetua stabilitate, quámque pro sanctæ memoriæ genitoribus vestris, simul conjuge vestra domna Hiltegarde Regina filia & spiritali commatre nostra: & nempe eorum memoriale non derelinquetur in æternum.

Crucem, quam nobis misistis, in sanctam nostram Ecclesiam recondentes, vestra memoria in æternum in ea manebit. De sospitate enim nostra, quam vestra regalis cupit audire Clementia, omnia erga nos, Deo favente, prospera existunt, quia & nos de vestra regali salute atque victoriis certò audire desideramus, quoniam vestra salus nostra est, & hoc magnopere poscimus. Et sicut per anteriores nostras syllabas vestram poposcimus regalem Potentiam, ita perficere dignetur, uti denuò eos Missos suos dirigere jubeat qui nobis contradere debeant fines Po- E pulonienses seu Rosellenses, sicut ex antiquitus fuerunt: nam ex parte nobis ex ipsis finibus non tradiderunt. Sed quæsumus ut vestræ regalis oblationis donatio fine tenus maneat inconvulsa: præsertim & partibus Ducatûs Beneventani idoneos dirigere dignetur Missos, qui nobis secundùm vestram donationem ipsas civitates sub integritate tradere in omnibus valeant; ut ex hoc potissimam remunerationem, unà cum spiritali filia nostra domna Regina, vestraque præcellentissima prole, ab ipso regni cælorum clavigero B. Petro Apostolo suscipere mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Hildegardis Imperatrix, quam Hadrianus Papa suam *spiritalem commatrem* vocat, quia filium ejus Pippinum de sacro fonte susceperat anno 781; obiit anno 783.



A

XXIII.

Cod. Carol. LXVIII. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de territorio Savinenſe, qualiter Itherius & Maginarius Miſſi domni Regis ipſum territorium in integro partibus S. Petri reddere voluerunt, ſed propter iniquos homines minimè potuerunt.

An. 783. DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Ad referendum præcellentiſſimæ regalis Potentiæ veſtræ beneficiis gratias, mens humana, ut B reor, fari non poteſt de tantis laborioſis certaminibus, quæ erga fautorem veſtrum B. Petrum Apoſtolorum Principem & nos geritis, * cotidie bonitas ſuffragia, quatenus ab ipſo Dei Apoſtolo dignam retributionem, & hîc & in futuro veſtra protectiſſima Excellentia procul dubio credat habere. Euntes autem apud Savinenſe territorium noſtri veſtrique fideliſſimi Miſſi, videlicet filius noſter (a) Itherius venerabilis Abbas, ſeu (b) Maginarius religioſus Capellanus, ſicut per veſtrum bonum diſpoſitum voluerunt nobis contradere in integro jam fatum Savinenſe territorium, & minimè potuerunt, mittentes varias occaſiones perverſi & iniqui homines. Tamen & ipſi jam fati fideliſſimi Miſſi omnia vobis ſubtiliter vice noſtra referre poſſunt. Quapropter veſtræ à Deo protectæ regali Potentiæ reverendiſſimum Miſſum noſtrum Stephanum, dudum Sacellarium, direximus ſuggerendum, ut pro mercede animæ veſtræ, ſicut cœpiſtis, ita in integro jam fatum territorium Savinenſe B. Petro regni cælorum clavigero contradere jubeatis: ut ipſe Dei Apoſtolus pro veſtra à Deo promota regali Præcellentia præcipuè ſuffragans, cum Sanctis omnibus regnare mereamini: quatenus pro ejuſdem Dei Apoſtoli amore, & mercede animæ veſtræ, unum è duobus jam fatis Miſſis, cum præfato Stephano Miſſo noſtro, nobis dirigere jubeatis: ut, ſicut ex antiquitus fuit, & in veritate jam fati veſtri fideles Miſſi ſatisfacti ſunt, in integro nobis contradere præcipiatis, & ſigna inter partes conſtituentes, ut ſine qualibet contentione aut controverſia maneamus, ut opinatiſſima veſtra memoria pro hoc in cæleſtibus regnis maneat ampliata. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat. D

* Hæc depravata ſunt

C

XXIV.

Cod. Carol. LXXV. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de fide vel dilectione, quam erga B. Apoſtolorum principem Petrum habere pollicitus eſt, ut inconcuſſa & inſolubilis permaneat, & nulla callida verſutia ab Apoſtolico amore ejus animus disjungi poſſit.

E

An. 784. DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Gratia (c) ſancti Spiritûs igniti calore nulla quieſcimus plus ratione, cuilibet terrenæ poteſtatis ſplendido, præterquàm veſtræ à Deo promotæ regali Potentiæ, cùm opportunitas datur, ex totis noſtris præcordiis intimare, quam tam firmam ſtabilemque annexam fideliter, ac ita unanimes in unitate conglobatos eſſe ſperamus, ut nullomodo credamus, quamlibet magnam parvamque perſonam, inter Apoſtolicam Sedem & veſtram Excellentiam poſſe eam dimittere, talem prorſus veſtrum præfulgidum in triumphis regnum erga amorem B. Petri Apoſtolorum principis fautoris veſtri, & noſtram dilectionem agnoſcentes uſque hactenus perſiſtere & indiſſolubilem permanere. Quod numquam poſſit quælibet callida verſutia hominum ab amore clavigeri regni cælorum disjungere, quem prorſus auxiliatorem in opinatiſſimis

(a) Itherius Turonici S. Martini Monaſterii Abbas erat & Caroli Regis Cancellarius.
(b) Maginarius Fulrado Abbati Dionyſiano ſucceſſit anno 784.
(c) Tota ferè corrupta eſt hæc Epiſtola.

A vestris triumphis, nobis poscentibus atque precantibus, credimus & propugnatorem habere, procedens & introducens vestrum præcelsum regalemque triumphum calcare super omnes barbaras nationes. Quatenus semper pro vobis divinam exorantes clementiam, Deique timorem præ oculis habentes, atque pro anima sanctæ recordationis præcellentissimi genitoris vestri domni Pippini summi Regis, & pro omnibus fidelibus Francis, simulque divinum considerantes Judicium, nitebamur emendare de pravis atque perversis actibus, videlicet Eleutherium & Gregorium, ineptos atque inutiles nugaces. Qui pro eorum proterva contumacia, non sinebant in eorum judicari partibus, Ravennæ inopes atque pusillos opprimentes miserè, tam in venalitate hominum apud paganas venumdantes gentes, quàm de panibus eorum absque ulla misericordia avidè deglutiebant; ex qua pestilentia plu- B rima pars deficientes atque ruentes dissipati sunt: insuper ignobilium vulgus, catervamque cruentorum nequiter congregantes, non intermittebant cotidie nefandas perpetrare neces. Unde dum in Ecclesia quadam die Missarum celebrarentur solemnia, & eadem hora quidam Diaconus sanctum Christi Evangelium populis prædicaret, intus in eodem sanctuario ab eorum impiissimis hominibus sanguis effusus est innocens, pro sacrificio laudis homicidium perpetrantes. Et dum ipsi certi existerent quòd nos tales iniquas res atque perversas operationes minimè illos Christiano populo peragere sineremus, idcircò superba arrogantia elati, conati sunt, sine nostra scientia, ad vestros properare regales obtutus, existimantes se per eorum infidelem atque iniquam fallaciam à fide puritatis & dilectione B. Petri & nostra vos separare: nescientes miseri & infelices quia qui præcipui fide- C les ejusdem Dei Apostoli sunt, & vestri felicissimi regni fideles sunt: pariter & qui ejus inimici esse videntur, vestri proculdubio inimici sunt.

Quapropter poscentes quæsumus vestram à Deo protectam regalem Potentiam per B. Petrum Apostolorum principem, cui à Domino potestas ligandi solvendique peccata in cælo & in terra data est, & ipsum sanctum Baptisma, quod inter nos per Spiritum-sanctum habere videmur, [ut] illorum procacitati vester præfulgidus aspectus & hilaris minimè manifestetur. Neque recipere ipsos nefandos vultu dignissimo dignemini, sed tamquam inimicos B. Petri & vestros existentes, eorum superbam gloriationem respuentes: ad nos dehonestati per fidelissimos Missos vestros humiles veniant, ut omnia, quæ fati sumus, eorum comprobemus præsentia: quatenus qui agunt talia, iniqua atque perversa per eos emendentur; & illibata D oblatio, quæ à sanctæ recordationis genitore vestro domno Pippino magno Rege allata, & vestris præfulgidis regalibus manibus in Confessione beati Petri clavigeri regni cælorum oblata, atque nimirum confirmata sunt, inconcussa & immaculata in æternum permaneant; ut ante tribunal Christi ipse protector vester B. Petrus Apostolus dignus retributor vobis appareat: & sicut vos in hoc terreno regno unà cum præcellentissima subole vestra & omnibus fidelibus Francis in triumphis pollentes tuetur & protegit, ita & in ætheriis arcibus cum Sanctis omnibus faciat sine fine regnare. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXV.

E Indicaverat Carolus Rex Adriano per Itherium & Magenarium Abbates, Saxones quosdam in paganismum relapsos esse, deque iis, quid agendum esset, interrogavit. Respondit Adrianus Papa, post longam pœnitentiam illos ad consortium Ecclesiæ posse recipi. *Cod. Carol. LXXX.*

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Vestræ à Deo protectæ regalis Excellentiæ suscipientes Missos, scilicet Itherium & Magenarium religiosos Abbates, sciscitati sunt nos interrogantes de Saxonibus, qui Christiani fuerunt, & ad paganismum reversi sunt, qualem pœnitentiam eis Sacerdotes indicere debeant. Hoc prædecessorum nostrorum sanctorum Pontificum dudum decretum est, quòd qui resipiscentes, & ruinas suas cogitantes redire maluerint, sub longa pœnitentiæ satisfactione admittendi sint, & iterum pœnitentiæ satisfactione purgentur: quæ non tam temporis longitudine quàm cordis compun- An. 785.

ctione pensanda sunt. Et ideò, excellentissime & à Deo protecte fili, oportet A Sacerdotes partibus illis pastoralem circumdare solertiam, atque Episcopalem induere vigilantiam, & in eorum arbitrio indicere pœnitentiam, considerantes piaculum tam voluntate quámque extra voluntatem coacti, ad suum revertentis vomitum: & tunc canonicam promere sententiam: quatenus si veraciter reversi in fide orthodoxa maluerint perseverare, promittentes se omnem adimplere Episcopalem prædicationem, indiculum orthodoxæ fidei exarantes; secundùm olitanam Patrum traditionem unum confitentes baptismum, sub jusjurando pollicentes fidem Christianitatis servaturos, in gremio suscipiantur orthodoxæ fidei Ecclesiæ; ut copiosa merces vobis adscribatur in cælis. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat. B

XXVI.

Cod. Carol. XCI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de gente dudum perfida, scilicet Saxonum, qualiter Dominus ac Redemptor noster per præfati Regis laboriosa certamina ad Dei cultum & suæ Catholicæ & Apostolicæ Ecclesiæ rectitudinem fidei, seu ad sacrum baptismatis fontem usque perduxisset: & de Letaniis, & de jejuniis, & orationibus pro hujuscemodi re. C

An. 786. DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Præstolatos nimisque nobis optabiles regales vestros suscepimus affatus per fidelissimum vestrum latorem atque Missum, videlicet (a) Andream religiosum Abbatem: quos reserantes reperimus in eis de vestræ præcelsæ regalis Potentiæ & comparis, subolisque vestræ, seu cunctorum præcipuorum vestrorum nostrorumque fidelium sospitate & incolumi ac sincerissima prosperitate: in quibus Redemptori mundi consuetas retulimus grates. Magis autem inibi de vestris à Deo præsidiatis regalibus triumphis comperientes, qualiter sævas adversasque gentes, scilicet Saxonum, ad Dei cultum, & suæ sanctæ Catholicæ & Apostolicæ Ecclesiæ rectitudinem fidei perduxeritis, atque Domino auxiliante, & Petri Paulique Apostolorum principum interventione suffragante, sub vestra eorum colla redacta sunt potestate ac ditione; eorumque Optimates subjugantes, divina inspiratione, regali annisu, universam illam gentem Saxonum ad sacrum deduxistis baptismatis fontem. D

Unde nimis ampliùs divinæ clementiæ retulimus laudes, quia nostris vestrisque temporibus gentes paganorum in veram & magnam deductæ religionem atque perfectam fidem, vestris regalibus substernuntur ditionibus. In hoc quippe freta vestra à Deo fundata existat Potentia, quia si, ut pollicita est fautori suo B. Petro Apostolo & nobis, puro corde atque libentissimo animo adimpleverit, maximas ac robustiores illarum gentium, suis præcipuis suffragiis, vestris substernet pedibus, ut, nemine eos persequente, vestris regalibus subjiciantur potentiis, & maximum fructum in die judicii ante tribunal Christi de eorum animarum salute offerre mereamini dignissimum munus, & pro amore animarum lucra infinita mereamini adipisci in regno cælesti. E

Illud autem, quod vestra regalis intimavit Excellentia, ut in uno mense, vel in una die, pro hujuscemodi operibus, scilicet stabilitatis vestræ victoria, laudes Deo gerentes caneremus, & una vel duabus feriis Letanias perageremus; valde hoc nobis delectabile existit. Quatenus Apostolica exarantes censura decrevimus, in omnibus nostris partibus, quæ sub ditione spiritalis matris vestræ sanctæ Romanæ Ecclesiæ existunt, ilicò celebrari easdem unà nobiscum disponentes emisimus, Domino protegente, videlicet vicesima tertia die, & vicesima sexta, atque vicesima octava hujus advenientis Junii mensis, quæ sunt in primis Vigiliæ B. Johannis Baptistæ, & Natalis sanctorum Johannis & Pauli, nec non & Vigiliæ B. Petri Apostoli: similiter & vestra regalis Potentia in suis dirigat universis finibus, seu transmarinis partibus, ubi Christiana moratur gens, similiter perficiendas triduanas Letanias. Et ideò tale protelatum emisimus spatium, propter tam

(a) Andream Abbatem fuisse Luxoviensem putat Cointius.

longinquas

A longinquas Christianas nationes ultra vestrum regale morantes regnum. Nos quippe non solùm unam vel duas, ut nobis insinuastis, celebrandas Letanias prævidimus; sed etiam pro vestra, ut soliti sumus, indesinenter orare Excellentia cupientes, decrevimus perficere, & Redemptori mundi canere laudes; ut ipsæ gentes, quæ per vestrum regale certamen ad Christianam perductæ sunt fidem, usque in ævum per vestrum maneant adminiculum, & nostris vestrisque finibus omnes repelli faciat ægritudinis morbos, & procul ejiciat pestilentiam, ut nostris vestrisque diebus populus nobis à Deo commissus in magna degentes ubertatis affluentia, simulque sincerissimæ sospitatis lætitia, longiori ævo unà cum domna Regina, vestraque nobilissima prole, mereamini regni gubernacula perfrui, & in æthereis arcibus sine fine regnare, ut per vestra laboriosa certamina magis magisque spiritalis B mater vestra sancta Romana Ecclesia maneat exaltata. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXVII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de trabibus majoribus ad Ecclesias restaurandas, quas domnus Rex ei dare præceperat: & ipsos actores neglegentes nihil exinde, sicut eis à dicto Rege injunctum fuerat, fecisse dicit: & de stanno ad ipsam Ecclesiam sancti Petri recooperiendam. *Cod. Carol. LXVI.*

C DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Sæpe vestræ à Deo protectæ regali Potentiæ poscentes direximus, ut pro mercede animæ vestræ trabes majores ad Ecclesias Dei restaurandas per vestrum regale præsidium emittere juberetis, & nullum ab illis, quibus præceptum est, suscepimus effectum, quatenus & ipsæ Ecclesiæ, in quibus nobis trabes majores necessariæ sunt, ex parte ruerunt, & alias ruere conspicimus; & ipsas trabes præstolantes, quid agemus nescimus, & pro hoc in magna tristitia degentes existimus. Quapropter obnixè vestram triumphatorissimam Excellentiam poscentes, quæsumus ut nulla deinceps eveniat mora, sed per vestrum à Deo protectum regale dispositum nobis ipsas traD bes majores celeriùs emittere præcipiatis; ut nullo modo quemlibet neglectum ponere audeant, quia confidentes prorsus existimus, quantæ Dei Ecclesiæ ex ipsis trabibus restauratæ fuerint, in vestrum sempiternum memoriale, seu domnæ Reginæ vestræque nobilissimæ subolis restaurantur. Quapropter poscimus ut vestrum proprium idoneum Missum dirigere jubeatis, qui ipsos actores, qui pro jam dictis trabibus neglectum ponere ausi sunt, distringere debeat, ut ipse nobis eas tradere per vestrum dispositum studeat, ut exinde magnam, ut sati sumus, recipere valeatis mercedem. *Circa an. 786.*

Porrò & hoc vestræ regali Potentiæ innotescimus, quia Arichis Beneventanus Dux justitias de hominibus suis quærens, exercitum duxit super Amalfitanos Ducatûs Neapolitani, & undique eos circumvallans, incendit omnes possessiones E eorum atque habitacula foris posita. Quo audito, Neapolitani direxerunt in adjutorium ipsorum plures homines, qui vincentes eos, interfecerunt plurimam multitudinem Ducatûs Beneventani. Unde cùm ceteros plures, tum Optimates captivos apud se habent. Quod in his verò partibus actum est, vobis enucleatiùs enunciare festinavimus. Simili modo & hoc recordari credimus vestram à Deo promotam Præcellentiam, qualiter pro amore B. Petri clavigeri regni cælorum, & ejusdem Ecclesiæ restaurationis, pro ipsius aulæ tecto vestra Excellentia nobis est pollicita dirigere stanni libras mille. Simili modo & Itherius vester fidelissimus, per vestrum eximium dispositum, similiter alias mille libras dirigere promisit. Pro quo poscentes petimus vestram regalem Præcellentiam ut ipsum stannum nobis per vestrum bonum dispositum dirigere jubeatis, quia ipsa Ecclesia fautoris vestri B. Petri tempore verno ab aquis nimis invaluit, & unde ejus aulæ tectum restauremus, minimè habemus. Sed obnixè petimus ut per Comites vestros, qui in Italia sunt actores, ipsum jam dictum stannum dirigere jubeatis, per unumquemque Comitem libras centum, ut dignam pro hoc ab ipso Dei Apostolo retributionem suscipere mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

A

XXVIII.

Cod. Carol. LXXXI. Respondet (a) de Ravennatium Episcoporum electionibus, quòd sine Regiorum Missorum interventu à Clero & plebe, suscepta Romani Pontificis admonitione, secundùm Canones fieri solitæ sint.

An. 787. DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Directus à vestra insigni regali Præcellentia, videlicet (b) Ermembertus religiosus Presbyter, inter responsionis suæ verba, obtulit nobis Commemoratorium, ut asserebat, vestræ Excellentiæ exaratum, scilicet de electione Episcoporum Ravennatis Ecclesiæ; B quia quando Sergius Archiepiscopus obiit, in electione Leonis Archiepiscopi fuerunt Missi vestri Hucbaldus vel pares sui. In hoc enim omninò valde vestram Excellentiam meminisse credimus, quia quando prædictus Sergius Archiepiscopus obiit, per suam arrogantiam Michaëlius præsumptor invadere ausus fuit Ecclesiam Ravennatem, & per auxilium Desiderii sævissimi Regis, ipsam enormiter invadens Ecclesiam diu detinebat, & à suo proprio rectore destituta atque viduata manebat. Tunc ad decessorem nostrum sanctæ recordationis domnum Stephanum Papam prædictus Hucbaldus à vestra directus regali Excellentia pro ceteris causis, ab eodem præfato domno Stephano Papa per vestrum à Deo roboratum regale adminiculum Ravennam missus est, ut eumdem præfatum Michaëlium invasorem ex ipsa Ravennate Ecclesia expelleret, & huc Romam, tamquam C transgressorem sacrorum Canonum, deferret. Nam nos nullo modo meminimus, neque à prædecessoribus nostris sanctis Pontificibus, neque à sanctæ recordationis præcellentissimo genitore vestro domno Pippino magno Rege, neque à vestra in triumphis regali victoria Missum ad electionem Ravennæ directum esse, tam in electione Johannis Archiepiscopi, quàm in electione Gratiosi Archiepiscopi ejusdem. Sed dum de hac luce contigisset migrare Archiepiscopum civitatis Ravennatium, olitaria traditione clerus & plebes consistens Sedis Apostolicæ petebant immutilatam doctrinam; quatenus una concordia, una eademque voluntate, unoque consilio conglobati, Apostolicam suscipientes admonitionem, talem sibi eligerent Pastorem, qui nec à sacris Canonibus respueretur, nec ullo extrà capitulo possit obsistere. Qui cum jocunditate decreti omnium manuum subscri- D ptione roborati ad nostram Apostolicam Sedem occurrebant, proprium sibi Antistitem consecrandum, sicut & nunc Canonicè factum est, petentes.

Itaque his omnibus vestram suadentes regalem Excellentiam, quæsumus ut linguas dolosas, quæ adversùs sanctam Romanam Catholicam & Apostolicam Ecclesiam garrire simulant, proculdubio longè à vobis respuentes, & nullo modo iis iniquis & dolosis credere jubeatis; quia sicut in Commonitorio illo referebatur, pro honore vestri Patriciatûs nullus homo esse videtur in mundo, qui plus pro vestræ regalis Excellentiæ decertare moliatur exaltatione, quàm nostra Apostolica assidua deprecatio. Et sicut in nostris præcordiis, nisibus totis, ubique super omnes vos honoravimus & honoramus; ita ampliùs ac ampliùs honorem regni vestri præcellere omnibus, qui in mundo esse noscuntur, optamus. Verumtamen & E de ipsa benevolentia, quam in vestrum gerimus culmen honoris, in universo intonuit mundo; sicut nempe omnibus patet quia die noctuque in Confessione fautoris vestri B. Petri non intermittimus fundere preces, ut unà cum domna Regina vestraque præcelsa prole, ævis temporibusque in hoc mundo victores regnantes, in vita æterna sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Istud Summarium est Sirmondi Tom. 2 Concil. Gall. pag. 119. Nam in Codice Ms. nulla huic Epistolæ præfigitur periocha, quæ apud Baronium & Centuriatores ita concipitur. *Ipsum mendacii arguit, & objurgat quòd Ravennam ad electionem novi Pontificis Legatos suos direxit.* Sed quisquis hîc Summarium fecit, ut monet Chesnius, parum attentè Epistolam legit: nullum enim in ea verbulum, ex quo evinci queat Carolum tantum Imperatorem mendacii accusatum esse. Absit hæc accusatio à tanto Pontifice, qui neque Carolum objurgat, sed simplici narratione exponit quid vetus mos in electione Archiepiscopi Ravennatis ferat; modestissimè simul rogans ut Carolus malevolorum sermunculis aures suas occludat.

(b) In Diplomate Ludovici Aquitaniæ Regis dato anno 793 memoratur Hermembertus Sacerdos & Rector Cellulæ Nobiliacensis.

XXIX.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum, in qua continetur de adventu Adalchiſi partibus Calabriæ, & ut Grimualdum in Benevento Ducem non conſtitueret: & de civitatibus Beneventanis & Roſellis & Populonio. *Cod. Carol. XC.*

DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo, Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Venientes ad B nos fideliſſimi Miſſi veſtri, ſcilicet Roro Capellanus, ſeu Betto, poſt veſtram optabilem regalem ſoſpitatem adnuntiatam, ſciſcitati ſunt à nobis de nefandiſſimo Athalgiſo, filio Deſiderii Tyranni Regis, ſi ita fuiſſet quòd, Deo ſibi contrario, in partibus Italiæ veniſſet. Nos verò nuper, quod de ipſo protervo Athalgiſo audivimus, per fideliſſimum Miſſum veſtrum Arvinum Comitem vobis intimare non omiſimus: quia pro veſtra regali victoria, Deo auſpice, retractantes, nullum neglectum ex omni parte ponimus, veſtræ præfulgidæ Excellentiæ indicantes, ut Domino opitulante, atque B. Petro Apoſtolorum principe comitante, præcipua veſtra regalis providentia prudentiſſimè ſuam noſtramque ſalutem procuret. Sic enim de jam dicto nequiſſimo Athalgiſo nobis nuntiatum eſt, quia in veritate, Deo ſibi contrario, cum Miſſis Imperatoris, in partibus ſcilicet Calabriæ reſidet, juxta C confinium Ducatûs Beneventani, ut de ejus invalido adventu Campulus Epiſcopus civitatis Caietanæ per ſuas nobis ſignificavit ſyllabas. Similiter & de Pentapoli pro ejuſdem Athalgiſi arrogantia nobis in ſcriptis intimaverunt; quatenus ob nimium veſtrum amorem infra alios miſimus apices, tam Caietâ quámque Pentapoli ſeries nobis deſtinatas. Nempe quidem ſcimus quia ipſe iniquus & perfidus Adalgiſus pro nulla alia cauſa in iſtis declinavit partibus, niſi tantummodò pro veſtra noſtraque contrarietate. Unde oportet ut firmiſſimas veſtras ſcaras partibus Beneventanis emittere veſtra præcelſa regalis Excellentia nitatur, ut undique per veſtrum regale amminiculum imperturbati pariter maneamus. *An. 789.*

Nos verò hæc omnia conſiderantes, dilectiſſime, nimiſque amantiſſime, atque à Deo protecte prærectiſſime fili, nobis ſic aptum eſſe videtur, ut ſive volunta-D tem veſtram fecerint ipſi Beneventani, non ullo modo expediat Grimualdum filium Arichiſi Beneventum dirigere. Verumtamen ſicut vobis ab omnipotente Deo noſtro prudentiſſima ſapientia conceſſa eſt, ita ſagaciter pro hujuſmodi re pertractare atque congruè diſponere jubeatis, ut ea, quæ vobis nobiſque expedibilia fuerint, ad perfectum ſalubriter veniant, ut non in quolibet labore pariter eveniamus: ſed ſi ipſi ſæpiùs dicti Beneventani minimè veſtram regalem adimpleverint voluntatem, ſicut vobis polliciti ſunt, ſtatim ibidem taliter exercitus emittere ſtudeatis, ut ad profectum ſanctæ noſtræ Eccleſiæ, veſtræque regalis perveniat Excellentiæ: & ſic illis partibus diſponatur, ut inimicus locum nocendi non inveniat; ſed ſemper veſtra in triumphis exultet in Domino regalis victoria.

Enim verò unà cum fideliſſimis Miſſis veſtris pertractantes conſideranteſque, ut E ſi minimè ipſi Beneventani adimplere voluerint regalem veſtram voluntatem, ad Kalendas Maias veſter robuſtiſſimus exercitus in confinio præparatus ſuper ipſos irruere Beneventanos inveniretur, & demum pariter penetrantes, in his confirmari propter æſtivi temporis ægritudinem non audebimus. Et iterum ſi ſuper eos à Kalendis Maiis uſque in Septembrem menſem exercitus non venerint, dubium nobis eſſe videtur, ut fortè, Deo ſibi contrario, prædictus nefandiſſimus Adalgiſus per inſidias Græcorum non aliquam nobis vobiſque conturbationem facere moliatur; quia jam dicti Miſſi Græcorum cum eo eſſe noſcuntur, & alii in Neapoli reſidere videntur. Sed hæc exiſtimantes, in veſtro robuſtiſſimo atque à Deo protecto regali arbitrio emiſimus pertractanda: ut qualiter vobis placuerit, diſponere celeriter dignetur, nobis intimando per ſuos regales affatus ſuam noſtramque ſecuritatis ſalutem.

Quapropter nimis poſcentes, quæſumus veſtram prærectiſſimam Excellentiam ut nullo modo pro cauſa Grimualdi filii Arichiſi credere plus cuiquam jubeatis quàm nobis. Nam pro certo ſciatis quia, ſi ipſum Grimualdum in Beneventum miſeritis, Italiam ſine conturbatione habere minimè poteſtis, eò quòd Leo

Episcopus secreta nobis sic fatus est; *Quia Adalberga relicta Arighis tale habet consilium, ut dum ipse Grimualdus filius ejus Beneventanos fines introierit, ingeniosè cupit duas filias suas secum deferre, & quasi orationis causa sanctum Angelum in Garganum pergere, & deinde in Tarantum, ubi & thesauros suos reconditos habet, quia tantum octoginta millia distat à sancto Angelo usque Tarantum.* Sed in hoc minimè vestra à Deo promota Excellentia considerare debeat, quòd pro nostra aviditate ipsas civitates adquirendi quas B. Petro Apostolo & nobis condonastis, talia vobis insinuare studuimus: sed pro magna securitate sanctæ Dei Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ, atque vestræ præcelsæ regalis exaltationis victoria, ea quæ audivimus, & agnoscere potuimus, vestris regalibus auribus insinuare nullo modo neglexìmus. Vestra quoque regalis Excellentia qualiter ei placuerit, & aptum prospexerit, in omnibus his disponere provideat. Quapropter magnopere poscentes vestram clementissimam regalem benevolentiam, quæsumus ut pro amore fautoris vestri B. Petri clavigeri regni cælorum, nostraque in Christo spiritali paterna dilectione,* clariter atque specialiter per vestros regales honorabiles apices Missis vestris dirigere dignemini, ut nullo modo ad vos remeare audeant, nisi priùs sub integritate civitates in partibus Beneventanis, sicut eas per vestram sacram oblationem B. Petro Apostolo & nobis contulistis, in omnibus contradere valeant, & justitias de Populonio & Rosellis nobis facere sub integritate studeant: quia sunt alii ex Missis vestris, qui contemnere moliuntur & fœdare vestram sacram oblationem. Sed sicut in partibus Tusciæ civitates, id est Suanam, Tuscanam, Biternum, & Balneum Regis, ceterasque civitates, cum finibus & territoriis eorum, B. Petro offerentes condonastis; ita in eo modo civitates in partibus Beneventanis contradere nobis protinus faciatis: ut dum Missi vestri vestros susceperint regales firmissimos affatus, sine qualibet interposita dilatione nobis eas contradere sub integritate valeant; ut nullus sit, qui possit extinguere vestrum illibatum sacrificium; sed hoc lucri potissimum præmium adquirentes, dignè mereamini, unà cum spiritali nostra filia domna Regina, vestraque nobilissima subole, in æthereis sine fine regnare arcibus. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

* celeriter

XXX.

Cod. Carol. XCII.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Missis Græcorum cum (a) Diucitin, id est Dispositore Siciliæ, [qui] post reversionem Attonis Diaconi Missi domni Regis à Benevento, cum relicta Arichisi Ducis consiliati sunt, qualiter Ducatum Beneventanum à potestate prædicti Regis per insidias subtrahere potuissent.

An. 788.

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Meminit vestra à Deo promota regalis Excellentia, qualiter ad nos emisit fidelissimos Missos, scilicet Attonem religiosum Diaconum, & Gotteramnum magnificum Ostiarium; & post tergum eorum ad nos venerunt, videlicet Maginarius religiosus Abbas, & religiosus Joseph Diaconus: qui nobis fideliter intimaverunt ea, quæ illis injuncta habuit vestra prærectissima regalis Potestas, ut secundùm nostrum Apostolicum consilium in partibus Beneventanis iter peragerent. Qui in nostri præsentia residentes prænominati quatuor Missi, id est Maginarius religiosus Abbas, Atto & Joseph religiosi Diaconi, atque Gotteramnus magnificus Ostiarius, dum adhuc minimè conjunxisset nostris Apostolicis obtutibus Liudericus, qui cum præfato Maginario seu Joseph ad nos missus fuit: tale illis præbuimus consilium, ut nullo modo se alter ab altero separaret; sed præeuntes Atto & Gotteramnus in oppido Valvæ, ibidem expectarent tam Maginarium & Joseph quàm Liudericum, quem socii ejus apud nos morantes expectabant. Qui præcedentes, scilicet Atto cum Gotteramno, nullo modo nostris se accommodaverunt consiliis: sed relinquentes penitus Maginarium seu Joseph & Liudericum, abierunt singulariter Benevento. Unde post tergum eorum euntes Maginarius cum Joseph & Liuderico

(a) Leg. *Diœcete*: διοικητὴς, administrator.

A in Benevento, jam Attonem & Gotteramnum nullo modo invenire valuerunt, eò quòd in Salernum perrexerant ad Adalbergam relictam Arichis Ducis. Ubi dum Maginarius cum sociis suis à fidelibus vestris audissent, sicut nobis ipsi intimaverunt, eò quòd infideliter agerent tam relicta prædicti Arichisi Ducis, quámque ceteri Beneventani; erga vestram regalem Excellentiam atque nostrum Apostolatum iniqua atque adversa tractare non desinunt. Fugam arripientes Maginarius cum Joseph & Liuderico, unà cum Gotteramno qui ad eos ad loquendum venerat à Salerno, introierunt in finibus Ducatûs Spoletini in præfato oppido Valvæ, & ibidem morantur usque ad vestrum regale in triumphis dispositum. Atto verò audiens, ut fertur, fugiens intus in Ecclesiam Salerni, præ timore ejusdem Ecclesiæ altare tenuit. Ipsi autem Beneventani suadentes, ut reor, & simulantes, B eum mitigaverunt, & vestrum Clericum fictè miserunt, se ipsos fideles in omnibus commendantes.

Et ob nimium suavemque amorem, quem erga vestrum invictissimum gerimus regnum, nullo modo valemus prætermittere liquidiùs de omni causa vobis insinuare. Venientes quippe ad nos de Capua, quam B. Petro Apostolorum principi, pro mercede animæ vestræ, atque sempiterna memoria, cum ceteris civitatibus obtulistis, videlicet Gregorius Presbyter, Saductus, Pergulfus, Audemundus, Haimo, Landemarus, Warnefridus, Sigulfus, Audualdus & Corbulus, intimaverunt nobis quòd dum Atto Diaconus ad vestram reversus est Excellentiam, statim Missi Græcorum, duo Spatarii Imperatoris, cum * Diucitin, quod Latinè *Dispositor* Siciliæ dicitur, in Lucaniæ Acropoli descendentes, terreno itinere Salernum ad C relictam Arigisi Ducis peragrantes, tertio decimo Kalend. Februar. pervenerunt. Qui ibidem cum ipsis tres dies consiliantes Beneventani, post tertium diem usque Neapolim deduxerunt. Neapolitani verò cum magno obsequio, cum signis & imaginibus eos suscipientes, Neapolim ingressi sunt pariter, & usque hactenus cum ipsis Neapolitanis atque Stephano Episcopo ejusdem Neapolitanæ Ecclesiæ pertractantes existunt.

* Diœcete

Sed vestra à Deo promota prærectissima regalis Excellentia, à Deo inspirata, taliter pertractare debet, ut suam & nostram in omnibus securitatem procuret, & nullius hominis inanes fabulas attendat: neque muneribus suadere quispiam eam valeat; sed tantummodò pro exaltatione spiritalis matris suæ sanctæ nostræ Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ, suæque regalis Excellentiæ, & nostra, de- D certare nitatur: quia, ut arbitramur, ipsi Beneventani istud tempus vernum transire patientur, ut æstivo tempore, Deo illis contrario, vobis in perjurii reatum incurrant. Sed vestra regalis Potentia sic illis in triumphis præire satagat, ut & illorum proterviam proculdubio imminentem sub pedibus suis conculcet, & sua exaltatio in toto profametur mundo, tam de sua prudentissima regali victoria, quámque de sacratissima oblatione, quam in partibus ipsis Beneventanis B. Petro fautori suo puro corde, ob nimium amorem atque sempiternam memoriam, condonavit: ut dum ipse claviger regni cælorum B. Petrus Apostolus, fautor & protector vester, in integro vestram susceperit sacram donationis oblationem, dignè valeamus in ejus alma Confessione, tam pro vobis quámque spiritali filia nostra domna Regina, vestraque nobilissima subole, fundere preces; ut per multorum anno- E rum curricula in hoc mundo regni gubernacula fruentes, in æthereis arcibus sine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Arichiso Duce Beneventano, qui postquàm Rex Carolus à Capuana urbe revertisset, prædictus Arigisus, Deo sibi contrario, apud Imperatorem Missos suos direxerat, petens auxilium & honorem Patriciatûs, cupiens fidem, quam pollicitus fuerat, irritam facere, promittens se tam in tonsura quàm in vestibus usu Græcorum perfrui. *Cod. Carol. LXXXVIII.*

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo, Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Nectareos suavissimosque præcelsos regales apices vestros cum nimio cordis suscepimus amore, An. 788.

quos reserantes, reperientesque vestram regalem sospitatem, simul & spiritalis filiæ A nostræ domnæ Reginæ, vestræque nobilissimæ prolis salutis prosperitatem, magnas omnipotenti Deo retulimus grates, qui vobis per intercessiones B. Petri Apostoli fautoris vestri, nobis velut immeritis jugiter pro vobis exorantibus, indesinenter victorias ubique tribuit, & omnia circa vos salubriter disponit, tam marcas quámque confinia. Magis quippe de subjectione Bajuariorum, sicut nempe prædiximus & optavimus, ita & præstolantes audivimus de vestra præcelsa regali in triumphis victoria. Nempe quidem meminisse credimus, qualiter vobis per anteriores nostras Apostolicas emisimus syllabas, de Capuanis qui ad nos venerunt per vestrum regale adminiculum: quatenus dum ipsas nostras vobis emisissemus syllabas, post aliquantos dies, præfatos Capuanos in Confessione protectoris vestri B. Petri Apostolorum principis jurare fecimus in fide ejusdem Dei Apostoli & nostra atque ve- B stræ regalis Potentiæ. Et post actum sacramentum, unus ex ipsis Capuanis, Gregorius Presbyter, nobis petiit secreta loqui, asserens quia *nullo modo jam quippiam celare possum, tale vobis præbens sacramentum.* Et dum à nobis enucleatiùs sciscitatus fuisset, retulit nobis dicens quia, dum domnus Carolus magnus Rex præterito anno à Capuana urbe reversus fuisset, Arichis Dux (a) suus ad * Imperatorem, Deo sibi contrario, emisit Missos, petens auxilium & honorem Patriciatûs unà cum Ducatu Neapolitano sub integritate, simul & suum (b) cognatum * Athalgisum cum manu valida in adjutorium sibi dirigi, promittens ei tam in tonsura quàm in vestibus usu Græcorum perfrui, sub ejusdem Imperatoris ditione.

An. 787.
* Constantinum
* Adalgisum

Hæc audiens autem Imperator, emisit illi suos Legatos, scilicet Spatarios duos, C in ditionem Siciliæ ad Patricium eum constituendum, ferentes secum vestes auro textas, simul & spatam, vel pectinem, & forcipes, sicut illi prædictus Arichisus indui & tonderi pollicitus fuerat; petentes Romualdum ejusdem Arichisi filium in obsidatum. De Athalgiso verò cognato, emisit ei dicens, *quia nunc illum non dirigimus, sed eum dirigimus cum exercitu in Tervisio, aut Ravenna.* Qui venientes, Dei nutu, per suffragia Apostolorum, malignantium consilia dissipata repererunt, eò quòd Arichisum Ducem, vel ipsius filium (c) Waldonem, defunctum invenerunt. Et dum ibidem Salerno Atto fidelissimus vester Missus fuisset, Beneventani ipsos Græcos minimè recipere voluerunt; sed post reversionem prædicti Attonis Diaconi, tunc eos terreno itinere à finibus Græcorum deferentes, Salerno receperunt; & cum Athalberga relicta Arichis, seu Optimatibus Beneventanis, D tribus diebus persistentes, consiliati sunt, suadentes ipsi Beneventani prædictis Missis Græcorum dicentes: *Quia nos ad Regem Carolum emisimus Missos nostros, petentes ab eo Grimualdum Ducem nostrum recipere. Insuper & per Attonem Diaconum, ipso nobis pollicente,* (d) *rogam emisimus, ut penitus eum Ducem consequenter susciperemus. Sed propter hoc morari vos Neapoli convenit, dum usque ipsum Grimualdum recipere possimus Ducem: & quod genitor ejus Arigisus minimè valuit adimplere, Grimualdus ejus filius, dum culmen genitoris sui adeptus fuerit, prorsus imperialem voluntatem cum omni ditione, sicut cum suo constitit genitore, in omnibus adimpleat, pariter nobis promissa explentibus.* Quapropter terreno itinere usque Neapolim eos cum magno deduxerunt honore. Qui Neapolitani ipsos Græcos cum bandis & signis suscipientes, ibidem degentes, prædictæ rei præstolantes adventum, E non desinunt cum Stephano Episcopo & Constantino civibus Neapolitanis adversa perpetrantes tractare; mittentes ipsi Græci ad Imperatorem, de obitu Arichisi filiique ejus denuntiantes, & ab eo expectant consilium quid agere debeant. Sed in his omnibus, excellentissime, & à Deo protecte fili, solertissima regalis Potentia vestra nitatur pertractare, tam pro exaltatione spiritalis matris vestræ, sanctæ Romanæ Ecclesiæ, nostraque salute, quámque, Domino protegente, beatoque Petro clavigero regni cælorum præsidiante, pro vestri invictissimi regni in triumphis securitate.

Porrò & hoc, sicuti per se Gregorius Presbyter Capuanus nobis innotuit de fidelissimis Missis vestris, scilicet Magenario religioso Abbate, seu Joseph, &

(a) Id est, Dux Beneventanus, quoniam Capua priusquàm Apostolicæ Sedi Carolina donatione concederetur, Beneventano Ducatui accensebatur.

(b) Seu potiùs *levirum.*

(c) Cointius ad hunc annum Num. 16 existimat loco *Waldonis* reponendum esse *Romualdum*, qui hoc anno obiit, ut testatur ejus Epitaphium apud Ughellum Tom. 8. Siquidem in Epitaphio Arichisi, ubi ejus filii recensentur, nulla *Waldonis* fit mentio.

(d) Rogam *preces* hìc interpretatur Cangius, apud quem vide alias hujus vocis significationes. *Robam*, quæ est vestis lanior, legit Pagius ad an. 788, Num. 1.

A Lieuderico Comite, atque Gotteramno Oſtiario, qui à Benevento reverſi Spoletum, ideò exinde fugerunt, eò quòd tale conſilium Beneventani cum Neapolitanis & Surrentinis atque Amalfitanis habuerunt, ut foris civitate Salernitana juxta mare veſtros Miſſos applicare facerent, & noctè repentino curſu ſuper eos ruentes Beneventani, pariter cum Neapolitanis, illos interficerent; & poſtmodùm proferrent quia Neapolitani, quaſi ſuper ipſos Beneventanos venientes, exiſtimantes eſſe Beneventanos, eos clam occiderint. Et præfati Miſſi veſtri hæc cognoſcentes, coacti fugam arripuerunt, veſtram conquerentes regalem illuſionem. Quòd ſi Miſſi veſtri Salerno applicuiſſent, Neapolitani cum Amalfitanis & Surrentinis armati ibi abſconſi fuerunt, ut irruerent cum Beneventanis ſuper ipſos Miſſos veſtros, ut occiderent: quod nempe certi facti ſumus. Sed omnia eorum nequam conſilia
B ad nihilum rediguntur, eò quòd talem ampliſſimam fidem, atque ex intimo corde dilectionis amorem erga B. Petrum principem Apoſtolorum & nos veſtram regalem Potentiam omninò habere agnoſcimus; & idcircò omnia vobis, ſicut ipſum Dei Apoſtolum die noctuque petimus ſuggerentes, ſubjiciuntur, & veſtris præfulgidis regalibus plantis ſubſternuntur. De noſtra verò ſoſpitate ut inquirendum direxiſtis, Domino coopitulante, veſtram omninò agnoſcentes ſalutem, valentes pro vobis non deſinimus fundere preces, ut in hoc mundo regni gubernacula multorum curriculo fruentes annorum, & in æthereis arcibus, unà cum domna Regina, veſtraque nobiliſſima ſubole, ſine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

C

XXXII.

Indicarat (a) Carolus Agarenos regni ſui finibus imminere. Reſpondet Hadrianus ſe cum univerſo Clero & Monachis Deum orare, ut victoriam ipſi de inimicis tribuat. Queritur de Beneventanis, quòd Campaniæ civitates S. Petro ſubtrahere, Siciliæque Patricio ſubjicere conentur. *Cod. Carol. LXXIII.*

(b) PAULUS *Preſbyter, Venerandus Preſbyter, Faroaldus, Adalbertus, Gaudioſus, Benedictus Diaconus, Joſue Diaconus, Hermenfridus, Raginbertus, Autſcarius,* An. 788.
D *Gregorius, Agemodus, David, Gaidualdus, Ariolfus, Stephanus, Garibaldus, Gregorius, Savinus, Aldoſinto, Rothbertus, Ratchis, Haribertus, Leo, Martinianus, Allo, Maio, Beaptulfus, Cunualdus, Leminoſus, Magnus, Urſus, Autbaldus, Aldefuſus, Petrus, Anſualdus, Allo, Petrus, Gratioſus, Faroaldus, Urſus, Adualdus.* Deſtinavit nobis per veſtros apices à Deo conſtituta regalis Potentia, quia, Deo ſibi contrario, Agarenorum gens cupiunt ad debellandum veſtros introire fines. Hoc verò cognito, in magna exinde tribulatione atque afflictione poſiti ſumus: ſed nequaquam Dominus Deus noſter talia fieri permittat, nec beatorum Apoſtolorum Petrus princeps. Nos verò, dulciſſime fili & magne Rex, inceſſanter pro vobis cum omnibus noſtris Sacerdotibus atque religioſis Monachis, & cuncto Clero vel univerſo populo noſtro, Domini Dei noſtri deprecamur clementiam,
E ut ipſam nec dicendam Agarenorum gentem vobis ſubjiciat, & veſtris eam ſubſternat pedibus, ut minimè prævalere adversùs vos valeant: quia ſicut populus Pharaonis demerſus eſt in mari rubro, eò quòd non crediderint Deo, ita & in hac vice Dominus Deus noſter per interceſſiones B. Petri Apoſtoli in veſtris eos tradat manibus. Confortamini autem & eſtote robuſti, quia Dominus omnipotens confidentibus in eum veſtri regni dabit victoriam de inimicis veſtris atque noſtris. Et ſicut indeſinenter die noctuque ante Confeſſionem ejuſdem Dei Apoſtoli Domini deprecamur Majeſtatem, ut veſtrum dilatet regnum, ita nos faciat de veſtra ſoſpitate & exaltatione regni veſtri ſemper in Domino exultare, in quibus & ante aliquantos dies iſtius Maii menſis, quòd veſtros ſuſcepiſſemus apices, dreximus apud veſtram à Deo protectam Excellentiam Andream & Philippum ſanctiſſimos Epiſcopos, atque Theodorum eminentiſſimum noſtrum nepotem, pro conſolatione, atque viſitationis cauſa, proſperitatis veſtræ lætitiam agnoſcere. Et

(a) Hoc Summarium eſt Baronii.

(b) Epiſtola eſt Hadriani Papæ ad Carolum Regem, quæ ut potioris apud eum auctoritatis eſſet, munita eſt ſubſcriptionibus 42 cùm Preſbyterorum, tum Diaconorum, aliorumque ex Clero Romano.

hoc petimus te, amantissime fili, ut pro amore fautoris vestri beati Apostolorum A principis Petri benignè eos solitè suscipere jubeatis, ut cum gaudio & effectu causæ, & exaltatione sanctæ Dei Romanæ Ecclesiæ, ad nos remeantes, celeriter eos absolvere dignemini: ut ipse princeps Apostolorum pro vobis intercedat ante Domini Dei nostri Majestatem, ut ampliùs vestrum dilatet regnum, & victorias tribuat: nosque, etsi peccatores, ante Confessionem ipsius Dei Apostoli fundere valeamus preces.

Et hoc agnoscat à Deo protecta Præcellentia vestra, quia aliquantas civitates nostras Campaniæ, operantes æmuli vestri atque nostri nefandissimi Beneventani, ipsi nostro populo persuadentes subtrahere à nostra ditione decertant, unà cum habitatoribus castris Caietani seu Terracinensium, obligantes se validis sacramentis cum ipso Patricio Siciliæ, qui in prædicto castro Caietano residet, & decertant B à potestate & ditione B. Petri & nostra eosdem Campanos * usurpare, & Patricio Siciliæ subjugare. Nos verò dum hoc ipsum agnovissemus, viribus atque vicibus admonere & prædicare per nostros Episcopos & fideles B. Petri eis direximus, cupientes eosdem Campanos nos salvos habere, ut aliqua malitia eis minimè eveniret, ut ad nostri præsentiam conjungerent, aut per unamquamque civitatem primarios quinque ad vestram à Deo fundatam Præcellentiam destinarent. Sed neque ad vestri præsentiam eos dirigere valuimus, nec ad nostros obtutus conjungere voluerunt. Tamen & reverentissimum Fratrem nostrum Philippum seu & Paschalem nostrum nepotem eis direximus, ut nostris se præsentarent obtutibus, aut apud vestram regalem Potentiam conjungere properarent: nec tunc nostris admonitionibus se accommodare voluerunt. Dum verò eorum nequitiæ prævalere C minimè potuimus, disposuimus, cum Dei virtute atque auxilio, unà cum vestra Potentia generalem nostrum exercitum illuc dirigere, qui eos constringere debeant, & inimicos B. Petri atque nostros seu vestros emendare.

* separare

Sed petimus te, amantissime fili, coram Deo vivo, ut nefandissimos & Deo odibiles Beneventanos per vestra scripta atque fidelissimum vestrum Missum protestando dirigere jubeatis, ut à tali iniqua operatione resipiscant, & in nostris Campanis talia non immittant; quia nos per nullum tenorem ipsos nefandissimos Beneventanos aut eorum Missos recipere volumus, sed nec ad consecrationem Episcoporum suscipere, dum contrarii B. Petri atque nostri & vestri effecti sunt. Intereà petimus te, magne Rex & dulcissime fili, ut sicut à vobis poscere per Andream & Philippum sanctissimos Episcopos nostros, & Theodorum eminentissimum D nostrum nepotem direximus, ita in omnibus nostram postulationem adimplere jubeatis, ut Angelus Dei omnipotentis vos præcedat, & faciat vestram Præcellentiam triumphantem, atque cum magnis victoriis & exaltatione ad proprii regni vestri culmen, unà cum omni Deo dilecto Francorum exercitu, incolumem reverti.

XXXIII.

Cod. Carol. LXXXVI. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones, & de Rosellis & Populonio, & de civitatibus Beneventanis, vel de insidiis Græcorum. E

An. 788. DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Nectareas nimisque mellifluas regalis Excellentiæ vestræ suscepimus syllabas, in quibus agnoscentes vestræ sinceritatis salutem, & spiritalis filiæ nostræ domnæ Reginæ, vestræque præcelsæ prolis, & quòd in finibus vestris, Christo propitio, omnia prospera esse cernuntur, magnas omnipotenti Deo retulimus grates, qui nos de vestro regali triumpho crebrò lætos efficit. De Apostolicis verò syllabis nostris, quas vobis emisimus, primùm quidem per Arvinum Comitem, postmodùm verò per Roronem (a) & Bettonem directas, & in vestris regalibus apicibus reperimus nobis exinde grates referri, prorsus nobis vestra regalis Excellentia credere velit, quia nunquam voluimus ut Grimualdus filius Arichis in Beneventum remeasset, nisi propter

(a) Malè in editis, *sororem & Bettonem*. Roro suprà in Epist. 29 Capellanus dicitur.

inimicorum

A inimicorum vestrorum atque nostrorum machinationes atque insidias, sed verùm etiam, sicut vestra promisit nobis regalis Excellentia, pro exaltatione atque defensione sanctæ Dei Ecclesiæ, & pro vestro nostroque profectu. Quòd vos, Domino opitulante, & B. Petro Apostolorum principe comitante, omnimodis in illis creditis cum summa virtute agere; procul dubio in his credimus quòd opus, quod cœpistis, pro exaltatione spiritalis matris vestræ, sanctæ Romanæ Ecclesiæ, fine tenus perficietis, & magis magisque per vestra laboriosa certamina exaltata manebit, quia pro hujusmodi vestrum regale nomen in libro æternæ vitæ adscriptum est.

Illud autem quod nobis vestra intimavit Excellentia, ut quicquid de istis partibus compertum habuerimus, sub celeritate omnia vestræ regali Excellentiæ B significare niteremur, emisit nobis Stephanus Neapolitanus Episcopus per suos apices Diaconiam juris sanctæ nostræ Ecclesiæ sibi concedi: in quibus embolum posuit, significans nobis de nefando Adalgiso filio protervi Desiderii, & de insidiis Græcorum. Simili modo & Campulus Episcopus Caietanus per suas series ea ipsa nobis intimavit, quatenus pro nimio vestro amore idem embolum atque epistolam infrà posuimus. Sed taliter vestra Præcellentia commendare atque disponere jubeat, ut exercitus à vobis demandati, ut nobis direxistis, præparati existant, & ubi nobis necesse fuerit, celeriter occurrere satagant.

Reperimus etiam in ipsis vestris apicibus embolum de civitatibus in partibus Beneventanis, quas B. Petro Apostolo & nobis devota obtulistis mente. De Rosellis & de Populonio, Arvino Duci jussistis qualiter cum ceteris fidelibus vestris C Missis ita omnia complere debeat, sicut Deo placeat & B. Petro Apostolo. Et nos propterea in his pro vestra benevola Excellentia non desinimus divinam exorare clementiam. Sed quid Missis vestris contigit? vestra noluerunt adimplere de hujusmodi jussa, neque de Rosellis & Populonio, neque partibus Beneventanis. Unde Crescentem & Adrianum Duces cum fidelissimis Missis vestris in partibus Beneventanis direximus, vestra regalia suscipientes vota. Sed nulla alia illis tradere voluerunt, nisi Episcopia, Monasteria & curtes publicas, simul claves de civitatibus sine hominibus; & ipsi homines in eorum potestate introëuntes & exeuntes manent. Et quomodo nos sine hominibus civitates illas habere potuerimus, si habitatores earum adversùs eas machinarentur? Nos quippe in eorum libertate permanentes, sicut ceteras civitates in partibus Tusciæ, donis vestris regere D & gubernare eos cupimus, omnem eorum habentes legem.

Unde petimus vestram Excellentiam ut nullus hominum sit, qui vestra sacra vota impedire valeat, & ne meliorem faciatis Grimualdum filium Aragisi, quàm fautorem vestrum B. Petrum clavigerum regni cælorum: eò quòd ipse Grimualdus in Capua, præsentibus Missis vestris, laudabat se dicens: *Quia Dominus Rex præcepit ut qui voluerit homo meus esse, tam magnus quàm minor, sine dubio sit tam meus quàm vel cujus voluerit.* Quia, ut nostris evenit auribus, Optimates Græcorum, in Neapoli sedentes, insultantes fremebant dicentes: *Deo gratias, quia eorum promissa ad nihilum sunt redacta.* Sed eorum cachinnos nos & subsannationes pro nihilo reputamus, quamvis ipsi Græci referebant quia Missi Apostolici jam duabus vicibus sine effectu reversi sunt. Ecce enim hujusmodi remittimus in servitio E B. Petri Apostoli cum vestris fidelissimis Missis nostros, qui vobis omnia liquidiùs suggerere debeant, & quæsumus ut taliter eos pro hac causa disponere jubeatis, ut fautor vester B. Petrus Apostolus secundùm vestram sacram oblationem suscipiat effectum, ut hìc & in futuro unà cum domna Regina vestraque nobilissima prole existat retributor. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXIV.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Parochiis Episcoporum, & de eorum sacratione, & de honore Patriciatûs domini Regis, & alia capitula. *Cod. Carol. LXXXV.*

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa. Quanto amoris annisu pro vestro à Deo promoto & ampliato regno fervescimus, tantùm in *An. 789.*

ejus præfulgida regali dulcedine & firma stabilitatis constantia permanemus. Quanta A enim jocunditatis lætitia erga vestram in triumphis regalem Potentiam cor nostrum exultat, si sermonibus promere voluerimus, nulla, ut opinor, scripturæ propagata sufficere valebit series; neque ullus sermo explicare potest qualiter de vestris immensis victoriis atque sospitate crebrò præstolantes nuntios, die noctuque penitus divinam pro vestra regali Præcellentia exoramus clementiam: quatenus regales nectareosque vestros, per fidelissimos Missos, suscipientes affatus, scilicet reverendissimum & sanctissimum Berneradum Episcopum, nec non Radonem dilectissimum Protonotarium vestrum atque Abbatem, reperimus in eis, ut vestræ præcelsæ memoriæ, pariterque filiæ nostræ domnæ Reginæ, vestræque nobilissimæ prolis, simulque omnis populi vobis à Deo commissi, in nostris meminerimus orationibus. Freta prorsus quippe existat vestra à Deo promota regalis Præcellen- B tia, quia immensas pro vobis in Confessione B. Petri fautoris vestri jugiter totis viribus nostris Apostolicis suffragiis ingementes fundimus preces, ut ubique ipse princeps Apostolorum vos comitans, omnium adversantium colla sub vestris prosternat pedibus. De nostra verò prosperitate quia promittis gratissimam atque ineffabilem habere lætitiam, sanctæque spiritalis matris vestræ Romanæ Ecclesiæ status super vos redundat (nam si aliter, quod absit, evenerit, sine vestra difficile est manere tristitia), nempe in his certi sumus, quia amat anima amantem se, & dilectio compaginat nos, nec dirimere eam quispiam valebit, eò quòd in vestra prosperitate nostra existit lætitia, & nostram sospitatem vestram credimus esse in ævum jocunditatem. Et dum iniqui ac procaces, qui adversùs matrem vestram, sanctam Romanam Ecclesiam, perversa moliebantur perpetrare, Domino cooperante, C cælorumque clavigero suffragante, per vestra laboriosa certamina demoliti ad nihilum redacti sunt, in veritate comperimus quia, ut vestra regalis Potentia deprompsit, illæsa cum felicitatis gaudio permanens relevata exultat. Scriptum quippe est: *Qui perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.* [Matth. 24. 13.]

De cunctis verò, quæ per Legatos & Epistolas nostras vestra cognovit Excellentia, & ex parte per nostros respondit Missos, quibus ore fari prædixit liquidiùs nobis omnia innotescentes, solito more benignè atque amabiliter eos audientes, accommodavimus aures, & singillatim reddidimus congruum aptumque responsum. Reperimus quippe in ipsis regalibus apicibus vestris, nil pro deminutione sanctæ Romanæ Ecclesiæ ac Apostolatûs nostri, sed magis pro exaltatione & honore ministeriique nostri servanda rectitudine, vestram illaborare Excellentiam, ac D petere ut nullatenus iniquo ori ad ejus mendacium præberemus assensum; quia nec terrenarum facultatum ambitio, vel quælibet seductio hominum, vos aliquando ab iis, quæ B. Petro Apostolo polliciti estis, separare poterit, sed neque à nostra caritate vel firma dilectione: cùm proculdubio sciamus quòd vestra regalis potentia, quia non pro deminoratione, sed semper pro exaltatione spiritalis matris vestræ, sanctæ Romanæ Ecclesiæ, decertavit; fama in omnem gentem divulgata, sine tenus dedita atque exaltata manebit. Potiùs autem nos quæsumus vestram regalem Excellentiam, ut nullatenus subdolo & homini mendaci, sicut fertis, præbeatis assensum. Qui si talia adversùs nos mentiens inventus fuerit, nostris Apostolicis obtutibus unà cum Misso vestro dirigere dignemini: & si mendax apparuerit, secundùm sua perversa merita puniatur. Sicut polliciti estis claviculario regni cælo- E rum B. Petro, ita persistere dignemini; quia nostra promissio immutilata atque inconcussa sine quolibet manebit dolo.

Illud autem, quod fertis in nostris apicibus reperisse, quòd diœceses Langobardorum Episcopi alter alterius invadentes ac illicitè tenentes, in pristino permanerent errore; omninò, sicut vobis placabile est, secundùm Canonum instituta emendare conamur: quia alterius arripere anhelantes parochias in perjurii reatum incurrunt; Langobardorum Regum terminos atque censuram non servantes, procul ab observatione Canonum, in eorum transgressionem labentes, & jurgia atque discordias gignentes, in molem incidunt errorum. Idcircò Apostolica prævidimus auctoritate ut, sicut Canonicè in decretis eorum consistunt, & quando à nobis ordinantur, olitana consuetudo proclamatur; *Clerus & plebs consistens Ecclesiæ civitatis illius elegerunt sibi Episcopum illum, sic parochiam ejusdem civitatis præ manibus teneat.* Et si in eorum decretis atque nostræ Apostolicæ ordinationis scriptis Canonicè promitur atque statuitur, cur non in ejusdem civitatis territorio, ubi ordinatus est, habeat in integro parochiam suam? Sed qui terminos antiquorum

A Patrum tranfgredientes, fuam conantur immoderationem atque imperitam adimplere voluntatem, judicium fibi Canonum committunt.

De filia verò Ermenaldi, quæ, vefte mutata, iterum poft tergum reverfa, illicitum fortita eft matrimonium, noftris directa, ut perhibuiftis, obtutibus Canonicè judicanda, prorfus minimè ad nos properavit. Nos omnium Ecclefiarum paftoralem curam habentes, divina prædicare præcepta non finimus de confecrationis vitio, quod in partibus Italiæ & Tufciæ per hærefin Simoniacam fit: attamen multis locis non finitur; imò & Ravennatium Ecclefiæ civitatis, ficut Miffi veftri, ut fertis, vobis retulerunt, affolet fieri. Unde multæ pecuniæ per talem nefandam dationem alienatæ effe cernuntur; ut aurum & argentum jam non habentes, etiam ipfæ res Ecclefiarum per emphyteufes manu confcriptas exiftant alienatæ, & per
B nefandam dationem afflictæ & depopulatæ effe cernantur. Abfit enim à nobis ut fuper tales viros, veritate comperta, manus confecrationis imponeremus; fed nec ad audiendum aures inclinaremus, etiamfi quælibet nobis Poteftas tales acanoniftos viros popofciffet confecrari: quia nunquam nos in qualibet electione invenimus, nec invenire habemus; fed neque veftram Excellentiam optamus in talem rem incumbere: fed qualis à clero & plebe cunctoque populo electus Canonicè fuerit, & nihil fit quod facro obfit ordini, folita traditione illum ordinamus. Nos quippe cum fubfcriptione decreti à cuncto populo roborati electum fufcipientes, & ne videatur viduata morari Ecclefia à proprio Rectore, ficut Canonum inftituta cenfuerunt, noftris Apoftolicis præfentatus, ipfum deducentes electum, enucleatiùs eum de fingulis indagantes capitulis fingillatim orthodoxæ fidei atque divino-
C rum voluminum, interrogamus an habeat peritiam: & poftquàm nobis fidelem refponfionem edixerit, & à ceteris olitanis capitulis, quæ à Sacerdotibus cavenda funt, mundum fe effe perhibuerit, maximè hærefi Simoniaca, obteftantes fcifcitamur an aliquam promiffionem cuiquam aut dationem fecerit, quia Simoniacum & contra Canones eft: & dum coram omnibus à nobis interrogatur, refpondet, *Abfit*; & nos dicimus, *Tu videris*: & fi confcii funt, capiti eorum refpiciat periculum. Unde fimili modo fub jusjurando in fcriptis refpondent, nunquam fe aliquid accepturos de manûs impofitione. Quanta enim auctoritas B. Petro Apoftolorum principi, ejufque facratiffimæ Sedi conceffa eft, cuiquam non ambigimus ignorari: utpote quæ de omnibus Ecclefiis fas habeat judicandi, neque cuiquam liceat de ejus judicare judicio. Quorumlibet fententiis ligata Pontificum, Sedes
D B. Petri Apoftoli jus habebit folvendi, per quos ad unam Petri Sedem univerfalis Ecclefiæ cura confluit, & nihil unquam à fuo capite diffidet.

Intereà reperimus in ipfis regalibus apicibus veftris exaratum, ficut præterito anno vobis direximus pro hominibus Ravennatibus & Pentapolenfibus, de quibus fcripfimus, ut eos nobis dirigeretis, ficut Beneventanos duci feciftis, &, ut fertis, de parte Apoftolatûs noftri nihil mali, fed magis quæ bona funt, retulerunt; quòd neque eis neque cuilibet homini ullatenus in noftra adverfitate præberetis confenfum; fed ftatim, fi tales repereffetis, & hominem & caufam ad noftrum judicium mitteretis. Nos ab initio, & ufque in finem, talem erga veftram regalem Excellentiam habemus fiduciam, quòd pro nullo terreno homine ab amore & caritate B. Petri Apoftolorum principis, noftraque dilectione, ut polliciti eftis, recedetis;
E quia & nos in ea, quam vobis polliciti fumus, fide ufque in finem permanebimus. Ipfi verò Ravenniani & Pentapolenfes, ceterique homines, qui fine noftra abfolutione ad vos veniunt, faftu fuperbiæ elati, noftra ad juftitias faciendas contemnunt mandata, & nullam ditionem, ficut à vobis B. Petro Apoftolo & nobis conceffa eft, tribuere dignantur. Tamen fideliffimi veftri præfati Miffi viderunt ipfos Ravennianos, quos vobis præfentaverunt, qualiter nobis in fuperbia extiterunt. Sed quæfumus veftram regalem Potentiam ut nullam novitatem in holocauftum, quod B. Petro fanctæ recordationis genitor vefter obtulit, & veftra Excellentia ampliùs confirmavit, imponere fatagat: quia, ut fati eftis, honor Patriciatûs veftri à nobis inrefragabiliter confervatur, etiam & plus ampliùs honorificè honoratur. Simili modo ipfe (a) Patriciatus B. Petri fautoris veftri tum à fanctæ recor-

(a) Jam ab anno 754 Romani à Græcorum Imperatore omninò recefferant, & Rempublicam conftituerant, cui Pontifex Romanus ut caput præerat, & quam Francorum Reges fub Patriciorum titulo defendebant. Petiit autem Hadrianus à Carolo ut Patriciatus feu Exarchatus Ravennatenfis fibi in integro confervaretur, & Ravenniani, qui ad eumdem, fpretis fuis mandatis, confugerant, ad fuum judicium remitterentur. Labbeus Tom. VI Concil. pag. 1773, ubi eam Epiftolam recitat, loco *Patriciatûs* utrobique in margine reponit *Exarchatum*: fed perperam; locus enim purus eft, & Carolus M.

dationis domno Pippino magno Rege, genitore veſtro, in ſcriptis in integro A conceſſus, & à vobis ampliùs confirmatus, irrefragabili jure permaneat. Sicut enim veſtra regalis Excellentia in ſuis tulit apicibus, minimè ei contrarium videretur, quicumque de Epiſcopis aut Comitibus, ſeu ceteris hominibus, de partibus veſtris, pro veſtra juſſione complenda, ſive propria voluntate ad nos venire voluerint: ſed nec noſtræ paternitati diſplicere rectum eſt, qualiſcumque ex noſtris aut pro ſalutationis cauſa, aut quærendi juſtitiam, ad vos properaverit: nihil durius vobis exinde apparet. Sed ſicut veſtri homines ſine veſtra abſolutione ad limina Apoſtolorum, neque ad nos conjungunt: ita & noſtri homines, qui ad vos venire cupiunt, cum noſtra abſolutione & epiſtola veniant. Quia ſicut nos ſemper veſtros homines ſuſcipientes, commonemus ut in vera fide atque puritate cordis, totis eorum viribus, in veſtro maneant ſervitio: ita & vos ſimili modo, quicumque ex B noſtris hominibus ad vos venerint, eos omninò obteſtari atque commonere, veſtram regalem prudentiam quæſumus, ut, ſicut genitor veſter ſanctæ recordationis domnus Pippinus magnus Rex eos B. Petro ejuſque Vicario conceſſit, & demum Excellentia veſtra confirmavit; ſic ammonere atque obteſtari jubeamini ut nullo modo audeant ſe in ſuperbiam elationis efferre, quando ad vos properaverint: ſed potiùs ſubjecti atque humiles in ſervitio B. Petri & noſtræ præceptionis maneant ſubjecti. Et hortamini eos, *Quia omninò in ſervitio & ditione beati Petri Apoſtoli uſque in finem ſeculi permanebimus*: qui ſi tales non reperti fuerint, à veſtra Excellentia ſimulque à nobis maneant correpti.

Et hoc pariter poſcimus veſtram à Deo protectam regalem Potentiam, ut fideliſſimos noſtros Miſſos, ſimulque veſtros, pro amore Dei, & B. Petri Apoſtolorum C principis, noſtræque dilectionis, eos ultrò citróque fovere atque commendatos habere dignemini: quia nimis erga præſidiatorem & protectorem veſtrum B. Petrum Apoſtolorum principem & nos, fideles eos reperimus; & ideò petimus ut ampliùs per veſtrum regale adminiculum, nobis poſcentibus, elevati atque exaltati pro noſtro amore in veſtro præfulgido regno exiſtant. Quia quantùm caput totius mundi, ſanctam Rom. Eccleſiam, ejuſque Rectorem ſimulque Antiſtitem amplectens, honorabilis terque glorificanda veſtra divinitus præordinata ſumma Excellentia diligit, tantùm eam B. Petrus Apoſtolorum princeps, unà cum domna filia noſtra excellentiſſima Regina, veſtraque nobiliſſima ſubole, & hîc longiori ævo regni gubernacula perfrui, & in futuro inconcuſſa faciet ſoliditate victrice gaudere. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat. D

XXXV.

Cod. Carol. XCIV. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de * Diœceſis vel Parochiis Epiſcoporum partibus Italiæ atque Tuſciæ, quas alterutrum invadentes: & de veſte Monachica, quam contra ſanctos Canones relinquentes, iterum ſecularibus veſtibus induebantur, & * ſibi illicito matrimonio ſociabant.

* Diœceſibus

* ſe

E

An. 790. DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Si in rebus ſecularibus ſuum cuique jus, & proprius ordo ſervandus eſt, quantò magis in Eccleſiaſticis diſpoſitionibus nulla debet induci confuſio, ne ibi diſcordia locum inveniat, unde pax deberet procedere. Quod hac verè ratione ſervabitur, ſi nihil poteſtati, ſed totum æquitati tribuitur. Perlatum ſiquidem ad nos eſt quòd

nunquam Exarchus appellatus fuit, nec quam in Urbe exercuit Juriſdictio ſimilis erat Juriſdictioni Exarchi Ravennatenſis. Nec meliùs ea verba intellexit Marca lib. 3 de Concordia cap. 11, num. 6, ubi ſcribit paruiſſe hoc tempore Romam duobus Patriciis, Romano nempe Pontifici & Regibus Francorum, quod ex laudato loco erui putat. Licèt enim Carolus verè Patricius fuerit, utpote defenſor Eccleſiæ & populi Romani, Pontifex tamen Romanus, qui caput Reipublicæ erat, nullibi Patricius dictus reperitur. Nec revera eo nomine appellari debuit, cùm Patricius à Principe penderet, ipſe verò caput Reipublicæ eſſet. Rectè itaque Carolus à dignitate quam gerebat Patricius dictus: ſed Pontifex Romanus à Patriciatu Ravennatenſi ſibi à Pippino donato, & à Carolo confirmato Romanorum Patricii nomen non magis tulit, quàm ante eum Græcorum Imperator. Ceterùm Exarchum Ravennatenſem Patricium ſemper fuiſſe, liquet ex Libro Diurno Rom. Pontif. cap. 2, tit. 2 & tit. 4: & cap. 1, tit. 4. Hadrianum verò de Exarchatu verba facere, hæc ejus verba oſtendunt, *Patriciatus B. Petri in ſcriptis in integro conceſſus.* Ita Pagius ad an. 789, Num. 8.

A Langobardorum Episcopi alter alterutrum invadentes opponunt periculum, simulque Ecclesiastica statuta enormiter * deposcentes conantur invadere, & aliorum partes illicitè detinentes, in pristino errore perseverare moliuntur. Olim quippe eorum gens in errore existens, vestræ à Deo protectæ regali Potentiæ servata est à talibus malignis & infidelibus actis emendari; ut unde gloriosiores ceteris Regibus eminetis, inde omnipotenti Domino, qui dat salutem Regibus, perfectiùs placeatis, & fidem, quam Catholicè & Apostolicè per B. Petrum Apostolorum principem, ejusque Vicarium, orthodoxè venerantes colitis, adjutricem in omnibus habere mereamini.

* depravantes

Quapropter poscentes vestram à Deo promotam regalem Excellentiam, quæsumus ut eorum errores contemnentes, Canonicè unusquisque suam diœcesim sacerdotali moderamine tenere atque disponere officio Ecclesiastico valeat: & sicut B termini seculares pro territoriis existunt, atque in judicio sub jure civitatis & ditionis actoribus disponuntur, ita ejusdem civitatis Ecclesiæ Episcopo diœcesis atque parochiæ non omittantur, ut dum unusquisque Episcopus, per instituta sanctorum Canonum atque prædecessorum nostrorum Pontificum sanctorum, privilegiorum & sanctionum jura receperint, in eorum parochia atque diœcesi, in omni sacerdotali officio ministrantes, dignè valeant pro vestra à Deo instituta regali in triumphis ampla victoria & præcellentia fundere preces.

Porrò & hoc vestræ suggerentes regali Excellentiæ, innotescimus errorem illum, qui in eadem gente Langobardorum callidè regnare in stupris & spurcitiis diaboli non desinit. Semel quippe Deo se voventes, & veste fusca Monachico C habitu induentes, iterum retrorsum revertentes, quod dici nefas est, seculares vestes circumferentes, illicito copulari matrimonio perhibentur: quatenus pro hoc sæpiùs ammonuimus per Guntfridum & alios (a) *Gasindos* vestros, Epistolas dirigentes Raginaldo & Raginbaldo, ut tam detestabile stuprum devitarent. Sed ipsi nolentes adquiescere, per eorum contumaciam filiam Ermenaldi, Monachico habitu circumdatam, suo nepoti nomine Nazario diabolica versutia copulaverunt; & nostris Apostolicis adhortationibus assensum tribuere noluerunt; & eorum adimplentes iniquam præsumptionem, ministri diaboli effecti sunt; & plures in Italia eorum invitari exemplo non desinunt. Prorsus nempe freti existimus, quia pro hoc Canonicas dispositiones vestro à Deo protecto regali culmini incognitas non esse credimus, qualiter talia tetra connubia eorum vetantes gladii ancipitis sanD ctionibus feriunt. Et idcircò petimus ut nostris vestrisque temporibus Canonicè in omni Christiano populo nobis à Deo commisso tale illicitum scelus emendetur, ut per hoc vos ampliùs dignos cultores omnipotentis Domini demonstretis: quemadmodum ab omni errore Christiano populo eruto, valeat cum Propheta clamare: *Domine salvum fac Regem, & exaudi nos in die qua invocaverimus te.* Quia *Psal. 19. 10.* crebrò in virtute tua lætatur, & super salutare tuum exultat vehementer, & fidem sanctæ Catholicæ & Apostolicæ Romanæ Ecclesiæ amplectens, in ævo sine errore astruens, cum Sanctis omnibus permanebit; nosque in hoc ovantes, & gratias omnipotenti Domino referentes, ejusque divinam exorantes clementiam pro vobis, ut regni gubernacula longiori ævo unà cum domna Regina atque præcellentissima subole fruentes, in æthereis arcibus sine fine regnare mereamini. Inco. E lumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXVI.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de mosivo atque marmore Palatii Ravennatæ civitatis: prædictus Papa domni Regis ditioni, vel quicquid exinde facere voluisset, libenti animo se tribuere dicit. *Cod. Carol. LXVII.*

DOMNO excellentissimo filio nostroque spiritali (b) compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Præfulgidos atque nectareos regalis Potentiæ vestræ per Arvinum Ducem suscepimus

(a) Gasindi sunt famuli vel camerarii, ut explicat Cangius in Glossario.

(b) Anni, quibus sequentes Epistolæ scriptæ sunt, incerti. Verùm post annum 781 scriptæ videntur: nam in iis Hadrianus Carolum *compatrem* suum vocat; quo nomine non eum compellavit, nisi postquàm filium ejus Pippinum è sacro fonte suscepit anno 781.

apices, in quibus referebatur quòd Palatii Ravennatis civitatis musiva atque mar- A
mora, ceteraque exempla tam in strato quámque in parietibus sita, vobis tribue-
remus. Nos quippe libenti animo & puro corde, cum nimio amore vestræ Ex-
cellentiæ, tribuimus effectum; & tam marmora quámque mosivum, ceteraque exem-
pla de eodem Palatio vobis concedimus auferenda; quia per vestra laboriosa re-
galia certamina multis bonis fautoris vestri B. Petri clavigeri regni cælorum Ec-
clesia cotidiè fruitur, quatenus merces vestra copiosa adscribatur in cælis. Susce-
pimus etiam per eumdem Arvinum equum utilem unum à vobis directum. Alius
autem, qui cum ipso directus est, defectus in ipso itinere, mortuus est. Unde ob
vestram memoriam maximas referimus grates. Sed secundùm nostrum amorem,
quem ex intimo corde erga vestrum habemus præfulgidum regnum, tales nobis
famosissimos emittite equos, qui ad nostram sessionem facere debeant, in ossibus B
atque plenitudine carnis decoratos, qui dum in omnibus aspectibus laudabiles exi-
stunt, vestrum præfulgidum triumphis laudare valeant nomen. Et pro hujusmodi
re, sicut soliti estis, dignam ab ipso Dei Apostolo suscipere valeatis retributio-
nem, ut unà cum domina Regina vestraque nobilissima prole in hoc mundo
regnantes, in æthereis arcibus vitam æternam adipisci mereamini. Incolumem
Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXVII.

Cod. Carol. LXXIX.

Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem
directæ, in qua continetur de Abbate venerabilis Monasterii sancti C
Vincentii, qui apud domnum Regem insons accusatus fuerat, &
inde ablatus, ut eum venusto vultu ac vibrantissimo animo clemen-
tissimè susciperet, quia falsa crimina ei objiciebantur.

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri, Carolo Regi Francorum
& Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Dum tanto
ex puro cordis amore omnes generaliter agnoscunt, quod erga beatum Aposto-
lorum principem Petrum fautoremque vestrum & nos crebrò fideliter vestra re-
galis Potentia prorsus gerit, convenit nempe ex totis nostris præcordiis, quæ ad
salutem pretiosissimæ animæ vestræ pertinent, libenti suggerere animo. Proindè sa- D
lutantes paternam dilectionem indicamus vestræ præcelsæ regali Potentiæ, quia
cuncta congregatio venerabilis (a) Monasterii sancti Vincentii unam concordiam
pro hoc simul habentes poposcerunt à nobis, ut nostris apicibus pro (b) Abbate
ipsorum, qui insons apud vos accusatur, intercederemus: imò & per vestram
præfulgidam jussionem exinde ablatus, vestris regalibus vestigiis præsentatus, eum
vobis in omnibus commendaremus, eò quòd nullo modo vestræ regali Potentiæ
infidelitatis reum quispiam ex accusatoribus suis facere aut comprobare valebit,
eò quòd omninò falsum ei crimen objicitur. Et ideò pro amore B. Petri regni
cælorum clavigeri magnoperè petentes fiducialiter quæsumus, ut eum venusto
vultu ac vibranti animo clementissimè recipere jubeatis. Justum quippe est, quem-
admodum tam magnam congregationem religiosis moribus suis regulariter atque E
naviter regere valuit, à vestris præcelsis obtutibus sospitem absolvi, & in pristi-
num statum clementissimis jussis vestris, nobis poscentibus, restitui, quia valde ido-
neum ad commissum sibi officium seu vestræ fidelitatis, sicut ab omni ejus con-
gregatione didicimus, eum agnovimus.

Deus omnipotens, in cujus manu omnia regna mundi reguntur, ipse per suffra-
gia Apostolorum principis Petri semper nos faciat de vestro regali culmine lætari:

(a) Hoc S. Vincentii Monasterium situm est ad Vulturnum fluvium in Italia.

(b) Suspicatur Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 71, Johanne Abbate S. Vincentii mortuo, electum fuisse Pothonem, qui cùm fortè Francis infestus esset, ipsumque Carolum Regem verbis procacibus lacessivisse culparetur, & officio remotus sit à plerisque Monachis, inque ejus locum suffectus Autpertus ex Gallia oriundus, agentibus Francis Monachis, qui in eo Monasterio pauci non erant. Non tamen propterea Potho dignitate cessit; immò ad Carolum in Gallias profectus est, causam purgaturus. Discedentem Regi commendavit Hadrianus Papa, scripta ad Carolum hac Epistola. Audito Pothone, Carolus hujus causæ cognitionem Hadriano Papæ commisit, mandavitque ut apud Pontificem se sisterent adversæ partes, Potho videlicet cum suis, & Autpertus cum accusatoribus Pothonis, ut, auditis utrimque rationibus, justam Pontifex sententiam ferret. Verùm in ipso itinere repentina morte occupatus est Autpertus, ut videre est in Epistola sequenti.

A & in hoc mundo unà cum præcellentissima sobole vestra super omnes barbaras nationes dominantes, longo ævo regni gubernacula fruere valeatis, atque in æthereis arcibus cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XXXVIII.

Indicat, (a) quomodo contentionem Monachorum ad se Missorum composuerit: & quòd Potho Abbas cum decem Monachis ad Carolum Regem proficisci voluerit, ut ibidem quoque de objectis criminibus se purgaret. *Cod. Carol. LXXII.*

B

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Præcelsas a Deo inspiratas per reverentissimum & sanctissimum Possessorem Archiepiscopum, fidelissimum Missum vestrum, sagacissimas syllabas suscipientes, valde in his noster relevatus est animus, regales triumphos in eis atque sospitates reperientes, & pro hoc magnas omnipotenti Deo tulimus grates, in aula fautoris vestri B. Petri Apostoli divinam exorantes clementiam. Referebatur quippe in ipsis vestris regalibus apicibus, quia causa vestra nostra sit, & nostra vestra. In hoc verò freti existimus, quia divina inspiratione veritas hæc proculdubio à vobis exarata C prorsus omnibus manifesta ac certa splendescit; & quòd ad nostrum judicium canonicè simulque regulariter contentiones inter Monachos venerabilis Monasterii sancti Vincentii & Abbates ejusdem Monasterii, scilicet Autbertum & Pothonem, discuti atque examinari vestra direxit præcelsa regalis Excellentia. Ipse quippe præfatus Autbertus Abbas, dum callem itineris peragraret, repentina morte occupatus minimè nostris Apostolicis valuit se manifestare præsentiis.

Quapropter convenientes plures ex primatibus Monachis cum præfato Pothone Abbate ipsorum, adstiterunt omnes pariter in conspectu Apostolici decreti nostri. Qui residentes unà cum reverendissimo & sanctissimo Possessore Archiepiscopo, seu Ansoaldo Abbate venerabilis (b) Monasterii sancti Petri, pariter Aquilino Abbate (c) de Varegio, atque Raginbaldo Abbate venerabilis Monasterii sanctæ D (d) Dei genitricis, simulque Gisulfo Abbate venerabilis Monasterii sancti Petri, Hiltibrando (e) Duce, Taciperto & Prandulo, simulque nostris adstantibus servitiis, Theophylacto Bibliothecario, Stephano Sacellario, Campulo Notario, Theodoro Duce, & ceteris pluribus. Et dum ingressus fuisset Rodigausus ejusdem Monasterii Monachus, referebat adversùs eumdem Pothonem Abbatem testimonium, dicens: *Domine, dum cursum horæ sextæ explessemus, & secundùm consuetudinem pro Regis incolumitate ejusque prole propheticum decantaremus Psalmum, videlicet,* Deus, *Psal. 53. 1.*
in nomine tuo salvum me fac, *subitò surrexit Abbas, & psallere noluit.* Item referebat quia pariter peragrantes, cœpit mihi Abba dicere: *Quid tibi videtur de hac causa, quia exinde expectavi signum videre, & minimè vidi?* Tunc ergo respondi: *Deus omnipotens humiliet cor ipsius, & faciat nos incolumes reverti, quia non sunt ta-* E *lia nostra merita, ut taliter agnoscere mereamur.* Et dixit mihi Abba iterum, *quia si non mihi fuisset pro Monasterio & terra Beneventana, talem eum habuissem sicut unum canem.* Et iterum adversùs eum addidit, *quia tanti ex Francis remansissent, quantos ego in humero vectare valeo.*

Et dum à nobis sciscitatus fuisset præfatus Potho Abba, si ita esset, cum nimia satisfactione respondit, dicens: *Quia semper congregatio nostra pro ejus Excellentia, simulque pro ipsius prole proculdubio in Monasterio psallit. Sed dum in opera essem cum ipso, & ceteri infantes, expleta oratione, prostrati in terra initiantes psallerent,* Deus, in nomine tuo salvum me fac, *subitò surrexi pro opera quæ ad utilitatem ipsius Monasterii fiebat. De itineris verò collocutione, nullo modo ad injuriam ejus regalis Excellentiæ quicquam locutus sum, nisi fatus sum quòd si pro Monasterii desertione seu terra illa mihi non fuisset, omninò in talem pergere habuissem locum, ubi neminem*

(a) Hoc argumentum ex Baronio desumtum est.
(b) Fortè Monasterium erat Beneventanum, quod Vincentino subjectum fuit.
(c) Monasterium de Varegio seu Baregio, S. Angeli dictum, juxta fluvium Sangrum in Aprutio citeriori.
(d) Farfense seu Acutianum erat Monasterium.
(e) Dux erat Spoletanus.

curassem. Porrò de Francis quod fatus est, nullo modo talia protuli, aut ex meo exivit A
ore. Sed cùm talia ex omni parte mihi opponit; & à nobis interrogatus fuisset
prænominatus Rodigausus, si hæc alii cum eo audissent, tunc adfirmavit quia so-
lus esset, & nullus secum alius audisset. Tunc plures ex ipsis priores Monachi as-
serebant testimonia (a) pro ipso Rodigauso dicentes: *Quia in stupro captus cum
propria nepte sua, ex Presbytero Monachus effectus est, & tale crimen adversùs Abba-
tem nostrum imponere minimè valebit, quia à sacris Canonibus respuitur.* Et introducti
sunt alii tres Monachi, qui cum Hiltibrando Duce venerunt, & cum Autberto
Abbate morati erant, adserentes adversùs Pothonem Abbatem, *quia nos cupien-
tes ad excellentissimum Regem peragrare, à custodia comprehensi sumus, & in car-
cerem missi.* Ad hæc respondit antedictus Abba; *Veritas est quia custodes habui in
ponte, non ut eos, qui ad Regem irent, devetarent; sed eos, qui suam regulam relin-* B
*quunt, & ad suum vomitum in seculo, peccato imminente, revertunt, eos comprehen-
dere jussi. Et tunc quando dicunt, ibidem minimè fui, sed ad magnum Regem iter
carpebam.*

Tunc nos liquidiùs pertractantes, & sacrorum Canonum instituta inquirentes,
reperimus in Concilio Chalcedonensi, cap. 18 confirmante ita: *Conjurationis &
conspirationis crimen & ab exteris est legibus prohibitum: multò magis hoc in Dei Ec-
clesia ne fiat, admonere convenit, &c. Si qui ergo Clerici vel Monachi reperti fuerint
conjurantes aut conspirantes, aut insidias ponentes Episcopis aut Clericis, gradu pro-
prio penitus abjiciantur.* Item cap. 21, *Clericos aut laïcos accusantes Episcopum, aut
Clericos, passim & sine probatione, accusationem recipi non debere, nisi priùs eorum
discutiatur existimationis opinio.* Simul & in Africano Concilio cap. 8 fertur: *Præ-* C
*tereà sunt quamplurimi non bonæ conversationis, qui existimant majores natu, vel
Episcopos, passim vagèque in accusatione pulsandos, debent tam facilè admitti, nec ne?*
Aurelius Episcopus dixit: *Placet igitur caritati vestræ, ut is, qui aliquibus sceleri-
bus irretitus est, vocem adversùs majorem natu non habeat accusandi?* Ab universis
Episcopis dictum est: *Si criminosus est, non admittatur, placet.* Et hæc omnia con-
siderantes, & quoniam habet has proprius hostis insidias, ut quos in pravorum
actuum perpetratione, Deo sibi resistente, decipere non valet, opiniones eorum
falsas ad præsens simulando dilacerat: & quia utrùm vera essent an non, districta
diutiùs per triduum fecissemus inquisitione perquiri, & nullam in ea de his, quæ
dicta fuerant, culpam invenissemus. Sed ne quid nobis videretur omissum, aut
vestro potuisset cordi dubium remanere, præfatum Abbatem Pothonem sacra- D
mentum proferre decrevimus, quia nulla talia pro infidelitate regalis vestræ Po-
tentiæ dixisset: sed nec aliquando eidem magno Regi infidelis fuit, vel erit cun-
ctis diebus vitæ suæ. Simul & alii decem primates Monachi ipsius venerabilis Mo-
nasterii, quinque ex genere Francorum, & quinque ex genere Langobardorum,
statuimus ut præberent sacramentum, quia numquam audierunt ex ore Abbatis
quamlibet infidelitatem adversùs vestram regalem Excellentiam. Ipsi verò petie-
runt se omnes pariter ad vestram regalem venire præsentiam. Nos quippe illorum
exquirentes fidem erga vestram regalem Potentiam, sivimus (b) properare, so-
litè pro vobis in Confessione B. Petri clavigeri regni cælorum non omittentes fun-
di preces, ut unà cum domna Regina, vestraque subole multorum annorum cur-
riculis hîc pollentes, cum Sanctis omnibus sine fine regnare mereamini. Inco-
lumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

(a) Id est, *contra ipsum Rodigausum.* Fortè legendum, *de ipso Rodigauso.*

(b) Quid inde consecutum sit, nullus Veterum explicat. Verùm Pothonem causa cecidisse illud argumento est, quòd proximè post Autpertum Hainradus Abbas Monasterio S. Vincentii præfuit, & nec nisi eo mortuo Potho Abbas Monasterium rexit, ut notat Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 94.



XXXIX.

A

XXXIX.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Monaſterio ſancti Hilari Confeſſoris in Calligata: orat ne ipſum, ſeu hoſpitales, qui per colles Alpium ſiti ſunt in ſuſceptione peregrinorum, ut à nulla magna parvaque perſona invadi ſineret. Ut Gundibrando Duci Florentino mandet ut quæ eidem Monaſterio abſtulit reddat. *Cod. Carol. LXXIV.*

B DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri, Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Novimus regalis Excellentiæ veſtræ benignitatem pro Domini amore atque B. Petri Apoſtolorum principis, à quo meritis & præclara eſt dignitate ditata Eccleſia, & ſicut amans juſtitiæ, unicuique ſuffragium impertire. * Quatenus petentes quæſumus ut pro ejuſdem B. Petri fautoris veſtri amore, noſtraque paterna dilectione, ſicut ſolita eſt veſtra perfulgida regalis Potentia, piorum locorum ſolicitudine, reſtaurationis juvamina ferre: ita in ſubjectis Monaſteriis ſpiritali matri veſtræ ſanctæ noſtræ Romanæ Eccleſiæ, quæ à veſtra vibrantiſſima & regali in triumphis Præcellentia conceſſa atque offerta ſunt. Scilicet (a) Monaſterium S. Hilari Confeſſoris Chriſti [poſitum] in Calligata, unà cum hoſpitalibus qui per colles Alpium C ſiti ſunt pro peregrinorum ſuſceptione, poſcimus ut à nulla magna parvaque perſona quamlibet invaſionem pati veſtra eximia ſinat clementia. Sed in omnibus pro Monachorum Deo ſervientium laudibus, atque ſuſceptione peregrinorum, juſtitiam illic conſervare, ſicut ſolita eſt, dignetur; & invaſionem, quam Gundibrandus Dux civitatis Florentinæ in eodem Monaſterio ingerit, in curte quadam Saſantina, territorio ſcilicet Florentino, arripiens ex ea inliciter plura peculia, quæ illi minimè pertinent, abſtollenda, emendare dignemini: ſimulque terras, quas ex ipſa curte plures homines ſine ratione abſtulerunt, reddere veſtra à Deo inſpirata regalis Potentia faciat, & pro amore ejuſdem regni cælorum clavicularii & noſtro, præfati Monaſterii Miſſos mitiſſimo vultu ac benigniſſima hilaritate ſuſcipientes, juſtitiæ, quam à vobis petierint, clementiſſimè, ſicut ſoliti eſtis, accipiant D effectum, ut dignam pro ipſis Monachis ſeu peregrinorum ſuſceptione ſuſcipientes mercedem, potiùs valeamus in Confeſſione Janitoris regni cælorum pro vobis filiaque noſtra domna Regina, veſtraque triumphatiſſima prole, divinam exorare clementiam, ut hìc ævis temporibuſque regni gubernacula fruentes, in æthereis arcibus conſortes cum ipſo Chriſti Confeſſore B. Hilaro effecti inveniamini. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

*Quapropter

XL.

E De Epiſcopis vel Preſbyteris, ut non militarem induerent armaturam, ſed ſpiritalem, id eſt, jejuniis & orationibus vacarent: ſeu de venalitate vel captivatione hominum, vel aliis illicitis cauſis, quæ à pravis hominibus perpetrata erant: ſeu de viſione Johannis Monachi, quæ falſa vel inanis eſſe videbatur. *Cod. Carol. LXXVII.*

DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Orthodoxæ fidei pleniſſimos atque nectareos veſtræ à Deo promotæ regalis Excellentiæ ſuſcepimus affatus, quos referantes, veſtram à Deo promotam ſalutem, ac in triumphis victorias, ſeu præcellentiſſimæ filiæ noſtræ domnæ Reginæ, veſtrorumque præcellentiſſimorum filiorum, atque noſtrorum veſtrorumque fidelium ſoſpitatem, ſimulque ſinceritatem reperientes, magnas omnipotentis Dei clementiæ retulimus grates. Illud autem, quod nobis veſtra innotuit regalis Potentia per ſuum fideliſſimum Miſſum, ſcilicet Garamannum glorioſum Ducem, pro Johanne Monacho atque

(a) Galactenſe ſeu Galiatenſe S. Hilari Monaſterium, *S. Ilar de Galiate*, ſitum in territorio Populonienſi in Italia: fortè legendum, *poſitum in Calligata*: in edito, *qui pons.*

Presbytero, qui, sicuti in vestris referebatur regalibus apicibus, de captivatione A hominum, & de aliis illicitis causis, quæ à pravis perpetrantur hominibus, vobis enuntiasset, ut, Deo propitio, per vestrum præcelsum regale dispositum corrigerentur vel emendarentur; quemadmodum à nobis poposcit regalis Potentia, libenti eum suscepimus animo, solitè in omnibus vestris accommodantes votis. Talem prorsus scimus vestram regalem Excellentiam, quia in his nullius eget monitione, quia, Domino coopitulante, beatoque Apostolorum principe Petro pro ipso semper suffragante, veram prædicationem orthodoxæ fidei, quam ab ejus suscepit Ecclesia, illæsam atque immobilem tenens, ultróque irreprehensibilem sine macula, vibrans exultat, atque in omnibus penitus fulget, & non desinit emendare sævos atque iniquos callidosque homines ab illicitis actibus. Sed & captivos in sua propria reverti crebris fecit diebus. Fatus quippe est nobis præfatus B Johannes Monachus quia dixisset vobis ut omnis Episcopus spiritalia teneret arma, & non terrena: quatenus si ita est quia militaria induunt arma, hortantes vestræ notescimus à Deo protectæ regali Excellentiæ, ut nullomodo sic fieri permittat: sed quoscumque in quolibet deferri cupit loco, tam Episcopi quàm Presbyteri orthodoxæ fidei galeam & salutis induti arma, orationibus vacare gnaviter studeant, & cuncto populo ea, quæ pro salute animæ sunt, spiritale gerant officium. Ceteri verò Episcopi atque Presbyteri in eorum degentes Ecclesiis, Canonicè unusquisque per vestrum regale robustissimum præsidium suum valeant regere populum à Deo sibi commissum.

Porrò de revelatione ejusdem Johannis Monachi, sicut ejus referebat locutio, verè fantasma esse existimatur. Dicebant enim quòd vidit primis in somnis cælos C apertos, & dexteram Dei; deinde vidit postmodùm somnium aliud, turrem magnam, & descendentes Angelos, inter quos vidit speciem hominis alas habentis aquilæ, mortuique existentis, & aliam speciem hominis alas habentem columbinas, & dicentem, *Quia hic est filius Dei.* Absit enim à fidelium cordibus ut fides Christianorum mortua esse prædicetur. Nos enim speciem aquilæ alas habentem, sicut à sanctis suscepimus Patribus, Johannem Evangelistam testamur, qui secreta
Joh. 1. 1. cælestia hominibus prædicat; *In principio erat Verbum*, &c. In specie verò columbæ Spiritus-sanctus visus est: nam numquam legimus speciem hominis alas columbæ indutam. Quapropter nimis vestram laudantes firmissimam atque laudabilem fidem, in hoc cognovimus quia vos fantasma ipsas reputastis visiones: ideò à nobis pro eo vestra poposcit regalis Potentia, ut nequaquam à nobis condemnaretur, D anathematizaretur vel flagellaretur, neque aliquam adversitatem ei faceremus: quatenus in his omnibus vestræ accommodantes regali petitioni, in quantum necesse fuit ipsum ammonuimus Monachum, atque in proprium suum locum illæsum absolvimus. Nam si vestrum illi non profuisset regale adminiculum, Ecclesiasticam illi disciplinam Canonicè inferentes, sicuti Monacho Cyrillo à nobis correcto & emendato, Monachicam regulam illi demonstrare irreprehensibiliter habuissemus. Ob nimium verò amorem vestrum cum magna patientia atque benignitate susceptus commonitusque, ultrò citròque divinis præceptis in pace absolutus est. Vestram regalem Excellentiam unà cum filia nostra præcellentissima domna Regina, vestraque præcelsa prole, multorum annorum curriculis regni gubernacula perfrui divina faciat clementia, ut in hoc mundo super omnes barbaras re- E gnantes nationes, in æthereis arcibus sine fine cum Sanctis omnibus regnare mereamini. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XLI.

Cod. Carol. LXXXII. Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones seu benedictiones pro exaltatione sanctæ Dei Ecclesiæ: & de Sacramentario exposito
*id à sancto Gregorio, [quod], quatenus * eum domnus Rex poposcerat, per Joannem Monachum atque Abbatem civitatis Ravennatium miserat.

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Iter peragratum annectens limina beatorum principum Apostolorum Petri ac Pauli reveren-

A tiſſimus & ſanctiſſimus Huchbertus Epiſcopus deſiderii ſua vota adimplens, obtulit nobis præfulgidos eximioſque veſtros in triumphis regales affatus. Quos cum nimio cordis amore reſerantes atque relegentes, reperimus in eis veſtram vibrantiſſimam ac mellifluam nobis deſtinatam ſalutem, ſed nimirum, quod potiùs deſiderantes præſtolabamur, de veſtra præcelſa regali in triumphis victoria atque ſoſpitate, imò & cunctorum veſtrûm fidelium proſperitate, pariterque & de profectu atque exaltatione ſpiritalis matris veſtræ ſanctæ Catholicæ & Apoſtolicæ Romanæ Eccleſiæ, in ipſis veſtris regalibus mellifluiſque ſpeculantes apicibus. In his omnibus noſter relevatus eſt animus, & Redemptori mundi retulimus grates, præcipuè ſatagentes in Confeſſione clavigeri regni cælorum fautoris veſtri B. Petri Apoſtolorum principis, non omittimus crebrò ſuppliciter divinam pro vobis exorare clementiam. * Tanta quippe erga veſtram regalem clementiam utimur, quia nobis ſive in ſilentio, ſive poſcentibus, pro profectu atque exaltatione ſpiritalis matris veſtræ ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, non intermittitis decertare, ut per veſtra laborioſa certamina magis magiſque permaneat irrefragabiliter & congruè exaltata, & dignum veſtrum nomen adſcriptum in libro vitæ cæleſtis, & regalis memoria in ſeculum ſeculi hæreat. *locus corruptus

De Sacramentario verò à ſancto prædeceſſore noſtro deifluo Gregorio Papa diſpoſito, jampridem Paulus Grammaticus à nobis eum pro vobis petiit, & ſecundùm ſanctæ noſtræ Eccleſiæ traditionem per Joannem Monachum atque Abbatem civitatis Ravennatium veſtræ regali emiſimus Excellentiæ, quatenus optantes pro veſtra regali invictiſſima Excellentia, eumdem Dei Apoſtolum veſtrumque protectorem poſcentes, quæſumus ut ſemper ubique vos comitans, victores ſuper omnes barbaras nationes efficiat, & unà cum domna ſpiritali filia noſtra excellentiſſima Regina, veſtræque proſapiæ nobiliſſima prole, longiori ævo in hoc regnantes mundo, in vitam æternam cum Sanctis omnibus regnare ſine fine, ejus interventionibus, faciat. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

XLII.

Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Conſtantino & Paulo Ducibus ipſius Apoſtolici, qui apud præfatum Regem à perverſis hominibus gratis accuſati fuerant: poſtulans ut unum ex ipſis, ſcilicet Paulum, quem ejus obtutibus præſentandum miſerat, benignè ſuſcipere dignaretur. Cod. Carol. LXXXIII.

DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Ut reor, dici non poteſt quantùm erga veſtram à Deo conceſſam in triumphis Potentiam, atque regalem Præcellentiam noſter ex intimo cordis exiſtit amor; & ideò non deſinimus noſtros veſtroſque fideles crebrò veſtræ commendare amplæ regali Clementiæ. Propterea venientes ad noſtros Apoſtolicos obtutus, ſcilicet Conſtantinus & Paulus Duces & noſtri veſtrique, cum nimio mœrore cordis intimaverunt nobis quòd auditum illis fuiſſet, ſe apud veſtram regalem Potentiam à perverſis hominibus gratis accuſatos: & dum nimis eos fideles erga B. Petri Apoſtolorum principis, veſtri noſtrique ſervitium agnoſcimus, idcircò unum ex illis, ſcilicet Paulum glorioſum Ducem, ad veſtram triumphatiſſimam regalem Potentiam gratuito abſolvimus animo. Atque nimis petentes poſcimus veſtram à Deo inſtitutam Præcellentiam ut, ſicut veſter amor noſtrum complexus eſt auxilium, ita eum benignè ſuſcipere jubeamini, & familiarem apud veſtram regalem Potentiam commendatum habere dignemini. Meminiſſe enim credimus veſtram regalem Excellentiam, qualiter in aula fautoris veſtri B. Petri Apoſtoli præfatum Conſtantinum atque Romanum nobis commendare dignati eſtis, confirmantes procul dubio ut noſtri veſtrique eſſent fideles. Quos nempe ſubditos cum omni humilitate fideliter ſervientes vobis nobiſque reperimus, nunquam in ſua vacillantes fide, ſed proni in veſtro noſtroque ſervitio & amore ſemper manentes. Qui dum in omnibus eis veſtras regales accommodaveritis aures, & ipſum præfatum Paulum glorioſum Ducem regali tuitione circumvallatum amplectemini, fructum boni operis per eum

ſuſcipientes bonitatis effectum, ante B. Petri principis Apoſtolorum corpus divinam pro vobis atque ſpiritali filia noſtra excellentiſſima domna Regina, veſtraque nobiliſſima prole exorare valeamus clementiam, ut longiori ævo in hoc mundo regni gubernacula fruentes, in vitam æternam cum Sanctis omnibus ſine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat. A

XLIII.

Cod. Carol. LXXXIV. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de Veneticis ut de Ravenna ſeu Pentapoli expellerentur: necnon & de Garamanno Duce, qui poſſeſſiones Ravennatis Eccleſiæ violenter invaſiſſet vel exſpoliaſſet. B

DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Ad aures clementiſſimæ regalis Excellentiæ veſtræ intimantes innoteſcimus quia, dum veſtra regalis in triumphis victoria præcipiendum emiſit ut à partibus Ravennæ ſeu Pentapoleós expellerentur Venetici ad negotiandum, nos ilicò in partibus illis emiſimus, veſtram adimplentes regalem voluntatem: inſuper & ad Archiepiſcopum præceptum direximus, ut in quolibet territorio noſtro, & jure ſanctæ Ravennatis Eccleſiæ ipſi Venetici præſidia atque poſſeſſiones haberent, omninò eos exinde expelleret, & ſic Eccleſiæ ſuæ jura manibus ſuis teneret. C

Quid autem contigit de Garamanno Duce, qui ſubitò irruit ſuper prædia & poſſeſſiones ſanctæ Ravennatis Eccleſiæ in noſtris territoriis ſitas, & non ſolùm eas occupavit, ſed & omnes fruges à prædicta abſtulit Eccleſia, & de aliis piis locis? Nos quidem ſtatim eum adhortari ſtuduimus ut, ſi fidelis veſter exiſteret, ipſas poſſeſſiones piorum locorum reddere prorſus non omitteret, quia & juris Eccleſiæ Ravennatium ſive talium locorum piorum eſſe videntur, & in noſtris territoriis ſitæ ſint. Ille verò nullo modo recordatus eſt, neque ipſas poſſeſſiones reddere voluit, ſed illicitè eas detinere conatur. Quapropter poſcentes veſtram in triumphis regalem Potentiam, quæſumus ut pro amore fautoris veſtri B. Petri Apoſtolorum principis, noſtraque paterna dilectione talia illi agere non ſinatis, ſed per veſtram clementiſſimam regalem præceptionem eum exinde expellere omninò dignemini, D ut & noſtra territoria per veſtram regalem tuitionem intacta permaneant, & quæcunque infra ipſa territoria eſſe noſcuntur, irrefragabiliter eorumdem locorum poſſeſſione & jure fruamur, quemadmodum veſtra in triumphis victoria, unà cum domna Regina, veſtraque nobiliſſima prole, hîc & in futuro ſine fine regnare mereamini. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

XLIV.

Cod. Carol. LXXXVII. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continentur gratiarum actiones pro exaltatione ſanctæ Dei Eccleſiæ, & de honore pallii Sacerdotalis conceſſi Ermemberto Epiſcopo. E

DOMNO *excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Directus à regali Potentia veſtra reverentiſſimus & ſanctiſſimus vir, ſcilicet Ermembertus Epiſcopus, noſtriſque adpræſentatus Apoſtolicis aſpectibus, obtulit nobis præcelſæ Excellentiæ veſtræ ſagaciſſimos atque honorabiles regales affatus: quos cum nimio amplectentes amore, Regi Regum, in cujus poteſtate ſunt omnia regna mundi, gratias agimus, qui nos de veſtra inclyta ſoſpitate lætos crebrò efficit; eò quòd per hujus mundi regna, cæleſtia magis ambire atque hæreditare concedit, per B. Petrum Apoſtolorum principem de ſævitia adverſariorum triumphantes.

Reperimus quippe in ipſis regalibus affatibus veſtris, ut præfato Ermemberto Epiſcopo pallium ſacerdotalibus infulis decoratum ex Apoſtolica auctoritate concederemus; quia civitas Metropolis in Aquitania videtur eſſe patria, quæ Bituricas

A nuncupatur, ubi nunc præfatus venerabilis vir præesse dinoscitur, curamque Pastoralem devotus exercere videtur. Quatenus ignorantes si Canonicè in Provinciæ partibus illis jam ordinatus tam à prædecessoribus nostris quámque à nobis fuisset, enucleatiùs eum indagari curavimus, ne usurpationis locus aliquis Sacerdotibus in alterius jure concedatur. Qui præfatus sanctissimus vir nobis confessus est ut sub nullius Archiepiscopi juris ditione esse videretur.

Quapropter pro nimio vestro regali ex intimo cordis amore, prædicto Ermemberto à nostra Apostolica sacratissima Sede atque auctoritate Archiepiscopo constituto in Metropolitanam civitatem, quæ Bituricas cognominatur, sicut dudum mos exstitit, sub jure sanctæ Romanæ Ecclesiæ degenti, usum pallii concessimus fruendi. Et ideò quæsumus ut per vestrum præcelsum regale adminiculum ministerium B sibi commissum dignè sibi valeat & Canonicè dispensare, Sacerdotali moderamine suscipiente affectum; ut dum plebs sibi concessa ab insidiatoribus inconvulsa atque intacta permanserit, simulque à vestro regali culmine tuta fuerit, ab ipso clavigero regni cælorum B. Petro Apostolo dignam mereamini suscipere retributionem; ut unà cum excellentissima & spiritali filia domna Regina, vestraque præcelsa subole, redemptor omnium Deus longo ac prospero senio ampliùs exaltati regni gubernacula faciat perfrui, & vitam æternam pariter vobis tribuat possidendam. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

XLV.

C Item exemplar Epistolæ ejusdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ in qua continetur de Missis Offæ Regis Anglorum, qui simul cum Missis præfati Regis Caroli Romam properarent: & qualiter prædictus Papa ipsos Missos Anglorum honorabiliter suscepisset, quemadmodum ei prædictus Rex Carolus per suos Legatos mandaverat: seu & de aliis capitulis. *Cod. Carol. LXXXIX.*

DOMNO *excellentissimo filio nostroque spiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Sagacissimos nectareosque à vestra præcipua regali in triumphis Potentia directos suscepimus D liquidos affatus. Quos cum nimis solito referantes amore, ea quæ jugiter præstolabamur, agnosci priùs comperimus, scilicet de inclyta sospitate atque prosperitate vestra, simulque spiritalis filiæ nostræ domnæ Reginæ, tam de præcellentissima vestra regali prole, quàm de cuncta ejus fidelissima familiaritate. Sicut enim à vestra regali Clementia fertur quòd magnum habet desiderium ut frequenter per nostros Apostolicos apices, aut per Missum, qualiter erga nos esse decernitur, intimaremus, ita potiùs crebris nos assiduè sistimus desideriis inhianter audire, tam per vestram regalem exarationem, quàm per præcipuum vestrum Missum de vestra in triumphis victoria atque prosperitate, immò præfatæ domnæ Reginæ, simulque vestræ nobilissimæ subolis, pariterque cunctorum fidelissimorum vestrorum subjectorum sinceritate atque incolumitate. Nempe quidem credere dignemini E quia nullo modo nostra Apostolica desinunt suffragia in Confessione beati Petri clavigeri regni cælorum divinam pro vobis exorare clementiam, quia prorsus certiores sumus quòd non desinit vestra præcelsissima regalis benevolentia pro exaltatione matris suæ, sanctæ Romanæ Ecclesiæ, quæ est caput omnium Ecclesiarum, & nostra Apostolica paterna prosperitate, penitus summo annisu tractare, sicut olim sanctæ recordationis genitoris tui domni Pippini almi Regis normam suscepit; quia, sicut cœpit, fine tenus immutilatè perfecit; cujus adepta doctrinam, celsior suffragiis Apostolorum & nostris assiduis interventionibus vestra in omnibus existit regalis Potentia.

Porrò in ipsis regalibus apicibus vestris referebatur quòd Offa gentis Anglorum Rex vestræ direxisset regali Excellentiæ significandum indiculum, ut aliqui æmuli vestri ac sui ad nostra Apostolica vestigia indicarent quòd idem Offa Rex vobis suggereret ut per suam videlicet adhortationem atque suasionem nos à Sede sancta dignitatis nostræ, quod absit, ejicere deberetis, & alium ibidem de gente vestra instituereretis Rectorem. Quod valdè nefandissimum ac contrarium in oculis vestris apparuit. Scriptum & hoc omninò falsum esse à vestra Excellentia pro certissimo

dinoſcitur, quia nec ipſe Offa hanc hortationem minimè vobis fecit, & nullatenus A in corde aliter aſcendit, niſi ut paternitas noſtra per Dei miſericordiam ejus temporibus ſanctam Dei Eccleſiam regere & gubernare valeat, ad profectum videlicet omnium Chriſtianorum, in quibus nos omninò procul dubio de veſtra regali Potentia confidentes exiſtimus, quia erga noſtram Apoſtolicam paternitatem ejus benivola atque inexpugnabilis orthodoxa fides fervet in Spiritu-ſancto: quia ut ignis ardens præcellens manebit, & nullo modo antiqui hoſtis verſutia in qualibet hæreſi concutere eam valebit contra Catholicam Apoſtolicamque orthodoxam fidem: ſed, ſicut ſpeculum ſine macula, ejuſdem orthodoxæ fidei, noſtræque ſummæ Sedis verax & fulgens defenſor vibrantiſſimè in ævum manebit. Præfatæ verò illuvies aſſertionis, quam fateris, ut dici nefas eſt, Offæ Regis, nos uſque hactenus talia minimè audivimus: ſed neque nunc audientes credidimus quòd ta- B lia, ſi etiam (quod abſit) paganus fuiſſet, perpetrare cogitaſſet, quantò magis à prædeceſſoribus ſuis Regibus, ſemper ſubjectis in obedientia atque fideli amore ſanctis prædeceſſoribus noſtris Pontificibus & nobis exiſtentibus, hæc inaudita verſutia incredibilis à nobis exiſtimatur?

Rom. 8. 31. Attamen *ſi Deus pro nobis, quis contra nos? Dominus mihi adjutor eſt, non ti-* Pſal. 117. 6. *mebo quid faciat mihi homo.* Et iterum: *Dominus illuminatio mea & ſalus mea, quem* Pſal. 26. 1. *timebo? Dominus defenſor vitæ meæ, à quo trepidabo? Omnis enim plantatio, quam* Mat. 15. 13. Joh. 1. 2. *pater cæleſtis plantabit, nullus eradicare valebit; quia omnia per ipſum facta ſunt, & ſine ipſo factum eſt nihil.* Nos quippe, vel immeriti, Sedem Apoſtolorum adepti, vicem B. Petri principis Apoſtolorum ſuſcipientes ac tenentes, atque cunctum populum Chriſtianum nobis à Deo commiſſum regentes, non ab hominibus, ne- C que per hominem electi ſumus, ſed per Jeſum Chriſtum Dominum noſtrum vocati in Evangelium ejus prædeſtinati ſumus, ſicut vas electionis beatus Paulus Rom. 8. 30. Apoſtolus docuit, *Quos præſcivit, hos & prædeſtinavit: quos prædeſtinavit, hos & vocavit: quos vocavit, hos & elegit: quos elegit, hos & glorificavit.* Et iterum beatus Jaco- Jac. 1. 17. bus Apoſtolus inſtruit & docet: *Omne datum optimum, & omne donum perfectum deſurſum eſt, deſcendens à patre luminum, apud quem non eſt tranſmutatio, nec viciſſitudinis obumbratio. Voluntariè enim genuit nos verbo veritatis.* Et idcircò, velut adamantem & ſilicem, propheticum confirmantes ſermonem, nihil metuentes Ezech. 3. 17. non deſinimus divinum verbum gentibus prædicare, ſicut ſcriptum eſt: *Speculatorem dedi te domui Iſrael, & audiens de ore meo verbum, adnunciabis eis ex me.* Beati enim Petri clavigeri regni cælorum præcepta cenſentes, prædicare non deſinimus D Regibus ac populis verbum veritatis atque vitæ, pro cujus amore, unà cum fideliſſimis Miſſis veſtris, ut nobis direxiſtis, prædicti Offæ Regis Miſſos libenti animo ſuſcipientes, congruè hilari vultu ſuper eos pro veſtra inclyta Excellentia reſpeximus, eorum explentes vota, quemadmodum gratias veſtræ à Deo promotæ regali in triumphis Potentiæ referre valeant, quia ſolitè nos veſtram ſatagimus adimplere, ſicut & vos noſtram voluntatem. Quibus uſque in finem perfectè obſervatis, divina Majeſtas vos hujus mundi regni gubernacula ævis & temporibus unà cum domna Regina veſtriſque nobiliſſimis filiis faciat perfrui, & in perpetuum cum Sanctis omnibus triumphantes gaudere. Incolumem Excellentiam veſtram gratia ſuperna cuſtodiat.

E

XLVI.

Cod. Carol. XCIII. Item exemplar Epiſtolæ ejuſdem Papæ ad domnum Carolum Regem directæ, in qua continetur de præda Perſarum in finibus Græcorum facta, & de diſcordia quæ inter ipſos erat.

D*OMNO excellentiſſimo filio noſtroque ſpiritali compatri Carolo Regi Francorum & Langobardorum, atque Patricio Romanorum, Adrianus Papa.* Dum nimis in noſtro pectore momentis omnibus veſter regnat amor, & multa nobis fiducia magnaque gloriatio apud præcellentiſſimam atque à Deo promotam veſtram regalem Potentiam exiſtit, convenit nempe nos pro veſtri præcelſi à Deo protecti regalis culminis ſollicitè cotidie inquirere ſalute, ut agnito, juxta noſtrum deſiderium, omnia proſpera eſſe apud veſtram Excellentiam, ſummas ſanctæ & individuæ Trinitati & dignas referamus grates. In quibus ad aures veſtræ regalis

A Potentiæ intimantes innotescimus de Constantinopolitanis partibus, quòd in fines ejus gens Persarum invadentes atque deprædantes venerunt usque in locum, qui dicitur *Moria*, à sexagesimo milliario ejusdem civitatis Constantinopolitanæ. Unde & prædam magnam comprehendentes secum detulerunt: &, sicut audivimus, atque fama fertur, Thius Regis Persarum Princeps, & Dux exercitui nefandissimo ipsorum existebat. Qui dum reversus fuisset cum iniqua victoria, elatus in superbiam mentitus est proprio nepoti suo, & ab ejusdem exercitu factus est Rex Persarum. Et * infra se tumultuantes, pugnare adinvicem pro nepote & Thio dicuntur. * intrà

Nos verò petentes divinam clementiam, crebrò pro vobis die noctuque orare prorsus non desinimus, ut ad exaltationem sanctæ Dei spiritalis matris vestræ, Romanæ Ecclesiæ, & nostram perennem lætitiam, longiori ævo in triumphis & ce-B lebri nomine regnantes, unà cum excellentissima filia nostra & spiritali commatre domna Regina, vestraque præcellentissima prole, & sospites in præsenti vita & in æterna beatitudine vos conservare dignetur. Incolumem Excellentiam vestram gratia superna custodiat.

ALIÆ STEPHANI II PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

C

Se, cùm in S. Dionysii Monasterio exitiali morbo teneretur, ejusdem sancti Martyris beneficio divinitus liberatum fuisse testatur. *Tom. 2. Concil. Gal. p. 13.*

STEPHANUS *Episcopus servus servorum Dei.* Sicut nemo se debet jactare de suis meritis; sic non debet opera Dei, quæ in illo per suos Sanctos fiunt sine suis meritis, silentiare, sed prædicare: quia sic Angelus admonet Tobiam. Unde ego pro oppressione sanctæ Ecclesiæ à Rege atrocissimo & blasphemo, nec dicendo Aistulfo, ad optimum & S. Petri fidelem dominum Pippinum Christianissimum Regem in Franciam veni, ubi ægrotavi usque ad mortem, & mansi ali-D quod tempus apud pagum Parisiacum in venerabili Monasterio beati Martyris Christi Dionysii. Quò cùm jam me medici desperarent, fui in oratione in Ecclesia ejusdem beati Martyris subtus campanas, & vidi ante altare bonum pastorem dominum Petrum, & magistrum gentium dominum Paulum, & nota mente illos recognovi de illorum (a) furtariis, & ter beatum Dionysium ad dexteram domini Petri, subtilem & longiorem, pulchra facie, capillis candidis, colobio indutum candidissimo, purpura clavato, pallio toto purpureo, auro interstellato; & sermocinabantur inter se lætantes. Dixitque bonus pastor dominus Petrus: *Hic frater noster postulat sanitatem.* Et dixit beatus dominus Paulus: *Modo sanabitur:* & appropinquans misit manum suam ad pectus domini Dionysii amabiliter, respexitque ad dominum Petrum. Et dixit dominus Petrus ad dominum Dionysium hila-E riter: *Tuâ gratiâ sanitas est ejus.* Et statim B. Dionysius thuribulum incensi, & palmam in manu tenens, cum Presbytero & Diacono qui in parte stabant, venit ad me, & dixit mihi: *Pax tecum, frater, noli timere, non morieris, donec ad sedem tuam prosperè revertaris. Surge sanus, & hoc altare in honorem Dei & Apostolorum ejus Petri & Pauli, quos vides, dedica, Missas gratiarum agens.* Erat enim ibi inæstimabilis claritas & suavitas. Moxque sanus gratia Dei factus, volebam implere quod mihi præceptum erat. Et dicebant, qui ibi aderant, quòd dementabar. Quapropter retuli ex ordine illis & Regi suisque Optimatibus quæ videram, & quomodo sanatus fuerim: & implevi quæ jussa sunt mihi. Benedictus Deus. (b) An. 754.

(a) Regino ad an. 753 legit *furcariis:* ita habet Surius ad diem IX Octobris. Cangius *scutariis* legendum censet. Nam quæ hîc *furtariæ* dicuntur, thoracidæ vocantur à Walafrido Strabone. *Thoracida* est imago pectore tenus: talis imago in scutis depingi solebat.

(b) Hilduinus in Areopagiticis apud Surium IX Octobris, post Pauli Papæ Epistolam hæc habet: *Gesta sunt hæc in B. Stephano Papa divinâ clementiâ, adjuvantibus sanctis Apostolis Petro & Paulo, per beatissimum Martyrem Dionysium hoc anno, qui est ab Incarnatione Domini J. C. septingentesimus quinquagesimus-quartus, quinto Calendas Augusti: &c.* ut suprà in Notis pag. 436. Malè in Chronico Reginonis ad an. 753, ubi eadem recitantur: *Gesta sunt hæc anno ab Incarn. Dom.* DCCLIII, *v Idus Augusti.*

II.

Ibid. p. 38.

De Hoſpitali & Domo Fulrado Abbati conceſſis.

An. 757.

STEPHANUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Fulrado amabili Preſbytero & Abbati.* Petentium deſideriis ita nos convenit impertire aſſenſum, ut tamen ſequentibus temporibus nullis Eccleſiaſtica utilitas valeat ſubmitti diſpendiis. Nam tunc petitorum poſtulatio congruum videtur ſuſcipere effectum, quando Eccleſiaſtica prædia congruè ordinata ad meliorem fuerint ſine dubio ſtatum perducta. Igitur quia petiſtis à nobis quatenus (a) Hoſpitale poſitum infra Baſilicam B. Petri, juxta ſepulcrum B. Leonis Papæ, quod tenuit Ratchis Monachus, juris ipſius Baſilicæ B. Petri; necnon & domum poſitam juxta Monaſterium B. Martini, cum inferioribus & ſuperioribus ſuis, cum metatu ſuo & horticello, quam tenuit Nazarius Monachus, juris venerabilis Monaſterii S. Stephani.... vobis ad tempus emiſſa præceptione concedere deberemus; inclinati precibus veſtris, per hujus præcepti ſeriem, ſupraſcriptum Hoſpitale & domum, cum inferioribus & ſuperioribus ſuis, vel omnibus in integro pertinentibus, à præſenti decima Indictione, diebus vitæ veſtræ vobis concedimus detinendum. Poſt verò obitum veſtrum, utrumque Hoſpitale & domus, ut ſuperiùs legitur, ad jus ſupraſcriptorum piorum locorum, cujus eſt proprietas, in integro nihilominus revertantur. Bene valete.

III.

Monachis (b) Dionyſianis tribuit facultatem habendi proprium Epiſcopum.

An. 757.

STEPHANUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Fulrado Deo amabili Preſbytero & Abbati, venerabilium diverſorum Monaſteriorum Deo auſpice fundatori, & per ſeriem omnibus ſucceſſoribus ejus viciſſim Abbatibus in perpetuum.* Quoniam ſemper ſunt concedenda quæ rationibus optantur congruis, oportet ut devotio conditoris ſancti oraculi in præſtandis privilegiis à nobis augeatur. Igitur quia poſtulaſti à nobis, dilectiſſime noſter fili, quatinus in regno Franciæ, ubi & ubi tibi placitum fuerit, in ruris atque mœniis diverſorum locorum, ſive in his quæ tuæ proprietatis ſunt, in his etiam quæ per emptionis paginam tibi advenerunt, ſive in rebus parentum tuorum, vel undecumque tibi advenerint, Monaſteria conſtruendi licentiam tribueremus, ipſaque Monaſteria, ſicut à te ſine refragatione de aliquo Judice vel reclamatore conſtructa ſunt, ita libera ſub jure ſanctæ Romanæ Eccleſiæ, cui Deo auctore deſervimus, à nobis firmata * privilegiorum in futuro permaneant. His igitur quàm piis deſideriis faventes, ac noſtra benedictione id quod petis effectui mancipantes, per hanc Apoſtolicam auctoritatem tibi ceteriſque ſucceſſoribus tuis Abbatibus Cœnobii ſanctorum Martyrum Dionyſii, Ruſtici & Eleutherii, licentiam & poteſtatem concedimus ædificandi Monaſteria, ubicumque in Franciæ regno volueritis, ſive in locis proprietatis veſtræ, ſive in his quæ per comparationis ſeriem, vel conceſſionem Regum, vel parentum veſtrorum dono, vel undecumque, vel ubicumque vobis quolibet juſto modo obvenerint. Et quoniam ad preces Chludovii, filii Dagoberti Regis, domnus Landericus Pariſiacæ urbis Epiſcopus à ſua & omnium ſucceſſorum poteſtate deinceps, cum conſilio ſuorum Canonicorum & fratrum ſuorum Coëpiſcoporum regionis illius, Cœnobium veſtrum & omnes ad eum ſervientes Clericos quorumcumque ordinum in procinctu veſtri Monaſterii abſolvit, nos etiam idem, & habere vobis (c) Epiſcopum per ſingulare privilegium concedimus, qui de vobis ab Abbate vel à

* privilegiis

(a) Nil mirum, inquit Mabillonius, quòd Stephanus Papa ita erat affectus tum erga S. Dionyſii Cœnobium, tum erga Fulradum Abbatem. Meminerat quippe commorationis ſuæ *apud venerabile Monaſterium* iſtud, & receptæ inibi ſanitatis meritis Apoſtolorum & S. Dionyſii, ut ipſe narrat in ſuperiori Epiſtola.

(b) Hoc privilegium, quod diverſum eſt ab eo quod edidit Sirmondus Tom. 2 Concil. pag. 38, ſe integrum cum aliis viris clariſſimis Claudio Freſnio Cangii domino, Antonio Vione Herovallio & Johanne Baptiſta Cottelerio legiſſe in primaria Charta teſtatur Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Bened. parte 2, Sæc. 3, pag. 336.

(c) Privilegium iſtud habendi proprium Epiſcopum confirmavit Hadrianus I, cujus litteras infrà recitabimus.

fratribus

A fratribus in Monasterio vestro electus, & à fratribus nostris Episcopis in illa regione consecratus, illa vestra Monasteria à vobis ædificata provideat, & vice nostri nominis ubi & ubi fuerint regat, & prædicationi tam in ipso vestro Monasterio, quàm in sibi subjacentibus deserviat. Ut autem alicujus Ecclesiæ Episcopus vel Sacerdos illa Monasteria à vobis ædificata aliquo cupiditatis vinculo deceptus invadat, & illi Episcopo, quem tu vel successores tui elegerint & ordinare fecerint, per invidiam aut per quamlibet occasionem aliquam contradictionem inferat, omnino prohibemus; sed sint reliqua vestra Monasteria sub Apostolica ditione; sicut & ipse sanctus locus constitutus est, ad quem ipsa omnia prædicta Monasteria pertinere videntur.

Hoc autem Christi Dei & Domini nostri & B. Petri Apostolorum principis;
B & nostra qua prævalemus auctoritate promulgantes, sancimus ut ista quæ dictavimus ita roborata permaneant, & nemo Episcoporum de quacumque Ecclesia Presbyterum vel Diaconem ordinare, vel aliquod Ecclesiasticum ministerium celebrare, vel Concilium convocare in prædictis Monasteriis audeat, nisi ille quem Abbas, illo in tempore existens, ad hæc officia peragenda invitaverit. Tuas autem & tuorum Monasteriorum causas tu atque tui successores per tempora quæ ventura sunt, ad nostram & Apostolicam audientiam reportare & reclamare per nostram præceptionem licentiam habeas: & cùm veneris ad nos, vel Legatos tuos miseris, nullus intereà te vel illos videlicet tuos successores condemnare valeat, vel res tuas quoquomodo invadere præsumat. Si quis autem vel Rex, vel Episcopus, vel aliquis de potestatibus hujus sæculi, contra istam nostram auctoritatem
C facere voluerit, & de nostra & Apostolica auctoritate aliquid fraudare temptaverit, habeatur sicut sacrilegus, nec habeat partem, neque societatem in regno Christi & Dei; sed sit anathema maranatha in perpetuum. Qui autem nostram hanc & Apostolicam auctoritatem conservaverint, benedictione cælesti repleantur à Domino Jesu Christo in sæcula sæculorum. Bene valete. Datum IIII Kal. Martias, imperante domno piissimo Augusto Constantino à Deo coronato magno Imperatore, anno decimo octavo imperii ejus, sed & Leone majore Imperatore ejus filio anno quarto, Indictione decima. *Sigillum Stephani Papæ.* (a)

(a) Duo alia Privilegia ab eodem Papa eidem Fulrado concessa edidit Labbeus Tom. 6. Concil. pag. 1648.

D

ALIÆ HADRIANI I PAPÆ EPISTOLÆ.

I.

Confirmat Tilpino Archiepiscopo Remensi antiqua jura Ecclesiæ Remensis: & de Lullo Episcopo Moguntino investigari & ad se referri jubet. *Ex Flodoardo lib. 2, cap. 17.*

E HADRIANUS *Episcopus servus servorum Dei, reverentissimo & sanctissimo confratri nostro Tilpino Ecclesiæ Remensis Archiepiscopo.* Quia ad petitionem spiritalis filii nostri & gloriosi Regis Francorum Caroli, præbente tibi bonum testimonium de sanctitate & doctrina Fulrado amabilissimo Abbate, Franciæ Archipresbytero, Pallium secundùm consuetudinem tibi transmisisse nos, cum privilegio ut Metropolis Ecclesia Remensis in suo statu maneret, bene memoramus. Tua verò fraternitas nobis retulit quia, faciente discordia inter Francos, Archiepiscopus Remensis, nomine (a) Rigobertus, à sede contra Canones dejectus & expulsus fuit sine ullo crimine, & sine ullo Apostolicæ sedis consensu vel interrogatione; sed solummodò quòd anteà non consensit in parte illius, qui posteà partem illam de regno in sua potestate accepit, in qua parte Remensis civitas est: & donatus, atque magis usurpatus contra Deum & ejus auctoritatem fuit ille Episcopatus, simul cum alio Episcopatu & aliis Ecclesiis, à sæcularibus potestatibus

Circa an. 775.

(a) Rigobertus in exsilium actus est à Carolo Martello, cui Remensis urbis portas ante pugnam Vinciacensem aperire recusaverat.

(a) Miloni cuidam sola tonsura Clerico, nihil sapienti de ordine Ecclesiastico; & alii Episcopatus de ipsa diœcesi Remensi diverso modo essent divisi, & aliqui ex magna parte sine Episcopis consistentes, & ad alios Metropolitanos Episcopi & Clerici ordinationes aliquando accipientes erant, & refugia indebita habebant, & à suis Episcopis judicari & distringi non sustinebant; & Clerici & Sacerdotes, & Monachi & Sanctimoniales sine lege Ecclesiastica pro voluntate & licentia vivebant. Deinde sanctæ memoriæ Bonifacius Archiepiscopus, & Legatus sanctæ Romanæ Ecclesiæ, & præfatus amabilissimus Fulradus Franciæ Archipresbyter, tempore antecessorum nostrorum Zachariæ & Stephani successoris illius, multùm laboraverunt ut bonæ memoriæ prædecessor noster domnus Zacharias Pallium Archiepiscopo Remensi, (b) Abel nomine, per deprecationem suprascripti Bonifacii transmitteret. Qui ab illo constitutus fuit, sed ibi permanere permissus non fuit; sed magis contra Deum ejectus est, & Remensis Ecclesia per multa tempora, & per multos annos sine Episcopo fuit, & res Ecclesiæ de illo Episcopatu sunt ablatæ, & per (c) Laïcos divisæ sunt, sicut & de aliis Episcopatibus, maximè autem de Remensi Metropolitana civitate. Et tua fraternitas jam ex magna parte res ipsas apud gloriosum filium nostrum Carolum, & antè apud Carolomannum gloriosissimum fratrem ejus impetratas habes, & ordinem ex aliqua parte, & in Episcopis, & in aliis, secundùm Canonicam & sanctæ Sedis Romanæ auctoritatem directum habes. Propterea petisti à nobis tibi & Ecclesiæ tuæ fieri privilegium ex auctoritate B. Petri principis Apostolorum, & sanctæ Sedis Romanæ, ac nostra, ut quod perfectum habes, inantè valeat permanere, & quod adhuc perfectum non habes, per nostram auctoritatem possis, auxiliante Deo & B. Petro Apostolo, ad perfectionem perducere.

Pro quo & nos ardenti animo, & divino juvamine, Apostolicaque fulti auctoritate, non solùm vetera secundùm sacros Canones, & Apostolicæ hujus sanctæ Sedis decreta statuimus; sed & nova tibi pro tuo bono studio concedimus; atque auctoritate S. Petri principis Apostolorum, cui data est à Deo & Salvatore nostro Jesu-Christo ligandi solvendique potestas peccata hominum in cælo & in terra, confirmamus atque solidamus Remensem Ecclesiam, sicut & antiquitus fuit, Metropolim permansuram, & primam suæ diœceseos sedem esse, & te, qui in eadem sede, cooperante Deo, ordinatus es, Primatem ipsius diœcesis esse, cum omnibus civitatibus, quæ ab antiquo tempore Remensi Metropoli Ecclesiæ subjectæ fuerunt; atque etiam perpetuis temporibus tibi & successoribus tuis sit confirmatum. Et hoc interdicentes, ut nullus audeat, juxta Sanctorum Canonum traditionem, ex alio Episcopatu ibidem translatare, aut constituere Episcopum post tuam de hoc sæculo evocationem. Neque aliquis tuas parochias, aut Ecclesias, vel civitates subtrahere, neque diœcesim Remensem ullo unquam tempore dividere: sed integra maneat, sicut antiquitus fuit, & sacri Canones, & prædecessorum nostrorum firmavit & nostra firmat auctoritas. Et te, aut futuris temporibus Remensem Episcopum, & Primatem illius diœcesis, non præsumat neque valeat unquam aliquis de Episcopatu dejicere sine Canonico judicio, & neque ullo judicio sine consensu Romani Pontificis, si ad hanc sanctam Sedem Romanam, quæ caput esse dinoscitur Orbis terræ, appellaverit in ipso judicio. Sed in sola subjectione Romani Pontificis permanens, diœcesim & parochiam Remensem, adjuvante Domino, & nostra atque B. Petri fultus in ista sancta Sede auctoritate, secundùm sanctos Canones, & hujus sanctæ Sedis Præceptiones, tibi subjectas ita certes & studeas gubernare, ut illam desiderabilem vocem Domini nostri Jesu-Christi valeas cum Electis ejus audire: *Euge serve bone & fidelis, quia in pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui.* (Matth. 25. 21.) Et quod ad nostram notitiam perduxisti quia ad alios Episcopos de ipsa diœcesi Remensi quidam accipiebant ordinationes, & habebant indebita refugia, & hoc per omnia prohibemus: sed sicut sacra docet auctoritas, & Synodis comprovincialibus convocandis & faciendis, & in ordinationibus & dijudicationibus Remensis Ecclesia, & Archiepiscopus qui in ea constitutus fuerit, talem habeat auctoritatem,

(a) Milo, qui tantùm Clericus erat, Episcopatum Remensem simul cum Trevirensi invasit.

(b) Abel anno 743 Remensis Episcopus consecratus est; sed quia illius Ecclesiæ reditibus non potiebatur, Chorepiscopus tantùm aut suffraganeus Milonis pseudo-Archiepiscopi appellatus est. Vide Flodoardum lib. 2 Hist. Rem. cap. 16.

(c) Hinc meritò culpatur Cointius, qui contra communem omnium Veterum consensum Carolum Martellum bona Ecclesiastica Laicis non tradidisse censuit.

A ſicut ſacri Canones; & hujus ſanctæ Eccleſiæ Conſtitutiones docent. Et nullus per ullum unquam tempus tibi vel Remenſi Eccleſiæ, de rebus ad illam debitè pertinentibus diviſionem vel violentiam, ſicut anteà factum fuit, facere præſumat. Nam ſi, quod non credimus, ſi quis ille fuerit qui contra hanc noſtram præceptionem temerario auſu venire tentaverit, niſi ſe citò & maximè poſt commonitionem correxerit, ſciat ſe æterno Dei judicio anathematis vinculo eſſe innodatum. Si quis verò Apoſtolica ſervaverit præcepta, & normam rectæ & orthodoxæ fidei fuerit aſſecutus, benedictionis gratiam conſequatur.

Hæc à nobis definita per hujus noſtræ confirmationis paginam in tua Eccleſia perpetuis temporibus pro ſui confirmatione conſervanda eſſe mandamus. Injungimus etiam fraternitati tuæ ut, quia de ordinatione Epiſcopi, nomine (a) Lulli, B ſanctæ Moguntinæ Eccleſiæ ad nos quædam pervenerunt, aſſumptis tecum (b) Viomago & Poſſeſſore Epiſcopis, & Miſſis glorioſi ac ſpiritalis filii noſtri Caroli Francorum Regis, diligenter inquiras omnia de illius ordinatione, & fidem & doctrinam illius, atque converſationem, & mores ac vitam inveſtiges; ut, ſi aptus fuerit & dignus ad Epiſcopalem Cathedram gubernandam, expoſitam & conſcriptam, & manu ſua propria ſubſcriptam, catholicam & orthodoxam fidem per Miſſos ſuos cum litteris ac teſtimonio tuo, ſeu aliorum Epiſcoporum, quos tecum eſſe mandavimus, ad nos dirigat, ut Pallium illi ſecundùm conſuetudinem tranſmittamus, & ordinationem illius firmam judicemus, & in eadem ſancta Eccleſia Moguntina Archiepiſcopum conſtitutum eſſe faciamus. Bene vale.

C

II.

Confirmat Bertherio (c) Vienneſi Epiſcopo jus ipſius Eccleſiæ.

ADRIANUS Epiſcopus ſervus ſervorum Dei Bertherio Viennenſi Epiſcopo ſalutem. Dilectus & illuſtris ac religioſus filius noſter Carolus Rex & Patricius Romanorum Romam venit, & Paſcha Domini apud ſanctum Petrum nobiſcum egit, ubi inter alia monuimus eum de Metropolitanorum honore, & de civitatibus quæ Laïcis hominibus traditæ erant; & quia Epiſcopalis dignitas ferè per octoginta annos à Francis eſſet conculcata. Cùm hæc & his ſimilia glorioſus Rex audiſſet, promiſit ante corpus beati Petri Apoſtoli quòd omnia ad emendatio- An. 775. D nem noſtram venirent. Unde placuit nobis ut omnibus Archiepiſcopis & Epiſcopis auctoritatem litterarum noſtrarum mitteremus, ut, ſicut antiquis privilegiis ſingulæ Metropolitanæ urbes fundatæ ſunt, ita maneant, ut habeat unaquæque Metropolis civitates ſibi ſubditas, quas beatus Leo, & alii prædeceſſores & ſucceſſores ipſius poſt Chalcedonenſem Synodum, ſingulis Metropolitanis diſtinxit. Nec propterea ulla Metropolis præjudicium patiatur, ſi alicui ſuffraganeorum aut nos aut prædeceſſores noſtri, rogantibus piis Francorum Ducibus, Pallium largiti ſumus. Nec debet Eccleſia ullum damnum ſui ordinis inde ſuſtinere, ſi per LX, aut LXX, aut LXXX, & eo ampliùs annos incuriâ quorumcumque Præſulum, & vaſtatione barbarorum dignitatem antiquam & Romanorum Antiſtitum firmitate roboratam perdidit & amiſit, quando innumeris penè annis, Spiritu Dei diſ- E ponente, uſa fuerit. Auctoritate igitur B. Petri Apoſtolorum principis ſingulis Metropolitanis antiquo more poteſtatem ſuam reddidimus, & filium noſtrum glorioſum & inclytum Regem Carolum ante corpus B. Petri inde rogavimus ut antiquam dignitatem omnes Metropolitani haberent. Ideò hanc epiſtolam auctoritatis noſtræ omnibus miſimus, quam & ut haberes voluimus, ut & tu cognoſceres Eccleſiæ tuæ ſuum privilegium, quòd à tempore beati Papæ Leonis habuit, integrè eſſe reformatum. Data Kalend. (d) Januarii, imperante piiſſimo Auguſto

(a) Obiit Lullus anno *786*.

(b) Viomagus ſeu Weomadus Trevirenſis Epiſcopus, obiit anno *776*. Poſſeſſor fortè Epiſcopus Ebredunenſis.

(c) Exſtat hæc Epiſtola in Chronico Hugonis Flaviniac. Abbatis apud Labbeum Tom. 1. Bibliothecæ Mſſ. pag. 109.

(d) Eamdem Epiſtolam cum eadem ſubſcriptione refert Petrus à ſancto Juliano in Hiſt. de Origine Burgundionum, pag. *272*; ſed ſubſcriptio utrobique adſcititia: qui peſſimus mos tunc inoleverat. Porrò obſervandum neque Carolum M. annos Patriciatûs ſui, neque alios in Monumentis publicis notaſſe, indeque inter alia patere ſubſcriptionem illam flocci faciendam: Carolo M. regnante, Eccleſiaſticos eo agente aliqua jura, licèt non omnia, recuperaſſe: & denique hanc rerum confuſionem in Galliam introductam ſub ſæculi ſuperioris finem. *Ita Pagius ad an. 774, Num. 6.* Idem Pagius ad an. 787, Num. 20, hanc Epiſtolam ſuppoſititiam dicit, cùm Hadrianus in ſuarum litterarum ſubſcriptione nuſquam meminerit aut Conſtantini, aut Caroli, multò minùs utriuſque ſimul.

Conſtantino, anno decimo, & à Deo coronato piiſſimo Rege Carolo, anno primo Patriciatûs ejus. A

III.

Tom. 2. Concil. Gal. p. 113, & ex Cod. Colbert. 5034. An. 786.

Maginario S. Dionyſii Monaſterii Abbati concedit ut proprium ei liceat habere Epiſcopum.

HADRIANUS *Epiſcopus ſervus ſervorum Dei, Maginario religioſo Abbati venerabilis Monaſterii ſancti Chriſti Martyris Dionyſii, ſiti in Pariſiaco, ubi venerabile ſancti corpus quieſcit, & per eum eidem venerabili Monaſterio in perpetuum.* Tum ſummæ Apoſtolicæ dignitatis apex in hoc divini proſpectûs nitore dinoſcitur præfulgere, cùm in exercendis Dei laudibus ſui impenſiùs ſtudebit laboris exhibere certamen. B Ob hoc debita nos ejuſdem Apoſtolicæ paſtoralis compulit ſollicitudinis cura, quæque ad ſtabilitatem piorum pertinere dinoſcitur locorum, ubertim promulgari, atque olitanam conſuetudinem eiſdem venerabilibus locis Apoſtolicæ inſtitutionis cenſurâ confirmari. Igitur quia poſtulaſtis à nobis quatenus privilegium, quod prædeceſſoris noſtri ſanctæ recordationis domni Stephani junioris Papæ in prædicto Monaſterio veſtro Apoſtolica ejus ſanxit auctoritas, demum confirmaremus: idcircò veſtris annuentes votis, præfati prædeceſſoris noſtri inſtitutionis decretum prorſus Apoſtolicis infulis ſancimus, ſimulque eadem roboramus Apoſtolica in ævo ſerie.

Quapropter auctoritate B. Petri Apoſtolorum principis fulti, in jam dicto venerabili Monaſterio ſtatuentes promulgamus, ut penitus liceat ibidem habere Epiſcopum, ſicut à priſcis (a) temporibus, & uſque hactenus fuit; C per cujus prædicationem populus, qui à diverſis regionibus devota mente quotidie ad ſancta ejuſdem Martyris Chriſti Monaſterii limina concurrit, remedium conſequi mereatur animarum. Et quando Epiſcopus præfati ſancti loci de hoc ſæculo migraverit, & alius ab Abbate & Monachis dignus electus fuerit, ſine qualibet controverſia pro longitudine itineris, à vicinis Epiſcopis, ſicut mos exſtitit, conſecretur. Quòd ſi pro qualibet occaſione, aut invidia, ordinandi ſe diſtulerint, tunc licentiam tribuimus ut ad Sedem Apoſtolicam, cum teſtimonio Abbatis & Monachorum, propriis eorum manibus ſimul decretum ſubſcriptum ferens, conſecrationis causâ adveniat, & conſecrationem accipiat: quia nolumus ut lumen, quod D ibidem hactenus tanto tempore per Epiſcoporum prædicationem claruit, noſtris temporibus extinguatur. Et nemo Epiſcoporum parrochianis in præfato Monaſterio, in Cellis, Eccleſiis, vel Titulis, ſeu Oraculis, ſub ditione ipſius conſtitutis, ordinationes facere, ſive pro chriſmate conficiendo, aut quacumque exquiſita re, agere, aut diſtringere, vel ad ſe Preſbyteros convocare præſumat. Sed per hanc auctoritatem Apoſtolici privilegii noſtri, Epiſcopus ex ipſo venerabili Monaſterio Canonicè curam paſtoralem ſollicitudinis miniſterii ſui in præfatis adjacentibus vel ſubjacentibus locis habeat; & quæquæ emendanda & corrigenda ſunt, cum conſenſu Abbatis ſui, Canonica inſtitutione, & ſecundùm ordinem cuncta peragat. Si verò qualibet diſcordia inter vicinos Epiſcopos, ſeu Epiſcopum prædicti Monaſterii, quod non optamus, orta fuerit, nullus audeat, Abbate minimè annuente, E ſæpius nominati Monaſterii Epiſcopum diſtringere, vel in qualibet judicare parte. Quòd ſi Abba ejuſdem Monaſterii ullo modo voluerit inter eos declamari, noſtris Apoſtolicis eveniant obtutibus concordia reformandi.

Statuentes Apoſtolica cenſura, ſub divini judicii obteſtatione, & anathematis interpoſitionibus, ut nullus unquam noſtrorum ſucceſſorum Pontificum, aut qualibet dignitatis præditus poteſtate, vel alia quæcumque magna parvaque perſona, præſumat contra hoc noſtrum Apoſtolici privilegii præceptum agere: potiùs autem firmum atque ſtabile noſtris temporibus illud decernimus permanendum. Si quis autem quolibet tempore, quod nullo modo credimus, hujus decretum privilegii, Apoſtolica auctoritate firmatum, in totum vel in parte temerare tentaverit, ſuæque præſumptionis noxam digna emendatione minùs correxerit, ſciat ſe auctoritate domini mei beati Apoſtolorum principis Petri anathematis vinculo eſſe

(a) Hinc colligit Mabillonius jam fuiſſe in Eccleſia Dionyſiana Epiſcopum proprium ante obtentum ab Stephano privilegium: quo in numero cenſendus videtur Turnoaldus dictus *Epiſcopus & cuſtos baſilicæ S. Dionyſii* in Chilperici Regis Diplomate: cenſendus etiam Herbertus Epiſcopus ejuſdem loci, de quo in lib. 1. de Miraculis S. Dionyſii cap. 6.

A innodatum, & à regno Dei alienum, atque cum diabolo & ejus atrocissimis pompis æterni incendii supplicio deputatum, & perpetuæ condemnationi summissum. At verò qui observator & custos hujus nostri Apostolici privilegii extiterit, benedictionis gratiam, vitamque æternam à misericordissimo Domino Deo nostro consequi mereatur.

Scriptum per manum Christophori Notarii & Scriniarii sedis nostræ, in mense Junio, Indictione IX. Bene valete. Dat. Kalendis Juliis per manum Anastasii Primicerii, regnante Domino Deo & Salvatore Jesu Christo cum Deo Patre omnipotente & Spiritu-sancto per infinita sæcula; anno, Deo propitio, Pontificatûs domini nostri in Apostolica sacratissima B. Petri sede XV, Indictione IX.

B

IV.

Carolo M. (a) significat Angilbertum Abbatem à se benignè susceptum.

DIRECTUM à vestra clementissima præcelsa regali Potentia suscepimus fidelem familiarem vestrum, videlicet Engilbertum Abbatem & Ministrum (b) Capellæ, qui pene ab ipsis infantiæ rudimentis in Palatio vestro enutritus est, & in omnibus consiliis vestris receptus: ut ideò, sicut à vobis in omni familiaritate recipitur, ita & à nobis reciperetur, & condecenter honoraretur. Unde pro nimio amore, quem erga vestram mellifluam gerimus regalem Excellentiam, sicut C misistis, cum nimio amore dulcedinis eximiæ eum suscipientes, prout voluit, & qualiter voluit, cum magna familiaritate nobis enarrantem aure placabili & benigna eum suscepimus, & quasi vestra corporali Excellentia nobis narrante, nostrum ei patientiùs credidimus consilium, ad profectum sanctæ nostræ Romanæ Ecclesiæ, & vestræ à Deo protectæ Potentiæ exaltationem. Inter quæ edidit nobis Capitulare adversus Synodum, quæ pro sacrarum Imaginum erectione in Nicæa acta est. Unde pro vestra melliflua regali dilectione per unumquodque Capitulum responsum reddidimus. An. 794.

(a) Epistolæ fragmentum istud edidit Mabillonius sæc. IV Bened. parte 1, pag. 98.

(b) Cointius ad an. 794, Num. 29, hanc Epistolam supposititiam credit, cùm Angilbertus nunquam D Primas Capellanorum fuerit. Mabillonius loco citato eam sinceram esse ac germanam non dubitat, sed arbitratur Archicapellani dignitatem per hoc tempus divisam in duas fuisse, in honorariam scilicet ad Legationes obeundas, & in ordinariam ad regendum Clerum Palatii & negotia Ecclesiastica tractanda: & priorem quidem concessam Angilberto, posteriorem verò Hildeboldo Archiep. Colon. Verùm in laudata Hadriani Epistola Angilbertus neque *Primas Capellanorum*, neque *Archicapellanus* dicitur, sed tantùm *Minister Capellæ*, id est *Cancellarius*, ut interpretatur Pagius ad an. 800, Num. 5. *Cancellaria* enim *Capella* sæpe appellabatur, quòd in Capella Principis seu Oratorio Archivum, Diplomata & regni Monumenta olim, ut & hodie, asservarentur, uti ostendit Cangius in suo Glossario, voce *Capella*. Nec referre ait idem Pagius quòd nulla Diplomata Caroli nomine Angilberti subsignata & recognita exstent, cùm nulla etiam reperiantur Eginhardi nomine notata, quem tamen certum est Cancellarium fuisse. Angilbertum nunquam Archicapellanum fuisse, seu res Ecclesiasticas in Palatio non curasse, patet ex Epistola Hincmari XIV, qui tempore Caroli Magni hoc Ministerium per Engelramnum & Hildeboldum Episcopos obitum fuisse testatur.

E EPISTOLÆ (a) LEONIS III PAPÆ AD CAROLUM MAGNUM.

I.

De Fortunato Patriarcha Gradensi.

Tom. VII. Concil. pag. 1125.

DOMINO *piissimo & serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini nostri Jesu Christi, Carolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei.* An. 806.
Dum vestræ imperiales syllabæ de civitate in civitatem ad nos pervenissent, atque à nobis susceptæ ac relectæ fuissent, reperimus in eis quatenus à Gradensi insula, ubi Fortunatus Archiepiscopus suam propriam sedem habere videbatur, propter persecutionem Græcorum seu Veneticorum exul esse dignoscitur; & si congruè

(a) Leo III anno 795 factus Romanus Pontifex, diem clausit ultimum anno 816.

nobis apparuisset, pro causa necessitatis in (a) Pola, ubi jamdudùm Æmilianus quidam Episcopus præfuit, quæ & diœcesis prædicti Fortunati Archiepiscopi exstit, illic suam sedem haberet: & qualiter vestra à Deo protecta imperialis Potentia sine consultu Apostolatûs nostri nequaquam eum alibi collocare voluit. Nos verò de hac re pertractantes, prævidimus ut, secundùm qualiter vestræ imperiali Clementiæ complacuit ut in Polana Ecclesia persisteret, ita maneat sub eo prorsus tenore: ut, si Domino annuente, & B. Petro Apostolo protegente, per vestram in triumphis victoriam, ipsa sua sedes illi restituta fuerit, secundùm qualiter prædicta Polana Ecclesia integra, cùm omnia sibi pertinentia susceperit, sic iterum ea restituatur, & non de rebus ejus aut pecunia ad suam debeat subtrahere sedem; sed neque cuiquam ex ipsis rebus seu pecuniis atque speciebus dare quoquomodo præsumat, ut ipsa Ecclesia semper irrefragabiliter cum suo Antistite salva existere possit. Referatur siquidem in ipsis vestris imperialibus apicibus, quomodo in Aquis palatio nobiscum providistis de Aquileiensi Ecclesiâ, velut una quæ suam sedem haberet. Credat enim nobis vestra Clementia, & quòd quicquid ibidem unà vobiscum, vel cum fratribus & Coëpiscopis nostris Oratores vestri pertractavimus, omnia ad mercedem animæ vestræ, seu filiorum vestrorum esse conspicitur. Omnipotens & misericors Deus per intercessionem sanctæ suæ genitricis suorumque Apostolorum Petri & Pauli diu vos in hoc mundo conservare dignetur, & per multorum annorum curricula cælestia regna cum suis faciat adipisci. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium gentium colla substernat.

Embolum. Et hoc vestræ Serenitati intimare curavimus de præfato Fortunato, ut sicut semper pro illius honore temporali laboratis, ita & de anima ejus curam ponatis, ut per vestrum pavorem suum ministerium meliùs expleat. Quia non audivimus de eo sicut decet de Archiepiscopo, neque de partibus Franciæ, ubi eum beneficiastis. Tamen gratias agimus Deo, quia omnibus vobis incognita non erunt. Interrogate quidem fideles vestros, & omnia vobis nota fient; eò quòd illi, qui vobis eum collaudant, hoc per munera & calciaria faciunt. Quid nobis plus amabile est quàm vestra dulcissima anima? Et Deus cognitor est quia post salutem animæ vestræ hæc omnia vobis insinuavimus, eò quòd de tanto amore, quem erga vestram Serenitatem gerimus, ideò silere non possumus. Potestis interrogare fratrem nostrum Hildibaldum Archiepiscopum & Ercanbaldum Cancellarium. Fortassis exinde aliquid cognoveritis, quia cognovimus eos animæ vestræ fideles in omnibus.

II.

Tom. VII. Concil. pag. 1120.

De Pippino Rege Romam venturo &c.

An. 806.

DOMINO *piissimo & serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei & Domini nostri Jesu Christi Carolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei.* Magno munere misericordiæ Dei totius mundi multiplicata sunt gaudia, cùm pio & glorioso Clementiæ vestræ studio [quod] erga sanctam Dei Ecclesiam nostramque pusillitatem geritis, largifluæ tuæ munificentiæ susceptis pulcherrimis munusculis, relectisque scriptis Serenitatis vestræ, quæ in nostro corde melle condita sapuerunt, ilicò, ut decuit, gratiarum actiones tripudiantes gratulanter Deo retulimus; quia non solùm lætitiæ verba in eis reperimus, verùm etiam & nostræ prosperitatis solertissimam curam agnovimus. Sed de tantis immensis beneficiis & muneribus, quibus jugiter nos ditatis, optamus ut ab ipso clavigero regni cælorum, cujus vicem, Deo miserante, gerimus, dignam retributionem suscipiatis, cui tantum honorem assiduè exhibetis. Scimus namque & fideliter scimus, & per omnia & in omnibus vobis pertinentibus nostrum gaudium vos esse facturos: sed commutatio Excelsi quæ pia facta probat, & benigna solita pietate repensat, ipsa pro nobis digna præmia vestræ pietati retribuat. Post verò munerum offertionem insinuaverunt nobis fidelissimi Missi vestri, Helmengaudus videlicet atque Hunfridus gloriosi Comites, quòd filius noster domnus Pippinus Rex ad limina Apostolorum per vestram largitatem media Quadragesima cupit venire, atque colloquium nobiscum habere. Unde in magnum gaudium cor nostrum relevatum est,

(a) Polana Ecclesia, priusquàm Istriæ civitates in potestatem Francorum devenirent, ad Diœcesim seu Provinciam Gradensem pertinebat.

A quod ipsi fidelissimi Missi vestri viva voce vobis insinuare possunt: & continuò omnia cum ipsis disposuimus de prædicti dulcissimi filii nostri itinere, Missumque statim nostrum direximus, qui omnem præparationem facere deberet; quatenus cum lætitia ad limina Apostolorum nostræque pusillitatis conjungeret.

Igitur post modicum, octavo scilicet Kal. Apr. conjunxerunt ad nos Missi præfati filii nostri domni Pippini Regis, & obtulerunt nobis honorabilem epistolam vestram. Quam relegentes, reperimus vestræ prosperitatis salutem atque solertissimam curam, quam erga tranquillitatem sanctæ Dei Ecclesiæ vestra serenitas semper gerit, atque de adventu filii nostri domni Pippini, ut non anteà esset venturus nisi post diem sanctum Paschæ, apto videlicet tempore. Credat enim nobis vestra Clementia quia, quocumque tempore ad nos conjunxerit, cum tanto gaudio tantaque
B lætitia eum suscipiemus, quantum condecet filio tam magni defensoris sanctæ Dei Ecclesiæ, quia scimus, Domino opitulante, eò quòd & nobis & illi profectum erit, si nos conjunxerimus. Iterum postquàm conjunxerunt ad nos ipsi Missi prædicti filii nostri domni Pippini Regis, & dixerunt nobis quòd in media Quadragesima minimè conjungere potest, porrexerunt nobis præfati Missi vestri, videlicet Helmengaudus & Hunfridus gloriosi Comites, aliam epistolam Serenitatis vestræ, ubi continebat ut ipsi fidelissimi Missi vestri apud filium nostrum domnum Pippinum priùs adirent, & de vestro verbo ei præciperent ut, ubi ambobus placuisset, nobis obviàm occurrisset, ut, quod vos omnimodo optatis, cum Dei adjutorio veniat ad perfectionem, id est, ut pax & concordia inter nos firma & stabilis, Deo mediante, constituatur. In veritate enim dicimus quia donavit nobis
C Dominus pacificum Imperatorem, de quo Apostolus dicit: *Quàm speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona.* Nam omnipotens Deus vestrum potest cor satisfacere, quia nullam discordiam, nullamque iniquitatem circa eum habemus, sed sic eum diligimus, & illius profectum cupimus, sicut de carissimo filio. Sed qui zizania portant in conspectu vestro vel filii nostri domni Pippini Regis, quod nos nec in corde habemus; omnipotens Deus qui justus Judex est, ante cujus conspectum omnia occulta patefiunt, ipse judicet inter nos & ipsos. De verò Ecclesiis Dei, ut suas habeant justitias, atque littoraria nostra & vestra ab infestatione paganorum & inimicorum nostrorum tuta reddantur atque defensa, nos, quantùm Dominus virtutem donaverit, cum ipso prædicto filio nostro studium ponimus: sed vestrum consilium & vestrum solatium & nobis & illi necesse est. Rom. 10. 15.
D De autem insula Corsica, unde & in scriptis & per Missos vestros nobis emisistis, in vestrum arbitrium & dispositum committimus, atque in ore posuimus Helmengaudi Comitis, ut vestra donatio semper firma & stabilis permaneat, & ab insidiis inimicorum tuta persistat, per intercessionem sanctæ Dei genitricis & beatorum principum Apostolorum Petri ac Pauli, & vestrum fortissimum brachium: & Domino miserante, tempore apto, quantùm plus celeriùs valuerimus, per fidelem Missum nostrum pro utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ vestræ imperiali Potentiæ liquidiùs innotescimus. Omnipotens igitur & omnium futurorum præscius Deus ipse vos faciat prosperis exaltari triumphis, & post longævam vitæ ætatem gaudia tribuat sempiterna. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium gentium colla substernat.
E

III.

De ejus Missis queritur.

Tom. VII. Concil. pag. 1126. An. 807.

DOMINO *piissimo & serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini nostri J. C. Carolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei.* Ad hoc omnipotens & invisibilis Deus noster vestram à Deo protectam imperialem Potentiam sanctæ suæ Ecclesiæ fecit esse custodem, ut gubernatione laudabili ad augmentum gloriæ vestræ vigilantior existeret, & quos consilio exteriùs regitis, perire interiùs non permittatis; quatenus per fructum piæ sollicitudinis vestræ ad æterna, quæ Sanctis suis daturus est, gaudia pertingere mereatis; atque ex bonorum vestrorum actibus dignam retributionem multipliciter percipiatis. Misimus itaque præsentes Oratores nostros, Joannem videlicet reverendissimum Episcopum, & Basilium religiosum Hegumenum, visitationis causâ, ad vestram imperialem Clementiam, cum benedictione beati Petri Apostoli fautoris vestri. Sed petimus

Serenitatem vestram ne injuriosum ducatis quòd non aliquid dignum munificentiæ A vestræ vobis dirigere valuimus. Verumtamen de B. Petri Apostoli rebus, quamvis parvæ sunt quæ offeruntur, pro magna semper benedictione suscipiendæ sunt; quoniam & hic vobis valebit majora impendere, & apud omnipotentem Deum beneficia æterna præsentare. Dum enim in hominibus post Deum & Sanctos suos nonnisi in vestram imperialem Potentiam fiduciam habemus, justum prospeximus ut & gaudium nostrum & angustias, quas assiduè patimur, vestris priùs intimaremus auribus, ut oblationem quam vestri dulcissimi parentes & vos ipsi B. Petro Apostolo obtulistis, accepta atque secura sit in conspectu ejus: quatenus ab ipso clavigero regni cælorum, qui vos in suis utilitatibus defensores constituit, dignam retributionem percipere mereamini, & vestra opinatissima imperialis munificentia in universo fideli populo laudabiliter diffametur, & nos pro causa negligentiæ B ante tribunal Dei cum ipso domino & nutritio nostro beato Petro Apostolo in judicio minimè provocemur, pro eo quòd oppressiones populi Dei vestræ non nunciaverimus Clementiæ.

Misit igitur pia Serenitas vestra Missos suos, ut justitiam nobis facere debuissent: sed magis damnum quàm profectum nobis fecerunt. Verumtamen Missos vestros, qui ad nos venerunt, interrogare dignemini, & ipsi viva voce insinuare possunt ea quæ in nostris hominibus audierunt vel viderunt peracta. Sed & præsens Joannes Episcopus Missus noster per singula vestræ potest innotescere imperiali Potentiæ, quia omnia, (quicquid per vestrum pium ac legale judicium de causa videlicet palatii Ravennatis recollectamus, unde & jussistis ut nullus quilibet homo imposterum conquassare aut in judicio promovere præsumeret, tam de vul- C garia quàm etiam de mansis, quos per vestrum dispositum Herminus fidelis vester nobis reconsignavit;) omnia cum casis, vineis, seu laboribus atque peculiis abstulerunt, & nihil exinde nobis remansit. Quamobrem quæsumus vestram imperialem Clementiam ut sic de vestra à Deo accepta donatione, quam prædicto Dei Apostolo obtulistis, peragere jubeatis, quatenus in nulla minuatur parte, sed maximè per vestrum laboriosum certamen firma atque stabilis & inconcussa perennis temporibus persistere valeat; & nos, licèt impares, tantùm Deo miserante vicem ejusdem discipuli tenentes, securiter ac patienter Dei omnipotentis possimus exorare clementiam, ut vestrum robustissimum brachium fortiter contra inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ extendat, & omnes barbaras nationes pede fortitudinis opprimatis. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium D gentium colla substernat.

IV.

Tom. VII. Concil. pag. 1113.

De quibusdam rixarum seminibus, quæ inter utrumque spargebantur.

An. 807. DOMINO *piissimo & serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini nostri Jesu Christi, Karolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei.* Remeantes ad nos fidelissimi Missi nostri, quos ad vestram imperialem Potentiam direximus, retulerunt nobis de vestra benignissima bonitate, quam erga B. Petrum Apostolum & ejus Vicarium geritis ex intimo cordis amore. Intereà obtulerunt E nobis honorabiles vestras epistolas & capitularem. Quod verò capitularem, post relectionem duarum epistolarum, reserantes, inter cetera gaudia, qua præfatæ epistolæ cordi nostro effuderunt, sic primum capitulum ejusdem capitularis cor nostrum relevavit, ut cum Propheta dicere cœperimus: *Domine salvum fac Regem, & exaudi nos in die qua invocaverimus te.* (*Psal. 19. 10.*) Cúmque per ordinem ad sextum conjungeremus capitulum, quantùm gaudium & lætitiam prædictæ epistolæ atque cetera capitula nobis ingesserunt, tantùm mœrore & tristitia postmodùm sumus repleti. Continebatur enim in ipso præfato sexto capitulo quòd Missos invenire non valetis qui nobis placeant; de qua re valde tristatur vestra Serenitas; & nullus de ipsis, qui jam ad nos fuit directus, per suam voluntatem ampliùs Missus erit, excepto quòd obedientiam vestram voluntariè unusquisque adimplere cupit. Et non solùm Missi vestri timent vestram portare legationem ad nostram pusillitatem; verùm etiam alii jam non sunt ausi quærere à vobis auxilium, quia nullus est qui vestram quæsivit Clementiam, ut dicunt, qui postmodùm ad plenam potuisset pervenire gratiam nostram; & quia plures directos habuistis Missos fideles, ex quibus jam

A jam alii mortui ſunt, & ipſi blaſphemati fuere; & de ipſis qui vivunt, nullus jam ſine blaſphemio eſſe videtur. Unde nobis, fili dulciſſime, quid aliud agendum eſt, niſi preces pro his, qui talia vobis mentiti ſunt, ad Dominum fundamus? ſicut ſcriptum eſt; *Orate pro inimicis veſtris.* Credat enim nobis veſtra Serenitas, quia ea, quæ ad animæ veſtræ ſalutem cognoverimus, nullo modo tacemus; & ſi antè tacuimus, nunc autem non ceſſamus, ſive de bonis, ſive de malis, veſtræ intimare potentiæ. Nam qui per mendacium & malas machinationes vult filium ſeparare à matre, judicium habebit cum ipſo clavigero regni cælorum B. Petro Apoſtolo: quia mihi in hoc mundo nihil pretioſius eſt quàm animæ veſtræ ſalus. Sed quia omnia, quæ de veſtra proſperitate atque exaltatione in corde noſtro gerimus, per ſingula exarare non valemus, ſic nobis omnipotens Deus retribuat, B ſicut de veſtro honore & ſoſpitate cupimus. Verumtamen cùm multo amore multaque fide erga vos conſtringamur, tacere nullomodo poſſumus, ut vos ipſi pro anima veſtra vigiletis, ſcientes quia iſta miſera & caduca vita in modicum exterminatur, & finem habet, & omnes rationem reddituri ſunt Domino de vaniloquiis. Matth. 5. 44.

Igitur hominibus non citiùs credatis ante ſatisfactionem. Sed tamen ſi eos bene ſuſcepimus, & bene honoravimus pro veſtro amore, Deus nobis retribuat bona, & vos ſatisfaciat, ut in cauſis B. Petri Apoſtoli ampliùs & ampliùs decertetis. Et ſi non vobis nuntiaverint quomodo eos honorificè ſuſcepimus, quid aliud dicamus niſi ut Deus illis indulgeat? Verumtamen ſi propè fuiſſemus, adjuvante Dei omnipotentis miſericordia, vos habuiſſetis veritatem & mendacium diſcernere; C quia talem vobis à Deo datam eſſe ſapientiam credimus, ut tale improperium atque confuſionem non habuiſſemus in faciem noſtram. Recordari credimus veſtram Serenitatem quia vicibus nobis miſiſtis, quòd neminem de nobis malè loqui permitteretis, neque locum illi tribueretis. Sed quid igitur reſtat, niſi ut inter tantas accuſationes, quæ de nobis & fidelibus noſtris, qui * aliquod profectum ſanctæ noſtræ Eccleſiæ faciebant, vobis dictæ ſunt, cum lacrymis gratias agam Deo omnipotenti. Nam de illo amore, quem erga vos gerimus, nullus in hac vita nos ſeparare poteſt niſi ſola mors, quandoque nobis obvenerit. Sed quid tantum faſtidium facimus auribus veſtris? Certiſſimè, in quantum nobis Deus largiri dignatus eſt, ſic in noſtro ſenſu cogitamus, quòd nullus de anteceſſoribus noſtris partibus iſtis cum tanto amore ſervierit, quantùm nos ſervivimus. Sed noſtrum ſervitium, D ut videmus, nemini acceptum fuit. * aliquem

De autem accuſatoribus Miſſorum veſtrorum, de quibus nobis emiſiſtis, ut aut in noſtram aut in veſtram præſentiam ad diſcutiendum veniant; ſi placet pietati veſtræ, Miſſum veſtrum dirigite abſque illis, qui omnia liquidiùs inquirat, & veſtræ imperiali Potentiæ fideliter nunciet quid aut quomodo iſtis in partibus egerint, qualem profectum exinde ſancta Dei Eccleſia mater veſtra habeat. Verumtamen omnia in veſtro committimus ſagaciſſimo arbitrio. His prætermiſſis, omnipotens & miſericors Deus, per interceſſionem ſanctæ ſuæ genitricis Mariæ dominæ noſtræ, & beatorum principum Apoſtolorum Petri ac Pauli, tale cordi veſtro ſalubre conſilium inſpiret, ut oblatio, quam dulciſſimus genitor veſter dominus Pippinus Rex B. Petro Apoſtolo obtulit, & vos confirmaſtis, ipſe claviger E regni cæleſtis ante conſpectum Dei cum ipſa donatione vobis præſentetur, quatenus gaudia æterna percipere mereatis. Piiſſimum domini imperium gratia ſuperna cuſtodiat, eique omnium gentium colla ſubſternat.

V.

De Caroli Miſſis, de Eardulfo Rege, item de Cenulpho Rege.

Tom. VII. Concil. pag. 1118. An. 808.

DOMINO *piiſſimo & sereniſſimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei ac Domini noſtri J. C. Carolo Auguſto, Leo Epiſcopus, ſervus ſervorum Dei.* Explere verbis, clementiſſime fili, non valeo, quantùm veſtro opere veſtraque vita delector. Magnas igitur omnipotenti Deo gratias reddimus, quia in ore cordis experimento dulcis fit ſapor caritatis; cùm impleatur quod ſcriptum ſit: *Sicut aqua frigida ſitienti, ſic nuncius bonus de terra longinqua.* Serenitatis namque veſtræ ſuſcepta plena conſolationis epiſtola, continuò, ut decuit, gratiarum actiones omnipotenti Deo retulimus, qui veſtram imperialem Potentiam pacis Eccleſiaſticæ Proverb. 25. 25.

fecit esse custodem. Ipsa namque fides vos servat, quam erga sanctam Dei Catho- A
licam & Apostolicam Ecclesiam, fautricem & auxiliatricem in omnibus petitio-
nibus vestris atque in Sacerdotali unitate servatis. Cumque vos jugo pietatis cor
vestrum humiliter nostræ pusillanimitati subditis, cælesti gratia agitur, ut omnia,
quæ circa Deum ex vestra purissima voluntate agere cupitis, divino adjutorio suf-
fragati ad perfectionem secundùm vestrum benevolum desiderium deducatis, &
vestrum brachium forte contra inimicos sanctæ Dei Ecclesiæ & vestros extenda-
tis. Dilectionem igitur atque firmam caritatem, quam erga Serenitatem vestram
gerimus, est Deus in cælis, scrutatur corda & renes, qui scit qualem amorem &
sollicitudinem de vestra diutissima prosperitate quotidie habemus: quia post Deum
& Sanctos suos nullum consolatorem habemus nisi solam vestram à Deo protectam
imperialem Potentiam; unde semper exspectamus defensionem & consolationem. B
Relectis namque vestris imperialibus syllabis, reperimus in eis quatenus Hel-
mengaudus Comes vester nosterque fidelis omnia, quidquid à nobis audivit, vo-
bis per singula nunciavit. Sed si omnia, quæ quotidie patimur, vobis insinuasset
tam ipse quàm etiam ceteri Missi vestri, qui istis partibus veniunt, fastidium au-
ribus vestris credimus facere. Nescimus enim si vestra fuit demandatio, quòd Missi
vestri, qui venerant ad justitiam faciendam, detulerunt secum homines plures, &
per singulas civitates constituerunt. Quia omnia, secundùm quod solebat Dux,
qui à nobis erat constitutus, per distractionem causarum tollere, & nobis more
solito annuè tribuere, ipsi eorum homines peregerunt, & multam collectionem
fecerunt de ipso populo; unde ipsi Duces minimè possunt suffragium nobis plenis-
simè præsentare. Sed valde nobis grave esse videtur si vobis fastidium facimus: C
confidimus enim in Dei misericordia quia in vestris temporibus sancta Dei Eccle-
sia tranquilla atque pacifica persistere habebat.

De autem omnibus bonis & prosperis, quæ circa Missum nostrum, quem in
partibus Britanniæ ad Anglorum gentem direximus, omnia pro amore B. Petri
Apostoli fautoris vestri operati estis, sicut solita est vestra Clementia, magnas gratias
vestræ pietati exinde agimus: quia semper in solatio sanctæ Dei Ecclesiæ, & ad-
jutorio orthodoxæ fidei decertatis. Sed, sicut nobis per vestram honorabilem epi-
stolam insinuastis quòd Eardulphus Rex de regno suo ejectus fuisset, jam hoc per
Saxones agnoveramus: unde maximè ipsum Missum nostrum pro ipsa nequitia illic
direximus. Magnum enim gaudium & magna lætitia in corde nostro ascendit pro eo
quòd vestra pietas misit Missos suos, & vivum eum ad vos usque perduxistis. Et D
valde de vita ejus delector, quia & vester semper fidelis extitit, & ad nos Missos
suos dirigebat. Pro qua re vestra imperialis defensio ubique multipliciter resonat.

De verò epistolis, quibus vobis Eanbaldus Archiepiscopus (a) & Cenulfus
Rex atque Wado emiserunt, relegentes, reperimus eorum dolositatem quam in-
ter se habent: unde valde contristamur: quia ipse prædictus Cenulfus Rex nec
suum (b) Archiepiscopum pacificum habet, nec istum Eanbaldum item Archi-
episcopum. Nam & de eorum divisione quotidie in confessione beati Petri Apo-
stoli, licèt velut immeriti, preces fundimus, ut eos omnipotens Deus pacificet, &
discordiam, quam inter se habent, absolvat. Et sicut cœpit vestra Serenitas in ipsam
pacem nobiscum decertare, sic incessanter elaborare dignemini, quatenus vestra
merces copiosa accrescat in cælis. Misistis siquidem nobis, ut nostræ Apostolicæ E
auctoritatis adhortatoriam epistolam sæpefato Eanbaldo Archiepiscopo per idoneum
Missum nostrum mitteremus, ut ad hanc sanctam Apostolicam Sedem cum suis
consentaneis venire debuisset, aut in vestra præsentia rationes deducendum. Nos
verò statim ipsam epistolam dictavimus, & vobis emisimus. Sed si placet Serenitati
vestræ quòd ipsam nostram epistolam per idoneum Missum ipsis in partibus ad
Missum, quem itidem direximus, misissetis, ut unà cum prædicto Misso nostro
ipsum Archiepiscopum adhortasset, quatenus aut hìc in nostra præsentia, aut ibi-
dem in vestra unà cum sociis suis conjunxisset, valde nobis rectè visum fuisset;
quia Missum nostrum nondum suscepimus, & ipsi homines dolosi sunt, ut ne Missos
super Missos suscipientes, in dolositate eveniant. Verumtamen nos Missum no-
strum præparamus, donec secundùm vestrum placitum demandetis; & si placet
imperiali Potentiæ ut Missum nostrum ibidem dirigamus, vos nobis per vestram
insinuationem significare jubeamini: & nos statim ipsum Missum nostrum dirige-
mus secundùm vestram voluntatem. Omnipotens enim & misericors Deus sua vos

(a) Eboracensis scilicet. (b) Nempe Cantuariensem.

A protectione longa per tempora conservare dignetur, atque æterna gaudia cùm Sanctis omnibus faciat possidere. Piissimum domini imperium gratia superna custodiat, eique omnium gentium colla substernat.

Embolum. Pro tanto amore tantaque dilectione atque fide, quam erga vestram Serenitatem gerimus, ea, quæ agnoscere valemus, silere non possumus. Jesse verò Episcopus * serviens vester aliud servitium vobis facere potest. Nam missaticum per patrias deportare non nobis videtur quòd idoneus sit, neque ad secretum consilium provocandus. Sed rogamus vestram Clementiam ut de hac re clementer considerare debeatis, quia nos omnes in vestro servitio salvi existere cupimus. De autem Sacerdotalibus causis, unde nobis ad detrimentum venire speramus, quæ nos non sic possumus emendare, vobis insinuamus ut interrogetis Helmengau-
B dum & Hunfridum fideles vestros, quando à nobis absoluti sunt, & in Ravenna conjunxerunt, & ab Archiepiscopo ad prandium invitati sunt, id est Dominico die ad Palmas: quales lectiones & quales admonitiones ante ipsam mensam recitatas audierint, sicut decet in sancto Quadragesimali tempore, quando omnes de suis facinoribus Deum deprecantur, ut mereantur emendare. Sed & ea, quæ ibidem audierunt, nobis turpitudo est vobis in scriptis insinuare.

* Ambian.

VI.

De Adulpho Diacono, Legato Sedis Apostolicæ.

Tom. VII. Concil. pag. 1123. An. 808.

C DOMINO *piissimo & serenissimo, victori ac triumphatori, filio, amatori Dei & Domini nostri J. C. Karolo Augusto, Leo Episcopus, servus servorum Dei.* Omnes enim qui se nobis fideles asserunt, si vestræ imperiali Potentiæ sic fideles non extiterint, ita ut omnes pacem atque dilectionem, quam, Deo miserante, erga sanctam Dei Catholicam & Apostolicam Romanam Ecclesiam matrem vestram & nos geritis, cognoscere valeant; vacua est spes eorum, & labor eorum sine fructu, & inutilia sunt opera illorum, exceptis his qui per ignorantiam in aliquod, ut homo, fefellerint. Verumtamen & * ipsi corrigendi esse judicamus. Misit siquidem nobis vestra Serenitas eò quòd Adulphus Diaconus Missus nostræ Apostolicæ Sedis, cùm à vobis more solito benignè ac honorificè susceptus esset, & usque ad portum maris deductus, atque exinde ad navigationem commodè (a) ab-
D solutus; & cùm reverteretur, ad vos primùm se velle venire profiteretur, noluit Missum vestrum exspectare, qui eum usque ad vos deduceret; sed arrepto itinere quasi fugiens, cùm vos illum per dies aliquot exspectaretis, ad vos venturum sperantes, spem vestram delusit. Et quòd Missum Eanbaldi * Archiepiscopi, qui ipse literas suas ad vos misit, petens ut prædictum Legatum ejus ad vos venientem benignè susciperetis, & eum ad vos venire permitteretis: sed neque ille secundùm domini sui præceptum peragere studuit.

* ipsos corrigendos

* Eboracensis

Quamobrem credat nobis vestra Serenitas, carissime ac dulcissime fili, quia per nullum iniquum quodlibet consilium hoc facere perpessi sunt; sed ignorationes sæculi hujus solertiæ hanc solidam occursionem perfecerunt. Nos verò Apostolica suffulti auctoritate, secundùm vestram voluntatem, vestræ imperiali Potentiæ eos
E dirigere non omittimus. Sed precamur Clementiam vestram ut pro amore B. Petri Apostoli fautoris vestri, in cujus servitio prædictum Adulphum Diaconum emisimus, immò etiam in ipsum quod nobis sub jusjurando pollicitus est, ut ad profectum sanctæ Dei Ecclesiæ & vestrum atque nostrum decertare debuisset, & pacem in ipsa Insula seminare studuisset, iterum ipsis in partibus remittamus, nullam pro hoc sustineat tribulationem; ut cum Propheta dicere valeat, *Corripit me justus in misericordia.* Quis enim vestram à Deo datam sapientiam illudere valebit? cum superna gratia, sicut vos procul dubio credimus ut habeatis. Sed quia homines sumus, & fallimur, petimus pietatem vestram ut hanc eorum noxam B. Petro Apostolo concedere non dedignemini, ut ab ipso clavigero regni cælestis præmium mercedis suscipere mereatis. De autem quod nobis emisit vestra Serenitas, fraudulentam eos habere legationem, quam vobis ostendere timuerunt; & quia propter hoc tam festinanter profecti sunt, ut Eardulphi Regis iter Romam prævenire potuissent, omnes epistolas, quæ de partibus illis nobis perlatæ sunt, pro

Psal. 140. 5.

(a) Ut in Britanniam iret; ubi, interpositis Leonis & Caroli nominibus, ut auctores seditionis Eardulfum Northumbriæ Regem in Franciam sanum abire finerent, feliciter obtinuit.

vestra satisfactione vobis emisimus legendas. Prædictum verò Missum Eanbaldi Archiepiscopi, in quantum, Deo auspice, agnoscere valuimus, in omnibus Dei famulum eum comperimus. A

Unde obnixè quæsumus vestram imperialem Potentiam, ut pro eo quòd ad fautorem vestrum B. Petrum Apostolum directus est, melius illi sit & non deterius, sicut modis omnibus esse credimus, quamquam ignoranter fefellit: quia valde pertimescimus ne ipse populus acquisitionis sanctæ Romanæ Ecclesiæ per quamlibet occasionem, & certamen prædecessoris mei domni Gregorii beatissimi Papæ, quod ipsis in partibus posuit, meis temporibus infructuosum existere videatur, nec mihi in judicio eveniat. Quid plura dicimus? Sicut per eorum stultitiam agnovimus in aliquod vestrum furorem, ita per infusionem sancti Spiritûs velociùs à vobis vestram sentiamus misericordiam. His præmissis, omnipotens & misericors Deus sua vos à malis omnibus protectione custodiat: & quoniam vita B vestra bonis omnibus valde est necessaria, per longa adhuc tempora vos ad cælestis patriæ gaudia perducat. Piissimum domini Imperium gratia superna custodiat, eique omnia gentium colla substernat.

Prædictæ verò epistolæ, quæ de Saxoniæ partibus nobis missæ sunt, magnopere precamur Clementiam vestram ut eas nobis remittere jubeatis, quia eorum verba pro pignore retinemus. *Absolut. prid. Kalend. Januar.*

FLACCI ALBINI, *SEU* (a) ALCUINI ABB. C
ET
CAROLI M. MAGISTRI EPISTOLÆ.

I.

Inter editas I.

Ad domnum Karolum Regem. Ei de prosperitate gratulatur.

D

DOMINO *piissimò & præstantissimo & omni honore dignissimo* (b) *David Regi; Flaccus Albinus veræ beatitudinis æternam in Christo salutem.* Dulcedo sanctæ dilectionis vestræ omnibus horis, etiam & momentis, aviditatem pectoris mei abundanter reficit; & decoris vestri facies, quam sæpius amabiliter considerare solebam, totas memoriæ meæ venas cum magna jocunditate desiderabiliter implet, & quasi multarum in corde divitiarum species, vestræ bonitatis nomen & aspectus reconditur. Ideò magna mihi est jocunditas, vestræ dulcissimæ prosperitatis audire lætitiam. Ad quam etiam cognoscendam hunc puerulum, ut scitis, parvitatis meæ clientelum direxi; quatenus in salute sublimitatis vestræ in gratiarum actionibus lætus conlaudem misericordiam Domini nostri J. C. Non solùm ego ultimus servulus Salvatoris nostri congaudere debeo prosperitati & exaltatio- E ni clarissimæ Potestatis vestræ; sed tota sancta Dei Ecclesia unanimo caritatis concentu gratias agere Domino Deo omnipotenti debebit; qui tam pium, prudentem & justum his novissimis mundi & periculosissimis temporibus populo Christiano perdonavit clementissimo munere rectorem, qui prava corrigere, & recta corroborare, & sancta sublimare omni intentione studeat, & nomen Domini Dei excelsi per multà terrarum spàtia dilatare gaudeat, & Catholicæ fidei lumen in extremis mundi partibus incendere conetur. Hæc est, ô dulcissime David, gloria, laus & merces tua in judicio diei magni, & in perpetuo sanctorum consortio; ut diligentissimè populum Excellentiæ vestræ à Deo commissum corrigere studeas,

(a) Alcuinus in Anglia natus, Eboracensis Monachus, primùm in Franciam venit anno 782. Ex Anglia, quò reversus erat, in Franciam sub finem anni 792, vel 793 initio rediit. Paulò pòst ei commissa sunt Monasteria Ferrariense & S. Lupi apud Trecas, præter Cellam maritimam S. Judoci. Factus est Abbas S. Martini Turonensis anno 796: tandem obiit anno 804. Ejus opera publicavit Andreas Chesnius anno 1617, qui nonnullas ejusdem epistolas iterum edidit Tom. 2 Script. Franc. pag. 668. Nonnullas, quas omiserat, adjecimus: quasdam, quas dederat, omisimus, quippe quæ nobis inutiles visæ sunt; quæ quidem si retinendæ essent, cur multæ aliæ, quas neglexit, hîc locum non haberent, non videmus.

(b) *David* nomine semper Carolum intelligit.

A & ignorantiæ tenebris diu animas obcæcatas ad lumen veræ fidei deducere coneris........

Ex parte desunt mihi servulo vestro exquisitiores eruditionis scholasticæ libelli, quos habui in patria per bonam & devotissimam magistri mei industriam, vel etiam mei ipsius qualemcumque sudorem. Ideò hæc vestræ Excellentiæ dico, ne fortè vestro placeat totius sapientiæ desiderantissimo consilio, ut aliquos ex pueris nostris remittam, qui excipiant inde nobis necessaria quæque, & revehant in Franciam flores Britanniæ: ut non sit tantummodò in Eborica hortus conclusus, sed in Turonica emissiones Paradisi cum pomorum fructibus, ut veniens Auster perflare hortos Ligeris fluminis, & fluant aromata illius.......

Hæc sunt quæ vestra nobilissima intentio non ignorat, quomodo per omnes B sanctæ Scripturæ paginas exhortamur ad sapientiam discendam...... Ad hanc omni studio discendam, & cotidiano exercitio possidendam, exhortare, domne Rex, quosque in Palatio Excellentiæ vestræ; quatenus in ea proficiant ætate florida, ut ad honorem canitiem suam perducere digni habeantur, & per eam ad perpetuam valeant pervenire beatitudinem. &c.

II.

Ad domnum Regem: quosdam rogat benignè suscipi.

C DOMINO *desiderantissimo David Regi, Flaccus Matricularius æternam in Christo salutem.* Dulcedo dilectionis vestræ, & fiducia probatæ pietatis, sæpius me hortatur vestræ auctoritati dirigere litterulas, officioque syllabarum indagare, quod fragilitas corporis obstat voluntati impleri posse. Sed rerum novitas supervenientium novos iterum cogit edere apices, ut cartula ferat cordis affectum, & fundat preces ad aures pietatis vestræ: quæ nunquam, ut verè fateor, cassatæ in conspectu misericordiæ vestræ fuerunt. Nec meas pro vestra stabilitate & salute cassatas in conspectu Dei credo, quia libenter divina suscipit gratia lacrymas, quæ ex caritatis fonte profluunt. *Edit. XVIII.*

Dictum est mihi aliquos ex amicis Flacci tui, Edelardum scilicet Doroënsis Ecclesiæ Metropolitanum, & primæ Sedis in Britannia Pontificem, vestram adire velle pietatem; Ministrum quoque olim Offanæ Regis Ceilmundum, de regno D Merciorum; sed & Torhcmundum Hedilredi Regis fidelem famulum, virum in fide probatum, strenuum in armis: qui fortiter sanguinem Domini sui vindicavit. Hi omnes mihi valde fuerunt fideles, & adjutores itineris mei, vel meorum defensores puerorum, huc illucque discurrentium. De quibus optimam vestram deprecor Clementiam solita benignitate suscipere eos; quia mihi necessarii fuerunt unusquisque in loco suo. Sæpius cognovi Sacerdotes religiosos, & in Christi servitio devotos; necnon viros fortes, & fideles in seculari dignitate, vestræ laudabiles esse æquitati. Nam optimus quisquis, & in sua sibiipsi probatus conscientia, bonos diligere non dubium est; edoctus omnipotentis Dei exemplo, qui summum est bonum. Et omnis rationabilis creatura, quantum boni habet, ejus bonitate inluminata habere certissimum est; ipsa Veritate dicente: *Ego sum lux mundi. Qui* *Ioh. 8. 12.*
E *sequitur me, non ambulat in tenebris: sed habebit lumen vitæ.*

Perpetuam Christi tribuat tibi gratia lucem,
Cum Sanctis pariter, David amate Deo.

III.

Ad domnum Regem: orat supplicibus verbis ne ad Palatium venire cogatur.

DOMINO *piissimo David Regi, Albinus perpetuæ beatitudinem salutis.* Summa Deus Trinitas vestræ bonitati, omnium dilectissime David, æterna restituat beatitudine, quicquid pietatis vel benignitatis in me famulum vestrum, sicut prima cognitione adventûs mei ad vos misericorditer promisistis, ita omnia fideliter implestis: & ad cumulum plenissimæ veritatis, quæ semper vestri pectoris insidet thesauro, centuplum addidistis, ut cunctorum luce clarius oculis patescit, auribusque per longinqua terrarum resonat multorum. Quid enim addi potuit felicitati *Edit. XIX.*

peregrinationis meæ, vel vestræ bonitatis judicio super me minùs digno, his omni- A bus donorum largitionibus? Vel quales gratiarum actiones vestræ misericordiæ condignas persolvere possum, nisi perpetua piæ orationis sedulitate misericordissimi Dei omnipotentis clementiam deprecari, quatenus æterna remuneratione in cælesti beatitudine omnia multipliciter reddat in meam vestræ largissimæ bonitatis benefacta parvitatem? Quod ut meam liceat apud sanctum Martinum cotidie instantiam agere, supplex suppliciter, humilis humiliter, devotus devotè obsecro: quia valde infirmatus corpore, nil aliud itineris vel laboris perficere valeo. Omnis igitur corporis mei, ut verè fateor, dignitas & fortitudo recessit, abiit, & cotidie fugiet; nec in hoc, ut revereor, seculo revertetur.

Speravi atque optavi me, transactis diebus, vestræ adhuc vel semel beatitudinis faciem videre. Sed ingravescente infirmi corporis flebilitate, omnimodis hoc idem B fieri non posse probatum habeo. Quapropter deprecor vestræ invictæ bonitatis misericordiam ut nullatenus mens sancta, voluntas benigna, quæ in vobis est, meæ irascatur infirmitati: sed pia compassione fessum concedat requiescere, orationibusque pro vobis instare, & prævenire faciem æterni Judicis in confessione & lacrymis. Ut si quoquo modo, Deo Jesu miserante, metuendas antiqui hostis accusationes evadere valeam, & aliquem Sanctorum habere adjutorem merear, mecum stantem, pro meaque intercedentem fragilitate, ne tradar in manus inimicorum meorum. O quàm timendus est omni homini dies ille, & quàm necessarium est unicuique præparare se in occursum Domini Dei sui! hortante nos ipsa Luce,
Joh. 12. 35. quæ inluminat omnem hominem, atque clamante: *Ambulate dum lucem habetis, ne vos tenebræ comprehendant.* Sed & quomodo in ea luce ambulare debeamus, alio C
Matth. 5. 16. ostendit loco, dicens: *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, & glorificent Patrem vestrum qui in cælis est.*

David, in æternum tecum sit gratia Christi,
Ut vigeas, valeas, victor in orbe potens.
Post hæc & teneas cœlestia regna beatus,
Cum Sanctis pariter semper in arce poli.
Multiplici Christus reddat tibi munera mitis,
In me quod bonitas contulit ecce tua.
Gramina quot tellus habeat, vel littus arenas,
Tot, miserante Deo, David, habeto vale.
Inclytus æternis David feliciter annis, D
In Christo meritis vivat ubique sacris.

IV.

Ad Usualdum, cui significat se pro eo apud Regem deprecatorem fuisse.

Edit. LXXIX. DOMINI *Dei Salvatoris mundi sanctissimæ Congregationi, & pio Patri* (a) *Usualdo, humilis Levita Albinus salutem.* Laudabiliter vestræ beatitudinis conversationem, & condignam vestro nomini vitam laudamus, & Dominum in vobis, qui tales sui sancti nominis dignatus est habere confessores...... Vestræ petitionis E & voluntatis ad domnum Regem, quantùm valui, fui adjutor, secundùm quod mihi fraternitatis vestræ Missus suggessit: mihique adjutricem (b) Liudgardam piissimam in Deo feminam adduxi. Sed obsecramus ut sanctissimis orationibus vestris nostrum pro vobis laborem remunerare dignemini. Nam olim per (c) Angilramnum Archiepiscopum & sanctæ Capellæ Primicerium meipsum vestræ commendavi sanctitati. &c.

(a) Usualdus Abbas erat Monasterii S. Salvatoris in monte Amiato prope Clusinum Etruriæ urbem.

(b) Liutgarda Caroli M. conjux erat: obiit anno 800.

(c) Angilramnus Mettensis Archiepiscopus & Palatii Archicapellanus, ex expeditione Hunnica cum Carolo Magno rediens, obiit anno 791. Archiepiscopi nomen tulit cum tribus aliis Episcopis Mettensibus, Urbicio nimirum, Chrodegango & Drogone.

A

V.

Ad Colcum (a) Lectorem, cui inquirenti de rebus in mundo gestis respondet.

B*ENEDICTO magistro & pio patri Colcu, Alcuinus humilis Levita salutem.* An. 790. Audita sanitate & prosperitate paternitatis vestræ, totis, ut fateor, gavisus sum visceribus. Et quia curiosum te nostri itineris putavi, vel rerum in mundo nuper gestarum; per hos rusticitatis meæ apices tuæ providentiæ innotescere curavi, seu audita, seu visa. Primò sciat dilectio tua quòd, miserante Deo, sancta ejus B Ecclesia in partibus Europæ pacem habet, proficit & crescit. Nam antiqui Saxones & omnes Frisonum populi, instante Rege Carolo, alios præmiis, & alios nimis sollicitante, ad fidem Christi conversi sunt. Sed anno transacto idem Rex cum exercitu irruit super Sclavos, quos nos * Vionudos dicimus, eosque subegit suæ ditioni. (* Winidos) Græci verò tertio anno cum classe venerunt in Italiam, & à Ducibus Regis præfati victi fugerunt ad naves: quatuor millia ex illis occisi, & mille captivi feruntur. Similiter & Avari, quos nos Hunos dicimus, exarserunt in Italiam, & (b) à Christianis superati, domum cum opprobrio reversi sunt: necnon & super Baugariam irruerunt; qui & ipsi ab exercitu Christiano superati & dispersi sunt. Etiam & ejusdem Christianissimi Regis Duces & Tribuni multam partem Hispaniæ tulerunt à Saracenis, quasi trecenta milia in longum per maritima. Sed heu, C proh dolor! quòd iidem maledicti Saraceni, qui & Aggareni, tota dominantur Africa & Asia majore, maxima ex parte. De quorum egressione tuæ venerandæ prudentiæ, ut æstimo, scripsi.

De cætero, Pater sanctissime, sciat reverentia tua quòd ego filius tuus & Joseph vernaculus tuus, Deo miserante, sani sumus; & tui amici toti, qui apud nos sunt, in prosperitate Deo serviunt. Sed nescio quid de nobis venturum sit. Aliquid enim dissensionis, diabolico fomento inflammante, nuper inter Regem (c) Carolum & Regem Offam exortum est, ita ut utrinque navigatio interdicta negotiantibus cesset. Sunt qui dicunt nos pro pace esse in illas partes mittendos: sed obsecro ut vestris sacrosanctis manentes vel euntes muniamur. Nescio quid peccavi, quia tuæ Paternitatis dulcissimas litteras multo tempore non merui videre: tamen D pernecessarias orationes sanctitatis tuæ me quotidie sentire credo.

Misi caritati tuæ aliquid de oleo, quod vix modò in Britannia invenitur, ut dispensares per loca necessaria Episcoporum, ad utilitatem hominum vel honorem Dei. Misi quoque quinquaginta siclos fratribus de eleemosyna Caroli Regis (obsecro ut pro eo oretis), & de mea eleemosyna quinquaginta siclos; & ad Australes fratres Baldhwincga triginta siclos de eleemosyna Regis, & triginta de eleemosyna mea; & viginti siclos de eleemosyna patris-familiæ Arcidæ, & viginti de eleemosyna mea; & per singulos Anachoritas tres siclos de puro argento: ut illi omnes orent pro me & pro domno Rege Carolo, ut Deus illum conservet ad tutelam sanctæ suæ Ecclesiæ, & ad laudem & gloriam sui nominis. Exaudiat vos omnipotens Deus pro sancta sua Ecclesia intercedentes, & proficere faciat in E salutis æternæ prosperitate.

VI.

Ad Adrianum Papam, cui se commendat.

B*EATISSIMO, & omni honore dignissimo, & Pontifici magno Adriano Papæ,* An. 794. *humillimus omnium sanctæ Ecclesiæ filiorum Albinus æternæ beatitudinis salutem.* Edit. LXIII. Venerabilis, atque toto orbe laudabilis vestræ bonitatis, Pater optime, pietas

(a) Exstat apud Usserium in Sylloge Epistolarum Hibernicarum. Eam refert Usserius ad annum 795; collocandam in anno 790 censet Mabillonius in Actis SS. Ord. S. Benedicti, Sæc. 4, parte 1, pag. 187.

(b) Apud Willelmum Malmesburiensem Monachum, qui fragmentum hujus Epistolæ recitat lib. 1 de Gestis Regum Anglorum cap. 4, *& à Ducibus præfati Regis Christianissimi superati.*

(c) Quæ fuerit hujus simultatis causa, discimus, inquit Mabillonius loco jam citato pag. 169, ex Chronici Fontanellensis cap. 15 in editis; ubi Carolus M. filio suo æquivoco filiam Offæ Regis *in conjugium expostulasse* dicitur: sed illo non adquiescente, *nisi Berta filia Caroli M. ejus filio nuptui traderetur*, Carolum inde commotum præcepisse, *ut nemo de Britannia insula ac gente Anglorum mercimonii causa litus Oceani maris attingeret in Gallia, sed hoc ne fieret, admonitione ac supplicatione Gervoldi* Abbatis *inhibitum* esse.

mihi ultimo sanctæ Ecclesiæ servulo, quantulamcumque attulit fiduciam, vestram A deprecandi Clementiam ut me, licèt indignum, paternæ pietatis amore in gremium sanctissimæ intercessionis vestræ colligere dignemini. Scio certissimè vestræ devotionem Sanctitatis pro populo jugiter totius orbis intercedere Christiano: tamen specialius aliquid pro his egisse, qui vestræ almitati seipsos obnixa humilitatis obsecratione commendant, & majore credulitate ad tantæ auctoritatis confugiunt suffragia. Scio me per sacri baptismatis adunationem de illius esse ovili Pastoris, qui pro suis ovibus animam ponere non dubitavit: quas etiam post acutissimam suæ resurrectionis gloriam beatissimo Petro Principi Apostolorum, ob trinam magnificæ dilectionis confessionem, pascendas commendavit: cui etiam cælo terrisque æternam ligandi ac solvendi potestatem delegavit.

Hujus te, excellentissime Pater, ut Vicarium sanctissimæ Sedis agnosco, ita & B mirificæ potestatis hæredem esse confiteor. Ecce ego una sum regiminis vestri ovicula, sed valde peccatorum maculis morbida. Quapropter me totum tuæ offero Sanctitati, Pater piissime, sanandum: & medicinali potentiâ, quæ tibi post longas sanctorum Patrum series hæreditaria successione à Deo Christo tradita esse dignoscitur, me jubeas salutiferæ pietatis verbo à peccatorum vinculis esse solutum.
Matth. 8. 8. Nam mihi cum Evangelicæ humilitatis regula fas esse video dicendum; *Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum; dic verbo, & sanabitur puer meus.* Qui mox, ut speravit, invenit: ut credidit, accepit. O beatissima lingua oris vestri, in qua est æternæ medicina salutis, per quam cæli aperiuntur credentibus! Numquam, obsecro, hæc sileat: semper admoneat & sanet, semper aperiat perpetuæ beatitudinis ad se confugientibus portas. O Domine Jesu, fac eum longæva va- C lere & vivere prosperitate: & qui talem populo tuo dedisti Pastorem, hunc pietatis tuæ dexterâ multis temporibus conservare digneris, quatenus cum multiplici
Matth. 25. 21. laboris sui mercede ante thronum tuæ veniens gloriæ audire mereatur: *Euge serve bone & fidelis, quia supra pauca fuisti fidelis, supra multa te constituam, intra in gaudium Domini tui.*

Jam aliquas petitiones propriæ necessitatis meæ his quoque litteris insererem. Sed quia electissimus domni mei Regis Missus, filius equidem meus carissimus Angilbertus, ad beatissimam summæ auctoritatis vestræ dirigitur paternitatem, non esse necesse putavi litteris exarare, quod ille vir fidelis & prudens meliùs viva voce, secundùm mandatum domni Regis, auribus excellentiæ vestræ poterit intimare. Nam inter ceteras fidelissimæ directionis, quam ad vos habet, legationes, meæ D quoque necessitatis postulationes eidem præfato regiæ voluntatis secretario commendavit: quem omnibus amicis valde fidelem esse probavimus, maximè vobis, ut verè dignum est, sanctissime Pater, qui vestram laudabili voce bonitatem sæpissime domno Regi sub præsentia multorum testium narrare solebat, & egregiæ pietatis per vos gesta, puræ fidei verbis de vobis proferre studuit, quatenus piæ dilectionis fidem ostenderet, & vestræ almitatis amorem plurimorum mentibus ingereret.

VII.

Ad Leonem Papam: se ejus precibus commendat. E

An. 796. Edit. LXXII. DOMINO *beatissimo, atque omni honore nominando Leoni Papæ, humilis Levita Albinus æternæ in Christo gloriæ salutem.* Suscipiat, obsecro, sanctissima pietas vestra, Pater * carissime, benigno animo nostræ parvitatis litterulas, & me devotum vestræ dilectionis famulum agnosce. Semper sanctæ Romanæ Sedis beatissimos, quantùm valui, Principes & Pastores amavi, cupiens illorum sanctissimis intercessionibus inter oves Christi numerari, quas Deus Christus post resurrectionis suæ gloriam beato Petro Principi Apostolorum pascendas commendavit. Quod verè dignum esse fateor, omnem illius gregis multitudinem suo Pastori, licèt in diversis terrarum pascuis commorantem, una caritatis fide subjectam esse, & sicut pio Pastori condecet, magnam commissi sibi gregis curam habere, & sedula pietatis ammonitione, & sanctitatis intercessione * prævidere ne aliqui ex illis per præcipitia errorum à via veritatis, vel perpetuæ pascuis vitæ exorbitare incipiant. Gregis sanitas gloria est Pastoris, & multiplicatio illius merces æterna.

* al. gloriosissime

* Al. providere

Ecce tu, sanctissime Pater, Pontifex à Deo electus, Vicarius Apostolorum, hæres

A hæres Patrum, Princeps Ecclesiæ, unius immaculatæ Columbæ nutritor. In te fides (a) resplendeat, devotio fulgeat, caritas abundet. Congrega nos filios sanctæ Dei Ecclesiæ, paternæ miserationis affectu, tuis sanctissimis orationibus, & dulcissimis sacrarum litterarum exhortationibus, intra firmissimum Ecclesiæ soliditatis ovile, ne aliquis ex nobis errabundus lupina rapacitate foris inveniatur devorandus. Nam splendentia cælestis militiæ agmina, nativitatis Domini nostri Jesu Christi gaudia primò pastoribus, qui supra suos devotè vigilarunt greges, nuntiare venerunt. Ecce tuis sanctissimis vigiliis ad pastoralem sollicitudinem, probatissime Archimandrita, Angelicas à supernis sedibus visitationes adstare non dubitamus: quorum auxilio quæcumque divinam poposceris pietatem, impetrare te posse credimus. Unde ego ultimus sacratissimi ovilis vernaculus, & morbida peccatis ovi-
B cula, spe præcipuæ bonitatis vestræ animatus, ante sanctissimos paternitatis tuæ pedes animo prostratus suppliciter deposco, quatenus * dirissima peccatorum meorum vincula per Ecclesiasticam Apostolicæ auctoritatis potestatem solvere digneris, & paternæ pietatis precibus cursum vitæ meæ, qui restat, ad perpetuæ portas civitatis dirigere studeas. * al. durissima

Grandia posco quidem, sed caritas grandia novit dare. Poscentem pro filia viduam Christi clementia non spernit, sed ait; *O mulier, magna est fides tua; fiat tibi sicut vis.* Fides me hortatur hæc poscere, spes confirmat impetrare: caritas, credo, negare non præsumit. Christus pro nobis, cùm inimici essemus, mori non dubitavit: quantò magis te, Pater sancte, pro amicis orare velle credendum est? Sub te pastore augeatur grex Christi. Tu consolator mœrentium, adjutor laboran- *Matth.* 15. 28.
C tium, spes ad te clamantium, lux vitæ, religionis decus. Locus, in quo stas, omnibus te honorabilem facit, & morum nobilitas laudabilem, & pietatis devotio amabilem. Et qui sedem sanctorum tenes Patrum, eorum exemplis inhæreas semper, ut cum illis multiplici laboris mercede in Domini Dei tui gaudia intrare merearis. Iste filius meus carissimus * Angilbertus vobis patefacere valet nostræ parvitatis erga Apostolicam Sedem devotionem, etiam & voluntatis nostræ petitiones, quem vestræ paternitati valde fidelem esse agnovi: & ideò nostræ necessitatis causas illi injunximus, ut per os illius pietatis vestræ aures mei cordis audiant obsecrationes. * al. Engilbertus

VIII.

D

Ad domnum Regem, cui ægrotanti condolet, & captivos liberari postulat.

DOMINE mi dilectissime & dulcissime, & omnium desiderantissime mi David, tristis est Flaccus vester propter infirmitatem vestram. Opto, & toto corde Deum deprecor ut citò convaleatis, ut gaudium nostrum sit plenum in vobis, & sanitas vestra sit plena animâ & corpore. Domine mi, memor sit pietas vestra captivorum, dum est Pippinus tuus tecum, propter gratiarum actiones mirabilis beneficii, quod vobiscum de Hunis divina fecit clementia; & propter prosperitatem imminentium rerum, ut clementissima illius potentia omnes adver- *Edit. XC. An. 796.*
E sarios sui sancti nominis vestris velociter subjiciat pedibus: sed & de peccantibus in vos, si fieri possit, & vestræ videatur providentiæ, aliqua de aliquibus fiat (b) indulgentia & remissio. Tamen propter incognitas illorum causas cautiùs de his loquor. Vos enim ipsi optimè scitis quod utile est regno vobis à Deo dato, & paci sanctæ Dei Ecclesiæ proficuum. Facientes faciatis in omnibus voluntatem Dei, quatenus illius sanctissima gratia vos proficientes ubique protegat, regat & custodiat, Domine & dulcissime & desiderantissime.

IX.

Ad Pippinum, cui gratias agit ob redemptionem captivorum.

N*OBILISSIMO nobisque amantissimo filio Pippino in Christi dilectione salutem.* Gratias agimus benevolentiæ tuæ, simul & pietati domni Regis, qui piè consentit petitioni redemptionis captivorum. Scio vos in talibus pietatis operibus *Edit. XCI. An. 796.*

(a) Aliàs, *resplendet, fulget, abundat.*
(b) Annuit postulatis Carolus, & redemptioni captivorum consensit, ut patet ex Epistola sequenti.

promereri benedictionem, & longævam regni prosperitatem adipisci. Et tu, excellentissime juvenis, nobilitatem generationis morum nobilitate adornare studeas: & Dei omnipotentis voluntatem atque honorem tota virtute implere contende; quatenus illius inæstimabilis pietas solium regni tui exaltet, & terminos dilatet, & gentes tuæ subjiciat potestati. Esto largus in miseris, pius in peregrinis, devotus in servitio Christi: servos illos & Ecclesias honorificè tractans, & ut sedula illorum oratio te adjuvet. Esto honestus in conversatione, castus in corpore. Lætare cum (a) muliere adolescentiæ tuæ, & non sint alienæ participes tui: ut benedictio tibi à Deo data in longam nepotum procedat posteritatem. Esto fortis in adversarios, fidelis in amicos, humilis Christianis, terribilis paganis, affabilis miseris, providus in consiliis. Utere consilio senum, & servitio juvenum; & æquitatis judicia in regno tuo, & laus Dei ubique horis competentibus resonet, & maximè in præsentia pietatis tuæ: quia hujusmodi devotio in officiis Ecclesiasticis Deo te amabilem faciet, & hominibus honorabilem efficiet. Sint tibi sobrietatis cogitationes in corde, veritatis verba in ore, honestatis exempla in moribus, ut te divina ubique clementia exaltet & custodiat. Hæc, obsecro, carta tecum in testimonium amoris mei pergat: & si non sit digna tuæ venerationis cingulo suspendi, tamen ejus ammonitio digna sit in corde tuæ sapientiæ recondi.

Vive Deo florens, læta gaudensque salute.
Dextera te Christi protegat atque regat.
Obsecro, commendes Albini ut nomen ubique,
O fili, famulis per tua regna Dei.

A B C

X.

Ad Angelbertum Primicerium Palatii Pippini Regis.

Edit. XLII. An. 796.

FIDELI *amico & venerabili* (b) *Angelberto Primicerio, humilis Levita Albinus salutem.* Memor condictæ inter nos amicitiæ, has litteras vobis dirigere præsumpsi, deprecans ut benignè harum portitorem litterarum suscipere dignemini, & peregrinationis illius viis dominum (c) Pippinum Regem subvenire deprecemini. Regum verò merces in miserorum juvamine, & maximè peregrinorum, sacra sancti Petri principis Apostolorum limina petentium, magna apud divinam constat esse clementiam. Insuper, carissime frater, devotissimè deflagito ut dona D dulcissima, & mihi multùm necessaria, id est, Sanctorum reliquias transmittere cures. *Hilarem enim datorem diligit Deus* (2. Cor. 9. 7.): qui te abundare faciat in omni bono, & inter Sanctorum gloriam constituat, quorum mihi reliquias tua benevolentia dirigat. Floreas, fili, virtutum coronis, sapientiæ decore, & sancta dilectione ad Deum, & bona fide ad homines in æternum.

XI.

Ad Flavium (d) Damœtam, de cujus in hostem profectione sollicitus est.

Edit. XCIII. An. 796.

E

FLACCUS *Albinus Flavio Damœtæ, filio carissimo, salutem.* Tuæ congaudeo dilectioni, & præstatæ fidei congratulor, quia semper ubique te fidelem inveni, & benevolum erga me agnovi, sicut filium in patrem; nec aliter inveni, nisi ut voluntas tua semper meam subsequuta est voluntatem. Ideò tædium habet animus meus de absentia faciei tuæ: tamen in caritate cordis mei te semper præsentem habeo, Deumque pro tua deprecor prosperitate, ut te mihi in gaudium, tibique ipsi in salutem longævis conservare dignetur temporibus. Sed valde sollicitus sum de itinere tuæ profectionis in hostem, quia plurima solent in talibus

(a) Jam igitur uxorem duxerat Pippinus, ætatis annum 21 ingressus

(b) Mabillonius lib. 25 Annal. Bened. Num. 38 Pippino Italiæ Regi à patre constituto Angilbertum Palatii Primicerium, id est primum à consiliis, adjunctum fuisse putat, eumque in aula Pippini versari circa an. 783, cùm ad eum hanc Epistolam scripsit Alcuinus. Idem tamen lib. 26, Num. 44 aliter sentire videtur. Existimat enim Angilbertum in hac Epistola Palatii Pippini Primicerium dici, eò quòd in Italia moratus fuerit, absente Pippino, qui post Hunnicam anni 796 expeditionem ad Carolum patrem Aquisgranum accessit.

(c) Ex his verbis colligi potest tunc temporis Pippinum ab Italia non abesse.

(d) Damœtam appellat Riculfum Archiep. Moguntinum.

A evenire pericula rebus. Tamen qui justitiam habet eundi, & pro Deo decertandi, fiduciam potest habere de auxilio illius, pro cujus amore tantum subire laborem non formidat. Tu verò iter tuum confessione confirmare, eleemosynis roborare, orationibus servorum Dei undique munire memento; ut Angelus Domini te inter omnia adversa tueatur & comitetur, quatenus cum securitate vadas, & cum pace revertaris.

Ego penè quasi orbatus filiis remaneo domi. Damœta Saxoniam, (a) Homerus Italiam, Candidus Britanniam recessit: Martinus in Vicos (b) apud sanctum Jodocum infirmus remansit: pro cujus sanitate, ut Dei depreceris clementiam, obnixè flagito. De Mopso, qui apud S. Martinum, sicut audisti, infirmatus est, nihil aliud audivi certum, nec te abeunte Missos illius vidi. Sed penè tristitia to-
B tus absorptus fui in filia mea, quæ tres dies penè desperata fuit: sed modò, donante divina misericordia, per preces servorum Dei, & eleemosynarum largitatem, bene consolati sumus in ea, quia bene recuperata est. Ecce qualibus pater tuus agitatus est fluctibus. Tu, fili carissime, cum tuæ reverentiæ commilitonibus pro eo intercedere satage, quatenus spiritus consolationis hos ejus animi motus tranquilla pace componere dignetur, & David dilectum suum, & vos omnes victores cum gaudio reducat in patriam. Æternæ patriæ civem te faciat divina clementia, dilectissime fili.

XII.

C Ad Paulinum Aquileiensem Patriarcham, ubi de legatione Avarorum ad Carolum.

DILECTISSIMO Patri & pio Pontifici Paulino Patriarchæ, Albinus vestræ filius dilectionis, perpetuæ in Christo prosperitatis salutem. Si quotidie tuæ beatitudinis præsentia uterer, nunquam tunc mellifluo ex ore tuo dulcedine satiarer: sed quantùm avida mens ex fonte vitalis undæ biberet, tantùm sitis addita cresceret. At nunc tanta locorum spatia vicariæ colloquutionis familiaritatem dividunt, ut vix pergentis cartulæ gerulus inveniatur...... Qui hæc in consolationem spei nostræ promisit, tui est inhabitator pectoris, qui est virtus, sapientia Dei; in cujus potentia & gratia mirabiliter de Avarorum gente triumphatum est: quorum Missi ad
D domnum Regem directi subjectionem pacificam & Christianitatis fidem promittentes. Et si hoc, divina eos præveniente gratia, verum est; quis se servorum Dei tam pio & laudabili labori subtrahere debet, ut diaboli diruatur sævitia, & Christi Domini crescat servitium? &c. *Ed. CXII. An. 797.*

XIII.

Ad eumdem, cui denuntiat Liutgardem Reginam ei misisse armillas auri obrizi.

E *DOMINO Patri Paulino Albinus salutem.* Ex eo sciri potest quanta mihi esset aviditas loquendi tecum, si facultatem confabulationis iniqua terrarum longinquitas non prohiberet; dum in unius dexteram portitoris, propter causas supervenientes, tres simul posui indiculos; unum sollicitudinis meæ, alterum munusculi mei, tertium pro filiæ meæ Liutgardis feminæ religiosæ ac Deo devotæ causa. Nam illa sanctitati tuæ duas direxit armillas auri obrizi, pensantes XXIV denarios minùs de nova moneta Regis quàm libram plenam, ut orares pro ea cum Sacerdotibus tuis; quatenus divina clementia dies suos disposuisset in salutem animæ suæ, & sanctæ suæ exaltationem Ecclesiæ. Ego de tua indubius fide, suasi ut faceret. Tu verò, Pater sancte, mei & illius memor ubique, in Christi caritate valeto. *Edit. XCV.*

(a) Homeri nomine Angilbertum intelligit.
(b) Hinc Vicum seu Quentavicum idem esse ac Monasterium S. Judoci, vulgò *S. Josse sur mer*, colligit Baluzius in Notis ad Epist. XI Lupi Abbatis Ferrariensis.

XIV.

A

Ad domnum Regem Carolum, de prædicatione veræ fidei, & baptiſmo Catholico novellis populis.

Edit. VII. An. 798. DOMINO *excellentiſſimo, & in omni Chriſti honore devotiſſimo Carolo Regi Germaniæ, Galliæ atque Italiæ, & ſanctis verbi Prædicatoribus, humilis ſanctæ matris Eccleſiæ filiolus Albinus æternæ gloriæ in Chriſto ſalutem.* Gloria & laus Deo Patri, & Domino noſtro Jeſu Chriſto; quia in gratia ſancti Spiritûs, per devotionem & miniſterium ſanctæ fidei & bonæ voluntatis veſtræ, Chriſtianitatis regnum atque agnitionem veri Dei dilatavit, & plurimos longè latéque populos ab erroribus B impietatis in viam veritatis deduxit. Qualis erit tibi gloria, ô beatiſſime Rex, in die æternæ retributionis, quando hi omnes, qui per tuam ſollicitudinem ab idololatriæ cultura ad cognoſcendum verum Deum converſi ſunt, te ante tribunal Domini noſtri Jeſu Chriſti in beata ſorte ſtantem ſequentur; & ex his omnibus perpetuæ beatitudinis merces augebitur? Ecce quanta devotione & benignitate pro dilatatione nominis Chriſti, duritiam infelicis populi Saxonum per veræ ſalutis conſilium emollire laboraſti. Sed quia electio necdum in illis divina fuiſſe videtur, remanerent huc uſque multi ex illis cum diabolo damnandi in ſordibus conſuetudinis peſſimæ. Tuam tamen, ô veritatis & ſalutis multorum amator, optimam voluntatem majore gloria & laude Chriſto remunerare placuit. Gentes populoſque Hunorum antiqua feritate & fortitudine formidabiles tuis ſuo honore militantibus C ſubdidit ſceptris: prævenienteque gratia, colla diu ſuperbiſſima ſacræ fidei jugo devinxit, & cæcis ab antiquo tempore mentibus lumen veritatis infudit.

Sed nunc prævideat ſapientiſſima & Deo placabilis devotio veſtra pios populo novello prædicatores, moribus honeſtos, ſcientia ſacræ fidei edoctos, & Evangelicis præceptis imbutos, ſanctorum quoque Apoſtolorum, & prædicatione verbi Dei exemplis intentos: qui lac, id eſt ſuavia præcepta, ſuis auditoribus in initio fidei miniſtrare ſolebant..... His ita conſideratis, veſtra ſanctiſſima pietas ſapienti conſilio prævideat ſi melius ſit rudibus populis in principio fidei jugum imponere decimarum, ut plena fiat per ſingulas domus exactio illarum: an Apoſtoli quoque ab ipſo Deo Chriſto edocti, & ad prædicandum mundo miſſi, exactiones decimarum exegiſſent, vel alicubi demandaſſent dari, conſiderandum eſt. Scimus D quia decimatio ſubſtantiæ noſtræ valde bona eſt: ſed melius eſt illam amittere, quàm fidem perdere. Nos verò in fide Catholica nati, nutriti & edocti, vix conſentimus ſubſtantiam noſtram pleniter decimare: quantò magis tenera fides, & infantilis animus, & avara mens illarum largitati non conſentit? Roborata verò fide, & confirmata conſuetudine Chriſtianitatis; tunc quaſi viris perfectis fortiora danda ſunt præcepta, quæ ſolida mens religione Chriſtiana non abhorreat. &c.

XV.

Ad domnum Regem, de crudelitate Romanorum in Leonem Papam.

E

Edit. XI. An. 799. GRATIAS agimus clementiſſimæ bonitati veſtræ, dulciſſime David, quòd noſtræ parvitatis memoriam habere digneris, nobiſque innoteſcere quæ famulus veſter fidelis noſtris inſonuit auribus......

Tres perſonæ in mundo altiſſimæ huc uſque fuerunt: Apoſtolica ſublimitas, quæ B. Petri Principis Apoſtolorum ſedem vicario munere regere ſolet. Quid verò in eo actum ſit, qui Rector præfatæ ſedis fuerat, mihi veneranda bonitas veſtra innoteſcere curavit. Alia eſt Imperialis dignitas, & ſecundæ Romæ ſecularis potentia. Quàm impiè * gubernator Imperii illius depoſitus ſit, non ab alienis, ſed à propriis & concivibus, ubique fama narrante crebreſcit. Tertia eſt Regalis dignitas, in qua vos Domini noſtri J. C. diſpenſatio Rectorem populi Chriſtiani diſpoſuit, cæteris præfatis dignitatibus potentiâ excellentiorem, ſapientiâ clariorem, regni dignitate ſublimiorem.

* Conſtantinus

Ecce in te ſolo tota ſalus Eccleſiarum Chriſti inclinata recumbit. Tu vindex ſcelerum, tu rector errantium, tu conſolator mœrentium, tu exaltatio bonorum. Nonne Romana in ſede, ubi religio maximæ pietatis quondam claruerat, ibi

A extrema impietatis exempla merserunt? Ipsi cordibus suis exacti, excæcaverunt * caput proprium...... Tempora sunt periculosa, olim ab ipsa Veritate prædicta, quia refrigescit caritas multorum. Nullatenus capitis cura omittenda est. Levius est pedes dolere quàm caput. Componatur pax cum populo * nefando, si fieri potest. Relinquantur aliquantulùm minæ, ne obdurati fugiant: sed in spe retineantur, donec salubri consilio ad pacem revocentur. Tenendum est quod habetur, ne propter adquisitionem minoris quod majus (a) est amittatur. Servetur ovile proprium, ne lupus rapax devastet illud: ita in alienis sudetur, ut in propriis (b) damnum non patiatur. Olim vestræ sanctissimæ pietati de exactione (c) decimarum dixi, quia fortè melius est vel aliquanto spatio ut remittatur publica necessitas, donec fides cordibus radicitus inolescat.

* Leonem III.

* Romano

B

XVI.

Ad domnum Regem, de eodem argumento.

DOMINO *in Domino dominorum dilectissimo David Regi, Flaccus fidelis Orator sempiternæ beatitudinis in Christo salutem.* Revertente me de (d) Wicus propter causas necessarias, quas ibidem habuimus disponere, occurrerunt mihi visitanti religiosissimam (e) sororem vestram Excellentiæ vestræ dulcissimi apices, in vestra prosperitate amabiles, & in divina misericordia laudabiles, qui nunquam in se sperantes deserit. Sicut de domno Apostolico nuper actum, per vestras suavissimas Literas audivimus; qui etiam vestræ beatissimæ præsentiæ gaudet advenire, ut innotuit nobis cartula benignitatis vestræ. De qua multas bonitati vestræ gratias agimus, quòd solita pietate nostri nominis memoriam habere dignati estis. Non solùm de hac præsenti memoria vestræ egregiæ pietati gratias agimus continuas, sed etiam de omni bonitate vestra, quam in nostram peregrinationem verbis vel factis semper ostendistis, fidelis in promissis, verus in perficiendo promissa. Quapropter fides vestra, & caritas non ficta, & intercessio continua in arcano cordis mei thesauro vestram jugiter amplectitur beatitudinem. O dulcissime, decus populi Christiani! ô defensio Ecclesiarum Christi, consolatio vitæ præsentis! Quibus tuam beatitudinem omnibus necessarium est votis exaltare, intercessionibus adjuvare? quatenus per vestram prosperitatem Christianum tueatur Imperium, fides Catholica defendatur, justitiæ regula omnibus innotescat.

Edit. XII. An. 799.

C

D

Ecce quid actum est de Apostolica Sede in civitate præcipua, in dignitate excellentissima. Quæ omnia vestro tantummodò servantur judicio, ut prudentissimo consilio sapientiæ vobis à Deo datæ temperata consideratione corrigantur quæ corrigenda sunt, & conserventur quæ conservanda sunt: & quæ clementer divina gessit pietas, extollantur in laudem nominis illius, qui salvum fecit servum suum, & liberavit à persecutione exsecrandæ infidelitatis. Vestra verò sapientissima animi prudentia, dum omnia intelligat, quid cui conveniat personæ, in benefaciendo, sive in vindicando, fiat quod Deo placeat: & omnibus bona in vobis voluntas ostendatur, laudetur & ametur. Hoc certissimè pietas vestra agnoscat quòd nullius hominum auri vel argenti munuscula tantùm lætificant Flacci vestri animum, quantùm beatitudinis vestræ apices omni gaudio reficiunt. Ideò supplici voto deprecor ut sæpiùs jubeatis fieri, quod me semper amare agnoscitis.

E

De illo itinere verò longo & laborioso Romam eundi, nullatenus infirmum & cotidianis fractum doloribus corpusculum meæ fragilitatis perficere posse arbitror. Desiderium jam habuissem, si potestas esset, peragendi. Ideò obsecro clementissimam paternitatis vestræ benivolentiam, ut dimittatis me fideliter & instanter orationibus cum Deo servientibus apud S. Martinum vestrum iter adjuvare. Et

(a) Regnum scilicet Langobardicum.

(b) Ex hac Epistola colligi putat Pagius ad an. 799, Num. 3 Imperatores Constantinopolitanos Urbe Romana hoc tempore potitos non fuisse. 2°, neque etiam Carolum ejus dominium habuisse, aut collegam summi Pontificis in administratione Urbis exstitisse: alioquin non diceret Alcuinus tres esse in mundo supremas Potestates, majoremque fore regni Italici amissionem, quàm Romanæ alienæque Urbis acquisitionem. Hinc evertitur Marcæ & Cointii opinio, qui volunt dominium Urbis Romæ & Exarchatûs Ravennatensis ab anno 796 penes Pontificem Romanum & Carolum fuisse, & utrumque pari jure eisdem præfuisse.

(c) Hic iterat Alcuinus quod in Hunnorum favorem anno 798 ad Carolum scripserat in Epistola præcedenti.

(d) In Chronico Fontanellensi *Quentawich portus* appellatur, id est Vicus ad Quentum seu Quantiam, nunc vulgò *S. Josse sur mer.*

(e) Gisla erat Calensis Parthenonis Abbatissa, quam sororem quoque suam vocat Alcuinus in Epistolis 56 & 60 inter Editas.

utinam ut quandoque divina gratia vobis concedat libertatem à populo nefando Saxonum iter agere, regna gubernare, justitias facere, Ecclesias renovare, populum corrigere, singulis personis ac dignitatibus justa decernere, oppressos defendere, leges statuere, peregrinos consolari, & omnibus ubique ætatis & cælestis vitæ viam ostendere! ut sit consolatio omnibus in adventu vestræ pietatis, clarissimisque vestræ nobilitatis filiis benedictio copiosa per vestra benefacta adcrescat, sicut per solius omonymi tui David Deo dilectissimi Regis sanctitatem, ut legitur, omnibus nepotibus suis Regulis throni potestas conservata fuit. In his enim & hujusmodi religionis exercitationibus filiorum exaltatio, & regni felicitas, & populi sanitas, & frugum ubertas, & totius boni jocunditas: tibique cælestis regni beatitudo, Christo Deo perficiente, crescit & augetur, dulcissime David, diebus æternis. A B

Det tibi consilium pacis, simul atque salutis,
David amor populi, Christus ubique pius:
Omnipotens cujus defendat dextera semper,
Victorem faciens teque, tuosque simul.
Nomen ut æternùm toto laudetur in orbe,
Illius ex vobis pro pietatis ope.
Aspice, cunctorum vitæ spes, forma salutis,
Qualiter ad vosmet tota recurrat ovans.
Qui tristis venit, redeat jam lætus ad urbem,
Per pia dona patris, consiliumque sacrum.
Quod petit inveniens, quodque speravit adeptus, C
Hinc quoque laudes hymnidicas referens.
Qui mundo talem tribuit sub tempore nostro
Rectorem sacræ regmine justitiæ.

XVII.

Ad domnum Regem, de eodem argumento.

Edit. XIII. An. 800.

DOMINO *dilectissimo, atque omni honore dignissimo David Regi, Flaccus veteranus miles perpetuam in Christo salutem.* Literas prosperitatis vestræ, ut consolationis nostræ, magno amore & digno favore suscepimus, Dei omnipotentis clementiam conlaudantes, qui vos fidelesque vestros prosperis successibus pollere fecit, & inimicos sui nominis vestræ potentiæ subdidit pedibus. Hoc enim faciat Deus, & hoc addat ut triumpho terroris vestri inimicas ubique subjiciat gentes, & suavissimo suæ dilectionis jugo in Christiana fide ferocissimos subjiciat animos: ut solus Deus & Dominus noster Jesus Christus credatur, colatur atque ametur. Vestra clarissima voluntas in hoc omni laboret studio, ut Christi nomen clarificetur, & ejus divina potestas per fortitudinis vestræ triumphos multis terrarum regnis innotescat: quatenus non solùm magnitudo potestatis te Regem ostendat, sed etiam instantia seminandi verbi Dei in laude nominis Domini nostri Jesu Christi prædicatorem efficiat. Ideò divina te gratia his duobus mirabiliter ditavit muneribus, id est terrenæ felicitatis imperio, & spiritalis sapientiæ latitudine, ut in utroque proficias, donec ad æternæ beatitudinis pervenias felicitatem. Parce populo Christiano, & Ecclesias Christi defende, ut benedictio superni Regis te fortem efficiat super paganos...... D E

Quòd verò nobis vestræ bonitatis in Christo beata voluntas de Apostolici Pastoris mirabili sanitate demandare curavit; decet enim omnem populum Christianum in hac clementia divinæ protectionis gaudere, & laudare nomen sancti Dei nostri, qui nunquam deserit sperantes in se, qui impias compescuit manus à pravo voluntatis effectu, volentes cæcatis mentibus lumen suum extinguere, & seipsos impio consilio proprio privare capite. Quicquid verò de illis agendum sit, vestra cautissima considerare habet sapientia, quæ optimè novit quid cui conveniat personæ, & quid cui sit facto retribuendum: vel quomodo ille pius Pastor, divina ab inimicorum manibus liberatus protectione, securus in sua Sede Deo Christo deservire valeat. Quòd verò vestræ benignitatis Literæ Flacco taciturnitatis culpam ingerunt, eum fervor mensis Augusti desidem, non voluntatis efficacia pigrum efficit. De pueris verò nostris, quos pedibus paternis Romam pergere præcipis,

A velim ſcire quando, vel ubi, vel quibus comitantibus, veſtræ beatitudini occurrere debeant. De quibus in veſtræ Excellentiæ Literis ſcriptum invenimus, *Qui te*, inquis, *quieſcente, pro te tua munera inire valent.* Fateor quidem, vobis jubentibus & juvantibus, laboris mei poſſunt inire ſudorem. Munera verò mea illis necdum concedo, quæ veſtra frequentet largitate accipere ſolebam......

Sed & de hoc, quod mihi improperare voluiſtis, me fumo ſordentia Turonorum tecta auratis Romanorum arcibus præponere; ſcio veſtram legiſſe prudentiam Salomonicum illud elogium, *Melius*, inquit, *ſedere in angulo domatis, quàm cum* Prov. 21. 9.
muliere litigioſa in domo communi. Et, ut cum pace dicam, magis ferrum nocet oculis quàm fumus. Turonis enim fumoſis tectis contenta, Deo donante, per veſtræ bonitatis providentiam in pace permanet. Roma verò, quæ fraternâ diſcordiâ initiata eſt,
B inſitum diſſenſionis venenum huc uſque tenere non ceſſat: veſtræque venerandæ dignitatis potentiam ad hujus peſtis compeſcendam perniciem, è dulcibus Germaniæ ſedibus feſtinare compellit. Nos verò lacrymis abſentiam, & precibus iter veſtrum continuis proſequimur, divinam humiliter obſecrantes clementiam, quatenus vos, veſtroſque ſimul, cum omni proſperitate ſanos ducat, & reducat gaudentes. Veſtræ verò pietatis Literæ nullatenus conſentio ut obliviſcantur mei: ſed ſæpiùs veniant in ſpiritu conſolationis, ut oſculentur iterum, iterumque relegantur, & in cordis theſauro perpetua dulcedine conſerventur.

Tempora concedat Chriſtus felicia regni
Hujus & æterni, David amate, tibi.

C

XVIII.

Ad domnum (a) Regem, quem conſolatur de morte Liutgardis conjugis.

DOMINO *piiſſimo & pacifico Regi, & præſtantiſſimo Triumphatori, æternæ beatitudinis gloriam & ſalutem.* Domine Jeſu, ſpes noſtra, ſalus noſtra, conſolatio noſtra, qui clementiſſima voce omnibus ſub pondere cujuſlibet laboris gementibus mandaſti dicens: *Venite ad me omnes qui laboratis & onerati eſtis; & ego reficiam vos.* Quid hac promiſſione jocundius? quid hac ſpe beatius?..... Noli de alterius ingemiſcere felicitate, quæ ſpinoſos finivit labores, & volavit ad eum qui fecit illam.
D Talis eſt poſt ſententiam primæ damnationis conditio fragilitatis noſtræ: naſcimur ut moriamur, morimur ut vivamus. Numquid non felicior eſt vitæ ingreſſus quàm mortis? Fertur quemdam reſpondiſſe, dum de filii ſui conſolabatur morte; *Sciebam me*, inquit, *mortalem genuiſſe.* Quid plangis quod vitare non poſſumus? Sæpe dolor tempore ſanabitur, qui ratione non poterit. Mittamus munuſcula caritatis poſt caros noſtros: offeramus munus ſalutis noſtræ pro illis: miſereamur miſeris, ut miſereatur illis Deus. Quod pro illis in fide facimus, proficit & nobis......, Miſerere, Domine, creaturæ tuæ, ut laudet te creatura tua, & cantet miſericordias tuas in æternum. Et anima, quæ ſupervictura erit, ſemper dicat: *Laudabo Deum* Pſal. 145. 2.
meum in vita mea; pſallam Deo meo quamdiu ero.

Edit. XXI. An. 800.

Mat. 11. 28.

Semper in æternum vivat feliciter opto:
E *Filia cara mihi ſit, rogo, cara Deo.*

XIX.

Ad Sororem cariſſimam: ei denuntiat ſe ad eam venire non potuiſſe, febrium acerbitate impeditum.

Edit. LVI.

CARISSIMÆ *in Chriſto* (b) *ſorori.* Verè fateor quòd valde deſideravi ad vos venire propter aliquas neceſſitates, quas vobiſcum conferre volui: ſed me impedivit acerbitas febrium, quæ me adhuc per vices fatigat. Quapropter citiùs ante hibernale frigus Regi obviàm properare curabo. Placet mihi valde labor veſter in ſanctæ Dei Genitricis Eccleſiæ exaltatione, & in Librorum conſideratione. Unde in his laboribus, quantùm poterimus, veſtram ſolertiam adjuvare gaudemus.

(a) Aliam de eodem argumento ad Carolum Alcuinus ſcripſit Epiſtolam, inter editas XXII.

(b) Quam ſororem ſuam vocat Alcuinus, Giſla eſt ſoror Caroli Magni, Calenſis Parthenonis Abbatiſſa, quæ B. Mariæ Eccleſiam *à fundamentis ſtruxerat*, ut teſtatur Auctor Hiſtoriæ tranſlationis S. Bathildis.

Et puer Fridegisus secundùm temporis opportunitatem vobis ferat auxilium. Vester verò profectus in Deo, mei animi est magna voluptas. Ideò quod cœpisti, perficere, Dei adjuvante misericordia, diligentissimè studeas. Unusquisque secundùm suum laborem præmium accepturus erit: & qui plus laborat, plus mercedis accipiet. Nunc tempus est operandi: veniet verò tempus remunerandi. Quales tunc esse optemus, tales nosmetipsos nunc præparemus: sapienti pauca sufficiunt. Scio sagacitatem animi vestri hæc omnia meliùs intellexisse, quàm me scripsisse; & operibus implere, quod vix verbis explicare valeo. Utinàm citò adveniat tempus ut tecum cordis mei conferam angustias, ut consoletur animus meus ex vestræ pietatis consolatione. Plurimùm mihi placet (a) Crux, quam vestra mihi benignitas direxit. Et credo vos æternam habere à Deo mercedem pro illius opere, & assiduas S. Lupi intercessiones, & laudabiles gratiarum actiones ab eis qui ad illius patrocinia confugere solent.

Nunc soror alma, vale, soror ô carissima nobis:
Et nunc & semper, dulcis amica, vale.

XX.

Ad eamdem, cui gratias agit pro quibusdam acceptis muneribus.

DILECTISSIMÆ *in Christo sorori.* Prospera, donante Deo, his sanctissimis diebus habuimus sollemnia: & lætus fuit domnus Rex, & omne Palatium in gaudio. Et ego frater vester magnum habui gaudium de prosperitate & salutatione vestra, de gratissimo munere Psalmodiæ & Missarum celebrationis, quod mihi magna caritate direxistis. Sed & Cappa, quam mihi aptissimam misistis, valde animo meo placet. Veniente verò Angelberto, fortè aliquid certius vobis remandare habemus. Vos animum vestrum firmate in servitio Dei & in salute animæ vestræ. Viriliter domum ædificate vobis sempiternam in cælis, ut paratam habeatis beatitudinem in Christo & Sanctis ejus. Quamplurimi verbis optant, sed rebus non perficiunt. Tu verò labora diebus, horis ac momentis, ut abundanter habeas quod feliciter diligas. Credo te de orationibus Avæ sororis nostræ fideliter facere: sed ex mea petitione aliquid superadde, quia mihi fidelis fuit. Et ubi plus fides innotescit quàm post mortem amici? Dic Columbæ ut memoriæ confirmet quod accepit, donec veniat qui superadjiciat: *Beati qui esuriunt & sitiunt justitiam, quoniam ipsi saturabuntur.* Desiderium vestrum impleat, & cor caritate illuminet, qui venit mundum illuminare, & ignorantiæ tenebras de cordibus in eum expellere credentium. Vita & salus, Christo donante, vos comitetur in ævum.

Matth. 5. 6.

XXI.

Ad Gislam Caroli M. filiam, quam hortatur ad vitæ sanctitatem.

Mabil. T. 4. veter. Analect.

CARISSIMÆ *in Christo* (b) *filiæ, fidelis in caritate Pater perpetuæ prosperitatis salutem.* Corporalis infirmitatis incommoda hoc maximè animum contristant paternum, quòd domini mei dilectioni sic citò, sicut volui, præsentari non potui. Credo tamen in ejus clementiam qui allisos solet erigere, & infirmos curare, quòd meam adhuc impleat voluntatem in videndo faciem domini mei, vestræque familiaritatis frui alloquio. Tu verò, filia carissima, honestis misericordiæ operibus & vitæ sanctitate ornare memento dignitatem tuam, ut magis probitas laudet conversionis, quàm species auri fulgentis. Si quis diligentiùs consideret præcepta divina, inveniet in illis doctrinam, quæ est laudis in præsenti vita inter homines, & mercedis æternæ gloria apud Deum. Hæc tu, nobilissima puella, diligentissimè discere, & devotissimè implere satage, ut digna efficiaris à Deo amari, & ab hominibus laudari. Tunc habet Flaccus omni lætitia gaudere totisque viribus tripudiare.

Moribus egregiis virtutum & vita coronis
Floreat & vigeat, filia cara, tibi.

(a) Crux ista à Gisla Alcuino missa fuerat pro Trecensi S. Lupi Basilica, cui is præfectus à Carolo fuerat.

(b) Non dubium quin *Gislæ*, cujus Patrem se dicit Alcuinus in Præfatione ad Commentarium super Johannem. *Mabillonius.*

XXII.

A

XXII.

Ad domnum Regem, cui ex Italia revertenti gratulatur.

DOMINO *desiderantissimo, & omni honore dignissimo David patri patriæ, Albinus Matricularius præsentis & futuræ beatitudinis salutem.* Benedictus Dominus Deus, & benedicta perpetua illius misericordia super servos suos. Pro quorum prosperitate & salute vos, dulcissime David, prosperè duxit, & pacificè reduxit, conservavit, honoravit, & exaltavit; atque in omni loco adventûs vestri lumen justitiæ pietatisque ante faciem vestræ beatitudinis splendescere fecit; quatenus totius caligo iniquitatis, nebula perversitatis, serenissimo sapientiæ vestræ splendore discuteretur. Beata gens, cui divina clementia tam pium & prudentem prævidebat rectorem. Felix populus, qui à sapiente & pio regitur Principe, sicut in illo Platonico legitur proverbio, dicentis felicia esse regna, si Philosophi, id est amatores sapientiæ, regnarent, vel Reges Philosophiæ studerent: quia nihil sapientiæ in hoc mundo comparari poterit. Hæc est namque, quæ humilem exaltat, & potentem gloriosum efficit, & in omni persona laudabilis existit. In qua decus est & pulcritudo vitæ præsentis, necnon & gloria perpetuæ beatitudinis: quia solummodò vera est sapientia, quæ beatos & æternos efficiet dies. Hæc enim vestram optimam sollicitudinem, domine mi David, semper amare & prædicare agnoscebam; omnesque ad eam discendam exhortari, immò & præmiis honoribusque sollicitare, atque ex diversis mundi partibus amatores illius vestræ bonæ voluntati adjutores convocare studuistis. Inter quos, me etiam infimum, ejusdem sanctæ sapientiæ vernaculum, de ultimis Britanniæ finibus adsciscere curastis, atque utinam tam utilem in domo Dei servulum, quàm promptulum vestræ obedire voluntati! quia diligens diligebam in sacratissimo pectore vestro, quod in me vos velle invenire intellegebam. Unde cotidie avida cordis intentione suspensis in verba venientium auribus, sollicitus eram quid mihi nunciarent de domino meo dulcissimo David: quando domum rediret, quando patriam reverteretur. Tandem aliquando, quamvis serò, vox optata concurrentium desiderii mei insonuit auribus: *Jam jamque veniet, jam Alpes transivit, quem tanto animi tui fervore, ô Albine, adesse optasti.* Tum ego repetens, iterum atque iterum lacrymabili voce clamavi: *O Domine Jesu, quare non das mihi pennas aquilæ? Quare non translationem Abacuch Prophetæ una die, vel etiam hora concedis, ut amplectar & osculer vestigia illius carissimi mei? & super omne quod in hoc mundo amari potest, dulcissimi oculos videam clarissimos, verba audiam jocundissima? Vel quid tu, inimica tempore importuno me opprimis febris: & non permittis me solita corporis mei alacritate fungi, ut vel tardè fiat quod citò non valet?* Attamen hoc adventûs vestri gratissimo lætus nuncio, confestim Candidum nostrum vestræ obviàm sanctissimæ dilectioni dirigere studui, habens in manu munuscula gratiâ senioris, certus * clientelli, & in ore necessarias Magistri voluntates: quem benignitas vestra ut clementer audiat obsecro.

Ed. XXIII. An. 801.

B

C

An. 782.

D

Tempus est ut agnoscat infirmitas fragilitatem suam, & tota se conferat in stabilitatem animæ suæ: ut quamvis exterior homo annorum numero, vel morborum molestia conteratur, tamen renovetur desiderio salutis æternæ interior de die in diem. Quod qualiter fieri debeat, mens mea vestræ pietatis expectat consilium. Nam si præceps pugnantium præsumptio sæpe in periculum cadit, quantò magis qui spiritale inire cogitat certamen, si consilio non regitur prudenti, per vices incerta sudat victoria? Quod ne fieret, sancta prohibuit Scriptura dicens: *Omnia fac per consilium, postea non pœniteberis.* Hoc optimè sciens, mei ipsius minùs confidens, dispositione vestræ prudentiæ me subjicere consilio decrevi: quia, ut verè fateor, quicquid per Dei miserantis gratiam mihi vestra pietatis providentia disposuit agendum, omnimodis prosperè mihi pervenisse probavi. Nam ferè ante hoc quinquennium seculares occupationes, Deum testor, non ficto corde declinare cogitavi: sed vestræ piæ providentiæ consilio translatus sum in servitium S. Martini, fidei Catholicæ & Ecclesiasticæ sanctioni, donante Deo, proficuum. Non recessit tamen de corde prioris voluntatis effectus, sicut transacto anno vestræ pietati jam prædixi. Hæc omnia vestra consideret bonitas, & pia promissione disponat; quia, ut prædixi, tota meæ mentis intentio ad bonitatis vestræ verissimè respicit

E

Eccl. 32. 24.

An. 796.

consilium ; nec alio se quolibet credit, quia in te tota infirmitatis senectutisque A meæ consolatio intendit. Inter fratres in Ecclesia sancti Martini Deo fideliter servientes vivere, vel requiescere, Deo miserante, sine ulla dubitatione desidero; ejusdemque beatissimi [patroni nostri] participem esse in vita æterna vestram dilectionem perpetualiter opto. Hocque Deum assiduis precibus obsecro, ut præsens vita Excellentiæ vestræ ejus Sancti intercessionibus adjuvetur, protegatur & consistat: & post hanc æterna cum eodem beatitudine perfrui merearis, domine dilectissime & desiderantissime David.

XXIII.

Ad domnum Regem, quem ab expeditione Beneventana dehortatur. B

Ed. XXIV. GLORIA & laus Deo omnipotenti pro salute & prosperitate vestra, dulcissime mi David, atque pro omni honore & sapientia, in quibus te speciali An. 801. gratia omnibus supercellere fecit. Perpetua gratiarum actio resonet, & assidua sanctarum intercessio orationum ad Deum dirigatur; quatenus longæva prosperitate feliciter vivas, valeas & regnes, ad correctionem & exaltationem sanctæ suæ Ecclesiæ: ut sub protectione tuæ venerandæ potestatis secura quiete Deo deserviat. Effudi pridem preces supplicationis meæ per Candidum famulum vestrum, quas precor clementi animo vestram suscipere pietatem. Quicquid animus suggessit meus mihi, totum misi in aures ejus, ut conservaret in corde, vestræque veridico ore patesceret pietati. Sed novi rerum eventus novos iterum caritatis penna exarare C meam devotionem apices exhortantur. Audivi siquidem, quod sine dolore & lacrymis non dicam, Maganfredum fidelem vestrum, nobisque carissimum amicum, in Beneventana diem obiisse patria. Unde rogatus sum à Fratribus sancti Petri litteras dirigere bonitati vestræ, pro cellulis ad eam antiquitus pertinentibus Ecclesiam, ut merces vestra esset ex illarum aliquibus, si vestræ videatur providentiæ: similiter & pro atrio intra muros civitatis, unde Fratribus sancti Petri habitatio honesta construi potuisset. De his omnibus vestra consideret bonitas quid Deo placeat, vestroque nomini honorabile fiat, & bonitati amabile.

Sed multò major & plus necessaria populo Christiano causa occurrit, preces prostrato effundere corpore ante pedes pietatis vestræ. Primò ne irascaris fidelissimæ caritati meæ, qua me maximè debitorem benignitati vestræ verissimè agnosco. Secundo etiam loco, & hoc intimo cordis affectu, deposco ut sanctissima D sapientiæ vestræ consideratio provideat quid Deo placeat, vel quid populo proficiat Christiano de expeditione hostili in Beneventana terra, ne majus sibi eveniat damnum de fidelibus tuis. Optimè nosti quomodo divina pro te pugnabat providentia: *Grimoaldi patrem fratremque hujus impiissimi hominis * in brevi tulit articulo. Sic etiam, sic faciet, credimus, si illius sancta voluntas disponit ut & iste pereat, [ut] sine aliquo fidelium damno tuorum eveniat. Talia possunt ferri meliùs ex consilio, quàm aperta expugnatione per tempus finem habere. Quò plus humiliat se homo sub manu om- *Rom.* 12. 19. nipotentis Dei, eò citiùs vindicat injurias servorum, qui ait: *Mihi vindicta, ego retribuam*: id est, mihi servate vindictam, & ego pugnabo pro vobis. Nam David, *Act.* 13. 22. de quo ipse Dominus tam sublime protulit testimonium, *Inveni David filium Jesse* E *virum secundùm cor meum*; ipse igitur Semei sibi maledicentem prohibuit occidi, optans sibi pro patientia humilitatis suæ à Deo dari benedictionem.

Hæc etiam acutissimæ sapientiæ investigatio disponat, secundùm rationis vivacitatem, & secundùm salutem fidelium tuorum, considerans quomodo animus illorum sine præsentia beatitudinis tuæ longum sufferat laborem. Deum invoco testem cordis mei, hæc plena fide & perfecto prosperitatis vestræ in omnibus desiderio scripsisse: obsecrans supplici devotione hæc eadem patienter vestram legere beatitudinem; nec aliquid iracundiæ in meam habere præsumptionem, talia vestræ ingerentis sapientiæ. Licèt caritas mea stulta videri valeat, tamen nunquam infidelis, nec in minimo, nec in maximo inveniri poterit. Fiducia enim probatissimæ humilitatis vestræ hæc scribere præsumpsit. Fortè quislibet dicit: *Quid ille homo alienis se ingerit rebus?* Non agnoscit nihil mihi alienum vestræ prosperitatis esse debere, quam super salutem corporis mei, vel vitæ meæ longævitatem diligere me testor. Tu prosperitas regni; tu salus populi; tu decus Ecclesiæ; tu omnium protectio fidelium Christi. Nobis igitur sub umbra potentiæ, & sub tegmine pietatis

A tuæ, divina concessit gratia religiosam ducere vitam, atque secura quiete Deo Christo deservire. Ideò sollicita mente & pia intentione pro tua prosperitate & salute curam habere & intercedere justum & necessarium habemus, domine desiderantissime, atque omni honore dignissime David Rex.

XXIV.

Ex Codice Aurelian. Baluz. Capitul. Tom. I, p. 1441.

Ad Candidum & Nathanaëlem, de Clerico qui in Ecclesiam sancti Martini confugerat.

CARISSIMIS *in Christo filiis* (a) *Candido & Nathanaheli Albinus salutem.* An. 803.

B Cura mea & caritas mea vobiscum, filii, omnibus vigilat horis, optans vos moribus & religiosa vita Deo placere & domino meo David, & ut exemplo sitis boni operis aliis in Palatio viventibus. Gratia est patris filius sapiens. Sapientia vera est quæ ad vitam ducit æternam. Nec nobis ignobilia quædam statuit præcepta, sed valde nobilia & omni honore dignissima, in quibus vitam possumus promereri perpetuam, & inter homines laudabilem habere honorem. De quibus siquidem præceptis sæpius vos ammonui in schola eruditionis vestræ; sed nuper de nido paternæ edocationis edocti, ad publicas evolastis auras. Intellegatur in vobis quod audistis à nobis. Vivat pater in filiis, qui modò trepidus diem expectat mortis suæ. Opto vos habeat superstites, quos habuit in servitio Dei laboris sui commilitones. Plurima mihi essent scribenda, quæ vobis necessariò sunt observanda. Sed C scio me de honestate vitæ sæpius vestram ammonuisse caritatem, litterisque monita mea sæpius prosequi & renovare. Quapropter dicamus quæ modò nobis & vobis necessaria esse videntur. Igitur venerabilis pater Theudulphus Episcopus quibusdam confratribus sancti Martini fidelibus vestræ prosperitatis intercessoribus de quodam reo fugitivo habet disceptationem. Qui reus, post plurima pœnarum genera, subitò de vinculis elapsus, ad Ecclesiam confugit sancti Martini præcipui confessoris Christi, confitens peccata sua, reconciliationem deposcens, Cæsarem appellans, viam ad ejus sanctissimam præsentiam flagitans; quem reddidimus ejusdem præfati Episcopi [ministris, qui] propter insidias sibi paratas in via, ut fertur, abeuntes eum dimiserunt ante fores Ecclesiæ stantem. Sed ejusdem venerandi Episcopi, his transactis, hostiliter venerunt homines quamplurimi, ut compertum D est. Sed octo primates homines cum Episcopo (b) nostro die Dominico [venerunt] in Ecclesiam; non illi octo qui in Propheta leguntur in gladiis & lanceis pascere terram Nembroth, sed rapere reum, & sanctitatem domûs Dei profanare, & sancti confessoris Christi Martini imminuere honorem, inruentes siquidem intra cancellos altaris: quos expulerunt fratres ante faciem altaris. Si aliud dicunt, omninò falsum ferunt, quia illorum nullus caput tunc temporis inclinavit ad altare Dei. Sonuit siquidem ante civitatem venisse hostem Aurelianensem ad profananda sancti Martini suffragia. Quia sciebant commanentes in villulis homines exinde venientes, concursus fuit in civitate subitò mendicorum in omni parte; suum parati defensorem defendere. Timor & tumultus ubique increpuit: de quorum manibus fratres nostri eripuerunt præfati Episcopi homines; ne quid mali pate- E rentur, populumque foras Ecclesiam expulerunt. Sed scio antè nominatum Pontificem multas [dicere] accusationes contra fratres nostros, & quæ gesta sunt exaggerare, & plurima addere quæ gesta non erant, sicut in ejus legebatur litteris. Quapropter, filii carissimi, præcipiendo præcipio vobis ut prostrati veniatis ante pedes Domini mei David Imperatoris æquissimi & serenissimi; postolantes Episcopo veniente locum defensandi & disputandi cum eo si justum sit ut vi raperetur de Ecclesia ad easdem pœnas reus de quibus aufugit; & an æquum sit ut qui Cæsarem appellat, ad Cæsarem non adducatur; & utrùm fas sit ut pœnitens & confitens scelera sua spolietur omnibus bonis usque corrigiam calciamenti, vel si bene custodiatur illud Dominicum verbum quo ait: *Superexaltat misericordia judicium.* In *Jac. 2. 13.* tali siquidem facto è contrario superexaltat judicium misericordiam. &c. (c) Hæc siquidem omnia si domino meo David (d) Imperatori Christianissimo & in omni

(a) Candidus, id est Wizo, Nathanaël, id est Fridegisus, Alcuini discipuli, tunc in aula Principis versabantur.

(b) Turonensi videlicet.

(c) Posteà Alcuinus Dei misericordiam extollit, Canonum & Legum profert auctoritates de fugitivis & Ecclesiarum asylis.

(d) Carolus, perlecta ista Epistola, ad Alcuinum & Monachos Martinianos rescripsit; eorum agendi rationem improbans, durè Monachos ita in-

honore Dei devotiſſimo legantur, vel verbis pacificis dicantur; ſcio ſanctiſſimum A illius animum & pietate pleniſſimum, & in cuſtodia mandatorum Dei cautiſſimum, qui nullis poterit muneribus de via veritatis averti, qui omnia ita decernit & judicat ſicut Domino Deo Jeſu Chriſto placuerit & Sanctis ejus, & ſibi erit merces perpetua in æterna beatitudine, & filiis ſuis benedictio ſempiterna. Ecce ſanctorum cenſura Canonum, ecce legalium ſcita litterarum firmiſſimè honorem Eccleſiarum Chriſti in patrociniis fugitivorum conſervari jubent. Nunquam credimus ut Chriſtianiſſimus & ſereniſſimus Imperator domnus Carolus Auguſtus aliter præcipiat, niſi ut Sanctorum cenſura Canonum & legalium [ſcita litterarum.]

XXV.

B

Ad Carolum Imperatorem. Reſpondet ad interrogata.

Edit. CVI. REGI *Regum, Deo Chriſto donante, Karolo Regi, Imperatori, Auguſto, optimo, maximo, perpetuo, humilis Matricularius Albinus ſempiternam cæleſtis gloriæ ſalutem.* Mirabiles ſapientiæ veſtræ litterarum ſeries perlectas, invenimus eas eloquentiæ nitore ſplendidas, & profunditate ſenſuum ſubtiliſſimas, & inquiſitionis gratia jocundiſſimas. Unde patenter agnoſci poterit, non tantùm Imperatoriam veſtræ prudentiæ poteſtatem à Deo ad ſolum mundi regimen, ſed maximè ad Eccleſiæ præſidium & ſapientiæ decorem conlatam, & juvenum mentes quadam inertiæ rubigine obductas ad acumen ingenii per veſtram ſanctiſſimam ſollertiam elimandas: ſiquidem præter Imperiales & publicas curas, Evangelicas quæſtio- C nes Academicis veſtris à nobis enucleandas inquiritis. Quamquam veſtræ prudentiæ, ut in Epiſtola dignitatis veſtræ dicitur, eaſdem quæſtiones notiſſimas eſſe ſciamus, tamen ne ſenilis taceat ſegnities, quibuſdam interrogationum ſtimulis ſomnigeram illius ſocordiam excitare voluiſtis. Unde etiam nunc magis docere veſtris inquiſitionibus intellego, quàm veſtræ aliquid affluentiſſimæ ſapientiæ ex mea addi poſſe reſponſione. &c.

crepans, ut Alcuino, qui in eadem cauſa erat, parceret. Quam quidem Epiſtolam vide infrà inter Caroli Epiſtolas Num. xv.

D

CAROLI MAGNI EPISTOLÆ.

Tom. VII. Concil. pag. 1131.

I.

Baluz. Capitul. Tom. I, pag. 194.

Ad Offam Regem Merciorum, de ſibi ſubjectis Langobardorum Rege, & Ducibus Saxoniæ.

CAROLUS *gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum viro venerando & fratri cariſſimo* (a) *Offano Merciorum Regi ſalutem, honorem & amorem.* E Cùm deceat Reges potentes & famoſos amicitiæ fœdere convinciri, & mutuis gaudiis ad invicem gratulari, ut in vinculo caritatis Chriſtus in omnibus & ab omnibus glorificetur; veſtræ Serenitati hoc (b) eulogium duximus An. 774. deſtinandum. Cùm nobiliſſimam Longobardorum civitatem cum ſuis civibus omnibus noſtro dominatui ſubjugaverimus, & Italiam totam noſtro imperio feliciter ſubjugaverimus, Chriſti adjutorio, cui famulari deſideramus, Rex Deſiderius *Witichindus Longobardorum, Duceſque Saxoniæ, quos noſtris nutibus inclinavimus, * Withimundus & Albion, cum ferè omnibus incolis Saxoniæ, baptiſmi ſuſceperunt An. 785. ſacramentum, Domino Jeſu Chriſto de cetero famulaturi. Hoc igitur ſalubri mandato ego Carolus Regum Chriſtianorum Orientalium potentiſſimus vos, ô Offane Regum Occidentalium Chriſtianorum potentiſſime, cupio lætificare, & te in dilectione ſpeciali amplecti ſinceriùs.

(a) Obiit Offa anno 796.
(b) Hoc Eulogium interpretatur Labbeus Concilium Nicænum II, quod celebratum eſt anno 787.

A

II.

Ex Cod. S. Arnulfi Mettensis.

Tom. II. Concil. Gal. pag. 121.

An. 787.

Ad Baugulfum (a) Abbatem Fuldenfem, de Litterarum ftudiis.

K*AROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum, Baugulfo Abbati, & omni congregationi, tibi etiam commiffis fidelibus Oratoribus noftris, in omnipotentis Dei nomine amabilem direximus falutem.* Notum igitur fit Deo placitæ devotioni veftræ quia nos unà cum fidelibus noftris confideravimus utile effe, ut Epifcopia & Monafteria nobis, Chrifto propitio, ad gubernandum commiffa, præter regularis vitæ ordinem, atque fanctæ religionis
B converfationem, etiam in litterarum meditationibus, eis qui, donante Domino, difcere poffunt, fecundùm uniufcujufque capacitatem, docendi ftudium debeant impendere: qualiter ficut regularis norma honeftatem morum, ita quoque docendi & difcendi inftantia ordinet & ornet feriem verborum, ut qui Deo placere appetunt rectè vivendo, ei etiam placere non negligant rectè loquendo. Scriptum eft enim: *Aut ex verbis tuis juftificaberis, aut ex verbis tuis condemnaberis.* Quamvis (*Matth. 12. 37.*) enim melius fit bene facere quàm noffe, prius tamen eft noffe quàm facere. Debet ergo quifque difcere quod optat implere; ut tantò uberiùs quid agere debeat intelligat anima, quantò in omnipotentis Dei laudibus fine mendaciorum offendiculis cucurrerit lingua. Nam cùm omnibus hominibus vitanda fint mendacia, quantò magis illi fecundùm poffibilitatem declinare debent, qui ad hoc folummo-
C dò probantur electi, ut fervire fpecialiter debeant veritati? Nam cùm nobis in his annis à nonnullis Monafteriis fæpius fcripta dirigerentur, in quibus quòd pro nobis fratres ibidem commorantes in facris & piis orationibus decertarent fignificaretur, cognovimus in plerifque præfatis confcriptionibus, eorumdem & fenfus rectos & fermones incultos: quia quod pia devotio interiùs fideliter dictabat, hoc exteriùs propter negligentiam difcendi lingua inerudita exprimere fine reprehenfione non valebat. Unde factum eft ut timere inciperemus ne fortè, ficut minor erat in fcribendo prudentia, ita quoque & multò minor effet, quàm rectè effe debuiffet, in eis fanctarum Scripturarum ad intelligendum fapientia. Et bene novimus omnes quia, quamvis periculofi fint errores verborum, multò periculofiores funt errores fenfuum. Quamobrem hortamur vos litterarum ftudia non folùm non
D negligere, verùm etiam humillima & Deo placita intentione ad hoc certatim difcere, ut faciliùs & rectiùs divinarum Scripturarum myfteria valeatis penetrare. Cùm autem in facris paginis fchemata, tropi & cetera his fimilia inferta inveniantur, nulli dubium eft quòd ea unufquifque legens tantò citiùs fpiritualiter intelligit, quantò priùs in litterarum magifterio pleniùs inftructus fuerit. Tales verò ad hoc opus viri eligantur, qui & voluntatem & poffibilitatem difcendi, & defiderium habeant alios inftruendi. Et hoc tantùm ea intentione agatur, qua devotione à nobis præcipitur. Optamus enim vos, ficut decet Ecclefiæ milites, & interiùs devotos, & exteriùs doctos, caftofque bene vivendo, & fcholafticos bene loquendo: ut quicumque vos propter nomen Domini & fanctæ converfationis nobilitatem ad videndum expetierit, ficut de afpectu veftro ædificatur vifus, ita
E quoque de fapientia veftra, quam in legendo feu cantando perceperit, inftructus, omnipotenti Domino gratias agendo gaudens redeat. Hujus itaque Epiftolæ exemplaria ad omnes (b) fuffragantes tuofque Coëpifcopos, & per univerfa Monafteria dirigi non negligas, fi gratiam noftram habere vis: & nullus Monachus foris

(a) Epiftola hæc de numero eft illarum, quæ generales dicebantur, quòd uno exemplo, paucis mutatis, ad diverfos mitterentur, ad Metropolitas, ad Epifcopos, ad Abbates & ad alios, ut res poftulabat. Tot enim gentes è Germania cis Rhenum, & ex Italia cis Alpes eruperant, ut publicæ penitus evanuerint Scholæ, & curam privatarum ad eruditionem Clericorum in Epifcopiis gefferint Epifcopi, ut Abbates in Cœnobiis ad Monachorum inftructionem. Unde ftudia delitefcebant in folis Epifcopiorum Monafteriorumque clauftris. Sed quia tunc quoque eæ languebant, eas priftino fplendori reftituere Carolus etiam fategit, directis Epiftolis, de quibus fuprà. Verùm cùm privatarum hujufcemodi Scholarum aditus Laicis liber non effet, Carolus publicas inftituit, & in ipfo regio Palatio alias erexit. Regis exemplum ftatim fecuti funt Abbates & Epifcopi. Publicæ per Epifcopia, per Monafteria mox ftrepuerunt Scholæ, aliæ Cœnobitis, aliæ Sæcularibus edocendis deftinatæ. Tunc Benedictini, qui à fui inftituti primordiis litteras profeffi funt, Scholas illas duplicis generis in fuis Monafteriis habere voluere: de quibus legendus Trithemius in Chronico Hirfaugienfi, ubi & Cœnobia Benedictina litterarum cultu celebriora enumerat. De defiderio, quo ferebatur Carolus, quò litteræ, præfertimque facræ, in regno fuo vigerent, lege Monachum San-Gallenfem lib. 1 cap. 9, (fuprà pag. 110.) *Hæc ex Pagio ad an. 787, Num. 11.*

(b) Notat Sirmondus hîc Scriniarii ofcitantiâ quædam obrepfiffe, quæ mutari oportebat, ut quæ Metropolitano conveniant, non Abbati.

Monasterio judiciaria teneat, nec per Mallos & publica Placita pergat. Legens A valeat.

III.

Mabill. T. I. Analect. pag. 25.

Circa an. 788.

In (a) Homiliarium Pauli Diaconi, Monachi Casinensis.

KAROLUS *Dei fretus auxilio Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum, religiosis Lectoribus nostræ ditioni subjectis.* Cùm nos divina semper domi forisque clementia, sive in bellorum eventibus, sive in pacis tranquillitate custodiat, etsi quidquam rependere ejus beneficiis tenuitas humana non prævalet; tamen quia est inæstimabilis misericordiæ Deus noster, devotas suæ servituti B benignè approbat voluntates. Igitur quia curæ nobis est ut Ecclesiarum nostrarum ad meliora semper proficiat status, obliteratam penè majorum nostrorum desidiâ reparare vigilanti studio litterarum satagimus officinam, & ad pernoscenda (b) sacrorum librorum studia nostro etiam quos possumus invitamus exemplo. Inter quæ jampridem universos veteris ac novi Testamenti libros librariorum imperitiâ depravatos, Deo nos in omnibus adjuvante, examussim correximus. Accensi præterea venerandæ memoriæ Pippini genitoris nostri exemplis, qui totas Galliarum Ecclesias suo studio Romanæ traditionis cantibus decoravit; nos nihilominus solerti easdem curamus intuitu præcipuarum insignire serie lectionum. Denique quia ad nocturnale officium compilatas quorumdam casso labore, licèt recto intuitu, minùs tamen idoneè reperimus lectiones; quippe quæ & sine auctorum suorum C vocabulis essent positæ, & infinitis vitiorum anfractibus scaterent; non sumus passi nostris diebus in divinis lectionibus (c) sacrorum officiorum inconsonantes perstrepere solœcismos, atque earumdem lectionum in melius reformare tramitem, mentem intendimus: idque opus Paulo Diacono familiari nostro elimandum injunximus, scilicet ut studiosè catholicorum Patrum dicta percurrens, veluti (d) florentissimis eorum pratis certos quosque flosculos legeret, & in unum quæque essent utilia, quasi sertum, aptaret. Qui nostræ Celsitudini devotè parere desiderans, tractatus atque sermones & homelias diversorum catholicorum Patrum perlegens, & optima quæque decerpens, in duobus voluminibus per totius anni circulum congruentes cuique festivitati distinctè & absque vitiis nobis obtulit lectiones. Quarum omnium textum nostra sagacitate perpendentes, nostra etiam auctoritate D eadem (e) constabilivimus, vestræque religioni in Christi Ecclesiis tradimus ad legendum.

IV.

Mabill. T. IV. Analect. pag. 312.

Ad quosdam Episcopos de septiformis Spiritûs gratiâ.

KAROLUS *divina misericordia Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum,* (f) *Hiltibaldo, Maginharto, Agino, Gerhoho, Hartricho, sanctis Episcopis.* Gratias agimus sanctitati vestræ quia ad familiariter à nobis interrogata familiare nobis responsum dare voluistis: & quæ caritatis instinctu vestræ dilectioni E fuere proposita, eadem dictante caritate, juxta quod vobis visum est, sunt nobis absque retractatione soluta. Sed ipsius, quæ à vestra sanctitate nobis data est, responsionis ordo videndus, & apud vestram dilectionem intimi in ea sensûs medulla perquirenda, ut & qualitas nostræ interrogationis appareat, & modus vestræ responsionis patentiùs elucescat. Sancti etenim Patres, qui, ut veteris Testamenti serie legitur, ab initio Deo placentes, hanc ultimam, sed Christi adventu felicissimam sæculi ætatem probitate morum & meritorum multiplicitate præcesserunt, sancti Spiritûs gratiam absque ulla ambiguitate & accepisse & habuisse credendi sunt. Quis enim unquam placuit Deo carens sancti Spiritûs dono? Sed, ut responsionis vestræ textu continetur, eadem S. Spiritûs dona singula singulos Sanctorum

(a) Hanc eamdem Epistolam edidit Baluzius Tom. I. Capitul. pag. 203, sub hoc titulo, *Constitutio de emendatione Librorum & Officiorum Ecclesiasticorum.*

(b) Baluzius, *ad pernoscenda studia liberalium artium.*

(c) Idem, *inter sacra officia.*

(d) Idem, *veluti è lectissimis .... certos quosdam.*

(e) Idem, *eadem volumina constabilimus.*

(f) Hiltibaldus Coloniensis erat Episcopus, Maginhartus Rotomagensis, Aginus Bergomensis, Gerhohus Eistetensis, Hartrichus Tolosanus.

A habuisse, & in Christo cuncta pleniter inhabitasse cognovimus. Quæ ut firma veritatis ratione subnixa probamus: sed nequaquam arbitramur quemlibet sanctorum Patrum unius singularitate doni fuisse contentum; cùm hoc fieri non posse de ipsarum vocabulis gratiarum facillimè possit adverti. &c.

V.

Ad Fastradam Reginam conjugem, de Victoria Avarica &c.

Tom. II. Concil. Gall. pag. 158. An. 791.

KAROLUS *gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum, dilectæ nobis & valde amabili conjugi nostræ Fastradæ Reginæ.* Salutem B amabilem tibi in Domino per hos apices mittere studuimus, & per te dulcissimis filiabus nostris, vel ceteris fidelibus nostris tecum manentibus. Scientem te enim facimus quia gratias Deo sani & salvi sumus. Missus quidem dilecti filii nostri Pippini, nomine ille, nobis nuntiavit de ejus sanitate ac domni Apostolici, vel de salvatione confinium nostrorum illis partibus positorum: unde valde lætificati extitimus. Et insuper retulit nobis qualiter illæ scaræ, quas priùs de Italia jussimus pergere partibus Avariæ, in illa confinia residendum, pervenerunt infra fines ipsorum X Kalendas Septembris, & inierunt pugnam cum eis: & dedit eis Deus omnipotens pro sua misericordia victoriam; & multitudinem de ipsis Avaris interfecerunt, in tantum, ut dicunt, quòd in multis diebus major strages de ipsis Avaris facta non fuit. Et exspoliaverunt ipsum vallum, & sederunt ibidem ipsa C nocte, vel in crastina usque hora diei tertia. Et acceptis spoliis reversi sunt in pace: & centum quinquaginta de ipsis Avaris vivos comprehenderunt, quos reservaverunt, ut nostra fiat jussio qualiter exinde agere debeant. Fideles Dei ac nostri, qui hoc egerunt, fuerunt ille Episcopus, ille Dux, ille & ille Comites. Ille Dux de Histria, ut dictum est nobis, ibidem bene fecit cum suis hominibus. Vassi verò nostri fuerunt illi. Nos autem, Domino adjuvante, tribus diebus Litaniam fecimus, id est Nonis Septembris, quod fuit Lunis die, incipientes, & Martis & Mercoris, Dei misericordiam deprecantes ut nobis pacem & sanitatem atque victoriam & prosperum iter tribuere dignetur, & ut in sua misericordia & pietate nobis adjutor & consiliator atque defensor in omnibus angustiis nostris existat. Et à vino & carne ordinaverunt Sacerdotes nostri, qui propter infirmitatem aut se- D nectudinem, aut juventudinem abstinere poterant, ut abstinuissent: & qui redimere voluisset, quòd vinum licentiam habuisset bibendi ipsis tribus diebus, ditiores & potentiores homines in unaquaque die solidum unum dedissent; minùs potentes juxta possibilitatem ipsorum: & qui ampliùs dare non poterat, & vinum bibere volebat, saltem vel unum denarium donasset: eleemosynam verò unusquisque secundùm propriam atque bonam voluntatem, vel juxta possibilitatem fecisset. Et Sacerdos unusquisque Missam specialem fecisset, nisi infirmitas impedisset: & Clerici qui psalmos sciebant, unusquisque quinquaginta cantasset; & interim quòd ipsas Litanias faciebant, discalceati ambulassent. Sic consideraverunt Sacerdotes nostri; & nos omnes ita aptificavimus, & Domino adjuvante complevimus. Unde volumus ut tu cum illis & illis vel ceteris fidelibus nostris considerare debeas, E qualiter ipsæ Litaniæ ibidem factæ fiant. Tu autem juxta quod tua infirmitas permitti, in tuo committimus arbitrio. Et mirum nobis fuit quia vester Missus, nec epistola, postquàm de Rageniburgo, ad nos non venit. Unde volumus ut sæpius nobis de tua sanitate, vel de aliud quod placuerit significare debeas. Iterúmque salutamus te multùm in Domino.

VI.

Ad Elipandum & ceteros Episcopos Hispaniæ, de eorum erroribus.

Tom. II. Concil. Gall. p. 186. An. 794.

CAROLUS *gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum, filius & defensor sanctæ Dei Ecclesiæ, Elipando Toletanæ civitatis Metropolitano, & ceteris in partibus Hispaniæ Consacerdotibus orthodoxæ fidei & fraternæ caritatis, in Christo Dei filio proprio & vero optamus salutem.* Gaudet pietas Christiana divinæ scilicet atque fraternæ per lata terrarum spatia duplices caritatis alas extendere, ut materno foveat affectu, quos sacro genuerat baptismate *&c.* (a)

(a) Carolus posteà fidem Catholicam commendat & extollit; dein Episcopis denuntiat, Libellum

Hæc eſt fides Catholica, & ideò noſtra; optamus etiam & veſtra: quia una eſt fides, & unum baptiſma, & unus Dominus noſter Jeſus-Chriſtus, qui eſt Deus verus, & verus homo, verus Deus, & verus Dei filius, in utraque natura unus idemque mediator Dei & hominum homo Jeſus-Chriſtus, qui eſt Deus benedictus in ſæcula. Hanc fidem vos, cariſſimi fratres, firmiter tenere in commune deprecamur: & ſi aliter anteà in quolibet verbo ſenſiſtis, corrigite voſmetipſos, & ad unitatem ſanctæ Dei Eccleſiæ pura fide feſtinate; & contentiones nominum, novitateſque vocum devitate, quia juxta Apoſtolum non eſt hæreticus niſi ex contentione. Vos igitur quia pauci eſtis, unde putatis vos aliquid verius invenire potuiſſe, quàm quod ſancta univerſalis toto orbe diffuſa tenet Eccleſia? Sub tegmine alarum illius requieſcite, ne vos avida diaboli rapacitas, ſi foris inveniat, nefando gutture devoret. Redite ad pium matris Eccleſiæ gremium. Illa vos foveat & nutriat, donec occurratis in virum perfectum & in plenitudinem corporis Chriſti. Habetote nos cooperatores ſalutis veſtræ, Catholicæ pacis auxiliatores: & ſocietas noſtra ſit in Chriſto-Jeſu Domino noſtro, qui vos nobiſcum incorruptos & immaculatos fide pariter & opere cuſtodiat, & conſtituat ante conſpectum gloriæ ſuæ incontaminatos & irreprehenſibiles, & perpetuæ beatitudinis heredes pariter perficiat in æternum. Amen.

VII.

Ad Albinum Abbatem, de ratione Septuageſimæ & Sexageſimæ & Quinquageſimæ.

Inter Alcuini Opera pag. 1147.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum (a) *& Langobardorum, ac Patricius Romanorum, dilectiſſimo Magiſtro, nobiſque cum amore nominando Albino Abbati, in Domino J. C. æternam ſalutem.* Pervenit ad nos Epiſtola miſſa à religione prudentiæ veſtræ, quæ poſt laudes & benedictiones omnipotenti Deo debitas, nobis & progeniei noſtræ benedictionem optabilem ſummamque benevolentiam detulit. Poſthæc textus illius inquirendo ſubjectus eſt, cur Septuageſima & Sexageſima, necnon & Quinquageſima in ordine per dies Dominicos ante Quadrageſimam dicatur vel ſcribatur. Inde arrepta ratione, per campos arithmeticæ artis, quicquid ex hac re veſtra ſenſit induſtria, ſe extendendo nobis pleniter ſignificare ſtatuit &c.

VIII.

Ad * Athilhardum Archiepiſcopum & Ceolvulfum, quibus quoſdam exſules commendat.

** Al. Ædilhardum*

Inter Alcuini Ep. LXI.

** Cantuarienſi*

*KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, Athilhardo Archiepiſcopo * & Ceolvulfo Coëpiſcopo illius, æternæ beatitudinis ſalutem.* Nullatenus veſtram terræ longinquitatem vel proceloſi maris latitudinem, fœderatæ in Chriſto amicitiæ jura diſrumpere fas arbitramur. Sed quantò longiore ſpatio humana dividitur converſatio, tantò probatiore fide pietatis pactum ſervari debebit: quia ſæpe in præſentia timor, vel erubeſcentia in facie foris oſtendit, quod homo intus in corde non retinet. Igitur ſancta fides in abſentia laudabilis extat, & in præſentia venerabilis conſiſtit. Unde & in ejus fiducia, quam pia olim allocutione præſentes pepigimus, hos miſeros patriæ ſuæ exules veſtræ direximus pietati; deprecantes ut pro eis intercedere dignemini apud fratrem meum cariſſimum Offanum Regem, quatenus pacificè & abſque alicujus injuſtitiæ oppreſſione in ſua liceat converſare patria, & cuilibet deſervire. Nam dominus illorum Umhrinſgſtan diem obiit; qui, ut nobis viſum fuit, fidelis ſuo fuiſſet domino, ſi in patria licuiſſet perſeverare. Sed ut mortis evaderet periculum, ut dicere ſolebat, fugit ad nos, ſemper paratus ſe ab omni purgare infidelitate. Quem propter reconciliationem, non propter inimicitias, aliquantiſper retinuimus apud nos. His verò contribulibus ſuis ſi pacem precari valeatis, remaneant in patria: ſin verò duriùs de illis frater meus reſpondeat, illos ad nos remittite inlæſos. Melius eſt

ipſorum errores de Chriſti adoptione continentem, in Concilio Francofordienſi lectum & examinatum fuiſſe, atque errores condemnatos: demùm profeſſionem fidei emittit.

(a) Ita in Chronico Centulenſi: in Edito, *Rex Francorum, Imperator Longobardorum.*

peregrinari,

A peregrinari, quàm perire : in aliena servire patria, quàm in sua mori. Confido de bonitate fratris mei, si obnixè pro illis intercedatis, ut benignè suscipiat eos pro nostro amore, vel magis pro Christi caritate, qui dixit : *Dimittite, & dimittetur vobis.* Intercedentem pro nobis vestram sanctitatem divina pietas incolomem custodiat in æternum. *Luc. 6. 37.*

IX.

Ad (a) Homerum, Romam euntem ad Leonem Papam.

Inter Alcuini Epist. LXXXIII. An. 796.

B KAROLUS *gratia Dei Rex, & defensor sanctæ Ecclesiæ, Homero Auricolario salutem.* Divina regente misericordia iterum, & prosperè te adducente ad domnum Apostolicum Patrem nostrum, ammoneas eum diligenter de omni honestate vitæ suæ, & præcipuè de sanctorum observatione Canonum, de pia sanctæ Dei Ecclesiæ gubernatione secundùm opportunitatem conlationis inter vos, & animi illius convenientiam : ingerasque ei sæpius quàm paucorum honor ille, quem præsentialiter habet, annorum ; quàm multorum est perpetualiter merces, quæ datur bene laboranti in eo. Et de simoniaca subvertenda hæresi diligentissimè suadeas illi, quæ sanctum Ecclesiæ corpus multis malè maculat in locis : & quicquid mente tenes sæpius querelis agitasse inter nos. Sed qualis mihi esset conlatio cum beato Adriano Papa prædecessore illius, de construendo Monasterio ad sanctum Paulum, nullatenus dimittas suggerere illi, ut volente Deo revertens, certum mihi C responsum habeas referre. Dominus Deus ducat te & deducat cum omni prosperitate. Dominus Deus regat & dirigat in omni bonitate cor illius, ut faciens faciat quod sanctæ suæ proficiat Ecclesiæ ; ut sit nobis pius Pater, & pro nobis præcipuus intercessor ; ut idem Deus & Dominus noster Jesus Christus nos in sua florere faciat voluntate, & cursum, qui superest nobis, vitæ nostræ ad perpetuæ stabilitatis quietem perducere dignetur. Vade cum prosperitate, proficiens in veritate, reversurus cum gaudio, Homeriane puer.

X.

Ad Leonem Papam, de ejus electione.

Inter Alcuini Epist. LXXXIV. An. 796.

D KAROLUS (b) *gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patritius Romanorum, Leoni Papæ perpetuæ beatitudinis in Christo salutem.* Perlectis Excellentiæ vestræ litteris, & audita Decretali Cartula, valde, ut fateor, gavisi sumus, seu in electionis unanimitate, seu in humilitatis nostræ obedientia, & in promissionis ad nos fidelitate. In quibus omnibus ex intimo cordis affectu multiplices divinæ pietati agentes gratias, quia nobis post lacrymabile doloris vulnus, quod animæ nostræ dilectissimi Patris & fidelissimi amici obitus inflixit, tale in vobis solita suæ clementiæ providentia solatium perdonare dignatus est. Unde & vestræ sanctitati quasi vicario lætitiæ munere, per ejusdem Dei & Domini nostri Jesu Christi misericordiam, qui sanctæ suæ Ecclesiæ in vestræ beatitudinis exaltatione consuluit, E nostram omniumque fidelium nostrorum demandamus prosperitatem ; necnon & pacificam in Dei voluntate totius regni nostri innotescimus unanimitatem : ut æquè in nostræ devotionis gaudeatis, sicut & nos in vestræ sanctitatis lætamur successibus. Sed & hoc vestræ sanctissimæ benivolentiæ innotescimus, quòd cùm dilectionis munera Patri meo dulcissimo, prædecessori vestro, dirigere paraveram, ut caritatis, quam in eo habui, munificentiæ largitate monstrarem magnitudinem, & suavissimæ inter nos familiaritatis fidelitas multorum ostenderetur oculis ; ecce

(a) Homeri nomine Angilbertus intelligendus, qui auricularius dicitur, quòd esset ab intimis Regis consiliis. De eo vide suprà pag. 408, in Notis.

(b) Ex hac Epistola tria colligit Pagius ad an. 796, Num. 4. 1°. Pontifices Romanos post suam ordinationem Legatos ad Francorum Reges tamquam ad Romanorum Patricios ac Defensores misisse. 2°. Carolum à Leone tertio per Angilbertum Legatum suum postulasse, ut Patriciatum suum confirmaret, quò Ecclesiam ab incursu Paganorum armis defendere posset, & Christianos in Catholicæ fidei communione continere. 3°. Vexillum Romanæ urbis à Leone Papa ad eum missum ; & subjectionem Romanorum per sacramenta firmatam demonstrare, Carolum quæ per Angilbertum Legatum suum petierat, à Pontifice obtinuisse ; non verò Leonem & Carolum Patriciatum in dominationem vertisse, & supremæ jurisdictioni, quam exercebant, proprietatem & dominium Urbis tamquam Patricios adjunxisse, ut putavit Marca lib. 3 de Concordia cap. 11, Num. 9, & cum eo Cointius ad an. 796, Num. 26 & seqq. qui addunt Romam usque ad annum 796 Imperatoribus Constantinopolitanis paruisse.

subitò, quod sine dolore non dicam, sine lacrymis non cogito præ tristitia, obitûs illius legatione consternatus sum; & ubi lætitiæ paraveram insignia, ibi me tristitiæ turbaverunt lugubria. Etsi Apostolus de mortuis contristari prohiberet, tamen caritas lacrymas elicere non cessat. Non quasi mortuum plangentes, sed quasi meliùs cum Christo viventem recordantes; si nos corporali præsentia amisisse, non tamen spiritali suffragio illum nos amittere arbitramur. Sed magnum divina nobis prævidebat gratia solatium, dum vos, vir venerande, in locum illius subrogavit; ut esset qui cotidie apud beatum Petrum principem Apostolorum pro totius Ecclesiæ stabilitate, & qui pro salute mea meorumque fidelium, immò & pro totius stabilitate regni nobis à Deo dati intercederet, & paterna pietate nos in filium sibi adoptaret. Ad dilectionis pacificam unanimitatem Angilberctum manualem vestræ familiaritatis vestræ direximus sanctitati, quem priùs, sicut promisimus per religiosos viros Campolum & Anastasium, beatissimo Patri nostro, prædecessori vestro, dirigere curavimus; sed, ut præfati sumus, dum exenia omnia parata erant, lugubri paternæ mortis nuntio repentè tardatum est iter illius: sed modò lætiores de vestræ sanctitatis successione facti, quod desideravimus in illo pio Patre agere, in vobis perficere studemus; illique omnia injunximus, quæ vel nobis voluntaria, vel vobis necessaria esse videbantur, ut ex conlatione mutua conferatis, quicquid ad exaltationem sanctæ Dei Ecclesiæ, vel ad stabilitatem honoris vestri, vel Patritiatûs nostri firmitatem necessarium intellegeretis. Sicut enim cum beatissimo prædecessore vestro sanctæ paternitatis pactum inii, sic cum beatitudine vestra ejusdem fidei & caritatis inviolabile fœdus statuere desidero: quatenus Apostolicæ Sanctitatis vestræ, divina donante gratia, Sanctorum advocata precibus, me ubique Apostolica benedictio consequatur, & sanctissima Romanæ Ecclesiæ Sedes, Deo donante, nostra semper devotione defendatur. Nostrum est, secundùm auxilium divinæ pietatis, sanctam ubique Christi Ecclesiam ab incursu paganorum & ab infidelium devastatione armis defendere foris, & intus Catholicæ fidei agnitione munire. Vestrum est, sanctissime Pater, elevatis ad Deum cum Moyse manibus, nostram adjuvare militiam; quatenus vobis intercedentibus, Deo ductore & datore, populus Christianus super inimicos sui sancti nominis ubique semper habeat victoriam, & nomen Domini nostri Jesu-Christi toto clarificetur in orbe. Vestræ verò auctoritatis prudentia Canones ubique sequatur; quatenus totius sanctitatis exempla omnibus evidenter in vestra fulgeant conversatione, & sanctæ admonitionis exhortatio audiatur ab ore; quatenus sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, & glorificent Patrem vestrum, qui in cælis est. Omnipotens Deus vestræ auctoritatis beatitudinem ad sanctæ suæ Ecclesiæ exaltationem per multa annorum curricula incolomem conservare dignetur.

XI.

Inter Alcuini Epist. LXXXV.

Ad Regem Offam, de quodam Presbytero Scoto.

KAROLUS *gratia Dei Rex Francorum, & defensor sanctæ Dei Ecclesiæ, dilecto fratri & amico Offæ Regi salutem.* Presbyter iste, & Scottus, apud nos moratus est aliquanto tempore in parrochia Hildeboldi Coloniensis Episcopi, sed reprehensibilis factus, ut fertur, à quodam accusatore, quòd carnem diebus Quadragesimalibus comedisset. Nostri verò Sacerdotes judicare renuerunt, quia plenum testimonium accusantium super eum non invenerunt. Tamen nec eum loco consueto habitationis suæ propter infamiam diutiùs morari permiserunt: ne Sacerdotalis honor apud imperitum vulgus vilesceret, vel rumigera loquela aliqui hortarentur violare sanctum jejunium. Visum est nostris Sacerdotibus illum ad sui Episcopi, ubi Deo votum fecit, dirigere judicium. Idcircò vestram deprecamur providentiam ut jubearis illum secundùm opportunitatem temporis & provectionis, in suam transponere patriam, ut ibi judicetur, unde exivit. Nam ibi quoque sanctæ Dei Ecclesiæ puritas in moribus, & firmitas in fide, & honestas in conversatione, secundùm Canonicam sanctionem diligenter observari debebit, ut una, perfecta & immaculata columba, cujus pennæ deargentatæ, & posteriora ejus in specie auri clarescere debent. Vita, salus & prosperitas tibi tuisque fidelibus à Deo Christo detur in æternum.

A

XII.

Ad Offam (a) Regem, de peregrinorum negotiatorumque patrocinio &c.

Tom. II. Concil. Gall. p. 208.

KAROLUS *gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, & Patricius Romanorum, viro venerando & fratri cariſſimo Offæ Regi Merciorum ſalutem.* Primò gratias omnipotenti Deo agimus de Catholicæ fidei ſinceritate, quam in veſtris laudabiliter paginis reperimus exaratam. De peregrinis verò, qui pro amore Dei & ſalute animarum ſuarum beatorum Apoſtolorum limina deſiderant adire, cum pace ſine omni perturbatione vadant. Sed ſi aliqui non religioni ſervientes, ſed
B lucrum ſectantes, inter eos inveniantur; locis opportunis ſtatuta ſolvant telonea. Negotiatores quoque volumus ut ex mandato noſtro patrocinium habeant in regno noſtro legitimè: & ſi in aliquo loco injuſta affligantur oppreſſione, reclament ſe ad nos vel noſtros Judices, & plenam jubebimus juſtitiam fieri. Cognoſcat quoque dilectio veſtra quòd aliquam benignitatem de Dalmaticis noſtris vel palliis ad ſingulas ſedes Epiſcopales regni veſtri, vel Ethelfredi, direximus in eleemoſynam domni Apoſtolici Hadriani, deprecantes ut pro eo intercedi jubeatis; nullam habentes dubitationem beatam illius animam in requie eſſe; ſed ut fidem & dilectionem oſtendamus in amicum noſtrum cariſſimum. Sed & de theſauro humanarum rerum, quem Dominus Jeſus nobis gratuita pietate conceſſit, aliquid per Metropolitanas civitates direximus: veſtræ quoque dilectioni unum baltheum,
C & unum gladium Huniſcum, & duo pallia ſerica.

XIII.

Ad Manaſſen (b) Flaviniacenſem Abbatem de conſtructione Cœnobii Corbiniacenſis.

KAROLUS *Dei gratia Rex Francorum ac Patricius Romanorum, Abbati Manaſſæ Flaviniacenſis Cœnobii ſalutem.* Benedictum nomen Domini in ſæculum, quod juxta Monachorum tuorum laudabilem converſationem plurimùm glorificatur in gentibus, eò quòd laus ejus ſemper in ore veſtro verſatur. Petitionem ita-
D que de conſtructione Cœnobii apud Corbiniacum, quam per Theodulfum Epiſcopum Aurelianenſem, æquè Abbatem Cœnobii Floriacenſis, libenter ſuſcepimus, & clementer (c) concedimus, & præcipimus ut Monachi, quos ibi mittetis, ne aliquando mandatorum Dei viam obliti, ſæpius in Flaviniacum revertantur Cœnobium, ibique officia ſua confirment, & meliorati juſſu tuo & Monachorum tuorum revertantur: cenſum verò quemcumque ſtatueris eis, omni tempore ſolvant. Ab alio verò cenſu tuo amore liberos reddo, uti reddidi Flaviniacum. Mitto autem vobis capſam argenteam, ſepulcri Salvatoris & S. Jacobi Apoſtoli fratris Domini reliquias continentem, orans & ſupplicans ut mei memores pro me & filiis noſtris aſſiduè apud Dominum interveniatis. Saluto te & omnem Congregationem * noſtram. Ego Rado ſcripſi, dictavi anno (d) VIII Domini *veſtram
E noſtri prædicti Regis Karoli, regnante Domino noſtro Jeſu-Chriſto in æternum.

XIV.

Ad (e) Epiſcopos, de Preſbyteris criminoſis.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 327.

ET hoc vobiſcum magno ſtudio pertractandum eſt quid de illis Preſbyteris, *An. 799.* unde approbatio non eſt, & ſemper negant, faciendum ſit. Nam hoc ſæpiſſime à nobis & progenitoribus atque anteceſſoribus noſtris ventilatum eſt, ſed

(a) Aliam ab eodem ad eumdem Epiſtolam de Imaginum adoratione ſcriptam affert ex vita Offæ Spelmanus Tom. 1 Concil. pag. 305: ſed quæ præter inſcriptionem omninò eamdem nihil habet ſucci Carolini, nec digna quæ ipſi tribuatur, ut notat Mabillonius Lib. 26 Annal. Benedict. Num. 10.

(b) Exſtat hæc Epiſtola in Chronico Virdunenſi, apud Labbeum Tom. 1 Biblioth. Lib. Mſſ. p. 270.

(c) Hæc Caroli conceſſio effectu caruit; & nonniſi Caroli Calvi principatu Eigil Flaviniacenſis Abbas Cellam Corbiniaci conſtruxit, S. Leonardo dicatam, nunc vulgò *S. Leonard de Corbigny*, in Morvinnenſi Burgundiæ pago, *le Morvan.*

(d) Error eſt in octavo Regis anno; nam nonniſi longè poſt id tempus creatus eſt Epiſcopus Theodulfus, quem Rex in hac Epiſtola Epiſcopum Aurelianenſem appellat.

(e) Fragmentum tantùm eſt Epiſtolæ.

non ad liquidum hactenus definitum. Unde ad conſulendum patrem noſtrum Leonem Papam Sacerdotes noſtros mittimus : & quicquid ab eo vel à ſuis percepe- A rimus, vobis unà cum illis quos mittimus, renuntiare non tardabimus. Vos interdum viciſſim tractate adtentiùs quid ex his vobiſcum conſtituamus unà cum prædicti ſancti Patris inſtitutionibus; ut murmur ceſſet populi, & nos his ſatisfacientes, inlæſi, Domino auxiliante, ab utriſque maneamus.

XV.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 413.

Ad Albinum (a) Magiſtrum & ad Congregationem S. Martini Monaſterii. B

An. 803. *IN nomine Patris & Filii & Spiritus-ſancti, Karolus &c. Albino venerabili Magiſtro & omni Congregationi Monaſterii S. Martini.* Pridie quàm ad noſtram præſentiam à vobis miſſa veniſſet epiſtola, adlatæ ſunt nobis litteræ à Theodulfo Epiſcopo miſſæ, querimonias continentes de inhonoratione hominum ſuorum, & non tam illorum quàm Epiſcopi hujus civitatis, vel contemptu juſſionis imperii noſtri. Quam juſſionem de redditione cujuſdam Clerici de cuſtodia ipſius elapſi, & in Baſilica S. Martini latitantis, ſub noſtri nominis auctoritate conſcribere juſſimus : cujus etiam nobis exemplaria miſiſtis, in quibus nos nequaquam injuſtè aliquid decreviſſe, ut vobis viſum fuit, putamus. Sed cùm utraſque epiſtolas, veſtram ſcilicet ac Theodulfi, nobis relegere feciſſemus, aſperior multò nobis & cum iracundia compoſita veſtra quàm Theodulfi videbatur epiſtola, & in nullo erga il- C lum caritatis condimento reſperſa; ſed potiùs quaſi reum defendens, & Epiſcopum accuſans, & ſub velamine quodam celati nominis continens vel poſſe vel admitti ad accuſationem debere; cùm hoc omninò & divina & humana lege ſancitum ſit, nulli criminoſo alterum accuſandi dari licentiam : quamquam à vobis ad hoc defenſus & conſervatus ſit ſub obtentu juſſionis nominis noſtri; ut qui jam accuſatus, & in conſpectu populi civitatis ſuæ judicatus eſt, accuſandi locum habere Cæſarei nominis appellatione deberet, ad exemplum beati Pauli Apoſtoli, qui apud Principes Judææ à gente ſua accuſatus, ſed nondum judicatus, Cæſarem appellavit, & ab eiſdem Principibus ad Cæſarem judicandus miſſus eſt. Quod nequaquam præſenti negotio convenit. Paulus enim Apoſtolus à Judæis accuſatus, ſed non judicatus, Cæſarem appellavit, & adire permiſſus eſt: D hîc verò infamis Clericus & accuſatus & judicatus, & in cuſtodia miſſus, & de cuſtodia elapſus, Baſilicam, quam niſi poſt pœnitentiam ingredi non debuerat, contra legem ingreſſus, & adhuc, ut fertur, perversè vivere non ceſſans, ut dicitis, ſicut Paulus Apoſtolus, Cæſarem appellavit; ſed nequaquam, ut Paulus, Cæſarem aditurus eſt. Illi enim, apud quem accuſatus, & à quo judicatus atque in cuſtodia miſſus eſt, & de cujus cuſtodia evaſit, præcipimus ut reddatur; & ille eum ad noſtram audientiam, ſive vera ſive falſa dicentem, adducat: quia non decet ut propter talem hominem noſtræ primæ juſſionis ulla fiat immutatio. Sed & valde miramur quur vobis ſolis viſum ſit noſtræ auctoritatis ſanctioni & decreto contraëundum, cùm liquidò pateat & ex conſuetudine veteri, & ex conſtitutione legum [Regum] decreta * recta eſſe debere, nec cuiquam per- E miſſum illorum edicta vel ſtatuta contemnere. Et in hoc ſatis mirari nequivimus quòd illius ſcelerati hominis precibus quàm noſtræ auctoritatis juſſionibus obtemperare maluiſtis, cùm nunc clariſſimè liqueat cum eodem homine amorem diſcordiæ & inruptionem caritatis de hoc loco veluti egredi. Ipſi quippe noſtis, qui congregatio hujus Monaſterii ac ſervi Dei (& utinam verè) dicimini, qualiter jam crebrò vita veſtra à multis diffamata eſt; & non abſque re. Aliquando enim

* rata

(a) Magni momenti, inquit Baluzius, eſt iſta Karoli Epiſtola, à magno Principe & jurium Sacerdotii & Imperii peritiſſimo ſcripta. Hîc vides Clericum ab Epiſcopo ſuo ſecundùm Canones judicatum, & in cuſtodia propter ſua merita incluſum, ruptis, ut ita dicam, carceris vinculis, in Eccleſiam S. Martini confugiſſe, & abuſum ſanctitate loci ut pœnam evaderet, quæ in eum optimo judicio conſtituta fuerat. Vides deinde Monachos, ut aſyli ſui religionem & auctoritatem venditarent, latebris illum ſuis occultaſſe, ejuſque defenſionem ita ſuſcipere auſos adverſùs Epiſcopum, ut etiam ei plurimas contumelias publicè imponerent. Quæ res adeò demens & ſtolida viſa eſt ſapientiſſimo Principi, ut non ſolùm eorum ſtultitiam caſtigaverit aſperioribus verbis, ſed etiam Clericum illum Epiſcopo ſuo reddi juſſerit, Monachos porrò ad ſe venire, ut condigna ſatisfactione inuſtum crimen eluerent. Hanc Epiſtolam anno 803 ſcriptam putat idem Baluzius, Mabillonius verò anno præcedenti. De negotio iſto ſcripſerat Alcuinus Epiſtolam ad Candidum & Nathanaëlem, quam conſule-ſis ſuprà pag. 619.

A Monachos, aliquando Canonicos, aliquando neutrum vos esse dicebatis. Et nos consulendo vobis, & ad malam famam abolendam, magistrum & rectorem idoneum vobis elegimus, & de longinquis provinciis invitavimus, qui & verbis & admonitionibus rectam vitam instruere, &, quia religiosus erat, bonæ conversationis exemplo potuisset informare. Sed proh dolor! aliorsùm cuncta conversa sunt, & diabolus vos quasi ministros suos ad seminandam discordiam inter quos minimè decebat, invenit, scilicet inter sapientes & doctores Ecclesiæ: & qui peccantes corrigere & castigare debuerunt, cogitis ad peccatum invidiæ atque iracundiæ prorumpere. Sed illi, Deo miserante, nequaquam adsensum vestris malis suggestionibus præbituri sunt. Vos autem, qui contemptores nostræ jussionis extitistis, sive Canonici sive Monachi vocamini, ad placitum nostrum, juxta quòd B præsens Missus noster vobis indixerit, nobis vos adsistere scitote. Et quamvis ad nos missa hîc factæ seditionis vos excuset epistola, venite, & condigna satisfactione inustum crimen eluite.

XVI.

Ad Pippinum filium (a) Italiæ Regem, de pace Ecclesiarum Dei.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 461. Circa an. 807.

KAROLUS *serenissimus Augustus à Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, Romanorum gubernans imperium, ac per misericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum, dilectissimo filio nostro Pippino glorioso Regi sempiternam in* C *Domino salutem.* Pervenit ad aures nostras quòd aliqui Duces & eorum juniores, Castaldii, Vicarii, Centenarii, seu reliqui ministeriales, Falconarii, Venatores, & ceteri per singula territoria habitantes vel discurrentes, mansionaticos & paravereda accipiant, non solùm super liberos homines, sed etiam in Ecclesias Dei, Monasteria videlicet virorum ac puellarum, & Xenodochia, atque diversas plebes, & super reliquos servientes Ecclesiarum Dei, in eorum opera, id est, in vineis & campis, seu pratis, necnon & in eorum ædificiis illos faciant operari, & carnaticum & vinum contra omnem justitiam ab eis exactare non cessent; & multas oppressiones patiantur ipsæ Ecclesiæ Dei vel servientes earum. Ideóque, carissime fili, has litteras ad tuam dilectionem direximus, ut hanc causam diligenter ac prudenter inquirere facias; & si veritas est quod ita factum sit, deinceps D omnimodis emendare & corrigere studeas: quatenus in diebus nostris ac tuis pax Ecclesiarum Dei, sive illarum servientium, in omnibus conservetur, & ut merces copiosa nobis ac tibi jugiter adcrescat. Audivimus etiam quòd quædam capitula, quæ in lege scribi jussimus, per aliqua loca aliqui ex nostris ac vestris dicant quòd nos nequaquam illis hanc causam ad notitiam per nosmetipsos condictam habeamus; & ideò nolunt eis obedire nec consentire, neque pro lege tenere. Tu autem nosti quomodo vel qualiter tecum locuti fuimus de ipsis capitulis: & ideò admonemus tuam amabilem dilectionem ut per universum regnum tibi à Deo commissum ea nota facias, & obedire atque implere præcipias de Episcopis & Sacerdotibus occisis, sicut statutum (b) habemus, & de reliquis quibuslibet causis. Verumtamen de Presbyteris videtur nobis ut, si liber natus est Presbyter, E tripla compositione secundùm suam legem fiat compositus; & si plagatus fuerit, secundùm qualitatem plagarum vel disciplinæ tripla compositione emendetur qui hoc perpetraverit. Si autem Presbyter servus natus fuerit, secundùm illius nativitatem tripla compositione solvatur in plagis & disciplinis. Et de Diaconibus similiter fiat. His expletis, bene vale semper in Domino, fili dilectissime.

(a) Sigonius in libro de regno Italiæ hanc Epistolam refert ad annum 802, Baluzius referre videtur ad annum 807.

(b) Capitulare secundum anni 803 sic habet: *Qui Subdiaconum occiderit, trecentos solidos componat; qui Diaconum, quadringentos; qui Presbyterum, sexcentos; qui Episcopum, nongentos.*



XVII.

A

Ex Mss. Andaginensis Monast. S. Huberti.

Ad Garibaldum (a) Leodiensem Episcopum, de cura quam instruendis populis præcipuè ante baptismum adhibere debent Pastores.

* Romanorum

IN *nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti. Carolus serenissimus Augustus à Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, * gubernans Imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum, (b) Garibaldo Episcopo in Domino salutem.* Bene igitur recordari credimus sanctitatem tuam qualiter sæpius in Conventu & Concilio nostro monuimus de prædicatione in sancta Dei Ecclesia [ut] unusquisque vestrûm secundùm sanctorum Canonum auctoritatem & prædicare & docere deberet. B Primò omnium de fide Catholica; ut & qui ampliùs capere non valuisset, tantummodò Orationem Dominicam & Symbolum fidei Catholicæ, sicut Apostoli docuerunt, tenere & memoriter recitare potuisset; & ut nullus de sacro fonte baptismatis aliquem suscipere præsumeret, antequàm in vestri aut ministrorum vestrorum sacri Ordinis præsentia Orationem Dominicam, & Symbolum recitaret, & sicut in proximo comperimus in die (c) Apparitionis Domini multi fuerunt apud nos inventi, qui volebant suscipere infantes de sacro fonte baptismatis, quos jussimus singulariter & diligenter examinare, & requirere si Orationem Dominicam & Symbolum, ut suprà diximus, scirent & memoriter tenerent; & plures fuerunt qui nulla exinde in memoriam habebant: quibus præcepimus abstinere ut, antequàm Orationem & Symbolum scirent, & recitare potuissent, neque C aliquem de sacro fonte baptismatis suscipere præsumerent. Et valdè erubescentes fuerunt ex hac re, & spondere volebant ut, si concessum eis fuisset, ad tempus hoc improperium à se potuissent auferre. In quo loco intelleximus quòd non eis fuit convenientia, & sicut in Capitulari nostro potestis reperire, discretionem factam habuimus, quanto tempore se unusquisque abstinere debuisset ab hoc opere, usquedum bonus fidejussor esse valeret in hoc negotio scilicet, aut certè statim alium inveniret scientem, aut si infirmitas non impediret, expectaret de Pascha usque in Pentecosten, donec ipse disceret ea quæ suprà dicta sunt. Nunc autem denuò monemus ut memores sitis, sicut condecet, de ministerio Sacerdotali, & Conventum habeatis cum vestris Sacerdotibus: & diligenter omnem rei veritatem requirite & examinate; ita ut opus Domini non prætereat, nec aliqua D requisitio vobis exinde fiat ante conspectum sanctæ majestatis.

XVIII.

Ex eodem Mss.

Ad eumdem de indicto jejunio pro necessitatibus publicis, maximè pro fame, peste & bello.

Ibid. p. 21.

IN *nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti. Carolus serenissimus Augustus à Deo coronatus, Ghaërbaldo Episcopo, cum universis tibi ab omnipotente Deo & nostra ordinatione commissis, in Domino salutem.* Notum sit dilectioni vestræ quia nos cum fidelibus nostris tam spiritualibus quàm sæcularibus tractantes, cum consensu & pari consilio invenimus necessarium & propter instantes quasdam necessitates, quas subter significaturi sumus, tria triduana jejunia ab omnibus nobis generaliter esse celebranda, atque ab eo, in quo vivimus, movemur & sumus, auxilium esse quærendum, E à quo quicquid justè ac rationabiliter fides vestra, spes certa, seu caritas perfecta postulat, sine dubio tempore congruo impetrat, ipso Domino dicente: Matth. 7. 7. *Petite & dabitur vobis; quærite & invenietis; pulsate & aperietur vobis.* Ipsa autem jejunia, sicut nobis omnibus visum est, hac discretione posse fieri, Domino largiente, congruenter impleta, scilicet ut primum XI diebus post festivitatem S. Andreæ transactis, id est III Idus, & Idibus Decembris, & XVIII Calendas Januarii tali ratione fiat, ut omnes à vino & carne his III diebus abstineant, & usque horam nonam jejunent, excepto cui aut ætas aut infirmitas non permittit: qui tamen

(a) Edidit Martenius Tom. VII Ampliss. Collect. pag. 19.

(b) Garibaldus seu Ghaërbaldus præfuit Ecclesiæ Leodiensi annis 25, obiit anno 808.

(c) Hinc apparet tempore Caroli M. baptismum non solùm in Paschate & Pentecoste celebratum fuisse, sed etiam in Epiphania. Quod aliàs demonstravit Martenius ex Antiquissimo Sacramentorum Libro Monasterii Gellonensis ipsius tempore scripto. Vide lib. 1 de antiquis Ecclesiæ Ritibus, c. 1, art. 1.

A ſecundùm ſuam qualitatem vel vitæ ſuæ profeſſionem, aut (a) rationibus ſatis, aut eleemoſynis congruis idipſum ſecundùm conſilium magiſtrorum redimere ſtudeat, quod jejunando & abſtinendo complere non valet. Hora autem nona omnes generaliter ad Eccleſias vicinas, ubi eis denuntiatur, devota mente occurrant: & ſi hora vel locus permiſerit, aliquo ſpatioſo loco letania procedant, atque pſallendo Eccleſiam intrantes, cum omni devotione Miſſam audiant. Qua peracta, unuſquiſque domum redeat, & ſtatutis cibis corpori ſatisfaciat, non ad voluntatem, ſed ad neceſſitatem ac ſobrietatem. Similiter quoque monemus unumquemque ut eleemoſynam faciant ſecundùm quòd commodum ſubſtantiæ ſuæ permiſerit, & mentis devotio Domino inſpirante ſuaſerit; & unuſquiſque Preſbyterorum Miſſam cantet, & alterius ordinis Clericus vel Monachus, ſive Deo ſacrata, qui Pſalmos didicit, L Pſalmum ſimiliter cantet. Opera autem ea his diebus operare permittimus, quæ nec ad Eccleſiam venire impediant, nec ante ſtatutam horam manducare, aut (b) bibere cogant. Duo quoque cetera triduana jejunia his diebus pari ratione per omnia erunt celebranda, unum poſt Theophaniam, VII Idus, & IV Idus, & II Idus Januarii. Aliud verò poſt Septuageſimam, II Idus Februarii, & XV Calendas Martii, & IV Calendas Martii. Neceſſitates verò, quas ſuprà nos dicturos eſſe promiſimus inter ceteras, quas tamen hac vice commemorare neceſſarium duximus, hæ ſunt.

Denique compertum habemus per fideles noſtros, qui nobis de ſingulis regni noſtri partibus hæc nuntiaverunt, quòd inſolito more, & ultra conſuetum ubique terræ ſterilitas eſſe, & famis periculum imminere videtur. Aëris etiam intemperies C frugibus valde contraria; peſtilentia quoque per loca & pagos; gentium circa marcas noſtras ſedentium bella continua; multa prætereà, quæ & nunc enumerare longum eſt, & nobis experimento poſſunt eſſe notiſſima, ſi recordare volumus, qualia incommoda ſingulis diebus propter merita noſtra ſentiamus. Certiſſiméque ab his exterioribus colligere poſſumus, nos per omnia Domino non placere interiùs, qui tanta mala compellimur tolerare exteriùs. Quamobrem bonum nobis omninò videtur, ut unuſquiſque cor ſuum humiliare in veritate ſtudeat, & in quocumque loco, ſive actu, ſive cogitatu ſe Deum offendiſſe deprehenderit, pœnitendo tergat, flendo doleat, & ſemetipſum, in quantum ipſo largiente poteſt, ab his malis in futurum cavendo cuſtodiat. Et hæc debet eſſe præmiſſæ orationis intentio, ut omnipotens Deus, qui non ſolùm facta, verùm etiam antequàm fiant D omnia novit, corda noſtra compungat, & nos ſibi ſupplices atque ſubjectos in vera humilitate faciat, & unumquemque noſtrûm ad obſervantiam mandatorum ſuorum, depulſo à nobis omni errore, convertat, miſereaturque, ſive à nobis mala repellendo, ſive bona, quibus indigni ſumus, tribuendo, ſicut ipſe novit nos indigere, & tribuat ut in membris ſuis, id eſt in corpore ſanctæ Eccleſiæ, numerari mereamur, quam pacificare, adunare & regere, atque ab omni malo protegere dignetur, nobis etiam in illa unitate comprehenſis, qui ut gratiam illius promereri poſſimus, hæc jejunia atque has orationes ab omnibus vobis generaliter fieri decrevimus. Hanc quoque epiſtolam relegentes, ſecundùm tibi à Deo datam ſapientiam coram omnibus diligenter relegere & tradere facias; ita ut omnes intelligant, pro qua neceſſitate hæc agenda ſunt. Et unuſquiſque veſtrûm per ſingulas E Eccleſias baptiſmales dirigite, & bonos interpretes mittite, qui omnia tradant, ſicut ſuperiùs diximus. Nam & per ſingula Monaſteria infra parochiam tuam ita facias.

XIX.

Ad Nicephorum (c) Imperatorem Conſtantinopolitanum, de mutua pace inter ſe ſervanda.

Inter Alcuini Epiſt. CXI.

CUM in omni humanæ actionis initio Domini ſit auxilium invocandum, maximè in hoc, quod modò inter nos Deo mediante agitur, negotio Domini & Salvatoris noſtri Jeſu-Chriſti omni modo ſunt imploranda ſuffragia; ut qui nomine illius ſignati ſumus, & in diſpenſatione paſſionis ejus ab æternæ mortis periculo An. 810.

(a) Fortè, *orationibus ſtatis.*

(b) Hinc patet illicitum fuiſſe jejunantibus extra tempus refectionis bibere: unde colliges quàm cæco illi laborent errore, qui liquidum non frangere jejunium docent, maximè ſi de vino agatur, aut alio potu confortativo & nutriente. Certè jejunantes hic etiam in refectione à vino abſtinere jubentur. *Martenius.*

(c) Jam ante ſex annos obierat Alcuinus, cùm ſcripta eſt hæc Epiſtola.

nos redemptos esse confidimus, ea quæ ipso inspirante inchoamus, ad honestum A
& utilem perfectionis terminum perducere mereamur. In cujus nomine atque honore Legatum fraternitatis tuæ, quem ad bonæ recordationis filium nostrum Pipinum Regem misistis, Arsafium scilicet gloriosum Spatarium, ad nos cum verbis & literis...... tuæ, benignè atque honorificè suscepimus. Et quamvis ad nos missus non fuisset, veluti ad nos missum, adhibita diligenti cura, & audivimus, & cum eo de his, quæ detulit, quia prudentem animadvertimus, colloquutionem habuimus. Nec immeritò, cùm tanta esset non solùm in literis, quas attulit, sed etiam in verbis, quæ ex ore illius nostris auribus insonuerunt, optatæ ac semper optandæ pacis copia, ut valde nobis & quibuscumque Deum amantibus hujuscemodi Legatio placere potuisset: quæ utique tanto fuit caritatis ac pacis favo respersa, ut in palato cordis quisque fidelis veram possent sapere dulce- B
dinem, possetque judicari penitùs insipiens, cui talia videntur insipida. Propter quod postquàm illum in fines regni nostri pervenisse comperimus, veluti præscii optimæ ac Deo complacitæ Legationis ejus, temperare nequivimus, opportunè eum ad nostram præsentiam venire fecimus: maximè tamen quòd is, ad quem illum missum esse constabat, dilectus filius noster Pipinus Rex, divino judicio jam rebus humanis excesserat: neque nos illum cum infecto negotio tanto, ad quod perficiendum directus erat, vacuum reverti, pati potuimus.

Et non solùm propter hoc, sed etiam quòd ex tempore, quo primo Imperii tui
An. 803. anno Michaëlem Metropolitanum, & Petrum assiduum Abbatem, Callistumque gloriosum Candidatum, ad constituendam nobiscum pacem, & fœderanda atque adunanda hæc duo in Christi caritate, longæva tua misit dilectio; veluti in C
specula positi, longa fuimus exspectatione suspensi, præstolantes, sive per Legatum, sive per epistolam, quando .... scriptis nostris amabilia fraternitatis tuæ responsa susciperem. Jamque, ut se habet humanæ mentis infirmitas, propè desperatio cordi nostro incipiebat oboriri: sed fidentes, sperabamus in eo, qui nunquam deserit sperantes in se, quòd secundùm Apostolum labor noster in ipso vacuus & inanis esse non deberet: ac desiderium nostrum, quod, ut confidimus,
Philip. 4. 19. ipsius inspiratione concipimus, secundùm divitias misericordiæ suæ complere, & quandocunque ad effectum perducere deberet. Idcircò audito adventu memorati Legati dilectionis tuæ, Arsafii gloriosi Spatarii, magnoperè gavisi sumus, confidentes nos de rebus incertis ad optatam certitudinem perventuros, & de his, quæ prædictis Missis tuis ad te perferenda dedimus, responsum esse recepturos. D
Et re vera ita factum est. Sensimus enim ex parte mea, quod desideramus, ad completionem votorum nostrorum, divini favorem auxilii, & in verbis ac literis, quæ per Legationem memorati Legati perlata sunt, quamvis ad filium nostrum scripta & directa essent, non minimam nos desideratæ responsionis accepisse portionem. Proinde omnipotenti Deo, non quales debuimus, sed quales potuimus, gratias egimus, quòd cordi dilectionis tuæ, quam quæsivimus, ac desiderabilem pacis voluntatem inspirare dignatus est, orantes secundùm Apostolum, ut
Philip. 2. 13. Deus, qui vobis in hac pace velle tribuit, ipse perficere tribuisset. Propter quod nihil morantes, sed omni cunctatione ac dubitatione penitùs abjecta, Legatos nostros præparavimus ad tuam amabilem fraternitatem dirigendos.

XX. E

Mabill. Tom. 1 *Analect. p.* 21.

Ad (a) Odibertum Archiepiscopum.

An. 811. IN *nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti. Carolus serenissimus Augustus à Domino coronatus, magnus, pacificus, Imperator,* [*Romanum*] *gubernans Imperium, qui & misericordia Dei Rex Francorum & Longobardorum, Odilberto Archiepiscopo in Domino salutem.* Sæpius tecum, immò & cum ceteris collegis tuis, familiare colloquium de utilitate sanctæ Dei Ecclesiæ habere voluissemus, si absque molestia

(a) Hæc epistola Odilberto Mediolanensi Archiep. inscripta, ex Mettensi Codice eruta, exemplum est litterarum encyclicarum quas Carolus Magnus universis Episcopis Imperio suo subjectis direxit, ut quid de baptismo ejusque ritibus ac cæremoniis sentirent, eorum scriptis certior efficeretur. *Mabillonius.* Similem Epistolam Maxentio Aquileiensi Patriarchæ scriptam recitat Bernardus Pezius Anecd. Tom. 2, part. 2, pag. 7, cum responsione Maxentii ad Carolum. Odilberti quoque Responsum edidit Mabillonius Tom. 4 Veterum Anal. pag. 317. Leidardi quoque Episc. Lugdun. Responsum habetur ibidem Tom. 3 pagg. 1 & 28.

corporali

A corporali id efficere (a) potuisses. Sed quamvis sanctitatem tuam in divinis rebus tota intentione vigilare non ignoremus; omittere tamen non possumus quin tuam devotionem, sancto incitante Spiritu, nostris apicibus compellemus atque commoneamus, ut magis ac magis in sancta Dei Ecclesia studiosè ac vigilanti cura laborare studeas in prædicatione sancta & doctrina salutari: quatenus per tuam devotissimam sollertiam verbum vitæ æternæ crescat & currat, & multiplicetur numerus populi Christiani in laudem & gloriam Salvatoris nostri Dei. Nosse itaque per tua scripta aut per teipsum volumus, qualiter & tu, & Suffraganei tui doceatis & instruatis Sacerdotes Dei & plebem vobis commissam de Baptismi sacramento, id est cur primò infans catechumenus efficitur, vel quid sit catechumenus: deinde per ordinem omnia quæ aguntur. De scrutinio, quid sit scrutinium.
B De Symbolo, quæ sit ejus interpretatio secundùm Latinos. De credulitate, quomodo credendum sit in Deum Patrem omnipotentem, & in Jesum Christum filium ejus, & in Spiritum sanctum; sanctam Ecclesiam Catholicam, & cetera quæ sequuntur in eodem Symbolo. De abrenunciatione Satanæ & omnibus operibus ejus & pompis, quid sit abrenunciatio, & quæ opera ejus diaboli & pompæ. Cur insufflatur, & cur exorcizatur. Cur catechumenus accipit salem. Quare tanguntur nares, pectus ungitur oleo; cur scapulæ signantur, & quare pectus & scapulæ lavantur. Cur albis induitur vestimentis, cur sacro chrismate caput perungitur; & mystico tegitur velamine; & cur corpore & sanguine Dominico confirmatur. Hæc omnia subtili indagine per scripta nobis, sicut diximus, nunciare satage; & si ita teneas & prædices, aut si in hoc quod prædicas te ipsum custodias. Bene vale,
C & ora pro nobis.

XXI.

Ad Fulradum (b) Abbatem Altahensem, cui præcipit ut cum hominibus bene armatis in loco, qui dicitur Starasfurt, compareat.

CAROLUS, *serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum & Longobardorum, Fulrado Abbati.* Notum sit tibi, quia Placitum nostrum generale anno præsenti condictum habemus infra Saxoniam in Orientali parte super fluvium Rota in loco,
D qui dicitur Starasfurt. Quapropter præcipimus tibi ut pleniter cum hominibus bene armatis ac præparatis ad prædictum locum venire debeas XII Kal. Jul. quod est septem diebus ante Missam S. Joannis Baptistæ. Ita verò præparatus cum hominibus tuis ad prædictum locum venies, ut inde, in quamcumque partem nostra fuerit jussio, exercitaliter ire possis, id est, cum armis atque utensilibus, necnon & cætero instrumento bellico, in victualibus & vestimentis, ita ut unusquisque caballarius habeat scutum & lanceam & spatham & semispatham, arcum & pharetras cum sagittis, & in carris vestris utensilia diversi generis, id est, cuniadas, & dolaturias, taratros, ascias, fossorios, palas ferreas, & cætera utensilia, quæ in hostem sunt necessaria. Utensilia verò ciborum in carris de illo Placito in futurum ad tres menses, arma & vestimenta ad dimidium annum. Et hoc
E omninò præcipimus ut observare faciatis, ut cum bona pace pergatis ad locum prædictum, per quamcumque partem regni nostri itineris vestri rectitudo vos ire fecerit, hoc est, ut præter herbam & ligna & aquam nihil de cæteris rebus tangere præsumatis, & uniuscujusque vestri homines unà cum carris & caballariis suis vadant, & semper cum eis sint usque ad locum prædictum, * qualiter absentia domini locum non det hominibus ejus mala faciendi. Bona verò tua, quæ ad Placitum nostrum nobis præsentare debes, nobis mense Maio transmitte ad locum ubicumque tunc fuerimus: si fortè rectitudo itineris tui ita se comparet, ut nobis per te ipsum in profectione tua ea præsentare possis, hoc magis optamus. Vide ut nullam negligentiam exinde habeas, siquidem gratiam nostram velis habere.

* quatenus

(a) Apud Pezium, *id effici potuisset.*
(b) Hanc Epistolam edidit Bernardus Pezius Tom. 5 Anecd. parte 1, pag. 73, ex Codice Altahensi cura Hermanni Abbatis circa an. 1260 scripto.

EPISTOLÆ AD CAROLUM MAGNUM.

I.

Apud Cheſnium Tom. 2. p. 665.

Carthwlphi Epiſtola, Carolum hortantis ad gratias Deo agendas pro acceptis beneficiis.

DOMINO Regi piiſſimo, gratia Dei celſiſſimo, Carolo verè cariſſimo, regno Chriſti rectiſſimo, ultimus namque Cathwlphus, tamen veſter ſervulus intimo corde puro in Spiritu ſalutem ſancto. Domine mi Rex, igitur precor te ut illius ſemper recorderis, ſicut credo, qui de nihilo te creavit, etiam ex minimo fecit maximum...... Propriis etiam beatitudinibus & ſpecialibus, ô Rex mi, honoravit te Rex tuus ſuper alteros coætaneos tuos, & ſuper anteceſſores tuos coronâ gloriæ beavit te. Prima, de Regis dignitate, Reginaque, ſed & inſuper: illorum namque precibus ſpecialiter Deum precantium, maximè matris, ſicut Deo placuit, inde conceptus & natus, imò à Deo, Rex mi: & hoc verbum diligenter conſidera. Secunda, quòd primogenitus es, & benedictionem illius, ſicut ſcriptum eſt, (*Exod. 13. 2.*) accipies juxta illud, *Omne primogenitum, quod aperit vulvam, ſanctum Domino vocabitur.* Tertia, ut de fratris tui inſidiis in omnibus Deus te conſervavit, ut de Jacob & Eſau legitur. Quarta, quòd ſortiſti regnum cum fratre tuo Francorum. Quinta non minimum eſt beatitudinis ſignum, quòd Deus transtulit illum de regno terreno, & exaltavit te ſuper omne hoc regnum ſine ſanguinis effuſione. Mira pietas & magna clementia Dei in illa die cum exercitu Francorum. Sexta, quòd Langobardorum exercitus ante faciem tuam ſine publico bello in fugam converſus. Septima, Alpes intraſti inimicis fugientibus, opulentiſſimam quoque civitatem etiam Papiam cum Rege ſine cruoris effuſione cum omnibus theſauris ejus adprehendiſti. Octava, quòd auream & imperialem Romam intraſti, & Italiorum regna cum omnibus precioſis à Rege regnorum ſuaviter accepiſti. Quantis etiam modis ante faciem tuam inimicis in fugam converſis & victor extitiſti, & hoc impletum eſt de te, quod in Pſalmis legitur, quamquam de Chriſto & de David (*Pſal. 17. 38.*) maximè intelligitur; *Perſequar inimicos, & comprehendam illos......* Nunc igitur, Domine mi Rex, pro his modis beatitudinum nocte & die cum omnibus exercitibus tuis da gloriam Deo Regi regnorum, & gratiarum actiones cum omni regno tuo; quòd ipſe te exaltavit in honorem gloriæ regni Europæ, & adhuc etiam majora præſtat tibi horum jamque prædictorum, ſi illum exaltas cum ſuis hoc modo. Memor eſto ergo ſemper, Rex mi, Dei Regis tui cum timore & amore, quòd tu es in vice illius ſuper omnia membra ejus cuſtodire, & regere, & rationem reddere in die judicii, etiam per te: & Epiſcopus eſt in ſecundo loco, in vice Chriſti tantùm eſt &c.

II.

Tom. VII. Concil. pag. 1187.

Paulini Forojulienſis ſeu Aquileienſis Patriarchæ Epiſtola de Johanne (a) Venetorum Duce, qui Gradenſem Patriarcham alioſque Sacerdotes occiderat.

An. 802. *CATHOLICO ſemperque inclyto triumphatori domno Carolo, divina coronante clementia Imperatori, Paulinus minimus omnium ſervorum ſervus, concordi parilique devotione cum fratribus & cum conſacerdotibus noſtris, roſeo in Chriſto Jeſu cruore æternas multipliciter ſupplici concinamus ſtyliſona voce ſalutes.* Sacris paternorum

(a) Adminiſtratio Reipublicæ Venetæ erat hoc tempore penes Johannem Ducem & annuos Tribunos. Chriſtophorus homo Græcus Olivolenſis Epiſcopus, Johanne Duce Venetiarum contendente, conſtitutus eſt. Quod cùm iniquo animo ferrent Tribuni, Johannem Patriarcham Gradenſem rogarunt ne Chriſtophorum conſecraret. Quibus cùm hic obſecutus eſſet, Johannes Dux adeò exarſit ira, ut, Mauritio filio Duce aſſumpto, claſſem Gradum adduxerit, & civitate primo adventu capta, Johannem Patriarcham ex celſiſſima turre præcipitarit, ut narrat Sigonius lib. 4 de regno Italiæ, ad an. 802. Audito hoc immani ſcelere, Paulinus Aquileienſis Patriarcha Concilium Altini mox celebravit, ut patet ex hac ejus ad Carolum Imper. Epiſtola.

A Canonum valenter incitantibus documentis, & vestris, ut verum resonat, mellitis salubribus irrorantibus syllabis, in hac, cui Deo auctore, licèt indignus indignoque famulatu, deservio, sede, Concilium habitum (a) Altini fuisse sub nomine Regis, tranquillissimis vestræ Serenitatis auribus operæ pretium duximus humillimis horum, quamvis incultorum, apicum suppliciter notulis intimare......

De Sacerdotibus autem plagis impositis semiquevivis relictis, vel certè diabolico fervescente furore, per ejus (b) satellites interemptis, non meum, sed vestræ definitionis erit judicium. In vestræ itaque potestatis altitudine in quodam judiciali libello à sanctis olim Patribus salubriter prælibato legisse me recolo reservatum. Ob quam igitur causam hæc fecerint, vestris certiùs scio omninò non latuisse neque latere sacris memoriis. Neminem namque alium arbitrati sunt sanctam B Ecclesiam de illatis injuriis tam potentissimè quàm regali animadversione ulcisci: vicariam ab eo vicissitudinis expetens curam, ut quemadmodum illa eum & in præsenti sæculo & inter bella spiritalibus non cessat coronare triumphis, & cælesti regno, divinam implorando clementiam, participem fieri imprecatur; ita & ille principalem adeptus potentiam, & ab inimicis ejus valenter eam defendere, & de hostibus ejus ultrici invectionis sententia non desinat vindicare.

Non igitur dedignetur benignitatis vestræ Excellentia, solicitudinis erga eam pro hoc negotio vigilanter gerere curam, rememorantes per omnia sacri fontis uterum, de quo multò longè feliciùs estis renati, fideique lactis dulcedine enutriti, quàm priùs, materna bene quamvis vulva generati, carnalibus estis uberibus ablactati. Egrediatur quapropter, si placet, una de hac re per universam regni C vestri latè diffusam Monarchiam decretalis sententiæ ultio, quam nulla unquam possit inimica veritatis & adversatrix justitiæ, quolibet urgente refragationis instinctu, oblivio abolere. Valde enim hujus sceleris truculenta præstigia, ob incuriam disciplinæ, per cunctas mundi Ecclesias prævaluere partes. Unde vestri est censurâ magisterii resecanda hæc noxialis morbi modis omnibus pestis, & potentissima docilique funditus manu extirpanda; quatenus sit sancta Ecclesia, vestris adjuta præsidiis, libera, ab humano sanguine impolluta, quæ Christi est pretioso sanguine purpurata. Quocirca ejusdem retenti feliciter gremio, & in hac vita incolumes & gloriosi, & æterna beatitudine gaudebundi semper potiamini, & felices per Jesum Christum Dominum nostrum, qui cum Patre & Spiritu sancto vivit & regnat Deus in Trinitate perfecta per omnia sæcula sæculorum. Amen.

D

III.

Ex Epistola Dungali Reclusi de duplici solis eclipsi anni DCCCX. *Spicil. Tom. X, p. 143.*

An. 811.

In nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti, Domino gloriosissimo Karolo serenissimo Augusto, omnium antecedentium Romanorum Principum cunctis nobilibus honestisque regalium virtutum donis & exercitiis studiosissimo, vita longæva, fida salus, continua benivolentia, pax, corona immarcessibilis, gloria sine fine. Audivi ergo, Domine dilectissime, ego Dungalus vester fidelis famulus & orator, non immemor quòd vos Waldoni Abbati direxistis epistolam, ut per illam me ipse ex vestris ver-E bis interrogaret de ratione defectûs solis, quem anno præterito ab Incarnatione Domini DCCCX bis evenisse plurium relatu vobis fuisse compertum dixistis: & quem, sicut vos legisse memorastis, non solùm antiqui gentilium Philosophi, sed & quidam Constantinopolitanus Episcopus, quasi naturalem concursionis elementorum effectum, usitatæ & certæ explorationis peritiâ cognitum, priùs dixere quàm fieret.

Inde vestræ beatissimæ & clarissimæ Serenitati visum est mandare ut de dicta causa ego, quasi sectator & amator sapientiæ, interrogarer quid sentirem & quid scirem; & quid sentirem proferendo & respondendo faterer, exceptum scriberetur, scriptumque vobis deferretur. Non differam igitur neque dissimulabo vestro secundùm vires sanctissimo & utilissimo parere præcepto......

Anno ergo præterito DCCCX ab Incarnatione Domini non est mirum eclipsin solis evenisse, sicut vestræ indicant litteræ, VII Idus Junias, prima tunc initiante Luna; & rursus in eodem anno pridie Kalendas Decembris, XXX incipiente

(a) *Altinus* urbs olim Episcopalis, ab Hunnis sæculo quinto excisa, indeque sedes Episcopalis ob Longobardorum metum translata Torcellum anno 635.
(b) Id est, Johannis Venetiarum Ducis.

Luna; & à priore defectu septimo mense, hoc est Decembre inchoante: quia sic A defectus Solis definitur novissimâ primâve Lunâ fieri, & septimo mense à priore defectu, quamvis aliquando penitus non appareat, cùm certè sit factus, aut si apparuerit, non semper ubique cernatur, aut si ubique conspiciatur, non eisdem horis omnes æqualiter videant evenisse propter supradictas causas......

Vos autem, domine piissime Auguste, quibus præ omnibus affluentiam sapientiæ, sicut & ceterarum sanctarum virtutum, Deus distribuit, rogo suppliciter ut in quo vobis de hac causa ignorare videar, aut aliter æstimare quàm rectum est, instruere & dirigere dignemini......ut non solùm vestræ purissimæ & clarissimæ sapientiæ lux his, qui propè sunt, luceat, sed & his qui longè: & non solùm per aperta camporum discurrentes inlustret, verùm etiam Reclusos licèt per rimas & juncturas vestri serenissimi splendoris radius exerens perfundat. B

Omnibus ergo valde necesse est attentis & assiduis precibus rogare & postulare ut Dominus & Salvator noster Jesus-Christus suo populo donet & tribuat multis annis de tali & tanto Principe & Magistro gaudere, qui omnibus æqualiter omnium bonorum operum & virtutum & honestarum disciplinarum doctor præcipuus, & perfectum habetur exemplar rectoribus ad suos subjectos bene regendos, militibus ad suam exercendam legitimè militiam, Clericis ad universalis Christianæ Religionis ritum rectè observandum, Philosophis & Scholasticis ad honestè de humanis philosophandum & sapiendum, reverenterque atque orthodoxè de divinis sentiendum & credendum. Quid plura de nostri domini Augusti Karoli summis virtutibus & excellentibus dicere nitor, cùm licèt multùm elaborare velim, totas referre non potero? Hoc tantùm veraciter dicimus, quòd om- C nes uno ore conclamant, quia in ista terra, in qua nunc Deo donante Franci dominantur, ab initio mundi talis Rex & talis Princeps numquam visus est, qui sic esset fortis, sapiens & religiosus, sicut noster dominus Augustus Karolus. De cetero autem per sua sancta & sublimia merita forsitan de suo semine talis oriatur. Hoc solùm superest ut nos omnes Christiani altissimis vocibus & devotissimis cordibus unanimiter clamemus ad Dominum, & rogemus ut nostri optimi domini Augusti Karoli triumphos multiplicet, imperium dilatet, sacram conservet progeniem, sanitatem confirmet, vitam in multos extendat annorum curriculos. Exaudi, exaudi, exaudi, Christe.





CAPITULARIA PIPPINI FRANCORUM REGIS.

CAPITULA DATA APUD VERMERIAM palatium regium circa annum Christi DCCLII in plena Synodo.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 161.

A I. IN tertio (a) genuculo separantur, & post pœnitentiam actam, si ita voluerint, licentiam habent aliis se conjungere. In quarta autem conjunctione si inventi fuerint, eos non separamus, sed pœnitentiam eis indicamus. Attamen si factum non fuerit, nullam facultatem conjungendi in quarta generatione damus. An. 752.

II. Si aliquis cum filiastra sua manet, nec matrem nec filiam ipsius potest habere, nec ille nec illa aliis se poterunt conjungere ullo unquam tempore. Attamen uxor ejus, si ita voluerit, si se continere non potest, si posteaquàm cognovit quòd cum filia sua vir ejus fuit in adulterio, carnale commercium cum eo non habet, nisi voluntate se abstinet, potest alio nubere.

III. Si quis Presbyter neptam suam uxorem habuerit, ipsam dimittat, & gradum perdat. Si alius eam acceperit, & ipsam à se rejiciat. Si se continere non potest, B aliam accipiat: quia reprehensibile est ut relictam Sacerdotis alius homo habeat.

IV. Ut quolibet modo femina velum acceperit, in hoc permaneat, nisi se invitam aut reclamantem velaverit aliquis. Tamen prædicandum est ut cum velo suo permaneat, si voluerit. Quòd si Presbyter eam invitam reclamantemque velaverit, gradum suum pro hac causa perdat. Quòd si contigerit ut mulier sine convenientia viri sui se velare præsumat, in potestate viri ejus erit ut in hoc permaneat aut non.

V. Si qua mulier mortem viri sui cum aliis hominibus consiliavit, & ipse vir ipsius hominem se defendendo occiderit, & hoc probare potest, ille vir potest ipsam uxorem dimittere, & si voluerit, aliam accipiat. Ipsa autem insidiatrix, pœnitentia subacta, absque spe conjugii maneat.

C VI. Si quis ingenuus homo ancillam [alterius] uxorem acceperit pro ingenua, si ipsa femina posteà fuerit inservita, si eam à servitute redimere potest, faciat; si redimi non potest, si ita voluerit, liceat ei aliam accipere. Similiter & mulier ingenua si servum accipiat pro ingenuò, & posteà pro qualicunque causa inservitus fuerit, nisi pro inopia fame cogente se vendiderit, & ipsa hoc consenserit, & de pretio viri sui à fame liberata fuerit; si voluerit, potest eum dimittere, & si se continere non potest, alium ducere. Similiter & de muliere, si se vendiderit, & vir ejus ita consenserit, taliter potest stare, si se separaverint. Pœnitentia tamen amborum necessaria est. Nam qui de pretio paris sui de tali necessitàte liberatus fuerit, in tali conjugio debet permanere, & non separari.

VII. Si servus suam ancillam concubinam habuerit, si ita placet, potest illa di-D missa comparem suam ancillam domini sui accipere; sed melius est suam ancillam tenere.

VIII. Si quis servus, libertate à domino suo accepta, posteà cum ancilla ejus adulterium perpetraverit, si dominus ejus vult, velit nolit, ipsam ad uxorem habebit. Quòd si ipsam dimiserit, & aliam duxerit, cogatur omninò ut posteriorem dimittat, & ipsam, cum qua priùs adulterium fecit, recipiat, aut illa vivente nullam aliam habeat.

IX. Si quis, necessitate inevitabili cogente, in alium ducatum seu provinciàm fugerit, aut seniorem suum, cui fidem mentiri non poterat, secutus fuerit; & uxor

(a) Id est, in tertio gradu propinquitatis. *Sirmondus.*

ejus, cùm valet & poteſt, amore parentum aut rerum ſuarum, eum ſequi noluerit, ipſa omni tempore, quandiu vir ejus, quem ſecuta non fuit, vivit, ſemper innupta permaneat. Nam ille vir ejus, qui neceſſitate cogente in alium locum fugit, ſi nunquam in ſuam patriam ſe reverſurum ſperat, ſi ſe abſtinere non poteſt, aliam uxorem cum pœnitentia poteſt accipere. A

x. Si filius cum noverca ſua uxore patris ſui dormierit, nec ille nec illa poſſunt ad conjugium pervenire. Sed ille vir, ſi vult, poteſt aliam uxorem habere, ſed melius eſt abſtinere.

xi. Si quis cum filiaſtra ſua dormierit, ſimili ſententia ſtare poteſt; & cum ſorore uxoris ſuæ ſimili modo ſtare poteſt.

xii. Qui dormierit cum duabus ſororibus, & una ex illis anteà uxor fuerit, nullam ex illis habeat; nec illa adultera ſoror, nec ille vir qui cum illa adulteravit, alios unquam accipiant. B

xiii. Qui ſcit uxorem ſuam ancillam eſſe, & accepit eam voluntariè, ſemper poſteà permaneat cum ea.

xiv. Ut ab Epiſcopis ambulantibus per patrias ordinatio Preſbyterorum non fiat; ſi autem boni ſunt illi Preſbyteri, iterùm conſecrentur.

xv. Preſbyter degradatus, certa neceſſitate cogente, pro periculo mortis, ſi alius non adeſt, poteſt infirmum baptizare.

xvi. Ut arma Clerici non portent.

xvii. Si qua mulier ſe reclamaverit quòd vir ſuus nunquam cum ea manſiſſet, exeant inde ad crucem; & ſi verum fuerit, ſeparentur, & illa faciat quod vult.

xviii. Qui cum conſobrina uxoris ſuæ manet, ſua careat, & nullam aliam habeat. Illa mulier quam habuit faciat quod vult. C

xix. Si ſervus & ancilla per venditionis cauſam ſeparati fuerint, prædicandi ſunt ut ſic permaneant, ſi eos rejungere non poſſumus.

xx. Ut ille (a) Cartellarius qui cum ancilla manſerit, cùm eam juxta legem, libertate à domino ſuo accepta, dimiſerit, aliam accipiens, poſteriorem dimittat.

xxi. Qui uxorem ſuam dimiſerit velare, aliam non accipiat.

(a) Qui per epiſtolam liber fiebat, Carthularius dicebatur, ſicut denarialis, qui jactato denario. *Sirmondus.*

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 167.

CAPITULA SYNODI VERNENSIS, edita à Pippino Rege & ab Epiſcopis anno DCCLV. D

Incipit Concilium quod factum fuit ad palatium Vernis.

An. 755. SUFFECERANT quidem priſcorum Patrum regulæ ſanctæ Eccleſiæ Catholicæ, rectiſſimæque normæ ad mortalium correctionem prolatæ, ſi earum ſanctiſſima jura perſeveraſſent illæſa. Sed quia, emergentibus cauſis quibuſdam non congruis, temporeque inquieto ſuperveniente, contigit nonnulla ex hac re, negligentia faciente, fuiſſe intermiſſa; ideóque glorioſiſſimus atque Deo religioſus illuſter vir Pippinus Rex Francorum univerſos penè Galliarum Epiſcopos aggregari fecit ad Concilium (a) Vernis palatium publicum, recuperare aliquantiſper cupiens inſtituta Canonica. Et quia facultas modò non ſuppetit ad integrum, tamen aliqua ex parte vult eſſe correctum, quod Eccleſiæ Dei valde cognoſcitur eſſe contrarium. E Et ſi tempora ſerena ſpatiaque tranquilla divinitus fuerint ei collata, cupit ad plenum ſecundùm ſanctorum Canones pleniùs, opitulante Dei gratia, meliùs, perfectiùs, integréque inanteà conſervare. Et cùm ita factum fuerit, ceſſent hæc quæ, neceſſitate cogente, ex ſacris Canonibus remiſſiùs ſunt excerpta, maneantque præfata jura Canonica firma, integra atque intemerata. Tamen interim quod meliùs poſſumus, hæc inconvulſa atque inviolata eſſe cupimus. Ipſarum enim rerum, quæ pro emendatione noſtra communiter ſunt prolata, per diſtincta Capitula ſubter tenentur inſerta. Datum v Idus Julii, anno iv ſupraſcripti glorioſiſſimi Pippini Regis.

i. Ut Epiſcopi debeant per ſingulas civitates eſſe.

ii. Epiſcopos quos modò in vicem Metropolitanorum (b) conſtituimus, ut ceteri Epiſcopi ipſis in omnibus ſecundùm Canonicam inſtitutionem obediant; interim quòd ſecundùm Canonicam inſtitutionem hoc pleniùs emendemus.

(a) Codex Bellovâcenſis, *Verno palatio.*
(b) Verba ſunt Pippini Principis, cujus auctoritate Epiſcopi per civitates conſtituti fuerant, ut legitur in capite 3. Capitularis Sueſſionenſis. *Baluzius.*

A III. Ut unusquisque Episcoporum potestatem habeat in sua parrochia tam de clero quàm de regularibus vel secularibus ad corrigendum & emendandum secundùm ordinem Canonicum spiritualem, ut sic vivant qualiter Deo placere possint.

IV. Ut bis in anno Synodus fiat. (a) Prima Synodus mense primo, quod est Martias Kalendas, ubicunque (b) domnus Rex jusserit, in ejus præsentia. Secunda Synodus Kalendas Octobris, aut ad Suessiones, aut ubi in Martias Kalendas inter ipsos Episcopos convenit. Et illi Episcopi ibidem conveniant, quos modò vice Metropolitanorum constituimus. Et illi alii Episcopi vel Abbates seu Presbyteri, quos ipsi Metropolitani apud se venire jusserint, ibidem in ipsa secunda Synodo convenire faciant.

V. Ut Monasteria tam virorum quàm puellarum secundùm ordinem regulariter B vivant. Et si hoc facere contempserint, Episcopus, in cujus parrochia esse videntur, hoc emendare debet. Quòd si non poterit hoc emendare, illi, quem Metropolitanum constituimus, hoc innotescat, & ipse hoc emendari faciat. Quòd si hoc ne ipse emendare poterit, ad Synodum publicam exinde veniant, & ibidem Canonicam sententiam accipiant. Et si publicam Synodum contempserint, aut honorem suum perdant, aut excommunicentur ab omnibus Episcopis, & tales in eorum loco in ipsa Synodo constituantur per verbum & voluntatem domni Regis, vel consensu servorum Dei, qui secundùm ordinem sanctum ipsum gregem regant.

VI. Constituimus ut nulla Abbatissa duo Monasteria præsumat habere; nec extra Monasterium licentiam habeat exire, nisi hostilitate cogente. Sed domnus Rex C quando aliquam de ipsis Abbatissis ad se venire jusserit, semel in anno per consensum Episcopi, in cujus parrochia est, ut tunc ad eum aliqua veniat ex sua jussione, si necessitas fuerit; & ibi omninò non debeat nec per villas nec per alia loca demorari, nisi tantùm quàm celeriùs potuerit ambulare & reverti. Et antè non moveat de suo Monasterio, priusquàm suum Missum transmittat ad domnum Regem. Et si jusserit Rex venire, veniat: sin autem, in Monasterio permaneat, interim quòd inanteà hoc pleniùs secundùm Canones emendaverit. Similiter nec illæ Monachæ extra Monasterium exire debeant. Quòd si aliqua in aliquem lapsum ceciderit, infra Monasterium per consilium Episcopi pœnitentiam agat. Et si necesse est de earum necessitate ad domnum Regem vel ad Synodum aliquid suggerere, earum Præpositi vel Missi hoc debeant facere. Et qualia munera ad D palatium dare voluerint, per Missos suos ea dirigant. Et si aliqua Monasteria sunt quæ earum ordinem propter paupertatem adimplere non possunt, hoc ille Episcopus de veritate prævideat, & hoc domno Regi innotescat, ut in sua eleemosyna hoc emendare faciat. Et si tales feminæ velatæ ad præsens ibidem congregatæ inveniuntur, quæ regulariter vivere non velint, nec ad hoc dignæ sunt, ut cum illis aliis habitent, Episcopus vel Abbatissa prævideant locum aptum, ubi separatim cum custodia in (c) pulsatorio habitare debeant, vel operari manibus quod ipsa Abbatissa eis jusserit, interim quòd probatæ dignæ sint ut in congregatione recipiantur.

VII. Ut publicum (d) baptisterium in nulla parrochia esse debeat, nisi ubi Episcopus constituerit cujus parrochia est; nisi tantùm si necessitas evenerit pro infir- E mitate, aut pro aliqua necessitate, illi Presbyteri, quos Episcopus in sua parrochia constituerit, in qualicunque loco evenerit, licentiam habeant baptizandi, ut omninò sine baptismo non moriantur.

VIII. Ut omnes Presbyteri, qui in parrochia sunt, sub potestate Episcopi esse debeant, & de eorum ordine nullus Presbyter præsumat in illa parrochia baptizare, nec Missas celebrare sine jussione Episcopi in cujus parrochia est. Et omnes Presbyteri ad Concilium Episcopi sui conveniant. Et si hoc, quod superiùs com-

(a) Marca lib. 6 de Concordia cap. 24 ait hunc capitis istius sensum esse, ut quæ prima Synodus hîc vocatur, regia intelligatur, quæ non solùm ex Episcopis constabat, sed etiam ex Optimatibus regni: alia Ecclesiastica, cui intererant cum Metropolitanis Episcopi, Abbates & Presbyteri. In prima condebantur omnium suffragiis statuta ad disponendam politiam Ecclesiasticam & civilem, quæ posteà confirmabantur à Rege. Altera verò ad hoc tantùm congregabatur ut veterum Canonum custodiam curaret, hominum vitia corrigenda esse perdoceret. *Baluzius.*

(b) In Palatio habitas vulgò Synodos istiusmodi patet ex pluribus locis. *Idem.*

(c) Id est in loco ubi constituta est earum habitatio quæ noviter habitum religionis susceperunt, & nondum velatæ sunt, neque professionem regularem fecerunt. *Idem.*

(d) Non omnes Ecclesiæ habebant baptisteria, sed antiquæ tantùm. Novæ, id est oratoria sive capellæ, non habebant nisi ex privilegio proprii Episcopi. *Idem.*

prehensum est, facere contempserint, secundùm Canonicam institutionem judicentur, tam ipsi quàm defensores eorum. A

IX. Si quis Presbyter ab Episcopo degradatus fuerit, & ipse per contemptum posteà aliquid de suo officio sine commeatu facere præsumpserit, & posteà ab Episcopo suo correptus & excommunicatus fuerit, qui cum ipso communicaverit scienter, sciat se esse excommunicatum. Similiter quicunque Clericus, aut laïcus, vel femina, incestum commiserit, & ab Episcopo suo excommunicatus fuerit, si quis cum ipso communicaverit scienter, sciat se excommunicatum esse. Et ut sciatis qualis sit modus istius excommunicationis, in Ecclesiam non debet intrare, nec cum ullo Christiano cibum vel potum sumere; nec ejus munera quisquam accipere debet, vel osculum porrigere debet, nec in oratione se jungere, nec salutare, antequàm ab Episcopo suo fuerit reconciliatus. Quòd si aliquis se reclamaverit quòd injustè sit excommunicatus, licentiam habeat ad Metropolitanum Episcopum venire, & ibidem secundùm Canonicam institutionem dijudicetur; interim suam excommunicationem custodiat. Quòd si aliquis ista omnia contempserit, & Episcopus emendare minimè potuerit, Regis judicio exilio condemnetur. B

X. Ut Monachi, qui veraciter regulariter vivunt, ad Romanam sedem vel alibi vagari non permittantur, nisi obedientiam Abbatis sui exerceant. Et si talis causa evenerit, quod absit, quòd ille Abbas sic remissus vel negligens inveniatur, ut in manus laïcorum ipsum Monasterium veniat, & hoc Episcopus emendare non potuerit, & aliqui tales Monachi ibidem fuerint, qui propter Deum de ipso Monasterio in alterum migrare velint, propter eorum animas salvandas; hi per consensum Episcopi licentiam habeant, qualiter eorum animæ salvari possint. C

XI. De illis hominibus qui dicunt quòd se propter Deum tonsorassent, & modò res eorum vel pecunias habent, & nec sub manu Episcopi sunt, nec in Monasterio regulariter vivunt, placuit ut in Monasterio sint sub ordine regulari, aut sub manu Episcopi sub ordine Canonico. Et si aliter fecerint, & correpti ab Episcopo suo se emendare noluerint, excommunicentur. Et de ancillis Dei velatis eadem forma servetur.

XII. Clericos in Ecclesia militantes, sicut jam constitutum est, non licere in alterius civitatis Ecclesia vel in potestate laïcorum militare, sed ibidem permanere, in qua principio ministrare meruerunt, extra eos qui, amissa patria, ad aliam Ecclesiam pro necessitate venerint. Qui verò Episcoporum aut laïcorum, post hoc constitutum, alterius Ecclesiæ Clericum susceperit, nisi ad excusandum rationabiliter, placuit à communione suspendi, & eum qui suscepit, & eum qui susceptus est, quousque Clericum, qui translatus est, fecerit ad suam reverti Ecclesiam. D

XIII. De Episcopis (a) vagantibus, qui parrochias non habent, nec scimus (b) ordinationem eorum qualiter fuit, placuit, juxta instituta sanctorum Patrum, ut in alterius parrochia ministrare, nec ullam ordinationem facere debeant sine jussione Episcopi cujus parrochia est. Et si hoc facere præsumpserint, ab officio suspendantur, interim quòd ad Synodum exinde venerint, & ibidem secundùm Canonicam institutionem accipiant sententiam, nisi tantùm pro itineris (c) causa. Et si ullus Clericus aut laïcus talem Episcopum aut Presbyterum defensaverit sine commeatu Episcopi cujus parrochia est, excommunicetur usque ad emendationem. E

XIV. Quia persuasum est populis die Dominico agi cum caballis sive bubus & vehiculis itinera non debere, neque ullam rem ad victum præparari, vel ad nitorem domûs vel hominis pertinentem ullatenus exerceri, quæ res ad Judaïcam superstitionem magis quàm ad Christianam observationem pertinere probatur, id statuimus ut die Dominico quod anteà fieri licuit, liceat. De opera tamen rurali, aratro, aut vineæ sectione, excussione vel sepe censuimus abstinendum, quò faciliùs ad Ecclesiam venientes orationis gratia vacent. Quòd si inventus fuerit quis in operibus suprascriptis, quæ interdicta sunt exercere, qualiter emendari debeat, non in laïcorum districtione, sed in Sacerdotis castigatione consistat.

XV. Ut omnes homines laïci publicas nuptias faciant, tam nobiles quàm ignobiles.

(a) Id est, *ambulantibus per patrias*, ut habetur in cap. 14 Capitulorum Vermeriensium, qui alibi vocantur Episcopi ignoti. Labbeus admonet in margine hujus loci alibi legi, *vacantibus*. *Baluzius*.

(b) Sensus hic est, *Nec scimus utrùm verè Episcopi sint*. *Idem*.

(c) Quia peregrino Episcopo locus sacrificandi dandus, ut scriptum est in cap. 312 lib. 6 Capitularium, & lib. 6 cap. 189. Sed nihil prætereà præsumere debet in aliena diœcesi absque permissu & auctoritate Episcopi proprii, ut habetur lib. 6 Capitul. cap. 86. *Idem*.

XVI.

A xvi. Ut Clerici conductores non ſint, hoc eſt, ut non habeant actiones ſeculares, niſi pro cauſa Eccleſiarum, orphanorum vel viduarum, ordinante Epiſcopo ſuo vel Abbate.

xvii. Ut poſt mortem Epiſcopi non liceat Epiſcopatum eſſe ſine paſtore ſupra menſes tres; niſi talis neceſſitas grandis evenerit, ut hoc nullo modo aliter fieri poſſit. Præcipuè proxima Synodo, cùm evenerit, Epiſcopus ordinetur.

xviii. Ut nullus Clericus ad judicia laïcorum publica veniat, niſi per juſſionem Epiſcopi ſui vel Abbatis, juxta Canones Carthaginenſes Capitulo ix. Et maximè ne in talibus cauſis inquietudinem domno Regi faciat.

xix. Ut omnes emunitates per univerſas Eccleſias conſervatæ ſint.

xx. In alia Synodo nobis perdonaſtis ut illa Monaſteria, ubi regulariter Monachi vel Monachæ vixerunt, hoc quod eis de iſtis rebus dimittebatis unde vivere
B potuiſſent, exinde, ſi regalis erat, ad Regem faciant rationes Abba vel Abbatiſſa; & ſi Epiſcopalis, ad illum Epiſcopum. Similiter & de illis vicis.

xxi. Ut illos Presbyteratus, qui ad illum Epiſcopatum obtingunt, ille Epiſcopus ipſos debeat habere, ſicut in alia Synodo perdonavit domnus Rex.

xxii. De peregrinis qui propter Deum vadunt, ut de eis teloneos non tollant, & de illis aliis teloneis, quos domnus Rex anteà perdonavit, ſic fiat ut, ubi legitimè non debent eſſe, donati non ſint.

xxiii. Ut Comites vel Judices ad eorum Placita primò viduarum, orphanorum, vel Eccleſiarum cauſas audiant & definiant in eleemoſyna domni Regis, & poſteà alias cauſas cum juſtitia rationabiliter judicent.

xxiv. Ut nullus per pecunias ad honorem vel gradum Eccleſiaſticum accedere
C debeat, quia hæreſis Simoniaca eſſe videtur.

xxv. Ut nec Epiſcopus, nec Abbas, nec ullus laïcus pro juſtitia facienda ſportulas (a) contradictas accipiat: quia ubi dona intercurrunt, juſtitia evacuatur.

xxvi. De teloneis verò ſic ordinamus, ut nullus de victualio & carris, quæ abſque negotio ſunt, teloneum prehendat. De ſauma ſimiliter, ubicunque vadunt. Et de peregrinis ſimiliter conſtituimus, ut quando propter Deum ad Romam vel alicubi vadunt, ſic ordinamus ut ipſos per nullam occaſionem ad pontes vel excluſas aut navigio detineatis, nec propter (b) ſcirpa ſua ipſis peregrinis calumniam faciatis, nec ullum teloneum eis tollatis. Et ſi aliquis hoc fecerit, qualiſcunque homo hoc comprobaverit, nos de ſexaginta ſolidis triginta concedimus illi, & illi alii triginta in partem domni Regis veniant.

D xxvii. De moneta conſtituimus ſimiliter, ut ampliùs non habeat in libra penſante niſi viginti duos ſolidos, & de ipſis viginti duobus ſolidis monetarius habeat ſolidum unum, & illos alios reddat.

xxviii. Ut emunitates obſervatæ ſint.

xxix. Ut omnes faciant juſtitiam tam publici quàm Eccleſiaſtici. Et ſi aliquis homo ad Palatium venerit pro cauſa ſua, & anteà ad illum Comitem non innotuerit in Mallo ante Rachinburgios, & hoc ſuſtinere noluerit quod ipſi legitimè judicaverint, ſi pro iſtis ad Palatium venerit, vapuletur. Et ſi major perſona eſt, Regis in arbitrio erit. Et ſi reclamaverint quòd legem eis non judicaſſent, tunc licentiam habeant ad Palatium venire pro ipſa cauſa. Et ſi ipſos convincere potuerint quòd legem eis non judicaſſent, ſecundùm legem hoc emendare faciat.
E Et ſi Comes & Rachinburgii eos convincere potuerint quòd legem eis judicaſſent, & ipſi hoc recipere noluerint, contra ipſos emendare faciat.

xxx. Similiter de Eccleſiaſticis, ſi ad Palatium venerint de eorum cauſa ſibi reclamare ſuper eorum ſeniore, ſi veniunt, vapulentur; niſi ſenior ſuus eos pro ſua cauſa tranſmiſerit.

(a) Surius addit, *id eſt vetitas:* quam explicationem retinuerunt omnes editores præter Sirmondum. *Baluzius.*

(b) In ſequenti Capitulari, *ſcrippa.*



CAPITULARE METENSE,

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 177. ſive Capitula Synodalia poſt Synodum Vernenſem data in civitate (a) Metenſi, ut quibuſdam videtur : quorum hic eſt titulus in veteri Codice Mſ. S. Vincentii Metenſis.

Incipiunt Capitula de alia Synodo ſub ipſo domno Rege Pippino facta.

An. 756. I. SI homo inceſtum commiſerit de iſtis cauſis, cum Deo ſacrata, aut cum matre ſua, aut cum matrina ſpiritali de fonte & confirmatione Epiſcopi, aut cum matre & filia, aut duabus ſororibus, aut cum fratris filia, aut ſororis filia, aut B nepta, aut cum conſobrina aut ſobrina, aut cum amita vel matertera, de his criminibus pecuniam ſuam perdat, ſi habet; & ſi emendare ſe noluerit, nullus eum recipiat, nec cibum ei donet. Et ſi hoc fecerit, ſexaginta ſolidos domno Regi componat, uſque dum ſe ipſe homo correxerit. Et ſi pecuniam non habet, ſi liber eſt, mittatur in carcerem uſque ad ſatisfactionem : ſi ſervus aut libertus eſt, vapuletur plagis multis. Et ſi dominus ſuus permiſerit eum ampliùs in tale ſcelus cadere, ipſos ſexaginta ſolidos domno Regi componat.

II. De Eccleſiaſticis verò qui ſupradicta facinora commiſerint, ſi (b) bona perſona fuerit, perdat honorem ſuum; minores verò vapulentur, aut in carcerem recludantur.

III. De Preſbyteris & Clericis ſic ordinamus, ut Archidiaconus Epiſcopi eos C ad Synodum commoneat unà cum Comite. Et ſi quis contempſerit, Comes eum diſtringere faciat, ut ipſe Preſbyter aut defenſor ſuus ſexaginta ſolidos componat, & ad Synodum eat. Et Epiſcopus ipſum Preſbyterum vel Clericum juxta Canonicam auctoritatem dijudicari faciat : ſolidi verò ſexaginta de ipſa cauſa in ſacellum Regis veniant. Et ſi aliquis per violentiam Preſbyterum aut Clericum aut inceſtuoſum contradixerit, tunc Comes ipſam perſonam per fidejuſſores poſitam ante Regem faciat unà cum Miſſo Epiſcopi venire : & domnus Rex diſtringat, ut ceteri emendentur.

IV. Ut illi homines qui res Eccleſiaſticas per verbum domni Regis tenent, ſic ordinatum eſt, ut illas Eccleſias unde ſunt, vel illas domos Epiſcopii vel Monaſterii cujus eſſe noſcuntur, juxta quod de ipſis rebus tenent, emendare de- D beant; & illos cenſus vel illas decimas ac nonas ibidem dare pleniter debeant, ſicut eis ad Vernum ordinavimus. Et qui hoc non fecerit, ipſas res perdat.

V. Ut hi qui illos vicos vel illas Eccleſias tenent, illos cenſus vel illam ceram quæ longo tempore ad illud Epiſcopium reddiderunt, modò ſic ordinavimus ut ſic faciant. Et qui hoc non fecerit, ſexaginta ſolidos perſolvat.

Quinque ſequentia Capitula, ut in Capitulari ſuperiori.

(a) Vide Annales Metenſes ad an. 756.

(b) Janus à Coſta in Decretales pag. 44 conjicit hìc per bonam perſonam intelligi majorem Clericum, ſive, ut idem ait pag. 117, Clericum quodam honore præditum, ut Decanos illos qui ſingulis decuriis ſignorum præſident. *Baluzius.*

CAPITULARE COMPENDIENSE E

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 179. factum anno Chriſti (a) DCCLVII in generali populi Conventu.

Incipit Decretum quod factum fuit ad Compendium Palatium publicum.

An. 757. I. SI in quarta progenie reperti fuerint conjuncti, non ſeparamus. In tertia verò ſi reperti fuerint, ſeparentur. Et eos qui unus in quarta, alius in tertia ſibi pertinent, & conjuncti inveniuntur, ſeparamus.

II. Si duo in tertio loco ſibi pertinent, ſive vir, ſive femina, aut unus in tertio, & alter in quarto; uno mortuo, non licet alterum accipere uxorem ejus : & ſi inventi fuerint, ſeparentur. Una lex eſt de viris & feminis.

III. Mulier ſi ſine commeatu viri ſui velum in caput miſerit, ſi viro placuerit, recipiat eam iterum ad conjugium.

IV. Si quis Francam filiaſtram ſuam contra voluntatem ipſius & matris &

(a) Huic anno ut Concilium Compendienſe adſcriberem, fecit Eginhartus in Chronico & alii, qui Pippinum Regem in Compendio villa generalem populi ſui Conventum hoc anno habuiſſe tradunt. *Sirmondus.*

A parentum dederit viro ingenuo aut servo vel Ecclesiastico, & illa noluerit habere ipsum, & reliquerit eum, potestatem habent parentes ipsius dare ei alium maritum. Et si ipsa alium habet, quem posteà accepit, non separentur.

v. Si Francus homo accepit mulierem, & (a) sperat quòd ingenua sit, & posteà invenit quòd non est ingenua, dimittat eam, si vult, & aliam accipiat. Similiter si femina ingenua accepit servum, & sciebat tunc quòd servus erat, habeat interim quo vivit. Una lex est de viris & feminis.

vi. Homo Francus accepit beneficium de seniore suo, & duxit secum suum vassallum, & posteà fuit ibi mortuus ipse senior, & dimisit ibi ipsum vassallum: & post hoc accepit alius homo ipsum beneficium, & pro hoc ut meliùs potuisset habere illum vassallum, dedit ei mulierem de ipso beneficio, & habuit ipsam ali-
B quo tempore; & dimissa illa, reversus est ad parentes senioris sui mortui; & accepit ibi uxorem, & modò habet eam. Diffinitum est quòd illam, quam posteà accepit, ipsam habeat.

vii. Si quis, uxore accepta, invenit eam à fratre suo contaminatam, ipsam dimittens accepit aliam, ipsamque contaminatam invenit, uxor illius legitima est, propptereà quia nec ipse virgo fuit illo tempore. Quòd si tertiam posteà acceperit, revertat ad medianam; & ipsa posterior potestatem habeat alio viro se conjungere.

viii. Si quis homo habet mulierem legitimam, & frater ejus adulteravit cum ea, ille frater vel illa femina qui adulterium perpetraverunt, interim quo vivunt, nunquam habeant conjugium. Ille cujus uxor fuit, si vult, potestatem habet accipere aliam.

C ix. Si quis baptizatus est à Presbytero non baptizato, & sancta Trinitas in ipso baptismo invocata fuerit, baptizatus est, sicut Sergius Papa dixit. Impositione tamen manuum Episcopi indiget. (b) Georgius Episcopus Romanus & Johannes Sacellarius sic senserunt.

x. Si quis pater sponsam filii sui oppresserit, & posteà filius ipsam acceperit, pater ejus posteà non habeat uxorem, & ipsa femina non habeat virum, quia non dixit quòd pater ejus cum ipsa mansisset: filius verò ejus, qui nesciens fecit, accipiat mulierem legitimam.

xi. In qualicunque modo mulier velum sanctum acceperit sponte, in eo permaneat, nec dimittat. Consenserunt Georgius Episcopus Romanus & Johannes Sacellarius.

D xii. Si quis filiastrum aut filiastram suam ante Episcopum ad Confirmationem tenuerit, separatur ab uxore sua, & alteram non accipiat. Similiter femina alterum non accipiat. Georgius consensit.

xiii. Si quis vir mulierem suam dimiserit, & dederit commeatum pro religionis causa infra Monasterium Deo servire, aut foras Monasterium dederit licentiam velare, sicut diximus, propter Deum, vir illius accipiat mulierem legitimam. Similiter & mulier faciat. Georgius consensit.

xiv. Si quis cum matre & filia in adulterio mansit, nesciente matre quòd cum filia sua mansisset, similiter & filia nescivit quòd cum matre sua esset; posteà ille vir si acceperit uxorem, dimittat, usque in diem mortis suæ non habeat uxorem: & illa mulier quam reliquerit, accipiat virum; & illa mater & filia, cum quibus
E in adulterio mansit, ambabus nescientibus quòd cum matre & filia mansisset, habeant viros. Nam si in notitiam illarum venerit hoc scelus, dimittant maritos, & agant pœnitentiam: & illarum mariti posteriores accipiant mulieres.

xv. Similiter & de duabus sororibus, qui cum una in adulterio mansit, & alteram in publico accepit, non habeat mulierem usque in diem mortis: & illæ duæ sorores, si nescierunt, habeant maritos. Et si in notitiam eis venit, superiorem formam servent.

xvi. Si vir leprosus mulierem habeat sanam, si vult ei donare commeatum ut accipiat virum, ipsa femina, si vult, accipiat. Similiter & vir.

xvii. Si quis accepit mulierem, & habuit ipsam aliquo tempore, & ipsa femina dicit quòd non mansisset cum ea, & ille vir dicit quòd sic fecit, in veritate viri consistat, quia caput est mulieris. De muliere, quæ dicit quòd vir suus ei commercium maritale non reddidit, Georgius consensit.

(a) *Sperat*, id est, credit

(b) Georgii Episcopi & Joannis Sacellarii Legatorum Stephani Papæ ad Pippinum Stephanus ipse meminit in Epistola VIII Codicis Carolini. *Sirmondus*. Vide suprà, pag. 500.

XVIII. Si qui propter faidam fugiunt in aliam patriam, & dimittunt uxores suas; nec illi viri nec illæ feminæ accipiant conjugium. Georgius consensit. A

XIX. Si homo incestum commiserit matre cum sua, aut cum matrina sua de fonte & confirmatione, aut cum matre & filia, aut cum duabus sororibus, aut cum fratris vel sororis filia, aut nepta, aut cum consobrina vel sobrina, aut cum amita vel matertera, de his criminibus pecuniam suam perdat, si habet. Et si se emendare noluerit, nullus eum recipiat, nec cibum ei donet. Et si fecerit, sexaginta solidos domno Regi componat usque dum se ipse homo correxerit. Et si pecuniam non habet, mittatur in carcerem usque ad satisfactionem. Si servus aut libertus est, vapuletur plagis multis. Et si dominus suus permiserit ampliùs in tale scelus cadere, ipse dominus Regi sexaginta solidos componat.

XX. De Ecclesiasticis verò, si bona persona fuerit, perdat honorem suum. Minores verò vapulentur & in carcerem mittantur. B

XXI. De Presbyteris & Clericis sic ordinamus ut Archidiaconus Episcopi eos ad Synodum commoneat unà cum Comite. Et si quis contempserit, Comes eum distringere faciat, & ipse Presbyter aut defensor suus sexaginta solidos componat, & ad Synodum veniat. Et Episcopus ipsum Presbyterum aut Clericum juxta Canonicam auctoritatem dijudicari faciat; solidos verò sexaginta componat. Et si aliquis per violentiam Presbyterum aut Clericum aut incestuosum contradixerit, tunc Comes ipsam personam per fidejussores positam ante Regem venire faciat unà cum Misso Episcopi; & domnus Rex distringat, ut ceteri emendentur.

Baluz. Capitul. Tom. I, pag. 185.

PIPPINI REGIS CONSTITUTIO GENERALIS de Letaniis faciendis pro ubertate terræ. C

An. 764.

P*IPPINUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster domino sancto Patri Lullo Episcopo.* Cognitum scimus sanctitati vestræ qualem pietatem & misericordiam Deus fecit præsenti anno in terra ista. Dedit tribulationem pro delictis nostris, post tribulationem autem magnam atque mirabilem consolationem, sive abundantiam fructûs terræ, quem modò habemus. Et ob hoc atque pro aliis causis nostris opus est nobis illi gratias agere, quia dignatus est servos suos consolari per ejus misericordiam. Sic nobis videtur ut absque jejunio indicto unusquisque Episcopus in sua parrochia letanias faciat, non cum jejunio, nisi tantùm in laude Dei, qui talem nobis abundantiam dedit; & faciat unusquisque homo sua (a) eleemosyna, & pauperes pascat. Et sic prævidere faciatis & ordinare de verbo nostro, ut unusquisque homo, aut vellet aut nollet, suam decimam donet. Valete in Christo. D

(a) Corrige, *suam eleemosynam.*



A



CAPITULARIA
B CAROLI MAGNI.

CAPITULARE KAROLI MAGNI, datum, ut videtur, sub ejus regni exordia, anno Christi DCCLXIX.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 189.

I. KAROLUS gratia Dei Rex regnique Francorum rector, & devotus sanctæ Ecclesiæ defensor, atque adjutor in omnibus (a) Apostolicæ Sedis. *An. 769.* Hortatu omnium fidelium nostrorum, & maximè Episcoporum ac reliquorum Sacerdotum consultu, servis Dei per omnia omnibus armaturam portare, vel pugnare, aut in exercitum & in hostem pergere omninò prohibemus, nisi illi tantummodò C qui propter divinum ministerium, Missarum scilicet solemnia adimplenda & Sanctorum patrocinia portanda, ad hoc electi sunt, id est, unum vel duos Episcopos cum Capellanis Presbyteris. Et unusquisque Princeps unum Presbyterum secum habeat, qui hominibus peccata confitentibus judicare, & indicare pœnitentiam possit.

II. Ut Sacerdotes neque Christianorum neque paganorum sanguinem fundant.

III. Omnibus servis Dei venationes & silvaticas vagationes cum canibus, & ut accipitres & falcones non habeant, interdicimus.

IV. Statuimus ut secundùm Canonicam cautelam omnes undecunque supervenientes ignotos Episcopos vel Presbyteros ante probationem Synodalem in Ecclesiasticum ministerium non admitteremus.

D V. Si Sacerdotes plures uxores habuerint, vel sanguinem Christianorum vel paganorum fuderint, aut Canonibus obviaverint, sacerdotio priventur, quia deteriores sunt secularibus.

VI. Decrevimus ut secundùm Canones unusquisque Episcopus in sua parrochia sollicitudinem adhibeat, adjuvante (b) Graphione, qui defensor Ecclesiæ est; ut populus Dei (c) paganias non faciat: sed ut omnes spurcitias gentilitatis abjiciat & respuat, sive profana sacrificia mortuorum, sive sortilegos vel divinos, sive (d) phylacteria & auguria, sive incantationes, sive hostias immolatitias, quas stulti homines juxta Ecclesias ritu pagano faciunt sub nomine sanctorum Martyrum vel Confessorum Domini; qui potiùs quàm ad misericordiam Sanctos suos ad iracundiam provocant.

E VII. Statuimus ut singulis annis unusquisque Episcopus parrochiam suam sollicitè circumeat, & populum confirmare & plebes docere & investigare, & prohibere paganas observationes, divinosque vel sortilegos, aut auguria, phylacteria, incantationes, vel omnes spurcitias gentilium studeat.

VIII. Decrevimus quoque juxta Sanctorum Canones ut unusquisque Presbyter in parrochia habitans, Episcopo subjectus sit illi in cujus parrochia habitat, & semper in Quadragesima rationem & ordinem ministerii sui, sive de Baptismo, sive de fide Catholica, sive de precibus & ordine Missarum, Episcopo reddat. Et quandocunque jure Canonico Episcopus circumeat parrochiam populos ad confirmandos, Presbyter semper paratus sit ad suscipiendum Episcopum, cum collectione & adjutorio populi qui ibi confirmari debet. Et in cœna Domini semper novum

(a) Ad Karolum cum hereditate paterna transierat defensio Romanæ Ecclesiæ, quam ille filiis ac posteris suis hereditariam reliquit, ut pluribus ostendit Marca in lib. 1 de Concordia cap. 12. Certum est adjutorium, quod Karolus Apostolicæ Sedi & Romanis Pontificibus tulit, immortalem illi gloriam peperisse. Agnoscunt istud lubenter etiam ipsi Romani Pontifices. *Baluzius.*

(b) *Graphio* & *Comes* ejusdem dignitatis nomen.

(c) *Paganiæ*, id est paganorum consuetudines.

(d) Hieronymus in Matth. cap. 23; *Pictaciola illa Decalogi phylacteria vocabant, quòd quicunque habuisset ea, quasi ob custodiam & munimentum sui haberet.*

chrisma ab Episcopo suo quærat: & de vetere nullus baptizare præsumat; sed ar- A
dere in luminaribus Ecclesiæ faciat.

IX. Ut nemo accipiat Ecclesiam infra parrochiam sine consensu Episcopi sui, nec de una ad aliam transeat.

X. Ut de incestis & criminosis magnam curam habeant Sacerdotes, ne in suis pereant sceleribus, & animæ eorum à districto Judice Christo eis requirantur. Similiter de infirmis & pœnitentibus, ut morientes sine sacrati olei unctione & reconciliatione & viatico non deficiant.

XI. Ut jejunium quatuor temporum & ipsi sacerdotes observent, & plebi denuntient observandum.

XII. Ut ad (a) Mallum venire nemo tardet, primùm circa æstatem, secundò circa autumnum. Ad alia verò (b) Placita, si necessitas fuerit, vel denuntiatio Re- B
gis urgeat, vocatus venire nemo tardet.

XIII. Ut quando denuntiatum fuerit pro Rege vel pro fidelibus suis qualibet causa orationes facere, nemo ex hoc neglegens appareat.

XIV. Nullus Sacerdos nisi in locis Deo dicatis, vel in itinere positus in tabernaculis & mensis lapideis ab Episcopo consecratis, Missas celebrare præsumat. Quòd si præsumpserit, gradûs sui periculo subjacebit.

XV. Sacerdotes qui rite non sapiunt adimplere ministerium suum, nec discere juxta præceptum Episcoporum suorum pro viribus satagunt, vel contemptores Canonum existunt, ab officio proprio sunt submovendi, quousque hæc pleniter emendata habeant.

XVI. Quicunque autem à suo Episcopo frequenter admonitus de sua scientia, C
ut discere curet, facere neglexerit, proculdubio & ab officio removeatur, & Ecclesiam quam tenet amittat: quia ignorantes legem Dei, eam aliis annuntiare & prædicare non possunt.

XVII. Ut nullus Judex neque Presbyterum neque Diaconum aut Clericum aut juniorem Ecclesiæ extra conscientiam Pontificis per se distringat, aut condemnare præsumat. Quòd si quis hoc fecerit, ab Ecclesia, cui injuriam inrogare dinoscitur, tamdiu sit sequestratus, quamdiu reatum suum cognoscat & emendet.

XVIII. Ut nullus Episcoporum vel secularium cujuscunque alterius Episcopi sive Ecclesiæ sive privati res aut regnorum divisione aut provinciarum sequestratione competere aut retinere præsumat. Quòd si quis hoc facere tentaverit, tamdiu sit ab omnium caritate suspensus, & à communionis gratia sequestratus, quoadusque D
res ablatas cum fructuum satisfactione restituat.

(a) *Mallus* majus est Placitum, sive de majoribus causis, ubi quem præsentem adesse oportuit. *Pithœus.*
(b) *Placita, plaids*, id est judicia.

Baluz. Capitul. Tom. I, p. 195.

CAPITULARE ANNI DCCLXXIX.

Incipit Decretum Karoli pretiosi Regis Francorum.

An. 779. ANNO feliciter (a) undecimo regni domni nostri Karoli gloriosissimi Regis in mense Martio, facto Capitulare, qualiter congregatis in unum Synodali Concilio Episcopis, Abbatibus, virisque inlustribus Comitibus, unà cum piissimo domno nostro, secundùm Dei voluntatem, pro causis opportunis consenserunt de- E
cretum.

I. De Metropolitanis, ut suffraganei Episcopi eis secundùm Canones subjecti sint; & ea quæ erga ministerium illorum emendanda cognoscunt, libenti animo emendent atque corrigant.

II. De Episcopis, ut ubi in præsens ordinati non sunt, sine tarditate ordinentur.

III. De Monasteriis quæ regularia fuerunt, ut secundùm regulam vivant; necnon & Monasteria puellarum ordinem sanctum custodiant. Et unaquæque Abbatissa sine intermissione in suo Monasterio resideat.

IV. Ut Episcopi de Presbyteris & Clericis infra illorum parrochiam potestatem habeant secundùm Canones.

V. Ut Episcopi de incestuosis hominibus licentiam habeant emendandi; seu & de viduis infra suam parrochiam potestatem habeant ad corrigendum.

(a) Annus undecimus Caroli Magni, mense Martio, annum Christi notat 779. Et quia hoc Christi anno Carolus, Eginharto teste, hibernos menses egit apud Haristallum, ibique Natalem Domini ac sanctum Pascha celebravit, non inanis fuerit conjectura, si Capitulare hoc ibidem factum, & Decretum Haristallense dici posse suspicemur. *Sirmondus.*

A VI. Ut nemini liceat alterius Clericum recipere nec ordinare in aliquo gradu.

VII. De decimis, ut unusquisque suam decimam donet; atque per jussionem Pontificis dispensentur.

VIII. Ut homicidæ & ceteri rei qui legibus mori debent, si ad Ecclesiam confugerint, non excusentur, neque eis ibidem victus detur.

IX. Ut latrones de infra (a) emunitatem illi Judices ad Comitum Placita præsentent. Et qui hoc non fecerit, beneficium & honorem perdat. Et qui beneficium non habuerit, bannum solvat. Similiter & vassi nostri, si hoc non adimpleverint, beneficium & honorem perdant.

X. De eo qui perjurium fecerit, nullam redemptionem det, nisi manum perdat. Quòd si accusator contendere voluerit de ipso perjurio, stent ad crucem. Et si B jurator vicerit, legem suam accusator emendet. Hoc verò de minoribus causis observandum: de majoribus verò rebus, aut de statu ingenuitatis, secundùm legem custodiant.

XI. De vindicta & judicio justo in latrones facto testimonio Episcoporum, absque peccato Comites esse dicuntur, ita tamen ut absque invidia aut occasione mala nihil aliud ibi interponatur, nisi vera justitia ad perficiendum. Ille verò qui per odium, aut per malum ingenium, nisi pro justitia facienda, hominem (b) disfecerit, honorem suum perdat, & (c) legibus contra quem injustè fecerit, secundùm pœnam quam intulit, emendet.

XII. Capitula verò, quæ bonæ memoriæ genitor noster domnus Pippinus Rex in suis Placitis constituit & in Synodis, conservare volumus.

C XIII. De rebus verò Ecclesiarum, unde nunc census exeunt, decima & nona cum ipso censu sit soluta; & unde anteà non exierunt, similiter decima & nona cum ipso censu sit soluta; atque de (d) casatis quinquaginta solidus unus, & de casatis triginta dimidius solidus, & de viginti tremissis unus. Et (e) precariæ ubi modò sunt renoventur, & ubi non sunt scribantur. Et sit discretio inter precarias de verbo nostro factas & inter eas quas spontanea voluntate de ipsis rebus Ecclesiarum faciunt.

XIV. De (f) truste facienda nemo præsumat.

XV. De cerariis & tabulariis atque chartulariis, sicut à longo tempore fuit, observetur.

XVI. De sacramentis pro (g) gildonia invicem conjurantibus, ut nemo facere D præsumat. Alio verò modo de eorum eleemosynis, aut de incendio, aut de naufragio, quamvis convenientiam faciant, nemo in hoc jurare præsumat.

XVII. De itinerantibus qui ad Palatium aut aliubi pergunt, ut eos cum collecta nemo sit ausus adsallire. Et nemo alterius herbam defensionis tempore tollere præsumat, nisi in hoste pergendo, aut Missus noster sit. Et qui aliter facere præsumpserit, emendet.

XVIII. De teloneis qui jam anteà forbanniti fuerunt, nemo tollat, nisi ibi ubi antiquo tempore fuerunt.

XIX. De mancipiis quæ venduntur, ut in præsentia Episcopi vel Comitis sit, aut in præsentia Archidiaconi aut Centenarii, aut in præsentia Vicedomini aut Judicis Comitis, aut ante bene nota testimonia. Et foras marcham nemo mancipium E vendat. Qui fecerit, tantas vices bannum solvat, quanta mancipia vendidit. Et si non habet pretium, in vadio pro servo semetipsum donet Comiti, usque dum ipsum bannum solvat.

XX. De brunias, ut nullus foras nostro regno vendere præsumat.

XXI. Si Comes in suo ministerio justitias non fecerit, Missos nostros in sua casa soniare faciat, usque dum justitiæ ibidem factæ fuerint. Et si vassus noster justitias non fecerit, tunc & Comes & Missus ad ipsius casam sedeant, & de suo vivant, quousque justitiam faciat.

XXII. Si quis pro faida pretium recipere non vult, tunc ad nos sit transmissus: & nos eum dirigemus ubi damnum minimè possit facere. Simili modo & qui pro

(a) *Emunitas*, id est, *immunitas.*

(b) *Disfacere*, *deffaire.*

(c) Cod. Palat. *Et hominem quem injustè interfecerat.* Cod. Met. *Et hominem quem injustè interfecit.*

(d) *Casata* habitaculum cum certa terræ quantitate.

(e) *Precaria*, Libellus seu Charta, qua quis alodium seu prædium ab Ecclesia sub annuo censu ad vitam utendum accipit, illud precariò possessurus. *Cangius in Glossario.*

(f) *De truste*, id est, de regali servitio.

(g) *Gildonia*, id est, cœtus, sodalitas. Aliarum vocum barbararum interpretationem, vide ad calcem hujus Tomi in Glossario.

faida pretium solvere noluerit, nec justitiam exinde facere, in tali loco eum mittere volumus, ut pro eodem majus damnum non crescat. A

XXIII. De latronibus ita præcipimus observandum, ut pro prima culpa non moriantur, sed oculum perdant; de secunda verò culpa nasus ipsius latronis capuletur; de tertia verò, si se non emendaverit, moriatur.

EXPLICIT DECRETUM KAROLI REGIS.

Post caput decimum sequitur in editione Sirmondi caput de latronibus in custodiam missis: quod hìc referre juvat.

De latronibus qui in custodiam missi sunt, ut nullus Judex publicus pretium pendat. Et si hoc fecerit, honorem suum perdat. Et qui Ecclesiam infregerit, moriatur. B

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 199.

DECRETALE (a) PRECUM QUORUMDAM EPISCOPOR. qualiter pro Rege & exercitu ejus hac instanti tribulatione à fidelibus in orationibus & eleemosynis Deo supplicandum sit.

An. 779. CAPITULARE qualiter institutum est in hoc Episcoporum Conventu, id est ut unusquisque Episcopus tres Missas & Psalteria tria cantet, unum pro domno Rege, alterum pro exercitu Francorum, tertium pro præsenti tribulatione. Presbyteri verò unusquisque Missas tres, Monachi & Monachæ & Canonici unusquisque Psalteria tria. Et biduanam omnes faciant, tam Episcopi, Monachi & Monachæ, atque Canonici, atque eorum infrà casati homines, vel qui potentes sunt. C Et unusquisque Episcopus, aut Abbas, vel Abbatissa, qui hoc facere potest, libram donet de argento aut valentem in eleemosynam; mediocres verò mediam libram; minores verò solidos quinque. Episcopi, Abbates, atque Abbatissa pauperes famelicos quatuor pro ista (b) striccitate nutrire debent usque tempore messium. Et qui tantum non possunt, juxta quod possibilitas est, aut tres, aut duos, aut unum. Comites fortiores libram unam de argento aut valentem donent in eleemosynam; mediocres mediam libram; vassus dominicus de casatis ducentis mediam libram, de casatis centum solidos quinque, de casatis quinquaginta aut triginta unciam unam. Et faciant biduanas, atque eorum homines in eorum casatis, vel qui hoc facere possunt. Et qui redimere ipsas biduanas voluerit, fortiores Comites uncias tres; D mediocres unciam & dimidiam; minores solidum unum. Et de pauperibus famelicis, sicut suprà scriptum est, & ipsi faciant. Hæc omnia, si Deo placuerit, pro domno Rege & pro exercitu Francorum & præsente tribulatione Missâ sancti Johannis sint completa.

(a) Pertinet istud ad annum DCCLXXIX. Primùm quia fame grassante factum constat: illo autem anno, ut notat Chronicum S. Galli, fames fuit magna & mortalitas in Francia. Deinde quia in Codice S. Vincentii reipsa conjungitur cum Capitulari anni XI Caroli Regis, hoc est Christi DCCLXXIX. *Sirmondus.*

(b) In Codice Mettensi legitur, *pro isto inter se instituto*, ut monet Baluzius.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 209.

CAPITULARE AQUISGRANENSE ANNI DCCLXXXIX.

Incipit Præfatio domni Karoli Regis. E

An. 789. REGNANTE Domino nostro J. C. in perpetuum. Ego Karolus gratia Dei ejusque misericordia donante Rex & rector regni Francorum, & devotus sanctæ Dei Ecclesiæ defensor humilisque adjutor, omnibus Ecclesiasticæ pietatis ordinibus, seu secularis potentiæ dignitatibus, in Christo Domino Deo æterno perpetuæ pacis & beatitudinis salutem. Considerans pacifico piæ mentis intuitu unà cum Sacerdotibus & Consiliariis nostris abundantem in nos nostrumque populum Christi Regis clementiam, & quàm necessarium est non solùm toto corde & ore ejus pietati agere gratias incessanter, sed etiam continua bonorum operum exercitatione ejus insistere laudibus, quatenus qui nostro regno tantos contulit honores, sua protectione nos nostrumque regnum in æternum conservare dignetur. Quapropter placuit nobis vestram rogare solertiam, ô pastores Ecclesiarum Christi, & ductores gregis ejus, & clarissima mundi luminaria, ut vigili cura & sedula admonitione populum Dei per pascua vitæ æternæ ducere studeatis, & errantes oves bonorum operum exemplo, seu adhortatione, humeris intra Ecclesiasticæ firmitatis

A firmitatis muros reportare satagamini; ne lupus insidians aliquem Canonicas sanctiones transgredientem, vel paternas traditiones universalium Conciliorum excedentem, quod absit, inveniens devoret. Ideò magnæ devotionis studio admonendi & adhortandi sunt, immò compellendi, ut firma fide & infatigabili perseverantia intra paternas sanctiones se contineant. In quo operis studio sciat certissimè sanctitas vestra nostram vobis cooperari diligentiam. Quapropter & nostros ad vos direximus Missos, qui ex nostri nominis auctoritate unà vobiscum corrigerent quæ corrigenda essent. Sed & aliqua Capitula ex Canonicis institutionibus, quæ magis vobis necessaria videbantur, subjunximus. Ne aliquis, quæso, hujus pietatis admonitionem esse præsumptiosam judicet, qua nos errata corrigere, superflua abscidere, recta coarctare studuimus, sed magis benevolo caritatis animo suscipiat. Nam B legimus in Regnorum libris quomodo sanctus Josias regnum sibi à Deo datum circumeundo, corrigendo, admonendo, ad cultum veri Dei studuit revocare. Non ut me ejus sanctitati æquiparabilem faciam; sed quòd nobis sint ubique Sanctorum semper exempla sequenda, & quoscunque poterimus ad studium bonæ vitæ in laudem & in gloriam Domini nostri J. C. congregare necesse est. Quapropter, ut prædiximus, aliqua Capitula notare jussimus, ut simul hæc eadem vos admonere studeatis, & quæcunque vobis alia necessaria esse scitis: ut & ista & illa æquali intentione prædicetis. Nec aliquid, quod vestræ sanctitati populo Dei utile videatur, omittatis ut pio studio non admoneatis: quatenus ut & vestra solertia & subjectorum obedientia æterna felicitate ab omnipotenti Deo remuneretur.

Posteà recitantur Capitula, & in fine additur.

C Anno Dominicæ Incarnationis DCCLXXXIX, Indictione XII, anno XXI regni nostri actum est hujus legationis Edictum in Aquisgrani palatio publico. Data est hæc charta die X Kalendas Apriles.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCLXXXIX. *Ibid. p. 243.*

An. 789.

I. UT Comites pupillorum & orphanorum causas primùm audiant; & in venationem non vadant illo die quando Placitum debent custodire, nec ad pastum.

II. De sacramento fidelitatis causa quod nobis & filiis nostris jurare debent, D quod his verbis contestari debet: *Sic promitto ego ille partibus domni mei Karoli Regis & filiorum ejus, quia fidelis sum & ero diebus vitæ meæ, sine fraude vel malo ingenio.*

III. De Monasteriis minutis, ubi Nonnanes sine regula sedent, volumus ut in uno loco congregatio fiat regularis, & Episcopi prævideant ubi fieri possit; & ut nulla Abbatissa foras Monasterio exire præsumat sine nostra jussione, nec sibi subditas facere permittat; & earum claustra sint bene firmata, & nullatenus ibi winileodes scribere vel mittere præsumant: & de pallore earum propter sanguinis minuationem.

IV. De tabulis vel codicibus requirendis. Et ut nullus in Psalterio vel in Evangelio vel in aliis rebus sortire præsumat, nec divinationes aliquas observare.

E V. Ut nullus glorietur per injustam rationem aut conquirere aliquid aut continere.

VI. Ut illæ disciplinæ, quæ propter legem conservandam sunt constitutæ, propter præmium non dimittantur.

VII. Ut audiant Episcopi baptisterium Presbyterorum, ut secundùm morem Romanum baptizent.

VIII. De calceamentis secundùm Romanum usum.

IX. Ut in diebus festis vel dominicis omnes ad Ecclesiam veniant; & non invitent Presbyteros ad domos suas ad Missas faciendas.

X. Omninò prohibendum est omnibus ebrietatis malum. Et istas conjurationes, quas faciunt per S. Stephanum aut per nos aut per filios nostros, prohibemus. Et præcipimus ut Episcopi vel Abbates non vadant per casam miscendo.

XI. De eo quòd Missi nostri providere debent ne fortè aliquis clamor super Episcopum vel Abbatem vel Abbatissam vel Comitem, seu super qualemcumque gradum sit, & nobis renuntiare.

XII. De injustis teloneis.

XIII. De manu leprosi. A

XIV. Ut Monachi, & qui in gradu Sacerdotali constituti sunt, ad secularia negotia non transeant. De reliquis tonsoratis detur spatium usque in Synodum nostram.

XV. Ut Episcopi & Abbates & Abbatissæ cupplas canum non habeant, nec falcones, nec accipitres, nec joculatores.

XVI. De pauperibus in plateis vel in quadruviis jacentibus, ut ad Ecclesiam veniant, & illorum confessiones donentur.

XVII. Ut super altaria teguria fiant vel laquearia.

XVIII. Ut clocas non baptizent, nec chartas per perticas appendant propter grandinem.

XIX. Ut Missi nostri provideant beneficia quomodo sint condirecta, & nobis B renuntiare faciant.

XX. De leprosis, ut se non intermisceant alio populo.

XXI. Et omninò Missis nostris præcipimus ut bona, quæ aliis per verbum nostrum docent facere, factis in se ipsis ostendant.

Post ista Capitula sequuntur in vetustissimo Codice Ms. Longobardico Bibliothecæ Thuanæ duo sequentia, cum hoc titulo.

ITEM DE REBUS ECCLESIARUM.

I. VOLUMUS ut qui aliqui per testes exinde qualecunque rem tollere voluerit, per quinque vel septem testimonia dicant suum testimonium, & sic C tollantur qualecunque rem: quia testamento quod Romani faciunt firmum non posset, nisi per quinque aut per septem confirmatur.

II. Item de thesauro quod subtus terram invenitur, inventus fuerit in terra Ecclesiarum, tertia ad partem Episcopi revocetur. Et si aliquod Longobardus aut qualibet homo propria expontanea voluntate cavaverit, & aliquit ei Dominus dederit in propria sua quarta portione, exinde tollantur, & ille verò tres portiones ad nos perveniat, & de verbo nostro ut nullus præsumat aliter facere.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 263.

EX CAPITULARI FRANCOFORDIENSI,

Dato in plena Synodo anno Christi DCCXCIV. D

An. 794. I. DE Tassilone definitum est Capitulum, qui dudum Bajoariæ Dux fuerat, (a) sobrinus videlicet domni Karoli Regis. In medio sanctissimi adstitit Concilii, veniam rogans pro commissis culpis, tam quas tempore domni Pippini Regis adversùs eum & regnum Francorum commiserat, quàm & quas posteà sub tempore domni nostri piissimi Karoli Regis, in quibus fraudator fidei suæ extiterat, indulgentiam ut ab eo mereretur accipere, humili petitione visus est postulasse, dimittens videlicet puro animo iram atque omne scandalum de parte sua, quæque in eo perpetrata fuissent, & sciebat: necnon omnem justitiam & res proprietatis, quantùm illi aut filiis vel filiabus suis in Ducatu Bajoariorum legitimè pertinere debuerant, gurpivit atque projecit: & in postmodum omni lite calcanda, sine ulla repetitione indulsit, & filios ac filias suas in illius misericordia commendavit. E Et idcircò domnus noster misericordia motus præfato Tassiloni gratuito animo & culpas perpetratas indulsit, & gratiam suam pleniter concessit, & in sua eleemosyna eum in amore dilectionis visus est suscepisse, ut securus de Dei misericordia existeret inanteà. Unde tres breves ex hoc Capitulo uno tenore conscriptos fieri præcepit, unum in Palatio retinendum, alium præfato Tassiloni, ut secum haberet in (b) Monasterio, dandum; tertium verò in sacri Palatii Capella recondendum fieri jussit. (c)

(a) Filius erat Hiltrudis sororis Pippini Regis.

(b) Tassilo quippe vitam hoc tempore ducebat in Monasterio, cui addictus ante sex annos fuerat post judicium Ingelheimense anni DCCLXXXVIII. *Sirmondus.*

(c) Quamdiu Tassilo post Concilium Francofurtense superstes vixerit, incompertum: Gemetici obiisse putatur. Suspicari licet tres illos Enervatos, ut vocant, in isto Monasterio sepultos, quorum tumuli hactenus in Oratorio S. Petri visuntur, esse Tassilonem ipsum cum duobus filiis Theodone & Theotberto. Quamquam loci traditio est istic contineri Chlodovei II & Balthildis filios tres, qui ob defectionem à patre factam nervis debilitati, & in profluentem Sequanam impositi, Gemeticum appulsi sint, eóque loci vitam finierint. Quod quia viris doctis persuaderi non potest, facilè inducor [ad credendum] Tassilonem Regi suo rebellem, ejusque filios

A II. Statuit piiſſimus domnus noſter Rex, conſentiente ſancta Synodo, ut nullus homo ſive Eccleſiaſticus ſive laïcus ſit, ut nunquam cariùs vendat annonam, ſive tempore abundantiæ, ſive tempore caritatis, quàm modium publicum & noviter ſtatutum. De modio de avena dènarius unus, modio ordei denarii II, modio ſigali denarii tres, modio frumenti denarii quatuor. Si verò in pane vendere voluerit, duodecim panes de frumento, habentes ſinguli libras duas, pro denario dare debeat, ſigalatios quindecim æquo pondere pro denario, ordeaceos viginti ſimiliter penſantes, avenarios viginti quinque ſimiliter penſantes. De verò annona publica domni Regis, ſi venundata fuerit, de avena modii II pro denario, ordeo den. I, ſigalo den. II, frumento mod. den. III. Et qui noſtrum habet beneficium, diligentiſſimè prævideat, quantùm poteſt Deo donante, ut nullus ex mancipiis ad illum * pertinentes beneficium fame moriatur, & quod ſupereſt ultra illius familiæ neceſſitatem, hoc liberè vendat jure præſcripto. *pertinentibus

B III. De denariis autem certiſſimè ſciatis noſtrum Edictum, quòd in omni loco, in omni civitate, & in omni empturio ſimiliter vadant iſti novi denarii, & accipiantur ab omnibus. Si autem nominis noſtri nomiſma habent, & mero ſunt argento, pleniter penſantes, ſi quis contradicit eos in ullo loco, in aliquo negotio emptionis vel venditionis, ſi ingenuus eſt homo, quindecim ſolidos componat ad opus Regis; ſi ſervilis conditionis, ſi ſuum eſt illud negotium proprium, perdat illud negotium, aut flagelletur nudus ad palum coram populo. Si autem ex juſſione ſui domini fecerit, tunc ille dominus ſolidos quindecim componat, ſi ei adprobatum fuerit.

C LIII. Dixit etiam domnus Rex in eadem Synodo, ut à Sede (a) Apoſtolica, id eſt ab Hadriano Pontifice, licentiam habuiſſet ut Angilramnum Archiepiſcopum (b) in ſuo Palatio aſſiduè haberet propter utilitates Eccleſiaſticas. Deprecatus eſt eandem Synodum ut eo modo, ſicut Angilramnum habuerat, ita etiam Hildeboldum Epiſcopum habere debuiſſet; quia & de eodem, ſicut & de Angilramno, Apoſtolicam licentiam habebat. Omnis Synodus conſenſit, & placuit eis eum in Palatio eſſe debere propter utilitates Eccleſiaſticas.

LIV. Commonuit etiam ut Alcuinum ipſa ſancta Synodus in ſuo conſortio ſive in orationibus recipere dignaretur, eò quòd eſſet vir in Eccleſiaſticis doctrinis eruditus. Omnis namque Synodus ſecundùm admonitionem domni Regis conſenſit, & eum in eorum conſortio ſive in orationibus receperunt.

D regiæ ſtirpi adfines ſequiori fabulæ materiam præbuiſſe. *Ita Mabillonius in Elogio hiſtorico Taſſilonis Sæc. 3 Bened. parte 2.*

(a) Conſueverant ergo Reges noſtri per illa tempora petere à Pontificibus Romanis Epiſcopos & Preſbyteros qui aſſiduè in Palatio manerent. Originem iſtius moris reperio in Epiſt. 26 Codicis Carolini, quæ eſt Pauli Papæ ad Pippinum Regem. *Baluzius.* Hanc Epiſtolam reperies ſuprà, pag. 519.

(b) Mettenſem. Vocabatur autem Archiepiſcopus, quamvis Metropolitanus non eſſet, quia ſummus ſacri Palatii Capellanus erat; ſicut Fulradus Abbas S. Dionyſii, qui eadem dignitate ornatus erat in Palatio Pippini & Karoli, quia Preſbyter erat, Franciæ Archipreſbyter vocatur in * Epiſtola Adriani Papæ ad Tilpinum Archiep. Rem. quæ extat apud Flodoardum. Porrò Angilramnum fuiſſe etiam Cancellarium Karoli M. legitur in Chronico Monaſterii Senonenſis. Quod ſi verùm eſt, hinc confirmari poteſt eorum opinio qui putant Archicapellani & Archicancellarii officia conjuncta fuiſſe ſub ſecunda Regum noſtrorum familia. *Baluz.* Potior eſt ſententia Sirmondi qui cenſet ſingulare fuiſſe privilegium Sedis Apoſtolicæ, quo tres Eccleſiæ Mettenſis Epiſcopos, Chrodegandum, Angilramnum & Drogonem, ornatos fuiſſe conſtat, ut pallii honore fruerentur cum nomine Archiepiſcopi. *ſuprà, pag. 593.*

E

CAPITULARE SAXONUM, *Ibid. p. 275.*

Datum Aquiſgrani anno Chriſti DCCXCVII, V Kal. Novembres in generali Epiſcoporum & Optimatum Conventu.

ANNO ab Incarnatione Domini noſtri J. C. DCCXCVII, & XXX ac XXXII regnante domno Karolo præcellentiſſimo Rege, convenientibus in unum Aquis Palatio in ejus obſequio venerabilibus Epiſcopis & Abbatibus ſeu illuſtribus viris Comitibus V Kal. Novembris, ſimulque congregatis Saxonibus de diverſis pagis tam de (a) Veſtfalahis & Angrariis, quàm & de Ooſtfalahis, omnes unanimiter conſenſerunt & aptificaverunt, ut de illis Capitulis, pro quibus Franci, ſi Regis bannum tranſgreſſi ſunt, ſolidos ſexaginta componunt, ſimiliter Saxones ſolvant, ſi alicubi contra ipſos bannos fecerint. *An. 797.*

(a) Ad tria iſta Saxonum genera reſpexit Witichindus lib. 1 pag. 6, ubi ait Saxones diviſos eſſe in Orientales, Angrarios atque Weſtvalos. *Baluzius.*

A

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 331.

CAPITULARE DE (a) VILLIS KAROLI MAGNI,

Datum per annos regni illius, id eſt, antequàm fieret Imperator.

I. VOLUMUS ut villæ noſtræ, quas ad opus noſtrum ſerviendum inſtitutas habemus, ſub integritate partibus noſtris deſerviant, & non aliis hominibus.

II. Ut familia noſtra bene conſervata ſit, & à nemine in paupertate miſſa.

III. Ut non præſumant judices noſtram familiam in eorum ſervitium ponere: non corvadas, non materiam cædere, nec aliud opus ſibi facere cogant. Et neque ulla dona ab ipſis accipiant, non caballum, non bovem, non vaccam, non porcum, B non vervecem, non porcellum, non agnellum, nec aliam cauſam, niſi buticulas & ortum, poma, pullos & ova.

IV. Si familia noſtra partibus noſtris aliquam fecerit fraudem de latrocinio aut alio neglecto, illud in caput componat; de reliquo verò pro lege recipiat diſciplinam vapulando; niſi tantùm pro homicidio & incendio, unde feida exire poteſt. Ad reliquos autem homines juſtitiam eorum, qualem habuerint, reddere ſtudeant, ſicut lex eſt. Pro feida verò noſtra, ut diximus, familia vapuletur. Franci autem, qui in fiſcis aut villis noſtris commanent, quicquid commiſerint, ſecundùm legem eorum emendare ſtudeant; & quod pro feida dederint, ad opus noſtrum veniat, id eſt, in peculio aut in alio pretio.

V. Quando judices noſtri labores noſtros facere debent, ſeminare, aut arare, C meſſes colligere, fœnum ſecare, aut vindemiare, unuſquiſque in tempore laboris ad unumquemque locum provideat, ac inſtituere faciat quomodo factum ſit, ut bene ſalva ſint. Si intra patriam non fuerit, aut in quali loco judex venire non potuerit, Miſſum bonum de familia noſtra aut alium hominem bene creditum cauſas noſtras ad providendum dirigat, qualiter ad perfectum veniant; & judex diligenter provideat ut fidelem hominem tranſmittat ad hanc cauſam providendam.

VI. Volumus ut judices decimam ex omni conlaboratu pleniter donent ad Eccleſias quæ ſunt in noſtris fiſcis, & ad alterius Eccleſiam noſtra decima data non fiat, niſi ubi antiquitus inſtitutum fuit. Et non alii Clerici habeant ipſas Eccleſias, niſi noſtri aut de familia aut de capella noſtra.

VII. Ut unuſquiſque judex ſuum ſervitium pleniter perficiat, ſicut ei fuerit de- D nuntiatum. Et ſi neceſſitas evenerit quòd plus ſervire debeat, tunc computare faciat ſi ſervitium debeat multiplicare in noctes.

VIII. Ut judices noſtri vineas recipiant noſtras, quæ de eorum ſunt miniſterio, & bene eas faciant, & ipſum vinum in bona mittant vaſcula, & diligenter providere faciant quòd nullo modo naufragium ſit. Aliunde vinum peculiare comparando emere faciant, unde ad villas dominicas condirigere poſſint. Et quandoquidem plus de ipſo vino comparatum fuerit quàm ad villas noſtras condirigendum mitti opus ſit, nobis innoteſcat, ut nos commendemus qualiter noſtra fuerit exinde voluntas. Cippaticos etiam de vineis noſtris ad opus noſtrum mittere faciant: cenſa de villis noſtris, quæ vinum debent, in cellaria noſtra mittant.

IX. Volumus ut unuſquiſque judex in ſuo miniſterio menſuram modiorum, ſex- E tariorum, & ſiculas per ſextaria octo, & corborum eo tenore habeat, ſicut & in Palatio habemus.

X. Ut majores noſtri & foreſtarii, poledrarii, cellularii, decani, telonarii & ceteri miniſteriales ea faciant, & ſogales donent de manſis eorum: pro manuopera verò eorum miniſteria bene provideant. Et qualiſcunque major habuerit beneficium, ſuum Vicarium mittere faciat, qualiter & manuopera & ceterum ſervitium pro eo adimplere debeat.

XI. Ut nullus judex manſionaticos ad ſuum opus, nec ad ſuos canes ſuper homines noſtros atque in foreſtos nullatenus prendat.

XII. Ut nullus judex obſidem noſtrum in villa noſtra commendare faciat.

XIII. Ut equos emiſſarios, id eſt waraniones, bene provideant, & nullatenus eos in uno loco diu ſtare permittant, ne fortè per hoc pereant. Et ſi aliquis talis,

(a) Hæc Capitula conſtituta ſunt quo tempore Regina erat in Palatio Karoli, hoc eſt, antequàm ille fieret Imperator. Nam Liutgardis poſtrema ejus uxor obiit in civitate Turonenſi anno 800, pridie Nonas Junias, paulò antequàm Karolus Italicum iter indixiſſet. *Baluzius.*

A qui bonus non sit, aut veteranus sit ***. Si verò mortuus fuerit, nobis nuntiare faciant tempore congruo, antequàm tempus veniat ut inter jumenta mitti debeat.

XIV. Ut jumenta nostra bene custodiant, & poledros ad tempus segregent. Et si pultrellæ multiplicatæ fuerint, separatæ fiant; & gregem per se exinde adunare faciant.

XV. Ut poledri nostri Missa S. Martini hiemale ad Palatium omnimodis habeant.

XVI. Volumus ut quicquid nos aut Regina unicuique judici ordinaverimus, aut ministeriales nostri Sinescalcus & Buticularius de verbo nostro aut Reginæ ipsis judicibus ordinaverint, ad eorumdem placitum, sicut eis institutum fuerit, im-B pletum habeant. Et quicunque per negligentiam dimiserit, à potu se abstineat, postquàm ei nuntiatum fuerit, usquedum in præsentia nostra aut Reginæ veniat, & à nobis licentiam quærat absolvendi. Et si judex in exercitu aut in wacta seu in ambasiato vel aliubi fuerit, & junioribus ejus aliquid ordinatum fuerit, & non compleverint, tunc ipsi pedestres ad Palatium veniant, & à potu & carne se abstineant; interim quidem rationes deducant propter quod hoc dimiserunt, & tunc recipiant sententiam aut in dorso aut quomodo nobis vel Reginæ placuerit.

XVII. Quantascunque villas unusquisque in ministerio habuerit, tantos habeat deputatos homines, qui apes ad opus nostrum provideant.

XVIII. Ut ad farinarias nostras pullos & aucas habeant juxta qualitatem farinariæ, vel quantùm meliùs potuerint.

C XIX. Ad scuras nostras in villis capitaneis pullos habeant non minùs centum, & aucas non minùs triginta. Ad mansionales verò pullos habeant non minùs quinquaginta, aucas non minùs quàm duodecim.

XX. Unusquisque judex fructa semper abundanter faciant omni anno ad curtem venire; excepto *** visitationes eorum per vices tres aut quatuor seu ampliùs.

XXI. Vivarios in curtis nostris unusquisque judex, ubi anteà fuerunt, habeat, & si augeri potest, augeat. Et ubi anteà non fuerint, & modò esse possunt, noviter fiant.

XXII. Coronas de racemis, qui vineas habuerint, non minùs tres aut quatuor habeant.

D XXIII. In unaquaque villa nostra habeant judices vaccaritias, porcaritias, berbicaritias, capraritias, hircaritias, quantùm plus potuerint; & nullatenus sine hoc esse debent. Et insuper habeant vaccas ad illorum servitium perficiendum, commendatas per servos nostros; qualiter pro servitio ad dominicum opus vaccaritiæ & carrucæ nullo modo minoratæ sint. Et habeant quando servierint ad canes dandum, boves cloppos non languidos, & vaccas sive caballos non scabiosos, aut alia pecora non languida. Et, ut diximus, per hoc vaccaritias & carrucas non minorent.

XXIV. Quicquid ad discum nostrum dare debent, unusquisque judex in suo habeat plebeio, qualiter bona & optima, atque benè studiosè & nitidè omnia sint composita quicquid dederint. Et unusquisque judex habeat de annona pastos per singulos dies ad suum servitium, ad mensam nostram quando servierit. Et reliqua E dispensa similiter in omnibus bona sit, tam farina quàm & peculium.

XXV. De pastione autem Kal. Septemb. indicare faciant, si fuerit, an non.

XXVI. Majores verò ampliùs in ministerio non habeant nisi quantum in una die circumire aut providere potuerint.

XXVII. Casæ nostræ indesinenter foca & wactas habeant, ita ut salvæ sint. Et quando Missi vel Legatio ad Palatium veniunt vel redeunt, nullo modo in curtes dominicas mansionaticas prendant, nisi specialiter jussio nostra aut Reginæ fuerit. Et Comes de suo ministerio, vel homines illi qui antiquitus consueti fuerunt Missos aut Legationes soniare, ita & modò inantea & de parveridis, & omnia eis necessaria solito more soniare faciant, qualiter bene & honorificè ad Palatium venire vel redire possint.

XXVIII. Volumus ut per annos singulos intra Quadragesimam, Dominica in Palmis, quæ Osanna dicitur, juxta ordinationem nostram argentum de nostro laboratu, postquàm cognoverimus de præsenti anno quanta sit nostra laboratio, deferre studeant.

XXIX. De clamatoribus ex hominibus nostris unusquisque judex provideat, ut non

ſit eis neceſſe venire & ad nos proclamare ; & dies , quos ſervire debent , per neglegentiam non dimittat perdere. Et ſi habuerit ſervus noſter forinſecus juſtitias ad quærendum, magiſter ejus cum omni intentione decertet pro ejus juſtitia. Si aliquo loco minimè eam accipere valuerit, tamen ipſi ſervo noſtro pro hoc fatigare non permittat ; ſed magiſter ejus per ſemetipſum aut ſuum Miſſum hoc nobis notum facere ſtudeat. A

XXX. Volumus unde ſervire debent ad opus noſtrum, ex omni conlaboratu eorum ſervitium ſegregare faciant ; & unde carra in hoſtem carrigari debent, ſimiliter ſegregentur tam per domos quàm & per paſtores, & ſciant quantum ad hoc mittunt.

XXXI. Ut hoc ad parveredarios vel gentias dare debent, ſimili modo unoquoque anno ſeparare faciant, & tempore opportuno pleniter donent, & nobis dicere ſciant qualiter inde faciunt vel unde exit. B

XXXII. Ut unuſquiſque judex provideat quomodo ſementem bonam & optimam ſemper de comparatu vel aliunde habeat.

XXXIII. Poſt iſta omnia ſegregata & ſeminata atque pacta, quicquid reliquum fuerit, exinde de omni conlaboratu uſque ad verbum noſtrum ſalvetur, quatenus ſecundùm juſſionem noſtram aut venundetur aut reſervetur.

XXXIV. Omninò providendum eſt cum omni diligentia, ut quicquid manibus laboraverint aut fecerint, id eſt lardum, ſiccum, ſulcia, niuſaltus, vinum, acetum, moratum, vinum coctum, garum, ſynapi, formaticum, butyrum, bracios, cerviſias, medum, mel, ceram, farinam, omnia cum ſummo nitore ſint facta & parata.

XXXV. Volumus ut de verbecibus craſſis ſoccia fiat, ſicut & de porcis ; & inſuper habeant boves ſaginatos in unaquaque villa non minùs quàm duos, aut ibidem ad ſocciandum, aut ad nos deducendum. C

XXXVI. Ut ſilvæ vel foreſtes noſtræ bene ſint cuſtoditæ, & ubi locus fuerit ad ſtirpandum, ſtirpare faciant, & campos de ſilva increſcere non permittant. Et ubi ſilvæ debent eſſe, non eas permittant nimis capulare atque damnare. Et feramina noſtra intra foreſtes bene cuſtodiant. Similiter accipitres & ſpervarios ad noſtrum profectum provideant ; & cenſa noſtra exinde exactent. Et judices, ſi eorum porcos ad ſaginandum in ſilvam noſtram miſerint, vel majores noſtri, aut homines illorum, ipſi primi illam decimam donent ad exemplum bonum perferendum, qualiter poſtmodùm ceteri homines illorum decimam pleniter perſolvant.

XXXVII. Ut campos & culturas noſtras bene componant, & prata noſtra ad tempus cuſtodiant. D

XXXVIII. Ut aucas paſtas & pullos paſtos ad opus noſtrum ſemper, quando ſervire debent, aut ad nos tranſmittere, ſufficienter habeant.

XXXIX. Volumus ut pullos & ova, quos ſervientes vel manſuarii reddunt, per ſingulos annos recipere debeant ; & quando non ſervierint, ipſos venundare faciant.

XL. Ut unuſquiſque judex per villas noſtras ſingulares etlehas, pavones, faſianos, enetas, columbas, perdices, turtures pro dignitatis cauſa omnimodis ſemper habeant.

XLI. Ut ædificia intra curtes noſtras, vel ſepes in circuitu, bene ſint cuſtodita. Et ſtabula atque coquinæ & piſtrina ſeu torcularia ſtudioſè præparata fiant ; quatenus ibidem condignè miniſteriales noſtri officia eorum bene nitidè peragere poſſint. E

XLII. Ut unaquæque villa intra cameram lectaria, culcitas, plumatias, (a) batlinias, drappos, ad diſcum bancales, vaſa ærea, plumbea, ferrea, lignea, (b) andedos, catenas, cramaculos, delaturas, ſecures, id eſt cuniadas, terebras, id eſt
* taradros * caradros, ſcalpros, vel omnia utenſilia ibidem habeant, ita ut non ſit neceſſe aliubi hoc quærere aut commodare. Et ferramenta, quæ in hoſtem ducunt, in eorum habeant plebio, qualiter bona ſint. Et iterum, quando revertuntur, in camera mittantur.

XLIII. Ad genitia noſtra, ſicut inſtitutum eſt, opera ad tempus dare faciant, id eſt linum, lanam, waiſda, vermicula, warentia, pectines, laminas, cardones, ſaponem, unctum, vaſcula & reliqua minutia quæ ibidem neceſſaria ſunt.

(a) Intelligit haud dubiè linteos pannos quibus utimur in lectis : nam hodie Lemovices *balingias* vocant pannos linteos in quibus infantes involvuntur. *Baluzius.*

(b) Puto hic agi de inſtrumento ferreo, in modum circuli compoſito, quod tribus fulcris innititur. Anderem hodie Lemovices vocant. *Idem.*

A XLIV. De quadragesimali duæ partes ad sectam *** de leguminibus quoque, & de piscato, seu formatico, butyro, melle, synape, aceto, milio, panicio, herbulas siccas vel virides, radices, napos insuper & cæcoram, ma. sec. vel saponem, atque cetera minutia. Et quod reliquum fuerit, nobis per brevem, sicut suprà diximus, innotescant; & nullatenus hoc prætermittant, sicut usque nunc fecerunt; quia per illas duas partes volumus cognoscere de illa tertia quæ remansit.

XLV. Ut unusquisque judex in suo ministerio bonos habeat artifices, id est fabros ferrarios, & aurifices vel argentarios, sutores, tornatores, carpentarios, (a) scutatores, precatores, accipitares, id est aucellatores, saponarios, siceratores, id est qui cervisiam vel pomatium sive piratium, vel aliud quodcunque liquamen ad bibendum aptum fuerit, facere sciant; pistores qui similas ad opus nostrum B faciant; retiatores qui retia facere bene sciant tam ad venandum; necnon & reliquos ministeriales quos ad numerandum longum est.

XLVI. Ut lucos nostros, quos vulgus brogilos vocant, & ad tempus semper emendent, & nullatenus exspectent ut necesse sit à novo reædificare. Similiter faciant & de omni ædificio.

XLVII. Ut venatores nostri & falconarii, vel reliqui ministeriales, qui nobis in Palatio assiduè deserviunt, consilium in villis nostris habeant, secundùm quod nos aut Regina per literas jusserimus, quando ad aliquam utilitatem eos miserimus, aut Siniscalcus & Buticularius de nostro verbo eis aliquid facere præceperint.

XLVIII. Ut torcularia in villis nostris bene sint præparata. Et hoc prævideant judices, ut vindemiam nostram nullus pedibus premere præsumat; sed omnia nitida C honesta sint.

XLIX. Ut genitia nostra bene sint ordinata, id est, de casis, pistis, tuguriis, id est, screones & sepes bonas in circuitu habeant, & portas firmas, qualiter opera nostra bene peragere valeant.

L. Ut unusquisque judex provideat quanti poledri in uno stabulo stare debeant, & quanti poledrarii cum ipsis esse possint. Et ipsi poledrarii, qui liberi sunt, & in ipso ministerio beneficia habuerint, de illorum vivant beneficiis. Similiter & fiscalini qui mansos habuerint, inde vivant. Et qui hoc non habuerit, de dominica accipiat provendam.

LI. Provideat unusquisque judex ut sementia nostra nullatenus pravi homines subtus terram vel aliubi abscondere possint, & propter hoc messis rarior fiat. Si-D militer & de aliis maleficiis illos provideant, ne aliquando facere possint.

LII. Volumus ut de fiscalibus, vel servis nostris, sive ingenuis, qui per fiscos aut villas nostras commanent, diversis hominibus plenam & integram, qualem habuerint, reddere faciant justitiam.

LIII. Ut unusquisque judex provideat qualiter homines nostri de eorum ministerio latrones vel malefici nullo modo esse possint.

LIV. Ut unusquisque judex provideat quatenus familia nostra ad eorum opus bene laboret, & per mercata vacando non eat.

LV. Volumus ut quicquid ad nostrum opus judices dederint, vel servierint, aut sequestraverint, in uno brevi conscribi faciant, & quicquid dispensaverint, in alio; & quod reliquum fuerit, nobis per brevem innotescant.

E LVI. Ut unusquisque judex in eorum ministerio frequentiùs audientias teneat, & justitiam faciat, & provideat qualiter rectè familiæ nostræ vivant.

LVII. Si aliquis ex servis nostris super magistrum suum nobis de causa nostra aliquid vellet dicere, vias ei ad nos veniendi non contradicat. Et si judex cognoverit quòd juniores illius adversùs eum ad Palatium proclamando venire velint, tunc ipse judex contra eos rationes deducendi ad Palatium venire faciat, qualiter illorum proclamatio in auribus nostris fastidium non generet. Et sic volumus cognoscere utrùm ex necessitate an ex occasione veniant.

LVIII. Quando catelli nostri judicibus commendati fuerint, de suo eos nutriant, aut junioribus suis, id est majoribus & decanis vel cellariis, ipsos commendare faciant, quatenus de illorum causa eos bene nutrire faciant: nisi fortè jussio nostra aut Reginæ fuerit ut in villam nostram ex nostro eos nutriant. Et tunc ipse judex hominem ad hoc opus mittat, qui ipsos bene nutriat, & segreget unde nutriantur, & non sit illi homini cotidie necessitas ad scuras recurrere.

LIX. Unusquisque judex, quando servient, per singulos dies dare faciat de cera

(a) Cangius notat fortè legendum, *scuratores*, *paratores*, *accipitrarios*.

libras tres, de ſapone ſextaria octo; & ſuper hoc ad feſtivitatem S. Andreæ, ubi- A
cunque cum familia noſtra fuerimus, dare ſtudeat de cera libras ſex. Similiter mediante Quadrageſima.

LX. Nequaquam de potentioribus hominibus majores fiant, ſed de mediocribus qui fideles ſunt.

LXI. Ut unuſquiſque judex quando ſervierit, ſuos bracios ad palatium ducere faciat; & ſimul veniant magiſtri, qui cerviſam bonam ibidem facere debeant.

LXII. Ut unuſquiſque judex per ſingulos annos ex omni conlaboratione noſtra quid de bobus, quos bubulci noſtri ſervant, quid de manſis, qui arari debent, quid de ſogalibus, quid de cenſis, quid de feda fracta vel freda, quid de feraminibus in foreſtis noſtris permiſſo captis, quid de diverſis compoſitionibus, quid de molinis, quid de foreſtibus, quid de campis, quid de pontibus vel navibus, B
quid de liberis hominibus & centenis, qui partibus fiſci noſtri deſerviunt, quid de mercatis, quid de vineis, quid de illis qui vinum ſolvunt, quid de fœno, quid de lignariis & faculis, quid de axilis & alio materiamine, quid de petrariis, quid de leguminibus, quid de milio & panico, quid de lana, lino & canava, quid de frugibus arborum, quid de nucibus majoribus vel minoribus, quid de inſitis ex diverſis arboribus, quid de hortis, quid de apibus, quid de rivariis, quid de coriis, quid de pellibus, quid de carnibus, quid de melle & cera, quid de uncto vel ſapone, quid de morato, vino cocto, medo & aceto, quid de cerviſia, de vino novo & vetere, de annona nova & vetere, quid de pullis & ovis, vel anſeribus, id eſt aucis, quid de piſcatoribus, de fabris, de ſcurariis vel ſutoribus, quid de buticis & coſinis, id eſt ſcriniis, quid de tornatoribus & ſellariis, de C
ferrariis, & ſcrobis, id eſt foſſis ferrariciis, vel aliis foſſis plumbariciis, quid de tributariis, quid de poledris & putrellis habuerint, omnia ſepoſita, diſtincta & ordinata ad nativitatem Domini nobis notum faciant, ut ſcire valeamus quid vel quantum de ſingulis rebus habeamus.

LXIII. De his omnibus ſupradictis nequaquam judicibus noſtris aſperum videatur ſi hoc requirimus; quia volumus ut & ipſi ſimili modo à junioribus illorum omnia abſque ulla indignatione requirere ſtudeant. Et omnia quicquid homo in domo ſua & villis ſuis habere debet, judices noſtri in villis noſtris habere debent.

LXIV. Ut carra noſtra, quæ in hoſtem pergunt, & baſternæ bene factæ ſint, & opercula bene ſint cum coriis cooperta, & ita ſint conſuta, ut, ſi neceſſitas evenerit ad aquas ad natandum, cum ipſa expenſa, quæ intus fuerit, tranſire flumen D
poſſint, ut nequaquam aqua intus intrare valeat, & bene ſalva cauſa noſtra, ſicut diximus, tranſire poſſit. Et hoc volumus ut farina in unoquoque carro ad ſpenſam noſtram miſſa fiat, hoc eſt duodecim modia de farina, & in quibus vinum ducunt modia duodecim ad noſtrum modium mittant. Et ad unumquodque carrum ſcutum & lanceam, cucurum & arcum habeant.

LXV. Ut piſces de vivariis noſtris venundentur, & alii mittantur in locum, ita ut piſces ſemper habeantur. Tamen quando nos in villas non venimus, tunc fiant venundati, & ipſos ad noſtrum profectum judices noſtri conlucrari faciant.

LXVI. De capris & hircis & eorum cornibus & pellibus nobis rationes deducant, & per ſingulos annos niuſaltos craſſos nobis inde adducant.

LXVII. De manſis abſis & mancipiis adquiſitis, ſi habuerint, ſi non habeant ubi E
eos collocare poſſint, nobis renuntiare faciant.

LXVIII. Volumus ut bonos barridos ferro ligatos, quos in hoſtem & ad Palatium mittere poſſint, judices ſinguli præparatos ſemper habeant, & utres ex coriis non faciant.

LXIX. De lupis omni tempore nobis annuntient quantos unuſquiſque comprehenderit, & ipſas pelles nobis præſentare faciant. Et in menſe Maio illos lupellos perquirant & comprehendant tam cum pulvere & hamis quàm cum foſſis & canibus.

LXX. Volumus quòd in horto omnes herbas habeant, id eſt lilium, roſas, fœnigræcum, coſtum, ſalviam, rutam, abrotanum, cucumeres, pepones, cucurbitas, faſeolum, cuminum, roſmarinum, carvum, cicerum Italicum, ſquillam, gladiolum, dragontea, aniſum, coloquintidas, ſolſequium, ameum, ſilum, lactucas, git, erucam albam, naſturtium, bardanam, pulegium, oliſatum, petroſelinum, apium, leviſticum, ſabinam, anetum, fanicalum, intubas, diptamnum, ſynapi, ſatureiam, ſiſimbrium, mentam, mentaſtrum, tanaritam, nepetam, febrifugiam, papaver,

A papaver, betas, vulgigina, bismalvas, id est alteas, malvas, carrucas, pastinacas, adripias, blitum, ravacaulos, caulos, uniones, britlas, porros, radices, ascalonicas, cepas, allia, wacentiam, cardones, fabas majores, pisa maurisica, coriandrum, cerefolium, lacteridas, sclareiam. Et ille hortulanus habeat sub domum suam Jovis-barbam. De arboribus volumus quòd habeat pomarios diversi generis, prunarios diversos, sorbarios, mespilarios, pirarios diversos, castanearios, persicarios diversi generis, cotoniarios, avellanarios, amandalarios, morarios, lauros, pinos, ficus, nucarios, ceresarios diversi generis. Malorum nomina, gormaringa, geroldinga, crevedella, spirauca, dulcia, &c.

EXPLICIT CAPITULARE DOMINICUM.

B

CAPITULARE DE MINISTERIALIBUS PALATINIS.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 341.

I. UT unusquisque Ministerialis Palatinus diligentissima inquisitione discutiat primò homines suos, & posteà pares suos, si aliquem inter eos vel apud vos ignotum hominem vel meretricem latitantem invenire possit. Et si inventus homo aliquis aut femina hujusmodi fuerit, custodiatur ne fugere possit, usque dum nobis adnuntietur. Et ille homo, qui talem hominem vel talem feminam secum habuit, si se emendare noluerit, in Palatio nostro observetur. Similiter volumus ut faciant Ministeriales dilectæ conjugis nostræ vel filiorum nostrorum.

C II. Ut Ratbertus actor per suum ministerium, id est per domos servorum nostrorum, tam in Aquis quàm in proximis villulis nostris ad Aquis pertinentibus, similem inquisitionem faciat. Petrus verò & Gunzo per scruas & alias mansiones servorum nostrorum similiter faciant. Et Ernaldus per mansiones omnium negotiatorum, sive in mercato, sive aliubi negotientur per Christianorum vel Judæorum mansionari **** nostrorum eo tempore quando illi seniores in ipsis mansionibus non sunt.

III. Volumus atque jubemus ut nullus de his, qui nobis in nostro Palatio deserviunt, aliquem hominem propter furtum aut aliquem homicidium vel adulterium vel aliud aliquod crimen ab ipso perpetratum, & propter hoc ad Palatium nostrum venientem, atque ibi latitare volentem, recipere præsumat. Et si liber homo hanc D constitutionem transgressus fuerit, & talem hominem ****** fuerit, in collo ad mercatum portare debere **** deinde ad cippum in quem idem malefactor mittendus est. Si autem servus fuerit, qui hanc nostram jussionem servare contempserit, similiter illum malum factorem in collo suo usque ad cippum deportet, & ipse posteà in mercatum adducatur, & ibi secundùm merita sua flagelletur. Similiter de gadalibus & meretricibus volumus, ut apud quemcunque inventæ fuerint, ab eis portentur usque ad mercatum, ubi ipsæ flagellandæ sunt. Vel si noluerit, volumus ut simul cum illa in eodem loco vapulentur.

IV. Quicumque homines rixantes in Palatio invenerit, & eos pacificare potuerit, & noluerit, sciat damnum, quod inter eos factum fuerit, participem esse debere. Quòd si rixantes viderit, & eos pacificare non potuerit, & qui sint illi, qui E inter se rixantur, cognoscere noluerit, ut hos indicare possit, similiter jubemus ut damnum, quod inter eos commissum fuerit, in compositione communionem habeat.

V. Quicumque hominem undecunque ad Palatium nostrum venientem receperit sive adduxerit, nec expellere curaverit, damnum quod ab eo fuerit in Palatio nostro factum ******.

Cetera ita obliterata & deleta sunt in Codice Mss. Laudunensi, unde hoc Capitulare erutum est, ut legi nulla arte potuerint.



 A

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 345.

CAPITULA (a) ADDITA AD LEGEM LANGOBARDOR.

Anno Christi DCCCI, imperii Karoli M. primo.

An. 801. KAROLUS divino nutu coronatus, Romanum regens imperium, serenissimus Augustus, omnibus Ducibus, Comitibus, Gastaldiis, seu cunctis reipublicæ per provincias Italiæ à nostra mansuetudine præpositis. Anno ab Incarnatione Domini nostri Jesu Christi DCCCI, Indictione IX, anno verò regni nostri in Francia XXXIII, in Italia XXVIII, Consulatûs autem nostri primo, cùm in Italiam propter utilitatem sanctæ Dei Ecclesiæ ac provinciarum disponendarum venissemus, & multæ atque diversæ per urbes singulas ante conspectum nostrum quæstiones tam de Ecclesiasticis B quàm & publicis ac privatis rebus discuterentur, pleraque Statuta recitata ex Romana seu Langobardica Lege competenti sententia terminata sunt, quædam verò in nostri examinis arbitrium ad tempus dilata, quorum judicialis sententia à legislatoribus aut penitus omissa est, aut à posteris oblivioni tradita. Quocirca nos considerantes utilitatem nostram & populi à Deo nobis concessi, ea quæ ab antecessoribus nostris Regibus Italiæ in Edictis Legis Langobardicæ ab ipsis editæ prætermissa sunt, juxta rerum & temporis considerationem addere curavimus, solliciti ut necessaria, quæ Legi defuerant, supplerentur, & in rebus dubiis non quorumlibet judicum arbitrium, sed nostræ regiæ auctoritatis sanctio prævaleret.

Posteà sequuntur Capitula. C

(a) De tempore non ambigitur quo illa constituta sunt, de loco non constat. Sirmondus existimavit ea Romæ fuisse promulgata. Attamen ex Chronico Moissiacensi colligi posse videtur condita illa fuisse apud Ravennam, quò se mense Junio anni 801 contulisse Karolum Imper. testatur Eginhardus. *Baluzius.*

Ibid. p. 361.

CAPITULARE ANNI DCCCII,

Sive Capitula data Missis Dominicis anno II Imperii.

An. 802. 1. SERENISSIMUS igitur & Christianissimus domnus Imperator Karolus elegit ex Optimatibus suis prudentissimos & sapientissimos viros, tam (a) Archiepiscopos, quàm & reliquos Episcopos, simulque & Abbates venerabiles, laïcosque religiosos, & direxit in universum regnum suum, & per eos cunctis subsequentibus secundùm rectam legem vivere concessit. Ubi autem aliter quàm rectè & justè in Lege aliquid esset constitutum, hoc diligentissimo animo exquirere jussit & sibi innotescere: quod ipse donante Deo meliorare cupit. Et nemo per ingenium suum vel astutiam perscriptam Legem, ut multi solent, vel sibi suam justitiam (b) marrire audeat vel prævaleat, neque Ecclesiis Dei, neque pauperibus, nec viduis, nec pupillis, nullique homini Christiano. Sed omnes omninò secundùm Dei præceptum juxta viverent rationem justo judicio, & unusquisque in suo proposito vel professione unanimiter absque turpis lucri negotio pleniter observassent; Sanctimoniales sub diligenti custodia vitam suam custodirent; laïci & E seculares rectè legibus suis uterentur absque fraude maligna; omnes in invicem in caritate & pace perfectè viverent; & ut ipsi Missi diligenter perquirerent ubicumque aliquis homo sibi injustitiam factam ab aliquo reclamasset, sicut Dei omnipotentis gratiam ubi cupiant custodire, & fidelitatem sibi promissam conservare: ita ut omninò in omnibus ubicunque, sive in sanctis Ecclesiis Dei, vel etiam pauperibus, pupillis & viduis, atque cuncto populo legem pleniter atque justitiam exhiberent secundùm voluntatem & timorem Dei. Et si tale aliquid esset quod ipsi per se cum Comitibus provincialibus emendare & ad justitiam reducere nequivissent, hoc absque ulla ambiguitate cum (c) brebitariis suis ad suum referrent judicium; & per nullius hominis adulationem vel præmium, nulliusque

(a) Mentem Karoli in condendis istis Capitulis explicat Chronicon Moissiacense ad an. 802, quod consule suprà, pag. 80.

(b) *Marrire* hoc loco significat *perfringere* & *perrumpere legem*, metaphora sumpta à viatoribus, qui è recta via deviantes, *marrire* iter dicuntur etiamnum à Lemovicibus. Hinc in titulo XIX Capitulorum Caroli Calvi cap. 13, *marritio* sumitur pro injuria: quia qui injuriam infert, divertit à jure. Iterùm *marritio* in veteribus Chartis S. Galli hîc à Sirmondo relatis significat diminutionem; quia qui diminuit vel subtrahit partem aliquam rei quæ debetur integra, deviat ab æquitate. *Baluzius.*

(c) *Brebitariis*, id est, brevibus, inventariis.

A consanguinitatis defensione, vel timore potentum, recta justitia impediretur ab aliquo.

II. Præcepitque ut omnis homo in toto regno suo, sive Ecclesiasticus, sive laïcus, unusquisque secundùm votum & propositum suum, qui anteà fidelitatem sibi Regis nomine promisissent, nunc ipsum promissum hominis Cæsari faciat: & ii qui adhuc ipsum promissum non perfecerunt, omnes usque ad duodecimum ætatis annum similiter facerent: & ut omnibus traderetur publicè qualiter unusquisque intelligere posset magna in isto sacramento & quàm multa comprehensa sunt, non, ut multi usque nunc existimaverunt, tantùm fidelitatem domno Imperatori usque in vita ipsius, & ne aliquem inimicum in suum regnum causa inimicitiæ inducat; & ne aliqui infidelitati illius consentiant, aut retaceant: sed ut sciant
B omnes ista (a) miseratione hoc sacramentum habere.

III. Placuit ut unusquisque ex propria persona se in sancto Dei servitio secundùm Dei præceptum & secundùm sponsionem suam pleniter conservare studeat secundùm intellectum & vires suas; quia ipse domnus Imperator non omnibus singulariter necessariam potest exhibere curam.

IV. Secundò, ut nullus homo neque cum perjuris neque aliis ullo ingenio vel fraude per nullius unquam adolationem vel præmium neque servum domni Imperatoris, neque terminum, neque terram, nihilque quod jure potestativo permaneat, nullatenus contradicat, neque abstrahere audeat vel celare: & ut nemo fugitivos fiscales suos, qui se injustè & cum fraude liberos dicunt, celare neque abstrahere cum perjurio vel alio ingenio præsumat.

C V. Ut sanctis Ecclesiis Dei, neque viduis, neque orphanis, neque peregrinis fraudem vel rapinam vel aliquid injuriæ quis facere præsumat: quia ipse domnus Imperator post Domini & sanctorum ejus, quorum & protector & defensor esse constitutus est.

VI. Ut beneficium domni Imperatoris desertare nemo audeat, propriam suam exinde construere.

VII. Ut hostile bannum domni Imperatoris nemo prætermittere præsumat, nullusque Comes tam præsumptiosus sit, ut illum de his, qui hostem facere debiti sunt, exinde vel aliqua propinquitatis defensione vel cujus muneris adolatione dimittere audeant.

VIII. Ut nullum bannum vel præceptum domni Imperatoris nullus omninò in
D nullo marrire præsumat, neque opus ejus stricare vel impedire vel minuere, vel in aliquo contrarius fieri voluntati vel præceptis ejus: & ut nemo debitum suum vel censum marrire ausus sit.

IX. Ut nemo in placito pro alio rationare usum habeat defensionem alterius injustè sive pro cupiditate aliqua minùs rationare valente, vel pro ingenio rationis suæ justum judicium marrire, vel rationem suam minùs valente opprimendi studio. Sed unusquisque pro sua causa vel censu vel debito rationem reddat, nisi aliquis sit infirmus, aut rationes nescius, pro quibus Missi vel priores qui in ipso placito sunt, vel judex qui causam hujus rationis sciat, rationetur conplacito: vel si necessitas sit, talem personam largiatur ut rationem, qui omnibus probabilis sit, & qui in ipsa bene noverit causa. Quod tamen omninò fiat secundùm convenien-
E tiam priorum vel Missorum qui præsentes adsunt. Quod & omnimodis secundùm justitiam & legem fiat ad præmium, mercedem, vel aliquo malæ adulationis ingenio, vel defensione propinquitatis, ut nullatenus justitiam quis marrire prævaleat. Et ut nemo aliquid alicui injustè consentiat; sed omni studio & voluntate omnes ad justitiam perficiendam præparati sint. Hæc enim omnia suprà dicta imperiali sacramento observari debentur......

XIII. Ut Episcopi, Abbates atque Abbatissæ Advocatos atque Vicedominos Centenariosque legem scientes & justitiam diligentes pacificosque & mansuetos habeant &c.

XIV. Ut Episcopi, Abbates atque Abbatissæ, Comitesque unanimiter invicem sint consentientes legem ad judicium justum terminandum cum omni caritate & concordia pacis. &c.

XXV. Ut Comites & Centenarii omnes ad justitiam faciendam compellant, & juniores tales in ministeriis suis habeant, in quibus securi confidant quia legem atque justitiam fideliter observent, pauperes nequaquam opprimant, fures latro-

(a) Corrigendum putat Baluzius, *istum in se rationem.*

nesque & homicidas, adulteros maleficos atque incantatores vel auguriatrices, A omnesque sacrilegos nulla adulatione vel præmio nulloque sub tegimine celare audeant, sed magis prodere, ut emendentur & castigentur secundùm legem, ut Deo largiente omnia hæc mala à Christiano populo auferantur.

XXVI. Ut judices secundùm scriptam legem justè judicent, non secundùm arbitrium suum.

XXVII. Præcipimus ut in omni regno nostro neque dives neque pauper peregrinis hospitia denegare audeant. &c.

XXVIII. De legationibus à domno Imperatore venientibus Missis directis, ut Comites & Centenarii prævideant omni sollicitudine, sicut gratiam domni Imperatoris cupiunt, ut absque ullum ort eant per ministeria eorum, omnibusque omninò præcipiant, qui hoc debiti sunt prævidere, ut nullam moram nusquam patiantur, sed cum omni festinatione eos faciant ire viam suam, & taliter providentiam suam habeant, ut Missi nostri disponant. B

XXIX. De pauperibus verò, qui in sua eleemosyna, domnus Imperator concedit qui pro banno suo solvere debent, ut eos Judices, Comites vel Missi nostri pro concesso non habeant constringere pro arte sua.

XXX. De his quos vult domnus Imperator, Christo propitio, ut pacem ac defensionem habeant in regno suo, id sunt, qui ad suam clementiam festinant aliquid nuntiare cupientes, sive ex Christianis, sive ex paganis, aut propter inopiam vel propter famem suffragantiam quærunt, ut nullus eos sibi servitio constringere vel usurpare audeat, neque alienare, neque vendere; sed ubi sponte manere voluerint, sub defensione domni Imperatoris ibi habeant suffragia in sua eleemosyna. C Si quis hoc transgredere præsumpserit, sciat se exinde damnum pati, qui tam præsumptiosus dispositum *** domni Imperatoris.

XXXI. Ut his, qui justitiam domni Imperatoris annuntiant, nihil læsionis vel injuriæ quis machinare præsumat, neque aliquid inimicitiæ contra eos movere. Qui autem præsumpserit, bannum dominicum solvat. Vel si majoris debiti reus sit, ad suam præsentiam perduci jussum est.

XXXII. Homicidia, pro quibus multitudo perit populi Christiani, omni contestatione deserere ac vetare mandamus. &c.

XXXIII. Incestuosum scelus omnino prohibemus. &c.

XXXIV. Ut omnes pleniter bene parati sint, quandocunque jussio nostra vel annuntiatio advenerit. Si quis autem tunc se imparatum esse dixerit, & præterierit D mandatum, ad Palatium perducatur; & non solùm ille, sed etiam omnes qui bannum vel præceptum nostrum transgredere præsumunt.

XXXVI. Ut omnes omninò ad omnem justitiam exsequendam Missis nostris sint consentientes; & usum perjurii omninò non permittant; quia hoc pessimum scelus Christiano populo auferri necesse est. Si quis autem post hoc in perjurio probatus fuerit, manum dexteram * semper derescíat; tamen hereditate propria privetur usque ad nostrum judicium.

*f. se perdere sciat.

XXXIX. Ut in forestes nostras feramina nostra nemo furari audeat, quod jam multis vicibus fieri contradiximus, & nunc iterum bannimus firmiter, ut nemo ampliùs faciat, sicut fidelitatem nobis promissam unusquisque conservare cupiat, ita sibi caveat. Si quis autem Comes vel Centenarius aut Bassus noster aut aliquis E de ministerialibus nostris feramina nostra furaverit, omninò ad nostram præsentiam perducatur ad rationem. Ceteris autem vulgis, qui ipsum furtum de feraminibus fecerit, omninò quod justum est componat, nullatenusque eis exinde aliquid relaxetur. Si quis autem hoc scierit alicui perpetratum, in ea fidelitate conservata, quam nobis promiserunt, & nunc promittere habent, nullus hoc celare audeat.

XL. Novissimè igitur ex omnibus decretis nostris nosse cupimus in universo regno nostro Missos nostros nunc directos, sive inter Ecclesiasticos viros, Episcopos, Abbates, Presbyteros, Diaconos, Canonicos, omnes Monachos sive Sanctimoniales, qualiter unusquisque in suo ministerio vel professione nostra bannum vel decretum habeat conservatum, vel ubi civibus ex his dignum sit ex bona voluntate sua gratias agere, vel adjutoria impendere, vel ubi aliquid adhuc sit necessitatis emendare. Similiter autem laïcos & in omnibus ubicumque locis. Si de mundeburde sanctarum Ecclesiarum vel etiam viduarum & orphanorum seu minimùm potentium atque rapina, necnon de exercitali placito instituto, & super

A ipsis causis, qualiter præcepto vel voluntati nostræ sint obedientes, vel etiam qualiter bannum nostrum habeant conservatum, qualiterque super omnia unusquisque certamen habeat in sancto servitio seipsum custodire. Et si hæc omnia bona & bene sunt ad Dei omnipotentis laudem, ei gratias referamus, ut dignum est. Ubi autem aliquid malum esse credimus, sic ad emendandum omne studio & voluntate certamen habemus, ut cum Dei adjutorio hoc ad emendationem perducamus, & ad nostram æternam mercedem & omnium fidelium nostrorum. Similiter & de Comitibus vel Centenariis ministerialibus nostris inter nos omnia supradicta nosse cupimus feliciter.

B EX CAPITULARI ALIO ANNI DCCCII.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 377.

De locis ubi (a) Missi esse debent.

IN primis de Aurelianense civitate ad Segonam quomodo rectum est, deinde ad Trecas cum Tricassino toto, inde ad Lingonis, de Lingonis ad Bissancion in villam partis Burgundiæ, inde verò ad Augustidunum, posteà ad Ligerem usque ad Aurelianis, sunt Missi Magnus Archiepiscopus * & Godefridus Comes. An. 802.

* Senonensis

In Parisiaco, Melciano, Melidunensi, Provinensi, Stampinsi, Carnotinsi, Pinciacinsi, (b) Fardulfus & Stephanus. In Cenomanico, Hoxomensi, Livino, Bajocassino, Constantino, Abrincatino, Ebrecino, & Madricinsi, & de illa parte C Sequanæ, Rodomensi, Magenardus Episcopus * & (c) Madelgaudus.

* Rotomagensis

Sacramentale promissionis factæ Imperatori.

Sacramentale qualiter promitto ego quòd ab isto die inanteà fidelis sum domno Karolo piissimo Imperatori filio Pippini Regis & Berthanæ Reginæ pura mente absque fraude & malo ingenio de mea parte ad suam partem, & ad honorem regni sui, sicut per drictum debet esse homo domino suo. Si me adjuvet Deus & ista Sanctorum patrocinia, quæ in hoc loco sunt, quia diebus vitæ meæ per meam voluntatem, in quantum mihi Deus intellectum dederit, sic attendam & consentiam.

Item aliud.

D Sacramentale qualiter repromitto ego [quòd] domno Karolo piissimo Imperatori filio Pippini Regis & Berthanæ fidelis sum, sicut homo per drictum debet esse domino suo, ad suum regnum & ad suum rectum. Et illud sacramentum quod juratum habeo, custodiam & custodire volo, in quantum ego scio & intelligo, ab isto die inanteà. Si me adjuvet Deus, qui cælum & terram creavit, & ista Sanctorum patrocinia.

(a) Desunt annotationes plerorumque Missorum & locorum in quibus constituti erant. Hiatum illum partim supplebit Flodoardus, partim veteres Chartæ Monasteriorum S. Galli & Slechdorfensis. Flodoardus lib. 2 Hist. Rem. cap. 18 docet Vulfarium Archiep. Rem. constitutum fuisse Missum super totam Campaniam & pagos aliquot ibi nominatos. [Locum integrum vide suprà, pag. 361.] Idem Missus dominicus eadem tempestate fuit in Rhætia, ut docet Rupertus Monachus in libro de Origine Monast. S. Galli. Fortassis cum Unfredo Retiarum Comite, cujus mentio exstat in Charta Sangallensi apud Goldastum in Tomo 2 Rerum Alamann. pag. 81. Arno Juvavensis Archiep. hoc missaticum implevit in Bajoaria unà cum Adalwino coëpiscopo ejus, Episcopo nimirum Ratisbonensi, & Orendillo Judice, ut docent veteres Chartæ editæ in Tomo 3 Metropolis Salisburg. pagg. 321 & 322. *Baluzius.*

E

(b) Fardulfus Abbas erat S. Dionysii, Stephanus Comes Parisiensis.

(c) Is videtur esse Madelgaudus, qui erat ex eadem progenie quâ Richardus & Angilbertus, ut testatur Nithardus ipsius Angilberti filius lib. 4 Historiæ.

CAPITULARE ANNI DCCCIII,

Baluz. Capitul. Tom. 1, pag. 387.

Sive Capitula addita ad legem Salicam.

INCIPIUNT Capitula quæ in lege Salica domnus Augustus Karolus anno ab Incarnatione Domini nostri J. C. DCCCIII, *imperii verò sui anno tertio præponendo addere jussit.* An. 803.

I. Qui Subdiaconum occiderit, trecentos solidos componat; qui Diaconum, quadringentos; qui Presbyterum, sexcentos; qui Episcopum, nongentos; qui Monachum, quadringentis solidis culpabilis judicetur.

II. Si quis in immunitate damnum aliquod fecerit, DC solidos componat.

Si autem homo furtum aut homicidium fecerit, vel quodlibet crimen foris commit- A tens infra immunitatem fugerit, mandet Comes vel Episcopo vel Abbati vel Vicedomino, vel quicunque locum Episcopi aut Abbatis tenuerit, ut reddat ei reum. Si illum contradixerit, & eum reddere noluerit, in prima contradictione quindecim solidis culpabilis judicetur. Si ad secundam inquisitionem eum reddere noluerit, triginta solidis culpabilis judicetur. Si nec ad tertiam inquisitionem consentire voluerit, quicquid reus damnum fecerit, totum ille, qui eum infra immunitatem retinet, nec reddere vult, solvere cogatur. Et ipse Comes veniens licentiam habeat ipsum hominem infra immunitatem quærendi, ubicunque eum invenire potuerit. Si autem statim in prima inquisitione Comiti responsum fuerit quòd reus infra immunitatem quidem fuisset, sed fuga lapsus sit, statim juret qui locum Episcopi vel Abbatis tenuerit, quòd ipse eum ad justitiam cujuslibet disfaciendam B fugere non fecisset, & sit ei in hoc satisfactum. Si autem intranti in hanc immunitatem Comiti collecta manu quislibet resistere tentaverit, Comes ad Regem vel Principem deferat, ibique judicetur; ut sicut ille, qui in immunitate damnum fecit, sexcentos solidos componere debuit, ita qui Comiti collecta manu resistere præsumpserit, sexcentis solidis culpabilis judicetur.

III. Si quis ad Ecclesiam confugium fecerit, intra ipsius atria Ecclesiæ pacem habeat, nec sit ei necesse Ecclesiam ingredi; & nullus eum inde per vim abstrahere præsumat; sed liceat ei confiteri quod fecit, & inde per manus bonorum hominum ad discussionem in publicum producatur.

IV. Si quis hominem in judicio injustè contra alium altercantem adjuvare per malum ingenium præsumpserit, atque inde coram Judicibus vel Comite increpatus C fuerit, & negare non potuerit, quindecim solidis culpabilis judicetur.

V. Si quis de libertate sua fuerit interpellatus, & timens ne in servitium cadat, aliquem de propinquis suis, per quem se in servitium casurum timens, occiderit, id est, patrem aut matrem, amitam, patruelem, avunculum, vel quamlibet hujusmodi propinquitatis personam, ipse qui hoc perpetraverit moriatur, agnatio ejus & consanguinitas in servitutem cadat. Et si negaverit se illum occidisse, ad novem (a) vomeres ignitos judicio Dei examinandus accedat.

VI. Qui res suas pro anima sua ad casam Dei tradere voluerit, domi traditionem faciat coram testibus legitimis. Et quæ hactenus in hoste factæ sunt traditiones, de quibus nulla est quæstio, stabiles permaneant. Si verò aliquis alii res suas tradiderit, & in hostem profectus fuerit, & ille, cui res traditæ sunt, interim mortuus D fuerit, qui res tradidit, cùm reversus fuerit, adhibitis testibus coram quibus traditio facta est, res suas recipiat. Si autem & ipse mortuus fuerit, heredes ejus legitimi res traditas recipiant.

VII. Si quis per chartam ingenuitatis à domino suo legitimè libertatem est consecutus, liber permaneat. Si verò aliquis eum injustè inservire tentaverit, & ille chartam ingenuitatis suæ ostenderit, & adversarium injustè se inservire velle comprobaverit, ille qui hoc tentavit, multam, quæ in charta descripta est, solvere cogatur. Si verò charta non paruerit, sed jam ab illo, qui eum inservire voluerit, disfacta est, widrigildum ejus componat, duas partes illi quem inservire voluerit, tertiam Regi; & ille iterum per præceptum Regis libertatem suam conquirat.

VIII. Liber qui se loco wadii in alterius potestatem commiserit, ibique constitutus damnum aliquod cuilibet fecerit, qui eum in locum wadii suscepit, aut damnum solvat, aut hominem in mallo productum dimittat, perdens simul debitum propter quod eum in wadio suscepit. Et qui damnum fecit, dimissus juxta E qualitatem rei cogatur emendare. Si verò liberam feminam habuerit, usque dum in pignus extiterit, & filios habuerint, liberi permaneant.

IX. Omnia debita quæ ad partem Regis solvere debent, solidis duodecim denariorum solvant, excepto freda quæ in lege Salica conscripta sunt. Illa eisdem solidis, quibus ceteræ compositiones solvi debent, componantur.

X. Si quis causam judicatam repetere præsumpserit in mallo, ibique testibus convictus fuerit, aut quindecim solidos componat, aut quindecim ictus ab Scabineis, qui causam priùs judicaverunt, accipiat.

(a) Probationis per ferrum candens species erat, ignitos vomeres nudis pedibus calcare. Servilis autem conditionis hominibus præ cæteris adjudicatam fuisse ex Concilii Maguntini sub Rabano habiti Can. 24 patet, ubi dicitur, *Qui Presbyterum occidit, si liber est, cum duodecim juret. Si autem servus, per duodecim vomeres ferventes se expurget.* In Annal. Mettensibus sub anno 887 legitur Richardem Augustam virginitatis integritatem *aut singulari certamine, aut ignitorum vomerum examine* approbare voluisse.

A xi. Optimus quisque in pago vel civitate in testimonium adsumatur, & cui is, qui contra quem testimoniare debet, nullum crimen possit (a) indicere.

EXPLICIT.

In vetustissimo Codice Ms. Bibliothecæ Thuanæ ista posita sunt in fronte superiorum Capitulorum.

Hæc sunt Capitula quæ domnus Karolus Magnus Imperator jussit scribere in Consilio suo, & jussit ea ponere inter alias leges.

Inter Schedas Jacobi Sirmondi reperit Baluzius Exemplar superiorum Capitulorum, quod ille ex veteri Codice descripserat, in quo hæc Epigraphe legebatur.

Anno tertio clementissimi domini nostri Karoli Augusti, sub ipso anno hæc
B facta Capitula sunt, & consignata (b) Stephano Comiti, ut hæc manifesta faceret in civitate Parisius mallo publico, & illa legere faceret coram Scabineis; quod ita & fecit. Et omnes in uno consenserunt, quòd ipsi voluissent omni tempore observare usque in posterum. Etiam omnes Scabinei, Episcopi, Abbates, Comites manu propria subter signaverunt.

(a) Codex Mettensis, *incidere vel impingere*; Vaticanus, *incidere*, *id est*, *impingere*.

(b) De Stephano Comite Parisiensi hæc leguntur in parvo Chartulario Ecclesiæ Paris. fol. 71: *Domino sancto & in Christo Apostolico sacrosanctæ Mariæ Ecclesiæ Deique genitricis & S. Stephani protomartyris, seu & domni Germani, ubi Incadus Parisiacæ urbis Episcopus rector præesse videtur, quæ est infra mu-*
C *rum Parisii constructa. Ideóque in Dei nomine ego Stephanus Christi humilis gratia Dei Comes, necnon & Amaltrudis Comitissa, pariter ob amorem invicem dilectionis donamus res nostras quæ sunt in pago Parisiaco in loco qui vocatur Sulciacus &c. Actum Bonoilo villa, ubi facta & firmata fuit in anno* XI *imperii domni nostri Karoli gloriosique Augusti*, XLIII *regni ejus in Francia, &* XXXVI *in Italia, sub Indictione* III. Charta Inchadi Episc. Paris. data in Concilio generali: *Sulciacum, quem Stephanus illustris vir & piæ recordationis Comes, necnon & uxor ejus Amantrudis eorum usibus delegaverunt.* Idem fuit Missus Dominicus anno 802 in Parisiaco [suprà, pag. 661:] subscriptus prætereà reperitur in breviario divisionis thesaurorum Karoli M. *Baluzius.*

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 139.

Alia Capitula (a) minora de causis admonendis.

I. DE Ecclesiis emendandis, & ubi in uno loco plures fuerint quàm necesse sit, ut destruantur quæ necessariæ non sunt, & aliæ construantur. An. 803.

D II. Ut Presbyteri non ordinentur priusquàm examinentur. Et ut excommunicationes passim & sine causa non fiant.

III. Ut Missi nostri Scabinios, Advocatos, Notarios per singula loca eligant; & eorum nomina, quando reversi fuerint, secum scripta deferant.

IV. De illis qui legem servare contempserint, ut per fidejussores ad præsentiam Regis deducantur.

V. Ut illi qui (b) heribannum solvere debent, (c) conjectum faciant ad (d) heribannatorem.

VI. De fugitivis ac peregrinis, ut distringantur, ut scire possimus qui sint aut unde venerint.

VII. Ut (e) bauga & brunias non dentur negotiatoribus.

E VIII. De mensuris, ut secundùm jussionem nostram æquales fiant.

IX. Ut non mittantur testimonia super (f) vestitura domni Pippini Regis.

X. Ut nec colonus nec fiscalinus possint alicubi (g) traditiones facere.

(a) Meminit istorum Capitulorum Sigebertus in Chronico ad annum 803: *Karolus per omne imperium justitias facit, & legis Capitula* XXIX *instituit.* Eadem leguntur in veteri Chronico Ms. cujus hoc fragmentum inter Schedas Sirmondi reperit Baluzius: *Anno* III *Karolus Imper. per totum imperium suum justitias facit, & legis Capitula* XXIX *instituit.*

(b) *Heribannus*, mandatum quo ii, quibus hoc incumbit, coguntur in bellum proficisci, & exercitui Regis se jungere. *Heer* enim est exercitus, & *bann* jussio, mandatum. Hinc est Gallicum, *arriereban.* Hîc autem sumitur pro mulcta neglecti heribanni, sive ea quam solvere cogebatur, qui jussionem eundi ad exercitum neglexerat, & in eo non comparuerat. *Eccardus.*

(c) *Conjectus*, Græcè *συμβολὴ*, hîc vocatur id quod præter heribannum iis, qui eum exigebant, ad victum & sustentationem, dandum erat. *Idem.*

(d) Heribannator hîc est is, cui heribanni exigendi munus à Rege injunctum est. *Idem.*

(e) *Baugæ*, armillæ. In lib. VI Capitul. cap. 223, *Ut armillæ & bruniæ non dentur negotiatoribus. Brunia*, thorax, lorica.

(f) Vestitura, vox à Germanico *fest* (firmus, stabilis) derivata, denotat propriè traditionis confirmationem & securitatem. *Eccardus.*

(g) Codd. Curbionensis & Guerfelbytanus habent, *alicubi foras mitio traditionis facere. Forasmitio* vocabulum est ex Germanica particula *for* (pro) & verbo *smiten* (jacere) compositum; quod *projectionem* propriè denotat. Ut autem intelligatur quid sibi hîc velit *forasmitio* sive *projectio traditionis*, notandum est veteres aliquid trådituros, ut ostenderent se illud verè & realiter tradere, & se possessione ejus exuere, symbolum aliquod coram testibus in medium projecisse sive abjecisse, exempli gratia, bacu-

xi. Ut nullus præſumat hominem in judicium mittere, niſi judicatum fiat. A

xii. Ut liber homo, qui in Monaſterio regulariter comam depoſuerit, & res ſuas ibidem delegaverit, promiſſionem factam ſecundùm regulam firmiter teneat.

xiii. Ut omnia quæ wadiari debent, juxta quod in lege continetur, pleniter ſecundùm legem ipſam inwadiata fiant. Et in poſtmodum vel domnus Rex, vel ille cujus cauſa eſt, juxta quod ei placuerit, miſericordiam faciat.

xiv. De Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus qui ad placitum noſtrum non fuerunt.

xv. Ut nullus ebrius ſuam cauſam poſſit conquirere in mallo, nec teſtimonium dicere. Neque Comes placitum habeat niſi jejunus.

xvi. Ut nemini liceat alium cogere ad bibendum.

xvii. De Miſſis noſtris diſcurrentibus, vel ceteris hominibus in utilitatem noſtram B iter agentibus, ut nullus manſionem contradicere eis præſumat.

xviii. De canibus qui in dextro armo tonſi ſunt, ut homo qui eum habuerit, cum ipſo cane in præſentiam Regis veniat.

xix. Ut populus interrogetur de Capitulis quæ in lege noviter addita ſunt. Et poſtquàm omnes conſenſerint, ſubſcriptiones & manufirmationes ſuas in ipſis Capitulis faciant.

xx. Ut nullus ad placitum banniatur, niſi qui cauſam ſuam quærit, aut ſi alter ei quærere debet; exceptis Scabiniis ſeptem, qui ad omnia placita præeſſe debent.

xxi. De falſis teſtibus, ut non recipiantur.

xxii. Ut nullus præſumat per vitam Regis & filiorum ejus jurare. C

xxiii. De illis Saxonibus qui uxores non habent.

xxiv. De (a) ſignatis qui mentiendo vadunt.

xxv. Ut Miſſi noſtri qui jam breves detulerunt de annuntiatione, volumus ut adhuc adducant de opere.

xxvi. Quantam moram faciant in unoquoque loco, & quot homines ſecum habeant.

xxvii. De prudentia & conſtantia Miſſorum noſtorum.

xxviii. De falſis monetariis requirendum eſt.

xxix. Si aliæ res fortuitò non præoccupaverint, viii Kal. Julias, id eſt Miſſa S. Johannis Baptiſtæ, ad Magontiam ſive Cabillonem generale Placitum noſtrum habere volumus. D

In Codice Vaticano & in Metenſi iſta leguntur in fine ſuperiorum Capitulorum.

Hoc fuit datum ad Aquis in tertio anno imperii domni Karoli Auguſti, quando Synodus ibi magna fuit.

In Codice Bigotiano & apud Lindenbrogium hæc Capitula adduntur poſt ſuperiora.

i. Teloneus aut cenſus non exigatur à quolibet, ubi nec aquam navigio aut pontem tranſeundum non eſt.

ii. Et hoc nobis præcipiendum eſt, ut quicunque in dono regio caballos detulerint, in unumquemque ſuum nomen habeant ſcriptum. Similiter & in veſtimenta Abbatiſſarum.

iii. Et hoc nobis præcipiendum eſt, ut ubicumque inveniuntur Vicarii aliquid mali conſentientes vel facientes, ipſos ejicere & meliores ponere. E

iv. Ut Comites vel Vicarii eorum legem ſciant, ut ante eos injuſtè quis nemini judicare poſſit, nec ipſam legem mutare.

In veteri Codice Mſ. Bibliothecæ regiæ deſcriptum reperitur ſequens Capitulum ſtatim poſt Capitulum xxix.

DE INGENUITATE CHARTARUM.

Si quis per chartam ingenuus dimiſſus fuerit, & à quolibet homine ad ſervitium interpellatus fuerit, primùm legitimum auctorem ſuæ libertatis proferat, & in ſua libertate perſeveret. Si verò legitimus auctor defuerit, teſtimonio bonorum hominum, qui tunc aderant quando liber dimiſſus fuit, ſe defendere permittatur. Si verò & teſtes defuerint, cum duabus aliis chartis, quæ ejuſdem Cancellarii

lum, ramum, aut aliud quiddam. Si hoc obſervatum eſſet, traditio legitimo modo facta, & alicujus rei in alium dominum tranſlatio rite peracta cenſebatur. *Mitio* igitur propriè eſt *jactio*, & tranſlatè *citatio ſolemnis* jactione rami peracta. *Eccardus.*

(a) *Signatis*, hoc eſt Catechumenis, qui crucis ſigno in fronte & pectore notabantur. *Idem.*

manu

A manu firmatæ sint, vel subscriptæ, cujuscunque fuerint, suam chartam, quæ tertia est, veram & legitimam esse confirmet. Si autem qui interpellatus fuerit ad servitium, nec auctorem nec testimonia habuerit, neque alias duas chartas ad suam chartam confirmandam invenire potuerit, tunc is, qui eum interpellavit, secundùm legem ipsam chartam falsam efficiat, & servum conquirat. Si verò interpellator aut auctore aut testimoniis aut chartarum conlatione victus fuerit, & hoc quod voluit efficere non potuerit, multam, quæ in ipsa ingenuitatis charta continetur, cogatur exsolvere.

B ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII, Sive de Lege Ripuarense.

Baluz. Capitul. Tom. I, p. 395.

CAP. I.

I. SI ingenuus ingenuum ictu percusserit, quindecim solidis culpabilis judicetur. An. 803.

II.

x. Homo regius, id est fiscalinus & Ecclesiasticus, vel lidus interfectus centum solidis componatur.

III.

xviii. Homo ingenuus qui multam quamlibet solvere non potuerit, & fidejussores non habuerit, liceat ei semetipsum in wadium ei, cui debitor est, mittere, usque dum multam quam debuit persolvat. *Item in eodem Capitulo, de sonifte.* Aut sexcentos solidos componat, aut cum duodecim juret. Aut si ille, qui causam quærit, duodecim hominum sacramenta recipere noluerit, aut cruce aut scuto & fuste contra eum decertet.

IV.

xx. Nemini liceat servum suum propter damnum ab illo cuilibet inlatum dimittere; sed juxta qualitatem damni dominus pro illo respondeat, vel eum in compositionem aut ad pœnam petitori offerat. Si autem servus perpetrato scelere fugerit, ita ut à domino penitus inveniri non possit, sacramento se dominus ejus excusare studeat, quòd hoc suæ voluntatis nec conscientiæ fuisset, quòd servus ejus tale facinus commisit.

D

V.

xxxiii. Si quis ad mallum legibus bannitus fuerit, & non venerit, si eum sunnis non detinuerit, quindecim solidis culpabilis judicetur. Sic ad secundam & tertiam. Si autem ad quartam venire contempserit, possessio ejus in bannum mittatur, donec veniat, & de re, qua interpellatus fuerit, justitiam faciat. Si infra annum non venerit, de rebus ejus, quæ in banno missæ sunt, Rex interrogetur, & quicquid inde judicaverit fiat. Prima bannitio super noctes septem, secunda super noctes quatuordecim, tertia super noctes viginti & unam, quarta super noctes quadraginta duas. Similiter & de beneficio hominis, si fortè res proprias non habuerit, mittatur in bannum usque [dum] Rex interrogetur.

VI.

E xxxv. Si auctor venerit, & rem intertiatam recipere noluerit, campo vel cruce contendant.

VII.

xlviii. Qui filios non habuerit, & alium quemlibet heredem facere sibi voluerit, coram Rege vel Comite & Scabiniis, vel Missis dominicis, qui tunc ad justitias faciendas in provincia fuerint ordinati, traditionem faciat.

VIII.

lvii. Homo denarialis non anteà hereditare in suam agnationem poterit, usquequò ad tertiam generationem perveniat.

IX.

lxiv. Homo Chartularius similiter.

X.

lxvi. Omne sacramentum in Ecclesia aut supra Reliquias juretur. Et quod in Ecclesia jurandum est, vel cum septem electis, vel, si duodecim esse debent, quales potuerit invenire. Sic illum Deus adjuvet & Sancti, quorum istæ Reliquiæ sunt, ut veritatem dicant.

XI. A

LXXII. Si res intertiata furto ablata fuerit, liceat ei, super quem res intertiata fuerit, sacramento se excusare de furto, quod nec suæ voluntatis aut conscientiæ fuisset quod ablatum est, aut tantum sine damno restituat.

XII.

De homine qui comprehendit servum. Jussit eum occidere dominos suos duos infantes, unum qui habuit novem annos, alium qui habuit undecim. Ad extremum illum servum, postquàm dominos suos illos pueros occidit, in foveam quandam projecit. Et judicatum ut illum, qui novem annos habuit, weregildo componat; alium verò, qui undecim annos habuit, dupliciter; servum, quem mordricum; tripliciter; & bannum nostrum ad omnia.

B

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 399.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII.

Alia Capitula addenda sunt iis quæ nuper audita & comperta habemus.

An. 803. I. DE Clericis & laïcis qui chrisma ad aliquam nimietatem dant & accipiunt. Si quis Presbyter aut Diaconus dare aut accipere præsumpserit, gradum amittat. Ceteri Clerici & Nonnanes disciplinam corporalem & carceris custodiam sustineant: laïci qui acceperint, aut alicui dederint, manum perdant.

II. De negotio super omnia præcipiendum est ut nullus audeat in nocte negotiare in vasa aurea & argentea, mancipia, gemmas, caballos, animalia, excepto C vivanda & fodro, quòd iter agentibus necessaria sunt; sed in die coram omnibus & coram testibus unusquisque suum negotium exerceat.

III. Reliqua Capitula quæ in anteriore Capitulari scripta sunt, tam de venundatione annonæ, & de reliquis justitiis, & de restauratione Ecclesiarum, & de pace, & de fugitivis, & de singulis quibusque causis, omnia ita observentur.

Posteà desunt Capitula octo.

XII. Nemini liceat servum suum propter damnum à se dimittere; sed juxta qualitatem culpæ dominus ejus pro ipso servo respondeat, aut componat quicquid ille fecit usque ad superplenam leudem liberi hominis. Quicquid super hoc fuerit, inregauditio esse videtur.

XIII. Si inventus fuerit quis chartam falsam fecisse, aut falsum testimonium dixisse, manum perdat aut redimat. D

XIV. Ut homo liber [qui], peccato imminente, quod absit, patrem aut matrem, avunculum vel nepotem interfecerit, hereditatem propriam amittat. Et si quis mœchatus fuerit matrem, sororem, amitam aut neptam, similiter hereditatem perdat.

XV. Ut homines fiscalini sive coloni aut servi in alienum dominium commorantes, à priore domino requisiti, non aliter eisdem concedantur nisi ad priorem locum, ubi priùs visus fuit mansisse, illuc revertatur, & ibi diligenter inquiratur de statu ipsius cum cognatione ejus. Hoc à nobis præceptum est omnibus cognitum facere.

* itinerantibus

XVI. Ut infra regna Christo propitio nostra omnibus * iterantibus nullus hospitium deneget, mansionem & focum tantùm. Similiter pastum nullus contendere faciat, excepto prato & messe. E

XVII. Ut liberi homines nullum obsequium Comitibus faciant, nec Vicariis, neque in prato, neque in messe, neque in aratura aut vinea, & conjectum ullum vel residuum eis resolvant; excepto servitio quod ad Regem pertinet, & ad heribannatores, vel his qui legationem ducunt.

XVIII. Ut ubicunque inveniuntur Vicarii aliquid mali consentientes vel facientes, ipsos ejicere & meliores ponere jubemus.

XIX. Ut Comites & Vicarii eorum legem sciant, ut ante eos injustè neminem quis judicare possit, vel ipsam legem mutare.

XX. Ut quicunque in dona (a) regia caballos præsentaverit, in unumquemque suum nomen scriptum habeat.

XXI. Ut qui oratorium consecratum habet, vel habere voluerit, per consilium

(a) Caballi ideò *dona regia* vocantur, quia tum moris erat equos offerre Regibus, ut pluribus ostendit Carolus Dufresnius in Observationibus ad Joinvillam pag. 155. *Baluzius.*

A Episcopi de suis propriis rebus ibidem largiatur, ut propterea illi vici canonici non sint neglecti.

XXII. Ut nullus homo præsumat teloneum in ullo loco accipere, nisi ubi antiquitus pontes constructi sunt, & ubi navigia præcurrunt, & antiqua videtur esse consuetudo. Similiter nec rodaticum, neque pulveraticum ullus accipere præsumat: quia qui hoc facere tentaverit, bannum dominicum omnimodis componere debet.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCCIII, Sive Capitula data ad interrogationem cujusdam Comitis aut Missi B dominici.

Ibid. p. 401.

An. 803.

I. CONTINEBATUR namque in primo Capitulo, utrùm ubi colonam servus cujuslibet uxorem acceperit, infantes illorum pertinere deberent ad illam colonam, an ad illum. Considera enim si proprius servus tuus alterius propriam ancillam sibi sociaverit, aut alterius servus proprius tuam propriam ancillam ad uxorem acceperit, ad quem ex vobis eorum procreatio pertinere debeat, & taliter de istis fac; quia non est ampliùs nisi liber & servus.

II. De secundo unde me interrogasti, si Comes de notitia solidum unum accipere deberet, & Scabinii sive Cancellarius, lege Romanam Legem; & sicut ibi inveneris, exinde facias. Si autem ad Salicam pertinet Legem, & ibi minimè C repereris quid exinde facere debeas, ad placitum nostrum generale exinde interrogare facias.

III. Continebatur quippe in tertio Capitulo de his, qui per falsos testes libertatem consequuntur; quid ex his facere deberes interrogasti. Nos verò ubique vobis præcipimus ut nequaquam cum falso testimonio ullus se liberare potuisset de servitio. Et si secundùm legis ordinem se liberare potuerit, liber permaneat: si verò cum falsis testibus, nequaquam illi consentias.

IV. In quarto namque Capitulo declarabat de his, qui prima nec secunda nec tertia vice manniti, ad * vestram præsentiam venire nolunt. Similiter de ipsis præcipimus quid ex his facere deberet.

* Al. nostram

V. In quinto autem Capitulo referebatur de Episcopis, Abbatibus, vel ceteris D nostris hominibus, qui ad placitum * vestrum venire contempserint. Illos verò per bannum nostrum ad placitum vestrum bannire faciatis. Et qui tunc venire contempserint, eorum nomina adnotata ad placitum nostrum generale nobis repræsentes.

* Al. nostrum

VI. In sexto autem Capitulo scriptum erat de pontibus antiquis constitutis, vel de inlicitis teloneis. Unde præcipimus ut ubicunque antiqua consuetudo fuit teloneum accipiendi, teloneum legitimum accipiant. Nam & hoc anteà vobis ore proprio injunximus, & nequaquam intellexistis.

VII. In septimo autem Capitulo, ubi referebatur qualiter post querelas dominorum servi eorum chartas ostendant, & ipsi servi à Scabineis sententia accepta eas veras esse comprobare debeant. Nequaquam hoc volumus quòd servus suam E chartam propriam probare debeat: sed dominus, qui ipsum servum quærit, ipse, si poterit, ipsam chartam falsam deprehendat.

VIII. In octavo Capitulo referebatur de servis qui Francas feminas accipiunt, & posteà illorum domini eis chartas faciunt eo tenore, ut si aliqua procreatio filiorum aut filiarum ex ipsis orta fuerit, liberi permaneant. Et nesciunt, sicut scripsisti, utrùm habere debeant an non. Deinde volumus ut, si ille homo servo aut ancillæ chartam in sua præsentia fecerit, & ille vel illa, qui chartam libertatis habere debet, præsentes fuerint, ipsa charta stabilis permaneat. Sed qui post discessum domini sui ortus fuerit, in servitio permaneat. Et illæ chartæ, quæ à quibusdam dominis his factæ fuerint qui necdum nati esse noscuntur, sed post eorum discessum nati fuerint, nullum obtineant effectum, nec per easdem chartas liberi esse valeant.

⁂

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 403.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII.

An. 803. I. IN primis de banno domni Imperatoris & Regis, quem per semetipsum consuetus est bannire, id est, de mundoburgio Ecclesiarum, viduarum, orphanorum, & de minùs potentum personarum, atque & de exercitali placito instituto, ut hi, qui ista irruperint, bannum dominicum omnimodis componant.

II. De decimis & nonis atque justitia Ecclesiarum Dei, ut studeatis dare & facere, sicut lex est.

III. Qui beneficium domni Imperatoris & Ecclesiarum Dei habet, nihil exinde ducat in suam hereditatem, ut ipsum beneficium destruatur.

IV. Nullus homo alterius Clericum aut hominem recipiat in sua potestate. B

V. Ut nullus latronem habeat in sua potestate, nec celet.

VI. Ut nullus se præsumat perjurare, aut falsum testimonium dicere.

VII. Ut nullus contra rectum judicium audeat judicare quicquam.

VIII. Ut nullus præsumat nocere eum qui rectum Imperatoris dixerit.

IX. Ut nullus præsumat alium sine lege opprimere, vel aliquid mali agere.

X. Nullus homo præsumat aliter vendere aut emere vel mensurare, nisi sicut domnus Imperator mandatum habet.

XI. Ut diem Dominicum cum omni diligentia custodiatis, sicut lex est, vel sicut domnus Imperator mandatum habet.

XII. Nullus fidelitatem, quam promissam habet domno Imperatori, infrangat; aut qui infractam habet, non consentiatur ei. C

XIII. Necnon etiam de istis causis paganicis, quod aliqui observant; ut nullus faciat, nec consentiat facienti.

Ibid. p. 405.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCIII,

Sive Capitula de immunitate Episcoporum ac reliquorum Sacerdotum ab expeditionibus bellicis, data Wormatiæ in generali populi Conventu, sub finem, ut videtur, anni DCCCIII.

PETITIO POPULI AD IMPERATOREM. D

An. 803. FLEXIS omnes precamur poplitibus majestatem vestram, ut Episcopi deinceps, sicut hactenus, non vexentur hostibus: sed quando vos nosque in hostem pergimus, ipsi propriis resideant in parrochiis, Deoque fideliter famulari studeant, & eorum sacrosancta ministeria Canonicè & Deo placitè peragere satagant, atque pro vobis & cuncto exercitu vestro unà cum omnibus sibi commissis orare viriliter, Missasque cantare, & Letanias atque eleemosynas facere decertent. Quosdam enim ex eis in hostibus & præliis vulneratos vidimus, & quosdam perisse cognovimus. Hæc verò valde periculosa & oppidò sunt cavenda. Quæ idcircò suggerimus, ne pro talibus vos & nos simul pereamus. Novit Dominus, quando eos in talibus videmus, terror adprehendit nos, & quidam ex nostris timore perterriti propter hoc fugere & inimicis terga vertere solent. Plures enim E potestis habere præliatores, si illi propriis resident in Parrochiis, quàm si vobiscum pergunt; quoniam illi, qui eos prævident, omnes tunc pugnabunt: quod modò nequaquam faciunt, sed eos tantummodò custodiunt. Nam sine dubio potiùs vobis nobisque proficere possunt, si remanserint, quàm si in hostem vel ad pugnam perrexerint: quia tunc eorum precibus adjuvamur, & modò eorum pressuris gravamur. Quando verò Moyses expansis ad cælum manibus orabat, vincebat Israël; & quando à precibus cessabat, & manus ejus gravabantur, priusquàm sustentatæ fierent, & ipse precibus insisteret, vincebatur & terga vertebat. Talibus ergo & multis aliis exemplis fulti, quorum prolixitatem vitantes modò non dicimus, quia sapienti semel dicta sufficiunt prædicta, obnixè omnes precamur, & ut concedantur rogamus; quia nullatenus volumus adsentire ut nobiscum ad talia pergant, nisi duo aut tres bene docti, electione videlicet ceterorum, ad benedictionem dandam, & ad periclitantium reconciliationem faciendam, ne vos & nos simul cum pluribus pereamus, sed eorum precibus, ut jam memoratum

A est, fulciamur. Quam formam & de Sacerdotibus tenere optamus, id est, ut nec illi in hostem nisi bene docti, & ipsi electione atque permissione propriorum Episcoporum; qui tamen tales sint, de quorum scientia & vita ac conversatione omnes securi esse possimus. Illud tamen * vobis & omnibus scire cupimus quòd non propterea hæc petimus ut eorum res aut aliquid ex eorum pecuniis, nisi ipsis aliquid sponte nobis dare placuerit, aut eorum Ecclesias viduari cupiamus; sed magis eis, si Dominus posse dederit, augere desideramus, ut & ipsi & vos & nos salviores simus, & Deo potiùs, ipso amminiculante, placere mereamur. Scimus enim res Ecclesiæ Deo esse sacratas; scimus eas esse oblationes fidelium & pretia peccatorum. Quapropter si quis eas ab Ecclesiis, quibus à fidelibus collatæ Deoque sacratæ sunt, aufert, procul dubio sacrilegium committit. Cæcus enim B est qui ista non videt. Quisquis ergo nostrûm suas res Ecclesiæ tradit, Domino Deo illas offert atque dedicat, suisque sanctis, & non alteri, dicendo talia, & agendo ita. Facit enim scripturam de ipsis rebus quas Deo dare desiderat, & ipsam scripturam coram altari aut supra tenet in manu, dicens ejusdem loci Sacerdotibus atque custodibus: *Offero Deo atque dedico omnes res, quæ hac in Chartula tenentur insertæ, pro remissione peccatorum meorum ac parentum & filiorum* (aut pro quocunque illas Deo deliberare voluerit) *ad serviendum ex his Deo in sacrificiis Missarumque solemniis, orationibus, luminariis, pauperum ac Clericorum alimoniis, & ceteris divinis cultibus, atque illius Ecclesiæ utilitatibus. Si quis autem eas inde, quod fieri nullatenus credo, abstulerit, sub pœna sacrilegii ex hoc Domino Deo, cui eas offero atque dedico, districtissimas reddat rationes.* Ponit etiam in ea alias con- C jurationes, quas enumerare longum est. Nam qui eas inde posteà aufert, quid agit nisi sacrilegium? Si ergo amico quippiam rapere furtum est, Ecclesiæ verò fraudari vel auferri indubitanter sacrilegium est. Unde & in sacris Canonibus Spiritu Dei conditis habetur ita: *Si quis oblationes Ecclesiæ extra Ecclesiam accipere vel dare voluerit præter Episcopi conscientiam vel ejus cui hujuscemodi sunt officia commissa, nec cum ejus voluerit agere consilio, anathema sit.* Absit enim ut rerum Ecclesiasticarum cupiditate vel ablatione sacrilegi aut anathema efficiamur, aut talibus laqueis unquam devinciamur: quoniam scimus anathematos homines vel sacrilegos, non solùm infames & à consortio fidelium, priusquàm hæc per publicam satisfactionem Ecclesiæ & Episcoporum reconciliationem manûsque impositionem emendent, alienos esse, sed etiam à regno Dei extorres fieri, si in tali- D bus defecerint, non dubitamus. Ut ergo omnis suspicio à nobis cunctis Sacerdotibus & omnibus Christi & sanctæ Dei Ecclesiæ fidelibus funditus auferatur, profitemur omnes, stipulas dextris in manibus tenentes, easque propriis è manibus ejicientes, coram Deo & Angelis ejus, ac vobis cunctisque Sacerdotibus & populis circumstantibus, nec talia facere, nec facere volentibus consentire, sed magis Deo auxiliante resistere. Et hoc vobis omnibusque fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris notum esse cupimus, quòd cum his, qui absque voluntate aut consensu vel datione rectoris illius Ecclesiæ, cujus ipsæ res justè esse debentur, & maximè proprii Episcopii, res Ecclesiæ à Regibus petere aut retentare, vel auferre, aut invadere, vel vastare præsumpserint, nec in hostem, nec ad pugnam ire, nec cibum sumere, nec ad Ecclesiam vel ad Palatium aut in itinere pergere, nec E etiam nostros homines cum eorum hominibus, aut caballos vel reliqua pecora nostra cum eorum pecoribus aut ad pastum ire, aut simul habitare vel manere, nec ullam participationem cum eis, nisi pro emendatione, ante publicam emendationem & Ecclesiæ satisfactionem unquam scienter aut libenter habere debeamus; ne pro eorum iniquitatibus atque flagitiis unà cum eis nos & nostri, quod absit, pereamus. Scimus enim quia perit justus pro impio. Tales verò à nobis, si nos fideles habere vultis, segregate, & in ergastulum sub publica pœnitentia redigite; & postulata concedite. Ut ergo hæc omnia à vobis & à nobis, sive à successoribus vestris & à nostris, futuris temporibus absque ulla dissimulatione conserventur, scriptis Ecclesiasticis inserere jubete, & inter vestra Capitula interpolare præcipite.

* vos & omnes

Gratian. 12. q. 2. c. 71. *Gloria Episcopi.*

CONCESSIO DOMNI KAROLI IMPERATORIS ad suprascriptam petitionem.

OMNIBUS notum esse volumus quia non solùm ea, quæ super Episcoporum & Presbyterorum hostium vexationibus & precibus pro nobis & vobis fieri

An. 803. rogitastis, concedere optamus, sed quicquid pro sanctæ Dei Ecclesiæ & Sacerdo- A tum sive totius populi & vestra utilitate inveneritis, concedere paratissimi sumus. Et modò ista, sicut petistis, concedimus. Et quando, vita comite, Deo auxiliante, ad generale placitum venerimus, sicut petistis, consultu omnium fidelium nostrorum scriptis firmare, nostris nostrorumque atque futuris temporibus inrefragabiliter manenda firmissimè, Domino amminiculante, cupimus. Modò ea quæ generalia sunt, & omnibus conveniunt ordinibus, statuere, ac cunctis sanctæ Dei Ecclesiæ nostrisque fidelibus ob Dei omnipotentis amorem & recordationem tradere parati sumus; & ad proximum Synodalem nostrum conventum ac generale placitum, ubi plures Episcopi & Comites convenerint, ista, sicut postulastis, firmabimus.

Quæ sequuntur Capitula, data videntur in Synodo, cujus mentio fit in postrema parte B *superioris Capituli.*

I. Secunda vice, propter ampliorem observantiam, Apostolica auctoritate & multorum sanctorum Episcoporum admonitione instructi, sanctorumque Canonum regulis edocti, consultu videlicet omnium Nobilium nostrorum, nosmetipsos corrigentes, posterisque nostris exemplum dantes, volumus ut nullus Sacerdos in hostem pergat, nisi duo vel tres tantùm Episcopi, electione ceterorum, propter benedictionem & prædicationem, populique reconciliationem, & cum illis electi Sacerdotes, qui bene sciant populis pœnitentias dare, Missas celebrare, de infirmis curam habere, sacratique olei cum sacris precibus unctionem impendere, & hoc maximè prævidere ne sine viatico quis de sæculo recedat. Hi verò nec arma ferant, nec ad pugnam pergant, nec effusores sanguinum vel agitatores fiant, C sed tantùm Sanctorum pignora & sacra ministeria ferant, & orationibus pro viribus insistant; ut populus qui pugnare debet, auxiliante Domino, victor existat, & non sit Sacerdos sicut populus. Reliqui verò qui ad Ecclesias suas remanent, suos homines bene armatos nobiscum, aut cum quibus jusserimus, dirigant; & ipsi pro nobis & cuncto exercitu nostro Missas, Letanias, oblationes, eleemosynas faciant, orantes Deum cæli ut proficiamus in itinere quo pergimus, victoresque Deo adminiculante existamus. Gentes enim & Reges earum, quæ Sacerdotes secum pugnare permiserunt, nec prævalebant in bello, nec victores extiterunt: quia non erat differentia inter Laïcos & Sacerdotes, quibus pugnare non est licitum. Hæc verò Galliarum, Hispaniarum, Langobardorum, nonnullasque alias gentes & Reges earum fecisse cognovimus; quæ propter prædictum nefan- D dissimum scelus nec victores extiterunt, nec patrias retinuerunt. Quam foveam caventes, malumus cum paucis & licitis, Domino opem ferente, victores existere, quàm cum multis & inlicitis terga, quod absit, vertere & cum prædictis gentibus perire. Qualis enim victoria datur, ubi Sacerdotes una hora Dominica pertractant mysteria, & Christianis Dominicum porrigunt corpus pro suarum animarum redemptione, & pòst Christianos, quibus hoc ministrare debuerant, aut paganos, quibus Christum prædicare, propriis sacrilegisque manibus necant; præ-
Matth. 5. 13. cipuè dicente eis Domino: *Vos estis sal terræ. Quòd si sal evanuerit, in quo condietur? Ad nihilum valet ultrà nisi ut mittatur foras, & conculcetur ab hominibus.* Et dum hæc ita se habeant, elegimus potiùs, Domino adminiculante, nobisque illis & cunctis eorum Ecclesiis opem ferente, nec quicquam eis pro hoc de ho- E noribus vel Ecclesiarum rebus minuente, ut gradus eorum & sanctorum Canonum Decreta custodiant, quàm illi, aut nobis imperantibus aut consentientibus, contra hæc faciant, aut gradibus careant, aut pereant, & nos simul, quod absit, cum eis & victoria careamus vel pereamus. Quoniam peccatis exigentibus, timemus, si talia & tam inlicita aut imperemus aut agere consentiamus, ut unà cum eis pereamus; quia non solùm qui faciunt, sed & qui consentiunt facientibus, æquo piaculo rei sunt in conspectu Dei & Sanctorum ejus. Si verò ista veraciter ex utraque parte fuerint custodita, credimus quia corruent ante nos omnes paganæ gentes, & erimus victores, insuper & bene agentes, Domino auxiliante, vitam possidebimus sempiternam.

II. Quia instigante antiquo hoste audivimus quosdam nos suspectos habere, propterea quòd concessimus Episcopis & Sacerdotibus ac reliquis Dei servis ut in hostes, nisi duo aut tres à ceteris electi, & Sacerdotes similiter perpauci ab eis electi, non irent, sicut in prioribus nostris continetur Capitularibus, nec ad pugnam properarent, nec arma ferrent, nec homines tam Christianos quàm paganos

A necarent, nec agitatores sanguinum fierent, vel quicquam contra Canones facerent, quòd honores Sacerdotum & res Ecclesiarum auferre vel minuere eis voluissemus: quod nullatenùs facere velle, vel facere volentibus consentire, omnes scire cupimus. Sed quantò quis eorum ampliùs suam normam servaverit, & Deo servierit, tantò eum plus honorare & cariorem habere volumus. Et ut hæc certiùs credantur, & per futura tempora conserventur, præcipimus ut nullus res Ecclesiæ nisi precariò possideat; & postquàm ipsæ precariæ finitæ fuerint, faciant potestativè speculatores Ecclesiæ utrùm elegerint, aut ut ipsas recipiant; aut posteris eorum sub precario & censu habere permittant: ita tamen ut ipsi proprias & utiles res eisdem Ecclesiis, de quarum jure esse videntur, legaliter tradant; & sic à rectoribus earundem Ecclesiarum precariæ, si renovandæ sunt, Canonicè
B renoventur. Novimus ergo multa regna & Reges eorum propterea cecidisse quia Ecclesias spoliaverunt, resque earum vastaverunt, abstulerunt, alienaverunt, vel diripuerunt, Episcopisque & Sacerdotibus atque, quod magis est, Ecclesiis eorum abstulerunt, & pugnantibus dederunt. Quapropter nec fortes in bello, nec in fide stabiles fuerunt, nec victores extiterunt; sed terga multi vulnerati, & plures interfecti verterunt, regnaque & regiones &, quod pejus est, regna cælestia perdiderunt, atque propriis hereditatibus caruerunt & hactenus carent. Quæ omnia vitantes, nec talia facere nec consentire, nec infantibus aut successoribus nostris exemplum dare volumus, sed quantùm valemus & possumus, adjuncto Leonis Papæ & omnium Episcoporum, quorum consilio usi hoc egimus, spiritu nostro spiritui, per Deum & omnium Sanctorum merita, prohibemus con-
C testamurque ne talia faciant, vel facere volentibus consentiant, sed adjutores & defensores atque sublimatores Ecclesiarum & cunctorum servorum Dei pro viribus existant, ne in foveam, in quam prædicti Reges & regna ceciderunt, cadant, aut in profundum, quod absit, inferni demergantur. Et ut hæc devotiùs per futura tempora conserventur, præcipientes jubemus ut nullus tam nostris quàm futuris temporibus à nobis vel successoribus nostris ullo unquam tempore, absque consensu & voluntate Episcoporum in quorum parrochiis esse noscuntur, res Ecclesiarum petere aut invadere vel vastare aut quocunque ingenio alienare præsumat. Quod si quis fecerit, tam nostris quàm & successorum nostrorum temporibus pœnis sacrilegii subjaceat, & à nobis atque successoribus nostris nostrisque Judicibus vel Comitibus sicut sacrilegus & homicida vel fur sacrilegus legaliter pu-
D niatur, & ab Episcopis nostris anathematizetur, ita ut mortuus etiam sepultura & cunctis Dei Ecclesiæ precibus & oblationibus careat, nec eleemosynam suam quispiam recipiat. Quòd autem maximum sacrilegium sit res Ecclesiæ auferre, alienare, vastare, vel subripere, maximè omnes Scripturæ divinæ testantur. Et beatus Symmachus Papa Synodali sententia cunctos feriendo dicit: *Iniquum est*, inquit, *& sacrilegii instar ut quæ vel pro salute vel pro requie animarum suarum unusquisque venerabili Ecclesiæ pauperum causa contulerit, aut certè reliquerit, ab his, quibus maximè servari convenerat, auferri aut in aliud transferri.* Et multa sanctorum Canonum Decreta & sanctorum Patrum Edicta hæc eadem testantur: quæ scrutari & scire cupientibus perfacilè patent.

111. Prohibemus omninò sub pœna sacrilegii generaliter omnibus cunctarum
E Ecclesiarum rerum invasiones, vastationes, alienationes, Sacerdotumque & reliquorum servorum Dei oppressiones, vexationes, atque cunctorum generum injurias, necnon & cunctis utriusque sexûs hominibus adulteria, fornicationes, sodomiticasque luxurias atque incesta vel cuncta inlicita conjugia, homicidia injusta, perjuria, falsa testimonia, & omnia inlicita, pro quibus non solùm regna vel Reges, sed etiam homines in eis commanentes perire cognovimus. Sed quia, Deo auxiliante, per merita & intercessiones Sanctorum servorumque Dei, quos sublimare & honorare curavimus atque curamus, hactenus nos & successores nostri regna & regiones adquisivimus, & victorias multas habuimus, deinceps summoperè omnibus nobis providendum est ne pro prædictis inlicitis & spurcissimis luxuriis, his, quod absit, careamus. Nam multæ regiones, quæ rerum Ecclesiarum invasiones, vastationes, alienationes vexationesque, & Sacerdotum reliquorumque servorum Dei oppressiones vel quascunque injurias, quæ jam dicta inlicita, & adulteria, vel sodomiticam luxuriam, vel commixtionem meretricum sectatæ fuerunt, nec in bello seculari fortes, nec in fide stabiles perstiterunt. Et qualiter Dominus talium criminum patratoribus ultrices pœnas per Sarracenos &

alios populos venire & ſervire permiſit, cunctis earum geſta legentibus liquet. A
Et niſi nos ab his caveamus, ſimilia nobis ſupervenire non dubitamus, quia vindex eſt Deus de his omnibus. Quapropter ſciat unuſquiſque nobis ſubjectus quia qui in uno ex his repertus atque convictus fuerit, & honores, ſi habet, omnes perdere, & in carcerem ſe uſque ad juſtam emendationem atque per publicæ pœnitentiæ ſatisfactionem retrudi, & ab omni fidelium conſortio fieri alienum. Valde enim cavenda eſt illa fovea, in quam alios cecidiſſe cognovimus.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 423.

CAPITULARE ANNI DCCCV, ad omnes generaliter.

B

An. 805. I. DE pace, ut omnes, qui per aliqua ſcelera ei rebelles ſunt, conſtringantur.

II. De juſtitiis Eccleſiarum Dei, viduarum, orphanorum & pupillorum, ut in publicis judiciis non deſpiciantur clamantes, ſed diligenter audiantur.

III. De juſtitiis regalibus, ut pleniter fiant inquiſitæ.

IV. De hoc ſi evenit fames, clades, aut inæqualitas aëris, ut non expectetur Edictum noſtrum, ſed ſtatim deprecetur Dei miſericordia. Et in præſenti anno de famis inopia, ut ſuos quiſque adjuvet, prout poteſt, & ſuam annonam non nimis carè vendat. Et ne foris imperium noſtrum vendatur aliquid alimoniæ.

V. De armis infra patriam non portandis, id eſt ſcutis & lanceis & loricis. Si faidoſus quis ſit, diſcutiatur tunc quis è duobus contrarius ſit, ut pacati ſint; & C
diſtringantur ad pacem, etiam ſi noluerint. Et ſi aliter pacificari nolunt, adducantur in noſtram præſentiam. Et ſi aliquis poſt pacificationem alterum occiderit, componat illum, & manum quam perjuravit perdat, & inſuper bannum dominicum ſolvat.

VI. De armatura in exercitu, ſicut anteà in alio Capitulari mandavimus, ita ſervetur. Et inſuper omnis homo de duodecim manſis bruniam habeat. Qui verò bruniam habens, eam ſecum non tulerit, omne beneficium cum brunia perdat.

VII. De negotiatoribus qui partibus (a) Sclavorum & (b) Avarorum pergunt, quouſque procedere cum ſuis negotiis debeant, id eſt partibus Saxoniæ uſque ad (c) Bardenwich, ubi prævideat Hredi; & (d) ad Scheſla, ubi prævideat Madalgoz. Ad (e) Magadoburg prævideat Hatto: ad (f) Erpisfurt prævideat Madal- D
gaudus: (g) ad (h) Foracheim, ad (i) Breemberg & ad Rageniſburg Audulfus, & ad (k) Lauriacum Warnarius. Et ut arma & brunias non ducant ad venundandum. Quòd ſi inventi fuerint portantes, omnis ſubſtantia eorum auferatur ab eis; dimidia quidem pars partibus Palatii, alia verò medietas inter jamdictos Miſſos & inventorem dividatur.

VIII. De clamatoribus vel cauſidicis, qui nec judicium Scabiniorum adquieſcere nec blaſphemare volunt, antiqua conſuetudo ſervetur, id eſt, ut in cuſtodia recludantur, donec unum è duobus faciant. Et ſi ad Palatium pro hac re reclamaverint, & litteras detulerint, non quidem eis credatur, nec tamen in carcere ponantur; ſed cum cuſtodia & cum ipſis litteris pariter ad Palatium noſtrum remittantur, & ibi diſcutiantur, ſicut dignum eſt.

(a) Sclavi Caroli M. ætate ad utrumque Albis litus, & quidem cis Albim per partem aliquam Ducatûs Luneburgici, Marchiam veterem, Salam item Thuringicum inter & Albim, ac per Bohemiam ad Danubium uſque conſidebant. *Eccardus.*

(b) Avari, gens Hunnica, Danubio & Aniſo fluvio à Bajoaria ſecreti erant, ut intelligimus ex Annalibus Francicis, ubi Caroli M. expeditionem adversùs eos anno 791 ſuſceptam deſcribunt. *Idem.*

(c) *Bardenwicum* celebris olim ad Ilmenaviam fluvium non procul Luneburgo civitas, ab Henrico Leone devaſtata: Eccleſia tamen Collegiata adhuc inſignis. *Idem.*

(d) Si terminos Sclavorum & Saxonum conſideres, nullum dubium erit quin hæc omninò legenda ſint; *& ad Zela* vel *Cella.* Intelligitur autem vicus jam ad Alleræ & Avæ confluentes ſitus, & *Alten Zelle* vocatus, ad quem olim mercimonia à Brema advecta appulerunt; deinde verò commodior viſa eſt Nova-Cella, quæ paulò inferiùs ad Alleram jacet, & deinde Ducum quoque Luneburgenſium ſedes facta, in elegantem Saxoniæ noſtræ urbem excrevit. *Idem.*

(e) Nunc *Magdebourg*, urbs ad Albim, in Metropolim ab Ottone M. erecta.

(f) Hodie *Erford*, urbs Thuringiæ ad Geram fluvium.

(g) Hîc inſeri debet, *ad Halazſtad ipſe Madalgaudus.* Cùm locus *Halaſtad* unà cum Erfurto ab uno eodemque Miſſo gubernatus ſit, inde non adeò procul diſſitus eſſe debet. Quadrat verò hic in Thuringiæ *Alſtetum* Unſtruto adjacens, ubi Othones Impp. non una vice fuerunt, & poſteà Palatini Saxoniæ quidam ſedem habuerunt. *Eccardus.*

(h) Nota urbs *Forchemium* ad Wiſenti & Rednitiæ confluentes, Bambergam inter & Noribergam. *Idem.*

(i) Eccardus legendum cenſet, *Neremberg.*

(k) *Lauriacum* jam vicus eſt exiguus ſub mœnibus oppidi *Ens*, ad confluentem Aniſi cum Danubio, vulgò *Lorch* dictus. *Idem.*

A IX. De juramento, ut nulli alteri per sacramentum fidelitas promittatur, nisi nobis & unicuique proprio seniori ad nostram utilitatem & sui senioris; excepto his sacramentis quæ justè secundùm legem alteri ab altero debentur. Et infantes, qui anteà non potuerunt propter juvenilem ætatem jurare, modò fidelitatem repromittant.

X. De conspirationibus verò, quicunque eas facere præsumpserint, & sacramento quamcunque conspirationem firmaverint, ut triplici ratione judicentur. Primò ut ubicunque aliquod malum per hoc perpetratum fuerit, auctores facti interficiantur; adjutores verò singuli alter ab altero flagellentur, & nares sibi invicem præcidant. Ubi verò nihil mali perpetratum est, similiter quidem inter se flagellentur, & capillos sibi vicissim detondeant. Si verò aliqua conspiratio per dextras firmata B fuerit, si liberi sunt, aut jurent cum idoneis juratoribus hoc pro malo non fecisse, aut si facere non potuerint, suam legem componant: si verò servi sunt, flagellentur. Et ut de cetero in regno nostro nulla hujusmodi conspiratio nec per sacramentum nec sine sacramento fiat.

XI. De perjuriis, ut caveantur, & non admittantur testes ad juramentum, antequàm discutiantur. Et si aliter discuti non possunt, separentur ab invicem, & singulariter inquirantur. Et non soli accusatori liceat testes eligere, absente suo causatore. Et omninò nullus nisi jejunus ad juramentum vel ad testimonium admittatur. Et ille, qui ad testimonium adducitur, si refutatur, dicat ille qui eum refutat & probet quare illum recipere nolit. Et de ipso pago, non de altero, testes eligantur, nisi fortè longiùs extra Comitatum causa sit inquirenda. Et si quis C convictus fuerit perjurii, perdat manum, aut redimat.

XII. De Advocatis, Vicedominis, Vicariis & Centenariis pravis, ut tollantur, & tales eligantur quales & sciant & velint justè causas discernere & terminare. Et si Comes pravus inventus fuerit, nobis nuntietur.

XIII. De teloneis, placet nobis ut antiqua & justa telonea à negotiatoribus exigantur, tam de pontibus quàmque & de navigiis seu mercatis. Nova verò sive injusta, ubi vel funes tenduntur, vel cum navibus sub pontibus transitur, seu his similia, in quibus nullum adjutorium *iterantibus præstatur, ut non exigantur. Similiter etiam nec de his, qui sine negotiandi causa substantiam suam de una domo sua ad aliam aut ad Palatium seu in exercitum ducunt. Si quid verò fuerit unde dubitetur, ad proximum placitum nostrum, quod cum ipsis Missis habituri D sumus, interrogetur.

* itinerantibus

XIV. De fugitivis Clericis, sive laïcis, vel etiam feminis, sicut jam in alio Capitulari præcepimus, ita servetur.

XV. De liberis hominibus qui ad servitium Dei se tradere volunt, ut priùs hoc non faciant quàm à nobis licentiam postulent. Hoc ideò quia audivimus aliquos ex illis non tam causa devotionis, quàm exercitu seu alia functione regali fugiendo; quosdam verò cupiditatis causa ab his, qui res illorum concupiscunt, circumventos audivimus. Et hoc ideò fieri prohibemus.

XVI. De oppressione pauperum liberorum hominum, ut non fiant à potentioribus per aliquod malum ingenium contra justitiam oppressi, ita ut coacti res eorum vendant aut tradant. Ideò hæc & suprà & hîc de liberis hominibus diximus, E ne fortè parentes contra justitiam fiant exhereditati, & regale obsequium minuatur, & ipsi heredes propter indigentiam mendici vel latrones seu malefactores efficiantur. Et ut sæpius non fiant manniti ad placitum; nisi, sicut in alio Capitulari præcepimus, ita servetur.

XVII. De Ecclesiis seu Sanctis noviter sine auctoritate inventis, nisi Episcopo probante minimè venerentur: salva etiam & de hoc & de omnibus Ecclesiis Canonica auctoritate.

XVIII. De falsis monetis, quia in multis locis contra justitiam & contra edictum nostrum fiunt, volumus ut nullo alio loco moneta sit, nisi in Palatio nostro; nisi fortè à nobis iterum aliter fuerit ordinatum. Illi tamen denarii qui modò monetati sunt, si pensantes & meri sunt, habeantur.

XIX. De heribanno, volumus ut Missi nostri hoc anno fideliter exactare debeant absque ullius personæ gratia, blanditia seu terrore, secundùm jussionem nostram, id est, ut de homine habente libras sex in auro, argento, bruneis, æramento, pannis integris, caballis, bobus, vaccis, vel alio peculio: & uxores vel infantes non fiant despoliati pro hac re, de eorum vestimentis accipiant legitimum heribannum,

id est, libras tres. Qui verò non habuerit ampliùs in suprascripto pretio valente A nisi libras tres, solidi triginta ab eo exigantur. Qui autem non habuerit ampliùs nisi duas libras, solidi decem. Si verò unam libram habuerit, solidi quinque; ita ut iterum se valeat præparare ad Dei servitium & ad nostram utilitatem. Et Missi nostri caveant & diligenter inquirant ne per aliquod malum ingenium subtrahant nostram justitiam, alteri tradendo aut commendando.

XX. Census regalis undecunque legitimè exiebat, volumus ut inde solvatur, sive de propria persona hominis, sive de rebus.

XXI. De latronibus, sicut jam anteà in alio Capitulari commendavimus, ita maneat.

XXII. De liberis hominibus qui uxores fiscalinas regias, & feminis liberis quæ homines similiter fiscalinos regios accipiunt, ut non de hereditate parentum, vel B de causa sua quærenda, nec de testimonio pro hac re abjiciantur: sed talis etiam nobis in hac causa honor servetur, qualis & antecessoribus nostris Regibus vel Imperatoribus servatus esse cognoscitur.

XXIII. Ut decimæ populi dividantur in quatuor partes; id est, una pars Episcopo, alia Clericis, tertia pauperibus, quarta Ecclesiæ in fabricis applicetur, sicut in decreto Gelasii Papæ continetur.

XXIV. Ut viduis & pupillis, orphanis, cæcis & claudis tuitionem atque adminiculum impertiamur juxta possibilitatem nostram vel vires, sicut in præcepto domini Regis continetur.

XXV. De incantationibus, auguriis, vel divinationibus, & de his qui tempestates vel alia malefacia faciunt, placuit sancto Concilio ut ubicunque deprehensi C fuerint, videat Archipresbyter diœcesis illius ut diligentissima examinatione constringantur, si fortè confiteantur mala quæ gesserunt. Sed tali moderatione fiat eadem districtio ne vitam perdant, sed ut salventur in carcere afflicti, usque dum, Deo inspirante, spondeant emendationem peccatorum. Et ut nullatenus per aliqua præmia à Comitibus vel Centenariis absque districta examinatione remittantur. Et hoc si fecerint, Archipresbyteri, dum hoc cognoverint, nequaquam Episcopis celare audeant, & ab Episcopis, ut dignum est, pro hoc corripiantur.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 435.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCCV, Sive Capitula data Jesse Episcopo Ambianensi Misso Dominico. D

An. 805. I. DE laïcis noviter conversis, ne antequàm suam legem pleniter vivendo discant, ad alia negotia mittantur.

II. Ut laïci non sint Præpositi Monachorum in Monasterio, nec Archidiaconi sint laïci.

III. De justitiis Ecclesiarum Dei, viduarum, orphanorum, pupillorum, ut in publicis judiciis non dispiciantur audientes, sed diligenter audiantur.

IV. De justitiis domni Imperatoris, ut pleniter fiant inquisitæ.

V. De hoc si evenerit fames, clades, pestilentia, inæqualitas aëris, vel alia qualiscunque tribulatio, ut non expectetur edictum nostrum; sed statim deprecetur Dei misericordia. Et in præsenti anno de famis inopia, ut suos adjuvet prout potest, & suam annonam non minùs carè vendat. Et ne foras imperium vendatur E aliquid alimoniæ.

VI. De armis infra patriam non portandis, id est, scutis, & lanceis, & loricis. Et si faidosus sit, discutiatur tunc quis è duobus contrarius sit ut pacati sint, & distringantur ad pacem, etiam si noluerint; & si aliter pacificare nolunt, adducantur in nostram præsentiam. Et si aliquis post pacificationem alterum occiderit, componat illum, & manum quam perjuravit perdat, & insuper bannum dominicum solvat.

VII. De armatura in exercitu, sicut jam anteà in alio Capitulare commendavimus, ita servetur. Et insuper omnis homo de duodecim mansis bruniam habeat. Qui verò bruniam habens, eam secum non tulerit, omne beneficium cum brunia pariter perdat.

VIII. De clamatoribus vel causedicis, qui judicium Scabiniorum adquiescere nec blasphemare volunt, antiqua consuetudo servetur, id est, ut in custodia recludantur donec unum è duobus faciant. Et si ad Palatium pro hac re posteà reclamaverint,

A & litteras detulerint, nunquam eis credatur; nec tamen in carcere reponantur, sed cum custodia & cum ipsis litteris ad Palatium nostrum remittantur, ut ibi discutiantur sicut dignum est.

IX. De juramento, ut nulli alteri per sacramentum fidelitas promittatur nisi nobis & unicuique proprio seniori ad nostram utilitatem & sui senioris; excepto his sacramentis quæ justè secundùm legem alteri ab altero debentur.

X. De conspirationibus verò, quicunque eas facere præsumpserint, & sacramento quamcunque conspirationem firmaverint, ut triplici ratione judicentur. Primò, ubicunque aliquod malum perpetratum fuerit, auctores facti interficiantur. Adjutores verò eorum singuli alteri ab altero flagellentur, & nares sibi invicem præcidant. Ubi verò nihil malum perpetratum est, similiter inter se flagellentur, & B pilos sibi vicissim detundant. Si verò per dexteras aliqua conspiratio firmata fuerit, si liberi sunt, aut jurent cum idoneis juratoribus hoc pro malo non fecisse; aut si facere non potuerint, suam legem componant. Si verò servi sunt, flagellentur. Et ut de cetero in imperio nostro nulla hujusmodi conspiratio fiat nec per sacramentum nec sine sacramento.

XI. De perjuriis, ut caveantur, & non admittantur testes ad juramentum antequàm discutiantur. Et si aliter discuti non possint, separentur ab invicem, & singulariter inquirantur. Et non soli accusatori licet testes eligere, absente suo accusatore. Et omninò nullus nisi jejunus ad juramentum vel ad testimonium admittatur. Et ille, qui ad testimonium adducitur, si refutatur, dicat ille qui eum refutat & probet quare illum recipere nollet. Et de ipso pago, non de altero, testes eligan- C tur, nisi fortè longiùs extra Comitatum causa sit inquirenda. Et si quis convictus fuerit perjurii, manum perdat aut redimat.

XII. De Advocatis, id est, ut pravi Advocati, Vicedomini, Vicarii, & Centenarii tollantur, & tales eligantur quales sciant & velint justè causas discernere & determinare. Et si Comes pravus inventus fuerit, nobis nuntietur.

XIII. De oppressione pauperum liberorum hominum, ut non fiant à potentioribus per aliquod malum ingenium contra justitiam oppressi, ita ut coacti res eorum vendant aut tradant. Ideò hæc suprà & hìc de liberis hominibus diximus, ne fortè parentes contra justitiam fiant exhereditati, & regale obsequium minuatur, & ipsi heredes propter indigentiam mendici vel latrones seu malefactores efficiantur. Et ut sæpius non fiant manniti; nisi, sicut in alio Capitulare præcepimus, D ita servetur.

XIV. Census regalis undecunque legitimè exiebat, volumus ut inde solvatur, sive de propria persona hominis, sive de rebus.

XV. De latronibus, sicut jam anteà in alio Capitulare commendavimus, ita maneat.

XVI. De liberis hominibus qui uxores fiscalinas regias, & feminis liberis qui homines fiscalinos regios accipiunt, ut de hereditate vel de causa sua quærenda nec de testimonio pro hac re abjiciantur. Sed talis etiam nobis in hac causa honor servetur, qualis & antecessoribus nostris Regibus vel Imperatoribus servatus esse cognoscitur.

E
CAPITULARE ANNI DCCCVI, Sive Capitula VIII addenda ad Leges.

Baluz. Capitul. Tom. I, p. 445.

I. UT bannum * ipsius quislibet inruperit, componere debeat. *An. 806.* *Regis

II. Ut Ecclesia, viduæ, orphani, vel minùs potentes pacem rectam habeant. Et ubicunque fuerit infracta, sexaginta solidis componatur.

III. Ut raptum vel vim per collectam hominum & incendia infra patriam nemo facere præsumat. Et qui hoc commiserit, sexaginta solidos in bannum nostrum componat.

IV. Similiter & qui jussionem regiam in hoste bannitus inruperit.

V. De denarialibus, ut si quis eos occiderit, Regi componantur.

VI. Similiter de his qui per chartam in Ecclesia juxta altare dimissi sunt liberi, cum quadraginta solidis Regi componantur.

VII. Qui verò per chartam ingenuitatis dimissi sunt liberi, ubi nullum patrocinium & defensionem non elegerint, similiter Regi componantur cum quadraginta solidis.

VIII. Ut Clericum nemo recipere audeat sine consensu Episcopi sui. Et si eum aliquis acceptum habet; quando licentia ipsius Episcopi fuerit, aliter non faciat; nisi eum ejus præsentiæ perscrutandum, si dignus fuerit, deducat. A

Hæc octo Capitula in assiduitate. Reliqua autem reservata sunt Regibus, ut ipsi potestatem habeant nominativè demandare unde exire debent.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 447.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCVI.

Hæc Capitula nostra Missi nostri cognita faciant omnibus in omnes partes. B

An. 806. I. UT nullus ad mallum vel ad placitum infra patriam arma, id est scutum & lanceam, portet.

II. De latronibus, quicunque post Missam S. Johannis latroni mansionem dederit, si Francus est, cum duodecim similibus Francis juret quòd latronem eum fuisse non scisset, licèt pater ejus sit aut frater vel propinquus. Si hoc jurare non potuerit, & ab aliquo convictus fuerit quòd latronem in hospitio suscepisset, quasi latro & infidelis judicetur, quia latro infidelis est noster & Francorum; & qui illum suscipit, similis est illi. Si autem audivit quòd latro fuisset, & tamen nescit profirmiter, aut solus juret quòd nunquam eum audisset nec per veritatem nec per mendacium latronem esse; aut sit paratus, si de illo latrocinio postea victus fuerit, ut similiter damnetur. C

III. Ut nullus comparet caballum, bovem & jumentum, vel alia, nisi illum hominem cognoscat qui eum vendidit, aut de quo pago est, vel ubi manet, aut quis est ejus senior.

IV. De adventitiis, ut cùm Missi nostri ad placitum nostrum venerint, habeant scriptum quanti adventitii sunt in illorum missatico, & de quo pago sunt, & nomina eorum, & qui sunt seniores eorum.

V. Similiter dreximus Missos in Aquitaniam & in Longobardiam, ut omnes fugitivos & adventitios ad nostrum placitum adducant.

VI. Quicunque ista Capitula habet, ad alios Missos ea transmittat qui non habent, ut nulla excusatio de ignorantia fiat. D

Ibid. p. 449.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCCVI.

Et hæc Missi nostri ante Nativitatem Domini omnibus cognita faciant.

An. 806. I. IN primis omnium jubendum est ut habeant Ecclesiæ earum justitias, tam in vita illorum qui habitant in ipsis Ecclesiis, quámque in pecuniis & substantiis eorum.

II. Ut omnes Episcopi potestativè secundùm regulam Canonicam doceant, & regant eorum ministeria, tam in Monasteriis virorum quàm puellarum, vel in forensibus Presbyteris, seu reliquo populo Dei. E

III. Ut viduæ & orphani & minùs potentes sub Dei defensione & nostro mundeburdo pacem habeant, & eorum justitias adquirant.

IV. Episcopi cum Comitibus stent, & Comites cum Episcopis, ut uterque pleniter suum ministerium peragere possit.

V. Ut latrones, vel homicidæ, seu adulteri & incestuosi sub magna districtione & correctione sint correpti secundùm Euvam Bajuvariorum vel Legem.

VI. De rebus proprisis, ut ante Missos vel Comites nostros & Judices veniant; & ibi accipiant finitivam sententiam. Et anteà nullus præsumat alterius res proprindere, nisi magis suam causam quærat ante Judices nostros, ut diximus, & ibi recipiant quod justum est.

VII. Et si aliquis voluerit dicere quòd justè ei non judicetur, tunc in præsentiam nostram veniat: aliter verò non præsumat in præsentiam nostram venire, pro alterius justitia dilatanda.

VIII. Quòd non ampliùs de illis justitiis Missi nostri ad præsens modò faciant, nisi de temporibus Tassilonis seu Liutpirgæ, exceptis illis qui avi & genitoris

A nostri vel ad nos venerint. Et marcham nostram, secundùm quod ordinatum & sancitum habemus, custodiant unà cum Missis nostris.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCVI, Sive Capitulare Noviomagense.

Ibid. p. 451.

Capitula quæ ad (a) *Niumaga addita in sexto anno imperii infra Quadragesimam.*

I. UT unusquisque in suo missatico maximam habeat curam ad prævidendum & ordinandum ac disponendum secundùm Dei voluntatem, & secundùm B jussionem nostram. An. 806.

II. De sacramento, ut hi, qui anteà fidelitatem partibus nostris non promiserunt, promittere faciant, & insuper omnes denuò repromittant.

III. Ut ea, quæ inter filios nostros propter pacis concordiam statuimus, pleniter omnes consentire debeant.

IV. Ut prædicti Missi per singulas civitates & Monasteria virorum & puellarum prævideant quomodo aut qualiter in domibus Ecclesiarum & ornamentis Ecclesiæ emendatæ vel restauratæ esse videntur: & diligenter inquirant de conversatione singulorum, vel quomodo emendatum habeant quod jussimus de eorum lectione & cantu ceterisque disciplinis Ecclesiasticæ regulæ pertinentibus.

V. Ut singuli Episcopi, Abbates & Abbatissæ diligenter considerent thesauros C Ecclesiasticos, ne propter perfidiam aut neglegentiam custodum aliquid de gemmis aut de vasis, reliquo quoque thesauro perditum sit: quia dictum est nobis quòd negotiatores Judæi necnon & alii gloriantur quòd quicquid illis placeat, possint ab eis emere.

VI. Volumus ut æqualiter Missi nostri faciant de singulis causis, sive de heribanno, sive de advenis, sive de ceteris quibuslibet causis. De advenis volumus ut qui jamdiu conjugati sunt per singula loca, & ibi maneant, & sine causa aut sine aliqua culpa non fiant ejecti. Fugitivi verò servi & latrones redeant ad propria loca.

VII. Auditum habemus qualiter & Comites & alii homines, qui nostra beneficia habere videntur, comparant sibi proprietates de ipso nostro beneficio, & fa- D ciunt servire ad ipsas proprietates servientes nostros de eorum beneficio; & curtes nostræ remanent desertæ, & in aliquibus locis ipsi vicinantes multa mala patiuntur.

VIII. Audivimus quòd alibi reddant beneficium nostrum ad alios homines in proprietatem, & in ipso placito dato pretio comparant ipsas res iterum sibi in alodum: quod omninò cavendum est: quia qui hoc faciunt, non bene custodiunt fidem quam nobis promissam habent. Et ne fortè in aliqua infidelitate inveniantur; quia qui hoc faciunt, per eorum voluntatem ad aures nostras talia opera illorum non perveniunt.

IX. Sunt & alii qui justitiam legibus recipere debent; & in tantum fiunt in quibusdam locis fatigati, usque dum illorum justitiam per fidejussorum manus tradant, ita ut aliquid vel parvum possint habere, & fortiores suscipiant majorem E portionem.

X. De mendicis qui per patrias discurrunt, volumus ut unusquisque fidelium nostrorum suum pauperem de beneficio aut de propria familia nutriat, & non permittat alibi ire mendicando. Et ubi tales inventi fuerint, nisi manibus laborent, nullus eis quicquam tribuere præsumat.

XI. De teloneis & cispitaticis, sicut in alio Capitulari ordinavimus, teneant, id est ut, ubi antiqua consuetudo fuit, exigantur, & ubi nova fuerint inventa, destruantur.

XII. Usura est ubi ampliùs requiritur quàm datur. Verbi gratia, si dederis solidos decem, & amplius requisieris. Vel si dederis modium unum frumenti, & iterum super aliud exegeris.

XIII. Cupiditas in bonam partem potest accipi & in malam. In bonam juxta Apostolum; *Cupio dissolvi & esse cum Christo*: & in Psalmo; *Concupivit anima mea in atria Domini.* *Philip. 1. Psal. 83.*

(a) Docet Eginhardus Karolum hoc anno Quadragesimale jejunium & sacratissimam Paschæ solemnitatem celebrasse apud Noviomagum. *Baluzius.*

XIV. Cupiditas verò in malam partem accipitur, qui supra modum res quaslibet A
Eccli. 18. injustè appetere vult, juxta Salomonem; *Post concupiscentias tuas non eas.*

XV. Avaritia est alienas res appetere, & adeptas nulli largiri. Et juxta Aposto-
1. Tim. 6. lum hæc est radix omnium malorum.

XVI. Turpe lucrum exercent qui per varias circumventiones lucrandi causa inhonestè res quaslibet congregare decertant.

XVII. Fœnus est qui aliquid præstat. Justum fœnus est qui amplius non requirit, nisi quantum præstitit.

XVIII. Quicunque enim tempore messis vel vindemiæ non necessitate, sed propter cupiditatem comparat annonam aut vinum, verbi gratia, de duobus denariis comparat modium unum, & servat usque dum iterum venundari possit contra denarios quatuor aut sex seu ampliùs, hoc turpe lucrum dicimus. Si autem propter B necessitatem comparat, ut sibi habeat & aliis tribuat, negotium dicimus.

XIX. Consideravimus itaque ut præsenti anno, quia per plurima loca fames valida esse videtur, ut omnes Episcopi, Abbates, Abbatissæ, Optimates & Comites, seu domestici, & cuncti fideles, qui beneficia regalia tam de rebus Ecclesiasticis quámque & de reliquis habere videntur, ut unusquisque de suo beneficio suam familiam nutricare faciat, & de sua proprietate propriam familiam nutriat: & si, Deo donante, super se & super familiam suam aut in beneficio aut in alode annonam habuerit, & venundare voluerit, non cariùs vendat nisi modium de avena denarios duos, modium unum de hordeo contra denarios tres, modium unum de spelta disparata contra denarios tres, modium unum de segale contra denarios quatuor, modium unum de frumento parato contra denarios sex. C Et ipse modius sit quem omnibus habere constitutum est, ut unusquisque habeat æquam mensuram & æquales modios.

CAPITULARE ANNI DCCCVII.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 457.

Iste Capitulus fuit datus in anno septimo ad Aquis Palatium.

Memoratorium qualiter ordinavimus propter famis inopiam, ut de ultra Sequanæ omnes exercitare debeant.

D

An. 807. I. IN primis quicunque beneficia habere videntur, omnes in hostem veniant.

II. Quicunque liber mansos quinque de proprietate habere videtur, similiter in hostem veniat: & qui quatuor mansos habet, similiter faciat: qui tres habere videtur, similiter agat. Ubicunque autem inventi fuerint duo, quorum unusquisque duos mansos habere videtur, unus alium præparare faciat; & qui meliùs ex ipsis potuerit, in hostem veniat. Et ubi inventi fuerint duo, quorum unus habeat duos mansos, & alter habeat unum mansum, similiter se sociare faciant, & unus alterum præparet; & qui meliùs potuerit, in hostem veniat. Ubicunque autem tres fuerint inventi, quorum unusquisque mansum unum habeat, duo tertium præparare faciant; ex quibus qui meliùs potest, in hostem veniat. Illi verò, qui dimidios mansos habent, quinque sextum præparare faciant. Et qui sic pauper inventus fuerit, qui nec mancipia nec propriam possessionem terrarum habeat, tamen E in pretio valente quinque solidos, quinque sextum præparent; & ubi duo, tertium, de illis qui parvulas possessiones de terra habere videntur. Et unicuique ex ipsis, qui in hoste pergunt, fiant conjectati solidi quinque à suprascriptis pauperioribus, qui nullam possessionem habere videntur in terra. Et pro hac consideratione nullus suum seniorem dimittat.

III. Omnes itaque fideles nostri Capitanei cum eorum hominibus & carra sive dona, quantùm meliùs præparare potuerint, ad condictum placitum veniant. Et unusquisque Missorum nostrorum per singula ministeria considerare faciat unum de Vassallis nostris, & præcipiat de verbo nostro ut cum illa minore manu & carra de singulis Comitatibus veniant; & eos post nos pacificè adducat, ita ut nihil exinde remaneat, & mediante mense Augusto ad Rhenum sint. Hæc autem constituta volumus, ut observent omnes generaliter præsenti anno, qui ultra Sequanam commanere videntur.

IV. Volumus atque jubemus ut Comites nostri propter venationem & alia joca

A placita sua non dimittant, nec ea minuta faciant; sed ad exemplum quòd nos cum illis placitare solemus, sic & illi cum suis subjectis placitent, & justitias faciant: & de singulis Capitulis, quæ eis præcepimus, per semetipsos considerare studeant, ut nihil prætermittatur ab eis quæ vel infra patriam vel foras patriam in hoste faciendum injungimus.

v. Si partibus Hispaniæ vel (a) Avaratiæ solatium fuerit necesse præbendi; tunc de Saxonibus quinque sextum præparare faciant. Et si partibus Beheim fuerit necesse solatium ferre, duo tertium præparent. Si verò circa Sorabis * patria deferenda necessitas fuerit, tunc omnes generaliter veniant. * solatii deferendi

vi. De Fresonibus volumus ut Comites & Vassalli nostri, qui beneficia habere videntur, & (b) Caballarii, omnes generaliter ad placitum nostrum veniant bene B præparati. Reliqui verò pauperiores, sex septimum præparare faciant, & sic ad condictum placitum bene præparati hostiliter veniant.

vii. Volumus itaque atque præcipimus ut Missi nostri per singulos pagos prævidere studeant omnia beneficia, quæ nostri & aliorum homines habere videntur, quomodo restaurata sint post annuntiationem nostram, sive destructa. Primùm de Ecclesiis, quomodo structæ aut destructæ sint in tectis, in maceriis, sive parietibus, sive in pavimentis, necnon & pictura, etiam & in luminariis, sive officiis. Similiter & alia beneficia, casas cum omnibus appendiciis earum & laboratu sive adquisitu, vel etiam quid unusquisque, postquàm hoc facere prohibuimus, in suum alodem ex ipso beneficio duxit, vel quid ibidem exinde operatus est. Qualiter autem sit hoc, unusquisque Vicarius singulis Comitatibus in suo C ministerio simul cum Missis nostris prævideat; & sicut ipse hoc conjurare valeat, totum invenerit, in brevem mittat; & ipsos breves nobis deferat. Et omnes hii, qui in ipsis beneficia habent, unà cum nostris Missis veniant, ut scire possimus qui sint, aut qui suum beneficium habeat condrictum aut destructum. Similiter & illorum alodes prævideant, utrùm meliùs sint constructi ipsi alodi aut illud beneficium: quia auditum habemus quòd aliqui homines illorum beneficia habent deserta, & alodes eorum restauratos.

(a) Corrigendum, *Avariæ*, monet Baluzius.
(b) *Caballarii*, id est equites, sic dicti à caballis. Alibi *Caballarii* significant viros nobiles, equites; *Cavalliers*, ut in veteri Charta Ruthenensi. *Idem.*

D CAPITULARE ANNI DCCCVIII.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 463. An. 808.

i. De marcha ad prævidendum, unusquisque paratus sit illuc festinanter venire, quandocunque necessitas fuerit.

ii. De latronibus, ut meliùs distringantur. Et ut nullus hominem pendere præsumat nisi per judicium. Si verò aliquis sine culpa penditus fuerit; & ibi moritur, tunc ab eo, qui eum sine judicio pendidit, proximis parentibus sit compositus. Et si ibi mortuus non fuerit, sed vivens evaserit; tunc sibimet sit compositus, & res & mancipia sua in fisco non cadant. De servis verò, si quis alterius servum absque judicio & sine culpa pendiderit, & ibi mortuus fuerit, weregildus ejus domino solvatur. Et si de ipsa morte evaserit, ipse ipsam liudem recipiat, E & liber posteà permaneat.

iii. Ut nullus testes mittere in judicium præsumat; sed Comes hoc per veraces homines circà manentes per sacramentum inquirat, ut sicut exinde sapiunt, hoc modis omnibus dicant.

iv. Ut nullus se perjurare præsumat. Et si fecerit, sicut in anterioribus Capitulis mandatum est, manum perdat aut redimat. Et hoc omnibus adnuntiatum fiat, quid perjurium aut falsum testimonium noceat.

v. De emptionibus & venditionibus, ut nullus præsumat aliter vendere & emere sagellum meliorem duplum viginti solidis, & simplum cum decem solidis: reliquos verò minus: Roccum martrinum & lutrinum meliorem triginta solidis; Sismusinum meliorem decem solidis. Et si aliquis ampliùs vendiderit aut emserit, cogatur exsolvere in bannum solidos quadraginta, & ad illum, qui hoc invenerit & eum exinde convicerit, solidos viginti.

vi. De fugitivis hominibus, ut ubicunque inventi fuerint, ille, qui eum retinet, bannum dominicum solvere cogatur, & ille fugitivus absque dubio in patriam ad dominum suum revertatur.

vii. De monetis, ut in nullo loco moneta percutiatur nisi ad curtem; & illi A denarii palatini mercentur, & per omnia discurrant.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 465.

CAPITULARE ANNI DCCCIX.

Capitula quæ domnus Imperator Aquis Palatio constituit in anno nono.

An. 809. I. DE Ecclesis non bene restauratis.

ii. De causis quæ cotidie non cessant.

iii. De pace latronum.

iv. De concordia fidelium nostrorum. B

v. De fugitivis quos non cessant recipere & abscondere.

vi. De vagis peregrinis qui propter Deum non vadunt.

vii. De homicidiis.

viii. De monetis & mensuris modiorum & sextariorum.

ix. De beneficiis nostris non bene condrectis. Et ut nonæ vel decimæ per omnia donentur.

x. De Clericis & Vassallis, ut nullus sine licentia domini sui recipiatur.

xi. De meziban, id est, de latrone forbannito, ut unusquisque Comes alio mandet, ut nullus eum recipere audeat. Si liber eum susceperit, solidos quindecim componat: si servus, centum viginti ictus accipiat, & insuper dimidium caput ejus tondeatur.

xii. Ut nullus absque justitia pauperem & inopem expoliare præsumat. C

xiii. Ut nullus ad placitum venire cogatur, nisi qui causam habet ad quærendam, excepto Scabinis & Vassallis Comitum.

xiv. Ut nullus audeat præstare adjutorium ei qui male facit, aut respondere.

xv. Ut Missi nostri per misericordiam viriliter in omnibus agant.

xvi. De testibus, sicut in anterioribus Capitulis continetur, ut jejuni ad placitum veniant; & postquàm comederint, nec testimonium dicere, nec sacramentum jurare possint; & ut priusquàm jurent, separatim discutiantur.

xvii. Ut nullus præmium recipiat propter justitiam tollendam.

xviii. De mercatis, ut in die Dominico non agantur, sed in diebus quibus homines ad opus dominorum suorum debent operari. D

xix. De pontibus & viis, ut nullus ibi teloneum accipiat. Et ut nullus cogatur ad pontem ire ad flumen transeundum propter telonei causam, quando ille in alio loco compendiosiùs illud flumen transire potest.

xx. Ut omnes judicio Dei credant absque dubitatione.

xxi. Si Presbyter Chrisma dederit, ab Episcopo degradetur, & postmodùm à Judice manum perdat, si propter judicium subvertendum hoc fecerit.

xxii. Ut Judices, Vicedomini, Præpositi, Advocati, Centenarii, Scabinei boni & veraces & mansueti cum Comite & populo eligantur & constituantur ad sua ministeria exercenda.

xxiii. Si verò Advocatus sacramentum contra alium habuerit, & jurare non potest, propter hoc beneficium suum non perdat. E

xxiv. De debitis pauperum anterioribus, & negotia facienda antequàm fructus colligatur, omninò inanteà cavenda, hoc ex ore proprio locuti sumus. Unusquisque præsenti anno sive libero sive servo suum de famis inopia adjutorium præbeat.

xxv. Ut loca, ubi placita esse debent, bene restaurata fiant, sicut ore proprio diximus, quò in hiberno & in æstate ad placita observanda usus esse possit.

xxvi. De traditionibus, ut in abscondito non fiant propter contentiones diversas.

xxvii. Ut nullus comparationes faciat cum paupere dolosè, nisi per justitiam.

xxviii. Ut postquàm quisque ad mortem fuerit judicatus, neque Judex fiat, neque Scabinius, neque testis, nec ad sacramentum recipiatur: sed unde alii jurare debent, ipse semper ad judicium Dei examinandus accedat.

xxix. Sacramenta verò, quæ ad Palatium fuerint judicata, ibidem finiantur. Et si consacramentales homines cum ipso venire renuerint, jussione dominica aut indiculo ad Palatium venire cogantur.

xxx. De illis hominibus qui propter eorum culpas ad mortem judicati fuerint, &

A & posteà eis vita fuerit concessa, si ipsi justitiam ab aliis requisierint, aut ab eis justitiam quærere voluerint, qualiter inter illos judicium terminetur. Primò omnium de illis causis, pro quibus judicatus fuit ad mortem, nullam potest facere repetitionem, quia omnes res suæ secundùm judicium Francorum in publico fuerunt revocatæ. Et si aliquid in postmodum, postquàm ei vita concessa est, cum justitia adquirere poterit, in sua libertate teneat, & defendat secundùm legem. In testimonio non suscipiatur, nec inter Scabinios ad legem judicandam locum teneat. Et si ad sacramentum aliquid ei judicatum fuerit, quod jurare debeat, si aliquis ipsum sacramentum falsum dicere voluerit, cum armis contendat.

XXXI. Si alicui post judicium Scabiniorum fuerit vita concessa, & ipse in postmodum aliqua mala perpetraverit; & justitiam reddere noluerit, dicendo quòd
B mortuus sit, & ideò justitiam reddere non debeat, statutum est ut superius judicium sustineat, quod anteà sustinere debuit. Et si aliquis adversùs eum aliquid malè fecerit, secundùm æquitatis ordinem licentiam habeat suam justitiam requirendi de causis perpetratis, postquàm ad mortem judicatus est. De præteritis maneat sicut suprà judicatum fuit.

XXXII. Ut Comes, qui latronem in forbanno miserit, vicinis suis Comitibus notum faciat eundem latronem esse forbannitum, ut illi eum non recipiant.

XXXIII. Ut nullus quislibet Missus noster, neque Comes, neque Judex, aut Scabinius cuilibet justitiam dilatare præsumat, si statim adimpleta poterit esse secundùm rectitudinem, neque præmia pro hoc à quolibet homine per malum ingenium accipere præsumat.

C XXXIV. Ut nemo propter cupiditatem pecuniæ & propter avaritiam suam priùs det pretium, & futuram coëmptionem sibi præparet, ut duplum vel triplum tunc recipiat: sed tunc tantùm, quando fructus præsens est, illum comparet.

XXXV. De hospitalitate & susceptione itinerantium tam Missorum nostrorum quàm reliquorum bonorum hominum.

XXXVI. Quòd Missos nostros ad vicem nostram mittimus.

XXXVII. De illis qui vinum & annonam vendunt antequàm colligantur, & per hanc occasionem pauperes efficiuntur.

D CAPITULARE ANNI DCCCX.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 473.

Capitula quæ anno decimo Imperii domni Karoli Serenissimi Augusti Aquis Palatio commonita sunt.

I. DE clamatoribus qui magnum impedimentum faciunt in Palatio ad aures domni Imperatoris, ut Missi sive Comites illorum Missos transmittant contra illos qui mentiendo vadunt, ut eos convincant. An. 810.

II. Ut ante Vicarium & Centenarium de proprietate aut libertate judicium non terminetur aut adquiratur, nisi semper in præsentia Missorum Imperialium, aut in præsentia Comitum.

E III. De homicidiis factis anno præsenti inter vulgares homines, quæ propter pulverem mortalem acta sunt.

IV. Ut Sacerdotes admoneant populum ut eleemosynam dent, & orationes faciant propter diversas plagas quas assiduè pro peccatis patimur.

V. Ut ipsi Sacerdotes, unusquisque secundùm ordinem suum, prædicare & docere studeant plebem sibi commissam.

VI. De ebrietate, ut primùm omnium seniores semetipsos exinde vetent, & eorum junioribus exemplum bonæ sobrietatis ostendant.

VII. Admonendi sunt omnes generaliter secundùm Evangelicam auctoritatem, ut sic luceant opera vestra coram hominibus, ut glorificent patrem vestrum qui in cælis est.

VIII. De fugitivis qui per diversas provincias detenti & occultati contra præceptum domni Imperatoris sunt, ut qui eos post præteritum tempus suscepit aut retinet, bannum dominicum componat.

IX. De pace & justitia infra patriam, sicut sæpe per alia Capitula jussi, adimpletum fiat.

x. De latronibus qui magnam habent blafphemiam, quicunque aliquem ex ipfis comprehenderit, nullum damnum exinde patiatur. A

xi. De heribanno, ut diligenter inquirant Miffi qui hoftem facere potuit & non fecit, ipfum bannum componat, fi habet unde componere poffit. Et fi non habuerit unde componere valeat, rewadiatum fiat & inbreviatum, & nihil pro hoc exactatum fiat, ufque dum ad notitiam domni Imperatoris veniat.

xii. Herifliz qui factum habent, per fidejuffores ad Regem mittantur.

xiii. De beneficiis deftructis & alodibus reftauratis.

xiv. De freda exigenda.

xv. De materiamine ad naves faciendas.

xvi. De vulgari populo, ut unufquifque fuos juniores diftringat, ut meliùs ac meliùs obediant, & confentiant mandatis & præceptis Imperialibus. B

xvii. De eleemofyna mittenda ad Hierufalem propter Ecclefias Dei reftaurandas.

xviii. Ut nullus hominibus malignis confentiat, fed magis, in quantum poteft, refiftat. Ut pauperes, orphani & viduæ & Ecclefiæ Dei pacem habeant.

Baluz. Capitul. Tom. I, pag. 475.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCX, Sive Capitula de Inftructione Mifforum.

An. 810. I. UT tales fint Miffi in legatione fua ficut decet effe miniftros Imperatoris ftrenuos, & perficiant quod eis injunctum fuerit: aut fi non potuerint, domno Imperatori notum faciant quæ difficultas eis refiftat ne illud perficere poffint. C

ii. Ut quicquid de ejus juffione cuilibet præcipere & commendare debent, poteftativè annuntient atque præcipiant. Et non fibi faciant focios inferioris ordinis homines, qui femper inde retrò res qualefcunque tractare volunt; fed illos fibi focient, qui ad effectum unamquamque rem deduci cupiunt.

iii. Quando juftitiam pauperibus facere jufferint, femel aut bis præcipiant ut juftitia facta fiat: tertia vice, fi nondum factum eft, ipfi pergant ad locum & ad hominem qui juftitiam facere noluit, & cum virtute tollant ab eo quod injuftè alteri tulit, & reddant illi cujus per juftitiam effe debuit.

iv. Ut qui bannum domni Imperatoris vel freda dare debet, accipiatur illa folutio, & ad eum inferatur, ut ipfe tamen det cuicunque ei placuerit. D

v. Quicunque illis juftitiam facere volentibus refiftere conatus fuerit, domno Imperatori annuntient. Similiter quicunque contra juftitiam alterum in placito defendere voluerit, legitimam pœnam incurrat, cujuflibet homo fit, five domni Imperatoris, ficut cujuflibet filiorum & filiarum vel ceterorum potentium hominum.

Ibid. p. 485.

CAPITULARE ANNI DCCCXI.

Item unde fuprà de anno undecimo. De caufis propter quas homines exercitalem obeditionem dimittere folent.

E

An. 811. I. IN primis difcordantes funt, & dicunt quòd Epifcopi, Abbates, & eorum Advocati poteftatem non habeant de eorum tonfis Clericis & reliquis hominibus: fimiliter & Comites de eorum pagenfibus non habeant poteftatem.

ii. Quòd pauperes fe reclamant expoliatos effe de eorum proprietate. Et hoc æqualiter clamant fuper Epifcopos & Abbates & eorum Advocatos, & fuper Comites & eorum Centenarios.

iii. Dicunt etiam quòd quicunque proprium fuum Epifcopo, Abbati, vel Comiti, aut Judici vel Centenario dare noluerit, occafiones quærunt fuper illum pauperem, quomodo eum condemnare poffint, & illum femper in hoftem faciant ire, ufque dum pauper factus, volens nolens fuum proprium tradat aut vendat; alii verò, qui traditum habent, abfque ullius inquietudine domi refideant.

iv. Quòd Epifcopi & Abbates five Comites dimittunt eorum liberos homines ad cafam in nomine minifterialium: fimiliter & Abbatiffæ. Hi funt falconarii, venatores, telonearii, Præpofiti, Decani, & alii qui Miffos recipiunt & eorum fequentes.

A v. Dicunt etiam alii quòd illos pauperiores constringunt, & in hostem ire faciunt, & illos, qui habent quod dare possint, ad propria dimittunt.

vi. Dicunt ipsi Comites quòd alii eorum pagenses non illis obediant, nec bannum domni Imperatoris adimplere volunt, dicentes quòd contra Missos domni Imperatoris pro heribanno debeant rationem reddere. Nam non contra Comitem, etiam si Comes suam domum illi in bannum miserit, nullam exinde habeat reverentiam, nisi intret in domum suam, & faciat quæcunque ei libitum fuerit.

vii. Sunt etiam alii qui dicunt se esse homines Pippini & Chluduici, & tunc profitentur se ire ad servitium dominorum suorum, quando alii pagenses in exercitum pergere debent.

viii. Sunt iterum & alii qui remanent, & dicunt quòd seniores eorum domi B residеant, & debeant cum eorum senioribus pergere ubicunque jussio domni Imperatoris fuerit. Alii verò sunt qui ideò se commendant ad aliquos seniores, quos sciunt in hostem non profecturos. Quòd super omnia magis fiunt inobedientes ipsi pagenses Comiti & Missis decurrentibus quàm antea fuissent.

ix. De illis hominibus qui parentes eorum, matrem, aut materteram, aut patruelem, aut quemlibet de sua genealogia occidunt, ut per illos non fiant conquisiti. Sunt & alii qui de ipsa genealogia non debent esse inclinati; attamen fiunt propter illam occasionem inclinati.

C CAPITULARE ANNI DCCCXII. *Ibid. p. 489.*

Brevis Capitulorum quem Missi Dominici habere debent ad exercitum promovendum.

i. UT omnis liber homo, qui quatuor mansos vestitos de proprio suo sive de alicujus beneficio habet, ipse se præparet, & ipse in hostem pergat sive cum seniore suo. Qui verò tres mansos de proprio habuerit, huic adjungatur unus qui unum mansum habeat, & det illi adjutorium ut ille pro ambobus ire possit. Qui autem duos mansos tantùm de proprio habet, jungatur illi alter qui similiter duos mansos habeat; & unus ex eis, altero illum adjuvante, pergat in hostem. Qui etiam unum tantùm mansum de proprio habet, adjungantur ei tres D qui similiter habeant, & dent ei adjutorium, & ille tantùm pergat; tres verò qui illi adjutorium dederunt, domi remaneant. An. 812.

ii. Volumus atque jubemus ut iidem Missi nostri diligenter inquirant qui anno præterito de hoste bannito transissent super illam ordinationem, quam modo superiùs comprehenso de liberis & pauperibus hominibus fieri jussimus. Et quicunque fuerit inventus qui nec parem suum ad hostem faciendum secundùm nostram jussionem adjuvit, neque perrexit, heribannum nostrum pleniter rewadiet, & de solvendo illo secundùm legem fidem faciat.

iii. Quòd si fortè talis homo inventus fuerit, qui dicat quòd jussione Comitis vel Vicarii aut Centenarii sui hoc, quod ipse per semetipsum præparare debebat, eidem Comiti vel Vicario aut Centenario vel quibuslibet hominibus eorum dedisset, & E propter hoc illud iter dimisisset, & Missi nostri hoc ita verum esse investigare potuerint; is per cujus jussionem ille remansit, bannum nostrum rewadiet atque persolvat, sive sit Comes, sive Vicarius, sive Advocatus Episcopi atque Abbatis.

iv. De hominibus Comitum casatis isti sunt excipiendi, & bannum rewadiare non jubeantur; duo qui cum uxore illius domi dimissi fuerunt, & alii duo qui propter ministerium ejus custodiendum & servitium nostrum faciendum remanere jussi sunt. In qua causa modò præcipimus ut quanta ministeria unusquisque Comes habuerit, totiens duos homines ad ea custodienda domi dimittat, præter illos duos quos cum uxore sua: ceteros verò omnes secum pleniter habeat: vel si ipse domi remanserit, cùm illo, qui pro eo in hostem proficiscitur, dirigantur. Episcopus verò vel Abbas duos tantùm de casatis & laïcis hominibus suis domi dimittant.

v. De hominibus nostris & Episcoporum & Abbatum, qui vel beneficia vel talia propria habent, ut ex eis secundùm nostram jussionem in hostem bene possint pergere, exceptis his quos eis secum domi remanere permisimus; si aliqui inventi fuerint qui vel pretio se redemissent, vel dominis suis permittentibus domi

remansissent, bannum nostrum, sicut superiùs dictum est, rewadient, & fidem faciant ac persolvant. Domini verò eorum, qui eos domi remanere permiserunt, vel ministeriales eorum, qui ab eis pretium acceperunt, similiter bannum nostrum rewadient, & fidem faciant, usque dum nobis fuerit annuntiatum. A

VI. Volumus ut Missi nostri diligenter inquirant in quibus locis hoc factum sit quod ad nos pervenit, quòd quidam homines, postquàm secundùm nostram jussionem sociis suis, qui in hostem perrexerunt, de stipendia sua adjutorium fecerunt, jubente Comite vel ministerialibus ejus, propter se redimendum pretium dederunt, ut eis domi remanere licuisset, cùm illi in hostem ire non deberent, quia jam sociis suis constitutum à nobis adjutorium dederunt. Hoc fiat investigatum & nobis nuntiatum.

VII. Volumus ut isti Missi nostri, qui hac legatione fungi debent, ab his hominibus conjectum accipiant qui in hostem pergere debuerunt & non perrexerunt. Similiter & à Comite vel Vicario vel Centenario qui ad hoc consenserunt ut illi domi remansissent. Necnon & ab omnibus prædictum conjectum accipiant, qui anno præterito constitutam ab omnibus exercitalis itineris jussionem irritam fecerunt. B

VIII. Istius Capitularii exemplaria quatuor volumus ut scribantur, & unum habeant Missi nostri, alterum Comes in cujus ministeriis hæc facienda sunt, ut aliter non faciant neque Missus noster neque Comes, nisi sicut à nobis Capitulis ordinatum est. Tertium habeant Missi nostri qui super exercitum nostrum constituendi sunt. Quartum habeat Cancellarius noster.

IX. Volumus ut homines fidelium nostrorum, quos nobiscum ad servitium nostrum domi reservare jussimus, in exercitum ire non compellantur; sed aut ipsi domi (a) remaneant, vel in servitio dominorum suorum. Neque heribannum rewadiare jubeantur illi homines qui anno præterito nobiscum fuerunt. C

(a) Remansionem id vocat Eginhardus in Epistola XVII ad Rhabanum Abbatem Fuldensem scribens. *Baluzius.*

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 493.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCXII.

Capitula quæ domnus Imperator constituit Bononiæ, quæ est in littore maris, anno regni sui XLIV, mense Octobrio, Indictione VI. D

An. 812. I. QUICUNQUE liber homo in hostem bannitus fuerit, & venire contempserit, plenum heribannum, id est solidos sexaginta, persolvat: aut si non habuerit unde illam summam persolvat, semetipsum pro wadio in servitium Principis tradat, donec per tempora ipse bannus ab eo fiat persolutus: & tunc iterum ad statum libertatis suæ revertatur. Et si ille homo, qui se propter heribannum in servitium tradidit, in illo servitio defunctus fuerit, heredes ejus hereditatem, quæ ad eos pertinet, non perdant nec libertatem, nec de ipso heribanno obnoxii fiant.

II. Ut non pro aliqua occasione, nec wacta, nec de scara, nec warda, nec pro heribergare, nec pro alio banno heribannum Comes exactare præsumat, nisi Missus noster priùs heribannum ad partem nostram recipiat, & ei suam tertiam exinde per jussionem nostram donet. Ipse verò heribannus non exactetur neque in terris neque in mancipiis, sed in auro & argento, palliis atque armis, & animalibus atque pecudibus, sive talibus speciebus quæ ad utilitatem pertinent. E

III. Quicunque homo nostros habens honores in hostem bannitus fuerit, & ad condictum placitum non venerit, quot diebus post placitum condictum venisse comprobatus fuerit, tot diebus abstineat carne & vino.

IV. Quicunque absque licentia vel permissione Principis de hoste reversus fuerit, quod factum Franci herisliz dicunt, volumus ut antiqua constitutio, id est capitalis sententia, erga illum puniendum custodiatur.

V. Quicunque ex eis, qui beneficium Principis habent, parem suum contra hostes communes in exercitum pergentem dimiserit, & cum eo ire aut stare noluerit, honorem suum & beneficium perdat.

VI. Ut in hoste nemo parem suum vel quemlibet alterum hominem bibere roget. Et quicunque in exercitu ebrius inventus fuerit, ita excommunicetur ut in bibendo sola aqua utatur, quousque se malè fecisse cognoscat.

A VII. De vassis dominicis qui adhuc intra casam serviunt, & tamen beneficia habere noscuntur, statutum est ut quicunque ex eis cum domno Imperatore domi remanserint, vassallos suos casatos secum non retineant; sed cum Comite, cujus pagenses sunt, ire permittant.

VIII. Constitutum est ut secundùm antiquam consuetudinem præparatio ad hostem faciendam indicaretur & servaretur, id est, victualia de marcha ad tres menses & arma atque vestimenta, ita observari placuit ut his, qui de Rheno ad Ligerem pergunt, de Ligere initium victûs sui computetur: hi verò qui de Ligere ad Rhenum iter faciunt, de Rheno trium mensium victualia habenda esse dinoscant. Qui autem trans Rhenum & per Saxoniam pergunt, Albiam marcham esse sciant: & qui trans Ligerem manent, atque Hispaniam proficisci de-
B bent, montes Pyrenæos marcham sibi esse cognoscant.

IX. Quicunque liber homo inventus fuerit anno præsente cum seniore suo in hoste non fuisse, plenum heribannum persolvere cogatur. Et si senior vel Comes illius eum domi dimisit, ipse pro eo eundem heribannum persolvat: & tot heribanni ab eo exigantur, quot homines domi dimisit. Et quia anno præsente unicuique seniori duos homines domi dimittere concessimus, illos volumus ut Missis nostris ostendant, quia his tantummodò heribannum concedimus.

X. Constitutum est ut neque Episcopi, neque Abbates, neque Abbatissæ, vel quilibet rector Ecclesiæ, bruniam vel gladios sine nostro permisso cuilibet homini extraneo aut dare aut venundare præsumat, nisi tantùm vassallis suis. Et si evenerit ut in qualibet Ecclesia vel sancto loco plures brunias habeat quàm ad homi-
C nes rectores ejusdem Ecclesiæ sufficiant, tunc Principem idem rector Ecclesiæ interroget quid de his fieri præcipiat.

XI. Ut quandocunque navigium mittere volumus, ipsi seniores in ipsis navibus pergant, & ad hoc sint præparati.

CAPITULARE ALIUD ANNI DCCCXII.

Item Capitula quæ pro justitiis infra patriam faciendis constituta sunt. *Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 497.*

I. DE termino causarum & litium statuimus ut ex quo bonæ memoriæ domnus *An. 812.*
D Pippinus Rex obiit; & nos regnare cœpimus, causæ vel lites inter pares factæ atque exortæ discutiantur, & congruo sibi judicio terminentur. Priùs verò, id est ante obitum prædicti domni Pippini Regis, causæ commissæ, vel omninò non moveantur, vel salvæ usque ad interrogationem nostram reserventur.

II. Ut Episcopi, Abbates, Comites & potentiores quique, si causam inter se habuerint, ac se pacificare noluerint, ad nostram jubeantur venire præsentiam, neque illorum contentio alubi finiatur; neque propter hoc pauperum & minùs potentium justitiæ remaneant. Neque Comes Palatii nostri * potentiores causas sine nostra jussione finire præsumat; sed tantùm ad pauperum & minùs potentium justitias faciendas sibi sciat esse vacandum. *potentiorum

III. Ut quandocunque testes ad rem quamlibet discutiendam quærendi atque eli-
E gendi sunt, à Misso nostro & à Comite, in cujus ministerio de rebus qualibuscunque agendum est, tales eligantur quales optimi in ipso pago inveniri possunt. Et non liceat litigatores per plurima falsos testes adducere, sicut hactenus fieri solebant.

IV. Ut nullus homo in placito Centenarii neque ad mortem neque ad libertatem suam amittendam, aut ad res reddendas vel mancipia judicetur. Sed ista aut in præsentia Comitis vel Missorum nostrorum judicentur.

V. Ut Missi nostri diligenter inquirant & describere faciant, unusquisque in missatico, quid unusquisque de beneficio habeat, vel quot homines casatos in ipso beneficio.

VI. Quomodo eadem beneficia condricta sunt, aut quis de beneficio suo alodem comparavit vel struxit.

VII. Ut non solùm beneficia Episcoporum, Abbatum, Abbatissarum atque Comitum, sive Vassallorum nostrorum, sed etiam nostri fisci describantur, ut scire possimus quantum etiam de nostro in uniuscujusque legatione habeamus.

VIII. Volumus, propter justitias quæ usque modò de parte Comitum remanserunt,

[ut] quatuor tantùm mensibus in anno Missi nostri legationes nostras exerceant, A in hyeme Januario, in verno Aprili, in æstate Julio, in autumno Octobrio. Ceteris verò mensibus unusquisque Comitum placitum suum habeat, & justitias faciat. Missi autem nostri quater in uno mense & in quatuor locis habeant placita sua cum illis Comitibus, quibus congruum fuerit ut ad eum locum possint convenire.

IX. Ut quicquid ille Missus in illo missatico aliter factum invenerit quàm nostra sit jussio, non solùm illud emendare jubeat, sed etiam ad nos ipsam rem, qualiter ab eo inventa est, deferat.

X. Ut Missi nostri census nostros diligenter perquirant, undecunque antiquitus venire ad partem Regis solebant: similiter & freda. Et nobis renuntient, ut nos ordinemus quid de his in futurum fieri debeat. B

XI. Ut de rebus unde census ad partem Regis exire solebat, si ad aliquam Ecclesiam traditæ sunt, aut tradantur propriis heredibus; aut qui eas retinuerit, illum censum persolvat.

XII. Ut unusquisque Missorum nostrorum in placito suo notum faciat Comitibus, qui ad ejus missaticum pertinent, ut in illis mensibus, quibus ille legationem suam non exercet, conveniant inter se, & communia placita faciant tam ad latrones distringendos, quàm ad ceteras justitias faciendas.

XIII. Ut Missi nostri populum nostrum iterum nobis fidelitatem promittere faciant secundùm consuetudinem jamdudum ordinatam. Et ipsi aperiant & interpretentur illis hominibus qualiter ipsum sacramentum & fidelitatem erga nos servare debeant. C

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 505.

CAPITULARE ANNI DCCCXIII.

Sive Capitula XX de justitiis faciendis, ex lege Salica, Romana & Gundobada.

An. 813. KAROLUS serenissimus Imperator Augustus, à Deo coronatus, magnus & pacificus, cum Episcopis, Abbatibus, Comitibus, Ducibus omnibusque fidelibus Christianæ Ecclesiæ, cum consensu consilioque constituit ex lege Salica, Romana atque * Gundobada Capitula ista in Palatio (a) Aquis, ut unusquisque D fidelis justitias ita faceret, quæ & ipse manu propria firmavit Capitula ista, ut omnes fideles manu roborare studuissent.

* *Al.* Gombata

I. Ut Episcopi circumeant parrochias sibi commissas, & ibi inquirendi studium habeant de incestu, de patricidiis, fratricidiis, adulteriis, cenodoxiis, & aliis malis quæ contraria sunt Deo, quæ in sacris Scripturis leguntur, (b) quæ Christiani devitare debent: & infra illorum parrochias Ecclesiæ quibus necesse est emendandi curam habeant. Similiter nostras à nobis in beneficio datas, quàm & aliorum ubi reliquiæ præesse videntur. Et ut Monachi per verbum Episcopi & per regimen Abbatis & per bona illorum exempla regulariter vivant, prout loca locata sunt. Et ut Præpositus & hi qui foras Monasteria sunt, ne venatores habeant; quia jam frequenter jussimus ne Monachi foras Monasterio habitassent. E

II. Ut Ecclesiæ, viduæ, pupilli per bannum Regis pacem habeant. Sin aliter, in præsentiam nostram hoc veniat, si fieri potest. Sin autem, Missi nostri investigent illud quomodo gestum sit.

III. Ut jumenta pacem habeant similiter per bannum Regis.

IV. Ut hii qui beneficium nostrum habent, bene illud immeliorare in omni re studeant. Et ut Missi nostri hoc sciant.

V. Ut Vicarii nostri vel Centenarii à servo Regis mancipia ne emant. Et ut ipsi Vicarii de hereditate foris heredibus, si extiterit, ad opus nostrum recipiant, ne illud fraudetur.

VI. De his qui à litterarum conscriptione ingenui fuerint, si sine traditione mortui fuerint, hereditas eorum ad opus nostrum recipiatur. Nec Comes nec Vicarius illud sibi societ, sed ad opus nostrum revocetur. Similiter volumus ut banni

(a) Ibi habitum à Karolo generalem fuisse Conventum anno 813 docet Eginhardus, & in eo Ludovicum à Karolo consortem imperii factum esse, Bernardum verò Regem Italiæ. *Baluzius.*

(b) In Cod. Tiliano, *quòd à Christianis devitari debentur.*

A nostri de illis, unde censa exigunt, ut ipsa censa, ad opus nostrum, vel ubi nos jubemus, veniant. An. 813.

VII. De hereditate inter heredes si contentiosè egerint, & Rex Missum suum ad illam divisionem transmiserit, decimum mancipium, & decima virga hereditatis fisco Regis detur.

VIII. Ut Vicarii (a) luparios habeant unusquisque in suo ministerio duos. Et ipse de hoste pergendi & de placito Comitis vel Vicarii ne custodiat, nisi clamor super eum veniat. Et ipsi certare studeant de hoc ut perfectum exinde habeant, & ipsæ pelles luporum ad nostrum opus dentur. Et unusquisque de illis qui in illo ministerio placitum custodiunt, detur eis modium unum de annona.

IX. De hoste pergendi, ut Comes in suo Comitatu per bannum unumquem-
B que hominem per sexaginta solidos in hostem pergere bannire studeat, ut ad placitum denuntiatum ad illum locum, ubi jubetur, veniat. Et ipse Comes prævideat quomodo sint parati, id est lanceam, scutum aut arcum cum duabus cordis & sagittis duodecim, de his uterque habeant. Et Episcopi, Comites, Abbates, hos homines habeant qui hoc bene prævideant, & ad diem denuntiati placiti veniant, & ibi ostendant quomodo sint parati. Habeant loricas vel galeas & temporalem hostem, id est æstivo tempore.

X. Ut Regis spensa in carra ducatur, simul Episcoporum, Comitum, Abbatum & Optimatum Regis, farinam, vinum, baccones & victum abundanter, molas, dolatorias, secures, taretros, fundibulas, & illos homines qui exinde bene sciant jactare. Et marscalci Regis adducant eis petras in saumas viginti, si opus
C est. Et unusquisque hostiliter sit paratus, & omnia utensilia sufficienter habeant. Et unusquisque Comes duas partes de herba in suo Comitatu defendat ad opus illius hostis; & habeat pontes bonos, naves bonas.

XI. Ut Comites, unusquisque in suo Comitatu, carcerem habeant: & Judices atque Vicarii patibulos habeant.

XII. Ut homines boni generis, qui infra Comitatum iniquè vel injustè agunt, in præsentiam Regis ducantur; & Rex super eos districtionem faciat carcerandi, exiliandi, usque ad emendationem illorum.

XIII. Ut Vicarii munera ne accipiant pro illis latronibus qui ante Comitem judicati fuerint ad mortem. Quòd si hoc perpetraverint, tale judicium sustineant sicut & latro judicatus fuit: quia postquàm Scabini eum dijudicaverint, non est
D licentia Comiti vel Vicario ei vitam concedere. Sed si bannus ei judicatus fuerit, & banno peracto, stet in eo interim usquedum Comiti *** qui clamorem vel causam ad eum habuit, & tunc sit foris banno.

XIV. Ut Episcopi & Abbates Advocatos habeant. Et ipsi habeant in illo Comitatu propriam hereditatem. Et ut ipsi recti & boni sint, & habeant voluntatem rectè & justè causas perficere.

XV. Ut Vicarii eos, qui pro furto se in servitium tradere cupiunt, non consentiant, sed secundùm justum judicium terminetur.

XVI. Quòd nullus seniorem suum dimittat, postquàm ab eo acceperit valente solidum unum; excepto si eum vult occidere, aut cum baculo cædere, vel uxorem aut filiam maculare, seu hereditatem ei tollere.

E XVII. Quòd nullus in hoste baculum habeat, sed arcum.

XVIII. De forestis, ut forestarii bene illas defendant, simul & custodiant bestias & pisces. Et si Rex alicui intus foreste feramen unum aut magis dederit, ampliùs ne prendat quàm illi datum sit.

XIX. Ut villicus bonus, sapiens & prudens in opus nostrum eligatur, qui sciat rationem Misso nostro reddere, & servitium perficere, prout loca locata sunt, ædificia emendent, nutriant porcos, jumenta, animalia, hortos, apes, aucas, pullos, vivaria cum piscibus, (b) vennas, molina, stirpes, terram aratoriam studeant femare. In forestis mansum regale, & ibi vivaria cum piscibus, & homines ibi manent. Et plantent vineas, faciant pomaria, & ubicunque invenient utiles ullos homines, detur illis silva ad stirpandum, ut nostrum servitium immelioretur. Et ut feminæ nostræ, quæ ad opus nostrum sunt servientes, habeant ex partibus nostris lanam

(a) Ad capiendos lupos, qui tum regnum Francorum valde infestabant. Frotharius Episc. Tullensis Epist. 26, *Luporum rabida infestatione animas hominum Christianas subitò necari videmus. Baluzius.*

(b) *Vennas* piscaturas interpretatur Mabillonius in Notis ad lib. 1 Mirac. sancti Germani Episcopi Parisiensis.

& linum, & faciant ſarcillos & camiſilos, & perveniant ad cameram noſtram per A
rationem per villicos noſtros aut Miſſos eorum à ſe tranſmiſſos.

xx. Et ſi quis de fidelibus noſtris contra adverſarium ſuum pugnam aut aliquod certamen agere voluit, & convocaverit ad ſe aliquem de * comparis ſuis ut ei adjutorium præbuiſſet, & ille noluit, & exinde negligens permanſit, ipſum beneficium, quod habuit, auferatur ab eo, & detur ei qui in ſtabilitate & fidelitate ſua permanſit.

* Al. comparibus

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 511.

ALIUD CAPITULARE ANNI DCCCXIII.

Sive Capitula XLVI de cauſis neceſſariis Eccleſiæ Dei & populo B
Chriſtiano, data, ut videtur, Aquiſgrani in generali populi Conventu anno DCCCXIII, menſe Septembri.

NOTITIA VEL COMMEMORATIO DE ILLIS QUÆ ADMONERI DEBENT.

An. 813. I. IN primo Capitulo de cauſis Eccleſiæ, & de illis Dei ſervis qui ibidem deſerviunt, ſic habemus quomodo & alii Franci habent. De banno dominico ſimiliter ſicut alii Franci habent.

II. Qui hominem Francum occiderit, ſolidos ſexcentos componat ad opus dominicum, & pro fredo ſolidos ducentos componat.

III. Qui hominem ingenuum occiderit, ſolidos ducentos componat, & exinde C
in dominico tertiam partem componat.

IV. Qui lidum occiderit, ſolidos centum componat, & exinde in dominico tertiam partem componat.

V. Qui ſervum occiderit, ſolidos quinquaginta componat: exinde in dominico, ſicut diximus, tertiam partem componat.

VI. Si quis Comes in ſuo Comitatu occiſus fuerit, in tres weregildos, ſicut ſua nativitas eſt, componere faciat.

VII. Si quis Miſſum dominicum occiderit quando in miſſaticum directus fuerit, in tres weregildos, ſicut ſua nativitas eſt, componere faciat.

VIII. Si quis Wargengum occiderit, ſolidos ſexcentos in dominico componat.

IX. Si quis hominem ingenuum ad ſervitium requirit, cum duodecim homini- D
bus de ſuis proximis parentibus in ſanctis juret, & ſe ingenuum eſſe faciat, aut in ſervitium cadat.

X. Qui per (a) hantradam hominem ingenuum dimittere voluerit, in loco, qui dicitur Sanctum, ſua manu duodecima ipſum ingenuum dimittere faciat.

XI. Qui per chartam aut per hantradam ingenuus eſt, & ſe ille foris de eo miſerit, tunc ille leodis in dominicum veniat, & ſuis peculiariis traditum jam dicto domino non fiat.

XII. Qui per chartam ingenuus eſt, ſic debet in omnia pertinere ſicut alii Franci.

XIII. Qui de mundeburde aliquid habuerit, ad illum ſeniorem, qui eum ingenuum dimiſerit, ſua peculia revertere faciat.

XIV. De quali cauſa quod ſacramentum promiſerit, & ad placitum non jurave- E
rit, ipſam cauſam reddere faciat.

XV. Qui propter alium hominem wadium adhramivit, & ipſe homo eum damnum incurrere dimittit, ille qui ſuum wadium adhramivit, de ſuo omnia componat ſuper noctes ſeptem; ille qui precatur adhramire, duplum componere faciat.

XVI. Qui hominem Francum ſine culpa ligaverit, ſolidos XII componat, & in fredo dominico ſolidos tres.

XVII. Qui per capillos Francum priſerit, ſolidos duodecim, & in dominico ſolidos quatuor. Et qui ei ſanguinem ſine culpa effuderit, ſolidos XII componat, & in fredo dominico ſolidos quatuor.

XVIII. Si quis hominis Franci caſam infregerit, ſolidos XII componat, & in fredo dominico ſolidos quatuor.

XIX. Si quis hominis Franci curtem infregerit, ſolidos ſex componat, in dominico ſolidos quatuor, ſuam manum aut ſuum pedem aut ſuum oculum pro quarta parte de ſua leode, & in fredo dominico ſemper de unaquaque re ſolidos quatuor.

(a) Id eſt, per manum. *Hand* enim Anglo-Saxonibus & Germanis eſt manus.

XX.

A xx. De ingenuo homine in emendatione sua solidos octo, nisi, sicut superiùs An. 813.
diximus, in fredo dominico solidos quatuor.

xxi. De lido in emendatione solidos quatuor, in fredo dominico solidos quatuor.

xxii. De servo in emendatione solidos duos, in fredo dominico solidos quatuor.

xxiii. Quicquid involavit, novem geldos componere faciat, & de unoquoque latrocinio in dominico fredo solidos quatuor.

xxiv. De quicquid in casa furaverit, in wirdira solidos vii: de warnione, in wirdira solidos vii: de spadato caballo solidos vii: de servo solidos vii: de spata solidos vii: de jumento solidos iv: de bove solidos ii: de vacca soli-
B dos duos: de porcis & vervecibus & animalibus juvenibus, & de capris tertiam partem quantùm valet in wirdira.

xxv. Quicquid in amore in alterum furatum habet, in duos geldos componere faciat, in wirdira uncias duas, in fredo solidos quatuor. Et quicquid in mashau furaverit, duos geldos componere faciat, in wirdira uncias duas, in fredo dominico solidos quatuor.

xxvi. Quicquid in amore Fresiones injustè tulerint; per aliud tantum componere faciat in fredo solidos quatuor.

xxvii. Quicquid ad Saxones contra rectum tulerint, cum alio tantum eum emendare faciat in fredo solidos quatuor.

xxviii. Si quis infra pagum latronem comprehenderit, & ante illum Comitem
C eum non adduxerit aut ante suum Centenarium, solidos sexaginta componere faciat.

xxix. Si quis latronem viderit cum furto ambulantem, & cognitum non fecerit, in fredo dominico solidos quatuor componere faciat.

xxx. Si quis in sanctis reliquiis se perjuraverit, manum suam perdat, aut eam redimat quarta parte de sua leode in dominico.

xxxi. Quicquid contra rectum fecerit, cum solidis quatuor in fredo dominico componere faciat.

xxxii. Si quis cum armis bannitus fuerit, & non venerit ibi, solidos quatuor in fredo dominico componere faciat.

xxxiii. Si quis cum caballo bannitus fuerit, in fredo dominico solidos quatuor
D componere faciat.

xxxiv. Si quis wactam aut wardam dimiserit, quando ille Comes ei cognitum fecerit, in fredo dominico solidos quatuor componere faciat.

xxxv. Si quis sclusam dimiserit, quando suus Comes ei commendat facere, in fredo solidos quatuor componere faciat. Quando rumpit, & eam emendare noluerit, solidos quatuor in dominico componere faciat.

xxxvi. Quisquis audit arma clamare, & ibi non venerit, in fredo dominico solidos quatuor componere faciat.

xxxvii. Si quis ad pontem publicum bannitus fuerit, & ibi non venerit, solidos quatuor componere faciat.

xxxviii. Si quis Comes ad placitum suum hominem bannit, & ibi non ve-
E nerit, in fredo solidos quatuor componat.

xxxix. Si quis viam publicam clauserit, in fredo dominico solidos quatuor componat.

xl. Si quis francus homo habuerit filios duos, hereditatem suam de silva & de terra eis dimittat, & de mancipiis & de peculio. De materna hereditate similiter in filiam veniat.

xli. De ingenuis hominibus, quomodo aut qualiter ad placitum per bannum debeant venire. Ingenuus si per Comitem aut per Missum suum bannitus fuerit infra Comitatum de maxima causa, super noctes quatuordecim ad placitum veniat: si minor causa extiterit, super noctes septem ad placitum veniat.

xlii. Si quis de lido suo pro aliqua causa in ratione fuerit inventus, super noctes quatuordecim ipsum lidum ad placitum adducat, si senior suus in ipso Comitatu est: si in alio Comitatu est, ipse lidus suum seniorem ad placitum adducat super noctes viginti quinque: si in tertio Comitatu est, super noctes quadraginta duas: si in alio Ducatu est, super noctes octuaginta quatuor cum suo seniore veniat ad ipsum placitum.

XLIII. De raptu. Si quis ingenuus cum lidis raptum fecerit, cum uno wadio A & una manu emendare ſtudeat.

XLIV. Si quis hominem in mordro occiderit, tunc exeat ad judicium, aut ſuus ſenior per ſacramentum eum liberet.

XLV. Si cujus puellam ſponſatam alius priſerit, ſolidos ducentos componere faciat, in fredo ſolidos ſexaginta.

XLVI. Si fur de ſeptem latrociniis comprobatus fuerit, exiet ad judicium. Si ibi incenderit, tradant eum ad mortem. Et poſteaquàm ad judicium ambulaverit, ſi ibi non incenderit, tunc liceat ſuo ſeniori wadio ſuo illum adhramire, & pro eo emendare, ac de morte liberare.

EXPLICIT. B

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 515.

CAPITULARE INCERTI ANNI.

I. UT eorum, qui ad ordinandum veniunt, fides & vita & ſcientia priùs ab Epiſcopo diſcutiatur.

II. Ut fugitivi Clerici & peregrini à nullo recipiantur ſine commendatitiis litteris.

III. Ut Preſbyteri, Diaconi vel ceteri Clerici mulierem extraneam in domo ſua non habeant.

IV. Ut Monachi & Clerici tabernas non ingrediantur edendi vel bibendi cauſa. C

V. Ut ignota Angelorum nomina nec fingantur, nec nominentur.

VI. Ut mulieres ad altare non ingrediantur.

VII. Ut Canonici libri tantùm legantur in Eccleſia.

VIII. Ut nullus per pecuniam ordinetur.

IX. Ut Monachus vel Clericus ad ſecularia negotia non tranſeat.

X. Ut Clerici de civitate ad civitatem non tranſmigrentur.

XI. Ut nullus abſolutè ordinetur.

XII. Ut Clerici & Monachi in ſuo propoſitò permaneant.

XIII. Ut Clerici inter ſe negotium habentes à ſuo Epiſcopo dijudicentur, non à ſecularibus.

XIV. Ut Clerici & Monachi inſidias contra paſtorem ſuum non faciant. D

XV. Ut loca, quæ ſemel Deo dedicata ſunt ut Monaſteria ſint, maneant perpetuò Monaſteria, nec poſſint ultrà fieri ſecularia habitacula.

XVI. Ut nullus Preſbyter contra ſuum Epiſcopum ſuperbire audeat.

XVII. Ut Clerici Eccleſiaſtici ordinis, ſi culpam incurrerint, apud Eccleſiaſticos judicentur, non apud ſeculares.

XVIII. Ut qui commodaverit pecuniam, pecuniam accipiat: ſi ſpeciem aliam, eandem ſpeciem, quantum dederit, accipiat.

XIX. Ut ante viginti quinque annos ætatis nec Diacones ordinentur, nec Virgines conſecrentur.

XX. Ut Virgines Deo ſacratæ ſimul habitantes invicem ſe cuſtodiant, nec paſſim vagando Eccleſiæ lædant exiſtimationem. E

XXI. Ut falſa nomina Martyrum non venerentur.

XXII. Ut nec uxor à viro dimiſſa alium accipiat vivente viro ſuo, nec vir aliam accipiat vivente uxore priore.

XXIII. Ut Eccleſiaſtica jejunia ſine neceſſitate rationabili non ſolvantur.

XXIV. Ut nullatenus Preſbyter ante trigeſimum ætatis ſuæ annum ordinetur.

XXV. Ut nulli Sacerdotum liceat ignorare ſanctorum Canonum inſtituta.

XXVI. Ut nullus Epiſcopus ad Clericatûs officium ſervum alterius ſine domini ſui voluntate promovere præſumat.

XXVII. Ut Epiſcopi & reliqui Sacerdotes Canones bene intelligant, & ſecundùm Canonicam inſtitutionem vivant.

XXVIII. Ut Epiſcopi diligenter diſcutiant per ſuas parrochias Preſbyteros, eorum fidem, baptiſma, & Miſſarum celebrationes, & ut fidem rectam teneant, & baptiſma Catholicum obſervent, & Miſſarum preces bene intelligant, & ut pſalmi dignè ſecundùm modulationes verſuum modulentur.

XXIX. Ut fides Catholica ab Epiſcopis & Preſbyteris diligenter legatur & omni

A populo prædicetur. Et Dominicam orationem ipſi intelligant, & omnibus prædicent intelligendam, ut quiſque ſciat quid petat à Deo.

xxx. Ut omnis populus Chriſtianus fidem Catholicam & Dominicam orationem memoriter teneat.

xxxi. Ut inter Epiſcopos, Abbates, Comites, Judices, & omnes ubique ſeu majores ſeu minores perſonas pax ſit & concordia & unanimitas; quia nihil Deo ſine pace placet.

xxxii. Ut Abbates Canonici Canones intelligant & Canones obſervent, & Clerici Canonici ſecundùm Canones vivant.

xxxiii. Ut Abbates regulares & Monachi regulam intelligant, & ſecundùm regulam vivant.

B xxxiv. Ut Abbatiſſæ Canonicæ & Sanctimoniales Canonicæ ſecundùm Canones vivant, & clauſtra earum ordinabiliter compoſita ſint.

xxxv. Ut Abbatiſſæ regulares & Sanctimoniales in Monachico propoſito exiſtentes regulam intelligant, & regulariter vivant, & clauſtra earum rationabiliter diſpoſita ſint.

xxxvi. Ut Eccleſia Dei ſuum habeat honorem: ſimul & altaria ſecundùm ſuam dignitatem venerentur. Et non ſit domus Dei & altaria ſacta pervia canibus. Et ut ſecularia negotia vel vaniloquia in Eccleſiis non agantur.

xxxvii. Ut Preſbyteri & Diaconi vel reliqui Clerici arma non portent, ſed confidant in defenſione Dei quàm in armis.

xxxviii. Ut quibus data eſt poteſtas judicandi, juſtè judicent, non muneri-
C bus, quia munera excæcant corda prudentium. Et ut Judices jejuni cauſas judicent & diſcernant.

xxxix. Ut omnes caveant perjurium, non ſolùm in ſancto Evangelio, vel in altare, ſeu in Sanctorum reliquiis, ſed & in communi loquela. Et ut qui in Sanctis habet jurare, hoc jejunus faciat cum omni honeſtate & timore Dei. Et qui ſemel perjuratus fuerit, nec teſtis ſit poſthæc, nec in ſua cauſa nec in alterius jurator exiſtat

xl. Ut nemo ſit qui ariolos ſciſcitetur, vel ſomnia obſervet, vel ad auguria intendat: nec ſint malefici, nec incantatores, nec phitones, nec cauculatores, nec tempeſtarii, vel obligatores. Et ubicunque ſunt, emendentur vel damnentur.

xli. Ut obſervationes, quas ſtulti faciunt ad arbores vel petras vel fontes, ubi-
D cunque inveniuntur, tollantur & deſtruantur.

xlii. Ut homicidia infra patriam nec cauſa ultionis nec avaritiæ nec latrocinandi non faciant. Et non occidatur homo niſi lege jubente.

xliii. Ut furta & injuſta connubia & inlicitæ cauſæ prohibeantur.

xliv. Ut æquales menſuras & rectas & pondera juſta & æqualia omnes habeant. Et qui anteà dedit tres modios, modò det duos.

xlv. Ut mangones & cociones & nudi homines, qui cum ferro vadunt, non ſinantur vagari, & deceptiones hominibus agere.

xlvi. Ut opera ſervilia diebus Dominicis non agantur. Et ut dies Dominica à veſpera ad veſperam celebretur.

xlvii. Ut omnes fidelitatem promittant domno Imperatori.

E xlviii. Ut Comites & Judices confiteantur qua lege vivere debeant, & ſecundùm ipſam judicent.

xlix. Ut beneficia domni Imperatoris & Eccleſiarum conſiderentur, ne fortè aliquis alodem ſuum reſtaurans beneficia deſtruat.

l. Ut beneficia Saxonum in Francia conſiderentur qualiter condirecta ſint.

li. Ut liberi homines pauperes à nullo injuſtè opprimantur.

lii. Ut omnes parati ſint, quandocunque domni Imperatoris juſſio venerit.

liii. Ut Miſſi ad domnum Imperatorem venientes & ab eo directi honorabiliter ſuſcipiantur.

liv. Ut hii, qui in mundeburde domni Imperatoris ſunt, pacem & defenſionem ab omnibus habeant.

lv. Ut inquiratur ſi aliquis homo propter juſtitiam domni Imperatoris annuntiando occiſus ſit, vel aliquid mali paſſus ſit.

lvi. Ut hii, qui per beneficium domni Imperatoris Eccleſiaſticas res habent, decimam & nonam dare, & Eccleſiarum reſtaurationem facere ſtudeant.

lvii. Ut bannus, quem per ſemetipſum domnus Imperator bannivit, ſexaginta

solidis solvatur. Ceteri verò banni, quos Comites & Judices faciunt, secundùm A legem uniuscujusque componantur.

LVIII. Ut omnes bonos & idoneos Vicedominos & Advocatos habeant & Judices.

LIX. Ut Missi nostri, undecunque necesse fuerit, tam de justitiis Ecclesiarum Dei, viduarum, orphanorum, pupillorum & ceterorum hominum inquirant & perficiant, & quodcunque ad emendandum invenerint, emendare studeant in quantum meliùs potuerint: & quod per se emendare nequiverint, in præsentiam nostram adduci faciant.

Baluz. Capitul. Tom. 1, p. 529.

ALIUD CAPITULARE INCERTI ANNI. B

I. DE ordinatione Ecclesiastica & restauratione Ecclesiarum, Dei omnes generaliter habeant bonam providentiam.

II. Ut pacem & concordiam habeant ad invicem fideles nostri.

III. Quomodo marcha nostra sit ordinata, & quæ per se fecerunt confiniales nostri specialiter istis præteritis annis.

IV. De placito condicto, ad marcham necesse est ut omnimodis ex omni parte, sicut ordinatum fuerit, unusquisque conveniat.

V. De illis hominibus non recipiendis à Marchionibus nostris, qui seniores suos fugiunt pro * damna quæ eis facta habent.

* damnis

VI. De pravis Judicibus, Advocatis, Vicedominis, Vicariis, Centenariis, vel C reliquis actoribus malevolis non habendis.

VII. De liberorum hominum possibilitate, ut juxta qualitatem proprietatis exercitare debeant.

VIII. Ut nullus consentiat suis hominibus ad malefaciendum infra patriam pro eo quòd dicunt se non posse habere homines ad marcham defendendam, si eos bene distringunt.

IX. De vassis regalibus, ut honorem habeant, & per se aut ad nos aut ad filium nostrum caput teneant.

X. De obsidibus, quòd bene non custodiunt, & ab eis fugiunt.

XI. De illis qui necessitatem patiuntur, ut meliorem habeant consolationem ad eorum justitiam. D

XII. Ut per placita non fiant banniti homines, excepto si aliqua proclamatio super aliquem venerit; aut certè si Scabinus aut Judex non fuerit; & pro hoc condemnati illi pauperiores non fiant.

XIII. Ut haribannum aut aliquod collectum pro exercitali causa Comites de liberis hominibus recipere aut inquirere non præsumant; excepto si de Palatio nostro aut filii nostri Missus veniat, qui illum haribannum requirat.

CAPITULARE

Per Missos Caroli Magni Imperatoris promulgatum. E

Apud Martenium Tom. VII Ampliss. Collect. pag. 12.

DILIGENDO nobis in Domino illi Comiti Hadalhardus, Fulradus, Unrocus, Hrocculfus, Missi domni Imperatoris, in Domino salutem. Non incognitum bonitati vestræ qualiter domnus Imperator in istis partibus injunctam nobis habuit Legationem suam, Radoni scilicet, Fulrado & Unroco, ut nos quantùm voluissemus & Dei & suam voluntatem in ipsa Legatione agere decertaremus. Sed quia modò Rado ex parte infirmatus est, & hac vice in ipsa Legatione, secundùm quod necesse est, ire non potest, placuit domno Imperatori ut Adalhardum & Hrocculfum in supradicta Legatione adjungeret, qualiter omnes pariter, secundùm quod tum ratio permittit, vel necessitas docet, sicut prædictum est, ad Dei & suam voluntatem peragendam decertando laboremus. Nos igitur in ipsa Legatione positi, idcircò ad vos hanc direximus epistolam, ut vobis & ex parte domni Imperatoris juberemus, & ex nostra parte exhortando precaremur, ut de omni re quantùm ad ministerium vestrum pertinet, tam ex his quæ ad Dei

A cultum; quámque ex his quæ ad domni nostri servitium, seu ad Christiani populi salvationem vel custodiam pertinent, totis viribus agere studeatis. Præceptum est enim vobis omninò & omnibus reliquis Missis à domno nostro, ut medio Aprili ei veraciter renunciemus quid in regno suo ex his, quæ ipse in istis annis per Missos suos fieri jussit, factum sit, vel quid dimissum sit, ut facientibus gratias condignas reddat, & non facientibus, secundùm quod ei placet, increpationes meritas rependat. Et quid plura vobis deinde dicere possumus? non vult omninò nisi ut sic adimpletum ei nunciemus sicut jussit, & quid exinde dimissum sit, & per cujus negligentiam dimissum sit. Nunc autem admonemus ut Capitularia relegatis, & quæque vobis per verba commendata sunt recolatis, & tale exinde certamen habere studeatis, pro quo & apud Deum mercedem, & apud ipsum
E magnum dominum nostrum condignam retributionem suscipiatis.

I. Primò igitur inter cetera præcipimus & admonemus, ut tam vos ipsi, quámque omnes juniores, seu pagenses vestri, Episcopo vestro præsenti, seu per Missum suum mandanti per omnia, quantùm ad suum ministerium pertinet, obedientes sitis, & nullam exinde negligentiam habeatis: deinde & de justitiis domni Imperatoris, secundùm quod vobis vel scriptum vel verbis est dictum, tale certamen habeatis, sicut vos exinde debitores esse cognoscitis.

II. Deinde ut justitias Ecclesiarum, viduarum, orfanorum & reliquorum omnium sine ullo malo ingenio, & sine ullo injusto pretio, vel sine ulla dilatione, aut non necessaria mora, pleniter & inreprehensibiliter & justè ac rectè per omnia faciatis, sive ad vos ipsos, sive ad juniores vestros, seu ad quemcunque ho-
C minem pertinet, ut exinde & apud Deum mercedem, & apud dominum nostrum bonam recipiatis retributionem.

III. Deinde ut quicumque vobis rebelles aut inobedientes fuerint, & vobis nec secundùm justitiam auscultare voluerint, inbreviate illos quanticunque fuerint, & aut anteà, si necesse fuerit, remandate, aut nobis ipsis cùm insimul fuerimus dicite, ut exinde secundùm quod dominus noster commendatum habet, faciamus.

IV. Deinde ut hoc certissimè provideatis, si aliquid est de omni illo mandatò, sive secundùm Deum, sive secundùm sæculum, quod vobis aut scribendo aut dicendo commendatum est, [de quo] dubitetis; ut celeriter Missum vestrum bene intelligentem ad nostras personas mittatis, qualiter omnia & bene intelligatis,
D & adjuvante Domino bene perficiatis.

V. Deinde observate etiam valde ne aut vos ipsi aut aliquis, quantùm vos prævidere potestis, in vestro ministerio in hoc malo ingenio deprehensus fiat, ut dicatis; *Tacete, tacete, donec illi Missi transeant, & posteà faciamus nobis invicem justitias:* & per illam occasionem ipsæ justitiæ aut remaneant, aut certè tardè fiant: sed magis certate ut antè factæ fiant quàm nos veniamus ad vos.

VI. Nam si tale aliquod malum ingenium inter vos factum fuerit, aut si ipsæ justitiæ, quas sine nobis facere potestis, aut per negligentiam, aut per malitiam tamdiu retractæ fuerint, donec nos veniamus, sciatis certissimè quod grandem contra vos rationem habebimus.

VII. Deinde ut istam epistolam & sæpius legatis, & bene salvam faciatis, ut ipsa inter nos & vos in testimonium sit utrùm sic factum habeatis, sicut ibi scriptum est, aut non habeatis.



IN PIPPINI ET CAROLI MAGNI DIPLOMATA
MONITUM.

PIPPINI *& Caroli Magni Diplomata daturi, ad verà & genuina à falsis & interpolatis secernenda quasdam regulas, quas à Mabillonio mutuamur, præmittere operæ pretium ducimus.*

Inscriptiones. I. *Pippinus veterem præcedentium Regum inscriptionem in suis Diplomatibus ut plurimùm retinuit, hoc modo :* Pippinus Rex Francorum vir inluster : *quandoque addidit* gratia Dei, *propterea quòd extraordinario modo pervenerat ad regnum. A prisco etiam ritu non recessit Carolus Magnus, qui patris exemplum imitatus, additamento* gratia Dei *ferè perpetuò usus est. In ejus Diplomatis tria consideranda sunt tempora. Primum ab inito regno Francorum ad regnum Langobardicum, ab anno 768 ad annum 774 excurrente: alterum ab eodem anno ad annum 800, quo coronatus est Imperator : tertium inde ad finem vitæ. Primo illo tempore hanc formulam adhibuit :* Carolus gratia Dei Rex Francorum vir inluster ; *qualem etiam usurpavit Carolomannus ejus frater. Secundo intervallo hac formula usus est :* Carolus gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum ac Patricius Romanorum, *addendo sæpissime,* vir inluster. *Tertio,* In nomine Patris & Filii & Spiritûs sancti, Carolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus & pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum, *in quibusdam tamen invocatione suppressa, fortè scribarum oscitantia.*

Subscriptiones. II. *Carolovingici Reges in litteris suis subscriptionis & anuli mentionem exprimere solent, præterquàm in Placitis & minoris momenti Diplomatibus, quibus cùm Reges passim non subscriberent, sed solus Cancellarius aut Notarius, nullam regiæ subscriptionis, & plerumque regii anuli aut sigilli mentionem tum faciebant. In aliis majoris momenti Diplomatibus utrumque exprimere mos erat, in hunc ferè modum :* manu nostra *seu* propria subterfirmavimus, *aut* subter eam decrevimus adsignare *vel* adsignari, & de anulo nostro subtersigillare, *seu* anuli nostri impressione adsignari jussimus. *Observat Mabillonius è multis pauca se invenisse regia Diplomata, in quibus neque subscriptionis neque anuli apposita sit mentio, ubi tamen Rex subscribit, nec sigillum ejus appositum est. In his omnibus rarissima est* sigilli *mentio in exprimenda clausula sigillationis, tametsi in contextu Diplomatis aliquando occurrit.*

Subscribendi modus. III. *Reges Carolingici, ut in ceteris passim, sic & in modo subscribendi à Merovingicis descivere. Pippini hæc erat formula :* signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis, *interposito signo Crucis inter* signum *&* Pippini *nomen. Solum Crucis signum manu Principis expressum erat, cetera Cancellarius seu Notarius adscribebat. Carolus Magnus patrium morem servavit :* signum Caroli gloriosissimi Regis. *Idem præstitit Carolomannus ejus frater. At post acceptum imperium Carolus adhibuit,* signum Caroli serenissimi Imperatoris *seu* Augusti, *interposito monogrammate inter voces* signum *&* Caroli.

Monogramma. IV. *Pauci ex Merovingicis monogrammate usi sunt in Diplomatis, nec*

alii quàm qui præ imperitia nomen ſuum ſcribere non valebant. Primus perpetuum monogrammatis uſum ac morem in regia Diplomata induxit Carolus Magnus, quem morem ceteri ad Philippum tertium Francorum Reges retinuere. Monogramma ita concinnari curavit Carolus, ut ſignum Crucis, quo ſuperiores Francorum Reges in litteris ſuis uſi fuerant, repræſentaret.

V. *Poſt Francorum Reges primus è regione Referendarius ſeu Cancellarius, Archicapellanus aut Notarius Diplomatibus antiquitus ſubſcribere ſolebat, ſi membranæ capacitas pateretur; ſin minùs, paulùm infra Regis ſubſcriptionem. Hoc maximè ſervatum eſt ſub ſecunda ſtirpe, cujus Cancellarii ferè ſemper paulò infra Regem ſubſcribunt. Sub Carolingis plures erant Cancellarii ſeu Notarii, quibus unus præerat dictus* Notarius ſummus, Archinotarius, Protonotarius, *nonnunquam* ſummus Cancellarius, Archicancellarius, *aliquando abſolutè* Notarius & Cancellarius, *nonnunquam* Archicapellanus. *Notarii ſi quando vice Cancellariorum ſubſcribebant, hac formula utebantur:* Widolaïcus ad vicem Radonis. *Cancellarii ſubſcriptio.*

VI. *Ejus quem alii Egium ſeu Eguim vocant, qui Pippini Regis Diplomata juſſus recognoſcere ſolet, non ſummus Cancellarius, ſed Notarius dicendus eſt, uti & Chrodingus & Widmarus. Hitherius verò Pippini Archicancellarius fuit, ut qui auctoritate ſua regias litteras recognoſcit ac ſubſcribit. Mabillonius mentionem non facit Badilonis, qui tamen Cancellarii munus obiiſſe videtur ante Hitherium, qui ejus Notarius erat. Nam in autographo Diplomate pro Monaſterio Fuldenſi Hitherius ſubſcripſiſſe dicitur ad vicem Badilonis: in quibuſdam aliis dicitur Hitherius ſcripſiſſe, Badilo verò recognoviſſe ac ſubſcripſiſſe.* *Cancellariorum & Notariorum nomina.*

Cancellarii officium exercuit Hitherius ab ineunte Caroli Magni principatu. Notarii ſub Hitherio fuere Rado, Wigbaldus, Gilbertus & Optatus. Hitherio ſucceſſit Rado Abbas Vedaſtinus, qui Notarios habuit, Wigbaldum, Gilbertum, Optatum, Jacobum, Erkembaldum & Widolaïcum. Tertius Caroli M. Cancellarius fuit Erkembaldus ab anno circiter 29 regni ejus: Notarius Erkembaldi Geneſius, quamquam Rado adhuc Cancellarius notatur in Diplomate Oſnabrugenſi, quod anno imperii Carolini tertio conceſſum eſt, ad cujus vicem ſubſcribit Jacob. Quartus Caroli Magni Cancellarius cenſendus eſt Hieremias, poſteà Senonenſis Archiepiſcopus, cujus Notarius fuit Witherus. His Bartholomæum accenſet in Vita Caroli Monachus Engoliſmenſis ad annum 769. Sunt qui Autpertum Abbatem etiam Carolinis Cancellariis adjungant, ſed non ſatis valido fundamento. Autpertus quippe antè Monachus fuit apud Vulturnum in Italia quàm Carolus Rex Francorum dictus eſt; nec unquam inde in Franciam demigravit. Si fides eſt Auctori Chronici Laureshamenſis, Eginhardus fuit Notarius & Archicapellanus Caroli. Ruotfridum Abbatem Caroli Notarium fuiſſe conſtat ex Annalibus Eginhardi ad annum 809. Amalbertum ſuggerit Diploma ſecundum Oſnabrugenſe, quod nonnulli ſuſpectum habent: tametſi Ercanbaldus, ad cujus vicem Amalbertus litteras recognoviſſe dicitur, Caroli M. Cancellarius fuit. Alios Notarios habuit Erkembaldus, Altifredum ſcilicet, Ibbonem, Suavium & Guidbertum Diaconum. Qui Placita Caroli recognoſcebant, Cancellarii erant extraordinarii, quales fuere Theudegarius, Chrotardus & Eldebertus.

VII. *Pippini Regis Privilegium pro Fuldenſi Monaſterio à Proceribus* *Procerum ſubſcriptiones.*

* Vide suprà, p. 426.

* *subsignatum est. Ejusdem Pippini Præceptum pro constructione & dotatione Monasterii Prumiensis, editum à Mabillonio Tom. 2 Annal. Bened. pag. 705, Episcoporum & Comitum subscriptionibus munitur. Carolus Magnus testamentum suum* ab Episcopis, Abbatibus Comitibusque, qui tum præsentes esse *potuerunt, subscribi curavit, prout legitur apud Eginhardum in ejus Vita. Istud præcessit donatio ab eo facta Ecclesiæ Romanæ,* quam propria manu ipse corroborans, universos Episcopos, Abbates, Duces etiam & Grafiones in ea adscribi fecit, *teste Anastasio in Hadriano. In ceteris Caroli M. Diplomatibus nulla Procerum, nisi Cancellariorum & Notariorum, subscriptio.*

Annus Incarnationis, Indictio.

VIII. *In secunda stirpe omnia ferè Diplomata, quæ ad res Ecclesiarum, Monasteriorum privatarumque personarum pertinent, carent annis Incarnationis: sed nonnulla, quæ rem publicam maximè spectant, cum annis Regum adjunctos habent annos Incarnationis. Unicum reperit Mabillonius Caroli M. Diploma pro Mettensi S. Arnulfi Cœnobio, quod annis Incarnationis præditum est: illudque genuinum non censuisset, nisi inspexisset autographum optimæ notæ, cui tamen sigillum nullum appositum est. Indictionis communis usus in Diplomatibus cœpit ab imperio Caroli Magni, id est ab ineunte anno* 801, *si tamen excipias præmissum pro S. Arnulfi Cœnobio Diploma.*

Diplomata, quæ ab istis regulis aberrant, prætermittimus, non quòd ea omnia falsa existimemus, sed quòd in animo habeamus illa tantùm dare quæ ab omni suspicione sunt libera. Jam in superiori volumine monuimus, nec satis monere possumus, Diplomata, quæ solemnes non præ se ferunt aliorum conditiones, non continuò habenda pro falsis, sed tantùm pro interpolatis ac suspectis. Fieri enim omninò potest, quemadmodum observat Mabillonius, ut Diplomata inscriptiones & subscriptiones præferant falsas atque insinceras, quorum tamen contextus à veritate non abhorreat. Diplomata, quæ in Germania, Italia & aliis regionibus, quæ ampliùs non sunt Francicæ ditionis, emissa sunt, non repræsentabimus, eorum tamen inscriptiones & subscriptiones exhibebimus, modò ea indubitata arbitremur.





DIPLOMATA PIPPINI REGIS.

I.

Pippini Regis Placitum, quo Abaciacum villa pagi Cenomannici & Sibriaci portio in Matriacensi Dionysianis Monachis vindicatur. *Ex Archivo Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 491.

A PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Cùm nos in Dei nomine (a) Vermeria in Palatio nostro unà cum Proceribus nostris vel fidelibus ad universorum causas audiendas vel recto judicio terminandas resideremus; ibi veniens venerabilis vir Fulradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionisii, ubi ipse preciosus domnus in corpore requiescit, hominem aliquem, nomine Gislemarum, interpellabat, repetens ab eo quamdam villam sancti Dionisii, quæ dicitur Abaciacus, in pago Cenomannico, seu & Oximensi, etiam & illam porcionem in Sibriaco in Matriacensi, quam femina aliqua, nomine Joba, genitrix ipsius Gislemari, per suum testamentum ad casam præfatam sancti Dionisii de ipsa villa ante Chilpericum Regem auctrix affuerat, ipsas res ipse Gislemarus malo ordine retinebat & injustè. Ipse verò Gislemarus in præsenti adstabat, unde nullatenus potuit denegare: sed in præsenti recognovit quòd genitrix sua Joba ipsam villam superiùs nominatam Abaciacum cum omni integritate in pago Cenomannico, seu & porcionem illam in Sibriaco cum omni integritate in pago Matriacensi ad casam S. Dionisii manu potestativa condonasset: unde & de præsente ipsum Fulradum in causa S. Dionisii per suum wadium de ipsis villis suprà nominatis Abaciaco & Sibriaco visus fuit revestisse, de omnibus scilicet, quæcumque jam dicta Joba genitrix sua ad casam S. Dionisii condonaverat, vel in ipsis villis tenuerat; posteà per suam festucam se exinde in omnibus contra ipsum Abbatem Fulradum in causa S. Dionisii dixit esse exitum. Proinde nos unà cum Proceribus vel fidelibus nostris, id est Milone, Rotgario, Helmengaudo, Chrothardo, Charichardo, Autgario, & Wicberto Comite Palatii nostro, vel reliquis C quampluribus visi fuimus judicasse; ut quia ipse Gislemarus in præsenti adstabat, & nullam potuit reddere rationem; proptereà jubemus ut, quia hæc causa sic acta vel perpetrata fuit, ipse Fulradus Abba vel successores sui ipsas villas superiùs nominatas, Abaciacum cum omni integritate & cum omnibus adjacentiis suis vel appendiciis, totum & ad integrum, rem inexquisitam; seu & Sibriacum in pago Matriacensi, id est unà cum terris, domibus superpositis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, vinctis vel subvinctis, farinariis, gregibus cum pastoribus utriusque generis & sexûs, & quæcunque Joba per suum testamentum ad casam S. Dionisii condonavit, vel jam ante Chilpericum Regem antecessorem nostrum, & Hugonem antecessorem ipsius Fulradi Abbatis auctrix affuit, inspectis ipsis testamentis contra ipsum Gislemarum habeat evindicatas atque elidigatas: & sit inter eos in postmodum ex hac re omni tempore sopita causatio. *An. 752.*

Dat. Kal. Martias (b) anno primo regni nostri, Vermeria feliciter.

(a) Vermeria, vulgò, *Verberie*, prope flumen Isaram, quà Ottenetam recipit amniculum, Compendio Silvanectum petentibus obvia. *Mabillonius.*

(b) Si post Kalendas Martias anni 752 coronatus est Pippinus, hoc Placitum in annum 753 rejiciendum est.

A

II.

Ex Chartario Anisolensi.

Præceptum Pippini Regis impetratum à Sigobaldo Abbate Anisolensis Cœnobii.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 26.

An. 752. DOMNIS Sanctis & Apostolicis ac venerabilibus in Christo Patribus omnibus Episcopis & Abbatibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Agentis nostris, tam præsentis quam futuris, inluster vir Pippinus Rex Francorum bene cupiens vester. Comperiat caritas seu industria vestra, B quia Sigobaldus Abbas de Monasterio Anisola, qui est in honore S. Carilesi Confessoris constructus in pago Cenomannico, in condita Labrocinse, ad nos venit, & de sua propria potestate semetipsum, & illam congregationem sanctam, quam in regimen habet, & omnes res eorum in manu nostra pleniùs commendavit; & nos gratanti animo ipsum & congregationem ejus in nostro mundeburdo suscepimus & retinemus: & hoc petiit, quod humanum est, ut quando ipse Abbas de hac luce discesserit, vel successores ejus qui post eum honus Abbatiæ recipiunt, ut alius Abba in ipsa casa sancti Carilesi non ingrediatur, nisi quòd ipsa sancta congregatio de semetipsis eligunt, ipsum habeant Abbatem. Propterea litteras nostras manu nostra firmatas eidem dedimus, per * quem omninò vobis rogamus atque præcipimus ut neque vos, neque juniores aut successores vestri Abbatibus C ipsius loci, nec mitio potestatis illorum, nec hominibus qui per ipsos legibus sperare videntur, inquietare vel condemnare, nec de rebus suis abstrahere nec minuere præsumatis, nisi, ut diximus, liceat eis sub nostro mundeburde vel defensione pleniùs quieto ordine vivere vel residere, & pro nobis Domini misericordiam attentiùs jugiter deprecare: & si tales causæ adversus Abbates ipsius Monasterii ab hoste fuerint, aut de homines suos surrexerint, quas in pago absque suo dipendio rectè & rationabiliter definitas non fuerint, eas usque ante nos omnimodis sint suspensas vel reseratas; & posteà ante nos per legem & justitiam accipiant sententiam; & ut certiùs credatis, manu propria subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillavimus.

* quas

Signum Pippini Regis Francorum.

Chrodingus jussus recognovit. D

Data mens. April. die XXV in anno primo regnante Pippino Rege. Actum ad Arestalio Palatio publico.

III.

Præceptum Pippini Regis pro Ultrajectensi S. Martini Ecclesia.

Apud (a) Hedam in Histor. Episcop. Ultraject. pag. 36.

An. 753. PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Si petitionibus Sacerdotum &c. E

Signum Pippini gloriosi Regis Francorum.

Widmarus recognovi & subscripsi.

Datum quod fecit mense Maio die XXIII, anno II regni ipsius gloriosi Regis. Actum Virmeria Palatio publico, in Dei nomine feliciter.

(a) Aliud Pippini Diploma pro eadem Ecclesia ibidem refertur pag. 35, sed notis chronologicis destitutum.

IV.

Inter Schedas Mabillonii.

Præceptum Pippini Regis pro Morbacensi Monasterio.

Ex Archivo hujus Monasterii.

PIPINUS Rex Francorum vir illustris. Principali quidem clementiæ cunctorum decet accommodare aurem benignam, præcipuéque pro compendio animarum à præcedentibus Regibus antecessoribus nostris ad loca Ecclesiarum probamus

A esse indultum, devota debemus mente perpendere, & cuncta beneficia, ut mereamur ad mercedem esse participes, non negare; sed robustissimo jure pro nostris oraculis confirmare. Igitur (a) Baldebertus vir venerabilis dono Dei Abbas de Monasterio Vivario-peregrinorum, qui ponitur in pago Alsasense super fluvium Morbac, qui est constructus in honore S. Leodegarii & S. Petri Apostoli & S. Mariæ cæterorumque Sanctorum, ubi ipse cum turba plurima Monachorum deservire noscitur, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd nostri antecessores quondam per eorum authoritates illorum manibus subscriptas de villis ipsius S. Ecclesiæ, * quod ad præsens possidebat, tam ex muneribus Principum, seu Eberhardi qui ipsum Monasterium in sua elemosina fundavit, quàm ex pagensium largitate, vel quod inanteà à Deum timentibus hominibus ibidem delegatum fuit, inte- B gra emunitate concessissent, ut nullus judex publicus in villis vel rebus ipsius Ecclesiæ suæ, nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec fidejussores tollendum, nec homines ipsius Ecclesiæ de quibuslibet causis distringendum, nec ullam retributionem requirendum, ibidem ingredere non audeat. Unde ipsam præceptionem * antecessoribus nostris jam dictis, seu & eorum confirmationem antedictus Abba Baldebertus rector de ipso Monasterio nobis ostendit ad relegendum, & ipsum beneficium circa eandem memoratam Ecclesiam ipsius usque nunc asserit esse conservatum. Sed pro firmitatis studio petiit Celsitudinem nostram ut hoc denuò circa ipsum Monasterium vel ipsos Monachos nostra deberet authoritas generaliter confirmare. Cujus petitionem pro reverentia ipsius loci, ut mereamur ad mercedem sociari, plenissima volun- C tate visi fuimus præstitisse, vel in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus in res vel facultates ipsius Ecclesiæ, nec ad causas audiendas, & freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec fidejussores tollendum, nec homines ipsius Ecclesiæ tam ingenuos quàm servos, qui super * eorum terras vel initio commanere videntur, qui ibidem aspiciunt, de quibuslibet causis distringendum, nec ullas retributiones requirendum, ibidem ingredere non debeat. Sed sicut ipsius beneficium à jam dictis antecessoribus nostris indultum, priorum Principum authoritate ad jam dictam Ecclesiam usque nunc fuit conservatum, ita & deinceps per nostram authoritatem generaliter maneat inconvulsum. Et quidquid exinde fiscus noster poterat sperare, in ipsius domini Leodegarii & S. Petri luminaribus vel S. Mariæ, pro stabilitate regni nostri proficiat D in augmentum. Et ut hæc authoritas tam præsentibus quàm & futuris temporibus possit constare, manu nostra subter roboravimus, & annulo nostro sigillare jussimus.

* quas

* antecessorum &c.

* ejus

(a) Is ex Abbate Morbacensi Episcopus Basileensis Attiniacensi Conventui interfuit anno 765. Apud Labbeum Tom. 6 Concil. col. 1702.

V.

Diploma Pippini Regis pro Nundinis S. Dionysii.

Ex autographo.

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 24.

E PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Omnibus Ducibus, Comitibus, Graffionibus, Domesticis, Vecariis, Centenariis, vel omnes Agentes tam præsentibus quàm & futuris, seu & omnes Missus nostros de Palacio ubique discurrentes. Igitur cognoscat utilitas seu magnitudo vestra, quòd venerabilis vir Foleradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri sancti Dionysii, ubi ipse pretiosus domnus cum sociis suis corpore requiescere videtur, vel ipse Abba unà cum turma plurima Monachorum in ipso Cœnubio degere videntur, vel Domino militare noscuntur, missa petitione nobis suggesserunt eò quòd à longo tempore anteriores Reges domnus Dagobertus & Chlodovius, seu & posteà Hildericus & Theudericus, & Clotarius quondam Reges, etiam & Hiltbertus, & avunculus noster Grimoaldus Majorim-domus, ipsique quondam omnes telloneos infra pago Parisiaco de illa festivitate sancti Dionysii in idipso pago Parisiaco de omnes necuciantes tam Saxones, quàm Frisiones, vel alias naciones promiscuas de quascunque pagos vel provincias ad festivitate sancti Dionysii Martyris, tam in ipso marcado quàm & in ipsa civitate Parisius de ipsa vice, seu & per villabus, vel per agros tam ibidem quàm & aliubi ad necuciandum, vel necocia

An. 753.

plurima exercendum, & vina conparandum in portus, & per diversa flumina qui A
ad ipsa festivitate advenerint, ut ipso telloneus in integritate de ipsa vice ad casa
sancti Dionysii concessissent, vel confirmassent: unde & ipsas præceptiones vel
confirmaciones anteriorum Regum nobis in præsente obtulerunt relegendas. Re-
lectas & percursas ipsas præceptiones, seu & confirmaciones, vel illo judicio evin-
dicato domno Hiltberto Rege & avunculo nostro Grimoaldo Majorim-domo, quem
Agentes sancti Dionysii super inlustri viro Grimoaldo Majorim-domo evindicave-
runt, ipsum nobis obtulerunt ad relegendum. Et posteà suggerebat ipse Folradus
Abba, vel Monachi sancti Dionysii, & hoc dicebant ut ille telloneus de illo mar-
cado in villabus vel agros eorum totus absque Judicis introitum ad casa S. Dio-
nysii adesse debebat, & hoc dicebant quod antè hos annos quando Carlus fuit
ejectus per (a) Soanachilde cupiditate, & Gairefredo Parisius Comite insidiante, B
per eorum consensu ad illos necuciantes vel marcadantes per deprecationem
unumquemque hominem ingenuum dinarius quatuor dare fecissent, & hoc eis
malo ordine tulerunt. Et posteà Gairehardus Comis Parisii, vel Agentes sui ip-
sam deprecationem quomodo ibidem invenerunt per consuetudinem ad ipsos
homines hoc exactabant, & ad unoquemque homine ingenuo de quacunque
natione, qui ad illo marcado adveniebant, dinarius quatuor de eorum ca-
pite exactabant, si ingenuus esset; & si servus erat, tunc conjurare debebat quòd
servus fuisset, & ipsi homines, quando ipso sacramento jurabant, quinque dina-
rius pro hoc donabant. Et hoc Agentes S. Dionysii, vel Folradus Abba, seu ille
Monachi dicebant quòd per talem consuetudinem ille marcadus fuisset eminutus
vel abstractus, & ille necuciantes vel omnes naciones qui ad ipso marcado adve- C
nire solebant, pro hac causa ipso marcado defugiebant, & ille telloneus de ipsa
casa Dei erat minutus vel abstractus. Et ipse Gairehardus hoc dicebat quòd alia
consuetudine in ipso marcado non misisset, nisi qualiter anteà per permissione Soa-
nachilde vel jam dicto Gairefredo missa fuisset, & ibidem invenisset, & aliter
exinde agere non volebat nisi quomodo domno Rege placebat, vel quomodo à
longo tempus tempora Regum ibidem fuit consuetudo, vel ad ipsa casa Dei in
integritate ipse telloneus fuit concessus vel confirmatus. Et dum haç causa sic acta
vel perpetrata invenimus, per anteriorum Regum tales præceptiones vel confir-
maciones nobis obtulerunt relegendas, unà cum plures nostris fidelibus: id sunt,
Milone, Helmegaudo, Hildegario, Chrothardo, Drogone, Baugulfo, Gisleha-
rio, Leuthfredo, Raulcone, Theuderico, Maganario, Nithado, Walthario, D
Vulfario, & Wicberto Comite Palatii nostro, visi fuimus judicasse, vel decre-
visse, seu confirmasse, & de novo iterum concessisse, ut ab hac die nullus ex
judiciaria potestate, nec in ipso marcado, nec per eorum agros, nec portus, nec
de homines eorum, nec eorum necuciantes, nec de omnes naciones quascunque
qui ad jam dicto marcado adveniunt, neç per villas eorum, nec de navigia, nec
de portus, nec de carra, nec de saumas, nullo telloneo, nec foratico, nec ro-
tatico, nec pontatico, nec portatico, nec salutatico, nec cispitatico, nec muta-
tico, nec ulla exacta, nec consuetudines, nec illos dinarios quatuor, de omnes
naciones qui ibidem ad ipso marcado adveniunt, quem Soanachildis & Gaire-
fredus, ut suprà memoravimus, in consuetudine miserunt ad ipsos necuciantes,
nec infra ipso pago Parisiago, nec in ipsa civitate, de ipsa vice nec aliubi qui ad E
ipsa sancta festivitate adveniunt, nulla exacta nec contrarietate, neque vos, ne-
que juniores seu successores vestri exigere nec exactare non præsumatis, nisi, ut
diximus, quicquid exinde fiscus noster forsitan ad parte nostra, seu & ad omnes
Agentes nostros potuerat sperare, omnia & ex omnibus ipse telloneus ad ipsa casa
Dei in integrum sit concessus, adque indultus, vel evindicatus, ita ut futuris tem-
poribus per nostra auctoritate, vel anteriorum regum habeant confirmatum, vel
evindicatum. Quia nos propter Deum & reverentia præfati sancti Dionysii Mar-
tyris, seu pro animæ nostræ remedium, vel stabilitate regni Francorum, & filiis
nostris, vel posteritate eorum, hoc in luminaribus ad ipsa casa sancti Dionysii, vel

(a) Mabillonius lib. 6 de Re Diplom. conjicit turbas illas Soanachildis & Gairefredi accidisse, Theoderico Calensi mortuo, cùm de rerum summa inter Principes disceptaretur, per illud quinque annorum interregnum, quod ad Childerici initia intercessit. Mabillonii conjectura firmatur, ut notat ipse, auctoritate Chronici Fontanellensis ex cap. 10 apud Acherium in Spicilegii Tomo tertio, ubi Wido Abbas dicitur *accusatus apud Principem Carolum, quòd conspirationem adversùs ipsum cum aliis meditatus esset, ob idque capitis præcisione damnatus* post annum 738, quo prædictus Wido Cœnobii Fontanellensis præfecturam iniit. Itaque inde patet conspirationem in Carolum tunc factam esse, cujus participes fuisse Soanachildem & Gairefredum ex hoc Diplomate intelligimus.

A ad ipſos Monachos, ſeu pauperes & peregrinos in noſtra eleemoſyna hoc in omnibus conceſſimus, vel confirmavimus, ut eis meliùs delectet pro ſtabilitate regni noſtri, vel pro cunctis leudis noſtris, Domini miſericordia adtenciùs deprecare, & ut ævis & perennis temporibus ad ipſa caſa Dei proficiat in augmentum. Et ut hæc confirmacio noſtra, inſpecto ipſo judicio domno Hildeberto Rege vel aliorum regum, ſed & avunculo noſtro Grimoaldo Majorim-domo, firmior habeatur, & circa ipſa ſancta caſa Dei perenniter conſervetur, manu noſtra ſubter eam decrevimus adſignare, & de anolo noſtro ſubter ſigillare.

Signum domno noſtro Pippino glorioſiſſimo Rege.

Ejus juſſus recognovi & ſubſcripſi.

Datum quod fecit menſis Julius die x octo, anno ſecundo regni noſtri, in Dei
B nomine feliciter.

VI.

Pippini Regis præceptum pro Taberniaci in pago Pariſiaco villæ confirmatione.

Ex Archivo Dionyſiano.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 493.

PIPPINUS Rex Francorum vir inluſter. Credimus nobis ad æternum Judicem in mercede ſociari, ſi hoc cognoſcimus quod ad loca Sanctorum fuiſſe delegatum, & per præceptionem noſtram anteriorum Regum manu ſubſcripta inibi An. 754.
C confirmatione, per noſtrum oraculum pro amore Dei & retributione Sanctorum affirmamus. Ideòque venerabilis vir Fulradus Abba de baſilica peculiaris patroni noſtri ſancti Dioniſii, ubi ipſe pretioſus Martyr cum ſociis ſuis in corpore quieſcere videtur, vel ipſe Abba cum turma plurima Monachorum degere videtur, vel Domino militare noſcuntur; miſſa petitione nobis ſuggeſſerunt eò quòd ante hos annos inluſter vir Guntaldus quamdam villam ſuam nuncupatam Taberniacum, ſitam in pago Pariſiaco, pro animæ ſuæ remedio cum omni integritate ſua ad ipſam baſilicam domni Dioniſii delegaſſet vel firmaſſet: & poſteà Johannes ad petitionem inluſtris viri Ebroïni Majoris-domûs ipſam curtem per precariam tenuit. Similiter Frodoïnus & Geruntus per precariam ſancti Dioniſii tenuerunt: & ad ipſam delegationem vel confirmationem ſeu ipſas precarias anterioris Regis domni
D Childeberti, & precariam avunculi noſtri Grimoaldi Majoris-domûs nobis obtulerunt ad relegendum. Et quoniam per iniquam cupiditatem à malignis hominibus ipſa villa Taberniacus de ipſa caſa ſancti Dioniſii fuit abſtracta vel imminuta; petiit ipſe Abba vel ipſa congregatio à Celſitudine regni noſtri, ut per noſtram confirmationem vel deliberationem munire deberemus præceptum, quicquid gaſindus noſter Teudbertus per noſtrum beneficium ipſam villam Taberniacum ſuperiùs denominatam tenuit, hoc eſt unà cum terris, domibus, ædificiis, præſidiis, mancipiis, colonis, inquilinis, accolabus, libertis, ſervis tam ibidem oriundis, quàm & aliunde tranſlatis, ruſticis & urbanis, ſaltibus atque ſubvinctis, terris cultis & incultis, vineis, ſilvis, pratis, paſcuis, aquarumve decurſibus, pecoribus, peculiis, mobile & immobile, omneque genus pecudum, & univerſum meri-
E tum cum appendiciis, adjacentiis tam infra terminos, quàm extra terminos, omneſque res adquiſitas, quicquid dici aut nominari poteſt, ſeu & illas colonias in Acebrelido & Walion, & illam warinnam fiſcalem per quam illa ruca conſuetudo eſt trahere, quam ad ipſam villam Teutbertus tenuit, & quicquid à longo tempore ad ipſam villam ab anteà fuit adſpectum vel poſſeſſum; per noſtram auctoritatem vel confirmationem & pro ſtabilitate regni noſtri in Dei nomine ad ipſa caſa ſancti Dioniſii ſæpe dicta villa Taberniacus cum omni integritate vel ſoliditate ſua conceſſa vel confirmata: & quicquid exinde ipſe rector vel ipſa congregatio ſancti Dioniſii facere voluerint, liberam & firmiſſimam in omnibus habeant poteſtatem faciendi: & per hujus noſtræ auctoritatis teneat vigorem nuncupatus Fulradus Abba confirmatam in jure & dominatione ſua cum Dei & noſtra gratia ad partem ſancti Dioniſii. Et ut ævis ac futuris temporibus maneat inconvulſum, manu noſtra ſubter eam decrevimus affirmare, & anulo noſtro ſigillare.

Signum ✠ inluſtris viri domni & glorioſiſſimi Pippini Regis.

Widmarus juſſus recognovit.

Data anno tertio regni noſtri, Vermeria in Palatio.

A

VII.

Ex autographo. Præceptum Pippini Regis donantis Monasterio S. Dionysii Castellum ad Montem S. Michaëlis in pago Virdunensi.

Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 25.

An. 755. PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Summa cura & maxema sulicitudo debet esse Princepum, ut ea quæ à Sacerdotebus Christi pro opportunetate Ecclesiarum Dei fuerint expostulata sollerter perspecere, & congrua vel oportuna beneficia eis non deniare, sed ea quæ pro Dei intuetu sunt ad effectum in B Dei nomene mancepare. Igitur cognuscat omnium fidelium Dei & nostrorum, tam præsencium quàm & futurorum sagacitas, quia nos pro Dei amore & sancto Dionesie specialis patroni nostri, ubi Folleradus Abbas & custos præesse dinuscitur, loco aleco in pago Vereduninse, quæ appellatur ad Muntem sancto Micaëlo Archangelo, super fluvio * Marsupiæ, quem Vulfoaldus quondam pro sua vita nobis dedit, pro eo quòd illo castello ibidem volebat ædificare ad nostros inimicos recipiendum, sicut comprobatum est, & ad Francorum judicium propter hoc missus fuit ad caulas: sed Folleradus Abbas vel ipsa congregacio sancto Dioninsio nobis deprecati sunt pro eo, & suam vitam illi perdonavemus in Dei amore, & domni Dioninsiæ. Propterea in nostra mercede & remedio animæ domni genitoris nostri Karoli donamus ipso loco & castello ad Monisterium beati domni Dioninsiæ ubi enotriti sumus, cum omnebus rebus ad se pertenentibus vel respicientebus, cum mancipia utriusque sexûs, & tam terris, domebus, ædificiis, vineis, silvis, pratis, pascois, aquis, aquarumve decursibus, movilibus & immovilibus, vel quicquid dici aut nomenari potest, & cum ipsos clericos qui deservire videntur. Ideò per præsentem præceptionem nostram ordinamus & constetuimus, ut sicut constat quòd nos per justitia & lege Francorum ipso loco & castello adquesivimus in Palatio nostro, ita nostris & futuris temporibus ipse Abbas Folleradus atque successores sui, vel ipsa congregacio sancta memoratum locum habeant, teneant atque possedeant ad ipsa sancta baselica in perpetuo: & ut eis meliùs semper delectet pro nos vel filios nostros, seu pro stabilitate regni nostri atque Francorum, die noctuque incessanter orare, vel Domini misericordiam deprecare; & sicut nobis promiserunt, per singulos dies nomen nostrum tam in Missas quam & peculiares eorum orationibus ad sepolchrum ipsius S. Dionisie debeant recitare: & si adhoc aut inanteà eorum in alico loco oportunitatem invenire potuerimus, eis libenti animo concedere volumus. Et ut hæc auctoretas vel præceptio nostra, quod nobis postulaverunt circa ipsa sancta casa Dei proficiat, & evis & futuris temporibus inconvulsa vel firma debeat permanere, manu propria subter firmavimus, & de anulo nostro impressione signari jussimus.

C

D

** La Marsoupe*

Signum ✠ gloriosissimo domno Pippino Rege.

Ejus jussus recognovit & subscripsit.

Datum quarto Kal. Augusti, anno quarto regni nostri, Compendio in Dei nomene feliciter. Amen.

E

VIII.

Ex Chartulario Nantuacensi. Diploma Pippini Regis pro Monasterio Nantuacensi.

Apud Guichenonem in Probat. Historiæ Sebusianæ p. 213.

An. 757. PIPPINUS Rex Francorum, omnibus Episcopis, Comitibus, Ducibus, Abbatibus, Domesticis, Centenariis, Vicariis, atque Judicibus nostris, vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Cognoscatis quòd maximum regni nostri augere credimus munimen, si beneficia ...... opportuna locis Ecclesiarum vel Sanctorum benevolâ deliberatione concedamus, ac Domino protegente stabiliter durare contribuamus. Igitur noverit solertia vestra, nos ad petitionem venerabilis viri Siagrii Abbatis Monasterii Nantoaci, quod est constructum in honore beatæ Dei genitricis Mariæ, & S. Petri Apostoli, vel cæterorum Sanctorum, tale pro æterna retributione beneficium censuimus indulsisse, ut villas Monasterii ipsius,

A quas moderno tempore aut nostro vel cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius Monasterii sancti loci voluerit divina pietas amplificare, nullus judex publicus ad causas audiendas undique, aut freda exigenda, quoquomodo præsumat ingredi: sed hoc ipse Abbas aut Monachi successoresque eorum propter nomen Domini agant sub dominatione nostra. Studentes ergo ut neque vos, neque minores aut successores nostri, neque ulla publica judiciaria potestas quoquo honore in villas ubicumque in regno nostro, Deo propitio, ad ipsius Monasterii . . . . . verè autem regiâ sive privatorum largitate collata, vel inanteà collatura, ad audiendas altercationes ingredi, aut freda de qualibet causa exigere, nec mansiones aut fidejussores tollere non præsumatis, nec ipsos pro hoc inquietare nec condemnare; quia ibidem ex legitima vocatione deserviunt; aut de aliis de-
B servientibus qui ad ipsum Monasterium cum legitimo ordine servire videntur, infra agros vel terminationes, aut fines seu super terras prædicti Monasterii, quæ ibidem legitimo ordine pertinent, fiscus non de freda, aut undecumque poterat sperare, ex nostra indulgentia, pro futura salute, in luminariis ipsius Monasterii ad ipsa loca Sanctorum per manus nostra authoritate in perpetuum * perficiat; eaque nos propter nomen Domini, & nostræ animæ salutem, seu nostræ subsequentis progeniei, plena donatione indulsimus. Nec regalis sublimitas, nec judicum sæva cupiditas refragare conetur. Ut autem præsens authoritas tam præsentibus quàm futuris [temporibus] inviolata Deo propitio permanere valeat, manûs nostræ subscriptionibus infrà roborari decrevimus. * proficiat

Signum Pipini gloriosissimi Regis.

C In Dei nomine scripsit Bardillo mense Augusto decima die in anno sexto regni. Actum Attiniaco Palatio publicè.

IX.

Ejusdem (a) Placitum de teloneis omnibus in mercato S. Dionysii ad ipsum Monasterium evindicatis, adversus Gerardum Comitem Parisiensem. *Ex autographo Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 493.

D PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Venientes Agentes sancti Dionisio & Follerado Abbate Aderulfus & Rodegarius Conpendio Palacio sub die decimo Kalendas Novembris, anno octavo regni nostri, ubi nos ad universorum causas audiendas, & recta judicia determinandum resederemus, ubi visi sunt interpellasse (b) Gerardum Comitem, eò quòd malo ordine recontendebat & retinebat teloneo infra Parisiis ex navibus & pontis volutaticos ac rotaticos, quem ab ipsa die Missa sancto Dionisio semper ab antiquo accipiebant Agentes sancti domni Dionysio. Unde prædictus Gerardus Comes dedit in responsis, quòd ipsum teloneum aliter non contendebat, nisi quomodo antecessores illius, qui Comites fuerant ante illum, id ipsum ad suam partem retinebant. Supradicti autem Agentes sancti Dionisii ita contra eum intendebant, & ostendebant præceptum Da- An. 759.
E goberti Regis, qualiter ipsum mercatum stabilisset in ipso pago, & posteà ipsum cum omnes teloneos ad partem sancti Dionisii delegasset ac firmasset. Et ipse domnus Rex Pippinus adfirmabat quòd semper à sua infantia ipsos teloneos partibus sancti Dionisii habere & colligere vidisset. Sed Gerardus Comes hoc nullo modo consentiebat, & tunc talem Placitum statuerunt, ut iterum simul ad noctes legitimas concurrerent in eodem Palatio, & ante jam dictum domnum Pippinum

(a) Observatione dignum est hoc Placitum, tum ob forensem ejus temporis disciplinam, tum ob noctes legitimas, ad quas in Palatium partes convenire condixerunt, ut ante Regem causa definiretur. Nempe cùm Missi per se ipsi controversiam componere non poterant, partes citabantur in audientiam Regis, ut in ejus præsentia res definiretur. Dies autem ejusmodi induciarium noctes appellari solebant apud veteres Francos. De his noctibus item agit Caroli M. Placitum infrà ad annum DCCCXII. Exemplum antiquius habes in Placito Theoderici Regis, Chlodovei junioris filii, de Hildulfo-villa: ubi pariter noctium quadraginta induciæ memorantur. Perseveravit hic loquendi modus ad sæculum XII, ut discimus ex Goffrido Abbate Vindocinensi in Libri secundi epistola XXVII ad Goffridum Carnutensem Episcopum: *In hoc tamen non noctes*, inquit, *secundùm consuetudines laïcorum: sed secundùm instituta Canonum inducias postulamus.* Lege eruditi Sirmondi adnotationem in hunc locum, ubi varia Capitularium loca huc refert. *Mabillonius.*

(b) In Libello de Miraculis S. Dionysii, qui habetur in Codice Remensi, memoratur Gerardus Parisiensis Comes, cujus uxor Rotrudis nuncupabatur, quæ in fisco Riogilo haud procul Parisiis habitabat.

ipsam intentionem deffinire debuissent, sicut lex edicebat. Denique venientes jam dicti Missi & Advocati sancti Dionisii Adrulfus & Rotgarius ad condictum Placitum quarto Kalendas Novembris, tales testes ibi præsentaverunt, qui ipsos teloneos in Parisius acceperunt cum omni eorum integritate ad partem sancti Dionisii. Tunc illis judicatum fuit à Widone, Raulcone, Milone, Helmengaudo, Rothardo, Gislehario vel reliquis quamplures, seu & Wicbetto Comite Palatii nostro, ut pars sancti Dionisii, vel supradicti Advocati hoc comprobare debuissent: quod & de præsente visi sunt fecisse. Prædictus namque Gerardus Comes ita dedit in responsis, quòd aliter non volebat facere, nisi quomodò lex erat & domno Rege placebat ac suis fidelibus qui ibi residebant. Unde & ipse Gerardus ex prædictos teloneos se exitum dixit coram eis. Quapropter tunc illis opportunum fuit & necessarium, talem notitiam ex hoc facto accipere debuissent, ut ab hodierno tempore & die pars sancti Dionisii vel Agentes ipsius de ipsos teloneos securi & quieti residere valerent, ut sit inter ipsos in postmodum omni tempore quieta & subita causatio. A B

Signum ✠ gloriosissimo domno Pippino Rege.
Ejus jussus recognovit & subscripsit.
Datum tertio Kalendas Novembris anno suprascripto in Dei nomine feliciter.

X.

Ex autographo.

Præceptum Pippini pro Monasterio Fuldensi. C

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus pag. 10.

An. 760. PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Nihil, ut ait Apostolus, &c.
Signum Pippino gloriosissimo Rege.
Hitherius in vice Baddilone.
Data in mense Junio anno nono regni nostri. Actum Atiniaco Palacio publico.

XI.

Ex Chartario Anisolensi.

Præceptum Pippini Regis à Nectario Abbate Anisolensi impetratum.

Apud Martenium Tom. 1 Amplíss. Collect. col. 27. D

An. 760. PIPPINUS Rex Francorum vir inluster omnibus nostris tam præsentibus quam futuris, juvante Domino, qui nos in solio regni instituit. Si petitionibus servorum vel Monachorum Domini, illud quod ad eorum quietem vel juvamen pertinet, libenter obaudimus, vel effectum in Domini nomen mancipamus, regiam consuetudinem exercemus, & nobis ad laudem vel stabilitatem regni nostri in Domini nomen pertinere confidimus. Ideóque venerabilis vir Nectarius Abba de Monasterio Anisola, qui est in pago Cenomannico, ubi S. Charilephus in corpore requiescit, vel ipse Abba cum congregatione Monachorum sub sancto ordine conversare videtur, missa petitione, clementiæ regni nostri expetiit, ut eum vel ipsum Monasterium unà cum omnibus vel homines suos, quos præsenti tempore habere videtur, aut à Deo timentibus hominibus fuerint donati, amicis, gasindis, susceptis, vel quicquid ad ipsum Monasterium sperare videntur, unde legitimo redebet mitio, sub sermone tuitionis nostræ * vel emunitatibus ipsius Monasterii, vel mundeburdo illustris viri Caroli filii nostri, qui causas ipsius Abbatis vel Monasterii habet receptas; cui nos hoc gratanti animo præstitisse, vel in omnibus recepisse cognoscite sub tuitione nostra. Quapropter per præsentem decrevimus præceptum, ut neque vos, neque juniores successoresque vestri, nec Missi de Palatio nostro discurrentes, sicut in anteriore præcepto nostro in omnibus continetur, inspectas priorum Principum auctoritates nullus infringat, atque sit hoc à nobis suggestum, ut nullus quislibet de judiciaria potestate per vicos aut in villas ipsius Monasterii ad causas audiendum, vel ferenda & sectanda, simul freda exigenda, nec fidejussores tollendum, nec mansiones aut paratas faciendum, nullus Episcopus, nec ullus Comis, nec juniores eorum nullas redibitiones ad requirendum ibidem ingredere non præsumant; sed sicut ipsum beneficium antecessorum Regum ad jam dictum Monasterium usque nunc fuit conservatum: ita deinceps E

* recipere-mus

A deinceps per nostram auctoritatem maneat inconvulsum, nisi ut liceat eis sub sermone tuitionis nostræ vel humanitatis, & mundeburde prædicti Caroli quietos vivere ac residere & die noctuque pro stabilitate regni nostri & ipsius Caroli, qui eorum causas habet receptas, jugiter Dei misericordiam & omnium Sanctorum deprecare. Et si tales causas adversus ipsum Monasterium aut contra Abbates ipsius loci ortas fuerint aut surrexerint, quæ à vobis aut à junioribus vestris absque eorum iniquo dispendio terminatas non fuerint, usque in nostram præsentiam, vel ante ipsum illustri viro Carolo omnimodis reserventur, & ibidem finitivam sententiam per legem & justitiam accipiant, & unicuique de reputatis conditionibus justitiam reddant, & ab aliis simili modo veritatem percipiant. Et ut hæc auctoritas firmior sit, vel per tempora meliùs conservetur, manûs nostræ subter-B signaculis decrevimus roborare.

Signum domni nostri Pippini Regis Francorum.

Ego Widmarus jussus recognovi.

Datum quod fecit mensis Junius die x anno nono regni nostri Vermerias.

XII.

Pippini (a) Præceptum pro constructione & dotatione Monasterii Prumiensis.

Ex Archivo Prumiensi.

Apud Mabillonium Tom. 2. Annal. Bened. pag. 705.

C

PIPPINUS (b) Rex Francorum vir illustris. Quia divinam &c. *An. 762.*

Ego Pippinus & conjux mea Bertrada. Sig. (c) ✠ Karoli filii consentientis. Sig. Karolimanni filii sui consentientis. Sig. Genebaudi Episcopi. Sig. Gauloni Episcopi. Sig. Fulcarici Episcopi. Sig. Adalfredi Episcopi. Sig. Vulfranni Episcopi. Sig. Megingaudi Episcopi. Sig. Berthelini Episcopi. Sig. Basini Episcopi. Sig. Wiomadi Episcopi. Sig. Droconi Comitis. Sig. Theodardi Comitis. Sig. Warini Comitis. Sig. Welanti Comitis. Sig. (d) Gangulfi Comitis. Sig. Gerhardi Comitis. Sig. Froamedi Comitis. Sig. Waltharii Comitis. Sig. Horloini Comitis. Sig. Gumberti Comitis. Sig. Raculfi Comitis. Sig. Warini Comitis.

In Dei nomine Bradilo recognovit & subscripsit.

D Acta mense Augusti, die XIII, anno XI regnante Pippino glorioso Rege. Actum Trisgodios villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ejusdem Præceptum aliud pro eodem Monasterio, sed notis chronologicis destitutum, vulgavit Martenius Tom. 1 Amplißʃ. Collect. col. 30.

(b) Ex hoc Præcepto discimus Heribertum genitorem fuisse Bertradæ seu Bertæ ipsius Pippini conjugis, & Caroli Magni genitricis.

(c) Ejusmodi Cruces singulis nominibus præfiguntur.

(d) Gangulfus non alius videtur Mabillonio ab Gangulfo seu Gengulfo illo milite, quem à proco uxoris suæ adulteræ cæsum fuisse tradunt, & pro martyre colunt v Idus Maii Lingonenses ac Tullenses, sed maximè Varennis, quod oppidum est Diœcesis Remensis ad amnem Ariam (*l'Aire*) qui in Mosam influit, ubi ejus reliquiæ asservantur.

XIII.

E Pippini Præceptum, quo omnes Monasterii Honaugiensis possessiones confirmat.

Apud Mabill. Tom. 2 Annal. Bened. pag. 697.

PIPPINUS Rex Francorum, vir illuster, dominis sanctis & Apostolicis ac venerabilibus in Christo Patribus, omnibus Episcopis, Abbatibus, seu illustribus ac magnificis viris, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis atque omnibus Agentibus. Rectum esse censemus ut petitionibus Sacerdotum, quæ ad profectum pertinent locorum sanctorum, ad effectum Christo præsule perducamus. Igitur in Christo pater Dubanus Episcopus vel Abbas de Monasterio Hohenaugia in pago Alsacense super fluvium Rhenum, quod est constructum in honore S. Michaëlis & S. Petri & S. Pauli vel ceterorum Sanctorum, gloriosi regni nostri majestatem petiit, ut dum ipsum Monasterium de collatione antecessorum nostrorum, vel de * hominibus Deum timentibus adjutorem videtur esse constructum, nos omne corpus facultatum ejus, tam quod antecessores Abbates ibidem laboraverunt, quàm quod ipse Dubanus de rebus Monasterii,

*hominum Deum timentium adjutorio

quæ ibidem fuisse dinoscuntur, visus est augmentasse, aut comparasse, & quod A
ab ipso sancto loco moderno tempore possidetur, per nostrum deberemus generaliter confirmare præceptum. Quod * nobis pro divino respectu, vel mercedis nostræ augmento præstitisse vestra non dubitet magnitudo; etiam & privilegium ipsius Monasterii, quod juxta institutionem priscorum Patrum & reliquorum Episcoporum visi sunt meruisse, & quod per auctoritatem nostram, seu reliquorum de successoribus Regibus antecessorum nostrorum adumbratum fuisse dinoscitur, juxta quod antequàm per priorem præceptionem nostram erga se [perhibetur esse] munitum, pro perenni stabilitate decrevimus roborare. Præcipientes ergo præcipimus ut omnes facultates ipsius Monasterii, quicquid aut regia * collatio, aut privatorum munere vel antecessoribus Abbatibus, vel Dubano Episcopo vel Abbate ibidem est legaliter acquisitum au comparatum, immò quod de quibuscumque B
rebus rite attractum, quodcumque dominatio ipsius sancti Monasterii Hohenaug undique moderno tempore de villabus, domibus, mancipiis, vineis, silvis, pratis, pascuis, aut de quibuslibet beneficiis cernitur cum æquitatis ordine possidere, per hanc auctoritatem suffultum absque cujuslibet inlicitis controversiis inibi, tam præsenti quàm futuro tempore Christo præsule proficiat in augmentum. Et undecumque ipsum Monasterium usque nunc habuit concessum, & usque hactenus conservatum, vel per antecessores nostros Reges circa se firmatum, ita & inanteà, resecatis quibuscumque superfluis inquietudinibus, suo ea ordine valeant in nostro sermone auxiliante Domino per tempora permanere; & vos & successores vestri, ubi necessitas fuerit in conditionibus ipsius Monasterii, justum faciatis auxilium impertiri; ut meliùs delectet ipsam congregationem ipsius Monasterii pro C
salute nostra vel stabilitate regni nostri Domini misericordiam jugiter exorare. Et ut hæc præceptio firma stabilitate subsistat, propria manu infrà decrevimus roborare, & de anulo nostro sigillare.

S. ✠ gloriosissimi domini Pippini Regis.

(a) Wulmarus jussus recognovit & scripsit.

* nos.

* collatione

(a) Fortè, *Widmarus*.

XIV.

Præceptum Pippini Regis, quo villam Exonam Monasterio sancti Dionysii restituit. D

Apud Dubletum in Hist. Abb. sancti Dionysii p. 698.

An. 766. PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Credimus nobis apud æternum Judicem in mercede sociare, si hoc cognoscimus, quod ad loca Sanctorum fuisse delegatum, & per præceptionem anteriorum Regum manu subscripta inibi confirmatione per nostris oraculis pro amore Dei, & retributionem Sanctorum, affirmamus. Ideòque venerabilis vir Folradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri S. Dionysii, ubi ipse pretiosus Martyr cum sociis suis in corpore quiescere videtur, vel ipse Abba unà cum turma plurima Monachorum degere videntur, vel Domino militare noscuntur, missa petitione nobis suggesserunt eò quòd E
Clotharius Rex Francorum per sua præceptione ad ipsa casa domni Dionysii delegasset villa cognominante Exona, sita super fluvio Exone in pago Parisiaco: & posteà Chlodovius Rex Francorum iterum ad basilica ipsa reconfirmasset per sua præceptione: unde & ipsas præceptiones nobis ostendit ad relegendas, ubi invenimus quòd per iniqua cupiditate à malignis hominibus posteà ipsa villa Exona de ipsa casa S. Dionysii fuit abstracta, vel imminuta. Peciit ipse Abba, vel ipsa congregacio Celsitudinem regni nostri, ut per confirmationem nostram vel deliberacionem nostram tale emanire deberemus præceptum, ut sicut à Rauchone Comite per nostrum beneficium usque modò fuit possessa, cum omnibus terminis vel appendiciis suis, ita cum omni integritate ad ipso Monasterio vel Monachos ibidem deservientes, seu luminaria ipsius Ecclesiæ procuranda, vel stipendia pauperum, ibidem prædicta villa proficere debeat in augmentum, & ut meliùs delectet ipsos Monachos pro nobis, vel bonæ memoriæ germano nostro Kallomagno quondam, seu subsequente progenie nostra, die noctuque Domini misericordiam attentiùs deprecare. Igitur prædicta villa cum omnibus theloneis publicis, & cum

A terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, sylvis, campis, pratis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, sicut suprà diximus, cum omni integritate pars prædicti Monasterii ejusque rectores habeant, teneant atque possideant, & ad ipsa casa Dei in nostra eleemosyna vel germano nostro usque in perpetuum absque ullius repeticione debeat esse jure integro confirmata. Et ut hæc cessio firmior habeatur, nos eam subterfirmavimus, vel de anulo nostro sigillare studuimus.

Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis.

In Dei nomine Baddilo recognovit.

Datum in mense Julio, anno decimo quinto regni nostri Aurelianis civitate pu-
B blicè. Itherius scripsit feliciter. Amen.

XV.

Præceptum Pippini Regis pro Monasterio Fuldensi. *Ex autographo.*

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus p. 14.

PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Et quia monente Scriptura &c. *An. 766.*

Signum Pippini gloriosissimi Regis.

In Dei nomine Baddilo recognovit & subscripsit.

Datum in mense Julio anno decimo-quinto regni nostri. Actum Aurilianis civi-
C tate publicè in Dei nomine. Hitherius scripsit feliciter.

XVI.

Præceptum Pippini Regis, quo silva Æqualina Monasterio san-Dionysiano conceditur. *Ex autographo.*

Apud Dubletum in Hist. Abbat. sancti Dionysii pag. 699.

PIPPINUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster, omnibus Agentibus *An. 768.* tam præsentibus quàm & futuris. Optabilem esse oportet de transitoria pro-
D mereri æterna, vel de caduca substantia erogandum lucrare gaudia sempiterna. Igitur nos eadem reconsiderantes, donamus ad basilicam sancti Dionysii, ubi ipse pretiosus corpore requiescit cum suis sanctis sociis, & Fulradus Abba rector præesse videtur, donatumque in perpetuum pro animæ nostræ remedium, seu & propter locum sepulturæ corporis mei, ad eundem sanctum locum esse volumus, hoc est foreste nostra cognominante * Æqualina, cum omni merito & soliditate *La forêt Iveline.* sua, quicquid ad ipsa sylva aspicere vel pertinere videtur, sicut usque nunc à nobis fuit possessa. Propter à per hanc præceptionem specialiùs jubemus, atque perpetualiter statutum esse volumus, ut jam dicta sylva Æqualina cum omni integritate sua, quicquid deintus seu aforis ibidem aspicit: id est tam mansis, terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, sylvis, vineis, campis, pratis, pascuis,
E aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, gregis cum pastoribus, necnon & diversa feraminum genera, seu & forestarios cum ipsorum mansibus in ipsa foreste per diversa loca commanentes: id est * Cotonarias cum omni integritate, & in Ulfrasiagas mansos duos, & Humlonarias cum *Couvieres.* integritate; Visiniolo similiter, Ursionevillare similiter; in * Putiolis mansos duos, & *Puisieux.* (a) Adsummumbragium cum omni integritate, præter mansum dimidium; & in * Villarcellum mansum unum; in Brogarias mansum unum, & Actricomonte cum *Villarceau.* integritate, & in Ansbertovicinio similiter; in * Villare mansos duos; in Popi- *Villers.* niagas mansum unum, & in Vallis similiter: omnia & ex omnibus, sicut diximus, totum & ad integrum præter tantùm quod anteà exinde ad loca Sanctorum per strumenta cartarum noscitur fuisse concessum; id sunt ad sanctum Germanum Parisiensem, & ad Cellam quæ vocatur Fossatis, quæ sita est in ipso Parisiaco, & ad sanctum Benedictum Floriacensis Monasterii, & ad Ecclesiam sanctæ Mariæ Carnotensis urbe, & ad sanctam Mariam Argentogelensis Monasterii & ad sanctum

(a) *Assummumbragium* legit Felibianus qui idem Præceptum ex autographo edidit in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii.

Petrum Pectavensis Ecclesiæ: in reliquis verò pars præfati Monasterii à die præ- A
sente perpetualiter recipiat ad possedendum. Confinia verò de ipsa foreste hæc
* Sernay sunt: de una parte suprascriptas Cotoniarias, & Watreias, & * Sarnetum, & Ve-
* Rambouillet, Hermeray, Attainville, Bourdonné, Condé. tus Monasterii; ex alia parte Epanevilla, & suprascripto Putiolis & * Rumbelitto; de tertia verò parte Hermolitum; de quarta igitur parte Adtanevilla & Burdoniaco & Condato & Vitriaco; de quinta igitur parte * Pincionemonte & Villare. Hæc omnia superiùs comprehensa ab hodierno die rectores ipsius sancti loci
* Montfort. præfata sylva Æqualina sub æmunitatis nomine habeant, teneant, atque in usu ipsius Monasterii possideant & fruantur. Verumtamen volumus atque præcipimus, ut nulla præsumptio judiciariæ potestatis pro quibusdam occasionibus, aut aliquid exercitandum venationibus, absque permissum rectoris ipsius Monasterii ullo unquam tempore infra ipsos terminos ibidem ingredi pœnitus non præsumat, sed B sicut in nostra eleemosyna concessimus, ita in perpetuum sit omnimodis conservatum. Quam verò præceptionem, ut firmior habeatur, subter eam decrevimus adfirmare.

Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis.

(a) Hitherius recognovi & subs.

Data in mense Septembrio, anno decimo-septimo regni nostri. Actum in Monasterio sancti Dionysii feliciter.

(a) Hæc addit Felibianus ex autographo.

XVII.

C

Ex autographo Dionysiano.

Pippini Regis (a) Præceptum, quo Fulrado Abbati bona ab eodem sibi urgente gravi morbo commissa restituit, & de eisdem bonis disponendi facultatem concedit.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 495.

An. 768. PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Omnibus Episcopis, Abbatibus, seu Comitibus, vel Proceribus nostris atque Missis à Palatio nostro ubique discurrentibus. Et quia per Dei misericordiam regna terræ gubernare videmur, oportet ea in Dei nomine indesinenter perpendere: quatenus illorum nostra propitiatio tueatur, quorum nobis sollicitudo commissa esse videtur: qualiter & illis D qui munimine indigent, defendamus, atque recto tramite sustentemus. Nam in his præcipuè honor noster clarescere debet, qui non solùm fidem inlæsam erga nos in omnibus visi sunt custodire, sed etiam assiduitatem servitiis totis viribus junctis non cessant inpendere. Et ideò necesse censemus, ut qui talia exercere noscuntur; & nostris temporibus vitam eorum faciant pacificam ducere, & futuris jure firmissimo ea, quæ à nobis concessa sunt, absque inquietudine liberis potestatibus Christo præsule valeant in omnibus dominare. Quapropter dum pluribus noscitur esse compertum, quatenus fideli Deo propitio nostro atque viro venerabili Fulrado Capellano nostro sive Archipresbytero, ante hos dies advenienti causæ laboris, pæriculum pœne mortis constat eum fuisse connexum. Et ideò tradens nobis res proprietatis suæ, quas homo aliquus, nomine Wido, eidem delegaverat, ut pro ejus anima ipsas res ad loca Sanctorum confirmare deberemus. E Sed quia subveniente divina misericordia in pristinam denuo restitutus est sanitatem; prædictas iterum res ipsius Fulrado visi fuimus tradedisse. Sed verens ipse quasi per quodam temporis spacium pro cupiditatis amore homines aliqui ipsis prædictis rebus requerere, vel pro ipsa causa ei calumniam generare deberent; idcircò petiit Celsitudinem nostram, ut pro ipsa traditione in idipsum nostram præceptionem deberemus generaliter confirmare: quod & nos gratante animo ita præstetisse vel in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut prædictus vir venerabilis Fulradus Capellanus noster ipsas res, quas memoratus Wido ei tradidit, id est Ghosmari, Audaldovillare, Ansulfisthaim, Suntor, Grucinhaim, Ratbertovillare, vel quicquid per ipsius Fulrado precaria prædictus Wido possedere

(a) Hoc Diploma malè refert Mabillonius ad annum 767. Nam ex Annalibus Eginhardi, Mettensibus, Bertinianis & Fuldensibus constat Pippinum anno 767 mense Septembri circa urbem Parisiensem non resedisse, sed tunc bellum in Aquitaniæ remotis regionibus gessisse. Ideò Diploma istud referendum est ad annum 768: tunc enim Pippinus ægrotabat in ipso Monasterio S. Dionysii, & ibidem obiit, ut testantur Annales Bertiniani. Pridie igitur obitûs sui hoc Diploma concessit.

A videtur, quod nobis Fulradus tradedit, cum omni integritate, tam terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, pecuniis, peculiis utriusque sexûs, * gregis cum pastoribus, vel omni suppellectile, quantumcumque de paterno vel de materno, seu undecumque ad ipso Widone legitimo ordine noscitur pervenire, quicquid in Alsacense & in Mordenaugia habere visus est; totum & ad integrum, quod in ipsos pagos sua fuit possessio, & Fulrado tradedit, & ipse nobis (ut suprà diximus) in sua infirmitate tradedit, atque nos denuo ipsius Fulrado tradedimus; ab hac die ex nostra munificentia licentiam habeat deinceps ipsas res habendi, tenendi, dandi, vindendi, conmutandi; etiam vel si pro Christi amore & suæ animæ remedium ipsas res ad loca Sanctorum (a) delegare voluerit, ubi-
B cumque ei bene placitum fuerit, ex permisso nostro absque ullius judicis vel fisci inquietudine, sive extra ipsius Widone heredis refragatione, liberam ac firmissimam prædictus Fulradus Capellanus noster sive Archipresbyter liberam ac firmissimam in omnibus de ipsis rebus habiat potestatem faciendi quicquid voluerit. Quam verò auctoritatem ut firmior habeatur, vel pro tempore meliùs conservetur, subter eam firmavimus, vel de anulo nostro sigillavimus.

* gregibus

Signum ✠ Pippino gloriosissimo Rege.

Hiterius recognovit & subsc.

Data nono Kalendas Octobris anno XVII regni nostri. Actum in ipso Monasterio sancti Dionysii.

C (a) Ex hoc Placito apparet, Abbatibus etiam regularibus olim licuisse, res Monasterii sui aliquando ad loca Sanctorum delegare; ac proinde testamenta facere, id est sua hac de re instrumenta. *Mabillonius.*

XVIII.

Præceptum Pippini Regis de immunitate Monasterii S. Dionysii.

Ex autographo.

Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 31.

An. 768.

PIPPINUS Rex Francorum vir inluster. Incipientia regni nostri affectu de nostra erectione integrè auxiliante Domino vigilavi, & pro ipsa bona opera auctum cum consilio Pontefecum, vel Seniorum Optimatum nostrorum emunita-
D te, pro nostro confirmandum regnum & merceide, vel adinepiscendam vitam æternam renovare deberimus: quod ita & fecimus. Ergo oportet climentiæ principali inter citeras petitiones illud quod pro salute adscribitur, & pro divine nominis postulatur, placabile auditum suscipere, & procul dubium ad effectum perducere, quatenus de caducis rebus præsentis sæculi æterna conquiritur juxta præceptum Domini dicentis; *Facite vobis amicos de mammona iniquitatis.* Ergo de mammona iniquitatis juxta ipsius dictum nos oportet mercare æterna cælestia; & dum Sacerdotum congrua impertimur beneficia, *retributorum Domino ex hoc habere mereamur in æterna tabernacula. Igitur venerabilis vir Fulradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, climentiæ regni nostri supplicavit eò quòd ab antecessoribus
E Regibus à longo tempore omnis emmunitas de villas præfatæ sancti Basilici fuit concessum, unde & ipsas præceptionis se per manibus habere adfirmat, & hoc usque nunc inviolabiliter adserit esse conservatum: unde petiit ut hoc pro nostram auctoritate dinuo pro rei firmitate, circa ipso sancto loco vel hominis qui * si cum substantia eorum ad ipsa basilica tradunt vel condonant, juxta quod anteriores Regis per eorum auctoritates ad ipsa basilica hoc præstiterunt & confirmarunt, hoc iteratò circa ipso Abbate concedere & confirmare deberemus. Ideò cognuscat magnitudo seu utilitas vestra, quòd nos pro reverentia ipsius sancti loci, vel pro quieti in ibidem Deum famulantium prumptissimam voluntatem dinuo concessisse, & in omnibus confirmasse, vestra cognoscat solertia. Quapropter per hunc præceptum quod specialiùs decernimus, & in perpetuum volumus esse mansurum, jubemus ut neque vos, neque juniores, seu successores vestri, nec quislibet de potestate judiciaria accinctus, in curtes præfatis sancti basilici domni Dionysii, ubi & ubi, in quascumque pagus in regno Deo propitio nostro, quod ad die pars ipsius Monasterio possidere vel dominare videtur, vel quod à timentibus Deum hominibus per legitima instrumenta fuit ibidem concessum, aut inanteà fuerit

Luc. 16. 9.

* retributorem Dominum.

* se

additum atque dilegatum, nec ad causas audiendum, aut fidejussores tollendum, A
nec ad freda exigendum, nec ad mansionis faciendum; nec paratas, nec ullas redebitiones requirendum; ingredere nec exigere quoquo tempore penitus non præsumatur, nisi quicquid exinde potuerit sperare fiscus noster, omnia & ex omnibus, pro mercedis nostri compendium, cum omnibus fredis ad integrum simet concessus, ut dictum est, inspectas ipsas præceptiones anteriorum Regum, vel juxta quod præsens nostra continere videtur auctoritas, quicquid ipse sanctus locus ad die præsente, ut diximus, habere videtur, quàm quod impostmodum à Deum timentibus hominibus, vel à nobis ibidem fuerit additum vel conlatum, seu quibuscumque justè & rationabiliter cum omne substantia sua ad ipso Monasterio se tradederit, & res suas per legitema instrumenta ibidem delegaverit vel firmaverit, sub integra emunitate ad die præsente valeat resedere quietus atque B
securus: &, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in luminaribus, vel in stipendiis, seu & in alimoniis pauperum ipsius Monasterii, perenniter pro nostris oraculis ad integrum in omnia & ex omnibus sit concessum atque indultum, ut * ejus meliùs dilectet pro stabilitate regni nostri, vel pro quietim quibuslibet cunctis leudis nostris Domini misericordiam adtentiùs deprecare. Et ut hæc auctoritas nostris & futuris temporibus circa ipso sancto loco perenniter firma & inviolata permaneat, vel per tempora inlæsa custodiatur atque conservetur, & ab omnibus Judices meliùs credatur, propria manu annotatione studuimus adumbrare.

* eos

Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovi & subscripsi. C

Data nono Kal. Octob. anno XVII regni nostri. Actum in ipso Monasterio sancti Dionysii.

XIX.

Præceptum Pippini de confirmatione Privilegiorum Monasterii sancti Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii p. 701.

An. 768. PIPPINUS Rex Francorum vir illuster. Incipientia regni nostri affectu de nostra erectione integre auxiliante Domino vigilavi, & pro ipso bono opere D
actum cum consilio Pontificum, vel Seniorum Optimatum nostrorum pro nostro confirmando regno, & pro mercede, vel adipiscenda vita æterna, & pro reverentia sancti Dionysii Martyris, Rustici & Eleutherii, qui glorioso ac triumphali voto pro Christo amore coronam martyrii consecuti sunt, ad basilicam ipsorum, ubi requiescere videntur, & in miraculis coruscant, ad ipsos Monachos, qui ibidem deservire videntur, sub libertate Evangelica regulariter viventes, sicut antiqui Patres vel anteriores Reges confirmaverunt, nos denuo in ipso sancto loco nostro munere privilegium renovare deberemus: quod ita & fecimus. Ergo oportet clementiam principalem inter cæteras petitiones illud, quod pro salute adscribitur, vel pro divino nomine postulatur, placabili auditu suscipere & ad effectum perducere, ut fiat in mercedis conjunctionem, dum pro quiete servorum E
Dei vel congruentia locis venerabilibus impertitur peticio. Ergo dum & omnipotens Pater, qui dixit de tenebris lumen explendescere, per Incarnationis mysterium unigeniti Filii sui Domini nostri Jesu Christi, vel inlustrationem Spiritûs-sancti illuxit in corda sanctorum Christianorum, pro cujus amore & desiderio inter cæteros triumphos gloriosos Martyrum, beatus Dionysius, & sæpe jam dictus Rusticus & Eleutherius, qui primi post Apostolos sub ordinatione beati Clementis, Petri Apostoli successoris, in hanc Galliarum provinciam advenerunt, ibique prædicantes baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum, dum in hunc modum certabant, ibi meruerunt palmam martyrii & coronas percipere gloriosas: ubi per multa tempora & usque nunc in eorum basilica, in qua eorum corpora requiescere videntur, non minima miracula virtutum Christus pro ipsis dignatur operari: in qua etiam domnus Dagobertus quondam Rex videtur quiescere, utinam & nos per intercessionem Sanctorum ipsorum in cælesti regno cum omnibus Sanctis mereamur participari, & vitam æternam percipere. Igitur vir venerabilis Folradus Abba de ipsa basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii

A clementiæ regni nostri credidit suggerendum, quòd à longo tempore à Pontificibus Parisiorum urbis integrum privilegium ad ipsam basilicam domni Dionysii fuisset concessum, & ab anterioribus Regibus parentibus nostris de eo tempore usque nunc confirmatum: qui & ipsum privilegium seu & ipsas præceptiones vel confirmationes se præ manibus habere affirmat; sed pro integra firmitate peciit vir ipse Folradus Abba à Celsitudine nostra ut nos iteratò per præceptionem nostram hoc deberemus affirmare. Quorum tam religiosam petitionem libentissimè suscepisse, & in omnibus confirmasse vestra comperiat magnitudo. Sed quia à suprascriptis Principibus vel à cæteris priscis Regibus etiam & à Deum timentibus hominibus Christianis ipsum templum, vel ipse sanctus locus propter amorem Dei & vitam æternam rebus videtur esse ditatus, nostra integra devotio est, B ut superiùs intimavimus, ut privilegium ad ipsum sanctum locum Abbati vel fratribus ibidem consistentibus facere vel confirmare pro quiete futura deberemus, ut faciliùs ipsi congregationi liceat pro stabilitate regni nostri ad limina vel ad sepulchra ipsorum Martyrum jugiter exorare. Nos ergo per hanc seriem auctoritatis nostræ, juxta quod per supradictum privilegium à Pontificibus factum est, vel anterioribus Regibus confirmatum, pro reverentia ipsorum Martyrum confirmamus, ut si qua ad ipsum sanctum locum tam in villabus, mancipiis, vel in quibuscumque rebus atque corporibus à priscis Principibus, seu & à Deum timentibus hominibus propter amorem Dei fuit ibidem delegatum, aut deinceps fuerit additum, dum & ex munificentia Regum, ut diximus, ipse sanctus locus videtur esse ditatus vel conditus, ut nullus Episcoporum nec præsentes nec qui C futuri fuerunt successores, aut eorum ordinatores, vel quælibet persona, non possit aliquo ordine de loco ipso aliquid auferre, aut aliquam potestatem sibi in ipso Monasterio usurpare, vel aliquid quasi commutationis titulo absque voluntate ipsius Abbatis, vel ipsius congregationis, vel nostro permissu, & neque calices, neque cruces, seu indumenta altarium, vel sacros codices, aut aurum, aut argentum, vel qualemcumque speciem, de quo ibidem collatum fuerit, vel inanteà dandum, auferre aut minuere, neque ad civitatem deferre penitus eis liceat, nec facere præsumant: sed liceat ipsi sanctæ congregationi vel ipsi sancto loco quod eis per rectam delegationem collatum est, perpetim possidere. Illud verò in hoc privilegio nostræ Serenitatis placuit inserendum, ut cùm Abba de ipsa casa Dei de hoc seculo nutu divino fuerit evocatus, liceat ipsi sanctæ congregationi de ipso D Monasterio ex semetipsis eligere, & quem bonum & condignum invenerint, qui ipsum onus Abbatiæ secundùm ordinem sanctum possit regere vel gubernare, & unanimiter consenserint, data auctoritate à nobis, vel à successoribus nostris, ibidem in ipsa casa Dei instituatur Abba, & pro stabilitate regni nostri, vel pro cunctis leudis nostris, seu pro salute patriæ, Domini misericordiam jugiter valeant exorare. Quia nos pro Dei amore, vel pro reverentia ipsorum sanctorum Martyrum, & adipiscenda vita æterna, hoc beneficium ad ipsum sanctum locum, vel ad ipsum Monasterium, per consensum Pontificum, Optimatum, illustrium virorum, nostrorum Procerum, gratissimo animo & integra devotione visi fuimus præstitisse vel concessisse, eo scilicet ordine, ut sicut tempore anteriorum Regum ibidem in ipsa sancta basilica psalencius per turmas fuit institutus, sicut E ordo sanctus edocet, die noctuque perenniter in ipso sancto loco celebretur. Quam auctoritatem, Christo in omnibus nobis suffragante, confidimus quia adjuvat illi consentientes, & despicit illam destruere cupientes. Et ut firmiorem obtineat vigorem, & nostris ac futuris temporibus Deo auxiliante illæsa custodiatur, & per tempora conservetur, propria manu studuimus adumbrare.

Signum ✠ Pippini gloriosissimi Regis.

Data nono Kal. Octob. anno XVII regni nostri. Actum in ipso Monasterio sancti Dionysii.





DIPLOMATA CAROLI (a) MAGNI.

I.

Ex autographo. Præceptum (b) Caroli Magni, quo Prioratum S. Deodati donat Monasterio S. Dionysii.

Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 32.

An. 769. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster. Quicquid enim ad loca A
Ecclesiarum Dei benevola devotione concedimus, hoc nobis ad salutem
animæ nostræ proficere credimus, maximè ad illa loca, ubi parentes nostri requiescere videntur, hoc adimplere studemus. Quapropter notum sit omnibus fidelibus nostris præsentibus & futuris, eò quòd nos, ob amorem Dei & mercedis nostræ augmentum, donamus ad casa sancti domni Dionysii Martyris, ubi ipse domnus preciosus cum sanctis sociis suis in corpore requiescit, & domnus & genitor noster Pippinus Rex requiescere videtur, & nos, si Deo placuerit, sepelire cupimus, donatumque ibidem ad ipso sancto loco esse volumus, & ubi Folleradus Abbas & custos præesse dignoscitur, hoc est Monasteriolo aliquò qui nuncupatur à sancto Deodato, infra Vosago sylva, sicut eum domnus & genitor noster Pippinus in sua investitura tenuisse comprobatum est, ea videlicet ratione, ut sem- B
per ipsi fratres decem ac quindecim per vices ibidem ipsum locum custodire debeant, & ibi assiduè in Psalmis & Missas, & cæteris obsecrationum orationibus, vel peculiares orationes pro nobis & pro domno atque glorioso genitore nostro Dominum preces exorare die & nocte non desistant. Propterea hanc præceptionem nostram ad ipsa casa sancti & domni Dionysii conscribere jussimus, ut ab hac die rectores ipsius Monasterii prædicto Monasterio cum omnibus ad se pertinentibus ex nostra indulgentia præsentaliter recipiant ad possidendum, ita ut deinceps ipsum locum habeant vel teneant absque ullius contrarietate vel calumnia. Et ut hæc nostra præceptio vel confirmatio nostris & futuris temporibus firma & stabilis perdurare debeat, manu propria subter decrevimus roborare, & de annulo nostro sigillare jussimus. C

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovit.

Data Idus Januarii anno primo regni nostri. Actum Aquisgrani Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Quædam etiam damus Carlomanni ejus fratris Diplomata.

(b) Observat Mabillonius Lib. 2 de Re Diplom. cap. 3, num. 12, in omnibus quæ vidit Diplomatibus Caroli Magni autographis (vidit autem permulta) nomen Caroli à littera C ubique ante initum ab ipso imperium inchoari initio cujusque Diplomatis, & in subscriptione quæ monogrammati inscribitur: at monogramma ipsum littera K constare. Addit se duo tantùm vidisse Caroli jam Imperatoris autographa, in quibus ejus nomen à littera K incipit.



II.

A

II.

Præceptum Carolomanni Regis, fratris Caroli Magni, quo Monasterii Dionysiani immunitates & à teloneis exemtionem omnibus ad festivitatem seu mercatum S. Dionysii concurrentibus confirmat. *Ex autographo Dionysiano.*

Apud Mabill. de re Diplom. p. 496.

CAROLOMANNUS Rex Francorum vir inluster. Omnibus Episcopis, *An. 769.*
Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vecariis, Centenariis, vel
B omnes Agentes, tam præsentibus quàm & futuris, seu & omnes Missus nostros
ubique discurrentes. Igitur cognoscat utilitas seu magnitudo vestra, quia vir venerabilis Fulradus Abba de basilica peculiaris patronis nostri sancti Dionisii, ubi
ipse preciosus domnus in corpore requiescere videtur, vel ipse Abba unà cum
turma plurima Monachorum in ipso Cœnobio degere videtur, vel Dominum
militare noscuntur; missa petitione, nobis suggesserunt eò quòd bonæ memoriæ
domnus & genitor Pippinus quondam Rex, vel ceteri antecessores, qui ante ipsum vel nos gubernacula regni Francorum tenuerunt, per eorum oraculis eorumque manus roboratas tale beneficium ad casa sancti Dionisii concesserunt infra pago Parisiago, de illa festivitate sancti Dionisii patronis nostri, in id ipso,
seu per villabus, vel per agros, tam ibidem, quàm & alicubi ad negociandum
C vel negocia plurima exercendum, vel vina comparandum in portus & per diversa flumina, qui ad ipsa festivitate advenerint: ut ipse telloneos in integra de ipsa
vice ad casa sancti Dionisii infra pago Parisiago concessissent vel confirmassent
sub integritate. Unde & ipsas præceptiones prædictorum, & judiciaria seu & confirmationes anteriorum Regum (sicut superiùs insertum est) nobis in præsente obtulerunt ad relegendas: relectas & percursas ipsas præceptiones seu & confirmationes, vel illa judicio evindicato quod bonæ memoriæ domno & genitore Pippino quondam Rege, vel Childeberto, necnon & Grimoaldo Majorum-domo,
quem Agentes sancti Dionisii super Agentes anteriorum judicum evindicaverunt,
ipsos nobis obtulerunt ad relegendum. Et posteà suggerebat ipse Fulradus, vel
Monachi sancti Dionisii, & hoc dicebant, ut illi telloneus de illo in villabus vel
D agros eorum, totus absque judicis introitum ad casa domni Dionisii adesse debebat, & Fulradus Abba seu Capellanus noster judicium evindicatum seu & confirmatione domno & genitore nostro Pippino gloriosissimo Rege per manibus adserit retulisse, vel quomodo à longo tempore Regum ibidem fuit consuetudo, vel
ad ipsa casa Dei integritate ipse telloneos fuit concessus vel conservatus. Et dum
hac causa sic acta vel perpetrata invenissent per anteriorum Regum, tales præceptiones vel confirmationes nobis obtulerunt relegendas. Et denuo iterum concessimus, ut ab hac die nullus ex judiciaria potestate, nec in ipso marcado, nec
per eorum agros, nec portus, nec de homines eorum, nec eorum negociantes,
nec de omnes naciones quascumque, qui ad jam dicto marcado adveniunt, nec
per villas eorum, nec de navigia, nec de portus, nec de carra, nec de saumas
E nullo telloneo nec foratico, nec rotatico, nec pontatico, nec salutatico, nec cispitatico, nec mutatico, nec ulla exacta consuetudine, nec nullus dinarius quatuor
de omnes nationes quod ibidem ad ipso marcado adveniunt, quem (a) Sonachildis & Guairfridus Comis (ut suprà memoravimus) in consuetudine miserunt, ad
ipsa necuciantes, nec infra ipso pago Parisiago, nec ipsa civitate de ipsa vice, nec
aliubi qui ad ipsa festivitate adveniunt, nulla exacta, nec contrarietate, neque
vos, neque juniores, seu successores vestri exigere, nec exactare non præsumatis; nisi (ut diximus) quicquid exinde fiscus noster forsitan ad parte nostra, seu
& ad omnes Agentes nostros potuerat sperare, omnia & ex omnibus, ipse telloneos ad ipsa casa Dei in integrum sit concessus atque indultus vel evindicatus: ita
ut futuris temporibus per nostra auctoritate vel anteriorum Regum habeant confirmatum vel evindicatum, quia nos propter Deum & reverentia præfati sancti Dionisii Martiris, seu pro animæ nostræ remedium vel stabilitatem regni Francorum,
vel Proceris nostris & posteritate eorum, hoc in luminaribus ad ipsa casa sancti
Dionisii vel ad ipso Monachus, seu pauperes & peregrinus, in nostra elimosina

(a) De Sonachilde & Guairfrido vide Præceptum Pippini, suprà pag. 700.

hoc in omnibus conceſſimus vel confirmamus : ut eis meliùs dilectet pro ſtabile- A
tate regni noſtri vel pro cunctis leudis noſtros Domini miſericordia adtenciùs de-
precare, & ut evis & perennis temporibus ad ipſa caſa Dei proficiat in augmen-
tum. Et ut hæc confirmatio noſtra inſpectas ipſas præceptionis vel judicius evin-
dicatus ad domno Pippino Rege vel aliorum Regum firmior habeatur, & circa
ipſa caſa Dei perenniter conſervetur, manu noſtra ſubter eam decrevimus adſi-
gnare, & de anulo noſtro ſubter ſigillare.

Signum ✠ Carolomanno glorioſiſſimo Rege.

Maginarius recognovi & ſubſcripſi.

Data in menſe Januario, anno primo regni noſtri. Actum (a) Salmunciago
Palacio publico in Dei nomine feliciter. (b)

(a) Salmonciacum, vulgò *Samoucy*, prope Laudunum. B

(b) Duo alia exſtant ejuſdem Carolomanni Diplomata autographa pro eodem S. Dionyſii Cœnobio; quorum alterum bona immunitateſque confirmat ſub iiſdem notis atque præmiſſum : alterum exemtionem ab omnibus teloneis concedit. Maginarius utrobique Chartam recognoſcit ſub his notis : *Data in menſe Marcio, anno primo regni noſtri. Actum Attiniaco Palatio in Dei nomine feliciter.*

III.

Ex Archivis hujus Monaſterii.

Diploma Caroli Magni pro Monaſterio Gorzienſi.

Apud Meuriſſium in Hiſt. Epiſcop. Metenſium p. 183.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illuſtris, omnibus Epiſcopis, C
Abbatibus, Comitibus, etiam Miſſis, atque univerſis fidelibus noſtris, tam
præſentibus quàm futuris. Si petitiones Sacerdotum atque ſervorum Dei, in quo
noſtris auribus ſuggeſſerunt, ad effectum perducimus, regiam manſuetudinem
exercemus, atque pro ſalute animæ & ſtabilitate regni noſtri, Domini miſericor-
diam exorent, eorum animos exhortamur. Igitur ſolertia veſtra noverit, venera-
bilem virum Theomarum Abbatem ad noſtram adveniſſe præſentiam, qui detu-
lit nobis privilegium ſanctæ recordationis Chrodegandi Archiepiſcopi Metenſis ur-
bis, quod circa Monaſterium Gorziæ ibi uſque ad finem ſæculi habitantibus con-
ſcripſerat, ubi legebatur inſertum qualiter per conſenſum & voluntatem domini
& genitoris noſtri Pipini quondam Regis, etiam & conſenſu ſuorum Sacerdo-
tum & Clericorum, ſupradictum Monaſterium in nominibus Apoſtolorum Petri D
& Pauli conſtat ædificatum, ubi & poſteà ſanctiſſimi corpus Gorgonii Româ de-
latum condidit, ea ſcilicet conditione, ut in ipſo Monaſterio Monachi ſecundùm
ordinem & regulam ſancti Benedicti perpetuis temporibus viverent, atque pro
ſe & pro aliis Domini miſericordiam indeſinenter exorarent. Tamen ad confir-
mandum hujus boni operis certamen cognovimus diverſas res ad eundem ſanctum
locum, præfatum Epiſcopum delegaſſe atque ita confirmaſſe, ut deinceps nec ab
ipſo Epiſcopo ſuo, ſive ſucceſſoribus & Archidiaconis ſeu cæteris Eccleſiæ coad-
jutoribus aliquo tempore fuiſſet irruptum. Unde aſſerit præfatus Theomarus Ab-
bas ſuique Monachi, hoc privilegium confirmatum, & hæc omnia quieto ordine
ſe poſſidere. Sed pro pietatis ſtudiis petiit Celſitudinem noſtram ut circa præfatum
Monaſterium ejuſque Rectores noſtram denique confirmationem pro mercedis E
augmento conſcribere atque confirmare vellemus. Cujus petitionem denegare ne-
quivimus; ſed libenti animo hanc præſtitiſſe vel confirmaſſe cognoſcite. Præci-
pientes enim jubemus ut inſpectum jam dictum privilegium, ſicut per eundem
declaratur, ſicut ab ipſo Epiſcopo per conſenſum & voluntatem domini geni-
toris noſtri ſeu Sacerdotum ac Clericorum factum eſt, quod ſanctiſſimi Epiſcopi
in publica confirmaverunt Synodo, ita cum Dei & noſtra gratia ſit in omnibus
confirmatum, & neque à Pontificibus Metenſium, aut reliquis ejuſdem Eccleſiæ
Rectoribus ea, quæ in hoc privilegio continentur, confracta, nec quoquo modo
aliquando perruptum ſit; ſed ſicut præfatus Pontifex pro laude & ſervitio Cuncti-
potentis ad præfatum ſanctum locum adordinavit, pro communi ſcilicet ſua regni-
que atque Francorum mercede, noſtris & futuris temporibus perduret; quatenus
meliùs delectet ejuſdem Eccleſiæ Rectores cum ipſa ſancta turba Monachorum
pro ſalute patriæ, vel ſtabilitate regni noſtri, Domini miſericordiam deprecari.

Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

IV.

Diploma Caroli Magni pro Monasterio Corbeiensi.

Ex Archivis hujus Monasterii.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 31.

CAROLUS Rex Francorum vir inluster. Si ea quæ ab anteriorum Regum quondam nostrorum ad loca Sanctorum vel pro opportunitate servorum Dei fuit concessum atque indultum, nostris oraculis affirmavimus, Regum consuetudinem exercemus, & nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Igitur venerabilis Hado de Monasterio Corbeia, quod ponitur in pago Ambianensi, quod antecessores nostri Clotharius quondam Rex, vel Balthechildis Regina eorum opere à fundamento construere præceperunt, clementiæ regni nostri suggessit eò quòd præfatus Princeps talem ad ipsum Monasterium per eorum præceptiones concessissent licentiam, ut omnes res tam quod ipsi ibidem pro eorum mercede visi firmasse fuerunt, quàm etiam à succedentibus Regibus, vel à quibuslibet Deum timentibus hominibus fuerit additum vel collatum, aut ab ipsis custodibus præfati Monasterii per quodlibet ingenium fuerit attractum in quibuslibet pagis vel territoriis, hoc pars ipsius Monasterii sub integra emunitate, absque introitu judicum vel fisci publici repetitionibus, possidere omni tempore quieto ordine deberet. Unde & ipsas præceptiones antecessorum nostrorum, seu & confirmationes Childerici, Theoderici, Chlodovei, Childeberti, Dagoberti, Pippini, quondam Regum, necnon & genitoris nostri, ipse Abba ex hoc in præsenti nobis protulit legendas; & ipsum beneficium ab eo tempore usque nunc asserit esse conservatum: sed pro firmitatis studio petiit Celsitudinem nostram ut hoc ipsum ad suprascriptum Monasterium nostra pleniùs auctoritas deberet confirmare. Cujus petitionem gratanti animo præstitisse & confirmasse, & in omnibus concessisse cognoscite. Quapropter per præsentem jubemus ac decernimus jussionem, ut quicquid ab anterioribus nostris ad memoratum Monasterium in quibuslibet locis vel territoriis fuerit concessum atque indultum, seu à Domini timentibus noscitur fuisse additum vel collatum, aut per quodlibet ingenium ab ipsis Abbatibus inibidem Deo servientibus fuit attractum, aut inanteà ibidem, Deo auxiliante, à quibuslibet hominibus fuerit melioratum vel augmentatum, tam quod præsenti tempore pars ipsius Monasterii possidere vel dominare videtur, quàm & inanteà, Domino adjuvante, ibidem fuerit per qualibet strumenta cartarum collatum aut attractum, inspectis ipsis præceptionibus memoratorum Principum, sub integra emunitate absque introitu judicum valeant quieto ordine tenere vel possidere: ita ut nullus judex publicus in curtes ipsius Monasterii, vel homines qui supra terras commanere videntur, nec ad causas audiendas, nec ad freda exigenda, nec paratas aut mansiones faciendas, nec ullas redhibitiones de parte fisci nostri requirendas aut accipiendas, ingredi omninò præsumat: sed sub integra emunitate, ut diximus, cum omnibus fredis concessis, nostris & futuris temporibus quieto ordine valeant possidere vel dominare, ut meliùs delectet servos ipsos Dei pro stabilitate regni nostri Dei misericordiam deprecari. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel per tempora in omnibus conservetur, manûs nostræ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. An. 769.

Itherius recognovit & subscripsit.

Data sub die XVII Calendas Aprilis, anno 1 cùm regnare cœpi. Actum Audriaca villa in nomine Domini.

V.

Præceptum Carlomanni Regis pro Cœnobio (a) Monasteriensi.

Inter Schedas Mabillonii.

Ex Archivo hujus Cœnobii.

CARLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster, Garinus Comes. Illud nobis ad stabilitatem regni nostri proculdubium in Dei nomine credimus pertinere, si petitionibus Sacerdotum aut Ecclesiarum, in quo nostris fuerint auribus prolatæ, perducimus ad effectum. Atque ideò cognoscat magnitudo An. 769.

(a) S. Gregorii seu in valle Gregoriana Monasterium in Alsatia, *Munster en Gregoriental.*

seu utilitas; quia venerabilis vir Restoino Abbate Monasteriolo inter duas Fachinas pro nostra mercede de fisco nostro juxta Aufoldus ex nostra munificentia plena & integra gratia concessimus; talem ei prestitimus beneficium, ut quantuncunque de homines fiscales nostros comparare, & de quolibet contracto addere aut atraere potuerint, hoc nostra Serenitas circa ipso Monasteriolo ad ipsius Restoino Abbate vel suisque successoribus generaliter confirmare deberemus. Præcipientes enim ut neque vos neque juniores seu successoresque vestri eidem penitus contrarie non existatis, nisi, quod diximus, quantuncunque prescriptus Restoinus Abba ex nostra munificentia, quam de comparato vel de quolibet atracto ad ipso Monasteriolo addere aut atraere voluerit, nullus fiscalis ad parte nostra ei ex hoc non requiratur, nisi liceat ad partes ipsius Monasterie communitatis titulum tam ipsius Abbat. quàm Monachis, qui ad ipso Monasteriolo deservire videntur, aut eorum successoribus, vivere & resedere cum quiete. Et ut hæc preceptio pleniorem obtineat vigorem, manus nostras signaculis subscriptas eam decrevimus roborare. A B

Maginarius recognovi.

Signum Carlomanni gloriosissimo Rege.

Datum sub die XI Kalend. Aprilis, anno primo regnante domino nostro Carlomanno Rege. Actum Atiniago Palacio publico, in Dei nomine feliciter.

VI.

Præceptum Carlomanni Regis pro (a) Grandi-Vallensi Monasterio. C

Apud Labbeum in Miscell. curios. p. 450.

CARLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum. Notum sit omnibus Episcopis, Ducibus, Abbatibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis vel omnibus Missis nostris discurrentibus. Quoties recta petitio Sacerdotum quod pro opportunitatibus locisque Sanctorum proderit ad aures clementiæ nostræ processerit, talis debet esse obaudita vel effectivè in Dei nomine mancipata: unde per æternum retributorem veniam mereamur adipisci, & eos delectet pro stabilitate regni nostri jugiter exorare, vel in omni parte erga regnum nostrum assistere. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quòd de Monasterio Grandivalle in honore S. Mariæ Virginis constructo, & Cella Vertenne in honore S. Pauli, & Ecclesia S. Ursicini Confessoris sibi subjectis, ubi vir Gundoaldus venerabilis Abbas præesse videtur, missa petitione, innotuit eò quòd bonæ memoriæ genitor noster Pipinus Rex vel ceteri antecessorum Regum qui ante ipsum vel nos gubernacula regni Francorum tenuerunt, per eorum annulos manusque roboratas tale beneficium ad ipsam casam Dei concesserunt &c. Quapropter per hoc præceptum nostrum specialiùs decrevimus ordinandum, quod perpetuum volumus permansurum esse, ut neque vos, neque aliquis vestrum successoresque vestri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curtis vel villis ipsius Monasterii aut Ecclesiis ipsorum illuc aspicientibus in quibuslibet pagis atque territoriis, tam quod præsenti tempore possidere videtur vel dominari, quàm quod adhuc ex munere Regum aut Reginarum, seu per collata populi, vel de comparatu aut de qualibet recta attractione augmentare vel meliorare & attrahere poterit, ad causas audiendum, nec freda exactandum, nec fidejussores tollendum, nec mansionatas aut paratas faciendum, nec homines distringendum, nec ministrales suos licitos * aut servientes vel accolonos ipsius Monasterii distringendum, nec ullas redhibitiones publicas requirendum nec exactandum, quod ad fiscum nostrum aut ad Comites exinde rediret, penitus exigere judiciaria potestas, nec Missi nostri discurrentes non præsumant, nisi omnes villas eorum sub immunitatis nomine cum omnes fredas concessas, aut publicas redhibitiones concessas, omnia (sicut superiùs comprehensum est) tam ipse Abbas Gundoaldus quàm successores sui hoc in Dei nomine omni tempore valeant possidere atque dominari. Quod nos ad ipso Monasterio vel Monachis qui ibidem sunt aut præfuerunt, pro mercedis nostræ augmento taliter concessimus, ut nulla refragatio de hoc quod superiùs continetur, quod à nostra clementia eisdem fuit concessum, nec nostris aut futuris temporibus, D E

* litos

(a) Situm est hoc Monasterium in Alsatia superiori, vulgò dictum *Granfel*, seu *Munsterthal*.

A vel ullo quoque tempore ut hoc non fiat, nisi quod pro hoc noſtro præcepto fuit conceſſum, perpetualiter maneat illibatum atque inconvulſum. Et ut hæc auctoritas noſtra firmior habeatur, & in omnibus per tempora meliùs conſervetur, manûs noſtræ ſubſcriptionibus ſubterſignavimus, & de annulo noſtro ſubterſigillavimus.

VII.

(a) Præceptum Caroli Magni pro Andegavenſi S. Albini Monaſterio.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

B CAROLUS Rex Francorum vir illuſter, omnibus noſtris &c. Igitur magnificus vir Guntharus Rector de Monaſterio S. Albini, qui eſt conſtructus prope muros Andecavis, vel Clerici de ipſa Eccleſia peculiaris patroni noſtri ad noſtram accedentes præſentiam, clementiæ regni noſtri ſuggeſſerunt eò quòd anteceſſores noſtri, ſeu etiam domnus ac genitor noſter beatæ memoriæ Pipinus quondam Rex per illorum auctoritates eorumque manibus ſubſcriptas..... ut quaſdam villas ejuſdem Abbatiæ Canonicis ipſius loci deputatas denuò per Celſitudinis noſtræ auctoritatis ſcriptum nos etiam eiſdem uſibus perpetua lege habendas eaſdem confirmare dignaremur: quarum ſcilicet villarum iſta ſunt nomina; Maironnus, Clementiniacus, Papirius, Prunarius, Sabiacus, Multonacus, Monaſteriolum, & vinea quæ infra conſiſtit Monaſterium: piſcationem à porta (b) Cancia-
C cenſe uſque ad Inſulam quæ nuncupatur Virelifta. Et hoc per annos ſingulos conſtituit, ut dentur prætaxatis fratribus ex villa (c) Viſtiniaco de ſale modios centum. Unde etiam, veluti præſignatum eſt, Altitudinis noſtræ præceptum hoc fieri juſſimus, per quod præcipimus ut prænominatæ res cum omni integritate, & ſine cujuſpiam Rectorum præfati loci minoratione, uſibus & ſtipendiis Dei ſervorum in eodem loco Chriſto famulantium deputatæ habeantur. Intereà etiam conſtituimus ut numerus fratrum ultra quinquagenarium numerum ab aliquo eorum Abbate ullo unquam tempore non augeatur. Et ut hoc noſtræ auctoritatis præceptum firmius habeatur, & per futura tempora à ſucceſſoribus illius & fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ meliùs credatur, & diligentiùs conſervetur, de annulo noſtro ſubter juſſimus ſigillari. An. 769.

D Signum Karoli glorioſiſſimi Regis.

Hiterius recognovi.

Data in menſe Madio, anno primo regnante Karolo glorioſiſſimo Rege Francorum. Actum (d) Murnaco.

(a) Apud Sammarthanos, qui idem Præceptum ediderunt Tom. 4 Galliæ Chriſt. p. 24. *Mauronius*, *Clementiniacus*, *Papionis*, *Primarius*, *Sabracus*.

(b) Apud eoſdem, *Crotienſe*.

(c) Apud eoſdem, *Juſtiniaco*.

(d) Locus vulgò dictus *Mornac* apud Santones.

VIII.

Privilegium Caroli Magni pro immunitate Cœnobii Sithienſis.

E *Apud Mabill. de re Diplom. p. 610.*

Ex Chartario autographo Falquini.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illuſter. Si facta anteceſſorum noſtrorum Regum quod ad loca Sanctorum præſtiterunt vel conceſſerunt, per noſtris oraculis confirmamus, regia conſuetudine exercemus, & nobis ad laudem vel ſtabilitatem regni noſtri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur venerabilis vir Hardradus Abba de Monaſterio Sithiu, qui eſt in pago Tervaninſe in honore ſanctæ Mariæ genitricis Domini noſtri Jeſu Chriſti, necnon & ſancti Petri & Pauli Apoſtolorum vel ceterorum domnorum Sanctorum conſtructus, ad noſtram accedens præſentiam, clementiæ regni noſtri ſuggeſſit eò quòd anteceſſores regni noſtri Reges de omnes curtes vel villas ipſius Monaſterii, quicquid eodem tempore poſſidebant, aut adhuc inanteà ex munere Regum, vel collata populi, ſeu de comparato, aut de quolibet attracto in quibuſlibet pagis atque territoriis inibi erat additum vel collatum, integra emunitate anteceſſoribus ſuis vel ad Monaſterium Sithiu conceſſiſſet, ut nullus judex publicus ibidem ad cauſas An. 769.

audiendas, aut freta exactandâ, vel fidejussores tollendos, vel mansiones aut pa- A
ratas faciendas, nec homines ipsius Monasterii tam ingenuos quàm & servientes,
qui super terras suas commanent; distringendos, nec ullas redhibitiones requi-
rendas, nec exactandas, judiciaria potestas ibidem ingredere non præsumat quo-
quam tempore; nisi quod sub emunitatis munere omni tempore cum omnes fre-
tos vel bannos concessos pars ipsius Monasterii perenniter debeat possidere. Unde
præceptionem antecessorum nostrorum se ex hoc præ manibus habere affirmat, &
quòd ipsa beneficia concessa ab eo tempore usque nunc videantur esse conserva-
ta. Sed pro integra firmitate petiit Celsitudini nostræ suprà memoratus Abba, ut
hoc circa ipsum locum pro nostra auctoritate pleniùs confirmare deberemus: cu-
jus petitioni pro mercedis nostræ auctmentum, vel reverentia ipsius sancti loci ita
præstitisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes enim ut quicquid B
constat de ipsa emunitate, sicut superiùs est comprehensum, antecessores nostri
justè & rationabiliter concesserunt vel confirmaverunt, & de eo tempore usque
nunc recto tramite fuit conservatum: ita & inanteà per nostrum præceptum ple-
niùs in Dei nomine sit conservatum, inspectas istas præceptiones suprascribtorum
Principum, sicut per easdem declaratur, circa ipsum Abbatem Hardradum, vel
successores ad ipsum Monasterium Sithiu omni tempore ipsa beneficia concessa
in omnibus valeant esse conservata; & nullam refragationem, nec ullum impedi-
mentum à judicibus publicis exinde quoquam tempore habere non pertimescant:
unde ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel salute patriæ Domini mise-
ricordiam jugiter debeant exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & in
omnibus conservetur, manûs nostræ subscribtionibus eam decrevimus roborare. C

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data mense Julio, anno primo regni nostri. Actum (a) Andiaco.

(a) Andiacum pagi Encolismensis Palatium erat: at veretur Mabillonius ut anno regni primo Carolus M. hoc in loco constiterit. In Audriaco Palatio ad Alteiam non longè à Sithiensi Monasterio resedisse credit. Nam hoc ipso anno degebat apud Audriacam villam, ubi privilegium Corbeiensi Abbati Hadoni seu Chadoni concessit.

IX.

(a) Præceptum Carlomanni Regis de immunitate Ecclesiæ Argentoili.

Ex Authentico. D

An. 769. CAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum, vir inluster. Decet enim
* libenter regalis clementie suis fidelibus oportuna beneficia * libenti præstare, & quod
recti postulavit effectum mancipare & fidem. Optenta beneficia quod ab antecess-
soribus nostris noscuntur habere indulta, pro nostris oracula in eodem volumus
firmare, ut eis meliùs delectet erga regimine nostro fideliter famulare. Igitur in
Christo Domino sagrata Ailina Abbatissa de Monasterio Argentoialo, climentiæ
regni nostri direxit, suggerendo eò quòd antecessoris nostri quondam Regis per
eorum auctoritatem eorum manus roboratas omni aemunitate in integri de villas
Ecclesiæ suæ absque introitu judicum concessissent vel firmassent, ita ut neque
judex publicus nec ad agendum, nec ad frida exigendum, nec ad mansiones fa- E
ciendum, nec ulla retributione requirendum de villas jam dicto Monasteriae, quic-
quid fiscus noster exinde potuerat recipere, ingerere non debeat. Unde & ipsa
preceptione antecessorum nostrorum per manibus habere adfirmat, dum & ipsa
in presente obtulit relegenda, & ipsi beneficius ab ipsos Reges ei fuit indultum,
tempore presente ab eosdem aserere vel conservare. Sed pro integra firmitate pe-
tiit Celsitudinem nostri ut circa ipsa nostra hoc pleniùs deberit auctoritas confir-
mari. Sed cognoscat utilitas seo magnitudo vestra, quòd nos hunc beneficium pro
Dei amore plenissima voluntati dinuò confirmassit vel concessisse. Proinde ergo
jubemus ut dum sicut ab ipsos Regis antecessores nostros per eorum preceptio-
nes manus suas roboratas memorate Monasteriae, vel jam dicte Ailinane Abbatissae
de omnes villas suas absque introitum judicum integra aemunitas, ut hoc pre-
senti tempore & futurum hoc beneficium ab eadem conservare videntur, neque
vos, neque juniores seo successores vestri, vel quislibet judiciaria potestas in curtis

(a) Hoc Diploma in angulo turris Domûs Prioralis Argentogilensis Monasterii inventum est à clarissimo & eruditissimo Abbate domino Claudio Fleuri, ejusdem loci Priore.

A ipsius Monasteriae, vel jam dicte Ailinane Abbatisse, nec ad agendum, nec ad frida exigendum, nec mansiones faciendum, nec nulla retributione requirendum, quicquid fiscus noster exinde potuerat sperare, ingerere nec exigere non presumatur, nisi ex nostra indulgencia perpetualiter maneat inconvulsum. Et ut haec auctoritas firma permaneat, manu nostra signaculum subter decrevimus roborare.

Sign. ✠ domno Carolomanno gloriosissimo Regi.

Maginarius recognovi & s.

Datum in mense Novembri, anno secundo regni nostri. Actum Pontione Palatio publico, in Dei nomen feliciter.

X.

B

Præceptum Caroli Magni pro Ultrajectina S. Martini Ecclesia.

Apud Hedam in Histor. Episc. Ultraject. pag. 39.

KAROLUS Dei gratia Rex Francorum, vir illuster. Si petitionibus Sacerdotum &c. Circa an. 770.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data Kal. Martii. Actum Aquis Palatio publico.

XI.

C

Præceptum Caroli Magni pro Andegavensi S. Stephani Ecclesia.

Ex Tabulario hujus Ecclesiæ.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum, vir illuster, omnibus Agentibus, tam præsentibus quàm futuris. Tunc nostra Celsitudo fundamenta sui culminis corroborat, quando ad petitiones Sacerdotum & servorum Dei, quod pro illorum quiete vel juvamine pertinet, obaudimus, & hoc nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Ideóque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quòd Apostolicus vir Mauriolus Episcopus Andecavensis civitatis de Monasterio (a) S. Stephani, quod sub urbe ipsius civitatis prope murum constructum est, nobis suggessit qualiter antecessores nostri Reges ipsum Monasteriolum ad lumen Ecclesiæ S. Mauritii concesserunt, & ut nos modò per mercedis nostræ augmentum tale beneficium ei concedere deberemus, ut in locella ipsius Monasterii, in quibuscumque pagis vel territoriis ea videtur habere, nullus judex publicus, nec ad causas audiendas, nec ad infrendas vel freda exigenda, nec hostilitates vel mansiones aut paratas faciendas, nec ad ullas redibitiones requirendas ingredi audeat: sed quod fisco à longo tempore fuit consuetudo ad exactandum, pro nostro augmento sub emunitatis nomine in luminaribus S. Mauritii gloriosi Martyris concedere deberemus: quod ita & fecimus. Quapropter per præsentem præceptionem decernimus & omninò jubemus, ut nec vos, nec juniores vestri, nec successores eorum, nec quilibet de partibus Judicum fisci nostri, in quibuslibet pagis ac territoriis ipsa Cella S. Stephani locella tenere videtur, sicut superiùs diximus, nec infrendas vel freda exigenda, nec ad hostilitates aut mansiones vel paratas faciendas, nec ad ullas redibitiones requirendas, & nec ad juniores suos exactare nec offerre penitus non requirant, nisi ut diximus, pro mercedis nostræ augmento in luminaribus S. Mauritii sub emunitatis nomine, ubi ipse Mauriolus Episcopus custos esse videtur, ei proficiat in augmentum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & meliùs per tempora conservetur, manûs propriæ subscriptionibus subter eam decrevimus roborare. An. 770.

D

E

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovit.

Data mense Martio, anno 11 regni nostri. Actum Haristalio Palatio publico, feliciter. Amen.

(a) Quodnam sit illud S. Stephani Monasterium seu Monasteriolum, non liquet. Neque id intelligendum videtur de Monasterio S. Albini, olim suburbano, quod principio S. Mariæ seu S. Germano Autissiodor. Episcopo, non S. Stephano, sacratum fuisse legitur.

XII. A

Diploma Carolomanni Regis pro Monasterio Honaugiensi.

Apud Mabillonium Tom. 2 Annal. Bened. p. 698.

An. 770. CAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum, vir illuster, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis vel omnibus Missis nostris discurrentibus, tam præsentibus quàm & futuris. Cognoscatis quòd maximum regni nostri augere credimus munimentum, si beneficia opportuna per loca Ecclesiarum benevola deliberatione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurate confidimus. Igitur noverit sollertia vestra B quòd nos ad petitionem venerabilis viri Stephani Abbatis tale pro æterna retributione beneficium visi sumus indulsisse, ut in villas vel res Ecclesiæ S. Michaëlis Archangeli de Monasterio, quod est constructum in Insula Rheni, quæ vocatur Honaugia, quas præsenti tempore aut nostro aut cujuslibet munere habere videtur, vel quas deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus judex publicus ad causas audiendum, vel freda undique exigendum, quocumque tempore non præsumat ingredi: sed prædictus Stephanus vel successores sui nec ulla publica judiciaria potestas propter nomen Domini vel S. Michaëlis sub integræ emunitatis nomine ipsas res valeat dominare. Præcipientes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores, aut successores vestri, nec ulla publica judiciaria potestas quocumque tempore in villas, ubicumque in regno nostro, ipsi C Ecclesiæ aut regiâ aut privatorum vel bonorum hominum largitate collatas, vel quæ inanteà per Deum timentes fuerint collatæ, ad audiendas altercationes ingredi, aut freda de qualibet causa exigere, nec mansiones aut paratas vel fidejussores tollere præsumatis; sed quicquid exinde deservientibus, qui sunt infra agros vel vineas, seu super terras prædictæ Ecclesiæ S. Michaëlis commanentes, vel qui alicubi commanent, & ibidem legitimo ordine aspicere videntur, fiscus noster aut de freda aut undicumque poterit sperare, ex nostra indulgentia pro futura salute in luminaribus ipsius Ecclesiæ per manum Agentium eorum ad ipsam Ecclesiam proficiat in perpetuum: & quod nos propter nomen Domini, & animæ nostræ remedium, seu nostram subsequentem progeniem plena devotione indulsimus, nec regalis sublimitas, nec quorumlibet judicum seria cupiditas refragare tentet. D Et ut præsens auctoritas tam præsentibus quàm futuris temporibus inviolata Deo adjutore permaneat, manu nostra subter eam decrevimus affirmare.

Signum ✠ Karolomanni gloriosissimi Regis.

Maginarius recognovit & subscripsit.

Data in mense Martio, anno 11 regni nostri. Actum Theudone-villa Palatio, in Dei nomine feliciter.

XIII.

Ex Chartario Prumiensi.

Ejusdem Carolomanni Præceptum pro Monasterio Prumiensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 32. E

An. 770. KAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster. Regalem quidem exoramus clementiam &c.

Signum ✠ Carolomanni gloriosi Regis.

Mainarius recognovi.

Data in mense Maio, anno 11 regni nostri. Actum Brocmagad Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.



XIV.

XIV.

Charta Carolomanni Regis, qua villas Faberolas & Norontem Cœnobio Dionysiano confert.

Ex autographo.

In Append. nova ad secundam Edit. lib. de re Diplom. p. 645.

CAROLOMANNUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster. Et quia monente Scriptura ita oporteat unumquemque constanter præparari, quatenus veniente in conspectu superni Judicis illam mereatur Domini piam vocem audire, unde omnes justi ex bonis actibus erunt gavisi; quapropter nos salubriter, ut credimus, considerantes qualiter ex terrenis rebus, quibus superna gratia nobis affluenter in hoc sæculo largire dignata est, saltim vel in pauperibus ex hoc tribuere deberemus, unde misericordiam Altissimi adipiscî valeamus. Idcircò cedimus atque donamus pro animæ nostræ remedium, vel pro genitore nostro quondam Pippino, ad Monasterium sancti Dionysii Martyris, ubi pretiosus domnus cum sociis suis corpore requiescit, donatumque ad præfato sancto loco esse volumus, hoc est villas quod ipse genitor noster per manus nostras ad ipsa casa Dei dudum delegaverat, nuncupantes Faberolas, qui ponitur in pago Madriacense, & Noronte in pago Carnotino, cum omni integritate, vel appendiciis earum, ad ipso Monasterio, vel Monachis ibidem degentibus, seu ad luminaria ipsius Ecclesiæ procurandum vel stipendia pauperum, ut prædictas villas proficere debeant in augmentum, sicut à vasso nostro Audegario possessas fuerunt, & ut meliùs delectet ipsos Monachos pro nobis & genitore nostro die noctuque Domini misericordiam adtentiùs deprecare. Igitur prædictas villas Faberolas & Noronte cedimus atque donamus ad ipso sancto loco, unà cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, gregis cum pastoribus, omnia & ex omnibus, sicut diximus, cum omni integritate, quidquid præsenti tempore nostra videtur ibidem esse possessio, pars prædicti Monasterii ejusque Rectores perenniter nostris & futuris temporibus habeant, teneant atque possedeant, & ad ipsa casa Dei in nostra elemosina usque in perpetuum absque ullius repetitione debeat esse jure integro confirmato. Et ut hæc auctoritas firma & inconvulsa permaneat, nos eam manu propria subter firmavimus, & de anulo nostro sigillare jussimus.

An. 771.

Sign. ✠ Carolomanno gloriosissimo Rege.

Maginarius recognovi & subscripsi.

Data in mense Decembri, anno quarto regni nostri. Actum (a) Salmunciago Palatio publico, in Dei nomine feliciter.

(a) Salmonciacum, vulgò *Samoucy*, subtus Laudunum versus Orientem, quà tenditur ad Deiparam Lætitiensem.

X V.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Laureshamensi.

Ex Chronico Laureshamensi.

KAROLUS Dei gratia Rex Francorum vir illuster, omnibus fidelibus nostris &c. *An. 772.*

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem (a) Riudberti recognovi.

Datum in mense Maio, anno IV regni nostri. Actum Theodone-villa Palatio publico feliciter.

(a) Corruptum videtur nomen *Riudberti*, pro quo reponendum *Hitherii*.



XVI.

A

Ex Chronico Monasterii.

Præceptum Caroli Magni de libertate Monasterii S. Michaëlis.

Apud Mabill. Tom. 2 Veterum Analect. p. 401.

An. 772. CAROLUS Dei gratia vir illustris, Francorum Rex. Tunc regalis Celsitudo fundamenta sui culminis corroborat, quando petitionibus Sacerdotum studet pro eorum quiete vel juvamine obaudire, & ad effectum in Dei nomine mancipare. Cùm itaque venerabilis vir Hermengaudus Abbas sive Episcopus de (a) Monasterio Castellionis in pago Virdunensi, in fine Vindemiaca, ubi consurgit fluvius Marsupia, quod illuster Volfaudus & conjux sua Adalsina in eorum proprietate, in honore sancti Michaëlis Archangeli, vel ceterorum dominorum B Sanctorum, ubi ipse cum norma plurima conversari videtur, noscitur construxisse, integra immunitate omnes res, villas, vel facultates, & quidquid præsenti tempore in quibuscumque pagis & terraturiis in regno Deo propitio nostro, tam ex allode, quàm de comparato, vel de quolibet attracto, seu ex munere Regum præsenti tempore videtur habere, aut quidquid inanteà attrahere vel meliorare potuerit, & quidquid à Deum timentibus bonis hominibus ibidem additum vel collatum fuerit, pro mercede nostra visi fuimus concessisse, sicut bonæ memoriæ dominus & genitor noster Pipinus quondam Rex fecit, ut nullus judex publicus nec ad causas audiendas, nec freda exigenda, nec mansiones aut paratas faciendas, nec ullas requisitiones inquirendas nec exactandas, nec ad homines suos, tam ad ingenuos quàm ad servientes, qui super terram ipsius Monasterii commanere videntur, C nec fidejussores tollendos, inibi judiciaria potestas penitus ingredi non præsumat: sed jam dictus Hermengaudus Episcopus, aut pars ipsius Monasterii, omnes res vel facultates suas sub immunitatis nomine & omnia freda concessa debeat possidere & dominare. Ideò per præsentem præceptionem decernimus ordinandum, quod in perpetuum volumus esse mansurum, ut neque nos, neque juniores successores nostri, nec quilibet ex judiciaria potestate, nec de parte Pontificum, nec ad quemlibet hominum, in res vel facultates ipsius Abbatis sive Episcopi, vel Monasterii sui, quidquid præsenti tempore, tam ex allode quàm de comparato, vel de quolibet attracto, seu ex munere Regum habere videtur, aut quidquid adhuc inanteà attrahere, vel emeliorare potuerit, & quod à timentibus Deum D bonis hominibus additum vel collatum fuerit, ibi judiciaria potestas ingredi penitus non præsumat: sed, ut diximus, ex nostra indulgentia jam dictus Abbas sive Episcopus Hermengaudus, aut pars Monasterii sui, vel omnis congregatio ibidem exsistentium, aut successores sui, sub integra immunitate omnia freda concessa debeant possidere & dominare, ut ibidem in ipso sancto loco nostris & futuris temporibus Deo adjuvante in luminaribus proficiat in augmentum, unde & ipsa congregatio pro stabilitate regni nostri, vel pro salutis patriæ prosperitate Domini misericordiam jugiter debeant exorare: & nullas requisitiones & impedimentum à judicibus publicis aliquo tempore, nec à nobis, nec à succedentibus Regibus, nec de parte fisci nostri, nec de qualibet exinde habere non pertimescat. Et ut hæc præceptio nostra firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manu nostra propria subscripsimus, & anulo nostro sigillari decrevimus. E

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum in mense Maio, anno quarto regni nostri. Actum Drippione in Palatio regio publico.

(a) Monasterium S. Michaëlis, seu Vetus-Monasterium, *Vieux-Moutier*, in pago Virdunensi ad Marsupiam, *Massoupe*. Anno 819 hoc Monasterium Smaragdus Abbas transtulit ad ripam Mosæ: circa quod accrevit oppidum, S. Michaëlis dictum à Monasterio, *S. Mihel.*

XVII.

Ex autographo.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani p. 11.

An. 772. KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illuster. Regalis Serenitas semper ea instituere debet quæ ad æterna multimodo conferant lucra, ut de præsenti regimine ad cælestem vitam conscendere valeat. Quare nobis oportet &

A condecet cuncta salubri consilio peragere, præcipuè petitiones Sacerdotum, in quo nostris auribus fuerint perlatæ, ad effectum in Dei nomine mancipare. Ideóque nobis & pluribus habeatur præcognitum, qualiter basilica sancti Vincentii & sancti Germani sub oppidum Parisius constructa, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, à parentibus nostris anterioribus Regibus, vel à nobis integra emunitate omnes villas, agros, vel terras videtur quas possidet habere concessas. Sed nos pro mercedis nostræ compendio, ad petitionem venerabilis viri Lantfredi Abbatis, qui ibidem custos præesse videtur, pro reverentia ipsius sancti loci, villas cum agris, terris tam ultra Ligerim quàm circa habere, vel ubi ubi in regno, Deo propitio, nostro eorum possessiones esse noscuntur, tam emunitates, quàm reliqua omnia instrumenta ipsius basilicæ sancti Vincentii vel sancti Germa-
B ni, vel quicquid undique ibidem delegatum habent, aut adhuc à Deum timentibus hominibus additum vel collatum fuerit, per nostram præceptionem confirmamus; & integra emunitate à novo concedimus, ut quicquid fiscus noster quolibet modo ab omnibus, qui super terras ipsius sancti Vincentii vel sancti Germani commanere noscuntur, habere poterat, & omnes redhibitiones absque ullius judicis introitu aut repetitione habeant concessa. Præcipientes enim jubemus ut neque nos, neque juniores seu successores nostri, vel quilibet ex judiciaria potestate accinctus pro quocumque modo ullis ingenuis in cunctis terris præfatæ basilicæ, vel in eo quod præsenti tempore possidere videtur, aut quod inanteà ibidem additum à Deum timentibus fuerit vel collatum, nec ad causas audiendum, nec ad recta exigendum, nec districtiones aut mansiones faciendum, nec ullas parvas res requi-
C rendum, aut homines de capite in judicio reprobare ullatenus præsumant, & prætermissis repetitionibus quas aut nostris aut antecessorum nostrorum repetere consueverant, omnia superiùs scripta perpetuis, Deo auxiliante, temporibus maneant inconvulsa. Ita igitur, ut dictum est, de omnibus hominibus qui super terras præscriptæ basilicæ sancti Vincentii & domni Germani commanere noscuntur, & de capite eorum quos contra homines liberos in omni placito testimonium ferre concedimus, & quod vel exinde exigere aut sperare poteratis, nos omnimodis præsentialiter removere & sequestare studemus. Et fortasse quod calliditate judicum faciente ipsæ emunitates ubi ubi fuerant interruptæ, à novo decernimus, ut nullus hoc facere præsumat, qui non vult rerum amissionem sustinere multarum; sed quod à priscis parentibus nostris anterioribus Regibus ipsi sanctæ basilicæ domni Vincen-
D tii vel sancti Germani noscitur fuisse concessum, inspectis eorum præceptionibus, nos à novo nostra indulgentia roboramus, atque plenissima & promptissima voluntate pro respectu fidei jam dicto Lantfredo Abbati suisque successoribus concedimus, quod nullus pro qualibet occasione refragare aut minuere aut convellere præsumat. Sed & si quid fiscus noster de antedictis villis supradicti sancti Vincentii vel domni Germani utcumque in regno, Deo propitio, nostro habere videtur, vel de rebus ad easdem pertinentibus potuerit augmentari, ipsi basilicæ temporibus perempnibus proficiat in augmentis. Hanc quoque auctoritatem ut perhenniter nostris & futuris temporibus, Deo auxiliante, à nobis nostrisque successoribus inviolabiliter æternam perduret in firmitatem, manu nostræ subscriptionis subter decrevimus roborare, & de anulo nostro subter sigillare.

E Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hiterii.

Data XIII Kal. Novembris, anno V regni nostri. Actum Aristallio Palatio publico, in Dei nomine feliciter.

XVIII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Anisolensi.

Ex Chartario Anisolensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 35.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir inluster, omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm & futuris. Si hoc quod Rectores Ecclestæ pro opportunitate venerabilium locorum inter se commutantur, nostris oraculis confirmamus, regiam consuetudinem exercemus, & id in postmodùm jure firmissimo mansurum esse credimus. Igitur notum sit omnium vestrorum magnitudini, qualiter An. 774.

viri venerabiles Meroldus Genomannis urbis Episcopus, atque Rabigaudus ex A Anisola Monasterio Abbas ad nostram accesserunt præsentiam, asserentes se pro opportunitate ambarum partium res Ecclesiæ inter se concamiare; unde & ipsas commutationes bonorum hominum manibus roboratas in præsenti ostenderunt legendas: ubi & cognovimus qualiter dedit & memoratus Episcopus de ratione S. Gervasii Rabigaudo Abbati ad opus S. Carilesi, villa illa quæ vocatur Sabonarias in pago Cenomannico, in condita Labrocinse, quem domnus Senardus suo opere à novo construxit, & ibidem requiescit, cum omnibus rebus ad se pertinentibus vel aspicientibus: id est, omnibus terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, litis, libertis, & beneficia ingenuorum, vineis & silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, farinariis, gregis cum pastoribus, omnia & ex omnibus, cum omni supellectile quicquid dici aut nominari potest. B Similiter hæc contra in compenso dedit jam fatus Rabigaudus de ratione S. Carilesi Meroldo Episcopo ad opus S. Gervasii, villa quæ vocatur Curte-Bosâne & Monte-Ebretramno in pago Cenomannico, in condita Siliacinse, cum omnibus appenditiis suis, cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, litis, libertis, & beneficia ingenuorum, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, peculium utriusque sexûs tam majora quàm minora, omnia & ex omnibus quicquid dici & nominari potest ad integrum. Sed pro integra firmitate petierunt jam dicti viri Celsitudini nostræ, ut hoc per nostram auctoritatem confirmare deberemus. Quorum petitioni gratanti animo ita præstitisse vel confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid pars altera contulit parti, aut contrà in recompensatione recepit, ab hoc C die per hanc auctoritatem inspectas ipsas commutationes, sicut per eas declaratur, habendi, tenendi, commutandi, vel quicquid exinde unusquisque quod à pare suo accepit, ad perfectum ejusdem Ecclesiæ exercere voluerit, liberam & firmissimam in omnibus habeant potestatem, & neque ab ipsis prædictis viris, neque à successoribus illorum ullo umquam tempore ipsæ commutationes violentur. Unde duas commutationes uno tenore conscriptas fieri jussimus, quas manu propria firmavimus, & de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Idherius recognovi.

Datum XI Cal. Martii, anno VI regni nostri, Papia civitate publicè.

D

XIX.

Ex Chartario S. Martini. Præceptum Caroli Magni Regis Francorum pro sancti Martini Monasterio Turonensi.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 37.

An. 774. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & (a) Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Si enim ex his, quæ divina pietas nobis affluenter tribuit, pro opportunitate servorum Dei locis venerabilibus concedimus, hoc nobis ad mercedis augmentum vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. E Quapropter notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, qualiter nos & conjunx nostra Hildegard Regina ob amorem Dei, & nostræ commune mercedis augmentum, donamus ad sacro-sanctam Ecclesiam beatissimi Confessoris S. Martini & patroni nostri Turonicæ civitatis constructam, ut ipse pretiosus domnus corpore requiescit, & vir venerabilis Gulfardus Abba præesse videtur, donatumque in perpetuum ad eumdem sanctum locum, vel ejusdem congregationi causâ vestimentorum esse volumus: hoc est, Insula cum castello Sermionense, quæ est sita in lacu Minciadæ, & curtem Piscariam, ac Lionam cum omnibus finibus & ejus terminis, sicut in publico & ad Palatium visum est pertinuisse, & inanteà intra fisco nostro exciderit, tam infra ipso termino, quam & aforis ibidem in integrum pertinentia, id est curtis, Ecclesiis, villis, mansis, mancipiis, massariis, ædificiis, vineis, olivetis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, omnia & ex omnibus, etiam & Monasteriolo illo infra

(a) Observat Mabillonius secundam litteram nominis *Langobardorum* per *a* constanter efferri in autographis, non per *o*, ut passim in editis.

A ipso castro, quem Ansa novo opere construxit, quod est in honore sancti Salvatoris, cum omni ejus soliditate. Donamus etiam ad præfatum locum vallem illam quæ vocatur Camonia, cum Salto & Caudino, vel usque Judalanias, cum montibus & alpibus à fine Treantina, qui vocatur Thonale, usque in finem Brixiacinse, seu in giro Bergamasci, quicquid infra ipsos fines, vel ab ipsa valle & longo tempore & modò aspicere vel pertinere videtur, sicut in publico & ad Palatium visa est reddidisse, aut inanteà infra fisco nostro ceciderit. Simili modo cum integritate, sicut de termino Sermionensi conscripsimus, ita & ista omnia tradidimus. Insuper adjungimus ad præfatum sanctum locum Sinodochium illum inter Padum & Ticinum, quod est in honore S. Mariæ constructum prope Papiam civitatem in locum Wahan, cum villa Solario, vel omnibus appendiciis eo-
B rum, & casella una infra Papiam, id est unà cum terris, domibus, Ecclesiis, ædificiis, accolabus, mancipiis, massariis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, omnia & ex omnibus. Hæc verò omnia superiùs nominata cum terminis & finibus vel appendiciis suis à die præsenti in perpetuum ad præfatam basilicam S. Martini, vel ejus rectores concessimus, ac plenissima voluntate indulsimus. Propterea hanc præceptionem auctoritatis nostræ conscribere jussimus, ut ea, quæ suprà dicta sunt, pars memoratæ basilicæ S. Martini, ejusque rectores ab hac die habeant, teneant atque possideant, & ad ipsam casam Dei pro mercedis nostræ eleemosyna in augmentis proficiat, ut nullus ex judiciaria potestate, aut qualibet persona memorato Gulfardo Abbati suisque successoribus, aut Agentes de se prædictis rebus inquietare,
C aut contra rationis ordinem vel calumniam generare quoquo tempore præsumat: sed hoc nostræ auctoritatis donum jure ibi permaneat firmissimo. Et ut hæc nostra auctoritas firmior habeatur, vel nostris & futuris temporibus meliùs conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Hitherius recognovi.

Data XVII Calendas Augusti, anno VI & primo regni nostri. Actum Papia civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

XX.

D Diploma Caroli Magni, quo Lebraha Monasterium in Elisatia Dionysiano subditur. *Ex autographo.*

Apud Felibianum in Probat. Hist. Abb. S. Dionysii p. 34.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum vir inluster. An. 774. Quicquid enim ad loca sanctorum venerabilium congruenter ob amorem Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem, Domino protegente, pertinere confidimus. Ideóque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra qualiter venerabilis vir Folradus Abba clementiæ regni nostri suggessit eò quòd in amore vel reverentia beatissimi & S. Dionysii, Rustici
E & Eleutherii, in sua proprietate in pago Alsacense, in loco qui dicitur Fulradovilare infra fines Audoldovilare, Cellam ædificasset, vel à novo suo opere construxisset, & inanteà auxiliante Domino & bonorum hominum ædificare vellet, ubi beatissimus & Martyr Yppolitus corpore requiescit humatus. Propterea nos propter nomen Domini & animæ salutem, eò quòd mercis nostra in æternum permaneat, vel etiam ad petitionem fideli nostro Fulrado, ad ipso loco superiùs conscripto aliqua loca silvestria pro oportunitate & stipendia servorum Dei ibidem degentium, in pago Alsacense ex marca fisco nostro Qwingirhaim, in amore beatorum sanctorum Dionysii & Privati, necnon & S. Yppoliti, donamus donatumque in perpetuum esse volumus, hoc est silva & foreste nostra superiùs dénominata de una parte Laimaha, ubi ducitur Bobolino Cella, & inde pervenitur ubi Ætsimisbach venit in Laima, deinde verò per Ætsimisbach ubi ipse surgit, inde etiam Nannest; deinde autem de monte usque ad Rumbach, deinde Tludimisberch, deinde in Aliarumbach, deinde in Bureberch, exinde in Tertiarumbach, deinde autem pergit in Ackivisragni, deinde in foresta per Ducias & confinia, inde per Laimaha fluvio in valle de Ambaripas per maria Gasmaringa

& Odeldinga usque Ophampol, & inde per Laimaha fluvio Aliatipa usque ubi Audenbah in Laimaha confluit, & pergit per ipso fluvio usque radices Stophanberch per valle, sub integritate ipsius monte usque in Stagnbach, inde per Rivadmarca, Odeldinga, & Gasmaringa, & inde per confinia usque inde Ophampol. Ista omnia per loca denominata, marcas & confinia, totum & ad integrum infra ipsos fines, cum piscatione quacumque avis capiendo, ad ipso sancto loco concedimus, atque pro oportunitate Ecclesiæ indultum esse volumus; & jubemus ut per tota illa foreste nostra foras ipsos fines denominatas pastura ad eorum peculia ex nostra indulgentia concessum habeat. Præcipientes enim jubemus ut nullus quislibet de fidelibus nostris neque de judiciaria potestate, qui ipsa casa Dei vel rectores ejus de ipsa loca denominata inquietare, nec condemnare, nec contra rationis ordine facere, non præsumatis, nec vos, neque juniores, seu successoresque vestri, sed pro mercedis nostræ augmentum, vel stabilitatem regni nostri, in luminaribus ipsius Ecclesiæ, vel ad stipendia servorum Dei ibidem consistentium, futuris temporibus proficiat in augmentis, qualiter delectet ipsa congregatione pro nos, & uxore nostra, etiam & prolis, Domini misericordiam attentiùs exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manu propria subter firmavimus, & de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Datum XVIII Kalend. Octob. anno VI regnante domno nostro Carolo gloriosissimo Rege. Actum (a) Dura Palatio publico.

(a) Dura vel Duria, vulgò *Duren*, quam Veteres Marcodurum Ubiorum vicum appellavere, medio ferè itineris spatio Coloniam inter & Aquisgranum interjacet.

XXI.

Ex authentico.

Caroli Magni Præceptum pro Monasterio Fuldensi.

Apud Joh. Frid. Schannat in Probationibus Diœcesis Fuldensis Num. 4.

An. 774. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum (a) vir illustris, omnibus fidelibus nostris &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hitherii recognovit.

Datum VIII Kal. Octob. anni regni nostri VI. Actum Dura Palatio publico feliciter.

(a) Jam erat Carolus Langobardorum Rex. Qui titulus hic omissus, suspectum reddit Diploma.

XXII.

Ex autographo.

Caroli Magni Charta pro Monasterio Dionysiano.

In nova Append. ad 2 Editionem lib. de re Diplom. p. 645.

An. 774. KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum ac Patricius Romanorum vir inluster. Et quia monente Scriptura, ita oportet unumquemque constanter præparari, quatenus veniens in conspectu superni Judicis, illam mereatur Domini piam vocem audire (*Matth. 25. 34.*): *Venite benedicti Patris mei, percipite regnum, quod vobis paratum est ab origine mundi:* unde omnes justi erunt gavisi. Quapropter nos, ut credimus, salubriter considerantes qualiter ex terrenis rebus quibus superna gratia nobis affluenter in hoc sæculo largire dignata est, saltim in sanctos Dei vel in pauperibus Christi ex hoc tribuere deberemus, ut misericordiam Altissimi adipisci valeamus: idcircò cedimus pro animæ nostræ remedium, vel pro genitore nostro quondam bonæ memoriæ Pippino, ad Monasterium domni Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus cum sociis suis corpore requiescit, & ubi supradictus domnus & genitor noster humatus esse videtur, & Folleradus Abba esse dinoscitur; cessumque ad præfatum sanctum locum esse volumus, hoc est, villas quas ipse domnus genitor noster per manus nostras ad ipsam casam Dei dudum delegaverat, nuncupantes Faverolas, quæ ponitur in pago Madriacinse,

A & Noronte in ipſo Carnotino cum omni integritate, vel appendiciis earum ad ipſo Monaſterio, vel Monachis ibidem degentibus, ſeu ad luminaria vel ſtipendia pauperum procuranda, ſtatuimus, ſicut à vaſſo noſtro Audegario poſſeſſæ fuerunt; inſuper & cum foreſte ad eas pertinente quæ vocatur Equalina, cum foreſtariis & certis finibus in eam deſignatis, videlicet contra pagum Madriacenſem pervenit (a) lemma uſque ad Petram-fictam, deinde ad Molarias ſuper Victriacum, deinde ad Montem-Preſbyteri, deinde ad Condatum uſque ad Cuculoſa. Secunda lemma contra pagum Pinciacenſem pervenit ad Condonarias, ad Vennas uſque Aureo-vallo, deinde Levicias. Tertia lemma contra pagum Pariſiacum de Ulſarciacas pervenit ad campum Dominicum, deinde ad campum Wilgeverti, deinde ad Sarnetum uſque ad Cellam ſancti Germani, & deinde per il- B lam ſtratam quæ pergit ad vetus Monaſterium contra pagum Stampinſem pervenit lemma ad Roſbacium, deinde ad Frumenterilis, inde ad Waranceras contra pagum Carnotenſem pervenit lemma ad Putiolos, inde ad Pucilittos, deinde ad Hitlini-villare, inde ad Wadaſti-villam ad illo Pirario, deinde ad illa Frona quæ fuit Stephanone, inde ad Calmontem, deinde per illam ſtratam quæ pergit ad Helmoretum, inde ad Longum-lucum & Senone-valle ſuper Nivigellam. Hæc omnia ſuperiùs dicta cum omni integritate & ſoliditate ſua, ſicut uſque nunc à fiſco noſtro cognoſcuntur eſſe poſſeſſa, cum utriuſque ſexûs feraminum, cervorum, capreolorum, ex quorum coriis libros ipſius ſacri loci cooperiendos ordinamus. Necnon etiam ex ſupradicta venatione infirmorum fratrum corpora ad tempus reparanda & roboranda conſtituimus. Igitur prædictas villas Faberolas & No- C rontem & cum foreſte Equalina, vel ea quæ ſuprà diximus, ad ipſum ſanctum locum cedimus atque donamus, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, ſilvis, campis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, mobilibus & immobilibus, farinariis ſuper ipſam dominationem conſiſtentibus ſive facere volentibus; ſimiliter & mercatis in eiſdem villis confluentibus, ſive mercandi gratia convenientibus: ita ut nullus Comes, nec Vicecomis, nec Vicarius, nec Centenarius, nec ullus exactor judiciariæ poteſtatis, aut teloneum, aut freda exigenda, aut feramina ſine licentia Abbatis capienda, aut laqueos tendere vel pedicas, aut ullam conſuetudinem imponere, aut ſuperaddere audeat; ſed remoto totius inquietudinis impedimento, & contrariorum hominum auſu ſive ex ipſis villis & mercatis, omnia & ex omnibus, ſicut dictum eſt, ſupradicto D ſancto loco ſub omni integritate & emunitate, quicquid præſenti tempore noſtra ibidem videtur eſſe poſſeſſio vel dominatio, pars prædicti Monaſterii ejuſque rectores noſtris & futuris temporibus habeant, teneant atque poſſideant. Et ut eis meliùs delectet pro nobis & domno genitore noſtro Domini miſericordiam attentiùs implorare, hanc auctoritatem manu noſtra ſubter firmavimus, & de anulo noſtro ſubter ſigillari juſſimus.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovi & ſubſcripſi.

Data in menſe Decembri, anno (b) primo regni noſtri. Actum Salmunciaco Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Leuwa* legit Dubletus, quam vocem *terminum* interpretatur Mabillonius. Legendum, *lemnia*, id eſt ſilva. Vide Cangium ad hanc vocem.

(b) Jam Rex Langobardorum erat Carolus Magnus, ut fert hujus Chartæ titulus; hinc annus primus regni de Italiæ regno accipiendus eſt. Ruinartius qui ſecundam Librorum de Re Diplomatica editionem curavit, hoc Diploma deſcriptum dicit ex autographo, ipſe tamen Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 52 in ejus Diplomatis ſinceris exemplis legi teſtatur, *anno ſeptimo & primo.*

XXIII.

Præceptum Caroli Magni pro Angelramno Epiſcopo Mettenſi.

Ex Chartario Gorzienſi.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum vir illuſtris, Ducibus, Comitibus, Domeſticis, vel omnibus Agentibus tam ultra quàm citra Renum, Rodanum & Ligerim conſiſtentibus, tam præſentibus quàm & futuris. Juvante Domino, qui nos in ſolium regni inſtituit, illud ad augmentum vel ſtabilitatem regni noſtri proculdubio credimus in Dei nomine pertinere, ſi An. 775.

petitiones Sacerdotum vel Ecclesiarum Dei de rectis postulationibus, quas in no- A
stris auribus patefecerint, perducimus ad effectum. Ideóque vir Apostolicus dom-
nus & pater noster Angilrannus Episcopus S. Ecclesiæ Mettensis præceptiones
Regum prædecessorum nostrorum, eorum manibus roboratas, nobis protulit recen-
sendas; ubi generaliter cognovimus esse insertum quòd antecessoribus suis tale
fuisset jam à longo tempore indultum beneficium, ut nullus ex judicibus publi-
cis in curtes ipsius Ecclesiæ Mettensis & domni Stephani patroni nostri, seu ba-
silicas infra ipsam urbem constructas, vel infra ipsam parochiam, tam Monasteria,
vicos vel castella ad eandem aspicientia ingredi non præsumeret, aut aliquod ibi-
dem generare detrimentum: nec homines eorum per mallos byrgos publicos, nec
per audientias nullus deberet admallare, aut per aliqua iniqua ingenia præsume-
ret condemnare, nec freta vel teloneos exactare, aut aliquas paratas facere: sed in B
eorum privatas audientias Agentes ipsius Ecclesiæ unicuique de reputatis condi-
tionibus directum facerent, & ab aliis simulque perciperent veritatem, & ubi fre-
dum ipsi Agentes aut reliqui homines memoratæ Ecclesiæ acciperent, freda ad
ipsa loca Sanctorum deberent Christo præsule proficere in augmentum. Pari modo
& si homines eorum pro quolibet excessu cujuscumque fredum dissolvebant, fre-
tus qui exinde in publicum sperari potuerit, ad ipsas Ecclesias fuisset concessus.
Unde petiit suprascriptus Pontifex ut eum suamque Ecclesiam, vel Monasteria,
castella, vel vicos ad eandem pertinentes vel aspicientes, de hac re pleniùs no-
stra auctoritas in Dei nomine confirmaret. Cujus postulationem pro divino intuitu,
vel reverentia ipsorum locorum sanctorum, seu fidei suæ respectu, vel mercedis
nostræ augmento, gratanti animo præstitisse, & in omnibus confirmasse, & à novo C
concessisse cognoscite. Jubemus namque ut quidquid constat tam in villis, domi-
bus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarum-
que decursibus, accolabus utriusque generis, sexûs vel ætatis, cum integris ter-
minis, solidoque statu eorum, tam ex munificentia Regum & Reginarum, quàm
id quod per venditiones, donationes, commutationes cessionesque titulis vel per
quælibet instrumenta cartarum, aut quælibet ingenia legibus ad ipsam Ecclesiam
domni Stephani, vel alias Ecclesias, quæ sub ipsa urbe Mettensi, vel in paro-
chiis ipsius Pontificis constructæ esse videntur, fuit delegatum, & ad præsens pars
ipsarum Ecclesiarum cernitur possidere vel dominari, per hanc auctoritatem no-
stram, id ipsis Ecclesiis, vel memorato Pontifici, vel Abbatibus suis eorumque
successoribus pleniùs in Dei nomine confirmatum atque concessum esse cognosci- D
te. Præcipientes enim jubemus, ut neque vos, neque juniores seu successores
vestri in curtes ipsius Ecclesiæ, vel memorati Pontificis, aut Abbatum suorum,
vel Monasteriorum, castellorum, vicorum tam ultra quàm citra Renum, Roda-
num & Ligerim, vel in præfatam civitatem Mettensem, aut in pagos vel pa-
rochias suas, & Monasteria, seu Cellas, cum omnibus Ecclesiis ad eandem per-
* Sunniatas tinentibus vel aspicientibus, nulla freta, nec teloneos, vel conjectos, aut * sum-
mutas, vel aliquas paratas faciendum, vel qualecumque ingenium ad aliquod de-
trimentum generare, penitus ingredi non deberetis, si gratiam meam vobis in om-
nibus obtatis habere propiciam. Illud addi placuit scribendum, ut de tribus cau-
sis, de hoste publico, hoc est de banno nostro, quando publicitus promovetur,
& wacta vel pontes componendum, illi homines bene ingenui, qui de suo ca- E
pite bene ingenui immunes esse videntur, qui super terras ipsius Ecclesiæ, vel ip-
sius Pontificis, vel Abbatis sui commanere noscuntur; si in aliquo exinde de is-
tis tribus causis negligentes apparuerint, exinde cum judicibus nostris deducant
rationes; sed non ampliùs vel minùs: in reliquo verò pro mercedis nostræ augmen-
to sub emunitate ipsi sint conservati, ut ad ipsam casam proficiant in augmentis.
Et ipsa emunitas, quæ à nobis vel ab antecessoribus patribus nostris fuit concessa
circa memoratam Ecclesiam domni Stephani, vel præfata Monasteria, vel castel-
la, vicos, pagos, parochias vel Abbatias, quæ ad ipsum Pontificem aspicere vi-
dentur, perenniter maneat inconvulsa vel conservata: qualiter ipsum Pontificem
seu Clerum, vel pauperes ibidem alimoniam sperantes, pleniùs delectet Domini
misericordiam attentiùs exorare. Et dummodò per anteriores præceptiones à longo
tempore ipsa emunitas circa ipsam Ecclesiam, vel basilicas, seu Monasteria, vi-
cos vel parochias sub tempore præcedentium Regum semper fuit conservata; &
nos ad præsens pro animæ nostræ remedio, vel retributione æterna, id in ipsa
Ecclesia domni Stephani, ubi suus sacratissimus sanguis vivus esse videtur, per
nostram

A nostram præceptionem firmavimus atque concessimus, ut quicumque hoc de judicibus nostris aut quislibet refragare aut irrumpere vel immutare voluerit, iram trinæ Majestatis vel omnium sanctorum, ubi ipse Pontifex vel Abbates sui deserviunt, incurrat, & gratiam nostram nullo unquam tempore possit habere. Sed magis à vobis vel successoribus vestris sub integra emunitate omni tempore modis omnibus conservetur; qualiter gratiam nostram, ut diximus, valeatis habere propiciam. Quam verò autoritatem pro rei totius firmitate, ut omni tempore maneat inconvulsa, manûs nostræ signaculis infrà decrevimus in Dei nomine roborare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data XI Cal. Febr. anno VII & I regni nostri. Actum Carisiaco &c.

B

XXIV.

Præceptum Caroli Magni quo Monachis Dionysianis donat villam Lusarcham.

Ex autographo.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 710.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm & futuris. Et quia monente Scriptura ita oportet unumquemque constanter præparari, quatenus veniente in conspectu superni Judicis illam mereatur Domini piam vocem audire, unde omnes justi ex C bonis actibus erunt gavisi. Quapropter nos salubriter, ut credimus, considerantes qualiter ex terrenis rebus, quibus superna gratia nobis affluenter in hoc sæculo largire dignata est, saltim nobis in pauperibus ex hoc tribuere deberemus, unde misericordiam Altissimi adipisci valeamus. Idcircò donamus pro animæ nostræ remedio ad Ecclesiam sancti Diunysii, ubi ipse preciosus domnus cum sociis suis corpore quiescunt, & venerabilis vir Fulradus Abba præesse videtur, & nos Christo propitio à novo ædificavimus opere, & modò cum magno decore jussimus dedicare, donatumque in perpetuo ad ipsum sanctum locum esse volumus, hoc est villas nostras in loca nuncupantes Luzarcha, quæ ponitur in pago Parisiaco, super fluvio qui vocatur...... unà cum illa Ecclesia in honore sancti Cosmæ & Damiani, necnon & alia villa nostra in loco nuncupante Masciaco, quæ ponitur in D pago Meldico, cum omnibus terminis vel appendiciis earum, ut cum omni integritate ad ipso Monasterio vel Monachis ibidem deservientibus, seu in luminaribus ipsius Ecclesiæ procurandum, vel stipendia pauperum, tam prædictas villas proficere debeant in augmentis, id est unà cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, sylvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, farinariis, mobilibus & immobilibus, sicut suprà diximus, cum omni integritate pars prædicti Monasterii, ejusque rectores habeant, teneant & possideant, vel quicquid exinde facere voluerint, nostris & futuris temporibus licentiam habeant, quatenus meliùs delectet ipsos servos Dei pro nobis, pro sequente progenie nostra, die noctuque Domini misericordiam attenciùs deprecare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel pert empora meliùs conservetur, manu propria subter E eam decrevimus roborare, vel de anulo nostro jussimus sigillare. An. 775.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Data quinto Kal. Martias, anno septimo & primo regni nostri. Actum in Monasterio sancti Diunysii.

XXV.

Præceptum Caroli Magni de nundinis S. Dionysii.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 709.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, adque Patricius Romanorum. Cùm in Dei nomine Vermeria in Palacio nostro resideremus, venientes Agentes S. Dionysii & Folleradi Abbatis suggesserunt eò quòd à quibusdam teloneos contradiceretur ex mercato sancti Dionysii. Ideóque notum esse volumus omnibus Episcopis, Comitibus, Abbatibus, Vicariis, Centenariis,

Teloneariis, & cæteris exactoribus publicis infra pagum Parisiacum honores habentibus, ac reliquos fideles nostros, qualiter vobis ordinamus & mandamus ut ubicumque infra pagum Parisiacum Missi sancti Dionysii telonea accipere solent ab ipso die Missa domni Dionysii, usque dum ipse mercatus finiatur, nullo modo eis contradicatis, rotaticos, vultaticos, pontaticos, portaticos, & cæteros teloneos, ac barganaticos, sive infra Parisius, & per villas aforis contraire vos vel Missi vestri nullatenus audeatis, sed sicut coram Grimoaldo Majorem-domûs ipsum mercatum cum omnibus teloneis legaliter evindicaverunt, & postea coram domno & genitore nostro Pippino Rege, Actores sancti Dionysii & Folleradi Abbatis ipsum teloneum ad integrum elidicaverunt, ita nostris & futuris temporibus per hanc nostram auctoritatem tam infra Parisius, quàm & aforis per ipsum pagum, firmum atque concessum omni tempore habeant. Ideóque per hanc tractoriam expresse præcipimus atque commendamus ut ipsum mercatum cum omnes suos theloneos, sicut anteriores Reges ac Principes partibus sancti Dionysii contulerunt, ita in omnibus sint concessi atque indulti. Si quis verò contra præcepta anteriorum Regum vel nostra aliquid facere vel contraire voluerit, tunc Missus noster vel Comitis super noctes viginti una ante nos per bannum nostrum venire faciat in rationes contra Missos sancti Dionysii & Foleradi Abbatis. Similiter & si ullus telonearius, vel aliquis homo ipsa inrumpere tentaverit, tunc Missi nostri supradicti illum per fidejussores mittere faciant, ut ipse similiter veniat infra noctes viginti unam ante nos in rationes. Taliter exinde agite qualiter gratia nostra vultis habere. Et ut hæc tractoria nostris & futuris temporibus firmior habeatur, & veriùs credatur, de anulo nostro subter eam jussimus sigillare.

Rado ad vicem Hitherii.

XXVI.

Diploma Caroli Magni de immunitate Cœnobii Dionysiani.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 708.

An. 775. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, omnibus fidelibus nostris tam præsentibus quàm & futuris. Cognoscat magnitudo seu industria vestra eò quòd vir Fulradus Abba de Monasterio S. Dionysii Martyris, ubi ipse preciosus corpore requiescit, detulit nobis concessionis vel confirmationis anteriorum Regum, seu domno & genitori nostro Pippino condam Regis, qualiter à longo tempore omnis telloneos de villabus memoratæ Ecclesiæ, seu de homines qui super terras eorum commanere videntur, de negotiantes eorum qui per ipsa casa Dei sperare noscuntur, ad ipsa casa Dei concessissent: sed nos dum ita in eorum confirmationis vel præceptionis anteriorum Regum invenimus quòd à longo tempore fuit concessum. Propterea per præsentem auctoritatem nostram denuò confirmamus ut per regna Deo propicio nostra, Francia & Italia, tam de navibus qui per universa flumina ad surrectum seu ad discensum, vel carra, adque eorum saumas, necnon de homines eorum, seu negociantes qui per ipsa casa sperare videntur, ubicumque, quascumque pagus tam in civitates, castellis, vicis, portis, pontis publicis, vel reliquas mercadus, advenerint, nec de hominis eorum qui super eorum terris cummanere videntur, nec in eorum villas vel agros, nec de hominis qui ad foras in eorum villas ad negociandum, vel vina comparandum advenerint, nullum telloneum, neque exclusaticum, neque decimum, nec barganaticom, nec rodaticom, nec pondaticom, nec cespitaticom, nec pulveraticom, nec salutaticom, nec mutaticom, nec de navis vel karra eorum, nec de saumas, neque de hoc quod homines eorum ad eorum dorsum portant, nec ad eorum negociantes qui per ipsa casa Dei sperare noscuntur, nec in eorum villas, nec agros, nec de hominis qui ad foras in eorum villas ad negociandum, vel vina comparandum advenerint, nec ad nostrum opus, nec ad vestrum, nec ad junioris, seu successorisque vestros, in nullo modo nullo telloneo, nullo exclusatico, infra regna Francia & Italia, seo ubicumque, neque decimum exigere nec exactare non debeatis, nisi, ut diximus, sicut in eorum strumenta tenere videntur, infra regna Deo propitio nostra sicut habeant concessum

A adque indultum. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, subter eam decrevimus roborare, & de anolo nostro sigillare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Data pridie Idus Marcias, anno septimo & primo regni nostri. Actum Carisiaco Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXVII.

Præceptum Caroli Magni de immunitate Monasterii San-Dionysiani.

B *Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 711.*

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Incipientia regni nostri affectu de nostra erectione integrè auxiliante Domino vigilavi, & pro ipso bono opere auctum, cum consilio Pontificum, vel Seniorum, Optimatum nostrorum, emunitatem pro nostro confirmando regno & mercede, vel adipiscenda vita æterna renovare deberemus, quod & ita fecimus. Oportet ergo clementiam principalem inter cæteras petitiones illud quod pro salute ascribitur, & pro divino nomine postulatur, placabili auditu suscipere, & procul dubio ad effectum perducere, quatinus de caducis rebus præsentis sæculi æterna conquirantur, juxta præceptum Domini dicentis, *Facite vobis* C *amicos de mammona iniquitatis*. Ergo de mammona iniquitatis juxta ipsum dictum nos oportet mercari de terrenis cælestia, & dum sacris locis impertimur congrua beneficia, retributorem Dominum ex hoc habere confidimus. Igitur venerabilis vir Fulradus Abba de basilica peculiaris patroni nostri domni Dionysii Martyris, ubi ipse pretiosus domnus in corpore quiescit, clementiam regni nostri supplicavit eò quòd ab antecessoribus Regibus à longo tempore omnis emunitas de villis præfatæ sanctæ basilicæ fuerit concessa, unde ipsas & præceptiones præ manibus se habere affirmat, & hoc usque nunc inviolabiliter asserit esse conservatum. Idcircò petiit ut hoc per nostram auctoritatem denuò, pro rei firmitate, circa ipsum sanctum locum vel homines qui se cum substantia sua ad ipsam basilicam tradunt vel condonant, juxta quod antecessores Reges per suas auctoritates ad ip- D sam basilicam hoc præstiterunt vel confirmarunt, iteratò hoc circa Abbatem concedere & confirmare deberemus. Ideóque cognoscat magnitudo seu utilitas vestra quòd nos pro reverentia ipsius sancti loci, vel pro quiete ibidem Deo famulantium, promptissima voluntate denuò concessimus, & in omnibus confirmavimus. Quapropter per hoc præceptum, quod specialiter decernimus, & in perpetuum voluimus esse mansurum, jubemus ut neque nos, neque juniores, seu successores nostri, nec quislibet de judiciaria potestate accinctus, in curtes præfatæ basilicæ domni Dionysii, ubi & ubi in quibuscumque pagis infra regna quæ adquisivimus Deo propitio Italiæ, quæ dicitur Longobardia, vel Vallis-Telina, quam moderno tempore ad ipsam casam Dei delegavimus, quod pars ipsius Monasterii possedisse vel dominari videtur, vel quod à Deum timentibus hominibus per E legitima instrumenta ibidem fuerit concessum, aut inanteà ibidem fuerit additum atque delegatum, nec ad causas audiendum, nec ad fidejussores tollendum, nec ad freda exigendum, nec ad mansiones aut paratas faciendum, nec ullas redibitiones requirendum, ingredi vel exigere quoquam tempore penitus præsumatur: sed quicquid fiscus noster exinde potuerit sperare, omnia & ex omnibus pro mercedis nostræ compendio, cum omnibus fredis ad integrum sibimet* concessimus. Itaque, ut dictum est, inspectis ipsis præceptionibus anteriorum Regum, vel juxta quod præsens nostra videtur continere auctoritas, quicquid ipse sanctus locus à die præsenti, ut diximus, habere probatur, quàm quod in postmodum à Deum timentibus hominibus, vel à nobis ibidem fuerit additum vel condonatum, seu quicunque justè & rationabiliter cum sua omni substantia se tradiderit, & res suas per legitima instrumenta delegaverit vel firmaverit, sub integra emunitate à die præsenti valeat residere quietus atque securus, &, ut dictum est, quicquid exinde forsitan fiscus noster sperare potuerat, in luminaribus, vel stipendiis, seu in alimonia pauperum ipsius Monasterii, perenniter per nostrum oraculum ad integrum in omnibus & ex omnibus sit concessum atque indultum, ut eos meliùs delectet

An. 775. Luc. 16. 9.

* concessis

pro stabilitate regni nostri & quiete, vel pro cunctis leudis nostris Domini mise- A
ricordiam attentiùs deprecari. Et ut hæc auctoritas nostris & futuris temporibus circa ipsum sanctum locum perhenniter firma & inviolata permaneat, vel per tempora illæsa custodiatur atque conservetur, & ab omnibus judicibus meliùs credatur, propriæ manûs adnotatione studuimus adumbrare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hiterii recognovit.

Data (a) pridie Idus Martias, anno septimo & primo regni nostri. Actum Carisiaco Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Simile Præceptum datum est *in mense Octub. anno undecimo & quinto regni*, id est anno 778.

XXVIII. B

Inter Schedas Mabillonii.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Morbacensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

An. 775. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum. Principali quidem clementiæ cunctorum decet accommodare aurem benignam, præcipuéque pro compendio animarum à præcedentibus Regibus antecessoribus nostris ad loca Ecclesiarum probamus esse indultum, devota debemus mente perpendere, & congrua beneficia, ut mereamur ad mercedem esse participes, non negare, sed robustissimo jure pro nostris oraculis confirmare. Igitur venerabilis Amico dono Dei Abba de Monasterio Vivario peregrinorum (a) &c. C

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hitherii recognovit.

Data pridie Nonas Aprilis, anno septimo & primo regni nostri. Actum Carisiaco Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Ut suprà in Præcepto Pippini Regis pro eodem Monasterio, pag. 698.

XXIX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Flaviniacensi.

D

Apud Violium in Apologia pro S. Regina p. 92.

An. 775. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, vir inlustris. Si petitionibus Sacerdotum quod ad profectum Ecclesiarum pertinet, devota mente præstamus, retributorem omnium bonorum Jesum-Christum ex hoc nos habere confidimus. Petiit Celsitudinem nostram venerabilis vir Manasses Abba de Monasterio, quod vocatur Flaviniacus, in pago Alsinse, quod est constructum in honore Domini nostri Jesu-Christi, vel sancti Petri, vel sancti Præjecti, ut omne teloneum intra regnum nostrum de negotiantibus eorum, vel de omnibus hominibus eorum, qui per ipsam casam sperare videntur, ut nullum teloneum dare non debeant in civitatibus, mercatis, villis, E vicis, pontis, portubus, nec ipsi Monachi, seu negotiantes eorum, & homines eorum, qui per ipsam casam sperare videntur; nec teloneum, nec pontaticum, nec rodaticum, nec barganaticum, nec pulveraticum, nec mutaticum, nec rivaticum, nec salutaticum, nec laudaticum, nec tranaticum, nec de hoc quod homines eorum ad dorsum portare videntur, & quidquid exinde ad partem fisci nostri reddere debent, totum in luminaribus, vel in stipendia Monachorum, & susceptionem pauperum, in nostra eleemosyna ad ipsam casam Dei concessimus, quas nunc à moderno tempore concessum atque indultum esse volumus, ut, sicut diximus, de omnibus teloneis in civitatibus, vicis, villabus, pontis, portubus, pontatico, rodatico, barganatico, pulveratico, mutatico, rivatico, salutatico, laudatico, tranatico, & de hoc quod homines eorum ad dorsum portant, & de negotiantibus eorum, vel de omnibus hominibus eorum devotè pro ipsa casa Dei, sancti Petri & sancti Præjecti, omni tempore perpetualiter concessimus atque indulsimus. Similiter concedimus ad ipsam casam Dei in villabus eorum, seu super terraturiis eorum, vel cinctus eorum infrà aut adforis ibidem advenerint,

A & quicquid ibidem negotiatum fuerit, omne teloneum, ficut superiùs diximus, ad ipsam casam per nostram præceptionem concessimus. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, & per tempora meliùs conservetur, manu nostra subter decrevimus adfirmare. Karolus.

Data die v Non. Maii, & scripta per Radonem, apud Theodonem villam Palatio publico, anno VII prædicti domini nostri Caroli.

XXX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Farfensi seu Acutiano

B *Ex Chronico Farfensi apud Chesnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 652, & apud Muratorium parte 2 Tomi 2 Script. Italic. pag. 350.*

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum atque Patricius Romanorum, omnibus Episcopis &c.

Signum Caroli invictissimi Regis.

Guigbaldus ad vicem Hitherii recognovi.

Data sub die VIII Kal. Junii, anno VII & I regni domni nostri Caroli gloriosissimi Regis. Actum (a) Carilego Palatio publico in Dei nomine feliciter.

(a) Corrigendum, *Carisiago* seu *Carisiaco*.

C

XXXI.

Caroli Magni Præceptum quo varia Monasterii Dionysiani bona sub Pippino Rege recuperata, eidem Monasterio confirmat.

Ex autographo.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 497.

An. 775.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Graffionibus, Vicariis, Centenariis, vel omnes Missos nostros discurrentes, vel quibuslibet judicaria potestate præditis. Summa cura & sollicitudo debet esse Regum ut ea, quæ à D Sacerdotibus pro oportunitate Ecclesiarum Dei fuerint postulata, solerter perspicere, & congrua vel oportuna eis beneficia non denegare, sed ea quæ pro Dei sunt intuitu ad effectum in Dei nomine mancipare. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia venerabilis vir Fulradus Abba ex Monasterio peculiaris patronis nostri sancti Diunisii Martyris, ubi ipse preciosus domnus corpore requiescit, clementiæ regni nostri suggessit, & præceptionem domni & genitoris nostri Pippini quondam Regis nobis ostendedit relegendam, ubi contenebatur insertum de rebus sancti Diunisii, quæ à longo tempore tam ex munificentia Regum quàm & à Christianis vel Deo timentibus & bonis hominibus conlatas vel donatas fuerunt, à pravis seu malis hominibus per iniqua cupiditate seu malo ingenio vel tepiditate Abbatorum seu neglecto judicum de ipsa casa abstractas vel E dismanatas fuerunt. Unde & ipsi Monachi vel ipsi Agentes unà cum præceptiones Regum vel reliqua strumenta cartarum de ipsas res in Palatio ante genitore nostro seu ejus Ducibus per plures vicibus advenerunt in rationes unà cum plures hominibus, qui ipsas res malo ordine tenebant; & genitor noster pro reverentia ipsius sancti Diunisii Martyris, vel pro ipso amore Dei, eorum cartas diligenter relegere rogavit, & Missos suos Wichingo & Ludione ad eorum petitione per diversos pagos unà cum ipsa strumenta ad hoc inquirendum vel investigandum direxit, ut ubicumque eorum justitia invenirent, vel ipsi Monachi & ipsi Agentes legitima strumenta præsentabant, vel casa sancti Diunisii exinde vestita fuerat, seu à bonis Deo timentibus hominibus ibidem datas vel conlatas fuerunt, & ipsa casa legitimè & rationabiliter per lege exinde vestita fuerat, & posteà per iniquo ingenio de ipsa casa abstractas fuerant, eis reddere deberent, quod ita —— & fecerunt. Id sunt per diversis pagis loca denominata, in pago Fanmartense cella qui dicitur Cruce, qui aspicit ad fisco Solemnio, quem domnus Hildbertus quondam Rex ad casa sancti Diunisii per sua præceptione concessit: & Avisinas quem vassus genitoris nostri tenuit: similiter in pago Bragbanto in loca

nuncupantes Scancia & Cambrione: similiter in pago Briegio loca nuncupante A Linariolas; & in Melciano loca cognominantes Nartiliago & Coconiago; vel in Belvacinse loca nominata Pitito-villare, Masciago, Saciago, Ansinovillare, Thedegario-villare, Ambrico-curte, Ebroaldo-curte, Gellis; similiter in pago Camliacinse, loco qui dicitur Boderovillo, & Nialla: similiter in pago Vilcasino Bacivo superiore & subteriore, & Madriu, quem Gabbifrisio per beneficium habuit: similiter in pago Madriacinse Vinias, Camapio & Niventis, Villanova, Rosbacio, Sigrancio, Beranecurte: similiter in pago Tellau loca cognominantes Pictus, Macerias, Verno, Fircera, Potio, Bodalca, Brittenevalle, Artiliaco, Agusta, Rausero, Crisonarias, Wariaco: similiter in pago Vimnau loca cognominantes Marca, Malcha, Malchis & Avisinas, Rodeno, Rodalca, Sodicola, Vidriaco, Horona, Arcas: similiter in pago Parisiago Tabernas: similiter in pago Ambia- B ninse loca qui dicuntur Pisciago & Adsalto; seu diversa loca per diversos pagos, tam majora quàm & minora, quod per singula nominare non fuit necessarium, unde ipsa casa ad præsens vestita esse videtur, ita ut, sicut ab ipsis inventumque vel investigatum fuit, & ipsas res ipsi Monachi vel ipsi Agentes partibus sancti Diunisii receperunt, deinceps in postmodum ab hodiernum die ipsa casa Dei vel ipsi Monachi seu Agentes eorum evis & futuris temporibus habiant evindicatas atque elidicatas. Unde & ipse jam dictus Fulradus Abba seu & ipsi Monachi de ipso sancto Cœnubio, qui in ipsa casa Dei conversare vel vitam degere videntur, nobis petierunt ut denuò circa ipsis pro futuris temporibus præceptione nostra manu nostra firmata exinde eis adfirmare deberemus: quod ita & fecimus, ut sicut constat quòd ipsas res per legem & justitiam in Palatio ante genitore nostro evin- C dicaverunt vel receperunt, ut tam ipse Abba quàm & sui successores omni tempore pro conpendio (sicut superiùs insertum est) ad ipsa sancta casa ad luminaria procuranda, seu vestimenta Monachorum vel reliqua conpendia seu susceptionem pauperum & peregrinorum habiant evindicatas atque elidicatas, ut eis semper meliùs delectet pro nobis vel filios nostros seu pro stabilitate regni Francorum die noctuque incessabiliter orare, vel Domini misericordia deprecare; & (sicut nobis promiserunt) per singulos dies nomen nostrum tam in Missas, quàm & in peculiares eorum orationibus ad sepulcrum sancti Dionisii debeant recitare, si adhuc inanteà eorum justitia invenire potuerimus, eis libenti animo reddere volemus. Et ut hæc auctoritas vel præceptio nostra quod nobis postulaverunt circa ipsa casa Dei proficiat, & evis & futuris temporibus inconvulsa & firma debeat D permanere, manu propria subter firmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Hiterii recognovi & subscripsi.

Data sexto Kal. Julias, anno septimo & secundo regni nostri.

Actum Carisiago Palatio publico Dei nomine feliciter.

XXXII.

Ex autographo. Caroli Magni Placitum quo adversus Herchenradum seniorem Episcopum Parisiensem Placicium Monasterium in pago Pinciacense E Monasterio S. Dionysii adscribitur.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 498.

An. 775. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, vir inluster. Tunc regalis celsitudo suis culminis sublimatur, quando cunctorum jurgia juxta propositionis vel responsionis eloquia inter alterutrum salubre deliberat sentencia: quatenus sub Deo in Rege manet potestas quomodo cuncta terrebilia debeant ordenare. [Igitur] cùm nos in Dei nomene Duria villa in Palacio nostro ad universorum causas audiendum, vel recta judicia termenandum resederimus, ibique veniens Apostolicus in Christo Pater (a) Herchenradus Episcopus urbis Parisius civitate Pontifex Folrado Abbate interpellabat; repetibat ei eò quòd ipsi

(a) Duos admitti oportet Herchenrados Episcopos Parisienses, non unicum, ut in fusiori Gallia Christiana; nempe unum seniorem, regnante Carolo Magno, hoc in Diplomate memoratum; alterum juniorem sub Carolo Calvo ante Æneam. *Mabillonius.*

A (a) Placicio Monaſthirio, qui eſt conſtructus in honore ſanctæ Mariæ & ſancti
Petri, in pago Pinciacenſe, quem Francus homo nomine Aderaldus ad caſa S. Ma-
riæ & ſancti (b) Stephani & ſancti Germani per ſuum ſtrumentum condonavit,
ipſe Folradus Abba ad parte ſancti Dioniſii poſt ſe teniat malo ordine injuſtè: ſed
ipſe Folradus Abba de præſente adſtabat, & taliter dedit in reſpunſis, quòd ipſo
Placicio Monaſthirio poſt ſe ad parte ſancti Dioniſii numquam reteniat malo or-
dine injuſtè pro eo quod dixit quòd Francus homo, nomine Hagadeus, ipſo
Monaſthirio Placicio ad Monaſthirio ſancti Dioniſii manus poteſtativas per ſuum
ſtrumentum condonaſſet; & per ipſa traditione plus obtingit ipſæ Monaſthirius
Placicius ad caſa ſancti Dioniſii adhærere, quàm ipſius Herchenrado Epiſcopo ad
parte S. Mariæ & ſancti Stephani & ſancti Germani adreddere. Unde & ipſa eſtru-
B menta præ manibus ſe habire adfirmant, & ipſas in præſencia noſtra protule-
runt recenſendas; etiam & de hac cauſa ab utraſque partes ibi certa cognovimus,
& ad divina myſteria Chriſti miſericordia conſpirante (ſicut longa conſuetudo ex-
poſcit, & ipſe voluntariè conſenſerunt) jubemus emanare judicium, ut dum per
ipſis ſtrumentis de utraſque partis certamen non declaratur, ut recto thramite
ad Dei judicium ad (c) crucem eorum homenes, his nominibus, * Aderamno de parte ſancti Dioniſii vel Folrado Abbate, & Corello de parte ſanctæ Mariæ vel
ſancti Stephani & ſancti Germani vel Herchenrado Epiſcopo, exire adque ſtare
deberint. Quod ita & in capella noſtra, recenſendâ Miſsâ Harnaldo Preſbitero,
viſi fuerunt ſtetiſſe: & ea hora, protegente divina dextera Dei, Deus omnipotens
ſuum juſtum judicium declaravit, ut homo memorato Herchenrado Epiſcopo, no-
C mine Corellus, ad ipſo Dei judicium ad ipſa crucem trephidus & convictus ap-
paruit: & tunc ipſe Herchenradus Epiſcopus in præſentia noſtra vel Procerum no-
ſtrorum ſibi recognovit vel reſededit, quòd nec ipſe, nec pars Eccleſiæ ſuæ ſan-
ctæ Mariæ, vel ſancti Stephani ſeu ſancti Germani nullum drictum habebant, per
quod ipſo Placicio Monaſthyrio habere potuiſſent. Proinde nos taliter unà cum
fidelibus noſtris, id ſunt, Ghærardo, Bernardo, Radulfo, Hilderado, Ermenaldo,
Hebroino, Theudoaldo, Agmone, Comitibus; Haltberto, Laumberto, Hærte-
rico, & Anſelmo Comite Palacio noſtro, vel reliquis quampluris viſi fuimus
judicaſſe, ut dum ipſe memoratus homo ſancti Dioniſii vel Folrado Abbate, no-
mine Adelramnus, jam dicto homine ſancti Mariæ, vel ſancti Stephani ſeo ſan-
cti Germani, nec non & Herchenrado Epiſcopo, nomine Corello, ad ipſo Dei
D judicio ad crucem ibidem convicuit; & ipſe Corellus ibidem ad ipſo Dei judi-
cio trepidus & convictus apparuit. Proptereà jobemus ut dum hac cauſa ſic acta
vel perpetrata eſſe cognovimus, ut memoratus Fulradus Abba memorato Placicio
Monaſthyrio unà cum ſuis apendiciis, vel quicquid ibidem pertenere videtur; in
contra ſæpe dicto Herchenrado Epiſcopo, vel Eccleſiæ ſuæ ſancti Mariæ, vel ſan-
cti Stephani & ſancti Germani ſuiſque ſucceſſoribus ad parte ſancti Dioniſii Mo-
naſthyriæ ſuæ jùre firmiſſemum habiat evendicatum adque elidiatum, & ſit inter
ipſis in poſtmodum abſque ulla repeticione Herchenrado Epiſcopo vel ſucceſſo-
ribus ſuis omneque tempore ſubita adque definita, ſeu & indulta cauſatio.

Theudegarius recognovit & ſubſcripſit.

Datum quinto Kalendas Auguſtas in anno (d) ſeptimo regni noſtri, Duria villa
E in Palacio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

* *infrà* Adelramnus

(a) *Placicium*, vulgò *Plaiſir*, vicus eſt in pago Pinciacenſi, *le Pincerais* ſeu *le Poiſſiois*, haud procul à S. Germani oppido in villa Ledia.

(b) Obſervat Mabillonius ex hoc loco, tempore Caroli Magni Eccleſiam Pariſiacam præter S. Stephanum patronos habuiſſe S. Mariam & S. Germanum haud dubiè Pariſiorum Antiſtitem, qui poſt ſollemnem ipſius corporis è tumulo tranſlationem inter ejus Eccleſiæ patronos adlectus eſt.

(c) Hîc mentio fit de crucis probatione, quæ ſic agebatur, ut notat idem Mabillonius. Miſſæ tempore, ſive dum Pſalmi Oratioque Dominica recitarentur, homines duo conducti ad crucem ſtabant brachiis expanſis. Qui prior laſſus brachia depoſuiſſet, aut titubantia habuiſſet, ejus pars victa cenſebatur.

(d) Hîc omiſſa eſt à Notario nota regni Langobardici: qui defectus aliquando, tametſi rariùs, occurrit. *Mabillonius.*

XXXIII. A

Ex apographo.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Fuldensi.

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus pag. 24.

An. 775. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim ad loca sanctorum &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hitterii recognovi & subscripsi.

Dat. in mense Novembrio, anno VIII regni nostri. Actum Dura Palatio publico feliciter. Amen. B

(a) Ejusdem Caroli Præceptum pro eodem Monasterio ibidem pag. 23 recitatur, sed absque notis Chronicis. Item aliud pag. 30.

XXXIV.

Ex autographo.

Præceptum Caroli Magni quædam prædia donantis Monasterio S. Dionysii

Apud Felibianum in Probat. Hist. S. Dionysii p. 37.

An. 775. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, nec non Patricius Romanorum. Quicquid enim ad loca Sanctorum venerabilium ob C amorem Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis ad mercedem vel stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideoque notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, qualiter propter nomen Domini, & animæ nostræ salutem, eò quòd mercis nostra in æternum permaneat, donamus ad casa S. Dionysii & sancti Privati, ubi ipsi pretiosi corpore requiescunt, Eadallago & Salona in pago Salminse, res proprietatis meæ in Wastingas quas Adalbaldus genitore meo tradidit, quantumcumque ad ipso loco aspicere videtur: similiter illus mansus quos genitor noster Fulrado beneficiavit; Infilicionis curtæ, & illa terra & sylva de uno manso Abduxito; similiter alio manso in Ermerago villa, & illo manso ad Almingas, & illos mansos ad Carisiaco, quantumcumque ad ipsus mansus aspicere videtur, donatumque in perpetuum esse volo, id est cum terris, acolabus, D domibus, ædificiis, mansis, mancipiis, campis, sylvis, pratis, pascuis, vineis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, totum & ad integrum, quicquid ad ipsa loca superiùs intimata aspicere videtur, partibus sancti Dionysii & sancti Privati donamus, tradimus, atque in omnibus indultum esse volumus. Præcipientes ergo jubemus ut nullus quislibet de fidelibus nostris, neque de judiciaria potestate, prædictas casas Dei, vel rectores ejus de ipsas res superiùs insertas inquietare, nec calumniam generare nullatenus præsumatur, sed, ut diximus, nostris & futuris temporibus ad ipsis locis sanctis proficiat in augmentis. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare, & de anulo nostro jussimus sigillare.

Signum Karoli gloriosissimi Regis. E

Rado ad vicem Hitherii recognovit.

Data in mense Novembro, anno octavo & secundo regni nostri. Actum Theodone-villa in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXV.

Ex Chartario Prumiensi.

Præceptum Caroli Magni pro Prumiensi Monasterio.

Apud Martenium Tom. 1 Ampliss. Collect. col. 38.

An. 775. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, necnon & Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data mense Novembrio, anno VIII & (a) VI regni nostri. Actum Theodonis villa publica in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum, & II *regni nostri*.

XXXVI.

XXXVI.

Præceptum Caroli Magni pro Turonensi S. Martini Monasterio. *Ex Chartario S. Martini.*

Apud Martenium Tom. 1 Amplis. Collect. col. 33.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, atque Patricius Romanorum. Decet enim regalis clementiæ dignitatem cuncta quæ à Sacerdotibus rationabilia postulata fuerint, sollerti cura prospicere, & opportuna vel congrua eis beneficia non denegare, maximè si anteriorum Regum pleniùs pro Dei intuitu sunt confirmata protectionis auctoritate. Quapropter notum sit omnium
B fidelium nostrorum magnitudini, quia venerabilis Hitherius Abba ex Monasterio S. Martini eximii Confessoris Christi, peculiaris patroni nostri Turonicæ civitatis, ubi ipse pretiosus in corpore requiescit, innotuit Serenitati regni nostri qualiter antecessor suus Autlandus Abba quasdam villas instituerit, quæ fratribus mensuatim per totum annum servire debent; petens dignitatem Excellentiæ nostræ, ut pro Deo & reverentia ejusdem sancti, per præceptum nostræ auctoritatis id ipsum confirmare dignaremur, sequendo morem antecessorum. Cujus nos petitioni consentientes, & patrocinia sancti Martini venerantes, sicut præcessores Reges singulariter expleverunt, & nos hoc donum indulgentiæ gratanter præstitisse cognoscite. Idcircò per hanc præsentem præceptionem jubemus, atque perpetuò firmum fore decernimus, ut Luggogalus, Curciacus, Lupiacus,
C Magittus, Catuntius, Tauciacus, Loona, Vobridius, Albiniacus, Mazoyalus, Podentiniacus, Castanelus, Camiliacus, Brionnus, Novientus, Genestolalus, Caniacus, Alnetus, Cadriacus, Merila, Delfiacus, Parriciacus, Prisciniacus, Cassiacus, Sadobria, Membriolas, Spicarias, Ortlucus, Screonas, Solustriacus, Lausiacus, Axedus, Belcontus, Trinicrobrus, Baionvilare, Nova-villa, Noëntus, Blasina, Pociacus, Talsiniacus, Brigogalus, Crucilia, Bladalaicus, Dociacus, Melciacus, Angularis portus, Restis, Antoniacus, cum appenditiis earum, sicut admensuratæ sunt, fratribus deserviant. Similiter statuimus per hoc præceptum nostræ mansuetudinis, ut ejusdem Monasterii Cellelario fratrum ministretur, sicut ordinatum est, unde tempore sibi instituto fratribus pleniter servire possit. Portarius autem mense Decembri de suo ministerio serviat. De aliis verò villis solito modo ligna
D & annonæ sive volatilia ministrentur, quatenus hoc nobis ad salutem animæ nostræ & augmentum regni proficiat, & ipsi Dei servi liberiùs meliùsque deinceps Deo famulari queant, atque pro statu sanctæ Dei Ecclesiæ sedulas fundere preces. Unde monemus omnes qui nobis in regno à Deo commisso successuri sunt, ut, sicut sua statuta à suis successoribus conservari velint, ita hanc nostram constitutionem privilegii inviolabilem conservare studeant ad communem nostrorum omnium salutem. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel nostris & futuris temporibus meliùs conservetur, manu nostra eam corroboravimus, & anuli nostri impressione sigillavimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Rado ad vicem Hitherii recognovit.

E Actum Theodonis-villa Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

XXXVII.

Præceptum Caroli Magni pro Paulino artis Grammaticæ Magistro.

Apud Cointium Tom. 6 Annal. Eccles. p. 108.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, & Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Castaldis, vel omnibus fidelibus nostris, præsentibus & futuris. Meritò quidem à nobis sublevantur muneribus, qui nostris fideliter obsequiis famulantur. Et ideò si petitiones eorum, pro quibus nostras pulsaverint aures, ad effectum perducimus, regiam consuetudinem exercemus, atque illorum animum nobis deserviendo provocamus. Igitur notum sit omnium vestrûm magnitudini, qualiter cedimus & donamus à nobis viro valde venerabili Paulino artis Grammaticæ Magistro, *An. 776.*

hoc est, res quondam & facultates tales quæ fuerunt Waldandii filii quondam Mimoni de Laberiano, quæ ad nostrum devenerunt Palatium, pro eo quòd in campo cum Forticauso inimico nostro à nostris fidelibus fuerit interfectus, casa videlicet in Laberiano cum omni integritate & soliditate sua, id est, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, casis, massaritiis, cum servis & aldionibus, vineis, sylvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve, decursibus, mobilibus & immobilibus, omnia & ex omnibus, quantumcumque prædictus Waldandius ibi aut alicubi habere visus fuit, tam ex dono Regum, aut Judicum, seu de comparato, aut de quolibet adtracto, prædicto Paulino à die præsenti tradimus atque cedimus perpetualiter ad possidendum; ita ut ab hac die prædictus Paulinus suprascriptis de rebus quieto ordine teneat & possideat, & quicquid exinde facere voluerit, liberum in omnibus perfruatur arbitrium. Præcipientes ergo jubemus ut nullus quislibet de fidelibus aut successoribus nostris prædicto Paulino de jam dictis rebus ullo unquam tempore inquietare, aut calumniam generare præsumat, sed omni tempore ex dono largitatis nostræ ipsas res jure proprietario valeat possidere firmissimo. Et ut hæc præceptio firmior habeatur, vel nostris vel futuris temporibus meliùs conservetur, manu propria in æternum decrevimus roborare, ac de anulo nostro jussimus sigillare.

Data xv Kal. Julii, anno octavo regni nostri, è (a) Loreia civitate, in Dei nomine feliciter.

(a) Loreia, vulgò *Loredo*, in Ducatu Veneto ad Athesin.

XXXVIII.

Præceptum (a) Caroli Magni pro Monasterio Laureshamensi.

Ex Chronico Laureshamensi.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum vir illustris. Veniens ad nos Haristellio Palatio vir venerabilis Gundelandus Abba de Monasterio Lauresham &c.

(a) Hoc Præceptum refert Auctor Chronici ad annum Christi 776, regni verò Caroli octavum. Aliud in eodem Chronico recitatur Præceptum, quo Carolus ad petitionem Gundelandi Monachis concedit facultatem eligendi Abbatis.

XXXIX.

Ex autographo.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Fuldensi.

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldensibus p. 27.

An. 777. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim ob amorem Domini &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Radonis.

Data VII Idus Januar. anno nono & tertio regni nostri. Actum Haristalio Palatio publico in Dei nomine feliciter.

XL.

Præceptum Caroli Magni pro S. Martini Ecclesia Ultrajectina.

Apud Hedam in Histor. Ultraject. Episc. pag. 41.

An. 777. CAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Si enim ex his quæ divina pietas &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data VII Idus Junii, anno IX ejusdem gloriosissimi Regis. Actum Numaga Palatio publico in Dei nomine feliciter.

A

XLI.

Caroli Magni Diploma, quo confirmat Privilegium Salonæ contra Episcopum Mettensem.

Ex Chartario S. Michaëlis ad Mosam.

Apud Mabill. de re Diplom. pag. 499.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, atque Patricius Romanorum. Oportet Serenitas nostra ut ea, quæ à fidelibus nostris postulata fuerint, justè & rationabiliter pro servitio & fidelitate, quæ circa genitorem meum Pippinum Regem & circa me habere videntur, eis impertire debeamus. Notum sit omnibus fidelibus nostris, tam & præsentibus quàm & futuris, qualiter veniens Folradus Capellanus Palatii nostri & Abba sancti Dionysii nobis retulit privilegium à partibus sancti Dionysii, quam Senodalis Consilius anno nono àd Patris-Brunna ex promisso Angalramno Episcopo & Wilhario Archiepiscopo constituerunt de res proprietatis suæ, in loco qui dicitur (a) Salona, quæ est constructus in honore sanctæ Dei genitricis, & beatorum Martyrum & Confessorum & Virginum, ubi Privatus Martyr & sanctus Illarius Confessor requiescere videntur: & meo in privilegio insertum invenimus, ut neque Angalramnus Episcopus, neque successores sui, neque Archidiaconus, neque Missus Ecclesiæ suæ Mediomatricus ibi in ipso Cœnobio pontificium habere non debeant, nisi si Abbas sancti Dionisii expetierit ordinationes faciendi, chrismetandi, & tabulas benedicendi. Interrogavimus Angalramnum Episcopum, si ipsum privilegium consentire debuisset. Et ipse nullatenus denegavit, nisi sicut & Chnenodale Consilio constituerunt Coepiscopi sui, sic consentivit, sicut & ipse privilegius clariter innotuit. Proptereà talem præceptum & confirmationem permanere præcipimus ad partibus sancti Dionysii, ut post hunc diem nullus quislibet Episcoporum, neque Angalramnus aut successores sui ipso Cœnobio non contingat nisi sit sub emunitate & privilegio sancti Dionysii regulariter, sicut cæteras Ecclesias, quas ad ipsa casa sancti Dionysii aspicere videntur, & terrolas quas Angalramnus & Folradus infra ipso agro Salona & fine commutaverunt...... Simile modo ex nostrum permissum & confirmationem absque Episcoporum Mettensis Ecclesiæ impedimentum pars sancti Dionysii unà cum ipso Cœnubio Salona sub nostram tuitionem & defensionem Procerumque nostrorum partibus sancti Dionysii debeant respicere, & quicquid per commutationes Regum, aut donationem, aut collata ibidem populi additum, aut censatum, & Folradus de suas res ipso Cœnubio ditavit, sub emunitate & defensione sancti Dionysii omnique tempore permanere debeat ex nostra auctoritate confirmatum: ut meliùs delectet ipsam congregationem S. Dionysii & sancti Privati & sancti Illarii pro nobis & pro eis uxoreque nostra Domini misericordiam attentiùs deprecare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manu nostra propria subter eam firmavimus, & de anulo nostro sigillavimus.

An. 777.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

[*Nomen & signum Cancellarii omissum.*]

Datum quod ficit Decembris dies..... anno x regnante domno nostro Carolo Rege. Actum (b) Aquis Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) *Salona* forsitan est vicus nunc *Solone* dictus vulgò, non longe à fluvio Salia inter Vicum *Vic* atque Castrum Salinense, *Chasteau-Salin. Valesius.*

(b) Aquisgranum, *Aix la Chapelle*, oppidum Diœcesis Coloniensis in Ducatu Limburgensi.

XLII.

Confirmatio possessionum Monasterii Hohenaugiensis facta à Carolo Magno.

Apud Mabill. Tom. 2 Annal. Bened. p. 698.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Missis nostris discurrentibus, præsentibus *An. 778.*

ſcilicet & futuris. Maximum regni noſtri in hoc augere credimus munimentum, A ſi beneficia opportuna locis Eccleſiarum benevola deliberatione concedimus, ac Domino protegente ſtabiliter perdurare confidimus. Igitur noverit ſolertia veſtra, quia nos ad petitionem venerabilis viri Beati Abbatis tale pro æterna retributione beneficium viſi ſumus indulſiſſe, ut in villas vel res Eccleſiæ S. Michaëlis &c. (a)

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Erchambaldus ad vicem Radonis.

Datum in menſe Januario, anno decimo regni noſtri. Actum Ariſtellio Palatio publico in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Cetera, ut in Diplomate Carolomanni pro eodem Cœnobio, ſuprà, pag. 720.

B

XLIII.

Ex autographo. Caroli Magni Præceptum, quo omnes Dionyſiani Monaſterii immunitates confirmat.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 500.

An. 778. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum ac Patricius Romanorum. Incipientia regni noſtri affectum de noſtra erectione integro vigilante Domino vigilavi, & pro ipſa bona opera auctum cum conſilium Ponteficum vel Seniorum Optimatum noſtrorum emunitate per noſtro confirmandum C regnum & mercede vel inepiſcendum vitam æternam renovare deliberemus: quod ita & fecimus. Ergo oportet clementiæ principale inter ceteras petitiones illud quod pro ſalute adſcribitur, & pro divino nomine poſtulatur, placabile auditum ſuſcepere, & procul dubium ad effectum perducere: quatenus de caducis rebus
Luc. 16. 9. præſentis ſæculi æterna conquiritur juxta præceptum Domini dicentes: *Facite vobis amicus de mamona iniquitatis.* Ergo de mamone iniquitatis juxta ipſius dictum nos oportet mercare æterna cæleſtia: ut dum Sacerdotum congruum impertimus beneficia, retributorem Domino ex hoc habere mereamur in æterna tabernacula. Igitur venerabilis vir Folradus Abba de baſilica peculiaris patroni noſtri domni Dioniſii Marthyris, ubi ipſe precioſus domnus in corpore requieſcit, clementia regni noſtri ſupplicavit, eò quòd ab anteceſſoribus Regibus à longo tempore omnis D emunitas de villas præfatæ ſanctæ baſilicæ fuit conceſſum. Unde & ipſas præceptiones manus roboratas & bonæ memoriæ genetore meo Pippini condam Regis ſe præ manibus habere affirmat, & hoc uſque nunc inviolabiliter aſſerit eſſe conſervatum. Unde petiit ut hoc per noſtram auctoritatem denuò pro re firmitate circa ipſo ſancto loco vel homines qui ſe cum ſubſtantia eorum ad ipſa baſilica tradunt vel condonant, juxta quod anterioris Regis per eorum auctoritates ad ipſa baſilica hoc præſtiterunt & confirmarunt, hoc iteratis circa ipſo Abbate concedere & confirmare deberemus. Ideò cognuſcat magnetudo ſeu utilitas veſtra, quòd nos pro reverentia ipſius ſancti loci vel pro quietim Domino famulantium prumtiſſimam voluntatem denuò conceſſiſſe & in omnibus confirmaſſe veſtra cognuſcat ſolertia. Quapropter per hanc præceptus, quod ſpecialiùs decernimus & E in perpetuum volumus eſſe manſurum, jubemus ut neque vos, neque juniores, ſeu ſucceſſores veſtri, nec quiſlibet de judiciaria poteſtate accinctus, in curtis præfatæ baſilicæ domni Dioniſii, ubi & ubi, in quaſcumque pagos in regno Deo propitio noſtro, quod ad die pars ipſius Monaſterii poſſedere vel dominare videtur, vel quod à Deo timentibus hominibus per legitima inſtrumenta ibidem fuit conceſſum, aut inanteà fuerit additum atque delegatum, nec ad cauſas audiendum, nec ad fidejuſſoris tollendum, nec ad freda exiendum, nec ad manſionis faciendum, nec paratas, nec ullas redibitiones requirendum ingredi nec exigere quoque tempore penitus non præſumatur, niſi quicquid fiſcus noſter exinde potuerit ſperare, omnia & in omnibus, pro mercedis noſtræ conpendium cum omnis fredus ad integrum ſibimet conceſſus (ut dictum eſt) inſpectas ipſas præceptiones anteriorum Regum, vel juxta quod præſens noſtra contenere videtur auctoritas, quicquid ipſe ſanctus locus ad die præſente (ut diximus) habere videtur, quàm quod in poſtmodum à Deo timentibus hominibus vel à nobis fuerit additum vel conlatum, ſeu quibuſcumque juſtè & rationabiliter cum omne ſubſtancia ſua ad

A ipſo (a) Monaſterio ſe tradiderit, & res ſuas per legitima ſtrumenta ibidem delegaverit vel firmaverit, ſub integra emunitate ad die præſente valeat reſedere quietus atque ſecurus, & (ut dictum eſt) quicquid exinde forſitan fiſcus noſter ſperare potuerat, in luminaribus vel in ſtipendiis ſeu & in elimoniis pauperum ipſius Monaſterii perenniter pro noſtris oraculis ad integrum in omnia & ex omnibus ſit conceſſum atque indultum : ut eis meliùs delectet pro ſtabilitate regni noſtri vel pro quietim quibuſlibet liudis noſtris Domini miſericordiam adtenciùs deprecare. Et ut hæc auctoritas noſtris & futuris temporibus circa ipſo ſancto loco perenniter firma & inviolata permaneat, vel per tempora inlæſa cuſtodiatur atque conſervetur, & ab omnibus judicis meliùs credatur, propria manu annotatione ſtuduimus adumbrare.

B Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Giltbertus ad vicem Radonis recognovi & ſubſcripſi.

Data in menſe Octub. anno XI & quinto regni noſtri. Actum (b) Goddinga villa in Dei nomine feliciter.

(a) Obſervandum cum Mabillonio, in hoc Diplomate confirmari à Carolo Magno donationes eorum, qui ad Monaſticum inſtitutum convolantes, ſe ſuaque omnia conferebant : unde maximè Monaſteriorum facultates accreverunt.

(b) De ipſius villæ ſitu nihil certi proferri poſſe fatetur domnus Michaël Germain.

XLIV.

Præceptum Caroli Magni pro Nimfridio Abbate Monaſterii Craſſenſis.

C

Inter Schedas D. Claudii Eſtiennot.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, & univerſis fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, præſentibus & futuris, notum ſit qualiter vir venerabilis Nimfridius Abbas Serenitati noſtræ ſuggeſſit eò quòd ipſe unà cum Monachis ſuis intra eremum in territorio Narbonenſe ſuper fluvium Orobionem, in loco nuncupante Novalias, Monaſterium in honore ſanctæ Dei genitricis ſemperque Virginis Mariæ novo opere conſtruxiſſet, ibique domos, Eccleſias & alias habitationes ædificaſſet, & vineas plan- An. 779.
D taſſet, & campos ad laborandum, (a) & prata de cenſu noſtrorum fidelium & .... hominum accepiſſet. Quod uſque nunc, ſicut aſſerit, cum æquitatis ordine abſque ullius contrarietate ſe habere & poſſidere profitetur. Ideóque petiit Celſitudini noſtræ ut nos ei & Monachis ſuis ſupradictum locum, cum omni adjacentia ſeu pertinentia, undecumque ipſe & Monachi ſui ad præſens juſtè & rationabiliter veſtiti eſſe noſcuntur, deinceps indulgentiâ noſtrâ in eleemoſina noſtra concedere & confirmare deberemus. Cujus petitionem denegare noluimus; ſed pro mercedis noſtræ augmento ita conceſſiſſe, & in omnibus confirmaſſe cognoſcite. Præcipientes ergo jubemus, ut neque vos, neque juniores ſeu ſucceſſoreſque veſtri memorato viro venerabili Nimfridio Abbati aut ſucceſſoribus ſuis de ſupradictis locis, unde ad præſens ipſe & Monachi ſui cum æquitatis ordine ac juſtè & ra-
E tionabiliter veſtiti eſſe noſcuntur, * inquietatem aut calumniam generare, nec aliquid exinde (b) [per injuſtitiam] abſtrahere aut minuere quoquo tempore præſumatis. Sed per hanc noſtram authoritatem & confirmationem habeant in eleemoſina noſtra omnique tempore conceſſum; ita ut meliùs eis delectet pro nobis & filiis & filiabus noſtris, ſeu cuncta familia domûs noſtræ...... Domini miſericordiam adtentiùs deprecare. Et ut hæc authoritas firmior habeatur, & [per tempora] meliùs conſervetur, manûs noſtræ ſignaculis ſubter eam roborare decrevimus, & de annulo noſtro ſigillare juſſimus. (c) *f.* inquietare

(a) Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. N. 86 legit, *atque prata à fiſcalibus & dominis locorum accepiſſet.*

(b) Quæ uncinis includuntur, legi non potuerunt.

(c) Cætera deeſſe in Autographo ferè exeſo teſtatur D. Claudius Eſtiennot : Mabillonius tamen loco jam citato tradit hoc præceptum datum fuiſſe in Palatio regio Compendio XV Kalendas Februarii, anno regni Caroli undecimo. Hæ notæ chronicæ conciliari nequeunt cum iis quæ narrat Annaliſta Laureshamenſis : *Rex de Hariſtallio, ubi hiemaverat, & ubi Natalem Domini ac ſanctum Paſcha celebraverat, prima veris temperie movens Compendium venit.*

XLV.

Ex autographo.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Germani à Pratis.

Apud Bulliardum in Probat. ad Hist. Abb. S. Germani p. 12.

An. 779. KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, atque Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Comitibus, seu junioribus nostris. Si oportuna beneficia ad loca sanctarum Ecclesiarum, vel Sacerdotibus præstare non desinimus, hoc nos procul dubio ad æternam beatitudinem retribuere confidimus. Igitur cognoscat magnitudo seu utilitas vestra qualiter venerabilis vir Hrobertus Abbas de basilica sancti Vincentii vel domni Germani, ubi ipse pretiosus corpore requiescit, clementiæ regni nostri suggessit, & præceptionem domni & genitoris nostri bonæ memoriæ Pippini quondam Regis nobis ostendit relegendam, ubi repperimus insertum qualiter propter nomen Domini & ejus merita compellentibus beneficium præstitisse cognoscitur, ut annis singulis ubicumque in regno nostro negociantes ipsius sancti loci pergere vellent, sicut ipse Hrobertus Abbas mercare videtur, tam ad luminaria comparanda, vel pro reliqua necessitate discurrentes tam ultra Ligere quàm citra Ligere, vel in Burgundia, etiam in Provincia vel in Francia, quàm & in Austria, ubicumque in regna, Christo propitio, nostra pergere vellent, nullo theloneo, nec de saumas, nec de carrigine, neque de navigio, neque de qualibet redibitione exinde ad partem fisci nostri, Missi sui discurrentes dissolvere non debeant. Propterea per præsentem præceptum decernimus, quod perpetualiter mansurum esse jubemus, ut per ullos portos, neque per civitates tam in Rodomo quàm & in Wicus, neque in Ambianis, neque in Trejecto, neque in Dorstadæ, neque per omnes portus, ad sanctam Maxantiam, neque alicubi, neque in Parisiaco, neque in Ambianis, neque in Burgundia, in pago Trigasino, neque in Senonico, per omnes civitates similiter, ubicumque in regna, propitio Christo, nostra, aut pagis vel territuriis theloneus exigatur, nec de navale, nec de carrale, neque de saumas, neque de trava evectione, nec rotatico, nec pontatico, nec pulveratico, nec salutatico, nec cespitatico, nec ulla redibitione, quod fiscus noster exinde poterat sperare, nec vos, nec juniores successoresque vestri eisdem non requiratis nec coactetis; sed omnia in omnibus propter nomen Domini ipse Abbas, vel successores sui, aut memorata Ecclesia sancti Vincentii vel domni Germani habeant indultum, *vel ad luminaria ipsius sancti loci proficiat in augmentis. Adjungimus etiam theloneum illum quem Gerardus Comis de Villæ-novæ curte sancti Germani visus fuit recepisse, ut deinceps pars sancti Germani ipso theloneo cum omni integritate in nostra elemosina ad luminaria ipsius Ecclesiæ recipere debeant absque alicujus contrarietate, quacumque auctoritate perpetuis temporibus valitura, manu nostra propria decrevimus roborare.

*ut

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Optatus ad vicem Radonis recognovi.

Data VI Kal. Aprilis, anno XI & V regni nostri. Actum Haristallio Palacio publico.

XLVI.

Ex Chartulario hujus Monast.

Diploma Caroli Magni pro Cabilonensi S. Marcelli Monasterio.

In Probat. ad Histor. Cabilonensem p. 69.

An. 779. CAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus * gentibus nostris tam præsentibus quàm futuris. Juvante Domino, qui nos in solium regni constituit, principale quidem clementiæ nostræ est, cunctorum accommodare aurem benignam utilitatibus, præcipuè quæ pro compendio animarum à prædecessoribus nostris Regibus ad loca Ecclesiarum probamus esse indulta, devota mente debemus perpendere, & congrua beneficia, ut mereamur ad mercedem esse participes, non negare; sed robore majori pro nostris oraculis confirmare. Igitur magnificus Hucbertus Episcopus rectorque

*f. Agentibus

A basilicæ sancti Marcelli, quæ ponitur sub oppidum Cabilonicæ urbis, ubi ipse pretiosus Domini Martyr in corpore requiescit, nostræ Celsitudini intulit suggestionem, eò quòd antecessores nostri anteriores Reges, vel bonæ memoriæ domnus & genitor noster Pipinus quondam Rex, per eorum præceptiones integras immunitates ipsi Monasterio concessissent, ut in villas aut super terras ipsius Monasterii nullus judex publicus, nec ulla potestas ad causas audiendum, vel freda exigendum, aut fidejussores tollendum, aut mansiones aut paratas faciendum, nec ullas * requisitiones requirendum, ibidem ingredi non deberent. Unde & ipsas præceptiones antecessorum Regum, & confirmationes eorum jam dictus Hucbertus Episcopus nobis ostendit relegendas, & ipsa beneficia moderno tempore asserit esse conservata. Sed per (a) confirmationis studium petiit clementiæ regni B nostri, ut hoc denuò ipsi Monasterio nostra deberet auctoritas confirmare. Propterea jubemus ut inspectis ipsis priorum Principum auctoritatibus, neque vos, neque juniores successores vestri, nec ullus quilibet de judiciaria potestate in villas ipsius Monasterii, quas præsenti tempore habere videtur, aut inanteà à Deum timentibus hominibus fuerint conlatæ, aut conlaturæ, nullus judex publicus ad causas audiendas, vel frida exigenda, aut fidejussores tollendum, vel mansiones aut paratas faciendum, nec ullas redhibitiones requirendum, ingredi non præsumatis, nisi integra immunitate, sed sicut [beneficium] nostrorum antecessorum Regum ipsi Monasterio usque nunc fuit conservatum, ita & deinceps per nostram auctoritatem generaliter maneat inconvulsum: & si anteactis temporibus per aliquam negligentiam Abbatum, aut tepiditatem Rectorum, aut præsumptionem C Judicum, de ipsis immunitatibus fuerit immutatum aut raptum, evulsumque aut extractum, nostris auctoritatibus & beneficiis restauretur. Et ulteriùs quod concessimus, nec vos, neque juniores vestri infringere vel violare præsumatis. Si quis autem fuerit aut Dominus, aut Comes, Domesticus, Vicarius, seu qualiscumque judiciaria potestate succinctus, indulgentia bonorum, aut bonitate piorum Christianorum aut Regum, qui ipsas irrumpere & violare præsumpserit, solidorum sexcentorum munere se cognoscat culpabilem, ita ut duas partes in Archivium ipsius Monasterii reddat, & tertiam partem ad fiscum nostro sacello componat, ut non delectet, quod nostri antecessores aut boni Christiani concesserint vel indulserint, ab impiis hominibus lacerari: & quicquid exinde fiscus noster potuerit sperare, in hominibus ipsius Ecclesiæ sancti Marcelli Martyris, pro stabilitate re- D gni nostri, seu nostra subsequente progenie, proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas firma stabilitate debeat perdurare, subter eam signaculis propria manu decrevimus roborari.

* redhibitiones

Signum [Caroli] gloriosissimi Regis.

Data pridie Kal. Maias, anno undecimo & quinto regnorum nostrorum. Actum Haristallio. (b)

(a) Apud Sammarthanos qui illud quoque Præceptum ediderunt Tomo 2 Galliæ Christianæ, *pro confirmationis studio.*

(b) Wigbaldus ad vicem Radonis hoc Diploma recognovit, ut tradit Mabillonius lib. 24 Annal. Bened. Num. 90, qui addit tunc fuisse in basilica S. Marcelli Clericos sæculares, ibique perstitisse usque ad sæculum decimum, quo hæc basilica Monachis restituta est sub S. Maioli Abbatis Cluniacensis disciplina.

E

XLVII.

Præceptum Caroli Magni pro Ecclesia Aquisgranensi.

Apud Miræum in Donat. Belgicis pag. 358.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Ad mercedis cumulum &c. An. 779.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Wichbaldus ad vicem Radonis recognovi.

Data v Nonas Maii, anno xi & v regni nostri. Actum Haristalio Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.



XLVIII. A

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Novalicienfi.

Ex Chronico hujus Cœnobii.

An. 779. CAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Epifcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, &c.
Signum Caroli gloriofiffimi Regis.
Wigbaldus ad vicem Radonis recognovi.
Data x Kal. Julias, anno xi & v [regni noftri.]

XLIX. B

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Laureshamenfi.

Ex Chronico Laureshamenfi.

An. 779. KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum fit omnibus fidelibus &c.
Signum Karoli gloriofiffimi Regis.
Giltbertus ad vicem Radonis recognovi.

L. C

Ex Authentico. Præceptum Caroli Magni pro Apollinari Regienfis Ecclefiæ Epifcopo.

Apud Ughellum Tom. 5 Italiæ facræ col. 1560.

An. 781. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim locis fanctorum &c.
Signum Caroli gloriofiffimi Regis.
[Giltbertus] ad vicem Radonis.
Data die viii Kal. Junias, anno xiii & vii regni noftri. Actum Papiæ civitate in Dei nomine feliciter. Amen.

LI. D

Ex Authentico. Præceptum Caroli Magni pro eodem.

Ibid. col. 1562.

An. 781. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Maxima regni noftri &c.
Signum Caroli gloriofiffimi Regis.
Giltbertus ad vicem Radonis recognovi.
Data in menfe Junio die octavo in anno xiii & vii. Actum Papiæ civitate in Dei nomine feliciter. (a)

(a) Aliud ejufdem Præceptum pro eodem, datum iifdem die & anno, refertur ibidem col. 1563: fed ibi delenda eft Indictio quæ vitiofa eft, & quæ tunc apponi non erat folita. Margarinus Tomo fecundo Bullarii Cafinenfis Conftit. 22 Caroli Præceptum edidit pro Brixienfi S. Salvatoris Parthenone, quod caret notis chronologicis: fed ad hunc annum referendum videtur non fine fundamento. E

LII.

Ex autographo. Caroli Magni Præceptum pro confirmatione commutationis quorumdam prædiorum in pago Mettenfi, initæ inter Fulradum Abbatem Dionyfianum & Eufemiam Abbatiffam Parthenonis S. Petri in urbe Mettenfi.

Apud Mabill. de re Diplom. p. 501.

An. 781. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum fit fidelibus noftris tam præfentibus quàm futuris, fi hoc quod inter fe commutaverint noftris Oraculis confirmamus, Regum confuetudinem exercemus

A exercemus ; & idem poſtmodùm jure firmiſſimum manſurum eſſe credimus. Igitur compertum ſit omnium veſtrorum magnitudini, qualiter venerabilis vir Folradus Abba de Monaſterio ſancti Dionyſii ſeu Archipreſbyter, atque Eufimia Abbatiſſa de Monaſterio ſuperiore, que eſt conſtructus in honore (a) ſancti Petri, infra muro Mettis civitate, pro oportunitate amborum partium res aliquas inter ſe commutaſſe. Unde & ipſas commutationes bonorum hominum manibus roboratas in præſenti oſtendiderunt relegendas : ubi cognovimus qualiter dedit Eufimia Abbatiſſa ad parte Folrado Abbate unà cum conſenſu ancillarum Dei ibidem conſiſtentium locella dua infra pago Salninſe, ſuper fluvium Salona, in conpendio, id ſunt in Filicione-curte, ſeu in Victerneia-curte, quantumcumque in ipſas curtes fuit ratio ſancti Petri in integritate & quicquid ad ipſa loca aſpicit. Simile
B modo Folradus dedit ad parte Eufimianæ Abbatiſſa & illa congregatione ſancti Petri res proprietatis ſuæ in pago Scarponinſe in loco que dicitur Baſigunde-curte, quantumcumque cum Petrone Epiſcopo Virduninſe, ſeu & Annone Abbate commutavit, & quicquid ad ipſo loco aſpicere videtur, totum & ad integrum dedit ad parte Eufimianæ Abbatiſſa. Sed pro integra firmitate petierunt ipſe Abbas & Abbatiſſa Celſitudini noſtræ, ut hoc per noſtram auctoritatem confirmare deberemus : quorum petitionibus gratanti animo ita præſtitiſſe vel in omnibus confirmaſſe cognoſcite. Præcipientes ergo jubemus ut quicquid pars contullit parti, aut è contra in conpenſu recepit, inſpectas ipſas commutationes, ſicut per eas declaratur, ab hac die per hanc noſtram auctoritatem habendi, tenendi, dandi, commutandi, vel quicquid exinde unuſquiſque quod à jure ſuo accepit ad pro-
C fectum earumdem Eccleſiarum exercere voluerit, liberam ac firmiſſimam in omnibus habiant poteſtatem : ut neque à prædicto Abbate & Abbatiſſa, neque ab eorum ſucceſſoribus ullum umquam tempore ipſas commutationes violentur. Unde duas confirmationes uno tenore conſcriptas fieri juſſimus, quas & manu propria firmavimus, & de anulo noſtro ſigillare juſſimus.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Widolaicus ad vicem Radonis recognovi.

Data in menſe Octobris, anno XIIII & VIII regni noſtri. Actum Hariſtalio Palatio publico in Dei nomine feliciter.

(a) Hodieque exſtat in urbe Mettenſi Monaſterium Virginum ſub nomine S. Petri.

D

LIII.

Diploma Caroli Magni de immunitate Monaſterii Hohenaugienſis à teloneis.

Apud Mabillonium Tom. 2 Annal. Bened. pag. 699.

CAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vicariis, Centenariis, Telonariis, vel omnibus curam publicam agentibus. Si opportuna beneficia ad loca ſanctarum Eccleſiarum vel ſervis Dei præſtare non deſinimus, hoc nobis procul dubio ad æternam beatitudinem pertinere non dubitamus. An. 781.
E Igitur cognoſcat magnitudo ſeu utilitas veſtra quòd nos ad petitionem viri Beati Abbatis qui eſt rector Monaſterii Hohenaugiæ, quod eſt in honore ſancti Michaëlis conſtructum, tale propter nomen Domini beneficium ejus meritis compellentibus præſtitiſſe, ut ubicumque homines hujus Monaſterii infra regnum meum ad negotiandum pervenerint, nullum telonium, nec quamlibet redhibitionem, quæ ad partem fiſci noſtri ſpectare videtur, ſolvere nec dare debeant. Propterea per præſentem præceptionem decernimus, quod perpetualiter manſurum eſſe jubemus, ut nullo telonio, nec navigato, nec carrado, evectione, nec roratico, nec pontatico, nec ſalutatico, nec pulveratico, nec ceſpitatico, nec ulla redhibitione, quod fiſcus noſter exinde poterit ſperare, nec vos nec juniores aut ſucceſſores veſtri eiſdem requirere nec exactare faciatis, ſed in omnia & in omnibus propter nomen Domini vel S. Michaëlis Archangeli * ipſius Beati Abbatis, vel ſucceſſores ſui, aut memoratum Monaſterium habeant indultum atque conceſſum, quatenus in luminaribus ipſius ſancti loci proficiat in augmentum. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel à fidelibus noſtris meliùs ſervetur, de anulo noſtro ſubter eam decrevimus roborare.

* ipſe Beatus Abbas

Wigbaldus ad vicem Radonis recognovit & subscripsit. A

Data XVI Kalendas Novembris, anno decimo-quarto regni nostri. Actum (a) Cispliaco Palatio publico. (b)

(a) Legendum, *Clipiaco*.
(b) Duo alia Caroli Diplomata pro eodem Monasterio recitat Mabillonius ibidem, sed notis chronicis destituta.

LIV.

Ex Archivo Dionysiano.

Placitum sub Carolo Magno habitum, in quo Sonarciaga villa pagi Tellau Dionysiano Monasterio vindicatur.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 501. B

An. 781. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Cùm nos in Dei nomine Carisiaco villa Palatio nostro ad universorum causas audiendas & recto judicio terminandas resideremus; ibique veniens Advocatus sancti Dionisii vel Fulradi Abbatis, nomine Ado, nobis suggerebat, dicens eò quòd inter Riferonem Comitem & suos Escapinios in pago Tellao, in mallo publico qui vocatur Turcarias, advenisset, & homines aliquos his nominibus, Goduinum, & germanum suum Flodoinum, & germanam eorum Damascianam, sed & Andgarium & Ercammarum & Jonatham interpellasset, repetens ab eis, & dicens eò quòd rem sancti Dionisii in ipso pago Tellao, in loco qui dicitur Sonarciaga villa super fluvium Itta, quem sanctus Dionisius per suum C brachium conquisivit, post se retinebant in sua potestate malo ordine. Sed ipsi Flodoinus & Goduinus & eorum germana Damascia, sed & Antgarius & Ercammarus & Jonathas in præsenti aderant: & cùm interrogaretur ab eis utrùm quid de hac causa contra hominem, nomine Adonem, Advocatum sancti Dionisii dicere vellent; numquam potuerunt tradere vel deducere rationem, per quam ipsam rem sancti Dionisii Sonarciagam villam habere potuissent: sed ipsi per suos wadios ibidem in præsenti præfatum Adonem Advocatum sancti Dionisii, investiverunt, & fidem exinde, sicut lex continuit, ibidem fecerunt. Proinde oportunum fuit ipsi Adoni Advocato sancti Dionisii, ut talem notitiam bonorum hominum manu firmatam, vel ipsius Comitis nomine Riferii, seu qui ibidem fuerunt sedentes, prendere & accipere deberet: quod ita & fecit, ut ad longum tempus D ipsam rem Sonarciagam villam contra jam dictos homines ad partem sancti Dionisii habeat evindicatam & elidigatam. Unde & Advocatus sancti Dionisii vel Fulradi Abbatis, videlicet Ado, suam notitiam quam se proposuit habere ante nos legibus optulit vel adpræsentavit ad relegendum. Relectâ ipsâ notitiâ, interrogatum fuit ipso Rifero Comite, si hæc causa vel ipsa notitia vera & verax erat aut non. Sed Riferus Comes nobis taliter suum præbuit testimonium, quòd hæc causa vel ipsa notitia vera & verax esset. Proinde nos taliter unà cum fidelibus nostris, id est cum Richardo Comite, Gunthardo Comite, Teutbaldo Comite, Grifone, Geroldo, Nortboldo, Winegiso, Walberto, Gisoldo, Aroino, Teutboldo, Constabili, Woraldo Comite Palatii nostro, vel reliquis quamplurimis visi fuimus judicasse, ut dum ipse Riferus Comes taliter nobis suum tribuit testimonium, quòd hæc causa vel E ipsa notitia vera & verax esset; propterea jubemus ut, quia hanc causam sic actam vel perpetratam esse cognovimus, suprascriptus Advocatus sancti Dionisii contra sæpe dictos homines inspecta sua notitia jam dictam villam Sonarciagam ad partem sancti Dionisii omni tempore habeat evindicatam atque elidicatam, & sit inter ipsos in postmodum ex hac re omni tempore sopita & definita atque inconvulsa causatio.

(a) Witherius notarius ad vicem Chrotardi recognovi.

Dat. mense Decembri die XVI, anno XIV regni nostri, in Dei nomine feliciter.

(a) Dubium est an Witherius Notarius tum ordinarius fuerit: Witherius quippe numeratur quidem inter Notarios Caroli Magni Imperatoris, sed non Regis: nec Chrotardum Archicancellarium alibi invenio. An Chrotardus extraordinarius Cancellarius fuit, ut Eldebertus, infrà. *Mabillonius.*

A

LV.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Fuldensi. *Ex autographo.*

Apud Joh. Fridericum Schannat in Tradit. Fuldensibus pag. 34.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim locis &c. An. 781.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Widolaicus ad vicem Radonis recognovi.

Data in mense Decembri, anno quarto-decimo & octavo regni nostri. Actum B Carisiago Palatio. (a)

(a) Aliud Caroli Diploma cum iisdem omninò notis edidit ibidem idem Schannatius.

LVI.

Præceptum Caroli Magni Regis pro Turonensi sancti Martini Monasterio. *Ex Chartario S. Martini.*

Apud Martenium Tom. 1 Amplis. Collect. col. 42.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius An. 782. C Romanorum, omnibus Abbatibus, virisque illustribus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis, junioribusque nostris, atque Missis nostris discurrentibus, præsentibus videlicet & futuris. Decet enim regalis clementiæ dignitatem, cuncta, quæ à Sacerdotibus rationabilia postulata fuerint, solerti cura prospicere, & opportuna vel congrua eis beneficia non denegare, anteriorumque Regum acta pleniùs, quæ pro Dei sunt intuitu, confirmare. Igitur venerabilis vir Itherius Abba de basilica peculiaris patroni nostri S. Martini, ubi ipse pretiosus domnus in corpore requiescit, emunitates gloriosorum Regum antecessorum nostrorum manibus eorum roboratas, atque domni & genitoris nostri Pippini bonæ memoriæ quondam Regis, nobis protulit ad relegendas, [ubi continebatur insertum] qualiter prædicti Reges pro reverentia ipsius beatissimi S. D Martini de rebus ipsius in regna (Deo propitio) nostra, Austria, Neustria, Burgundia, Aquitania & Provincia, de omnibus rebus & facultatibus ipsius beatissimi S. Martini, quietè in regna superiùs scripta, quibuscumque locis majoribus vel minoribus, tam quod per præceptiones vel indulgentias seu emunitates Regum, vel à Christianis hominibus atque diversis contractibus [quàm quod per] instrumenta cartarum ad præfatam casam Dei Confessoris S. Martini fuit collatum vel delegatum, aut in futuris temporibus addendum vel delegandum, confirmaverunt, ut sub emunitate nostra ipsas res vel ipsi homines S. Martini vivere debeant. Idcircò suprascriptus Itherius Abba Serenitatem regni nostri petiit, ut in idipsum roborandi beneficium largiri deberemus. Cujus nos petitionem consentientes, & patrocinia S. Martini venerantes, sicut præcessores Reges singulariter E expleverunt, & nos hoc indulgentiæ donum gratanter præstitisse cognoscite. Præcipientes quippe ut omnes res ipsius beatissimi S. Martini, quantumcumque in regna (Deo propitio) nostra, tam in villas & prædia majora vel modica, seu vel omnes facultates beatissimi S. Martini sub emunitatis titulum consistere debeant, ut nullus judex publicus fisci nostri in jam dictas villas vel facultates ipsius sancti ad agendum, vel causas ad audiendum, seu freda vel inferendas exactandum, vel teloneum tollendum, aut ullum ingressum seu introitum in villas S. Martini habere præsumat: sed quicquid exinde ab antiquis temporibus fiscus noster, tam præterito quàm & præsente tempore accipere vel exactare consueverat, omnia & ex omnibus ex fisco nostro cedimus, ut in luminaribus ipsius beatissimi S. Martini, vel in alimonia pauperum, seu stipendia Monachorum proficiat in augmentum. Et nullam potestatem judex publicus fisci nostri super præfatas villas vel facultates sancti Martini per qualecumque ingenium habere se recognoscat: sed ab omni fiscali potestate, atque de prædictis rebus S. Martini semper extraneus & remotus sit, & nec aliquis umquam occasiones inquirere, unde homines S. Martini dispendium facere debeant, sit ausus præsumere: sed inspectæ emunitates

anteriorum Regum, vel nostra in omnibus conserventur. Et si aliquis fuerit Comes, Domesticus, seu Grafio, Vicarius, vel Tribunus, seu qualicumque judiciaria potestate succinctus, qui indulgentiam & bonitatem piorum & patrum nostrorum Regum, vel nostram præceptionem irrumpere ac violare præsumserit, sexcentorum solidorum auri ad purum excocti numerum se cognoscat ad ipsam casam sancti Martini vel Abbates suos multandum: ita ut ipse Abba, vel Monachi, vel casa S. Martini duas partes recipiant, tertia verò pars in fiscum nostri facelli veniat, ut non delectet quæ pro divino intuitu Sacerdotibus sunt indulta, vel anteriorum Regum emunitates vel nostram ab impiis hominibus lacerari. Sed undecumque ad præsens ipsa casa S. Martini vestita esse videtur, vel inanteà à quibuscumque * Deo timentes vel bonis hominibus datum vel collatum fuerit, sub emunitatis titulo resideat: & quicumque ad ipsam casam Dei aliquid dare voluerint, ex nostra auctoritate habeant licentiam faciendi, & sub emunitatis titulo absque ulla fiscali potestate quietè resideat: & quicquid fiscus consuetudines habuit recipiendi, in luminaribus ipsius sancti pro nostra eleemosyna ad præsens in recisa computetur, cum ipsa subsequentia tam ipse Abba, quàm & successores sui omnes res ipsius sancti Martini sub integra emunitate perpetualiter debeant habere & possidere. Et si ante-actis temporibus per aliquam negligentiam vel tepiditatem Abbatum aut præsumtionem judicum de ipsa emunitate quicquam minuatum, irruptum, convulsumque aut confractum fuit, omnimodis his nostris auctoritatibus & beneficiis restauretur. Et ulteriùs nullus nostrûm, nullusque juniorum nostrorum aut successorum infrangere quod consensimus, aut violare non præsumat: sed, sicut superiùs dictum est, cum plenissima emunitate [pacificè] cum Dei adjutorio vel nostra gratia omnia valeant, quæ sibi data vel danda fuerint, possidere. Et ut hæc præceptio circa ipsam casam ac venerabilem Ecclesiam sancti Martini pro futuris temporibus valeat perdurare, manu propria eam subter firmavimus, & anuli nostri impressione signavimus.

* Deum timentibus.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Rado relegit & subscripsit.

Data in mense Aprili, anno XIIII & (a) VIIII regni nostri. Actum (b) Casiago Palatio Regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Corrigendum VIII.
(b) Fortè legendum, *Carisiago*: nam in ea villa Pascha Carolus celebravit, ut testantur Annales Eginhardi.

LVII.

Præceptum Caroli Magni pro Geminiano Mutinensis Ecclesiæ Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 2 Italiæ sacræ col. 112.

An. 782. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Radonis recognovi.

Datum VI Kal. Octobris, anno decimo-quarto & nono regni nostri.

LVIII.

Diploma Caroli Magni pro Mettensi S. Arnulphi Monasterio.

Apud Meurissium in Hist. Episcop. Mettensium p. 180.

An. 783. CAROLUS gratia Dei Francorum Rex & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim locis sanctorum venerabilium ob amorem Domini nostri Jesu-Christi concedimus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad mercedem vel stabilitatem regni nostri in Dei nomine pertinere confidimus. Igitur notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini præsentium & futurorum, qualiter nos in eleemosina dilectissimæ conjugis nostræ Hildegardæ Reginæ, ad basilicam quæ est constructa in honore sancti Jacobi Apostoli vel cæterorum

A beatorum, ubi ſcilicet Arnulphus pretioſus corpore requieſcit, villam noſtram nuncupatam (a) Camenetum, ſitam in Ducato Moſlinſe, in Comitato Metenſe, unà cum appenditiis, Eccleſiis quæ ad ipſam villam pertinere videntur, cum omni integritate, tam terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, ſilvis, campis, pratis, paſcuis, aquis aquarumve decurſibus, omnia & ex omnibus per hanc noſtram authoritatem concedimus vel condonamus perpetualiter ad poſſidendum. Quam villam cum omnibus ſuis adjacentiis ideò ſpecialiter in ipſo ſancto loco concedimus, ut exinde pro remedio prædictæ conjugis noſtræ, continuè die noctuque luminaria ad ejus ſepulchrum fieri debeant. Et quia ſcimus multa quæ priùs ſtudioſè fiunt, poſteà refrigeſcente charitate in negligentiam devenire, idcircò interdicimus omnibus Abbatibus ſive cuſtodibus ejuſdem venerabilis loci, & per
B divinum eos obteſtamur examen, ut jam fatam villam nunquam præſumant alicui beneficio tribuere, nec per precariam, ut fieri aſſolet, præbere, nec ad nullum omninò iſtius ſæculi uſum inflectere: ſed, ut diximus, pro remedio animæ ipſius dilectæ conjugis noſtræ Hildegardæ, ad ipſum ſanctum locum luminaria inceſſabiliter fiant. Et quod ex iiſdem luminaribus ſuperfuerit, illi exinde præordinati ab ipſis cuſtodibus alantur qui pro ſæpe fatæ dilectæ noſtræ Conjugis anima Miſſas quotidie faciant, vel pſalmodiam & preces in conſpectu Domini jugiter effundant. Si quis autem ex Abbatibus venerandi illius loci hanc noſtram voluntatem violare præſumpſerit, æternam effugere non valeat damnationem, & beatum adversùm ſe Arnulphum, non adjutorem, ſed potiùs ſentiat accuſatorem. Sed & ſervos Dei qui ad hoc opus præordinati fuerint, per individuum ſanctæ Trinitatis
C nomen adjuramus, ut nullam negligentiam faciant; quin, ut præmiſſum eſt, continuè in orationibus, & Miſſarum ſolemniis & pſalmodiis ſtudioſè inſtent. Omnes autem noſtros qui futuri ſunt, per Chriſtum Dei filium redemptorem omnium adjuramus & expoſcimus ſucceſſores, ſive cujuſcunque ordinis judices, ut nullus hoc quod ſtatuimus, audeat irrumpere, & quolibet modo aliter quàm volumus, immutare. Quod ſi quis eorum facere tentaverit; quidquid ipſe ſtatuerit, à ſuo ſentiat adverſario convelli: & inſuper judicium ſit nobiſcum habiturus coram juſtiſſimo judice. Et ut hæc authoritas firmior habeatur, vel diuturnis temporibus meliùs conſervetur, manu propria ſubtus adnotavimus, & de annulo noſtro ſigillare juſſimus.

Datum (b) Calendis Maii, anno XV regni noſtri, ab Incarnatione Domini no-
D ſtri anno DCCLXXXIII, in die Aſcenſionis Dominicæ, in cujus vigiliis ipſa dulciſſima Conjux noſtra obiit, in anno tertio-decimo conjunctionis noſtræ. Actum Theodonis-villæ Palatio noſtro, in Dei nomine feliciter. Indictione ſexta.

(a) Mabillonius legit, *Camnittum*, vulgò *Cheminot.*

(b) Mabillonius lib. 2 de Re Diplom. cap. 26, Num. 4, aſſerit ſe diligenter inſpexiſſe Diploma illud autographum, quod hoc modo concluditur. *Data Kal. Maias anno* XV *&* IX *regni noſtri: ab Incarnatione autem Domini noſtri Jeſu ſeptingenteſimo octogeſimo tertio, in die Aſcenſionis Dominicæ, in cujus vigiliis ipſa dulciſſima conjux noſtra obiit in anno* XII *conjunctionis noſtræ. Actum Theodone-villa Pala-*
E *tio noſtro, in Dei nomine feliciter. Indict.* VI. Contra veritatem hujus Diplomatis opponi poteſt, quòd ei non ſolùm quædam inſerantur imprecationes, ſed etiam annus Incarnationis Dominicæ & Indictio contra receptum morem apponantur. Fatetur quidem Mabillonius ſe illud Diploma pro genuino non habiturum fuiſſe, niſi inſpexiſſet autographum optimæ notæ: ſed putat Carolum propter memoriam uxoris Hildegardis ſolemnes aliorum Diplomatum conditiones prætergreſſum eſſe: cùm præter hoc nulla genuina aut certè pauciſſima Regum Francorum Diplomata communia annis Incarnationis prædita occurrant ante Carolum Craſſum, & pauca etiam poſt ipſum uſque ad principatum Hugonis Capeti. Eamdem concluſionem viginti poſt annis recitat idem Mabillonius, nempe lib. 25 Annal. Bened. Num. 34, additque; *Poſt ſignum ſeu monogramma Caroli glorioſiſſimi Regis, Erchambaldus ad vicem Radonis ſubſcripſit*: at non illam deſcriptam ait ex autographo, ſed tantùm ex exemplari primario & authentico, quod Carolino tempore Caroliniſque characteribus ſcriptum eſt, ſed ſigillo deſtitutum.

LIX.

Præceptum Caroli Magni pro Monaſterio S. Germani à Pratis. *Ex autographo.*

Apud Bulliardum in Probat. ad Hiſt. Abb. S. Germani p. 12.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus fidelibus noſtris præſentibus & futuris. Quicquid enim locis venerabilibus ob amorem Domini & oportunitate ſervorum Dei benivola deliberatione concedimus, hæc nobis ad æternam beatitudinem vel remedium animæ noſtræ pertinere confidimus. Quapropter compertum ſit omnium An. 786.

vestrorum magnitudini, qualiter donamus ad Monasterium sancti Germani, quod A est prope Parisius civitatem constructum, ubi ipsius pretiosum corpus quiescit humatum, quod venerabilis vir Hrobertus Abba in regimine habere videtur, donatumque ad eumdem sanctum locum & fratribus ibidem degentibus esse volumus, hoc est villam nostram, nuncupatam * Madriolas, in pago Meledunense super fluvium Sequana, cum omni integritate sua ad se pertinente vel aspiciente, sicuti à longo tempore & nunc justè & rationabiliter ad eumdem visum est pertinuisse, vel sicut moderno tempore Autbertus Comes per nostrum beneficium tenere videtur, id est, cum terris, domibus, ædificiis, accolabus, mancipiis, vineis, silvis, campis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, & portum quod est inter pagum Senonicum & Melodunensem, ab Alsiaco villa præfati sancti Germani usque Monasteriolum sancti Mauricii ex B utraque ripa fluminis Sequanæ, cujuscumque sit terra; ita ut nullus inibi portum vel aquam habeat, nisi jam dicta potestas almi Germani; neque theloneum, aut rotaticum, seu vultaticum, cespitaticum, ripaticum, vel salutaticum cuiquam accipere liceat; mercatum quoque, omniaque ex omnibus, quicquid dici aut nominari potest, ad integrum ad ipsum sanctum locum ejusque rectoribus ac Monachis à die præsente tradimus perpetualiter possidendum. Propterea hanc præceptionem auctoritatis nostræ conscribere jussimus, per quam omninò statuentes decrevimus, quod circa ipsum Abbatem vel rectores ipsius Ecclesiæ perpetualiter volumus esse mansurum, ut nullus quilibet de judiciaria potestate, aut de parte fisci nostri, aut qualiscumque persona de prædicta villa Madriolis, vel quicquid ad eam aspicit, ipsum Abbatem vel Monachos in eodem Monasterio consistentes in- C quietare, vel contra rationis ordinem aut calumniam facere non præsumat; sed ab hodierna die rectores ipsius Monasterii eam habeant, teneant atque possideant: quatinus meliùs delectet jam dictum Abbatem vel ipsos Monachos pro nobis uxoreque nostra & filiis, necnon pro stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentiùs deprecari. Et ut hæc auctoritas firma habeatur, vel nostris & futuris temporibus meliùs conservetur, manu propria subter eam decrevimus roborare, & de anulo nostro jussimus sigillari.

* *Maroles.*

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Wigbaldus ad vicem Radonis recognovi.

Data Non. Novembris, anno nono decimo & tertio decimo regni nostri. Actum Warmasia Palatio, in Dei nomine feliciter. D

LX.

Præceptum Caroli Magni pro Davide Beneventano Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 8 *Italiæ sacræ col.* 49.

An. 787. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Agentibus nostris &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Datum XI Kal. Aprilis (a) anno XVIII & XIIII nostri regni. Actum Capuæ E in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Emendandum videtur, *anno* XVIIII *&* XIII.

LXI.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Vincentii de Vulturno.

Ex Chronico Vulturnensi apud Chesnium Tom. 3, *pag.* 679.

An. 787. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, &c.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Jacob ad vicem Radonis.

Data IX Kal. Aprilis, anno XIX & * XIV regni nostri. Actum Capuæ civitatis nostræ in Dei nomine feliciter. Amen.

* XIII.

A
LXII.

Præceptum Caroli Magni pro Monaſterio Anianenſi.

Ex Schedis Joh. Mabillonii.

[IN (a) nomine ſanctæ & individuæ Trinitatis] CAROLUS gratia Dei Rex An. 787.
Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Magnum regni no-
ſtri in hoc augere credimus munimentum, ſi beneficia opportuna locis Eccleſia-
rum benivolâ devotione concedimus, ac Domino protegente ſtabiliter perdurare
* conſcribimus. Igitur notum ſit omnibus Epiſcopis, Abbatibus, Comitibus, Vi- *Al. confidimus
cecomitibus, Vicariis, Centenariis, Judicibus, ſeu omnibus fidelibus, præſenti-
B bus ſcilicet & futuris, qualiter vir venerabilis Benedictus Abba ex Monaſterio,
quod ipſe novo opere jure proprietatis à fundamentis in honore Domini & Sal-
vatoris noſtri Jeſu-Chriſti, ſeu ſanctæ ſemperque Virginis ejuſdem Dei genitricis
Mariæ, ſeu aliorum ſanctorum ædificavit in loco nuncupante Aniano, in pago
Magdalonenſe, ſubtus caſtro Monte-Calmenſe, ad noſtram acceſſit clementiam,
& prædictum Monaſterium cum omnibus rebus & ornamentis Eccleſiæ, ſeu ap-
pendiciis vel adjacentiis ſuis in manibus noſtris pleniſſima deliberatione viſus eſt
delegaſſe, & ipſum ſanctum locum ſub noſtra defenſione atque dominatione ad
regendum nobis viſus eſt tradidiſſe. Idcircò ad ejus petitionem tale pro æterna
retributione beneficium erga ipſum ſanctum locum viſi fuimus indulſiſſe, ut in
Eccleſiis & locis, vel agris ſeu reliquis poſſeſſionibus ipſius Monaſterii, quas mo-
C derno tempore per noſtram donationem ac confirmationem ſeu cæterorum fide-
lium juſtè poſſidere videtur, in quibuſlibet locis, quidquid ibidem propter divi-
num amorem collatum fuit, quæque etiam deinceps in jure ipſius ſancti loci aut
per nos aut per alios voluerit divina pietas augeri, præcipientes jubemus atque
anathematizamus, ut nullus Comes, neque Epiſcopus, aut ulla judiciaria poteſtas
ad cauſas audiendas, vel freda exigenda, aut manſiones vel paratas faciendas, aut
fidejuſſores tollendos, nec homines ipſius Monaſterii tam ingenuos quàm ſervos,
qui ſupra terram memorati Monaſterii reſidere videntur, diſtringendos, nec ullas
redibitiones aut illicitas occaſiones perquirendas, aut ullum omninò cenſum in-
quirendum ullo unquam tempore ingredi audeat, vel exactare præſumat. Sed hoc
ipſe Abba vel ſucceſſores ſui, aut Monachi memorati loci, præſentes ſcilicet &
D futuri, propter nomen Domini ſub integræ immunitatis nomine, abſque cujuſli-
bet inquietate aut contrarietate, valeant dominare: & nulli unquam homini pro
qualicumque re nullum omninò cenſum audeant impendere: ſed ipſum ſanctum
locum ſub noſtra defenſione atque dominatione volumus conſtare. Statuentes er-
go atque jubentes, ut neque vos, neque juniores ſeu ſucceſſores veſtri, vel quiſ-
libet ex judiciaria poteſtate, in Eccleſiis & locis, vel agris ſeu reliquis poſſeſ-
ſionibus ſupraſcripti Monaſterii, vel de omnibus quæ ſuprà ſcripta ſunt, ullo un-
quam tempore inquietare aut exactare præſumatis. Sed quod nos propter nomen
Domini & æternam remunerationem ad jam fatum Monaſterium indulſimus, per-
hennibus temporibus proficiat in augmentum. Et quandoquidem divina vocatione
ſupraſcriptus venerabilis Benedictus Abba vel ſucceſſores ejus de hac luce ad Do-
E minum migraverint, qualem meliorem & nobis per omnia fidelem ipſa ſancta
congregatio de ſupraſcripto Monaſterio aut de qualicumque loco voluerint eligere
Abbatem, qui ipſam ſanctam congregationem ſecundùm Regulam S. Benedicti
regere valeat, per hanc noſtram auctoritatem ex præmiſſa indulgentia licentiam
habeant: & ubicumque voluerint ordinari aut ipſi aut Monachi ipſorum, vel à
quolibet Pontifice, ex præcepto & conſenſu noſtro poteſtatem habeant: quatenus
ipſi ſervi Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & conjuge, prole-
que noſtra, & ſtabilitate totius regni à Deo nobis commiſſi vel conſervandi, at-
tentiùs Domini miſericordiam exorare delectentur. Et ut hæc auctoritas confirma-
tionis noſtriſque futuriſque temporibus, Domino protegente, valeat inviolata ma-
nere, manu propria ſignaculis ſubſcripſimus, & anuli noſtri impreſſione aſſignari
juſſimus.

Signum Caroli glorioſiſſimi Regis.

Data VI Kal. Auguſtas, anno XIX regni noſtri. Actum in Raganeſburg Pala-
tio noſtro publico, in Dei nomine.

(a) Delenda hæc invocatio, quæ addita fuit.

LXIII.

A

Ex Chartario autographo Folquini.

Præceptum Caroli Magni quo Monachis Sithienſibus concedit venationem in ſuis ipſorum ſilvis.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 611.

An. 788. KAROLUS gratia Dei Francorum Rex & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim ad loca ſanctorum venerabilium pro oportunitate ſervorum Dei concedimus vel confirmamus, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem pertinere confidimus. Igitur notum ſit omnium fidelium noſtrorum magnitudini, præſentium ſcilicet & futurorum, qualiter conceſſimus B Autlando Abbati & Monachis ex Monaſterio Sithiu, quod eſt conſtructum in honore Dei omnipotentis & ſancti Petri Principis Apoſtolorum vel ceterorum ſanctorum, ubi ſancti Audomarus atque Bertinus Chriſti Confeſſores corpore requieſcunt, ut ex noſtra indulgentia in eorum proprias ſilvas licentiam haberent eorum homines venationem exercere, unde fratres conſolationem habere poſſint, tam ad volumina librorum tegenda, quámque & manicias & ad zonas faciendas, ſalvas foreſtes noſtras, quas ad opus noſtrum conſtitutas habemus. Propterea præſentem auctoritatem fieri juſſimus, per quam omninò præcipimus atque demandamus, ut neque vos, neque juniores veſtri ſeu ſucceſſores, memorato viro venerabili Audlando Abbati, aut ſuis ſucceſſoribus, ſeu hominibus eorum, pro hac cauſa inquietare, aut calumniam generare, aut aliquid pro hoc requirere ab eis, C aut exactare, nec omninò contradicere præſumatis; niſi liceat eorum hominibus, ut ſuprà diximus, ex noſtra indulgentia in eorum proprias ſilvas venationem exercere. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora meliùs conſervetur, de anulo noſtro ſubter ſigillari juſſimus.

Signum Domini Karoli glorioſiſſimi Regis.

Data VII Kal. Aprilis, anno XX regni noſtri. Actum in ſupradicto loco Sithiu, in atrio ſancti Bertini in Dei nomine feliciter. Amen.

LXIV.

Ex Archivis S. Victoris.

Præceptum Caroli Magni pro Maſſilienſi S. Victoris Monaſterio. D

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 46.

An. 790. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Maximum regni noſtri in hoc augere credimus munimentum, ſi petitionibus Sacerdotum vel ſervorum Dei, in quo noſtris auribus fuerint prolatæ, liberiori animo obtemperamus, atque in Dei nomine ad effectum perducimus. Quapropter notum ſit omnium fidelium noſtrorum magnitudini, qualiter nos ob honorem Domini ad Monaſterium Maſſilienſe, quod eſt in honore B. ſemperque Virginis Mariæ, vel ſancti Victoris Martyris, tale beneficium viſi ſumus conceſſiſſe, ut in villis vel rebus in quibuſlibet locis quæ bonorum omnium largitate E ibidem largitæ vel delegatæ fuerint, vel inanteà à * Deo timentibus hominibus ibidem datum vel traditum fuerit, quicquid ibidem juſtè ac rationabiliter pertinere videtur, nullus judex publicus ad cauſam audiendum, vel freda exigenda, ſeu manſiones vel paratas faciendum, nec homines ipſius Eccleſiæ diſtringendum, atque fidejuſſores tollendum, nec ullas redhibutiones publicas requirendum, ibidem quoquo tempore ingredere, nec exactare penitus non præſumat, ſed ſub emunitatis nomine deberent conſiſtere. Propterea hanc præceptionem auctoritatis noſtræ conſcribere juſſimus, per quam ſpecialiter decernimus & ordinamus ut nullus quiſlibet de veteribus nec junioribus viris amodò & deinceps in villis vel rebus præfatæ Eccleſiæ infra regna, Chriſto propitio, noſtra ad cauſas audiendum, vel freda exigendum, vel manſiones vel paratas faciendum, aut homines ipſius Eccleſiæ diſtringendum, vel fidejuſſores tollendum, nec ullas redhibutiones publicas requirendum ibidem, ut diximus, ullo umquam tempore ingredere, nec exactare penitus non præſumant: ſed ſub emunitatis nomine liceat illis, qui nunc tempore ibidem rectores eſſe videntur, ſuique ſucceſſores cum omnibus fredis

* Deum

conceſſis

A concessis quietè vivere & residere, & quicquid ibidem nunc ad præsens justè & rationabiliter pertinet, vel inanteà à Deum timentibus hominibus ad ipsa loca traditum vel delegatum fuerit, ex nostra caritate ibidem proficiat in augmentis, quatinus meliùs delectet ipsam congregationem pro nobis vel stabilitate regni nostri Domini misericordiam attentiùs exorare. Et ut hæc præceptio nostris & futuris temporibus meliùs conservetur, manu propria decrevimus roborare, & de anulo nostro infrà sigillare præcepimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data in mense (a) Martio, anno XXII & XVII regni domni Caroli. Actum (b) Quamarcia civitate.

B (a) Ab hoc mense desumendum est initium regni Caroli in Italia. Et hæc est prior regni ejus Epocha: posterior à mense Maio proficiscitur. Priorem Epocham confirmat Concilium Forojuliense, quod S. Paulinus celebravit anno 796, *anno felicissimo Principatûs eorum* [Caroli nempe ac Pippini Italiæ Regis] XXIII & XV, ut initio ejusdem Concilii legitur. Hoc itaque anno mense Aprili annum regni sui Italici 23 jam auspicatus erat Carolus, qui annum tantùm 22 numerasset, si posteriorem Epocham adhibuisset. Igitur cùm, teste Anastasio, Carolus ante captam Papiam diversas civitates subegerit, à parte Longobardiæ devicta sese Regem Italiæ vocare cœpit.

(b) Corrig. *Wormacia*: in qua civitate Carolus solemnitatem Paschalem egit hoc anno 790.

LXV.

Præceptum Caroli Magni pro Mediolanensi S. Ambrosii Monasterio.

Apud Puricellum in Monumentis Ambrosianæ Basilicæ pag. 43.

C

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Illud namque &c. An. 79.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data in mense Aprile, anno XXII & XVII regni nostri. Actum (a) Placentia ex Palatio nostro publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Quia anno Christi 790 Carolus nullam expeditionem in Italiam fecit, Cointius *Placentiæ* loco *Wormatiæ* reponendum censet. Pagius hoc Diploma suspectum habet, eò quòd Pippini Italiæ Regis nomen in eo non legatur, & confirmatio à Petro Mediol. Archiep. petita, sine Pippini assensu non videatur concessa.

D

LXVI.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Prumiensi.

Ex Archivo Prumiensi.

Apud Martenium Tom. I Ampliss. Collect. col. 45.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim locis &c. An. 790.

Signum Caroli gloriosi Regis.

Ercambolt ad vicem Radonis recognovit.

Data V Idus Junii, anno XXII & XVII regni nostri. Actum Mogontia civitate, in Dei nomine feliciter. Amen.

E

LXVII.

Caroli Magni Præceptum de bonis à Hrodhardo Comite Monasterio Dionysiano venditis, quæ bona eidem loco Rex confirmat.

Ex autographo.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 502.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum esse universis nostris credimus fidelibus qualiter tempore genitoris nostri bonæ memoriæ Pippini quondam Regis, seu & avunculi nostri Carlomanni, res aliquæ in Ducatu Alamanniæ fisci ditionibus redactæ fuerunt, quas modò diversi homines quasi jure proprio possidebant injustè, & aliquis exinde jam per venditiones, donationes, seu diversos quoslibet modos habebant dispersas: ex quibus Hrodhardus Comis quondam ab Hunnido seu ab aliis hominibus per cartas vinditionis exinde res aliquas visus fuit comparasse, quæ An. 790.

ponuntur in pago Brisigavia, in loca nuncupantes Binuzhaim; sive & Romaningahoba, vel in ceteris locis, cum eorum adjacenciis & appendiciis, quæ partibus sancti Dionysii Martyris, ubi ejus preciosum corpus requiescit, inlicito ordine visus fuit vendidisse, vel delegasse: unde Mainarius Abba per suos wadios legibus nobis visus est revestisse. Sed nobis considerantibus ob amorem Dei & reverentiam sancti Dionysii, pro mercedis augmentum & animæ nostræ remedium seu stabilitatem regni nostri deinceps per nostrum præceptum præfatas res ad ipsa casa Dei pruptissimo animo & voluntate benigna concedere ac delegare decrevimus. Propterea hoc nostræ firmitatis præceptum jussimus conscribi, ut memoratas res cum omni integritate, cum terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, vel cunctis ibidem adjacentiis vel appendiciis in quibuslibet locis, sicut anteà ipsa casa Dei visa fuit possedere, ita & deinceps per nostrum præceptum pleniùs in Dei nomine confirmatum, & ab ac die [pars] præfatæ basilicæ sancti Dionysii habeat, teneat atque possedeat, & in nostra ælemosyna ibidem omni tempore in augmentis * proficere. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manu propria firmavimus, & de anulo nostro sigillare jussimus.

* proficiat

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Erkambaldus ad vicem Radonis subscripsi.

Data pridie Kal. Septemb. anno XXII regnum domni nostri Caroli excellentissimi Regis. Actum (a) Copsistaino, in Dei nomine feliciter.

(a) Copsistainum, vulgò *Cufstein* in suburbio Moguntiæ; de quo Annales Saxonici MSS. ad annum 795. Istius Palatii obsoleta est ab eo tempore memoria, propterea quòd, ut testantur Annales Eginhardi, ipsomet anno, cùm Carolus ibi versaretur, incendio conflagravit.

LXVIII.

Ex Chartario S. Martini.

Præceptum Caroli Magni Regis pro Turonensi sancti Martini Monasterio.

Apud Martenium Tom. 1 Ampl. Collect. col. 48.

An. 790.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum esse universis nostris credimus fidelibus, qualiter tempore genitoris nostri bonæ memoriæ Pippini quondam Regis, seu & avunculi nostri Karlomanni res aliquæ in Ducatu Alamanniæ fisci ditionibus redactæ fuerint, quas modò diversi homines, quasi jure proprio possidebant injustè, & aliquas exinde jam per venditiones, donationes, seu diversos quoslibet modos habebant dispersas, ex quibus Fulridus quondam Alamannus per cartam vinditionis partibus basilicæ S. Martini, quo pretiosum requiescit corpus, aliquam rem in *Stamaconstat* in Brisigavia, illicito ordine delegavit. Unde Itherius Abba per suos vadios legibus nobis visus est revestisse. Sed nobis considerantibus ob amorem Dei & reverentiam sancti Martini per mercedis augmentum, & animæ nostræ remedium, seu stabilitatem regni nostri, deinceps per nostrum præceptum præfatam rem ad ipsam casam Dei promtissimo animo ac voluntate benigna concedere ac delegare decrevimus. Propterea hoc nostræ firmitatis præceptum jussimus conscribi, ut memoratam rem cum omni integritate, cum Ecclesia, terris, domibus, ædificiis, mancipiis, vineis, silvis, vel cunctis ibidem adjacentiis & appendiciis, in quibuslibet locis, sicut anteà ipsa casa Dei visa fuit possedisse: ita & deinceps per nostrum præceptum pleniùs in Dei nomine confirmatum ab hac die pars præfatæ basilicæ sancti Martini habeat, teneat atque possideat, & in nostra eleemosyna ibidem omni tempore in augmentis proficiat. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel per tempora meliùs conservetur, manu propria firmavimus, & de anulo nostro sigillare jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ercambaldus ad vicem Radoni.

Data II Calendas Septembris, anno XXII domni Caroli excellentissimi Regis. Actum Copsistaino, in Dei nomine feilciter. Amen.

LXIX.

Præceptum Caroli Magni pro * Cremifanensi S. Salvatoris Monasterio. * *Chremsmunster.*

Apud Rettenpacherium in Annalibus Cremifanensibus pag. 28.

KAROLUS Dei gratia Rex Francorum & Langobardorum, & Patricius Romanorum. Si petitionibus Sacerdotum &c. An. 791.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data III Non. Januarii [Indictione (a) XIV], anno XXIII regni domini Karoli Serenissimi Regis. Actum Wormatiæ, in Dei nomine feliciter. Amen.

B (a) Delenda Indictio quæ addita est.

LXX.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Farfensi.

Ex Chronico Farfensi apud Muratorium parte 2 Tom. 2 Script. Ital. pag. 442.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, & Patricius Romanorum, omnibus Ducibus, Castaldis, &c. An. 792.

Data V Kal. Septembris, anno XXIV regni nostri. Actum in Ragenisburg civitate.

C

LXXI.

Præceptum Caroli Magni pro Dulcissimo Cenetensi Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 5 Italiæ sacræ, novæ Edit. col. 174.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Lombardorum, & Patricius Romanorum. Maximum regni nostri &c. An. 794.

Signum Caroli illustris Regis.

Datum pridie Kal. Aprilis, anno XXVI & XX regni. Actum in Franconofurt, in Dei nomine feliciter. Amen.

D

LXXII.

Caroli Magni Præceptum, quo Aniani Abbatis rogatu Monasteria sancti Johannis & sancti Laurentii in suam tuitionem suscipit, & villam Caunas eidem attribuit. *Ex autographo Caunensi.*

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 503.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum ac Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus fidelibus nostris præsentibus & futuris. Rectum est E regalis potestas illis tuitionem impertiat, quorum necessitas comprobatur. Idcircò cognoscat magnitudo seu utilitas vestra, quia vir venerabilis Anianus Abba ex Monastheria sancti (a) Johannis & sancti Laurenti, quod sunt constructi in locis nuncupantibus Extorio & Olibegio, nostro Synodali Concilio veniens unà cum Monachis suis, & in nostro mundeburde cum omnibus rebus vel hominibus Monastherii sui, quas moderno tempore videtur possidere, se pleniùs commendavit, & nos sub nostram tuitionem eum & Monachis suis cum omnibus rebus atque hominibus suis recepimus ac retinemus, quatenus diebus vitæ suæ sub nostram tuitionem valeant quieti vivere vel residere. Propterea has litteras nostras pro firmitatis studium eis dedimus, per quas omninò jubemus ut nullus quislibet de vobis neque de junioribus vestris prædicto Aniano Abbati seu Monachis suis, nec rebus vel hominibus illorum contangere nec inquietare; aut contra rationis ordinem calumniam generare non præsumatis, nisi (ut diximus) cum omnibus rebus An. 794.

(a) Monasterium *S. Johannis in Extorio*, in alio Autographo Caunensi vocatur *S. Johannis Exequariensis*, ædificatumque dicitur ab Aniano *supra ribo Argentodublo in villa Caunense*. Quod quidem posteà conjunctum fuit cum Caunensi S. Petri Monasterio. Monasterium *S. Laurentii in Olibegio*, deinde dictum *S. Laurentii Vernaduprensis*, postmodùm S. Aniani Monasterio, vulgò *de S. Chignan*, adjunctum est.

vel hominibus illorum ſub noſtram tuitionem valeant quieti vivere, vel reſidere. A
Similiter conceſſimus ei villa (a) Caonas, ſicuti Milo ad ſuum Monaſtherium per ſuas litteras delegavit, cum omnibus appenditiis ſuis, quatenus meliùs delectet ipſis ſervis Dei pro nobis vel ſtabilitatem regni noſtri Domini miſericordia exorare. Et ſi aliquas cauſas adverſus eos vel hominibus illorum ſurrexerint aut ortas fuerint, quas in provintia abſque illorum gravi diſpendio diffinire non potueritis, uſque in noſtra præſentia reſerventur, quatenus ante nos ſecundùm legis ordinem accipiant finitivam ſententiam. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, vel à fidelibus noſtris meliùs conſervetur, de anulo noſtro ſubter ſigillare juſſimus.

Widolaicus ad vicem Radonis recognovi & ſubſcripſi.

Data tertio-decimo Kalendas Auguſtas, (b) anno XXVI & XX regni noſtri. Actum Franconofurd Palatio, in Dei nomine feliciter. B

(a) Caunenſe Monaſterium ſitum eſt inter Monaſterium S. Aniani, & aliud dictum Montis-Olivi, *de Montoliou*, in Diœceſi Narbonenſi.

(b) Annus 26 regni in Francia menſe Julio non videtur convenire cum anno 20 regni in Italia. Nam cùm Carolus Magnus regnare cœperit in Francia menſe Octobri an. 768, & in Italia menſe Maio, an. 774; annus 26 regni ejus in Francia menſe Julio, incidit in annum 794: annus verò 20 regni ejus in Italia eodem menſe, illigatur anno 693.

LXXIII.

In Actis Pontificum Cenomann.

Præceptum Caroli Magni de omnibus rebus Eccleſiæ Cenomannicæ.

Apud Mabillonium Tom. 3 Veter. Analect. p. 258.

C

An. 796. IN (a) nomine Patris & Filii & Spiritûs ſancti, Carolus gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Si Sacerdotum ac ſervorum Dei petitiones, quas nobis pro ſuis neceſſitatibus innotuerint, ad effectum perducimus, non ſolùm legalem conſuetudinem exercemus, verùm etiam ad beatitudinem æternæ retributionis talia nobis facta profutura confidimus Igitur omnibus Epiſcopis, Abbatibus Ducibus, Comitibus, Vicedominis, Vicariis, Centenariis Actionariis, Miſſis noſtris diſcurrentibus, ſive cunctis fidelibus ſanctæ Dei Eccleſiæ & noſtris, præſentibus atque futuris, notum eſſe volumus quia vir venerabilis Franco, Cenomannicæ urbis Epiſcopus, adiens Serenitatem noſtram, ſuppliciter deprecatus eſt ut ei præceptum de omnibus rebus Eccleſiæ ſibi commiſſæ facere præcepiſſemus: & nominatim cellulas vel vicos ſeu villas, D quas ſub ſua, ſive Canonicorum, vel vaſſallorum ſuorum ac aliorum ſibi vel Eccleſiæ ſuæ devotè famulantium, tam liberorum quàm & ſervorum, poteſtate vel dominatione præſenti tempore habere noſcitur, ut futuris temporibus ipſe, ſive ejus ſucceſſores, ſub jure & dominatione prædictæ Cenomannicæ Eccleſiæ firmiùs, noſtra fulti auctoritate, & abſque ulla pulſatione vel contrarietate habere vel regere mereretur. Cujus petitioni libenter aſſenſum præbuimus, & nominatim cellulas vel villas ſive vicos in hoc præcepto, ſicut deprecatus eſt, inſerere juſſimus, id eſt cellulam ſancti Vincentii cum omnibus ad ſe pertinentibus, & cellulam ſancti Albini, ſeu cellulam ſancti Audoëni, & cellulam ſancti Rigomeri, & cellulam ſancti Almiri, & cellulam ſancti Ulfacii, & cellulam ſancti Baomadi, hæc omnia cum omnibus ad ſe pertinentibus, cum vicis Canonicis quatuor, E id eſt Salica, & Montiniacum, & Flaciacum, & Oxellum, cum villis duodecim, & aliis villulis ad eas pertinentibus, ſicut in plenariis jam dictæ Eccleſiæ continetur, id eſt Rupiacum, Cavania, Culturas, Baliau, Aloncion, Colonicam vetus vicum, & Celſiacum vicum Canonicum, & Villam ſancti Gervaſii, Aloniacum, Aſinarias, Vodebris, Callemarcium, ſive alias villulas, quarum nomina in promptu non recordantur. Hæc autem omnia cum omnibus ad ſe pertinentibus, cum omni integritate, ſub emunitatis tuitione noſtro præcepto inſerere juſſimus. Alterum enim prædicto Epiſcopo, vel ſuis Canonicis præceptum olim facere juſſimus de Monaſteriis vel cellulis, ſive vicis atque villis, quas noſtri fideles noſtra largitione habere noſcuntur: ibi nominatim eas in noſtro præcepto ſcribere præcepiſſemus, ſub legitimo cenſu, & nonas & decimas perſolvendas, ſeu reſtaurationes Eccleſiæ faciendas; quæ omnia jubemus atque præcipimus ut à noſtris fidelibus ita conſerventur, ſicut in ipſo præcepto ſunt inſerta: de quibus prædictam Eccleſiam & jam dictum Pontificem, quandocunque Dominus poſſe &

(a) Inſolita Invocatio, ac omninò reſecanda.

A locum dederit, consolari & augmentari cupimus. Præsentaliter verò hoc concedimus, ut quando quisque de illis qui sæpe dictæ Ecclesiæ beneficia nostrâ largitione habent, de hoc sæculo, infantibus masculis non natis, vel nobis non commendatis, migraverint; jam dictus Pontifex, vel sui successores, sive eorum ministri atque Canonici, in potestatem & dominationem præfixæ Ecclesiæ absque ullius consignatione revocare faciant. Et quandocumque locus evenerit jam dicta beneficia cum nostris fidelibus, qui ea nostro beneficio habent, commutare; volumus ea præfatæ Ecclesiæ reddere, ut ipsius Ecclesiæ Pontificibus, vel Sacerdotibus, sive Dei servis, pro nobis vel omni populo nobis à Deo commisso, sive pro stabilitate regni & pace totius populi, meliùs exorare delectetur. Insuper detulit nobis immunitates prædecessorùm nostrorum, Regum scilicet Francorum, in
B quibus continebatur quomodo prædictam sedem, unà cum rebus omnibus vel hominibus ibidem aspicientibus, propter amorem Dei & reverentiam Sanctorum, quorum reliquiæ ibi venerantur, sub plenissima semper defensione & immunitatis tuitione habuissent. Pro firmitatis ergo studio petiit prædictus Pontifex ut circa ipsum sanctum locum denuò pro mercedis nostræ augmento concedere & confirmare deberemus. Cujus petitionem pro divino amore renuere noluimus; sed in omnibus & præsentes & futuri fideles sanctæ Dei Ecclesiæ & nostri ita concessum atque perpetualiter à nobis confirmatum esse cognoscant. Præcipientes ergo jubemus ut nullus judex publicus, neque quislibet ex judiciaria potestate, nec aliquis ex fidelibus nostris in Ecclesias aut loca, vel agros, seu reliquas possessiones memoratæ Ecclesiæ, quas moderno tempore in quibuslibet pagis & territo-
C riis infra ditionem regni nostri justè habere ac possidere cognoscitur, quæque etiam deinceps in jure ipsius sancti loci divina voluerit pietas augeri, nemo ad causas audiendas, vel inferendas requirendas, aut tributa vel freda exigenda, aut mansiones vel paratas faciendas, aut teloneum exigendum, nec fidejussores tollendos, aut homines ipsius Ecclesiæ, tam ingenuos quàm & servos, qui super terram ejusdem residere videntur, injustè distringendos, nec ullas redhibitiones aut inlicitas occasiones requirendas, ullo umquam tempore ingredi audeat, vel exactare prædicta ex ipsis rebus quodam in loco præsumat: & quidquid ex rebus jam dictæ Ecclesiæ fiscus sperare poterat, totum nos memoratæ Ecclesiæ concedimus. Insuper & illud in hoc præcepto inserere jussimus, ut nullus judex, aut Comes, aut aliquis liber homo, aut qualibet persona prædictæ Ecclesiæ ministros, vel Ad-
D vocatos in mallo publico accusare præsumat, sed priùs conveniat ministros rerum, & judices villarum atque hominum à quibus læsus est, ut ab eis familiarem & justam accipiat justitiam; quam si accipere non valuerit, tunc conveniat Episcopum jam dictæ Ecclesiæ, ut ab ipso suam justitiam familiarem & bonam atque justam accipiat. Et si ab ipso Episcopo, neque à suis ministris suam justitiam accipere nequiverit, postmodùm licentiam habeat ut in mallo publico suas querelas justè & rationabiliter atque legaliter quærat. Sed si anteà quàm prædicta fecerit, jam dictæ Sedis Ecclesiæ Episcopum & suos ministros vel Advocatos accusare aut pulsare præsumpserit; quia nostram jussionem atque nostrum indictum & præceptum contempsit, sive prævaricavit, bannum nostrum ex hoc nobis componat, & prædictæ Ecclesiæ Episcopo vel suis ministris c sol. argenti componat, &
E suam justitiam postmodùm absque lege aut aliqua compositione recipiat. Prædictas enim causas memoratæ Ecclesiæ Pontificibusque atque Dei servis inibi Domino famulantibus pro Dei amore & reverentia Sanctorum concessimus, concessumque futuris temporibus esse volumus, sicut & à nostris antecessoribus, Regibus videlicet Francorum, suis prædecessoribus factum esse scrutando cognovimus: quatenus suprà memorato Pontifici suisque successoribus, unà cum servis Dei inibi Deo famulantibus, prò nobis atque pro stabilitate regni totius à Deo nobis concessi atque conservandi, cum Clero populoque sibi subjecto Domini misericordiam exorare delectetur. Et ut hæc præcepti nostri auctoritas firmior habeatur, & per futura tempora conservetur, manu propria subter firmavimus, & impressione nostri annuli subter eam roborari decrevimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Genesius ad vicem Erchembaldi recognovi & subs.

Datum in mense Decembrio XVI Kalend. Januarii, anno regni nostri XXIX. Actum Grani-Aquis Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXIV. A

Ex Chartario Prumiensi.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Prumiensi.

Apud Martenium Tom. I Ampliss. Collect. col. 51.

An. 797. KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum. Quicquid enim &c.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Ercambaldus ...... recognovi.

* XXIII. Data XIII Cal. Martias, anno XXVIIII & * XXIV regni nostri. Actum Aquisgrani Palatio nostro publico, in Dei nomine feliciter. Amen. B

LXXV.

Ex autographo Dionysiano.

Caroli Magni Regis Diploma, quo Theodoldum Comitem absolvit à suspicione læsæ majestatis, eidemque bona propria restituit.

Apud Mabillonium de re Diplom. pag. 504.

An. 797. CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Præspicuè compendiis regalibus illud adscribitur, quod pro contemplatione servitii fidelibus suis largiente Domino consultissime muneratur. C Quapropter dum omnibus non habetur incognitum qualiter suadente diabolo Pippinus filius noster cum aliquibus Dei infidelibus ac nostris, in vita & regno à nobis Deo concesso impiè conatus est tractare, & Domino nostro Jesu Christo miserante, non prævaluit eorum perfidia. Fuerunt namque aliqui in nostra præsentia convicti, & secundùm judicium Francorum dijudicati: aliqui verò fideles per judicium Dei se exinde idoniaverunt, sicut Theodoldus Comes fidelis noster visus est fecisse: cui & nos omnes res proprietatis suæ juxta ejus deprecationem, & servitio ac meritis compellentibus, denuò & nostro largitatis munere quantumcumque ex hereditate parentum aut de qualibet attractum justè & rationabiliter anteà possiderat, cum Dei & nostra gratia jure firmissimo ad legitimam proprietatem reddi fecimus, & per auctoritatem nostram plenissima deliberatione confirmavimus. D Statuentes ergo jubemus ut quicquid ex successione parentum, vel per strumenta cartarum tunc tempore, ut diximus, justè & rationabiliter cum æquitatis ordine jure hereditario visus fuit habere vel dominare, per hoc nostrum Serenitatis atque confirmationis præceptum cum Dei & nostra gratia amodò & deinceps tenere & possidere valeat, & suis posteris, aut cui voluerit Domino favente ad possedendum derelinquat. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, manu propria subter eam decrevimus roborare, & de anulo nostro jussimus sigillari.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ercambaldus relegi & subscripsi.

Data pridie Aprilis, (a) anno XXVIIII & XXV regni nostri. Actum Aquis Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. E

(a) Secundùm vulgarem utriusque regni epocham, Francici videlicet & Langobardici, anno regni Francici vicesimo-nono illigandus esset ante mensem Maium annus Italici regni vicesimus-tertius, qui anno Christi 797 conveniret. Mabillonius suppl. lib. de re Diplom. p. 41, ut hunc nodum solvat, putat repetendum esse annum 29 regni Francici, non ab anno 768, quo post obitum Pippini partem regni paterni Carolus obtinuit, sed à morte Carolomanni fratris sui, seu ab anno 771, quo anno Francorum Monarchiam adeptus est. Sic annus ab inita Monarchia vicesimus-nonus in annum Christi 799 incideret, qui Langobardici regni annus vicesimus-quintus erat. Mabillonius hoc Diploma jam ediderat sæculo tertio Benedictino cum his notis; *anno* XXVIIII *&* XXII: ego reponendum puto, *anno* XXVIIII *&* XXIII.



LXXVI.

Diploma Caroli Magni quo Cellam Forestensem Monasterio Centulensi restituit.

Ex Ms. fragmento.

Inter Acta SS. Ord. S. Bened. parte 1 sæc. 4, pag. 102.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum. Quicquid enim ob amorem Domini nostri Jesu-Christi & opportunitate servorum Dei ad loca Sanctorum benivola deliberatione cedimus vel confirmamus, hoc nobis ad augmentum mercedis seu stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Quapropter notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet & futurorum, qualiter Anghilbertus venerabilis Abbas ex Monasterio Centulo, quod est constructum in honore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, ejusque sanctæ genitricis semper Virginis Mariæ & sancti Petri, ceterorumque omnium Apostolorum & multorum sanctorum, in quo etiam sanctus Richarius præclarus Christi Confessor corpore requiescit, situm in pago Pontivo; ad notitiam Serenitatis nostræ perduxit eò quòd ipse sanctus Richarius adhuc in præsenti sæculo vivens, in ipsa silva, quæ vocatur (a) Forestis, prope cisternam quæ est juxta locum nuncupante (b) Argubium, in ipso pago Pontivo, sibi ad habitandum locum elegisset: & circa ipsam cisternam bina vel terna bunuaria secundùm ejus petitionem à regali dignitate accepta, satis vile tugurium amatores servorum Dei ei ad militandum omnipotenti Deo ædificare studuerunt, ibique divina vocatione ex hoc mundo ad Dominum migrasset. Et non post multum tempus Fratres à præfato Monasterio Centulo tulerunt sacrum ejus corpus, & sepelierunt illud cum magna reverentia in prædicto Monasterio; per cujus merita, omnipotente Deo cooperante, in ipsa duo loca multa declarata sunt magnalia: nam & sub unius Abbatis dominio multis temporibus una fuisset Fratrum concors in Dei laudibus digna conversatio. Qua ex re petiit clementiam regni nostri ut in amore Domini nostri Jesu-Christi & sancti Richarii, ceterorumque Sanctorum, pro augmento mercedis nostræ, ipsam Cellam, in qua Deo sanctus Richarius militare studuit, per præceptum auctoritatis nostræ ad suprà scriptum Monasterium Centulum, ubi ejus sacrum requiescit corpus, plenissima deliberatione cedere & condonare deberemus. Cujus petitionem ejus servitio & meritis compellentibus denegare noluimus: sed pro honore & amore Domini & Salvatoris nostri Jesu-Christi, vel pro æterna remuneratione ita concessisse & in omnibus confirmare cognoscite. Statuentes ergo jubemus, quod perpetualiter circa memoratum Monasterium Centulum jure firmissimo mansurum esse volumus, ut suprà scriptus Anghilbertus suique in perpetuum successores, qui fuerint per tempora Rectores ipsius Monasterii, supradictam Cellam Foreste cum omni ornatu Ecclesiæ & omnibus rebus vel appendiciis seu adjacentiis suis, quicquid ad præsens justè & rationabiliter possidere videtur, aut inanteà Domino tribuente ibidem additum vel delegatum cum justitia & æquitatis ordine fuerit; per hoc nostræ Serenitatis, concessionis atque confirmationis præceptum teneant atque possideant: ita ut amodò & deinceps laus Dei & concordia servorum Domini, pro mercede animæ nostræ, sub norma rectitudinis & unius Abbatis nomine, nostris, Deo favente, futurisque temporibus perenniter maneat inconvulsum: quatinus meliùs delectet ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis & liberis seu cuncta domu nostra & pro stabilitate regni nostri jugiter Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & diuturnis temporibus meliùs conservetur, manu propria subter roborare decrevimus, & de anulo nostro sigillari jussimus.

An. 797.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Ercanbaldus relegi & subscripsi.

Data IIII Kal. Maii, anno XXVIIII &* XXV regni nostri. Actum Aquis Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen. * XXIII.

(a) Nunc Crisciacensis (*de Cressi*) vocatur: in qua Forestense Monasterium (*Forest-monstier*) hactenus conspicitur non longè à dextra Somenæ ripa, inter Abbatis-villam & oppidum S. Walarici.

(b) De Argubio Alcuinus in hymno S. Richarii:
Tu fundasti Cœnobium
Loco prope Argubium,
Et aliud in Centulo;
Ambo perenni merito.

LXXVII.

A

Ex autographo vetusto. Charta Ghiselæ, Caroli Magni sororis, quâ Monasterio Dionysiano multa confert prædia quæ à parentibus acceperat.

Apud Mabillonium de re Diplom. pag. 503.

An. 799. . . . .

beatorum Martyrum Dionysii, ubi ipse preciosus corpore quiescit cum suis sanctis sociis, de eorum prædio & facultates ipse locus sanctus ditatus & bene fundatus fuit, & est, & concedente Domino erit in perpetuum: ita nunc in Dei nomine Deo sacrata Christique semper devota Ghysela nobilissima Regis filia Pippini, & Bertradanæ Reginæ olim, pro Dei intuitu & desiderio cælestis regni & animæ meæ remedio, donamus ad ipsum sanctum locum, donatumque præsentaliter esse volumus. Sicut enim admonet nos sancta Scriptura, ut homo dum vivit in corpore, cogitet de æternitate vitæ, ut de transitoria mercetur æterna, Domino dicente in Evangelio: *facite vobis thesauros in cælo quæ non deficiunt, & de iniquo mammona comparate vobis æterna tabernacula*, juxta sententiam beati Doctoris Augustini, ubi ait: *Perit mundus & ea quæ in mundo sunt.* Illud verò nunquam perit, quod in Ecclesiis vel in pauperibus erogatur, sed unicuique quod ad æternam beatitudinem pro justitia reputatur. Ideò ob ejus amorem donamus ad ipsum sanctum locum superiùs denominatum, ubi præsenti tempore Fardulfus Abba cum norma plurima Monachorum conversare, regere vel gubernare videtur, villa nostra nuncupante Putialis in pago (a) Adratinse, cum illas Ecclesias quæ sunt constructæ in honore sancti Vedasti vel ceterorum sanctorum, cum appendiciis suis, id sunt Gunbodecurte, seu Postonevillare, vel Bertinocurte, necnon & in Linarias, seu & in Hodricio in jam dicto pago Adratinse; & in Magrastovilla in pago Vermandinse; Frisionecurte seu & Agnonocurte in pago Ambianense; Walliu in pago Camaracinse; ipsa loca superiùs prænotata cum omni integritate vel soliditate earum, id est unà cum terris, mansis, domibus, superpositis, ædificiis, præsidiis, mancipiis, inquilinis, accolabus, libertis, servis tam ibidemque oriundis, quàm & aliunde translatis, campis, pratis, pascuis, aquis, aquarumve decursibus, mobilibus & immobilibus, gregis cum pastoribus, perviis, publicis psaltis atque subjunctis, vel omnique præsidium & universum meritum, & ad prædicta loca superiùs nominata aspicere vel pertinere videntur, & præsenti tempore ibidem possedeo, quicquid infra terminos aut extra terminos, tam de alode aut de comparato vel de qualibet adtracto ad me legibus obvenit, à die præsente ac præfata casa Dei in alemoniis vel substantia Monachorum ibidem habitantium Christo protegente proficiat in augmentum, & de jure meo in jure & dominatione ipsius basilicæ trado atque transfundo: ita ut ab ac die vos vel successores vestri habeatis, teneatis, possedeatis, vel quicquid exinde facere volueritis, liberam & firmissimam auxiliante Domino in omnibus habeatis potestatem. Et ut hæc donatio à me facta omni tempore firma & inconvulsa valeat perdurare.

B

C

D

Signum ✠ Ghyselæ nobilissima filia Pippini Regis, qui hanc donatione fieri rogavi. E

Signum ✠ Caroli nobilissimi filii domni Caroli Regis præcellentissimi.

Signum ✠ Pippini nobilissimi filii domni Caroli præcellentissimi Regis.

Signum ✠ Chlodoici nobilissimi filii domni Caroli præcellentissimi Regis.

Wineradus Cancellarius jussus à prædictæ domnæ Ghyselæ scripsi & subscripsi.

Data Id. Jun. anno XXXI & XXVI regnum domni nostri. Actum Aquis Palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Adratensis pagus hìc est Atrebatensis, qui posteà dictus est *Artesia*, vulgò l'*Artois*.

LXXVIII.

A

LXXVIII.

Diploma Caroli Magni donationes factas Monasterio Dionysiano à Gisla sorore sua confirmantis.

Apud Dubletum in Hist. Abb. S. Dionysii pag. 721.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius An. 799.
Romanorum. Si ea, quæ à Deum timentibus hominibus parentibusque no-
stris ad loca sanctorum venerabilium largita vel condonata esse noscuntur, oracu-
lis nostris confirmamus, hoc nobis proculdubio ad æternam beatitudinem & mer-
B cedis augmentum, seu stabilitatem regni nostri pertinere confidimus. Ideoque no-
tum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet & futurorum,
qualiter illustris Deo sacrata Gisla, dilectissima soror nostra, Serenitati nostræ sug-
gessit eò quòd ipsa, inspirante divina potentia, aliquas res proprietatis suæ ad
Monasterium sanctorum Martyrum Dionysii, Rustici & Eleutherii, ubi ipsi corpore
requiescunt, & ubi præest venerabilis (a) Fulradus Abba, tam pro se quàm etiam
pro salute animarum videlicet domni ac genitoris nostri Pippini quondam glorio-
sissimi Regis, & dominæ Bertradanæ genitricis nostræ plenissima deliberatione de-
legasset, & unde & ipsum testamentum donationis suæ nobis ostendit ad rele-
gendum, ubi continebatur qualiter dedit ad ipsum locum villam nuncupatam Pu-
ciales sitam in pago Adrapatensi, cum Ecclesiis ibi constructis in honore sancti
C Vedasti vel aliorum sanctorum, vel omnibus appendiciis suis ad se pertinentibus
infra pagum ipsum, (b) Gundbodocurte, Postinevillare, Berninocurte, & in
Linarias seu & in Hodricio: in pago verò Vermandensi (c) Jumagrastuilla, & in
pago Ambianensi Fricionecurte & Magnonecurte: necnon in pago Cameracensi
loco qui dicitur Waliu. Sed pro integra firmitate petiit à Celsitudine nostra ut quic-
quid ipsa cum æquitatis ordine in supradictis locis ad præfatum Monasterium san-
ctorum Martyrum justè & rationabiliter delegavit, pro communi mercede, & pro
æterna remuneratione nostris oraculis cedere & confirmare deberemus. Cujus pe-
titionem pro divino intuitu denegare noluimus, sed in eleemosyna nostra ita nos
concessisse & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus,
quod perpetualiter mansurum esse volumus, ut inspecto ipso testamento donatio-
D nis suæ, sicut inibi declaratur, deinceps per hanc nostram auctoritatem atque con-
firmationem suprascriptus vir venerabilis (d) Fulradus Abba, suique in perpetuum
successores, qui fuerint rectores per tempora ipsius sancti loci, jure firmissimo te-
neant atque possideant, quatinus in luminaribus ipsius Ecclesiæ seu stipendia ser-
vorum Dei omnia, sicut suprà diximus, perhenniter proficiant in augmentis. Et
ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora meliùs conservetur, manu
propria subter firmavimus, & annulo nostro signari jussimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Genesius ad vicem Ercanbaldi scripsit & recognovit.

Datum Idus Junii, anno XXXI & XXVI regni domni nostri Karoli. Actum
Aquis Palatio in Dei nomine feliciter. Amen.

E

(a) Jam obierat Fulradus ab anno 784; legendum *Fardulfus*, ut in superiori Charta ipsius Gislæ donationes continente.

(b) In præcedenti Charta, *Gunbodecurte seu Postonevillare, vel Bertinocurte.*

(c) Ibid. *Magrastovilla.... Frisionecurte seu & Agnonocurte.*

(d) Legendum, *Fardulfus.*

LXXIX.

Diploma Caroli Magni quo Cellam-novam confirmat Monasterio Anianensi.

Ex Schedis D. Joh. Mabillonii.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius An. 799.
Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, Vica-
riis, Centenariis, seu cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsenti-
bus & futuris. Notum sit qualiter vir venerabilis Benedictus Abba ex Monaste-
rio sanctæ Dei genitricis semperque Virginis Mariæ, quod est constructum in loco

nuncupante Aniano, in pago cujus vocabulum est Magdalonense, Serenitati nostræ suggessit eò quòd ipse unà cum Monachis suis loca aliqua erema infra fiscum nostrum nuncupante Juviniacum, antiquo verò vocabulo vocatur Fonte-agricolæ, nunc autem Nova-cella appellatur, quam ipsi proprio opere ædificaverunt; etiam & molina duo infra ipsius terminum fisci super fluvium Leto visi sunt construxisse, & inter mare & stagnum loco, qui vocatur Porcarias, unà cum consensu Comitum & ceterorum Christianorum ibi circumquaque habitantium de loca herema accepisset. Similiter in loco qui dicitur Asogrado cellam ædificasset, cum omni adjacentia sua: etiam & alia loca Comajacas & Caucino super fluvium Araurem, ubi dicitur Ad-salices, ad pascua armentorum & alenda pecora, cum aliis usibus suis hactenus habeant. Et asserit se hæc omnia cum æquitatis ordine absque ullius inlicita contrarietate possidere. Sed pro integra firmitate petiit Celsitudini nostræ ut quicquid nunc tempore ipse cum Monachis suis justè & rationabiliter ad suprà dicta loca habere dinoscitur, denuò per nostræ auctoritatis præceptum ei & Monachis suis inibi sub sancta Regula consistentibus plenissima deliberatione pro mercede animæ nostræ ad præfatum Monasterium cedere & confirmare deberemus. Cujus petitionem denegare noluimus, sed in elemosina nostra ita concessisse, & in omnibus confirmasse cognoscite. Præcipientes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores successoresque memorato viro venerabili Benedicto Abbati aut successoribus suis de supradicta loca, undecumque ad præsens ipse & Monachi sui cum æquitatis ordine ac justè & rationabiliter vestiti esse noscuntur, inquietare aut calumniam generare, nec aliquid exinde contra justitiam abstrahere aut minuare quoquo tempore præsumatis; sed per hanc nostram auctoritatem atque confirmationem habeant in elemosina nostra omnique tempore concessum, ita ut eis meliùs delectet pro nobis & filiis ac filiabus nostris seu cuncta familia domûs nostræ, & omni populo gentis nostræ attentiùs Domini misericordiam exorare. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & diuturnis temporibus meliùs conservetur, manûs nostræ signaculis subter eam decrevimus roborare, & de anulo nostro jussimus sigillare.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Data in mense Junio, anno XXXI & XXVI regni nostri. Actum Aquis Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXX.

Ex Tabulario Carrofensi. ** Charroux.*

Præceptum Caroli Magni de immunitate Monasterii * Carrofensis.

Apud Beslium in Probat. ad Hist. Comit. Pictav. p. 155.

KAROLUS gratia Dei Francorum Rex & Longobardorum, & Patritius Romanorum. Maximum regni nostri in hoc augeri credimus munimentum, si beneficia oportuna locis Ecclesiarum benevola devotione concedimus, ac Domino protegente stabiliter perdurare conscribimus. Igitur notum sit omnibus fidelibus nostris, præsentibus scilicet & futuris, qualiter vir illustris Rotgerius Comes fidelis noster ad nostram accessit clementiam, & Monasterium proprietatis, quod ipse novo opere in honore Domini & Salvatoris nostri in loco nuncupato Karrofum super fluvium Karante in pago Pictavense construxit, cum omnibus rebus & ornamentis Ecclesiæ, seu voluminibus librorum, & cum omnibus appenditiis suis vel adjacentiis, in manibus nostris plenissima deliberatione visus est delegare, ubi & virum venerabilem David constituit Abbatem. Idcircò ad ejus petitionem tale pro æterna retributione beneficium erga ipsum sanctum locum visi fuimus indulsisse, ut in Ecclesiis & locis vel agris seu reliquis possessionibus ipsius Monasterii, quas moderno tempore justè & rationabiliter possidere videtur, vel quod deinceps in jure ipsius sancti loci voluerit divina pietas ampliare, nullus judex publicus ad causas audiendum, vel freda undique exigendum quoque tempore *non præsumat: sed hoc ipse Abbas, vel successores sui, seu congregatio ipsius Monasterii propter nomen Domini sub integræ emunitatis nomine valeant dominari. Statuentes ergo jubemus ut neque vos, neque juniores seu successoresque vestri, vel quislibet ex judiciaria potestate in Ecclesiis vel locis vel agris seu reliquis possessionibus suprascripti Monasterii nostri ad causas audiendum, vel

** ingredi*

freda undique exigendum, nec mansiones aut paratas faciendum, vel fidejussores tollendum, aut homines ipsius Ecclesiæ distringendum, nec ullas redibitiones requirendum ullo umquam tempore ingredi aut exactare præsumatis. Sed quod nos propter nomen Domini & æterna remuneratione indulsimus ad jam præfatum Monasterium, perennibus temporibus proficiat in augmentum: quatenus avidiùs delectet ipsos servos Dei, qui ibidem Deo famulari videntur, pro nobis uxoreque ac liberis nostris attentiùs Domini misericordiam exorare. Et ut hæc præsens auctoritas nostris & futuris temporibus inviolata perdurare valeat, manûs nostræ signaculis eam decrevimus roborari, & de anulo nostro jussimus sigillari. (a)

(a) Hoc Diploma notis Chronologicis caret: at cùm Carolus in eo se tantum Regem ac Patricium dicat, haud seriùs anno 799 datum videtur, & fortè quidem Aquisgrani, dum Carolus Rotgerio Comiti Dominicæ Crucis particulam tradidit, Carrofensi Monasterio consignandam. Ita Mabillonius lib. 26 Annal. Bened. num. 82.

LXXXI.

Præceptum (a) Caroli Magni pro Monachis S. Martini Turonensis.

Ex Chartario S. Martini.

Apud Martenium Tom. 1 Thes. Anecd. col. 13.

CAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Langobardorum, ac Patricius Romanorum, omnibus Episcopis, Abbatibus, virisque illustribus, Ducibus, Comitibus, Domesticis, Grafionibus, Vicariis, Centenariis, junioribusque nostris, atque Missis nostris discurrentibus, præsentibus videlicet & futuris. Decet etenim regalis clementiæ dignitatem, cuncta quæ à Sacerdotibus rationabilia postulata fuerint, solerti cura prospicere, & opportuna vel congrua beneficia non denegare, circa anteriorum Regum acta, pleniùs quæ pro Dei sunt intuitu concessa confirmare. Igitur venerabilis vir Alchuinus Abbas de Basilica peculiaris patroni nostri sancti Martini, ubi ipse pretiosus domnus corpore requiescit, immunitates gloriosorum Regum antecessorum nostrorum, manibus eorum roboratas, atque genitoris nostri Pipini bonæ memoriæ quondam Regis, nobis protulit ad relegendas, [ubi continebatur insertum] qualiter prædicti Reges pro reverentia beatissimi Martini, de rebus ipsius sancti in regno, Deo propitio, nostro, Austria, Neustria & Burgundia, Aquitania, & Provincia, de omnibus rebus & facultate ipsius beatissimi S. Martini, quietè in regna superiùs scripta quibuscumque locis majoribus vel minoribus, tam quod per præceptiones vel indulgentias seu immunitates Regum, vel à Christianis hominibus atque diversis contractibus, per quæcumque instrumenta cartarum ad præfatam casam S. Martini fuit conlatum, vel delegatum, aut adhuc inanteà futuris temporibus addendum vel delegandum, confirmaverunt, ut sub emunitate nostra ipsæ res, vel ipsi homines S. Martini vivere debeant. Idcircò suprascriptus Alchuinus Abba à Serenitate regni nostri petiit ut in idipsum corroborandum, bonitatis beneficium largiri deberemus. Cujus nos petitioni consentientes, & patrocinia S. Martini venerantes, sicut prædecessores Reges singulariter expleverunt, & nos hoc indulgentiæ donum gratanter præstitisse cognoscite. Præcipientes quippe ut omnes res ipsius beatissimi S. Martini quantumcumque in regno, Deo propitio, nostro, tam in villas & prædia majora vel modica, seu in omnes facultates beatissimi S. Martini sub emunitatis titulum consistere debeant, ut aliquis judex publicus fisci nostri in jam dictas villas vel facultates ipsius sancti ad agendum, vel causas audiendum, seu freda vel inferendas exactandum, vel teloneum tollendum, seu mansiones faciendum, nec fidejussores tollendum, nullum ingressum nec introitum in ipsas villas S. Martini habere præsumat; sed quidquid exinde ab antiquis temporibus fiscus noster tam præterito quam & præsenti tempore accipere vel exactare consueverat, omnia & omnibus ex fisco nostro cedimus, & in luminaribus ipsius S. Martini, vel alimenta pauperum, seu stipendia Monachorum, proficiat in augmentum. Et nullam potestatem judex publicus fisci nostri super prædictas villas vel facultates sancti Martini per qualecumque ingenium ibidem habere se cognoscat; sed ab omni fiscali potestate de prædictis rebus S. Martini semper extraneus sit atque remotus, ut nec aliquas umquam occasiones inquirere, unde dispendium ad

(a) Fortè ad annum 800 referendum hoc Diploma.

homines S. Martini facere debeat, sit ausus præsumere; sed inspectæ emunitates A anterioram Regum vel præceptiones nostræ in omnibus conserventur. Et si quis fuerit Comes vel Domesticus, seu Grafio, Vicarius, vel Tribunus, seu qualicumque judicaria potestate succinctus, qui indulgentiam & bonitatem priorum ac posteriorum Regum vel nostram præceptionem irrumpere aut violare præsumserit, sexcentorum solidorum usque ad finem auri cocti vel purissimi numerum, se cognoscat mulctandum contra ipsam casam S. Martini vel Abbates suos; ita ut ipse Abba vel Monachi duas partes recipiant, vel casa S. Martini, & alia tertia pars in fisci nostri sacellum veniat: & non delectet quæ pro divino intuitu indulta sunt Sacerdotibus, vel anteriorum Regum emunitates vel nostras præceptiones ab impiis hominibus lacerari: sed undecumque ad præsens ipsa casa S. Martini vestita esse videtur, vel anteà à quibuscumque Deum timentibus vel bonis ho- B minibus datum vel collatum fuerit, sub emunitatis titulum resideat. Et quicumque ad ipsam casam Dei res eorum dare voluerint, ex nostra auctoritate habeant licentiam faciendi, & sub emunitatis titulum absque ulla fiscali potestate quieti resideant; quidquid fiscus consuetudinem habuit recipiendi, in luminaribus ipsius S. Martini in nostra eleemosyna ad præsens intercisa computetur cum ipsa subsequentia; tam & ipse Abbas quàm & successores sui omnes res ipsius S. Martini sub integra emunitate perpetualiter debeant habere & possidere. Et si antè actis temporibus per aliquam negligentiam vel tepiditatem Abbatum, aut præsumtionem judicum, de ipsa emunitate quicquam minutum, irruptum, convulsum aut confractum fuerit, omnimodis ipsis auctoritatibus nostris & beneficiis restauretur. Et ulteriùs ullus vestrûm, ullusque juniorum vestrorum aut successorum infringere aut C violare quòd consensimus non præsumat, sed sicut superiùs dictum est, cum plenissima emunitate in pace cum Dei adjutorio vel nostra gratia valeant quæ sibi data fuerunt possidere. Et ut præceptio circa ipsam casam ac venerabilem Ecclesiam S. Martini pro futuris temporibus valeat perdurare, manu propria eam subterfirmavimus, & annuli nostri impressione signavimus.

Signum Caroli gloriosissimi Regis.

Actum Castro Lauduno, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Cormaricensi. D

Ex Chartulario S. Martini Turonensis.

An. 800. KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Omnibus Episcopis, Comitibus, Domesticis, Vicariis, Centenariis seu reliquis fidelibus nostris, præsentibus & futuris, notum sit quia petitione dilectissimi fidelis nostri Albini venerabilis Monasterii sancti Martini, ubi ipse pretiosus corpore requiescit, Abbatis, taliter concessimus, ut Monachi qui sub regula sancti Benedicti conversari videntur, in Monasterio, quod est constructum in honore sancti Pauli Apostoli, in loco qui dicitur Cormaricus, licentiam haberent naves duas per Ligerim fluvium & Meduanam sive Sartam & Ledum E vel * Viennam huc illucque pro necessitatibus dirigendi, ut nullum theloneum neque de sale nec de ullis quibuslibet rebus in ullo omninò loco ipsi aut homines eorum solvere aut dare debeant. Propterea præsentem auctoritatem fieri jussimus, per quam perpetualiter jubemus ut neque nos neque juniores seu successores nostri memorato viro venerabili Albino Abbati aut successoribus suis sive Monachis aut hominibus eorum de suprascripto Monasterio sancti Pauli pro ipsis navibus inquietare, aut calumniam generare, nec teloneum aut ripaticum ab eis nec salutaticum nec portaticum nec ullas redhibitiones requirere aut exactare ullo modo præsumant: sed ad illum sanctum locum Cormaricum & ad fratres ipsos in eleemosyna nostra nostris futurisque temporibus perpetualiter proficiat in augmentis. Et ut hæc auctoritas firmior habeatur, & per tempora meliùs conservetur, de annulo nostro subtersigillare jussimus.

* Vigennam

Genesius ad vicem Hercamboldi.

Data IIII Nonas Junii, anno XXXII & XXVII regni nostri. Actum Turonis in Monasterio sancti Martini.

LXXXIII.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Cormaricensi.

Ex Archivo hujus Monasterii.

[IN nomine (a) Domini Dei nostri Jesu-Christi] CAROLUS Dei gratia Francorum Rex, Patricius Romanorum. Omnibus fidelibus S. Martini, qui præsenti tempore Deo serviunt in loco sancto ubi pretiosus Confessor Christi corpore requiescit, vel etiam futuri sunt temporibus posteris, Abbatibus, Presbyteris, Diaconibus, & omnibus Ecclesiasticæ dignitatis gradibus, senioribus seu junioribus, æternam in Christi charitate salutem & prosperitatem. Notum sit fraternitati vestræ quòd dilectus Magister noster Albinus pia devotione postulavit nobis, ut licitum haberet Monachos constituere in cella sancti Pauli quæ rustico nomine Cormaricus dicitur, qui regulariter secundùm sancti Benedicti statuta in ea viverent. Quem locum Iterius Abba antecessor illius ex comparato adquisivit, & construxit, & tradidit sancto Martino. Nos verò tam piæ devotioni illius annuere ratum duximus, eamque literis vel sigillo nominis nostri confirmari fecimus, ne ulla post dies illius unquam disruptio fieri potuisset à quoquam successorum illius. Nam si divina parentibus nostris nobisque pietas potestatem contulit totius Monasterii sancti Martini, rerumque illius facultatem dandi cui voluissemus, quantò magis nobis potestas tribuendi ad Dei servitium perpetualiter prædictum locum? Nec fas est cuiquam regalis benignitatis spernere donationem vel confirmationem, maximè in tam pio & salubri præcepto. Idcircò omninò jubemus ut hæc donatio nostra & jussio rata & inviolata temporibus perpetuis permaneat; nec locum illum auferri volumus de potestate sancti Martini, sed ut ibi pleniter sub regula sancti Benedicti vivant degentes Monachi, & habeant protectionem & subsidium ab Abbatibus Monasterii sancti Martini. Si hoc nostrum, quod absit, quisquam Abbatum spreverit præceptum temporibus posteris, sciat se rationem reddere præsumptionis ejus Domino nostro Jesu Christo in die magni adventûs sui. Et similiter qui aliquid minuet de rebus quas beatæ memoriæ Iterius Abba, acquisivit, comparavit, aut de rebus sancti Martini quas Ecclesiæ sancti Pauli tradidit, vel si quid idem Abbas Albinus, ad cujus petitionem hanc confirmationem scribi fecimus, addiderit, vel si quislibet inanteà addere voluerit in eleemosynam animæ suæ, rectò ordine perpetualiter serviat fratribus illius loci. Quicumque legerit hanc chartulam, sub timore Dei hanc rationabilem scripturam diligenter conservare studeat, ut habeat gratiam Domini nostri Jesu-Christi in æternum. Et ut firmius esset hoc nostrum præceptum, manu propria subter roborare decrevimus, & de annulo nostro sigillari jussimus. An. 800.

Signum Karoli gloriosissimi Regis.

Data III Nonas Junii, anno XXXII & XXVII regni nostri. Actum Turonis civitate in Monasterio sancti Martini, ubi ipse corpore requiescit, feliciter.

(a) Delenda hæc Invocatio.

LXXXIV.

Præceptum Caroli Magni pro Aurelianensi S. Aniani Monasterio. *Ex Tabulario hujus Monast.*

Apud Hubertum in Probat. Historiæ hujus Ecclesiæ p. 74.

KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Comperiat omnium fidelium solertia quia Fulco Abbas Monasterii S. Aniani postulabat, ut stipendia & res præfati Monasterii Canonicis attributas auctoritatis præcepto ipsis Canonicis perpetuò possidendas & ordinandas confirmaremus. Cujus petitionibus assensum præbuimus. Unde hoc altitudinis nostræ præceptum fieri jussimus, per quod præcipimus atque jubemus ut, sicut institutum est circa Canonicos inibi Deo famulantes, ita nostris futurisque temporibus à Rectoribus præfati Monasterii observetur, & Canonicus Ordo teneatur. Res quoque quæ sunt in pago Aurelianensi, in villa Apponiaco & Herbiliaco, cum villulis & appendiciis suis; & in Bercillis mansi tres, & in villis Sucaranæ mansus

unus; & in pago Blesensi in Turmo cum appendiciis suis; areæ etiam intra citraque civitatem ad luminaria in dormitorio eorumdem fratrum concinnanda, & ad ligna, unde panis eorum quotidie coquatur, emenda. Si aliquis futurorum Abbatum, pro amore Dei & reverentia ipsius sancti, ipsis Canonicis quippiam addere voluerit, id cum gratia Dei peragat, & nihil auferre præsumat; numerus Canonicorum ejusdem Monasterii ultra citraque sexagenarium numerum non progrediatur aut minuatur &c. A

LXXXV.

Præceptum Caroli Magni de honore præstando Episcopis à Comitibus & aliis Judicibus. B

Apud Baluzium Tom. 1 Capitularium col. 329.

Circa an. 800. KAROLUS gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum, dilectis Comitibus, seu Judicibus & Vassis nostris, Vicariis, Centenariis, vel omnibus Missis nostris & Agentibus. Cognoscat utilitas vestra quia resonuit in auribus nostris quorundam præsumptio non modica, quòd non ita obtemperetis Pontificibus nostris seu Sacerdotibus, quemadmodum Canonum & Legum continet auctoritas, ita ut Presbyteros nescio qua temeritate præsentari Episcopis denegetis, insuper & aliorum Clericos usurpare non pertimescatis, & absque consensu Episcopi in vestras Ecclesias mittere audeatis: necnon & in vestris ministeriis Pontifices nostros talem potestatem habere non permittatis, qualem rectitudo Ecclesiastica docet: insuper nonas & decimas vel census improba cupiditate de Ecclesiis, unde ipsa beneficia sunt, abstrahere nitamini, & precarias de ipsis rebus, sicut à nobis dudum in nostro Capitulare institutum est, accipere neglegatis, & ipsam sanctam Dei Ecclesiam unà cum ipsis Episcopis vel Abbatibus emendare juxta vires vestras denegetis. Quapropter nos unà cum consensu Episcoporum nostrorum, Abbatum, necnon & aliorum Sacerdotum hæc instituta partibus vestris dreximus. Præcipientes enim jubemus ut nullus quilibet ex fidelibus nostris, à minimo usque ad maximum, in his, quæ ad Deum pertinent, Episcopo suo inobediens parere audeat de supradictis Capitulis seu aliis eruditionibus ad illorum ministerium pertinentibus: sed cum bona voluntate & omni mansuetudine subjectionis unusquisque Sacerdoti suo propter Deum & pacis studium obtemperare studeat. Si quis autem, quod absit, unus ex vobis ullus de nonis & decimis censibusque reddendis, atque precariis renovandis neglegens apparuerit, & importunus Episcopis nostris de his, quæ ad ministerium illorum pertinere noscuntur, vel sicut in Capitulare dudum à nobis facto continetur, contradicere præsumpserit, sciat se proculdubio, nisi se citò correxerit, in conspectu nostro exinde dicere rationem. Et ut has litteras certiùs credatis, de anulo nostro subter eas decrevimus roborare. C D

LXXXVI.

Præceptum Caroli Magni de Abbatia S. Carilefi, quam reddit Franconi Episcopo Cenomannensi. E

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabillonium Tom. 3 Veter. Analect. p. 267.

An. 802. IN nomine Patris & Filii & Spiritûs sancti, Carolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus & pacificus Imperator, Romanum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum atque Longobardorum. Si Sacerdotum servorumque Dei justis & rationabilibus petitionibus ad optatum effectum perducimus, non solùm regiam exercemus consuetudinem, sed etiam eosdem pro excessibus nostris Domini misericordiam exorando, devotiores ac promptiores facimus, atque per hoc Domini misericordiam faciliùs nobis conciliandam esse confidimus. Et idcircò notum esse volumus cunctis fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, præsentibus scilicet & futuris, quoniam Franco venerabilis Cenomannicæ urbis Episcopus suggessit nobis eò quòd Monasteriolum sancti Karilessi,

A quod intra terminos prædictæ urbis parochiæ à jam dicto domno Karileffo, concedente atque ordinante domno Innocente præfatæ urbis quondam Episcopo, in rebus tam sui Episcopii, quàm & rebus aliorum bonorum hominum, tam Regum quàm & aliorum nobilium virorum, ipso domno præfato Karileffo traditis, quas & ipse posteà per strumenta cartarum, & per licentiam sive permissum atque consensum Childeberti Regis, ad matrem & civitatis Ecclesiam, quæ est constructa in honore sanctæ Mariæ Dei genitricis, & sanctorum Martyrum Gervasii atque Protasii, instante & confirmante Misso Childeberti Regis, contradidit atque legaliter confirmavit. In quibus rebus prædictum Monasteriolum fundatum à jam dictis sanctis viris, atque constructum est, & deinceps quibusdam intervenientibus causis, à jure suæ Sedis Ecclesiæ subtractum, & ab illius dominatione & po-
B testate hactenus fuisse dilatum. Utque quod asserebat veraciter nobis patesceret, detulit obtutibus nostris quædam cartarum monimenta, Regumque decessorum scilicet nostrorum quasdam auctoritates, quibus inspectis atque relectis, evidenter ostenditur prædictum Monasterium juris sæpe dictæ Sedis Cenomannicæ sibi commissæ esse, & in ipsius dominatione debere persistere. Suppliciter ergo nostram exorans clementiam ut quod evidentibus indiciis declaratur, nostra quippe assensione, immo auctoritate denuò roboretur. Quæ ita ad liquidum cognoscentes, eique ob amorem Dei & ejusdem sanctæ Sedis reverentiam, favorem nostræ auctoritatis adhibere dignum judicantes, hoc nostræ auctoritatis præceptum ei suisque per tempora successoribus fieri ac dari præcipimus, per quod decernimus atque jubemus ut memoratum Monasteriolum sancti Karileffi, quod aliquandiu
C à prædictæ Ecclesiæ jure & dominatione subtractum fuerat, abhinc in posterum habeant atque possideant: & quicquid Ecclesiastico jure de eo disponere decreverint, liberam in omnibus habeant potestatem faciendi; neque ullo deinceps tempore à jure præfatæ matris Ecclesiæ ejusque Rectorum qualibet occasione aut violentia à nobis, sive à successoribus nostris segregetur: sed semper in illius Pontificumque ejus atque Rectorum potestate & dispositione ac voluntate, ad divinum cultum propensiùs exercendum, cum omnibus ad se pertinentibus, integerrimè & absque ulla diminutione nostris futurisque consistat temporibus. Et ut hæc redditionis nostræ auctoritas veriùs credatur, & diligentiùs conservetur per omnia, & firmiùs futuris temporibus teneatur, manu propria subterfirmavimus, & de anulo nostro sigillare jussimus.

D Signum Caroli gloriosissimi Imperatoris.

Genesius ad vicem Erchembaldi recognovi & subscripsi.

Data in mense Martio XVI Kalend. April. (a) anno I Christo propitio gloriosi imperii nostri, & XXXIIII regni nostri in Francia, & XXVIII in Italia, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum anno II.

LXXXVII.

Præceptum Caroli Magni pro Ecclesia Cenomannica.

In Actis Pontificum Cenomann.

Apud Mabillonium Tom. 3 Veter. Analect. p. 262.

E IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti, Carolus serenissimus Augustus à Deo coronatus, magnus & pacificus Imperator, Romanum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum atque Longobardorum. Si precibus Sacerdotum ac servorum Dei libenter aurem accommodamus, & ad ministerium eorum exsequendum auxilium præstamus, hoc nobis proculdubio ad statum regni corroborandum, & ad æternæ vitæ beatitudinem adipiscendam profuturum esse credimus. Idcircò omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ & nostris, tam præsentibus quàm & futuris notum esse volumus, quia cùm in Dei nomine nos in Aquis Palatio nostro ad universorum causas audiendas, vel recta judicia terminanda resideremus, Sacerdotes & Canonici clerici sancti Gervasii, sive Dei servi de Cenomannica urbe, cum consensu & licentia Joseph eorum Metropolitani, ac proprii Pontificis Franconis prædictæ urbis Episcopi, sive ceterorum comprovincialium Episcoporum, in nostram advenerunt præsentiam, & conquesti sunt quòd nonas & decimas, sive census unde necessarios sumtus habere debeant, fideles nostri, qui res sancti Gervasii beneficiario munere possidebant, An. 802.

aut negligenter perſolverent, aut penitus reddere differrent. Petieruntque ac ſup- A
pliciter deprecati ſunt ut noſtra imperialis poteſtas efficeret, qualiter de hiſdem
rebus decimæ & nonæ partibus præſcriptæ Eccleſiæ pleniter & abſque ulla dila-
tione perſolverentur; & ædificia ejuſdem Eccleſiæ, ſive domus Epiſcopalis ac fra-
trum, inibi Deo degentium, refactæ & reſtauratæ fierent. Inſuper humiliter fla-
gitantes poſtulaverunt, ut villarum nomina, ex quibus nonæ & decimæ ad ſupra-
dictam Eccleſiam perſolvi debent, in noſtræ auctoritatis præcepto nominatim ad-
ſcribi præcepiſſemus, ne aliquo malo ingenio, aut qualibet calliditate, aut po-
tentia alicujus divitis vel potentis, hæ villæ vel hæ res à jure ejuſdem Eccleſiæ
alienatæ futuris fierent temporibus, aut nonæ vel decimæ, ſive cenſus vel reſtau-
rationes jam dictæ Eccleſiæ ablatæ fieri poſſent. Quorum deprecationes propter
amorem Dei libenter audivimus, & ſicut deprecati ſunt, Monaſteria vel cellulas, B
ſeu vicos vel villas, quas noſtra largitione ex jure præfixæ Eccleſiæ noſtri fideles
habere dinoſcuntur, nominatim in hoc præcepto inſerere juſſimus, ut futuris tem-
poribus in jure & dominatione jam dictæ Eccleſiæ cum omni integritate perma-
neant, id eſt Monaſterium ſancti Petri, quod Bertrannus Epiſcopus ædificavit,
cum Monaſterio vel Synodochio ſancti Martini in Ponteleva, & Monaſterium
ſancti Victurii, in quo ipſe domnus Victurius requieſcit in corpore, & Monaſte-
rium ſanctæ Mariæ, quod eſt conſtructum intra murum civitatis & fluvium Sar-
tæ, cum Monaſteriolo ſancti Ricmiri ultra fluvium Sartæ ad eum pertinente, &
Monaſterium ſanctæ Scholaſticæ, & Monaſteriolum ſancti Germani ultra fluvium
Sartæ, & Monaſteriolum vel Synodochium ſanctæ Mariæ, in quo domnus Pa-
duinus requieſcit in corpore; & Monaſteriolum ſancti Juliani, in quo ipſe requieſ- C
cit in corpore; & cellulam ſancti Victurii infra civitatem, & Monaſterium ſancti
Karileffi, in quo ipſe domnus requieſcit in corpore; & Monaſterium ſancti Geor-
gii, & Monaſterium Tillidi, & Monaſterium Tuffiaco, & Monaſteriolum ſancti
Johannis & ſancti Trechii in Buxido, & Monaſteriolum ſancti Martini in Dia-
blentico, & Monaſterium ſanctæ Mariæ in Aurionno, & Monaſteriolum Buxidi,
& cellulam Scuviliaco. Hæc omnia, ſicut diligenter inquiſitum habemus, cum
omnibus ad ſe pertinentibus, & in ſcriptis authenticis ſancti Gervaſii invenimus,
juſtè & legaliter pertinent. Ex quibus præcipimus, ut feſtivitatibus illorum ſancto-
rum, in quorum memoriis ipſa Cœnobia dicata eſſe noſcuntur, per ſingulos an-
nos ad præfixam matrem & civitatis Eccleſiam, cenſus ab ipſis, qui eadem Cœ-
nobia noſtro beneficio tenent, libenter ad opus Epiſcopi, vel fratrum ibi degen- D
tium, & ad ipſam Eccleſiam reſtaurandam, & nunc & futuris temporibus per-
ſolvantur: & refectio Canonicis ſanctæ Mariæ & ſancti Gervaſii optima ab eodem
Abbate, qui ipſum Cœnobium tunc temporis habere videtur, in prædicta feſtivi-
tate libenti animo fiat, ſi noſtram gratiam & ipſa beneficia habere voluerit: ut
nobis ſeu deceſſoribus, vel primogenitoribus noſtris propter ablationes vel mino-
rationem harum rerum jam dictæ Eccleſiæ aliquod detrimentum aut periculum
regni non adcreſcat; ſed perennibus temporibus ſub jure Eccleſiæ permaneant. De
vicis verò publicis vel villulis jam dictæ Eccleſiæ, quas fideles noſtri noſtra largi-
tione habent, omninò præcipimus, ut nonæ & decimæ partibus præſcriptæ ma-
tris Eccleſiæ ab eiſdem fidelibus noſtris libenter & pleniter perſolvantur, & ædi-
ficia ejuſdem Eccleſiæ ſive domorum ad eam infra civitatem pertinentium ibi re- E
ſtaurare faciant. Id eſt de villa Taleida, de villa Lucdono, de villa Baladon, de
villa Quebrolius, quæ Nova-villa nuncupatur, de villa Pradellis, de Morniaco,
de villa Quillis, de tertia parte de cella ſancti Almiri, & tertia parte de cella
ſancti Ulfacii, & tertia parte de cella ſancti Ricmiri, de villa Bonlido, de Ango-
no, de Solemnis villa & vico, & cella Jurmero, & de villa Apiliaco, & de Al-
nido, & Daucido, de Noviliaco & Fariſnonia & Campo, Sirigico, Luciaco, &
Monte, & de Comnis, cella ſancti Leodegarii, Angon, & Bonlir, de vico Ga-
bron cum ſuis appendiciis, & Balino vico publico, & de villa Viviriaco, & de
villa Longa aqua, & de Campaniaco, & de Conedralio, & de Geneda vicis pu-
blicis, & de villa Clidis, & Tredendo, & Vithlena, Turniaco, Caſſano, & Vil-
lare, & Adilavite, & Vigra, & Fontanas, & Sanmuro, & Braſialo, Felcaria,
Domno-jorio, & partem de Fraxinedo, & Maundaria, Drogieco, Villare, de
Verno, de Juricio, & Camiliaco, de Taxinarias, & Coctiaco vico publico, &
villa Antoniaco, de villa Bonalfa, & de omnibus villis, quæ ad cellam ſancti
Martini infra murum civitatis pertinent, & Cangiaco vico publico, & de villa
Limbriaco,

A Limbriaco, & Verincella, & Verniaco, & de vico Diablentico, & de cella Arciacus, & de villa Camariaco, & Civriaco, & Calla, & Comoriaco, & de villa Andoliaco, & de villa Griviaco, & Martiniaco, & Linerolas, & Sifciaco, & de cella Domno-Regis & de pago Ardunenfe, in quo funt manentes mille fancti Gervafii, & de Curte-Bafanæ, & de Noviomo, & Scomiaco, & Camiliaco, & Comiaco, & Corma, & Novi-vico & Hoftiliaco vicis publicis. Hæc autem omnia, quæ nominatim fuprà inferta funt, ut jam dictum eft, enucleatim & diligenter inveftigatum habemus, & in authenticis ejufdem Ecclefiæ fcriptis ipfis Clericis nobis oftendentibus reperimus, five alias villas, quas propter prolixitatem, vel propter ignorantiam villarum nominum in hoc præcepto non funt infertæ, ad jam dictam tamen Ecclefiam juftè & legaliter pertinere cognofcuntur. Super qui-
B bus has noftras auctoritatis litteras fieri decrevimus, per quas ftatuentes omnibus, qui in præfenti tempore aut futuris temporibus ex memoratæ matris Ecclefiæ rebus beneficia adfecuti funt, aut adfequi potuerint, præcipimus, ut de omnibus conlaborationibus terræ tam feni, quàm & annonæ omnium generum, tam de fua dominicata, quàm & de vaffalorum fuorum, de vinericiis quoque & perdonato, de paftionibus & pafcuariis, de herbaticis & pullis, de pifcationibus & paftionaticis, id eft de glanditicis, de melle & conlaborationibus, quæ in hortis fiunt, de nutriminibus animalium, & cafeis qui fiunt de vaccariciis dominicatis, ac de omnibus redhibitionibus, quæ ab hominibus memoratæ matris Ecclefiæ recipiuntur, excepto hoftilenfe, id eft de bobus, & conjecto ad carros conftruendos. De his autem omnibus præcipimus, ut cenfum legitimum & nonas & deci-
C mas annis fingulis partibus præfcriptæ matris Ecclefiæ abfque ulla maritione vel dilatione reddere, aut minoratione pleniter perfolvere faciant. Infuper reftaurationes tam in præfixa Ecclefia, quàm domibus juxta eam adjacentibus, in teguminibus & reftaurationibus pro poffibilitate rerum, quas in beneficium exinde poffident, facere non negligant, fi gratiam noftram & eadem beneficia unufquifque habere voluerit. Præfcripta verò beneficia volo ut fideles noftri fub prædicto cenfu cum confenfu & benevolentia ejufdem Ecclefiæ Epifcopi teneant, ufque dum illa cum eis, qui ea noftra datione videntur habere, mutuare poffimus, & fæpe dictæ Ecclefiæ, cui juftè & legitimè (ut inquifitum habemus) debentur, auxiliante Domino reftitui atque reddere mereamur. Et hoc omnibus vobis notum fit, quòd fi aliquis veftrûm extiterit, qui hanc juffionem noftram, aut contemnendo, aut
D negligendo adimplere diftulerit, volumus atque præcipimus ut præfcriptæ urbis Epifcopus in jure ejufdem Ecclefiæ, five in fuam vel Canonicorum fuorum poteftatem vel dominationem eafdem res revocare faciat, ufque dum illi, qui jam dictæ Ecclefiæ res vel beneficia noftra largitione habebant, in noftram veniant præfentiam. Qui negligit cenfum perdat agrum; & per hanc auctoritatem, five eorum negligentia, vel contemtu, ipfa perdant beneficia. Et ut hæc juffio noftra veriùs credatur, & diligentiùs confervetur, atque per omnia à nobis perficiatur, & firmiùs futuris temporibus teneatur, manu propria fubterfirmavimus, & de anulo noftro figillare juffimus.

Signum Caroli gloriofiffimi Imperatoris.

Genefius ad vicem Erchembaudi recognovi & fubfcripfi.

E Data in menfe Aprilis, VIIII Kalend. Maii, anno II Chrifto propitio gloriofi imperii noftri, & XXXIIII regni noftri in Francia, & XXVIIII in Italia, in Dei nomine feliciter. Amen.

LXXXVIII.

Præceptum Caroli Magni pro Monafterio Acutiano feu Farfenfi.

Ex Chronico Farfenfi, apud Chefnium Tom. 3 Script. Franc. pag. 653, & apud Muratorium parte 2 Tomi 2 Script. Ital. pag. 358.

CAROLUS fereniffimus Auguftus, à Deo coronatus, magnus & pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui & per mifericordiam Dei Rex Francorum & Longobardorum. Si ea quæ à Deum timentibus &c. An. 803.

Datum Idibus Junii, anno III Chrifto propitio imperii noftri, & XXXV regni noftri in Francia, atque *XXIX in Italia, Indict. XI. Actum Aquis Palatio noftro, in Dei nomine feliciter. Amen. * XXX.

LXXXIX. A

Caroli Magni Præceptum pro Ecclesia Osnabrugensi.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 390.

An. 803. IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti. Karolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum. Quicquid enim locis sanctorum &c.

Signum Caroli piissimi ac serenissimi Imperatoris. B

Jacob ad vicem Radoni.

Data XIIII Kal. Jan. anno III Christo propitio imperii nostri, & XXXVI regni nostri in Francia, atque XXX in Italia, Indict. XI. Actum Aquis Palatio publico, in Dei nomine feliciter. Amen. (a)

(a) Aliud Diploma pro eadem Ecclesia recitant Miræus in Codice Donationum pag. 48, & Baluzius Tom. I Capitularium col. 417. Quod quidem Diploma sic concluditur: *Signum Karoli piissimi Imperatoris. Amalbertus ad vicem Ercambaldi recognovi. Datum* XIII *Kal. Januarii anno* IV *Christo propitio imperii nostri*, XXXVII *regni nostri in Francia, atque* XXXI *in Italia. Actum Aquisgrani in Palatio, in Dei nomine feliciter. Amen.* Diploma illud nonnullis suspectum videtur: nam præterquàm quòd invocatio, *In nomine sanctæ & individuæ Trinitatis*, insolita est, anno 804, XIII Kal. Januarii, Imperator Aquisgrano procul aberat, ut testantur Annales.

XC. C

Renovatio Testamenti Abbonis Patricii pro cœnobio Novaliciensi, facta per Carolum Magnum.

Ex Chartario Gratianopolitano & Chronico Novalic.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 507.

Circa an. 805. IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti. Karolus Imperator Augustus piissimus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum & Longobardorum. Igitur notum sit omnium fidelium nostrorum magnitudini, præsentium scilicet & futurorum, quia vir venerabilis Frodinus Abba ex Monasterio quod est constru- D ctum in honore sanctorum Principum Apostolorum, loco nuncupato Novaliciis, missa petitione per religiosos Monachos, Gislarannum scilicet & Agabertum, Serenitati nostræ suggessit qualiter Abbo quondam vir Deo devotus per testamentum donationis suæ aliquas res ad ipsum sanctum locum Novaliciis delegasset, unde ipsa casa Dei & Monachi ibidem consistentes, seu pauperes & peregrini, euntes & redeuntes, maximam consolationem habere videntur: & ipsum testamentum nostris detulerunt obtutibus ad relegendum. Sed quia sæpissime per placita Comitum per diversos pagos, necessitate cogente, ipsum ad relegendum detulerunt, jam ex parte valde dirutum esse videbatur. Et ideò quia per se non fuerunt ausi ipsum testamentum renovare, petierunt Celsitudini nostræ ut per nostram jussionem denuò fuisset renovatum, eo tenore, sicut ipse ad hoc relegi me- E liùs potuisset. Nos autem considerantes eorum necessitatem & mercedis nostræ augmentum, jussimus per fideles Notarios nostros infra Palatium ipsum testamentum denuò renovare: ita ut deinceps pro mercedis nostræ augmento, inspecto ipso testamento, sicut inibi declaratur, ad ipsam casam Dei nostris futurisque temporibus in augmentis proficiat. Non enim ex consuetudine anteriorum Regum hoc facere decrevimus, sed solummodò propter necessitatem & mercedis augmentum transcribere præcipimus hoc modo, & subter plumbum sigillari jussimus.

(a) Oppidum Novaliciense vetertimo Monasterio illustre, situm est inter montem Cinisium, *le Mont-Cenis*, & oppidum Segusium. Nunc vicus est, quem vulgò vocant *la Novaleze*.

XCI.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio Prumiensi.

Ex Chartario Prumiensi.

Apud Martenium Tom. 1 *Ampl. Collect. col.* 59.

IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti, Karolus serenissimus Augustus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum. Quicquid igitur locis venerabilibus &c. An. 806.

Signum Caroli serenissimi Imperatoris.

B Amalbertus ad vicem Ercambaldi scripsi.

Data XIII Cal. Febr. anno sexto Christo propitio imperii nostri, & XXXVIII regni nostri in Francia, & (a) XXXIII in Italia, Indictione XIIII. Actum Theodone-villa Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Legendum, XXXII *in Italia:* vel fortè initium regni Langobardici repetendum ab ineunte Januario anni 874, non à mense Maio, quo Carolus Rex Italiæ coronatus est. Quod & in aliis Præceptis observandum est.

XCII.

C Charta (a) Divisionis Imperii Francorum, quam Carolus Magnus fecit pro pace inter filios suos conservanda.

Apud Chesnium Tom. 2 *Script. Franc. pag.* 88.

IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti. Imperator Cæsar Karolus Rex Francorum invictissimus, & Romani Rector Imperii, pius, felix, ac triumphator semper Augustus, omnibus fidelibus sanctæ Dei Ecclesiæ, & cuncto populo Christiano, præsenti & futuro, gentium ac nationum, quæ sub ejus imperio & regimine constitutæ sunt. Sicut omnibus vobis notum esse, & neminem vestrûm latere credimus, quomodo nos divina clementia, cujus nutu ad occasum tendentia sæcula per successiones generationum reparantur, tres nobis dando filios, magno miserationis ac benedictionis suæ ditavit munere, quia per eos, secundùm vota nostra, & spem nostram de regno confirmavit, & curam oblivioni obnoxiæ posteritatis leviorem fecit: ita & hoc vobis notum fieri volumus, quòd eosdem per Dei gratiam filios nostros regni à Deo nobis concessi, donec in corpore sumus, & post nostrum ab hac mortalitate discessum, hujus à Deo conservandi regni vel imperii nostri heredes relinquere, si sic divina Majestas annuerit, optamus: non ut confusè atque inordinatè, aut sub totius regni dominatione jurgii controversiam eis relinquamus; sed trina partitione totum regni corpus dividentes, quam quisque illorum tueri vel regere debeat portionem, distribuere & designare volumus; eo videlicet modo, ut sua quisque portione contentus, juxta ordinationem nostram, & fines regni sui, quæ ad alienigenas extenduntur, cum E Dei adjutorio nitatur defendere, & pacem atque caritatem cum fratre custodire. An. 806. (D)

(a) De hac regni divisione agunt Annales Loiseliani, Eginhardi, Bertiniani, Mettenses, aliique ad annum 806. « Hanc partitionem regnorum Caroli Imperatoris, inquit Baluzius Tom. 2 Capitul. Reg. Franc. pag. 1068, dubiæ fidei esse, ac meritò numerari posse inter tot singularis otii commenta, quæ sequiora nobis sæcula ingeniaque pepererunt, scribit Petrus Pithœus in Præfatione ad XII Scriptores coætaneos Historiæ Francorum, hinc persuasus quòd in chartaceo exemplari Thegani operi recentiore manu subjuncta fuit. Sed ego vetustissimum illius exemplar reperi in Bibliotheca Thuana, licèt non integrum; eademque à Joanne Nauclero edita pridem fuerat, & Aventinus eam memorat in Annalibus Boiorum. Immò Eginhardus disertam illius mentionem facit, seque eam jussu Imperatoris ad Leonem Papam detulisse, ut ejus subscriptione firmaretur. Illi prætereà fidem & auctoritatem conciliat Charta divisionis Imperii facta à Ludovico Pio anno 837, cujus omnia fermè capita descripta sunt ad verbum ex illa Caroli: & tamen ista falsi accusata non fuit à Pithœo, qui primus eam vulgavit in eodem Volumine Scriptorum coætaneorum. Denique hujus divisionis à Carolo factæ clara & manifesta mentio est in capite tertio Capitulorum apud Niumagam statim post Imperii divisionem editorum. » Ita vir doctissimus, cui suffragantur Cointius aliique passim Eruditi. Immò Mabillonius Tom. 4 Analect. pag. 34 Itineris Germanici refert se in fine quorumdam Operum Mss. Alcuini in Bibliotheca Monasterii S. Galli asservatorum hæc verba legisse: *Anno* DCCCVI *ab Incarnatione Domini, Indictione* XIV, *anno* XXXVIII *regnante Karolo Imperatore,* VIII *Idus Februarii, die Veneris, divisum est regnum illius inter filios suos, quantum unusquisque post illum habet. Et ego alio die hoc opus* [*perfeci.*] Ex quo infert Pagius ad an. 806, Num. 6, hoc tempore in Germania Incarnationis Epocham à die Natali Christi, aut saltem à Kalendis Januarii fuisse deductam.

I. Divisiones verò à Deo conservati & conservandi imperii vel regni nostri tales facere placuit, ut Aquitaniam totam & Wasconiam, excepto pago Turonico, & quicquid inde ad Occidentem atque Hispaniam respicit, & de civitate Nivernis, quæ est sita super fluvium Ligerem, cum ipso pago Nivernense, pagum Avalensem atque Alsensem, Cabillionensem, Matisconensem, Lugdunensem, Saboiam, Moriennam, Tarentasiam, Montem-Cinisium, Vallem Segusianam usque ad Clusas, & inde per terminos Italicorum montium usque ad mare, hos pagos cum suis civitatibus, & quicquid ab eis contra Meridiem & Occidentem usque ad mare vel usque ad Hispanias continetur, hoc est, illam portionem Burgundiæ, & Provinciam, ac Septimaniam vel Gothiam, Ludovico dilecto filio nostro consignavimus. A

II. Italiam verò, quæ & Langobardia dicitur, & Bajoariam, sicut Tassilo tenuit, exceptis duabus villis, quarum nomina sunt Ingoldestat & Lutrahahof, quas nos quondam Tassiloni beneficiavimus, & pertinent ad pagum qui dicitur Northgowe, & de Alamannia partem, quæ in Australi ripa Danubii fluminis est, & de ipso flumine Danubii, currente limite usque ad Renum fluvium in confinio pagorum Chletgowe & Hegowe in locum qui dicitur Enge; & inde per Renum fluvium sursum versùs usque ad Alpes, quicquid inter hos terminos fuerit, & ad Meridiem vel Orientem respicit, unà cum Ducatu Curiensi & pago Durgowe, Pippino dilecto filio nostro. B

III. Quicquid autem de regno nostro extra hos terminos fuerit, id est, Franciam & Burgundiam, excepta illa parte quam Ludowico dedimus, atque Alamanniam, excepta portione quam Pippino asscripsimus, Austriam, Nuistriam, Turingiam, Saxoniam, Frisiam, & partem Bajoariæ quæ dicitur Northgow, dilecto filio nostro Karolo concessimus; ita ut Karolus & Lodowicus viam habere possint in Italiam ad auxilium ferendum fratri suo, si ita necessitas extiterit; Karolus per vallem Augustanam, quæ ad regnum ejus pertinet; & Lodewicus per vallem Segusianam; Pippinus verò & exitum & ingressum per Alpes Noricas atque Cariam. C

IV. Hæc autem tali ordine disponimus, ut si Karolus, qui major natu est, priusquàm ceteri fratres diem obierit, pars regni quam habebat, dividatur inter Pippinum & Lodewicum, sicut quondam divisum est inter nos & fratrem nostrum Karlomannum, eo modo, ut Pippinus illam portionem habeat, quam frater noster Karlomannus habuit; Lodewicus verò illam partem, quam nos in illa partitione suscepimus. Si verò, Karolo & Lodewico viventibus, Pippinus debitum humanæ sortis compleverit, Karolus & Ludewicus dividant inter se regnum quod ille habuit, & hæc divisio tali modo fiat, ut ab ingressu Italiæ per Augustam civitatem accipiat Karolus Eboreiam, Vercellas, Papiam, & inde per Padum fluvium termino currente usque ad fines Regensium, & ipsam Regium, & Civitatem novam, atque Mutinam usque ad terminos sancti Petri. Has civitates cum suburbanis & territoriis suis atque Comitatibus quæ ad ipsas pertinent, & quicquid inde Romam pergenti ad lævam respicit, de regno quod Pippinus habuit unà cum Ducatu Spoletano, hanc portionem, sicut prædiximus, accipiat Karolus. Quicquid autem à prædictis civitatibus vel Comitatibus Romam eunti ad dextram jacet, de prædicto regno, id est portionem quæ remansit de regione Transpadana unà cum Ducatu Tuscano usque ad mare Australe & usque ad Provinciam, Leudewicus ad augmentum sui regni sortiatur. Quòd si ceteris superstitibus Ludewicus fuerit defunctus, eam partem Burgundiæ quam regno ejus adjunximus, cum Provincia & Septimania sive Gothia usque ad Hispaniam, Pippinus accipiat; Karolus verò Aquitaniam atque Wasconiam. D E

V. Quòd si talis filius cuilibet istorum trium fratrum natus fuerit, quem populus eligere velit ut patri suo succedat in regni hereditate, volumus ut hoc consentiant patrui ipsius pueri, & regnare permittant filium fratris sui in portione regni quam pater ejus eorum frater habuit.

VI. Post hanc nostræ auctoritatis dispositionem, placuit inter prædictos filios nostros statuere atque præcipere propter pacem, quam inter eos perpetuò permanere desideramus, ut nullus eorum fratris sui terminos vel regni limites invadere præsumat, neque fraudulenter ingredi ad conturbandum regnum ejus, vel marcas minuendas, sed adjuvet unusquisque illorum fratrem suum, & auxilium ei ferat contra inimicos ejus juxta rationem & possibilitatem, sive infra patriam, sive contra exteras nationes.

A vii. Neque aliquis illorum hominem fratris sui pro quibuslibet causis sive culpis ad se confugientem suscipiat, ad intercessionem pro eo faciendam, quia volumus ut quilibet homo peccans, & intercessione indigens, intra regnum domini sui vel ad loca sancta vel ad honoratos homines confugiat, & inde justam intercessionem mereatur.

viii. Similiter præcipimus ut quemlibet liberum hominem, qui dominum suum contra voluntatem ejus dimiserit, & de uno regno in aliud profectus fuerit, neque ipse Rex suscipiat, neque hominibus suis consentiat ut talem hominem recipiant, vel injustè retinere præsumant. Hoc non solùm de liberis, sed etiam de servis fugitivis statuimus ordinandum, ut nulla discordiis relinquatur occasio.

ix. Quapropter præcipiendum nobis videtur ut post nostrum ab hac mortali- B tate discessum homines uniuscujusque eorum accipiant beneficia unusquisque in regno domini sui, & non in alterius, ne fortè per hoc, si aliter fuerit, scandalum aliquod accidere possit. Hereditatem autem suam habeat unusquisque illorum hominum absque contradictione, in quocunque regno hoc eum legitimè habere contigerit.

x. Et unusquisque liber homo post mortem domini sui licentiam habeat se commendandi inter hæc tria regna ad quodcumque voluerit: similiter & ille qui nondum alicui est commendatus.

xi. De traditionibus autem atque venditionibus quæ inter partes fieri solent, præcipimus ut nullus ex his tribus fratribus suscipiat de regno alterius à quolibet homine traditionem vel venditionem rerum immobilium, hoc est terrarum, C vinearum atque silvarum, servorumque qui jam casati sunt, sive ceterarum quæ hæreditatis nomine censentur, auro, argento & gemmis, armis ac vestibus, necnon & mancipiis non casatis, & his speciebus quæ propriè ad negotiatores pertinere noscuntur. Ceteris verò liberis hominibus hoc minimè interdicendum judicavimus.

xii. Si quæ autem feminæ, sicut fieri solet, inter partes & regna fuerint ad conjugium postulatæ, non denegentur justè poscentibus: sed liceat eas vicissim dare & accipere, & affinitatibus populos inter se sociari. Ipsæ verò feminæ potestatem habeant rerum suarum in regno unde exierant, quamquam in alio propter mariti societatem habitare debeant.

xiii. De obsidibus autem qui propter credentias dati sunt, & à nobis per di- D versa loca ad custodiendum destinati sunt, volumus ut ille Rex, in cujus regno sunt, absque voluntate fratris sui, de cujus regno sublati sunt, in patriam eos redire non permittat: sed potiùs in futurum in suscipiendis obsidibus alter alteri mutuum ferat auxilium, si frater fratrem hoc facere rationabiliter postulaverit. Idem jubemus & de his qui pro suis facinoribus in exilium missi vel mittendi sunt.

xiv. Si causa vel intentio controversiæ talis inter partes propter terminos aut confinia regnorum orta fuerit, quæ hominum testimonio declarari vel definiri non possit, tunc volumus ut ad declarationem rei dubiæ, judicio crucis, Dei voluntas & rerum veritas inquiratur, nec unquam pro tali causa cujuslibet generis pugna vel campus ad examinationem judicetur. Si verò quilibet homo de uno regno hominem de altero regno de infidelitate contra fratrem domini sui apud do- E minum suum accusaverit, mittat eum dominus suus ad fratrem suum, ut ibi comprobet quod de homine illius dixit.

xv. Super omnia autem jubemus ut ipsi tres fratres curam & defensionem Ecclesiæ sancti Petri simul suscipiant, sicut quondam ab avo nostro Karolo, & beatæ memoriæ genitore Pippino Rege, & à nobis posteà suscepta est: ut eam cum Dei adjutorio ab hostibus defendere nitantur, & justitiam suam, quantùm ad ipsos pertinet & ratio postulaverit, habere faciant. Similiter & de ceteris Ecclesiis quæ sub illorum fuerint potestate, præcipimus ut justitiam suam & honorem habeant, & pastores atque rectores venerabilium locorum habeant potestatem rerum quæ ad ipsa loca pia pertinent, in quocumque de his tribus regnis illarum Ecclesiarum possessiones fuerint.

xvi. Quòd si de his statutis atque convenientiis aliquid casu quolibet vel ignorantia (quod non optamus) fuerit irruptum, præcipimus ut quam citissimè secundùm justitiam emendare studeant, ne fortè propter dilationem majus damnum possit accrescere.

xvii. De filiabus autem nostris, sororibus scilicet prædictorum filiorum nostrorum,

jubemus ut post nostrum ab hoc corpore discessum licentiam habeat unaquæque A eligendi sub cujus fratris tutela & defensione se conferre velit. Et qualiscunque ex illis Monasticam vitam elegerit, liceat ei honorificè vivere sub defensione fratris sui in cujus regno degere voluerit. Quæ autem justè & rationabiliter à condigno viro ad conjugium quæsita fuerit, & ei conjugalis vita placuerit, non ei denegetur à fratribus suis, si & viri postulantis & feminæ consentientis honesta & rationabilis fuerit voluntas.

XVIII. De nepotibus verò nostris, scilicet filiis prædictorum filiorum nostrorum, qui eis vel jam nati sunt vel adhuc nasciturі sunt, placuit nobis præcipere ut nullus eorum per quaslibet occasiones quemlibet ex illis apud se accusatum sine justa discussione atque examinatione aut occidere, aut membris mancare, aut excæcare, aut invitum tondere faciat: sed volumus ut honorati sint apud patres vel B patruos suos, & obedientes sint cum omni subjectione quam decet in tali consanguinitate esse.

XIX. Hoc postremò statuendum nobis videtur, ut quicquid adhuc de rebus & constitutionibus, quæ ad profectum & utilitatem eorum pertinent, his nostris decretis atque præceptis addere voluerimus, sic à prædictis dilectis filiis nostris observetur atque custodiatur, sicut ea, quæ in his jam statuta & descripta sunt, custodire & observare præcipimus.

XX. Hæc autem omnia ita dispofuimus, atque ex ordine firmare decrevimus, ut quamdiu divinæ majestati placuerit nos hanc corporalem agere vitam, potestas nostra sit super à Deo conservatum regnum atque imperium istud, sicut hactenus fuit in regimine atque ordinatione & omni dominatu Regali atque Impe- C riali; & ut obedientes habeamus prædictos dilectos filios nostros, atque Deo amabilem populum nostrum, cum omni subjectione quæ patri à filiis, & Imperatori ac Regi à suis populis exhibetur.

XCIII.

Ex Chartario Prumiensi.

Præceptum Caroli Magni pro Prumiensi Monasterio.

Apud Martenium Tom. I Amplifs. Collect. col. 60.

An. 807. IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti, Karolus serenissimus Augustus, à D Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui & per misericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum. Quicquid enim ob amorem &c.

Signum Karoli Imperatoris.

Amalbertus ad vicem Ercambaldi scripsi.

Data IIII Cal. Maii, anno VII Christo propitio imperii nostri, atque anno XXXIX regni nostri in Francia, & (a) XXXIIII in Italia, Indictione XV. Actum Aquis Palatio nostro publico, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hic non est ducendum initium regni in Italia à mense Maio.

XCIV. E

Ex Archivo hujus Ecclesiæ.

Præceptum Caroli Magni pro Juliano Placentinæ Ecclesiæ Episcopo.

Apud Ughellum Tom. 5 Italiæ sacræ col. 1552.

An. 808. IN nomine Patris &c. *ut suprà.*

Signum domini Karoli piissimi Imperatoris.

Altifredus ad vicem Ercambaldi subscripsi.

Data VII Kal. Junii, anno VIII Christo propitio imperii nostri, XL regni nostri in Francia, atque * XXXIV in Italia, Indictione I. Actum Aquisgrani Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

* XXXV.

A

XCV.

Præceptum Caroli Magni, quo immunitatis Privilegium à Pippino patre Novientenſi Monaſterio conceſſum confirmat.

Tom. 5 Novæ Galliæ Chriſtianæ, Inſtrum. pag. 461.

IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-ſancti, Carolus ſereniſſimus Auguſtus, à An. 810.
Deo coronatus, magnus, pacificus, Imperator, Romanum gubernans imperium,
qui & per miſericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum. Regni noſtri
B honores credimus, ſi juſtas petitiones Sacerdotum, vel miniſtrorum Dei, cùm
noſtris auribus probatæ fuerint, perducimus ad effectum. Ipſi enim pro ſtabilitate
regni noſtri, vel animæ noſtræ ſalute Dei miſericordiam frequentiùs exorant. Qua-
propter noverit omnium præſentium futurorumque induſtria, qualiter Thietbal-
dus Abbas de Monaſterio, cujus vocabulum eſt Noviento, ſitum in pago Al-
ſatienſe ſuper fluvium Illa, quod vir illuſter Adalricus, ſive Atticus Dux, & con-
jux ejus Berſvinda in Chriſti nomine, & in honore SS. Apoſtolorum Petri &
Pauli & ſancti Mauritii ſociorumque ejus à novo in ſuo proprio fundo conſtruxe-
runt, noſtram adiit Serenitatem, deprecans ut privilegia, quæ piæ memoriæ geni-
tor noſter Pippinus, ejuſque anteceſſores Reges Francorum eidem Cœnobio, lociſ-
que quæ ad ſuſtentationem fratrum ibidem Deo ſub regulari diſciplina ſervientium
C pertinent, [contulerunt], renovemus. Præcipimus ergo per Regiæ Majeſtatis impe-
rium, prædeceſſorum noſtrorum ſtatuta confirmantes, ut in villas ſupradicti Cœnobii,
id eſt Wiſwilre, quæ ſita eſt in pago Briſgaugienſi, ſuper ripam Rheni fluminis, cum
Eccleſia & omnibus appenditiis ſuis, in Sulzha, in Egensheim, in Sigolthesheim,
in Burcheim, in Lagelenheim, in Gruzenheim, in Hundensheim, in Northu-
ſen, in Hollaſvilre, quæ præfatus Dux eidem venerabili loco delegavit, vel quæ
adhuc donata fuerint, nullus judex publicus, nulla judiciaria poteſtas, ſpiritalis ſeu
ſecularis, ingredi violenter audeat, nec Eccleſiaſticas poſſeſſiones contra juſtitiam
ſibi vindicare præſumat: ſed prædictus Abbas Thietbaldus, ejuſque ſucceſſores
eaſdem res augmentando & meliorando poteſtativè poſſideant. Et ut hæc noſtra
auctoritas ſtabilis permaneat, & per futura tempora meliùs conſervetur, hanc car-
D tam juſſu noſtro conſcriptam manu propria confirmantes, annuli noſtri impreſſio-
ne ſigillari juſſimus.

Signum Caroli glorioſiſſimi * Regis. *Imperatoris

Ego Ibbo ad vicem Erchambaldi relegi & ſubſcripſi.

Data pridie Idus Auguſti, anno x Chriſto propitio imperii noſtri, & XLII regni noſtri in Francia, & XXXVII in Italia, Indictione tertia. Actum Ferdi in Saxonia in Dei nomine feliciter. Amen.

XCVI.

Præceptum Caroli Magni pro Aquileienſi Eccleſia.

E

Apud Ughellum Tom. 5 Italiæ ſacræ novæ Editionis col. 36.

IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-ſancti, Carolus ſereniſſimus Auguſtus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui & per miſericordiam Dei Rex Francorum & Longobardorum. Notum ſit &c. An. 811.

Datum XVII Cal. Junii, anno XI Chriſto propitio imperii noſtri, * XLII regni noſtri in Francia atque * XXXVII in Italia, Indictione IV. Actum Aquiſgrani Palatio, in Dei nomine. Amen. *XLIII *XXXVIII



A

XCVII.

Ex apographo.

Præceptum Caroli Magni pro Fuldenſi Monaſterio.

Apud Joh. Frider. Schannat in Traditionibus Fuldenſibus p. 107.

An. 811. CAROLUS ſereniſſimus Auguſtus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanorum gubernans imperium, qui & per miſericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum, omnibus fidelibus noſtris &c.

Suavius ad vicem Ercanbaldi.

Data Kal. Decembris, anno XI Chriſto propitio imperii noſtri, & XLIIII in B Francia, atque * XXXVII in Italia. Actum Aquiſgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

*XXXVIII.

XCVIII.

Ex autographo Dionyſiano.

Caroli Magni Imperatoris adverſus Tingulfum, qui poſt noctes indictas non comparuerat.

Apud Mabillonium de re Diplom. p. 512.

An. 812. IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-ſancti. (a) Karolus ſereniſſimus Auguſtus C à Deo coronatus, magnus, pacificus, Romæ gubernans imperium, qui & per miſericordiam Dei Rex Francorum & Langobardorum. Veniens ante nos Aquiſgrani Palacii noſtri publici homo alicus, nomine Salacus, nobis innotuit eò quod homo alicus, nomine Tingulfus, à fide-juſſoris datus habuiſſet, ut infra noctis XLII ante nos ſibi adpræſentare debuiſſet pro aliquas cauſas inrationis. Tunc ipſe Salacus per triduum ſeu ampliùs, ut lex habuit, placitum ſuum legibus cuſtodivit, & ipſo Tingulfo ibidem jactivit vel ſolſedivit: & memoratus Tingulfus nec à decto placito vinit, nec nullum direxit ad vicem ſuam, qui pro æo ſonia nunciaſſet, ſed jactivus exinde in omnibus aparuit. Proinde nos taliter unà cum fidelibus noſtris, id ſunt Gerulfus, Guntlandus, Hedo, Armannus, Hainricus, Sicardus, Rotbertus, Comitibus; Iſegerus, Ingenoldus, Agmoinus, ſeu D & Tacilo, vel Amalricus Comiti Palatii noſtri, vel reliquis quamplures, viſi fuemus judicaſſe, ut dum ipſe Salacus placitum ſuum legibus cuſtodivit, vel adjactivit: ſed memoratus Tingulfus nec à decto placito vinit, nec nullum direxit ad vicem ſuam, qui pro æo ſonia nunciaſſet, & jactivus exinde aparuit: propter eà jubemus ut, dum ac cauſa ſic acta vel perpetrata eſſe cognovimus, ut memoratus Tingulfus in contra ſæpe dicto Salacono de illos jactus, ſicut lex locis veſtræ de talibus edocuerit, omninò componeat, vel emendare ſtudeat.

(b) Ego Eldebertus recognovi & ſubſcripſi.

Datum quod fecit menſis Martius dies VIII, anno XII Chriſto propicio imperii domni noſtri Karoli, & XLIIII regni ejus in Francia, adque XXXVIII in Italia, Indictione [V] in Dei nomine feliciter.

E

(a) Notandum cum Mabillonio in hoc Placito & in ſequenti Præcepto, Caroli Magni nomen ſcribi per litteram K, non per C; quod eſt ſingulare.

(b) Notarius ſubſcribens præmittit pronomen *Ego*. Sed Notarius iſte Eldebertus inter ordinarios Caroli Magni Notarios non cenſetur. Extraordinarius proinde fuit, & forſan Comitis Palatii Notarius. *Mabillonius.*

XCIX.

Ex Archivo Narbonenſi.

Præceptum Caroli Magni pro Hiſpanis in Gothia & Septimania conſtitutis.

Apud Baluzium Tom. 1 *Capitul. col.* 499.

An. 812. IN nomine Patris & Filii & Spiritûs-ſancti, Karolus ſereniſſimus Auguſtus, à Deo coronatus, magnus, pacificus Imperator, Romanum gubernans imperium, qui & per miſericordiam Dei Rex Francorum & Longobardorum; Beranæ, Gauſcelino, Giſclafredo, Odiloni, Ermengario, Ademaro, Laibulfo, & Erlino Comitibus.

A Comitibus. Notum sit vobis quia isti Hispani de vestra ministeria, Martinus Presbyter, Johannes, Quintila, Calapodius, Asinarius, Egila, Stephanus, Rebellis, Ofilo, Atila, Fredemirus, Amabilis, Christianus, Elpericus, Homo-Dei, Jacentus, Esperandei, item Stephanus, Zoleiman, Marchatellus, Teodaldus, Paraparius, Gomis, Castellanus, Ardaricus, Wasco, Wigisus, Witericus, Ranoidus, Suniefredus, Amancio, Cazerellus, Langobardus, Zate, Militeis, Odesindus, Walda, Roncariolus, Mauro, Pascalis, Simplicio, Gabinius, Solomo Presbyter, ad nos venientes, suggesserunt quòd multas oppressiones sustineant de parte vestra & juniorum vestrorum: & dixerunt quòd aliqui pagenses fiscum nostrum sibi alter alterius testificant ad eorum proprietatem, & eos exinde expellant contra justitiam, & tollant nostram vestituram, quam per triginta annos seu amB pliùs vestiti fuimus, & ipsi per nostrum donitum de eremo per nostram datam licentiam retraxerunt. Dicunt etiam quòd aliquas villas, quas ipsi laboraverunt, laboratas illis eis abstractas habeatis, & beboranias illissup erponatis & saiones, qui per forcia super eos exactant. Quamobrem jussimus Johanne Archiepiscopo Misso nostro, ut ad dilectum filium nostrum Ludovicum Regem veniret, & hanc causam ei per ordinem recitaret. Et mandavimus illi ut tempore opportuno illuc veniens, & vos in ejus præsentiam venientes, ordinare faciat, quomodo aut qualiter ipsi Hispani vivere debeant. Propterea has litteras fieri præcepimus, atque demandamus ut neque vos, neque juniores vestri memoratos Hispanos nostros, qui ad nostram fiduciam de Hispania venientes, per nostram datam licentiam erema loca sibi ad laboricandum propriserunt, & laboratas habere videntur, nullum censum superpoC nere præsumatis, neque ad proprium facere permittatis: sed quoadusque illi fideles nobis aut filiis nostris fuerint, quod per triginta annos habuerunt per aprisionem, quieti possideant & illi & posteritas eorum, & vos conservare debeatis. Et quicquid contra justitiam eis vos aut juniores vestri factum habetis, aut si aliquid eis injustè abstulistis, omnia in loco restituere faciatis, sicuti gratiam Dei & nostram vultis habere propitiam. Et ut certiùs credatis, de anulo nostro subter sigillari jussimus.

Guidbertus Diaconus ad vicem Ercambaldi recognovit.

Data IV Nonas Aprilis, anno Christo propitio imperii nostri XII, regni verò in Francia XLIV, atque XXXVIII in Italia, Indictione V.

Actum Aquisgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

D

C.

Præceptum Caroli Magni pro Monasterio S. Mauritii in Bajoaria.

Apud Gewoldum Tom. 2 Metrop. Salisburg. pag. 9.

IN nomine Patris, &c. *ut suprà.* An. 812.

Datum VI Cal. Decembr. annò Christo propitio imperii nostri duodecimo, regni verò in (a) Francia XLIV, atque XXXVII in Italia, Indictione V. Actum Aquisgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

E (a) Corrigendum, *in Francia* XLV, *atque in Italia* XXXIX.

CI.

Præceptum Caroli Magni pro Odalrico Saxone.

Ex autographo Corbeia Saxonica.

Apud Mabillonium de re Diplom. pag. 512.

IN nomine Patris, &c. *ut suprà.*

Witherus Diaconus ad vicem Hieremiæ recognovi & subscripsi. An. 813.

Data VII Id. Maii, anno Christo propitio imperii nostri XIII, regni verò in Francia XLV, atque in Italia XXXVIIII, Indictione VI. Actum Aquisgrani Palatio regio, in Dei nomine feliciter. Amen.

Addenda ad pag. 755.

Diploma (a) Caroli Magni, quo cuidam Johanni locum concedit in pago Narbonensi, Fontes dictum.

Apud Baluzium Tom. 2 Capitular. pag. 1400.

An. 793. [IN (b) nomine Patris & Filii & Spiritûs-sancti.] Karolus serenissimus gratia Dei Rex Francorum & Longobardorum, ac Patricius Romanorum. Notum sit B omnibus Episcopis, Abbatibus, Ducibus, Comitibus, vel cunctis fidelibus nostris, tam præsentibus quámque futuris. Rectum est regalis potestas illis tuitionem impertiat, quorum necessitas comprobatur. Igitur cognoscat almitas vestra qualiter Johanne ad nos veniente, & ostendit nobis epistolam quam dilectus filius noster Ludovicus ei fecerat, & per ipsum ad nos direxit. Et invenimus in ipsa epistola insertum quòd Johannes ipse super hæreticos sive Sarracenos infideles nostros magnum certamen certavit in pago Barchinonense, ubi superavit eos in locum ubi dicitur Ad-Ponte, & occidit jam dictos infideles, & cepit de ipsis spolia; aliquid exinde dilecto filio nostro obtulit, equum optimum & brunia optima, & spatam Indiam cum techa de argento parata; & petierat in pago Narbonense Villare heremum ad laborandum, quem dicunt Fontes. Ille verò dedit ei ipsum C Villare, & direxit eum ad nos. Et cùm ad nos venisset cum ipsa epistola quam filius noster ei fecerat, in manibus nostris se commendavit, & petivit à nobis jam dictus fidelis noster Johannes ut ipsum Villare & omnes suos terminos & pertinentias suas ab integro, & quantùm ille cum hominibus suis in villa Fontejoncosa occupavit vel occupaverit, vel de heremo traxerit, vel infra suos terminos, sive in aliis locis vel villis, seu Villare occupaverit, vel aprisione fecerit cum hominibus suis. Hæc omnia concedimus ei per nostrum donum, ut habeat ille & posteritas sua absque ullo censu aut inquietudine, dum nobis aut filiis nostris fideles extiterint. Quatenus verò auctoritas [nostra] firmior habeatur, de anulo nostro subter sigillavimus.

Gilabertus ad vicem Radoni recognovit & subscripsit.

* xviiii. Data in mense Marcio, anno xxv & * xviii regni nostri. Actum Aquisgrani D Palatio nostro, in Dei nomine feliciter. Amen.

(a) Hoc Diploma consultò omiseram. Præterquàm quòd enim vitiosa est Invocatio, nec quadrant notæ chronologicæ, non videtur Carolus hoc anno 793 mense Martio residere potuisse Aquisgrani, ubi datum dicitur Diploma. Verùm cùm istius Diplomatis mentio fiat in Præcepto quod Carolus Calvus Theodefredo Johannis filio anno 844 concessit, illud huc referre visum est.

(b) Delenda hæc Invocatio.

FINIS.



DE STATURA
CAROLI MAGNI IMP.

ΦΙΛΟΠΟΝΗΜΑ MARQUARDI FREHERI.

SI digna res ſpeculatione & curâ habita Pythagoræ ſummo Philoſopho, longitudinem Herculani corporis è plantæ ejus indicio indagare, ut Plutarchus & Gellius tradiderunt; cur non & de Celtico Hercule idem inquirere nobis pretium operæ videatur? Ita enim vocare liceat illum omnis Germaniæ Galliæque dominum, & multarum ferociſſimarum gentium non tam domitorem quàm pacatorem, emollitorem & inſtitutorem: cui tertio à Pompeio & Conſtantino, Magni cognomen res geſtæ pepererunt: ut quemadmodum Veterum (a) aliquis Herculem velut Africanum quemdam inter Deos habitum, eleganter ludit; ita nos Martem ipſum, velut Carolum quemdam inter ſuperos fuiſſe, dicere poſſumus. Et hunc quidem cùm oris quadam eximia dignitate, & quam Euripides vocat εἶδος ἄξιον τυραννίδος, tum in primis non vulgari corporis ſtatura & proceritate fuiſſe, non magis vulgò creditum, quàm etiam conſenſu à Scriptoribus traditum videmus: & cùm omnia in eo magna fuerint, neque hoc ornamentum ei defuiſſe, ſatis credibile videtur. Non tamen ut prodigioſæ altitudinis longurionem aliquem nobis fingamus, ceu Goliathem Philiſtæum, aut Maximinum Thracem: ſed ut heroicæ ſtaturæ virum principem in bellace populo Francorum, qualis olim inter Danaûm primos

——præſtanti corpore Turnus
Vertitur arma tenens, & toto vertice ſuprà eſt:

vel potiùs qualis in populo ſacro Rex & unctus Domini, *ab humero & ſurſùm eminens ſuper omnem populum.* Huic enim noſter itidem unctus Carolus, aliàs ſuo ævo (b) ab eruditis Davidi aſſimilatus, hac quidem parte conferri poterit. Nominatim verò Eginhardus, qui non tantùm σύγχρονος, ſed inſuper ejus alumnus & domeſticus Scriba fuit, & θρεπτήρια ei perſolvit, vitam defuncti deſcribendo immortalem reddens, teſtis ut αὐτόπτης ita ἀξιόπιστος ita refert: *Corpore fuit amplo atque robuſto, ſtatura eminenti, quæ tamen juſtam non excederet; nam ſeptem ſuorum pedum proceritatem ejus conſtat habuiſſe figuram.* Qui quidem ſummus eſt modus adoleſcendi humani corporis, ſecundùm (c) Varronem. Sed quia *pedum ſuorum* ait, non Romanorum aut Græcorum, nihil hinc certi confici poteſt. Hoc cogitemus intereà, ſi publica (d) lege in caſtris & delectu habendo, Romani juſtam ſtaturam legendi tyronis militiſque tenuerunt quinque pedes cum ſeptem unciis uſualibus; & hoc ſervatum eſt in brevitate (ut Vegetius alibi loquitur) Romana: quid officina illa gentium, Reg. 9. 2.

Et ſtupefacta ſuos inter Germania partus,

quid Gothia, quid Francia & Burgundia (cujus alumnos *Septipedes* Sidonius aliquoties facit) producere potuerit, quid de eis non credere debeamus, quid de Rege eorum, eoque cognomento Magno? utut hoc ævo mirum nimiumque videri alicui poſſit, quo

Terra malos homines nunc educat atque puſillos.

Sed ad rem. Habuiſſe Carolum noſtrum virgam auream, ſtaturæ ſuæ certiſſimum modum, teſtis eſt Sangallenſis quidam Monachus, ævo paulò poſterior, ſed qui ſua è relatu Adalberti cujuſdam (qui Hunico Saxonicoque & Sclavico Caroli bello interfuerit) ejuſque filii Werenberti Sacerdotis, hauſiſſe ſe profitetur. Is inter alia refert, eò ambitionis primarium quemdam Germaniæ Epiſcopum veniſſe, *ut virgam auream incomparabilis Caroli, quam ad ſtatum ſuum fieri juſſit, diebus feriatis vice baculi ferendam, ille pro Epiſcopali ferula improbus ambiret.* Quo loco ante omnia notari velim, *ad ſtatum ſuum* nihil eſſe aliud, quàm ad ſtaturam ſuam. Ita enim & alius Scriptor Francicus duobus locis loquitur, Gregorius, inquam, Turonenſis lib. 4 cap. 24; *Celſum virum procerum ſtatu, in ſcapulis validum, lacerto robuſtum.* Et Fredegarius, ſive quiſquis eſt ejus Continuator, cap. 51; *Ille hæc audiens, ad Gundebergam ſecretiùs ait: Formam ſtatûs mei laudare dignata es.* Dixerat enim illa ibidem: *Honeſtâ ſtaturâ Adalulfum fuiſſe formatum.* Quæ ſufficiant. Deinde obſervatu dignum fuerit, σκηπτοῦχοι Reges ejus temporis non brevia velutique Comica (ut ita dicam) ſceptra manibus verſaſſe; ſed prælonga & ſibi ipſis plerumque ferè paria, & haſtis quàm ſceptris aut ſcipionibus ſimiliora traxiſſe: qualem quirin Quirinus vibraſſe legitur, qualis in manibus Antoninorum Cæſarum aliorumque conſpicitur: qualem Othoni tertio Imp. geſtatam in ſigillo ejus conſpicio: qualem denique varia in nummis (e) Numina, Divi Divæque, pro divinitatis ſigno, & ipſe adeò Olympi Rector, Stator Vindexque Dieſpiter oſtentare ſolet. Talem igitur & Carolus auream feſtis diebus ſolemniter geſtavit: quam ideò Epiſcopus ille pro Epiſcopali ferula, id eſt, pedo paſtorali, cambota, utpote nihilo breviorem neque minùs ſibi aptam, uſurpare abſente Rege improbiuſculè affectavit. Lib. 1 c. 19.

(a) Lactantius lib. 1. cap. 9.
(b) Novus David, Alcuino paſſim in Epiſtolis.
(c) Ex eo Gellius, lib. 3 cap. 10, & Solinus ex Plinio lib. 7 cap. 16.
(d) Veget. 1 cap. 5 lib. 3; C. Th. de tiron. Cujac. xxi. obſer. 5.
(e) Apud Ant. Auguſtin. paſſim.

Sed quid hæc tam multa? quid ad nos, dices, quid ad rem? Audi, mi Lector, & crede non vana referenti. Supereſt enim inter alia quæ ex ejus ſuppellectile (verè ita dictâ, quia caſtrenſe inſtrumentum, & ſub pellibus uſurpatum fuiſſe ipſo aſpectu apparet: inter quæ & ſella plicatilis ferrea, opere Muſivo laborata, qualem & olim Cæſaribus de ſuggeſtu ad milites allocutionem habentibus, inſeſſam in nummis obſervamus) ſuperſunt, & in penitiſſimis cimeliarcheiis Palatinis religiosè aſſervatur talis ſive baculus ſive haſta, non ille quidem è rutilanti metallo, de quo paulò antè dictum; ſed de ſequiori alio, ut quod Marti magis amicum, ſive cuſus, ſive fuſus, mediocris digiti ſpiſſitudine, litteras haſce argento puro nitidiſſimè inſcriptas habens, idque charactere omnino ejus ævi, qui eruditis non eſt ignotus:

KARLVS IMPR. IVSSIT CVBITV̄ ISTV̄ FACERE IVXTA MENSVRAM SVAM:

charactere (inquam) ævi Francici & Carolini, qui quantò à Romanorum veteri elegantiſſimo degeneravit, tantò ſequentium ſeculorum, quibus Monachi & Clerici ſoli ſcribebant, barbarie & ineptiâ melior tolerabiliorque videtur. Cum quo & orthographia ſive ſcribendi ratio concurrit, in ejus ævi membranis & nummis obſervanda: KARLUS item IMPR. & phraſis illa FACERE JUSSIT, apud Sangallenſem, *Fieri juſſit.* Sed quid CUBITUM eſſe dicam? diverſum utique ab eo ſenſu, quo Plautus *cubitum longas litteras* dicit, quæ *cubitales* aliis. Quid niſi verbo ejus ævi, utut malè proprio, menſuræ non tam genus quàm inſtrumentum, ceu decempedam aut perticam? Id quod me hactenus, nullo adhuc auctoris idonei loco deprehenſo, ſolus docet Papias Lexico: *Cubitus habet pedem & dimidium; cubitus Geometralis ſex noſtros habet cubitos*; quod forent novem pedes, artificiales nimirum. At Carolus ſeptempedam (ita dicere liceat) ſuam, ſtaturæ ſuæ modum, *Cubitum* nihilominus hîc vocari voluit. Quod ſit eadem formâ, qua * *Ulnam* hodieque diverſis linguis dicimus, pro ipſo bacillo & calamo menſurali, magis quàm genere menſuræ, quæ multùm pro locis variare ſolet, & aliquot unciis pluſve minuſve continet.

* *Aulne*, *Elen.*

Supereſt ut pedis ipſius Carolini modulum ſtatuamus, haud paulò certiore ratiocinatione quàm illa Pythagoræ. Ille enim ex Herculis pede corpus ſibi imaginatus eſt: nos ex corporis certa menſura, pedumque certo numero, unum facilè metiemur, cubito iſto in ſeptem æquales partes diviſo. Quod fecimus accuratè, & id menſuræ delegimus, cui ſcripturam ipſam incideremus, quæ aliàs in ipſo cubito duos ferè ejuſmodi pedes implet. Et hæc obſervatio non dubiis (ut videtur) argumentis innixa, pudorem etiam imponet turpiculo fabulatori, qui Turpini Remenſis Epiſcopi nomine circumfertur; qui velut id negotii ſibi datum ratus, ut vel Antæum vel Typhonem aut Cyclopum aliquem nobis deſcriberet, inter alia omnia portentoſa neque in numero pedum neque quantitate modum tenere potuit: *Statura ejus*, inquit, *erat in longitudine octo pedum ſuorum, ſcilicet qui erant longiſſimi.* Iſte enim Carolinus nihil adeò inſolens, vaſtum, extraordinarium habet: ſed omnino ei reſpondet, quem medium inter Romanum ordinarium & Barbaricum quemdam majorem, poſtremorum temporum (ut ait) creditum nobis ob oculos poſuit, qui hoc argumentum ex profeſſo tractavit vir eruditiſſimus Lucas Pætus Juriſconſultus Romanus: atque adeò ad unguem convenit cum pede Auguſtano, quem ipſum Leonardus à Portis ſcripſit merè Romanum eſſe, cujuſque ſchema extat apud Glareanum & Welſerum (a).

De Geſtis Caroli M. cap. 20.

fol. H. 58. 59.

De aſſe fol. 8.

Quæ res facit, ut neque de barba Caroli, palmi ſcilicet longitudine, eidem Turpino temerè fidem habendam putem: cùm quidem Eginhardus, non paulò locupletior teſtis, qui corpus, ſtaturam, apicem capitis, oculos, naſum, caniciem, faciem, cervicem, ventrem, pedes, inceſſum, vocem Caroli accuratè deſcribit, barbæ nullam mentionem faciat, non omittendæ, ſi qua vel laude vel notâ digna fuiſſet. Et hac etiam parte non poſſum diſſentire à ſummo viro, neque ſolùm in Auguſtana republica, ſed in omni regno litterario ſummo & eminentiſſimo (quod elogium pro nomine eſſe poteſt) qui de hac re ita ad me nuper ſcripſit: *Ego plurimorum præjudicia non veritus, in ea ſum hæreſi, Carolum barbam non paviſſe; ſaltem prolixam illam, qua plerumque moneta exornatur, ad eum nihil pertinere. Certè Eginhardus ejus non meminit: & eſt apud me moneta Carolina, vetus niſi fallor, cujus ectypon mitto, puro mento. Non nego fieri potuiſſe, ut interdum tonſoris negligentiâ mentum & labra pili nonnihil inumbrarent: hac enim ſpecie Roma in muſivo opere illius ætatis conſpicitur. Sed prolixam & ſqualidam barbam abominor.*

(a) Rerum Aug. Vind. lib. 4, f. 70.



INDEX.



INDEX GEOGRAPHICUS.

Litteræ, quæ Numeros ſequuntur, denotant litteras poſitas in margine: littera n *Notas indicat.*

A.

ABACIACUS, villa Monaſterii S. Dionyſii in pago Cenomannico. 693. a.
Abduxitum, manſus. 736. c.
Abochi. 82. c.
Abodriti. 47. b. 50. a. 54. c. 57. a. c. 58. b. 71. a. 82. a. d. 93. d. 94. d. 95. b. 158. e. 161. b. 163. a. 213. c. 214. a. 319. e. 330. a. 332. d. 333. c. 346. e. 354. d. 355. c. 365. e. 366. a. 379. a.
Abola, fluvius. 47. n. 330. a. 346. e. *Vide* Habola.
Abotriti. *Vide* Abodriti.
Abrincatinus pagus. 661. b. *l'Avranchin.*
Acebrelidus. 701. e.
Acerragium. 439. c,
Acherentia, urbs Italiæ. 324. n. *l'Acerenza.*
Achivi. 125. e. 152. d. 184. c.
Ackiviſragni in pago Alſacenſi. 725. e.
Acropolis in Lucania. 573. b.
Actrico-mons. 707. e.
Acutianum Monaſterium. 583. d. n. 733. a. 755. b. 769. e. *Farfe.*
Ad duos Clivos, locus. 340. b. *Vide* Duas-dives.
Ad Montem S. Michaëlis, locus in pago Virdunenſi. 702. b.
Ad Pontem, locus in pago Barcinonenſi. 778. b.
Ad Salices, locus ſuper Araurem. 762. a.
Ad S. Maxantiam. 742. c. *Pont S. Maxence.*
Adarna, fluvius. 20. a. 70. c. n. 329. a. 343. c. Adarnia. 41. b. Aderna. 26. e. 143. e. 204. b.
Adilavite, villa. 768. e.
Adranevilla. 708. a. *Attainville.*
Adrapatenſis pagus. 761. b. Adratenſis. 760. c. *l'Artois.*
Adſaltum in pago Ambianenſi. 724. b.
Adulohoc, locus in Saxonia. 348. d.
Ædui. 110. d.
Ægyptii. 118. d.
Ægyptus. 99. d. 181. b. 377. e.
Æmilia. 124. e. 439. b. 545. d. 553. d.
Æqualina foreſte. 707. d. 708. a. 727. a. *la forêt d'Iveline.*
Æresburg, caſtrum. *Vide* Heresburg.
Æthiopes. 184. c.
Ætſimisbach in pago Alſacenſi. 725. e.
Africa. 24. a. 53. c. 61. c. 99. d. 181. b. 357. e. 377. e. 510. c. 607. c.
Africani. 130. c.
Agara, fluvius. 81. c.
Agareni, ſeu Sarraceni. 575. d. 607. c.
Agatha. 68. e. Agathe. 416. a. *Agde.*
Agaunenſe S. Mauricii Monaſterium. 314. b. *Vide* S. Mauricii Monaſterium.
Agennum. 375. e. Aginnum. 7. c. *Agen.* Aginnenſis pagus, l'*Agenois.*
Agnonocurtis in pago Ambianenſi. 760. c.
Agrippina urbs. 411. e. *Cologne.*
Aguſta in pago Tellao. 734. a.
Aiſti. 93. e.
Alamanni. 94. e. 110. d. 143. e. 168. e. 175. d. 330. b. 353. c. *Vide* Alemanni.
Alamannia. 9. a. 25. c. 55. d. 333. a. 364. a. 369. d. 430. b. 772. b. Alamanniæ Ducatus. 753. e. 754. d. *Vide* Alemannia.
Alara, fluvius in Wiſaram influens. 42. e. 59. c. 81. b. 146. e. 206. a. 344. c. 356. c. Alarus. 344. a. *l'Aller.*
S. Albani Eccleſia Moguntiæ. 49. d. 158. b. 211. c. 330. d. 369. d.
S. Albani Monaſterium. 347. d. 370. a.
Albia, fluvius. 15. a. 20. b. e. 21. e. 22. b. 24. d. 41. d. 43. c. 47. a. 54. c. 57. 58. c. 59. c. 60. c. 65. c. 66. c. 75. c. 81. 82. b. 144. *& ſeqq.* 153. a. 160. b. 163. a. 186. b. 204. d. 209. c. 212. a. d. 319. e. 320. c. 322. d. 333. c. 334. a. 343. *& ſeqq.* 352. *& ſeqq.* 364. e. 377. a. 379. c. 685. a. *L'Elbe. Vide* Albis.
Albigis urbs. 69. a. *Albi.*
Albienſis pagus. 36. b. 200. b. 339. d. 380. c. 458. d. *l'Albigeois.*
Albiniacus, villa. 737. c.
S. Albini Cenoman. Monaſterium. 756. d.
Albis, fluvius. 23. a. 25. c. 50. a. 51. a. 55. d. 58. c. e. 62. a. 92. b. 94. n. 205. c. 206. c. d. 214. a. 330. a. 331. b. 333. a. 415. b. *l'Elbe. Vide* Albia.
Albola, fluvius. 47. a. *Vide* Abola.
Alcmana, fluvius. 22. a. Alcmanus. 49. b. Alcmona. 74. a. 330. d. 347. c. Alcmonus. 211. a.
Aldenmunſter, inſula in qua Monaſterium Laureshamenſe. 381. d.
Alemanni. 12. c. 76. a. 204. a. *Vide* Alamanni.
Alemannia. 72. b. 196. b. 351. e. 360. c. 431. d. *Vide* Alamannia.
Aleſacis. 9. a. *l'Alſace.*
Alexandria. 99. d. Alexandri urbs. 181. b.
Aliaripa in pago Alſacenſi. 726. a.
Aliarumbach in pago Alſacenſi. 725. e.
Aliſni, locus ſuper Wiſeram. 16. c.
Allera, fluvius. 672. n. *Vide* Alara.
Almingæ. 736. e.
S. Almiri Cenoman. Monaſterium. 756. d. 768. e.
Almonus, fluvius. 211. a. *Vide* Alcmana.
Alnetus, villa. 737. c.
Alnidum, villa. 768. e.
Aloncion, villa. 756. e.
Aloniacum, villa. 756. e.
Almonia, fluvius. 74. a. *Vide* Alcmana.
Alpes. 53. c. d. 64. c. 67. e. 68. c. 91. c. 94. n. 122. d. 138. c. 149. c. 168. a. e. 174. d. 189. e. 202. a. 203. a. 328. b. 336. e. 337. d. 351. a. 395. b. 401. d. 415. c. 440. d. 467. c. 634. c.
Alpes Cottiæ. 3. n. 318. c. Alpes Graiæ & Penninæ. 2. n. Alpes Noricæ. 772. c. Alpinæ nives. 141. b.
Alſacenſis pagus. 709. a. 725. a. Alſaſenſis. 699. a. 705. e. Alſatienſis. 775. b. *l'Alſace.*
Alſenſis pagus. 732. d. 772. a. *l'Auxois.*
Alſiacum, villa S. Germani. 750. b.
Alſtetum in Thuringia. 672. n.
Alten-zelle, vicus ad Alleræ & Avæ confluentes. 672. n.
Altinum, urbs Italiæ. 635. a.
Altonis Monaſterium. 431. d. *Altenmunſter.*
Alvea, fluvius. *Vide* Albia.
Alvernicus pagus. 13. b. *Vide* Arvernicus.
Alvernis, urbs. 385. a. *Vide* Arvernis.
Alvernum. 35. c. *Vide* Arvernum.
Amalfitani. 569. d. 575. a.
S. Amandi Eccleſia, Monaſterium. 410. d.
Ambaripæ in pago Alſacenſi. 725. e.
Ambiani, urbs. 742. c. *Amiens.* Ambianenſis pagus. 715. b. 734. b. 760. c. *l'Amienois.*
Ambra, fluvius. 43. d. 147. e. 206. d. 345. a. *Emmes.*
Ambrico-curtis in Belvacenſi pago. 734. a.
S. Ambroſii Mediolan. Monaſterium. 753. b.
Amnia. 188. a.
Anaſes, fluvius. 347. a. *l'Ens. Vide* Aneſus.
Ancona, urbs Italiæ. 214. e. 499. d. 504. d.
Andagium ſeu Andaginenſe Monaſterium in Ardenna. 379. c. *S. Hubert.*
Andecavis, urbs. 717. b. Andegava urbs. 315. c. *Angers.*
Andiacum. 718. c. pagi Engoliſmenſis palatium.
Andoliacum, villa. 769. a.
S. Andreæ Monaſterium S. Silveſtri Monaſterio ſubjacens. 523. a.
Aneſus, fluvius inter Bajoarios & Hunnos currens. 155. c. 210. a. 347. n. 672. n. *l'Ens. Vide* Aniſa.

Angarii, Saxones. 137. b. 140. b. 144. b. 204. c. n. 342. a. *Vide* Angrarii.
S. Angeli de Varegio Monaſterium in Aprutio. 583. c.
S. Angelus in Gargano. 572. a.
Anglia, in ea quatuor regna, Merciorum, Weſt-Saxonum, Cantuariorum & Nortanimbrorum. 380. d.
Angli. 149. a. 315. d. 602. c.
Angon, villa. 768. e.
Angonum, villa. 768. e.
Angrarii, Saxones. 39. b. 202. e. 342. n. 651. e. *Vide* Angarii.
Angularis portus, villa. 737. c.
Anguliſamum. 15. d. *Vide* Ingelheim.
Anianenſe Monaſterium in pago Magdalonenſi. 71. n. 74. n. 81. n. 456. e. 469. n. 751. b. 762. a. *Aniane.*
S. Aniani Aurelian. Monaſterium. 765. e. *S. Aignan.*
S. Aniani Monaſterium in Septimania. 755. n. *S. Chignan.*
Anianus rivulus. 456. e.
Aniſa, fluvius. 21. e. 28. b. 47. d. 330. b. 347. n. *l'Ens.* *Vide* Aneſus.
Aniſiacus, villa Laudunenſis Epiſcopii. 432. b.
Aniſolenſe Monaſterium in pago Cenomannico, in condita Labrocenſi. 698. b. 704. d. 724. a. 766. e. 768. c. *S. Calais.*
Anſbertovicinium. 707. e.
Anſino-villare in pago Belvacenſi. 734. a.
Anſulfiſthaim. 708. e.
Antoniacum, villa. 768. e.
Antoniacus, villa. 737. c.
Apiliacum, villa. 768. e.
Apponiacum, villa in pago Aurelian. 765. e.
Aquæ, Aquægrani, Aquis, Aquiſgranum palatium. 18. a. c. 21. *& ſeqq.* 36. a. 46. d. 49. *& ſeqq.* 66. c. e. 67. a. 75. *& ſeqq.* 94. 96. a. 98. c. 100. d. 118. c. 119. c. 128. b. 131. b. 134. e. 152. e. 158. d. *& ſeqq.* 186. d. 200. a. d. 209. b. 211. d. 212. 213. 214. 316. c. 321. e. 323. d. e. 331. *& ſeqq.* 339. b. 346. *& ſeqq.* 361. a. b. 366. e. 370. d. 374. e. 408. a. 446. c. 649. c. 664. d. 651. e. 657. c. 680. a. 681. d. 686. d. 712. c. 719. b. 739. e. 757. e. 758. a. d. 760. e. 761. d. 762. c. 767. e. 769. e. 770. b. 774. d. e. 775. d. 777. c. e. 778. d. Aquenſe palatium. 101. c. Aquenſis aula. 164. c. 172. e. 182. d. ſedes. 166. e. 168. b. 169. a. 178. b. regia. 100. d. Aquiſgrani Capella. 373. e. Aquenſis, Aquiſgrani baſilica. 180. a. 183. c. 378. b. 743. e. *Aix la Chapelle.*
Aquæ-Sextiæ. 102. n. Aquina urbs. 416. b. *Aix.*
Aquileia. 379. d. Aquileienſis Eccleſia. 598. b. 775. d.
Aquitanæ gentes. 175. e. Aquitani. 110. d. 376. b. 434. a.
Aquitania. 4. *& ſeqq.* 10. d. 12. b. 18. a. 20. c. 27. a. 35. b. c. 36. 42. a. 63. e. 64. b. 65. a. 71. a. 81. a. 90. a. 91. a. 95. a. 100. d. 122. a. 142. d. 169. a. 196. b. 199. 200. 317. 318. a. 327. b. d. 335. c. 338. 339. a. 355. c. 359. e. 363. 367. b. 368. d. 369. a. 370. d. 372. c. d. 373. a. 375. d. 376. a. 381. a. 426. c. 434. a. 471. b. 474. e. 479. b. 676. c. 747. d. 772. a. e. Aquitaniæ provincia. 199. c. 454. e.
Arabes. 95. n. 417. e.
Arabo, fluvius. 479. e. *Vide* Arrabo.
Arar, fluvius. 415. b. 417. a. Araris. 16. d. *la Saône.*
Arauris, fluvius. 456. e. 472. a. 475. b. 762. a. *l'Erau.*
Arauſica urbs. 471. c. *Orange.* Arauſinæ terræ. 415. d.
Arbona. 10. c.
Arboris, fluvius. 2. a. *l'Arche.*
Arcæ in pago Vimnao. 734. b.
Archa, *l'Arche*, in Iſaram influens. 2. n.
Arciacus, cella. 769. a.
Ardenna Silva. 379. c. Arduenna. 2. a. 54. a. c. 58. c. 62. n. 196. a. 351. b. 352. b. 356. a. *la forêt d'Ardenne.*
Ardunenſis pagus. 769. a.
Arelas. 102. d. 370. b. 379. d. 416. b. 481. c. Arelate. 323. e. 358. a. 387. d. Arelatum. 62. a. 82. d. 335. a. 366. d. 372. b. 380. a. *Arles.*
Areſtalium palatium. 698. d. 723. e. *Herſtal* prope Leodium.
Argentodublus, rivus. 755. n. *Argendouble.*
Argentogilenſe Monaſterium. 707. e. Argentoialum. 718. d. *Argenteuil.*
Argentomagus, caſtrum in caſtro Bituricenſi. b. n. 200. a. Argentomum. 18. a. 36. a. Argentomus. 6. c. 29. a. 317. e. *Argenton.*
Argubium, locus in pago Pontivo. 759. b.
Aria, amnis in Moſam influens. 705. n. *l'Aire.*
Ariminum in Italia. 439. c. 555. c. *Rimini.*
Ariſtallium palatium. 18. e. 698. d. 723. c. Ariſtellium. 740. a. *Herſtal* non procul à Leodio. *Vide* Hariſtallium.
Armeni. 125. e.
S. Arnulfi Eccleſia Mettis. 191. c. Monaſterium. 344. c. 748. e.
Arotius, fluvius. 7. n. *l'Arou.*
Arrabo, fluvius. 155. e. 210. b. 479. e. *le Rab.* *Vide* Raba.
Artiliacum in pago Tellao. 734. a.
Arverna urbs, civitas. 5. b. 433. b. Arvernica. 5. b. Arvernis. 375. d. 385. a. 433. b. Arvernum. 433. b.
Arvernicum. 4. d. Arvernicus pagus. 13. b. 375. d. Arvernis territorium. 458. b. Arvernum. 35. c. 474. e. *l'Auvergne.*
Aſia. 184. c. Aſia major. 607. c.
Aſinariæ, villa. 756. e.
Aſogradum. 762. a.
Aſſa, fluvius. 15. b. *Vide* Haſſa.
Aſſummumbragium. 707. e.
Aſſyrii. 124. c.
Aſterga. 72. b. 451. d.
Aſturia. 23. a. 51. a. Aſturica. 95. b.
Atax, fluvius. 415. d. *l'Aude.*
Athum, oppidum. 450. n. *Ath.*
Atrebatenſis pagus. 760. n. *l'Artois.*
Attiniacum, villa, palatium. 13. c. 18. a. e. 21. a. 27. e. 29. a. 36. a. 37. c. 44. a. 71. d. 136. b. 148. d. 200. a. 201. c. 207. a. b. 319. c. 329. d. 339. b. 340. d. 345. b. 426. a. 454. a. 704. c. 716. b. *Atigni.*
Ava, fluvius. 672. n.
Avalenſis pagus. 772. a. *l'Avallonois.*
Avares, Avari. 21. d. e. 22. c. d. 28. a. 42. c. 46. *& ſeqq.* 65. c. 66. b. 73. 74. b. 76. a. 94. a. b. 129. e. 319. e. 320. e. 330. a. 346. c. d. 347. b. 348. a. b. 349. c. 364. e. 367. e. 369. d. 377. c. d. 378. c. 379. a. b. 417. c. 607. b. 611. c. 623. b. 672. c. *Vide* Huni.
Avaria. 623. b. 679. a. Avarorum regnum. 22. b. 23. c. 347. a. 377. e.
Audaldovillare. 708. e.
Audenbah, fluvius in Laimaham influens. 726. a.
S. Audoëni Cenomannenſe Monaſterium. 756. d.
Audoldovillare in pago Alſacenſi. 725. e.
Audriaca villa. 715. e. Audriacum palatium. 718. n.
Avennæ, oppidum. *Aveſnes.*
Avennina rura. 415. d. *l'Avignonois.*
Aufoldus. 716. a.
Augia, inſula quam Britones incolunt, adjacens pago Conſtantino. 455. e.
Augia, Monaſterium. 349. d. 363. b. 365. c. e. 399. e. 400. a. b. *Richenaw.*
Auguſta civitas ad Lechum fluvium. 45. c. 150. e. 208. c. 346. a. *Auſbourg.*
Auguſta Prætoria. 95. a. Auguſta civitas. 772. d. *Aouſte.* Auguſtana vallis. 772. c. *le Val d'Aouſte.*
Auguſtidunum. 661. b. *Autun.* Auguſtidunenſes. 5. a. Auguſtidunenſis pagus. 7. b. *l'Autunois.*
S. Auguſtini Monaſterium prope Ticinum. 107. c.
Auguſtonemetum, urbs Arvernorum à Claro-monte diſtincta. 5. n.
Aviſinæ, in pago Fanmartenſi. 733. e.
Aviſinæ, in pago Vimnao. 734. a.
Aureliana urbs. 421. d. 449. b. Aurelianenſis civitas. 661. b. Aureliani. 52. b. 200. a. 214. d. 317. e. 339. c. 350. a. Aurelianis. 7. c. 8. b. 18. a. 36. a. 661. b. 707. a. b. *Orleans.* Aurelianenſis pagus. 765. e. Aurelianenſium fines. 448. e. *l'Orleanois.*
Aureum-vallum. 727. a.
Aurionnum, in quo S. Mariæ Monaſterium. 768. c.
Auſcienſis Eccleſia. 102. a. *d'Auſch.*
Auſimum, urbs Italiæ. 499. d. 504. d. *Oſimo.*
Auſona, urbs Catalauniæ. 335. n. *Auſonne, Vich.* Auſonenſe territorium. 95. n.
Auſonia. 138. c. 399. a. Auſoniæ partes. 141. a. *l'Italie.*
Auſtraſia. 20. b. 243. b. Auſtraſiorum regnum. 9. a.
Auſtraſii. 45. d.
Auſtraſii, ſeu Orientales Saxones. 39. b.
Auſtreleudi, ſeu Orientales Saxones. 39. a. 342. n.
Auſtria. 40. e. 41. c. 742. b. 747. d. 772. c.
Autiſioderum. 4. c. 5. a. 6. d. 7. d. Autiſiodorum 20. a. 41. a. 204. a. Autiſſiodorum. 343. c. *Auxerre.* Autiſioderenſis pagus. 4. d. *l'Auxerrois.*
Axedus, villa. 737. c.

B.

BACIACUM ſuper Dornoniam. 185. a.
Bacivum ſuperius & ſubterius in pago Vilcaſino. 734. a.
Baddenfeldus, locus in Saxonia. 143. e.
Badenſliet, locus. 58. n.
Bagoaria, Baguaria. *Vide* Bajoaria.
Bajoaria. 15. 18. 21. c. 24. c. 25. c. 27. e. 28. a. 33. c. 35. d. 37. b. 40.

e. 45. c. 48. a. 54. d. 55. d. 64. a. 65. c. 66. d. 72. c. 73. 75. b. 93. d. 97. d. 152. d. 156. e. 168. e. 197. b. 205. a. 208. c. 209. a. 210. c. 315. c. 317. e. 318. b. 319. b. e. 321. e. 330. 332. d. 333. a. 338. e. 340. c. 343. b. 346. a. 351. d. 352. e. 359. c. 360. c. 363. c. 365. c. 369. d. 480. a. 772. b. Bajoaricæ oræ. 156. c. Bajoariorum Ducatus. 650. d. Bajoariorum partes. 347. a. *la Baviere.*
Bajoarii. 12. c. 15. d. 16. a. 21. d. e. 27. d. 29. d. 46. a. c. 76. a. 93. 94. e. 110. d. 150. d. 151. 155. c. 175. d. 198. d. 208. e. 209. a. 210. a. 327. c. 330. b. 346. b. d. 353. c. 361. a. b. 368. d. 377. c. 574. a. 676. e. *les Bavarois.*
Bajocaſſinus pagus. 661. b. *le Beſſin.*
Baionvillare, villa. 737. c.
Bajovaria. *Vide* Bajoaria.
Bajuarii, Bajuvarii. *Vide* Bajoarii.
Baladon, villa. 768. e.
Baldhwincga. 607. d.
Baleares inſulæ, 51. c. e. 94. n. 161. e. 213. d. 320. d. e. 331. d. 349. b. d. 365. c. 378. c.
Balearica littora. 175. d. Balearicum mare. 94. e. 95. a.
Baliau, villa. 756. e.
Balinum, vicus publicus. 768. e.
Balneum-Regis, Tuſciæ civitas. 572. b. *Bagnarea.*
Balticum mare. 94. n. 137. n.
Bamberga. 672. n. *Bamberg.*
Bant, inſula Friſiæ. 449. e.
S. Baomadi Monaſterium Cenomannenſe. 756. d.
Barchino. 386. c. Barchinona. 320. b. 321. c. *Barcelone.* Barchinonenſe territorium. 95. n. Barchinonenſis pagus. 778. b.
Barcilona. 22. d. 92. n. *Barcelone.*
Barcinona. 24. b. 50. d. 81. a. 212. c. 331. a. 332. b. 335. e. 348. c. 351. a. 365. a. 378. b. *Barcelone.*
Bardanavil. 75. c.
Bardegavi. 349. c. Bardengau pagus. 207. a. 211. e. Bardengawi. 51. d. 345. b.
Bardenwich, civitas ad Ilmenaviam fluvium. 672. c. n. Bardenwig. 211. e.
Bardingaudi. 23. c. Bardingaugi. 21. a.
Bardo, mons Italiæ, 462. d.
Bardogavenſes. 41. d. 377. a. Bardongavenſes. 20. n. 343. e.
Bardonwich vicus. 158. e. Bardovicus, oppidum infra Lunæburgum. 20. n. Barduicus pagus. 207. n. Bardumvic. 77. a. Barduwic. 71. d.
Bargengavenſes. 20. b.
S. Bartholomæi Eccleſia prope Gellon. Monaſterium. 472. n.
Barzelona. 14. d. Barzinona. 160. a. *Barcelone.*
Baſanæ-curtis. 769. a.
Baſcani. 70. n.
Baſigunde-curtis in pago Scarponenſi. 745. b.
Baſtonia, villa in Saltu Arduennæ. 434. c. *Baſtoigne.*
Batavorum inſula. 96. a. Batua. 353. c. *le Betau.*
Bavaria. 24. c. 374. d. 431. d. *Vide* Bajoaria.
Baudidane, villa ſuper Notram fluvium. 184. e.
Baugaria. 607. b. Bauguaria. 359. c. *Vide* Bajoaria.
S. Bavonis Monaſterium. 85. n. *S. Bavon de Gand.*
Bawaria. 15. a. Bawarium regnum. 15. d. Bawarii. 16. a. b. *Vide* Bajoaria.
Baużarum. 45. d.
Behehuni. 25. n. Behehuni-Sclavi. 55. a.
Beheim. 679. a. Behem terra. 25. c. Behemim terra. 55. d. Behemi planities. 352. e. Behemicum. 353. c.
Behemanni. 25. n. 129. e. 210. b. 379. b Behemanni-Sclavi. 55. n.
Behemi. 168. c. Behemi-Sclavi. 352. e.
Bejuveria. 12. d. *Vide* Bajoaria.
Bejuverii. 12. c. *Vide* Bajoarii.
Belcontus, villa. 737. c.
Bella-Cella in Albienſi pago. 458. d. n *Belle-Celle.*
Bellovacenſis pagus. 316. a. Belvacenſis. 734. a. *le Beauvaiſis.*
S. Benedicti Monaſterium in monte Caſſino. 33. b. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d.
S. Benedicti Floriacenſe Monaſterium, 448. e. 707. e. *Fleury*, vel *S. Benoît ſur Loire.*
Beneventum. 21. b. 24. a. 27. e. 44. c. 65. d. 207. c. 319. c. 324. b. 325. d. 329. e. 345. c. 350. a. 364. d. 367. e. 369. d. 548. a. 550. d. 571. d. 572. e. 575. a. 576. e.
Beneventani. 93. a. 95. a. 319. d. 323. d. 324. c. 325. d. 330. a. 334. e. 345. d. 350. d. 366. d. 490. e. 493. c. 499. d. 509. e. 520. a. 558. c. e. 560. a. 571. d. 573. a. 574. d. 575. a. 576. c. 579. d. Beneventanus populus. 149. e.
Beneventana regio. 149. b. 152. b. Beneventana terra. 15. c. 23. d. 52. c. 65. b. 73. e. 164. e. 190. a. 214. e. 331. e. 618. d. Beneventanæ partes. 572. e. 577. b. Beneventani fines. 572. a. Beneventanus Ducatus. 319. c. 324. b. 462. d. 504. a. 539. b. 565. e. 569. e.
Berane-curtis in pago Madriacenſi. 734. a.
Bercillæ, villa in pago Aurelianenſi. 765. e.
Berdango, pagus. 148. c.
Bergamaſcum. 725. a.
Bernacum, villa publica. 2. c. *Vide* Brennacum.
Bernino-curtis in pago Adrapatenſi. 761. c.
Berra, fluvius. 90. a. 434. b. n. *Berre.*
Bertino-curtis in pago Adratenſi. 760. c.
Beſſa, amnis. 433. n. *la Beſſe.*
Beſuenſe Monaſterium. 314. n. *Beze.*
Beterris. 416. a. *Beziers.*
Bethelclereri. 82. c.
Bethleem. 350. c.
Bethleem Monaſterium. 446. a. *Ferrieres.*
Betorica civitas. 7. d. 8. c. Betoricæ. 8. a. Beturica. 64. a. *Bourges.* Betorinum. 8. a. *le Berry. Vide* Biturica.
Binuzhaim, locus in pago Briſigavia. 754. a.
Birra, fluvius. 90. a. 434. b. *Berre.*
Biſſancion, urbs. 661. b. *Beſançon.*
Biternum, Tuſciæ civitas. 572. b.
Biterræ. 68. e. *Beziers.*
Bitorica civitas. 5. c. Bitoricæ. 5. c. 6. d. 7. b. *Bourges.* Bitorinus pagus. 4. d. 5. a. 6. d. *le Berry.*
Biturica civitas, urbs. 10. d. 35. c. 36. b. 64. a. 199. c. 200. a. b. 327. c. 338. e. 339. d. 359. e. 385. a. Bituricæ. 13. 17. d. 18. b. 36. a. 317. d. e. 372. c. 375. e. 379. d. 380. c. 589. a. Bituricum. 372. b. Bituriges. 102. d. 370. b. *Bourges.*
Bituricenſe territorium. 458. c. Bituricus pagus. 338. d. *le Berry.*
Bladalaicus, villa. 737. c.
Blandinienſe Monaſterium. 85. b. *S. Pierre de Gand.*
Blaſina, villa. 737. c.
Bleſenſis pagus. 766. a. *le Bleſois.*
Bobium, civitas Æmiliæ. 439. c. 545. e. 555. b. Bobienſe Monaſterium. 110. a.
Bobolini-Cella in pago Alſacenſi. 725. e.
Bocholt, locus. 144. b.
Bochonia ſolitudo, in qua Fuldenſe Monaſterium. 425. d.
Bodalca in pago Tellao. 734. a.
Boderovillum in pago Camliacenſi. 734. a.
Boemani. 95. b. Boëmani Sclavi. 332. e. 333. a. Boëmi. 370. a. Boëmii-Sclavi. 325. e. Bohemii. 368. a.
Boëmia. 365. e. 366. a. Bohemia. 672. n.
Bohhot, locus. 41. c.
Boldonſtat, locus in Saxonia. 352. a.
Bolonia, civitas maritima. 323. c. *Boulogne ſur mer.*
Bonalfa, villa. 768. e.
S. Bonifacii Monaſterium. 66. d. 446. d. 447. c. *Fulde.*
Bonlidum, villa. 768. e.
Bonlir, villa, 768. e.
Bonna, caſtrum ad Rhenum. 1. a. *Bonne.*
Bonoilum, villa. 663. n. *Boneuil.*
Bononia, urbs Galliæ. 61. a. 357. b. *Boulogne ſur mer.* Bononienſis pagus. 371. n. 476. n. *le Boulenois.*
Bononia, urbs Italiæ. 499. d. 504. d. 545. e. 555. a. Bononienſis civitas. 553. e. *Boulogne.*
Bordne, fluvius. 424. e. *Burde.*
Boſane-curtis in pago Cenomannico. 724. b.
Bothſlotz. 20. b.
Bracbante pagus. 450. a. Bragbantus. 733. e. *le Brabant.*
Braſialum, villa. 768. e.
Brandeburgica Marchia. 93. n.
Brantoſmis. 37. a. *Brantôme* in pago Petrocorico.
Brema, Wigmodiæ caput. 451. n. *Brem*
Brennacum, villa. 2. n. 336. b. *Braine* in pago Sueſſionico.
Brettones. *Vide* Britones.
Briegius pagus. 734. a. *la Brie.*
Brigogalus, villa. 737. c.
Brionnus, villa. 737. c.
Brioſenſis terminus. 421. n. pagus. 432. n. *le territoire de Briou.*
Briſgaugienſis pagus. 775. c. Briſigavia. 754. a. d. *le Briſgau.*
Britannia inſula. 57. d 148. e. 207. b. 315. d. 355. a. 379. c. 602. c. 605. a. c. 607. d. 612. a. *la grande Bretagne.*
Britannia Ciſmarina ſeu minor. 21. a. 44. b. 52. a. 58. b. 62. b. 149. a. n. 186. b. 207. b. 214. n. 320. e. 322. e. 323. a. 331. d. 336. a. 345. b. 349. d. 358. b. e. 365. c. 374. a. *la Bretagne.*
Britanni. 130. c. Britannii. 52. a.
Britanniacum Monaſterium. 437. n. *Bretigny* in pago Noviomenſi.
Britannicus limes. 93. a.
Britones. 21. a. 44. b 60. d. 72. n. 93. a. 148. e. 163. e. 320. e. 329. e. 334. d. 345. d. 349. d. 357. b. 364. d. 366. c. 369. b. 377. c. 378. d. 379. d. 455. e.
Britonum provincia. 214. b.
Brittenevallis in pago Tellao. 734. a.
Brivate vicus. 474. e. *Brioude.*

Brixiacenſis finis. 725. a.
Brocmagad, palatium. 720. e.
Brogariæ. 707. e.
Brunesberg, mons juxta Wiſeram. 140. a. locus ad Wiſeram. 202. d. 328. d. Brunisberg. 19. d. 39. a. 318. e. 342. a.
Buchi, pagus Saxoniæ. 202. e. *Vide* Buki.
Bucholtz locus in Saxonia. 41. n. 204. c. 343. n.
Bulgares. 118. b. 122. d. 366. c. Bulgari. 61. b. 62. c. 186. c. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d.
Buki, pagus Saxoniæ. 39. b. Bukki. 140. b. *Vide* Buchi.
Buochol, locus in Saxonia. 343. d.
Burbo, caſtellum in Biturico pago. 5. a. 13. b. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 317. d. 327. c. 338. d. Burbunnum. 380. c. *Bourbon.*
Burcheim, villa. 775. c.
Burdegala. 370. b. 372. b. 379. d. Burdigala. 102. d. *Bourdeaux.*
Burdo, fluvius. 424. n. *Burde.*
Burdoniacum. 708. a. *Bourdonné.*
Bureberch in pago Alſacenſi. 725. e.
Burgundia. 2. a. 3. c. 9. a. 25. c. 40. e. 49. c. 55. d. 68. c. 73. e. 81. a. 124. e. 168. e. 319. b. 333. a. 337. d. 338. c. 339. a. 343. b. 375. d. 457. b. 661. b. 742. b. 747. d. 772. Burgundiæ Ducatus. 434. a. regnum. 6. b. *la Bourgogne.*
Buriaburg, caſtrum. 19. b. 38. b. 318. d. 341. c.
Buringa. 81. d.
Buxidi Monaſteriolum. 768. c. Buxidum, in quo S. Johannis & S. Trechii Monaſteriolum. 768. c.

C.

CABELLIO. 5. n. *Cavaillon.* Cabillo. 5. n. 62. a. 199. b. 323. e. 335. a. 358. a. 368. d. 380. a. 664. c. Cabilo. 5. n. 481. c. Cabilonica urbs. 743. a. Cabilonum. 5. n. *Chalon ſur Saone.* Cabillionenſis pagus. 772. a. *le Chalonois.*
Cadrellenſis pagus. 7. n. *le Charolois.*
Cadriacus, villa. 737. c.
Cadurcia, oppidum. 18. a. 35. d. 199. d. Cadurcium. 317. e. Cadurcum. 338. e. 380. e. *Cahors.*
Cæſaraugusta, urbs Hiſpaniæ. 20. a. 26. d. 29. b. 40. e. 58. e. 60. a. 70. n. 142. e. 186. a. 203. e. 319. b. 323. b. c. 328. e. 329. a. 355. e. 356. e. 374. n. 377. a. Cæſarauguſtana urbs. 343. b. Cæſaris-Auguſta. 64. e. *Saragoſſe.*
Cæſenæ, civitas Æmiliæ. 439. c. 545. d. 555. b. *Céſenes.*
Caieta. 558. c. 571. Caietanum caſtrum. 576. a.
Cala Monaſterium. 27. e. 352. c. *Chelle.*
Calabria. 152. c. 209. b. 571. b. Calabria inferior. 95. a.
Calla, villa. 769. a.
Callemarcium, villa. 756. e.
Calligata, ubi Monaſterium S. Hilari. 585. b.
Callium, urbs Italiæ. 439. c. *Cagli.*
Calmons. 727. b. *Chaumont.*
Calvariæ locus. 52. e. 78. e. 215. a. 350. c.
Camapium in Madriacenſi pago. 734. a.
Camaracenſis pagus. 760. c. 761. c. *le Cambreſis.*
Camariacum, villa. 769. a.
Cambrio in pago Bragbanto. 734. a.
Cambus, fluvius. 155. d. 210. b.
Camenetum, villa in Ducatu Moſlenſi, in Comitatu Mettenſi. 749. a. *Cheminot.*
Camiliacum, villa. 768. e.
Camiliacum, vicus publicus. 769. a.
Camiliacus, villa. 737. c.
Camilon, ſuper Notram fluvium. 184. e.
Camliacenſis pagus. 734. a. *le Chamblíois.*
Camonia vallis. 725. a.
Camp, locus. 25. a. 55. a. 347. b. Campus. 353. a.
Campani. 576. d.
Campania. 124. e. 149. d. 365. c. 459. a. 528. e. 576. a. *la Campagne*, in Italia.
Campania. 361. e. *la Champagne* in Gallia.
Campaniacum, vicus publicus. 768. e.
Campena urbs. 424. n. *Campen.*
Campidonenſe Monaſterium. 362. d. *Kempten.*
Campus-Dominicus. 727. a.
Campus Wilgeverti. 727. a.
Canburg. 81. c.
Canciacenſis porta. 717. b.
Cangiacum, vicus publicus. 768. e.
Caniacus, villa. 737. c.
Cantela, caſtellum. 17. d. 35. c. 64. a. 317. d. 327. c. 380. c. Cantilla. 199. c. *Chantelle le Chaſtel.*
Cantuariorum regnum in Anglia. 380. d.
Caonæ, villa. 756. a. *Caunes.*
Caprulæ, urbs Venetiæ. 59. n.
Capua, urbs Campaniæ. 21. b. 44. d. 65. b. 72. a. 93. a. 149. d. 207. d. 329. e. 345. c. 360. c. 573. b. 577. d. 750. e. Capuana urbs. 574. b. *Capoue.*
Capuani. 574. a.
Cara. 72. b.
Carantania. 480. n. Carantanum. 379. b. *la Carinthie.*
Carantonus, fluvius. 432. n. *la Charente.*
Carbonacum, villa. 18. e. 136. n. 201. b. 328. a. 340. d. n. Carbonata. 136. a. Carboniacum. 37. n.
Carcaſſona. 74. b. 416. a. *Carcaſſonne.*
Carentona, fluvius. 421. n. *la Charente.*
S. Carileſi Monaſterium. 698. b. 766. e. *Vide* Aniſolenſe.
Cariſiacum, Cariſiacus, villa, palatium. 10. d. 13. c. 17. d. 18. a. 19. c. 20. d. 24. e. 35. b. c. 36. a. 38. e. 42. c. 54. d. 139. c. 168. b. 197. d. 199. 201. c. 205. a. 321. e. 332. d. 338. c. d. 339. a. 341. e. 344. a. 352. b. c. 363. c. 365. e. 367. b. 436. c. 462. d. 729. a. 731. a. 732. a. c. 734. d. 736. c. 746. b. 747. b. *Chierſi* aut *Kierſi* ad Iſaram.
Carnontum. 24. e. 55. a. 322. a. 332. e. 352. d. 379. b. *Haimbourg.* 332. n.
Carnotenſis Eccleſia, urbs. 707. e. *Chartres.* Carnotenſis pagus. 661. b. 727. b. Carnotinus. 721. b. 727. a. *le pays Chartrain.*
Carnuntum. *Vide* Carnontum.
Caroli urbs in finibus Saxonum. 14. c. 91. n.
Carroſ, locus. 421. d. Carroſenſe Monaſterium. 432. e. n. 470. b. 762. e. *Charrou.*
Carthago. 99. d. 181. b. 322. c. 374. d.
Carus, fluvius. 6. d. *le Cher.*
Caſiagum, palatium. 748. c. *Chezy.*
Caſſanum, villa. 768. e.
Caſſiacus, villa. 737. c.
Caſſina arx. 197. a. Caſſinus mons. 411. c. Caſſinum caſtrum. 33. b. 375. c. 430. e. Caſſinenſe Monaſterium. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d. *Mont-Caſſin.*
Caſſinogilum, palatium in Aquitania. 19. e. 203. d. 319. b. 343. a. 381. b. *Chaſſeneuil.*
Caſtanelus, villa. 737. c.
Caſtellio, Monaſterium ad Marſupiam in pago Virdunenſi. 722. a. Caſtellum ad Montem S. Michaëlis. 702. b. *Vieux-Moutier.*
Caſtellum, ſitum ad confluentem Moſellæ & Rheni. 453. a.
Caſtricenſis pagus. 361. e.
Catalaunicum caſtrum. 316. b. *Chaalons ſur Marne.* Catalaunenſis pagus. 361. e. *le Chaalonois.*
Catalonia. 95. n. *Catalogne.*
Catuntius, villa. 737. c.
Cavallonum. 3. d. 5. n. *Chalon ſur Saone.*
Cavania, villa. 756. e.
Cavannacum ſuper Notram fluvium. 184. e.
Cauciacum, palatium. 29. c. 344. d. *Choiſy* in pago Noviomenſi.
Caucinum ſuper Araurem. 762. a.
Caudinus. 725. a.
Cavellus. 416. b. *Cavaillon.*
Cavillo. 5. n. 63. e. 327. b. 363. c. 366. d. Cavillonum. 5. a. *Chalon ſur Saone.*
Caunenſe Monaſterium. 755. n. 756. n. *Caunes.*
Cecanum, urbs Italiæ. 67. e. 68. a. b. 337. a. b. 435. b.
Cella S. Euſicii in Biturigibus ad Carim. 8. n. *Selles.*
Celſiacum, vicus canonicus. 756. e.
Celtiberia. 95. n.
Cemiterium. 324. b.
Ceniſius mons. 38. a. 69. d. 318. c. 381. b. *le Mont-Cénis.* *Vide* Ciniſius.
Cenomannica urbs. 366. e. 367. e. *le Mans.* Cenomannicus pagus. 661. b. 697. a. 698. b. 704. d. 724. a. b. Ducatus. 347. a. *le Maine.*
Centula, Centulum, Centulenſe Monaſterium in pago Pontivo. 23. 4. 52. b. 349. e. 371. d. e. 408. n. 476. c. 477. b. c. 759. b. *S. Riquier.* Centulenſis Eccleſia. 372. a.
Centumcellæ, Tuſciæ civitas. 62. c. 96. b. 179. d. 186. c. Centumcellenſium civitas. 557. d. *Civita-vecchia.*
Cerbalus, amnis in Apulia. 54. n. Cervarus. 94. n. *le Cervaro.*
Ceſenæ, Æmiliæ civitas. 439. c. 545. d. 555. b. *Céſenes.*
Chariſagum. *Vide* Cariſiacum.
S. Chiliani Eccleſia. 49. b. *Vide* S. Kiliani.
Chletgowe pagus. 772. b.
Chunberg. 347. n.
Chunia. 29. d. *Vide* Hunia.
Cibennica juga. 318. c. *les Cévennes.*
Cicanenſe caſtellum in Italia. 435. b.
Ciniſius Mons. 3. d. 138. b. 341. b. 460. d. 770. n. 772. a. Ciniſus mons. 19. a. 202. a. *le Mont-Cénis.* *Vide* Ceniſius.
Civitas-nova, urbs Italiæ. 772. d.
Civriacum, villa. 769. a.
Claremons, caſtrum. 5. b. 6. d. Clarmons. 64. a. 199. c. 327. c. 380. c. Clarus-mons. 13. b. 17. d. 28. e. 35. c. 317. d. 338. d. 385. a. 433. n. ab

urbe

urbe Arverna diſtinctus. 5. n. *Clermont.*
Clavorum urbs, ſic dictum Virdunum. 373. c. *Verdun.*
Clementiniacus, villa. 717. b.
Clidæ, villa. 768. e.
Clipiacum, palatium. 746. a. *Clichy.*
Clovialus, villa ſuper ſequanam. 314. a.
Cluſina civitas. 549. a. 552. c. *Chiuſi.*
Coconiagum in pago Melciano. 734. a.
Coctiacum, vicus publicus. 768. e.
Codanus ſinus. 93. n.
Codiciacus, villa. 432. c. *Coucy.*
Colonia. 20. d. 22. b. 24. d. 42. c. 46. e. 49. e. 54. c. 102. d. 205. b. 209. c. 211. d. 343. c. 344. b. 346. e. 347. e. 352. b. 370. b. 372. b. 377. d. 379. d. *Cologne.*
Colonica, vetus vicus. 756. e.
Comachium, in Ducatu Ferrariæ. 189. d. *Comachio.*
Comageni, civitas in monte Cumeberg. 210. b.
Comajacæ ſuper Araurem fluvium. 762. a.
Comeoberg. 47. n.
Comiaclum caſtrum. 439. b. c. 545. e. 555. b.
Comiaclus inſula. 57. e. 355. b. *de Comachio.*
Comiacum, vicus publicus. 769. a.
Comisberg. 21. e. *Vide* Cumeberg.
Comnæ, villa, 768. e.
Comoriacum, villa. 769. a.
Compendium, villa, palatium. 17. c. 20. b. 34. d. 41. c. 198. c. 204. b. 317. b. 338. a. 343. c. 642. e. 702. d. 703. d *Compiegne.*
Conca, urbs Italiæ. 439. c.
Condatum. 708. c. 727. a. *Condé.*
Condonariæ. 727. a.
Conedralium, vicus publicus. 768. e.
Conflem. 30. a. *Coblentz.*
Connoburg, civitas 82. b.
Conſia, urbs Italiæ. 324. n.
Conſtantia, urbs. 122. b. *Conſtance.*
Conſtantinopolis. 4. b. 19. c. 23. b. 24. b. 38. d. 51. b. 53. d. 54. b. 57. a. e. 59. d. 60. a 61. c. 62. a. d 64. d. 70. a. 75. b. 103. b. 158. a. 161. c. 186. c. 189. e. 191. a. 211. c. 212. e. 213. b. 318. d. 320. c. 321. d. 325. e. 326. a. 328. c. 331. c. 332. b. 334. c. e. 349. a 351. b. d. 354. *& ſeqq.* 365. 366. c. 376. d. 387. a. 398. d. 525. b. 527. a. 591. a.
Conſtantinus pagus. 455. e. 661. b. *le Coutantin.*
Copſiſtainum. 754. b. e. *Cuffſtein* in ſuburbio Moguntiæ.
Corbanacum, villa. 328. a. *Vide* Carbonacum.
Corduba, civitas Hiſpaniæ. 74. n. 59. d. 356. d 470. a. *Cordoue.*
Corbeia, Monaſterium in pago Ambianenſi. 58. d. 385. d. 715. a. *Corbie.*
Corbiniacum, Corbiniacenſe Monaſterium. 372. e. 374. b. 627. d. *Corbigny.*
Corbonacum, villa. 18. e. 37. c. *Vide* Carbonacum.
Corioſolitarum regio. 207. c.
Corma, vicus publicus. 769. a.
Cormaricum, Cormaricenum Monaſterium. 380. d. n. 457. c. 764. d. 765. b. *Cormeri.*
Corſi. 62. c.
Corſica inſula. 25. d. 55. d. 56. d. 58. b. 59. a. 60. a. 61. d. 62. c. 94. n. 186. b. 322. c. 323. c. 333. a. c. 353. c. 354. b. 355. c. 356. b. 357. e. 366. a. 462. d. 550. d. 599. d. *l'iſle de Corſe.*
Cotonariæ. 707. e. Cotoniariæ. 708. a. *Couvieres.*
Craſſenſe Monaſterium. 741. d. *la Graſſe.*
Cremiſanenſe Monaſterium. 755. a. *Chremſmunſter.*
Criſonariæ in pago Tellao. 734. a.
Crucilia, villa. 737. c.
Crux, Cella in pago Fanmartenſi. 733. e.
Cuculoſa. 727. a.
Cuffenſtein, villa ſuper Mœnum contra Moguntiacum ſita. 211. e. Cuffinſtang in ſuburbio Moguntiæ. 49. e. Cuffinſtein. 49. n. Cuffiſtein. 347. e. Cuffſtagnum. 22. b. *Cuffſtein.*
Culturæ, villa. 756. e.
Cumacula inſula. 57. e. 355. b. *de Comachio.*
Cumeberg, Mons. 210. b. Cumberg. 155. d. Cummeoberg. 47. e. Cummiberg. 330. b. Cuunberc. 347. b.
Curciacus, villa. 737. b.
Curia. 772. c.
Curienſis Ducatus. 772. b. *le Duché de Coire.*
Curtriacenſe territorium. 314. b. *de Courtray.*
Cuunberc, mons. 347. b. *Vide* Cumeberg.

D.

DACIA. 95. a. 176. a.
Dalmatæ. 59. b. 323. b.
Dalmatia. 25. b. d. 55. b. 56. a. 57. e. 59. b. 95. a. 176. a. 323. b. 353. d. 355. b. 356. b. Dalmatiæ. 353. b.
Danai. 47. c. 152. d.
Dani. 57. a. 62. b. 93. e. 94. c. 145. b. 186. b. 322. d. 323. d. 330. b 333. e. 334. c. 354. *& ſeqq.* 364. c. 366. a. d. 368. a. 476. d. 477. a. 499. e.
Dania. 40. n. Danorum terra. 148. c.
Danubius, fluvius. 45. d. 46. d. 47. d. 73. a. 76. a. 94. e. 95. a. 155. b. 156. e. 157. b. 190. b. 208. c. 209. a. 210. a. e. 211. a. 319. e. 346. a. 347. b. 357. c. 672. n.
Darantaſia. 102. d. 370. b. 372. b. *Monſtier en Tarantaiſe.*
Daucidum. villa. 768. e.
Degontium, vulgò *Digoins*, locus Baronatûs titulo inſignitus, in pago Cadrellenſi. 7. n.
Dekidroburg, Saxonum caſtrum. 206. e.
Delſiacus, villa. 737. c.
Denegontium. 7. b. *Vide* Degontium.
S. Deodati Monaſteriolum in Voſago. 712. a. *S. Dié.*
Derſia, locus in Saxonia. 15. c.
Dertoſa, civitas Hiſpaniæ. 58. a. 95. a. 333. d. *Tortoſe.*
Dervellion. 81. c.
Diablenticum, in quo S. Martini Monaſteriolum. 768. c. Diablenticus vicus. 769. a.
S. Dionyſii Eccleſia in pago Pariſiaco. 9. e. 200. d. 340. a. 369. c. 380. b. 442. e. &c.
S. Dionyſii Monaſterium in pago Pariſiaco. 2. b. 9. a. 18. c. 36. d. 64. b. 67. d. 97. a. 210. e. 318. a. 336. c. 339. e. 362. b. 367. b. 368. e. 380. d. 400. d. 436. b. 452. a. 591. d. 596. a. 697. a. 699. e. 701. c. 702. c. 703. d. 706. *& ſeqq.* 721. b. 725. d. 726. e. 729. c. e. 730. d. 731. c. 733. d. 740. c. 746. b. 754. a. 760. 761.
Dociacum. 19. e. 40. n. 381. b. *Douzy les Prez*, in pago Moſomagenſi ad Charem fluvium. *Vide* Duciacum.
Dociacus, villa. 737. c.
Dolomenſis pagus. 361. e. *le pays de Dormois* in diœceſi Remenſi.
Dominicus-campus. 727. a.
Domno-Jorium, villa. 768. e.
Domno-Regis cella. 769. a.
Dorciacum. 40. d. *Vide* Dociacum.
Dordonia, fluvius. 18. d. 37. a. 184. e. 201. a. *la Dordogne.*
Dornonia, fluvius. 185. a. 340. b. *la Dordogne.*
Dorſtade. 712. c.
Dragawiti civitas. 209. d.
Dragini, pagus Saxoniæ. 43. e. 345. a. Draigni. 206. d.
Dravus, fluvius. 479. e. 480. b. *le Drave.*
Dreini, pagus Weſtfalorum. 147. e. *Vide* Dragini.
Drippio, palatium. 722. e.
Drogiecum, villa. 768. e.
Drona, fluvius apud Petrocorios. 37. a. *la Droune.*
Duaſdives, locus. 18. d. 37. a. 200. e. 340. b. *fortè* Ad duos clivos.
Duciacum, villa. 40. n. 203. d. 343. a. *Douzy. Vide* Dociacum.
Duitia, urbs. 20. a. d. 41. n. 143. d. 204. a. caſtrum Coloniæ contiguum. 343. c.
Dura, villa, palatium in pago Ripuarienſi. 4. d. 11. b. c. 35. c. 360. a. b. 726. b. d. 736. a. *Duren* in pago Juliacenſi. *Vide* Duria.
Dura, fluvius Alpinis torrentibus tumefactus 129. e. *Dore & Doire.*
Durecia ad Rhenum. 41. a. *Vide* Duitia.
Durgowe pagus. 772. b.
Duria, villa, palatium. 17. d. 18. e. 19. d. 20. b. 37. b. 39. a. 41. c. 139. e. 185. a. 199. b. 201. a. 202. d. 204. b. 338. c. 340. b. 342. a. 343. d. 734. e. 735. d. *Duren. Vide* Dura.
Duziacum, villa. 343. a. *Vide* Dociacum, Duciacum.

E.

EADALLAGUM in pago Salmenſi. 736. c.
Eboreia, urbs Pedemontii. 350. e. 351. a. 772. d. *Ivrée. Vide* Eporegia.
Eborica. 605. a. *Yorck* in Anglia.
Ebrecinus pagus. 661. b. *Vide* Ebroicinus.
Ebredunum. 379. d. *Vide* Ebrodunum.
Ebretramnus mons in pago Cenomannico. 724. b.
Ebroaldo-curtis in Belvacenſi pago. 734. a.
Ebrodunum. 102. d. 370. b. 372. b. 379. d. *Ambrun.*
Ebroicina civitas. 315. a. *Evreux.* Ebroicinus pagus. 316. a. 661. b.

ECCLESIÆ

——S. Albani Moguntiæ. 49. d. 158. b. 211. c. 330. d. 369. d.
——S. Amandi. 410. d.
——Aquileienſis. 598. b. 775. d.
——Aquiſgranenſis. 180. a. 183. c. 378. b. 743. e.
——S. Arnulfi Mettis. 191. c.
——Auſcienſis. 102. n.
——S. Bartholomæi prope Gellon. Monaſterium. 472. n.
——Carnotenſis. 707. e.

——Centulenſis. 372. a.
——S. Chiliani. 49. b. *Vide* S. Kiliani.
——S. Dionyſii in pago Pariſiaco. 9. e. 200. d. 340. a. 369. c. 380. b. 442. e. &c.
——S. Felicis Gerundæ. 71. n.
——Floriacenſis. 375. c.
——de Gaduel. 386. b.
——Gorzienſis. 382. a.
——Hilariacenſis, ſeu S. Naboris. 382. a. *S. Avot.*
——S. Jacobi prope Mettas. 748. e.
——S. Johannis Bapt. in Monaſterio Fuldenſi. 66. e. Lugduni. 322. c. 374. d. Mauriennæ. 437. c.
——S. Juliani Brivatenſis. 474. e.
——S. Kiliani Wirtziburgi. 22. a. 49. n. 157. e. 211. 347. c.
——S. Lantberti in vico Leodico. 201. b.
——S. Laurentii, Romæ. 162. c. 213. e. 394. d.
——Lugdunenſis. 376. 4.
——S. Mariæ Aquiſgrani. 96. a. 186. d. 358. c. 370. d. Carnoti. 707. e. Remis. 362. b. Romæ. 462. b. 467. b. Salonæ. 739. b.
——S. Martini Turonis. 52. b. 318. a. 331. e. 349. e. 365. c. 368. e. 380. d. 399. e. 628. b. Ultrajecti. 698. d. 719. b. 738. e.
——S. Mauricii Andegavis. 719. d.
——S. Medardi apud Sueſſiones. 194. c. 314. n.
——S. Nazarii. 64. d. 202. c. 328. d. 364. a.
——Oſnabrugenſis. 770. a.
——S. Pauli Romæ. 24. a. 53. b. 321. c. 325. e. 332. b. 350. 462. c. 467. a.
——S. Petri in Monaſterio S. Amandi. 386. a. Aquiſgrani. 128. d. Augiæ. 365. c. Brantoſmi. 37. a. Fontanellæ. 314. b. 315. a. in Laureſhamenſi Monaſterio. 381. e. Mettis. 193. d. Pictavis. 708. a. Romæ. 3. c. 52. d. 61. c. 66. a. 103. b. 138. a. 165. a. 181. c. 188. e. 190. c. 210. d. 214. e. 215. a. 320. d. 321. a. 331. e. 349. b. 350. a. 357. e. 369. e. 374. a. 461. e. 462. b. 465. b. 466. 538. b. 559. e. 592. a. Virduni. 373. e.
——Pictavenſis. 708. a.
——Polana. 598. a.
——S. Quintini. 416. c. n. 480. n.
——Ravennatenſis. 103. b.
——Remenſis. 362. a.
——S. Remigii Remis. 340. c. 352. b. 362. b.
——S. Richarii. 52. b. 159. c. 349. e. 371. d. 478. a. e.
——Romana. 197. e. 198. 316. e. 317. a. 318. b. 382. a.
——S. Salvatoris Aquiſgrani. 358. c. 370. d. Romæ. 462. a. 467. a. in vico Sarlatenſi. 479. b.
——S. Saturnini juxta fluvium Anianum. 456. e.
——S. Sereni in territorio Mettenſi. 482. e.
——S. Silveſtri in monte Soracte. 90. b. 430. e.
——Trevirenſis. 454. c.
——S. Vitoni Virduni. 374. e.
——Wirciburgenſis. 481. e. 482. a.
Eccolaſia civitas. 18. d. Ecoloſma. 340. b. *Angoulême.*
Edobola ſilva. 8. c. *la forêt de Ver.*
Egensheim, villa. 775. c.
Egidora, fluvius. 57. c. 60. b. 322. e. 344. c. 355. a. 357. a.
Egoliſena Aquitaniæ civitas. 200. e. Egoliſma. 184. e. *Angoulême.*
Elamitæ. 125. e.
Elariacum Monaſterium, ſeu Novacella. 193. b. *S. Avot. Vide* Hilariacum.
Elaver, fluvius. 433. n. Elauris. 415. c. *l'Alier.*
Eliſatia. 9. n. Eliſatium. 342. b. *l'Alſace.*
Elmere, ſtagnum. 424. c. 425. a.
Elnonenſe Monaſterium. 379. e. *S. Amand.*
Eluſa, urbs. 102. n. *Eauſe.*
Emilga, pagus Friſiæ. 449. e.
Emporiæ, urbs Cataloniæ. 335. n. *Ampurias.*
Enge, locus in confinio pagorum Chletgowe & Hegowe. 772. b.
Engoleſima. 37. a. Engoliſma. 375. e. *Angoulême.*
Epanevilla. 708. a.
S. Eparchii Monaſterium. 184. e. 185. a. *S. Cybar.*
Epheſina urbs, Epheſum. 562. d. e.
Eporegia. 24. a. Eporeia. 53. c. *Ivrée. Vide* Eboreia.
Equalina foreſte. 707. d. 708. a. 727. a. *la forêt d'Iveline.*
Equilium, urbs Venetiæ. 59. n.
Equoleſima. 37. a. Equoliſma. 6. d. 7. c. *Angoulême.*
S. Eraſmi Monaſterium Romæ. 162. d. 190. c. 213. e. 465. a.
Eresbur, caſtellum Saxoniæ. 451. c. Eresburg. 18. e. 19. d. e. 363. e. Eresburgum. 201. d. 202. d. 203. a. b. 204. c. 206. e. 318. e. 328. Ereſpurg. 367. c. Erisburgum. 14. a. Erispurg. 360. c. *Vide* Heresburg.
Ermenſul, fanum. 14. a. 18. e. 37. d. 318. b. *Vide* Hermenſul, Irmenſul.
Ermeragum, villa. 736. c.
Erpisfurt, urbs Thuringiæ. 672. d. *Erford.*
Eſesfeld, caſtrum trans Albiam. 333. e. 366. b.
Eſium, urbs Italiæ. 439. c. *Ieſi.*
Eſſelfelt, locus ad Sturiam. 58. e. Eſſesfleth. 355. e.
Eſſeveldoburg ultra Albiam. 82. c.
Eſtarſalt, ſinus Orientalis maris. 57. c.
Eugubium, urbs Italiæ. 439. c. 555. c. *Gubio.*
Europa. 66. d.
Exequarienſe Monaſterium. 755. n.
Exona, villa in pago Pariſiaco. 706. e. *Eſſone.*
Exona, fluvius. 706. e. *Eſſone.*

F.

FABEROLÆ, villa in pago Madriacenſi. 721. b. 726. e. 727. b. *Faveroles.*
Fanmartenſis pagus. 733. e. *le territoire de Fanmars.*
Fanum, urbs Italiæ. 439. c. *Fano.*
Faringa, locus ad Danubium. 45. d. 346. b.
Farfenſe Monaſterium. 583. d. n. 733. a. 755. b. 769. e. *Farfe.*
Fariſnonia, villa. 768. e.
S. Faronis Monaſterium prope Meldas. 468. d.
Faventia, urbs Æmiliæ. 499. c. 545. d. 555. b. Faventina civitas. 189. d. *Faenza.*
Faverolæ. 726. e. *Vide* Faberolæ.
Fediritga, pagus Friſiæ. 449. e.
Felcaria, villa. 768. e.
S. Felicis Eccleſia Gerundæ. 71. n.
Felicitatis Caſtellum in Italia. 552. c.
Ferdi, locus ad Alaram in Saxonia. 30. b. 146. e. 206. a. 775. d. Ferdia. 82. b. *Ferden, Verden.*
Fereda. 30. b. *Vide* Ferdi.
Fergunna in Saxonia. 81. c.
Ferraria, urbs Italiæ. 499. c. Ferrariæ Ducatus. 189. d. 545. e. 555. b. *le Duché de Ferrare, le Ferrarois.*
Ferrariæ, Monaſterium. 446. a. *Ferrieres.*
Filicione-curtis in pago Salnenſi. 745. a.
Finisfelt, locus. 347. e.
Fircera in pago Tellao. 734. a.
Fivilga, pagus Friſiæ. 449. e.
Flaciacum, vicus Canonicus. 756. e.
Flaviacum in pago Bellovacenſi. 84. d. *Flay.*
Flaviniacum, Monaſterium in pago Alſenſi. 316. a. b. 372. d. 627. d. *Flavigny en Auſſois.* Flaviniacenſis Eccleſia. 372. e. 374. b.
Flieſtorp, locus. 352. b.
Florentia Tuſcorum civitas. 21. b. 44. c. 149. c. 207. d. 345. c. Florentina civitas. 585. c. *Florence.* Florentinum territorium. 585. c. *le Florentin.*
S. Florentii Monaſterium. 386. b.
Floriacenſe Monaſterium. 448. e. 707. e. *Fleury, S. Benoît ſur Loire.* Floriacenſis Eccleſia. 375. c.
Fons-agricolæ. 762. a.
Fontanæ, villa. 768. e.
Fontanella, Monaſterium. 85. b. 314. 315. 455. d. e. *Fontenelle, ſaint Wandrille.*
Fontejoncoſa villa. 778. c.
Fontes, villare in pago Narbonenſi. 778. c.
Foracheim. 672. d. urbs ad Wiſenti & Rednitiæ confluentes. *Forchain.*
Foreſte cella, ſeu Foreſtenſe Monaſterium. 759. d. n. *Forêt-moutier.*
Foreſtis ſilva. 759. b. *la forêt de Creſſi.*
Forum-Julii, urbs Italiæ. 102. d. 132. e. 151. e. 318. e. 370. b. 372. b. 376. e. 379. d Forojulienſis civitas. 39. c. *Cividal di Friuli.* Forojulienſis marchia. 209. a. Forojulienſium partes. 19. d. 39. c. 342. c. *le Frioul.*
Forum-Livii, Æmiliæ civitas. 439. c. 545. d. 555. b. *Forli.*
Forum-Pompilii, civitas Æmiliæ. 439. c. Forum-populi. 545. d. 555. b. *Forlimpopoli.*
Foſetes-landt, inſula Friſiæ. 449. e.
Foſſatenſe Monaſterium. 85. b. 707. e. *S. Maur des Foſſés.*
Franci, *ubique paſſim.*
Franci Orientales. 96. d. 143. e. 175. d. 204. a. 205. c. 207. b. 329. e. 346. a. 364. d.
Francia, *ubique paſſim.* Francia maritima, id eſt pagus Bononienſis. 371. c. 476. b. Francia antiqua. 116. b. 127. d. Francia nova. 115. a. Francia Orientalis. 128. b. 146. a. 150. e.
Franconefurt. 74. c. Franconifort. 22. a. Frankenoford. 127. e. *Vide* Franconofurt.
Franconofurt ad Mœnum. 49. d. 65. d. 190. b. 211. b. 320. a. 330. d. 347. c. 364. e. 367. e. 369. d. 755. c. 756. b. *Francfort.*
Fraxinedum, villa. 768. e.
Freſia. 355. c. e. 356. c. d. 375. c. 424. c. d. 451. b. *la Friſe. Vide* Friſia.
Freſones. 63. d. 71. a. 121. b. 175. d. 326. d. 333. e. 344. e. 347. b. 356. c. 362. e. 366. b. 377. b. 424. c. d. 449. e. 450. e. 679. a. *les Friſons. Vide* Friſones.
Fricdiſlar, locus in Haſſia. 341. c.

Frictiſlar. 19. b. Frideſlar. 138. d. 202. b. 367. c. Fridiſlar. 38. c. *Fritzlar*. *Vide* Friteſlar.
Friſia. 10. c. 17. a. 58. d. 59. b. 82. c. 83. b. 94. c. 96. c. 211. a. 333. e. 337. c. 359. d. 380. c. 772. c. *Vide* Freſia.
Friſiones. 76. c. 346. e. 699. e. *Vide* Friſones.
Friſones. 28. a. 43. c. 47. a. c. 59. b. 210. c. 330. b. 360. d. 607. b. *Vide* Freſones.
Friſionecurtis in pago Ambianenſi. 760. c. 761. c.
Friteſlar, locus in Haſſia. 328. e. Fritiſlar. 376. c. *Vide* Fricdiſlar.
Frixiones. 20. e. *Vide* Freſones, Friſones.
Frona. 727. b.
Fronciacum caſtrum. 91. a. 184. e. 201. a. Fronciacus. 18. d. 37. a. 340. b. *Fronſac*.
Frumenterilis. 727. b.
Fulda, fluvius. 425. d.
Fulda, Fuldenſe Monaſterium. 66. c. 186. n. 329. a. 362. e. 368. a. 375. c. 425. a. d. 429. c. 446. d. 447. c. 704. c. 726. c. 736. a. 738. d. 747. a. 776. a.
Fulrado-villare, locus in pago Alſacenſi. 725. e.
Furiolana civitas. 132. e.

G.

GAALZ, fluvius Navarræ. 70. n.
Gabarus, fluvius. 415. b. *le Gave*.
Gabellum, urbs Italiæ. 553. e. Gabellenſis breviſſima civitas. 555. b.
Gabron, vicus. 768. e.
de Gaduel Eccleſia. 386. b.
Galactenſe S. Hilari Monaſterium. 585. n.
Galgalæ caſtra. 124. c.
Gallecia. 23. a. 51. a. Gallicia. 14. d. 369. d. *la Galice*.
Galli. 110. d. 122. a. 130. a. 185. b. 376. d. 445. d.
Gallia. 24. a. 53. b. 58. d. 62. a. 79. a. 70. a. 92. b. 93. b. 96. b. 124. e. 166. e. 167. e. 201. b. 332. b. 350. e. 355. e. 369. b. 445. b. Gallia Gothica. 95. n. Narbonenſis. 130. b.
Galliæ. 22. d. 50. d. 69. a. 122. a. 189. c. 321. c. 352. a. 375. e. 36. d. 379. e. 426. c. 442. e.
Gallica rura. 467. c.
Gallicum mare. 365. c.
S. Galli Cella. 429. e. 430. e. 431. a. Monaſterium. 121. b. 127. c. 129. a. 363. d. 385. b.
Gand, locus ad Scaldim. 60. a. Gant. 357. b.
Garganus mons. 470. a. 572. a.
Garomna, fluvius. 91. a. Garonna. 7. a. 8. c. 14. a. 18. b. c. 29. a. 36. b. c. 200. b. c. 317. e. 339. d. e. Garumna. 318. a. 415. b. *la Garonne*.
Gaſmaringa in pago Alſacenſi. 725. c.
Gavaldanus pagus. 36. b. Gavuldanus. 339. b. Gavuldenſis. 200. b. *le Givaudan*.
Gebenna, Burgundiæ civitas juxta Rhodanum ſita. 202. a. *Geneve*.
Gellis in pago Belvacenſi. 734. a. *Gelles*.
Gellonenſe Monaſterium. 472. b. n. *S. Guillem du deſert*. Gellonis vallis. 472. b. convallis. 474. e.
Gemedium Monaſterium. *Vide* Gemeticum.
Gemeticum Monaſterium. 12. e. 15. d. 186. n. 315. c. 429. a. n. *Jumiege*.
Geneda, vicus publicus. 768. e.
Geneſtotalus, villa. 737. c.
Geneva. 202. n. *Geneve*.
Genewana regio in Saxonia. 81. c.
Gentiliacum villa. 17. d. 18. b. 36. b. 199. c. 200. a. b. 338. e. 339. n. *Gentilli* prope Pariſios.
Genua. 11. a. 19. a. 138. b. 318. c. *Geneve*.
Genua. 25. d. 55. d. 333. a. 353. d. 360. a. *Gennes*.
S. Georgii Monaſterium. 768. c.
Gera, amnis Thuringiæ. 672. n.
Germani. 49. d. Germani, Franci Orientales. 96. d.
Germania. 24. a. c. 53. b. 54. b. 56. c. 58. d. 79. a. 91. *& ſeqq*. 113. a. 122. a. 126. d. 127. d. 152. e. 166. e. 175. e. 321. c. 327. d. 332. b. 350. e. 351. d. 355. e. 369. b. 405. c. 455. d.
S. Germani Cella. 727. a.
S. Germani Pariſienſe Monaſterium. 426. c. 707. e. 723. a. 742. b. 750. a. *S. Germain des Prez*.
S. Germani Monaſteriolum ultra Sartam. 768. b.
Germiniacus, villa. 469. c. *Germigny* prope Floriacenſe Monaſterium.
Gerunda, urbs Hiſpaniæ. 14. d. 71. d. 74. n. 92. n. 335. e. *Girone*. Gerundenſe territorium. 95. n. Gerundenſes. 71. d.
Getæ ſeu Gothi. 415. d. 456. c. Geticus populus. 416. a.
Ghoſmari. 708. e.
Giralahha, fluvius, in auſtrali parte Monaſterii Fuldenſis. 66. e.
Glannafolienſe Monaſterium. 431. e. *S. Maur ſur Loire*.
S. Goaris Cella. 27. e. 186. n. 453. b. 454. *S. Gower*.
Goddinga, villa regia. 741. b.
Gordinis Caſtrum. 7. d. *Gordon près de Sancerre*.
Gorzia, Gorzienſe Monaſterium. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 194. a. 327. d. 363. c. 375. d. 382. a. c. 485. n. 714. c. Gorzienſis Eccleſia. 382. a. *Gorze*.
Gothi. 4. c. 69. a. 122. c.
Gothia. 9. a. 73. e. 81. a. 330. d. 335. d. 772. a. e. Gothica Gallia. 95. n.
Gradenſis inſula. 351. n. 597. e. *Grado*.
Gradus, urbs Venetiæ. 59. n. 102. d. 370. b. 372. b. 379. d. *Grado*.
Græci. 18. b. 21. d. 23. b. 24. b. 46. c. 53. d. 66. b. 72. d. 75. a. 78. d. 95. a. 110. d. 118. a. 152. a. 200. b. 317. e. 319. d. 325. d. e. 330. a. 332. b. 339. c. 346. c. 351. b. 355. b. 364. d. 365. a. 366. c. 377. c. 500. a. 504. c. 508. b. 509. d. 511. b. 557. d. 558. b. 559. a. 560. a. 571. e. 574. e. 577. d. 607. b. Orobiotæ dicti. 58. b.
Græcia. 66. b. 118. b. 123. b. 202. c. 367. b. 368. d.
Graii. 152. b.
Grandivallenſe Monaſterium. 716. d. *Granfel* ſeu *Munſterthal*.
Graniaquæ. 323. a. *Vide* Aquiſgranum.
S. Gregorii Monaſterium in valle Gregoriana. 715. n. *Munſter en Gregoriental*.
Griviacum, villa. 769. a.
Grucinhaim. 708. e.
Gruzenheim, villa. 775. c.
Guaſcones. 385. a. *Vide* Waſcones.
Guercheveldum ultra Salam fluvium. 81. d.
Guinildini - Semeldini. 82. b.
Gunbodecurtis in pago Adratenſi. 760. c. 761. c.
S. Gundulfi Monaſteriolum. 449. a. *S. Gondon*.

H.

HABOLA, fluvius. 47. n. 346. n.
Hadulla, locus ubi Oceanus Saxoniam alluit. 22. e. Hadulobar. 50. d. Hadulcha. 50. n.
Hagenheim, villa. 381. d.
Haiſti. 93. n.
Halazſtad, locus in Thuringia. 672. n.
Halla, locus ad partem orientalem Salæ fluvii. 81. d.
Hamelenburc, fiſcus. 447. c.
Hannonienſis pagus. 443. a. *le Hainau*.
Hariſtallium, villa, palatium. 18. e. 19. a. e. 20. a. e. 40. c. 41. b. 43. b. 201. 203. c. 204. a. b. 206. c. 646. n. 698. d. 719. e. 738. d. 742. d. 743. d. 745. c. Hariſtellium. 738. c. 740. a. *Herſtal* prope Leodium.
Hariſtallium in Saxonia. 331. b. Hariſtallum. 76. d. Hariſtellum. 16. c.
Haſa, fluvius. 15. b. 20. e. 43. b. 92. c. 147. a. 206. b. 329. d. 344. d. *Haſe* in Weſtphalia.
Hasbanienſis pagus. 193. c. *le Heſbain*.
Haſſiorum pagus ſuper fluvium Adernam. 204. b. Haſſorum termini. 202. b.
Hegowe pagus. 772. b.
Heilba, fluvius. 26. e.
Helbia, fluvius. 65. c. *Vide* Albia.
Helmoretum. 727. b.
Helpra, fluvius. 443. a.
S. Hemeramni Monaſterium. 127. e.
Heraclia, urbs Venetiæ. 59. n.
Herbiliacum, villa in pago Aurelianenſi. 765. e.
Heresburc, caſtrum Saxoniæ. 11. d. Heresburch. 376. c. Heresburg. 20. b. 21. a. 26. c. 27. b. 29. b. 64. b. d. 70. b. 71. c. 75. b. 137. b. 141. b. e. 148. a. 447. e. Heresburgum. 37. d. 39. a. d. 40. c. 41. d. 43. e. 318. e. 319. a. 340. d. 342. 343. d. 345. a. Herisburgum. 14. b. 15. c. *Vide* Eresburg.
Heriſtallium, villa, palatium. 37. 141. e. 147. c. 340. c. 341. a. 343. c. Heriſtellium. 342. e. 344. c. *Herſtal* prope Leodium. *Vide* Hariſtallium.
Heriſtallium, locus caſtrorum ſuper Wiſeram fluvium in Saxonia. 51. a. Heriſtelle. 368. a. Heriſtelli. 22. e. 23. a. 50. e. 76. d. 213. a. Heriſtellium. 348. d. 349. a.
Herlba, fluvius. 70. d.
Hermenenſul, fanum. 340. d. Hermenſul. 376. c. *Vide* Ermenſul.
Hermolitum, villa. 708. a. *Hermeray*.
Hesfeld, caſtrum trans Albiam. 333. n.
Heſpera turba. 416. a. Hiſpani.
Heſperia. 406. c. 442. b. 550. c. Heſperiæ oræ. 408. c. *l'Italie*. Heſpericæ urbes. 413. a.
Heſſi. 328. c. Heſſia. 369. b.
Hibernia, Scotorum inſula. 61. d. 107. a. 334. e. 357. e. 366. d.
Hiberus, fluvius. 58. a. 95. a. 175. e. 355. b. *l'Ebre*. *Vide* Iberus.
Hiboſe, campus. 46. c.

Hierofolyma. 78. e. 164. a. 181. b. 365. c. 479. d. Hierofolymæ. 99. d. 214. c. 320. e. 321. a. 333. d. 349. d. 356. a. 377. e. Hierofolymorum locus. 167. a. Hierufalem. 56. b. 354. a. 682. e.

Hilariacum Monafterium, feu S. Naboris. 193. b. e. 382. c. Hilariacenfis Ecclefia. 382. a. *S. Avot.* *Vide* Nova-cella.

S. Hilari Monafterium in Calligata. 585. b. *S. Ilar de Galiate.*

Hildensheim. 368. a.

Hilinones. 57. n. 60. n. 82. n. *Vide* Linones.

Hircanus faltus. 351. d. 352. e.

Hirminful fanum. 70. b. *Vide* Ermenful, Hermenful, Irminful.

Hifando. 7. a. *Iſſaudon* ad Vigeram fluvium apud Lemovices.

Hifpani. 20. a. 41. a. 64. e. 110. d: 343. b. 366. c. 471. c.

Hifpania. 11. c. 14. d. 19. *& feqq.* 29. b. 31. b. 40. d. 49. c. 50. d. 55. e. 56. d. 58. b. 59. a. 61. c. 62. c. 68. e. 70. c. 74. a. 76. b. 90. a. 92. d. 186. a. 203. d. 204. a. 212. d. 213. a. 320. 329. a. 343. a. 348. d. 354. b. 357. e. 366. b. 374. a. 377. a. 446. b. 470. a. 607. b. 679. a. Hifpaniæ. 122. a. 50. e. 319. b. 364. b.

Hiftria. 95. a. 176. a. n. 462. d. Hiftrienfe territorium, Hiftrienfes. 559. b.

Hitlini-villare. 727. b.

Hlidbeki, locus in Saxonia. 140. c.

Hliuni, locus in Saxonia ad Albiam. 50. n. 330. e. 347. e. Hluini. 22 b.

Hocbuoki, caftellum Albiæ contiguum. 356. d. 357. b. Hochbuochi. 366. c. *Vide* Hohbuochi.

Hocholtz, locus in Saxonia. 329. b.

Hochfigburg, caftrum Saxoniæ. 196. c. Hocfeoburch, Hocferburg. 33. n.

Hodricium in pago Adratenfi. 760. c. 761. c.

Hodumfteti, locus ad Albiam. 54. c.

Hohbuochi, caftrum ad Albiam. 334. b. d. Hohbuoki. 59. d. 60. c. *Vide* Hocbuoki.

Hohenaugia, Monafterium in pago Alfafenfi. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow.*

Hohenburg, caftellum. 368. a.

Holdiftede, locus in Saxonia ad Albiam. 31. b. Holdonfteti. 352. b. Holdunfteti. 54. n.

Hollafvilre, villa. 775. c.

Honaugia, Rheni infula. 720. b. Honaugienfe Monafterium. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow.*

Hora, fluvius in Albiam influens. 144. d. 204. d. 343. e.

Horham, locus in Saxonia ad Obacrum. 343. e. Horheim. 197. a. 204. d. 343. n.

Horona in pago Vimnao. 734. b.

Hortona. 321. d. *Vide* Ortona.

Hoftharfalt, finus orientalis maris. 322. e.

Hoftiliacum, vicus publicus. 769. a.

Hoftingabi in Saxonia. 81. b.

Hoxomenfis pagus, (id eft Oximenfis) 661. b. *l'Hiefmois.*

Hriuftri, Frefonum pagus. 157. a. *Ruſtringen.*

S. Huberti Monafterium. 379. n.

Huculbi, locus ad Wiferam. 206.

Huccului, locus in Saxonia. 344. e. Huculin, Hucului. 43. c. n.

Hudbeki, locus in Saxonia ad Wiferam. 140. c. 202. e.

Huettagoë, pagus fuper Ambram fluvium. 206. e.

Hugmerthi, pagus Frifiæ. 449. e.

Humana, civitas Italiæ. 499. e.

Humlonariæ. 707. e.

Hundensheim, villa. 775. c.

Huni, Hunni Bajoariis contermini ab Oriente. 15. b. 16. a. 28. a. 47. c. 54. e. 55. a. 60. d. 65. e. 73. a. 93. c. 94. a. 97. d. 113. a. 118. b. 122. a. d. 128. b. 130. a. 145. b. 151. b. e. 153. d. 154. c. 155. b. 156. e. 159. c. 163. d. 190. b. 209. e. 210. a. 212. b. 214. b. 330. 331. a. 334. d. 351. d. 357. b. 364. c. 365. a. 379. a. c. 399. e. 417. c. 479. e. 480. a. 607. b. *Vide* Avares.

Hunia. 16. a. b. 29. d. Hunnorum regnum. 360. d. 369. d. Hunnorum terræ. 364. e.

Huninidi. 82. n.

Hunulga, pagus Frifiæ. 449. e.

Huoboki, caftellum ad Albiam. 82. c. *Vide* Hocbuoki.

J.

S. JACOBI Ecclefia prope Mettas, ubi fanctus Arnulfus requiefcit. 748. e.

Jadera, Dalmatiæ civitas. 55. b. Jadra. 95. *Zara.*

Janua. 3. d. 341. b. *Généve.* *Vide* Jenua.

Ibera regio. 142. d. *l'Eſpagne.* Iberus. 415. c. *Eſpagnol.*

Iberus, fluvius. 142. e. 203. e. 355. b. *l'Ebre.* *Vide* Hiberus.

Iboræ campus. 346. d.

Iciodorenfe Monafterium. 433. c. *Iſſoire.*

Jenua. 38. a. 69. d. 381. b. *Genéve.* *Vide* Janua.

Illa, fluvius in pago Alfatienfi. 775. b. *Ill.*

Illyricum. 47. d. 69. a. 73. b.

Ilmenavia, amnis Saxoniæ. 672. n. Ilmeno. 20. n. Ilmenovius. 207. n. *Ilmenaw.*

Imola, civitas Italiæ. 499. c. 504. d. 555. a. Imolæ. 506. d. 545. e. Imulenfis civitas. 553. e. *Imola.*

Incifa petra, caftrum apud Pictavos. 432. e. *Pierre-enciſe.*

Indi. 125. e. 167. a. 184. c. India. 49. c. 95. c.

Infilicionis-curtis. 736. c.

Ingelaheim, villa, palatium in fuburbio Moguntiacenfi. 81. d. Ingelenheim. 151. a. 180. b. Ingelhaim. 38. d. 315. c. Ingelheim. 15. d. 96. a. 208. d. 346. b. Ingelinhaim. 19. c. 21. d. Inghilinhaim. 27. e. Ingilenhaim. 45. e. 318. d. 319. d. Ingilenheim. 330. a. Ingilheim. 341. e. Ingilinheim. 453. a. Ingolumheim. 12. d. Inguilhaim. 360. c.

Ingoldeftat in pago Northgowe. 772. b.

Infula-Barbara, Monafterium. 457. b. *l'Iſle-Barbe.*

Infulanenfis humus (id eft Augia.) 400. a. *Richenaw.*

S. Johannes de Maurienna, urbs. 2. n. *S. Jean de Maurienne.*

S. Johannis Monafteriolum in Buxido. 768. c. in Extorio. 755. e.

S. Johannis Bapt. Ecclefia in Fuldenfi Monafterio. 66. e. Lugduni. 322. c. 374. d. Mauriennæ. 437. c.

S. Johannis porta Romæ. 490. e. 493. e.

Jopila, palatium ad Mofam prope Leodium. 17. d. 35. a. 198. e. 338. b. *Jopil.*

Jopila in Bajoaria. 73. b.

Jora in Albiam influens. 343. e. *Vide* Hora.

Jovis-mons. 2. a. 19. a. 38. a. 69. d. 138. b. 202. a. 341. b. 381. b. *Mont-Jou.*

Irminful, fanum. 26. b. 64. b. 70. b. 137. c. 201. d. 328. b. 363. e. 367. c. *Vide* Ermenful, Hermenful, Hirminful.

Ifala, fluvius. 424. n. *l'Iſſel.*

Ifara, fluvius. 2. n. *l'Iſere.*

Ifara, fluvius. 437. n. *l'Oiſe.*

Ifter, fluvius. 415. b. *le Danube.*

Iftria. 94. n. 95. a. *Vide* Hiftria.

Itali. 49. d. 116. d.

Italia. 3. a. 12. b. 14. *& feqq.* 42. a. 45. *& feqq.* 53. *& feqq.* 79. a. 90. *& feqq.* 124. e. 131. d. 137. e. 151. e. 164. e. 166. d. 175. e. 189. e. 198. b. 201. *& feqq.* 214. d. 317. *& feqq.* 340. c. 341. b. 348. b. 355. b. 357. e. 360. *& feqq.* 380. c. 381. a. 395. a. 407. e. 408. c. 434. e. 448. d. 456. d. 459. a. 504. b. 547. a. 571. e. 579. a. 607. b. 611. a. 658. a. Italia quæ Langobardia dicitur. 772. b.

Itta, fluvius in pago Tellao. 746. c. *Epte.*

Judæi. 130. c.

Judalaniæ. 725. a.

S. Judoci Monafterium. 611. n. *S. Joſſe.*

S. Juliani Cenomannenfe Monafteriolum. 768. c.

S. Juliani Ecclefia Brivatenfis. 474. e.

Jumagraftuilla in pago Vermandenfi. 761. c.

Juricium, villa. 768. e.

Jurmeri cella. 768. e.

Juftina, Cella in Francia. 451. c.

Juvavum feu Saltzburg. 102. d. 370. b. 379. d.

Juvenacum fuper Tolveram fluvium. 184. e.

Juviniacum, antiquitus Fons-agricolæ, nunc Nova-Cella. 762. a.

K.

KARANTANUM. 379. b. *la Carinthie.*

Karante, fluvius. 762. e. *la Charente.*

Karinthianorum regio. 480. b. *la Carinthie.*

Karrofum fuper fluvium Karante in pago Pictavenfi. 762. e. Karrofenfe Monafterium. 470. b. *Charrou.*

Kidrioburg fuper fluvium Ambram. 345. a.

S. Kiliani Ecclefia Virtziburgi. 22. a. 49. n. 157. e. 211. b. 347. c.

Kiufleri. 72. b.

L.

LABEKUS, fluvius Frifiæ. 449. e.

Laberianum, villa. 738. a.

Labrocenfis condita in pago Cenomannico. 698. b. 724. a.

Langelenheim, villa. 775. c.

Laima in pago Alfacenfi. 725. e.

Laimaha, fluvius in pago Alfacenfi. 725. e. 726. a.

Lanai. 82. c.

Langobardi. 2. 3. 4. 10. c. 11. a. 12. c. 17. b. 21. d. 27. *& feqq.* 38. 46. b. 63. d. 64. c. 67. *& feqq.* 76. a. 130. e. 131. d. 137. d. 138. b. 141. a. 149. b. 189. b. 191. a. 197. e. 198. 201. e. 202. a. b. 317. a. 318. c. 319. e. 324. b. 325. d. 330. a. 341. b. e. 343. b. 346. c. 359. d. 360. c. 361. 363. e. 371. b. 373. a. 376.

376. c. e. 381. a. 382. b. 434. e. 435. & *seqq.* 448. b. 459. d. & *seqq.* 491. & *seqq.* 556. c. 557. d. 581. a. 634. c.
Langobardia. 2. a. c. 10. c. 11. a. 24. e. 26. b. 54. d. 67. e. 188. b. 207. c. 319. b. 322. a. 333. e. 337. a. 352. c. 359. 360. a. 372. c. 373. b. 676. c. 731. d. 772. b. Langobardorum regnum. 403. e.
S. Lantberti Ecclesia in vico Leodico. 201. b.
Laræ, urbs. 451. d.
Lateranæ, Romæ. 213. e. 462. a. Lateranense Patriarchium. 462. b. 466. a. Lateranensium Patriarchatus. 538. a. Lateranensis aula. 162. c.
Lateranæ, palatium Aquisgrani. 76. c.
Latium. 415. c.
Laudunum, castrum. 196. a. 764. c. *Laon.* Laudunense Episcopium. 432. b. Laudunensis pagus. 361. e. *le Laonnois.* Laudunense Monasterium. 27. e.
S. Laurentii Ecclesia, Romæ. 162. c. 394. d. ad Craticulam vocata. 213. e.
S. Laurentii in Olibegio Monasterium. 755. e.
Laureshamense Monasterium. 12. e. 64. a. d. 84. e. 186. n 193. e. 202. c. 327. d. 363. d. 364. a. 368. e. 381. d. 382. a. c. 383. a. 721. e. 738. c. 744. b. *Lauresheim* seu *Lorch* in diœcesi Wormatiensi.
Lauriacum. 672. d *Lorch*, vicus ad Anisi confluentem cum Danubio.
Lausiacus, villa. 737. c.
Lebrahense Monasterium. 725. d. *Leberaw.*
Lecflec, locus in Bajoaria. 21. c. Lecfel. 45. c. Lechfelt. 346. a.
Lechus, amnis Bajoarios ab Alemannis dividens. 12. c. 93. d. 150. e. 208. c. *le Lech.*
Ledus, fluvius. 415. b. *le Lez.*
Ledus, fluvius. 764. e. *le Loir.*
Lemodicæ urbs. 6. d. 7. a. Lemovecæ. 17 d. 18. a. Lemovica. 427. d. 363. d. 470. b. Lemovicæ. 13. c. 35. c. d. 317. d. 372. d. 380. c. 385. b. *Limoges.* Lemovicina regio. 375. e. *le Limosin.*
S. Leodegarii cella. 768. e.
Leodicus vicus. 37. b. 185. a. 201. b. Leodium. 18. e. 340. b.
Lesciæ, Lesciense Monasterium. 443. a. n. *Liessies.*
Leviciæ, villa. 727. a.
Liburia, in Italia. 324. b. *fortè* Liguria.
Liburni. 365. b.
Liburnia. 51. e. 94 b. 95. a. Liburnorum arva. 176. a.
Lidbad, locus in Saxonia. 39. b. Lidbeki. 328. d.
Liesi. *Vide* Lihesi.
Liesthorp, locus in confinio Daniæ & Saxoniæ. 54. c. 322. d. Liestorph, portus. 354. e.
Lifaus, locus in pago Tullensi. 434. c. *Lifou.*
Liger, Ligeris, fluvius. 4. d. 5. a. 6. b. 7. 8. 94. d. 175. d. 338. d. 415. b. 449. a. b. 605. a. 661. b. 685. a. 764. e. *la Loire.*
Liguria. 53. c. 124. e. 351. a.
Lihesi, locus ad Adarnam fluvium. 20. a. 41. b. 329. a. 343. c.
Limbriacum, villa. 769. a.
Limodia, civitas. 10. d. 11. a. 359. e. Limovica. 199. c. d. *Limoges.* Limoticinum. 8. a. *le Limosin.*
Linai. 82. a. *Vide* Linones.
Linariæ in pago Adratensi. 760. c. 761. c.
Linariolæ in pago Briegio. 734. a.
Linerolæ, villa. 769. a.
Lingones, urbs. 661. b. *Langres.* Lingonica arva. 409. a. *le Langrois.*
Linones, trans-Albiam. 57. b. 60. c. 82. n. 322. d. 333. c. 334. c. 354. e. 357. b. 366. a. c.
Liona, civitas Hispaniæ. 70. n.
Liona, curtis. 724. e.
Lippaham, locus ad Rhenum. 11. c. 41. c. 43. c. Lippeam. 59. c. Lippeham. 20. b. 334. a. Lippeheim. 206. c. Lippenheim. 214. a. Lippia. 356. c. 360. b.
Lippebrune in Saxonia. 71. b. Lippuibrunne. 27. e.
Lippia, fluvius. 11. c. 14. d. 15. b. 19. e. 20. b. d. 29. b. d. 40. b. 41. d. 42. c. 43. c. 51. d. 141. d. 145. b. 203. b. 204. c. 205. b. 206. d. 319. a. 329. c. 342. d. 343. d. 344. b. 345. a. 352. a. 360. b. 395. e. 454. c. *la Lippe.*
Liuhidi, villa. 43. n.
Livinus pagus. 661. b. *le Lieuvin.*
Liuni, locus in Saxonia ad Albiam. 330. e. *Vide* Hliuni.
Longa-aqua, villa. 768. e.
Longenehi in Saxonia. 20. a. 41. b.
Longlare, palatium. 17. d. 18. a 35. a. e. 178. c. 199. d. 338. b. e *Glare* in Arduenna silva & diœcesi Leodicensi.
Longus-lucus. 727. b.
Lonna, villa. 737. c.
Loreia, civitas. 738. b. *Loredo* in Ducatu Veneto.
Lotusa, locus & Monasterium in pago Bracbanto. 450. a. *Leuse.*
Lucæ, castrum. 32. e. 196. b. *Loches.*
Lucana civitas in Italia. 545. b. *Lucques.*
Lucania in Italia. 573. b. *la Lucánie.*
Lucdonum, villa. 768. e.
Luceria, civitas Italiæ. 54. a. 321. d. 332. c. 351. b. c. 378. e. *Lucera.*
Luciacum, villa. 768. e.
Lucoli, urbs Italiæ. 439. c. *Ponte-Riccioli.*
Lucoviwensis pagus. 339. b.
Luggogalus, villa. 737. b.
Lugdunum. 2. c. 102. d. 320. a. 325. b. 326. e. 336. d. 362. e. 370. b. 372. b. 374. d. 379. d. 415. c. *Lyon.* Lugdunensis Ecclesia. 374. b. Lugdunensis pagus. 6. b. 772. a. *le Lyonnois.*
Luidi, villa. 43. d.
Lultacus, villa. 432. c.
Lunæ, urbs Italiæ. 462. d.
Lunæburgum. 207. n. *Lunebourg.* Luneburgicus Ducatus. 672. n.
Lunis, locus ad Albiam. 50. a. *Vide* Hliuni.
S. Lupi Trecense Monasterium. 446. a.
Lupiacus, villa. 737. b.
Lutevense territorium. 472. a. Lutevensis provincia. 474. e. *de Lodeve.*
Lutrahahof in pago Northgowe. 772. b.
Luzarcha, palatium in pago Parisiaco. 729. c. *Lusarche.*
Lybia. 415. c. Lybici. 126. a.

M.

MACEDONES. 125. e.
Maceriæ in pago Tellao. 734. a.
Machowe pagus. 410. n.
Madriacensis pagus. 697. a. 721. b. 726. e. 727. a. 734. a. Madricensis. 661. b. *Madrie.*
Madriolæ, villa super Sequanam in pago Melodunensi. 750. *Maroles.*
Madriu in pago Vilcasino. 734. a.
Magadaburg. 81. d. Magadoburg. 672. d. *Magdebourg.*
Magalona. 415. e. Magdalona. 68. e. *Maguelone* Magdalonensis Comitatus. 456. c. pagus. 751. b. 762. a.
Magittus, villa. 737. c.
Magnacum super Tolveram fluvium. 184. e.
Magnonecurtis in pago Ambianensi. 761. c.
Magontia. 66. e. 664. c. *Mayence.* Magontiacensis pons. 119. b. *Vide* Maguntia.
Magrastovilla in pago Vermadensi. 760. c.
Maguedeburg. 81. c. *Magdebourg.*
Maguntia. 77. d. 78. a. 80. d. 82. d. 340. c. 425. a Maguntiacum. 96. a. 101. b. 102. d. Maguntiacus. 372. b. *Mayence. Vide* Moguntia.
Majorica insula. 62. c. 161. e. 186. b. 213. d. 214. c *Maiorque.*
Major-villa. 452. a. *Merville.*
Maironnus, villa. 717. b.
Malcha in pago Vimnao. 734. a.
Malchis in pago Vimnao. 734. a.
Mantua, urbs Italiæ. 24. e. 54. d. 321. e. 332. d. 352. c. 365. e. 374. d. 462. d. *Mantoue.*
Marca in pago Vimnao. 734. a.
S. Marcelli Cabillonense Monasterium. 743. a
Marchia vetus. 672. n.
Marcodurum, Marcomagus, urbs Ubiorum. 4. n. *Duren.*
Mare Australe. 772. e. Balearicum. 94. e. 195. a. Balticum. 94. n. 137. n.
S. Mariæ Ecclesia Aquisgrani. 96. a. 186. d. 358. c. 370. d Carnoti. 707. e. Remis. 362. b. Romæ. 462. b. 467. b. Salonæ. 739. b.
S. Mariæ Monasteriolum. 768. b.
S. Mariæ Monasterium Argentogilense. 707. e. 718. d. in Aurionno. 768. c. apud Cenomannos. 768. b.
Mariacense Monasterium. 455. e. *Mairé.*
Mariana, urbs Episcopalis in Corsica. 355. n.
S. Marini Castellum in Italia. 439. c. *San-Marino.*
Marleva super Dordoniam. 185. a.
Marsupia, fluvius. 702. b. 722. a. *Massoupe.*
Martiniacum, villa. 769. a.
S. Martini Ecclesia Turonensis. 52. b. 318. a. 331. e. 349. e. 365. c. 368. e. 380. d. 399. e. 628. b. Ultrajectina. 698. d. 7 9. b. 738. e.
S. Martini Monasterium apud Cenomannos. 768. e. in Diablentico. 768. c. in Ponteleva. 768 b. Romæ. 592 b. Turonis. 6. c. 8. e. 36. d. 65. d. 107. c. 214. d. 446. b. 457. c. 724. e. 737. b. 747. c. 754. e. 763. c. 764. d. e.
Masciacum Monasterium in territorio Bituricensi. 387. c. 458. c. *Massay.*
Masciacum in pago Meldico. 729. c.
Masciagum in pago Belvacensi. 734. a.
Massilia. 8. b. d. 19. a. 37. e. 137. e. 201. e. 381. a. 416. b. 438. e. Massiliæ portus. 318. c.
Masua, vicus in pago Autisiodorensi. 4. d.

Matiſconenſis pagus. 772. a. *le Maconnois.*
Matriacenſis pagus. 697. a. *Vide* Madriacenſis.
Matrona, fluvius. 407. d. 415. b. *la Marne.*
Maundaria, villa. 768. e.
Mauri. 23. b. 25. d. 51. c. e. 55. d. 56. d. 58 b. 60. a. 62. c. 74. a. 96. b. 128. b. 161. e. 179. d. 186. b. c. 213. d. 214. c. 331. c. d. 333. a. c. 349. b. d. 353. c. 354. b. 355. c. 356. b. e. 364. e. 365. b. 366. a. 379. c.
S. Mauricii Eccleſia Andegavenſis. 719. d.
S. Mauricii Monaſterium Agaunenſe. 54. d. 314. b. 352. b. 435. d. Monaſteriolum ad Sequanam. 750. b.
Maurienna urbs. 2. a. c. 3. d. 68. c. 316. d. 335. d. 336. d. 337. d. 437. c. *S. Jean de Maurienne.* Maurienna Vallis. 63. c. 326. d. 328. c. 362. e. 772. a. *le Val de Maurienne.*
Mauritania. 22. e. 50. e. 320. c. 331. a.
Mauziacus, locus & Monaſterium diſtans ab urbe Arverna decem millibus. 433. b. e *Mauſac.*
S. Maximini Aurelianenſe Monaſterium. 457. b. 469. b. *S. Meſmin.* Trevirenſe. 27. e. 186. n. 410. a. b. *S. Maximin.*
Mazoyalus, villa. 737. c.
S. Medardi caſtrum. 482. e.
S. Medardi Eccleſia apud Sueſſiones. 194. c. 314. n. Monaſterium. 352. c.
Medi. 125. e.
Medina-cæli, urbs Hiſpaniæ. 70. n.
Mediofulli. 20. b. *Vide* Medofulli.
Mediolanis civitas. 42. a. Mediolanum. 20. c. 102. d. 200. e. 319. b. 343. e. 370. b. 372. b. 379. c. d. *Milan.*
Medofulli, locus ad Wiſeram. 20 b. 41. c. 329. b. 343. d. Medufulli. 204. c.
Meduana, fluvius. 764. e. *la Maine.*
Megalopolitanus Ducatus. 71. n. 93. Meklenburgica ditio. 93. *le Duché de Meckelbourg.*
Melac, locus trans Albiam. 58. c.
Melciacum, villa publica. 5. a.
Melciacus, villa. 737. c.
Melcianus pagus. 661. b. 734. a. *le Mulcien.*
Meldenſium urbs. 468. e. *Meaux.* Meldicus pagus. 729. d.
Melidunenſis pagus. 661. b. *Vide* Melodunenſis.
Melliacum, villa publica. 5. n.
Melodunenſis pagus. 661. b. 750. a. *le Melunois.*
Membriolæ, villa. 737. c.
S. Memmii Monaſterium in Catalaunici caſtri territorio. 316. b. *ſaint Menge.*
Menatenſe Monaſterium. 458. b. *Menat* in Arvernia.
Mercia, in Anglia. 358. e. Merciorum regnum. 380. d. 605. d.
Merila, villa. 737. c.
Merovingi. 89. c.
Metamaucus, urbs Venetiæ. 69. n.
Mettenſe oppidum. 110. e. Mettenſis urbs, civitas. 191. c. 327. c. 344. c. 482. c. 728. c. d. Mettenſes muri. 154. d. Mettis. 8. b. d. 25. a. 55. b. 185. c. 353. a. 745. a. *Metz.* Mettenſes. 377. d. 445. d. Mettenſis Eccleſia. 193. d. 194. a. 376. d. 445. d. Mettenſis Comitatus. 745. a. parochia. 375 d. *le pays Meſſin.*
S. Michaëlis Honaugienſe Monaſterium. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow.* ad Marſupiam. 722. a. *Vieux-moutier.* ad Moſam. 722. n. *S. Mihel.*
Miciacenſe S. Maximini Monaſterium. 457. b. 469. b. *Micy.*
Michelenſtat cella. 383. a. 384. d. Michlenſtat villa. 84. d. e.
Milvius-Pons. 466. a. *Ponte-Mole ſur le Tibre.*
Mimigerneford, locus in pago Sudergoe. 449. e. *Munſter.*
Mimilingus, fluvius. 84. e.
Minciadæ lacus. 724. e.
Minda, locus ad Wiſeram. 23. a. 51. a. 161. a. 213. n. 349. a. *Minden.*
Minorica inſula. 161. e. 213. d. *Minorque.*
Miſſaha, fluvius. 33. b. 197. a.
Mochin, fluvius. 49. b. *le Mein.*
Mœnus, fluvius. 87. a. 153. e. 157. b. 209. e. 211. a. 347. c. n. *le Mein.*
Mœſia provincia. 61. b. 62. d. 186. c. 323. d. 357. d. *la Meſie.*
Mogonus, fluvius. 49. n. *le Mein.*
Mogontia, Moguntia. 18. e. 37. b. 330. d. 347. e. 350. a. 351. c. 358. a. 368. b. 370. b. 372. b. 379. d. 380. a. 753. d. Mogontiaca urbs. 158. b. 180. b. Mogontiacenſis urbs. 50. a. Moguntiacum. 52. c. 62. a. 164. e. 201. b. 211. c. e. 214. d. 323. e. 334. e. 335. a. 364. e. 366. d. 370. a. 481. c. *Mayence.* Mogontiacenſe ſuburbanum. 208. d. *Vide* Maguntia.
Molariæ ſuper Victriacum. 727. a.

MONASTERIA.

——Acutianum. 583. d. n. 733. a. 755. b. 769. e. *Farfe.*
——Agaunenſe S. Mauricii. 314. b.
——S. Albani Moguntiæ. 347. d. 370. a.
——S. Albini Cenomannenſe. 756. d.
——S. Almiri Cenoman. 756. d. 768. e.
——Altonis-Monaſterium. 431. d. *Altenmunſter.*
——S. Amandi. 410. d.
——Sancti Ambroſii Mediolanenſe. 753. b.
——Andaginenſe. 379. c. *S. Hubert.*
——S. Andreæ Romæ. 523. a.
——S. Angeli de Varegio. 583. c.
——Anianenſe. 456. e. 751. b. 762. a. *Aniane.*
——S. Aniani Aurelian. 765. e. *S. Aignan.*
——S. Aniani in Septimania. 755. n. *S. Chignan.*
——Aniſolenſe. 698. b. 704. d. 724. a. 766. e. 768. c. *S. Calais.*
——Argentogilenſe. 707. e. 718. d. *Argenteuil.*
——S. Arnulfi Mettenſe. 344. c. 748. e.
——Sancti Audoëni Cenomannenſe. 756. d.
——S. Auguſtini prope Ticinum. 107. c.
——Sancti Baomadi Cenomannenſe. 756. d.
——S. Bavonis. 85. n. *S. Bavon de Gand.*
——S. Benedicti Caſſinenſe. 33. b. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d.
——S. Benedicti Floriacenſe. 448. e. 707. e. *S. Benoît ſur Loire.*
——Beſuenſe. 314. n. *Beze.*
——Bethleem. 446. a *Ferrieres.*
——Blandinienſe. 85. b. *S. Pierre de Gand.*
——Bobienſe. 110. a.
——S. Bonifacii Fuldenſe. 66. c. d. 446. d. 447. c.
——Britanniacum. 437. n. *Bretigny.*
——Brixienſe S. Salvatoris. 744. n.
——Buxidi. 768. c.
——Calenſe. 27. e. 352. c. *Chelle.*
——Campidonenſe. 362. d. *Kempten.*
——S. Carileſi. 698. b. 766. e. *Vide* Aniſolenſe.
——Carrofenſe. 421. d. 432. e. 470. b. 762. e. *Charrou.*
——Caſſinenſe. 72. a. 90. a. 190. b. 197. a. 198. b. 360. c. 430. e. 436. c. 500. d. *Mont-Caſſin.*
——Caſtellio ad Marſupiam. 722. a. *Vieux-Moutier.*
——Caunenſe. 755. n. 756. n. *Caunes.*
——Cella S. Euſicii in Biturigibus. 8. n. *Selles.*
——Centulenſe. 23. d. 52. b. 349. e. 371. d. e. 408. n. 476. c. 477. b. c. 759. b. *S. Riquier.*
——Corbeienſe. 58. d. 385. d. 715. a. *Corbie.*
——Corbiniacenſe. 372. e. 374. b. 627 d. *Corbigny.*
——Craſſenſe. 741. d. *la Graſſe.*
——Cremiſanenſe. 755. a. *Chremſmunſter.*
——S. Deodati in Voſago. 712. a. *S. Dié.*
——S. Dionyſii in pago Pariſiaco. 2. b. 9. a. 18. c. 36. d. 64. b. 67. d. 97. a. 210. e. 318. a. *& alibi paſſim.*
——Elariacum ſeu Nova-Cella. 193. b. *S. Avot.*
——Elnonenſe. 379. e. *S. Amand.*
——S. Eparchii. 184. e. 185. a. *S. Cybar.*
——S. Eraſmi Romæ. 162. d. 190. c. 213. e. 465. a.
——Exequarienſe. 755. n.
——Farfenſe. 583. d. 733. a. 755. b. 769. e.
——S. Faronis Meldenſe. 468. d.
——Ferrarienſe. 446. a. *Ferrieres.*
——Flaviniacenſe. 316. a. 372. d. 627. d. *Flavigny.*
——S Florentii. 386. b.
——Floriacenſe. 448. e. 707. e. *Fleury.*
——Fontanellenſe. 85. b. 314. 315. 455. d. *S. Wandrille.*
——Foreſtenſe. 759. d. *Forêt-moutier.*
——Foſſatenſe. 85. b. 707. e. *S. Maur des Foſſez.*
——Fuldenſe. 66. c. 186. n. 329. a. 362. e. 368. a. 375. c. 425. a. 429. c. 446. d. 447. c. 704. c. 726. c. 736. a. 738. d. 747. a. 776. a.
——Galactenſe S. Hilari. 585. n.
——S. Galli. 121. b. 127. c. 129. a. 363. d. 385. b. 429. e. 430. e. 431. a.
——Gellonenſe. 472. b. n. *S. Guillem du deſert.*
——Gemeticenſe. 12. e. 15. d. 186. n. 315. c. 429. a. *Jumiege.*
——S. Georgii. 768. c.
——S. Germani Pariſienſe. 426. c. 707. e. 723. a. 742. b. 750. a.
——S. Germani ultra Sartam. 768. b.
——Glannafolienſe. 431. e. *S. Maur ſur Loire.*
——S. Goaris. 27. e. 186. n. 453. b. 454. *S. Gower.*
——Gorzienſe. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 194. a. 327. d. 363. c. 375. d. 382. a. c. 485. n. 714. c. *Gorze.*

——Grandivallense. 716. d. *Granfel.*
——S. Gregorii. 715. n. *Munster en Gregoriental.*
——S. Gundulfi. 449. a. *S. Gondon.*
——S. Hemeramni. 127. e.
——Hilariacense, seu S. Naboris. 193. e. 382. c. *S. Avot.*
——S. Hilari in Calligata. 585. b. *S. Ilar de Galiate.*
——Hohenaugiense. 705. e. 720. b. 739. e. 745. e. *Honow.*
——S. Huberti. 379. n.
——Iciodorense. 433. c. *Issoire.*
——Insula Barbara. 457. b. *l'Isle-Barbe.*
——S. Johannis in Buxido. 768. c. in Extorio. 755. e.
——S. Judoci. 611. n. *S. Josse.*
——S. Juliani Cenomannense. 768. c.
——Karrofense. 470. b. 762. e. *Charrou.*
——S. Laurentii in Olibegio. 755. e.
——Laureshamense. 64. a. 186. n. 193. e. 202. c. 327. d. 363. d. 364. a. 368. e. 381. d. 382. a. 383. a. 721. e. 738. c. 744. b. *Lauresheim* in diœcesi Wormatiensi.
——Lebrahense. 725. d. *Leberaw.*
——Lesciense. 443. a. *Liessies.*
——Lotusa, in pago Bracbanto. 450. a. *Leuse.*
——S. Lupi Trecense. 446. a.
——S. Marcelli Cabilonense. 743. a.
——Mariacense. 455. e. *Mairé.*
——S. Mariæ Argentogilense. 707. e. 718. d. in Aurionno. 768. c. apud Cenomannos. 768. b.
——S. Martini apud Cenomannos. 768. e. in Diablentico. 768. c. in Ponteleva. 768. b. Romæ. 592. b. Turonis. 6. c. 8. e. 36. d. 65. d. 107. c. 214. d. 446. b. 457. c. 724. e. 737. b. 747. c. 754. e. 763. c. 764. d.
——Masciacense. 387. c. 458. c. *Massay.*
——S. Mauricii Agaunense. 54. d. 314. b. 352. b. 435. d. ad Sequanam. 750. b.
——Mauziacense. 433. b. e. *Mausac.*
——S. Maximini Aurelianense. 457. b. 469. b. *S. Mesmin.* Trevirense. 27. e. 186. n. 410. a. b. *S. Maximin.*
——S. Medardi Suessionense. 352. c.
——S. Memmii Catalaunense. 316. b. *S. Menge.*
——Menatense apud Arvernos. 458. b. *Menat.*
——Michelenstatense. 383. a. 384. d.
——inter duas Fachinas. 716. a. *Munster en Gregoriental.*
——Montis-majoris. 387. e. *Montmajour.*
——Montis - Olivi. 756. n. *Mont-Oliou.*
——Mortzellense Virginum. 481. a.
——Mulenheimense. 85. b.
——Murbacense. 360. e. 699. a. 732. b. *Murbach.*
——S. Naboris. 193. e. 382. n. *S. Avot.*
——Nantoacense. 702. e. *Nantua.*
——S. Nazarii. 12. e. 84. e. *Vide* Laureshamense.
——Nobiliacense. 455. e. 570. n. *Nouaillé.*
——Nonantulense. 61. e. *Nonantola.*
——Nova-cella. 64. a. 193. b. 327. d. 363. c. 382. n. *S. Avot.*
——Novaliciense. 744. a. 770. d. *Novaleze.*
——Novientense. 775. b. *Eberminster.*
——Oltum. 186 a.
——S. Pauli. 29. e.
——S. Petri Beneventanum. 583. c. 618. c. Cenomannense. 768. b. aliud in Italia. 583. c. Mettense. 745. a. in pago Mosellensi. 193. e.
——Placicium in pago Pinciacensi. 735. a. *Plaisir.*
——Prumiense. 97. d. 377. e. 453. e. 454. 705. b. 720 e. 736. e. 753. d. 758. a. 771. a. 774. c.
——S. Quintini in pago Veromandensi. 480. d.
——S. Richarii. 23. d. 164. d. 212. b. 214. d. 371. d. 477. d.
——S. Ricmiri ultra Sartam. 768. b. c.
——S. Rigomeri Cenomannis. 756. d.
——S. Sabæ. 52. d.
——Saligenstatense. 86. d. 87. a.
——Salonense. 739. c.
——S. Salvatoris Anianense. 751. b. Brixiense. 744. n. Cremifanense. 755. a.
——S. Saturnini. 315. e.
——S. Savini in territorio Pictavensi. 458. c.
——S. Scholasticæ. 768. b.
——Selingestadiense. 85. b.
——S. Sequani. 456. d.
——S. Sergii Andegavense. 315. e.
——Sithiense. 33. n. 717. c. 752. b.
——S. Sixti prope Remos. 316. b.
——S. Stephani prope muros Andegavenses. 719. d. Romæ. 592. b. S. Silvestri Monasterio subjacens. 523. a.
——Tiernense. 433. d.
——Tillidi. 768. d.
——Tuffiacense. 768. c.
——Vercellense. 468. e.
——S. Victoris Massiliense. 752. d. S. Victoris aliud Monasterio S. Silvestri subjacens. 523. a.
——S. Victurii. 768. b.
——Sancti Vincentii Cenomannense. 756. d. Parisiense. 723. a. 742. b. 750. a. ad Vulturnum. 582. d. 583. c. 750. e.
——S. Ulfacii Cenomannense. 756. d. 768. e.
——S. Willelmi de Deserto. 472. n.
——Vulvicense. 433. a.
Monasteriolum inter duas Fachinas. 716. a. *Munster en Gregoriental.*
Monasteriolum, villa. 717. a. *Montreuil.*
Monasterium. 449. n. *Munster.*
Mons Cenisius. *Vide* Cinisius.
Mons-Felitri in Italia. 439. c. *Monte-Feltro.*
Mons-Jovis. *Vide* Jovis-mons.
Mons-Lucati in Italia. 439. c.
Mons-Presbyteri. 727. a.
Mons-villa super Dornoniam. 185. a.
Mons, villa. 768. e.
Monte - Calmense, castrum in pago Magdalonensi. 751. e.
Monterio super Tolveram fluvium. 184. e.
Montes, locus ad Garumnam. *Vide* Montis.
Montiniacum, vicus Canonicus. 756. e.
Montis, locus ad Garumnam. 18. c. 36. c. 200. c. 339. e.
Montis-majoris Monasterium. 387. e. *Montmajour.*
Montis - Olivi Monasterium. 756. n. *Mont-Oliou.*
Morbac, fluvius: Morbacense Monasterium. 669. a. *Murbach.*
Mordenaugia. 709. a.
Moria, locus LX milliariis distans ab urbe Constantinopolitana. 591. a.
Morienna, Morivenna. *Vide* Maurienna.
Morniacum, villa. 768. e.
Mortzellensis villa in pago Bracbatensi. 481. a.
Morvinnensis pagus. 627. n. *le Morvan.*
Mosa, fluvius. 25. c. 55. d. 415. b. 417. a. *la Meuse.*
Mosella, fluvius. 2. a. 25. c. 55. c. 143. d. 204. a. 353. c. 415. b. *la Moselle.*
Mosellanus pagus. 130. b. Mosellensis. 193. e. Mossensis Ducatus. 749. a. Germanis. *Musel-gow.*
Mosomagus. 203. n. *Mouson.*
Muarbach Monasterium. 360. e. *Murbach.*
Mulenheim, villa. 84. d. 85. a. nunc appellatur Seliginstat. 384. d. Mulenheimense Monasterium. 85. b.
Multonacus, villa. 717. b.
Munda, locus ad Wiseram. 161. a. 213. b. *Vide* Minda.
Murbacense Monasterium. 360. e. 699. a. 732. b. *Murbach.*
Murnacum. 717. d. *Mornac* apud Santones.
Mutina, urbs Italiæ. 772. d. *Modene.*

N.

S. NABORIS Monasterium. 193. e. 382. n. *S. Avot.*
Namnetica urbs. 449. b. *Nantes.*
Nannest in pago Alsacensi. 725. e.
Nantoacense Monasterium. 702. e. *Nantua.*
Narbo. 102. n. 360. e. 416. a. b. Narbona. 6. a. 36. b. 68. e. 69. a. 74. b. 90. a. 200. b. 335. d. 339. c. 380. 416. a. *Narbonne.* Narbonensis Ecclesia. 102. n. Gallia. 130. b. Provincia. 69. n. 96. b. 186. c. pagus. 778. b. Narbonense territorium. 741. d.
Narniæ, urbs Italiæ. 67. e. 68. a. b. 337. a. b. Narniense castrum. 438. b. Narniensis civitas. 439. c. 491. c. 493. e. *Narni.*
Nartiliagum in pago Melciano. 734. a.
Nasonia, villa. 453. e.
Navarra. 56. n.
Navarri. 25. d. 41. a. 55. e. 70. n. 95. a. 319. b. 329. a. 343. b. 353. d. 364. b.
S. Nazarii Ecclesia. 64. d. 202. c. 328. d. 364. a. Monasterium. 12. e. 84. e. *Vide* Lauresham. Monast.
Neapolis. 504. b. 520. a. 558. c. d. 571. e. 573. c. 574. d. 577. d. *Naples.* Neapolitanum territorium. 558. c. Neapolitanus Ducatus. 94. n. 569. d. 571. c. 574. b.
Neapolitæ. 324. b. Neapolitani. 558. c. 559. e. 573. c. 575. a.
Nebium, urbs Episcopalis in Corsica. 355. n. *Nebbio.*
Nemausus. 68. e. Nemausiacæ arces. 415. d. *Nimes.*
Neronis campus Romæ. 438. a.
Neverni, urbs. 317. d. Nevernum. 5. a. 6. d. *Nevers.* *Vide* Niverni.
Neumaga 40. c. 81. d. *Nimegue.* *Vide* Niumaga, Noviomagus.
Neustria. 12. b. 33. c. 41. b. 747. d. 772. c.
Nialla in pago Camliacensi. 734. a.
Nicea, urbs Provinciæ Narbonensis. 62. c. *Nice.*
Nilus, fluvius. 407. a.
Niomaga. 19. e. *Vide* Niumaga.
Niventis in pago Madriacensi. 734. a.
Niverni, urbs. 199. d. 338. e. Nivernis.

18. a. 35. d. 772. a. *Nevers.* Nivernensis pagus. 772. a. *le Nivernois.* *Vide* Neverni.
Nivigella. 727. b.
Niumaga in Batua. 19. e. 353. c. 354. d. 355. a. 677. a. 738. e. Niumagum. 351. e. Niumagus. 342. e. *Nimegue.* *Vide* Neumaga, Noviomagus.
Niustria. 33. c. *Vide* Neustria.
Nobiliacense Monasterium. 455. e. 570. n. *Nouaillé.*
Noentus, villa. 737. c.
Nomades. 417. c.
Nomentum, urbs Italiæ. 23. d. 52. d. 350. a. *Lamentana.* *Vide* Numentum.
Nonantulense Monasterium. 61. e. *Nonantola.*
Nordanhumbri. 57. d.
Nordendi. 451. d.
Nordleudi, Saxones. 41. d. Nordliudi. 214. a. *Vide* Nortleudi.
Nordmanni. 42. c. 93. e. 94. c. 96. b. 128. b. 130. a. c. 134. a. 135. d. 186. b. 206. a. 213 c. 214. d. *Vide* Normanni, Nortmanni.
Nordmannia. 333. e.
Noriberga. 672. n. *Nuremberg.*
Norica. 127. d. Norica provincia. 447. Norica regna. 150. e. Noricum. 94. n. Noricus. 122. a. 128. b. Noricus sinus. 170. b. Noricæ Alpes. 772. c.
Normanni. 82. d. 83. b. 145. c. 366. a. 380. d. *Vide* Nordmanni, Nortmanni.
Normannia. 19. e. 40. d. 43. a. Normannorum patria. 146. e.
Noronte, villa in pago Carnotino. 721. b. 727. a.
Nortanimbrorum regnum in Anglia. 380. d.
Northalbingi, Saxones Transalbiani. 160. e. 161. b.
Northgowe pagus in Bajoaria. 772. b. c.
Northmanni. *Vide* Nortmanni.
Northusen, villa. 775. c.
Nortleudi, Saxones. 20. b. Nortliudi 20. n. 23. a. c. 51. 320. c. 343. e. 348. e. 349. a. c. 377. a. *Vide* Nordleudi.
Nortmanni 20. d. 61. d. 62. b. 164. d. 179. d. 357. e. 583. b. *Vide* Nordmanni, Normanni.
Nortmannia. 59. b. 319. a. 343. a. 344. c. 356. c. 377. a.
Notra, fluvius. 184. e. *Noëre* in Carantonum influens.
Nova-cella, seu Hilariacense S. Naboris Monasterium. 64. a. 193. b. 327. d. 363. c. 382. n. *S. Avot.*
Nova-cella, antiquitus Fons agricolæ. 762. a.
Nova-cella ad Aleram fluvium. 672. n. *Zell.*
Nova-villa, Monasterium 193. b.
Nova-villa. 737. c.
Nova-villa, priùs Quebrolius. 768. e.
Novaliæ, ubi conditum est Monasterium Crassense. 741. d.
Novaliciense Monasterium. 744. a. 770. d. *Novaleze.*
Novas, locus triginta millibus distans ab urbe Roma. 461. c.
Novempopulonia. 102. n.
Novientum Monasterium in pago Alsatiensi super fluvium Illam. 775. b. *Eberminster.*
Novientus, villa 737. c.
Noviliacum, villa 768. e.
Novilliacum, villa. 362. b. c.
Novioma civitas. 318. a. Noviomacus. 31. a. Noviomagus. 200. d. 436. n. Noviome. 9. b. Noviomum. 18. c. 36. d. 340. a. 362. b. 376. b. 381. a. *Noyon.*
Noviomagus. 25. c. 55. c. 57. a. d. 96. a. 142. a. 203. c. 322. e. 342. n. 677. n. *Nimegue.* *Vide* Neumaga, Niumaga.
Noviomum, urbs. *Vide* Novioma.
Noviomum, vicus publicus. 769. a.
Novivicus, vicus publicus. 769. a.
Novum-Castellum juxta Arduennam. 196. a. *Neufchatel.*
Nuceria. 54. n. *Vide* Luceria.
Nuistria. 772. n. *Vide* Neustria.
Numaga, palatium. 738. e. *Vide* Niumaga.
Numentum. 165. a. 214. e. *Vide* Nomentum.

O.

OBACER, fluvius Saxoniæ. 33. b. 39. a. 41. d. 197. a. 202. d. 204. d. 343 e. Oboacer. 318. e. *l'Oakre.* *Vide* Ovacer.
Oceanus. 50. d. 93. a. 94. d. 95. b. 137 e. 348. d. Gallicus. 52. b. 164. c. 214. d. 331. e. 349. e. Occidentalis. 93. d. 322. e. 355. a. Septentrionalis. 96. b.
Ochserburg castrum. 33. n.
Odanwald, Germaniæ silva. 84. e.
Odeldinga in pago Alsacensi. 720. a.
Odera, fluvius. 94. n.
Odiserburg, castrum in Saxonia. 33. a.
Oenus, fluvius. 415. b. *l'Inn.*
Oesia, fluvius. 437. n. *l'Oise.*
Oldonastach in Saxonia. 81. b.
Olisipona, ultima Hispaniæ civitas. 23. b. 51. c. 213. d. 320. d. 331. c. 349. b. *Lisbone.*
Olitis, fluvius. 415. b. *l'Old* sive *le Lot.*
Oliveius, fluvius. 74. b.
Oliveti mons. 26. a. 52. d. 56. c. 350. c. 354. a. *le Mont des Olives.*
Olivola, urbs Venetiæ. 59. n.
Oloha, sita in littore Oceani. 331. a.
Oltum, Monasterium. 186. a.
Omunstat, fiscus. 429. d.
Oostfalahi. 651. e.
Ophampol in pago Alsacensi. 726. a.
Orgellis, urbs Hispaniæ. 156. a. sita in montis Pyrenæi jugo. 210. c. Orgellum. 335. n.
Orahim, locus in Saxonia ad Obacrum fluvium. 41. d. Orhaim. 33. c.
Orobio, fluvius. 741. d. *Orbieu.*
Orobiotæ Græci. 58. b.
Ortarsalz, orientalis maris sinus. 354. e.
Ortlucus, villa. 737. c.
Ortona, civitas Italiæ. 54. a. 321. d. 332. c. d. 351. b. 378. e.
Osca, civitas Hispaniæ. 14. d. 23. c. 52. a. 58. e. 60. a. 70. n. 92. n. 160. b. 164. a. 186. a. 212. d. 214. c. 331. d. 349. d. 355. e. *Huesca.*
Osnabrugensis Ecclesia. 770. a.
Osneggi mons. 92. b.
Ostarsaltz, sinus maris Orientalis. 57. n. 322. e.
Osterlingi. 137. a. 140. a.
Osterluidi. 137. n.
Ostfalai. 43. c. Ostfali. 144. b. 202. e. 204. c. 342. n. 344. e. Ostuali. 137. a.
Otmensis pagus. 361. e.
Otorantina civitas. 504. b. c. *Otrante.*
Otteneta, amniculus, in Isaram influens. 697. n.
Ovacer, fluvius. 144. c. 342. a. Ovacra. 140. a. *l'Oakre.* *Vide* Obacer.
Oxellum, vicus canonicus. 756. c.
Oximensis pagus. 334. c. 697. a. *l'Hiesmois.*

P.

PADABRONNA. 374. c. Padabrunno. 51. d. Padarbrunnon. 148. b. Paderborna. 206. b. 207. a. Paderbronna. 345. b. 349. c. Paderbrunna. 344. d. 360. a. Paderbrunne. 40. c. 43. b. 44. a. Paderbrunnon. 163. a Padrabrunna. 203. c. 206. b. 207. a. 214. Padrabrunne. 320. d. Padrabrunno. 328. e. Padraprunno. 321. d. Padresburnon. 26. d. Padresbrunnon. 27. b. *Paderborne.* *Vide* Paterbrunna.
Padus, fluvius. 192. b. 376. d. 415. b. 417. a. 461. b. 464. a. 480. a. 725. a. 772. d. *le Po.*
Palatiolum, villa in pago Parisiaco. 427. d. *Palaiseau.*
Pampalona. 14. d. Pampalonia. 20. a. Pampelo Navarrorum oppidum. 203. e. Pampelona. 70. c. Pampilo. 325. c. 374. n. Pampilona. 40. c. 41. a. 64. d. 92. n. 319. b. 343. b. 377. a. *Pampelune.* Pampilonenses. 25. d. 55. e. 353. d.
Pana, fluvius. 28. a.
S. Pancratii porta Romæ. 490. e. 493. b.
Pannonia. 47. d. 50. c. 61. a. 65. e. 94. a. b. 122. a. d. 155. b. 210. a. 211. a. 212. b. 330. c. 347. b. 348. a. b. 357. b. c. 367. e. 369. d. 378. b. d. 379. c. 479. e. Pannonia utraque. 95. a. Pannoniæ. 22. c. d. 24. c. 50. b. c. 60. c. 94. n. 127. d. 320. b. 334. d. 366. c. 400 a. Pannonicus orbis. 417. b. Pannonii. 72. b.
Papelona civitas. 26. d. *Vide* Pampalona.
Papia Langobardorum civitas. 11 b. 12. c. e. 14. b. 17. b. 19. b. c. 20. c. 24. a. 28. e. 31. a. 34. b. c. 38. b. d. 42. a. 53. b. 63. d. e. 64. c. 68. a. 69. e. 70. a. 133. a. 166. e. 189. c. e. 192. d. 198. a. b. 317. a. 318. c. 326. e. 328. b. 337. b. 341. b. d. 343. e. 350. e. 359. b. 360. a. c. 363. a. e. 367. c. 373. a. 375. c. 376. c. 380. c. 381. b. 435. c. d. 439. a. 461. a. b. 463. a. 554. c. 620. e. 634. c. 724. c. 725. 744. c. d. 772. d. *Pavie.* Papienses. 376. d. *Vide* Ticinum.
Papirius, villa. 717. b.
Parisiaca urbs. 592. e. Parisii. 52. b. 69. b. 110. e. 200. d. 214. d. 325. b. 326. d. 327. e. 362. e. 363. d. 368. c. e. Parisius. 2. b. 9. a. 90. c. 344. d. 350. a. 371. b. 375. c. 436. b. 663. b. 699. e. 723. a. *Paris.*
Parisiacus pagus. 427. d. 591. d. 661. b. 699. e. 700. e. 701. c. 706. e. 727. a. 729. c. 730. a. 734. b. 742. c. *le Parisis.*
Parma, urbs Italiæ. 445. e. 462. d.
Parriciacus, villa. 737. c.
Partesbrunna. 70. b. 71. c. 77. c. *Vide* Paterbrunna.
Parthia, Parthus. 126. d.
Patalaria insula. 56. e. 354. c.
Paterbrunna. 319. a. Paterbrunnium. 369. e. Pathalbrunnon. 142. b. Patherbrunna. 482. a. Patrabrunna. 395. n. Patresbrun. 29. b. Patresbrunna. 14. c. 16. d. 19. e. 20. e. 21. a. Patrisbrenna. 373. e. Patrisbrunna. 23. e. 31. b. 91. n. 739. b. *Vide.* Padabronna.

Patra, fluvius. 395. e.
Paveia, Pavia. *Vide* Papia.
S. Pauli Cœnobium. 29. e.
S. Pauli Ecclesia Romæ. 24. a. 53. b. 321. c. 325. e. 332. b. 350. e. 462. c. 467. a.
S. Pauli porta Romæ. 490. e. 493. c.
Pedebrunna in Saxonia. 11. b. *Vide* Padabronna.
Pelissæ lacus. 479. e.
Pentapolis. 17. b. 34. c. 63. e. 67. e. 68. a. b. 198. c. 317. b. 327. a. 337. a. b. 363. a. 380. c. 439. b. 545. e. 555. c. 571. c. 588. b. Pentapolenses. 545. e. 553. d. 579. d. Pentapolensium civitates. 504. a.
Persa. 24. a. Persæ. 95. c. 125. d. e. 591. a. Persis. 80. c.
Pertensis pagus. 67. n. *le Partois.*
Petra-ficta. 727. a. *Pierre-fite.*
Petragorica. 339. e. Petragoricum. 380. d. Petrecos. 6. d. Petrocoricum. 18. c. Petrogoricæ. 375. e. Petrogorigum. 36. c. 37. a. *Perigueux.* Petragoricensis pagus. 479. c. Petragoricum territorium. 200. d. Petregoricus pagus. 7. c. Petrocorrecus pagus. 8. d. *le Perigord.*
Petreus-pons, villa. 315. a. 316. a. *Pierre-pont.*
S. Petri Ecclesia in Monasterio sancti Amandi. 386. a. Aquisgrani. 128. d. Augiæ. 365. c. Brantosmi. 37. a. Fontanellæ. 314 b. 315. a. in Laureshamensi Monasterio. 381. e. Mettis. 193. d. Pictavis. 708. a. Romæ. 3. c. 52. d. 61. c. 66. a. 103. b. 138. a. 165. a. 181. c. 188. e. 190. c. 210. d. 214 e. 215. a. 320. d. 321. a. 331. e. 349. b. 350. a. 357. e. 369. e. 374. a. c. 461. e. 462. b. 465. b. 466. 538. b. 559. e. 592. a. Virduni. 373. e.
S. Petri Monasterium Beneventanum. 583. c. 618. c. Cenomannense. 768. b. aliud in Italia. 583 d. Mettense. 745. a. in pago Mosellensi. 193. e.
S. Petri porta Romæ. 490. e. 493. b.
Petrocia, castrum. 36. b. 200. b. 339. d. *Peiruce.*
Pferinga, locus ad Danubium. 208. c. Pheringa. 150. e.
Phrygia. 51. b.
Pictavis, urbs. 6. d. 8. e. Pictavum. 90. a. *Poitiers.* Pictavensis Ecclesia. 708. a. Pictavense territorium. 458. c. Pictaviensis pagus. 442. e. *le Poitou.*
Pictavis-vetus. 32. e. Pictavium-vetus. 196. b. *Vieux-Poitiers.*
Pictus in pago Tellao. 734. a.
Pinciacensis pagus. 661. b. 727. a. 735. a. *le Pincerais*, seu *le Poissiois.*
Pincionemons. 708. a. *Montfort.*
Pisæ. 24. a. 53. c. Pisana civitas. 544. d. 545. b. *Pise.* Pisanus Portus. 189. e. 350. e.
Pisaurum, urbs Italiæ. 439. c. *Pésaro.*
Piscaria curtis. 724. e.
Pisciagum in pago Ambianensi. 734. b.
Pitito-villare in Belvacensi pago. 734. a.
Placentia, urbs Italiæ. 753. c. *Plaisance.*
Placicium Monasterium in pago Pinciacensi. 735. a. *Plaisir.*
Pociacus, villa. 737. c.
Pondentiniacus, villa. 737. c.
Pola, urbs Italiæ, Polana Ecclesia. 598. a.
Pomerania occidentalis. 93. n.
Pompelo Navarrorum castrum. 142. e. 143. a *Pampelune.*
Pons-Hugonis, palatium. 2. b. 67. c. 336. b. *Pontion.*
Ponteleva, in quo sancti Martini Monasterium. 768. b.
Pontico, Pontigo, palatium. 2. n. 67. n. 336. n. Pontio. 719. a. *Pontion.*
Pontivum. 371. c. d. 477. d. Pontivus pagus. 476. c. 759. b. *le Pontieu.*
Popiniagæ. 707. e.
Populonium, Tusciæ civitas maritima. 58. b. 355. c. 572. b. 577. b.
Populonienses fines. 565. e.
Porcariæ. 762. a.
Porcianus pagus. 361. e. *Porcean*, seu *Porcien.*
Portuensis porta Romæ. 490. e. 493. b.
Portus-Veneris. 53. d. 351. a. *Port de Vendres.*
Posterula S. Benedicti. 449. c.
Postonevillare in pago Adratensi. 760. c.
Potium in pago Tellao. 734. a.
Pradellæ, villa. 768. e.
Prisciniacus, villa. 737. c.
Provincia. 9. a. 40. e. 73. e. 81. a. 343. b. 742. b. 747. d. 772. a. e. *la Provence.* Provinciales. 200. e. *les Provençaux.*
Provinensis pagus. 661. b. *de Provins.*
Prumiense Monasterium. 33. n. 97. d. 186 n. 377. e. 453. e. 454. 705. b. 720. e. 736. e. 753. d. 758. a. 771. a. 774. c. *Pruim*, vel *Prom* in Diœcesi Trevirensi.
Prunarius, villa. 717. b.
Pucilitti. 727. b.
Putialis, villa in pago Adratensi. 760. c. 761. b.
Putioli. 707. e. 708. a. 727. b. *Puisieux.*
Pyrenæus mons. 58. e. 92. d. 95. a. 142. e. 143. a. 156. a. 175. e. 186. a. 203. e. 210. c. 323. b. 355. e. 415. c. 471. b.

Q.

QUEBROLIUS, seu Nova-villa. 768. e.
Quentawich. 315. d. 611. n. 613. n. S. *Josse sur mer.*
Quillæ, villa. 768. e.
S. Quintini Ecclesia. 416. c. n. Monasterium in pago Veromandensi. 480. d.
Quirina urbs. 421. b. *Rome.*
Qwingirhaim, fiscus regius in pago Alsacensi. 725. e.

R.

RABA, fluvius. 21. e. 48. a. 210. n. 330. c. 347. b. 479. e. *le Rab.*
Rachantha, fluvius. 74. a. *Vide* Radantia.
Radantia, fluvius. 49 b. 157. a. 211. a. 330. d. Radentia. 22. a. Radenza. 347. c. Radinza. 49. n. *Rednitz.*
Rafa, fluvius. 16. a.
Raganesburg. 72. c. 73. 751. e. Ragenisburg. 755. b. Ragenisburgum. 623. e. Ragnisburg. 21. e. 22. a. Rainesburgum. 16. a. *Ratisbone.* *Vide* Reganesburc.
Rapa, fluvius. 479. e. *Vide* Raba.
Ratberto-villare. 708. e.
Ratisbona. 346. n. 364. e.
Ratumagus. 52. b. *Rouen.* *Vide* Rotomagus.
Ravenna, urbs Italiæ. 3. n. 17. b. 23. d. 24. a. e. 34. c. 52. 53. b. 54. d. 63. e. 68. b. 79. c. 99. e. 102. d. 164. e. 180. b. 198. c. 214. d. 317. b. 321. e. 327. a. 350. a. e. 352. c. 363. a. 370. b. 372. b. 374. d. 378. b. 379. 380. c. 439. c. 555. b. 574. c. 582. a. 588. b. 603. b. Ravennatium urbs. 435. b. 437. e. & *seqq.* 504. c. 509. b. 546. b. *Ravenne.* Ravennas Ecclesia. 103. b.
Ravennæ, Ravennas, Ravennatium Exarchatus. 189. d. 198. c. 382. b. 434. & *seqq.* 459. e. 462. d. 546. a. Ravennense patrimonium. 564. b.
Ravennates. 553. d. 556. e. 579. d. Ravenniani. 579. e.
Rauserum in pago Tellao. 734. a.
Reda, locus prope Meldas, Redensis Abbatia. 468. e. *Rez.*
Redæ. 416. a. oppidum inter Carcassonem & Narbonem. Hinc Redensis pagus, *le Rasez.* 416. n.
Rednitia, fluvius. 672. n. *Rednitz.*
Reganesburc. 346. d. 347. a. c. Reganesburg. 28. a. 46. d. 47. c. 48. 49. b. 156. a. 210. c. 330. c. Regenesburch. 351. d. Regenespurc. 360. d. Regenespurg. 127. e. *Ratisbone.* *Vide* Raganesburg.
Reginum. 156. a. b. 210. c. d. *Ratisbone.*
Regium, urbs Italiæ. 462. d. 545. b. 772. d. *Reggio.* Regensium fines. 772. d.
Remensis urbs. 168. b. 316. b. Remi. 62. a. 64. b. 82. d. 323. e. 334. e. 358. a. 363. e. 366. d. 380. a. 481. c. Remis. 102 d. 370. b. 372. b. 379. d. Remorum civitas. 24. e. 54. d. 321. e. 340. c. 352. b. 374. d. *Reims.* Remensis Ecclesia. 362. a.
S. Remigii Ecclesia Remis. 340 c. 352. b. 362. b.
Restis, villa. 737. e.
Rhenensis pagus. 381. d.
Rhenus, fluvius 1. a. 11. c. 12. b. 14. d. 20. a. 22. e. 24. a. 26. d. 41. a. c. 42. c. 46. e. 50. d. 51. d. 53. b. 55. c. 59. c. 64. e. 70. d. 82. b. 94. d. 95. a. 122. d 126. e. 137. a. 139. e. 143. d. 145. c. 157. b. 175. d. 202. d. 204. a. c. 205. b. 207. b. 209. c. 211. a. d. 214. a. 332. b. 334. a. 344. b. 346. e. 347. e. 350. e. 352. a. 355. c. 356. c. 360. b. 364. b. 366. d. 369. b. 370. a. 377. d. 379. e. 384. e. 394. e. 395. d. 405. c. 415. b. 417. a. 424. c. 420. c. 678. e. 685. a. 775. c. *le Rhin.*
Rhetia. 94. n. 122. a. Rhetiæ. 127. d.
Rhime 316. d. *Vide* Rime.
Rhiustri juxta Wiseram. 210. a.
Rhodanus, fluvius. 126. e. 138. b. 202. a. 415. b. 417. a. 471. c. *le Rhône.*
S. Richarii Ecclesia. 52. b. 159. c. 349. e. 371. d. 478. a. e. Monasterium. 23. d. 164. d. 212. b. 214. d. 371. d. 477. d. *S. Riquier.*
S. Ricmiri Monasteriolum ultra Sartam. 768. b. e.
Ricomagensis pagus. 433. n.
S. Rigomeri Cenomannense Monasterium. 756. d.
Riguerinsis pagus. 4. d. *legendum* Ripuariensis.

Rime, locus ad Wiseram. 34. a. 316. d. 345. a. Rimee. 43. d. Rimi 197. d. 206. e. Rimie. 17. a. 43. n.
Riogilum, fiscus haud procul Parisiis. 703. n.
Ripuaria. 205. d. Ripuarii, populi Germaniæ inferioris. 4. n. 47. d.
Ripuariensis pagus. 4. n.
Rivadmarca in pago Alsacensi. 726. a.
Rodenum in pago Vimnao. 734. a.
Rodomum. 18. c. 36. d. 742. c. *Rouen.* Rodomensis pagus. 661. d.
Roliacum super Tolveram fluvium. 184. e.
Roliacum minus super Notram fluvium. 185. a.
Roma. 11. c. 12. c. 13. a. c. 15. c. 19. *& seqq.* 31. a. 33. b. 38. b. d. 42. a. 43. a. 44. c. e. 50. b. 51. d. 52. c. 54. d. 58. b. d. 60. *& seqq.* 72. a. 77. b. 78. b. 85. a. 90. a. 93. a. 96. b. 97. c. 100. a. 102. d. 124. e. 131. d. 137. e. 144. e. 149. b. 150 a. 162. b. 180. b. 185. a. e. 188. c. 189. e. 190. a. 196. *& seqq.* 204. d. 207. c. 208. a. 210. d. 213. e. 214. a. 215. a. 318. *& seqq.* 341. d. 343. e. 345. c. 350. *& seqq.* 360. 363. *& seqq.* 394. c. 398. d. 407. e. 430. e. 438. 439. 445. e. 459. e. 461. c. 462. a. 465. e. 634. c. Romana urbs. 70. a. 103. b. 348. a. 350. a. 374. a. 378. b. 394. b. 401. d. 435. b. 458. e. *& seqq.* 490. e. *& seqq.* 546. b. *& seqq.* Romanæ arces. 145. a. 165. a.
Roma secunda, seu Aquisgranum. 389. e.
Romana Ecclesia. 197. e. 198. 316. e. 317. a. 318. b. 382. a.
Romana provincia. 491. b. 493. e. Romani fines. 68. c.
Romani. 18. b. 29. e. 38. a. 51. c. 66. a. 77. b. 78. a. 91. b. 110. d. 130. e. 137. e. 185. b. 200. b. 201. e. 202. a. 317. e. 320. d. 331. c. 339. c. 349. b. 365. b. 368. c. 369. b. e. 373. a. *& seqq.* 381. a. 395. a. 407. d. 437. e. 438. a. 448. c. 459. e. 465. e. 491. *& seqq.* Romanorum respublica 487. a. 489. e. 494. e. 499. e. Romanus populus 407. e. 496. e. 497. a.
Romaningahoba in pago Brisigavia. 754. a.
Romarici castellum. 353. a. mons. 55. n. *Remiremont. Vide* Rumerici.
Romulea urbs. 150. a. 159. b. 162. a. 191. a. 401. d. 433. b. *Rome.*
Rosbacium. 727. b.
Rosbacium in pago Madriacensi. 734. a.
Roscida vallis. 93. n. *Ronceveaux.*
Rosellæ, urbs Italiæ. 572. b. 577. b. Rosellenses fines. 565. e.
Rosogavi in Saxonia. 81. b.
Rota, fluvius Saxoniæ. 633. c.
Rotomagum. 214. d. 314. a. 349. e. 370. b. Rotomagus. 52. n. 102. d. 200. d. 372. b. 379. d. *Rouen.*
Rubricatus amnis. 94. n.
Ruistri, Frisiæ populi. 451. d. n.
Rumbach in pago Alsacensi. 725. e.
Rumbelittum. 708. a. *Rambouillet.*
Rumerici castellum. 25. a. 55. b. *Remiremont. Vide* Romarici.
Rupes Morenata. 415. d. n. *Rochemore.*
Rupiacum, villa. 756. e.
Rura, fluvius. 4. n. 415. b. *Roër.*
Ruthenis urbs. 69. a. *Rodez.*

S.

S. SABÆ Monasterium. 52. d.
Sabaria. 24. e. 54. e. 322. a. 332. e. 352. d. 379. b. Nunc Zagrania. 332. n.
Sabiacus, villa. 717. b.
Saboia. 772. a. *la Savoie.*
Sabonariæ, villa in pago Cenomannico. 724. e.
Saciagum in pago Belvacensi. 734. a.
Sadobria, villa 737. c.
Sala, fluvius Toringos & Sorabos dividens. 24. c. 25. c. 54. b. 55. d. 81. d. 94. e. 145. d. 147. d. 153. e. 205. c. 206. d. 332. d. 351. d 353. c. 672. n.
Salaria porta Romæ. 490. e. 493. c.
Salernitana civitas. 575. a. Salernum. 21. b. 44. d. 65. b. 149. e. 207. d. 319. c. 345. c. 573. a. c. 575. a. *Salerne.*
Salia, fluvius. 739. n.
Salica, vicus canonicus. 756. e.
Saligenstatense Monasterium. 86. d. 87. a. *Selgenstat.*
Salinense castrum. 739. n. *Château-Salin.*
Salmonciacum, villa, palatium. 18. b. e. 29. a. 36. b. 64. b. 200. a. 201. c. 328. a. 339. c. 340. c. 362. b. 369. a. 381. a. 714. a. 721. d. Salmonciacus. 37. c. 318. b. *Samoucy.*
Salmensis pagus. 736. c.
Salnensis pagus. 745. a.
Salona in pago Salmensi. 736. c.
Salona. 739. b. vicus *Solone.*
Salona, fluvius. 745. a.
Salonense Monasterium. 739. c.
Salossa. 18. e. 37. b. *Seltz*, castrum ad Saletionis & Rheni confluentem. *Vide* Salusia.
Saltz, villa regia in Germania juxta fluvium Salam. 153. e. 167. b. 209. e. *Vide* Salz.
Saltzburg. 102. d. *Vide* Salzburc.
S. Salvatoris Ecclesia Aquisgrani. 358. c. 370 d. Romæ. 462. a. 467. a. in vico Sarlatensi. 479. b.
S Salvatoris Monasterium Anianense. 751. b. Brixiense. 744. n. Cremisanense. 755. a.
Salusia. 201. b. Salussa. 340. c. *Vide* Salossa.
Salz, villa regia. 24. c. 66. b. 332. d. 351. d. *Vide* Saltz.
Salzburc. 372. b. 379. d. Salzburg. 102. d. 370. b. 380. a.
Samaria. 124. c.
Samnium provincia. 90. b. 197. a. 430. e.
Sancerrium, seu sacrum Cæsaris castrum, in Biturigibus. 7. n. *Sancere.*
Sanctones, civitas, 18. c. 36. c. 318. a. 339. d. e. 380. d. Santones. 200. d. 376. a. Santonica civitas. 200. c. d. Santonis. 6. d. 8. d. *Saintes.*
Sanmurum, villa. 768. e.
Sardi. 56. d. 62. c. 322. c. 354. b.
Sardinia. 56. d. 59. a. 61. d. 62. c. 186. c. 354. b. 356. b. 357. e. 379. c. *la Sardaigne.*
Sarisaugusta. 26. d. *Vide* Cæsaraugusta.
Sarlatensis vicus in pago Petragoricensi. 479. b. Sarlatum. 479. d. *Sarlat.*
Sarnetum. 708. a. 727. a. *Sernay.*
Sarraceni. 6. a. 8. d. 19. e. 24. b. 25. d. 29. e. 40. d. 49. c. 51. c. e. 53. d. 55. e. 60. a. 64. d. 68. e. 69. a. 70. n. 74. a. b. 76. b. 90. a. 157. d. 160. a. 211. b. 319. b. *& seqq.* 330. d. 331. d. 334. c. 335. d. 343. a. b. 349. b. d. 353. d. 356. e. 360. e. 364. e. 365. c. 367. d. 378. c. 379. c. 386. c. 387. e. 434. b. 470. a. 471. b. 607. c. 671. e. 778. b.
Sarta, fluvius. 764. e. 768. b. *la Sarte.*
Sasantina curtis in territorio Florentino. 585. c.
S. Saturnini Martyris cella. 315. e. Ecclesia juxta fluvium Anianum. 456. e.
Savinense patrimonium. 550. territorium. 561. b. 562. c. 563. c. 564. c. 566. b.
S. Savini Monasterium in territorio Pictavensi. 458. c.
Saxones. 1. a. 11. 13. *& seqq.* 31. b. 35. a. 37. *& seqq.* 49. e. 50. 51. 58. c. 62. *& seqq.* 70. *& seqq.* 81. b. 91. d. 92. 93. 123. a. 128. b. 136. c. 138. *& seqq.* 158. c. 160. b. 167. b. 176. a. 184. c. 197. d. 198. d. 202. 204. *& seqq.* 317. *& seqq.* 326. *& seqq.* 340. *& seqq.* 360. *& seqq.* 373. *& seqq.* 381. b. 447. e. 449. e. 450. e. 451. 567. e. 568. d. 607. b. 612. b. 699. e. Occidentales 359. a. 360. Orientales. 356. d. Transalbiani. 54. a. c. 213. b. 321. d. 365. 368. a.
Saxonia. 1. a. 10. d. 11. 13. *& seqq.* 37. *& seqq.* 49. d. 50. 51. 54. b. 57. 59. d. 65. d. 66. d. 70. *& seqq.* 81. b. 82. 94. c. 95. a. 127. d. 137. a. 173. c. 196. c. 197. 198. d. 201. *& seqq.* 316. d. 317. c. 319. a. 322. d. 328. 329. 336. a. 338. a. 340. *& seqq.* 354. e. 356. d. 359. *& seqq.* 376. e. 447. d. 450. e. 547. a. 611. a. 633. c. 772. c. Saxonum regio. 159. d. 160. e. terra. 163. e. 455. d.
Saxonis civitas. 9. b. *Soissons.*
Scalda, fluvius. 201. b. Scaldis. 61. a. 357. n. Scalt. 357. b. *l'Escaut.*
Scancia in pago Bragbanto. 734. a.
Scanninge. 345. a.
Scarp, fluvius. 455. b. *la Scarpe.*
Scarponensis pagus. 745. b.
Scarra, villa. 381. d.
Schahaningi, locus ad fluvium Missaham. 33. b. Schaninge. 197. b. 206. d. 345. a. Schaningi. 147. d.
Schessa, vicus. 672. c.
Schidirburg, castrum Saxonum. 206. n.
S. Scholasticæ Monasterium. 768. b.
Scidinburg, in pago Wizgaugi. 20. e.
Sciesthrop, portus. 57. c.
Scladistat. 39. c. 342. b. *Schlestat.*
Sclavi. 20. d. 21. e. 23. c. 24. e. 41. d. 42. d. 46. e. 47. a. 51. d. 55. a. 57. b. 60. d. 61 a. 71. n. 93. e. 118. b. 128. d 137. a. 144. d. 146. a. 158. e. 176. a. 204. d. 205. c. 211. e. 322. a. 329. b. c. 334. d. 343. e. 344. b. 349. c. 351. d. 352. d. 354. d. 355. a. 357. b. 364. b. 367 b. 379. b. d. 480. a. 672. c.
Sclavi-Abodriti. 77. a. Abotriti. 82. a.
Sclavi Behemanni. 25. a. Behemi. 168 c. Boëmani 332. e. 333. a. Boëmii 325. e.
Sclavi-Linai 82. a. Lini. 169. d.
Sclavi-Sorabi. 25. c. 145. d. 333. a. 353. c.
Sclavi-Suurbi. 319. e.
Sclavi-Weletabi. 209. e.

Sclavi-Wilzi. 57. c. 65. c. 72. d. 82. d. 93. d. 152. e. 330. a. 354. e. 360. d. 369. d. Vulzi. 319. e. 323. a. 346. e.
Sclavi-Winidi. 607. b.
Sclavania. 28. a. 46. e. Sclavinia. 21. e. Sclavonia. 480. b. Sclavorum terra. 25. c. 361. b. *l'Esclavonie.*
Sclezistat, villa in Elisatio. 39. c. 342. b. *Schlestat.*
Scliesthorp in confinio Daniæ & Saxoniæ. 24. d.
Scomiacum, vicus publicus. 769. a.
Scoralia, castrum. 36. b. 200. b. 339. d. *Scoraille.*
Scoti. 31. d. 95. b. 366. d. Scotti. 334. e. 357. e.
Screonæ, villa. 737. c.
Scuviliacum, cellula. 768. c.
Sedanum. 203. n. *Sedan.*
Segona, fluvius. 29. d. 661. b. *la Saone.*
Segusiana vallis. 2. n. 772. a. c. *de Suse.*
Seliginstat, priùs Mulenheim. 384. d. Selingestadiense Monasterium. 85. b. *Selgenstat.*
Sellus, castrum super Ligerim. 8. b. d. *Vide* Sels.
Sels, castrum. 8. b. d. 18. c. 36. c. 200. c. 339. e.
Semeldini. 82. b.
Senogalliæ. 439. c. Senogalliensis civitas. 528. d. *Senigaglia.*
Senone - vallis super Nivigellam. 727. b.
Senones, urbs. 102. d. 370. b. 372. b. Senonis. 379. d. *Sens.* Senonicus pagus. 742. c. 750. a. *le Senonois.*
Septimania. 40. e. 96. b. 211. b. 319. b. 343. b. 469. c. 471. b. 772. a. e.
Sequana, fluvius. 214. d. 314. a. 347. a. 349. e. 415. b. 476. d. 661. b. 678. c. 750. a. *la Seine.*
S. Sequani Monasterium. 456. d. *S. Seine.*
Serapte mons. 33. b.
S. Sereni basilica. 482. e.
S. Sergii Monasterium Andegavense. 315. c.
Sermionense castellum in lacu Minciadæ. 724. e. Sermionensis terminus. 725. a.
Serra, in Italia. 439. c.
Sertis super Notram fluvium. 185. a.
Seusana vallis. 2. c. d. *Vide* Segusiana.
Sextantio. 415. e. *Soustancion.*
Sibriacus in pago Matriacensi. 697. a.
Sicanæ regiones. 152. a. *la Sicile.*
Sicilia. 22. e. 51. d. 60. b. 188. a. 357. a. 504. c. 558. d. 574. c.
Siculum fretum. 94. n.
Sigeburg, castrum Saxoniæ. 139. e. 141. c. Sigeburgum. 14. b. 19. d. 29. b. Sigiburch. 376. e. Sigiburg. 64. d. Sigiburgum. 202. d. 203. a. 318. e. Sigisburg. 26. c. Sigisburgum. 39. a. 40. b. 70. b. 328. d. e. 342. a. d.
Sigolthesheim, villa. 775. c.
Sigrancium in pago Madriacensi. 734. a.
Sigusium oppidum. 770. n. *Suse.*
Silarus, fluvius. 94. n.
Siliacensis condita in pago Cenomannico. 724. b.
Silicis mons in Italia. 462. d.
Silli, locus super Mosam. 25. c. 55. d.
S. Silvestri Monasterium in monte Soracte. 33. b. 90. b. 197. a. 430. e. 464. e. 523. a. 533. c.
Sinaisfelt, campus in Saxonia. 49. e. Sinisfelt. 22. b. Sinitfeld. 330. d. Sinothfeld. 158. c. Sintfeld. 211. d. *Sende.*
Sion, mons. 78. e.
Sirigicum, villa. 768. e.
Sisciacum, villa. 769. a.
Sithima, locus Saxoniæ. 338. a. Sithma. 35. n.
Sithiu Monasterium in pago Tervannensi. 33. n. 717. e. 752. b. *S. Bertin.*
Situnna, locus in Saxonia. 35. a.
Siurbi. 81. d. *Vide* Suurbi.
S. Sixti Monasterium prope Remos. 316. b.
Skidrioburg. 43. d.
Sliestorff, locus. 54. n. portus. 57. n.
Smeldingi. 57. b. 58. c. 322. d. 323. a. 333. c. e. 354. e. 366. a. Smeldingorum civitas. 355. d.
Sodicola in pago Vimnao. 734. a.
Solarium, villa in Italia. 380. e. 725. a.
Solemnis, villa & vicus. 768. e.
Solemnium, fiscus. 733. e. *Soleme.*
Solustriacus, villa. 737. c.
Somena, fluvius. 476. d. 480. d. *la Somme.*
Sonarciaga, villa pagi Tellau super fluvium Ittam. 746. c.
Sontal, mons. 205. d. *Vide* Sundtal.
Sorabi, super Albim sedentes. 25. c. 94. e. 95. b. 145. d. 330. a. 366. a. 679. a. Sorabi Sclavi. 55. d. 205. c. 333. a. 353. c.
Soracte, mons. 33. n. 90. a. 197. a. 430. e. 523. a.
Sordedi. 72. b.
Spalatum, Dalmatiæ civitas. 95. n.
Spania. 11. c. 19. e. 26. d. 31. b. 360. a. 361. b. *Vide* Hispania.
Spicariæ, villa. 737. c.
Spira, civitas. 382. d. *Spire.*
Spoletana urbs. 166. b. Spoletium. 53. b. 190. c. Spoletum. 23. c. 24. a. 51. d. 214. a. 320. d. 321. c. 349. c. 350. e. 369. e. 374. c. 465. c. 547. e. 548. a. e. 550. d. 575. a. Spolitina urbs. 394. e. Spolitum. 77. c. *Spolete.* Spoletani. 499. d. 509. e. 548. a. 558. c. Spoletanus Ducatus. 462. e. 504. a. 772. Spoletinus. 499. d. 520. a. 548. c. 573. a.
Stadonensis pagus. 361. e.
Stagnbach in pago Alsacensi. 726. a.
Stainfurt. 345. a.
Stamaconstat in Brisigavia. 754. d.
Stampensis pagus. 661. b. 727. b. *l'Etampois.*
Stangfurd, locus. 43. c.
Starasfurt ad fluvium Rotam. 633. d.
Stein, Rheni insula. 363. b. 384. e. 430. c.
S. Stephani Ecclesia Mettis. 154. d. 193. d.
S. Stephani Monasterium prope muros Andegavensis urbis. 719. d. Romæ. 592. b. S. Silvestri Monasterio subjacens. 523. a.
Stophanberch in pago Alsacensi. 726. a.
Sturia, fluvius. 58. e. 355. e.
Suana, Tusciæ civitas. 572. b.
Suburbi-Sclavi. 47. b. 319. e. 346. e.
Sucarana, in pago Aurelianensi. 765. e.
Sudergoë pagus in Saxonia. 449. e.
Suentana, locus. 161. c. 213. c.
Sueones. 62. b. 93. e. 358. c.
Suessio. 31. a. 340. a. 381. a. Suessiona civitas. 197. d. 200. d. Suessiones. 28. e. 639. a. Suessionica urbs. 314. n. 376. b. Suessionis civitas. 13. a. 30. d. 33. d. 36. d. 63. c. 185. c. 318. a. 352. c. 362. b. d. Suessionum civitas. 326. c. *Soissons.* Suessionensis pagus. 361. e. *le Soissonnois.*
Sulciacus in pago Parisiaco. 663. n.
Sulzha, villa. 775. c.
Sundtal, locus, mons in Saxonia. 329. c. Suntal. 146. b. 205. d. 367. d. Suntdal. 42. d. 344. c.
Suntor, locus. 708. e.
Surbi. *Vide* Suurbi.
Surianum in Italia. 462. d.
Surrentini. 575. a.
Suffubium. 439. c.
Suurbi-Sclavi. 47. b. 81. d. 319. e. 346. e.
Syri. 124. c. Syria. 99. d. 181. b. 377. e.

T.

TABERNÆ in pago Parisiaco. 734. b.
Taberniacus, villa in pago Parisiaco. 701. c.
Tagniofort. 345. n.
Talsiniacus, villa. 737. c.
Tarantasia. 370. b. 372. b. 772. a. *Moustier en Tarentaise.*
Tarentum. 572. a. *Tarente.*
Taravisa, Italiæ civitas. 373. b. c. Taravisium. 39. c. Taravisum. 14. b. *Trevise.* Taravisianus portus. 56. a. *Vide* Tarvisa, Tarvisium.
Tardonensis pagus. 361. e. *le Tardenois.*
Tarentasia. 370. b. 372. b. 772. a.
Tarraco. 335. n. *Tarragone.*
Tarsatica, Liburniæ civitas. 51. e. 94. b. 163. e. 214. b. 320. e. 331. d. 349. c.
Tarvisa, Italiæ civitas. 91. n. Tarvisium. 70. d. 342. c. 353. d. 376. e. 574. c. Tarwisium. 19. d. *Trevise.* Tarvisianus portus. *Vide* Taravisa.
Tauciacus, villa. 737. c.
Taurinensis urbs. 2. n. *Turin.* Taurinorum agri. 318. c.
Taxinariæ, villa. 768. e.
Teate, civitas Italiæ. 24. b. 53. d. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d. *Chieti.*
Tedoad, locus in Aquitania. 17. d. 338. c. *Vide* Thedoad.
Tellaus pagus. 734. a. 746. b. *le Tallou.*
Temella, fluvius. 76. d.
Teodonvilla. 20. d. *Vide* Theodonis villa.
Teotmala. 20. e. *Vide* Theotmala.
Terracinensis civitas. 558. Terracinensium castrum. 576. a. *Terracine.*
Tertiarumbach in pago Alsacensi. 725. e.
Tervanensis pagus. 717. e. *le Terouannois.*
Tervisium. 574. c. *Vide* Tarvisium.
Textricium. 30. d. n. *Testri.*
Tharavisium. *Vide* Taravisium.
Tharsatica. *Vide* Tarsatica.
Theate. *Vide* Teate.
Thedegario-villare in Belvacensi pago. 734. a.
Thedoad, locus in Aquitania. 17. d. 199. a. 317. d. 338. c. Theodoad. 35. b. 338. n.
Theodo, palatium. 381. a. Theodonis-villa. 2. a. 19. a. 20. d. 25. a. b. 37. e. 43. a. 55. b. c. 69. c.

138. a. 146. e. 201. e. 206. a. 319. c. 333. a. 341. a. 344. c. 353. a. c. 720. d. 721. e. 733. a. 736. e. 737. e. 749. d. 771. b. *Thionville.*
Theoracensis pagus. 443. a. *la Tierache.*
Theotmala, locus. 20. e. Theotmalli. 43. a. 344. c. Theotmelli. 92. c. 206. n. Thietmelle. 206. b. Thiotmalli. 329. d.
Thoarcis, castrum in Aquitania. 338. e. Thoarcium. 380. c. *Thouars. Vide* Toarcis.
Thonale. 725. a.
Thoringi. *Vide* Thuringi.
Thorinna, castrum. 339. c. *Turenne. Vide* Torinna.
Thracia. 69. a.
Thuringi. 11. d. 12. a. 29. c. 45. d. 47. d. 175. d. 330. b. *Vide* Turingi.
Thuringia. 33. b. 43. c. Thuringorum agri. 145. d. 147. d. fines. 205. c.
Tiberis, fluvius. 417. a. Tibris. 192. b.
Ticinensis urbs. 107. c. 144. e. Ticinenses muri. 131. e. Ticinum. 3. a. d. 4. a. 26. c. 31. a. 68. c. 91. b. 166. e. 202. a. b. 204. d. 324. d. 337. d. 368. c. 435. c. 448. c. 463. a. 526. a. 527. a. 725. a. *Vide* Papia.
Tiernense Monasterium. 433. d.
Tigernum castrum. 433. n. *Tiern.*
Tigris, fluvius. 126. d.
Tilhdi Monasterium. 768. c.
Tiza, fluvius. 159. d. 212. c.
Tludimisberch in pago Alsacensi. 725. e.
Toarcis, castrum. 17. d. 35. d. 317. d. Toarcius. 5. d. Toarcense castrum. 469. b. *Vide* Thoarcis.
Todoat, locus. 317. d. *Vide* Thedoad.
Tolosa. 11. a. 18. b. 36. b. 69. a. 200. b. 339. c. 359. e. 380. c. 415. c. *Toulouse.*
Tolvera, fluvius. 184. e. *Touvre.*
Tomolatum super Notram fluvium. 185. a.
Torcellum, urbs Venetiæ. 59. n. 635. n. *Torcello.*
Torciacum super Notram fluvium. 185. a.
Tornacum. 450. n. *Tournai.*
Toringi. 77. a. 94. e. *Vide* Turingi.
Torinna, castrum. 36. b. 200. b. 339. c. *Turenne.*
Turonis, urbs. 8. e. *Tours.*
Tortosa, civitas ad Iberum. 95. a. 355. b. *Tortose.*
Tragurium, Dalmatiæ civitas. 95. n.
Transpadana regio. 772. e.
Treantina finis. 725. a. *le Trentin.*
Trecæ. 5. a. 6. d. 446. a. 661. b. *Troies.* Trecassinus pagus. 4. c. 7. d. *Vide* Tricassinus.
Trecht, urbs. 424. d. 425. a. *Utrecht.*
Tredendum, villa. 768. e.
Trejectum. 742. c. *Utrecht.*
Treveris, urbs. 102. d. 370. b. 372. b. 379. d. Trevirense oppidum. 110. e. *Treves.* Trevirorum Ecclesia. 454. c.
Triacum super Dornoniam. 185. a.
Triantum. 45. d. *Trente.*
Tricassinus pagus. 4. c. 7. d. 661. b. 742. c.
Tridentum. 346. n. *Trente.* Tridentina vallis. 150. e. 208. c.
Trientum. 346. b. *Trente.*
Trigasinus pagus. 742. c. *Vide* Tricassinus.
Trinicrobrus, villa. 737. c.
Trisgodios, villa publica. 705. d.
Troja. 405. c.
Tuffiacum Monasterium. 768. c. *Tuffé.*
Tullensis pagus. 434. c.
Turcaria in pago Tellao. 746. b.
Turingi. 77. a. 94. e. 346. a. 360. c. *Vide* Thuringi.
Turingia. 127. d. 197. a. 206. d. 344. e. 347. e. 772. c.
Turmum in pago Blesensi. 766. a.
Turniacum, villa. 768. e.
Turones. 102. d. 200. d. 370. b. 372. b. 446. b. Turoni. 36. c. 62. a. 110. e. 214. d. 320. e. 323. e. 331. e. 335. a. 349. e. 358. a. 366. d. 368. e. 380. a. 481. c. Turonis. 8. e. 23. d. 52. b. 77. d. 81. d. 379. d. 615. a. 764. e. 765. d. Turonica civitas. 6. c. 107. c. 605. a. 724. e. 737. b. Turonicum castrum. 122. b. *Tours.* Turonicus pagus. 772. a. Turonorum partes. 339. b. e. *la Touraine.*
Tuscana, Tusciæ civitas. 572. b.
Tuscanenses. 520. a. Tuscani. 509. e. 558. c. Tuscanus Ducatus. 772. e.
Tuscia. 58. b. 62. c. 124. e. 355. c. 439. d. 459. a. 461. c. 490. e. 493. b. 550. d. 552. d. 572. b. 577. c. 579. a. *la Toscagne.*

V.

VACETI. 7. a. *fortè* Bascli, *Basques.*
Vacmodingæ. 75. c.
Vadensis pagus. 361. e. *le Valois.*
Vagarna, fluvius in Wiseram influens. 206. e.
Valentiana villa. 201. b.
Valentianæ, fiscus. 18. e. 37. c. 328. a. 340. c. 378. d. 381. a. 386. b. *Valenciennes.*
Valentinæ terræ. 415. d. *Valence.*
Valentis, castrum in Campania Italiæ. 528. e.
Vallis. 707. e.
Vallis-Seusana. 2. c. d. *de Suse.*
Vallis-Telina. 731. d. *la Valteline.*
Valvæ oppidum. 572. e. 573. a.
Vangionum provincia. 454. a.
Varennæ, oppidum ad amnem Ariam. 705. n.
Vascones. *Vide* Wascones.
Vasnacum super Tolveram fluvium. 184. e.
Uculbi, locus ad Wisuram. 147. d.
Venedis, castrum. 336. a. *Vannes.*
Veneris-portus. 53. d. 351. a. *Port de Vendres.*
Venetia. 25. b. 55. b. 57. a. e. 58. a. 59. a. 60. a. 323. b. c. 334. c. 354. c. 355. b. 356. b. e. 379. c. Venetiæ. 353. b. Venetiarum provinciæ. 462. d. Venetici. 133. a. 588. b. 597. e.
Venetorum castrum. 336. a. *Vannes.* regio. 207. c.
Vennæ. 727. a.
Vercellæ, urbs Italiæ. 24. a. 53. c. d. 350. e. 351. a. 772. d. *Verceil.* Vercellense suburbium. 468. e. *le Vercellois.* Vercellensis Abbatia. 468. e.
Vercetum in Italia. 462. d.
Veredunensis pagus. 702. b. *le Verdunois.*
Verincella, villa. 769. a.
Vermandensis pagus. 760. c. 761. c. *le Vermandois.*
Vermeria, palatium. 637. 697. a. c. 698. e. 729. e. *Verberio.*
Verniacum, villa. 769. a.
Vernis, palatium. 638. d.
Vernum, villa. 768. e.
Vernum in pago Tellao. 734. a.
Veromandensis pagus. 480. d. *le Vermandois.*
Verona, urbs Italiæ. 189. e. 376. d. 461. a. b. *Verone.*
Vesontio. 372. b. 379. d. Vesontium. 102 d. 370. b. *Besançon.*
Vestfalahi. 651. e.
Vetus-Monasterium. 708. a. 727. b.
Vetus Pictavis. 32. Vetus-Pictavium. 196. b. *Vieux-Poitiers.*
Viberg, castrum in Saxonia. 34. a. 316. d. 336. a.
Viburg, mons. 197. d.
S. Victoris Massiliense Monasterium. 752. d.
S. Victoris Monasterium S. Silvestri Monasterio subjacens. 523. a.
Victriacum. 727. a.
S. Victurii Monasterium. 768. b.
Vicus apud S. Jodocum. 611. a. 613. b. *S. Josse sur Mer.*
Vicus. 739. n. *Vic.*
Vidriacum in pago Vimnao. 734. a.
Vidula, fluvius. 2. n. *la Vêle.*
Vienna. 2. c. 18. b. 24. c. 36. b. 63. d. 102. d. 198. b. 200. b. 317. a. e. 336. d. 337. c. 339. d. 370. b. 372. b. d. 375. c. 379. d. 38-. b. 415. d. 437. c. *Vienne.* Viennensis Ecclesia. 374. b.
Vienna, fluvius. 764. e. *la Vienne.*
Vigera, fluvius apud Lemovices. 7. n. *la Voire.*
Vigra, villa. 768. e.
Vilcasinus pagus. 734. a. *le Vexin.*
Villa S. Gervasii. 756. e.
Villa-nova in Madriacensi pago. 734. d.
Villarcellum. 707. e. *Villarceau.*
Villare. 707. e. 708. a. *Villers.*
Villare, villa. 768. e.
Vimnaus pagus. 734. a. *le Vimieu.*
S. Vincentii Monasterium Cenomannense. 756. d. Parisiense. 723. a. 742. b. 750. a. ad Vulturnum. 582. d. 583. c. 750. e.
Vinciacum. 30. d. *Vincy.*
Vindelicia. 94. n.
Vindemiaca finis, ubi consurgit fluvius Marsupia. 722. a.
Viniæ in pago Madriacensi. 734. a.
Virciniacum. 20. b. *Vide* Wirciniacum.
Virdunensis civitas, urbs clavorum dicta. 373. e. *Verdun.* Virdunensis pagus. 722. a. *le Verdunois.*
Virelista insula. 717. c.
Visacum super Tolveram fluvium. 184. e.
Visara, fluvius. 70. b. *Vide* Wisara.
Visiniolum. 707. e.
Vistiniacum, villa. 717. c.
Visula, fluvius. 95. a. *la Vistule.*
Visurgis, fluvius. 328. b. d. 331. b. *le Weser.*
Vithlena, villa. 768. e.
S. Vitoni basilica Virduni. 374. e.
Vitriacum. 708. a.
Vivarium-peregrinorum, Monasterium in pago Alsacensi. 699. a. 732. c. *Murbac.*
Vivenacum super Tolveram fluvium. 184. e.
Viviriacum, villa. 768. e.
Ulciacum super Notram fluvium. 184. e.
S. Ulfacii Cenomannense Monasterium. 756. d. 768. e.
Ulfarciacæ. 727. a.
Ulfrasiagæ. 707. e.
Uni. *Vide* Huni.
Unstrutus, fluvius. 672. n.
Vobridius, villa. 738. c.
Vodebris, villa. 756. e.

Volovicum. 372. d. 374. b. *Volvic. Vide* Vulvicus.
Vongensis pagus. 361. e. *de Vouzy.*
Vosagus silva. 353. a. 382. b. 712. a. *la forêt de Vosge. Vide* Wosagus.
Urbinum, urbs Italiæ. 439. c. *Urbin.*
Urgellense territorium. 95. n.
Urione-villare. 707. e.
Urta, fluvius. 434. n. *l'Ourt.*
Utriustri. 451. b.
Wadasti-villa. 727. b.
Wagria. 93. n.
Wahan, locus prope Papiam. 725. a.
Waharna, fluvius in Wisaram influens. 43. d. 147. e. 206. n. 345. a. *Verne.*
Wahalis, pars Rheni. 96. a.
Waizzagawi pagus. 43. n. Waizzagaim. 345. a.
Waladala. 81. d.
Waleares insulæ. 365. c. *Vide* Baleares.
Walion. 701. e.
Walis, pars Rheni. 415. b.
Walliu in pago Camaracensi. 760. c. 761. c.
Wandali. 71. n. 122. c. Wandali, seu Huni. 360. d. n. 361. a. b.
Wanga. 451. d.
Wangia. 72. b.
Wangio. 15. d. Wangionum civitas. 11. c. 12. b. *Vormes.*
Waranceræ contra Carnotensem pagum. 727. b.
Wardo, fluvius. 415. b. *le Gardon.*
Wariacum in pago Tellao. 734. a.
Warmatia. 26. e. 28. a. 29. a. 37. b. d. 40. b. *& seqq.* 70. d. *Vormes. Vide* Wormatia
Warna, fluvius in Wisaram influens. 147. e. *Vide* Waharna.
Warreiæ. 708. a.
Wascones. 5. 6. 7. 8. 20. a. 28. e. 30. e. 41. a. 92. e. 143. a. 175. e. 191. a. 203. e. 319. b. 329. a. 339. a. 343. b. 364. b. 376. b. 377. a. 456. c.
Wasconia. 2. a. 10. d. 11. a. 13. 14. 17. a. 18. d. 28. e. 29. a. 30. e. 33. c. 34. a. 36. d. 81. a. 91. a. 95. a. 201. a. 336. a. 359. e. 363. b. 372. c. 373. a. 772. a. e.
Wasconum montes. 142. e. regio. 203. e.
Wastingæ. 736. c.
Wauzannaga pagus. 43. d.
Weidahaburg. 367. b.
Welatabi. 72. n. Weletabi. 93. d. 94. a. 95. b. 209. c.
Wenedi. 30. b.
Wenedonia. 29. d. 30. a.
Werciniacus vicus. 144. a. *Vide* Wirciniacum.
Werinefelda. 81. c.
Westarfolda. 62. b. 186. b.
Westerfalt, ultima regio regni Nortmannorum. 358. b.
Westfalai. 39. b. 41. c. 43. c. 329. d. 651. e. Westfali. 20. b. e. 137. a. 140. e. 144. b. 202. e. 342. b. 343. d. 344. e. 364. c. 377. a. b. Westfalorum fines. 206. b. regio. 147. a. d. 204. c.
West-Saxonum regnum in Anglia. 380. d.
Wicmodi in Saxonia. 24. d.
Wicterneia-curtis in pago Salnensi. 745. a.
Wicus. 611. a. 613. b. 742. c. *S. Josse sur mer.*
Widli. 27. d.
Wigmodia, pagus Saxoniæ. 450. e. 451.
Wigmodinga. 16. b. c.
Wigmoti. 352. a.
Wihmodi. 321. e.
Wilci. *Vide* Wilzi.
Wilgeverti campus. 727. a.
S. Willelmi de Deserto Monasterium. 472. n.
Wilzi. 12. e. 15. d. 46. e. 58. c. 59. d. 60. c. 61. d. 65. c. 72. d. 82. d. 129. e. 152. e. 153. a. 163. a. 209. c. 214. a. 330. a. 333. e. 334. b. 354. e. 355. d. 356. d. 357. b. e. 360. d. 366. c. 367. e. 369. d. Wilzi-Sclavi. *Vide* Sclavi. Wilzorum terra. 209. c.
Wimoda. 72. b.
Wimodia in Saxonia. 81. b.
Wimuodi. 54. c.
Windones. 81. c.
Winethi. 15. a.
Winidi. 66. c. 71. a. 129. n. 607. b. Winidorum regio. 129. e.
Winnetes. 15. d.
Wintmodi, Saxoniæ pagus. 76. c.
Wirciburgensis Ecclesia. 481. e. 482. a.
Wirciniacum, villa. 20. b. 41. c. 144. a. 204. b.
Wirsinburg. 49. b.
Wirtziburc. 347. c. Wirtziburgum. 157. n. 211. b.
Wisara, fluvius. 64. c. 70. d. 71. c. 318. e. 340. e. 342. a. b. 343. d. 344. d. 345. a. 348. d. Wisaraha. 27. b. 76. d. *le Weser.*
Wisentus, fluvius. 672. n. *le Wesent.*
Wisera, fluvius. 15. 16. c. 19. *& seqq.* 197. d. 201. d. 204. c. Wiseraha. 26. e. *le Weser.*
Wisgaugi pagus. 20. e.
Wisira, fluvius. 202. d. e. 205. d. 206. c. 211. a. 212. d. 213. a. *le Weser.*
Wisora, fluvius. 37. d. 39. a. b. 41. c. 42. e. 43. b. d. 50. e. 51. a. 59. c. *le Weser.*
Wisvilre, villa in pago Brisgaugiensi super Rhenum. 775. c.
Wisura, fluvius. 137. d. 140. a. 144. b. 147. d. 157. a. 160. c. 161. a. 334. a. *le Weser.*
Wisurgis, fluvius. 137. e. 415. b. *le Weser.*
Witberg, castrum. 316. d. *Vide* Viberg.
Wizzagauin pagus. 345. n.
Vulcua. 15. d. Wilzorum regio.
Vuldaha, fluvius. 425. n.
Vulgares. *Vide* Bulgares.
Vulturnus, fluvius. 415. b.
Vultzi. 319. e. Vulzi. 29. d. 346. e. *Vide* Wilzi.
Vulvicense Cœnobium, Vulvicus. 433. a. c. *Volvic. Vide* Volovicum.
Wormatia. 11. *& seqq.* 27. c. 35. e. 47. c. 65. a. 71. a. 72. d. 136. c. 141. d. 150. d. 153. c. e. 185. e. 199. d. 201. b. c. 203. *& seqq.* 329. b. 330. b. 339. a. *& seqq.* 351. e. 360. 364. e. 381. a. 451. d. 668. c. 750. d. 752. a. 755. a. *Vormes. Vide* Warmatia.
Wosagus silva. 55. a. Wosegus. 25. a. *Vide* Vosagus.
Vurmatia. 15. a. 16. a. 18. a. e. *Vormes.*

Z.

ZELA, vicus ad Alleræ & Avæ confluentes. 672. n.



INDEX ONOMASTICUS.

A.

AARON, Rex Persarum. 24. a. 53. b. 66. n. 95. c. 125. e. 126. c. 167. a. 169. b. 178. a. 321. c. 332. c. 333. b. 334. a. 350. e. 365. d. 366. a. b. 368. a. n. 378. d. e. Rex Sarracenorum. 59. c. 356. c.
Abbio, Saxonum Dux. 44. a. 207. n. 345. b. Abbo. 148. c. *Vide* Albio.
Abbo qui & Goëricus, Mettensis Episcopus. 193. a.
Abbo alter, Mettensis Episcopus. 193. b.
Abbo, vir Deo devotus. 770. d.
Abbo, Saxo. 455. d.
Abdella Sarracenus, filius Ibinmaugæ. 22. e. 50. d. e. 160. c. d. 212. d. 213. a. 320. c. 331. a. 348. d.
Abdella, legatus Regis Persarum. 25. e. 56. b. 353. e.
Abdelmelec, Dux Sarracenorum. 74. b.
Abderaman, Sarracenorum Rex. 68. e. 74. a. 203. n.
Abdiraman, filius Abulaz Hispaniæ Regis. 60. a. 323. c. 356. e.
Abdiraman, filius Alhacanis Regis Cordubensis. 59. n.
Abel, Remensis Episcopus. 594. a.
Abenhumeia, Sarracenorum Rex. 212. n.
Abimelech, Gedeonis filius. 48. e. 73. d.
Abinlarbi, Rex Sarracenorum. 26. d. *Vide* Ibinalarabi.
Abinmaga, Rex Maurorum. 160. c.
Abitaurus, Sarracenorum Præfectus. 20. a. 26. d. 41. a. 64. d. 70. c. 203. e. 319. b. 329. a.
Abo, Comes. 60. c. 357. n.
Abraham, Patriarcha. 126. d.
Abraham, Abbas. 421. n.
Abraham, Amiratus. 53. c.
Abulabat, elephantis nomen. 53. c. 351. b. Abulabaz. 24. b.
Abulaz, Hispaniæ Rex. 60. a. 356. e. Sarracenorum Rex. 61. d. 80 d. 82. d. 334. c. Cordubensis Rex. 323. c.
Abutaurus. *Vide* Abitaurus.
Aciulfus, Presbyter. 560. a.
Acosma, Monachus. 510. c.
Acwin, legatus Hemmingi Danorum Regis. 357. b.
Ada, Abbatissa. 410. b.
Ada, uxor Wiberti Comitis, mater S. Hiltrudis. 442. e.
Adalardus, Corbeiensis Abbas. 58. d. 333. d. 356. a.
Adalardus, Comes Cabilonensis. 6. b. 18. e. 37. c. 201. c. 339. b. 340. d.
Adalbaldus. 736. c.
Adalberga, uxor relicta Arigisi Beneventani Ducis. 572. a. 573. a. 574. d.
Adalbertus, Arvernorum Episcopus. 421. n.
Adalbertus, Flaviniacensis Abbas 172. e. 374. b.
Adalbertus, ex Clero Romano. 575. c.
Adalbertus, pater Wernberti Monachi Sangallensis. 121. d. 122. a.
Adalelmus, Abbas. 103. n.
Adalfredus, Noviomensis Episcopus. 705. c.
Adalgarius, propinquus Waifarii. 35. b. n. unus è Primoribus Aquitaniæ. 199. a. filius Hattonis Aquitaniæ Ducis. 199. n.
Adalgisus, Desiderii Langobardorum Regis filius. 19. c. 38. d. 64. d. 70. a. 91. b. c. 139. a. 188. n. 189. e. 191. a. 202. b. 318. c. 328. c. 341. e. 369. a. 376. d. 377. d. 448. c. 459. e. 460. e. 461. 542. n. 543. e. 549. a. 571. e. 574. b. c. 577. b.
Adalgisus, legatus Caroli M. 20. d. 42. d. 329. c. 344. b. Camerarius. 145. e. 146. d. Cubicularius. 205. c. e.
Adalhardus. *Vide* Adalardus.
Adalhardus, missus Dominicus. 692. e.
Adalinda, concubina Caroli Magni. 97. a.
Adalongus. *Vide* Adalungus.
Adalricus, Dux. 775. b.
Adalsina, uxor Wolfoadi Comitis. 722. a.
Adalungus, Laureshamensis Abbas. 103. c. 372. b. 383. a.
Adalwinus, Ratisbonensis Episcopus. 661. n.
Adam Bremensis, Historicus. 86. a.
Addo, Lugdunensis Episc. 459. b. *Vide* Ado.
Addo, Diaconus, legatus Caroli. 559. d.
Addulfus, Diaconus, legatus Leonis Papæ. 57. d. 58. b. *Vide* Adulphus.
Adelaid, filia Pippini Regis, soror Caroli M. 191. c. e.
Adelaid, filia Caroli M. 191. c. 192. d.
Adelardus, Comes. 340. d. *Vide* Adalardus.
Adeldrudis, filia Caroli M. & Gersuindæ. 96. d.
Adelfonsus, Galliciæ & Asturiæ Rex. 23. a. 51. a. 93. n. 95. b. 160 d. 161. d. 177. e. 213. a. d. 320. d. 331. b. b. 348. e. 349. b. 365. b. 378. b.
Adelgisa, Arigisi Benevent. Ducis filia. 324. b.
Adelgisus *Vide* Adalgisus.
Adelhaidis, filia Pippini Italiæ Regis. 97. b.
Adelhartus, Comes. 201. c. *Vide* Adalardus.
Adelmus, Monachus. 85. e. 87. b. 194. b.
Adelramnus. 375. c.
Ademarus, Comes Genuæ. 353. d. *Vide* Hadumar.
Ademarus, Comes. 776. e.
Ademarus, Monachus. 85. e. 194. b.
Aderaldus, Francus. 735. a.
Aderamnus. 735. b.
Aderulfus, Agens Monasterii S. Dionysii. 703. d. 704. a.
Adhalardus. *Vide* Adalardus.
Adhalgisus. *Vide* Adalgisus.
Adhelais, filia Caroli M. & Hildegardis. 96. n. Adheleid. 191. c. 192. d.
Adheleid, filia Pippini Regis, soror Caroli M. 191. e.
Adimricus, Comes. 60. a. *Vide* Hainricus.
Ado, Lugdunensis Episcop. 334. b. 459. b.
Ado, Viennensis Episcopus, Chronographus. 316.
Ado, Advocatus Monasterii S. Dionysii. 746. b.
Adotbertus, Legatus Waifarii Aquit. Ducis. 35. b.
Adrevaldus, Monachus Floriacensis, scriptor Miraculorum S. Benedicti. 448. a.
Adrianus, Papa. 64. c. 65. 69. c. 71. a. 74. c. 76. a 91. a. c. 97. c. 98. d. 136. c. 137. d. 145. a. 150. a. 156. b. 159. b. 177. d. 185. c. 189. d. 201. c. 204. e. 207. d. *& seqq.* 315. e. 318. 319. b. 320. a. 325. c. 328. b. 330. c. e. 341. a. 343. e. 345. c. 348. a. 361. a. 363. *& seqq.* 373. a. 374. a. 376. c. 377. b. e. 381. a. 398. d. 401. d. 402. a. 403. d. 544. *& seqq.* 593. *& seqq.* 607. e. 625. b. *Vide* Hadrianus.
Adrianus, S. Sereni pater. 482. c.
Adrianus, Dux. 577. e.
Adrulfus, Advocatus Monast. S. Dionysii. 703. d. 704. a.
Adualdus, ex Clero Romano. 575. d.
Adulfus, Seniscalcus. 377. c. *Vide* Audulfus.
Adulphus, Dux. 81. c.
Adulphus, Diaconus, Legatus Leonis Papæ. 57. d. 58. b. 323. a. 355. a. c. 603. c. e.
Ælfredus, Anglorum Rex. 358. d.
Æmilianus, Polanus Episc. 598. a.
Æricus, Comes. 479. e. *Vide* Ericus.
Aëtius Dux. 189. a.
Agabertus, Monachus Novaliciensis. 770. d.
Aganseo, frater Hemmingi Danorum Regis. 357. n.
Agatho, Diaconus, Missus Adriani Papæ. 561. d.
Agelfridus, Bavonianus Abbas, dein Elnonensis, posteà Leodicensis Episcopus. 386. a.
Agemodus, ex Clero Romano. 575. d.
Agericus, Aquensis Episcopus. 102. n. *d'Aix*.
Agilfredus, Agilfridus, Leodiensis Episcop. 376. d. 385. c. 386. a.
Aginus, Bergomensis Episc. 622. d.
Agio, Langobardus, Comes Forojuliensis. 60. b. 357. a.
Agmo, Comes. 735. c.
Agmoinus, Optimas. 776. d.
Agobardus, Lugdun. Episc. 407. n.
Ailina, Abbatissa Argentogilensis. 718. d.
Aimo, Cæsaraugustæ Rex. 434. b.
Aio, Langobardus, legatus Caroli M. 60. b. 357. a. 366. c.

Aistulfus, Langobardorum Rex. 2. 3. 4. 189. b. c. 316. e. 317. a. b. 334. c. 435. & *seqq.* 469. e. 591. c. *Vide* Haistulfus.
Aiterius. 35. b. *Vide* Itherius.
Albaldus, Abbas Monasterii S. Florentii. 386. b.
Albana, soror Willelmi Ducis. 472. c.
Albanus, Martyr. 158. b.
Albinus, Anglus. 81. d. 99. b. 107. c. 380. e. 420. a. 446. 604. & *seqq.* 764. d. *Vide* Alcuinus.
Albinus, Spoletanus Dux. 504. b.
Albinus, Caroli delitiosus. 460. a.
Albinus, Cubicularius. 65. e. 213. e. 465. a. b.
Albio, Saxonum Dux. 44. n. 207. a. 319. c. 377. c. 620. e. *Vide* Abbio.
Alboinus, Langobardorum Rex. 363. e.
Albricus, Episcopus Trajecti ad Rhenum. 27. b. 71. c.
Alcuinus, Anglus, Diaconus, Abbas S. Martini, Magister Caroli Magni. 16. n. 65. d. 66. b. 81. d. 87. b. 99. b. 103. d. 107. c. 110. b. 176. d. 330. e. 364. e. 377. e. 380. d. 386. c. 410. c. 414. e. 420. a. 445. e. 446. 457. c. 624. c. 628. b. 651. c. 763. c. 764. d. 765. b.
Aldana, mater Willelmi Ducis. 470. d.
Aldefonsus, Galleciæ Rex. 23. a. 51. a. *Vide* Adelfonsus.
Aldefusus, ex Clero Romano. 575. d.
Aldosinto, ex Clero Romano. 575. d.
Alduinus, Flaviniacensis Abbas. 374. b.
Aldulphus, Saxo, Diaconus Leonis Papæ. 323. a. *Vide* Adulphus.
Alfdeni, Dux Normannorum. 169. d. 344. d.
Algiramus, Mettensis Episc. 360. d. *Vide* Angilramnus.
Alhacan, Cordubensis Rex. 59. n. 62. n.
Allo, ex Clero Romano. 575. d.
Allo, Dux. 545. a. 557. d.
Alredus, Northumbriæ Rex. 201. n.
Altdeni, legatus Godefridi Danorum Regis. 169. d. 344. b.
Altfridus, Mimigardefordensis Episcopus, auctor vitæ S. Liudgeri. 449. e.
Altifredus, Notarius. 774. e.
Alto, Abbas in Bajoaria. 431. c.
Amabilis, Hispanus. 777. a.
Amalarius, Trevirensis Episc. 61. e. 334. e. 358. a. 366. d. 387. b.
Amalbertus, Chorepiscopus Virdunensis. 373. c.
Amalbertus, Notarius. 770. b. 774. d.
Amalfridus, Comes. 421. n.
Amalharius. *Vide* Amalarius.
Amalricus, Comes palatii. 776. d.
Amaltrudis, uxor Stephani Comitis. 663. n.
Amalwinus, Amalwio, legatus Caroli M. 44. a. n. 207. a. 148. d.
Amancio, Hispanus. 777. a.
S. Amandus, Trajectensis Episcopus. 30. b. 379. e. 386. e. 455. b.
Amanugus, Comes Pictavensis. 6. c. 339. b. 375. e.
Amarmamoli, Sarracenorum Rex. 80. c. Amarmurmulus, Persarum Rex. 368. a. *Vide* Aaron, Amormulus.
S. Ambrosius. 127. b.
Ambrosius, Primicerius. 435. e.
Ambulaz, Cordubensis Rex. 323. c. *Vide* Abulaz.
Amicho, Murbacensis Abbas. 11. b. 360. a. 732. c.
Amimurlim, Persarum Rex. 378. d. e.
Amingus, Normannorum Rex. 83. b. *Vide* Hemmingus.
Amiramomeni, Sarracenorum Rex. 8. n. Amirmonom, Sarracenorum Rex. 376. a.
Ammingus, Comes Pictavensis. 375. e. *Vide* Amanugus.
Amormulus, Rex Sarracenorum. 66. b. *Vide* Aaron, Amarmamoli.
Amormuni, Rex Sarracenorum. 8. b.
Amoroz, Præfectus Oscæ & Cæsaraugustæ. 58. e. 59. a. 60. c. 323. b. c. 355. e. 356. b. e.
Amulwinus. 148. d. *Vide* Amalwinus.
Anastasius, Notarius Regionarius Ecclesiæ Romanæ, legatus Constantini Antipapæ. 536. d.
Anastasius, legatus Adriani Papæ. 545. b. 626. b. Cubicularius. 546. d. 551. b. 556. c.
Anastasius, Primicerius. 597. a.
Anastasius, Bibliothecarius. 2. n. 3. n. 434. e. 458. e. 459. c. 464. e.
Ancwin, frater Hemmingi Danorum Regis. 357. n.
Andegarius, Episcopus Monasterii S. Martini. 15. n.
Andgarius. 746. b.
Andoarius, Menatensis Abbas. 458. c.
S. Andreas, Apostolus. 184. c. 442. c.
Andreas, Legatus Pippini Regis. 519. d. 528. a.
Andreas, Referendarius, Legatus Desiderii Langobardorum Regis. 459. e.
Andreas, Episcopus, Legatus Adriani Papæ. 550. e. 551. b. 554. b. c. 556. b. 575. e. 576. d.
Andreas, Abbas, legatus Caroli M. 568. c.
Angalramnus, Episcopus Mettensis. 739. b. *Vide* Angilramnus.
Angandeo, frater Hemmingi Danorum Regis. 60. c.
Angilbertus, maritus Bertæ filiæ Caroli M. 97. n. Dux Franciæ maritimæ. 371. c. 476. b. Centulensis Abbas. 48. c. 49. c. 103. c. 159. c. 212. b. 330. c. 348. b. 408. 409. 419. n. 475. & *seqq.* 759. b. Archicapellanus & Silentiarius. 475. e. Minister Capellæ. 597. b. Legatus Caroli M. 608. c. 609. c. 616. c. 626. b. Primicerius palatii. 610. c. Auricularius. 625. a.
Angilramnus, Angilrannus, Mettensis Episcopus. 48. a. 73. b. 360. n. 382. d. 385. a. 418. n. 650. c. 728. a. 739. b. sacræ Capellæ Primicerius. 606. e.
Angla, uxor Theodardi. 314. n.
Anianus, Abbas Monasteriorum S. Johannis & S. Laurentii. 755. e.
Anilo, nepos Herioldi 357. c. *Vide* Anulo.
Anno, Abbas. 745. b.
Anowarith, Præfectus Augiæ insulæ. 455. e.
Ansa, uxor Desiderii Langobardorum Regis. 11. b. 360. a. 376. d. 385. d. 725. a.
Anscharius, Bremensis Episcopus, Auctor Vitæ S. Willehadi. 450. d.
Anscherus, Centulensis Abbas, Auctor Vitæ S. Angilberti. 475. d.
Anscherus, Saxo. 362. c.
Anschisus, Arnulfi filius, Pippini II pater. 190. e. 191. d.
Ansegisus, Fontanellensis Abbas. 84. c. 316. a.
Anselmus, Comes palatii. 93. a. 735. c.
Ansemundus, Gothus. 68. e.
Ansfredus, Orator Caroli & Carlomanni. 540. a.
Anstrid, servus Ecclesiæ Moguntinæ. 484. a.
Anshelmus. 134. d.
Ansigisus, Fontanell. Abbas. 84. c. 316. a.
Anso, Laubiensis Abbas. 385. d. 386. b.
Ansoaldus, Abbas Monasterii S. Petri in Italia. 583. c.
Anstrannus, Virdunensis Episcopus. 374. e.
Ansualdus, ex Clero Romano. 575. d.
Anthi, Spatharius, Imperialis Missus. 525. b. 526. a.
Anulo, nepos Herioldi. 61. b. 82. d. 334. d. 357. c.
Aowin, Danus. 60. c. 61. a.
Apollinaris, Regiensis Episc. 744. c.
Apollinaris, Flaviniacensis Abbas. 374. b.
Aptatus, Mettensis Episcopus. 193. b.
Aquilinus, Abbas de Varegio. 583. c.
Aragisus, Beneventanus Dux. 27. e. 44. d. 65. a. 71. n. 93. a. 149. c. 153. b. 207. d. 345. c. 377. c. *Vide* Arichis, Arighis.
Aranmanoth, mensis Augustus. 100. c.
Architofel. 134. d.
Arcidas, paterfamilias. 607. d.
Ardaricus, Hispanus. 777. a.
Ardo, seu Smaragdus, Auctor Vitæ S. Benedicti Anianensis. 456. c.
Ardulfus. *Vide* Eardulfus.
Areghisus, Dux Beneventi. 44. d. *Vide* Aragisus.
Arichis, Dux Beneventanus. 66. n. 324. a. b 569. d. 574. b. c. Arichisus. 319. c. *Vide* Aragisus.
Aricius, Tolosanus Episc. 421. n.
Arighis, Dux Beneventi, 558. b. d. Arigis. 21. b. 44. c. 504. b. Arigisus. 548. e. 549. a. 553. b. *Vide* Aragisus, Arichis.
Ariolfus, ex Clero Romano. 575. d.
Aristarchus. 404. e.
Aristha, Rex Navarræ. 56. n.
Armannus, Comes. 776. c.
Arno, Juvavensis Episcopus. 480. a. b. 661. n. *Vide* Arnus.
Arnoldus, seu Arnolphus, Carlomanni filius. 130. d.
Arnulfus, Mettensis Episcopus. 174. e. 190. e. 191. c. d.
Arnulfus, Imperator. 175. a. 179. e.
Arnus, Saltzburgensis Episcopus. 44. e. 150. a. 103. c. 208. a. 345. n. 466. a. 480. a. 661. n.
Aroinus, Optimas. 746. d.
Arsafius, Spatharius, legatus Nicephori Imperatoris. 60. a. 356. e. 632. a. 637. a. c. legatus Michaëlis Imperatoris. 61. c. 357. d.
Artalgarius, filius Hattonis Aquitaniæ Ducis. 199. n.
Arthinus, Saltzburgensis Episcopus. 345. d. *Vide* Arnus.
Arvinus, Comes, legatus Caroli M. 571. b. 576. e. 577. b. 581. e. 582. a.
Ascharius, Comes. 465. c.
Asinarius, Hispanus. 777. a.
Asserus, Schireburnensis Episcopus, Auctor Vitæ Ælfredi. 358. d.
Astalphus. *Vide* Aistulfus.
Asuerus, Abbas Prumiensis. 453. b. 454.
Asupius, pater Leonis Papæ. 77. b.
Atalia. 79. b.
Athalberga. *Vide* Adalberga.
S. Athalenus, Martyr. 444. a.

Athalgiſus, Deſiderii Langobardorum Regis filius. 549. a. 571. b. 574. b. c. *Vide* Adalgiſus.
Athilhardus, Cantuarienſis Epiſcopus. 624. d.
Atila, Hiſpanus. 777. a.
Atticus, Dux, conditor Monaſterii Novientenſis. 775. b.
Attila, Hunorum Rex. 154. d.
Atto, Friſingenſis Epiſc. 466. a.
Atto, Diaconus, legatus Caroli M. 572. e. 573. a.
Atula, filia Pippini Italiæ Regis. 97. b.
Ava, Sanctimonialis. 616. c.
Audacrus, Dux exercitûs. 46. d. 346. d.
Audbertus, Orator Carlomanni Regis. 541. b.
Audegarius, vaſſus Carlomanni Regis. 721. c. vaſſus Caroli. 727. a.
Audemundus, Capuanus. 573. b.
Audogarius, Campidonenſis Monaſterii fundator & Abbas. 362. d.
Audualdus, Capuanus. 573. b.
Audulfus, Seniſcalcus. 21. a. 72. n. 44. b. 149. b. 329. e. 345. b. 364. d. 377. c. regiæ menſæ præpoſitus. 207. c. 345. n. princeps cocorum. 345. n.
Audulfus, Miſſus Dominicus. 672. d.
S. Auguſtinus. 98. 110. b. 134. a. 177. a.
Avolo. 82. d. *Vide* Anulo.
Aureolus, Comes. 58. e. 186. a. 323. b. 355. e.
Auſtraldus, Comes Pippini Regis. 6. a. b. Auſtrauldus. 339. a. 444. c.
Auſtremonius, primus Arvernorum Epiſcopus. 432. 433.
Auſtrulphus, Fontanellenſis Abbas. 314. b.
Autbaldus, ex Clero Romano. 575. d.
Autbertus, legatus Waifarii Ducis. 35. n.
Autbertus, Comes. 750. a.
Autbertus, famulus Bertradæ Reginæ. 452. a.
Autbertus, Abbas Monaſterii Sancti Vincentii ad Vulturnum. 582. n. 583. c. 584. a.
Autcharius, Dux. 376. d. 435. c. 459. c. e. 461. a. b. 468. n. 522. b.
Autgarius, unus è Proceribus. 697. b.
Autharius, Francus. 376. b. d. *Vide* Autcharius.
Autlandus, Abbas S. Martini Turonenſis. 737. b.
Autlandus, Sithienſis Abbas. 752. b.
Autſcarius, ex Clero Romano. 575. c.
Autulfus, Seneſcalcus. 329. e. 364. d. *Vide* Audulfus
Azan, Sarracenus, Oſcæ præfectus. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 331. d. 349. d. 365. c.

B.

BABULFUS Epiſcopus. 459. b.
Baddilo, Notarius. 426. a. Cancellarius. 703. c. 704. c. 705. c. 707. a. b.
Baduradus, Paderbrunnenſis Epiſcopus. 482. b.
Baldebertus, Baſileenſis Epiſcopus. 359. c. 699. n. Abbas Murbacenſis. 10. d. 699. a.
Balthechildis, uxor Chlodovei II. 715. b.
Barda, Patricius. 62. c.
Bardillo, Cancellarius. 703. c. *Vide* Baddilo.
Barnardus, Viennenſis Epiſc. 374. c. 481. b.
Barnardus, Rex Italiæ. 82. b. *Vide* Bernardus.
Bartholomæus, Cancellarius. 185. a.
Baſiliſcus, legatus Adelfonſi Regis. 51. c. 213. d. 331. c. 349. b.
Baſilius, Hegumenus, legatus Leonis III Papæ. 599. e.
Baſinus, Spirenſis Epiſc. 705. c.
Baugolf, Fuldenſis Abbas. 329. b. 364. b. 365. d. Baugulfus. 332. c. 621. a.
Baugulfus, unus è Proceribus. 700. c.
Beaptulfus, ex Clero Romano. 575. d.
Beatus, Hohenaugienſis Abbas. 745. e.
Beatus, Dux Venetiæ. 25. b. 55. b. 58. a. 353. b. 355. b.
Beda, Anglus. 107. c.
Benedictus, Aquenſis Epiſc. 102. n.
S. Benedictus, Caſſinenſis Abbas. 80. a. 375. c. 411. c.
Benedictus, Anianenſis Abbas. 71. n. 74. n. 456. 457. 458. 472. n. 751. b. 761. e.
Benedictus, Monachus S. Faronis, ſocius Othgerii. 468. d.
Benedictus, Diaconus Romanus. 575. c.
Benedictus, Cantor Romanus. 185. c.
Benemaugius, Hiſpaniæ Rex. 27. e.
Benjamin, Santonicus Epiſcopus. 421. n
Benjamin, Monachus Dionyſianus. 452. b.
Bennolinus, ſurculus de radice Ludovici Pii. 130. e.
Beorhtricus, Saxonum Occidentalium Rex. 358. e. 359. a.
Bera, Comes Barcinonenſis. 62. n.
Beraldus, Normannus. 83. b. *Corrigendum*, Herioldus.
Beraldus, Abbas, legatus Carlomanni Regis. 541. b.
Beranes, Comes. 776. e.
Beringarius, Comes. 8. b.
Berlanus, Bituricenſis Epiſc. 5. n.
Bernaharius, Epiſcopus Wormatienſis. 356. a. *Vide* Bernharius.
Bernardus, Viennenſis Epiſcopus. 374. c. 481. b.
Bernardus, Caroli Magni patruelis. 61. c. 357. e. patruus. 202. a. avunculus. 38. a. 341. b. Walæ pater. 60. c. 61. c. Dux. 19. a. 138. b.
Bernardus, Pippini Italiæ Regis filius, Italiæ Rex. 61. c. 62. a. 82. b. 97. b. 170. e. 323. e. 334. e. 357. e. 358. a. 366. d. 374. e. 379. e.
Bernardus, filius nothus Caroli Craſſi. 129. d.
Bernardus, Comes. 60. c. 259. e. 357. n.
Bernardus, Comes. 735. c.
Bernardus, Wandregiſili filius, Waſconiæ Comes. 199. n.
Bernardus, Willelmi Ducis filius. 475. a.
Bernardus, Toloſæ Dux. 475. n.
Bernardus Carpius. 93. n.
Bernehardus. *Vide* Bernardus.
Berneradus, Epiſcopus, legatus Caroli M. 578. a.
Bernhardus, Italiæ Rex. *Vide* Bernardus.
Bernhardus, Wormat. Epiſcop. *Vide* Bernharius.
Bernhardus, Comes. 357. n.
Bernharius, Wormatienſis Epiſcopus. 58. d. 66. d. 333. d. 356. a. 466. a.
Bernoinus, Veſontionenſis Epiſcopus. 103. c.
Bero, Comes. 103. d.
Berſuinda, uxor Attici Ducis. 775. b.
Berta, uxor Pippini Regis, mater Caroli M. 11. a. 14. a. 15. b. 18. c. 20. e. 26. b. 37. b. 43. b. 69. b. 71. b. 318. b. 325. c. 328. a. 329. d. 340. c. 344. d. 363. d. 364. c. 367. c. 369. c. 482. e. 661. c. filia Cariberti Laudunenſis Comitis. 197. n. *Vide* Bertrada.
Berta, Caroli M. & Hildegardis filia. 96. d. 315. d. 392. b. 418. a. b. uxor Angilberti. 371. c. 408. n. 409. c. 476. a. 477. b.
Berta, Wiberti Comitis filia, uxor Hugonis Burgundiæ Principis. 443. d.
Bertana, ſoror Willelmi Ducis. 472. c.
Bertellanus, Epiſcopus Bituricenſis. 4. d.
Bertericus, Viennenſis Epiſc. 318. a. 372. d. 595. c.
Bertha, uxor Pippini Regis. *Vide* Berta.
Berthaidis, filia Pippini Italiæ Regis. 97. n.
Berthana, uxor Pippini Regis. 661. c. *Vide* Berta.
S. Bertharius, Martyr. 444. a.
Berthelinus, Colonienſis Epiſcopus. 705. c.
Bertherius, Vienn. Epiſcop. 595. c. *Vide* Bertericus.
Bertmundus, Arvernorum Comes. 448. e.
Bertrada, uxor Pippini Regis, mater Caroli M. 7. d. 8. b. 9. a. 10. a. 27. a. 29. c. 34. c. 36. c. 97. a. 198. b. 201. b. 205. c. 315. a. b. 317. a. 318. a. 337. c. 339. e. 369. c. 371. b. c. 380. d. 436. n. 452. a. 453. e. 454. d. 501. b. & *ſeqq.* 705. c. filia Cariberti Laudunenſis Comitis. 197. n. *Vide* Berta.
Bertraidis, filia Pippini Italiæ Regis. 97. b.
Bertrandus, Pictavienſis Epiſcopus. 421. n.
Bertrannus, Cenomannenſis Epiſcop. 768. b.
Beſeleel, artifex. 84 c.
Betto, legatus Caroli M. 571. b. 576. e.
Blandinus, Comes Arvernicus. 4. d. 5. b. 7. b. 338. d. 375. d.
Bonifacius, Moguntinus Epiſcopus, Martyr. 10. c. 12. a. 13. a. 17. a. 19. b. 33. d. 34. b. 38. c. 63. c. d. 68. b. 138. e. 186. a. 197. c. e. 202. b. 318. d. 326. c. 328. c. 329. a. 335. c. 337. c. 341. c. 359. d. 362. d. 367. a. 375. a. c. 376. c. 380. c. 381. c. 424. 425. 442. e. 483. legatus Eccleſiæ Romanæ. 594. a.
Boſo, Dux & Comes. 482. d.
Botto, negotiator Maſſilienſis, pater Andegarii. 15. n.
Bradilo, Cancellarius. 705. c. *Vide* Baddilo.
Bruno, Dux Angrariorum. 39. b. Bruntio. 342. a.
Burchardus, Wirzeburgenſis Epiſcopus. 33. d. 197. c. 316. n. Burghardus. 426. a.
Burchardus, Comes ſtabuli. 56. d. 354. b. Burgarius. 322. c. Burghardus. 333. c.
Burchardus, Comes. 60. c. 103. c. 259. e. 357. n.
Burgarius, Comes ſtabuli. 322. c. *Vide* Burchardus.

Burghardus,

Burghardus, Wirzeburg. Episcopus. 426. a. *Vide* Burchardus.
Burghardus, Comes ſtabuli 333. c. *Vide* Burchardus.

C.

CÆSAR. 183. e.
Caganus, Hunorum Princeps, ſeu potiùs Hunorum Principis nomen. 20. d. 22. c. 24. e. 42. d. 50. b. 54. e. 94. b. 145. c. 205. b. 329. c. 330 e. 332. e. 344. b. 348. b. 352. d. 365. a. e.
Cahehin, Abodritorum Rex. 75. d. *Vide* Witzan.
Calapodius, Hiſpanus. 777. a.
Calliſtus Candidatus, Nicephori Imperatoris legatus. 24. c. 54. b. 351. d. 632. b.
Calminius, Senator Romanus. 433. b.
Camillus. 183. e.
Campulus, Caietanus Epiſcopus. 571. c. 577. b.
Campulus, Notarius 583. d.
Campulus, Sacellarius. 53. a. 190. b. 350. d. 464. e. 465. a. 467. b. 626. b.
Cancor, Cancro, Williſuindæ filius, Comes Rhenenſis pagi. 193. e. 381. d. 382. b.
S. Candidus. Martyr. 560. a.
Candidus, ſeu Wizo, Alcuini diſcipulus. 611. a 617. d. 618. b.
Canizaucus, Avarum Princeps. 61. a. 357. c.
Caribertus, Laudunenſis Comes, pater Bertæ Reginæ. 33. n. 197. n.
S. Carilephus. 698. d. 704. d. 767. a.
Carlmannus. *Vide* Carlomannus.
Carlomannus, Caroli Martelli filius, Pippini Regis frater, Major-Domûs, poſteà Monachus. 10. c. 13. a. 17. a. b. 28. c. e. 32. e. 33. a. 34 a. c. 68. b. 90. 96. 197 e. 198. b. 314. c. 316. e. 325. b. 320. e. 359. d. 362. e. 368. c. 372. d. 375. b. 380. b. 424. b. 425. c. 430. e. 436. c. 706. e.
Carlomannus, Pippini Regis filius, Caroli M. frater, Francorum Rex. 8. *&* *ſeqq.* 17. a. 18. 26. b. 28. c. 29. a. 31. a 34. b. d. 36. d. 37. 63. d. 64. b. 67. d. 69. b. 90. c. 136. a. 175. d. 187 d. 189 c. 197 e. 200. d. 201. b. 316. e. 317. a. 318. b. 325. b. 326. d. 327. e. 328. a. 336. d. 337. c. 339. e. 340. 360. a. 362. b. 363. d. 367. a. *&* *ſeqq.* 380. b. 381. a. 427. a. 436. n. 448. b 458. e. 459. a. 460. c. 475. d. 482. e. 486. d. *&* *ſeqq.* 594. b. 705. c. 713. *&* *ſeqq.* 772. c.
Carlomannus Caroli M. filius, poſteà dictus Pippinus. 27. a. 71. a. 190. a. 367. d. 369. c. 401. d
Carlomannus, filius Ludovici Germaniæ Regis, frater Caroli Craſſi. 130. d.
Carlus. *Vide* Carolus.
Carolomannus. *Vide* Carlomannus.
Carolus Martellus, Pippini II filius, Pippini III pater. 9. c. 28. c. 30. d. 32. d. 89. e. 190. e. 191. d. 196. a. 426. b. 430. e. 435. a. 700. a. Hieronymi pater. 416. c.
Carolus Magnus, Pippini Regis filius, Francorum Rex, Imperator. *Ubique paſſim.*
Carolus, Caroli M. & Hildegardis filius. 20. e. 24. d. 25. a. 26. e. 30. a. 43. c. 49. e. 51. d. 54. d. 55. a. d. 57. a. b. 61. a. 66. c. 76. b. 81. c. 82. a. 94. c. 96. d. 97. b. 169. e. 170. e. 177. b. 206. c. 211. d. 214 a. 322. d. 323. c. 329. d. 333. a. c. 346. e. 349. c. 352. e. 353. a. 354. d. 357. c. 364. c. 365. e. 366. a. c. 370. a. 379. b. 382. d. 391. e. 408. d. 409. c. 417. d. 418. b. 422. d. 446. e. 453. b. 461. b. 772.
Carolus Calvus, Imperator. 85. b.
Carolus Craſſus, Imperator. 106. 113. b.
Caſtellanus, Hiſpanus. 777. a.
Cathwlphus, 634. a.
Cato. 389. c.
Cazerellus, Hiſpanus. 777. a.
Ceilmundus, Miniſter Offæ Merciorum Regis. 605. c.
Cenulphus, Merciorum Rex. 602. d. Britanniæ Rex. 58. b.
Ceolvulfus, Coepiſcopus Angliæ. 624. d.
Cephas. 441. c. 442. c.
Charichardus, unus è Proceribus. 697. b.
Childebertus III, Francorum Rex. 30. d. 699. e. 700. a. 701. a. 713. c. 715. b. 733. e.
Childegarius, Colon. Epiſc. 13. a. 316. *Vide* Hildegarius.
Childeradus, Comes. 8. b.
Childericus II, Francorum Rex. 699. e. 715. b.
Childericus III, Francorum Rex. 33. d. 63. c. 89. d. e. 110. c. 197. d. 316. d. 326. c. 362. d. 371. b. 375. a. 381. c. 431. a. 469. e.
Chilliſuindis, religioſa femina. 193. e.
Chilpericus II, Francorum Rex. 697. a. c.
Chilpingus, Arvernorum Comes. 6. b. 339. b. 375. e.
Chiltrudis. 13. a. *Vide* Hiltrudis.
Chlodoicus, Caroli M. filius. 760. e. *Vide* Ludovicus.
Chlodoveus II, Franc. Rex. 592. e. 699. e.
Chlodoveus III, Franc. Rex. 715. b.
Chlodowih, Caroli M. filius. 408. d. *Vide* Ludovicus
Chlodulfus, Arnulfi filius. 190. e. Mettenſis Epiſc. 193. a.
Chlotarius III, Franc. Rex. 699. 715. b.
Chludwih, Caroli M. filius. 409. c. *Vide* Ludovicus.
Chorſo, Duc Toloſæ. 470. n.
Chriſtianus, Hiſpanus 777. a.
Chriſtophorus, Conſiliarius Stephani II. Papæ. 439 e. Primicerius & Conſiliarius Pauli. P. 526. c.
Chriſtophorus Presbyter, legatus Conſtantini Pſeudo-Papæ. 536. d.
Chriſtophorus, Sergii pater. 537. e. 538. b.
Chriſtophorus, Notarius & Scriniarius Sedis Romanæ 597. a.
Chriſtophorus, Græcus, Olivolenſis Epiſcopus electus, ſed non conſecratus. 634. n.
Chrodegangus, Mettenſis Epiſcopus. 13. c. 64. a. 193. c. 327. n. 363. c. 375. e. 376. a. 381. d. 382. b. 435. n. 440. a. 485. n. 606. n. 714. c. Pippini Regis ex Landrada ſorore nepos. 375. d.
Chrodingus, Notarius. 698. d.
Chrodthrudis, Caroli M. filia. 409. c. Chrodtruh. 418. b. *Vide* Rotrudis.
Chrotardus, Cancellarius. 746. e.
Chrotgaudus, Langobardus. 373. b. *Vide* Rotgaudus.
Chrothardus, unus è Proceribus. 697. b. 700. c. 704. a
Chunibertus, Comes Bitorinus. 4. n. 8. n.
Cicero. 89. b.
Cilimannus, Epiſcopus. 426. a.
Cishero, Gigas. 129. e.
Clemens, Scotus. 107. b.
Coebaneus, Epiſcopus Trajecti ad Rhenum, S. Bonifacii ſocius. 424. d. 426. a.
Cœnulfus, Rex Britanniæ. 58. b. Merciorum Rex. 602. d.
Colcus, Lector. 607. a.
Columba, Sanctimonialis. 616. c.
S. Columbanus. 122. a
Columbanus, Abbas Monaſterii S. Trudonis. 407. n. 408. a.
Conibertus, vaſſus Pippini Regis. 527. d.
Conradus, legatus Caroli M. 344. b. *Vide* Woradus.
Conſtabilis, Optimas. 746. d.
Conſtantinus, Antipapa. 368. e. 458. e. 534. 535.
Conſtantinus Magnus, Imperator. 197. a. 550. c.
Conſtantinus Copronymus, Imperator. 4. b. 17. c. 34. d. 198. c. 317. b. 325. b. 327. a. 338 a. 363. a. 380. c. 525. b. 543. a. 552. b 593. c.
Conſtantinus, Leonis & Irenes filius, Imperator. 23. b. 27. a. 51. b. 71. a. 97. b. 139. b. 151. e. 158. a. 161. d. 177. c. 184. a. 202. c. 208. a. 211. c. 213. c. 315. b. 320. c. 325. d. 329. e. 331. a. c. 344. n. 349. a. 364. d. 365. a. 367. d. 378. d. 451. a. 574. b. 596. a. 612. e.
Conſtantinus, Presbyter. 536. e.
Conſtantinus, Sacellarius. 187. d.
Conſtantinus, Neapolitanus. 574. e.
Conſtantinus, Dux. 587. d. e.
Conſtantinus Manaſſes, Chronographus. 397. e.
Corbulus, Capuanus. 573. b.
Corellus. 735. b.
Creſcens, Dux. 577. c.
Crumas, Bulgarorum Rex. 62. c. 186. c.
Cunibertus, Epiſcopus. 466. a.
Cunualdus, ex Clero Romano. 575. d.
S. Cyprianus, Martyr. 322. c. 374. d. 378. e.
Cyrillus, Monachus. 586. d.

D.

DADINUS, legatus Waifarii Aquit. Ducis. 35. b.
Dagobertus I, Franc. Rex. 699. e. 703. e.
Dagobertus III, Franc. Rex. 715. b.
Dagulfus. 402. e.
Damaſciana. 746. e.
Damaſus, Epiſcopus, legatus Adriani Papæ. 42 b. 205. a. 344. a.
Damœta, ſeu Riculfus, Epiſcopus Moguntinus. 6 0. e. 611. a.
Daniel, Narbon. Epiſc. 459. b.
Daniel, legatus Michaëlis Patricii. 51. d. 214. b. 349. c.
Darius, Rex. 131. e.
Daſilo, Bajoariæ Dux. 17. c. 27. e. 359. d. 360. c. 405. a. *Vide* Taſſilo.
David, Rex. 124. c. 131. a. 134. a. 171. d. 418. b.
David, Beneventanus Epiſc. 750. d.
David, Caroſſenſis Abbas. 762. d.
David, ex Clero Romano. 575. d.

David, id est Carolus Magnus. 388. c. 395. b. 412. e. 413. 604. d. 605. 609. d. 613. b. 614. c. 617. a.
Dauninus, Dawinus, legatus Waifarii. 35. n.
Decius. 183. e.
Dejuzefi. 40. d. Dejuzefus. 319. b.
Desiderata, Desiderii Regis filia, uxor Caroli M. 14. n. 96. n. 328. n. 542. n. 543. e.
Desiderius, Comes stabuli. 198. c. Langobardorum Rex. 4. b. 11. a. b. 14. b. 17. c. 19. 26. b. c. 29. b. 34. d. 38. 64. c. 69. c. 70. a. 90. d. 91. b. 122. a. 131. d. 132. 136. b. 138. c. 139. 149. b. 189. d. 191. a. 201. e. 202. a. 207. c. 317. b. 318. c. 328. 337. *& seqq.* 360. a. 363. a. e. 367. c. 369. a. 373. a. 376. b. 381. b. 385. c. 403. e. 439. d. 440. a. 448. c. 459. *& seqq.* 499. e. 503. e. 504. *& seqq.*
Dessilo, Dux Bajoariæ. 10. c. 12. c. *Vide* Tassilo.
Deutheria, concubina Rahonis Aurelianensis Comitis. 449. b.
S. Dionysius, Martyr. 34. e. 198. d. 317. b. 338. a. 371. b. 380. b. 436. n. 440. e. 591. d. 710. e.
Dioscorus, Patriarcha Alexandrinus. 562. d.
Dodo, Abbas, legatus Caroli M. 555. e. 556. b.
Dodo, Comes, legatus Pippini Regis. 524. a. 530. e. legatus Carlomanni Regis. 537. e. 538.
Dominicus, Carrofensis Abbas. 421. n.
Dominicus, Comes Gabellensis. 555. b.
Donatus, Jaderæ Episcopus. 25. b. 55. b. 353. b.
Dotbertus, legatus Waifarii. 35. n.
Dragawiti, Rex Wilzorum. 153. b.
Dragitus, Sclavorum Rex. 28. a.
Drago, Rex Winidorum. 28. a.
Dragoidus, Wilzorum Rex. 12. e.
Draoscio, Rex Wilzorum. 15. d.
Droco, filius Caroli M. 83. b *Vide* Drogo.
Droco, Comes. 705. c.
Droctegangus, Abbas. 435. n. 485. a. 486. b. 517. a. d.
Droegangus, Abbas Gorziensis. 26. b.
Drogo, filius Carlomanni fratris Pippini Regis. 314. n.
Drogo, Caroli M. & Reginæ filius. 83. b. 97. a. Mettensis Episcopus. 97. n. 111. a. 606. n.
Drogo, unus è Proceribus. 700. c.
Drosocus, Abodritorum Rex. 82. c. *Vide* Trasco.
Dubanus, Episcopus & Abbas Honaugiensis. 705. e. 706. a.
Dulcissimus, Cenetensis Episc. 755. c.
Dungalus, Reclusus. 635. d.

E.

EADBURGH, filia Offæ Merciorum Regis, uxor Beorhtrici Saxonum Regis. 358. e. 359. a.
Eanbaldus, Eboracensis Episc. 445. e. 602. d. 603. d.
Eardolf, Eardulfus, Nordanimbrorum Rex. 57. d. 58. a. 322. e. 333. d. 355. a. c. 366. a. 379. c. 602. c. 603. e.
Eberaldus, magister Pincernarum, legatus Caroli M. 42. b. Eberhardus. 205. a. Ewardus. 344. a.
Eberhardus, fundator Monasterii Murbacensis. 699. a.
Eberwicus. 200. c.
Eberwinus, legatus Caroli M. 213. c. *Vide* Eburisus.
Ebilarbius, Sarracenus. 14. d. *Vide* Ibinalarabi.
Eborisus. *Vide* Eburisus.
Ebroinus Major-domûs. 701. c.
Ebroinus, Caroli M. legatus. 349. a. *Vide* Eburisus.
Ebroinus, Comes. 421. n.
Eburisus, legatus Caroli M. 23. a. 51. b. 213. c. 320. c. 331. c. 349. a.
Edelardus, Doroënsis Archiepiscopus. 605. c.
Eddo, Comes. 103. d.
Egbertus, Comes. 58. e. 60. c. 355. e. 357. n.
Eggi, Monachus Fuldensis. 66. c.
Eggihardus, Regiæ mensæ præpositus. 93. a.
Egila, Hispanus. 777. a.
Eginhardus, scriptor Vitæ Caroli M. 55. n. 84. a. 86. c. 194. b. *Vide* Einardus.
Egino, Constantiensis Episc. 361. c. 364. b. 366. d. 386. n. 387. a.
Egino, Veronensis Episcop. 361. c. 365. c. e.
Ehericus, Dux Forojuliensis. 330. e. 331. d. 365. a. b. *Vide* Ericus, Hericus.
Eigil, Flaviniacensis Abbas. 627. n.
Eigil, Fuldensis Abbas, scriptor Vitæ S. Sturmii. 428. e. 447. b.
Einardus, Einhardus, scriptor Vitæ Caroli M. 25. b. 55. c. 167. d. Abbas. 316. c. Archicapellanus & Notarius Caroli. 383. b. *Vide* Eginhardus.
Eius, Notarius. 701. a. 702. d. 704. b.
Elcbertus, Eboracensis Episcopus. 445. e.
Eldebertus, Cancellarius. 776. d.
S. Eleutherius, Martyr. 34. e. 317. b. 338. a. 710. e.
Eleutherius, mancipiorum venditor. 567. a.
Elingaudus, Comes. 321. e. *Vide* Helingaudus.
Elipandus, Toletanus Episc. 74. c. 156. b. 190. b. 210. c. 623. e.
Elisæus, Eunuchus. 187. e.
Elpericus, Hispanus. 777. a.
Eneco, Navarræ Rex. 56. n.
Engelbaldus, Engilbaldus, qui & Gregorius, Abbas de Monte Oliveti. 56. n. 354. a.
Engilbertus, Centulensis Abbas. 103. c. 212. b. 330. c. 348. b. *Vide* Angilbertus.
Eobanus, Episcopus Trajecti ad Rhenum. 424. d. 426. a.
Eodagar, legatus Caroli M. 346. d. *Vide* Audacrus.
S. Epimachus. 364. a.
Eppinus, Pincerna. 420. a.
Ercambaldus, Notarius. 24. b. 53. c. 351. a. 740. a. 753. d. 754. b. e. 757. e. 758. a. 761. d. 767. d. Cancellarius. 419. b. 598. c. 769. d. 770. b. 774. d. e. 775. d. 776. a. 777. c.
Ercammarus. 746. b.
Erchambaldus. *Vide* Ercambaldus.
Erchangarius, Comes. 103. d.
Erchembaldus, Erchembaudus. *Vide* Ercambaldus.
Erchempertus, Cassinensis Monachus, Historicus. 324. a.
Ericus, Dux Forojuliensis. 22. c. 23. c. 159. c. 163. d. 212. b. 214. b. 330. e. 331. d. 361. b. 365. a. 479. e. *Vide* Hericus.
Erlinus, Comes. 776. e.
Ermembertus, Bituricensis Episcopus, legatus Caroli M. 588. e. 589. a.
Ermembertus, Presbyter, legatus Caroli M. 570. a.
Ermenaldus. 579. a. 581. c.
Ermenaldus, Comes. 735. c.
Ermengarius, Emporitanus Comes. 62. c. 186. b. 776. e.
Ermoldus Nigellus. 86. e.
Ernaldus, Ministerialis Palatinus. 657. c.
Erpingus, Rector Cellæ S. Goaris. 454. a.
Erythro, filia Caroli M. 187. e. *Vide* Rotrudis.
Esperandei, Hispanus. 777. a.
Ethelfredus, Rex. 627. b.
Eudo, Aquitaniæ Dux. 7. e. 68. e. 434. a. b. Hunaldi & Remistani pater. 7. n.
Eufimia, Abbatissa Monasterii Mettensis S. Petri. 745. a.
Eufrasia, uxor Rotharii Comitis. 421. e. uxor Rotgerii Ducis. 432. e.
Eugenius II, Papa. 85. a. 194. c.
Eustachius, Dux. 546. b.
Eutyches, hæreticus. 562. d.
Ewardus, Magister Pincernarum. 344. a. *Vide* Eberaldus.
Exam, filius Abdiraman, Rex Hispaniæ. 74. a. Sarracenorum Rex. 80. d.

F.

FARDULFUS, Langobardus, Abbas Monasterii S. Dionysii. 210. e. 367. e. 400. 406. b. 452. c. 760. c. 761. b. Missus Dominicus. 661. b.
Faroaldus, ex Clero Romano. 575. c.
Fastrada, Radolfi Comitis filia. 147. c. 206. c. natione Franca. 206. c. 369. c. de genere Germanorum. 369. d. uxor Caroli M. 20. e. 22. a. 27. b. 43. b. e. 45. b. 49. d. 71. c. 75. b. 96. d. 97. e. 156. d. 158. b. 185. e. 191. b. 208. c. 210. d. 211. c. 329. d. 330. d. 344. d. 345. a. 346. a. 347. d. 364. c. e. 367. d. 416. d. 453. 623. a.
Felix, Mettensis Episcopus. 193. b.
Felix, Urgelitanus Episcopus, hæreticus. 48. c. 49. d. 74. c. 156. a. 157. e. 190. b. 210. c. 211. c. 320. a. 330. c. 347. c. 364. e. 367. e. 369. d. 446. c.
Felix, Religiosus, legatus Pippini Regis. 509. d.
Felix, Monachus, legatus Thomæ Patriarchæ Jerosol. 26. a. 56. c. 354. a.
Felix Aureolus, Comes Petragoricensis. 186. a.
Fhersosuc, Rex Abodritorum. 81. b.
Flaccus. *Vide* Alcuinus.
Flaccus, electus Episc. 466. b.
Flavianus, Constantinop. Episcopus. 562. d.
Flavinus, Capellanus, legatus Pippini Regis. 524. e.
Flodoardus, Historicus. 361. d. 440. d.
Flodoinus. 746. b.
Folcarius, Capellanus. 340. d. *sed corrigendum* Wilharius.
Folcremmus, Presbyter. 426. a.
Folradus. *Vide* Fulradus.
Formosus, Episc. legatus Adriani Papæ. 42. b. 205. a. 344. a.

Forticausus, Caroli Regis inimicus. 738. a.
Fortunatus, Gradensis Patriarcha. 351. d. 597. e. 598. a.
Fortunatus, Jerosol. Episc. 479. n.
Fosete, Deus falsus Frisonum. 449. e.
Franco, Cenomann. Episc. 756. c. 766. e. 767. e.
Fredegis. *Vide* Fridugisus.
Fredemirus, Hispanus. 777. a.
Fredericus, Comes Ultrajuranus. 2. a.
Fridegisus. *Vide* Fridugisus.
Fridolinus, Hilariacensis Abbas. 382. n.
Fridugisus, Alcuini discipulus. 419. d. 616. a. 619. a. Abbas Monasterii Turon. S. Martini. 103. c. 372. b.
Froamedus, Comes. 705. c.
Frodinus, Abbas Novaliciensis. 770. d.
Frodoardus, Historicus. 361. d. 440. b.
Frodoinus. 701. c.
Froia, Frola, legatus Adelfonsi Regis. 23. a. 51. a. c. 213. d. 331. b. c. 348. e. 349. b.
Frotgandus, Mettensis Episcopus. 13. c. *Vide* Chrodegangus.
Frotharius, Tullensis Episc. 85. e.
Fuchbertus, legatus Caroli & Carlomanni. 540. a.
Fulcharius, Leodiensis Episc. 385. c. Fulcaricus. 705. c.
Fulco, Abbas S. Aniani Aurelian. 765. e.
Fulradus, Hieronymi Pippini fratris filius, Abbas S. Quintini. 416. c. 480. d. n.
Fulradus, Pippini Regis legatus. 316. d. 317. a. 327. a. 363. a. 499. b. 500. b. 504. d. Pippini Consiliarius. 487. d. Capellanus. 18. e. 33. d. 34. b. 37. c. 340. d. 739. b. Presbyter. 201. c. 4 3. a. 559. e. Presbyter Capellanus. 197. c. 198. a. Archipresbyter. 10. a. 593. e. 594. a. 708. d. Abbas S. Dionysii. 27. b. 71. c. 375. c. 405. e. 410. d. 435. e. 439. b. e. 440. a. 592. a. c. 593. e. 697. a. 699. *& seqq.* 725. *& seqq.* 740. c. 745. a. 746. b.
Fulradus, Laubiensis Abbas. 386. b.
Fulradus, Altahensis Abbas. 633. c.
Fulradus, Missus Dominicus. 692. e.
Fulridus, Alamannus. 754. d.

G.

GABBIFRISIO. 734. a.
Gabinius, Hispanus. 777. a.
Gaidifridus, Langobardus. 556. c.
Gaidualdus, ex Clero Romano. 575. d.
Gaidulfus, Ravennas. 431. e. 432. a.
Gailo, legatus Caroli M. 42. d. 329. c. *Vide* Geilo.
Gairefredus, Comes Parisiensis. 700. b. d. 713. e.
Gairehardus, Comes Parisiensis. 700. b. c.
Galemanius, Pippini Comes. 6. a. Galemannus. 444. c. Galimannus. 339. a.
S. Gallus. 122. a. 129. e. 429. e.
Gangulfus, Comes. 705. c.
Garamannus, Dux, legatus Caroli M. 585. e. 588. c. Garhamannus. 346. d. *Vide* Grahamannus.
Garibaldus, Leodiensis Episcopus. 630. a.
Garibaldus, ex Clero Romano. 575. d.
Garinodus, Dux. 499. d.
Garinus, Comes. 715. e.
Gaucelinus, Willelmi Ducis filius. 475. a.
Gaudiosus, ex Clero Romano. 575. c.
Gavienus, Turonensis Episcopus. 459. b. n.
Gaulonus (seu potiùs Gauzlenus), Cenoman. Episc. 705. c.
Gauringisus, pumilio. 449. a.
Gauscelinus, Comes. 776. e.
Gausfridus, Pisanus. 544. d. 545. a.
Gauzibertus, Episcopus, legatus Caroli & Carlomanni. 539. e.
Gauzlenus, Cenomannensis Episcopus. 705. c.
Gayronus, Episcopus & Abbas Flaviniacensis. 372. d.
Gedeon, pater Abimelechi. 48. e. 73. d.
Geilo, Comes stabuli, legatus Caroli M. 42. d. 145. e. 146. d. 205. c. e. 329. c. 344. b.
Geminianus, Mutinensis Episcopus. 748. d.
Genebaudus, Laudunensis Episcopus. 705. c.
Genesius, Notarius. 757. e. 761. d. 767. d. 769. d.
S. Gengulfus, Martyr. 375. d. 705. n.
S. Genulfus, Confessor. 469. d.
Georgius, Episcopus, legatus Stephani II Papæ. 492. b. 495. b. 500. b. 643. c. n legatus Pauli I Papæ. 505. a. 506. e. 519. c. 520. d. 537. a.
Georgius, Episcopus, legatus Caroli. 460. a. 565. a.
Georgius, Protosecreta, Missus Imperialis. 438. d. 504. b. e. 511. e.
Georgius, Abbas in monte Oliveti, legatus Thomæ Patriarchæ Jerosol. 26. a. 56. c. 354. a.
Georgius, Præfectus scholæ Cantorum Romæ. 532. a.
Georgius, Abbas. 103. n.
Geraldus, Bajoariæ Præfectus. 320. e. *Vide* Geroldus.
Gerardus, procurator fisci Valentianarum. 378. d.
Gerardus, Comes. 703. d. 705. c. Comes Parisiensis. 703. n.
Gerbertus, Abbas. 529. e.
S. Geremarus, conditor Flaviacensis Monasterii. 316. a.
Gerhohus, Eistetensis Episc. 360. e. 622. d.
Gerholtus, Bajoariæ Præfectus. 214. b. *Vide* Geroldus.
S. Germanus, Parisiensis Episcopus. 17. c. 34. e. 198. d. 317. b. 338. a. 426. 427.
Germar, Comes. 395. e. Germarius. 466. b.
Geroaldus, Abbas Fontanellensis. 455. e.
Geroldus, Comes, Bajoariæ Præfectus. 23. c. 51. e. 94. b. 121. e. 122. d. 163. d. 214. b. 320. e. 331. d. 349. c. 361. c. n. 365. b. 378. d. 386. a. 400. a. 480. b. frater Hildegardis Reginæ. 399. d.
Geroldus, Levita, Caroli signifer & consanguineus. 399. n.
Geroldus, Comes. 103. d.
Geroldus, Optimas. 746. d.
Gersuinda, concubina Caroli M. 96. d.
Gerulfus, Comes. 776. c.
Geruntus. 701. c.
Gervoldus, Ebroïcensis Episcopus, posteà Fontanellensis Abbas. 315. a. 316. a. 455. n. 607. n.
Gerwardus, Palatii Bibliothecarius. 84. d.
Gerwardus, auctor Epigrammatis de Vita Caroli. 103. d.
Ghærardus, Comes. 735. c.
Ghaërbaldus, Leodiensis Episcopus. 630. d.
Ghisela, soror Caroli M. 760. b. *Vide* Gisla.
Ghiselarius, Comes Bituricensis. 8. c.
Ghisla, filia Caroli M. 20. c. *Vide* Gisla.
Gilabertus, Notarius. 778. c. Giltbertus. 741. b. 744.
Giraldus, Bajoariæ Præfectus. 349. c. *Vide* Geroldus.
Girberga, uxor Carlomanni Regis. 340. d.
Gisala, Caroli M. filia. 392. c. *Vide* Gisla.
Gisclafredus, Comes. 776. e.
Giselbertus, Episcopus. 459. b. n.
Gisla, soror Caroli M. 13. n. 97. a. 352. c. 418. c. n. 511. d. 512. e. 513. e. 515. a. 524. c. 529. e. 533. e. 543. b. e. 613. b. 615. e. 760. b. 761. b. Calensis Abbatissa. 97. n. 613. n. 615. n.
Gisla, filia Caroli M. & Hildegardis. 20. c. 42. a. 96. d. 204. e. 319. b. 344. a. 392. c. 409. e. 418. a. b. 476. a. 616. d.
Gislana, soror Caroli M. 13. b. *Vide* Gisla.
Gislarannus, Monachus Novaliciensis. 770. d.
Gislebertus, Tornacensis & Noviomensis Episcopus. 29. c. 410. c. Abbas S. Amandi. 386. a.
Gisleharius, unus è Proceribus. 700. c. 704. a.
Gislemarus, Jobæ filius. 697. a.
Gisola. *Vide* Gisla
Gisoldus, Optimas. 746. d.
Gisulfus, Abbas Monasterii S. Petri in Italia. 583. d.
S. Goar. 453.
Godafridus. *Vide* Godefridus.
Godefridus, Danorum, Nortmannorum Rex. 24. d. 30. a. 54. e. 57. 58. 59. 82. 94. c. 101. b. 130. a. 183. b. 186. a. 321. e. 322. d. 323. a. 333. c. e. 334. a. c. 352. a. b. 354. d. e. 355. c. 356. e. d. 366. a. b. 379. a. c.
Godefridus, Comes, Missus Dominicus. 661. b.
Godelaibus, Abodritorum Rex. 57. b. 354. d.
Godescalcus, scriptor libri Evangeliorum. 401. d.
Godeschalcus, legatus Caroli M. 161. a. 213. b.
Godo, Mettensis Episc. 193. a.
Godofredus. *Vide* Godefridus.
Goduinus. 746. b.
Goëricus, qui & Abbo, Mettensis Episc. 193. a.
Goliath. 131. a.
Gomis, minister Caroli junioris. 422. e.
Gomis, Hispanus. 777. a.
S. Gordianus. 364. a.
S. Gorgonius, Martyr. 13. c. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 327. d. 367. b. 375. e. 382. a. 714. d.
Gotcelmus, Willelmi Ducis filius. 475. n.
Gotefredus, Gothofredus. *Vide* Godefridus.
Gotteramnus, Ostiarius, legatus Caroli Magni. 572. e. 573. a. 575. a.

Gozbertus, Abbas S. Galli. 366. e. 387. n.
Gozbertus, vir potens. 430. c.
Grahamannus, legatus Caroli M. 46. c. 346. n. *Vide* Garamannus.
Gratiosus, Archiepisc. Ravennas. 570. c.
Gratiosus, ex Clero Romano. 575. d.
Gregorius Magnus, Papa. 2. n. 71. d. 107. c. 185. 3. 587. 3.
Gregorius II, Papa. 435. a.
Gregorius III, Papa. 435. a.
Gregorius, Presbyter Capuanus. 573. b. 574. b. e.
Gregorius, Sacellarius, Missus Adriani Papæ. 555. b.
Gregorius, ex Clero Romano. 575. d.
Gregorius, mancipiorum venditor. 567. a.
Grifo, Caroli Martelli filius, Pippini Regis frater. 2. a. 13. a. 17. a. 33. b. 34. a. 63. c. 196. a. 197. 315. a. 316. d. 326. d. 335. c. d. 336. a. 359. c. 362. e. 375. a.
Grifo, Optimas. 746. d.
Grimaldus, Abbas S. Galli. 110. a. n.
Grimaldus, Major-domûs. *Vide* Grimoaldus.
Grimaldus, Aragisi Beneventani Ducis filius. *Vide* Grimoaldus.
Grimoaldus, Pippini II filius, Major-domûs. 30. d. 699. e. 700. a. 701. a. 730. a.
Grimoaldus, Aragisi Beneventani Ducis filius. 21. c. d. 24. c. 44. d. e. 46. c. 65. b. 93. b. 149. e. 208. a. 319. d. 324. 325. d. 329. e. 345. d. 571. d. e. 572. a. 574. d. 576. e. Dux Beneventanus. 54. a. 61. d. 66. c. 153. b. 209. b. 321. d. 323. d. 332. c. 334. e. 346. d. 351. c. 357. e.
Grimoaldus alter, cognomento Storesaiz, Dux Beneventi. 66. n. prioris Grimoaldi Thesaurarius. 324. e.
Grimoaldus. 499. d.
Grimoldus, Grimualdus. *Vide* Grimoaldus.
Gripho, Grippo, Pippini Regis frater. *Vide* Grifo.
Guainaldus, Aquitaniæ Dux. 469. e. *Vide* Hunaldus.
Guairfridus, Comes Parisiensis. 700. b. 713. e.
S. Gudila, virgo. 480. e.
Guidbertus, Diaconus, Notarius. 777. c.
Guiduchint. *Vide* Widechindus.
Guillebertus, Rotomag. Episcopus. 385. e.
Guillelmus, Comes, Dux Aquitaniæ. 458. b.
Gulfardus, Abbas Monasterii Turon. S. Martini. 724. e. *Vide* Vulfardus.
Gumbertus, Comes. 705. c.
Gundelandus, frater Chrodegangi Mettensis Episcopi, Abbas Laureshamensis. 381. e. 382. c. d. 738. c.
Gundericus, legatus Pippini Regis. 528. a.
Gundibrandus, Dux Florentinus. 585. c.
Gundoaldus, Abbas Grandivallensis. 716. d.
Gundrada, Pippini Italiæ Regis filia. 97. b.
Guntaldus, vir illustris. 701. c.
Guntfridus, gassindus Caroli M. 581. c.
Gunthardus, Comes. 746. d.
Guntharus, Abbas Monasterii Andegav. S. Albini. 717. b.
Guntlandus, Comes. 776. c.
Guntradus, Wiberti Comitis filius, Abbas Lesciensis. 443. b.
Guntramnus, Francorum Rex. 2. n.
Gunzo, Ministerialis Palatinus. 657. c.

H.

HABILINUS, socer Ruodgaudi. 91. n. *Corrigendum* Stabilinius.
Habitaurus. *Vide* Abitaurus.
Hadalhardus, Missus Dominicus. 692. e.
Haddefonsus, Galliciæ Rex. 348. e. Hadefons. 320. d. Hadefonsus. 23. a. b. 160. d. 161. d. 177. e. Hadefuns. 365. b. *Vide* Adelfonsus.
Hado, Corbeiensis Abbas. 715. a.
Hadofuns, Galliciæ Rex. 331. b. *Vide* Adelfonsus.
Hadrianus I, Papa. 18. e. 20. c. 21. b. 22. c. 27. a. 43. a. 44. c. 48. c. 49. d. 50. b. 402. d. 412. b. 445. c. 448. c. 459. *& seqq.* 651. c. *Vide* Adrianus.
Hadumarus, Genuæ Comes. 25. d. 55. d. 333. a. 353. d.
Hærtericus, Optimas. 735. c.
Hagadeus, Francus. 735. a.
Haido, Basileensis Episcopus. 60. b. 334. c. 356. e. 366. n. 386. c. 387. a. Augiensis Abbas. 361. c. *Vide* Heito, Hetto.
Haimo, Capuanus. 573. b.
Hainmarus, Autissiod. Episcopus. 434. a. b.
Hainradus, Abbas Monasterii sancti Vincentii ad Vulturnum. 584. n.
Hainricus, Comes. 60. n. 334. c. 356. e. 776. d.
Haio, Comes Forojuliensis. 366. c. *Vide* Aio.
Haistolfus, Langobardorum Rex. 34. 198. a. b. Haistulfus. 10. c. 13. b. 17. b. 63. d. 67. 68. 91. b. 187. b. 325. b. 326. d. 327. a. 335. d. 336. 337. 359. d. 362. e. 363. a. 367. a. 368. c. 375. b. c. 380. b. c. 382. a. 444. a. 448. c. 486. d. 488. e. *& seqq.* Vide Aistulfus.
Halpdani, legatus Sigefridi Danorum Regis. 329. c.
Haltbertus, Optimas. 735. c.
Haltoni, legatus Sigefridi Danorum Regis. 42. c.
Hamalarius, Trevir. Episcop. 358. *Vide* Amalarius.
Hancwin, frater Hemmingi Danorum Regis. 60. c.
Haragisus, Dux Beneventanus. 65. a. *Vide* Aragisus.
Hardericus, 377. d. *Vide* Hardradus.
Hardradus, Sithiensis Abbas. 717. e.
Hardradus, Comes, auctor conjurationis in Carolum. 148. e. 207. b. 377. d.
Harduinus, Presbyter. 315. e.
Haribertus, Murbacensis Abbas. 10. 11. a. b. 359. e. 360. a. 524. a.
Haribertus, ex Clero Romano. 575. d.
Hariulfus, Monachus Centulensis, Chronographus. 371. a.
Harnaldus, Presbyter. 735. b.
Harnidus, Angilberti & Bertæ filius. 371. c. 408. n. 476. b.
Hartmutus, Monasterii S. Galli Abbas. 127. c.
Hartradus, Comes, auctor conjurationis in Carolum. 148. e. 207. b. 377. d.
Hartrichus, Tolosanus Episcopus. 622. d.
Hassio, Dux Saxonum. 39. a. *Vide* Hesso.
Hastulphus, Moguntinus Episcopus. 370. d.
Hathumarus, Paderbrun. Episcopus. 482. a.
Hatto, Basileensis Episcop. 334. n. Augiensis Abbas. 361. c. *Vide* Haido.
Hatto, frater Hunaldi Aquitaniæ Ducis. 444. c.
Hatto, Comes. 103. d.
Hatto, Missus Dominicus. 672. d.
Hauto, Augustensis Episc. 66. d.
Haydo, Basileensis Episc. 334. 366. n. *Vide* Haido.
Hebbi, legatus Hemmingi Danorum Regis. 60. c. 61. a. 357. b.
Hebroinus, Comes. 735. c.
Heburisus, legatus Caroli. 320. c. *Vide* Eburisus.
Hector, Arvernorum Comes. 432. e.
Hedilredus, Rex. 605. d.
Hedo, Comes. 776. c.
Heiligen, Danus. 60. c.
Heimericus, Comes, Cancoris filius. 382. c.
Heimericus, Comes. 356. e. Heimrichus. 60. n. *Vide* Hainricus.
Heingaldus, Comes. 53. e. *Vide* Helingaudus.
Heinhardus, Abbas. 316. c. *Vide* Einardus.
Heinricus, Manseensis Abbas. 345. n. *Vide* Hunricus.
Heinricus, Forojuliensis Dux. 378. b. c. *Vide* Hericus.
Heiricus, Forojul. Dux. 50. b. 51. e. *Vide* Hericus.
Heistolvus, Heistulfus. *Vide* Haistulfus.
Heito, Basileensis Episc. 386. c. 387. a. Augiensis Abbas. 366. a. c. *Vide* Haido, Hetto.
Helbruinus, legatus Caroli Magni. 349. n.
Helingarius, legatus Caroli & Carlomanni. 540. a.
Helingaudus, Comes, legatus Caroli M. 24. b. 53. e. 321. e. 332. c. 351. b. 365. b. Helingoth. 466. b.
Helipandus, Toletanus Episc. 156. b. *Vide* Elipandus.
Helisabeth, mater Leonis Papæ. 77. b.
Helmanoht, mensis December. 100. c.
Helmengaldus, nobilis. 422. a.
Helmengaudus, unus è Proceribus. 697. b. 700. c. 704. a.
Helmengaudus, Comes, legatus Caroli M. 598. e. 599. b. 602. b. 603. a.
Helmericus, Lauresham. Abbas. 27. b. 71. n. 382. e. 383. a.
Helocarus, Aletensis Episc. 386. b.
Hemmingus, frater Herioldi & Ragenfredi. 61. d. Danorum Rex. 60. a. b. 83. b. 323. 338. c. d. 356. e. 357. 358. a. 366. c. d. 379. c.
Herbistmanoth, mensis November. 100. c.
Herchenbaldus, Notarius. 351. a. *Vide* Ercambaldus.
Herchenradus, Parisiensis Episcopus. 734. e. 735.
Heregisus, Dux Beneventanus. 377. c. *Vide* Aragisus.
Herembertus, Episc. 459. b. n.
Herena, Imperatrix. 24. b. 51. b. 53. d. 54. b. 331. c. 365. 3. d. e. *Vide* Hirena, Irene.

Heribertus, pater Bertradæ Reginæ. 33. n.
Hericus, Dux Forojulienſis. 50. b. 51. e. 94. b. 95. n. 320. b. e. 348. a. 349. c. 378. b. c. *Vide* Ericus.
Herigiſus, Dux Beneventanus. 345. c. *Vide* Aragiſus.
Herilandus Virdunenſis Epiſcopus. 374. e.
Herioldus, Danorum Rex. 61. b. d. 323. c. 334. d. 357. d. e.
Hermannus Contractus, Monachus Augienſis, Hiſtoricus. 362. d.
Hermembertus, Sacerdos & Rector Cellulæ Nobiliacenſis. 570. n.
Hermenaldus, Comes. 8. b.
Hermenfridus, ex Clero Romano. 575. c.
Hermengardis, uxor Ludovici Aquitaniæ Regis. 458. b.
Hermengaudus, Epiſcopus & Abbas Monaſterii S. Michaelis ad Marſupiam. 722. a.
Herminardus, Bituricenſis Epiſcopus. 459. b.
Herminguarius, Comes Emporitanus. 62. c. *Vide* Ermengarius.
Hermingus, Danorum Rex. 323. a. b. *Vide* Hemmingus.
Herminus, legatus Caroli M. 600. c.
Herovicus. 36. c. Hervicus. 339. e.
Herulfus, Lingonenſis Epiſc. 459. b.
Heruodrudis. *Vide* Rotrudis.
Heſſo, unus è primoribus Saxonum. 39. a. 140. a. 202. d.
Hetto, Baſileenſis Epiſc. 103. c. 123. n. 124. d. *Vide* Haido, Heito.
Hewimanoht, menſis Julius. 100. c.
Hieremias, Cancellarius. 777. e.
S. Hieronymus 110. b.
Hieronymus, Caroli Martelli filius, Pippini Regis frater. 326. e. 363. a. 438. a. pater Fulradi Abbatis S. Quintini. 416. c. Abbas ipſe S. Quintini. 480. n.
S. Hilarus, Confeſſor. 739. b.
Hildebaldus, Colonienſis Epiſcopus. 67. a. 103. c. 409. d. 411. e. 418. e. 465. c. 466. a. 598. c. 622. d. 626. e. 651. c.
Hildebertus, Rex. *Vide* Childebertus.
Hildeboldus. *Vide* Hildebaldus.
Hildebrandus, Spoletanus Dux. 20. b. d. 41. c. 46. c. 144. a. 153. b. 204. b. 209. b. 329. b. 343. d. 346. c. 377. a. 547. e. 548. e. 583. d. 584. a.
Hildegarda, Hildegardis, uxor Caroli M. 11. c. 15. b. 20. c. d. 27. a. 29. c. 31. b. 42. a. 43. a. 71. b. 96. c. 108. b. 111. d. 113. a. 125. c. 191. b. c. 192. a. 206. a. 319. b. 329. c. 343. e. 344. c. 360. b. 364. c. 367. d. 369. c. 382. d. 401. c. 452. e. 461. b. 476. a. 565. d. 724. e. 748. e. 749. b. ſoror Geroldi Comitis. 399. d.
Hildegardis, filia Caroli M. & Hildegardis. 96. n. 191. c. 192. e.
Hildegarius, Colonienſis Epiſc. 13. a. 17. a. 28. e. 34. a. 63. c. 197. d. 326. d. 336. a. 362. e.
Hildegarius, unus è Proceribus. 700. c.
Hilderadus, Comes. 735. c.
Hildericus, Rex *Vide* Childericus.
Hildibaldus. *Vide* Hildebaldus.
Hildibrandus. *Vide* Hildebrandus.
Hildigarda. *Vide* Hildegarda.
Hildigarius. *Vide* Hildegarius.
Hildigernus, Comes. 103. d.
Hildricus, Rex. *Vide* Childericus.
Hildricus, Laubienſis Abbas. 386. b.
Hildrudis, Caroli M. filia. 96. d. 393. a. 418. c.
Hilduinus, Lugdun. Eccleſiæ rector, Lirinenſis Monachus. 374. b.
Hilduinus, S. Dionyſii Abbas. 194. c. 436. n.
Hilmedradis, concubina Caroli M. 48. d.
Hilpingus, Arvernorum Comes. 6. b. 339. b. 375. e.
Hiltegardis. *Vide* Hildegardis.
Hiltibaldus. *Vide* Hildebaldus.
Hiltibrandus. *Vide* Hildebrandus.
Hiltigart. *Vide* Hildegarda.
Hiltrudh, Caroli M. filia. 418. c. *Vide* Hildrudis.
S. Hiltrudis, Virgo. 443. c.
Hiltrudis, Pippini Regis ſoror, Taſſilonis mater. 3. n. 13. n. 33. c.
Himildruda, concubina Caroli M. 65. d. Himiltrudis. 73. c. 97. n. 191. b.
Hincmarus, Remenſis Epiſcopus, ſcriptor Miraculorum S. Remigii. 432. b.
S. Hippolytus, Martyr. 725. e.
Hirena, Imperatrix. 158. a. 161. c. 349. a. *Vide* Herena, Irene.
Hitherius, Abbas S. Martini Turon. 380. d. 737. b. 747. c. 754. d. 765. b. Notarius. 704. c. 707. a. c. Cancellarius. 708. *& ſeqq.* 715. e. 719. e. 721. n. 723. &c. *& ſeqq.* *Vide* Itherius.
Hlotharius, filius Caroli M. 191. b.
Hludovicus, Hludowic, Hludowicus, Hluduwigus. *Vide* Ludovicus.
Homerus, Poëta. 389. d. 404. d.
Homerus, ſeu Angilbertus. 419. b. 611. a. 625. a.
Homo-Dei, Hiſpanus. 777. a.
Horloinus, Comes. 705. c.
Hormunc, menſis Februarius. 100. c.
Hoſmundus, legatus Godefridi Regis. 344. b.
Hotbertus. 359. c.
Hraban, Diaconus. 66. a.
Hredi, Miſſus Dominicus. 672. c.
Hrobertus, Abbas S. Germani Pariſienſis 742. b.
Hrocculfus, Miſſus Dominicus. 692. e.
Hrodgaudus, Dux & Comes Forojulienſis. 141. a. *Vide* Rodgaudus.
Hrodhardus, Comes. 753. e.
Hroggo, Præfectus. 426. a.
Hrotgarz. 26. c. Hrotgaudus. 14. b. *Vide* Rotgaudus.
Hrunzolfus, Præfectus. 426. a.
Hruodgangus, Mettenſis Epiſc. 327. c. *Vide* Chrodegangus.
Hruodgaudus. 91. n. 202. n. *Vide* Rotgaudus.
Hruodrud, filia Caroli M. 333. e. Hruodtrudis. 329. e. *Vide* Rotrudis.
Hruotfridus, Notarius, legatus Caroli M. 57. d. *Vide* Rotfridus.
Hruotgangus, Mettenſis Epiſc. 64. a. *Vide* Chrodegangus.
Hruotgauzus, tyrannus. 64. d. *Vide* Rotgaudus.
Hruothrudis, Caroli M. filia. 96. n. *Vide* Rotrudis.
Hrutrud. *Vide* Rotrudis.
Hucbaldus, legatus Caroli M. 570. b.
Hucbertus, Epiſc. Cabilonenſis, rector Monaſterii S. Marcelli. 742. e.
Huchbertus, Epiſc. legatus Caroli M. 587. a.
Hugbaldus, vir illuſtris, legatus Pippini Regis. 529. e.
Hug, Hugo, Comes Turonicus, legatus Caroli Magni. 60. b. 123. n. 334. c. 357. a. 366. c.
Hugo, filius Caroli M. 83. b. 97. a. Abbas S. Quintini & S. Bertini. 97. n.
Hugo, Abbas S. Dionyſii. 697. c.
Hugo, Abbas Flaviniacenſis, Chronographus. 327. n. 372. c.
Hugo, Floriacenſis. 479. a.
Hugo, Burgundionum Princeps. 443. c.
Huhmac, Aquitaniæ Dux. 434. e. *Vide* Hunaldus.
Hunaldus, Aquitaniæ Dux. 31. a. 32. e. 37. a. b. 328. a. 340. a. b. 376. b. 381. a. 434. n. 444. b. c. 479. c. *Vide* Hunoldus.
Hunfridus, Comes, legatus Caroli M. 598. e. 599. b. 603. b.
Hunholtus, Aquitaniæ Dux. 200. e. 201. a.
Hunibertus, Comes Bituricenſis. 4. n.
Hunnidus. 753. e.
Hunoldus, Eudonis filius, frater Remiſtani, pater Waifarii. 7. n. Dux Aquitaniæ. 18. d. 64. b. 90. e. 91. a. 184. e. 196. b. 200. e. 201. a. 318. a. 363. d. 369. a. Aquitaniæ Patricius. 426. c. n. *Vide* Hunaldus.
Hunricus, Manſeenſis Abbas. 44. e. 150. a. 208. a. 345. d.
Hutuman, Monachus Fuldenſis. 66. c.

J.

JACENTUS, Hiſpanus. 777. a.
Jacob, Patriarcha. 175. a.
Jacob, Notarius. 750. e. 770. b.
Ibbo, Notarius. 775. d.
Ibimlarbi, Sarracenorum Rex. 64. e. *Vide* Ibinalarabi.
Ibinalarabi, Sarracenus. 14. d. 19. e. 20. a. 40. d. 41. a. 64. e. 143. a. 203. d. e. 319. b. Cæſarauguſtæ Præfectus. 328. e. 329. a.
Ibinmauge, pater Abdellæ, Sarracenorum Rex. 22. e. 50. d. 212. d. 320. c. 331. a. 348. d.
Ibinmavia, Rex Hiſpaniæ. 74. a.
Ibitaurus, Sarracenorum Rex. 70. c. *Vide* Abitaurus.
Jeſſe, Ambianenſis Epiſcopus, legatus Caroli M. 24. b. 53. e. 103. c. 321. e. 332. c. 351. b. 365. d. 466. a. 603. a. Miſſus Dominicus. 674. d.
Ildegarda, Regina. *Vide* Hildegarda.
S. Illarius, Confeſſor. 739. b.
Imma, ſeu potius Immo, vir nobilis. 361. c.
Imma, uxor Eginhardi. 84. d. 86. c. Caroli M. filia. 383. b.
Immo, legatus Pippini Regis. 501. a.
Incadus, Pariſienſis Epiſc. 663. n.
Ingaudus, Comes. 351. b. *Vide* Helingaudus.
Ingbertus, Epiſc. 42. c.
Ingenoldus, Optimas. 776. d.
Ingilramnus, Mettenſis Epiſc. 73. b. 360. n. *Vide* Angilramnus.
Ingrannus, Monaſt. Sueſſion. S. Medardi Abbas. 194. b.
Inighus Ariſtha, Rex Navarræ. 56. n.
Innocens, Cenoman. Epiſc. 767. a.
Joba, Giſſemari mater. 697. a.
S Johannes, Apoſtolus. 184. c.
Johannes, Arelatenſis Epiſc. 103. c. 777. b.
Johannes, Gradenſis Patriarcha. 553. a. 634. n.
Johannes, Ravennatenſis Archiep. 570. c.
Johannes, Augienſis Monachus, Conſtantiæ Epiſcopus & Abbas

S. Galli. 363. b. 364. b. 385. a.
Johannes, Abbas Ravennatenſis. 587. b.
Johannes, Abbas S. Vincentii ad Vulturnum. 582. n.
Johannes, Regionarius & Sacellarius, legatus Stephani II Papæ. 500. b. 643. c. n.
Johannes, Manſionarius Eccleſiæ S. Petri, legatus Pauli I Papæ. 518. d.
Johannes, Subdiaconus & Abbas, legatus Pauli Papæ. 524. b. e.
Johannes, Epiſcopus, legatus Leonis III Papæ. 599. e. 600. b
Johannes, Silentiarius, Miſſus Imperialis. 435. b. 438. d. 500. a.
Johannes, Sacellarius, legatus Irenes Imper. 188. b.
Johannes, legatus Caroli M. 325. b.
Johannes, Monachus Jeroſolymitanus. 58. d. 333. d. 356. a.
Johannes, Monachus & Presbyter. 585. e. 586. b.
Johannes, Diaconus, auctor Vitæ Gregorii M. 445. b.
Johannes, Beſuenſis Monachus, Chronographus. 314. a.
Johannes, Dux Beneventanus. 504. c.
Johannes, Venetiarum Dux. 635. a. n.
Johannes, copiarum Dux. 778. b.
Johannes, Hiſpanus. 777. a.
Johannes. 701. c.
Jonathas. 746. b.
Jornandes, Hiſtoricus. 87. d.
Joſeph, Patriarcha. 417. b.
Joſeph, Avenionenſis Epiſc. 459. b.
Joſeph, Turonenſis Epiſc. 619. d. 767. e.
Joſeph, Apocriſiarius, Tiernenſis Abbas. 433. c.
Joſeph, Diaconus, legatus Caroli M. 572. e. 573. a 574. e.
Joſue, Rector Judæorum. 124. c. 126. d.
Joſue, Diaconus Romanus. 575. c.
Irene, Imperatrix. 23. b. 94. n. 187. d. 188. a. e. 211. c. 213. c. 315. b. 320. c. 321. d. 325. e. 344. n. *Vide* Herena, Hirena.
Irmino, Abbas Monaſterii Pariſienſis S. Germani. 103. c. 372. b.
Irminſul, Saxonum idolum. 137. c. 201. d. 328. b. 363. e.
Irminus, pater Widolaici Abbatis Fontanel. 314. c.
Iſaac, Judæus, legatus Caroli M. 24. b. 53. c. 95. n. 332. c. 350. e. 351. a. b.
Iſambardus, Warini filius. 125. c.
Iſegerus, Optimas. 776. d.
Iſo, Monachus S. Galli, ſcriptor Miaculorum S. Othmari. 430. e.
Iſſem, Rex Sarracenorum. 74. n.
Itherius, unus è primoribus Aquitaniæ. 35. n. 199. a. vir religioſus. 539. a. Capellanus & Notarius. 462. d. e. 707. a. c. Abbas S. Martini, legatus Caroli M. 566. b. 567. c. 569. e. *Vide* Hitherius.
Judas, filius Jacob. 175. a.
Judas, proditor. 421. a.
S. Judichaelus. 386. b.
Jugurrus, Hunnorum ſeu Avarum Princeps. 20. d. 22. c. 42. d. 50. b. 145. c. 205. b. 329. c. 330. e. 344. b. 348. b. 365. a.
Julianus, Imperator. 121. e.
Julianus, Placentinus Epiſc. 774. e.
Juliofredus, Gellonenſis Abbas. 472. n.
Julius Cæſar. 131. e.
S. Junianus, Abbas. 454. e.
Juſſephibin, Sarracenorum Rex. 63. e. 74. a.
Juſtinianus, Imperator. 28. c.

K.

KALLOMAGNUS, frater Pippini Regis. 706. e. *Vide* Carlomannus.
Karileffus. *Vide* Carilephus.
Karlmannus, Karlomannus, Karolomannus. *Vide* Carlomannus.
Karlus, Karolus. *Vide* Carolus.
Kerardus, Kerold, Keroldus, Kerolt, Bajoariæ Præfectus. *Vide* Geroldus.
S. Kilianus, Martyr. 157. e.

L.

LAIBULFUS, Comes. 776. e.
Laidradus, Lugdun. Epiſcopus. 103. c. 415. c. *Vide* Leidradus.
S. Lambertus, Epiſc. Trajectenſis, Martyr. 340. b.
Lambertus Schafnaburgenſis, Monachus Hirsfeldenſis, Chronographus. 367. a. n.
Lampagia, Eudonis Aquit. Ducis filia, Aimonis Cæſarauguſtæ Regis uxor. 434. b.
Landemarus, Capuanus. 573. b.
Landericus, Pariſienſis Epiſcopus. 592. e.
Landrada, mater Chrodegangi Mettenſis Epiſc. 193. c. ſoror Pippini Regis. 375. d.
Landrarius, Bituricenſis Epiſcopus. 5. n.
Lanfridus, Mauziacenſis Abbas. 433. a. b.
Lanfridus, legatus Caroli M. 53. c. 95. n. 350. e.
Langbard, vir illuſtris, legatus Pippini. 512. c.
Langobardus, Hiſpanus. 777. a.
Lantfredus, Abbas S. Germani à Pratis. 426. b. 723. a.
Lantfredus, Abbas. 103. n.
Lantfridus, Dux Alamannorum. 33. c. 359. c.
Lantfridus, legatus Caroli M. 53. c. 350. e.
Laumbertus, Optimas. 735. c.
Launus, Engoliſmenſis Epiſcopus, Capellanus Pippini Regis. 184. e.
Lecho, Rex Boëmorum 365. e. 370. a. 379. b. Sclavorum Dux. 25. a. 55. a. 332. e. 353. a.
Leidradus, Lugdun. Epiſc. 322. n. 374. c. 457. b. *Vide* Laidradus.
Leminoſus, ex Clero Romano. 575. d.
Lentulus. 419. c.
Lenzinmanoht, menſis Martius. 100. c.
Leo I, Papa. 562. d. 592. b. 595. d.
Leo III, Papa. 16. d. 22. *& ſeqq.* 50. *& ſeqq.* 61. c. 65. d. 66. a. 78. 79. 98. d. 100. a. 110. e. 117. d. 159. b. 162. a. 168. a. 181. d. 186. e. 188. c. 189. a. 190. 212. *& ſeqq.* 320. b. d. 321. 323. d. 325. d. 330. e. 331. d. 332. a. 333. a. e. 348. a. 349. 350. 352. b. 353. b. 356. a. 357. e. 361. a. c. 365. 368. a. 369. e. 370. 374. c. 378. b. 379. a. 394. *& ſeqq.* 420. e. 450. e. 464. *& ſeqq.* 480. a. 482. a. 597. *& ſeqq.* 608. e. 613. a. 625. d. 628. a.
Leo IV, Papa. 3. n.
Leo, Ravennæ Archiepiſc. 545. d. 551. d. 553. b. d. 555. a. 570. b.
Leo, Epiſcopus. 571. c.
Leo, ex Clero Romano. 575. d.
Leo, Bardæ filius, Imperator. 62. c. d. 95. d. 178. a. 186. c.
Leo, Spatharius, legatus Irenes Imperatricis. 24. b. 53. d. 60. b. 332. b. 325. e. 351. b. 357. a.
Leon, Imperialis Miſſus. 508. c.
Letaldus, Monachus Miciacenſis, ſcriptor Miraculorum S. Maximini. 457. n. 469. a.
Leugerus, Mimigardefordenſis Epiſcopus, Caroli Capellanus. 386. e. *Vide* Liudgerus.
Leutberga, Deſiderii Langob. Regis filia, uxor Taſſilonis Bajoariæ Ducis. 21. d. 93. n. 151. b. *Vide* Liutberga.
Leutgardis, uxor Caroli M. 29. e. 320. e. 418. a. *Vide* Liudgarda, Liutgarda.
Leuthfredus, unus è Proceribus. 700. d.
Lioba, Abbatiſſa Biſchofheimenſis. 452. e.
Liudericus, legatus Caroli M. 572. e. 573. a. 575. a.
Liudgarda, Liudgardis, uxor Caroli M. 23. d. 78. a. 96. d. 349. e. 391. n. 409. n. 420. b. n. 606. e. *Vide* Leutgardis, Liutgarda.
Liudgerus, Mimigardefordenſis Epiſcopus, Caroli M. Capellanus. 386. e. 449. e. 450.
Liutberga, Deſiderii Langobard. Regis filia, uxor Taſſilonis Bajoariæ Ducis. 46. a. d. 208. e. n. 346. b. d. 676. e.
Liutburga. 12. e. *Vide* Leutberga.
Liutfridus, Præfectus. 426. a.
Liutgarda, Liutgardis, uxor Caroli Magni. 52. b. 164. c. 214. d. 331. e. 365. c. 369. e. 391. c. 409. d. 611. e. 615. c. *Vide* Leutgardis, Liudgarda.
Liutpirga. *Vide* Liutberga.
Lotharius, Caroli M. & Hildegardis filius. 96. n. 191. b.
Lotharius, Imperator. 86. a.
Lotharius, Eccleſiæ S. Amandi Æedituus. 379. e. n.
Ludio, legatus Pippini Regis. 733. e.
Ludoch, Dux Sclavorum. 25. c. *Vide* Miliduoch.
Ludovicus, Caroli M. & Hildegardis filius, Aquitaniæ Rex. 20. c. 22. e. 25. c. 27. a. 42. a. 49. b. 50. e. 55. b. c. 58. a. 62. a. 65. a. d. 66. c. e. 67. a. 71. a. 73. c. 76. b. 78. a. 81. a. 83. *& ſeqq.* 96. d. 100. d. 160. b. d. 169. a. 171. b. 182. c. 187. a. 190. a. d. 191. b. 204. e. 212. d. 213. a. 320. c. 323. e. 326. a. 329. b. 333. d. 334. e. 335. a. 343. e. 348. d. 353. a. c. 355. b. 358. a. 364. b. 366. b. 370. c. 374. e. 379. e. 382. d. 385. d. 386. c. 387. b. 408. d. 409. c. 416. c. 417. d. 418. b. 446. e. 457. d. 458. b. 475. b. 479. b. 760. e. 772. 778. b. Imperator. 126. e. 134.
Ludovicus, Rotrudis Caroli filiæ filius ex illicita copula, Abbas ſancti Dionyſii. 96. n.
Ludovicus, Germaniæ Rex. 126. e. 127. 131. c. 133. d.
Luidgardis. *Vide* Liudgarda.
Luitburga. *Vide* Liutberga.
Luitfredus, præpoſitus domûs Caroli M. 119. d. 120. a.
Luitgarda. *Vide* Liutgarda.
Lullus, Moguntinus Epiſc. 27. d. 63. d. 72. b. n. 201. n. 326. e. 329. e. 362. e. 364. d. 382. d.

425. a. 426. a. 428. b. 459. b. 483. b. 595. a. 644. c.
Lupo, Lupus, Wasconum Dux. 18. d. 37. b. 91. a. 201. a. 318. b. 340. b. 376. b.
Lupus, Trecensis Episc. 616. a.
Lupus, Ferrariensis Abbas. 85. e. 86. b. e. 87. b.

M.

MACARIUS, Jerosolymit. Episcopus. 479. n.
Machomatus, Rex Gerundæ. 71. n.
Madalgaudus, Missus Dominicus. 661. b. 672. d.
Madalgoz, Missus Dominicus. 672. d.
Madelgaudus, Missus Dominicus. 661. b. 672. d.
Madelveus, Virdunensis Episcopus. 373. b.
Maganarius, unus è Proceribus. 700. d.
Maganfredus, Alcuini amicus. 618. c.
Magenardus, Rotomag. Episcopus. 385. c. 622. d. Missus Dominicus. 661. b.
Magenarius. *Vide* Maginarius.
Magenfridus, Dux. 155. b. 210. a. b.
Maginarius, Cancellarius Carlomanni Regis. 714. a. 716. b. 719. a. 720. d. e. 721. d.
Maginarius, legatus Caroli Magni, Abbas S. Dionysii. 411. a. 452. c. 563. c. 567. e. 572. e. 573. a. 574. e. 596. a. 754. a. Capellanus. 566. b.
Maginhartus, Rotomag. Episc. 385. c. 622. d. 661. b.
Magnus, Senonensis Episcopus, Missus Dominicus. 661. b.
Magnus, ex Clero Romano. 575. d.
Mainarius. *Vide* Maginarius.
Maio, ex Clero Romano. 575. d.
Mamalus, Primicerius. 187. d.
Manasses, Abbas Flaviniacensis. 372. d. 374. b. 627. c. 732. d.
Mancio, Comes, consobrinus Waifarii. 6. a. 339. a.
Maria, puella Armeniaca, uxor Constantini Imp. 188. a.
Marcarius, Dux Forojuliensis. 559. b.
S. Marcellinus, Martyr. 85. a. 86. a. 87. a. 195. b.
Marchatellus, Hispanus. 777. a.
Marcus, seu Cicero. 389. d.
Marianus Scotus, Monachus Fuldensis, Chronographus. 87. b. 368. b. n.
Marinus, Presbyter. 511. e. 512. a. 513. b. 514. d. 537. a.
Marsilius, Cæsaraugustanus. 93. n.
Martinianus, ex Clero Romano. 575. d.
S. Martinus, Turon. Episc. 17. c. 34. e. 78. a. 127. e. 133. a. 164. d. 198. d. 317. b. 338. a. 413. b.
Martinus, Discipulus Alcuini. 611. a.
Martinus, Presbyter Hispanus. 777. a.
Mathalgardis, concubina Caroli M. 96. d.
S. Matthæus, Apostolus. 184. c.
S. Mauricius, Martyr. 24. d.
Mauricius, Histriensis Episcopus. 559. a.
Mauricius, filius Johannis Venetiarum Ducis. 634. n.
Mauriolus, Andegav. Episc. 719. c.
Mauro, Hispanus. 777. a.
S. Maurus, S. Benedicti discipulus. 431. e.
S. Maximinus, Miciacensis Abbas. 469. a.
Meginfridus, Cubicularius. 155. b. 210. a. b.
Megingaudus, Wirziburg. Episcopus. 705. c. Megingozus. 382. d.
Meginhardus, Rotomag. Episcopus. 385. c. *Vide* Magenardus.
Meginhardus, Comes. 103. d.
Meginherus, Comes. 103. c.
Meginrat, Monachus Fuldensis. 66. c.
Megistus, Archidiaconus, Missus Adriani P. 549. e. 550. a.
Meinardus, Rotomag. Episc. 385. c. *Vide* Magenardus.
Meinwercus, Paderborn. Episcopus. 481. d.
S. Memmius, Catalaun. Episcopus. 316. b.
Menalcas. 420. a.
Meneleus, fundator, (seu potiùs instaurator) Menatensis Monasterii. 458. c.
Mengigozus, Presbyter. 426. a.
Meroldus, Cenoman. Episc. 724. a.
Michaël, Imperator. 61. b. 95. d. 117. d. 178. a. 186. c. 323. d. 334. e. 357. d. 358. a. 366. c. d.
Michaël, Patricius Phrygiæ, legatus Irenes Imper. 23. b. 51. b. 161. d. 331. c. 349. a. cognomento Ganglianos. 213. d.
Michaël, Siciliæ Præfectus. 51. d. 214. b. 349. c.
Michaël, Episcopus, legatus Nicephori Imper. 24. c. 54. b. 351. c. 632. b. legatus Michaelis Imp. 61. c. 62. a. c. 357. d.
Michaëlius, invasor Ecclesiæ Ravennat. 570. b.
Miliduoch, Sclavorum Dux. 25. n. 55. d. 333. a. 353. c. Miliduch, Soraborum Dux. 81. d. 366. a.
Milo, Remensis Episc. 594. a.
Milo, Monachus, auctor supplementi ad Vitam S. Amandi. 455. a.
Milo, unus è Proceribus. 697. b. 700. c. 704. a.
Milo, Dux. 756. a.
Mimonus, pater Waldandii. 738. a.
Mopsus, discipulus Alcuini, 611. a.
Munuzes, Maurus, Sarracenorum Dux. 434. n.

N.

S. NABOR, Martyr. 13. c. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. d. 375. e. 382. a.
Nantarius, Sithiensis Abbas, legatus Caroli M. 57. d. 355. a.
Nardus, Nardulus. 419. c. d.
Nathanaël, seu Fridegisus. 619. a.
S. Nazarius, Martyr. 13. c. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. e. 375. e. 382. a. e.
Nazarius, Monachus. 592. b.
Nazarius, nepos Raginaldi. 581. c.
Nectarius, Anisolensis Abbas. 704. d.
Nibelungus, Comes. 1.
Nicephorus, Imperator. 24. c. 25. d. 54. b. 56. a. 60. a. 61. 62. d. 95. d. 123. n. 178. a. 186. c. 321. d. 322. a. 323. c. 326. a. 332. c. 334. b. d. 351. c. 353. d. 356. e. 357. d. 365. e. 366. c. 379. c. 631. e.
Nicetas, Patricius, Siciliæ Rector. 22. e. 50. e. 212. d. 331. b. 348. d. Classis Præfectus. 25. d. 56. a. e. 353. d. 354. c.
Nimfridius, Abbas Crassensis. 741. c.
Nithadus, unus è Proceribus. 700. d.
Nithardus, Angilberti & Bertæ filius, Historicus. 371. c. 408. n. 476. b.
Nòrdostroni, ventus Aquilo. 100. c.
Nordroni, ventus Septentrio. 100. c.
Nordwestroni, ventus Circius. 100. c.
Nortboldus, Optimas, 746. d.
Numa, Rex. 183. a.
Nusito, Rex Sclavorum. 81. d. *Vide* Miliduoch.

O.

ODALRICUS, Saxo. 777. e.
Odesindus, Hispanus. 777. a.
Odilbertus, Mediolanensis Archiep. 632. e.
Odilo, S. Medardi Monachus. 194. n.
Odilo, Bajoariæ Dux. 33. a. 196. a. b.
Odilo, Comes. 776. e.
Odo, Cluniacensis Abbas. 380. e.
Odo, Glannafoliensis Abbas, Auctor Translationis S. Mauri. 431. e.
Odo, legatus Caroli M. 59. d. 334. b. 356. c.
Odoacer, legatus Caroli M. 346. n.
Odulphus, Princeps Cocorum. 345. n. *Vide* Audulfus.
Offa, Merciorum Rex. 315. d. 358. e. 455. n. 607. c. 620. e. 624. e. 626. e. 627. a. gentis Anglorum Rex. 589. 590. a.
Ofilo, Hispanus. 777. a.
Oggerius, Dux Desiderii Langob. Regis. 69. d. Oggerus. 131. e. 132.
Olimricus, Laureshamensis Abbas. 71. c. *Vide* Helmericus.
Optatus, Cassinensis Abbas. 500. d.
Optatus, Notarius. 742. d.
Orendillus, Judex. 661. n.
Orientiles, vir illustris. 426. a.
Osdag, Comes. 60. c. 357. n.
Osfrid, cognomento Turdimulo, Danus. 60. c.
Osfrid, filius Heiligen, Danus. 60. c.
Osfrid de Sconaowe, Danus. 60. c.
Ostermanoht, mensis Aprilis. 100. c.
Ostnordroni, ventus Vulturnus. 100. c.
Ostroniwint, ventus Subsolanus. 100. c.
Ostsundroni, ventus Eurus. 100. c.
Osulfus, Alcuini discipulus. 419. d.
Otbertus, legatus Waifarii Aquit. Ducis. 35. n.
Otgerius, miles, Monachus S. Faronis. 435. n. 459. n. 468. c. d.
Othlonus, Monachus, Scriptor Vitæ S. Bonifacii. 425. b.
Othmarus, Abbas S. Galli. 125. c. 363. b. d. 384. e. 429. e. 430.
Othulfus, Comes. 103. c.

P.

PADUINUS, Cenomannensis Abbas. 768. c.
Pamphilus, Defensor Regionarius Ecclesiæ Rom. 524. e. 544. a.
S. Pantaleo, Martyr. 378. e.
Paraparius, Hispanus. 777. a.
Pardus, Monasterii S. Sabæ hegumenus, Missus Adriani. 554. c. 556. b.
Pascalis, Hispanus. 777. a.
Paschalis, nepos Adriani Papæ. 576. b.
Paschalis, stropharius & nefandissimus. 556. d.
Paschalis, Nomenclator, Primicerius. 53. a. 190. b. 321. c. 350. d. 464. e. 465. a. 467. b.
Paulinus, Forojuliensis seu Aquileiensis Patriarcha. 66. b. 74. c. 332. c. 365. d. 611. c. 634. e.
Paulinus, artis Grammaticæ magister. 737. e.
Paulinus, falsarius. 556. e. 562. c.
Sanctus Paulus, Apostolus. 184. e.

371. b. 380. b. 403. d. 440. e. 591. d.
Paulus I, Papa. 11. a. 18. b. 36. c. 64. a. 136. c. 193. e. 200. c. 317. e. 327. c. 339. d. 359. e. 363. b. c. 382. a. 500. *& seqq.* Stephani II Papæ frater. 439. e.
Paulus, Presbyter Romanus. 575. c.
Paulus, Diaconus, Cassinensis Monachus. 189. b. 190. e. 411. b. 622. c.
Paulus, Afiarta. 537. n.
Paulus, Dux. 587. e.
Paulus, Dux Jaderæ. 25. b. 55. b. 58. a. 353. b.
Paulus, Cefalaniæ Præfectus. 59. b. 323. b. 356. b. Classis Præfectus. 58. a. 355. b.
Paulus, Grammaticus. 587. b.
Pergulfus, Capuanus. 573. b.
S. Petronilla. 442. d.
S. Petrus, Apostolorum Princeps. 85. a. 86. a. 87. a. 117. c. 181. c. 184. b. 371. b. 380. b. 403. d. 411. e. 421. a. 440. e. 486. *& seqq.* 591. d.
S. Petrus, Martyr. 195. b.
Petrus, Mediolan. Episcop. legatus Adriani P. 74 c. 753. n.
Petrus, Episcopus. 562. a.
Petrus, Virdun. Episc. 373. b. c. 745. b.
Petrus, Presbyter, legatus Pauli P. 519. d. 522. c. 537. a.
Petrus, Presbyter, legatus Stephani III P. 544. a.
Petrus, Augiensis Abbas. 364. b.
Petrus, Abbas Nonantulensis, legatus Caroli M. 61. e. 334. e. 358. a. 366. d.
Petrus, Abbas, legatus Nicephori Imper. 24. c. 54. b. 351. d. 632. b.
Petrus, legatus Adriani Papæ. 19. a. 37. e. 69. c. 70. a. 137. e. 341. a.
Petrus Pisanus, Diaconus, Grammaticus, Magister Caroli M. 99. b. 176. d.
Petrus, primus Defensorum Ecclesiæ Rom. 511. b. 516. c. 524. b. 529. e.
Petrus, Notarius Regionarius Ecclesiæ Romanæ. 518. d.
Petrus, legatus Neapolitanorum. 558. d.
Petrus, ex Clero Romano. 575. d.
Petrus, Ministerialis Palatinus. 657. c.
Petrus, Bibliothecarius, Historicus. 325. a.
Philippus, Presbyter, legatus Pauli P. 525. e. Stephani III. 546. b. Episcopus. 546. c. legatus Adriani P. 549. e. 550. a. e. 575. e. 576. d.
Philippus, frater Adriani P. 576. b.
Pippinus, Anschisi filius, pater Caroli Martelli. 28. c. 30. d. 190. e. 191. d.
Pippinus, Caroli Martelli filius, Francorum Rex. 1. *& seqq.* 28. *& seqq.* 45. a. 46. b. 63. 64. a. 67. 68. 69. a. 89. e. 90. 91. 130. e. 131. 175. d. 184. e. 187. b. 189. c. 190. e. 191. a. 196. *& seqq.* 314. 316. d. 317. 325. a. b. 326. 327. 335. *& seqq.* 359. 362. d. 363. 367. a. b. 368. 372. c. d. 375. 380. b. c. 381. c. 382. b. 424. *& seqq.* 458. e. 459. a. e. 469. 483. a. d. 485. *& seqq.* 637. *& seqq.* 697. *& seqq.* 715. *& seqq.*
Pippinus, Pippini Regis filius. 10. d. 17. c. 35. a. 198. e. 204. e. 317. c. 338. b.
Pippinus, Carlomanni Regis filius. 14. a. 340. n. 541. c. n.
Pippinus, Caroli M. & Hildegardis filius, Italiæ Rex. 16. b. 20. c. 22. *& seqq.* 29. d. 43. a. 47. e. 49. *& seqq.* 65. 66. c. 71. a. 73. b. e. 76. a. 78. a. 94. a. 96. d. 97. b. 128. b. 145. a. 150. d. 159. d. 160. d. 168. e. 170. c. 177. b. 190. a. b. 191. b. 208. c. 212. c. 213. a. 214. e. 319. *& seqq.* 329. b. 331. a. e. 333. a. 334. b. 343. e. 350. *& seqq.* 360. *& seqq.* 373. b. 374. e. 378. d. 382. d. 387. a. 391. e. 396. b. 401. d. 406. c. 408. c. 446. e. 453. b. 465. c. 466. e. 479. e. 550. a. n. 598. e. 599. 609. d. 629. b. 760. e. 772. Langobardorum Rex. 82. b. 451. c. 563. e.
Pippinus, Caroli M. filius ex Himiltrude concubina. 48. b. d. 49. a. 65. d. 66. d. 73. e. 97. d. 128. d. 129. d. 156. d. 191. b. 210. d. 360. d. 367. e. 369. d. 400. n. 448. d. 461. b. n. gibbo deformis. 377. e.
Pluto. 119. d.
Pompeius. 183. e.
Possessor, Episcopus (fortè Ebredunensis), legatus Caroli M. 546. e. 547. e. 548. e. 556. b. 583. b. 595. b.
Potho, Abbas Monasterii S. Vincentii ad Vulturnum. 582. n. 583. 584.
S. Præjectus, Martyr. 372. d. 374. b. 480. e.
Prahmanoth, mensis Junius. 100. c.
Prandulus, vir illustris. 583. d.
Preszoldus, Fuldensis Monachus. 429. c.
S. Privatus, Martyr. 739. b.
Probus. 404. e.

Q.

QUINTILA, Hispanus. 777. a.

R.

RABANUS, Diaconus. 66. a. Moguntinus Episcopus. 85. c. 407. n.
Rabertus, causidicus Monasterii Prumiensis. 454. c.
Rabigaudus, Abbas, legatus Caroli M. 546. e. 547. e. 548. e.
Rabigaudus, Abbas Anisolensis. 724. a.
Rachio, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana, Argentoratensis Episc. 385. c.
Raculfus, Comes. 705. c.
Radebertus. 480. e.
Rado, Protonotarius, Abbas sancti Vedasti, legatus Caroli. M. 578. a. Notarius. 723. e. 730. c. 733. a. 736. a. 737. d. Cancellarius. 738. d. 740. *& seqq.* 770. b. 778. Missus Dominicus. 692. e.
Radolfus, Comes, pater Fastradæ Reginæ. 147. c. 206. c. *Vide* Rudolfus.
Radtgarius, Fuldensis Abbas. 365. d. *Vide* Ratgarius.
Radulfus, Floriacensis Abbas. 448. e. 449. a.
Radulfus, Comes. 735. c.
Ragamfridus, Danorum Rex. 323. c. *Vide* Raginfridus.
Ragenfridus, Rotomag. Episc. 314. a. 384. e.
Raginaldus, Clusinæ civitatis Dux. 549. a. 552. c.
Raginaldus, Langobardus. 581. c.
Raginbaldus, Abbas Farfensis. 583. c.
Raginbaldus, Langobardus. 581. c.
Raginbertus, ex Clero Romano. 575. c.
Raginfridus, Danorum Rex. 323. c. 334. d. *Vide* Reginfredus.
Raginfridus, Rotomag. Episc. 314. a. 384. e.
Raginoldus, filius fratris Godefridi Danorum Regis. 322. d. *Vide* Reginoldus.
Raho, Aurelian. Comes. 448. e.
Ramnericus, Laubiensis Abbas. 386. b.
Ranoidus, Hispanus. 777. a.
Ratbertus, legatus Pippini Regis. 509. d. *Vide* Rodbertus.
Ratbertus, legatus Caroli M. 25. e. 56. b. 322. b. 353. e.
Ratbertus, Ministerialis Palatinus. 657. c.
Ratchis, Aistulfi frater, Rex Langobardorum, posteà Monachus. 439. d. 440. a. 592. b.
Ratchis, ex Clero Romano. 575. d.
Ratgarius, Fuldensis Abbas. 66. b. 332. c. 365. d.
Raucho, Comes. 706. e.
Raulco, unus è Proceribus. 700. d. 704. a.
Rautpertus, S. Galli Abbas. 364. b. 385. d.
Rebellis, Hispanus. 777. a.
Recho, Episcopus. 115. a.
Reganfredus. *Vide* Reginfredus.
Regina, concubina Caroli M. 97. a.
Reginaldus, Reginbaldus, filius fratris Godefridi Danorum Regis. *Vide* Reginoldus.
Reginfredus, Danorum Rex. 61. b. d. 83. b. 323. c. 334. d. 357. d. e.
Reginfridus, Gorziensis Monachus. 381. e.
Reginoldus, filius fratris Godefridi Danorum Regis. 57. b. 82. a. 322. d. 333. c. 354. d.
Regnibaldus, Clusinæ civitatis Dux. 549. a. 552. c.
Remedius. *Vide* Remigius.
S. Remigius, Remensis Episcopus. 432. c.
Remigius, Pippini Regis frater, Rotomag. Episc. 13. a. 314. a. 384. e. 522. b. 531. e.
Remigius, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana. 385. b.
Remistagnus, Remistanus. 18. b. 36. b. 200. c. Eudonis filius. 7. e. malè dicitur frater Eudonis. 376. a. avunculus Waifarii. 6. c. 8. a. 339. b. d. Hunaldi frater. 7. n.
Restoinus, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana. 385. n.
Reudgaudus, Langobardus. 364. a. *Vide* Rodgaudus.
Rhabanus. *Vide* Rabanus.
Rhodhaid, Caroli filia ex Himiltrude. 392. d. n.
Rhodrud, Rhuotrudis. *Vide* Rotrudis,
Ribbodo, Centulensis Abbas. 408. n. 478. b.
Ricbodus, Ricboto, Trevirensis Episc. 54. d. 61. n. 66. b. 332. e. 365. e.
S. Richarius, Centulensis Abbas. 371. d. 476. c. 477. a. 478. d. 759. b.
Richardus, Comes. 746. d.
Richbodo, Laureshamensis Abbas, Trevirensis Episc. 383. a. *malè.*
Richboto, Trevir. Episc. 54. d. 61. n. 66. b. 332. e. 365. e.
Richulfus, Moguntinus Episc. 31. c. 66. c. d. 67. a. 103. c. 329. e. 364. d. 369. e. 370. c. 419. n. 610. e.

Richwinus,

Richwinus, Comes. 103. d.
Riculfus, Diaconus, legatus Caroli M. 42. b. 205. a. 344. a.
Riculfus, Comes. 419. b.
Rifero, Riferus, Comes. 746. b. d.
Rigbodo. *Vide* Richboto.
Rigobertus, Remensis Episcopus. 593. e.
Rihboto. *Vide* Richboto.
Rimistainus. *Vide* Remistagnus.
Robertus, Abbas S. Germani à Pratis. 742. b.
Roculfus, Comes. 103. d.
Rodbertus, legatus Pippini Regis. 504. a. 505. b. 506. e. 509. d.
Rodbertus, legatus Caroli M. 56. n. *Vide* Ratbertus.
Rodegarius, Agens Monasterii sancti Dionysii. 703. d. 704. a.
Rodericus, Toletanus Episc. 95. n.
Rodgangus. *Vide* Rodigangus.
Rodgaudus, Langobardus, Dux Forojuliensis. 91. c. 141. a. 328. d. e. 364. a. *Vide* Rotgaudus.
Rodigangus, Mettensis Episcopus. 363. c. 367. b. 368. d. 381. d. e. 382. b. 435. c. 440. a. *Vide* Chrodegangus.
Rodigangus, Abbas Gemeticensis. 435. b. *Vide* Droctegangus.
Rodigausus, Monachus S. Vincentii ad Vulturnum. 583. d. 584. n.
Rodtrud, Rodtrudis. *Vide* Rotrudis.
Romaldus, filius Arigisi Beneventanorum Ducis. 21. b. 345. c. Romoldus. 319. c. d. *Vide* Rumaldus.
Roncariolus, Hispanus. 777. a.
Roro, Capellanus, legatus Caroli M. 571. b. 576. e.
Roselmus, Præfectus Theates. 24. b. 53. d. 321. d. 332. b. 351. a.
Rostagnus, Comes Gerundæ. 62. n.
Rostwinus, Abbas Monasterii in Valle Gregoriana. 385. b.
Rotbertus, Comes. 776. d.
Rotchaus. *Vide* Rotgaudus.
Rotdrudis. *Vide* Rotrudis.
Rotfridus, Abbas Elnonensis, Notarius, legatus Caroli M. 57. n. 355. a.
Rotgarius, unus è Proceribus. 697. b.
Rotgarius, Advocatus Monasterii S. Dionysii. 703. d. 704. a.
Rotgaudus, Langobardus, Dux Forojuliensis. 14. b. 19. d. 26. c. 39. c. d. 70. b. 190. a. 202. e. 203. a. 318. e. 342. b. c. 369. b. 373. b. 376. e. Rotgauzus. 11. b. 64. d. 548. e. 549. a. *Vide* Rodgaudus.
Rotgerius, Lemovicensis Comes, conditor Carrofensis Monasterii. 421. n. 432. e. 470. n. 762. d.
Rothaid, filia Pippini Regis, soror Caroli M. 191. c. d.
Rothaid, Caroli M. filia ex concubina. 96. d. 418. c.
Rothardus, Dux. 435. e. 697. b. 700. c. 704. a.
Rotharius, Comes Lemovicensis. 421. e. 470. n. *Vide* Rotgerius.
Rothbertus, ex Clero Romano. 575. d.
Rothegarius, Comes. 466. b.
Rotherius, Lemovicensis Comes. 470. b. *Vide* Rotgerius.
Rothgaudus. *Vide* Rotgaudus.
Rothildis, filia Caroli M. ex Mathalgarde concubina. 96. d. Abbatissa S. Faræ Monasterii. 96. n.
Rotlandus, Britannici limitis Præfectus. 93. a.
Rotrudis, Caroli M. & Hildegardis filia. 27. a. 59. b. 71. a. 96. d. 97. b. 177. c. 187. e. n. 315. b. 325. d. e. 329. e. 333. e. 344. n. 356. b. 364. d. 366. b. 367. d. 392. a. 418. a. b. 476. a.
Rotrudis, uxor Gerardi Comitis Parisiensis. 703. n.
Rotselmus. *Vide* Roselmus.
Rottecarius, Comes. 466. b.
Ruadhardus, Comes Alamanniæ. 363. b. 384. e. 430. b. 431. a.
Ruatrudis, Ruddrud. *Vide* Rotrudis.
Rudolfus, Monachus Fuldensis, Auctor Vitæ S. Liobæ. 452. d.
Rudolfus, pater Fastradæ Reginæ. 416. n. *Vide* Radolfus.
Rudpertus, Salisburg. Episcopus. 479. d.
Rudpertus, Abbas S. Galli. 364. b. 385. d.
Rudrut. *Vide* Rotrudis.
Ruggaudus, Mettensis Episc. *Vide* Rodigangus.
Rumaldus, Aragisi Beneventani Ducis filius. 44. c. d. 65. b. Rumoaldus. 207. d. Rumoldus. 93. b. 149. e. *Vide* Romaldus.
Ruodgaudus. *Vide* Rodgaudus.
Ruodhardus, Comes Alamanniæ. 363. b. 384. e. 430. a. 431. a.
Ruodrud, Ruodthrudis, Ruotrudis. *Vide* Rotrudis.
Ruotgangus, Mettensis Episc. *Vide* Rodigangus.
Rupertus, Comes, uxor Willifwindæ, Cancoris pater. 381. d.
S. Rusticus, Martyr. 34. e. 317. b. 338. a. 710. e.
Rutgangus, Mettensis Episc. *Vide* Rodigangus.
Rutgaudus. *Vide* Rotgaudus.
Ruthardus, Comes. 363. b. *Vide* Ruodhardus.

S.

SACERDOS, Lemovicensis Episcopus. 479. a.
Saductus, Capuanus. 573. b.
Salacus. 776. c.
Salomon, Davidis filius. 118. c. 134. a. 171. d. 378. d. 418. b. 488. b.
Salvius, Episcopus. 386. b.
Salvius, Ambianensis Episc. 386. n.
Samela, Rex. 81. c.
Samson, Comes. 421. n.
Saratinus. 556. d.
Saton, Rex Barcinonæ. 81. a. *Vide* Zathun.
Savinus, ex Clero Romano. 575. d.
Saxulus, puer Pauli Papæ. 519. e.
Scipio. 183. e.
Scottus. 419. d.
S. Sebastianus, Martyr. 194. b. c.
Senardus, vir illustris. 724. a.
Serena, S. Sereni mater. 482. c.
S. Serenus, territorii urbis Mettensis indigena. 482. c.
Sergius, Ravennæ Episc. 507. e. 508. d. 546. b. 570. b.
Sergius, Secundicerius, Nomenculator, legatus Stephani III Papæ. 458. e. 543. c. Christophori filius. 537. e. 538. b.
Seth, Adæ filius. 128. b.
Sicardus, Comes. 776. d.
Sidonius, Constantiensis Episcopus. 363. b.
Sifridus, Danorum Rex. *Vide* Sigefridus.
Sigebertus, Gemblacensis Monachus, Chronographus. 87. b. 375. a.
Sigefridus. *Vide* Sigifridus.
Sigenandus, miles Monasterii Fontanellensis. 455. d.
Sigibaldus, Mettensis Ep. 193. b. 382. n.
Sigifridus, Danorum Rex. 42. c. 142. c. 145. c. 161. a. 203. c. 205. b. 213. b. 329. n.
Sigifridus, Godefridi nepos. 61. b. 334. d. 357. c.
Sigimundus, legatus Caroli M. 53? c. Sigismundus. 95. n. 350. e.
Sigobaldus, Anisolensis Abbas. 698. b.
Sigrammus, pater Chrodegangi Mettensis Episcopi. 193. c.
Sigulfus, Capellanus. 344. a. *Vide* Riculfus Diaconus.
Sigulfus, Capuanus. 573. b.
Sigulfus, Alcuini discipulus. 446. e.
S. Silvester, Papa. 197. a. 533. c. 550. c.
Simeon, Prior Scholæ Cantorum. 531. e.
Simplicio, Hispanus. 777. a.
Sindulphus, pater Austrulphi Fontanel. Abbatis. 314. b.
Sisinnius, frater Tarasii Episcopi Constantinop. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 331. c. 349. a.
S. Sixtus, primus Remorum Episc. 316. b.
Smaragdus, Abbas S. Michaëlis ad Mosam. 101. n.
Smaragdus seu Ardo, Monachus Anianensis, Auctor Vitæ S. Benedicti Anianensis Abbatis. 456. c.
Soanachildis. 700. b. d. 713. e.
Solinoan, Dux Sarracenorum. 335. e.
Solomo, Presbyter Hispanus. 777. a.
Sonachildis. 700. b. d. 713. e.
Sordarius, Avarorum Rex. 75. d.
S. Speratus, Scillitanus Martyr. 322. c. 374. d. 378. e.
Stabiliarus, Socer Rotgaudi. 373. b. Stabilinius. 14. b. 91. n. 373. n.
Stephanus, electus Papa. 359. c.
Stephanus II, Papa. 2. a. 3. c. 9. c. d. 10. c. 13. a. b. 17. a. b. 28. e. 34. 63. d. 67. 68. 69. c. 89. d. 91. a. 110. c. 187. b. 189. c. 193. c. 197. d. 198. 314. b. 316. e. 317. a. 325. b. 326. d. 327. a. 336. 341. a. 359. c. 362. d. 363. a. 368. c. 371. d. 372. c. 373. a. 375. b. 380. b. 381. d. 382. b. 426. c. 431. a. 434. & seqq. 448. c. 482. a. 485. & seqq. 591 592.
Stephanus III, Papa. 201. c. 363. d. e. 368. e. 458. e. 537. & seqq.
Stephanus, Neapolitanus Episc. 552. b. 573. c. 574. e. 577. b.
Stephanus, Episcopus, legatus Adriani Papæ. 22. a. 42. b. 49. d. 157. e. 205. a. 211. c. 236. d. 320. a. 330. d. 344. a. 347. d.
Stephanus, Presbyter, legatus Pauli Papæ. 505. a.
Stephanus, Presbyter, legatus Desiderii. 439. e.
Stephanus, Sacellarius, legatus Adriani Papæ. 548. e. 566. c. 583. d.
Stephanus, Honaugiensis Abbas. 720. b.
Stephanus, ex Clero Romano. 575. d.
Stephanus, Comes. 103. c. Comes Parisiensis, Missus Dominicus. 661. b. 663. b.
Stephanus, Hispanus. 777. a.
Strabo. *Vide* Walafridus.
Stracholtus, Vitrearius. 135. b.
Sturmi, Fuldensis Abbas. 329. b. 364. b. 428. e. 429. 447.
Sturminius Bituricensis Comes. 448. e.
Suanihildis, uxor Caroli Majoris. domûs, neptis Odilonis Bajoariæ Ducis, mater Grifonis. 196. a.
Suavius, Notarius. 776. a.
Suetonius, Historicus. 87. d.
Suibertus, Suidbertus, Ratisponen-

ſis Epiſc. 48. a. 73. b. 205. a. 360. d.
Sundoſtroni, ventus Euroauſter. 100. c.
Sundroni, ventus Auſter. 100. c.
Sundweſtroni, ventus Auſtroafricus. 100. c.
Suniefredus, Hiſpanus. 777. a.
Suomi, Danus. 60. c.
Suſanna, pudica mulier. 490. d. 492. e.
Swidger. 33. c. Swithgerus. 197. b.
Syagrius, Epiſc. Æduenſis. 2. n.
Syagrius, Nantuacenſis Abbas. 702. e.
Symbertus, Ratisponenſis Epiſc. 360. n. Sympertus. 48. a. *Vide* Suibertus.
Syneſius, Eunuchus, Imperialis Miſſus. 525. b. 526. a.

T.

TACILO, Optimas. 776. d.
Tancho, Monachus S. Galli. 118. e.
Taraſius, Epiſc. Conſtantinop. 23. b. 51. b. 331. 349. a.
Taſſilo, Bajoariæ Dux. 3. d. 10. c. 13. a. 15. a. d. 17. c. 18. a. 20. c. 21. c. 27. e. 29. d. 33. c. 34. d. 35. d. 42. b. 44. e. 45. 46. 47. c. 64. a. 65. 71. a. 75. b. 93. b. 150. 151. 185. e. 190. b. 198. c. 199. d. 205. a. 208. 315. c. 317. b. d. 319. d. 325. c. 327. c. 329. b. 330. a. 338. a. e. 339. a. 344. a. 345. 346. 363. c. 364. b. d. 368. d. 369. d. 375. d. 377. 380. c. 447. c. 525. e. 583. d. 650. d. 676. e. 772. b.
Taxilo, *Vide* Taſſilo.
Teodaldus, Major-domus. 30. d.
Teodaldus, Hiſpanus. 777. a.
Teodo. *Vide* Theodo.
Tetdrada. *Vide* Theodrada.
Teudbertus, gaſindus Pippini Regis. 701. d.
Teudo. *Vide* Theodo.
Teutbaldus, Comes. 746. d.
Teutboldus, Optimas. 746. d.
Teutſindus, Fontanel. Abbas. 314. c.
Thacolfus, vir illuſtris. 426. a.
Tharaſius. *Vide* Taraſius.
Thaſco. *Vide* Traſco.
Thaſſilo. *Vide* Taſſilo.
Thatun. *Vide* Zatus.
Thedericus, Saxo *Vide* Theodoricus.
Thedericus, Comes. *Vide* Theodericus.
Theobaldus, Hiſpanorum Rex. 471. c.
Theoctiſtus, Nicetæ Patricii legatus. 22. e. 50. e. 212. d. 331. b. n. 348. d.
Theodaldus, Major-domûs. 30. d.
Theodardus, Anglæ maritus. 314. n.
Theodardus, Comes. 705. c.
Theodbaldus, Abbas. 103. n.
Theodebertus II, Francorum Rex. 2. n.
Theodericus II, Francorum Rex. 2. n. 699. e.
Theodericus III, Francorum Rex. 715. b.
Theodericus, filius Caroli M. & Adalindæ. 83. b. 97. a.
Theodericus, Comes, propinquus Caroli M. 155. b. 157. a. 205. d. e. 210. 211. a.
Theodericus, Comes. 60. c. 357. n.
Theodericus, Conſul, pater Willelmi Ducis. 470. d.
Theodericus, Saxo. *Vide* Theodoricus.
Theodo, Taſſilonis Bajoariæ Ducis filius. 12. c. e. 21. c. 27. e. 45. e. 46. b. 65. c. 72. b. 93. d. 151. d. 186. a. 208. d. 209. a. 319. d. 346. b. c. 360. c. 377. c. 650. n.
Theodo, Viennenſis Comes. 2. a. *Vide* Theodoinus.
Theodoaldus Grimoaldi filius. 30. d.
Theodoinus, Comes Viennenſis. 2. a. 63. c. 335. d.
Theodoldus, Comes. 758. c.
Theodoricus, Epiſcopus Sclavorum. 480. b.
Theodoricus, Saxo. 33. a. 196. c.
Theodorus, Jeroſolym. Patriarcha. 536. e.
Theodorus, Caganus ſeu Princeps Hunorum. 24. e. 55. a. 322. a. 332. e. 352. d.
Theodorus, Patricius, Siciliæ Præfectus. 152. a. 188. c. 209. a.
Theodorus, Dux, legatus & nepos Adriani Papæ. 550. e. 561. d. 575. e. 576. d. 583. d.
Theodorus, Cantor Romanus. 185. c.
Theodoſius Magnus, Imp. 184. a.
Theodoſius junior, Imperator. 562. e.
Theodotus, Doſiderii Langob. Regis filius. 188. b.
Theodowinus, vir illuſtris. 335. d.
Theodradra, Caroli M. & Faſtradæ filia. 96. d. 392. e. 409. c. 418. c. Argentogilenſis Abbatiſſa. 96. n. 392. n.
Theodrada, Pippini Italiæ Regis filia. 97. b.
Theodulfus, Aurelian. Epiſcopus. 103. c. 415. a. 457. b. 469. c. 619. c. 628. b. Floriacenſis Abbas. 627. d.
Theodulfus, Epiſcopus & Abbas Laubienſis. 385. d.
Theognoſtus, Protoſpatharius, legatus Michaëlis Imp. 61. c. 357. d.
Theomarus, Gorzienſis Abbas. 714. c.
Theophanes, Hiſtoricus. 187.
Theophanes, Protoſpatharius. 188. a.
Theophilus, Presbyter, legatus Irenes Imper. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 331. c. 349. a.
Theophylactus, Epiſcopus, legatus Adriani P. 22. a. 49. d. 157. e. 211. c. 320. a. 330. d. 347. d.
Theophylactus, Miſſus Leonis Archiep. Ravennatis. 545.
Theophylactus, Bibliothecarius. 583. d.
Theotbertus, Taſſilonis Bajoariæ Ducis filius. 12. e. 650. n.
Theudegarius, Cancellarius. 735. d.
Theudericus, filius Caroli M. 83. b. 97. a.
Theudericus, unus è Proceribus. 700. d.
Theudo. *Vide* Theodo.
Theudoaldus, Comes. 735. c.
Thietbaldus, Abbas Novientenſis. 775. b.
Thius, Perſarum Princeps. 591. a.
Thomaricus, Comes. 492. b. 495. b.
S. Thomas, Apoſtolus. 184. c.
Thomas, Jeroſol. Patriarcha. 25. e. 56. c. 354. a.
Thomas, Mediolan. Epiſc. 20. c. 42. a. 204. e. 319. b. 344. a.
Thraſco. *Vide* Traſco.
Throandus, Præfectus. 426. a.
Thudun. *Vide* Tudun.
Thyrſis. 418. d.
Tilpinus, Remenſis Epiſc. 361. e. 362. b. c. 459. b. 593. e.
Tingulfus. 776. c.
Todanus, Avarum Rex. 75. n.
Torhcmundus, famulus Hedilredi Regis. 605. d.
Tragovitus, Dux Sclavorum. 46. e. Tragowit Wilzorum Rex. 360. d. Tranquitus, Sclavorum Rex. 72. d.
Tranſacho. *Vide* Traſco.
Traſco, Dux Abodritorum. 51. b. 57. b. 58. c. d. 161. c. 213. c. 320. c. 322. d. 323. a. 331. c. 333. e. 349. a. 352. a. 354. d. 355. d. 366. b.
Traſico, Traſuco, Traſugo. *Vide* Traſco.
Tudun, Avarorum Princeps. 22. b. c. 50. a. c. 82. c. 159. a. e. 212. a. c. 320. a. 330. e. 331. a. 348. a. b. 357. c. 365. a. 378. b. Dux Sclavorum. 61. a.

V.

VALENTIANUS, Epiſcopus, legatus Adriani P. 556. b.
Varrus. 404. e.
Udalricus, frater Hildegardis Reginæ. 111. d.
Veiferius, Dux. 63. e. *Vide* Waifarius.
Venerandus, Presbyter Rom. 575. c.
Verecundus, Epiſcopus. 562. c.
Victor, Curienſis Comes. 429. e.
S. Victurius. 768. b.
Vigurrus, Avarum Princeps. 20. d. 22. c. 42. d. *Vide* Jugurrus.
Vincentius Belvacenſis. 86. d.
Viomagus, Trevirenſis Epiſc. 595. b. *Vide* Weomadus.
Virgilius, Poëta. 404. d.
S. Vitus, Martyr. 375. c.
Ulfarius, vir nobilis. 458. c.
Uluinus, Gorzienſis Monachus. 381. e.
Umhrinsgſtan, Mercius. 624. e.
Unaldus. *Vide* Hunaldus.
Unfredus, Retiarum Comes. 661. n.
Unibertus, Comes Bitorinus. 4. d. 5. c. 8. b.
Unrocus, Comes. 60. c. 103. c. Miſſus Dominicus. 692. e.
Vodo, Comes. 60. c.
Volfaudus, Comes, conditor Monaſterii S. Michaëlis ad Marſupiam. 722. a. *Vide* Vulfoaldus.
Urbicius, Mettenſis Epiſc. 606. n.
Urim, Danus. 60. c.
Urſicinus, Taurinenſis Epiſcopus. 2. n.
Urſus, Vienn. Epiſc. 374. b.
Urſus, legatus Pauli P. 525. e.
Urſus, ex Clero Romano. 575. d.
Uſualdus, Amiatini S. Salvatoris Monaſterii Abbas. 606. d.
Wado, Britannus. 602. d.
Waferius. *Vide* Waifarius.
Waifarius, Hunaldi filius, Aquitaniæ Dux. 2. a. 4. c. *& ſeqq.* 11. a. 13. b. d. 17. d. 18. c. 28. e. 29. a. 30. e. 33. c. 35. 36. 63. e. 64. b. 68. e. 69. a. 90. c. 191. a. 197. b. 199. a. 200. 317. c. 318. a. 327. b. d. 335. c. 338. 339. 359. e. 363. b. 368. d. 380. c. 434. n. 444. b. 469. b. e. 479. c. Eudonis filius, *malè*. 375. d.
Waiferius, Waiferus. *Vide* Waifarius.
Wailo, legatus Caroli M. 42. d.
Wala, Walach, Comes, Bernardi filius. 60. c. 61. c. 103. c. 357. e.
Walafridus Strabo, Augienſis Abbas. 84. b. 86. e. 87. d. 399. a. Auctor Vitæ S. Othmari. 429. e.
Walbertus, Optimas. 746. d.
Walchandus, Leodienſis Epiſcopus. 103. c. 379. c. 387. a.
Walda, mater Gervoldi Ebroicenſis Epiſcopi. 315. a.
Walda, Hiſpanus. 777. a.
Waldandius, filius Mimoni. 738. a.
Waldgandus, Leodienſis Epiſcopus. 103. c. 379. c. 387. a.

Waldo, S. Galli Abbas. 364. d. 385. e. 387. b. Augiæ Abbas, posteà S. Dionysii. 361. c. n. 366. a. 386. n. 635. d.
Waldo, Arichisi Beneventani Ducis filius. 574. c.
Waldricus, Episcopus. 382. d.
Walgarius, pater Gervoldi Ebroicensis Episcopi. 315. a.
Walo, filius Bernardi patruelis Caroli M. 357. e. *Vide* Wala.
Waltcandus, Leodiensis Episc. 103. c. 379. c. 387. a.
Waltharius, Comes. 700. d. 705. c.
Waltramnus, vir potens. 429. e. 430. e. 431. a.
Wandalbertus, Monachus Prumiensis, Scriptor Miraculorum sancti Goaris. 453. a.
S. Wandregisilus, Fontanellensis Abbas. 315. e. 455. d. 456. a.
Wandregisilus, Artalgarii filius, in Wasconia Comes limitaneus. 199. n.
Waratto, interfector Waifarii Ducis. 64. b.
Warinus, Alamanniæ Comes, persecutor S. Othmari. 125. c. 363. b. 384. e. 430. b. 431. a.
Warinus, Comes. 18. e. 37. c. 201. b. 340. d. 382. b. 705. c.
Warinus alter, Comes. 705. c.
Warnarius, vir religiosus, legatus Pippini Regis. 438. c. 492. b. c. 495. b.
Warnarius, Missus Dominicus. 672. d.
Warnefridus, Capuanus. 573. b.
Warneharius, Abbas, legatus Pippini Regis. 438. c. 492. b. c. 495. b.
Warsein, Danus. 60. c.
Wasco, Hispanus. 777. a.
Welantus, Comes. 705. c.
Wenemarus. 481. a.
Weomadus, Trevirensis Episc. 454. b. 595. n. *Vide* Wiomadus.
Wepherius, 30. e. *Vide* Waifarius.
Werdo, Abbas S. Galli. 364. c. 385. e. 387. b.
Werinarius, Dux. 81. c.
Wernbertus, Monachus S. Galli. 121. d.
Westnordroni, ventus Corus. 100. c.
Westroni, ventus Zephyrus. 100. c.
Westsundroni, ventus Africus. 100. c.
Wetinus, Monachus Augiensis. 349. d. 399. a.
Wibertus, Comes, pater S. Hiltrudis. 442. e.
Wicbertus, Comes Palatii. 697. b. 700. d. 704. a.
Wichardus, legatus Pippini Regis. 530. e.
Wichingus, legatus Pippini Regis. 733. e.
Wichmau, Comes. 357. n.
Wicterbus, Episcopus & Abbas S. Martini Turon. 16. n.
Widichindus, Saxonum Dux. 27. a. c. 29. c. 40. n. 42. c. d. 44. a. 65. a. 71. d. 142. c. 145. c. 146. b. 148. c. 203. c. 205. 207. a. 329. 343. a. b. 344. b. 345. b. 364. 369. b. 451. *Vide* Witichindus.
Widmarus, Centulensis Abbas. 529. e.
Widmarus, Notarius. 698. e. 700. e. 705. b. 706. c.
Wido, Fontanellensis Abbas. 384. e.
Wido, Comes, Marcæ Britannicæ Præfectus. 52. a. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.
Wido, unus è Proceribus. 704. a.
Wido. 708. e.
Widochindus. *Vide* Widichindus.
Widolaicus, Fontanellensis Abbas. 314. c.
Widolaicus, Notarius. 745. c. 747. a. 756. a.
Widuchindus. *Vide* Widichindus.
Wigbaldus, Notarius. 726. b. 727. d. 729. e. & *seqq.* 738. d. 743. e. 744. a. 746. a. 748. e. 750. c.
Wigbodus, Poeta Christianus. 404. e.
Wigisus, Hispanus. 777. a.
Wignan, Comes. 60. c.
Wilberta, mater Austrulphi Fontanel. Abbatis. 314. b.
Wilcharius, Episcopus, legatus Pippini Regis. 530. e.
Wilharenus, Dux Venetiæ. 58. a. *Vide* Willarius.
Wilharius, Episcopus, legatus Stephani II P. 490. a. 500. c. *Vide* Vulcharius.
Wilharius, Sedunensis Episc. priùs Archiepisc. Viennensis. 18. e. 37. c. 201. b. 382. a.
Wilharius, Senon. Episc. 739. b. Wilicarius. 459. b.
Willarius, Dux Venetiæ. 58. a. 353. b. 355. b. 357. a. *Vide* Willeri.
Willehadus, Bremensis Episc. 72. b. d. 450. e. 451.
Willeharius, Episcopus, legatus Stephani II P. 490. a. 500. c. *Vide* Vulcharius.
Willelmus, Comes. 74. b. 81. n. 360. e. Monachus Gellonensis. 470. & *seqq.*
Willeri, Dux Venetiæ. 25. b. 55. b. 60. b. *Vide* Willarius.
Willibaldus, Eistetensis Episc. 424. n. 426. a.
Willibaldus, Presbyter, Auctor Vitæ S. Bonifacii. 424. a.
Williharius, Sedunensis Episcopus. 382. a. *Vide* Wilharius.
Williswinda, Cancoris mater. 193. e. 381. d. e.
Wilto, S. Galli Abbas. 387. b. *Vide* Waldo.
Wiltzan, Wilzorum Regulus. 209. d. Abodritorum Rex. 212. a. *Vide* Witzan.
Winchingus, vir illuster. 425. a.
Windummemanoht, mensis October. 100. c.
Winechisus, Winegisus. *Vide* Winigisus.
Winegisus, Optimas. 746. d.
Wineradus, Cancellarius. 760. e.
Winichis, Winichisus. *Vide* Winigisus.
Winigardus, Gerardi filius. 378. d.
Winigisus, Dux Spoletanus. 21. d. 24. c. 46. c. 54. a. 65. e. 77. c. 162. d. 190. c. 209. b. 213. e. 321. d. 331. d. 333. c. 346. d. 349. c. 351. c. 365. b. 369. e. 395. a. 465. b.
Winnemanoht, mensis Martius. 100. c.
Wintarus, Medicus Caroli M. 448. a.
Wintermanoht, mensis Januar. 100. c.
Wintumanoht, mensis September. 100. c.
Wiomadus, Trevir. Episc. 382. d. 705. c. *Vide* Weomadus.
Wirinus, Comes. 340. d. *Corrige*, Warinus.
Wirundus, Stabulensis Abbas. 51. c. 77. c. 190. c. 331. d. 349. c. 365. b. 369. e.
Witbolda, mater Widolaici Fontanel. Abbatis. 314. c.
Witboldus, Widolaici nepos, Capellanus Caroli M. 315. b.
Witericus, Hispanus. 777. a.
Witherius, Notarius. 746. e.
Witherus, Diacon. Notarius. 777. e.
Witichindus, Saxonum Dux. 19. e. 20. a. d. 21. a. 40. d. 41. a. 64. e. 65. a. 319. a. c. 369. c. 377. a. c. 620. *Vide* Widichindus.
Witichingis, Witikind, Witikingus. *Vide* Witichindus.
Witmarus, vir religiosus. 456. e.
Witochindus. *Vide* Witichindus.
Witsidus, Dux. 16. c.
Witto, Dux, Marcæ Britannicæ Præfectus. 331. d. 365. c. *Vide* Wido.
Wituchindus. *Vide* Witichindus.
Witzan, Abodritorum Rex, seu Dux. 28. a. 47. b. 50. a. 75. n. 158. e. 209. d. 212. a. 319. e. 330. a. e. 346. e. 348. a. 365. a. n.
Wizin. *Vide* Witzan.
Wizo, Trevirorum Episc. 61. n.
Wiso, seu Candidus, Alcuini discipulus. 611. a. 617. d. 618. b.
Wizzin. *Vide* Witzan.
Vulcarius, Archiepiscopus priùs Viennensis, posteà Sedunensis Episcopus. 37. c. *Vide* Wilharius.
Vulcharius, Episc. legatus Stephani II P. 507. c. 509. d. 512. a. *Vide* Wilharius.
Vulfardus, Abbas S. Martini Turon. 6. c. 339. b. 460. a. 507. b. 517. a. d. 518. d. 724. e.
Vulfarius, Remensis Episc. 103. c. 361. e. 362. a. 661. n.
Vulfarius, Comes. 458. n.
Vulfarius, unus è Proceribus. 700. d.
Vulferi Bavarius, Vienn. Episcopus. 374. c.
Vulfinus Boëtius, Episcop. Auctor Translationis S. Juniani. 454. e.
Vulfoaldus, Comes, conditor Monasterii S. Michaëlis ad Marsupiam. 702. b. 722. a.
Vulfrannus, Meldensis Episc. 705. c.
Wolfarius, Remensis Episc. 103. c. *Vide* Vulfarius.
Wolflec, Constantiensis Episcopus, S. Galli Abbas. 366. b. e. Wolfleoz. 387. b. n.
Wolgarius, Wirzeburg. Episc. 66. d.
Wonomirus, Sclavus. 22. c. 50. b. 320. b. 348. a.
Woradus, Comes, legatus Caroli M. 42. d. 205. c. 344. n.
Woraldus, Comes Palatii. 746. d.
Wulcharius, Archiepiscopus. 555. e. 559. e. 560. a.
Wulfrinus. 558. c.
Wulmarus, Notarius. 706. c. *fortè* Widmarus.
Wulradus, Bremensis Episcopus. 72. b. d. *Vide* Willehadus.

Z.

ZACHARIAS, Papa. 9. d. 33. d. 63. b. c. 67. b. 197. c. 316. d. 325. a. 326. b. c. 335. c. 359. c. 362. d. 381. c. 425. d. 435. a. 442. e. 469. e. 523. c. 594. a.
Zacharias, Presbyter, legatus Caroli M. 23. d. e. 52. b. d. 78. d. 164. b. 214. c. 215. a. 320. e. 321. a. 349. e. 350. c. 374. b.
Zacho, Abbas Flaviniacensis. 374. b.
Zate, Hispanus. 777. a.
Zatun, Zatus, Sarracenus, Barcinonæ Præfectus. 22. e. 24. b. 50. d. 53. c. d. 81. a. 160. a. 212. d. 320. c. 331. a. 332. b. 348. c. 351. a. 378. b.
Zodan, Pannoniæ Princeps. 351. d. 361. a.
Zoleiman, Hispanus. 777. a.
Zotanus, Dux Pannoniæ. 351. d. 361. a.

INDEX RERUM.

Nomina Numeris destituta quære in Indice Onomastico.

A.

AARON Persarum Rex legatos mittit Carolo cum muneribus. 24. a. 26. a. 53. c. 56. c. 321. c. 322. b. 332. b. c. 333. b. 350. e. 366. a. ei mittit Elephantem. 66. b. 80. c. 95. d. 368. a. Caroli amicitiam cæterorum Regum amicitiæ præferebat. 95. c. Carolo devinctus erat amicitia. 178. a.

Abaciacus villa vindicatur Monasterio S. Dionysii. 697. c.

Abbatiæ Episcopis non dabantur à Carolo nisi ex certissimis causis. 111. c.

Abbates, cùm de novo exstruenda erat Ecclesia, operi manum admovebant. 119. c. Advocatos habeant. 687. d. pacem habeant. 691. a.

Abbates Canonici Canones intelligant & observent. 691. a.

Abbates Regulares Regulam intelligant & observent. 691. a.

Abbates & Abbatissæ Advocatos, Vicedominos & Centenarios habeant legem scientes. 659. e. cupplas canum non habeant, nec falcones, nec accipitres, nec joculatores. 650. a. thesauros Ecclesiæ curent. 677. b. nulli extraneo brunias & gladios dare præsumant. 685. b.

Abbatissa duo Monasteria non habeat, nec exeat extra Monasterium. 639. b.

Abbatissæ nomen suum scriptum habeant in vestimentis quæ dono dant Regi. 664. d.

Abbatissæ Canonicæ secundùm Canones vivant. 691. b.

Abbatissæ Regulares Regulam intelligant, & regulariter vivant. 691. b.

Abbo Saxo obses datus Carolo, ad Fontanellam perducitur & baptizatur. 455. e

Abbo res quasdam Monasterio Novaliciensi per testamentum delegaverat. 770. d.

Abdella legatus Regis Persarum munera affert Carolo. 25. e. 56. b. 254. b. 354. a.

Abdella Sarracenus venit ad Carolum, à quo mittitur in Aquitaniam & Hispaniam cum Ludovico. 22. e. 50. e. 160. b. e. 212. d. 213. a. 246. b. 320. c. 348. d. à Carolo suscipitur. 331. a.

Abdelmelec Sarracenus Narbonis suburbium succendit. 74. b.

Abderaman Sarracenus regnat in Hispania. 68. e

Abdiraman Abulazi filius Amorozum de Cæsaraugusta pellit. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e.

Abel Remensis Episcopus, de sede sua ejectus est. 594. b.

Abitaurus Sarracenorum Præfectus urbes Hispaniæ tradit Carolo, fratrem suum & filium obsides dat. 26. d. 70. c. Carolo dat obsides. 20. a. 41. a. 64. e. 203. e. 319. b. 329. a.

Abo Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.

Abodriti Saxones cædunt. 77. a. Saxonum Transalbianorum pagos à Carolo accipiunt. 365. e. 379. a. contra Godefridum Danorum Regem pugnant, & vincuntur. 57. b. 94. d. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. 366. a.

Abraham Abbas subscribit Chartæ fundationis Monasterii Carrofensis. 421. n.

Abulaz Sarracenorum Rex pacem facit cum Carolo. 60. a. 61. d. 82. d. 259. a. 261. d. 323. c. 334. b. 356. e.

Accipitres non habeant Episcopi, Abbates & Abbatissæ. 650. a.

Accusatori soli non liceat testes eligere. 673. b. 675. b.

Acies in cælo apparent miræ magnitudinis. 25. e. 56. b. 254. a. 322. b. 353. e. terribiles visæ. 72. b.

Aciulfus Presbyter S. Candidi corpus obtinuit à Paulo Papa. 560. a.

Acosma Monachus litteras Alexandrini Patriarchæ defert Paulo Papæ. 510. c.

Acwin, legatus Hemmingi Danorum Regis, munera & verba pacifica Carolo defert. 357. c.

Ada, ancilla Dei: ejus Epitaphium. 410. n.

Ada cum marito suo Wiberto Lesciense Monasterium condit. 443. b.

Adalardus Comes Cabilonensis Chilpingum Arvernorum Comitem interficit. 6. b. 339. b. post mortem Carlomanni Regis Carolum adit. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d.

Adalardus Corbeiensis Abbas Romam mittitur ad finiendam quæstionem de processione Spiritûs-Sancti. 58. d. 257. a. 333. d. 356. a.

Adalardus Missus Dominicus manditum dat cuidam Comiti. 692. e.

Adalbaldus quasdam res in Wastingis tradidit Pippino Regi. 736. c.

Adalberga, uxor relicta Arigisi Beneventani Ducis, quædam machinari dicitur contra Carolum. 572. a. 573. a. 574. d.

Adalbertus Arvernorum Episc. subscribit Chartæ fundationis Monasterii Carrofensis. 421. n.

Adalbertus fit Abbas Flaviniacensis. 372. e. 374. b.

Adalbertus, pater Wernberti Monachi, cum domino suo Geroldo quibusdam præliis interfuit: ex ejus ore didicit Monachus Sangallensis quæ narrat de bellicis rebus Caroli. 121. e.

Adalfredus Noviom. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.

Adalgarius obses datur Pippino Regi à Waifario. 35. b. 199. a. 222. a.

Adalgisus, Desiderii Langobard. Regis filius, patre incluso in urbe Papia, Veronam confugit cum uxore & filiis Carlomanni. 461. a. Italia excedere cogitur. 91. c. 448. d. Constantinopolim fugit. 19. c. 38. d. 64. d. 70. a. 139. b. 189. e. 191. a. 202. c. 318. d. 328. c. 341. e. 369. a. 376. d. Ab Irene Imperatrice mittitur in Langobardiam ad sollicitandos incolas. 188. b. è Græcia in Italiam redit ad regnum repetendum aut ad inferendam ultionem. 377. d. in Calabriam venit. 571. b. 576. e. perimitur. 377. d.

Adalgisus Camerarius à Carolo mittitur contra Sclavos. 20. e. 237. b. occiditur. 42. d. 146. d. 205. e. 329. c. 344. b.

Adalhardus. *Vide* Adalardus.

Adalricus Dux Novientense Monasterium construxit. 775. b.

Adalsina cum viro suo Volfaudo construxit Monasterium S. Michaëlis ad Marsupiam. 722. a.

Adalungus fit Abbas Laureshamensis. 383. a. testis est testamenti Caroli. 103. c. interest largitioni à Carolo factæ Ecclesiis Metropolibus. 372. b.

Adalwinus Ratisbonensis Episc. in Bajoaria Missus Dominicus. 661. n.

Addo Diaconus à Carolo ad Adrianum Papam mittitur. 559. d. corpus sanctum ab Adriano postulat. 560. a.

Adelaid, Pippini Regis filia, humatur in Monasterio S. Arnulfi prope Mettas: ejus Epitaphium. 191. c. e.

Adelaid, filia Caroli Regis, humatur in Mettensi S. Arnulfi Monasterio. 191. c. ejus Epitaphium. 192. e.

Adelfonsus Galliciæ Rex amicitia devinctus erat Carolo. 95. b. 177. e. ei papilionem miræ magnitudinis mittit. 23. a. 51. a. 160. d. 213. a. 246. c. 331. b. 348. e. 378. b. Olisiponam deprædatur, insignia victoriæ mittit Carolo. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b. 365. b.

Adelgisa à patre suo Arigiso obses datur Carolo: patri redditur. 324. b.

Adelramnus crucis probationem sustinuit. 735. c.

Ademarus Comes: ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.

Aderulfus Advocatus Monasterii S. Dionysii causam obtinet contra Gerardum Comitem Parisiensem. 704. a.

Adimricus Comes à Sarracenis captus,

ptus, Carolo remittitur ab Abulaz Hiſpaniæ Rege. 60. a. *Vide* Hainricus.

Ado Lugdun. Epiſcopus à Carolo miſſus, intereſt Concilio Romano. 459. n.

Ado Advocatus Monaſterii S. Dionyſii litem obtinet de Sonarciaga villa. 746. e.

Adotbertus legatus mittitur ad Pippinum à Waifario. 35. b.

Adrianus Pontificatum ſuſcipit. 18. e. 136. c. 201. c. 231. a. Deſiderio ipſum invitanti ad ungendos in Reges Carlomanni filios conſentire renuit. 459. c. auxilium petit à Carolo contra Deſiderium. 69. c. 91. a. 363. e. 367. c. 459. d. ea de cauſa Petrum mittit ad Carolum. 19. a. 37. e. 137. e. 201. e. 231. c. 318. e. 341. a. Carolum Romam venientem ſuſcipit. 64. c. cum eo Paſcha celebrat. 401. d. Pippinum Caroli filium baptizat, eumque ungit in Regem Italiæ, & Ludovicum in Aquitaniæ Regem. 20. e. 27. a. 42. a. 65. a. 71. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. e. 319. b. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. Formoſum & Stephanum legatos mittit ad Taſſilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a. Ei dedicat Carolus Pſalterium Latinum. 402. a. ipſe Epiſtolam ſcribit Carolo, cui dedicat Codicem Canonum. 403. Cantores in Galliam mittit. 445. c. plures Epiſtolas ſcribit Carolo. 544. *& ſeqq. Quod in eis continetur reperies in Indice Chronologico ab anno* DCCLXXIV *ad ann.* DCCXC.

Adrianus Papa Ravennæ palatii marmora mittit Carolo. 582. a. ei commendat S. Hilari Monaſterium in Calligata poſitum unà cum Xenodochiis ad colles Alpium erectis: orat ut Saſantinam curtem, quam Gundibrandus Dux Florentinus invaſerat, reſtitui curet. 585. c. Sacramentarium S. Gregorii mittit Carolo. 587. b. Paulum & Conſtantinum falsò accuſatos commendat Carolo. 587. e. Carolo nuntiat ſe ex ejus mandato juſſiſſe ut Venetici Negotiatores de Ravenna & Pentapoli pellerentur: rogat ut Garamannum Ducem coërceat qui prædia Ravennatis Eccleſiæ in patrimoniis S. Petri ſita occupaverat. 588. b. c. uſum Pallii concedit Ermemberto Archiep. Bituric. 589. a. Offæ Regis legatos benignè ſuſcipit. 590. d. ad varios ſcribit. 593. *& ſeqq.* Moritur. 22. c. 50. b. 65. d. 159. b. 212. a. 245. d. 320. b. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Ejus Epitaphium. 76. a.

Adrianus Dux ab Adriano Papa ad Beneventanos mittitur. 577. c.

Adſaltum, locus in pago Ambianenſi, à Carolo confertur Monaſterio S. Dionyſii. 734. b.

Advenæ, qui jamdiu conjugati ſunt per ſingula loca, ibi maneant. 677. c.

Adventitiorum numerum, pagos & nomina ſciant Miſſi. 676. c.

Adulfus Diaconus à Leone Papa legatus mittitur in Britanniam. 57. d. 255. e. 356. a. à piratis captus, redimitur & Romam revertitur. 58. b. 256. d. 323. a. 355. c.

Adulfus contra Saxones mittitur à Carolo. 81. b.

Adulteri diſtringantur. 676. e.

Advocati à Miſſis per ſingula loca eligantur. 663. d. à Comite & populo boni eligantur. 680. d. 692. a. c. pravi tollantur. 673. c. 675. c.

Advocatos legem ſcientes habeant Epiſcopi, Abbates & Abbatiſſæ. 659. e. Advocatos habeant Epiſcopi & Abbates. 687. d.

Advocatus ſi contra alium ſacramentum habuerit, & jurare non poteſt, beneficium perdat. 680. d.

Æmiliæ urbes à Leone Archiepiſc. Ravennæ invaduntur. 545. e. 555. b.

Aëris inæqualitas ſi evenit, preces Deo faciendæ. 672. b. 674. d.

Æſtus validus. 27. b.

Aëtius Irenen Imperatricem deterret à contrahendo Matrimonio cum Carolo. 189. a.

Agabertus Monachus Novalicienſis ab Abbate ſuo Frodoino ad Carolum mittitur. 770. d.

Agathe Pippino Regi traditur ab Anſemundo. 68. e.

Agatho Diaconus ab Adriano ad Carolum mittitur. 561. d.

Agaunenſe Monaſterium: eò venit Stephanus Papa Franciam petens: ibi moritur Ambroſius Primicerius. 435. e.

Agilfridus Leodic. Epiſcopus: ei cuſtodiendus traditur Deſiderius Langobard. Rex. 376. d. 385. c. Moritur Agilfridus. 386. a.

Aginnum à Pippino Rege capitur. 375. e. Aginnenſis pagus ab eodem vaſtatur. 7. c.

Aginus Bergomenſis Epiſc. à Carolo Epiſtolam accipit de donis Spiritûs Sancti. 622. d.

Agmo Comes intereſt Placito Caroli de Placicio Monaſterio. 735. c.

Agmoinus intereſt Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.

Agnonocurtis in pago Ambianenſi datur à Giſla Monaſterio S. Dionyſii. 760. e.

Aguſta, locus in pago Tellau, à Carolo confirmatur Monaſterio ſancti Dionyſii. 734. a.

Ailina Abbatiſſa Argentogilenſis Præceptum obtinet à Carlomanno. 718. d.

Aio Langobardus à Carolo Conſtantinopolim mittitur. 60. b. 259. c. 334. c. 357. a. 366. c.

Aiſtulfus Langobardorum Rex Romanam Eccleſiam opprimit. 2. c. 434. e. Carlomannum Monachum mittit in Franciam. 436. c. Legatis Caroli renuit obedire. 67. d. e. 437. a. Francos aggreſſus vincitur; obſides dare cogitur; fidem fallit, Romam obſidet, obſeſſus in urbe Papia, promittit ſe ablata Romanæ Eccleſiæ reſtituturum; inter venandum divino ictu percutitur. 2. 17. b. c. 34. b. d. 63. d. e. 68. 91. b. 189. c. 198. a. b. 221. a. 317. a. b. 325. 326. 327. 336. 337. 363. a. 375. c. 437. 438. 439. 448. c. 487. *& ſeqq.* 499. c.

Aiterius obſes datur Pippino Regi à Waifario. 35. b. *Vide* Itherius.

Alamannia à Pippino Rege datur Carlomanno. 9. a. à Carlomanno vaſtatur. 32. e. 196. b. Alamanniæ pars à Carolo datur Pippino filio, altera Carolo filio. 772. b.

Albaldus Abbas S. Florentii renovat diſciplinam in ſuo Monaſterio. 386. b.

Albana à fratre Willelmo Comite Deo offertur. 472. c.

Albienſis pagus à Pippino Rege invaditur. 38. b. 200. b. 223. n. 339. d. 380. c. Albiga Pippino traditur. 69. a.

Albiniacus villa Monaſterio Turon. S. Martini confirmatur à Carolo. 737. c.

S. Albini Andegav. Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo. 717. b. Abbas Guntharus.

S. Albini Cellula à Carolo confirmatur Eccleſiæ Cenomannicæ. 756. d.

Albinus Anglus. *Vide* Alcuinus.

Albinus Spoletanus Dux à Deſiderio Langob. Rege comprehenditur, & in vincula mittitur. 504. b.

Albinus Caroli Delitioſus ab eo mittitur Romam. 460. a.

Albinus Cubicularius Leonem Papam è Monaſterio S. Eraſmi per murum extrahit. 65. e. 213. e. 247. c. 465. b.

Albio Saxo ad Carolum venit in villam Attiniacum, ubi baptizatur. 44. b. 148. d. 207. a. 239. d. 319. c. 345. b. 377. e. 620. e.

Albis fluvius: ſuper eum Caſtellum conſtruitur. 25. c. 55. d. 253. c. 353. c. duo Caſtella ædificantur. 57. d. 256. a. 355. a.

Albricus, Trajectenſis Epiſc. moritur. 27. b. 71. c.

Alcuinus ab Eanbaldo Epiſc. Eborac. Romam mittitur, Parmæ obvium habet Carolum: obtenta à ſuo Epiſcopo venia, venit ad Carolum. 445. e. fit Abbas Ferrarienſis & Trecenſis, revertitur in patriam. 446. a. reverſus ad Carolum fit Abbas S. Martini apud Turonos. 107. c. 446. b. Immunitatis Præceptum obtinet à Carolo pro S. Martini Monaſterio. 763. clarus habetur in Galliis. 65. d. 330. e. 364. e. 377. e. Monachos conſtituit apud Cormaricum. 380. e. Monachos petit à Benedicto Anianenſi Abbate collocandos in Monaſterio Cormaricenſi 457. Immunitatis Præcepta obtinet à Carolo pro Cormaricenſi Monaſterio. 764. d. 765. a. Rhetoricam & Dialecticam docet Carolum. 176. b. recipitur in orationibus Epiſcoporum Concilii Francofordienſis. 651. Felicem Urgelitanum Epiſc. confutat in Synodo Aquiſgranenſi: prædicit Ludovicum fore Caroli ſucceſſorem. 446. c. e. Scripſit Vitam Caroli, quæ latet incognita. 103. d. à Carolo Epiſtolam accipit. 624. e. Ejus Carmina. 410. *& ſeqq.* Ejus Epiſtolæ. 604. *& ſeqq.* Moritur. 16. n. 66. n. 447. a. Ejus Epitaphium ab ipſo compoſitum. 414. c.

Alduinus fit Abbas Flaviniacenſis. 374. b.

Aleſacia à Pippino Rege datur Carlomanno filio. 9. a.

Aletenſis Epiſcopus Helocarus.

Alfdeni Dux Normannorum ſe Carolo ſubdit. 169. d. *Vide* Altdeni.

Allo Dux inſidias ſtruit Gausfrido è caſtris Caroli Piſas revertenti. 545. a. Adriano Papæ roganti ut naves Græcorum concremet non obtemperat. 557. d.

S. Almiri Cellula Eccleſiæ Ceno-

mannicæ confirmatur à Carolo. 756. d.
Alnetus villa Monaſterio Turon. S. Martini confirmatur à Carolo. 737. c.
Aloncion villa à Carolo confirmatur Eccleſiæ Cenomannicæ. 756. e.
Aloniacum villa Eccleſiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
Alpes Noricæ ad regnum Pippini Caroli filii pertinebant. 772. c.
Alſenſis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
Altahenſis Abbas Fulradus.
Altare mulieres non ingrediantur. 690. c. Altaria ſecundùm ſuam dignitatem obſerventur, non ſint pervia canibus. 191. b. ſuper ea fiant teguria vel laquearia. 650. a.
Altdeni à Godefrido Rege legatus mittitur ad Carolum. 344. b. *Vide* Alfdeni.
Altifredus Notarius ſubſcribit Præcepto Caroli pro Eccleſia Placentina. 774. e.
Altinus urbs exciſa ab Hunnis, indeque ſedes Epiſcopalis tranſlata Torcellum. 634. n.
Alto Monaſterium conſtruit. 431. d.
Amalarius Trevir. Epiſc. à Carolo Conſtantinopolim mittitur ad Michaëlem Imper. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d. 387. b.
Amalbertus fit Chorepiſcopus Virdunenſis. 373. c.
Amalbertus Notarius ſubſcribit Caroli Præceptis. 770. n. 771. b. 774. d.
Amalfitani invaduntur ab Arigiſo Beneventanorum Duce. 569. d.
Amalfridus Comes ſubſcribit Chartæ fundationis Monaſterii Carrofenſis. 421. n.
Amalricus Comes Palatii intereſt Placito Caroli adversùs Tingulfum. 776. d.
Amaltrudis uxor Stephani Comitis Sulciacum donat Eccleſiæ Pariſienſi. 663. n.
Amalwinus obſides ducit ad Widochindum. 44. a. 148. d. 207. a. 239. e.
S. Amandi corpus elevatur. 379. e. 386. e. S. Amandi ſepulcrum inundat fluvius Scarpa. 455. b. S. Amandi Monaſterii Abbates, Agelfridus, Giſlebertus, Rotfridus.
Amanugus Pictavenſis Comes Turonicum pagum deprædatur, interficitur. 6. c. 339. b. 375. e.
Amarmamoli, Amarmurmulus Perſarum Rex Elephantem mittit Carolo. 80. c. 368. a. *Vide* Aaron, Amormulus.
Ambianenſes Epiſcopi, Jeſſe, Salvius.
Ambricocurtis in pago Belvacenſi confirmatur Monaſterio S. Dionyſii à Carolo. 734. a.
S. Ambroſii Mediolan. Monaſterium à Carolo Præceptum obtinet. 753. c.
Ambroſius Primicerius Franciam petens cum Stephano Papa, moritur in Agaunenſi Monaſterio. 435. e.
Amiatini Monaſterii Abbas Uſualdus.
Amicho ordinatur Abbas Murbacenſis. 11. b. 360. a. Præceptum obtinet à Carolo. 732. c.
Amitam ſi quis mœchatus fuerit. 666. d.
Amormulus Sarracenorum Rex Elephantem mittit Carolo. 66. b. *Vide* Aaron, Amarmamoli.
Amormuni Sarracen. Rex legationem mittit ad Pippinum. 8. b. d.
Amoroz Oſcæ & Cæſarauguſtæ Præfectus Carolo ſignificat ſe velle in ejus deditionem venire. 59. a. 258. a. 323. b. 356. a. ab Abdiramane de Cæſarauguſta pellitur. 60. a. 259. b. 323. c. 356. e.
Anaſtaſius Notarius Regionarius Eccleſiæ Rom. à Conſtantino Antipapa mittitur ad Pippinum. 536. d.
Anaſtaſius Cubicularius ab Adriano Papa ad Carolum mittitur. 545. b. 551. a. ob quædam verba, quæ Caroli utilitati minùs conducentia protulerat, in Francia detinetur. 556. c.
Anaſtaſius Primicerius ſubſcribit Privilegio Adriani Papæ pro Monaſterio S. Dionyſii. 597. a.
Ancillam ſi quis voluntariè uxorem acceperit. 638. b.
Andaginenſe Monaſterium à Walchando Leodienſi Epiſc. inſtauratur. 379. c.
Andegavenſis Epiſcopus Mauriolus.
Andoarius Menatenſi Monaſterio Abbas præficitur à Benedicto Anianenſi Abbate. 458. c.
S. Andreæ Monaſterium Pippino Regi datur à Paulo Papa. 523. b.
Andreas à Pippino Rege mittitur ad Paulum Papam. 519. d. 528. a.
Andreas Referendarius à Deſiderio Langob. Rege mittitur ad Adrianum Papam. 459. e.
Andreas Epiſcopus ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 550. e. 551. b. 554. c. 575. e.
Andreas Abbas à Carolo mittitur ad Adrianum P. 568. c.
Angandeo frater Hemmingi Danorum Regis pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. 357. n.
Angelorum ignota nomina non fingantur. 690. c.
Angilbertus verſus facit de Pippino Italiæ Rege. 408. c. Ejus geſta. 408. n. à Carolo Archicapellanus & Silentiarius conſtituitur. 475. e. Bertam Caroli filiam uxorem ducit, maritimæ Franciæ Dux conſtituitur. 371. c. 476. b. Centulenſe Monaſterium inviſit. 476. d. Danos vincit. 477. a. Monachum induit in Centulenſi Monaſterio, ubi poſteà fuit Abbas. 371. d. 477. c. Felicem Urgelitanum Epiſcopum ad Adrianum P. adducit. 48. c. 159. c. 212. b. 330. c. 347. c. 608. c. à Carolo Romam mittitur ad Leonem P. 232. b. 245. d. 625. b. Romam portat partem theſauri Avarum. 348. b. Foreſtenſem cellam obtinet à Carolo. 759. d. teſtis eſt teſtamenti Caroli. 103. c. 408. n. intereſt largitioni factæ à Carolo Eccleſiis Metropolitanis. 372. b. moritur. 477. e. Duo ejus Epitaphia. 478.
Angilramnus fit Epiſcopus Mettenſis. 385. a. *ubi corrigendum*, anno DCCLXIX. Intereſt dedicationi Eccleſiæ S. Nazarii. 382. d. pactum init cum Fulrado de quibuſdam rebus ſitis in loco Salona dicto. 739. b. Præceptum obtinet à Carolo. 728. aſſiduè reſidebat in Palatio. 651. c. moritur. 48. b. 73. b. 360. d.
Angli Venetorum & Corioſolitarum regiones occupaverunt. 149. a. 207. c. 240. b.
Angularis portus à Carolo confirmatur Turonenſi S. Martini Monaſterio. 737. c.
Anianenſe Monaſterium Præcepta obtinet à Carolo. 751. 761. e. Abbas Benedictus.
S. Aniani Aurelianenſe Monaſterium à Carolo Præceptum obtinet. 765. e. Abbas Fulco.
Anianus Abbas Monaſteriorum ſancti Johannis & ſancti Laurentii immunitatis Præceptum & villam Caunas impetrat à Carolo. 755. e.
Aniſiacus villa Epiſcopii Laudunenſis quaſi ſub cenſu capitur à Pippino Rege, qui punitur. 432. c.
Aniſolenſe Monaſterium à Pippino Rege in defenſionem ſuſcipitur. 698. a. ab eo Præceptum obtinet. 704. d. aliud impetrat à Carolo. 723. e. Eccleſiæ Cenoman. à Carolo reſtituitur. 767. c. Abbates, Carilephus, Nectarius, Rabigaudus, Sigobaldus.
Annonæ venditio conſtituta. 651. a. Annona cariùs non vendatur famis tempore. 672. b. 674. e. non vendatur antequàm colligatur. 681. c. Annonam qui pretio modico comparat ut eam cariùs vendere poſſit, turpe lucrum exercet. 678. a.
Anſa, uxor Deſiderii Langob. Regis, in Franciam mittitur in exſilium. 11. b. 360. a. in Corbeiam cum marito ſuo relegatur. 385. d.
Anſcherus Saxo villam Novilliacum in beneficium accipit à Carolo. 362. c.
Anſelmus Comes Palatii intereſt Placito Caroli de Placicio Monaſterio. 735. c. interficitur. 93. a.
Anſemundus Gothus Nemauſum, Magdalonam, Agathen & Biterras Pippino Regi tradit. 68. e.
Ansfredus à Carolo & Carlomanno mittitur ad Stephanum III Papam. 540. a.
Ansfridus ſervus Eccleſiæ Moguntinæ falſa narrat Pippino Regi de Bonifacio Epiſcopo. 484. a.
Anſigiſus Fontanellenſis Abbas Flaviacenſe Monaſterium precariò accipit à Carolo. 316. a.
Anſinovillare, locus in pago Belvacenſi, confirmatur Monaſterio S. Dionyſii à Carolo. 734. a.
Anſo Theodulfo Laubienſi Abbati ſuccedit. 385. d. moritur. 386. b.
Anſoaldus Abbas Monaſterii S. Petri in Italia intereſt cauſæ Pothonis Abbatis S. Vincentii ad Vulturnum. 583. c.
Anthi Spatharius ab Imperatore Græco ad Pippinum Regem mittitur. 525. b.
Antoniacus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Anulo cum Sigifredo contendit de regno Danorum, in prælio interficitur. 61. b. 82. d. 260. e. 334. d. 357. c.
Aowin Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. munera Carolo defert. 61. a. 260. d.
Apollinaris Regienſis Epiſc. Præcepta obtinet à Carolo. 744. c. d.
Apollinaris fit Abbas Flaviniacenſis. 374. b.
Apoſtolica ſedes à nemine judicatur. 466. c.
Apponiacum villa in pago Aurelianenſi Monaſterio S. Aniani confirmatur à Carolo. 765. e.

Aptatus fit Epifc. Mettenfis. 193. b.

Aquarum inundatio maxima. 27. b. 30. b. 71. c. 455. b.

Aquenfis (*d'Aix*) Epifcopus Agericus.

Aquileienfis Ecclefia Præceptum obtinet à Carolo. 775. e. Patriarcha Paulinus. 634. e.

Aquilinus Abbas Monafterii de Varegio intereft caufæ Pothonis Abbatis S. Vincentii ad Vulturnum. 583. c.

Aquifgranum genitale folum Caroli. 118. c. à Carolo ornatur foro, fenatu, Regia, theatro, templo & balneis, *Roma fecunda*, *ventura Roma* vocatur. 390. Ibi à Carolo mirifica conftruitur Ecclefia. 76. c. 96. a. 99. c. 118. c. 180. a. 378. b. Capella extruitur ex quadris lapidibus dirutæ urbis Virdunenfis. 373. e. Aquifgranenfis Ecclefia Præceptum obtinet à Carolo. 743. e. Aquifgranenfe palatium terræ motu concutitur. 101. c. 321. c.

Aquitania à Francis vaftatur. 5. 6. 7. 10. d. 11. a. 13. b. c. 17. d. 18. a. 28. e. 29. a. 30. e. 31. a. 35. 175. e. 199. 222. a. 317. b. 327. d. 338. d. 359. e. 363. b. 372. d. 375. d. à Carolo datur Ludovico filio. 777. a.

Aquitani à Francis cæduntur. 5. 6. 7. *& feqq.* 359. e. 363. c.

Aquitanicum bellum contra Waifarium fufceptum, per novem annos geftum eft. 90. c.

Aragifus à Defiderio Langob. Rege Dux Beneventanus conftituitur. 504. b. in Amalfitanos irruit, à Neapolitanis cæditur. 569. e. filios fuos cum magna pecunia obviàm mittit Carolo. 93. b. illos ei dat obfides. 21. c. 44. d. 65. b. 149. 207. d. 240. e. 319. d. 345. e. filiam quoque Adelgifam dat obfidem. 324. b. moritur. 27. e. 574. c.

Araufio à Willelmo Duce an fuit expugnata. 471. c. n.

Arborum fuperftitio deftruenda. 691. d.

Arcæ, locus in pago Vimnao, à Carolo confirmatur Monafterio S. Dionyfii. 734. b.

Archicapellanus Clerum Palatii regebat. 475. n.

Arcus-cæli per noctem apparet. 27. d.

Arcus in hofte (id eft exercitu) portetur. 687. e.

Arelate urbs anno DCCXCIII à Carolo capta non fuit. 387. n. Arelati cogi Concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Epifcopus Johannes.

Argentogilenfe Monafterium à Carlomanno Præceptum obtinet. 718. d. Abbatiffæ, Ailina, Theodrada.

Argentomus à Pippino Rege reparatur. 6. d. 18. a. 29. a. 36. a. 200. a. 223. a. 317. e.

Argentoratenfes Epifcopi, Rachio, Remigius.

Aricius Tolofanus Epifc. fubfcribit Chartæ fundationis Monafterii Carrofenfis. 421. n.

Arigifus. *Vide* Aragifus.

Ariminium redditur Ecclefiæ Romanæ. 439. c.

Ariolos nemo fcifcitetur. 691. c.

Arma intra patriam non portanda. 672. b. 674. e. Arma non venumdent Negotiatores. 672. d. Arma ad Mallum vel ad Placitum nullus portet. 676. b. Arma clamare fi quis audierit, & non venerit. 689. d. cum armis fi quis bannitus fuerit. 689. c. Arma non portent Presbyteri, Diaconi & Clerici. 691. b. non portent Clerici. 638. b. 645. b.

Armannus Comes intereft Placito Caroli adversùs Tingulfum. 776. c.

Armillæ non dentur negotiatoribus. 663. n.

Arno Juvavenfis Epifcopus. *Vide* Arnus.

Arnulfus Mettenfis Epifc. origo Caroli Magni. 175. b. requiefcit in S. Jacobi Ecclefia prope Mettas. 749. a. S. Arnulfi Monafterium Camenetum villam obtinet à Carolo. 749. a.

Arnus Juvavenfis feu Salzburgenfis Epifc. Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a. præponitur erudiendis Hunnis & Sclavis, fit Archiepifcopus, Pallium accipit à Leone, Sclavoniæ præponitur à Carolo, Theodoricum ordinat Carantanorum Epifcopum. 480. a. b. à Taffilone ad Adrianum P. mittitur. 44. e. 150. a. 208. a. 241. a. 345. d. in Bajoaria Miffus Dominicus. 661. n. teftis eft teftamenti Caroli. 103. c.

Aroinus intereft Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

Arfafius Spatharius à Nicephoro Imperat. ad Pippinum Italiæ Regem mittitur. 632. a. Conftantinopolim remittitur. 60. a. 259. c. 356. e. à Michaële Imper. ad Carolum mittitur. 61. c. 261. a. 357. d.

Artiliacum, locus in pago Tellau, confirmatur Monafterio S. Dionyfii à Carolo. 734. a.

Arverna urbs à Pippino capitur. 5. b. Arvernicus pagus à Pippino vaftatur. 13. b. 375. d. Arvernis Comes datur Bertmundus à Carolo. 448. e. Arvernorum Epifcopi, Adalbertus, Auftremonius.

Arvinus Comes à Carolo ad Adrianum Papam mittitur. 571. b. 581. e.

Afcharius Comes à Carolo obviàm mittitur Leoni P. 465. c.

Afinariæ villa à Carolo confirmatur Ecclefiæ Cenoman. 756. e.

Afogradum Anianenfi Monafterio à Carolo confirmatur. 762. a.

Afuerus Prumienfis Abbas à Pippino Rege accipit S. Goaris cellam, pro qua litem habet cum Weomado Trevir. Epifc. quam aufert. 454.

Athilhardus Archiep. Cantuar. Epiftolam accipit à Carolo. 624. d.

Atticus Dux Novientenfe Monafterium conftruxit. 775. b.

Atto Frifing. Epifc. Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a.

Atto Diaconus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 572. e.

Avalenfis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.

Avares, gens Hunnica, Danubio & Anifo fluviis à Bajoaria fecreti erant. 672. n. contra Francos pugnant atque etiam contra Bajoarios, vincuntur. 21. e. 46. c. 48. a. 65. c. 151. e. 155. 209. a. 210. a. b. 242. a. 243. c. 319. e. 320. b. 330. a. b. 346. d. 377. Eorum thefaurus fpoliatur. 22. c. 50. b. 65. e. 159. c. 212. b. 320. b. 330. e. 348. b. 378. b. Avares fe fubdunt Carolo. 66. b. 73. a. multi baptizantur. 75. d.

Avaritia eft alienas res appetere. 678. a.

Audacrus à Carolo mittitur contra Avaros. 46. c. 346. d.

Audbertus vir illuftris à Carlomanno mittitur ad Stephanum III Papam. 541. b.

S. Audoëni cellula Ecclefiæ Cenomannicæ confirmatur à Carolo. 756. d.

Audogarius primus fuit Campidonenfis Monafterii fundator & Abbas. 362. d.

Audulfus à Carolo in Britones miffus eorum caftella & firmitates expugnat. 21. a. 44. b. 149. b. 207. c. 240. c. 329. e. 345. b. 364. d. 377. c.

Audulfus Miffus Dominicus regebat Foracheim, Breemberg & Ragenisburg. 672. d.

Avenionenfis Epifcopus Jofeph.

Augienfes Abbates, Hatto, Walafridus Strabo, Waldo.

Auguria prohibentur. 645. d. e. Auguria nemo infectetur. 691. c. Auguriis dediti diligentiffima examinatione diftringantur. 674. c.

Auguftana vallis ad regnum Caroli junioris pertinebat. 772. c.

Auguftenfis Epifcopus Hauto.

Auguftodunenfis Epifcopus Syagrius.

Auguftodunenfium fines ab exercitu Waifarii vaftantur & incenduntur. 5. a.

Avifinæ, locus in pago Fanmartenfi, confirmatur à Carolo Monafterio S. Dionyfii. 733. e.

Avifinæ, locus in pago Vimnao, confirmatur Monafterio S. Dionyfii à Carolo. 734. a.

Aurelianenfibus Comes præficitur Raho. 448. e. Aurelianenfis Epifcopus Theodulphus.

Aureolus Comes defungitur. 58. c. 186. a. 323. b. 385. e. 357. e.

Auftraldus, Auftrauldus Mancionem Comitem interficit. 6. a. 339. b. Chilpingum Arvernorum Comitem perimit. 6. b. Waifarium vincit. 444. c.

Auftrafii confpirant in Carolum. 329. e. 364. d. 377. d.

Auftrafiorum regnum à Pippino Rege datur Carolo filio. 9. a.

S. Auftremonii corpus in Monafterium Mauziacenfe transfertur. 433.

Auftria à Carolo datur Carolo filio. 772. c.

Auftrulphus Fontanell. Abbas conftituitur. 314. b.

Autbertus legatus mittitur ad Pippinum à Waifario. 35. n.

Autbertus Comes Madriolas villam per beneficium Regis tenebat. 750. a.

Autbertus famulus Bertradæ Reginæ ob furtum punitus, fanatur ope S. Dionyfii. 452. b.

Autbertus, remoto ab officio Pothone, Abbas eligitur Monafterii S. Vincentii ad Vulturnum. 582. n. dum Romam iret, repentina morte occupatur. 583. c.

Autcharius Dux à Pippino mittitur ad deducendum Stephanum P. in Franciam. 435. c. ab eodem mittitur ad Defiderium Langob. Regem. 522. b. cum Carlomanni uxore & filiis ad Defiderium con-

fugit. 459. c. obſeſſo Deſiderio in urbe Papia, cum iiſdem Veronam petit, tandem ſe tradit Carolo. 376. d. 461. a. b.
Autgarius intereſt Placito Pippini de Abaciaco. 697. b.
Autiſſiodorenſis Epiſc. Hainmarus.
Autlandus Abbas Monaſterii Turon. S. Martini quaſdam villas inſtituit in uſus fratrum. 737. b.
Autlandus Sithienſis Abbas Præceptum obtinet à Carolo. 752. b.
Avunculum ſi quis occiderit. 666. d.
Azan Præfectus claves Oſcæ Carolo tranſmittit. 23. d. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.
Axedus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.

B.

BABULFUS Epiſcopus à Carolo miſſus, intereſt Concilio Romano. 459. n.
Bacivum ſuperius & Bacivum ſubterius, loca in pago Vilcaſſino, à Carolo confirmantur S. Dionyſii Monaſterio. 734. a.
Baculum in hoſte (id eſt exercitu) nullus habeat. 687. e.
Baddilo Cancellarius ſubſcribit Præceptis Pippini. 426. a. 703. c. 705. c. 707. a. b. ad ejus vicem ſubſcribit Hitherius. 704. c.
Baduradus Paterbrunnenſis Epiſc. non diverſus eſt ab Hathumaro. 482. b.
Bajoaria à Grifone ſubigitur. 33. c. à Carolo domatur. 27. e. 360. c. Bajoariæ pars, quæ dicitur Northgow, à Carolo datur filio ſuo Carolo, altera pars Pippino. 772. b.c.
Bajoarii à Francis ſubiguntur. 15. d. 29. d. pugnant contra Avaros. 21. e. 46. c. 151. e. 209. a. 242. a. 319. e. 346. d. 377. c.
Baionvillare Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Baldebertus Abbas Murbacenſis Præceptum obtinet à Pippino. 699. a. Baſileenſis Epiſcopus rebus Eccleſiæ benedictionem impertit. 359. c. intereſt Conventui Attiniacenſi. 699. n. moritur. 10. d.
Baleares inſulæ quæ à Mauris fuerant devaſtatæ, Francis ſe dedunt. 51. e. 161. e. 213. c. 214. c. 247. b. 248. a. 320. d. e. 331. d. 365. c. Carolo parebant. 94. n.
Baliau villa Eccleſiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
Balneum-Regis Tuſciæ civitas à Carolo datur Eccleſiæ Romanæ. 572. b.
Banniatur nullus ad Placitum, niſi qui cauſam ſuam quærit. 664. b. Banniti non fiant homines per placita. 692. d. Bannitus ſi quis ad Mallum fuerit, & non venerit. 665. d. 667. d. Bannitus in hoſtem ſi venire contempſerit. 684. d. e. Bannitus ſi quis fuerit cum armis, ſi cum caballo. 689. c. Bannitus ſi quis fuerit ad pontem publicum, ſi ad Placitum Comitis. 689. d. e.
Bannum Imperatoris nemo prætermittere præſumat. 659. c. Bannum vel præceptum Imperatoris qui tranſgredi præſumpſerit. 660. d. Bannus, quem bannivit Imperator, LX ſolidis componatur: cæteri ſecundùm legem uniuſcujuſque. 692. a.
S. Baomadi cellula confirmatur Eccleſiæ Cenom. à Carolo. 756. d.
Baptiſma Catholicum obſervent Presbyteri. 690. e. Baptiſmus dabatur non tantùm in Paſchate & Pentecoſte, ſed etiam in Epiphania. 630. b. Baptiſmus fiat ſecundùm morem Romanum. 649. e.
Baptiſterium publicum nulla parœcia habeat. 639. d.
Baptizatus ſi quis fuerit à Presbytero non baptizato. 643. c.
Barba eorum, qui Monaſticam vitam amplectebantur, Deo conſecrabatur. 475. a.
Barcino Pippino ſubditur. 335. e. per Zatum Præfectum Carolo redditur. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 246. a. 320. c. 331. a. 348. c. 365. a. obſides dat Carolo. 14. d. Sarracenis redditur. 378. c. biennio obſeſſa capitur. 24. b. 53. c. 251. a. 321. c. 332. b. 351. a. 378. d. à Ludovico obſidetur & capitur. 81. a. 386. c.
Bardenwicum regebatur à Hredi Miſſo Dominico. 672. c.
Bardillo. *Vide* Baddilo.
Bardongavenſes baptizantur. 20. b. n. 41. d. 343. e. 377. a.
Barnardus. *Vide* Bernardus.
Bartholomæus Cancellarius ſubſcripſit Præcepto Caroli pro Monaſterio S. Eparchii. 185. a.
Baſileenſis Epiſcopus Hatto ſeu Haido.
Baſiliſcus legatus Adelfonſi Galliciæ Regis munera defert Carolo. 23. b. 51. c. 161. e. 213. d. 247. a. 331. c.
Baſilius Hegumenus à Leone P. ad Carolum mittitur. 599. e.
Baſinus Spirenſis Epiſc. ſubſcribit Præcepto Caroli pro Prumienſi Monaſterio. 705. c.
Baugæ non dentur Negotiatoribus. 663. d.
Baugolfus fit Abbas Fuldenſis. 329. b. 364. b. à Carolo Epiſtolam accipit de litterarum ſtudiis. 621. prælatura cedit. 332. c. moritur. 365. d.
Baugulfus intereſt Placito Pippini de nundinis S. Dionyſii. 700. c.
Bavonianus Abbas Agelfridus.
Beatus Honaugienſis Abbas poſſeſſionum ſuarum confirmationem obtinet à Carolo. 740. a. ab eodem impetrat immunitatis Præceptum. 745. e.
Beatus Venetiarum Dux ad Carolum venit cum donis. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b. Paulum pacem inter Francos & Græcos ſtatuere conantem impedit. 58. a. 256. b. 355. b.
Behemanni à Francis cæduntur. 25. a. c. 55. a. 94. c. 168. d. 252. e. 332. d. 352. e. 366. a. 368. a. 379. b.
Belcontus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio à Carolo confirmatur. 737. c.
Bella-cella Monaſterium in Albienſi pago conſtruitur à Benedicto Anianenſi Abbate. 458. d.
Bellum: ad bellum Epiſcopi & Sacerdotes pergere non debent. 668. 669. 670. 671.
S. Benedicti oſſa reconduntur in Eccleſia Floriacenſi. 375. c. S. Benedicti Monaſterium Caſinenſe adit Carolus. 190. a.
Benedictus in aula Pippini educatur, Pincernæ officium ſortitur, in Monaſterio S. Sequani fit Monachus, in paternam redit poſſeſſionem juxta rivulum Anianum, ubi Monaſterium conſtruit. 456. d. e. à Carolo immunitatis Præcepta obtinet. 457. a. 751. 761. e. Monachos mittit in plurima Monaſteria: Bellam-cellam conſtruit in Albienſi pago. 458. Gellonenſi Monaſterio præficitur. 472. b.
Benedictus cum Othgerio ſocio fit Monachus in Monaſterio S. Faronis. 468. d.
Benedictus Cantor Romanus adducitur à Carolo in Franciam, & Sueſſiones mittitur. 185. c.
Beneficia condirecta. 650. b. Beneficia habentes in hoſtem veniant. 678. d. Beneficia omnia deſcribantur. 685. e.
Beneficia Imperatoris & Eccleſiarum conſiderentur ne fortè deſtruantur. 691. e.
Beneficia Saxonum in Francia conſiderentur qualiter condirecta ſint. 691. e.
Beneficium Imperatoris nemo deſertare audeat. 659. c. Beneficium Imperatoris qui habet, nihil exinde ducat in ſuam hereditatem. 668. a.
Beneficium Principis habens, ſi in exercitum pergere noluerit, illud perdat. 684. e.
Beneficium Regis non debet aliis dari in proprietatem. 677. d. qui habent, illud immeliorare ſtudeant. 686. e. non debent de ipſo ſibi proprietates comparare. 677. c.
Benemaugius Hiſpaniæ Rex moritur. 27. e.
Beneventana Eccleſia à Carolo Præceptum obtinet. 750. d. Epiſcopus David.
Beneventana terra à Carolo invaditur. 15. c.
Beneventani Romam obſident, omnia extra urbem prædia ferro & igne conſumunt, domos & Eccleſias incendunt, &c. 490. e. 493. d. ſe Pippino commendant. 499. d. fidelitatem jurant Carolo. 44. e. 150. a. 208. a. 240. e. 329. e. 345. d. dant obſides. 364. d. à Carolo poſtulant Grimoaldum ſibi Ducem præfici. 324. c. Græcos ſuperant. 325. d. 330. a. Campanos ſollicitant ad defectionem à ſede Romana. 576. b. tributum Carolo ſolvunt. 366. d.
Beneventum à Francis expugnatur. 324. b. 325. c.
Benjamin Santonenſis Epiſcopus ſubſcribit Chartæ fundationis Monaſterii Carrofenſis. 421. n.
Beorhtricus Occidentalium Saxonum Rex Eadburgam uxorem ducit, veneno perit. 358. e.
Beraldus Abbas à Carlomanno mittitur ad Stephanum III P. 541. b.
Beraldus (ſeu potiùs Herioldus) à Godefridi filiis è regno pellitur. 83. b.
Beranecurtis, locus in pago Madriacenſi, confirmatur Monaſterio S. Dionyſii à Carolo. 734. a.
Beranes Comes: ei inſcribitur Præceptum Caroli pro Hiſpanis. 776. e.
Bergomenſis Epiſcopus Aginus.
Beringarius à Pippino mittitur ad capiendum Remiſtanum. 8. b.
Bernardus fit Epiſc. Viennenſis 374. c.

Bernardus filius Caroli Martelli à Carolo mittitur in Italiam per montem Jovis. 19. a. 38. a. 69. d. 138. b. 202. a. 231. e. 341. b. 381. b.
Bernardus Pippini Italiæ Regis filius à Carolo in Italiam mittitur. 61. c. 261. a. 357. e. Rex Italiæ constituitur. 62. a. 82. b. 262. a. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 379. e.
Bernardus Comes pacem cum Danis firmat. 60. c. 259. e. 357. n.
Bernardus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
Bernardus patrem suum Willelmum Comitem adjuvat in perficiendo Gellonensi Monasterio. 475. a.
Berneradus Episcopus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 578. a.
Bernhardus. *Vide* Bernardus, Bernharius.
Bernharius Wormatiensis Episc. Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a. à Carolo Romam mittitur ad finiendam quæstionem de processione Spiritûs-sancti. 58. d. 257. a. 333. d. 356. a. mittitur in Fuldense Monasterium ad pacandas turbas. 66. d.
Bernoinus Vesontion. Episc. testis est Testamenti Caroli. 103. c.
Bero Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
Bersuinda cum marito suo Attico Novientense Monasterium construxit. 775. b.
Berta, uxor Pippini Regis, mater Caroli M. *Vide* Bertrada.
Bèrta Caroli filia patrem sequitur venatum euntem. 392. b. nubit Angilberto. 476. b. sacrum velamen suscipit. 477. b.
Berta Wiberti Comitis filia nubit Hugoni Burgundiæ Duci. 443. d.
Bertana Deo offertur à fratre Willelmo Comite. 472. c.
Bertellanus Bituric. Episc. à Waifario ad Pippinum legatus mittitur. 4. d.
Bertericus Episcopatum Viennensem accipit à Pippino Rege. 372. d. Ecclesiæ suæ juris confirmationem obtinet ab Adriano P. 595. c.
Bertharius Aquitanus vivit in domo Waifarii ut Loth in medio Sodomorum. 444. b.
Berthelinus Colon. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Prumiensi Monasterio. 705. c.
Bertherius Vienn. Episc. *Vide* Bertericus.
S. Bertini Monasterium. *Vide* Sithiense.
Bertinocurtis in pago Adratensi à Gisla donatur Monasterio S. Dionysii. 760. c.
Bertmundus à Carolo Comes datur Arvernis. 448. e.
Bertrada Cariberti Laudunensis filia nubit Pippino Regi. 197. n. in Ecclesia S. Dionysii à Stephano P. in Reginam consecratur. 10. a. 436. n. in urbe Biturica residet. 7. d. 8. a. 13. c. Aurelianos venit, inde ad Sellum castrum. 8. b. inde ad S. Dionysium. 9. a. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c. munera largitur Ecclesiæ S. Dionysii. 452. b. colloquium habet Salutiis, Italiam petit. 18. e. 37. b. 230. e. 318. b. 340. c. Desiderii Langob. Regis filiam secum adducit in Franciam. 11. a. 14. a. 26. b. 69. b. 325. c. 363. d. 367. c. moritur. 15. b. 20. e. 27. a. 29. c. 43. b. 71. b. 206. c. 238. e. 329. d. 364. c. sepelitur in Cauciaco, deinde transfertur ad S. Dionysium. 344. d. sepelitur apud S. Dionysium. 97. a.
Bertrannus Episc. Cenomann. S. Petri Monasterium ædificavit. 768. b.
Betto à Carolo ad Adrianum P. mittitur. 571. b. 576. e.
Bibere extra tempus refectionis jejunantibus illicitum. 631. b. Bibere nullus cogatur. 664. a. Bibere nemo rogetur in exercitu. 684. e.
Bischofheimensis Abbatissa Lioba.
Biternum Tusciæ civitas à Carolo datur Ecclesiæ Rom. 572. b.
Biterrensis urbs Pippino traditur ab Ansemundo Gotho. 68. e.
Biturica urbs à Pippino expugnatur. 5. c. 10. d. 13. b. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 222. d. 317. d. 327. c. 338. c. 359. e. 372. c. 375. e. 385. a. ab eo reparatur. 18. a. 36. a. 200. a. 223. a. 317. e. in ea sibi Palatium exstrui jubet Pippinus. 7. d.
Bituricenses Episcopi, Berlanus seu Bertellanus, Ermembertus, Herminardus, Landrarius.
Biturigensibus Comes à Carolo præficitur Sturminius. 448. e.
Bladalaicus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Blandinus Comes Arvernorum à Waifario contra Pippinum mittitur. 4. d. capitur & ad Pippinum adducitur. 5. b. 338. d. 375. d. ad Waifarium confugium facit, & in prælio interficitur. 7. b.
Blasina villa Turonensi sancti Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
Bobium redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c. à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. e. 555. b.
Bodalca, locus in pago Tellau, à Carolo confirmatur Monasterio sancti Dionysii. 734. a.
Boderovillum, locus in pago Camliacensi, Monasterio Dionysiano confirmatur à Carolo. 734. a.
Boëmani, Bohemii. *Vide* Behemanni.
Boni homines itinerantes suscipiantur. 681. c.
Bonifacius Moguntinus Episcopus Pippinum ungit in Regem. 33. d. 197. c. 220. a. 326. c. 335. c. 362. d. Lullum ordinat Episcopum Moguntinum, Fresiam petit, Coëbaneum Fresonibus Episcopum constituit. 424. d. privilegium obtinet à Pippino pro Fuldensi Monasterio. 426. d. Fulradum S. Dionysii Abbatem per litteras rogat ut ejus discipulos, præcipuè Lullum Regi Pippino commendet. 483. a. à Pippino petit an ad Placitum venire debeat. 484. a. à paganis interficitur. 10. c. 13. a. 17. a. 34. b. 63. e. 197. e. 220. d. 317. a. 326. d. 337. c. 359. d. 362. e. 367. b. sepelitur in Fuldensi Monasterio. 375. d. Trajecti sepelitur, posteà defertur ad Fuldam. 425. a.
Bononia urbs Italiæ à Leone Raven. Archiep. occupatur. 545. e. 553. e.
Bononia urbs maritima : ibi pharus à Carolo reparatur. 6. a. 260. c. 323. c. 357. b.
Bononiensis Ducatus Angilberto committitur. 371. c. n.
Bovem nullus comparet ab homine quem non novit. 676. c. Boum pestilentia maxima. 59. d. 259. a. 334. b. 356. d. 366. c.
Breemberg regebatur ab Audulfo Misso Dominico. 672. d.
Bremenses Episcopi, Anscharius, Willehadus, Wulradus.
Brigogalus villa confirmatur Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo. 737. c.
Brionnus villa à Carolo confirmatur Turonensi Monasterio S. Martini. 737. c.
Britannia cismarina à Widone Comite subigitur. 52. a. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. d.
Britones ab Audulfo Seniscalco cæduntur. 21 a. 44. b. 93. a. 149. b. 207. b. 240. c. 329. e. 345. c. 364. d. 377. c. puniuntur. 260. a. 334. d. 357. b. 379. d.
Brittenevallis, locus in pago Tellau, confirmatur à Carolo S. Dionysii Monasterio. 734. a.
Brixiense sancti Salvatoris Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 744. n.
Brunia optima datur Ludovico Aquit. Regi à quodam Johanne, qui eam ceperat de Sarracenis. 778. b. Bruniam habeat homo de duodecim mansis : qui eam habet, nec secum portat, omne beneficium perdat cum ea. 672. e. 674. e. Bruniam dare extraneo nullus Ecclesiæ Rector præsumat. 685. b. Bruniæ non dentur negotiatoribus. 663. d. Brunias non vendant negotiatores. 672. d. Brunias nemo extra regnum vendere præsumat. 347. e.
Bruno Dux Angrariorum venit ad Carolum, cui dat obsides & fidem. 39. b. 342. a.
Bulgares, Bulgari pugnam ineunt cum Nicephoro Imper. quem occidunt. 61. b. 260. e 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. c. prosperè pugnant contra Michaëlem Imper. 62. c. 186. c. 262. d.
Burbo castrum à Pippino capitur & succenditur. 5. b. 13. b. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 380. c.
Burchardus Wirziburg. Episc. ad Zachariam P. mittitur à Pippino. 33. d. 197. c. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
Burchardus Comes stabuli in Corsicam mittitur, Mauros vincit ac fugat. 56. d. e. 254. d. 333. c. 354. b. c.
Burchardus Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n. testis est Testamenti Caroli. 103. c.
Burgundia à Pippino datur filio Carlomanno. 90. a. Burgundiæ pars à Carolo datur Ludovico filio, altera Carolo. 772. a. b. Burgundia fame affligitur. 49. c. 73. e.

C.

CABALLARII Fresones ad Placitum Imperatoris bene præparati veniant. 679. a.
Caballum nullus comparet, nisi cognoscat eum qui vendit. 676. c. cum caballo si quis bannitus fuerit. 689. c. Caballos qui dono dant Regi, in unoquoque suum habeant nomen scriptum. 664. d. 666. e.

Cabilone celebrari Concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Cabilonensis urbis suburbana ab exercitu Waifarii vastantur. 5. a. Cabilonensis Episcopus Hucbertus.

Cabilonensis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.

Cadriacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Cæcis tuitio impertienda. 674. b.

Cæsaraugusta à Carolo invaditur. 26. d.

Cæsenæ urbs redditur Ecclesiæ Rom. 439. c. à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. d. 555. b.

Caganus, seu Hunnorum Princeps, legatos mittit ad Carolum. 20. e. 42. d. 145. c. 205. d. 329. c. 344. b. à suis occiditur. 22. c. 50. b. 330. e. 348. b. 365. a.

Caganus Theodori successor pristinum honorem sibi dari postulat & obtinet. 25. a. 55. a. 252. e. 332. e. 352. d. 365. e.

Cahehin Abodritorum Rex à Saxonibus perimitur. 75. d. *Vide* Witzan.

Caietanus Episcopus Campulus.

Calceamenta secundùm Romanum usum. 649. e.

Calculatores Româ adducuntur in Franciam à Carolo. 185. e.

Calense Monasterium: ibi recluditur filia Tassilonis. 27. e. Calensis Abbatissa Gisla soror Caroli.

Callemarcium villa à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenoman. 756. e.

Callistus Candidatus à Nicephoro Imper. legatus mittitur ad Carolum. 24. c. 54. b. 251. d. 351. c. 632. b.

Callium urbs Italiæ redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c.

Calminius Cœnobium Mauziacense construxit. 433. b.

Calor vehemens. 27. b.

Camapium, locus in pago Madriacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.

Cambris, locus in pago Bragbanto, Dionysiano Monasterio à Carolo confirmatur. 734. a.

Camenetum villa à Carolo donatur Mettensi S. Arnulfi Monasterio. 749. a.

Camiliacus villa confirmatur à Carolo Turonensi Monasterio S. Martini. 737. c.

Camisilos faciant feminæ Regis. 688. a.

Campani ad defectionem à sede Romana sollicitantur à Beneventanis. 576. b.

Campidonensis Monasterii Abbas & fundator Audogarius.

Campulus Notarius interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.

Campulus Sacellarius princeps factionis in Leonem P. punitur & in exsilium mittitur. 53. a. 190. b. 350. d. 465. a. 467. c.

Campus: in campo contendat qui rem intertiatam recipere noluerit. 665. e.

Cancor Rhenensis pagi Comes Cœnobium Laureshamense construit in insula Aldenmunster. 381. d. S. Nazarii corpus propriis humeris excipit. 382. b.

S. Candidi corpus à Paulo P. concessum fuit Aciulfo Presbytero. 560. a.

Candidus. *Vide* Wizo.

Canem in dextro armo tonsum qui habuerit, in præsentiam Regis cum ipso cane veniat. 664. b. Canes agiles & feroces à Carolo mittuntur Regi Persarum. 126. b. Canum cupplas non habeant Episcopi, Abbates & Abbatissæ. 650. a.

Caniacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo 737. c.

Canizaucus Avarum Princeps ad Carolum venit. 61. a. 260. d. 357. c.

Canones bene intelligant Episcopi & Sacerdotes. 690. e. intelligant & observent Abbates Canonici. 691. a.

Canonicalis habitus in Monasterio S. Eparchii. 185. a.

Canonici libri tantùm legantur in Ecclesia. 690. c.

Canonici fidelitatem jurant Carolo. 30. a. Canonici juxta Canones vivant. 80. b. Canonici Abbates Canones intelligant & observent. 691. a.

Cantela castrum à Pippino capitur. 17. d. 35. c. 64. a. 199. c. 222. b. 317. d. 327. c. 380. c.

Cantores Galli se meliùs & pulcriùs cantare dicebant quàm Romani. 185. b. Cantores Romani à Carolo adducuntur in Franciam. 185. c. e. Cantores ab Adriano P. in Galliam mittuntur. 445. c. Cantorum scholæ in locis congruis à Carolo instituuntur 80. b.

Cantuariensis Archiepisc. Athilhardus.

Cantus Romanus à Gallis culpatur: ad eum discendum duo Clerici à Carolo Romam mittuntur. 445. d. Cantus Mettensis à cantu aliarum Galliæ Ecclesiarum discrepat, cedit cantui Romano. 445. d.

Capilli eorum, qui Monasticam vitam suscipiebant, Deo consecrabantur. 475. a. Capillos Franci si quis priserit. 688. e.

Capitanei cum suis hominibus ad condictum Placitum veniant. 678. e.

Carcerem habeat Comes in suo Comitatu. 687. c.

Caribertus Laudunensis Comes an pater Bertradæ Reginæ. 33. n.

S. Carilefi Monasterium. *Vide* Anisolense.

Carlomannus Caroli Martelli filius, Grifonem in urbe Lauduno capit, & in Novum-Castellum retrudit. 196. a. Aquitaniam ingreditur, Lucas castellum capit, regnum dividit cum Pippino, Alemanniam vastat, Odilonem fugat, in Saxoniam pergit, Theodericum capit. 33. a. 196. Romam petit, in monte Soracte Monasterium ædificat, fit Monachus. 33. b. 90. b. 197. a. ab Abbate suo in Franciam mittitur ad perturbandam petitionem Stephani P. 17. a. 34. a. 197. e. 220. b. 316. e. 336. d. 380. b. ab Aistulfo Langob. Rege missus dicitur. 326. e. 375. b. 436. c. Ejus filii tondentur. 13. a. Ossa S. Benedicti ab Ecclesia Floriacensi tentat auferre. 375. c. *falsum.* Obit Viennæ. 10. c. 17. b. 28. e. 30. d. 34. c. 63. d. 317. a. 325. b. 326. e. 337. c. 362. e. 375. c. 437. a. Ejus corpus ad Cassinense S. Benedicti Monasterium refertur. 198. b. 221. b.

Carlomannus filius Pippini Regis, frater Caroli Magni, à Stephano P. in Ecclesia S. Dionysii ungitur in Regem. 9. c. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 325. b. 326. d. 367. a. cum patre in Aquitaniam vadit. 13. b. subscribit Pippini Præcepto pro Monast. Prum. 705. e. vivente adhuc patre Burgundiam, Provinciam, Gothiam, Alesatiam & Alamanniam obtinet. 9. a. mortuo patre apud Suessiones Rex consecratur. 9. b. 13. d. 18. c. 29. a. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. a. 327. e. 340. a. 376. b. 381. a. eam partem regni obtinet, quam patruus ejus Carlomannus habuerat. 90. c. 448. b. se jungit Carolo in loco qui Duas-dives dicitur. 18. d. 37. a. 200. e. 340. b. colloquium habet cum Berta matre Salutiis. 18. e. 37. b. 201. b. 231. a. 340. c. Eum inter & Carolum fratrem quædam erant simultates. 90. d. 175. e. Ei nascitur filius Pippinus. 14. a. Ejus Diplomata. 713. 715. e. 716. c. 718. d. 720. a. 721. a. Moritur Salmuntiaci. 11. a. 14. a. 18. e. 26. b. 29. a. 31. a. 37. c. 69. b. 90. d. 201. b. 231. a. 325. c. 340. c. 360. a. 367. c. 376. b. 381. a. Remis sepelitur. 64. b. 328. a. 340. c. 363. d. Eo mortuo uxor ejus ad Desiderium Langob. Regem cum filiis confugit. 459. se tradit Carolo. 376 d. 461. b.

Carlomannus Caroli filius ab Adriano P. baptizatur, & Pippinus vocatur. 27. a. 71. a. 190. a. 367. d. 369. c. 401. d.

Carnium pinguedo in usu feria sexta. 112. a.

Carolus Martellus pugnat in Vinciaco. 30. d. Sarracenos duobus magnis præliis vicit. 90. a. ejectus est insidiantibus Soanichilde & Gairefredo. 700. b. Rigobertum Remensem Episc. egit in exsilium. 593. e. bona Ecclesiastica Laïcis tribuit. 594. b. n. moritur. 30. d. 32. d. 196. a.

Carolus Pippini Regis filius nascitur. 384. e. à patre obviàm mittitur Stephano P. in Franciam venienti. 2. a. 67. c. 435. e. à Stephano P. in Ecclesia S. Dionysii in Regem ungitur. 9. c. 17. a. 34. b. 63. d. 197. e. 220. c. 316. e. 325. b. 326. d. 367. a. cum patre in Aquitaniam vadit. 13. b. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c. vivente adhuc patre Austrasiorum regnum obtinet. 9. a. mortuo patre Noviomi Rex consecratur. 9. b. 13. d. 18. c. 29. a. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. 327. e. 340. a. 376. b. 381. a. partem regni obtinet quam pater tenuerat: Carlomanno fratre defuncto, totam monarchiam suscipit. 448. b. Psalterium Latinum aureis litteris exaratum Adriano Papæ dedicat. 402. a. Invitatus ab Asuero Abbate renuit venire ad Cellam S. Goaris: errat per totam diem in navi, & periclitatur; promittit se deinceps non declinaturum hujus sancti Cellam, cui munera confert & villam Nasoniam. 453. *Res à Carolo gestas reperies in Indice Chronologico ab an.* DCCLXIX *ad an.* DCCCXIV. Carolus nonnisi post mortem *Magni* agnomen sortitus est. 101. n. in Quadragesima cibum sumebat hora diei octava. 111. a. vocatur Episcopus Episcoporum. 117. a. pluscu-

lùm fuerit mulierosus. 399. c. n. ante patris mortem jam erat matrimonio copulatus. 542. n. Ejus Epistolæ. 620. & *seqq.* ad eum Epistolæ. 634. 635. Ejus Capitularia. 645. & *seqq.* Ejus Diplomata. 712. & *seqq.* Ejus Vita ab Eginhardo scripta. 88. & *seqq.* De ejus gestis. 106. & *seqq.* 172. & *seqq.* Ejus laudes. 388. & *seqq.* Ejus elogium per Wigbodum. 404. De eo versus. 405. 406. 413. 417. 418. 419. 420. e. 423. b. Ejus ditiones. 94. e. 95. a. De ejus statura. 779. Ejus duo Epitaphia. 101. a. 407. b. In ejus mortem Rythmus. 407.

Carolus, Caroli Francorum Regis & Imperatoris filius, cum fratre Pippino in Cella S. Goaris redit in concordiam. 453. b. Westfallos vincit. 20. e. 43. d. 147. e. 206. d. 239. b. 329. d. 345. a. 364. c. ultra Sequanam regnum accipit. 29. d. obtinet Ducatum Cenomannicum. 347. a. à patre trans Wiseram missus revertitur. 16. d. subscribit Chartæ Gislæ pro Monasterio S. Dionysii. 760. e. patrem venantem comitatur. 391. e. à patre mittitur ad colloquium Sclavorum & ad recipiendos Nortliudos. 23. c. 51. d. 163. a. 214. a. obviàm mittitur Leoni Papæ ad sanctum Mauricium. 24. d. 54. d. 252. c. 352. b. Behemannos vincit, eorum Ducem Lechonem occidit. 25. a. 55. a. 168. d. 252. e. 332. d. 352. e. 365. e. 368. a. Sclavos-Sorabos cædit, eorum Ducem Miliduoch interficit. 25. c. 55. d. 81. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a. partem regni à patre accipit. 66. c. 772. a. in Winidos pergit cum exercitu. 66. c. contra Godefridum Danorum Regem mittitur, Linones & Smeldingos, qui ad Godefridum defecerant, cædit. 30. b. 57. a. b. 82. a. 196. e. 255. b. 322. d. 333. d. 354. e. 366. a. ad eum versus Theodulfi Aurelian. Episc. 422. d. moritur. 61. a. 66. d. 82. d. 177. b. 260. d. 323. d. 334. d. 357. c. 366. c. 387. a.

Carrofense Monasterium à Rotgerio conditur. 421. e. 432. c. 470. b. immunitatis Præceptum obtinet à Carolo. 762. d. Abbates, David, Dominicus.

Casæ Dei si quis res suas tradere voluerit. 662. c.

Cassiacus villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Cassinense Monasterium : ibi Carlomannus Monachus efficitur. 33. b. eò venit Carolus. 190. a. Abbates, Benedictus, Optatus.

Castanelus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Castellum ad Montem S. Michaëlis à Pippino datur Monasterio S. Dionysii. 702. c.

Catholica fides ab Episcopis & Presbyteris legatur & prædicetur populo. 690. e. ab omni populo memoriter teneatur. 691. a.

Cathwlphus Carolum hortatur ad gratias Deo agendas pro acceptis beneficiis. 634. a.

Catuntius villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Cavania villa Ecclesiæ Cenomannicæ confirmatur à Carolo. 756. e.

Cauciacum : ibi moritur Bertrada Regina. 29. c. 344. d.

Caucinum, locus ad Araurem, Anianensi Monasterio à Carolo confirmatur. 762. a.

Cauculatores non sint. 691. c.

Caunæ villa Aniano Abbati à Carolo attribuitur. 756. a.

Causæ quomodo terminandæ. 685. d. e. Causæ illicitæ prohibeantur. 691. d. Causam judicatam si quis repetere in mallo præsumpserit. 662. e. Causam suam agere in mallo non possit ebrius. 664. a.

Causidici qui judicium Scabinorum nec adquiescere nec blasphemare volunt. 672. d. 674. c.

Cecanum urbs Italiæ à Pippino traditur Ecclesiæ Rom. 68. b. 337. b.

Ceilmundus Offæ Regis Minister Carolo commendatur ab Alcuino. 605. c.

Cella-nova Anianensi Monasterio confirmatur à Carolo. 762. a.

Celsiacum vicus Canonicus à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenoman. 756. e.

Cenetensis Episcopus Dulcissimus.

Cenomannica Ecclesia Præcepta obtinet à Carolo. 756. c. 766. e. 767. e. Episcopi, Bertrannus, Franco, Gauzlenus, Innocens, Meroldus. Cenomann. Abbas Paduinus.

Cenomannicus Ducatus à Carolo datur filio suo Carolo. 347. a.

Census à quolibet non exigatur. 664. d. Census regalis sive de propria persona, sive de rebus solvatur. 674. a. 675. d.

Centenarii compellant omnes ad justitiam faciendam. Centenarios legem scientes habeant Episcopi, Abbates & Abbatissæ. 659. e. Centenarii pravi tollantur. 673. c. 675. c. Centenarii à servo Regis mancipia non emant. 686. e.

Centulense Monasterium Forestensem Cellam obtinet à Carolo. 759. d. Abbates, Anscherus, Ribbodo, Richarius, Widmarus.

Centulensis Ecclesia à Carolo honoribus & beneficiis cumulatur. 572. a.

Centumcellæ urbs Tusciæ à Mauris capitur & diripitur. 62. c. 96. c. 186. c. 262. d.

Cenulfus Merciorum Rex dissidium habet cum Archiepiscopis Eboracensi & Cantuariensi. 602. d.

Ceolvulfus Coëpiscopus Angliæ Epistolam accipit à Carolo. 624. d.

Cerarii : de iis observetur ut priùs. 647. c.

Cespitatica antiqua exigantur, nova destruantur. 677. e.

Charichardus interest Placito Pippini de Abaciaco. 697. b.

Chartæ per perticas non appendantur propter grandinem. 650. a.

Chartam falsam qui fecerit, manum perdat. 666. d. per Chartam si quis ingenuus dimissus fuerit. 664. e. per Chartam ingenuitatis qui dimissi sunt liberi : per Chartam qui in Ecclesia dimissi sunt liberi. 675. e. si quis est ingenuus per Chartam. 688. d.

Chartularius si cum ancilla manserit. 638. c. Chartularius hereditare non poterit usquequò ad tertiam generationem perveniat. 665. c. de Chartulariis observetur ut priùs. 647. c.

Childebertus III. Franc. Rex moritur. 30. d.

Childeradus à Pippino mittitur ad capiendum Remistanum. 8. b.

Childericus ultimus Merovingorum Rex deponitur, tondetur, & in Monasterium truditur. 33. d. 63. c. 89. d. 110. c. 187. n. 197. d. 220. a. 316. d. 326. c. 362. d. 375. a. Moritur. 187. n. 431. n.

Chilpingus Arvernorum Comes perimitur. 6. b. 339. b. 375. e.

Chrisma novum quærat Presbyter ab Episcopo in Cœna Domini. 645. e. Chrisma si quis ad nimietatem dederit aut acceperit. 666. b. Chrisma si Presbyter dederit, ab Episcopo degradetur, & à Judice manum perdat. 680. d.

Christiani terram repromissionis incolentes redimebantur tempore Ludovici Germaniæ Regis. 126. c.

Christi sanguis Mantuæ repertus dicitur. 24. e. 54. d. 252. d. 321. e. 332. d. 352. c. de Christi sepulcro Reliquiæ Carolo afferuntur. 23. c. 52. a. afferuntur claves. 23. e. 52. e. 248. e. 321. a. 350. c.

Christophorus Consiliarius à Stephano II P. mittitur ad Desiderium regnum Langobardorum appetentem. 439. e.

Christophorus Presbyter à Constantino Pseudopapa mittitur ad Pippinum Regem. 536. d.

Christophorus cum filio suo Sergio vitæ Stephani III P. insidiatur. 537. e. eis eruuntur oculi. 538. c.

Christophorus Notarius & Scriniarius sedis Apostolicæ subscribit Privilegio Adriani P. pro Monasterio S. Dionysii. 597. a.

Christophorus Olivolensis Episcopus à Johanne Venetiarum Duce constitutus, consecratus non fuit. 634. a.

Chrodegangus Mettensis Episc. Gorziense Monasterium condidit. 375. d. 382. a. à Pippino Rege Romam mittitur Stephanum Papam in Gallias deducturus. 193. c. 435. c. fratrem suum præficit Monasterio Laureshamensi. 381. d. à Paulo Papa postulat & impetrat corpora SS. Gorgonii, Naboris & Nazarii, eaque Româ transfert in Franciam. 64. a. 327. d. 363. c. 367. b. 375. e. 382. a. Alia ejus gesta. 193. d. e. Moritur. 13. c. 194. a. 376. a. 382. a.

Chrodingus Notarius subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Anisolensi. 698. d.

Chrotardus Cancellarius : ad ejus vicem Witherius subscribit Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. e.

Chrothardus Optimas interest tribus Placitis Pippini. 697. b. 700. c. 704. a. obviam mittitur Stephano in Franciam venienti. 435. e.

Cicanense Castellum ab Aistulfo Rege invaditur. 435. b.

Cilimannus Episcopus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.

Cinisius Mons à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.

Cishero, vir valde procerus, Behemannos, Wilzos & Avaros in modum prati secabat, & in aviculårum modum hastili suspendebat. 129. e.

Clades si evenit, preces Deo fiant. 672. b. 674. d.

Clamatores, qui nec judicium Scabinorum adquiefcere, nec blafphemare volunt. 672. d. 674. e. Clamatores qui magnum faciunt impedimentum in Palatio ad aures Imperatoris. 681. d.

Clarus-Mons in Arvernia à Francis capitur & fuccenditur. 5. b. 13. b. 17. d. 28. e. 35. c. 64. a. 199. c. 222. b. 317. d. 327. c. 338. d. 375. d. 380. c. 385. a.

Claudis tuitio impertienda. 674. b.

Claves Confeffionis S. Petri Carolo mittuntur. 22. c. 50. b. 159. b. 212. b. 245. d. 320. b. 348. a. 378. b.

Clemens Scotus de Hibernia in Galliam venit, cui Carolus pueros tradit erudiendos. 107. b.

Clerici arma non portent. 638. 645. b. 691. b. Clerici in Ecclefia militantes, in alia non militent. 640. c. Clerici conductores non fint. 641. a. Clerici inceftum fi commiferint. 642. b. 644. b. Clerici non recipiantur fine licentia dominorum fuorum. 680. b. Clerici fugitivi & peregrini non recipiantur fine litteris commendatitiis. 690. b. Clerici mulierem extraneam in domo fua non habeant. 690. b. Clerici tabernas non ingrediantur, ad fæcularia negotia non tranfeant, de civitate in civitatem non tranfmigrent, in fuo propofito permaneant, à fuo Epifcopo dijudicentur, non à fæcularibus. 690. e. Clerici paftori fuo infidias non faciant. 690. d. Clerici Canonici fecundùm Canones vivant. 691. a.

Clericum alterius Epifcopus non ordinet. 647. a. Clericum alterius nullus recipiat in fua poteftate. 668. b. Clericum nemo recipere audeat fine confenfu Epifcopi. 676. a. Clericum facere alterius fervum non præfumat Epifcopus. 690. e.

Clericus ad judicium Laicorum non veniat. 641. a. Clericus extra confcientiam Epifcopi à Judice non condemnetur. 646. c. Clericus, qui Chrifma ad nimietatem dederit aut acceperit, carcerem fuftineat. 666. b.

Clericus quidam à Carolo defignatus Epifcopus, fe dapibus & mero ingurgitans, & ad vigilias venire negligens, Epifcopatu caret. 108. d. e.

Clocæ non baptizentur. 650. a.

Cociones non finantur vagari. 691. d.

Coconiagum, locus in pago Melciano, Monafterio S. Dionyfii confirmatur à Carolo. 734. a.

Coëbaneus Frefonibus Epifcopus conftituitur à S. Bonifacio. 424. d. fubfcribit Præcepto Pippini pro Monafterio Fuldenfi. 426. a.

Coëmptionem futuram nemo fibi præparet. 681. c.

Collectus pro exercitali caufa à liberis hominibus non exigatur. 692. d.

Colonica, vetus vicus, à Carolo confirmatur Ecclefiæ Cenomannicæ. 756. e.

Colonienfes Epifcopi, Berthelinus, Hildebaldus, Hildegarius.

Colonus non poffit alicubi traditiones facere. 663. e. Coloni fi à priore domino requirantur. 666. d.

S. Columbæ Senonenfe Monafterium à ritibus Monafticis ad Canonicos mores deflexerat. 457. n.

Columbanus S. Trudonis Abbas putatur auctor Rythmi in mortem Caroli. 407. n.

Comam fi quis in Monafterio depofuerit. 664. a.

Comajacæ, locus ad Araurem, à Carolo confirmatur Anianenfi Monafterio. 762. a.

Comes fi quis hominem ad Placitum fuum bannit. 689. d. e. fi juftitias non fecerit. 347. e. fi per odium hominem disjecerit, honorem fuum perdat. 647. b. Placitum non habeat nifi jejunus. 664. a. fi pravus inventus fuerit, Imperatori nuntietur. 673. c. 675. c. juftitiam dilatare non præfumat. 681. b. fi latronem in forbanno miferit, aliis Comitibus notum faciat. 681. b. in fuo Comitatu unumquemque in hoftem bannire ftudeat; prævideat ut fint parati; herbam pro exercitu, pontes & naves præparet; in fuo Comitatu carcerem habeat. 688. b. c. Comites, cùm majora opera de novo erant conftruenda, labori incumbebant. 119. c. ad fua Placita caufas audiant viduarum, orphanorum, Ecclefiarum. 641. b. pupillorum & orphanorum caufas audiant, in venationem non vadant illo die quo Placitum debent cuftodire. 649. c. omnes ad juftitiam faciendam compellant. 659. e. Legem fciant. 664. e. 666. e. ftent cum Epifcopis. 676. e. propter venationem Placita fua non dimittant. 678. e. pacem habeant. 691. a. confiteantur qua lege vivere debeant, & fecundùm ipfam judicent. 691. e. Comites Frefones ad Placitum Imperatoris bene præparati veniant. 679. a. Comitibus unus tantùm Comitatus à Carolo concedebatur. 111. c. Comitibus nullum obfequium faciant liberi homines. 666. e.

Comiaclum caftrum ab Aiftulfo traditur Stephano P. 439. b. c. à Leone Archiep. Ravenn. occupatur. 545. e. 555. b.

Comitatus unus tantùm à Carolo Comitibus concedebatur. 111. c.

Comparationes cum paupere non fiant dolosè. 680. e.

Compares: de Comparibus fi aliquis fit vocatus ad adjutorium præbendum, & noluerit, beneficium perdat. 688. a.

Commodaverit qui pecuniam, pecuniam accipiat. 690. d.

Conca, urbs Italiæ, redditur Ecclefiæ Rom. 439. c.

Concordia fit inter Epifcopos, Abbates, Comites, Judices. 691. a.

Conjuratores in Carolum ab ipfo puniuntur. 12. a. 27. c. 29. c. 49. a. 65. d. 72. a. 73. c. 97. e. 148. e. 156. d. 207. b. 210. e. 240. a. 244. c. 329. e. 330. c. 360. d. 364. e. 367. e. 369. d. 377. d. e.

Connubia injufta prohibeantur. 691. d.

Confacramentales homines ad Palatium venire cogantur. 680. e.

Confpirationes quicumque facere præfumpferint. 673. a. 675. a.

Conftabilis intereft Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

Conftantienfes Epifcopi, Egino, Johannes, Sidonius, Wolfleoz.

Conftantinopolis à Cruma Bulgarum Rege obfidetur. 186. c. Patriarchæ, Flavianus, Tarafius.

Conftantinus Pfeudopapa duas ad Pippinum fcribit Epiftolas. 534. 535.

Conftantinus M. Imperator multa contulit Ecclefiæ Romanæ. 550. c. *falfum.*

Conftantinus Copronymus Imper. legationem mittit ad Pippinum. 4. b. Pippino organum donat. 17. c. 34. d. 198. c. 221. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 363. a. Moritur. 552. b.

Conftantinus Imp. Irenes filius: ei defpondetur Rotrudis Caroli filia. 27. a. 71. a. 97. b. 187. e. 364. d. Puellam Armeniacam, Mariam nomine, uxorem ducit invitus. 188. b. Theodorum Siciliæ Præfectum jubet fines Beneventanorum vaftare. 152. b. 209. b. 242. b. à fuis excæcatur. 23. b. 51. b. 161. d. 213. c. 247. a. 320. c 325. d. 331. c. 349. a. 365. a. à matre fua excæcatur. 79. b.

Conftantinus Presbyter Epiftolam Theodori Patriarchæ Jerofol. defert Romam. 536. e.

Conftantinus Sacellarius ab Irene Imperatrice mittitur ad Carolum petitum Rotrudem conjugem Conftantino ipfius filio. 187. e.

Conftantinus Dux falsò accufatus, Carolo commendatur ab Adriano P. 587. e.

Conventus generalis Francorum aliquando extra menfem Maium congregabatur. 11. n.

Corbeienfe Monafterium Præceptum obtinet à Carolo. 715. Abbas Hado.

Corbiniacenfis Monafterii condendi facultas à Carolo datur Manaffæ Flaviniac. Abbati. 627. d.

Corellus ad Crucis probationem trepidus & convictus apparuit. 735. c.

Coriofolitarum regio ab Anglis & Saxonibus occupata. 149. a. 207. c.

Cormaricenfe Monaft. ab Hitherio inchoatum perficitur ab Alcuino, in eoque Monachi collocantur. 380. e. 457. c. Præcepta obtinet à Carolo. 764. d. 765. a.

Corfica infula à Mauris vaftatur & fubigitur. 25. d. 55. d. 56. d. 59. a. 60. a. 254. d. 258. a. 259. b. 323. c. 333. a. c. 354. c. 355. c. 356. e. Carolo parebat. 94. n. à Carolo donatur Ecclefiæ Romanæ. 599. d.

Corvadæ non exigantur à familia Regis. 652. a.

Craffenfe Monafterium Præceptum obtinet à Carolo. 741. c. Abbas Nimfridius.

Cremifanenfe Monafterium Præceptum à Carolo impetrat. 755. a.

Crefcens Dux ab Adriano P. mittitur ad Beneventanos. 577. c.

Crifonariæ, locus in pago Tellau, confirmatur à Carolo Monafterio S. Dionyfii. 734. a.

Crucilia villa Turonenfi S. Martini Monafterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Crumas Bulgarum Rex Conftantinopolim obfidet, à Leone Imper. fugam capeffere cogitur. 62. d. 262. e. graviter vulneratus, poft tres dies moritur. 186. c.

Crux: S. Crucis lignum Carolo affertur per Zachariam Presbyterum. 474. a. ejus portio à Carolo datur Willelmo Comiti. 474. b. datur & Ecclefiæ Sarlatenfi. 479. c.

Crux mittitur Adriano P. à Carolo. 565. d.

Crux apparet in veftimentis. 27. d. 29. c. 65. c. 72. b. 325. c. 329. c. 360. c. 364. b. 367. d. 369. c. apparet in Luna. 386. d. Cruce contendat qui rem intertiatam recipere noluerit. 665. e. Crucis probatio quomodo agebatur. 735. n.

Crux, Cella in pago Fanmartenfi, à Carolo confirmatur Dionyfiano Monafterio. 733. e.

Culturæ villa Ecclefiæ Cenomannicæ à Carolo confirmatur. 756. e.

Cunibertus Epifcopus Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a.

Cupiditas in bonam partem poteft accipi & in malam. 677. e.

Curciacus villa Turon. S. Martini Monafterio à Carolo confirmatur. 737. b.

Curia ad regnum Pippini pertinebat. 772. c. Curienfis Ducatus à Carolo datur Pippino filio. 772. b.

Cypriani corpus Carthagine in Franciam affertur. 56. n. 251. a. 378. e. Lugduni reponitur in Ecclefia fancti Johannis Baptiftæ. 322. c. 374. d.

Cyrillus Monachus ab Adriano P. corrigitur. 586. d.

D.

DACIA Carolo parebat. 95. a. Carolo fubditur. 176. a.

Dadinus legatus mittitur ad Pippinum à Waifario. 35. b.

Dagulfus Pfalterium fcribit, & offert Carolo. 402. d.

Dalmatæ legatos mittunt ad Carolum. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b.

Dalmatia, exceptis quibufdam maritimis civitatibus, Carolo parebat. 95. a. Carolo fubjicitur. 176. a. ad Dalmatiam recuperandam claffem mittit Nicephorus. 25. d. 56. a. 253. d. 322. a. 353. d.

Damafus Epifcopus ab Adriano P. mittitur ad Taffilonem Bajoariæ Ducem. 42. b. 205. a. 344. a.

Damnum fi quis fecerit in immunitate. 661. e.

Dani Frifones vincunt, eifque tributum imponunt. 59. b. 258. c. 333. e. 356. c. pacem faciunt cum Carolo. 60. c. 62. b. 186. b. 262. b. 334. c. 358. b Danorum claffis à Scotis fugatur. 61. d. 261. b. 334. e. 357. e. 366. d. *Vide* Nordmanni.

Daniel Narbon. Epifc. à Carolo miffus, intereft Concilio Romano. 459. n.

Daniel legatus Michaëlis Siciliæ Præfecti ad Carolum venit. 51. d. 214. b. 247. d. 349. c.

Danubius: in eo fit pons. 22. a. 210. e. 244. c. 330. c.

David Beneventanus Epifc. Præceptum obtinet à Carolo. 750. d.

David à Rotgerio Comite Carrofenfis Abbas conftituitur. 762. e.

Dauninus feu Dawinus à Waifario legatus mittitur ad Pippinum. 35. n.

Debita quæ ad partem Regis folvi debent. 662. e.

Decimam fuam unufquifque donet. 647. a. Decimæ populi dividantur in duas partes. 674. b. Decimæ per omnia dentur. 680. b. Decima detur. 691. e.

Dedicationes non fiebant nifi diebus Dominicis. 382. n.

Dejuzefi filius ad Carolum venit. 19. e. 40. d. 319. b.

Delfiacus villa Turon. S. Martini Monafterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Denarialis hereditare non poterit ufquequò ad tertiam generationem perveniat. 665. e. Denariales fi quis occiderit. 675. e.

Denarii in omni loco & urbe ab omnibus recipiantur. 651. b. Denarii qui modò monetati funt, fi penfantes & meri funt, habeantur. 673. e.

S. Deodati Monafteriolum à Carolo donatur Monafterio S. Dionyfii. 712. a.

Dertofa à Ludovico Aquitaniæ Rege fruftrà obfidetur. 58. a. 256. b. 333. d. 355. c.

Defiderata Defiderii Langob. Regis filia à Berta Regina in Franciam adducitur. 325. c. 367. c. nubit Carolo à quo repudiatur. 96. c. 363. d. rejicitur eò quòd effet clinica & ad gignendum inhabilis. 131. d.

Defiderius fit Rex Langobardorum. 17. c. 34. d. 198. c. 221. e. 317. a. 337. e. Hanc dignitatem adipifcitur ope Stephani Papæ. 459. e. operâ Fulradi Abbatis Dionyfiani. 499. c. Pentapolim deprædatur, Albinum Spoletanum Ducem in vinculis detinet, Beneventanum Ducem tenens inclufum, Arigifum Ducem conftituit, cum Georgio Miffo Imperiali confilia capit, Paulum P. adit, cui nihil reddere vult. 504. confilium init cum Paulo P. contra Græcos. 509. b. à Pippino admonetur ut Neapolitanos & Caietanos conftringat ad reftituenda patrimonia Ecclefiæ Rom. 520. a. Legatos Pauli P. ad Pippinum tranfire non finit. 526. a. quod Pippini Legatis promiferat, exfequi renuit. 527. b. falsò fcribit Pippino nihil à Langobardis tentatum contra Rom. Pontificem. 528. d. nihil exfequitur eorum quæ promiferat. 531. c. 540. e. filiam fuam Carolo aut Carlomanno vult copulare matrimonio. 542. d. Giflam Caroli fororem Adalgifo filio fuo poftulat in uxorem. 543. e. contendit ut filii Carlomanni Regis mortui regnum patris affumant; Adrianum P. invitat ad illos ungendos in Reges; Adriano nolenti minas intendit. 459. d. preces & promiffa Caroli refpuit. 460. d. Carolo appropinquante, Papiam confugit. 19. b. 38. b. 69. e. 461. a. capitur, & cum uxore & filia in Franciam mittitur. 11. b. 14. b. 19. c. 26. c. 29. b. 31. a. 38. d. 64. c. 70. a. 138. 202. b. 232. a. 328. b. 341. 363. e. 367. c. 373. d. 376. c. 448. c. Leodium relegatur, deinde in Corbeienfe Monafterium. 360. n. 376. d. 385. d.

Diabolus fub fpecie pauperis à quodam Epifcopo in balneo lavatur & raditur. 115. d. e. pro fure captus ad palum cæditur. 116. d. in mulum converfus, carè emitur à quodam Epifcopo. 116. e.

Diaconus extra confcientiam Epifcopi à Judice non condemnetur. 646. c. fi chrifma ad nimietatem dederit aut acceperit, gradum perdat. 666. b. Diaconum fi quis occiderit. 629. n. 661. e. Diaconi mulierem extraneam in domo fua non habeant. 690. b. non ordinentur ante XXV annos. 690. d. arma non portent. 691. b.

Dies Dominicus cum omni diligentia cuftodiatur. 668. b. Diebus Dominicis & feftis omnes ad Ecclefiam veniant: Miffæ in domibus non celebrentur. 649. e. *Vide* Dominicus dies

S. Dionyfii Areopagitæ libri Græcè fcripti mittuntur Pippino à Paulo P. 513. c.

S. Dionyfii & fociorum reliquiæ in caftra deferebantur. 452. c.

S. Dionyfii Monafterium à Stephano II P. obtinet facultatem habendi proprium Epifcopum. 592. e. idem privilegium impetrat ab Adriano P. 596. c. quædam munera accipit à Bertrada Regina. 452. b. Nundinarum immunitatem ab omnibus teloneis obtinet à Carlomanno. 713. à Carolo. 729. e. litem aufert de Abaciaco contra Giflemarum. 697. c. caufam obtinet contra Herchenradum Parif. Epifc. de Placicio Monafterio. 735. d. Præcepta obtinet à Pippino. 699. e. 701. b 702. a. 703. d. 706. d. 707. d. 708. c. 709. c. 710. d. à Carlomanno. 713. 721. à Carolo. 712. 725. 726. e. 730. 731. 733. 734. 736. 739. 740. 744. e. 746. 753. e. 761. multa prædia recipit à Gifla Caroli forore. 760. à ritibus Monafticis ad Canonicorum mores deflexerat. 457. n. eò transfertur corpus S. Viti. 375. c. Abbates, Fardulfus, Fulradus, Hilduinus, Hugo, Maginarius.

Divinationes prohibentur. 645. d. e. 649. d. Divinationibus dediti diligentiffima examinatione diftringantur. 674. c.

Dociacus villa Turonenfi S. Martini Monafterio confirmatur à Carolo. 727. c.

Dodo Abbas à Carolo mittitur ad Adrianum P. 555. e. 556. b.

Dodo Comes à Pippino ad Paulum P. mittitur. 524. a. 530. e. à Carlomanno Romam miffus, vitæ Stephani III P. infidiatus dicitur. 538. e.

Dominica Oratio ab Epifcopis & Presbyteris intelligatur & omnibus prædicetur; ab omni populo memoriter teneatur. 691. a.

Dominicus dies cum omni diligentia cuftodiatur. 668. b. à vefpera ad vefperam celebretur. 691. d. Dominico die quæ opera licita. 641. e. fervilia opera non agantur. 691. d. Omnes ad Ecclefiam veniant, & Miffæ in domibus non celebrentur. 649. e. mercata non agantur. 680. c.

Dominicus ab Adriano P. Gabelli Comes conftitutus, à Leone Archiep. Raven. cuftodiæ traditur. 555. b.

Donationis factæ Ecclefiæ formula. 669. b. Donationes factæ Monafteriis ab iis, qui ad Monafticum inftitutum convolant, à Carolo confirmantur. 741. a.

Donatus Epifcopus Jaderæ, Dalmatarum legatus, venit ad Carolum cum muneribus. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b.

Dotbertus à Waifario legatus mittitur ad Pippinum. 35. n.

Dragawiti Wilzorum Rex fe fubdit Carolo. 153. b.

Dragitus Sclavorum Rex se Carolo subdit. 28. a.
Drago Winidorum Rex se Carolo subjicit. 28. a.
Dragoidus Wilzorum Rex à Carolo capitur. 12. e.
Draoscio Wilzorum Rex se Carolo subdit. 15. d.
Droco Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
Droctegangus Abbas à Pippino mittitur ad Stephanum II P. 435. b. Stephani litteras fert Pippino. 485. a. Caroli & Carlomanni litteras defert ad Paulum P. & Pauli ad Pippinum. 517. a. d.
Droëgangus Gorziensis Abbas moritur. 26. b.
Drogo à patre Carolo commendatur Ludovico. 83. b. Episcopus fuit Mettensis. 97. a. n.
Drogo Optimas interest Placito Pippini de nundinis sancti Dionysii. 700. c.
Drosocus Abodritorum Rex dolo Godefridi Danorum Regis interficitur. 82. c. *Vide* Trasco.
Dubanus Episcopus & Abbas Honaugiensis obtinet à Pippino possessionum sui Monasterii confirmationem. 705. e.
Duces, cùm de novo exstruenda esset Ecclesia, operi manum admovebant. 119. c.
Dulcissimus Cenetensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo. 755. c.
Dungalus Reclusus scribit ad Carolum de solis eclipsi. 635. d.
Durgowe pagus à Carolo datur Pippino filio. 772. b.

E.

EADALLAGUM in pago Salmensi à Carolo donatur Monasterio S. Dionysii. 736. c.
Eadburgh, Offæ Merciorum Regis filia, nubit Beorhtrico Occidentalium Saxonum Regi: crudelis erat, veneno necabat quos oderat. 358. e. defuncto marito, Carolum adit, fit Abbatissa, vivit luxuriosè, panem mendicans miserè perit. 359. a. b.
Eanbaldus Arch. Eborac. Alcuinum Romam mittit. 445. e.
Eardulfus Nordanimbrorum Rex regno pulsus ad Carolum venit, Romam proficiscitur, in regnum restituitur. 57. d. 255. e. 322. e. 333. d. 355. a. 366 b. 379. c. 602. c.
Eberaldus Magister Pincernarum à Carolo legatus mittitur ad Tassilonem Bajoariæ Ducem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a.
Eberhardus Monasterium Murbacense fundavit. 699. a.
Eboracenses Episcopi, Eanbaldus, Elcbertus.
Ebredunensis Episcopus Possessor.
Ebrietas vitetur. 681. e.
Ebrius causam suam in Mallo conquirere non possit, nec testimonium dicere. 664. a. Ebrius qui in exercitu inventus fuerit, sola aqua in bibendo utatur. 684. e.
Ebroaldo-curtis, locus in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo 734. a.
Ebroicensis Episcopus Gervoldus.
Ebroinus Comes subscribit Chartæ fundationis Monasterii Carrofensis. 421. n.
Eburisus legatus Caroli Nordliudos prælio vincit. 23. a. 51. b. 213. c. 246. e. 320. c. 331. b. 349. a.
Ecclesia pacem rectam habeat. 675. c. suum honorem habeat. 691. b. Ecclesiæ res si quis per testes tollere vult: in terra Ecclesiæ si inventus thesaurus fuerit. 650. c. Ecclesiæ res Deo sunt sacratæ. 669. a. ad Ecclesiam qui confugerint rei, non iis victus detur. 647. a. ad Ecclesiam si quis confugium fecerit. 662. b.
Ecclesiæ multæ in Aquitania reparantur à Ludovico Rege. 479. Ecclesiis fraudem vel rapinam nemo faciat. 659. c. Ecclesiæ emendentur. 663. c. 677. b. 679. b. Ecclesiæ noviter inventæ non *venerentur* nisi Episcopo probante. 673. e. Ecclesiis justitia fiat. 672. b. 674. d. Ecclesiæ justitias habeant. 676. d. pacem habeant. 682. b. 686. e. Ecclesiarum beneficia considerentur ne fortè destruantur. Ecclesiarum restauratio fiat ab his qui res Ecclesiasticas habent. 691. e.
Ecclesiastica bona Laicis data. 594. b. n.
Ecclesiasticas res qui habent, Ecclesiarum restaurationem facere studeant. 691. e. de rebus Ecclesiasticis decima solvatur & nona. 647. c. Decretum de iis qui res Ecclesiasticas tenent. 642. e.
Ecclesiastici thesauri curandi. 677. b.
Ecclesiastici si ad Palatium venerint, vapulent. 641. e. Ecclesiastici si incestum commiserint. 642. b. 644. b. Ecclesiasticus Regius si interfectus fuerit. 665. b.
Edelardus Doroënsis Archiep. ab Alcuino Carolo commendatur. 605. c.
Eddo Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
Egbertus Comes à Carolo præficitur urbi constituendæ trans Albim fluvium. 58. e. 257. d. 355. e. pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.
Eggi Monachus Fuldensis moritur. 66. c.
Eggihardus Regiæ mensæ præpositus interficitur. 93. a.
Eginhardus Vitam Caroli Magni scribit. 88. à Ludovico Pio accipit prædia Michlenstat & Mulenheim. 384. d. Historiola seu fabula de ejus amoribus cum Imma Caroli filia. 383.
Egino fit Constantiensis Episcopus. 364. b. Waldonem Abbatem expellit de Monasterio S. Galli. 386. n. moritur. 361. c. 366. e.
Egino Veron. Episc. S. Petri Ecclesiam Augiæ construit & dedicat. 365. c. moritur. 361. c. Augiæ sepelitur. 365. e.
Eistetenses Episcopi, Gerhohus, Willibaldus.
Ejus Notarius subscribit Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 701. a. ejusdem Præcepto de Castello ad Montem S. Michaelis. 702. d. ejus Placito de teloneo sancti Dionysii. 704. b.
Eldebertus Cancellarius subscribit Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.
Eleemosyna mittenda Jerusalem propter Ecclesias restaurandas. 682. b.
Elephas ab Aarone Persarum Rege dono mittitur Carolo. 24. b. 53. c. 66. b. 251. c. 321. c. 332. e. 351. a. 365. d. 368. a. ab Isaaco Judæo adducitur in Franciam. 80. c. 95. n. 167. a. subitò perit. 59. c. 258. d. 334. a. 356. c.
Eleutherius Ravennæ inopes opprimit; homines paganis vendit. 567. a.
Elipandus Tolet. Episc. condemnatur. 75. a. 156. b. 190. b. 210. c. Epistolam accipit à Carolo. 623. e.
Elisæus Eunuchus ab Irene Imperatrice in Franciam mittitur, Rotrudem docendi causa Græcorum linguam & mores. 188. a.
Elnonenses Abbates, Agelfridus, S. Amandus, Gislebertus, Rotfridus.
Emere aliter nullus præsumat quàm Imperator mandatum habet. 668. b. de Emptionibus. 679. e.
Engolisma à Pippino capitur. 184. e. 375. e. muri à Waifario destructi à Pippino reparantur. 6. d. Engolismensis Episcopus Launus.
Eoban Episcopus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
S. Eparchii Engolismense Monasterium Præceptum obtinet à Carolo. 184. e.
S. Epimachi corpus Roma in Alamanniam transfertur. 364. a.
Episcopatus non sit absque Episcopo ultra tres menses. 641. a.
Episcopi, cùm de novo exstruenda erat Ecclesia, labori incumbebant. 119. c. Episcopi erant in quibusdam Monasteriis. 593. e. 596. c.
Episcopi populos qui ampliùs capere non possunt, doceant Orationem Dominicam & Symbolum. 630. b. Episcopi ambulantes per patrias, Presbyteros non ordinent. 638. b. 640. d. Episcopi sint per singulas civitates. 638. e. Metropolitanis obediant. 638. e. 646. e. potestatem habeant in sua Diœcesi tam in regulares quàm in sæculares. 639. a. sanguinem non fundant, non venentur; si plures uxores habuerint, sacerdotio priventur. 645. d. c.
Episcopi ignoti non admittantur in ministerium Ecclesiæ. 645. c. Episcopi qui non sunt ordinati, sine tarditate ordinentur; incestuosos homines & viduas corrigendi habeant potestatem. 646. e. Episcopi cupplas canum non habeant, nec falcones, nec accipitres, nec joculatores. 650. a. Advocatos, Vicedominos & Centenarios legem scientes habeant. 659. e. Advocatos habeant. 687. d.
Episcopi militaria arma non induant. 586. b. in hostem (exercitum) non pergant. 668 d. 670. b. Episcopi duo vel tres tantùm propter benedictionem, prædicationem & populi reconciliationem ad bellum ibant. 670. b.
Episcopi secundùm Canonicam regulam doceant. 676. d. stent cum Comitibus. 676. e. thesauros Ecclesiæ curent. 677. b. brunias & gladios extraneo dare non præsumant. 685. b. circumeant parrochias suas. 686. d. Canones bene intelligant, diligenter discutiant per suas parrochias Presbyteros; fidem Catholicam populo prædicent. 690. e. Orationem Dominicam intelligant & prædicent; pacem habeant. 691. a.

Epiſcopis Abbatiæ non dabantur à Carolo niſi ex certiſſimis cauſis. 111. c. Epiſcopis obedientia præſtetur ab omnibus. 766. c. Epiſcopo reſiſtere non audeat Presbyter. 690. d.

Epiſcopus in ſua parrochia ſollicitudinem adhibeat. 645. d. Clericum alterius non ordinet. 647. a. Ordinandorum fidem, vitam & ſcientiam diſcutiat. 690. b. ſervum alterius ſine domini voluntate ad Clericatûs officium promovere non præſumat. 690. e. Epiſcopum ſi quis occiderit. 629. n. 661. e.

Epiſcopus quidam murem domeſticum carè emit à Judæo tamquam rem pretioſam. 112. d. Epiſcopi cujusdam convivium deſcribitur. 114. a. Epiſcopus quidam Diabolum ſub pauperis ſpecie in balneo lavat & radit. 115. d. e. Epiſcopus quidam ſimplex, ſed parum cautus, feminam violat, reatum ſuum coram populo confitetur. 116. a. Epiſcopus quidam rerum inanium cupidus carè emit mulum, in quem ſe converterat Diabolus. 116. e.

Equalina ſilva Monaſterio S. Dionyſii confertur à Pippino. 707. d. à Carolo. 727. c.

Equi Hiſpani à Carolo mittuntur Regi Perſarum. 126. b. Equi à Carolo mittuntur Adriano P. 582. a. Equus optimus Ludovico Aquit. Regi datur à quodam Johanne, qui eum ceperat de Sarracenis. 778. b.

S. Eraſmi Monaſterium Romæ: in eo includitur Leo Papa. 190. c.

Erchambaldus Notarius jubetur claſſem parare, qua devehatur Elephas ab Aarone miſſus. 24. b. 53. c. 251. a. 351. a. ſubſcribit Præceptis Caroli. 740. à 753. d. 754. 758. a. d. 759. e. Ad ejus vicem ſubſcribunt Notarii. 757. e. 761. d. 764. e. 767. d. 769. d. 770. n. 771. b. 774. d. e. 775. d. 776. a. 777. c.

Erchangarius Comes teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. d.

Eresburg caſtrum. *Vide* Heresburg.

Ericus Dux Forojulienſis. *Vide* Hericus.

Erlinus Comes ei inſcribitur Præceptum Caroli pro Hiſpanis. 776. e.

Ermembertus Archiep. Bituric. uſum Pallii obtinet ab Adriano P. 589. a.

Ermembertus Presbyter à Carolo mittitur ad Adrianum P. 570. a.

Ermenaldi filia, veſte relicta Monaſtica, nepoti ſuo Nazario copulatur. 579. a. 581. c.

Ermenaldus Comes intereſt Placito Caroli de Placicio Monaſterio. 735. c.

Ermengarius Emporitanus Comes octo Maurorum naves capit in Majorica. 62. c. 186. b. 262. c. Ei inſcribitur Præceptum Caroli pro Hiſpanis. 776. e.

Ermenſul fanum in Saxonia à Carolo deſtruitur. 14. a. 18. e. 37. d. 64. b. 137. b. 201. d. 231. b. 328. b. 340. d. 376. c.

Erpisfurt regebatur à Madalgaudo Miſſo Dominico. 672. d.

Eſesfeld caſtrum trans Albim ædificatur. 333. e.

Eſium urbs Italiæ redditur Eccleſiæ Romanæ. 439. c.

Eſſelfet, locus ſuper Sturiam fluvium ab Egberto Comite occupatur. 58. e. 257. d. 355. e.

Evangelium: in eo nemo ſortiri præſumat. 649. d.

Euſemia Abbatiſſa Mettenſis Monaſterii S. Petri quædam prædia commutat cum Fulrado Abbate Dionyſiano. 745. b.

Eufraſia cum marito ſuo Rotgerio Comite Monaſterium condit Carroſenſe. 421. e. 432. e.

Eugubium urbs Italiæ redditur Eccleſiæ Rom. 439. c.

Euſtachius Dux à Stephano III P. Ravennam miſſus eſt ad faciendas juſtitias vim patientibus. 546. b.

Exam regnat in Hiſpania. 74. a.

Excommunicationes paſſim & ſine cauſa non fiant. 663. d.

Exercitus *Vide* Hoſtis.

Exona villa à Pippino reſtituitur Monaſterio S. Dionyſii. 706. c.

Extraneam mulierem in domo ſua non habeant Presbyteri, Diaconi, Clerici. 690. b.

F.

FABEROLÆ, villa in pago Madriacenſi, Monaſterio S. Dionyſii confertur à Carlomanno. 721. c. à Carolo. 727. c.

Faida: pro ea ſi quis pretium recipere non vult. 647. e.

Faidoſus ſi quis ſit. 672. c. 674. e.

Falcones non habeant Epiſcopi, Abbates & Abbatiſſæ. 650. a.

Falſam Chartam qui fecerit, manum perdat, aut redimat. 666. d.

Falſi monetarii requirendi. 664. c. Falſi teſtes non recipiantur. 664. b.

Falſum teſtimonium qui dixerit, manum perdat, aut redimat. 66. d. nullus dicat. 668. b.

Fames valida in Francia. 26. e. 49. b. 65. d. 69. a. 70. d. 73. e. 360. b. in Hiſpania. 68. e. Famis tempore preces Deo fiant. 672. b. 674. d. annona non cariùs vendatur. 672. b. 674. e. 678. b.

Fanum, urbs Italiæ, redditur Eccleſiæ Romanæ. 439. c.

S. Faræ Monaſterii Abbatiſſa Rothildis Caroli filia.

Fardulfus Langobardus Pippini conjurationem detegit, fit Abbas S. Dionyſii. 210. e. 244. b. 367. e. Maginario ſuccedit, SS. Martyrum reliquias in caſtra deferebat. 452. c. multa prædia accipit à Giſla Caroli ſorore. 760. eorum confirmationem obtinet à Carolo. 761. quibuſnam in locis Miſſus Dominicus. 661. b. Ejus verſus. 400. c. 401. a.

Farfenſe Monaſterium Præcepta obtinet à Carolo. 733. b. 755. b. 769. e. Abbas Raginbaldus.

Faſtrada nubit Carolo. 43. b. 71. c. 147. c. 191. b. 206. c. 238. e. 329. d. 344. d. 364. c. 367. d. à vehementiſſimo dentium dolore ſanatur in Cella S. Goaris 453. e. Ejus crudelitas conſpirationum in Carolum cauſa & origo fuiſſe creditur. 97. e. 210. d. 244. b. Moritur & Magontiaci in Eccleſia S. Albani ſepelitur. 22. a. 49. d. 75. b. 158. b. 211. c. 245. a. 330. d. 347. d. 364. e. 367. e.

Felix Urgelitanus Epiſc. Ratiſponæ condemnatur, ad Adrianum P. adductus hæreſim ejurat. 22. a. 48. c. 156. b. 210. d. 244. a. 320. a. 330. c. 347. c. 364. e. 367. e. Iterum condemnatur in Concilio Francofordienſi. 22. a. 49. d. 65. d. 75. a. 158. a. 190. b. 211. c. 245. a. 320. a. 330. d. 347. d. 364. e. 367. e. Lugdunum relegatur, & in errore mortuus creditur. 320. a.

Felix à Pippino legatus mittitur ad Paulum P. 509. d.

Felix Monachus, Thomæ Jeroſol. Patriarchæ legatus, Carolo defert munera. 26. a. 56. c. 254. b. 354. a.

Feminæ Regis lanam & linum habeant. 687. e. ſarcillos & camiſilos faciant. 688. a.

Fenus eſt cùm quis aliquid præſtat. 678. e.

Feramen unum ſi Rex alicui dederit, amplius ne prendat. 687. e. Feramina in ſilvis nemo furari audeat. 660. d.

Ferrariæ Ducatus à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. e. 555. b.

Ferrarienſis Abbas Lupus.

Ferrugo Hibera defertur Carolo à Legatis Regis Africæ. 126. a.

Fherſoſuc Abodritorum Rex venit ad Carolum & munera defert. 87. b.

Fidelitas cui promittenda per ſacramentum. 673. a. 675. a. ab omnibus promittatur Imperatori. 659. a. 691. d. qui promiſſam habent, non infringant. 668. b. qui non promiſerunt, promittant. 677. b. Fidelitatis ſacramenti formulæ. 649. d. 661. c. d.

Fides Catholica ab Epiſcopis & Presbyteris legatur & prædicetur populo. 690. e. ab omni populo memoriter teneatur. 691. a.

Filiaſtra cum ſua ſi quis dormierit. 637. a. 638. a. 643. d. Filiaſtram ſuam ſi quis contra ejus voluntatem viro dederit. 643. a. Filiaſtrum aut filiaſtram ſi quis ad Confirmationem tenuerit. 643. d.

Filios qui non habuerit, & alium heredem ſibi facere voluerit. 665. e. Filios duos ſi francus homo habuerit. 689. e.

Filum è pallio extractum, & projectum in terram ſymbolum erat condonandi injuriam. 429. c.

Fircera, locus in pago Tellau, confirmatur Monaſterio S. Dionyſii à Carolo. 734. a.

Fiſcales fugitivos nemo celare præſumat. 659. b.

Fiſcalinus non poſſit alicubi traditiones facere. 663. e. Fiſcalinus Regius ſi interfectus fuerit. 665. b. Fiſcalini ſi à priore domino requirantur. 666. b.

Flaccus electus Epiſcopus Leonem Papam comitatur Romam revertentem. 466. b.

Flaciacum vicus Canonicus Eccleſiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.

Flaviniacenſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo 732. d. Abbates, Adalbertus, Alduinus, Apollinaris, Eigil, Gayronus, Hugo, Manaſſes, Zacho.

Flavinus Capellanus à Pippino mittitur ad Paulum P. 524. e.

S. Florentii Monaſterii diſciplina renovatur ſub Albaldo Abbate. 386. b.

Floriacenſe Cœnobium potiebatur privilegio emittendi per Ligerim quatuor naves ab omni teloneo immunes. 449. b. in ejus Eccleſia reconduntur oſſa S. Benedicti. 375. c. Abbates, Hugo, Radulfus.

Folcremnus Presbyter ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Fuldenſi. 426. a.

Folradus. *Vide* Fulradus.

Fontanellenſes Abbates, Anſegiſus, Auſtrulphus, Geroaldus ſeu Gervoldus, Teudſindus, Wandregiſilus, Wido, Widolaicus.

Fontes, locus in pago Narbonenſi, à Carolò conceditur cuidam Johanni qui Sarracenos vicerat. 778. b.

Fontium ſuperſtitio deſtruenda. 691. d.

Foracheim regebatur ab Audulfo Miſſo Dominico. 672. d.

Forbannitum latronem nullus recipere audeat. 680. b. à forbannitis teloneum nemo tollat. 347. d.

Foreſtenſis Cella à Carolo conceditur Monaſterio Centulenſi. 759. d.

Foreſtes foreſtarii bene defendant. 687. e.

Formoſus Epiſcopus ab Adriano P. legatus mittitur ad Taſſilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a.

Forticauſus interfectus eſt. 738. a.

Fortunatus Gradenſis Epiſcopus venit ad Carolum cum muneribus. 351. d. de ſede ſua dejectus Polanam Eccleſiam regendam ſuſcipit. 598. a.

Forum-Julii urbs Italiæ à Carolo capitur. 376. e.

Forum-Livii redditur Eccleſiæ Romanæ. 439. c. à Leone Archiep. Ravennenſi occupatur. 545. d. 555. b.

Forum-Pompilii redditur Eccleſiæ Romanæ. 439. c. Forum-populi à Leone Archiep. Ravenn. invaditur. 545. d. 555. b.

Foſſa magna à Carolo ducitur inter Radantiam & Alcmonam fluvios. 211. a. 244. d. 330. c. 360. d.

Francia fame affligitur. 49. c. 73. e. 360. b. Francia à Carolo datur Carolo filio. 772. b.

Franci cædunt Aquitanos. 5. 6. 7. 13. b. 17. d. 18. a. 35. 199. 222. a. 317. b. 327. d. 338. d. 339. 359. e. 363. e. 375. d. Bajoarios. 15. d. Behemannos. 25. a. c. 55. a. 252. e. 332. e. 352. e. 379. b. Britones. 21. a. 44. b. 149. b. 207. c. 240. c. 377. c. Græcos. 21. d. 242. c. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. Hiſpanos & Waſcones. 14. d. 20. a. 41. a. 64. e. 142. e. 203. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. 377. a. Hunnos ſeu Avares. 16. a. 21. e. 65. c. 94. a. 242. a. 319. e. 330. a. c. 346. d. 360. d. 364. e. 377. c. Langobardos. 3. 10. c. 13. a. 17. b. 26. c. 28. e. 30. d. 34. c. 63. e. 68. a. c. 69. d. 198. 221. a. 317. a. 326. e. 337. 359. d. 360. a. 363. a. 437. d. Linones. 60. c. 334. c. 357. b. Navarros. 41. a. 142. e. 202. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. Sarracenos. 29. e. Saxones. 10. 11. *& ſeqq.* 43. a. 49. 50. a. 65. d. 71. b. c. 138. 146. 159. a. 198. e. 202. 206. 211. e. 221. e. 233. 237. 245. b. 317. c. 327. a. 328. d. 329. a. 330. d. 338. a. 341. c. 344. 347. e. 360. *& ſeqq.* 375. *& ſeqq.* Sclavos. 65. c. 332. e. 333. a. 360. d. 364. e. 367. b. e. Sorabos. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. Weſtfalos. 20. b. e. 41. c. 65. a. 144. b. 204. c. 235. e. 343. d. 377. a.

Franci Beneventum obſident. 324. b. 325. c. Narbonem occupant. 69. a. Papiam obſident. 28. e. 31. a. *Vide* Papia. Francorum Proceres pacem firmant cum Danorum Primoribus. 60. c. 62. b. 262. b. 334. c. 358. b.

Franci cæduntur à Sarracenis. 74. b. 211. b. 244. e. 330. d. 360. e. 364. e. 471. b. à Saxonibus. 14. d. 29. c. d. 64. e. 360. b. 369. b. à Waſconibus. 92. e. à Winidis. 66. c.

Franci Orientales conjurant contra Carolum. 329. e. 364. d. 377. d.

Franci duas leges habent plurimis in locis valde diverſas. 100. b. Francorum potentia Romanis & Græcis ſuſpecta. 95. d. Francorum veterum ornatus. 121. a.

Francorum Rex hereditario jure principatum aſſequebatur. 187. c. Francorum regnum à Carolo inter filios dividitur. 25. b. 55. c. 253. b. 333. a. 353. b. 771. c.

Franco Cenomannenſis Epiſc. duo Præcepta obtinet à Carolo. 756. c. 766. e.

Francofurti habetur Synodus contra Elipandum & Felicem. 22. a. 49. d. 65. d. 74. c. 157. e. 190. b. 211. c. 244. e. 320. a. 330. d. 347. d.

Francum hominem ſi quis occiderit. 688. b. ſi quis ſine culpa ligaverit, per capillos priſerit, ejus caſam vel curtem infregerit. 688. e. Francus homo ſi duos filios habuerit. 689. e.

Fredericus Ultrajuranus Comes Grifonem interficit: ipſe occiditur. 2. a.

Freſones. *Vide* Friſones.

Frictiſlar, Frideſlar Eccleſia à Saxonibus incendi nequit. 19. b. 38. c. 138. e. 202. b. 232. e. 328. d. 341. c. 363. e. 367. c. 376. d.

Fridugiſus S. Martini Abbas teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. c. intereſt largitioni à Carolo factæ Eccleſiis Metropolitanis. 372. b. ab Alcuino Epiſtolam accipit. 619.

Friſia à Normannis vaſtatur. 83. b. à Carolo datur Carolo filio. 772. c.

Friſingenſis Epiſcopus Atto.

Friſionecurtis in pago Ambianenſi à Giſla datur Monaſterio S. Dionyſii. 760. c.

Friſones obſides dant Carolo. 76. c. fidem Chriſti docentur à Willehado. 450. e. 451. d. ad fidem convertuntur. 607. b. multi baptizantur. 71. a. à Danis vincuntur & tributarii redduntur. 59. b. 258. c. 333. e. 356. c. 366. b. Friſones Comites & Vaſſalli & Caballarii ad Placitum Imperatoris bene præparati veniant. 679. a.

Friſonica pallia à Carolo mittuntur Regi Perſarum. 126. b. Friſonica ſaga inferioribus miniſtris dari jubet Carolus. 134. e.

Froamedus Comes ſubſcribit Præcepto Pippini pro Prumienſi Monaſterio. 705. c.

Frodinus Abbas Novalicienſis obtinet à Carolo renovationem Teſtamenti Abbonis Patricii. 770. e.

Frodoinus per precariam tenuit Taberniacum. 701. c.

Froia ſeu Frola legatus Adelfonſi Galliciæ Regis munera affert Carolo. 23. a. b. 51. a. c. 160. d. 213. a. 246. c. 247. a. 331. b. 348. e.

Fronciacum caſtrum à Carolo ædificatur. 18. d. 37. a. 91. a. 201. a. 230. d. 340. b.

Fuchbertus à Carolo & Carlomanno mittitur ad Stephanum III P. 540. a.

Fugitivi diſtringantur ut ſciri poſſit qui ſint, aut unde venerint. 663. d. Fugitivi ſervi redeant ad propria. 677. c. Fugitivos fiſcales nemo celare præſumat. 659. b. Fugitivos qui retinet, bannum componat. 681. e. de Fugitivis. 679. e.

Fulcharius Tungrenſis Epiſcopus ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Prumienſii. 705. c.

Fulco Abbas Monaſterii Aurelian. S. Aniani Præceptum obtinet à Carolo. 765. e.

Fuldenſe Monaſterium à Pippino redditur immune à dominio Lulli Epiſcopi : ab eodem impetrat Omunſtat fiſcum. 429. d. Præcepta obtinet à Pippino. 704. c. 707. b. à Carolo. 726. d. 736. a. 738. d. 747. a. 776. a. à Carolo impetrat Hamelenburc fiſcum. 447. c. In eo ſepelitur S. Bonifacius. 375. c. 425. a. In eo mortalitas magna. 66. c. In eo magna diſſenſio inter Abbatem & Monachos. 66. d. Fuldenſes Monachi metu Saxonum de Monaſterio fugiunt, aſſumtis ſecum oſſibus S. Bonifacii. 329. a. Abbates, Baugulfus, Eigil, Ratgarius, Sturmi.

Fulgura immenſa. 27. d.

Fulradus, Hieronymi Pippini fratris filius, S. Quintini Abbas, S. Quintini Baſilicam renovat. 416. e. à Carolo impetrat cerebrum S. Præjecti. 480. e. filius erat non Pippini, ſed Hieronymi. 480. n.

Fulradus Monaſterii S. Dionyſii Abbas ad Zachariam P. à Pippino mittitur. 33. d. 197. c. Epiſtolam accipit à Bonifacio Mogunt. Epiſc. 483. à Pippino obviam mittitur Stephano II P. in Franciam venienti. 435. e. Stephanum Romam reducit. 34. c. à Pippino mittitur in Italiam ad recipiendas urbes quas Aiſtulfus reddebat Eccleſiæ Rom. 439. b. à Stephano P. obtinet Hoſpitale & domum Romæ. 592. b. ab eodem mittitur ad Deſiderium regnum Langobardorum appetentem. 439. e. dat operam ut Deſiderius regnum aſſequatur. 499. c. à Stephano laudatur. 500. b. quædam bona à Pippino recipit, quæ ei commiſerat gravi morbo laborans. 708. d. Præcepta obtinet à Pippino. 699. e. 701. b. 702. a. 703. d. 706. *& ſeqq.* Præcepta obtinet à Carlomanno. 713. 721. Poſt mortem Carlomanni Regis Carolum adit. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d. de Tilpino Archiep. Rem. bonum reddit teſtimonium Adriano P. 593. e. Præcepta obtinet à Carolo. 712. 725. 726. 729. 730. *& ſeqq.* Litem aufert de Abaciaco adversùs Giſlemarum. 697. c. cauſam obtinet de Placicio Monaſterio contra Herchenradum Pariſ. Epiſc. 735. d. pacti initi cum Angelramno Epiſc. Mett. & Wilhario Senon. de quibuſdam rebus ſitis in loco Salona dicto, confirmationem obtinet à Carolo. 739. cujuſdam commutationis factæ cum Eufemia Abbatiſſa Mettenſis Monaſterii S. Petri confirmationem impetrat à Carolo. 744. e. S. Viti Martyris corpus transfert Roma in Monaſterium ſancti Dionyſii. 375. c. Moritur. 27. b. 71. c. 563. a. Ejus Epitaphia. 405. e. 406. b. 410. e.

Fulradus Rannerico Abbati Laubiensi succedit. 386. b.

Fulradus Altahensis Abbas à Carolo jubetur cum hominibus bene armatis ad locum Starasfurt venire. 633. c.

Fulradus Missus Dominicus mandatum dat cuidam Comiti. 692. e.

Fur si de septem latrociniis convictus fuerit. 690. a.

Furatus si quis aliquid fuerit. 689. a. b.

Furta prohibeantur. 691. d.

G.

GABALITANUS pagus à Pippino invaditur. 36. b. 206. b. 223. n. 339. d.

Gabellum à Leone Archiep. Raven. occupatur. 553. e. 555. b.

Gaidifridus Langobardos, qui cum Anastasio Nuncio Apostolico in Franciam iverat, fraudem agebat contra Carolum. 556. c.

Gaidulfus Ravennas Glannafolienses Monachos persequitur, eorum destruit Monasterium, miserè perit. 432. a.

Gairefredus Comes Parisiensis insidias struxit Carolo Martello, tributum imposuit Negotiatoribus qui ad nundinas S. Dionysii veniebant. 700. b. 703. e.

Gairehardus Comes Parisiensis quatuor denarios exigebat à Negotiatoribus qui ad nundinas S. Dionysii veniebant. 700. b.

Gaironus Episcopus Virdunensis moritur. 372. d.

Galemannus Comes Mancionem Waifarii consobrinum interficit. 6. a. 339. b. Waifarium vincit. 444. c.

Galliæ quædam loca terræ motu tremunt. 250. e. 350. e.

Gallicia à Carolo invaditur. 14. d.

S. Galli Monasterii Abbates, Gozbertus, Grimaldus, Hartmutus, Othmarus, Rautpertus seu Rudpertus, Waldo, Werdo.

Gangulfus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.

Garamannus Dux à Carolo mittitur ad Adrianum P. 585. e. Ravennatis Ecclesiæ prædia invadit. 588. c.

Garibaldus Leodiensis Episc. Epistolas accipit à Carolo. 630.

Garinus Comes: ei inscribitur Præceptum Carlomanni pro Cœnobio Monasteriensi. 715. e.

Gaucelinus patrem suum Willelmum Comitem adjuvat in perficiendo Gellonensi Monasterio. 475. a.

Gavienus Turon. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. b. n.

Gaulonus Cenoman. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.

Gauringisus pumilio Radulfum Floriac. Abbatem monet insidias ipsi à Rahone Comite structas. 499. a.

Gauscelinus Comes: ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.

Gausfridus Pisanus, dum è castris Caroli Pisas revertitur, ab Allone Duce penè interficitur. 545. a.

Gauzibertus Episcopus à Carolo & Carlomanno ad Stephanum III P. mittitur. 539. e.

Geilo Comes stabuli à Carolo contra Sclavos missus occiditur. 42. d. 146. d. 206. e. 237. b. e. 329. c. 344. b.

Gellæ, locus in pago Belvacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.

Gellonense Monasterium construitur à Willelmo Comite qui ei Benedictum Abbatem præficit. 472. b. quædam accipit à Ludovico Aquitaniæ Rege. 475. b. Abbas Juliofredus.

Gellonensis vallis descriptio. 472. a.

Gelu magnum. 13. c. 29. a. d. 30. e. 69. a. 385. a. b.

Gemeticensis Abbas Droctegangus.

Geminianus Mutinensis Episc. Præceptum obtinet à Carolo. 748. d.

Genebaudus Laudun. Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.

Genesius Notarius subscribit Præceptis Caroli pro Ecclesia Cenomannica. 757. e. 761. d. 764. e. 767. d. 769. d.

Genestolalus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Genewana regio in Saxonia vastatur. 81. c.

S. Gengulfus claret in Burgundia. 375. e. Gengulfus miles à proco uxoris suæ cæsus, colitur pro Martyre. 705. n.

Georgius Episcopus ad Pippinum mittitur à Stephano II P. 492. b. 495. b. 500. b. à Paulo P. 505. a. 506. e. 520. d. repetitur à Constantino Antipapa. 537. b.

Georgius Episcopus Romam mittitur à Carolo. 460. a. Carolo commendatur ab Adriano P. 565. a.

Georgius Protosecreta à Græco Imperatore mittitur ad Pippinum. 438. d. e. consilia init cum Desiderio Langob. Rege. 504. c. cum Marino Presbytero. 511. e.

Georgius Abbas Montis Oliveti, Legatus Thomæ Patriarchæ Jerosol. munera defert Carolo. 26. a. 56. c. 254. b. 354. a.

Gerardus Comes Parisiensis causa cadit contra Advocatos Monasterii S. Dionysii. 704. a. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.

Gerbertus Abbas à Pippino mittitur ad Paulum P. 529. e.

Gerhohus Eistetensis Episcopus à Carolo Epistolam accipit de donis Spiritûs-sancti. 622. d. fit Abbas Murbacensis. 360. e.

Germaniæ quædam loca terræ-motu tremunt. 250. e. 350. e. Germania tempore Ludovici Germaniæ Regis de singulis bubus vel mansis regalium possessionum singulos denarios reddebat ad redemptionem Christianorum terram repromissionis incolentium. 126. e.

Germanici canes à Carolo ad Regem Persarum missi, leonem interimunt. 126. c.

S. Germani Parisiensis Episcopi corpus in interiorem ejusdem sancti Basilicam transfertur 427.

S. Germani Parisiense Monasterium duo Diplomata obtinet à Carolo. 723. 741. a. ab eodem impetrat Madriolas villam. 750. a. Abbates, Irmino, Lantfredus, Robertus.

Germarius Comes à Carolo mittitur ad Leonem P. 395. c. eumdem comitatur Romam revertentem. 466. b.

Germiniacus villa prope Monasterium Floriacense: in ea à Theodulfo Aurelian. Episc. ædificatur Basilica. 469. c.

Geroaldus Fontanell. Abbas Caroli jussu legatione fungens in Augia insula, in Oceano periclitatur, meritis sancti Wandregisili liberatur. 455. e.

Geroldus Bajoariæ Præfectus Theodoricum Episcopum in Sclavoniam perducit. 480. b. interficitur. 23. c. 51. e. 94. c. 163. d. 214. b. 247. d. 320. e. 331. d. 361. c. 378. d. 386. a. 399. e. In Augia sepelitur. 349. c. 365. c. Ejus Epitaphium. 400. a.

Geroldus Comes testis est Testamenti Caroli. 103 d

Geroldus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

S. Gervasii villa Ecclesiæ Cenoman. à Carolo confirmatur. 756. e.

Gerulfus interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. c.

Gerunda Pippino subditur. 335. e. Carolo dat obsides. 14. d. Carolo ab oppidanis traditur. 71. d.

Geruntus per precariam tenuit Taberniacum. 701. c.

Gerwaldus Epigramma condit de Vita Caroli ab Eginhardo scripta. 103. d.

Ghærardus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.

Ghiselarius Comes à Pippino jubetur Remistanum in patibulo suspendere. 8. c

Gilabertus, Gilbertus Notarius subscribit Præceptis Caroli. 741. b. 744. 778. d.

Gildonia: pro ea sacramenta nemo facere præsumat. 647. c.

Girberta, post mortem Carlomanni Regis mariti sui, cum filiis confugit ad Desiderium Langob. Regem. 90. d. 340. d. 459. c. obsesso Desiderio in urbe Papia, cum filiis Veronam petit, Carolo se dedit. 461. a. b.

Gisclafredus Comes: ei inscribitur Præceptum Caroli pro Hispanis. 776. e.

Giselbertus Episcopus à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.

Gisla nascitur filia Pippini, soror Caroli. 13. b. 507. n. postulata fuit in uxorem filio Constantini Copronymi Imperatoris: petitur Adalgiso Desiderii Langob. Regis filio. 543. a. c. multa prædia confert Monasterio S. Dionysii. 760. Calensis Abbatissa visitatur ab Alcuino. 613. b. ab eo litteras accipit. 615. e. 616. c. moritur. 97. a.

Gisla Caroli filia Mediolani à Thoma Archiep. baptizatur. 20. c. 42. a. 204. e. 236. c. 319. b. 344. a. patrem sequitur venatum euntem. 392. c. epistolam accipit ab Alcuino. 616. e.

Gislarannus Monachus Novaliciensis ab Abbate suo Frodino ad Carolum mittitur. 770. d.

Gislebertus Noviomensis & Tornacensis Episc. & Abbas Elnonensis moritur. 29. c. 386. a. Ejus Epitaphium. 410. c.

Gisleharius interest Placito Pippini de nundinis S. Dionysii. 700. d. interest ejusdem Placito de teloneo S. Dionysii. 704. a.

Gislemarus litem perdit de Abaciaco villa contra Fulradum Abbatem Dionysianum. 697. c.

Gisoldus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

Gisulfus Abbas Monasterii S. Petri in Italia interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.

Gladios dare extraneo nullus Ecclesiæ Rector præsumat. 685. b.

Glannafoliense Monasterium à Gaidulfo destruitur: Monachi Canonicorum vestimenta assumunt. 432. a.

S. Goaris Cella Asuero Prumiensi Abbati datur à Pippino, qua occasione. De eadem Cella contentio inter Asuerum & Weomadum Trevir. Episc. 454. ad eam veniunt Carolus & Pippinus Caroli filii: in ea sanatur Fastrada Regina. 453. Ibi Tassilo Bajoariæ Dux tondetur. 27. e. Rector Erpingus.

Godefridus Danorum Rex fines regni Francorum invadit, Mosellanum pagum sibi in sedem eligit. 130. b. non audet cum Carolo colloquium habere: ab eo repetuntur perfugæ. 24. d. 54. c. 252. b. 321. e. 352. b. in Abodritos movet exercitum, Trasconem Regem loco pellit, Godelaibum Ducem captum patibulo suspendit, optimos militum suorum amittit. 57. b. c. 255. a. 322. d. 333. c. 354. d. multo suorum militum damno Abodritos vincit. 366. a. Colloquium petit à Carolo. 58. b. 256. d. 355. d. Trasconem Abodritorum Regem per dolum interficit. 82. c. à suo satellite occiditur. 59. c. 82. c. 94. d. 258. d. 334. a. 356. d. 366. b. 379. c. Ejus filii Herioldum & Reginfredum Danorum Reges regno pellunt. 62. c. 262. c. 358. c.

Godefridus Comes quibusnam in locis missus erat Dominicus. 661. b.

Godelaibus Abodritorum Dux à Godefrido Danorum Rege captus patibulo suspenditur. 57. b. 255. b. 322. d. 354. d.

Godescalcus quosdam versus inscribit libro Evangeliorum, quem jussu Caroli scripserat. 401. b.

Godeschalcus Caroli legatus à Saxonibus trucidatur. 161. a. 213. b. 246. d.

S. Gordiani corpus Roma in Alamanniam transfertur. 364. a.

S. Gorgonii corpus Roma in Franciam transfertur 13. c. 375. a. in Gorziensi Monasterio reconditur. 14. a. 26. b. 64. a. 193. a. 327. d. 363. c. 382. a.

Gorziense Monasterium à Chrodegango Mettensi Episc. conditur. 193. e. 375. d. 382. a. Præceptum obtinet à Carolo. 714. c. Ibi collocatur corpus S. Gorgonii. 14. a. 26. b. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a. Abbates, Droctegangus, Theomarus.

Gothi Narbonem Francis tradunt. 69. a.

Gothia de servitio Sarracenorum liberatur. 335. e. à Pippino datur Carlomanno filio. 9. a. à Carolo datur Ludovico filio. 772. a. fame affligitur. 73. e.

Gotteramnus Ostiarius à Carolo mittitur ad Adrianum P. 572. e.

Gozbertus fit Abbas Monasterii sancti Galli. 366. e. 387. n.

Gozbertus vir potens Othmarum S. Galli Abbatem in insula Stein custodiæ tradit. 430. c.

Gradus propinquitatis quis prohibitus in matrimoniis. 637. a. 642. e.

Gradus urbs à Johanne Venetiarum Duce capitur. 634. n. Gradenses Patriarchæ, Fortunatus, Johannes.

Græci Ravennæ urbi imminent. 509. b. d. Sarracenis mancipia vendebant. 557. d. Terracinam invadunt. 558. b. Histriensi Episcopo Mauricio oculos eruunt. 559. b. à Francis, Langobardis & Beneventanis vincuntur. 21. e. 46. c. 65. c. 152. d. 209. b. 242. c. 319. e. 325. d. 330. a. 346. d. 364. d. 377. c. eorum classis vincitur ac fugatur. 58. a. 256. a. 355. b. per legatos pacem petunt. 66. a. b. cum Carolo pacem faciunt. 366. c. Græci Orobiotæ dicti Populonium deprædantur. 58. b. 256. d. 355. c.

Græci Francorum gloriæ invidebant. 110. d. Græcorum Reges Caroli amicitiam expetebant. 95. d. 178. a.

Grahamannus à Carolo mittitur contra Avares. 46. c. 346. d.

Grammatici Roma in Franciam adducuntur à Carolo. 185. e.

Grandivallense Monasterium obtinet Præceptum à Carlomanno. 716. c. Abbas Gundoaldus

Gregorius Sacellarius ab Adriano P. mittitur ad Leonem Arch. Raven. 555. b.

Gregorius Ravennæ inopes opprimit, homines paganis vendit. 567. a.

Grifo Pippini frater Laudunum occupat, capitur & in Novo-Castello includitur. 196. a. in Saxoniam fugit, Bajoariam petit, ipsum Ducatum in suam redigit potestatem, à Pippino capitur, ad Waifarium fugit. 197. a. b. 33. c. occiditur. 2. a. 13. a. 17. a. 34. a. 63. c. 197. d. 316. d. 335. d. 359. c. 362. e. 375. a.

Grifo interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

Grimaldus S. Galli Abbas in Italia liberalibus est disciplinis imbutus. 110. a.

Grimoaldus Pippini II filius interficitur. 30. d.

Grimoaldus Arigisi Beneventanorum Ducis filius à patre obviàm mittitur Carolo, eique obses datur. 21. c. 44. e. 65. b. 93. b. 149. e. 208. a. 240. d. 319. d. 324. b. 329. e. 345. adducitur in Franciam. 72. a. fit Dux Beneventanus. 21. d. 46. c. 152. b. 209. b. 324. c. Theodorum à Constantino Imp. missum superat. 152. b. 209. b 242. b. Winigisum captum honorificè habet, eum reddit. 24. c. 54. a. 251. d. 321. d. 332. c. 351. c. pacem facit cum Carolo. 61. d. 261. d. 323. d. 334. e. 357. e. moritur. 66. c.

Grimoaldus alter, Grimoaldo priore defuncto, Beneventanus Dux constituitur. 66. n. 324. e.

de Guadel Ecclesia à Carolo datur S. Judichaëlo. 386. b.

Gudila virgo à Carolo accipit villam Morzellensem & prædiolum Ham. 481. a.

Guidbertus Diaconus Notarius subscribit Præcepto Caroli pro Hispanis. 777. c.

Guillelmus Comes, despectis sæcularibus dignitatibus, Benedictum Anianensem Abbatem ducem viæ salutaris eligit. 458. b.

Gulfardus Abbas Monasterii Turon. S. Martini Præceptum obtinet à Carolo. 724. e.

Gumbertus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.

Gunbodecurtis in pago Adratensi à Gisla Caroli sorore datur Monasterio S. Dionysii. 760. c.

Gundelandus à fratre suo Chrodegango Mettensi Episcopo præficitur Monasterio Laureshamensi. 381. e. Chartam obtinet à Carolo contra Heimericum Comitem. 382. d. Carolum rogat ut interesse dignetur dedicationi Ecclesiæ S. Nazarii. 382. d. Præceptum impetrat à Carolo. 738. c. moritur. 382. e.

Gundericus à Pippino mittitur ad Paulum P. 528. a.

Gundibrandus Dux Florentinus Sasantinam curtem invadit. 585. c.

Gundoaldus Abbas Grandivallensis Præceptum obtinet à Carlomanno. 716. b.

Guntaldus vir illustris Taberniacum villam dedit Monasterio S. Dionysii. 701. c.

Gunthardus Comes interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

Guntharus Abbas Andegav. Monasterii S. Albini Præceptum obtinet à Carolo. 717. b.

Guntlandus Comes interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. c.

Guntradus, Wiberti Comitis filius, præficitur Monasterio Lesciensi. 443. c.

H.

HADO Corbeiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo. 715. a.

Hadrianus Papa. *Vide* Adrianus.

Hadumarus Genuæ Comes imprudenter contra Mauros dimicans occiditur. 25. d. 55. d. 253. d. 333. b. 353. d.

Hærtericus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.

Hagenheim villa datur Monasterio Laureshamensi à Cancore. 381. d.

Haido Basileensis Episc. *Vide* Heito.

Hainmarus Autissiod. Episc. in Bastoniam villam relegatur, unde effugere volens occiditur. 434. c.

Hainricus Comes à Sarracenis captus, ab Abulazo remittitur. 60. n. 334. c. 259. a. 356. e. interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.

Haistulfus Langob. Rex. *Vide* Aistulfus.

Halpdani Legatus Godefridi Danorum Regis venit ad Carolum. 329. c.

Haltbertus interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.

Haltoni à Sigefrido Danorum Rege mittitur ad Carolum. 42. c.

Ham prædiolum Gudilæ datur à Carolo. 481. a.

Hamelenburc fiscus à Carolo traditur Fuldensi Monasterio. 447. c.

Hancwin frater Hemmingi Danorum Regis pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. 357. n.

Hantrada: per hantradam si quis ingenuus est. 688. d.

Hardradus. *Vide* Hartradus.

Hardradus Sithiensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo. 717. e.

Harduinus Presbyter in Cella S. Saturnini multos arithmeticæ artis

disciplina alumnos imbuebat, atque arte scriptoria erudiebat. 315. e.

Haribertus ordinatur Abbas Murbacensis. 10. d. 359. e. Romam petit. 11. a. à Pippino mittitur ad Paulum P. 524. a. moritur. 11. b. 360. a.

Hartmutus Monasterii S. Galli Abbas sese regimine abdicat. 127. n.

Hartradus Comes, auctor conjurationis contra Carolum, punitur. 148. e. 207. b. 239. e. 377. d.

Hartrichus Tolosanus Episc. Epistolam accipit à Carolo de donis Spiritûs-sancti. 622. d.

Hastulfus succedit Riculfo Mogunt. Archiep. 370. d.

Hathumarus Ecclesiæ Wirziburg. Canonicus fit Episcop. Paderbrunnensis. 482. a.

Hatto Basileensis Episcop. *Vide* Heito.

Hatto à fratre suo Hunaldo excæcatur. 444. c.

Hatto Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.

Hatto Missus Dominicus regebat Magadoburgum. 672. d.

Hauto Augustensis Episc. in Fuldense Monasterium mittitur ad sedandas turbas. 66. d.

Hebbi Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e. munera Carolo defert. 61. a. 260. d. 357. b.

Hebroinus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.

Hedo Comes interest Placito Caroli adversùs Tingulfum. 776. c.

Heimericus Comes, Cancoris filius, Cœnobium Laureshamense sibi vindicare frustra nititur. 382. c.

Heito Basileensis Episcopus à Carolo Constantinopolim mittitur. 60. b. 259. c. 334. c. 357. a. 366. c. mare transit. 361. c. 387. a. testis est Testamenti Caroli. 103. c. fit Abbas Augiensis. 366. a.

Helingarius à Carolo & Carlomanno mittitur ad Stephanum III P. 540. a.

Helingaudus Comes Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. d. à Carolo legatus mittitur ad Irenem Imper. 24. b. 53. e. 251. c. 321. e. 332. c. 351. b. 365. d.

Helmengaldi viri nobilis Epitaphium. 422. a.

Helmengaudus interest quibusdam Placitis Pippini. 697. b. 700. c. 704. a.

Helmengaudus Comes à Carolo ad Leonem P. mittitur. 598. e. 599. b. 602. b. 603. a.

Helmericus fit Abbas Laureshamensis. 382. e. moritur. 27. b.

Hemmingus Godefrido Danorum Regi succedit, & cum Carolo pacem facit. 60. a. c. 256. e. 259. b. 323. c. 334. c. 356. e. 357. a. 366. c. 379. c. à Godefridi filiis è regno pellitur. 83. b. moritur. 61. b. 323. d. 366. d.

Herbiliacum villa in pago Aurelianensi Monasterio S. Aniani confirmatur à Carolo. 765. e.

Herchenradus Paris. Episc. causa cadit de Placicio Monasterio adversùs Fulradum Abb. Dionysianum. 735. d.

Heredem si filios habens sibi facere voluerit. 665. e. Heredes inter se si contentiosè egerint. 687. a.

Herembertus Episcopus à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.

Heresburg castrum à Carolo capitur. 14. a. 15. c. 18. e. 26. c. 37. d. 64. b. d. 70. b. 137. b. 201. d. 231. b. 318. e. 328. b. 340. d. 363. e. 367. c. 376. c. à Saxonibus dirutum, à Carolo reparatur. 19. 27. b. 39. 40. c. 71. c. 139. 140. 203. 233. b. 234. b. 318. e. 328. d. 342. a. e. Sturmio Fuldensi Abbati tuendum committitur. 447. e.

Heribannum qui solvere debent, conjectum faciant ad heribannatorem. 663. d. Heribannum quinam solvere debent. 684. 685. Heribannus per Missos fideliter exigatur. 673. e. à liberis hominibus non exigatur. 692. d. de Heribanno. 682. a.

Heribertus pater Bertradæ Reginæ quædam prædia concedit Prumiensi Monasterio. 33. n.

Hericus Forojuliensis Dux contra Hunos mittitur. 479. c. eos subigit. 365. a. eorum hringum spoliat, thesaurum mittit Carolo. 22. c. 50. b. 159. c. 212. b. 320. b. 330. e. 348. b. 378. b. occiditur. 23. c. 51. e. 94. b. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. c. 365. b. 378. c.

Herilandus fit Episcopus Virdunensis. 374. e.

Herioldus Danorum Rex constituitur. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. d. à Carolo pacem petit. 61. d. 261. c.

Herisliz qui factum habent, per fidejussores ad Regem mittantur. 682. a. beneficium perdant. 684. e.

Hermenaldus Comes à Pippino mittitur ad capiendum Remistanum. 8. b.

Hermengaudus Episcopus & Abbas Monasterii S. Michaelis ad Marsupiam obtinet Præceptum à Carolo. 722. d.

Herminardus Bituric. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.

Herminus à Carolo mittitur ad Leonem P. 600. c.

Herovicus Waifarii sororem ad Pippinum adducit. 36. c. 339. e.

Herulfus Lingon. Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n.

Hibera ferrugo defertur Carolo à Legatis Regis Africæ. 126. a.

Hibernia à Nortmannorum classe appetitur. 61. d. 261. d. 334. e. 357. e.

Hiems grandis ac dura. 10. d. 18. a. 35. d. 64. a. 66. d. 199. d. 222. e. 327. c. 359. e. 363. c. 385. a. b. mollissima ac pestilens. 57. a. 255. a.

Hieronymus Caroli Martelli filius à fratre Pippino comes datur Stephano P. Romam revertenti. 326. e. 363. a. 438. a. fuit Abbas Monasterii S. Quintini apud Veromanduos. 480. n.

Hilariacense Monasterium à S. Fridolino conditum in honorem S. Hilarii, reparatum à Sigibaldo Episc. Mettensi, & Nova-Cella appellatum, S. Naboris nomen tulit ob translatas illuc S. Martyris reliquias. 382. n. à Sigibaldo conditur. 193. c. Ibi collocatur corpus S. Naboris. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a.

S. Hilari Monasterium in Calligata ab Adriano P. commendatur Carolo. 585. b.

S. Hilarus Confessor requiescit in loco qui Salona dicitur. 739. b.

Hildebaldus, Hildeboldus Coloniensis Episc. licentiam obtinet assiduè residendi in palatio Regis. 651. c. à Carolo mittitur obviàm Leoni P. 465. c. Leonem Romam revertentem comitatur. 466. a. Epistolam accipit à Carolo de dono S. Spiritûs. 622. d. aram S. Petri metallis vestit. 411. e. testis est Testamenti Caroli. 103. c. moritur. 409. n.

Hildebrandus Dux Spoletanus init consilium cum legatis Arigisi, Rotgaudi & Reginaldi contra Romam. 549. a. Carolum adit cum muneribus. 20. b. 41. c. 144. a. 204. b. 235. d. 329. b. 343. d. Græcos vincit. 21. d. 46. c. 209. b. 242. c. 346. d. interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.

Hildegardis de gente Suavorum, præcipuæ nobilitatis femina, nubit Carolo. 96. c. Romam petit cum Carolo. 20. c. 42. a. 144. e. 204. d. 236. b. 343. e. à Carolo Episcopatum postulans Clerico suo, fert repulsam. 108. b. jubet Isambardum restitui in pristinos honores quibus spoliatus fuerat. 125. d. moritur. 11. c. 15. b. 20. e. 27. a. 29. c. 31. b. 43. a. 71. b. 206. a. 238. c. 319. b. 329. d. 344. c. 360. b. 364. c. 367. d. 369. c. 749. d. sepelitur Mettis in Monasterio S. Arnulfi. 191. c. Ejus Epitaphium. 192. a.

Hildegardis Caroli filia humatur Mettis in Monasterio S. Arnulfi. 191. c. Ejus Epitaphium. 192. e.

Hildegarius Colon. Episc. à Saxonibus occiditur. 13. a. 17. a. 28. e. 34. a. 63. c. 197. d. 220. a. 316. d. 326. d. 336. a. 362. e.

Hildegarius interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. c.

Hilderadus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.

Hildigernus Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.

Hildricus Ansoni Abbati Laubiensi succedit. 386. b.

Hildrudis patrem Carolum comitatur venatum euntem. 393. a.

Hilduinus regit Ecclesiam Lugdunensem non Episcopus, Lirinensis fit Monachus. 374. b.

Hilpingus Arvernorum Comes perimitur. 6. b. 339. b. 375. e.

Hiltrudis, Wiberti Comitis filia, Hugoni Burgundiæ Duci desponsa, in proximam silvam confugit. 443. c.

Hiltrudis Pippini Regis soror, Tassilonis mater, à Grifone capitur. 33. c. moritur. 13. a.

Hispania à Francis vastatur. 14. d. 76. b. 92. d. fame affligitur. 68. e.

Hispani subiguntur à Francis. 20. a. 41. a. 64. e. 142. e. 203. e. 319. b. 364. a. cum Carolo pacem faciunt. 366. c. Hispani in Gothia & Septimania constituti, à Carolo proteguntur contra Comites qui eos opprimebant. 777. b.

Hispani equi & muli à Carolo mittuntur Persarum Regi. 126. b.

Histrienses Mauricio Histriensi Episc. oculos eruunt. 559. b. *Vide* Istria.

Hitherius à Waifario obses datur Pippino. 35. b. 199. a. 222. a. Abbas Turon. S. Martini Monasterii S. Pauli Cellam condit apud Cormaricum. 457. n. à Carolo in Italiam mittitur, à Stephano III P.

laudatur ob dignè obitam legationem. 539. b. à Carolo mittitur ad Adrianum P. 564. b. 566. b. 567. e. Notarius ſubſcribit donationi à Carolo factæ Eccleſiæ Romanæ. 461. d. ſubſcribit Præceptis Pippini. 704. c. 707. a. 708. b. 709. b. 710. c. ſubſcribit Præceptis Caroli. 712. c. 715. e. 717. d. 724. c. 725. c. 737. 747. c. 754. d. Ad ejus vicem ſubſcribunt Notarii. 723. e. 726. b. 727. d. 729. e. 730. c. 731. a. 732. a. c. 733. b. 734. d.

Hochbuoki caſtrum à Wilzis capitur. 59. d. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. à Carolo reparatur. 60. c. 260. a. 334. d. 357. b.

Hocſioburg caſtrum à Carlomanno capitur. 33. a.

Hodricium in pago Adratenſi datur Monaſterio S. Dionyſii à Giſla Caroli ſorore. 760. c.

Hohenburg caſtellum Albi fluvio imponitur. 368. a.

Homicidæ, qui ad Eccleſiam confugerint, non excuſentur. 647. a. Homicidæ diſtringantur. 676. e.

Homicidia vetantur. 660. c Homicidia facta per pulverem mortalem. 681. e. Homicidia non fiant. 691. d.

Hominem alterius nullus recipiat in ſua poteſtate. 668. b. Hominem in mordro ſi quis occiderit. 690. a. Homines boni generis, qui injuſtè agunt, in Regis præſentiam ducantur. 687. c.

Homo regius ſi interfectus fuerit. 665. b. Homo de duodecim manſis, bruniam habeat. 672. c. 674. e. Homo non occidatur niſi lege jubente. 691. d.

Honaugienſe Monaſterium Præcepta obtinet, à Pippino. 705. e. à Carlomanno. 720. à Carolo. 739. e. 745. e. Abbates, Beatus, Dubanus.

Horloinus Comes ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Prumienſi. 705. c.

Horologium mirificè ex aurichalco compoſitum à Rege Perſarum mittitur Carolo: ejus deſcriptio. 56. e. 254. c. 322. c. 333. b. 354. b. 366. a.

Horona locus in pago Vimnao à Carolo confirmatur Monaſterio ſancti Dionyſii. 734. b.

Hoſpitalitas tribuatur itinerantibus, tam Miſſis quàm bonis hominibus. 681. c.

Hoſpitium non denegetur itinerantibus. 666. e.

Hoſtiæ immolatitiæ prohibentur. 645. d.

Hoſtis ſeu exercitus: in hoſtem omnes veniant. 678. d hoſtem qui facere potuit, & non fecit, bannum componat. 682. a. in hoſtem pergere cur quidam recuſant. 682. e. 683. a. b. quinam ire cogendi ſunt. 683. c. 684. a. b. in hoſtem bannitus ſi venire contempſerit. 684. d. ab hoſte ſi quis abſque licentia Principis reverſus fuerit. 684. e. in hoſte nullus baculum habeat, ſed arcum. 687. e.

Hotbertus interficitur. 359 e.

Hredi Miſſus Dominicus gubernabat Bardenwicum. 672. c.

Hringus Avarum ſpoliatur. 22. c. 50. b. 159. c. 212. b. 320. b. 330. e. 348. b. 378. b.

Hrobertus. *Vide* Robertus.

Hrocculfus Miſſus Dominicus mandatum dat cuidam Comiti. 692. e.

Hrodhardus quaſdam res Monaſterio S. Dionyſii vendidit. 754. a.

Hroggo Præfectus ſubſcribit Præcepto Pippini pro Fuldenſi Monaſterio. 426. a.

Hrunzolfus Præfectus ſubſcribit Pippini Præcepto pro Monaſterio Fuldenſi. 426. a.

Hucbaldus pro electione Leonis Archiep. Ravenn. à Carolo mittitur. 570. b.

Hucbertus Cabilon. Epiſc. Præceptum obtinet à Carolo pro S. Marcelli Monaſterio. 742. e.

Huchbertus Epiſcopus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 587. a.

Hugbaldus vir illuſtris à Pippino mittitur ad Paulum P. 529. e.

Hugo Comes Turonicus à Carolo Conſtantinopolim mittitur. 60. b. 259. c. 334. c. 357. a. 366. c.

Hugo Caroli filius à patre commendatur Ludovico. 83. b. fuit Abbas ſancti Quintini & ſancti Bertini. 97. a. n.

Hugo Burgundiæ Dux Hiltrudis connubium expetit, ejus ſororem Bertam uxorem ducit. 443. c. d.

Hunaldus Aquitaniæ Dux Lantbertum Abbatem S. Germani ad ſe miſſum trudit in cuſtodiam. 427. c. fratri Hattoni oculis evulſis, in Monaſterium ſecedit: mortuo filio Waifario, uxorem & principatum recipit. 444. c. d. ad Lupum confugit, à quo traditur Carolo. 18. d. e, 31. a. 36. d. 37. b. 64. b. 200. e. 201. a. 230. c. 318. b. 328. a. 340. b. 363. d. 376. b. 381. a. Romam venit, deinde ad Langobardos fugit, lapidibus obruitur. 376. c. 434. e.

Hunfridus Comes à Carolo ad Leonem P. mittitur. 598. e. 599. b. 603. b.

Hunia à Francis vaſtatur. 16. a. 29. d. 360. d. 361. b. 377. e.

Huni legationem mittunt Carolo. 15. b. 28 a. à Francis cæduntur. 29. d. 93. a. 122. d. 190. b. 360. d. 364. e. 367. e. 379. c. 623. b. ſe ſubdunt Carolo. 351. e. 361. a. 365. a. 379. a. 479. e. à Carolo locum impetrant ad habitandum. 379. b. fidem Chriſti ſuſcipiunt. 417. c. 611. d. Arnoni Salisburg. Epiſcopo erudiendi traduntur. 480. a. Eorum cum Sclavis controverſiæ dirimuntur. 60. d. 334. d. 357. b. Per Franciam & Aquitaniam, Gallias & Hiſpanias priùs latrocinari ſoliti. 122. a. Eorum mores & caſtra. 122. b. c.

Hunnidus quaſdam res vendidit. Hrodhardo Comiti. 753. e.

Hunoldus Aquitaniæ Dux. *Vide* Hunaldus.

Hunricus Manſeenſis Abbas à Taſſilone Bajoariæ Duce ad Adrianum P. mittitur. 44. e. 150. b. 208. a. 241. a. 345. d.

Hutuman Monachus Fuldenſis moritur. 66. c.

I.

JACCA ab Abitauro traditur Carolo. 70. c.

Jacob Notarius ſubſcribit Præceptis Caroli. 750. e. 770. b.

Jaderæ Epiſcopus Donatus.

Ibbo Notarius ſubſcribit Præcepto Caroli pro Novientenſi Monaſterio. 775. d.

Ibinalarabi ad Carolum venit. 19 e. 40. d. 142. d. 203. d. 234. e. 319. b. 328. e. à Carolo adducitur in Franciam. 26. d. 64. e.

Ibinmavia Hiſpaniæ Rex Juſſephibin occidit. 74. a.

Ibitaurus. *Vide* Abitaurus.

Iciodorenſe Monaſterium, ex quo delatum fuerat corpus S. Auſtremonii Epiſc. in Volvicenſe, adhuc aſſervat hujus ſancti caput. 433. c. n.

Jejunantes hora nona (id eſt tertia poſt meridiem) cibum capiebant. 630. e. eis bibere extra tempus refectionis illicitum. 631. b.

Jejunia Eccleſiaſtica ſine neceſſitate non ſolvantur. 690. e. Jejunium quatuor temporum obſervetur. 646. a. Jejunium à Carolo indicitur pro neceſſitatibus publicis. 630. e.

Jejunus Placitum habeat Comes. 664. a. Jejunus ſit qui ad juramentum & teſtimonium admittitur. 673. b. 675. b. 680. c. Jejunus ſit qui jurat in ſanctorum reliquiis. 691. c.

Jeroſolymæ claves Carolo afferuntur. 23. e. 52. e. 248. e. 321. a. 350. c. Jeroſolymam mittenda eleemoſyna pro Eccleſiis reſtaurandis. 682. b. Jeroſolymitani Patriachæ, Fortunatus ſeu Macarius, Theodorus, Thomas.

Jeſſe Ambianenſis Epiſcopus Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. a. ad Irenem Imperat. à Carolo legatus mittitur. 24. b. 53. e. 251. c. 321. e. 332. c. 351. b. 365. d. Leonis P. judicio, ad miſſaticum deportandum non eſt idoneus, nec ad conſilium ſecretum vocandus. 603. a. teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. c.

Imagines ſanctorum non adorandæ. 22. a. 49. d. 75. b. 223. b. 320. a. 330. d. 347. d. 364. e. de earum cultu Epiſtola Synodica Epiſcoporum Græcorum. 536. e.

Imma uxor Eginhardi, non erat filia Caroli; & quod narratur de furtivis ejus amoribus cum Eginhardo, fictitium eſt. 383. n.

Imma (ſeu potiùs Immo) vir nobilis defungitur. 361. c.

Immo Legatus Pippini ad eum defert Pauli P. Epiſtolam. 501. a.

Immunitates per Eccleſias conſerventur. 641. a. d. In immunitate ſi quis damnum fecerit. 661. e. Intra immunitatem ſi quis fugerit. 662. a.

Imola urbs Italiæ à Leone Archiep. Raven. occupatur. 545. e. 553. e.

Imperator. Qui confugiunt ad Imperatorem, vel qui ejus juſtitiam annuntiant, nihil læſionis patiantur. 660. b. c. Imperatoris rectum dicenti nullus nocere præſumat. 668. b. Imperatori fidelitatem omnes promittant. 691. d. Imperatoris beneficia conſiderentur ne fortè deſtruantur. 691. e. Imperatoris juſſio quandocumque venerit, omnes parati ſint. 691. e. Imperatoris in mundeburde qui ſunt, pacem habeant. 691. e.

Incadus Pariſienſis Epiſc. Sulciacum accipit à Stephano Comite. 663. n.

Incantationes prohibentur. 645. d. e. Incantationibus dediti diligentiſſima examinatione diſtringantur. 674. c.

Incantatores non ſint. 691. c.

Incendia intra patriam nemo facere præſumat. 675. e.

Inceſtuoſi diſtringantur. 676. e. Inceſtuoſos corrigendi facultatem habent Epiſcopi. 646. e.
Inceſtus prohibetur. 660. c. Inceſtum ſi quis commiſerit. 642. a. 644. a.
Inciſa-petra caſtrum Monaſterio Carroſenſi tribuitur à Rotgerio Comite. 432. e.
Indica Spatha Ludovico Aquit. Regi datur à quodam Johanne qui eam de Sarracenis ceperat. 778. b.
Ingbertus Epiſcopus Taſſilonis obſides affert Carolo. 42. c.
Ingelheim : ibi Palatium à Carolo conſtructum. 96. a. 180. b.
Ingenoldus intereſt Placito Caroli adversùs Tingulfum. 776. d.
Ingenuitatis per Chartam qui dimiſſi ſunt liberi. 675. e.
Ingenui qui fuerint à litterarum conſcriptione. 686. e. Ingenuus ſi ancillam pro ingenua uxorem duxerit. 637. c. 643. a Ingenuus ſi quis per chartam dimiſſus fuerit. 664. e. Ingenuus ſi quis eſt per hantradam vel chartam. 688. d. Ingenuus ſi mulctam ſolvere non potuerit. 665. b. Ingenuus ſi per Comitem aut Miſſum bannitus fuerit. 689. e Ingenuus cum lidis ſi raptum fecerit. 690. a. Ingenuum ſi quis occiderit. 688. c. Ingenuum ſi quis ad ſervitium requirit. 688. d
Injuriam condonandi ſymbolum ſingulare. 429. c.
Inopem abſque juſtitia nullus exſpoliare præſumat. 680. c.
Inſidias paſtori ſuo non ſtruant Clerici & Monachi. 600. d.
Inſulæ-Barbaræ Monaſterium à Leidrado Lugdun. Epiſc. inſtauratur. 457. b.
Intertiata res ſi furto ablata fuerit. 666. a. Intertiatam rem qui recipere noluerit, campo vel cruce contendat 665. e.
Inundatio maxima aquarum. 27. b. 30. b. 71. c. 455. b.
Joba Giſlemari mater Abaciacum dedit Monaſterio S Dionyſii. 697. a
Joculatores non habeant Epiſcopi, Abbates & Abbatiſſæ. 650. a.
S. Johannis in Extorio Monaſterium à Carolo in tuitionem ſuſcipitur. 755. e. Abbas Anianus.
Johannes Arelat. Epiſc. à Carolo mittitur ad Ludovicum Aquit. Regem. 777. b. teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. c.
Johannes Patriarcha Gradenſis ſcribit Adriano P. 553. b. à Johanne Venetiarum Duce occiditur 635. a.
Johannes Monachus Augienſis fit Abbas S. Galli & Augiæ atque Epiſcopus Conſtantienſis. 363. b. Cœnobii S. Galli adminiſtrationem per vim ſuſcipit. 385. a. moritur. 364. b.
Johannes Monachus & Abbas Ravennatenſis Sacramentarium ſancti Gregorii defert ad Carolum. 587. c.
Johannes Regionarius & Sacellarius à Stephano II P ad Pippinum mittitur. 500. b.
Johannes Manſionarius à Paulo P. ad Pippinum mittitur. 518. d.
Johannes Subdiaconus & Abbas à Paulo P. mittitur ad Pippinum. 524. b. e.
Johannes Epiſcopus à Leone III P. ad Carolum mittitur. 599. e. 600. b.
Johannes Silentiarius à Conſtantino Copronymo Imp. mittitur in Italiam. 435. b. ad Pippinum mittitur. 436. d.

Johannes Sacellarius ab Irene Imperatrice mittitur in Langobardiam ad ſollicitandos incolas, à Francis occiditur. 188. b. c.
Johannes à Carolo ad Conſtantinum Imper. legatus mittitur. 315. b.
Johannes Monachus Jeroſol. quæſtionem movet de proceſſione Spiritûs-ſancti. 58. d. 257. a. 333. d. 356. a.
Johannes Monachus & Presbyter falſam habet revelationem, Adriano P. commendatus à Carolo, non punitur. 586 c d.
Johannes Dux Beneventanus in Otorantinam urbem à Deſiderio Langob. Rege fugere cogitur. 504. b.
Johannes Venetiarum Dux Johannem Patriarcham Gradenſem alioſque ſacerdotes occidit. 635. a.
Johannes, qui Sarracenos vicerat, villare dictum Fontes in pago Narbonenſi obtinet à Carolo. 778. b.
Johannes per precariam tenuit Taberniacum. 701. c.
Joſeph Avenion. Epiſc. à Carolo miſſus, intereſt Concilio Romano. 459. n.
Joſeph Diaconus à Carolo mittitur ad Adrianum. P. 572. e.
Jovis ſtella per lunam tranſire viſa eſt. 25. e. 56. a. 254. a. 322. b. 353. e.
Irene Imperatrix legatos mittit ad Carolum, petitum Rotrudem Conſtantino filio ſuo conjugem. 187. e. Mariam Conſtantino dat uxorem; Johannem Sacellarium & Adalgiſum Deſiderii filium mittit in Langobardiam contra Carolum. 188. b. Legationem mittit ad Carolum de pace. 23. b. 51. b. 161. c. 213. c. 247 a. 320. d. 331. c. 349 a. 365. b. Leonem Spatharium mittit ad Carolum. 24. b. 53. d. 251. b. 321. d. 325. e. 332. b. 351. b. 365. d. Conſtantino filio ſuo oculos eruit. 79. b. deponitur. 24. c. 54. b. 251. d. 321. d. 332. d. 365. e.
Irmino Monaſterii S. Germani prope Pariſios Abbas teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. c. intereſt largitioni à Carolo factæ Eccleſiis Metropolitanis. 372. b.
Irminſul fanum in Saxonia deſtruitur à Carolo. 26. b. 70. b. 363. e. 367. c.
Iſaac Judæus elephantem adducit ad Carolum. 24. b. 53. e. 95. d. n. 251. c. 332. c. 351. b.
Iſambardus urum venando occidit, & ad Carolum adducit: quam ob cauſam ab Hildegarde Regina in priſtinos honores eſt reſtitutus. 125. c. d.
Iſegerus intereſt Placito Caroli adversùs Tingulfum. 776. d.
Iſtria Carolo parebat. 95. a. n. 176. a.
Iſtrienſes Mauricio Epiſcopo oculos eruunt. 559. b.
Italia terræ motu concutitur. 24. a. 53. b. 70. d. 250. d. 321. c. 325. e. 332. b. 350. e. à Carolo ſubigitur. 175. e. 324. a. 373. b. 448. c. 620. e ab Auguſta Prætoria uſque in Calabriam inferiorem tota Carolo parebat. 95. a. à Carolo datur Pippino filio. 772. b. fame affligitur. 73. e.
Itherius. *Vide* Hitherius.
Itinerantes nemo audeat adſallire. 347. d. Itinerantes tam Miſſi quàm boni homines ſuſcipiantur. 681. c. Itinerantibus hoſpitium non denegetur. 666. e.
Judicare injuſtè nullus audeat. 668. b. Judicatum ſibi injuſtè qui voluerit dicere, veniat in præſentiam Imperatoris. 676. e. Judicati qui fuerint ad mortem, & poſteà ipſis vita conceſſa fuerit. 681. a.
Judices per ſcriptum judicent, & munera non accipiant. 80. c. neque Presbyterum, neque Diaconum, neque Clericum extra conſcientiam Epiſcopi condemnare præſumant. 646. c. juſtè judicent. 660. a. 691 b. à Comite & populo boni eligantur. 680. d. 692. a. c. juſtitiam dilatare non præſumant. 681. b. patibulos habeant. 687. c. pacem habeant. 691. a. confiteantur qua lege vivere debeant, & ſecundùm ipſam judicent. 691. e.
Judicio Dei omnes credant. 680. d. in judicio ſi quis hominem injuſtè contra alium altercantem adjuvare præſumpſerit. 662. d. in judicium quemquam mittere nemo præſumat. 664. a.
Jugurrus Avarum Princeps legatos mittit ad Carolum. 20. d. 42. d. 145. c. 205. d. 329. c. 344. b. à ſuis interficitur. 22. c. 50. b. 330. c. 348. b. 365. a.
Julianus Imperator in bello Perſico eſt occiſus. 121. e.
Julianus Placentinus Epiſc. Præceptum obtinet à Carolo 774. e.
Jumentum nullus comparet ab eo quem non cognoſcit. 676. c. Jumenta pacem habeant per bannum Regis. 686. e.
Juniores ſuos unuſquiſque diſtringat. 682. a.
Juramenti Carolo præſtiti formulæ. 30. b. Juramentum perjurorum non recipiatur. 673. b. 675. b.
Jurare nullus præſumat per vitam Regis. 664. c. Jurare nullus poteſt niſi jejunus. 673. b. 675. b. 680. c. Jurans in ſanctorum reliquiis jejunus ſit. 691. c.
Juſſephibin ab Ibinmavia occiditur. 74. a.
Juſtitia evacuatur ubi dona intercurrunt. 641. c. Juſtitiam omnes faciant. 641. d. ad faciendam juſtitiam omnes compellantur à Comitibus & Centenariis. 659 e. Juſtitiam cuilibet dilatare Comes non præſumat. 681. b.
Juſtitiæ regales pleniter fiant inquiſitæ. 672. b. 674. d. Juſtitiæ Eccleſiis, viduis, orphanis & pupillis fiant. 672. b. 674. d. Juſtitias ſi Comes nòn fecerit. 347. e. Juſtitias habeant Eccleſiæ. 676. d.
Juvavenſis Epiſcopus Arno.
Juviniacum, poſteà Nova-cella, à Carolo confirmatur Anianenſi Monaſterio. 762. a.

L.

LAIBULFUS Comes: ei inſcribitur Præceptum Caroli pro Hiſpanis. 776. e.
Laici noviter converſi ad alia negotia non mittantur: Laïci non ſint Præpoſiti Monachorum, nec ſint Archidiaconi. 674. d. Laïcus qui Chriſma ad nimietatem dederit, manum perdat. 666. b.
S. Lambertus Martyr corpore requieſcit Leodii. 340. b.
Lanam habeant feminæ Regis 687. e.
Lanceæ intra patriam non portandæ. 672. b. 674. e. Lanceam ad Mal-

lum vel ad Placitum nullus portet. 676. b.

Lanfridus Mauziacensis Abbas obtinet à Pippino corpus S. Austremonii, quod transfert in suum Monasterium, 433.

Langbard à Pippino mittitur ad Paulum P. 512. c.

Langobardi invadunt S. Petri patrimonium, Senogalliense territorium deprædantur, Castrum Valentis invadunt. 528. d. à Francis cæduntur. 3. a. d. 10. c. 13. a. 14. b. 17. b. 26. c. 28. e. 30. d. 34. c. 68. a. c. 69. d. 70. a. 189. e. 198. 221. a. 317. a. 326. c. 337. 359. d. 360. a. 363. a. e. 437. d. Langobardi nobiles in Franciam à Carolo adducuntur. 27. d. 360. c. Langobardi Sarracenis vendunt mancipia. 557. d. Græcos superant. 325. d. 330. a. Langobardorum Legi quædam adduntur Capitula. 658. a. b.

Langobardia se subdit Carolo. 191. a. 373. b. 376. e. à Carolo datur Pippino filio. 772. b. Langobardiæ Episcopi alter alterius invadunt diœceses. 578. e. 581. a.

Lantfredus Abbas Monasterii S Germani prope Parisios à Carolo Martello in Aquitaniam mittitur: mortuo Carolo, tamquam explorator in custodiam traditur ab Hunoldo: tribus pòst annis liberatur: S. Germani corpus transferri curat. 426. c. d. Præceptum obtinet à Carolo. 723. a.

Lantfridus Alamannorum Dux à Pippino in Franciam adducitur. 33. c. moritur. 359. c.

Lantfridus ad Regem Persarum à Carolo missus moritur. 53. c. 95. n. 251. a. 350. e.

Laquearia fiant super altaria. 650. a.

Latrociniis de septem si fur convictus fuerit. 690. a.

Latronem nemo celet. 668. b. Latronem forbannitum nullus recipere audeat. 680. b. Latronem si Comes in forbanno miserit, aliis Comitibus notum faciat. 681. b. Latronem si quis comprehenderit. 689. b. si quis cum furto ambulantem viderit. 689. c. Qui latroni post Missam S. Johannis mansionem dederit. 676. b.

Latrones ad Placita Comitum à Judicibus deducantur. 647. a. pro prima culpa non moriantur. 648. a. redeant ad propria. 677. c. distringantur. 676. e. 679. d. Qui latrones comprehenderit, nullum malum patiatur. 682. a.

Laubienses Abbates, Anso, Fulradus, Hildricus, Ramnericus, Theodulfus.

Laudunum, quod Grifo occupaverat, à Pippino & Carlomanno obsidetur. 196. a. Episcopus Genebaudus. In Laudunensi Monasterio recluditur Tassilonis filia. 27. e.

Laumbertus interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.

Launus Engolismensis Episc. à Carolo abducitur. 184. e.

S. Laurentii in Olibegio Monasterium in tuitionem à Carolo suscipitur. 755. e. Abbas Anianus.

Laureshamense Monasterium in insula Aldenmunster conditur à Cancore. 381. d. duo Præcepta obtinet à Carolo. 721. e. 744. b. Ibi conditur corpus S. Nazarii. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 367. b. 368. e. 382. a. Abbates, Adalungus, Gundelandus, Olimricus, Richbodo.

Lauriacum regebatur à Warnario Misso Dominico. 672. d.

Lausiacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Lecho Behemannorum Dux occiditur. 25. a. 55. a. 252. e. 332. e. 353. a. 365. e. 379. b.

Lectores optimi erant in Palatio Caroli. 109. d.

Leidradus jussu Caroli legationem obit in Gallia Narbonensi. 415. n. fit Episcopus Lugdunensis. 374. c. Monasterium Insulæ-Barbaræ reparare volens, Monachos postulat à Benedicto Anianensi Abbate. 457. b. testis est Testamenti Caroli. 103. c.

Lemovica urbs à Pippino Rege capitur. 10. d. 11. a. 13. c. 17. d. 35. c. 199. c. 222. c. 317. d. 327. d. 359. e. 363. d. 372. d. 385. b. Ejus mœnia à Waifario diruta, à Pippino reparantur. 6. d. Episcopus Sacerdos.

Lemovicina regio à Pippino vastatur. 375. e.

Leo III Adriano Papæ succedit. 65. d. 159. b. 212. b. 320. b. 325. d. 330. e. 348. a. 361. a. 365. a. Legatos cum muneribus ad Carolum mittit. 22. c. 50. b. 245. d. 378. b. à Romanis malè habitus, Paderbrunnam ad Carolum venit, à quo sedi suæ restituitur. 16. d. 23. c. 29. e. 51. c. 65. e. 77. b. 100. a. 162. 163. 188. e. 190. c. 214. a. 247. b. 320. d. 331. d. 349. b. 365. b. 368. a. 374. c. 378. c. 394. & seqq. 465. 613. 614. frustrà implorat opem Irenes Imperatricis. 398. e. Patherbrunnæ in crypta recens constructa quoddam altare consecrat, in quo S. Stephani reliquias ponit. 482. b. Carolo Romam venienti occurrit, cum eoque prandet. 23. d. 52. c. 65. e. 165. a. 214. e. 248. c. 321. a. 349. c. à sibi objectis criminibus se purgat, Carolo coronam imponit. 23. e. 52. d. 66. a. 78. a. 79. a. 118. a. 165. e. 190. d. 215. a. 321. a. 325. d. 332. a. 350. b. 365. c. d. 466. Carolum à capite ad pedes oleo perungit. 188. e. 398. e. intercedit pro iis à quibus læsus fuerat. 23. e. 53. a. 66. a. 166. 215. b. 321. b. 332. a. 350. b. in Franciam venit. 24. e. 54. d. 66. b. 252. c. 321. e. 332. d. 352. b. 363. e. 368. a. per Bajoariam Romam revertitur. 365. e. Caroli Testamentum confirmat. 28. c. 55. c. 253. b. 333. a. 353. b. Legatos in Britanniam mittit. 57. d. 255. e. 355. a. Ejus Epistolæ. 597. & seqq.

Leo Archiep. Ravenn. statim à discessu Caroli ex Italia, plerasque occupat Æmiliæ urbes; Theophylactum mittit ad Pentapolenses ad eos retrahendos à servitio Ecclesiæ Rom. 545. d. e. Carolum adit. 551. d. Epistolam à Johanne Gradensi Patriarcha Adriano Papæ scriptam aperit & legit. 553. b. post reditum è Francia magis intumescit adversus Adrianum. 553. d. 555. a.

Leo, Bardæ Patricii filius, Imperator creatur: Crumam Bulgarum Regem fugere compellit. 62. c. d. 262. e. Crumam ante mœnia Constantinopolis equitantem graviter vulnerat. 186. c. Caroli amicitiam expetiit. 95. d.

Leo Spatharius ab Irene Imperatrice ad Carolum mittitur. 24. b. 53. d. 251. b. 325. e. 332. b. 351. b. è Sicilia profugus, in patriam redire volens remittitur. 60. b. 259. c. 357. a.

Leo, animal, à Pippino Rege occiditur. 131. a. Leo Marmaricus defertur Carolo à Legatis Regis Africæ. 126. a. Leo Persicus à canibus Germanicis interimitur. 126. c.

Leodienses Episcopi, Agilfredus, Fulcharius, Garibaldus seu Ghaërbaldus, Walchandus.

Leprosus vir si uxorem sanam habeat. 643. e. Leprosi cum alio populo non se misceant. 650. b.

Lesciense Monasterium à Wiberto Comite conditur. 443. b. Abbas Guntradus Wiberti filius.

Letaniæ decernuntur à Pippino Rege pro ubertate terræ. 644. c. Letaniæ ab Adriano Papa instituuntur. 568. e.

Leuthfredus interest Placito Pippini de nundinis S. Dionysii. 700. d.

Lex: qui legem servare contempserint, ad præsentiam Regis deducantur. 663. d. de Capitulis Legi additis interrogetur populus. 664. b. Legem sciant Comites & eorum Vicarii. 664. e. sine lege alium opprimere nullus præsumat. 668. b. Legi Langobardorum quædam adduntur Capitula. 658. a. Leges novæ additæ à Carolo. 181. e. Leges duas habent Franci valde diversas. 100. b. ad Legem Salicam adduntur quædam Capitula. 661. e. 662.

Liber qui se loco wadii in alterius potestatem commiserit. 662. d. Liber homo si comam in Monasterio deposuerit. 664. a. si aliquem de propinquis occiderit. 666. d.

Liberi homines nullum obsequium faciant Comitibus, nec Vicariis. 666. e. qui se ad servitium Dei tradere volunt. 673. d. qui uxores fiscalinas regias accipiunt. 674. a. 675. d. Liberi homines exercitare debent secundùm qualitatem proprietatis. 692. c. ab eis non requiratur heribannus. 692. d. Liberi homines pauperes à potentioribus non opprimantur. 673. d. 675. c. 691. e. Liberæ feminæ quæ viros fiscalinos regios accipiunt. 674. a. 675. d.

Libertas: de libertate sua si quis interpellatus fuerit. 662. c. de libertate judicium terminetur ante Missum. 681. d.

Libri Canonici tantùm legantur in Ecclesia. 690. c.

Liburnia Carolo parebat. 95. a. 176. a.

Lidus Regius si interfectus fuerit. 665. b. Lidum si quis occiderit. 688. c. de lido suo si quis pro aliqua causa in ratione fuerit inventus. 689. e.

Lignum S. Crucis affertur Carolo per Zachariam Presbyterum. 474. a. ejus portio à Carolo datur Willelmo Comiti. 474. b. datur & Ecclesiæ Sarlatensi. 479. c.

Linariæ, locus in pago Adratensi, datur Monasterio S. Dionysii à Gisla Caroli sorore. 760. c.

Linariolæ, locus in pago Briegio, à

Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
Lingonensis Episcopus Herulfus.
Linones à Carolo Caroli filio subiguntur: eorum regio vastatur. 57. b. 82. c. 94. c. 169. e. 322. d. 333. d. 354. e. 366. a. à Francis cæduntur. 60. c. 334. c. 357. b.
Linum habeant feminæ Regis. 687. e.
Lioba Abbatissa Bischolfeimensis à Carolo colebatur, amabatur ab Hildegarde Regina. 452. e.
Literarum conscriptione qui fuerint ingenui. 686. e.
Literarum studia à Carolo instaurantur in toto regno. 621. 622. b.
Lites quomodo terminandæ. 685. d. e.
Liudericus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 572. e.
Liudgardis uxor Caroli maritum sequitur venatum euntem. 391. c. armillas auri obrizi mittit Paulino Aquil. Patr: 611. e. moritur Turonis. 23. d. 29. e. 52. b. 78. a. 248. b. 320. e. 331. e. 349. e. 365. c. 615. d. Ejus elogium. 420. b.
Liudgerus à Carolo destinatur ad Frisonum conversionem, fit Episcopus in loco dicto Mimigerneford, ubi construit Monasterium. 449. e. à Carolo præficitur Monasterio Lotusensi. 450. a. accusatus apud Carolum, arcessitur; ab eo benignè excipitur. 450. b. moritur. 386. e. 450. c.
Liutberga maritum suum Tassilonem Bajoariæ Ducem excitat ad rebellionem. 21. d. 46. a. 93. c. 151. b. 209. a. 241. e. 346. b. 377. b. exsulat. 12. e.
Liutfridus Præfectus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.
Loona villa Turon. S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Loricæ intra patriam non portandæ. 672. b.
Lotharius Caroli filius biennis occumbit. 191. b.
Lotharius Ecclesiæ Elnonensis Ædituus corpus S. Amandi è terra levat. 379. e.
Lotusense Monasterium gubernandum à Carolo datur Liudgero Episcopo Mimigardefordensi. 450. a.
Lucæ Castrum capitur à Pippino & Carlomanno. 32. e. 196. b.
Luceria obsidetur & capitur. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e.
Lucoli urbs Italiæ redditur Ecclesiæ Rom. 439. c.
Lucrum turpe quinam exercent. 678. a.
Ludovicus Caroli filius nascitur. 385. d. ab Adriano P. ungitur in Regem Aquitaniæ. 20. c. 27. a. 42. a. 65. a. 71. a 190. a. 204. e. 236. c. 316. b. 329. b. 343. e. 364. b. 377. b. à patre in terram Beneventanam mittitur. 65. d. 73. e. equum, bruniam & spatham Indicam accipit à quodam Johanne. 778. b. à patre mittitur ad obsidionem Oscæ; ab Hispania regressus, mittitur in Aquitaniam, posteà in Hispaniam. 160. b. e. 212. d. 213. a. 246. b. Hispaniam petit. 22. e. 50. e. 320. b. 348. d. 361. b. 366. b. Barcinonem ingreditur, unde Sarracenos expellit. 386. c. subscribit Chartæ Gislæ pro Monasterio S. Dionysii. 760. e. Barcinonem obsidet & capit. 81. a. Monasteria quædam in Aquitania dat reformanda Benedicto Anian. Abbati. 452. b. c. multa reformat, multa construit à fundamentis. 479. b. quædam largitur Gellonensi Monasterio. 475. b. à patre Carolo partem regni accipit. 66. c. 772. a. in regnum sibi deputatum mittitur. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. Dertosæ obsidionem relinquit. 58. a. 256. b. 355. c. à patre consors imperii renuntiatur. 62. a. 83. a. 261. e. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 374. e. 379. e. post patris obitum, ejus Testamentum adimplere curat. 103. d. Eginhardo donat prædia Michlenstat & Mulenheim. 384. d.
Ludovicus Germaniæ Rex sui magnam spem facit in infantia; se advocatum profitetur Monasterii S. Galli. 127. b. c. Ejus elogium. 127. d. e.
Lues nefanda pecudes affligit. 170. a. *Vide* Pestilentia.
Lugdunum: ibi in Ecclesia S. Johannis Bapt. reconduntur ossa S. Cypriani cum reliquiis S. Sperati. 374 d. Lugdunenses Episcopi, Agobardus, Hilduinus, Leidradus. Lugdunensis pagus à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
Luggogalus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. b.
Luitfredus Præpositus domûs Caroli, qui multas pecunias de opificum cruciatibus aggregaverat, subita morte punitus est. 119. d. 120. b.
Lullus à S. Bonifacio ordinatur Episcopus. 424. c Pippino commendatur à Bonifacio. 483. b. subscribit Pippini Præcepto pro Monasterio Fuldensi. 426. a. Bonifacio succedit. 63. d. 326. e. 362. e. simultatem habet cum Sturmio Fuldensi Abbate. 428. e. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n. interest dedicationi Ecclesiæ S. Nazarii. 382. d. Ejus ordinatio impugnatur. 595. b. Moritur. 27. d. 72. b. 329. e. 364. d. 595. n.
Luna eclipsim patitur. 25. d. e. 56. a. b 59. a 60. a. 253. e. 254. a. 258. a. 259. b. 322. b. 323. c. 326. a. 353. d. e. 356. a e In ea signum Crucis apparet. 386. d.
Luparios duos habeant Vicarii. 687. a.
Lupiacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. b.
Luporum pelles serventur ad opus Regis. 687. a.
Lupus Wasconum Dux Hunoldum, qui ad se confugerat, Carolo tradit. 18. e. 37. b. 91. a. 201. a. 230. d. 340 b.
Lusarcha villa in pago Parisiaco donatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 729.

M.

MACARIUS Jerosol. Episc. lignum S. Crucis mittit Carolo. 474. a. 479. n.
Maceriæ, locus in pago Tellau, confirmatur à Carolo Monasterio sancti Dionysii. 734. a.
Madalgaudus Missus Dominicus quænam loca regebat. 661. b. Erpisfurt gubernabat. 672. d.
Madalgoz Missus Dominicus Zelam regebat. 672. c.
Madelgaudus. *Vide* Madalgaudus.
Madelveus Episc. Virdun. moritur. 373. b.
Madriolæ villa à Carolo confertur Parisiensi S. Germani Monasterio. 750. a.
Madriu, locus in pago Vilcassino, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
Magadoburg gubernabatur ab Hattone Misso Dominico. 672. d.
Maganarius interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.
Maganfredus Alcuini amicus moritur. 618. c.
Magdalona Pippino traditur ab Ansemundo. 68. e.
Magenardus fit Rotomag. Episc. 385. c. quibusnam in locis erat Missus Dominicus. 661. b. à Carolo Epistolam accipit de donis Spiritûs-sancti. 622. d.
Magenfridus Dux contra Hunnos à Carolo mittitur. 155. b. 210. a.
Maginarius Cancellarius subscribit Præceptis Carlomanni. 714. a. 716. b. 719. a. 720. d. e. 721. d.
Maginarius Abbas S. Dionysii à Carolo mittitur ad Adrianum P. 563. c. 566. b. 567. e. 572. e. ab Adriano impetrat facultatem proprium Episcopum habendi. 596. à Carolo Præceptum obtinet. 754. a. successorem habet Fardulfum. 452. c. moritur. 563. n. Ejus Epitaphium. 411. a.
Maginhartus Episc. Rotomag. *Vide* Magenardus.
Magittus villa Turon. S. Martini Monast. confirmatur à Carolo. 737. c.
Magnus Missus Dominicus quænam loca regebat. 661. b.
Magtastovilla in pago Vermandensi donatur Monasterio S. Dionysii à Gisla Caroli sorore. 760. c.
Maii-campus aliquando habebatur extra mensem Maium. 11. n.
Majores domûs, quali potentia fruebantur sub ultimis Regibus primæ stirpis. 63. b. 89. d. 326. c.
Majorica insula à Mauris vastatur. 161. e. 213. d.
Malcha, locus in pago Vimnao, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
Malchis, locus in pago Vimnao, à Carolo Monasterio Dionysiano confirmatur. 734. a.
Malè facienti nullus audeat præstare adjutorium. 680. c.
Malefici non sint. 691. c.
Maleficia qui faciunt, diligentissima examinatione distringantur. 674. c.
Malignis nullus consentiat. 682. b.
Mallus: ad Mallum nemo venire tardet. 646. a. ad Mallum si quis bannitus non venerit. 665. d. ad Mallum nullus arma portet. 676. b.
Mamalus Pr micerius ab Irene Imper. mittitur ad Carolum, postulatum in matrimonium Rotrudem Constantino filio suo. 187. e.
Manasses fit Abbas Flaviniacensis: S. Præjecti corpus à Volovico defert in Ecclesiam suam: Præceptum immunitatis obtinet à Carolo. 372. d. e. aliud Præceptum ab eodem impetrat. 732. d. accipit ab eodem facultatem construendi Cœnobium apud Corbiniacum. 627. d. moritur. 372. e. 374. b.
Mancio Comes à Waifario in Provin-

ciam Narbon. miſſus, à Galemanno & Auſtraldo interficitur. 6. a. 339. b.

Mancipia quæ venduntur. 347. d. Mancipia à ſervo Regis non emant Vicarii & Centenarii. 686. e.

Mangones non ſinantur vagari. 691. d.

Manſeenſis Abbas Hunricus.

Manſionem Miſſis contradicere nemo præſumat. 664. b. Manſionem qui dederit latroni. 676. b.

Marca, locus in pago Vimnao, à Carolo Monaſterio S. Dionyſii confirmatur. 734. a.

S. Marcelli Cabilonenſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo. 742. e. Rector Hucbertus Epiſcopus.

Marcha, ſecundùm quod ordinatum eſt, cuſtodiatur unà cum Miſſis. 677. a. ad Marcham venire quiſque ſit paratus. 679. d. ad Marcham omnes conveniant. 692. b.

Marchiones non recipiant eos qui pro damnis ſeniores ſuos fugiunt. 692. b.

Maria puella Armeniaca nubit Conſtantino Imp. Irenes filio. 188. b.

Mariacenſe Cœnobium in ſolitudinem redigitur: in eo omnis Monaſtici ordinis cultus aboletur. 455. a.

S. Marini caſtellum in Italia redditur Eccleſiæ Romanæ. 439. c.

Marinus Presbyter cum Georgio Imperiali Miſſo conſilia agitat contraria ſedi Romanæ. 511. e. pro eo mittit Paulus P. ad Pippinum Præceptum de Titulo S. Chryſogoni. 513. b. à Conſtantino Antipapa repetitur. 537. b.

Marmaricus Leo Carolo defertur à Legatis Regis Perſarum. 126. a.

Marſcalci Regis adducant petras. 687. b.

S. Martini Turonenſe Monaſterium Solarium villam accipit à Carolo. 380. e. ab eodem Præcepta obtinet. 737. 747. 763. Abbates, Alcuinus, Autlandus, Fridugiſus, Hitherius, Wicterbus, Vulfardus.

Martis ſidus per totum annum videri non potuit. 23. b. 51. c. 320. d. 349. b.

Martyrum falſa nomina non colantur. 650. d.

Maſciacenſe Monaſterium à Ludovico Rege datur reformandum Benedicto Anian. Abbati. 358. c. Maſciacum adveniunt Monachi. 387. c.

Maſciacum villa in pago Meldico donatur Monaſterio S. Dionyſii à Carolo. 734. a.

Matiſconenſis pagus à Carolo datur filio Ludovico. 772. a.

Matrem ſi quis mœchatus fuerit, ſi quis occiderit. 666. d.

Matrimonia fiant publicè. 641. e. de Matrimoniis. 637. 638. 643.

Mauri piraticam exercent. 331. c. 365. b. Baleares inſulas vaſtant. 51. e. 161. e. 213. c. 247. b. 320. d. 331. d. 349. d. 365. c. Corſicam inſulam deprædantur. 25. d. 55. d. 58. b. 59. a. 60. 253. c. 256. d. 258. a. 259. b. 323. c. 333. a. 353. c. 355. c. 356. b. e. 366. a. à Burchardo cæduntur ac fugantur. 56. e. 254. d. 322. c. 354. c. Sardiniam depopulantur, à Pippino ſuperantur. 379. c. de Corſica redeuntes, ab Hermingario cæduntur, octo naves perdunt. Centumcellas & Niceam vaſtant: Sardiniam aggreſſi à Sardis ſuperantur. 62. c. 96. c. 186. b. c. 262. d. *Vide* Sarraceni.

S. Mauricii Monaſterium in Bajoaria Præceptum obtinet à Carolo. 777. d.

Mauricius Iſtrienſis Epiſcopus excæcatur ab Iſtrienſibus. 559. b.

Maurienna Ludovico datur à patre Carolo. 772. a.

Mauriolus Andegav. Epiſc. Præceptum obtinet à Carolo pro Monaſterio S. Stephani. 719. c.

Mauziacenſe Monaſterium à Calminio conſtructum, impetrat à Pippino corpus S. Auſtremonii. 433. Abbas Lanfridus.

S. Maximini Trevir. Monaſterium: ibi Theodo Taſſilonis filius tondetur. 27. e.

Mazoyalus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.

S. Medardi Sueſſionenſis Monaſterii Abbas Ingrannus.

S. Medardi caſtrum à Carolo & Carlomanno datur Eccleſiæ S. Sereni. 482. e.

Mediolanenſes Epiſcopi, Odilbertus, Petrus, Thomas.

Megingaudus Wirziburg. Epiſc. intereſt dedicationi Eccleſiæ S. Nazarii. 382. d. ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Prumienſi. 705. c.

Meginhardus Comes teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. d.

Meginherus Comes teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. c.

Meginrat Monachus Fuldenſis moritur. 66. c.

Megiſtus Archidiaconus ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 548. e.

Meinardus fit Epiſcopus Rotomag. 385. c. *Vide* Magenardus.

Melac: ibi colloquium habetur inter Primores Francorum & Danorum. 58. c. 256. d.

Melciacum villa publica ab exercitu Waifarii incendio crematur. 5. a.

Melciacus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Meldenſis Epiſcopus Vulfrannus.

Membriolæ villa Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Menatenſe Monaſterium à Meneleo fundatum, datur Benedicto Anian. Abbati à Ludovico Pio. 458. c. Abbas Andoarius.

Mendici qui per patrias diſcurrunt. 677. e.

Meneleus fundavit, ſeu potiùs inſtauravit Menatenſe Cœnobium. 458. c. n.

Mengigozus Presbyter ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Fuldenſi. 426. a.

Menſibus vocabula imponuntur à Carolo. 100. c. 182. b.

Menſuræ æquales habeantur. 663. e. 691. d.

Menſurare aliter nullus præſumat quàm Imperator mandatum habet. 668. b.

Mercata non agantur die dominico. 680. c.

Mercurii ſtella in ſole videtur quaſi parva macula nigra. 25. e. 56. b. 254. a. 353. e.

Merila villa Turonenſi S. Martini Monaſterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Meroldus Cenoman. Epiſc. commutationis factæ inter ſe & Rabigaudum Aniſolènſem Abbatem confirmationem obtinet à Carolo. 724.

Mettenſis Eccleſia Præceptum obtinet à Carolo. 728. adhibet cantum Romanum. 376. d. Epiſcopi, Abbo qui & Goericus, Angilramnus, Aptatus, Arnulfus, Chlodulfus, Chrodegangus, Drogo, Felix, Godo, Sigibaldus.

Mettenſis cantilena, ſic vocabatur Eccleſiæ cantus. 111. a. ſuperat omnes ſcholas Gallorum. 185. d. per Cantores Romanos corrigitur. 377. e.

S. Michaëlis ad Marſupiam Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo. 722. a. Abbas Hermengaudus Epiſcopus.

S. Michaëlis ad Moſam Monaſterii Abbas Smaragdus.

Michaël Imperator Legatos mittit ad Carolum ob pacem confirmandam. 61. c. 261. a. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. d. infeliciter pugnat cum Bulgaris; domum reverſus Monachus efficitur. 62. c. 186. c. 262. d. Caroli amicitiam expetiit. 95. d.

Michaël Patricius Irenes Imperatricis Epiſtolam defert Carolo. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 247. a. 331. c. 349. a.

Michaël Siciliæ Præfectus Danielem mittit ad Carolum. 51. d. 214. b. 247. d. 349. c.

Michaël Epiſcopus à Nicephoro Imper. legatus mittitur ad Carolum. 24. c. 54. b. 251. d. 351. b. 632. b. ad eumdem mittitur à Michaele Imper. 61. c. 261. a. 357. d.

Michaëlius poſt mortem Sergii Archiep. Eccleſiam Ravennatenſem invaſit. 570. b.

Michlenſtat Eginhardo donatur à Ludovico Pio. 384. d.

Miciacenſe Monaſterium inſtaurat Theodulfus Aurel. Epiſc. 457. b. ad illud reformandum Monachos è Septimania adſciſcit. 469. c. Abbas Maximinus.

Miliduoch Dux Soraborum occiditur. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c.

Milo, qui tantùm Clericus erat, Remenſem Epiſcopatum invaſit. 594. a.

Milo intereſt Placito Pippini. 697. b. 700. c. 704. a.

Milo villam Caunas Aniano Abbati delegavit. 755. a.

Mimigardefordienſes Epiſcopi Altfridus, Liudgerus.

Miniſteriales Palatini: de iis Capitulare. 657. b.

Minorica inſula vaſtatur à Mauris. 161. e. 213. d.

Minùs potentes pacem rectam habeant. 675. e. 676. d.

Miſſæ non celebrentur niſi in locis Deo dicatis, & in itinere in menſis lapideis ab Epiſcopo conſecratis. 646. b. Miſſæ non celebrentur in domibus diebus Dominicis. 69. e. Miſſarum preces bene intelligant Presbyteri. 690. e.

Miſſi quæ bona alios verbis facere docent, factis in ſe oſtendant. 650. b. Miſſi Dominici quomodo recipi debent. 660. a. Miſſi Scabinios, Advocatos & Notarios per ſingula loca eligant. 663. d. heribannum fideliter exigant. 673. e. habeant ſcriptum quanti ſunt adventitii in eorum miſſatico. 676. c. per miſericordiam viriliter in omnibus agant.

agant. 680. c. omnia emendare studeant. 692. a.

Missis Dominicis dantur Capitula. 658. d. Missis mansionem nemo contradicere præsumat. 664. b.

Missorum officium. 677. 679. *& seqq.* Missorum mandatum cuidam Comiti. 692. e.

Missus justitiam dilatare non præsumat. 681. b. Missum Dominicum si quis occiderit. 688. c.

Moguntiæ Concilium haberi jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Moguntiæ pons in Rheno à Carolo construitur. 96. a. 180. b. Hujus pontis arcæ communi omnium, tam Ducum & Comitum quàm Episcoporum & Abbatum, opere exstructæ sunt. 119. b. Pons incendio conflagrat. 335. a. 366. d. 368. b. 379. e. Moguntini Episcopi, Bonifacius, Hastulphus, Lullus, Rhabanus, Riculfus.

Monachi fidelitatem jurant Carolo. 30. a. secundùm regulam S. Benedicti vivant. 80. b. In eorum susceptione barba & capilli non solùm tondebantur, sed etiam Deo consecrabantur. 475. a. Monachi non vagentur sine licentia Abbatis. 640. b. secundùm regulam vivant. 646. e. 691. a. ad sæcularia negotia non transeant. 650. a. 690. c. regulariter vivant, extra Monasterium non habitent. 686. e. tabernas non ingrediantur. 690. c. Pastori suo insidias non struant. 690. d. Monachum si quis occiderit. 661. e.

Monachi sexaginta ex Patalaria insula à Mauris in Hispaniam asportantur. 56. e. 154. e. 354. c.

Monasteria quædam in Gallia à ritibus Monasticis ad Canonicorum mores deflexerant. 457. d. multa in Aquitania à Ludovico reparantur & construuntur. 479. b. Monasteria de rebus Regalibus ad Regem rationes faciant, de Episcopalibus ad Episcopum. 641. b. Monasteria regulariter vivant: duo nulla Abbatissa habeat. 639. b. Monasteria non possint fieri sæcularia habitacula. 690. d. In iis pueri Deo offerebantur, imò & adulti. 472. n. In iis qui comam deposuerit, & res suas delegaverit. 664. a. In iis literarum studia colantur. 621.

Monasterii in Valle-Gregoriana Abbates, Rachio, Remigius, Rostwinus.

Moneta in nullo alio loco fit quàm in Palatio. 673. e. in nullo loco percutiatur nisi ad Curtem. 680. a. de ea Constitutio. 641. d.

Monetarii falsi requirendi. 664. c.

Moniales in Langobardia, relicto Monasterio, illicitis nuptiis copulabantur. 581. c. Moniales ordinem sanctum custodiant. 646. e. sine regula viventes, in uno loco congregentur regulariter. 649. d.

Mons Cinisius à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.

Mons-Felitri redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c.

Mons-Lucati redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c.

Montis-Majoris Monasterium post medium decimum sæculum conditum, à Carolo refici non potuit. 387. n.

Montiniacum vicus Canonicus à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenomannicæ. 756. e.

in Mordro si quis hominem occiderit. 690. a.

Mortalitas magna in Francia. 26. e. 27. d. 70. d. 360. b. in Monasterio Fuldensi. 66. c. 368. a. in tota Europa. 66. d. Mortalitas animalium. 82. b. 334. b.

Morte condemnati, si ipsis vita concessa fuerit. 681. a.

Morzellensis villa Gudilæ datur à Carolo. 481. a.

Mulctam si ingenuus solvere non potuerit. 665. b.

Mulenheim Eginhardo datur à Ludovico Pio. 384. d.

Muli Hispani à Carolo mittuntur Regi Persarum. 126. b.

Mulier si velum acceperit. 637. b. 642. e. 643. c. si viri morti consenserit. 637. b. Mulier, quæ virum secuta non fuerit, innupta maneat. 637. d. 644. a. Mulier si reclamaverit quòd vir suus nunquam cum ea mansisset. 638. b. 643. e. Mulierem extraneam in domo sua non habeant Presbyteri, Diaconi, Clerici. 690. b. Mulieres ad altare non ingrediantur 690 c.

de Mundeburde si quis aliquid habuerit. 688. d.

Munera excæcant corda prudentium. 691. c.

Murbacense Monasterium Præceptum obtinet à Pippino. 699. à Carolo. 732. b. Abbates, Amicho, Baldebertus, Haribertus.

Murex Tyrius defertur Carolo à Legatis Regis Africæ. 126. a.

Mus domesticus, diversis aromatibus conditus, magno pretio venditur cuidam Episcopo. 112. d.

Mutinensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 748. d. Episcopus Geminianus.

N.

S. NABORIS corpus Roma transfertur in Franciam. 13. c. 375. e. in Monasterio Hilariacensi reconditur. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a.

Nantarius Abbas Sithiensis à Carolo in Britanniam mittitur. 57. d. 255. e. 355. a.

Nantuacense Monasterium à Pippino Præceptum obtinet. 702. e. Abbas Syagrius.

Narbo à Waifario devastatur. 68. e. à Pippino obsidetur & capitur. 69. a. 335. d. 339. c. 380. c. Narbonis suburbium à Sarracenis igne succenditur. 74. b. Episcopus Daniel.

Narbonensis provincia vastatur à Mauris. 186. c.

Narniensis urbs à Pippino traditur Stephano P. 68. b. 337. b. ab Aistulfo invaditur. 438. c. 491. c. 493. e. redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c.

Nartiliagum, locus in pago Melciano, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. a.

Nasonia villa à Carolo datur Prumiensi Monasterio. 453. e.

Nathanaël. *Vide* Fridugisus.

Navarri à Francis subiguntur. 41. a. 142. e. 202. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. 364. a. post rebellionem in fidem recipiuntur. 25. d. 55. e. 253. d. 353. d.

S. Nazarii corpus Roma in Franciam transfertur. 13. c. 375. e. in Monasterio Laureshamensi reconditur. 64. a. 193. e. 327. d. 363. c. 382. a. S. Nazarii Ecclesia dedicatur. 64. d. 202. c. 328. d. 382. e.

Nazarius amitæ suæ Moniali matrimonio sociatur. 581. c.

Neapolitani Terracinam invadunt. 558. b. Aragisi Ducis Beneventani copias cædunt. 569. e.

Neapolitanus Episcopus Stephanus.

Nectarius Anisolensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino. 704. d.

Negotia sæcularia Monachi & Clerici non tractent. 690. c. in Ecclesiis non agantur. 691. b.

Negotiari in nocte nullus audeat. 666. b.

Negotiatores arma & brunias non ducant ad venumdandum. 672. d. à Negotiatoribus telonea non exigantur nisi antiqua & justa. 673. c.

Nemausus Pippino traditur ab Ansemundo. 68. e.

Nepotem si quis occiderit. 666. d.

Neptem si quis mœchatus fuerit. 666. d.

Neustriæ duodecim Comitatus Grifoni fratri à Pippino dantur. 33. c. Neustria Carolo conceditur à patre Carolo. 772. c.

Nialla, locus in pago Camliacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.

Nicea urbs Provinciæ Narbonensis à Mauris vastatur. 62. c. 262. d.

Nicephorus Imperator Legatos mittit ad Carolum. 24. c. 54. b. 251. d. 321. d. 332. d. 351. b. 365. e. classem mittit ad recuperandam Dalmatiam. 25. d. 56. a. 253. d. 322. a. 353. d. pacem facit cum Carolo; ei redditur Venetia. 60. a. 259. a. 323. c. 334. c. Arsafium legatum mittit ad Pippinum; Epistolam accipit à Carolo. 632. à Bulgaris occiditur. 61. b. 186. c. 260. e. 323. d. 326. a. 334. e. 357. d. 366. c. Caroli amicitiam expetit. 95. d.

Nicetas Patricius à Nicephoro Imper. cum classe mittitur ad recuperandam Dalmatiam. 25. d 56. a. 253. d. 322. a. 353. d. cum Pippino Italiæ Rege pacem facit. 57. a. 254. e. 354. c.

Nimfridius Crassensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo. 741. c.

Nithadus interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.

Niventis, locus in pago Madriacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.

Nivernum cum pago Nivernensi à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.

Nobiliacensis Cellulæ Rector Hermembertus.

Nocere ei, qui rectum Imperatoris dixerit, nullus præsumat. 668. b.

Noctes pro induciis dabantur. 703. e. 776. c.

Noentus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Nonæ per omnia donentur. 680. b. 691. e.

Nonantulensis Abbas Petrus.

Nonnanes, quæ Chrisma ad nimietatem dederint aut acceperint, carcerem sustineant. 666. b.

Nordliudi baptizantur. 20. b. 41. d. 204. a. 236. a. 343. e. 377. a. Legatos Caroli trucidant, à Trasicone Abodritorum Duce vincuntur.

23. a. 51. b. 161. a. c. 213. b. c. 246. e. 320. c. 331. b. 349. a. *Vide* Saxones Tranſalbiani.

Nordmanni Gallicum littus & Germanicum infeſtant. 96. b. cæduntur. 82. d. Friſiam depopulantur. 83. b. quaſdam inſulas in Friſia deprædantur. 96. c. multoties baptiſmum ſuſcipiebant, ut ſingulis vicibus novas veſtes acciperent. 134. a. b. *Vide* Dani.

Noricæ Alpes ad regnum Pippini Italiæ Regis pertinebant. 772. c.

Noricum Carolo parebat. 94. n. lue affligitur. 170. b.

Noronte, villa in pago Carnotino, Monaſterio S. Dionyſii confertur à Carlomanno. 721. c. à Carolo. 727. c.

Nortboldus intereſt Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.

Notarii à Miſſis per ſingula loca eligantur. 663. d.

Nova-cella. *Vide* Halariacenſe Monaſterium.

Nova-cella, priùs Juviniacum, confirmatur Anianenſi Monaſterio à Carolo. 762. a.

Nova-villa Monaſterium conditur à Sigibaldo Epiſc. Mettenſi. 193. b.

Nova-villa Turonenſi S. Martini Monaſterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Novalicienſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo. 744. a. Abbas Frodinus.

Noverca cum ſua ſi quis dormierit 638. a. 643. d.

Novientenſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo. 775. b. Abbas Thietbaldus.

Novientus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Novilliacum villa Eccleſiæ Remenſi & Baſilicæ S. Remigii datur à Carlomanno Rege: Carlomanni donatio confirmatur à Carolo, qui hanc villam poſteà dedit in beneficium Anſchero Saxoni. 362. b. c.

Noviomagus: ibi Palatium à Carolo ædificatur. 96. a.

Noviomum: ibi Carolus in Regem ungitur. 9. b. 18. c. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. a. 340. a. 376. b. 381. a. Noviomenſes Epiſcopi, Adalfredus, Giſlebertus.

Novum-Caſtellum: in eo includitur Griſo. 196. a.

Nudi homines, qui cum ferro vadunt, non ſinantur vagari. 691. d.

Numidicus urſus defertur Carolo à Legatis Regis Africæ. 126. a.

Nundinæ S. Dionyſii ab omni teloneo fiunt immunes. 700. 703.

Nuſito Suurborum Rex occiditur. 81. d.

O.

OBLIGATORES non ſint. 691. c. Obſervationes, quas ſtulti faciunt ad arbores vel petras vel fontes, tollantur. 691. d.

Occidatur nemo niſi lege jubente. 691. d. Occiderit ſi quis hominem in mordro. 690. a. Occiderit ſi quis patrem. 666. d.

Odalricus Saxo Præceptum obtinet à Carolo. 777. e.

Odilbertus Mediol. Epiſc. Epiſtolam accipit à Carolo. 632. e.

Odilo Bajoariæ Dux pugnat contra Carlomannum & Pippinum. 33. a. ab iiſdem fugatur. 196. b.

Odilo Comes: ei inſcribitur Præceptum Caroli pro Hiſpanis. 776. e.

Offa Merciorum Rex vallum inter Britanniam & Merciam fieri jubet. 358. e. quædam Carolo contra Adrianum P. ſuggeſſiſſe dicebatur. 589. e. Ejus legati ab Adriano ſuſcipiuntur. 590. d. ſimultatem habet cum Carolo. 607. d. Cauſa hujus diſſenſionis. 315. d. 607. n. Epiſtolas accipit à Carolo. 620. e. 626. e. 627. a.

Oggerus cùm in offenſam Caroli incurriſſet, ad Deſiderium Langob. Regem confugit. 131. e. cum Deſiderio in fugam convertitur. 69. e. in exſilium truditur. 70. a.

Olimricus Abbas Laureshamenſis obit. 71. c.

Oliſipona ultima urbs Hiſpaniæ ab Adelfonſo Rege devaſtatur. 23. b. 51. c. 213. d. 247. a. 320. d. 331. c. 349. b.

Oliveti montis Abbas Georgius qui & Engelbaldus.

Omunſtat fiſcus à Pippino Rege datur Monaſterio Fuldenſi. 429. d.

Opera majora de novo conſtruenda, communi omnium opere perficiebantur: nullus Ducum, Comitum, Epiſcoporum & Abbatum excuſabatur. 119. c. Opera luceant coram hominibus. 681. e. Opera ſervilia diebus Dominicis non agantur. 691. d.

Opprimere alium ſine lege nullus præſumat. 668. b.

Optatus Notarius ſubſcribit Præcepto Caroli pro Monaſterio S. Germani à Pratis 742. d.

Oratio Dominica memoriter teneatur ab iis qui aliquem de ſacro fonte baptiſmatis volunt ſuſcipere. 630. b. ab Epiſcopis & Presbyteris intelligatur, & omnibus prædicetur: ab omni populo memoriter teneatur. 691. a.

Orationes. *Vide* Preces.

Oratorium conſecratum qui habet, vel habere voluerit. 666. e.

Ordinandorum vita, fides & ſcientia priùs ab Epiſcopo diſcutiantur. 690. b.

Ordinationes in Italia & Tuſcia per ſimoniam fiebant. 579. a.

Ordinetur nullus per pecuniam. 690. c.

Orendillus Judex, Miſſus erat Dominicus in Bajoaria. 661. n.

Organum Pippino miſſum, primùm venit in Gallias. 4. n. 10. d. 17. c. 198. c. 221. d. 317. b. 325. c. 327. a. 338. a. 359. d. 363. a. 367. b. 368. d. Organi compoſitio & effectus. 124. e.

Orientiles ſubſcribit Præcepto Pippino pro Fuldenſi Monaſterio. 426. a.

Orphani in judiciis publicis clamantes non deſpiciantur. 672. b. 674. d. pacem rectam habeant. 675. e. 676. d. 682. b. Orphanis fraus vel rapina non fiat. 659. c. tuitio impertienda. 674. b. Orphanorum cauſæ audiantur à Comitibus. 649. c.

Ortlucus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Ortona urbs Italiæ in deditionem accipitur. 54. a. 251. c. 321. d. 332. c. 351. b. 378. e.

Oſca urbs Hiſpaniæ obſides dat Carolo. 14. d. 70. c. obſidetur à Ludovico. 160. b. 212. d. 246. a. Carolo traditur. 23. c. 52. a. 164. a. 214. c. 248. a. 331. d. 349. d. 365. c.

Oſdag Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.

Offridi, tres Dani, pacem firmant cum Francis. 60. c. 259. e.

Oſnabrugenſis Eccleſia Præceptum obtinet à Carolo. 770. a.

Otbertus legatus mittitur ad Pippinum à Waifario. 35. n.

Othgerius idem eſſe creditur ac Autcharius, qui mortuo Carlomanno Rege, cum ejus uxore confugit ad Deſiderium Langob. Regem. 468. n. à Carolo petit licentiam habitum Religionis ſumendi: ad idem faciendum ſocium ſuum Benedictum invitat. 468. d. S. Faronis Monachus factus, à Carolo obtinet Radenſem Abbatiam & aliam in Vercellenſi ſuburbio. 468. e.

Othmarus S. Galli Cellulam gubernandam ſuſcipit: à Warino & Ruadhardo oppreſſus, moritur in inſula Stein. 363. b. 384. e. 430. a. b. c. Ejus corpus transfertur ad Monaſterium S. Galli. 363. d. 385. b.

Othulfus Comes teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. c.

Oxellum, vicus Canonicus, Eccleſiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.

P.

PADERBORNÆ urbis præſtantia: ejus cura commiſſa eſt Præſulibus Wirzibugenſibus. 481. e. poſteà proprium habuit Epiſcopum Hathumarum. 482. a. Ibi Carolus Eccleſiam ædificat. 31. b. Epiſcopi, Baduradus qui & Hathumarus, Meinwercus.

Paganiæ ſeu paganorum conſuetudines prohibeantur. 645. d. e.

Paganicas cauſas nullus obſervet. 668. c.

Palatini ſemper caſibus aut mortibus aliorum inſidiantur. 108. b. de Palatinis Miniſterialibus Capitulare. 657. b.

Pallia Freſonica à Carolo mittuntur Regi Perſarum. 126. b.

Pamphilus Defenſor Regionarius Eccleſiæ Rom. à Paulo P. mittitur ad Pippinum. 524. e. à Stephano III mittitur ad Carolum & Carlomannum. 544. a.

Pampilo à Carolo capitur. 14. d. 26. d. 64. d. 70. c. 92. n. deſtruitur. 325. c. Pampilonenſes, qui ad Saracenos defecerant, in fidem recipiuntur. 25. d. 55. e. 253. d. 353. d.

Pannonia utraque Carolo paret. 95. a. 176. a.

S. Pantaleonis caput in Franciam affertur. 251. a. 378. e.

Papia à Francis obſidetur. 3. d. 17. b. 28. e. 31. a. 34. c. 63. e. 68. a. 69. e. 189. c. 198. a. 221. a. 317. a. 326. e. 337. b. 363. a. 375. c. 437. e. 448. c. à Carolo capitur. 14. b. 19. e. 26. c. 38. d. 138. e. 189. e. 202. b. 232. b. 318. c. 328. c. 341. e. 360. a. 363. e. 367. c. 376. d. 381. b. 448. c. 620. e.

Papilio miræ pulcritudinis Carolo mittitur ab Adelfonſo Galliciæ Rege. 23. a. 51. a. 331. b. 348. e. Alius eidem mittitur à Rege Perſarum. 26. a. 56. c. 254. b. 322. b. 333. b. 354. a.

Pardus Hegumenus, seu Monachorum Præfectus, ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 554. c.
Parisiensis Ecclesia Sulciacum accipit à Stephano Comite. 663. n. præter S. Mariam patronos habebat S. Stephanum & S. Germanum. 735. a. Episcopi, S. Germanus, Herchenradus, Incadus, Landericus.
Parriciacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Paschalis nepos Adriani P. ab eo mittitur ad Beneventanos. 576. b.
Paschalis Adriano P. infestus, in deliciis est apud Carolum. 556. d.
Paschalis Nomenclator Leoni P. linguam abscindit, oculos eruit. 190. b. 465. a. princeps fuit factionis in Leonem. 321. c. 350. d. in exsilium truditur. 467. c.
Patalaria insula: de ea sexaginta Monachi in Hispaniam à Mauris asportati venduntur. 56. e. 254. e. 354. c.
Pater si sponsam filii sui oppresserit. 643. c. Patrem si quis occiderit. 666. d.
Patibulos habeant Judices & Vicarii. 687. c.
Patrini memoriter scire debent Orationem Dominicam & Symbolum. 630. b.
Paulinus Aquileiensis Patr. interest Synodo Francofordiensi. 74. c. armillas auri obrizi accipit à Liutgarde Regina. 611. e. Litteras accipit ab Alcuino. 611. c. e. ad Carolum scribit de Johanne Venetiarum Duce. 634. e. moritur. 66. b. 332. c. 365. e.
Paulinus Grammaticus Præceptum obtinet à Carolo. 737. e.
Paulinus, qui de Carolo malè locutus fuerat, ab Adriano P. ad Carolum vinctus remissus est. 556. e.
S. Pauli Basilica Romæ terræ motu concutitur. 24. a. 53. b. 250. d. 321. c. 325. e. 332. b. 350. e.
S. Pauli Cella ab Hitherio Abbate apud Cormaricum conditur. 457. n.
Paulus Diaconus à fratre Stephano II P. mittitur ad Desiderium Langobardiæ regnum affectantem. 439. e. Stephano fratri succedit. 363. b. Ejus Epistolæ ad Pippinum Regem. 500. *& seqq.* moritur. 18. b. 36. c. 200. c. 223. n. 317. e. 339. d. 359. e. 363. d.
Paulus Diaconus, Cassinensis Monachus, à Carolo versus recipit. 411. b. In ejus Homiliarium Caroli Epistola. 622. a.
Paulus Dux falsò accusatus, Carolo commendatur ab Adriano. 587. e.
Paulus Dux Jaderæ, Dalmatarum Legatus, munera affert Carolo. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b.
Paulus Cefalaniæ Dux, Classis Præfectus, agit apud Pippinum de pace constituenda inter Græcos & Francos; impeditur à Willerio & Beato Ducibus Venetiarum. 58. a. 256. b. 355. b. Dalmatis fert opem. 59. b. 258. b. 323. b. 356. b.
Paulus Grammaticus Sacramentarium S. Gregorii petit ab Adriano P. pro Carolo. 587. b.
Pauperem suum unusquisque de suo beneficio aut de propria familia nutriat. 677. e. Pauperem absque justitia nullus exspoliare præsumat. 680. c. Pauperes in plateis vel in quadriviis jacentes, veniant ad Ecclesiàm. 650. a. Pauperes non opprimantur. 660. b. 673. d. 675. c. 691. e. pacem habeant. 682. b. 686. e. Pauperibus adjutorium præbeatur. 680. e.
Pax sit inter Episcopos, Abbates, Comites, Judices. Deo sine pace nihil placere potest. 691. á. Pacem habeant qui sunt in mundeburde Imperatoris. 691. e. Paci rebelles constringantur. 672. b.
Pecuniâ nullus ordinetur. 690. c. Pecuniam si quis commodaverit, pecuniam recipiat. 690. d.
Pendere hominem nullus præsumat nisi per judicium. 679. d.
Pentapolis à Pippino Rege Ecclesiæ Rom. traditur. 17. b. 34. c. 63. e. 68. b. 198. c. 221. c. 317. b. 327. a. 337. b. 363. a. 380. c. à Desiderio devastatur. 504. a. Pentapolenses manent in fide Adriani Papæ. 545. e. 553. e. 555. c.
Peregrini à teloneo sint immunes. 641. b. c. Peregrini distringantur, ut sciri possit qui sint aut unde venerint. 663. d. Peregrinis fraus vel rapina non fiat. 659. c. iis hospitia nemo deneget. 660. a.
Perjurare se nullus præsumat. 668. b. 679. e. si quis se perjuraverit in reliquiis sanctis. 689. c.
Perjuri non admittantur ad juramentum. 673. b. 675. b.
Perjurii convictus, perdat manum, aut redimat. 647. a. 673. c. 675. c. Perjurium non permittatur. 660. d. Perjurium caveatur. 691. c.
Persæ prædas agunt prope Constantinopolim. 591. a.
Pestilentia maxima boum. 59. d. 259. a. 321. c. 334. b. 356. d. 366. c. Pestilentia si evenit, Deo preces fiant. 674. d.
Petrarum superstitio destruenda. 691. d.
Petrocia castrum à Pippino capitur. 36. b. 339. d.
Petrocoricensis urbs à Pippino capitur. 375. e. mœnia à Waifario diruta, à Pippino reparantur. 6. d.
S. Petri ara Coloniæ metallis vestitur ab Hildeboldo Episcopo. 411. e.
S. Petri Monasterii in Italia Abbas Gisulfus.
S Petri Monasterii Mettensis Abbatissa Eufimia.
S. Petri Monasterium in pago Mosellensi à Chrodegango Mettensi Episc. ædificatur. 193. e.
Petrus Mediol. Episc. interest Concilio Francofordiensi. 74. c.
Petrus Episcopus Caroli Epistolam defert ad Adrianum P. 562. a.
Petrus Carolo tradit Tarvisium urbem, fit Episcopus Virdunensis, sepelitur in Ecclesia sancti Petri. 373. c. e.
Petrus Presbyter à Paulo P. ad Pippinum mittitur. 522. c. repetitur à Constantino Antipapa. 537. b.
Petrus Presbyter à Stephano III P. mittitur ad Carolum & Carlomannum. 544. a.
Petrus fit Abbas Augiæ. 364. b.
Petrus Nonantulensis Abbas à Carolo Constantinopolim mittitur ad Michaëlem Imper. 61. e. 261. e. 334. e. 358. a. 366. d.
Petrus Abbas à Nicephoro Imper. legatus mittitur ad Carolum. 24. c. 54. b. 251. d. 351. c.
Petrus legatus mittitur ab Adriano P. ad Carolum. 19. a. 37. e. 69. c. 137. e. 201. e. 231. c. 318. c. 341. a. 381. a.
Petrus Levita Carolum Grammaticam docet. 176. b.
Petrus, primus Defensorum, à Paulo Papa ad Pippinum mittitur. 511. b. 524. b. Pippini litteras ad Paulum defert. 529. e. ad Carolum & Carlomannum mittitur. 515. e. eorumdem litteras defert ad Paulum. 516. c.
Petrus Notarius Regionarius à Paulo Papa ad Pippinum mittitur. 518. d.
Petrus Neapolitanorum legatus cum Adriano P. colloquium habet. 558. d.
Pharus Bononiæ constituta ad dirigendos navigantium cursus, reparatur à Carolo. 60. a. 260. e. 323. c. 357. b.
Philippus Presbyter à Paulo P. ad Pippinum missus, à Desiderio impeditur. 526. a. à Stephano III P. missus fuit Ravennam ad justitias faciendas vim patientibus. 546. b. Episcopus ab Adriano ad Carolum mittitur. 549. e. 550. e. 575. e.
Philippus à fratre Adriano P. mittitur ad Beneventanos. 576. b.
Phitones non sint. 691. c.
Phylacteria prohibentur. 645. d. é.
Pictavensis urbis muri à Waifario destructi, à Pippino reparantur. 6. d. Episcopus Bertrandus.
Pictus, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
Pippinus Anschisi filius, Major-domûs, pugnat in Textricio. 30. d.
Pippinus, Caroli Martelli filius, Laudunum obsidet, Grifonem fratrem capit. 196. a. cum fratre Carlomanno contra Hunoldum copias movet, Lucas castrum capit, regnum dividit cum fratre: contra Odilonem pugnat, Saxoniam petit, Theodoricum Saxonem capit, in Bajoariam ingreditur, Grifonem capit, Tassilonem in Ducatu restituit, Grifoni XII Comitatus concedit. 32. 33. 196. 197. Zachariam Papam consulit, Rex eligitur. 28. e. 30. d. 33. d. 63. b. 67. b. 325. a. 326. b. 375. a. *Res alias à Pippino gestas vide in Indice Chronologico ab anno* DCCLII *ad annum* DCCLXVIII. Pippinus leonem occidit. 131. a. Bertam uxorem volens repudiare, deterretur à Stephano Papa. 543. a. Ejus Capitularia. 637. *& seqq.* Ejus Diplomata 697. *& seqq.*
Pippinus nascitur filius Pippini Regis. 10. d. 13. d. 17. c. 35. a. 198. e. 221. e. 317. b. 338. b.
Pippinus nascitur filius Carlomanni. 14. a. post mortem patris à matre Girberga ducitur in Italiam. 340. d. n.
Pippinus, Caroli filius ex concubina, in patrem conjurat. 16. c. 46. b. d. 210. d. 244. b. 330. c. 364. e. 367. e. 758. c. tondetur & in Monasterium truditur. 49. a. 65. d. 73. d. 360. d. Detecta conjuratione, in Monasterium S. Galli ad tempus retruditur. 129. a. Respondet Legatis Caroli ab eo sciscitantibus quid fieri deberet de Primoribus Francorum qui in eum manus mittere volebant. 129. b. optione concessa à Carolo, elegit aliud Monasterium. 129. d. in Monaste-

rium Prumiense mittitur. 97. d. 377. e. Moritur. 66. d.

Pippinus Caroli & Hildegardis filius nascitur. 550. a. ab Adriano P. baptizatur, & in Regem ungitur Italiæ. 20. c. 27. a. 42. a. 65. a. 145. a. 190. a. 204. e. 236. c. 319. b. 324. a. 325. c. 329. b. 343. e. 364. b. 367. d. 377. b. 401. e. 448. d. à patre Carolo in Beneventanorum terram mittitur. 65. d. 73. e. ad Cellam S. Goaris venit, ibique deponit simultates quas habebat cum Carolo fratre. 453. b. in Huniam transmittitur: Hunos delet, eorum thesauros adducit in Franciam. 22. d. 29. d. 50. c. 65. e. 76. a. 94. a. 159. d. 190. b. 212. b. 245. e. 320. b. 348. b. 365. a. 479. e. Hunos & Sclavos erudiendos committit Arnoni Salisburg. Episc. 480. a. Sclavorum terram devastat. 361. b. à patre in Italiam mittitur. 22. e. 50. e. 160. d. 213. a. 246. c. 320. c. 348. d. subscribit Chartæ Gislæ pro Monasterio S. Dionysii. 760. e. patrem venatum euntem comitatur. 391. e. obviàm mittitur Leoni P. ad Carolum venienti. 396. b. 465. c. in Beneventanos mittitur. 24. a. 52. c. 53. b. 248. c. 250. a. d. 350. d. in Campaniam prædatum mittitur. 365. c. à patre partem regni accipit. 66. c. 772. b. in regnum sibi deputatum mittitur. 25. c. 55. c. 253. b. 353. c. à Carolo jubetur emendare quod malè actum erat à Ducibus. 629. d. Classem mittit in insulam Corsicam contra Mauros. 25. d. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c. 366. a. 379. c. cum Niceta Patricio pacem facit. 57. a. 254. e. 354. e. Venetiam in deditionem accipit. 59. a. 258. b. 323. b. 334. b. 356. b. moritur. 59. d. 66. d. 82. b. 177. b. 258. e. 323. b. 334 b. 356. d. 374. e. 387. a. Ejus Epitaphium. 406. c. de eo versus Angilberti. 408. c.

Pisaurum redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. e.

Pisciagum, locus in pago Ambianensi, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. b.

Pitito-villare, locus in pago Belvacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S Dionysii. 734. a.

Placentina Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 774. e. Episcopus Julianus.

Placicium Monasterium in pago Pinciacensi adscribitur Monasterio S. Dionysii contra Herchenradum Paris. Episc. 735. d.

Placitum non habeat Comes nisi jejunus. 664. a. ad Placitum nullus banniatur, nisi qui causam suam quærit. 664. b. ad Placitum nullus arma portet. 676. b. ad Placitum nullus venire cogatur, nisi qui causam habet. 680. c. ad Placita nemo vocatus venire tardet. 646. b. Placitorum loca restauranda. 680. e.

Pociacus villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.

Podentiniacus villa Turon. S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Polana Ecclesia regenda committitur Fortunato Gradensi Patriarchæ. 598. a. Episcopus Æmilianus.

Pondera justa & æqualia habeantur. 691. d.

Populonium Tusciæ civitas à Carolo datur Ecclesiæ Romanæ. 572. b. à Græcis devastatur. 58. b. 256. d. 355. c.

Populus interrogetur de Capitulis quæ in lege addita sunt. 664. d.

Possessor Episcopus à Carolo mittitur ad Adrianum P. 546. e. interest causæ Pothonis Abbatis S. Vincentii ad Vulturnum. 583. c. jubetur inquirere de ordinatione Lulli Episc. Moguntini. 595. b.

Postonevillare in pago Adratensi Monasterio S. Dionysii datur à Gisla sorore Caroli. 760. c.

Potho Abbas S. Vincentii ad Vulturnum ob crimen sibi impositum in Gallias ire jussus, ab Adriano P. Carolo commendatur. 582. d. à Carolo ad Adrianum remissus, innocens declaratur. 584. d.

Potium, locus in pago Tellau, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.

S. Præjecti corpus à Volovico defertur in Ecclesiam Flaviniacensem. 372. d. 374. b.

Præpositi à Comite & populo boni eligantur. 680. d.

Prandulus interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.

Preces pro Rege facere nemo negligens appareat. 646. b. Preces decernuntur ab Episcopis famis tempore. 648. b. Preces faciendæ pro fame, clade, aut inæqualitate aëris. 672. b. 674. d. pro plagis quas patimur. 681. e.

Presbyter si neptem suam uxorem habuerit, eam dimittat, & gradum perdat. 637. a. Presbyter degradatus baptizare potest infirmum. 638. b. Presbyter degradatus, si quid de officio sine licentia fecerit. 640. a. Presbyter absque conscientia Episc. à Judice non condemnetur. 646. c. Presbyter novum Chrisma quærat ab Episcopo in Cœna Domini. 645. e. Presbyter si Chrisma ad nimietatem dederit aut acceperit, gradum perdat. 666. b. si Chrisma dederit, ab Episcopo degradetur, & à Judice manum perdat. 680. d. contra Episcopum suum superbire non audeat. 690. d. ante trigesimum annum non ordinetur. 690. e. Presbyterum si quis occiderit. 629. n. 661. e.

Presbyteri Episcopo subditi sint. 639. e. 645. e. si commiserint incestum. 642. c. 644. b. Sanguinem non fundant, non venentur: si plures uxores habuerint, Sacerdotio priventur: ignoti non admittantur in ministerium. 645. d. e. Presbyteri baptizent secundùm morem Romanum. 649. e. arma militaria non induant. 586. b. arma non portent. 691. b. in hostem non pergant nisi perpauci. 669. a. 670. b. quinam in exercitum pergere possunt. 645. c. non ordinentur antequàm examinentur. 663. d. mulierem extraneam in domo sua non habeant. 690. b. ab Episcopis diligenter discutiantur, fidem Catholicam legant & prædicent. 690. e. Orationem Dominicam intelligant & prædicent. 691. a.

Presbyteratus, qui ad Episcopatum obtingunt, habeant Episcopi. 641. b.

Preszoldus Monachus Fuldensis cum cæteris Monachis Pippinum adeunt, postulantque sibi reddi Abbatem suum Sturmium. 429. c.

Prisciniacus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

S. Privatus Martyr requiescit in loco qui Salona dicitur. 739. b.

Prodigia. 25. e. 27. d. 56. b. 65. b. 72. b. 254. a. 322. b. 325. c. 329. c. 353. e. 385. a. 386. d.

Propinquitatis gradus quinam prohibitus in matrimoniis. 637. a. 642. e.

Proprietas; de ea judicium terminetur in præsentia Missorum. 681. d.

Proprindere res alterius nullus præsumat. 676. e.

Provincia à Pippino datur Carlomanno filio. 9. a. à Carolo conceditur Ludovico filio. 772. a. fame affligitur. 73. e.

Pruina asperior solito. 23. 52. c. 350. a.

Prumiense Cœnobium à Pippino construitur, eique Asuerus Abbas præficitur. 453. e. quædam prædia accipit ab Heriberto patre Bertradæ Reginæ. 33. n. Præceptum impetrat à Carlomanno. 720. e. Cellam S. Goaris obtinet à Carolo. 454. d. ab eodem Præcepta impetrat. 736. e. 753. d. 758. a. 771. a. 774. d. Eò retruditur Pippinus spurius Caroli filius. 97. d. 377. e.

Psalmos dignè secundùm modulationes versuum modulentur Presbyteri. 690. e.

Psalterium Latinum aureis literis exaratum, à Carolo dedicatur Adriano P. 402. a. à Dagulfo scribitur, & offertur Carolo. 402. d. In Psalterio sortiri nemo præsumat. 649. d.

Puellam sponsatam alicujus si alius priserit. 690. a.

Puerorum oblatio in Monasteriis à quibusnam fiebat. 472. n.

Pulverem per mortalem facta homicidia. 681. e.

Pupilli in judiciis publicis clamantes audiantur. 672. b. 674. d. Pupilli pacem habeant 686. e. Pupillis tuitio impertienda. 674. b. Pupillorum causæ à Comitibus audiantur. 649. c.

Putialis villa in pago Adratensi donatur Monasterio S. Dionysii à Gisla Caroli sorore. 760. c.

Pyrenæi montis juga usque ad Iberum amnem Carolo parebant. 95. a. 175. e.

Q.

QUADRAGESIMÆ diebus octava diei hora cibum sumebat Carolus. 111. a.

S. Quintini apud Veromanduos Ecclesia à Fulrado inchoatur. 480. n. Monasterii Abbates, Fulradus, Hugo.

R.

RABANUS Monachus Fuldensis fit Diaconus. 66. a.

Rabertus causam dicit pro Monasterio Prumiensi de Cella S. Goaris contra Weomadum Trevir. Episc. 454. c.

Rabigaudus Abbas à Carolo mittitur ad Adrianum P. 546 e.

Rabigaudus Anisol. Abbas commutationis factæ cum Meroldo Cenom. Episc. confirmationem obtinet à Carolo. 724.

Rachio fit Abbas Gregorianus, posteà Episcopus Argentoratensis. 385. c.
Raculfus Comes subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
Radensis Abbatia datur à Carolo Monasterio S. Faronis. 468. e.
Rado Protonotarius & Abbas S. Vedasti à Carolo mittitur ad Adrianum P. 578. a. subscribit Præceptis Caroli. 721. e. 723. e. 730. c. 736. 737. d. 748. c. ad ejus vicem subscribunt Notarii. 738. d. 740. a. *& seqq.* Missus Dominicus ob infirmitatem legationem suam obire non potest. 692. e.
Radulfus Abbas Floriacensis Rahonis Comitis insidias devitat. 499. a.
Radulfus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.
Ragenfridus ab Episcopatu Rotomagensi ejicitur. 384. e.
Ragenisburg gubernabatur ab Audulfo Misso Dominico. 672. d.
Raginaldus Clusinus Dux multa mala infert Ecclesiæ Rom. 552. c.
Raginbaldus Abbas Farfensis interest causæ Pothonis Abbatis. 583. c.
Raginfridus Danorum Rex. *Vide* Reginfredus.
Raho Aurelianensibus Comes datur à Carolo. 448. e. Floriacense Cœnobium vult invadere, miserè perit. 449. b.
Ramnericus Hildrico Laubiensi Abbati succedit. 386. b
Raptum intra patriam nemo facere præsumat. 675. e. Raptum si quis ingenuus cum lidis fecerit. 690. a.
Ratbertus à Carolo missus in Orientem, redux defungitur. 25. e. 56. b. 254. d. 322. b. 353. e.
Ratchis Monachus, qui priùs fuerat Langob. Rex, Desiderio adversatur regnum affectanti. 439. d.
Ratgatius fit Fuldensis Abbas. 66. b. 332. c. 365. d. dissidium habet cum suis Monachis. 66. d.
Rationare pro alio in Placito nemo usum habeat. 659. d.
Ratisbonenses Episcopi, Adalwinus, Suidbertus seu Sympertus.
Ravenna à Pippino capitur, & Ecclesiæ Rom. traditur. 17. b. 34 d. c. 63. e. 68. b. 198. c. 221. c. 317. b. 327. a. 337. b. 363. a. 380. c. Ravenna cum toto Exarchatu Ravennate redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c. Ravennæ Palatii musiva & marmora ab Adriano mittuntur Carolo. 582. a. Ravennas Exarchatus ab Ecclesia Rom. dependet. 546. b. Ravennas Patriciatus datus Romano Pontifici. 580. a. Ravennense territorium à Carolo conceditur Ecclesiæ Romanæ. 564. b. Ravennatensis Ecclesiæ prædia, in territorio S. Petri sita, à Garamanno Duce invaduntur. 588. c. Ravennatis Archiepiscopi electio à clero & plebe fiebat sine Regis legatorum interventu. 570. c. Ravennatenses Archiepiscopi, Gratiosus, Johannes, Leo. Ravennatensis Abbas, Johannes.
Raulco interest duobus Pippini Placitis. 700. d. 704. a.
Rauserum, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
Rautpertus Abbas S. Galli constituitur. 364. b. 385. d. moritur. 385. e.
Rebelles paci constringantur. 672. b.
Recho Episcopus, qui sanctus haberi volebat, quomodo decipitur. 115. d. e.
Rectum: contra rectum si quis aliquid fecerit. 689. c.
Regiam jussionem in hoste bannitus qui inruperit. 675. e.
Regiensis Ecclesia Præceptum obtinet à Carolo. 744. c. d. Episcopus Apollinaris.
Reginfredus Danorum Rex efficitur. 61. b. 260. e. 323. d. 334. d. 357. d. à Carolo pacem petit. 61. d. 261. c. à Godefridi filiis è regno pellitur. 62. c. 83. b. 262. c. 358. c.
Reginfridus Monachus Gorziensis in Monasterium Laureshamense mittitur à Chrodegango Mettensi Episc. 381. e.
Reginoldus, filius fratris Godefridi Regis, interficitur. 57. b. 255. b. 322. d. 354. d.
Regulam intelligant & regulariter vivant Abbates & Monachi, Abbatissæ & Sanctimoniales. 691. a. b.
Rei, qui ad Ecclesiam confugerint, non excusentur. 647. a.
Reliquiis sanctis si quis se perjuraverit. 689. c.
Remensis Ecclesia Novilliacum villam accipit à Carlomanno Rege. 362. c. in suo Primatûs jure confirmatur ab Adriano P. 594. c. Remis congregari concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 334. e. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Episcopi, Abel, Hincmarus, Milo, Remigius, Rigobertus, Sixtus, Tilpinus, Vulfarius.
S. Remigii Basilica Novilliacum villam accipit à Carlomanno Rege. 362. b.
Remigius, Pippini Regis frater, sedem Rotomagensem adipiscitur. 13. a. 384. e. à Pippino mittitur ad Desiderium Langob. Regem. 521. b. Monachos suos mittit Romam instruendos in psalmodiæ modulatione. 532. a.
Remigius Abbas Gregorianus, posteà fuit Chorepiscopus, demum Argentoratensis Episcopus. 385. b.
Remistanus Waifarii patruus fidem promittit Pippino. 6. c. ad Waifarium confugit. 7. d. Bituricensem & Lemovicensem pagos devastat. 8. a. à Pippino capitur & in patibulo suspenditur. 8. b. 18. b. 36. c. 200. c. 223. c. 339. d. 376. a.
Res suas si quis in Monasterio deposuerit. 664. a.
Restis villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Restoinus post Remigium fit Abbas Gregorianus, seu Monasteriensis. 385. b. Præceptum obtinet à Carlomanno. 716. a.
Rex: pro Rege orationes facere nemo negligens appareat. 646. b. per vitam Regis nullus juret. 664. c. Regis bannum qui inruperit: Regis jussionem in hoste bannitus qui inruperit. 675. e.
Rhætia Carolo parebat. 94. n.
Richardus Comes interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
S. Richarius in Cella Forestensi mortuus, sepultus est in Monasterio Centulensi. 759. c. S. Richarii Basilica à Carolo ædificatur: eius corpus integrum inventum. 478. e.
Richbodo fit Abbas Laureshamensis. 383. a.
Richboto Trevir. Episc. moritur. 54. d. 66. b. 332. e. 365. e.
Richulfus fit Episcopus Moguntinus. 364. d. succedit Lullo. 329. e. mittitur in Fuldense Monasterium ad componendas turbas: præest Synodo Moguntinæ. 66. c. d. pontem Moguntiacensem comburi præcipit. 370. c. testis est Testamenti Caroli. 103. c. moritur. 31. c. 66. e.
Richwinus Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
Riculfus Diaconus à Carolo legatus mittitur ad Tassilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a.
Riferus Comes suum præbet testimonium in Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
Rigobertus Remensis Episc. contra Canones dejectus est à sua sede. 593. e.
S. Rigomeri cellula confirmatur à Carolo Ecclesiæ Cenomannicæ. 756. d.
Robertus Abbas Monasterii Parisiensis S. Germani duo Præcepta obtinet à Carolo. 742. b. 750. a.
Roccus martrinus & lutrinus melior vendatur triginta solidis. 679. e.
Roculfus Comes testis est Testamenti Caroli. 103. d.
Rodalca, locus in pago Vimnao, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. a.
Rodbertus legatus Pippini ad Pippinum remittitur à Paulo P. 505. b. 506. e. 509. d.
Rodegarius Advocatus Monasterii S. Dionysii causam obtinet contra Gerardum Parisiensem Comitem. 704. a.
Rodenum, locus in pago Vimnao, Monasterio S. Dionysii confirmatur à Carolo. 734. a.
Rodgaudus. *Vide* Rotgaudus.
Rodigausus Monachus S. Vincentii ad Vulturnum testimonium profert contra Pothonem Abbatem suum. 583. d.
Roma ab Aistulfo Langob. Rege obsidetur. 325. b. 326. e. 363. a. 375. c. 438. b. 490. e. 493. b. Romæ vexillum à Leone P. Carolo mittitur. 22. c. 50. b. 159. b. 212. b. 245. d. 320. b. 348. a. 378. b. Roma terræ motu concutitur. 24. a. 53. b. 250. d. 321. c. 325. e. 332. b. 350. e.
Romani Leoni Papæ oculos eruunt, linguam amputant, à Carolo capite damnantur. 23. c. 24. a. 29. e. 51. c. 53. a. 65. a. e. 162. 163. 213. e. 214. 247. b. 320. d. 331. c. 349. b. 613. 614. e. Romani æmulatores erant gloriæ Francorum. 110. d. Romanus Senatus populusque scribunt Pippino Regi. 502.
Romanus cantus in Franciam adductus. 376. d. adhibitus in Ecclesia Mettensi. 193. d.
Roro Capellanus à Carolo ad Adrianum P. mittitur. 571. b. 576. e.
Rosbacium, locus in pago Madriacensi, confirmatur à Carolo Monasterio S. Dionysii. 734. a.
Roscida vallis: in ea infausta Francis pugna. 92. e. 93. n.
Rosellæ urbs Italiæ à Carolo datur Ecclesiæ Rom. 572. b.
Roselmus Præfectus Theates comprehenditur, & in exsilium truditur. 24. b. 53. d. 251. b. 321. d. 332. b. 351. a.
Rotbertus Comes interest Placito Caroli contra Tingulfum. 776. d.
Rotfridus Notarius à Carolo in Bri-

tanniam mittitur. 57. d. 255. e. 355. a.
Rotgarius intereſt Placito Pippini de Abaciaco. 697. b.
Rotgarius. *Vide* Rodegarius.
Rotgaudus Langobardus, Dux Forojulienſis, fidem violat, interficitur. 11. b. 14. b. 19. d. 39. c. 64. d. 70. b. 91. c. 141. b. 190. a. 203. a. 233. e. 318. e. 328. e. 342. c. 360. a. 364. d. 369. b. 373. b. 376. e.
Rotgerius maritus Eufraſiæ, condit Carrofenſe Monaſterium. 421. e. 432. e. à Carolo Comes Lemovicenſis conſtituitur. 470. b. à Carolo immunitatis Præceptum obtinet pro Monaſterio quod conſtruxerat. 762. e.
Rothaid Pippini Regis filia humatur in Monaſterio S. Arnulfi: ejus Epitaphium. 191. c. d.
Rothaid Caroli filia patrem comitatur venatum euntem. 392. d.
Rothardus Dux à Pippino obviàm mittitur Stephano II P. in Franciam venienti. 435. e. intereſt tribus Pippini Placitis. 697. b. 700. c. 704. a.
Rotharius. *Vide* Rotgerius.
Rothegarius Comes Leonem P. comitatur Romam revertentem. 466. b.
Rotlandus Britannici limitis præfectus occiditur. 93. a.
Rotomagenſes Epiſcopi, Guillebertus, Magenardus, Ragenfridus, Remigius.
Rotrudis Caroli filia Conſtantino Imperatori promittitur. 367. d. eidem deſpondetur. 27. a. 71. a. 97. b. 187. e. 325. d. 329. e. 364. d. patrem comitatur venatum euntem. 392. a. moritur. 59. b. 66. d. 177. b. 258. b. 325. e. 333. e. 356. b. 366. b. reliquit filium Ludovicum ex illicita copula. 96. n.
Ruadhardus Comes Othmarum injuriis afficit. 384. e. in vincula conjicit. 430. c.
Rudpertus fit Abbas S. Galli. 364. b. 385. d. moritur. 385. e.
Ruiſtri Friſiæ Orientalis populi à Willehado erudiuntur. 451. d.
Rumaldus, Rumoldus Aragiſi Beneventani Ducis filius ad Carolum mittitur. 91. b. 44. c. 65. c. b. 93. b. 149. e. 207. d. 240. d. 319. d. 345. d. moritur. 574. c. n.
Ruodhardus. *Vide* Ruadhardus.
Rupiacum villa Eccleſiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
Ruthenenſis urbs Pippino traditur. 69. a.

S.

SABINENSE territorium à Carolo Eccleſiæ Romanæ conceditur. 561. b. 562. c. 563. c.
Saboia à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
Sacerdos, qui fornicationis crimen admiſerat, dum accedit ad celebrandam Miſſam, miſerè perit. 117. b.
Sacerdos Miſſas celebrare non præſumat niſi in locis Deo dicatis. 646. b. Sacerdoti non liceat Canonum inſtituta ignorare. 690. e.
Sacerdotes ſanguinem non fundant, non venentur, ſi plures uxores habuerint, Sacerdotio priventur. 645. c. d. curam habeant de inceſtis & criminoſis. 646. a. qui ſuum miniſterium adimplere neſciunt, ab officio removeantur. 646. b. ad ſæcularia negotia non tranſeant. 650. a. in hoſtem (id eſt exercitum) non pergant niſi perpauci. 669. a. 670. b. prædicent & doceant populum. 681. e.
Saciagum, locus in pago Belvacenſi, confirmatur Monaſterio S. Dionyſii à Carolo. 734. a.
Sacramentarium S. Gregorii ab Adriano P. mittitur Carolo. 587. b.
Sacramentum in Eccleſia aut ſupra Reliquias juretur. 665. e. Sacramentum fidelitatis cui faciendum. 673. a. 675. a. Sacramentum ſi quis promiſerit, & ad placitum non juraverit. 688. e. Sacramenta quæ ad Palatium fuerint judicata, ibidem finiantur. 680. e.
Sacrificia pagana mortuorum prohibentur. 645. d.
Sadobria villa Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Sagellus melior duplus vendatur viginti ſolidis, ſimplus decem. 679. e
Sala fluvius: ſuper eum Caſtellum ædificatur. 25. c. 55. d. 253. c. 353. c.
Salacus litem obtinet contra Tingulfum. 776. d.
Salica, vicus Canonicus, Eccleſiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. e.
Salica Lex: ad eam adduntur quædam Capitula. 661. e. 662.
Salisburgenſes Epiſcopi, Arnus, Rudpertus.
Salona in pago Salmenſi donatur Monaſterio ſancti Dionyſii à Carolo. 736. c.
S. Salvatoris Amiatini Monaſterii Abbas Uſualdus.
S. Salvatoris Brixienſe Monaſterium à Carolo Præceptum obtinet. 744. n.
S. Salvatoris Cremifanenſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo. 755. a.
Salvius Epiſcopus Valentinianis occiditur à Winigardo. 378. d. martyrium ſubit. 386. b. diſtinguendus à Salvio Ambian. Epiſcopo. 386. n.
Samela Rex vincitur à Carolo Caroli filio. 81. c.
Samſon Comes ſubſcribit Chartæ fundationis Monaſterii Carrofenſis. 421. n.
Sancti noviter inventi non colantur niſi Epiſcopo probante. 673. e. Sanctorum imagines non adorandæ. 22. a. 49. d. 75. b. 223. b. 320. a. 330. d. 347. d. 364. e.
Sanctimoniales in Monachico propoſito exiſtentes Regulam intelligant & regulariter vivant. Sanctimoniales Canonicæ ſecundùm Canones vivant. 691. b.
Sanguis de cælo & terra fluit. 27. d. 65. b. 72. b. 325. c. 329. c. 364. e. 367. d.
Sanguis Chriſti Mantuæ inventus dicitur. 365. e. 374. d.
Santonenſis urbis muri à Waifario deſtructi, à Pippino reparantur. 6. d. Epiſcopus Benjamin.
Saratinus Adriano P. infeſtus in deliciis eſt apud Carolum. 556. d.
Sarcillos faciant feminæ Regis. 688. a.
Sardi Mauros vincunt & fugant. 62. c. 186. c. 262. d.
Sardinia à Sarracenorum claſſe laceſſitur. 61. d. 261. b. 357. e. à Mauris devaſtatur. 379. c.
Sarlatenſis Eccleſia portionem ligni S. Crucis accipit à Carolo. 479. c.
Sarraceni à Carolo Martello duobus magnis præliis devicti ſunt. 90. a. Sarraceni, qui in præſidio Narbonis erant, à Gothis occiduntur. 69. a. Sarracenis de tota Gothia à Pippino expelluntur. 335. e. à Francis cæduntur. 29. e. à Carolo vincuntur. 367. d. à Langobardis emunt mancipia. 557. d. in Gothia Francos cædunt. 74. b. 211. b. 244. e. 330. d. 364. e. 471. b. contra Willelmum pugnant, & multos occidunt. 360. e. Baleares inſulas vaſtant. 51. e. 331. d. 349. d. vincuntur. 365. c. Barcinone pelluntur. 386. c. à Sardis victi Corſicam petunt, ubi à Burchardo Comite vincuntur ac fugantur. 56. e. 322. c. Corſicam vaſtant. 323. c. Eorum claſſis pars in Sardinia pene tota deletur. 61. d. 261. b. 357. e. *Vide* Mauri.
Saſantina curtis in territorio Florentino à Gundibrando Duce invaditur. 385. c.
S. Savini Monaſterium à Ludovico Rege datur reformandum Benedicto Anianenſi Abbati. 358. c.
Saxones à Francis cæduntur. 1. a. 11. b. c. 13. *& ſeqq.* 35. a. 43. a. 49. e. 50. a. 51. a. 65. d. 71. b. c. 92. c. 147. b. 159. a. 197. d. 198. e. 206. b. 211. e. 220. a. 221. e. 237. e. 316. d. 317. c. 326. d. 327. a. 329. d. 330. d. e. 338. a. 344. 345. b. 347. e. 360. *& ſeqq.* 375. a. 377. b. 378. a. Saxones rebellant. 22. a. 26. e. 48. 73. c. 75. c. 157. a. 211. a. 329. c. 330. d. 347. b. 360. e. 364. e. 377. b. 378. a. Saxones in confinia Francorum veniunt, Frictiſlar Eccleſiam fruſtra tentant incendere, delentur. 19. 20. 38. 39. 138. e. 202. b. 238. e. 318. d. 328. d. 341. c. 376. d. Saxones Carolo ſe dedunt, baptizantur. 14. c. 19. e. 26. c. 27. b. 31. b. 40. c. 64. d. 70. b. 71. a. 75. b. 92. a. b. 141. e. 203. b. 234. b. 319. a. 328. e. 343. a. 367. d. 373. e. 447. d. 450. e. 451. d. 607. b. 620. e. ſimulatè baptizantur. 144. d. 204. d. 236. a. Saxones omnia incendunt ad Rhenum uſque. 70. c. 447. e. Franciam deprædantur. 14. d. 64. e. Francos interficiunt. 29. c. 360. b. 369. b. Witzam Abodritorum Ducem perimunt. 365. a. à Sclavis Abodritis cæduntur. 77. a. Saxones in Franciam abducuntur. 65. e. 76. b. 77. a. c. 364. e. Saxones cum Carolo pacem firmant. 167. b. c.
Saxones Tranſalbiani Caroli legatos occidunt, à Traſcone Abodritorum Rege vincuntur. 23. a. 51. b. 161. c. 213. c. 320. c. 331. b. 364. c. 365. b. d. 367. d. à Francis vaſtantur. 332. c. in Franciam cum mulieribus & infantibus transferuntur. 24. d. 31. b. 54. c. 66. b. 252. b. 321. e. 332. d. 352. a. 365. e. 368. a. 378. e. *Vide* Nordliudi.
Saxones Venetorum & Corioſolitarum regiones occupavere. 149. a. 207. c. 240. b. Saxones in idololatriam relapſi poſt longam pœnitentiam recipiantur. 567. e. Saxonum beneficia in Francia conſiderentur qualiter condirecta ſint. 691. e.
Saxonia vaſtatur. 11. b. c. 70. b. 71. b. 76. b. 328. d. 330. e. 331. a.

336. a. 359. *& seqq.* 377. Idola abjicit, fit Christiana. 173. c. Carolo subditur. 95. a. 175. e. 329. b. e. 331. a. in parochias Episcopales à Carolo dividitur, eisque præficiuntur Episcopi, Abbates & Sacerdotes. 447. d. à Carolo datur Carolo filio 772. c.
Scabinii à Missis per singula loca eligantur. 663. d. à Comite & populo boni eligantur. 680. d. justitiam dilatare non præsumant. 681. b.
Scancia, locus in pago Bragbanto, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
Scarpa fluvius sepulcrum S. Amandi inundat. 455. b.
Scarra villa datur à Cancore Cœnobio Laureshamensi. 381. d.
Scillitanorum Martyrum reliquiæ è Carthagine afferuntur, & Lugduni in Ecclesia S. Johannis Bapt. collocantur. 322. c.
Sclavi rebellant. 20. e. 42. d. 145. d. 205. c. 329. c. domantur & proteruntur. 21. e. 25. c. 28. a. 47. a. 55. a. d. 176. a. 209. c. 237. a. 242. d. 252. e. 253. c. 319. e. 330. a. 332. e. 333. a. 344. b. 346. e. 351. e. 352. a. 353. c. 361. b. 364. e. 367. b. e. 377. d. 379. d. Sclavorum cum Hunis controversiæ dirimuntur. 60. d. 344. d. 357. b. Sclavorum circa Danubium habitantium Duces ad Carolum veniunt. 61. a. 260. d. 357. c. Sclavi erudiendi traduntur Arnoni Salisburgensi Episc. 480. a. Sclavi ætate Caroli ad utrumque Albis littus considebant. 672. n.
Sclavi-Sorabi à Francis cæduntur. 25. c. 55. d. 253. c. 333. a. 353. c.
Sclavi-Wilzi à Francis subiguntur. 65. c. 360. d.
Sclavi-Winidi à Carolo domantur. 607. b.
Sclusam si quis dimiserit. 689. d.
Scoralia castrum à Pippino capitur. 36. b. 339. d.
Scoti Nortmanorum classem fugant. 61. d. 261. d. 334. e. 357. e. 366. d. Scotorum Reges ad Caroli voluntatem erant inclinati. 95. c. Carolum dominum suum vocabant. 177. e.
Scottus, si ex ejus nomine litera secunda tollatur, erit sottus, id est stolidus. 419. n.
Screonæ villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Scuta intra patriam non portanda. 672. b. 674. e. scutum ad Mallum vel ad Placitum nullus portet. 676. b.
Sedes Apostolica à nemine judicatur. 466. c.
Sedunensis Episcopus Wilharius.
Segusiana vallis à Carolo datur filio Ludovico. 772. a.
Seliginstat Eginhardo datur à Ludovico Pio. 384. d.
Seniorem suum nullus dimittat. 687. d. Seniores suos qui fugiunt, à Marchionibus non recipiantur. 692. b.
Senogallia redditur Ecclesiæ Romanæ. 439. c. Senogalliense territorium à Langobardis devastatur. 528. d.
Senonenses Episcopi, Magnus, Wilharius.
Septimania à Carolo donatur Ludovico filio. 772. a.
Sepulcri Domini reliquiæ Carolo afferuntur. 23. c. 52. a. 248. b. 320. e. 331. d. 365. c. Claves. 23. e. 52. e. 321. a. 348. d. 350. c.
Serapte mons : ibi à Carlomanno Monasterium ædificatur. 33. b.
S. Sereni Basilica à Carolo & Carlomanno invisitur, eique ab iisdem confertur sancti Medardi castrum. 482. e.
Sergius Ravennæ Archiepiscopus ut suæ Ecclesiæ restituatur satagit Paulus P. 507. e. ad Paulum scribit. 508. c.
Sergius Secundicerius à Stephano III P. mittitur ad Pippinum. 458. e. Stephani vitæ insidiatur. 537. e. oculis privatur. 538. c.
Serra urbs Italiæ redditur Ecclesiæ Rom. 439. c.
Servilia opera diebus Dominicis non agantur. 691. d.
Servitium Dei nemo negligat. 659. b.
Servus si ancillam concubinam habuerit. 637. c. si libertate donatus cum ancilla domini sui adulterium perpetraverit. 637. d. servus & ancilla si per venditionem separati fuerint. 638. c. servum suum propter damnum ab illo illatum dimittere nemini liceat. 665. c. 666. c. Servum qui jusserit dominos suos infantes occidere. 666. a. servum alterius si quis pendiderit absque judicio. 679. d. servum si quis occiderit. 688. c. servum alterius Clericum facere non præsumat Episcopus. 690. e. servi si à priore domino requisiti fuerint. 666. d. servi fugitivi redeant ad propria. 677. c.
Sibriaci portio vindicatur Monasterio S. Dionysii. 697. c.
Sicardus Comes interest Placito Caroli adversùs Tingulfum. 776. d.
Sidonius Constantiensis Episcopus Cœnobii S. Galli regimen invadit. 363. b. 385. n. profluvio ventris interit. 363. b.
Sigeburgum à Carolo capitur. 14. b. 19. d. 26. c. 29. b. 39. a. 64. d. 70. b. 139. e. 202. d. 233. b. 318. e. 328. d. 342. a. 376. e.
Sigenandus miles Monasterii Fontanel. à Saxonibus captus, cum jamjam esset decollandus, implorato S. Wandregisili auxilio, periculum mortis evadit. 455. d.
Sigibaldus Mettensis Episc. duo Monasteria condit, Hilariacum seu Novam-Cellam & Novam-Villam. 193. b.
Sigifridus Danorum Rex Legatos mittit ad Carolum. 42. c. 145. c. 205. b. 236. e. 329. c. n. 344. b.
Sigifridus nepos Godefridi Regis cum Analone contendit de regno Danorum, in prælio occiditur. 61. b. 260. e. 334. d. 357. c.
Sigismundus ad Regem Persarum missus moritur. 53. c. 251. a. 350. e.
Signa. *Vide* Prodigia.
Sigobaldus Anisolensis Abbas Præceptum obtinet à Pippino. 698. a.
Sigrancium, locus in pago Madriacensi, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
S. Silvestri Monasterium à Carlomanno in monte Soracte construitur. 33. b. 197. a. Pippino datur à Paulo P. 523. b.
Simeon Præfectus scholæ Romanæ Cantorum Monachos Remigii Rotomag. Episc. erudit in psalmodiæ modulatione. 532. a.
Simonia in ordinationibus. 579. a. simonia vitetur. 641. c.
Sisinnius Tarasii Constantinop. Episc. frater in Italia captus dimittitur. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 247. a. 331. c. 349. c.
Sismusinus melior vendatur decem solidis. 679. e.
Sithiense Monasterium duo Præcepta obtinet à Carolo. 717. e. 752. a. In eo inclusus Childericus Rex moritur. 187. n. Abbates, Autlandus, Hardradus, Hugo Caroli filius, Nantarius.
Smeldingi ad Godefridum deficiunt : eorum terra à Carolo juniore vastatur. 57. b. 255. b. 333. d. 354. e. 366. a. Eorum urbs maxima expugnatur à Trascone. 58. d. 256. e. 323. a. 333. e. 355. d.
Soanachildis, quæ Carolum Martellum ejecerat, tributum imposuit Negotiatoribus qui ad nundinas S. Dionysii veniebant. 700. b. 713. e.
Sodicola, locus in pago Vimnao, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
Sol eclipsim patitur 25. e. 56. a 60. a. 61. d. 66. d. 72. b. 199. e. 222. e. 254. a. 259. b. 261. c. 322. b. 323. c. 326. a. 329. e. 334. e. 353. e. 356. e. 358. a. 364. d. 367. e. 378. b. 385. a. b. 386. 387. a. b. 635. e.
Solarium, villa in Italia, Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo datur. 380. e.
Solinoan Dux Sarracenorum se Pippino subdit. 335. e.
Solustriacus villa Turonensi S. Martini Monasterio à Carolo confirmatur. 737. c.
Somnia nemo observet. 691. c.
Sonarciaga villa Monasterio S. Dionysii adjudicatur. 746.
Soracte mons : ibi Carlomannus Monasterium ædificat. 33. b. 197. a.
Sordarius Avarum Rex ad Carolum venit & baptizatur. 75. d.
Sororem si quis mœchatus fuerit. 666. d. cum duabus sororibus si quis dormierit. 638. a. 643. e.
Sortilegia prohibentur. 645. d. e.
Sortiri in Evangelio vel in Psalterio nemo præsumat. 649. d.
Spatha Indica Ludovico Aquitaniæ Regi datur à quodam Johanne qui eam ceperat de Sarracenis. 778. d.
Spensa Regis in carra ducatur. 687 b.
S. Sperati ossa Carthagine in Franciam transportantur. 251. a. 378. e. Lugduni in Eclesia S. Johannis Bapt. ponuntur. 374. d.
Spicariæ villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Spirensis Episcopus Basinus.
Spiritus-sanctus : de ejus processione quæstio ventilatur. 58. d. 257. a. 323. a. 333. d. 356. a. 366 b. De ejus donis Caroli Epistola. 622. e.
Spoletani Ducem sibi constituunt, se Pippino commendant. 499. d.
Sponsam filii sui si pater oppresserit. 643. c.
Sponsatam puellam alicujus si quis priserit. 690. a.
Stabilinius socer Rotgaudi in urbe Tarvisio obsidetur & capitur. 14. b. 373. b.
Stabulensis Abbas Wirundus.
Stellæ cadunt de cælo. 385. a. b.
S. Stephani reliquiæ ponuntur in altari Patherbrunnæ consecrato à Leone P. 482. b.

S. Stephani Eccleſia Mettenſis à Chrodegango ædificatur. 193. d.
S. Stephani Andegavenſe Monaſterium Præceptum obtinet à Carolo. 719. c.
S. Stephani Romanum Monaſterium Pippino datur à Paulo Papa. 523. b.
Stephanus poſt Zachariam P. electus moritur. 359. c.
Stephanus II fit Papa. 67. b. 359. c. Childericum Regem tonderi jubet & in Monaſterium trudi. 89. d. 110. c. (*malè*). Aiſtulfi injurias fugiens, venit in Franciam: in Eccleſia S. Dionyſii Pippinum cum duobus filiis ungit in Reges. 2. b. 10. a. 13. a. 17. a. 28. e. 34. a. 63. d. 67. c. d. 187. c. 189. c. 197. e. 220. b. c. 316. e. 325. b. 326. d. 336. b. 362. e. 367. a. 375. b. 380. b. 436. a. b. 441. a. b. Bertradam Reginam regalibus indutam cycladibus benedicit: ſancit ne Franci quemquam de alterius lumbis Regem eligere præſumant. 10. a. Pippinum à perjurio in Childericum admiſſo abſolvit. 187. c. ægrotans ſanatur. 380. b. 436. c. 440. e. 591. d. e. ad ſedem ſuam revertitur. 3. b. 10. c. 13. a. 17. b. 34. b. 63. d. 359. d. 438. a. 441. e. Aiſtulfo Romam obſidente, legatos iterum mittit ad Pippinum. 438. c. 442. a. b. civitates Ravennatis Exarchatûs accipit poſſidendas. 439. c. 442. b. Aiſtulfo mortuo, dat operam ut Deſiderius fiat Langob. Rex. 439. e. Ejus Epiſtolæ ad Pippinum ejuſque filios. 485. & *ſeqq*. Ejus tres aliæ Epiſtolæ. 591. 592. moritur. 10. c. 13. b. 68. d. 201. c. 231. a. 359. d. 363. b.
Stephanus III Paulo Papæ ſuccedit. 363. d. Sergium Secundicerium ad Pippinum mittit, quam ob cauſam. 458. e. moritur. 363. e.
Stephanus Neapolitanus Epiſc. Conſtantini Imper. mortem nuntiat Adriano P. 552. b.
Stephanus Epiſcopus ab Adriano P. legatus mittitur ad Taſſilonem. 42. b. 205. a. 236. d. 344. a. intereſt Synodo Francofordienſi. 22. a. 49. d. 157. e. 211. c. 244. e. 320. a. 330. d. 347. d.
Stephanus Preſbyter ad Pippinum à Paulo P. mittitur. 505. a. 506. e.
Stephanus Preſbyter à Deſiderio ad Ratchiſum & Langobardorum gentem mittitur. 439. e.
Stephanus Sacellarius ab Adriano P. mittitur ad Hildebrandum Spoletanum Ducem. 548. e. mittitur ad Carolum. 566. c. intereſt cauſæ Pothonis Abbatis. 583. d.
Stephanus Honaugienſis Abbas obtinet Præceptum à Carolo. 720. b.
Stephanus Comes Pariſienſis quænam loca regebat Miſſus Dominicus. 661. b. Eccleſiæ Pariſienſi res ſuas donat quæ ſunt in agro Pariſiaco in loco qui vocatur Sulciacus. 663. n. teſtis eſt Teſtamenti Caroli. 103. c.
Stipulas dextris in manibus tenebant, eaſque è manibus ejiciebant, qui aliquid profitebantur. 669. d.
Storeſaiz Dux Beneventanus conſtituitur. 66. n.
Sturminius Biturigenſibus Comes præficitur à Carolo. 448. e.
Sturmius Abbas Fuldenſis relegatur à Pippino in Monaſterium Gemeticenſe. 429. a. ſuo Monaſterio reſtituitur à Pippino, à quo Omunſtat fiſcum obtinet. 429. d. à Carolo accipit fiſcum Hamelenburc, Taſſilonem cum Carolo reconciliat, Saxones baptizat, eiſque fidem Chriſti prædicat, in Heresburg reſidere jubetur. 447. accepta potione à Wintaro Caroli medico, interit. 448. a. moritur. 329. b. 364. b.
Suana, Tuſciæ civitas, à Carolo datur Eccleſiæ Romanæ. 572. b.
Suanichildis filium ſuum Grifonem adversùs fratres concitat. 196. a.
Suavius Notarius ſubſcribit Præcepto Caroli pro Fuldenſi Monaſterio. 776. a.
Subdiaconum ſi quis occiderit. 629. n. 661. e.
Subſtantiam ſuam ſi qui de una domo ad aliam tranſtulerint, immunes ſint à teloneis. 673. c.
Sueſſionum civitas: ibi Pippinus in Regem ungitur. 28. e. 30. d. 33. d. 197. d. 220. a. 326. c. ibi Carlomannus Rex conſecratur. 9. b. 31. a. 36. d. 200. d. 224. b. 230. b. 318. a. 340. a. 376. b. 381. a.
Suidbertus Ratisponenſis Epiſc. obſides Taſſilonis adducit ad Carolum. 205. a. 236. d. moritur. 48. b. 73. b. 360. d.
Sulciacus in agro Pariſiaco donatur Eccleſiæ Pariſienſi à Stephano Comite. 663. n.
Suomi Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e.
Suſſubium urbs Italiæ redditur Eccleſiæ Romanæ. 439. c.
Swidger ſuppetias venit Grifoni. 33. c. 197. b.
Syagrius Nantuacenſis Abbas Præceptum impetrat à Pippino. 702. e.
Symbolum fidei memoriter teneatur ab iis qui aliquem de fonte baptiſmatis volunt ſuſcipere. 630. b.
Sympertus. *Vide* Suidbertus.
Syneſius Eunuchus ab Imperat. Græco mittitur ad Pippinum. 525. b.
Synodus bis fiat in anno. 639. a.

T.

TABERNÆ, locus in pago Pariſiaco, confirmatur Monaſterio S. Dionyſii à Carolo. 734. b.
Tabernas non ingrediantur Monachi & Clerici. 690. c.
Taberniacus villa Monaſterio ſancti Dionyſii confirmatur à Pippino. 701. e.
Tabularii: de iis obſervetur ut priùs. 647. c.
Tacilo intereſt Placito Caroli adversùs Tingulfum. 776. d.
Tacipertus intereſt cauſæ Pothonis Abbatis. 583. d.
Talſiniacus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Tancho Monachus S. Galli campanum optimum conflavit. 118. e.
Tarentaſia Ludovico datur à patre Carolo. 772. a.
Tarſaticenſes dant pœnas pro nece Herici Ducis. 95. n
Tarviſium urbs Italiæ à Carolo obſidetur. 373. b. terræ motu concutitur. 70. d.
Taſſilo Dux Bajoariæ à Grifone ſubigitur, in Ducatu à Pippino reſtituitur. 33. c. 197. b. venit ad Martis - Campum. 10. c. 13. a. 359. d. cum Pippino Ticinum accedit. 3. d. ſe ſubdit Pippino. 17. c. 34. d. 198. d. 221. d. 317. b. 338. a. 375. e. fidem violat. 18. a. 35. d. 64. a. 199. d. 222. d. 317. d. 327. c. 338. e. 363. c. 375. e. Paulum Papam rogat ut pro ipſo intercedat apud Pippinum. 525. e. per Sturmium Abbatem redit in gratiam cum Carolo. 447. c. venit ad Carolum, cui ſe ſubdit, & obſides dat. 15. a. 20. d. 42. b. 65. a. 205. a. 236. e. 329. b. 364. b. Theodonem filium & obſides dat Carolo, rebellionis convictus in Monaſterium truditur. 21. c. d. 29. d. 45. e. 46. b. 65. c. 72. b. c. 75. b. 93. c. 151. a. d. 190. b. 208. d. e. 242. a. 319. d. 330. a. 346. 360. c. 364. d. 405. e. mittitur in Cœnobium S. Nazarii, ubi clericus efficitur, inde exulat in Monaſterio Gemeticenſi. 12. e. in Gemmeticenſe Monaſterium retruditur. 15. d. tondetur in Cella S. Goaris. 27. e. Quonam in Monaſterio fit Monachus. 186. n. Veniam rogat in Concilio Francofordienſi pro culpis admiſſis. 650. d.
Tauciacus villa Turonenſi S. Martini Monaſterio à Carolo confirmatur. 737. c.
Taurinenſis Epiſcopus Urſicinus.
Teguria fiant ſuper altaria. 650. a.
Telonea injuſta. 649. e. Telonea tantùm antiqua exigantur à negotiatoribus. 673. c. 677. e. Teloneum de quibus tollendum. 641. c. à quolibet non exigatur. 664. d. non exigatur niſi ubi antiquitus pontes ſunt conſtructi. 667. a. non accipiatur de pontibus & viis. 680. d.
Tempeſtarii non ſint. 691. c.
Tempeſtates qui faciunt, diligentiſſima examinatione diſtringantur. 674. c.
Terræ motus maximus. 24. a. 53. b. 70. d. 250. d. 321. c. d. 325. e. 332. b. 350. e. 365. d.
Terracina à Neapolitanis & Græcis invaditur. 558. b.
Teſtes falſi non recipiantur. 664. b. Teſtes eligere non liceat ſoli accuſatori. 673. b. 675. b. Teſtes in judicium mittere nullus præſumat. 679. e. Teſtis ſi refutatur. 673. b. 675. b.
Teſtimonia non mittantur ſuper veſtitura Pippini Regis. 663. e. in teſtimonium adſumatur optimus quiſque in pago vel civitate. 663 a. Teſtimonium falſum qui dixerit, manum perdat aut redimat. 666. d. falſum nullus dicat. 668. b. Teſtimonium dicere non poſſit ebrius. 664. a. non dicat niſi jejunus. 673. b. 675. b. 680. c. non dicat qui fuerit ad mortem judicatus. 681. a.
Teutbaldus Comes intereſt Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
Teutboldus intereſt eidem Placito. 746. d.
Thacolfus ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Fuldenſi. 426. a.
Thaſſilo. *Vide* Taſſilo.
Theate urbs Italiæ capitur & inceditur. 24. b. 53. d. 251. a. 321. 332. b. 351. a.
Thedegario-villare, locus in pago Belvacenſi, à Carolo confirmatur Monaſterio S. Dionyſii. 734. a.
Theoctiſtus Nicetæ Patricii Legatus venit ad Carolum. 22. e. 50. e. 212. d. 246 b. 331 b. 348. d.
Theodardus Comes ſubſcribit Præcepto

pto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.

Theodericus à patre Carolo commendatur Ludovico. 83. b.

Theodericus Comes, propinquus Caroli, pergit contra Saxones. 205. d. 237. b. adversus Hunos à Carolo mittitur. 155. b. 210. a.

Theodericus Comes pacem firmat cum Danis. 60 c. 259. e. 357. n.

Theodericus Saxo capitur à Carlomanno & Pippino. 33. a. 196. c.

Theodo Tassilonis filius obses datur Carolo, tondetur & in exsilium pellitur. 12. c. e. 21. c. d. 45. e. 46. b. 72. b. 93. c. 151. d. 208. d. 209. a. 241. d. 242. a. 319. d. 346. c. 360. c. 377. c. tondetur in Monasterio S. Maximini. 27. e. quo in Monasterio. 186. a. n.

Theodo Viennensis Comes. *Vide* Theodoinus.

Theodoaldus Grimoaldi filius interficitur. 30. d.

Theodoinus Viennensis Comes Grifonem occidit, ipse occiditur. 2. a. 63. c. 335. d.

Theodoldus Comes se purgat à crimine læsæ Majestatis, in sua bona restituitur. 758. c.

Theodoricus ab Arnone Salisburg. Episcopo ordinatur Carantanorum Episcopus, ab eodem & Geroldo perducitur in Sclavoniam. 480. b.

Theodorus Patriarcha Jerosol. Synodicam de cultu Imaginum Epistolam mittit ad Paulum P. 536. e.

Theodorus Hunorum Princeps locum petit ad habitandum, & obtinet: paulò pòst moritur. 24. e. 55. a. 252. d. 322. a. 332. e. 352. d.

Theodorus Siciliæ Præfectus à Constantino Imperatore jussus fines Beneventanorum vastare, cæditur. 152. b. 188. c. 209. b. 242. b.

Theodorus Dux ab Adriano P. mittitur ad Carolum. 550. e. 561. d. 575. e. interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.

Theodorus Cantor Romanus adducitur à Carolo in Franciam, & Mettas mittitur. 185. c.

Theodowinus Comes Vienn. Grifonem occidit, ipse occiditur. 2. a. 63. c. 335. d.

Theodrada patrem Carolum sequitur venatum euntem: postmodùm Abbatissa fuit Argentogilensis. 392. e. n.

Theodulfus legationem obit in Gallia Narbonensi jussu Caroli. 415. n. Hispanus erat. 416. a. Aurelianensis Episcopus Miciacense Monasterium instaurare volens, Monachos petit à Benedicto Anianensi Abbate. 457. b. 469. c. in villa Germiniaco basilicam miro opere ædificat. 469. c. Clericum à se judicatum, qui ad Ecclesiam S. Martini confugerat, sibi reddi postulat. 619. 628. testis est Testamenti Caroli. 103. c. Ejus Carmina. 415. & *seqq.*

Theodulfus Laubiensis Abbas moritur. 385. d.

Theognostus Protospatharius à Michaële Imper. mittitur ad Carolum. 61. c. 261. a. 357. d.

Theomarus Gorziensis Abbas Præceptum obtinet à Carolo. 714. c.

Theophanes Protospatharius in Armeniam ab Irene Imperatrice mittitur adductum Mariam Constantino uxorem. 188. a.

Theophilus Presbyter Irenes Imper. Epistolam affert Carolo. 23. b. 51. b. 161. d. 213. d. 247. a. 331. c. 349. a.

Theophylactus Episcopus legatus Adriani P. Synodo Francofordiensi interest. 22. a. 49. d. 157. e. 211. c. 244. e. 320. a. 330. d. 347. d.

Theophylactus à Leone Archiep. Raven. mittitur ad Pentapolenses. 545. e.

Theophylactus Bibliothecarius interest causæ Pothonis Abbatis. 583. d.

Theotbertus Tassilonis filius tondetur, & in exsilium mittitur. 12. e.

Thesauri Ecclesiastici curandi. 677. c. Thesaurus si inventus fuerit in terra Ecclesiarum. 650. c.

Theudegarius Cancellarius subscribit Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. d.

Theudericus interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.

Theudoaldus Comes interest Placito Caroli de Placicio Monasterio. 735. c.

Thietbaldus Abbas Novientensis Præceptum obtinet à Carolo. 775. b.

Thius Persarum Princeps ab exercitu Rex renuntiatur. 591. a.

Thomaricus Comes à Stephano II P. ad Pippinum mittitur. 492. b. 495. b.

Thomas Patriarcha Jerosol. Legatos mittit ad Carolum cum muneribus. 26. a. 56. c. 254. b. 354. a.

Thomas Archiep. Mediolanensis Gislam Caroli filiam baptizat. 20. c. 42. a. 204. e. 236 c. 319. b. 344. a.

Thrasco. *Vide* Trasco.

Throandus Præfectus subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Fuldensi. 426. a.

Thudun. *Vide* Tudun.

Thuringi in Carolum conspirant, puniuntur. 11. d. 12. b. 29. c. 360. c.

Thuringia à Carolo datur Carolo filio. 772. c.

Ticinum. *Vide* Papia.

Tiernensis Abbas Joseph Apocrisiarius.

Tilpinus Remensis Episc. à Carolo missus, interest Concilio Romano. 459. n. suæ Ecclesiæ jurium confirmationem obtinet ab Adriano P. 594.

Tingulfus, qui post noctes indictas non comparuerat, litem amittit. 776. d.

Toarcium castrum à Pippino capitur. 5. d. 17. d. 35. d. 199. c. 222. d. 317. d. 338. e. 380. c. Ibi capitur Waifarius. 469. b.

Toletani Episcopi, Elipandus, Rodericus.

Tolosa à Pippino capitur. 18. b. 36. b. 69. a. 200. b. 223. n. 339. c. 359. e. 380. c. Episcopi, Aricius, Hartrichus.

Tonitrua immensa. 27. d.

Tonsurati vel sub Episcopo sint, vel in Monasterio vivant. 640. c.

Torchmundus Edilredi Regis famulus Carolo ab Alcuino commendatur. 605. d.

Torinna castrum à Pippino capitur. 36. b. 339. d.

Tornacensis Episcopus Gislebertus.

Traditiones facere nec colonus nec fiscalinus possint. 663. e. Traditiones in abscondito non fiant. 680 e.

Tragowit Wilzorum Rex se dedit Carolo. 72. d. 360. d.

Trajectensis (*d'Utrecht*) Ecclesia Præceptum obtinet à Pippino. 698. e. aliud impetrat à Carolo. 719. b. Ibi primò conditur corpus S. Bonifacii. 425. a. Episcopi, Albricus, Coebanus.

Translationes non fiebant nisi diebus Dominicis. 382. n.

Trasco Abodritorum Dux Nordliudos vincit. 23. a 51. b. 161. c. 213. c. 246. e. 320. c. 331. b. 349. a. Sclavorum Rex à Carolo constituitur. 352. a. à Godefrido Rege pellitur. 57. b. 255. a. 322. d. 354. d. Wilzos aggreditur & vastat; Smeldingorum maximam civitatem expugnat, ab hominibus Godefridi interficitur. 58. c. d. 82. c. 256. e. 257. d. 323. a. 333. e. 355. d. e. 366. b.

Trecensis Episcopus Lupus.

Trevirenses Episcopi, Amalarius, Richboto, Wiomadus, Wizo.

Tribulatio si evenit, preces Deo faciendæ. 674. d.

Trinicrobrus villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.

Trustis: de truste facienda nemo præsumat. 647. c.

Tudun Avarorum Princeps promittit Carolo se terram cui præerat daturum, & Christianum fore: stat promissis & baptizatur. 22. b. d. 50. a. c. 159. a. e. 212. a. d. 245. c. e. 320. a. 330. e. 331. a. 348. a. b. 365. a. 378. b. ad Carolum venit. 61. a. 260. d. 357. c.

Tullensis Episcopus Frotharius.

Tungrensis Episcopus Fulcaricus.

Turmum villa in pago Blesensi Monasterio S. Aniani confirmatur à Carolo. 766. a.

Turonis haberi Concilium jubet Carolus. 62. a. 262. a. 323. e. 335. a. 358. a. 366. d. 380. a. 481. c. Episcopi, Gavienus, Josephus, S. Martinus.

Turpe lucrum quinam exercent. 678. a.

Tuscana Tusciæ civitas à Carolo donatur Ecclesiæ Romanæ. 572. b.

Tusciæ urbes à Carolo dantur Ecclesiæ Rom. 572. b.

Tyrius murex Carolo defertur à Legatis Regis Africæ. 126. a.

V.

VALENTIANIS perimitur S. Salvius Episc. 378. d. 386. b.

Valentianus Episcopus ab Adriano P. ad Carolum mittitur. 556. b.

Valentis castrum in Campania à Langobardis hostiliter invaditur. 528. e.

Vaniloquia in Ecclesiis non agantur. 691. b.

de Varegio Monasterii Abbas Aquilinus.

Vassalli non recipiantur sine licentia domini sui. 680. b. Vassalli Fresones ad Placitum Imperatoris bene præparati veniant. 679. a.

Vassi Regales honorem habeant. 692. c.

Udalricus post mortem Hildegardis Reginæ sororis suæ privatus honoribus, à Carolo restituitur. 111. d.

S. Vedasti Monasterii Abbas Rado.

Venatio Caroli describitur. 393.

Vendere aliter nullus præsumat quàm Imperator mandatum habet. 668. b. de Venditionibus. 679. e.

Veneti (in Italia) legatos mittunt ad

Carolum. 25. b. 55. b. 253. a. 313. b.
Venetia à Pippino Italiæ Rege subigitur. 59. a. 258. a. 323. b. 356. b. 379. c. Nicephoro Imper. redditur. 60. a. 259. a. 323. c. 334. c. 356. e 379. c.
Venetici Negotiatores dè Ravenna & Pentapoli expelluntur. 588. b.
Venetorum (in Gallia) regio ab Anglis & Saxonibus occupata fuit. 149. a. 207. c. Venetorum castrum à Pippino Francorum Rege capitur. 336. a.
Ventis vocabula imponuntur à Carolo. 100. c. 182. b
Vercellensis Abbatia à Carolo donatur Monachis Faronianis. 468. e.
Vernum, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
Verona capitur à Carolo. 376. d. Episcopus Egino.
Vesontionensis Episcopus Bernoinus.
Vestimentis singulis scriptum sit nomen Abbatissarum, quæ ea dono dant Regi. 664. d.
Vestitura: super vestitura Pippini Regis testimonia non mittantur. 663. e.
Vetus Pictavis: ibi Carlomannus & Pippinus inter se regnum dividunt. 32. e.
Vexillum Romæ Carolo mittitur. 22. c. 50. b. 159. b. 212. b. 245. d. 320. b. 348. a. 378. b.
Viam publicam si quis clauserit. 689. e.
Vicarii malè agentes ejiciantur, legem sciant. 664. d. e. 666. e. pravi tollantur. 673. c. 675. c. à servo Regis mancipia non emant. 686. e. duos luparios habeant. 687. a. patibulos habeant, munera non accipiant pro latronibus qui ad mortem fuerint judicati. 687. c. latrones non celent. 687. d. Vicariis nullum obsequium faciant liberi homines. 666. e.
Vicedomini pravi tollantur. 673. c. boni eligantur. 680. d. 692. a. c. Vicedominos legem scientes habeant Episcopi, Abbates & Abbatissæ. 659. e.
S. Victoris Massiliense Monasterium immunitatis Præceptum obtinet à Carolo. 752. d.
S. Victoris Romanum Monasterium Pippino datur à Paulo P. 523. b.
Vidriacum, locus in pago Vimnao, à Carolo confirmatur Monasterio S. Dionysii. 734. a.
Viduæ in publicis judiciis clamantes non despiciantur. 672. b. 674. d. pacem habeant. 675. e. 676 d. 682. b. 686. c. Viduas corrigendi licentiam habeant Episcopi. 646 e. Viduis fraus vel rapina non fiat. 659. c. Viduis tuitio impertienda. 672. b.
Viennensis Ecclesia privilegii sui confirmationem obtinet ab Adriano P. 595. d. Episcopi, Bernardus, Bertericus, Ursus, Vulferi.
Villa-nova, locus in pago Madriacensi, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
Villæ Caroli Magni: de iis Capitulare. 652. & seqq.
Villicus bonus in opus Regis eligatur. 687. e.
Vim per collectam hominum intra patriam nemo facere præsumat. 675. e.
S. Vincentii Cellula Ecclesiæ Cenomannicæ confirmatur à Carolo. 756. d.
S. Vincentii Parisiense Monasterium duo Præcepta obtinet à Carolo. 723. 742. a. villam Madriolas ab eodem impetrat. 750. a. Abbates, Irmino, Lantfredus, Robertus.
S. Vincentii Monasterium ad Vulturnum à Carolo Præceptum obtinet. 750. e. Monachi Pothonem Abbatem suum à dignitate removent, & Autbertum eligunt. 582. n. eorum contentio dirimitur ab Adriano P. 583. Abbates, Autbertus, Hainradus, Johannes, Potho.
Vindelicia Carolo parebat. 94. n.
Vineæ steriles. 170. b.
Viniæ, locus in pago Madriacensi, Monasterio S. Dionysii confirmatur à Carolo. 734. a.
Vinum interdictum jejunantibus certis diebus. 630. e. Vinum qui modico pretio comparat, ut illud cariùs vendat, turpe lucrum exercet. 678. a. Vinum non vendatur antequàm colligatur. 681. c.
Viomagus Trevirorum Episc. jubetur inquirere de Ordinatione Lulli. 595. *Vide* Wiomadus.
Virdunum cur dictum urbs Clavorum: destruitur. 573. d. e. Episcopi, Herilandus, Madelveus, Petro. Chorepiscopus Amalbertus.
Virgines ante xxv annos non consecrentur: sibi consulant. 690. d.
S. Viti corpus Roma in Monasterium S. Dionysii transfertur à Fulrado Abbate. 375. c.
S. Ulfacii Cellula Ecclesiæ Cenoman. confirmatur à Carolo. 756. d.
Ulfarius Benedicto Abbati Anianensi dat locum in Albiensi pago ad construendum Monasterium. 458. d.
Uluinus Gorziensis Monachus in Monasterium Laureshamense mittitur à Chrodegango Episc. Mettensi. 381. e.
Unanimitas sit inter Episcopos, Abbates, Comites, Judices. 691. a.
Unibertus Bituricensis Comes à Waifario cum exercitu mittitur contra Pippinum. 4. d. à Pippino captus in Franciam abducitur. 5. c. à Pippino mittitur ad capiendum Remistanum. 8. b.
Unrocus Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. testis est Testamenti Caroli. 103. c. Missus Dominicus mandatum dat cuidam Comiti. 692. e.
Vobridius villa Turonensi S. Martini Monasterio confirmatur à Carolo. 737. c.
Vodebris villa à Carolo confirmatur Ecclesiæ Cenomannicæ. 756. e.
Vodo Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e.
Volfaudus Comes cum uxore sua Adalsina construxit Monasterium S. Michaëlis ad Marsupiam. 722. a. *Vide* Vulfoaldus.
Volvicense Monasterium: ex eo S. Austremonii corpus defertur in Mauziacense. 433. c.
Urbinum urbs Italiæ redditur Ecclesiæ Rom. 439. c.
Urbs-Caroli in finibus Saxonum ædificatur. 14. c.
Urgelitanus Episcopus Felix.
Urim Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e.
Ursus à Paulo P. missus ad Pippinum, impeditur à Desiderio. 525. e.
Ursus Numidicus defertur Carolo à Legatis Regis Africæ. 126. a.
Usualdus Amiatinus Abbas Carolo commendatur ab Alcuino. 606. e.
Usura est ubi ampliùs requiritur quàm datur. 677. e.
Uxor à viro dimissa alium non accipiat vivente viro. 690. e. Uxorem suam qui velum accipere permiserit, aliam non accipiat. 638. c. aliam legitimam accipiat. 643. d. Uxorem suam si quis invenit à fratre suo contaminatam, & ipsa dimissa, accipit aliam quam etiam contaminatam invenit. 643. b. uxoris suæ cum consobrina qui manet, sua careat. 638. c.
Wactam si quis dimiserit. 689. d.
Wadiari quæ debent, secundùm legem inwadiata fiant. 664. a.
Wadii loco qui se in alterius potestatem commiserit. 662. d. Wadium si quis adrhamivit propter alium. 688. e.
Waifarius Dux Aquitaniæ Grifonem ad se confugientem recipit. 33. c. Grifonem Pippino reddere contemnit. 335. c. Narbonem deprædatur, Pippini ditioni se subjicere renuit. 68. e. obsides dat Pippino, fidem violat, interimitur. 4. & seqq. 11. a. 13. d. 17. d. 18. c. 29. a. 30. e. 36. b. c. 69. a. 199. a. b. 200. d. 222. 223. 317. 318. 327. 338. 339. 359. e. 363. d. 375. 376. 444. c. d. apud Toarcense castrum capitur. 469. b. à suis occiditur. 8. e. dolo Warattonis perimitur. 64. b.
Wala Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. n. 357. n. Bernardo Pippini filio in Italiam eunti comes datur. 61. c. 261. a. 357. e. testis est Testamenti Caroli. 103. c.
Walafridus Strabus Wetini visionem metricè describit. 399. a.
Walbertus interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
Walchandus fit Episcopus Leodiensis. 387. a. Andaginense Monasterium instaurat. 379. c. testis est Testamenti Caroli. 103. c.
Waldandius interfectus est. 738. a.
Waldgandus. *Vide* Walchandus.
Waldo fit Abbas S. Galli. 364. c. Eginonis Constantiensis Episc. violentia discedere coactus, Augiam se recepit, ubi electus Abbas, postremò Abbas S. Dionysii. 361. n. 386. n. fit Abbas S. Dionysii. 366. a. moritur. 387. n.
Waldricus Episcopus interest dedicationi Ecclesiæ S. Nazarii. 382. d.
Walliu in pago Cameracensi datur Monasterio S. Dionysii à Gisla sorore Caroli. 760. c.
Waltcandus. *Vide* Walchandus.
Waltharius Comes interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d. subscribit Pippini Præcepto pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
Waltramnus Cellam S. Galli Othmaro tradit. 430. a. e.
S. Wandregisili miracula. 455. d.
Warattonis dolo Waifarius perimitur. 64. b.
Wardam si quis dimiserit. 689. d.
Wargengum si quis occiderit. 688. c.
Wariacum, locus in pago Tellau, confirmatur Monasterio S. Dionysii à Carolo. 734. a.
Warinus Comes S. Othmarum inju-

riis afficit. 384. e. in vincula conjicit. 430. c.
Warinus Comes ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Prumienſi. 705. c. corpus S. Nazarii propriis humeris excipit. 382. b. poſt Carlomanni Regis mortem Carolum adit. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d.
Warinus Comes alter ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Prumienſi. 705. c.
Warnarius Miſſus Dominicus Lauriacum gubernabat. 672. d.
Warnarius, Warneharius Abbas à Pippino miſſus ad Stephanum Papam, lorica indutus obſeſſæ Romæ muros tuebatur, revertitur cum Legatis Stephani. 438. c. 492. c. 495. b.
Warſein Danus pacem firmat cum Francis. 60. c. 259. e.
Waſcones ſeu Aquitani à Francis cæduntur. 5. 6. 7. 20. a. 41. a. 142. c. 203. e. 234. e. 319. b. 329. a. 343. b. 364. a. 377. a. Francos cædunt. 92. e.
Waſconia ſeu Aquitania à Francis vaſtatur. 13. b. c. 28. e. 29. a. 30. e. 31. a. &c. Carolo ſubditur. 175. e. à Carolo datur Ludovico filio. 772. a.
Welantus Comes ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Prumienſi. 705. c.
Wenedi Regem à Carolo accipiunt. 30. b.
Wenedoniam petit Carolus junior cum exercitu : eò venit Godefridus Danorum Rex. 30. a.
Wenemarus injuſtè poſſedit Mortzellenſem villam. 481. a.
Weomadus. *Vide* Wiomadus.
Werdo fit Abbas S. Galli. 364. c. 385. e. moritur. 387. b.
Werinarius contra Saxones mittitur à Carolo. 81. b.
Wernbertus Monachus Sangallenſis, ex cujus ore didicit Monachus alter Sangallenſis quæ narrat de Eccleſiaſtica cura Caroli Magni. 121. d.
Weſtfali à Francis domantur. 20. b. 41. c. 65. a. 144. b. 204. c. 235. e. 343. d. 377. a. vincuntur à Carolo juniore. 20. e. 43. d. 239. b. 329. d. 345. a. 364. c.
Weſtarfolda à Danis domatur. 186. b.
Wetini Monachi Augienſis viſio de Carolo. 399. a. de Geroldo Comite. 399. d.
Wibertus Comes quaſdam poſſeſſiones obtinet à Pippino Rege, in quibus Leſcienſe Monaſterium condit. 443. a. b.
Wicbertus Comes Palatii tribus intereſt Placitis Pippini. 697. 700. d. 704. a.
Wichardus à Pippino mittitur ad Paulum P. 530. e.
Wicterbus Epiſcopus & Abbas ſancti Martini moritur. 16. n.
Widichindus Saxonum Dux rebellat. 19. e. 20. a. 40. d. 64. e. 142. c. 145. c. 203. c. 205. c. 319. a. 329. a. 343. a. 344. b. 377. a. 451. b. baptizatur. 21. a. 27. c. 29. c. 65. a. 71. d. 148. d. 207. a. 239. d. 319. c. 345. b. 364. d. 377. c. 451. d. 620. e.
Widmarus Abbas à Pippino mittitur ad Paulum P. 529. e.
Widmarus Notarius ſubſcribit quibuſdam Præceptis Pippini. 698. e. 701. e. 705. b. 706. c.
Wido fit Abbas Fontanellenſis. 384. e.
Wido Comes Britanniam in deditionem accipit. 52. a. 163. e. 214. b. 247. e. 320. e. 331. d. 349. d. 365. c. 378. c.
Wido intereſt Placito Pippini de teloneo S. Dionyſii. 704. a.
Wido quaſdam res Fulrado Abbati delegaverat. 708. d.
Widolaicus Notarius ſubſcribit Præceptis Caroli. 745. c. 747. a. 756. a.
Wigbaldus ſubſcribit Præceptis Caroli. 726. b. 727. d. 729. e. 731. a. 732. 733. c. 734. d. 738. d. 743. d. e. 744. a. 746. a. 748. e. 750. c.
Wigbodus Quæſtionibus in Octateuchum quoſdam verſus de Carolo præmittit. 404.
Wigmodia ope Willehadi fidem Chriſti ſuſcipit. 450. e. 451. d.
Vignan Comes pacem firmat cum Danis. 60. c. 259. e. 357. n.
Wilcharius Epiſcopus à Pippino mittitur ad Paulum P. 530. e.
Wilharius, legatus Stephani II P. *Vide* Vulcharius.
Wilharius Sedunenſis Epiſc. priùs Archiep. Viennenſis, poſt mortem Carlomanni Regis venit ad Carolum. 18. e. 37. c. 136. b. 201. c. 340. d. *Vide* Villiharius.
Wilharius, Wilicarius, Senon. Epiſc. pactum init cum Fulrado Abbate de quibuſdam rebus ſitis in loco dicto Salona. 739. b. à Carolo miſſus intereſt Concilio Romano. 459. n.
Willarius Dux Venetiæ. *Vide* Villeri.
Willehadus à Carolo arceſſitus, mittitur in Saxoniam ad pagum Wigmodiam ad prædicandam fidem Chriſti, tam Saxones quàm Freſones convertit. 450. e. exorta perſecutione, de Wigmodia egreditur, Romam venit : rurſus Carolum adit, à quo mittitur iterum in Wigmodiam. 451. b. c. Epiſcopus Bremenſis conſecratur, moritur. 72. b. d. 451. d. e.
Willeharius. *Vide* Vulcharius.
Willelmus fit Comes. 470. e. Dux Aquitaniæ conſtituitur. 471. c. contra Sarracenos infeliciter pugnat. 74. b. 360. e. Arauſionem non expugnavit. 471. n. Gellonenſe Monaſterium ædificat : duas ſorores Deo offert. 472. b. c. à Carolo petit & obtinet facultatem ſecedendi in ſolitudinem. 473. ab eo accipit portionem Ligni S. Crucis. 474. b. fit Monachus, quædam obtinet à Ludovico Rege, moritur. 475. a. b. c.
Willeri Dux Venetiæ magna Carolo affert munera. 25. b. 55. b. 253. a. 353. b. Paulum Ducem de pace Græcos inter & Francos agentem impedit. 58. a. 256. b. 355. b. ob perfidiam honore ſpoliatus, Conſtantinopolim ad dominum ſuum remittitur. 60. b. 259. c. 357. a.
Willibaldus Eiſtetenſis Epiſc. ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Fuldenſi. 426. a.
Williharius Sedunenſis Epiſc. corpora SS. Nazarii, Naboris & Gorgonii defert ad Gorzienſe Monaſterium. 382. a. *Vide* Wilharius.
Williſwinda cum Cancore filio Cœnobium Laureshamenſe conſtruit. 193. e. 381. d.
Wilzi à Carolo ſubiguntur. 12. e. 15. d. 21. e. 29. d. 47. d. 65. c. 94. a. 153. b. 209 d. 242. d. 319. e. 330. a. 360. d. 367. e Hochbuoxi caſtrum capiunt. 59. d. 258. e. 334. b. 356. d. 366. c. Carolo ſe dedunt, obſides dant 61. d. 72. d. 82. d. 261. c. 357. e. militant cum Godofredo Rege contra Abodritos. 57. b. 255. b. 354. e. eorum agri ab Abodritis vaſtantur. 58. c. 256. e. 323. a. 333. e. 355. d.
Winchingus ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Fuldenſi. 426. a.
Winegiſus intereſt Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
Wineradus Cancellarius ſubſcribit Chartæ Giſlæ pro Monaſterio S. Dionyſii. 760. e.
Winidi Francos cædunt. 66. c. à Carolo ſubiguntur. 607. b. Winidorum Reges ſe Carolo ſubdunt. 28. a. Winidorum multitudo baptizatur. 71. a.
Winigardus S. Salvium Epiſcopum Valentianis occidit. 378. d.
Winigiſus legatus Caroli Græcos vincit. 209. b. 242. c. Dux Spoletanus Leonem P. Roma Spoletum ducit, eumque ad Carolum deduci curat. 51. d. 65. e. 77. c. 162. e. 190. c. 214. a. 247. c. 331. d. 349. a. 365. b. 465. c. à Grimoaldo captus, honorificè habetur & redditur. 24. c. 54. a. 251. d. 321. d. 332. c. 351. c.
Wintarus Caroli Medicus potionem dat Sturmio Abbati Fuldenſi, quæ ei mortem infert. 448. a.
Wintmodi Saxoniæ pagus vaſtatur & incenditur. 76. c.
Wiomadus Trevir. Epiſc. ſubſcribit Præcepto Pippini pro Monaſterio Prumienſi. 705. c. de S. Goaris Cella cum Aſuero Prumienſi abbate litem habet quam perdit. 454. d. intereſt dedicationi Eccleſiæ. S. Nazarii. 382. d. jubetur inquirere de ordinatione Lulli. 595. d.
Wirundus Stabulenſis Abbas Leonem P. Spoletum ducit, & ad Carolum in Saxoniam deduci curat. 51. d. 65. e. 77. c. 190. c. 331. d. 349. a. 365. b.
Wirziburgenſes Epiſcopi, Burchardus, Megingaudus, Wolgarius.
Wiſera fluvius : ſuper eum pons & ædificia conſtruuntur à Francis. 16. c.
Witherius Notarius ſubſcribit Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. e.
Witherus Diaconus Notarius ſubſcribit Præcepto Caroli pro Odalrico. 777. e.
Witzan Wilzorum Rex ſe dedit Carolo. 28. a. 209. b. 319. e. à Saxonibus trucidatur. 50. a. 158. e. 212. a. 245. c. 330. e. 348. a. 365. a.
Wizo ab Alcuino obviàm mittitur Carolo ex Italia revertenti. 617. d. 618. b. ab Alcuino Epiſtolam accipit. 619.
Vulcharius Epiſcopus Pippino commendatur à Paulo P. 507. e. *Vide* Wilharius.
Vulfardus Abbas Turon. Monaſterii S. Martini Caroli & Carlomanni litteras defert ad Paulum P. 517. a. Pauli ad Pippinum. 517. d. Pippini ad Paulum. 518. d. Paulo fert ſabanum in quo Giſla ſuſcepta eſt : 507. e. Romam à Carolo mittitur. 460. a.
Vulfarius ante Epiſcopatum Miſſus Dominicus quænam loca regebat. 361. e. 661. n. ſuccedit Tilpino

Episcopo Remensi. 361. e. Ei Carolus xv illustres Saxones obsides commiserat. 361. a. Testis est Testamenti Caroli. 103. c.
Vulfarius interest Placito Pippini de Nundinis S. Dionysii. 700. d.
Vulferius fit Episcopus Viennensis. 374. c.
Vulfoaldus ad Montem S. Michaëlis construxit Castellum ad inimicos recipiendos : Francorum judicio ad caulas missus est : ad vitam redimendam Castellum dedit Pippino. 702. b. cum uxore sua Adalsina construxit Monasterium S. Michaëlis ad Marsupiam. 722. a.
Vulfrannus Meldensis Episc. subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Prumiensi. 705. c.
Wolflec S. Galli Monasterii regimen sibi arrogat. 366. b. 387. b. n. succedit Eginoni Constantiensi Episcopo. 366. e.
Wolgarius Wirziburg. Episc. mittitur in Fuldense Monasterium ad compescendas turbas. 66. d.
Wonominus Sclavus in Pannoniam mittitur ab Herico Duce. 22. c. 50. b. 320. b 348. a.
Woradus Comes à Carolo contra Sclavos mittitur. 42. d. 145. e. 205. c. 237. b. 344. b.
Woraldus Comes Palatii interest Placito Caroli de Sonarciaga villa. 746. d.
Wormatiense Palatium igne consumitur. 330. b. Episcopus Bernharius.
Wulcharius Archiep. à Carolo mittitur ad Adrianum P. 555. e. 559. e. 560. a.
Wulmarus Notarius subscribit Præcepto Pippini pro Monasterio Honaugiensi. 706. c.

X.

XENODOCHIA sita ad colles Alpium pro susceptione peregrinorum , ab Adriano P. commendantur Carolo. 585. b.

Z.

ZACHARIAS P. de Rege Francorum consultus respondet. 33. d. 63. b. 325. a. 326. c. moritur. 356. c.
Zacharias Presbyter Jerosolymam missus à Carolo , sepulcri Domini & Jerosolymæ claves affert. 23. d. e. 52. d. e. 214. 215. a. 321. a. 331. e. 349. e. 350. c. affert quoque lignum S. Crucis. 474. b.
Zacho fit Abbas Flaviniacensis. 374. b.
Zatun Præfectus Barcinonem Carolo reddit. 22. e. 50. d. 160. a. 212. d. 264. a. 320. c. 331. a. 348. c 378. b. capitur & in exsilium mittitur. 24. b. 53. d. 251. a. 321. d 332. b. 351. a. ad Carolum vinctus adducitur. 81. b.
Zela gubernabatur à Madalgozo Misso Dominico. 672. c.
Zodan , Zotanus Pannoniæ Princeps Carolo se tradit. 351. d. baptizatur. 361. a.

INDEX VOCUM BARBARARUM ET EXOTICARUM.

A.

ABSI. 656. e. *agri inculti.*
Accipitrarii. 655. a. *aucupes.*
Acroama. 98. e. *animi recreatio in conviviis per dicta vel facta ridicula.*
Ævus. 503. c. *longævus.*
Agricolare. 114. c. *arare.*
Ambasiatum. 653. b. *legatio* , ambassade.
Andedus. 654. e. *ferreum fulmentum, quo lignum sustinetur in foco*, Landier.
Apallatea. 505. e. Apallarea *legit Cangius* , & Cochlear *interpretatur.*
Apostolicus. 44. e. *Papa.*
Aprisio. 777. c. *ager in sortem datus.*
Aptificare. 651. c. *aptum judicare* , *consentire.*
Asifoniatæ bullæ. 553. b. *sublata sigilla.*
Astula. 130. e. *surculus.*
Aucæ id est anseres. 656. b. Oies.
Aucellatores. 655. a. *Aucupes* , Oiseleurs.
Audientiæ. 655. e. audiences.
Austreleudi. 39. a. *Orientales.*

B.

BACCONES. 687. b. *porci saginati* , *pernæ.*
Balingiæ. 654. n. *sic vocant Lemovices linteos pannos quibus infantes involvuntur.*
Bancalis. 654. e. *tapes quo scamnum seu* bancus *insternitur.*
Bannire. 664. b. *jubere* , *edicere* , *evocare.*
Bannum vel præceptum. 659. c. Bannum vel decretum. 660. e.
Barganaticum. 372. e. 730. a. *tributum quod solvitur pro mercibus quæ in foris ac mercatibus venduntur & emuntur.*
Barridi. 656. e. *cadi* , barils.
Basternæ. 656. c. *vehicula tecta.*
Batliniæ. 654. e. *panni quibus utimur in lectis.*
Baugæ. 663. d. *armillæ.*
Beboriana. 777. b. *præstationis species.*
Beneficiare. 593. c. *in beneficium dare.*
Berbicaritia. 653. d. *ovile* , bergerie.
Berbicinus. 131. a. *vervecinus*, de brebis.
Blasphemare. 601. a. *vituperare* , blâmer.
Blasphemium. 601. a. *vituperatio* , blame.
Borderes. 15. c. *rusticum prædium.*
Bracius. 654. b. 656. a. *grani species* , *ex quo fit cervisia.*
Brandeæ. 131. b. *Zonæ* , *fasciæ.*
Brebitaria. 658. e. *inventaria.*
Brevis. 655. a. *inventarium.*
Brogili seu luci. 655. b.
Brunia. 647. e. 663. d. *thorax* , *lorica.*
Bunuarium. 759. b. *modus agri.*
Buticæ. 656. c. *lagenæ.*
Buticulæ. 652. b. *lagenæ minores* , bouteilles.
Buticularius. 653. a. *qui buticularum curam habebat.*
Byrgi. 728. a. *Burgi.*

C.

CABALLARII. 679. a. *Equites.* Cavaliers.
Calumnia. 641. c. *actio in jure.*
Camaradum. 559. e. *fornix* , *concameratio.*
Caminata dormitoria. 109. a. *conclave ad dormiendum* , *in quo est caminus.*
Camisia. 120. c. *subucula* , *indusium* , chemise.
Camisili. 688. a. *vestis species* , camisoles.
Campanarium. 119. a. *Turris in quâ pendent ærea tintinnabula.*
Campanum. 118. e. *tintinnabulum æreum.*
Capella, id est Ecclesiasticum ministerium. 103. a.
Capella. 107. e. *ædes sacra* , *in qua asservabatur Cappa qua tegebatur corpus S. Martini.*
Capella. 597. b. *Cancellaria.*
Capitaneus. 21. a. 44. b. 678. e. *Dux militum* , Capitaine.
Capraritia. 653. d. *stabulum caprarum.*
Capulare. 654 c. *cædere* , *incidere.*
Cara. 114. e. *avis species.*
Cardones. 654. e. *Cardui quibus lanæ carminantur* , chardons.
Caritas. 453. b. *refectio extra prandium & cœnam.*
Carradum. 745. e. *præstatio pro onere carri.*
Carrigare. 654. a. *onerare* , charger.
Carruca. 653. d. *aratrum* , charrue.
Casata. 647. c. *habitaculum cum certa terræ quantitate.*
Castaldius. 552. c. *præfectus* , *custos.*
Castrus. 5. d. *castrum.*
Cavallicare. 114. e. *equitare* , chevaucher.
Cauculatores. 691. c. *circulatores* , *præstigiatores.*
Cellularii. 652. e. Cellarii *legendum suspicatur Cangius* , *id est qui cellariorum curam gerunt.*
Cerarii. 647. c. *qui censum capitis in cera Ecclesiis præstabant.*
Certioratus. 116. b. *certior factus.*
Cervisia. 654. b. *potus ex hordeo confectus* , cervoise.
Cespitaticum. 700. d. 745. e. *tributum quod ex cespitibus seu prædiis locatis pensitatur.*

Chartularii.

Chartularii. 647. c. *servi per Chartulam manumissi.*
Chrismetare. 739. b. *Chrismate consignare.*
Christianitas. 480. b. *Christiana Religio.*
Cippatici. 652. d. *Vitis stirpes*, Ceps de vigne.
Circillio. 458. a. *vagabundus.*
Circumventio. 678. a. *fraus*, *dolus.*
Cispitaticum. *Vide* Cespitaticum.
Clamatores. 653. e. *litigatores.*
Clidi. 39. d. *crates*, claies.
Clinicus. 131. d. *in lecto ex ægritudine decumbens.* χλίνη, lectus.
Clocæ. 650. a. *ærea tintinnabula*, cloches.
Cloppus. 653. d. *claudus*, éclоppé.
Clusæ. 2. c. *fauces montium.*
Coccio. 129. a. *venditor*, *mango.*
Cofini, id est scrinia. 656. b. *fiscinæ*, hinc cofins.
Collecta. 33. d. *delectus exercitûs.*
Collecta. 675. e. *congregata multitudo.*
Comitatus. 94. d. *Palatium*, *Aula regia.*
Commercium. 58. e. *limes*, *confinium.*
Comparatus. 654. b. *proprium*, *labore vel parcimonia acquisitum.*
Comprobatus. 46. a. *convictus.*
Condignare. 12. a. *dignum putare.*
Condirectus. 650. b. *possessus.*
Conductor. 641. a. *actor*, *curator.*
Confessio. 529. a. *sepulcrum.*
Conjectus. 663. d. *id quod ad victum dabatur iis qui heribannum exigebant.*
Conlaboratio. 656. a. Conlaboratus. 652. c. *acquisitio.*
Consentaneus. 45. b. *conscius*, *particeps.*
Consul. 470. d. *Comes.*
Contradictus. 641. c. *vetitus.*
Contumeliare. 321. b. *contumelia afficere.*
Contumelium. 41. b. *damnum.*
Conturbium. 38. b. *discordia.*
Convenentia. 44. c. *pactum.*
Corbus. 652. e. *mensura frumentaria.*
Corvadæ. 652. a. *operæ quas rustici dominis suis præstare tenentur*, corvées.
Cramaculus. 654. e. *lamina denticulata*, cremaillere.
Credentia. 44. a. *fides data*, créance.
Cuba. 112. b 116. c. *labrum*, cuve.
Cucurum. 656. d. *pharetra.*
Cuniada. 633. d. 654. e. *securis*, coignée.
Cuppla canum. 650. a. *copula*, couple.
Curticula, porticus Ecclesiæ. 119. e.

D.

DAMNARE. 654. c. *damnum inferre*, endommager.
Decalvatus. 110. c. *tonsus.*
Decani. 652. e. *minores Judices qui per decanias jus dicebant.*
Defertus. 526. a. *delatus.*
Degradatus. 638. b. *de gradu remotus.*
Deliberare. 669. b. *tradere*, livrer, délivrer.
Deliberatio. 120. b. *liberatio*, délivrance.
Deminoratio. 546. c. *contemptio.*
Deniare. 702. b. *denegare*, dénier.
Desertare. 44. d. 659. c. *desertum reddere.*
Discus. 653. d. *catinus*, le plat du Roi.
Disfacere. 647. b. *destruere*, défaire.
Dismanatus. 733. e. *inquietatus*, *turbatus*, démené.
Dispensa. 653. e. *sumptus*, dépense.
Dispensare. 655. d. *expendere*, dépenser.
Dispositum. 566. d. *decretum*, *consilium*, disposition.
Dolatoriæ. 633. d. 654. e. 687. b. *dolabræ*, doloires.
Donitum. 777. b. *donatio.*
Drictum. 661. c. *jus*, droit.
Dulcoratus. 107. d. *dulcis redditus.*
Dulgere. 34. d. *deserere.*
Dulgti. 39. d. *deserti.*

E.

EFFIGIARE. 99. b. *effingere*, *depingere.*
Elidicare. 730. a. *extra litem ponere.*
Empturium. 651. b. *emporium.*
Emunitas. 647. a. *immunitas.*
Eneta. 654. d. *avis aquatica.*
Equites. 6. b. *equi.*
Escapinii. 746. b. *Scabinii*, *Judicum assessores*, Echevins.
Etleha. 654. d. *avis.* Pro *Etlehas* legit Cangius *&* *Lehas* quas *Layes* interpretatur apri feminas.
Euva vel lex. 676. e.
Exacta. 700. d. *exactio.*
Exclusaticum. 730. e. *tributum quod penditur ad exclusas*, aux écluses.
Exercitales viri. 437. c. *milites.*
Exercitare. 692. c. *in exercitum pergere.*

F.

FAIDA. 664. a. 647. e. *inimicitia*, *vindicta*, *satisfactio.*
Faidosus. 672. c. *hostis*, *inimicus.*
Falconarii. 655. b. *falconibus Præpositi*, Fauconniers.
Familia. 652. a. *servi*, *coloni.*
Farinaria. 653. b. *molendinum.*
Feda fracta. 656. a. *fides fracta.*
Feida. 652. b. *Vide* Faida.
Feramina. 654. c. *feræ venaticæ.*
Filiastra. 637. a. *privigna.*
Filtrum. 103. a. *pannus rudis.*
Firmitates. 44. b. *Castella*, Fertez.
Fiscalini. 655. c. *qui fisco seu prædio Principis deserviebant.*
Flascilo. 134. e. *vestis species.*
Flasco. 116. c. *lagena*, flacon.
Focum. 653. e. *focus*, *ignis.*
Fodrum. 666. c. *annona militaris.*
For, *pro.* 663. n.
Forasmitio, *projectio traditionis.* 663. n.
Foraticum. 700. d. 713. e. *tributum vino impositum.*
Forbannitus. 647. d. 680. b. *in exsilium actus per bannum.*
Forcia. 777. b. *vis*, force.
Forestarii. 652. e. *silvarum custodes.*
Forestes. 654. c. Foresti. 652. e. *silvæ*, forêts.
Formaticum. 654. b. *caseus*, fromage.
Fossorii. 633. d. *ligones.*
Francus. 643. a. *liber*, *ingenuus.*
Fraudolans. 46. a. *fraudulentus.*
Freda. 656. a. Fredum, fretus. 728. b. *mulcta fisco exsoluta.*
Fructum. 653. c. *fructus.*

G.

GADALES. 657. d. *meretrices.* Ignotos *interpretatur Cangius.*
Gallicula. 113. c. *capitis tegumentum.*
Gallicula. 125. c. *calceamenti species*, Galoche.
Geldus. 689. a. *mulcta judiciaria*, *compensatio delicti*, *pretium rei.*
Genicium. 122. e. γυναικεῖον, *lupanar.*
Genitium. 654. a. *locus*, *ubi mulieres lanificio dant operam.*
Gentiæ. 654. a.
Genuculum. 637. a. *gradus propinquitatis.*
Gestio. 115. a. *superbia.*
Gildonia. 647. c. *cœtus*, *sodalitas.*
Graphio. 645. d. *Comes.*
Grecingarium. 125. d. *potionis species.*

H.

HARISLIT. 46. b. Theodiscâ linguâ *armorum depositio.*
Hartrati, vox antiquæ linguæ Theotiscæ, *conjuratio.* 329. n. *In quibusdam Annalibus Auctor conjurationis* Hartradus *vocatur.*
Hegumenus. 554. c. vox græca, *Rector*, *Præfectus.*
Heribannator. 663. d. *is qui heribannum exigebat.*
Heribannus. 663. d. *mandatum quo ii*, *quibus hoc incumbit*, *coguntur in bellum proficisci. Hic autem sumitur pro mulcta neglecti heribanni.*
Heribergare. 684. d. *hospitio excipere*, herberger.
Herisliz : qui absque licentia Principis ab hoste (seu exercitu) reversus fuerit, herisliz factum habere dicitur. 682. a. 684. e.
Heristelli, vocabulum Germanicum, compositum ex *heer* exercitus, & *stel* locus. 76. d. n.
Hircaritia. 653. d. *hircorum stabulum.*
Horticellus. 592. b. *hortulus*, *parvus hortus.*
Hossæ. 125. c. *calceamenti genus*, heuses, houses.
Hostis. 670. b. *exercitus.* Hostem facere. 682. a. *ire ad bellum.*
Hringus. 22. c. 50. b. 76. b. n. *locus rotundus ac orbiculatus.*
Hypochartosis. 559. e. vox Græca, *tectorium seu crusta*, *qua parietes & cameræ inducuntur.*

J.

JACTIRE. 776. d. *ad judicium citare.*
Jactivus. 776. c. *ad judicium citatus.*
Idoniare. 758. c. *se purgare*, *se innocentem reddere.*
Inanteà. 661. c. *deinceps.*
Indeminutè. 551. b. *minutatim.*
Inferenda. 719. d. *tributum quod fisco infertur.*
Ingenium. 659. b. 728. a. *ars*, *machinatio*, *fraus.*
Initiare. 324. d. *incipere.*
Inquietas. 741. e. *inquietatio.*
Intertiata res. 665. e. *in tertiam manum missa.*
Inwadiatus, 664. d. *pignori datus.*
Juniores. 659. e. *sic dicti quivis inferioris gradûs.*
Justitiæ. 17. a. 403. d. *reditus.*

K.

KARRATA. 112. b. *dolii species.*

L.

LABORATIO, laboratus. 653. e. *quod labore ac industria acquisitum est.*
Laboricare. 777. b. *colere.*
Laudaticum. 732. e. *tributi species.*
Laudes. 462. b. *victoriæ vel vitæ diuturnioris adprecationes.*
Legatarius. 126. a. *legatus.*
Lemnia. 727. a. *silva.*
Leudi. 701. a. *Vassalli, subditi.*
Lidi. 26. e. *subditi, coloni, sed potioris conditionis quàm servi.*
Litra. 131. a. *limbus, ora.*
Luparii. 687. a. *canes qui lupos prosequuntur.*

M.

MADIUS-campus. 4. d. 6. d. 7. c. Magi-campus. 26. d. Mai-campus. 11. a. *Conventus qui mense maio habebatur.*
Majores villarum. 652. e. *qui villæ incolis præerant.*
Mallus. 646. a. *Major Conventus.*
Mansionatici. 652. e. Mansionaticæ. 653. e. *expensæ ad hospitum susceptionem.*
Mansuarius. 654. d. *qui mansum excolebat, & certum censum domino præstabat.*
Manuopera. 952. c. *servitium manuale*, manœuvrée.
Marca. 19. b. *terminus, limes.*
Marcadantes. 700. b. *Mercatores*, Marchands.
Marcadum. 700. b. *forum, emporium*, marché.
Marrire. 658. d. *perfringere.*
Marritio. 658. n. *injuria, diminutio.*
Martis-Campus. 10. c. 13. a. *Conventus qui mense Martio agebatur.*
Mashau. 689. b.
Massæ. 563. d. *certi agrorum modi.*
Medus. 654. b. *aqua mulsa, hydromeli.*
Meliorare. 658. d. *melius reddere.*
Melioratus. 132. d. *melior factus.*
Meliocineus amictus. 392. c. *vestis confecta ex malvarum stamine.*
Metatus. 592. b. *ædes propria, domicilium.*
Meziban, id est latro forbannitus. 680. b.
Minorare. 653. d. *minuere.*
Minutia. 654. e. *res minutæ*, minuties.
Mitio, *jactio.* 664. n.
Monetati denarii. 673. e. *cusi, fabricati*, monnoyés.
Moratum. 654. b. *potionis genus.*
Mordricus, seu potiùs Mordritus. 666. a. *occisus.*
Mordrum. 690. a. *homicidium*, meurtre.
Mundeburdis. 660. e. *tuitio, defensio.*
Murcare. 120. c. *resecare.*
Mutaticum. 372. e. 700. d. 713. e. *pretium pro mutatione prædii*, le muage.

N.

NAUFRAGIUM. 652. d. *dissipatio.*
Navigatum. 745. e. *vectigal ex navium transitu.*
Niusaltus. 654. b. 656. d.
Nonnanes. 649. d. *Moniales*, Nonnes.

O.

OBLIGATORES. 591. c. *qui ligamentis magicis utuntur ad morborum sanationes.*
Offertus. 561. b. *oblatus*, offert.
Olitanus. 466. a. *antiquus.*
Orare. 99. a. *sermonem habere, facere.*
Organare. 185. d. *Organum pulsare.*
Ort. 660. a. *obstaculum.*

P.

PAGANIÆ. 645. d. *paganorum consuetudines.*
Paraphonista. 109. e. Vox Græca, *præcentor.*
Paratæ. 699. b. 728. b. *expensæ in hospitum susceptionem.*
Parator. 655. a. n. *sartor, qui vestes conficit vel ornat.*
Paratura. 121. a. *ornatus*, parure.
Parrochia. 645. d. *diœcesis.*
Parveredarii. 654. a. qui *paraveredorum curam gerunt.*
Parveridi. 653. e. *equi publici.*
Pastus. 653. d. *convivium, refectio.*
Pellicium. 131. a. *vestis ex pellibus facta.*
Peniculus. 109. c. *baculus Præcentoris.*
Perriparii. 114. c. *qui boves arantes excitant.*
Phitones. 691. c. *Pythones, harioli, magi.*
Phylacteria. 645. d. vox Græca, *amuleta ad arcendos morbos.*
Piraterium. 130. c. *Piratica*, piraterie.
Piratium. 655. a. *potus ex piris*, poiré.
Piscatum. 655. a.
Placitum. 646. b. *minor Conventus*, Plaid.
Plebeium. 653. d. Plebium. 654. e. *potestas.*
Plumatia. 654. e. *cervical plumeum.*
Poledrarii. 652. e. 655. c. *qui poledrorum curam gerunt.*
Poledri. 653. a. 655. c. *pulli equini*, poulins.
Pomatium. 655. a. *potio ex pomis.*
Pontaticum. 700. d. *tributum pontium*, pontage.
Porcaritia. c. *porcorum stabulum*, porcherie.
Portaticum. 700. d. *tributum portarum*, portage.
Potestativus. 697. b. *potestate præditus.* Potestativè. 480. c. *cum potestate.*
Præpositura. 110. a. *Præpositi officium*, Prevôté.
Præstare. 678. e. *commodare*, prêter.
Precaria. 647. c. *libellus seu charta, qua quis alodium seu prædium ab Ecclesia sub annuo censu ad vitam utendum accipit.*
Profectus. 600. b. 654. c. *emolumentum*, profit.
Proprisæ res. 676. e. *invasæ, usurpatæ.*
Provenda. 655. c. *annona*, provende.
Psallentius. 711. d. *jugis Psalmorum cantus.*
Pulsatorium. 639. d. *locus ubi degebant feminæ, quæ noviter habitum Religionis susceperant.*
Pultrellæ. 653. a. 656. c. *Equæ adultæ*, Poutrelles.
Pulveraticum. 372. e. 667. a. *tributi species.*
Putaciola. 121. c. *Schedulæ.* Pitaciola *legendum censet Cangius.*
Putrellæ. 656. c. *Vide* Pultrellæ.

R.

RATIONARE. 659. d. *rationem reddere*, plaider.
Redhibitio. 719. e. *tributum, vectigal.*
Reiculæ. 127. c. *parvæ res, facultates.*
Reric linguâ Danorum emporium. 57. c. 322. d.
Retiatores, qui retia facere sciunt. 655. b.
Revestire. 116. b *relevare, recreare.*
Revestire. 697. b. *possessionem conferre.*
Rewadiare. 684. a. *wadium seu vadem dare.*
Ringus. 22. c. 50. c. 76. b. n. vocabulum Germanicum quod significat *locum rotundum* sive *orbiculatum.*
Rivaria. 656. b. *fortè* Vivaria, *inquit Cangius.*
Rivaticum. 732. e. *tributum riparum.*
Roba. 574. n. *vestis*, robe.
Roccus. 131. a. 679. e. *vestis*, rochet.
Rodaticum. *Vide* Rotaticum.
Roga. 574. d. *preces.*
Rotaticum. 372. e. 667. a. 700. d. *tributum rotarum*, rouage.
Ruca. 701. e. *platea, vicus*, rue.

S.

SABANUM. 507. c. *pannus subtilis.*
Sagellus. 679. e. *stragulum, operimentum.*
Saiones. 777. b. *apparitores.*
Saltora. 499. c. *prædia, territoria.*
Salutaticum. 372. e. 700. d. 713. d. *jus exigendi salutes.*
Saponarii. 655. a. *saponis confectores.*
Sarcilli. 688. a. *vestis genus.*
Sauma. 641. c. *onus, sarcina*, saume.
Scara. 19. b. 36. a. 648. d. *turma militum, exercitus.*
Scario. 113. c. *ostiarius.*
Scariti. 8. d. *milites selecti.*
Sclusa. 689. d. *locus ubi concluduntur aquæ*, écluse.
Screones. 655. c. *sepes.*
Scrippum. 641. c. *pera, sacculus.*
Scrua. 657. c. *mansio.*
Scura. 653. c. *equile*, écurie.
Scurarii. 656. b. Scuratores. 655. a. n. *quibus commissa est scurarum cura.*
Scutariæ. 591. n. *imagines pectore tenus.*
Sementia. 655. c. *semina*, semences.
Servientes. 654. d. *famuli.*
Siceratores, qui cervisiam, vel pomatium, vel piratium facere sciunt. 655. a.
Sicula. 652. e. *mensura liquidorum.*
Signati. 664. c. *Catechumeni.*
Sigoltarium vinum. 115. c. *Alsaticum* seu *Rhenanum vinum.*
Silentiarius. 475. e. *summus Consiliarius.*
Similæ. 655. a. *placentæ.*
Sinescalcus. 653. a. *cui domûs cura incumbebat.*
Sismusinus. 679. e. *vestis seu panni species.*
Smiten, *jacere.* 663. n.

Soccia, ſocciare. 654. c. *ſagina*, *ſaginare.*
Sogalis. 652. e. *cenſus ex* ſoga ſeu *agri modo.*
Solſedire. 776. c. *ſolem* ſeu *diem conſtituere.*
Sonia. 776. c. *impedimentum.*
Soniare. 653. e. *curare.*
Spata. 778. b. *gladius*, *enſis*, épée.
Spatharius. 60. a. *armiger*, *corporis cuſtos.*
Spenſa. 656. d. *expenſa*, dépenſe.
Spervarii. 654. c. *Accipitres*, éperviers.
Sportulæ. 641. c. *munuſcula*, *dona.*
Spretus. 504. a. *ſpretio*, *contemptio.*
Status. 113. a. *ſtatura.*
Stolus. 527. a. Vox Græca, *claſſis.*
Storacinum pallium. 505. e. *è ſtorace.*
Stricare vel impedire. 659. d.
Striccitas. 648. c. *ſterilitas.*
Strofarius. 504. d. *vafer*, *fraudulentus.*
Subitus. 704. b. *ſopitus.*
Suffragantia. 660. b. *auxilium.*
Sulcia. 654. b. *ſalina.*
Sunniata. 728. d. *præſtatio quæ fiebat vice procurationis*, ac deinde *penſitatio quævis.*
Surtariæ. 591. d. *Vide* Scutariæ.

T.

TABULARII. 647. c. *ſervi manumiſſi per tabulas ſeu per inſtrumenta Chartarum.*
Tædiatus. 110. b. *tædio affectus.*
Taradri. 654. e. Taratri. 633. d. Taretri. 687. b. *terebræ.*
Teguria. 650. a. *tegumenta.*
Telonarius. 652. e. *telonei ſeu tributi exactor.*
Tempeſtarii. 691. c. *tempeſtatum emiſſores.*
Tenacia. 120. b. *avaritia*, tenacité.
Tonſorare. 46. b. *tondere*, tonſurer.
Tractoria. 730. b. *Diploma.*
Tranaticum. 732. e. *tributi ſpecies.*
Truſtis. 647. c. *fides*, *ſervitium.*

V.

VACCARITIA. 653. c. *vaccarum ſtabulum*, vacherie.
Vadium. 647. e. *pignus*, gage.
Vaſſaticus. 17. c. 21. c. 45. d. *familiaris*, *domeſticus.*
Veltres. 114. d. *canes veloces.*
Venna. 687. e. *piſcatura.*
Vermicula. 654. e. *lana rubra*, vermeil.
Vermiculatæ faſciolæ. 121. a. *coccineæ.*
Vetrenere. 114. c. *clamore boves arantes urgere*, *excitare.*
Victualia. 633. d. *victui neceſſaria*, victuailles.
Vivanda. 666. c. *cibus*, *annona.*
Unctum. 654. e. *adeps*, oint.
Volutaticum. 703. d. *tributi ſpecies.*
Wacta. 653. d. 684. d. 689. d. *vigilia*, *excubiæ*, guet.
Wadiare. 664. a. *pignori ponere.*
Wadium. 40. b. 684. d. *vas*, *pignus.*
Waiſda. 654. e. *glaſtum quo infectores lanarum utuntur*, guede; *Picardis*, waide.
Waraniones. 652. e. *equi admiſſarii.*
Warda. 684. d. 689. d. *cuſtodia*, garde.
Warentia. 654. e. *rubia*, garence.
Wargengus. 688. c. *vagus*, *vagabundus.*
Warnio. 689. a. *equus integer.*
Weregildum. 666. a. *hominis pretium.*
Wirdira. 689. a. *hominis pretium.*
Vultaticum. 750. b. *tributi ſpecies.*



Verſus (a) Paulini Patriarchæ Aquileienſis de (b) Herico Duce.

MEcum Timavi
Saxa novem flumina
Flete per novem
Fontes redundantia,
Quæ ſalſa glutit
Unda Ponti Ionici,
Hiſtris, Sauſque,
Tiſſa, Culpa, Maruum,
Natiſſa, Corea,
Gurgites Iſoncii.

Herico mihi
Dulce nomen plangite,
Sirmium, Pola,
Tellus Aquilegiæ,
Julii-Forus,
Carmonis ruralia,
Rupes Oſopi,
Juga Cetenenſium,
Naſtenſis humus,
Ploret & Albenganus.

Nec tu ceſſare,
De cujus confinio
Eſt oriundus,
Urbs dives Argentea,
Lugere multo
Gravique cum gemitu:
Civem famoſum
Perdidiſti nobili
Germine natum
Claroque de ſanguine.

Barbarâ linguâ
Stratiburgus diceris;
Olim quod nomen
Amiſiſti celebre,
Hoc ego tibi
Reddidi melliſonum,
Amici dulcis
Ob amorem qui fuit
Lacte nutritus
* Rhenum. Juxta flumen * Quirnea.

Eccleſiarum
Largus in donariis,
Pauperum pater,
Miſeris ſubſidium;
Hic viduarum
Summa conſolatio,
Præter quàm multis
Carus Sacerdotibus,
Potens in armis,
Subtilis ingenio.

Barbaras gentes
Domuit ſæviſſimas,
Cingit quas Drauva,
Recludit Danubius;
Celant quas junco
Paludes Meotides;
Ponti coarctat
Quas unda ſalſiflui;
Dalmatiarum
Quibus obſtat terminus.
[*Quatuor ſtrophæ omiſſæ.*]

Heu quàm durum
Quámque triſte nuncium
Illâ ſub die
Deflenda percrepuit!
Nam clamor inde
Horrendus per plateas
Lacrymis dignus,
Genuitque triſtia:
Ejus per verba
Mors [fuit] expoſita.

Matres, mariti,
Pueri, juvenculæ,
Domini, ſervi,
Sexus omnis, tenera
Ætas, pervalde
Sacerdotum inclita
Caterva, pugnis
Sauciata pectora,
Crinibus vulſis,
Ululabunt pariter.

Deus æterne,
Limi qui de pulvere
Pſalmaſti tuam
Primos ad imaginem
Parentes noſtros,
Per quos omnes morimur;
Miſiſti tuum
Sed dilectum filium,
Vivimus omnes
Per quem mirabiliter.

Sanguine cujus
Redempti purpureo
Sumus, ſacratam
Cujus carnem ſumimus,
Herico tuo
Servulo melliflua
Concede, quæſo,
Paradiſi gaudia,
Et nunc & ultrà
Per immenſa ſæcula.

(a) Hos verſus eruit Abbas Lebeuf ex Codice S. Martialis Lemovic. *76*, nunc Regio.

(b) Hericus Dux Forojulienſis, qui hìc natus dicitur in confinio Argentorati, à Tarſaticenſibus anno *799* occiſus eſt.

Verſus (a) Petri (b) Grammatici.

QUi te, (c) Paule, Poëtarum
Vatumque doctiſſimum
Linguis variis ad noſtram
Lampantem Provinciam
Miſit, ut inertes aptes
Fœcundis ſeminibus.

Græcâ cerneris Homerus,
Latinâ Vergilius,
In Hebrea quoque Philo,
Tertullus in artibus,
Flaccus crederis in metris,
Tibullus eloquio.

Tu nos geſtu docuiſti
Exemploque credere
Quòd amoris agro noſtri
Plantatus radicitus
Tenearis, nec ad priſcæ
Cor ducas latibula.

Cùm Grammaticæ Latinis
Fœcundare rivulis
Non ceſſes nocte dieque
Cupientis viſcera
Partiumque ratione
Græcarum ſub ſtudia.

Hæc nos facit firmiores
Doctrina laudabilis
Veſtra de permanſione.
Quæ fuit dubietas
Quòd te reſtis noſtra cinxit,
Nec dimittit anchora?

Credimus per Græcam multis
Quam oſtendis regulam,
Te jam doctis traditurum
Hebreorum ſtudia,
Quibus ille Gamalihel
Doctor Legis claruit.

Magnas tibi nos agamus,
Venerande, gratias,
Qui cupis Græco ſuſceptos
Erudire tramite:
Quam non antè ſperabamus,
Nunc ſurrexit gloria.

Haud te latet quòd jubente
Chriſto, noſtra (d) filia,
Michaële comitante,
Solers maris ſpatia
Ad tenenda ſceptra regni
Tranſitura properat.

Hac pro cauſa Græcam doces
Clericos Grammaticam
Noſtros, ut in ejus pergant
Manentes obſequio,
Et Græcorum videantur
Eruditi regulis.

(a) Hos verſus, ſicut Epitaphium Lotharii & Caroli Epiſtolam, eruit idem Abbas Lebeuf ex Codice S. Martialis Lemov. 145, nunc Regio, qui ſcriptus videtur ſæculo nono.

(b) Petrus Piſanus Carolum Grammaticam docuit: nihil igitur mirum, ſi illum loquentem facit.

(c) *Paulus natione Italus*, ait Sigebertus in Chronico, *propter ſcientiam litterarum à Carolo Magno Imperatore aſcitus* fuit.

(d) Rotrudis Caroli filia anno 781 ab Irene Imperatrice in conjugem Conſtantino filio poſtulata, ei anno 787 deſponſa fuit; cui tamen non nupſit. Ad hæc ſic reſpondet Paulus:

Nec me latet, ſed ex alto,
Quòd pergat trans maria
*Veſtra * Rotrud, & capeſſat*
Sceptrum pulchra filia,
Ut per natos regni vires
Tendantur in Aſiam.
Si non ampliùs in illa
Regione Clerici
Græcæ proferunt loquelæ,
Quàm à me didicerint,
Veſtri mutis ſimilati
Deridentur ſtatuis.

* Legendum arbitror *Rotrud*, non *Rector*, ut edidit Abbas Lebeuf.

Addenda ad pag. 408.

(a) Epitaphium Clodoarii pueri Regis.

HOc ſatus in viridi ſervatur floſculus arvo,
Pulcrior en lacte candidiorque nive.
Donec altipotens veniat per ſecula Judex,
Qui metet oſtrifluas falce perenne roſas.
Hunc tua, Jordanis, ſacrata protulit unda,
Pampinus Engaddi rore beavit eum.

(a) De Lothario Caroli & Hildegardis filio hæc habet Aſtronomus in Vita Ludovici Pii: Carolus *reliquit Hildegardam nobiliſſimam piiſſimamque Reginam in villa regia, cujus vocabulum eſt Caſſinogilus, gemina gravidam prole....... Rediens ergo Rex reperit conjugem Hildegardam binam edidiſſe prolem maſculam. Quorum unus immatura morte præreptus, antè penè mori quàm ſub luce vivere cœpit...... Nati ſunt autem anno Incarnationis D. N. J. C.* DCCLXXVIII. Hunc puerum, qui immatura morte præreptus eſt, vocatum fuiſſe Lotharium & biennem occubuiſſe diſcimus ex Paulo Diacono in libro de Epiſcopis Mettenſibus, qui his temporibus florebat. Vide ſuprà pag. 191.

Vivida purpureis vaccinia cincta rosetis
  Vernat, ventre solum gliscit in omne decus.
Pallida seu sandix inter viburna refulget,
  Et * rutit imbriferis cythisus altus aquis. * rutilat.
Et rutit obriza flagranti cocta camænæ,
  Et rutilat vario Indus honore lapis.
Haud secus emicuit gracilis infantia Nati,
  Quem Pater omnipotens misit ad astra poli.
Hic erat altus amor, perlita in melle sagitta
  Vulnifico fodiit corda mucrone patris.
Heu! genitricis hujus violavit gaudia lucis,
  Decoxitque satis pectus adusta suæ.
Sola sed inde manet felix fiducia spei,
  Quòd talis cæli spiritus astra petit.
Hunc galeata phalanx non traxit ad arma duelli,
  Perpetuus miles regnat in aula Dei.
Gazarum non hausit opes, non prædia rerum,
  Nec rapuit mundi captus amore dapes.
Contentus cunulis Christi gratissimus heros,
  Divitias meruit lactis ab amne poli.
Stemmate clarigero regali sanguine cretus
  Aurea non valuit sceptra videre patris.
Priscorum nimiùm Regum devictus amore
  Hlutharium genitor nomen habere dedit.
Ut gemini surgunt uno de germine flores,
  Sic pariles genitrix fudit utrosque sinu.
Alter inantè manens vernali cespite pollet,
  Alter ad astra volans aurea secla tenet.
Hoc tibi care decus Carolus lacrymabile carmen
  Edidit, ensipotens Rex, genitorque tuus.
Ast ego, Nate, tibi genitrix Regina remitto
  Hildegarda meus basia dulcis amor.
* Senosq. (a) priùs menses quàm volveret annus,
  Gemmula defloret nocte repulsa * *
Hoc niveum sacra præliba munus in ara
  Judicis altithroni, virgo Maria precor.
O vos Christicolæ, qui fertis munera templi,
  Nobiscum matrem corde rogate, precor,
Ut patrem solio dignetur nominis alti
  Adsociare suis vocibus illa sacris.

Obiit autem die VI Idus Febr. anno (b) x regnante patre ipsius Carl. gl. Rege.

(a) Legendum videtur, *Bis-senosque priùs*. Hinc colligitur Lotharium annum integrum non vixisse: biennis tamen occubuit, teste Paulo Diacono, cui fides potior est habenda.

(b) Error est in numero: nam cùm Carolus regnare cœperit mense Octobri an. 768, annus regni ejus decimus die octavo Februarii currebat cum anno 778, antequàm nasceretur Lotharius.

Addenda ad pag. 621.

(a) Epistola Karoli ad Lullum Archiep. Moguntinum.

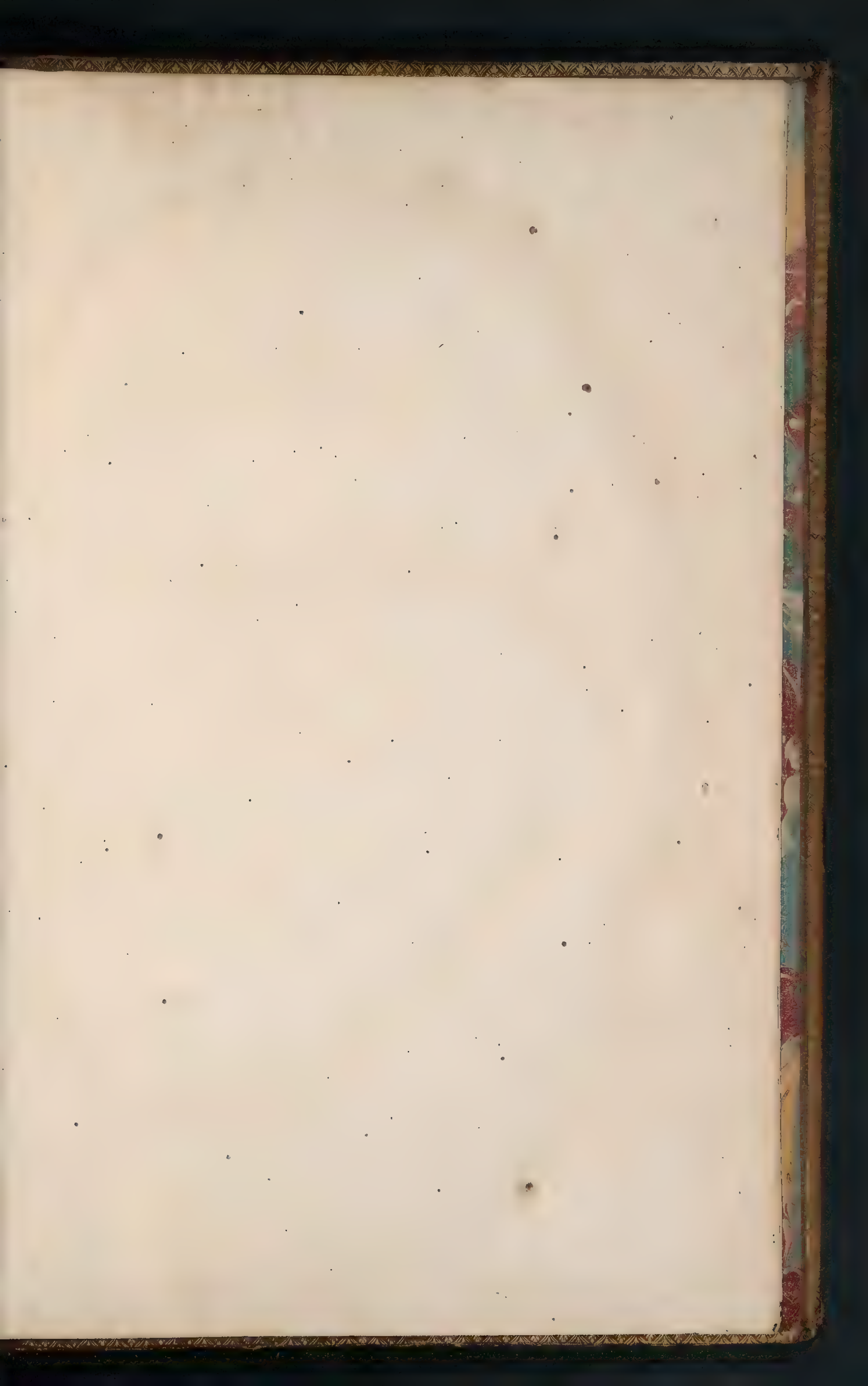
KArolus Christi fretus auxilio Rex beatissimo viro.... Archiepiscopo patri nostro. Cùm in adquirendis fidelium animabus studiosè Deo favente invigiles, mirandum nobis valde videtur, cur in erudiendo Clero proprio litterarum studiis nullam sollicitudinem geras. Cernis namque undique in subditorum cordibus ignorantiæ tenebras circumfundi; & cùm possis eruditionis radium eorum sensibus infundere, in suæ illos cæcitatis caligine latere permittis. Quod enim ex hac parte potens haberis nulli est dubium: quippe cùm unum sancti viri ill. Præsulis Consacerdotis tui Clericum, alterum ill. religiosi Abbatis ita liberalibus disciplinis instruxeris, ut penè nihil eis ad perfectio-

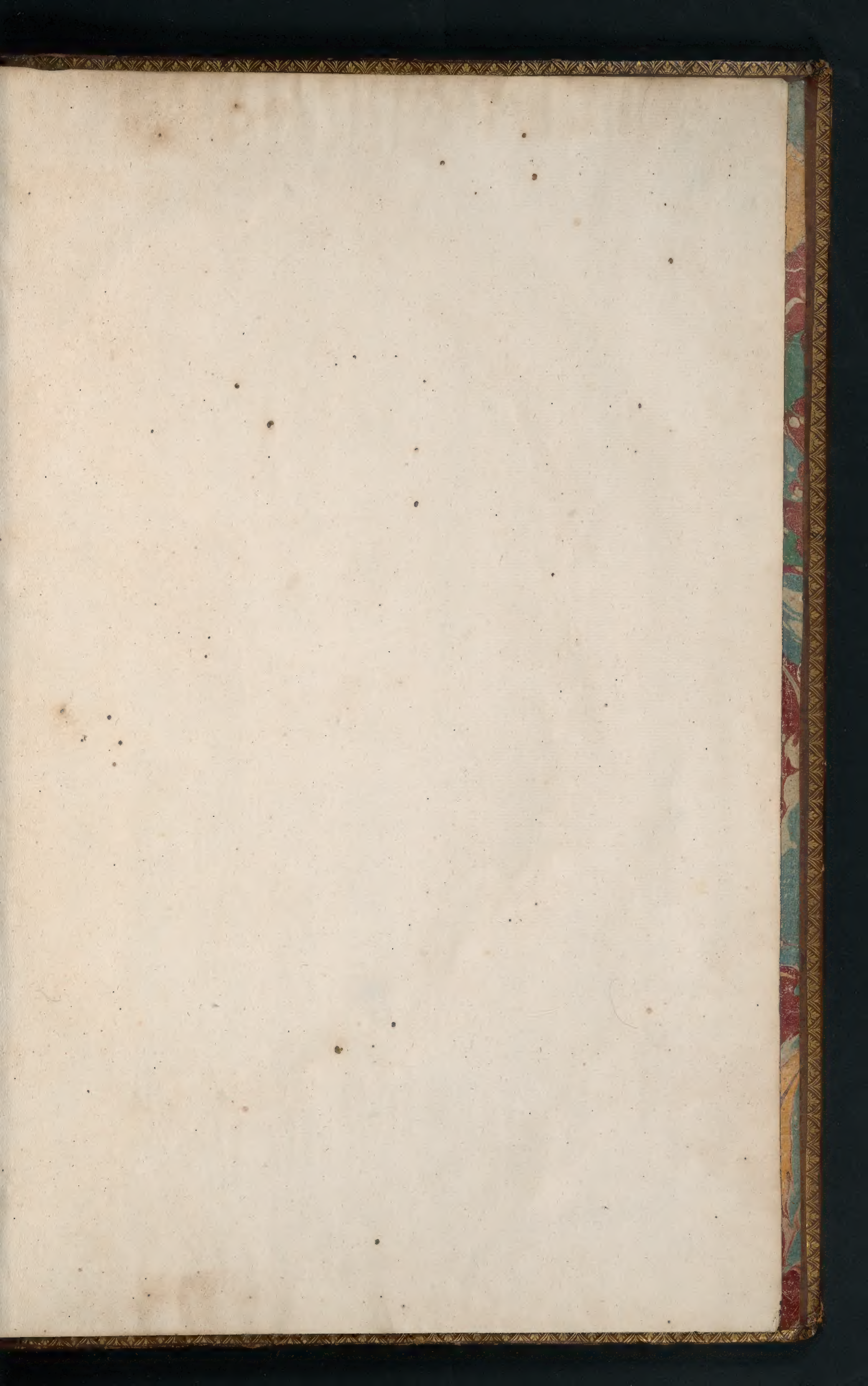
(a) Hanc Epistolam D. Abbas Lebeuf scriptam putat ad Lullum Archiep. Moguntinum, quem Carolus hortatur ad erudiendum Clerum liberalibus disciplinis.

nis culmen desit. Quæ ergo sanctitati tuæ poterit esse excusatio, cùm & aliorum filii doctrinæ vestræ pabulo pleni sunt, & vestri adhuc, subtracto eruditionis pabulo, ignorantiæ fame tabescunt? Unum certè est è duobus: aut enim contumaci ipsi superbia vestro magisterio subdi dedignantur; aut à vestra (quod evenire nolumus) parte cum eis remissiùs agitur. Sed quidlibet horum sit, ad vestram, Pater venerabilis, curam respicit, à quo, etsi tumescente corde sunt, debent vel paterna admonitione corrigi, vel pastorali baculo coërceri. Jam verò quantùm ad vestrum studium attinet, debent modò blandis persuasionibus, modò duris etiam increpationibus ad eruditionis lumen excitari: si qui verò ex eis inopes existunt, etiam conlatis subsidiis invitari. Et certè etsi alios ad discendum adtrahere non vales, saltem de Ecclesiæ tuæ famulis, quos capaces esse perspexeris, erudire potes. Illud verò credere quis jam possit, quòd in tanta multitudine, quæ vestro erit subjecta regimini, ad erudiendum aptus nemo valeat inveniri? Omnes qui te discipulum B. Bonefacii Martyris norunt, præstolantur è vestris studiis artissimum fructum. Accinge te igitur in reliquum, Pater amabilis, & ad imbuendos liberalibus studiis tuos filios studiosus existe, ut & nostræ in hoc quod ardenter cupimus voluntati satisfacias, & perennis præmii remunerationem adquiras: nec tuorum lucerna operum in hac solummodò parte sub modio lateat, quæ in reliquis super candelabrum posita, ex divino munere claris fulgoribus micat. Vale, Pater carissime, & memor esto nostri.

CORRIGENDA.

Pag. 11. *lin.* 12. Desiderium, *lege* Desiderius.
Pag. 12. *lin.* 50. Lintburga, *lege* Liutburga.
Pag. 29. *lin.* 5. Martio: *ita in Editis, sed corrigendum*, Maio.
Pag. 49. *col.* 1. *lin.* 16. pessimo erant: *ita apud Chesnium, corrigendum*, pessimo non erant.
Pag. 83. *in Notis col.* 1. *lin.* 2. infrà ante Annales Fuldenses editus, *lege* suprà ante Chronicon Moissiacense editus.
Pag. 91. *in Notis col.* 1. *lin.* 10. Habilinum, *lege* Stabilinium.
Pag. 93. *lin.* 18. Beneventatis, *lege* Beneventanis.
Pag. 106. *lin.* 19. Cap. 1. *lege* Cap. 36.
Pag. 129. *lin.* 41. Bernadulum, *lege* Bernardulum.
Pag. 155. *in Notis col.* 1. *lin.* 1. Ene, *lege* Ens.
Pag. 203. *in Notis col.* 2. *lin.* 3. Mosomacum, *lege* Mosomagum.
Pag. 213. *lin.* 23. Transalbiani autem qui Nordmanni: *ita habetur in Editis omnibus, sed legendum*, qui Nordliudi.
Ibid. lin. 34. Sisimium, *lege* Sisinnium.
Pag. 259. *lin.* 30. qui avoit nom Haions, *il falloit traduire*, qui avoit nom Willeris.
Pag. 323. *lin.* 25. Venetiam recipit: *ita in Editis, sed corrigendum*, Venetiam reddidit.
Pag. 324. *in margine dele*, An. 788. & An. 793.
Pag. 335. *in Notis col.* 2. *lin.* 13. Francisci, *lege* Francici.
Pag. 340. *lin.* 38. Folcarius ... Wirinus. *Ita in Editis, sed corrigendum*, Wilharius ... Warinus.
Pag. 347. *lin.* 38. Theophilus: *ita in Editis, sed corrigendum*, Theophylactus.
Pag. 348. *lin.* 38. Theophilus: *ita in Editis, sed corrigendum*, Theoctistus.
Pag. 349. *lin.* 4. Ebroinum, *ita in Editis, sed corrigendum*, Eburisum.
Pag. 353. *lin.* 27. quæ dicitur: *ita in Editis, sed corrigendum*, qui dicuntur.
Pag. 354. *lin.* 27. Palataria, *lege* Patalaria.
Pag. 370. *lin.* 9. S. Albini, *lege* S. Albani.
Pag. 377. *lin.* 35. ab Austrasio ... auctore Harderico. *Ita in Editis, sed corrigendum*, ab Austrasiis .... auctore Hardrado.
Pag. 385. *lin.* 4. DCCLIX, *lege* DCCLXIX.
Pag. 396. *lin.* 33. istis, *lege* estis.
Pag. 429. *lin.* 26. beve, *lege* breve.
Pag. 430. *lin. penult.* Samniam, *lege* Samnium.
Pag. 431. *lin.* 21. Altoni, *lege* Altonis.
Pag. 436. *in Notis col.* 2. *lin.* 21. filium, *lege* fluvium.
Pag. 447. *lin.* 14. vigesimo tertio: *ita apud Mabillonium, sed corrigendum*, decimo septimo.
Pag. 450. *lin.* 32. Auschario, *lege* Anschario.
Pag. 466. *in margine*, Germatio, *lege* Germario.
Pag. 476. *in margine*, An 785. *lege* An. 787.
Pag. 551. *in Nota prima adde*, è sacro fonte levandus ipso die Paschæ.
Pag 556. *lin.* 18. Possessorem fratrem nostrum Episcopum atque Dodonem &c. *Ita in Editis, sed corrigendum*, Possessore fratre nostro Episcopo atque Dodone religioso Abbate, ad vestra regalia vestigia repedantibus.
Ibid. lin. 33. nostro fuisset, *lege* vestro.
Pag. 560. *lin.* 16. unà ita, *lege* ita unà.
Pag. 574. *in Notis col.* 2. *lin.* 1. hoc anno, *lege* anno præcedenti.
Ibid. lin. ultima, lanior, *lege* laxior.
Pag. 576. *lin.* 11. castris, *lege* castri.
Pag. 623. *lin.* 42. permitti, *lege* permittit.
Pag. 632. *lin.* 45. Odibertum, *lege* Odilbertum.
Pag. 634. *lin.* 2. Carthwlphi, *lege* Cathwlphi.
Pag. 654. *lin.* 50 delaturas: *ita habet Baluzius, sed legendum*, dolaturias.
Pag. 663. *in margine*, pag. 119. *lege* pag. 391.
Pag. 693. *lin.* 3. vobis, *lege* nobis.
Pag. 724. *lin.* 44. ut, *lege* ubi.
Pag. 772. *lin.* 28. Cariam: *ita in Editis, sed corrigendum*, Curiam.









SPECIAL OVERSIZE
85-B
3723
V.5
GETTY CENTER LIBRARY

